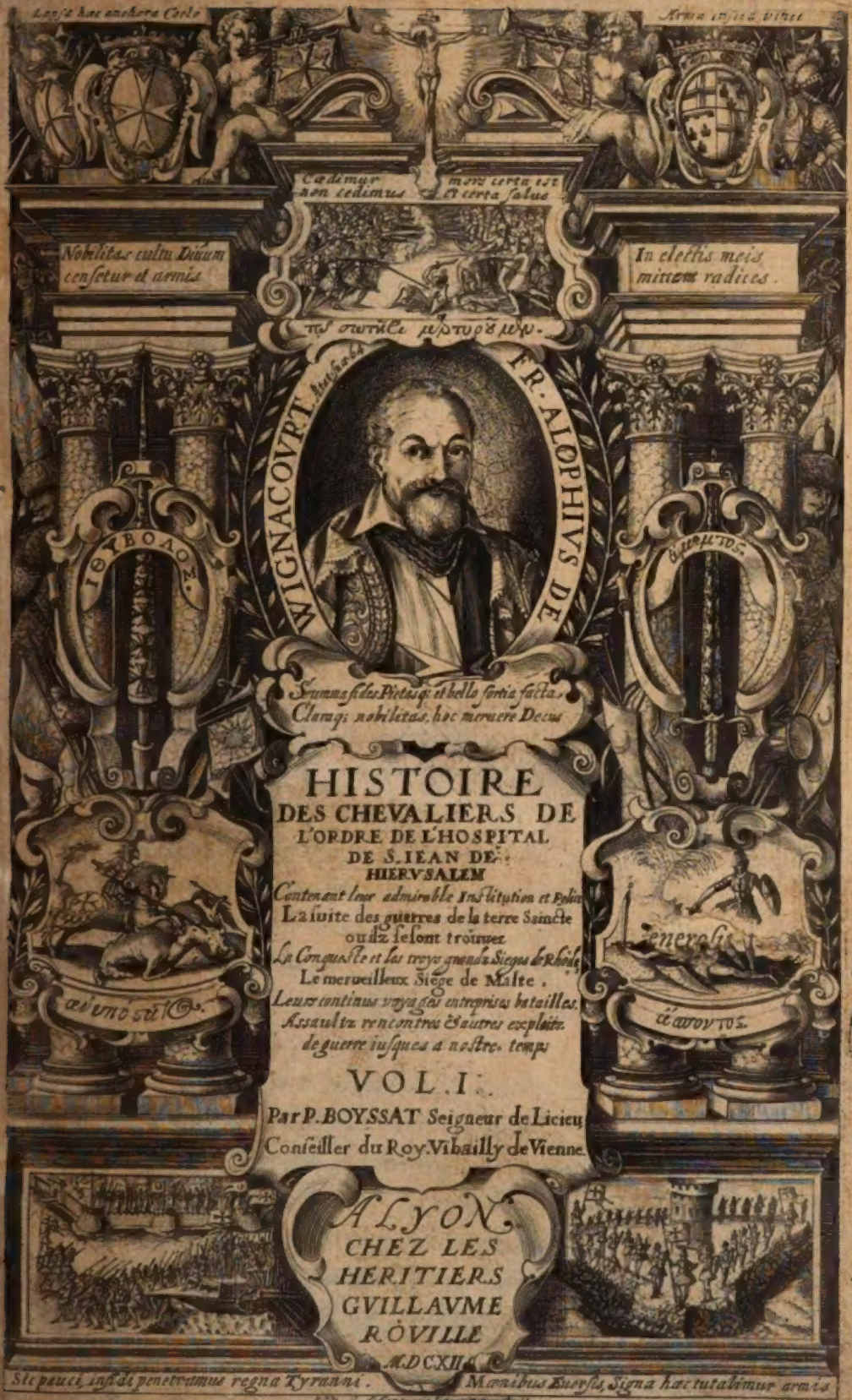
Digitized by Google

6
27-C
33 M

6-27.C.33

Digitized by Google

VI.0.16.
N.3.



HISTOIRE
DES CHEVALIERS DE L'ORDRE DE L'HOSPITAL DE S. IEAN DE HIERVSALEM

Contenant leur admirable Institution et Police
La suite des guerres de la terre Saincte ou ilz se sont trouvez
La Conqueste et les treze grands Siegues de Rhodes
Le merueilleux Siege de Malte.
Leurs continus voyages entreprises batailles Assaultz rencontres et autres exploits de guerre iusques a nostre temps

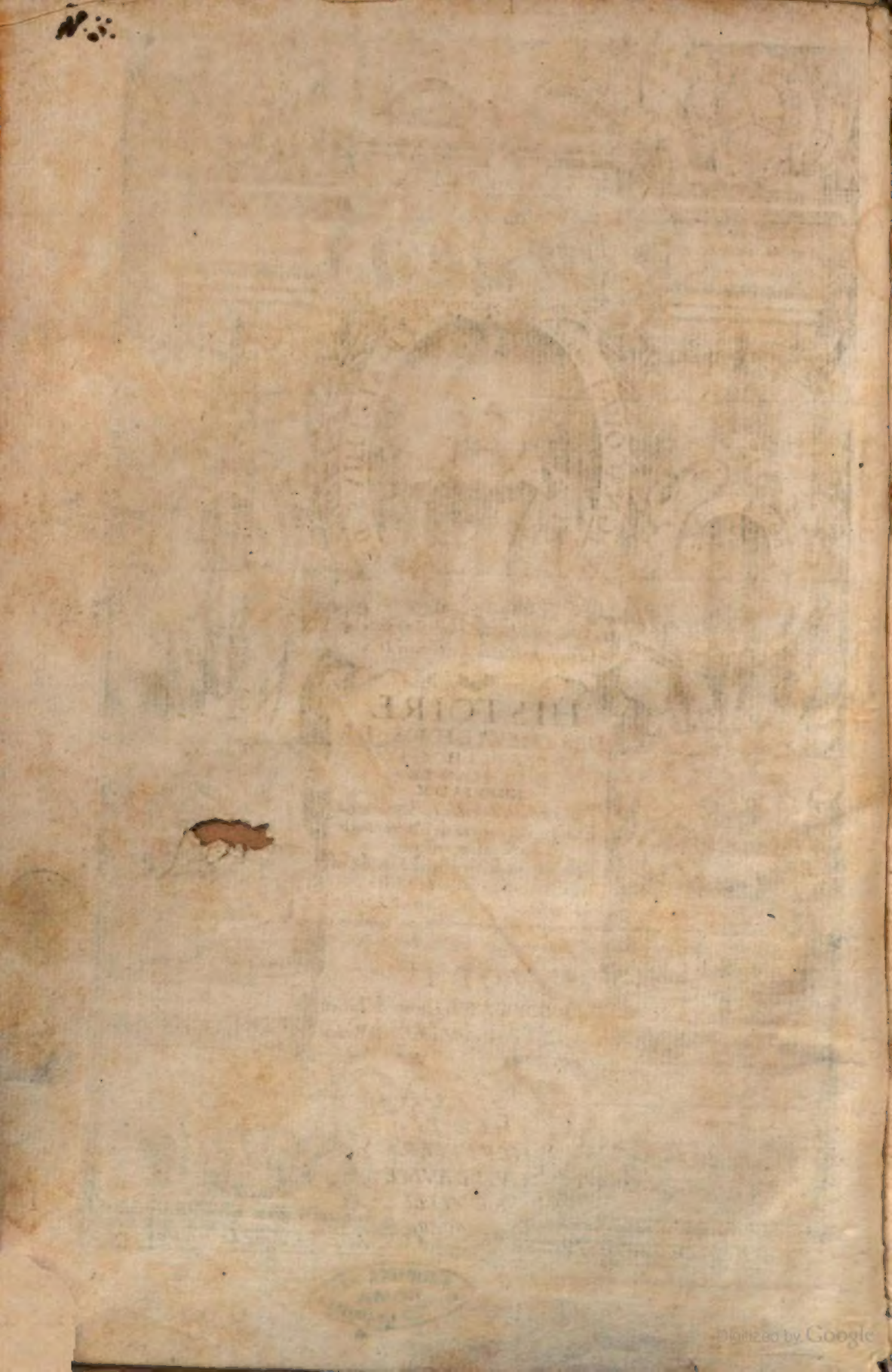
VOL. I.

Par P. BOYSSAT Seigneur de Licieu
Conseiller du Roy. Vibailly de Vienne.

A LYON
CHEZ LES HERITIERS GVILLAVME ROVILLE
M.D.C.XII.

Si pauci, inf di penetramus regna Tyranni. Manibus Euersis, Signa hæc tutabimur armis

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE



A MONSEIGNEVR ILLVSTRISS.

MONSEIGNEVR

ALOF DE VIGNACOVRT,

PRINCE DE MALTE ET DV

Goze, Grand-Maistre de l'Ordre S. Iean de Hierusalem.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

MONSEIGNEVR,

L'vtilité & delectation que nous apporte la lecture des Histoires, est assez cogneuë, & me semble qu'il ne faut plus qu'alleguer le fondateur de la Republique de Sparte, qui ordonna aux ieunes hommes de tenir des miroirs, à fin que ceux qui se verroyent beaux de face, taschassent de conformer leurs mœurs & la generosité de leurs courages à leur beauté, & les laids prinssent le soing de corriger leur imperfection, & supplir le defaut de nature par la meditation de la vertu, & par vne vie & des actions magnanimes. Car c'est chose certaine, que les plus belles vertus que puissent apprendre les particuliers, comme l'honnesteté des mœurs & la vaillance, sont celles qui seruent le plus à maintenir la prosperité de l'Estat & l'honneur public. Ie croy fermement que Lycurgus vouloit dire l'histoire ou la cognoissance des actions & affaires des hommes, dans lesquels comme dans vn miroir on recognoist la sagesse ou les fautes d'autruy, & les euenements tristes ou heureux,

selon l'imprudence ou la bonne conduite. Les Lacedemoniens n'auoyent pas autrement des Historiens, mais ils auoyent des Poëtes & des Musiciens excellents, qui chantoyent en leurs assemblees auec plus de mouuement & d'efficace les vies & fortunes des vertueux & vaillans hommes, & estimoyent toute autre matiere indigne de leur occupation & de leurs oreilles. Et est ceste vtilité de la lecture d'autant plus grande, que sans les lettres nous n'apprenons rien qu'à voir & ouïr dire ce qui est pres de nous & à nos pieds. L'histoire nous fournit & rameine ce qui s'est passé de tout temps & par tout le monde. Quant au plaisir qu'elle nous donne, il est veritable ce qui estoit dés long temps, qu'vne histoire tellement quellement escritte, delecte: c'est l'appetit naturel d'apprendre & de se paistre de diuersité de nouuelles, qui est plus que iamais commun à toutes sortes de gents: C'est l'vn des fruicts de ceste heureux siecle, auquel soubs la Couronne d'vn enfant donné du Ciel, qui esclatte desia toutes les scintilles des heroiques vertus du sang d'où il est sorti, & soubs la prudence, magnanimité & saincteté d'vne Roine, la France, ains l'Europe s'est de nouueau serenee & calmee, & peut vn chacun deliuré de toute crainte, contenter ses curiositez, & appliquer à l'aise son esprit & ses heures à la recherche & cognoissance des plus belles & dignes choses. Entre lesquelles & parmi vn si grand desir de matieres nouuelles ie m'esbahis qu'en ce Royaume on n'aye point encor veu l'Histoire de l'Ordre de l'Hospital de S. Iean de Hierusalem, qui contient vne institution & police autant belle & parfaicte qu'autre qu'on puisse lire, & des actions & accidents aussi remarquables, & vne suitte continue de gents valeureux, qui representent comme vn fruict annuel d'vn tel Ordre, discipline & obeïssance publiques & vn Conseil doüé d'vne perpetuelle prudence, grauité & iustice, & en somme vn Estat qui se maintient florissant non de sa grandeur & puissance, comme font plusieurs Monarchies & Republiques vne fois establies, mais par sa propre vertu, & par sa moderation

& preud'

& preud'hommie de ceux qui commandent & qui seruent. C'est le subiect que i'ay fortuitement descouuert, comme celuy qui parmi vn amas de superfluitez void reluire quelque precieux ioyau, & l'ayant manié & recogneu de plus pres, & admiré, ie ne me suis peu tenir de dire & monstrer ce que i'ay trouué. Ce sera seulement pour pendre l'escriteau à ceste rare singularité, & la faire voir en public. C'est vn ouurage simple, & niais, vne pierre de prix inestimable mal mise en œuure, goffement & à l'antique. I'ay escrit seulement pour gents d'affaires, qui n'ont loisir de sauourer les discours amplifiez, ni la multitude de belles parolles qui pullulent comme drue & espaisse nege de la bouche & du stil de ceux qui se font estimer par leur bien dire. Je n'ay point appris en cela autre science que d'appeller chaque chose par son nom, & des parolles qui ayent proportion auec ce qu'on veut exprimer. Il pourra estre aussi que quelques gents de iugement se contenteront de recognoistre l'excellence de ce subiect, & se soucieront peu de l'ornement exterieur, & que sa beauté naturelle & naïfue suffira pour se faire priser, encor qu'elle n'aye point les cheueux frisez. Quoy que soit puis que c'est vn ouurage enfanté & formé, quand ce seroit vn vray auorton, il faut qu'il sorte, & qu'il voye la lumiere. Il me semble que ie porte vn enfant contrefaict: vn laideron que i'ay honte d'aduouër, & lequel ie n'ay moyen de faire honestement esleuer. Je n'ay sceu faire mieux que de l'exposer à la porte de vostre Palais, pour implorer la charité accoustumee de ceste Ordre, & specialement d'essayer s'il plairra à V. S. Illustriss. le receuoir par pitié en ses bras, & le faire substanter. Elle excusera s'il luy plaist le fol amour des peres enuers leurs enfans, lesquels encor que par pauureté ils ayent abandonné, ils desirent encor de sçauoir ce qu'ils deuiendront, & ne sont iamais sans quelque esperance que quelque bonne fortune les leuera de terre, & les portera à vne meilleure condition. Quant à moy ie n'ay appuyé ce dessein ni ma temerité que sur l'excellence & nouueauté du subiect, qui ne peut

(ce me ſemble) faillir d'eſtre bien venu, iuſques à ce qu'vn autre l'aye mieux manié que ie n'ay ſceu faire. Je ſeray trop heureux qu'il puiſſe donner occaſion à V. S. Illuſtriſſ. de ſçauoir mon nom qui eſt incogneu; & à moy vne entree au nombre des ſiens, & qu'il luy plaiſe d'eſprouuer la fidelité & deuotion que ie luy ay dediee, & m'honorer de ſes commandements en choſe à quoy ie ſois plus propre, & i'y rendray touſiours

Monſeigneur, les effects que V. S. Illuſtriſſ. attendra de celuy qui ſera à iamais ſon

Tres-humble & tres-obeiſſant ſeruiteur.

P. BOISSAT.

Digitized by Google

PRIVILEGE DV ROY.

LOVYS PAR LA GRACE DE DIEV ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE, A nos amez feaux Conseillers les gents tenans nos Cours de Parlement de Paris, Tholouze, Rouën, Bourdeaux, Dijon, Aix, Grenoble, & Bretaigne, les Baillifs, Seneschaux, Preuots desdicts lieux, Lyon, Poictiers, Orleans, Tours, Bourges, Angers, Champaigne, & à tous nos autres Iusticiers, & leurs Lieutenants, Salut. Nostre bien amé Pierre Boissat Vibailly de nostre ville de Vienne nous a fait dire & remonstrer qu'il auroit compolé *l'Histoire de nos cousins les Grands-Maistres & Cheualiers de l'Ordre de S. Iean de Hierusalem*, laquelle il desireroit volontiers faire imprimer & mettre en lumiere, pourueu qu'il nous pleust luy permettre de choisir tel Imprimeur Libraire qu'il luy plairoit, & defendre à tous autres Imprimeurs & marchãds Libraires de ne les imprimer, vendre ni distribuer sans son expresse licence & conge, nous requerãt à ces fins tres-humblemẽt nos lettres necessaires. A CES CAVSES desirant faire veoir au iour l'Histoire d'vne tant loüable societé; & faire par ce moyen iouïr l'exposant du fruict de son labeur: Nous luy auons de nostre grace speciale plaine puissance & auctorité Royale, donné & octroyé, donnons & octroyons par ces presentes congé & permission de faire imprimer par tout nostre Royaume en tels marges & caracteres que bon luy semblera ladicte Histoire des Cheualiers de l'Ordre de S. Iean de Hierusalem, & pour ceste effect permis de choisir tel Imprimeur Libraire ou autre diligent & fidelle qu'il verra & cognoistra suffisant pour imprimer ou faire imprimer tant de fois que bon luy semblera ladicte Histoire, auquel dict Imprimeur ou autre choisi, nous permettons icelle mettre & exposer en vente & distribuer durant le temps de dix ans à commencer du iour, an & datte que ladicte Histoire sera paracheuee d'imprimer, deffendant à tous Imprimeurs de nostre Royaume, & à toutes personnes de quelque qualité qu'ils soyent de ne le faire imprimer ni mettre en vente durant ledict temps sans le congé & permission dudict exposant sur peine de confiscation d'iceux, d'amende arbitraire & de tous despens, dommages & interests. Voulons en outre qu'en mettant ou faisant mettre au commencement où à la fin desdicts liures cesdictes presentes ou vn brief extraict d'icelles sous le nom dudict Imprimeur Libraire, qu'elles soyent tenues pour signifiees & venues à la cognoissance de tous. SI VOVS mandons & à chacun de vous commettons endroict soy si comme à luy appartiendra, que de nostre present Priuilege & permission & du contenu en iceluy vous faictes & souffrez ledict suppliant, & les ayant charge de luy, iouir & vser plainement & paisiblement, & à ce faire souffrir & obeir contraignez tous ceux qui seront à contraindre par toutes voyes & manieres deuës & raisonnables. Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelconques lettres à ce contraires. DONNE' à Paris le 16. de May, 1611. Et de nostre regne le deuxiesme.

Par le Roy en son Conseil,

TROVSSEL.

LISTE DES GOVVERNEVRS DE L'HOSPITAL DE S. IEAN DE HIERVSALEM, QVI furent premierement nommez Gouuerneurs ou Presidents, puis Maistres de l'Hospital; & finalement Grands-Maistres de Rhodes, puis de Malte.

1 *Girard, de nation Françoise, le gouuernoit durant le siege de Hierusalem.* Page 25
2 *Roger.* 27
3 *Raimond du Puy, premier appellé Maistre de l'Hospital.*
4 *Auger de Balben.* 35
5 *Arnaud de Comps Dauphinois.* 35
6 *Frere Gilbert d'Ascali.* 38
7 *Castus, homme sans autre memoire que de son nom.* 39
8 *Frere Ioubert, homme religieux & de bonne reputation.* ibid.
9 *Roger de Moulins.* 45
10 *Garnier de Naples, de Syrie.* 52
11 *Emengard d'Aps.* 53
12 *Geoffroy de Duysson.* 62
13 *Alphonse Prince de Portugal.* 63
14 *Geoffroy le Rat.* ibid.
15 *Guerin de Montaigu.* 68
16 *Bertrand de Texi.* 79
17 *Bertrãd de Cõps Dauphinois.* 83
18 *Pierre de Villebride.* ibid.
19 *Guillaume de Chasteauneuf.* 87
20 *Hugues de Reuel Dauphinois.* 89
21 *Nicolas de l'Orgue.* 94
22 *le Maistre de Villiers.* 101
23 *Odon de Pins Prouençal.* 102
24 *Guillaume de Villars.* 103
25 *Foulques de Villaret, premier Grand-Maistre de Rhodes.* 107
26 *Maurice de Pagnac.* 111
27 *Elion de Villeneufue.* 114
28 *Deodat de Gozon.* 120
29 *Pierre de Corneliane, Dauphinois.* 127
30 *Roger de Pins Prouençal.* 127
31 *Raimond Berenger Dauphinois.* 132
32 *Robert de Iulliac.* 138
33 *Iean Fernandes Heredia.* 141
34 *Philibert de Naillac.* 150
35 *Antoine Flauian.* 163
36 *Iean de Lastic.* 172
37 *Iaques de Milly.* 192
38 *Pierre Raimond Zaccoste.* 209
39 *Vrsin.* 226
40 *Pierre d'Aubusson.* 253
41 *Emery d'Amboise.* 357
42 *Guy de Blanchefort.* 379
43 *L'Admiral de Carrette.* 382
44 *Philippe de Villiers l'Isle-Adam.* 389.
45 *Pierin du Pont.* 547
46 *Didier de Saincte Iaille.* 559
47 *Iean Omedes.* 568
48 *Claude de la Sengle.* 705
49 *Iean de Valette Parisot.* 737
50 *de Monte, Prieur de Capoüa.* 1007

HISTOIRE DE L'ORDRE DE SAINCT IEAN DE HIERVSALEM.

BIBLIOTECA NAZ ROMA VITTORIO EMANUELE

LIVRE PREMIER.

AYANT veu l'Hiſtoire de l'Ordre de ſainct Iean de Hieruſalem eſcrite par Antoine Boſſio Piemontois, i'ay penſé qu'vn ſi beau, & ſi riche ſubiect ne deuoit eſtre ſeulement pour ceux qui ont la connoiſſance de la langue Italienne : & m'a ſemblé à propos & raiſonnable de le cõmuniquer à noſtre nation, qui a touſiours eu la meilleure part en ceſte Religion, & qui a plus d'inclination & de franchiſe que toute autre à reconnoiſtre & honnorer les merites & la memoire des hõmes vertueux. Entre leſquels ceux de ceſt Ordre ſemblẽt auoir touſiours tenu l'vn des premiers rãgs, & auoir acquis & maintenu ſelon ſes moyens plus de reputation & de dignité qu'aucun' autre Republique ou Eſtat dont nous ayons notice ou ſouuenance. Car s'il faut regarder à l'origine, ils n'ont pas eu la leur de quelque accident ſcandaleux & tragique, comme celle du Royaume de Perſe : ni d'vne trouppe de voleurs, comme celle des Romains : ni d'vn nombre de gens chaſſez & refugiez, comme la Republique de Veniſe : ni d'vne mutinerie & rebellion, comme la plus part des

Republiques : ni de l'ambition & vſurpation de particuliers, cõme bonne partie des Principautez : ni de l'inuaſion d'vne nation eſtrangere & barbare, mais de la pure pieté & charité de ſes fondateurs, ſur laquelle comme ſur vn vif rocher ceſt Ordre a eſté diuinement fondé. Et depuis il a continué heureuſement ſon progrez & auancement en la deffenſe de la foy Chreſtienne ; & y a perſeueré conſtamment par l'eſpace de cinq cents ans, & s'y maintient encor à preſent par la rare valeur & prudence de celuy qui le gouuerne, en la meſme vigueur & auſſi floriſſant qu'il a iamais eſté. Et quoy qu'il ſoit baſti & formé de gens nobles & genereux, qui manient iournellement les armes, & naturellemẽt ambitieux & audacieux, & qu'il reſſemble à vn ouurage de marqueterie de pieces rapportees de diuerſes nations en tout' autre endroit ennemies ou enuieuſes l'vne de l'autre ; ils ont neantmoins conſerué tout de long leur Ordre en paix, en amitié & charité fraternelle: Ont preſque touſiours traité & demeſlé leurs differends auec vn reſpect & modeſtie reciproque, ſans violence ni ſedition. Et s'il y a eu quelque apparence de tumulte & de mouuement extraordinaire, il s'eſt incontinent calmé & raſſis par la preſence de leurs ſuperieurs & des gens graues de leur habit qui s'y ſont entre-meſlez: & ſe ſont auſſi comporté auec ſemblable diſcretion & ciuilité enuers leurs ennemis & emulateurs pour le bien & repos public. Et s'eſt trouué tout ce corps compoſé d'vne ſi parfaicte temperature, qu'il n'y a iamais eu partie ni humeur peccante qui l'aye empeſché de ſe conſeruer en ſon entier. C'eſt pourquoy il ſemble qu'ils ont emporté eux ſeuls le plus haut poinct d'honneur où aſpirent les gens de police, qui eſt de maintenir vn Eſtat paiſible & tranquille, & comme ils diſent en vn mot, *Aſtuſiaſte*. C'eſt encor choſe remarquable, que gens voüez & rangez à vne vie religieuſe & auſtere, qui attriſte & affoiblit communement les cœurs des hommes, retiennent ſi longuement tant de courage & de magnanimité au fait des armes. Ce qui n'a iamais eſté veu autrepart qu'en ceſt Ordre ; où nonobſtant le frein d'obeiſſance, & la rigueur de leur regle, ils emportent deſpuis tant de ſiecles l'hõneur des armes par deſſus toutes les nations de la terre. Car ces gens là ne ſçauẽt que c'eſt de tourner le dos, ni de quitter leur rang: & ne ſont iamais vaincus qu'en perdant la vie, qui n'eſt pas ſe laiſſer vaincre ni quitter le champ. Mais ce qui paroiſt en eux de plus digne, c'eſt le

ſubject de leurs armes, qui eſt la deffenſe de la foy Chreſtienne: en laquelle leur perſeuerance & conſtance eſt merueilleuſe & rare. Car on a bien veu des efforts de pluſieurs Princes & Republiques pour le faict de la Religion, comme celuy de Philippe Roy de Macedoine pour le territoire de Delfes, qu'on appelloit la guerre Saincte, qui dura huict ans. Les guerres des Perſes entre eux pour le faict de la Religion. La guerre qu'on fit contre les Albigeois, & en Heſpagne contre les Mores: Tout cela n'a eſté que boutades, repriſes & impetuoſitez de peu de duree. Les plus grands Princes meſmes de noſtre temps voyants les difficultez inexplicables, la confuſion, & la neceſſité des affaires, ont eſté contrainctz de ſouffrir & diſſimuler beaucoup de choſes, & laiſſer la voye de force, pour la ſeurté de leurs Eſtats, ſoulagement de leurs ſubjects, & leur propre repos. Ceux là meſmes qui ont eſté en la terre Saincte, n'y ont iamais eu patience paſſé vne ou deux ſaiſons. Les Venitiens & les Geneuois s'embrouillerent entre eux pour vn ſubject qui ne valoit pas le remuër; & abandonnerent la cauſe de Dieu pour ſe ruiner les vns les autres. Ceux de ceſt Ordre n'ont iamais briſé leur premier vœu, n'ont iamais ceſſé, ni meſnagé leur ſang ni leur ſubſtance, ni manqué occaſion, ni pris le repos, ſinon pour reſpirer & ſe pouruoir pour vn plus grand effort. Comme ils firent quand apres auoir quitté la terre Saincte, eſtans en ſi petit nombre, ils oſerent entreprendre ſur la fameuſe cité de Rhodes, l'aſſaillirent & la conquirent à vne force; & là ſe parquerent à la veuë du Grand Turq, du Caramã & du Soudã d'Egypte, & s'y ſont maintenus, par l'eſpace de deux cents ans, eſloignez du ſecours, ayans continuellement les armes à la main, le pais barbare à leur veuë, les menaces, & le bruit des armes ennemies à leurs oreilles: ſans iamais traiter à leur deſauantage, ni d'aucune ſorte de ſubjection, ni du tribut tant affecté par les Grands Turqs, & ſpecialement par Mahomet II. le plus ambitieux & le plus formidable tyran qui ait eſté depuis pluſieurs ſiecles. Combien que nous auons veu ceſte puiſſante Republique de Veniſe, & tous les Princes Chreſtiens prochains de ſes Eſtats, aller l'vn apres l'autre à ſa porte, offrir & ſouffrir toutes choſes pour auoir la paix. Meſme generoſité ont encor monſtré ceux de ceſt Ordre en ce que ſe trouuants la plus part du temps en des grandes neceſſitez pour les cõtinuelles guerres & menaces de ſi puiſſants & ſi prochains ennemis, ils

ne ſe ſont iamais voulu ſoubſmettre ſous la protection d'aucun Prince ſeculier: ni des Venitiens qui les en rechercherent, & qui marchãdoyent cela pour le ſecours qu'ils leur offroyent: à quoy tant de grands Roys n'auoyent oſé penſer, pour le reſpect qu'ils ont touſiours eu à leur nobleſſe & à leurs merites. Il me ſemble auſſi qu'ils n'ont pas moins acquis de loüange pour leur iuſtice. Car ils n'ont iamais rien vſurpé de l'autruy, ne fraudé tant ſoit peu les Princes & Eſtats qui ont eſté commis à leur fidelité. Ils ont eſté perpetuellement iuſtes & charitables enuers leurs ſubiects; & aux querelles des Princes Chreſtiens, ils ont touſiours ſuiui & ſouſtenu le plus iuſte parti, & le plus vtile au bien de la Chreſtienté: ont touſiours ſecouru de leurs forces & autres moyens les Princes affligez & oppreſſez, touſiours conſerué leur fidelité & obeiſſance inuiolee au S. Siege & aux Princes Chreſtiens qui ont eu l'authorité en la terre Saincte, & à la cauſe publique de la Chreſtienté: ſans y auoir tãt ſoit peu varié ni branlé. Ne ſe ſont iamais eſtonnez ni refroidis pour la hayne mortelle que leur portent les barbares & infidelles, ni pour la dure ſeruitude & les cruels ſupplices qu'ils leur font ſupporter quand ils les ont en leur pouuoir.

Conſiderant ces choſes i'ay encor admiré cõme il s'eſt trouué tant de vertu, de valeur & de probité en perſonnes qui font dés ſi long temps vne vie maritime, ayant ce me ſemble bien remarqué par les hiſtoires, que les peuples ou Republiques qui ſe ſont fondez ſur les nauigations, & ſur les mœurs, façons & negoces de la marine, n'ont iamais longuement duré: parce que les fondements, & moyens de la mer ſont incertains, & lointains, & iournellement ſubiects à l'inſtabilité de la fortune, & aux ſurpriſes & inuaſions inopinees; & parce que la vie maritime debauſche & corrompt toutes bonnes mœurs, & eſt par conſequẽt contraire à l'honneur, fidelité & preud'hommie qui ſe trouue en la Nobleſſe, comme Dieu aydant ſera diſcouru ailleurs. Ce neantmoins ceux de ceſt Ordre, qui conſiſte tout en Nobleſſe, font ceſte vie il y a plus de trois cents ans; & s'y maintiennent auec plus de vertu, d'honneur & de reputation qu'ils n'auoyent faict auparauant. Signe tres-certain de la parfaicte police, diſcipline & integrité de mœurs qui eſt en eux. Partant ne ſe faut eſmerueiller s'ils ont eu en leur temps des occaſions ſignalees, & des rares & magnifiques tiltres d'honneur par

par deſſus tous les autres Eſtats : comme d'auoir eu tant de fois ſoubs leur foy & tutelle les Roys de Hieruſalem, de Cypre & d'Armenie, d'Antioche & autres Princes : d'auoir eſté recerchez de paix & d'amitié par les Grands Turcs, Caramans, Soudans, & quelquefois des Roys de Perſe : d'auoir touſiours traicté du pait auec eux : d'auoir eſté pluſieurs fois arbitres de la paix & de la guerre du Leuant : d'auoir receu en leur foy & garde vn ſi grand Prince que Zizimi frere du grand Turc, confort & competiteur à ce grand Empire : Obtenu tant de glorieuſes victoires : conſerué & maintenu vn ſi grand reſpect & authorité par tout le Leuant : deliuré vn nõbre infini d'ames Chreſtiẽnes des mains des Infidelles : maintenu la ſeurté du commerce & des voyages pies des Chreſtiens à la terre Saincte : deffendu & couuert toute la Chreſtienté contre la puiſſance des Turcs iuſques au temps de Solyman, apres lequel Dieu auoit ordonné que l'humeur belliqueuſe, la hayne & ambition effrenee des Hottomans contre les Chreſtiens ſeroit allentie, comme elle a eſté depuis. Finalement il s'eſt trouué entre ceux de ceſt Ordre vn bon nombre de perſonnages ſignalez en pieté & ſainčteté de vie teſmoignee par leurs actions & par les miracles euidẽts dont Dieu a voulu honnorer leur memoire. Ils ont recouuré le pretieux reliquaire du ſainct patron de leur Ordre par les mains de leur grand ennemi mendiant leur faueur : ils ont eu le commun miracle de la ſaincte Eſpine fleurie entre leurs mains : que Dieu leur a donné pour teſmoignage que les trauaux & le martyre qu'ils ſouffrent iournellement pour ſa ſaincte foy luy ſont agreables. Ils ont eſté miraculeuſement ſecourus en leurs plus extremes perils par l'aſſiſtance euidente de leurs ſaincts tutelaires, qui ſont marques certaines de la faueur du ciel enuers eux. I'oubliois comme trop peu de choſe (qui eſt neantmoins aſſez remarquable) la proprieté des chiens du chaſteau ſainct Pierre, qui diſcernoyent les Chreſtiens qu'ils careſſoyent d'auec les Turcs, auſquels ils abbayoyent. La vanité Grecque auoit long temps auparauant affecté vne telle ſingularité au ſepulchre de Diomedes, où Pline dit qu'il y auoit des oyſeaux, deſquels il deſpeint la forme, qui ſe laiſſoient approcher & manier priuément aux Grecs, & ſe monſtroyent hagards & farouſches aux barbares.

Par ce diſcours n'ayant rien recognu de ſi parfaict & accompli en toute vertu & honneur en toute l'hiſtoire du paſsé, dont

i'ay eu connoiſſance : il m'eſt neantmoins venu en penſee de rechercher s'il ſe trouueroit point d'exemple d'autre Republique qui euſt en ſes qualitez quelque ſemblance & conformité auec ceſt Ordre : & ayant roulé ceſte conſideration de tous coſtez, il m'a ſemblé n'auoir rien veu en toute l'ancienneté de plus approchant ni de plus digne d'entrer en ce parangon, que la renommee Republique de Sparte ; qui a eu par l'eſpace de cinq cents ans la domination ou l'authorité ſur toute la Grece, & maintenu durant ce temps la reputation de nobleſſe, de vaillance & de iuſtice par deſſus toutes les nations du monde. Ce qui m'a faict coniecturer qu'en l'vne & en l'autre la forme du gouuernement & les particularitez de leur Police doiuẽt eſtre la plus part ſemblables. Chacun donques a eu pour fondateur vn perſonnage excellent en nobleſſe & en prudence. Mais ſans doute Raymond du Puy a ſurpaſſé Lycurgus au fait des armes, & ſpecialement en pieté enuers Dieu, & charité enuers les hommes: & pouuons dire du noſtre auec le Poëte,

Hic pietate prior.

L'vne & l'autre a eſté compoſee de Nobleſſe, comme d'vne matiere pretieuſe & de parfaicte temperature, propre à la compoſition d'vn Eſtat floriſſant & perdurable. La premiere preuoyance de tous deux fut la nourriture de la Ieuneſſe à la frugalité & à l'obeyſſance. Leur principal moyen fut l'obeyſſance aux loys & le reſpect au bien public: toute leur occupation & profeſſion fut de ſeruir auec les armes. Les vns & les autres ont conſerué leur nobleſſe par l'eſpace de cinq cents ans: tous deux ont maintenu leur honneur & reputation par leur ſeule vertu & courage, encor qu'ils n'ayent eſté que petitement pourueus des biens de fortune, n'en ayant dequoy ils peuſſent diſpoſer, & n'en iouiſſant que bien mediocrement pour vn honeſte entretenement. Iamais il n'y eut Republique ni autre Eſtat de ſi peu de moyens, qui ait entretenu tant de Nobleſſe que celle de Sparte, où il y auoit d'ordinaire huict ou neuf mil Gentilshommes, qui ne tenoyent pas la troiſieme partie de la Moree. En ceſt Ordre il n'y a gueres de plebees ou de qualité autre que la pure Nobleſſe, ſinon ce qui a ſemblé neceſſaire pour ſuiure & ſeruir en guerre ou aux offices & miniſteres ordinaires de la Religion. A Sparte tous les meſtiers ſuperflus & non neceſſaires eſtoyent retranchez & meſpriſez : qui fut le plus grand ſecret de la police de

Lycur

Lycurgus: en l'vne & en l'autre Republique les anciens ſont ſoulagez ſelon leur aage, & recompenſez ſelon leur ancienneté & merite. Il n'y eut auſſi iamais Republique où les moyens ayent eſté mieux meſnagez qu'ils ſont en ceſt Ordre par le droit des amelioriſſements & cheuiments, par leſquels les moyens & les honneurs accroiſſent à ceux qui ont mieux meſnagé à l'exemple des Commiſſaires des Pariens, qui procedants à la reformation de la Republique de Milet, baillerent l'adminiſtration & l'authorité à ceux deſquels ils auoyent trouué les poſſeſſions mieux cultiuees. Auſſi iamais les moyens ne furent plus exactement rapportez au ſeruice, & neceſſitez publiques qu'à Sparte & en ceſt Ordre, où il y a par tout entretenement ordinaire du ſeruice diuin, & des forces & prouiſions de guerre, auec leſquelles ils vont chacun iour cercher & affronter l'ennemi au cœur de ſes Eſtats: dequoy les plus puiſsãts Princes ſe ſont touſiours laſſez dãs peu d'annees. Quãt à la forme de gouuernemẽt, il eſt en tous deux meſlé d'Ariſtocratie & Monarchie. En l'vn & en l'autre la multitude qui participe à l'Eſtat eſt toute de Nobleſſe. Ce qui ne fut iamais veu en Republique du monde qu'en ces deux ici. Qui eſt la plus parfaicte & la plus equitable police, où la multitude des gens d'honneur participent à l'honneur & à l'authorité. Ce qui eſt beaucoup plus raiſonnable, que quand peu de gents gaudiſſent tout. En l'vne & en l'autre tous affaires paſſent par l'aduis des Seigneurs, & rien par celuy de la multitude. Ce fut l'ordonnance expreſſe de Lycurgus. Et pour ceſte cauſe les Seigneurs du Cõſeil à Rhodes & à Malte ſignoyent les traictez publics: & les Seigneurs du Conſeil à Sparte, comme lon void dans Thucydide & Xenophon. Neantmoins en ceſt Ordre par l'vſage des Rooles la multitude remonſtre & propoſe ce qu'elle penſe eſtre vtile & neceſſaire pour la commune reformation: & pour la determination, s'en remet au Conſeil ſouuerain, qui a par ce moyen vne connoiſſance parfaicte de tout l'eſtat, & peut remedier exactement à tous deſordres & neceſſitez communes. A Sparte la multitude n'auoit que l'election: en ceſt Ordre (qui eſt encor mieux) elle n'a que la nomination du premier degré des Electeurs: & neantmoins il y auoit vn temperament admirable à Sparte, où la multitude nommoit entre eux les Ephores, qui eſtoyent les chefs du Conſeil & de tout l'Eſtat. La meſme choſe s'obſerue en effect à Malte au Cõſeil complet,

plet,où entrent deux Cheualiers de chacune langue,choiſis toutesfois par le conſeil, & par ces moyens la multitude penſe d'auoir bonne part au gouuernement, & ne craind point d'eſtre meſpriſee ni opprimee, & n'a point d'occaſion de ſe plaindre. Qui eſt la cauſe qu'on n'a point encor veu qu'vne fois ou deux, que le conſeil complet ny les aſſemblees ayent iamais conſpiré ſur l'authorité du Grand-Maiſtre, contre la forme des loys, ny ſur le conſeil ordinaire ; ni qu'aucun des Grands-Maiſtres ſe ſoit attribué aucun pouuoir ni domination contre la liberté du conſeil ni de la Religion. Qui eſt ce que Xenophon admiroit en la Republique des Lacedæmoniens, auoir duré cinq cẽts ans. Et parce que la puiſſance d'vn chef ou Prince d'vne Republique eſt touſiours ſuſpecte, elle a eſté limitee en ces deux icy de meſme façon par deux moyens : l'vn eſt que le Grand-Maiſtre ne peut rien ordonner d'importance ſans l'aduis du Conſeil:l'autre, qu'on leur a d'ancienneté aſſigné des moyens bien mediocres pour leur Eſtat, comme on a faict auſſi à Veniſe & à Gennes, & qui conſiſtoyẽt en fonds & poſſeſſions diſperſees en diuers lieux, peut-eſtre afin qu'ils n'euſſent pas en main ni en leur particulier des moyens & forces trop apparentes ni trop preſtes. Ce neantmoins il ſemble que par ſucceſſion de temps on a augmenté l'Eſtat des Grands-Maiſtres, pour l'aſſeurance qu'on a pris d'eux par la preuue qu'on a faict par tant de ſiecles de leur fidelité & moderation. I'ay remarqué qu'en Lacedæmone on entretenoit du public deux perſonnages des plus qualifiez pour eſtre pres de la perſonne du Roy,& luy tenir compagnie à ſa table,en ſes chaſſes & voyages, aux feſtes & aſſemblees publiques. Qui eſt la meſme choſe que ceux qu'on appelle compagnons du Grand-Maiſtre, qui ont auſſi quelque preeminence, & ſont exempts du Mareſchal de l'Ordre. Ceſte bonne moderation & intelligence prouient principalement de la ſincerité des elections, qui eſt admirable en ceſte Religion. Car on n'a point memoire que de cinquante quatre ou cinquante cinq Grands-Maiſtres vn ſeul ait eſté eſleu contre la forme & la liberté des elections. Et n'en y a point eu qui ſe ſoit trouué indigne,ne incapable:fors vn ou deux qui ont eſté taxez de nonchalance en leurs charges : qui eſt la plus frequente & couſtumiere imperfectiõ qui ſoit aux Princes. I'ay remarqué que la plus grand' part des Grands-Maiſtres ont eſté eſleuz abſents du conuent, pour le ſeul reſpect de leur ſuffiſance

sance & merites. Il y a aussi quelque semblance en ce que l'on syndiquoit seuerement ceux qui sortoyent des gouuernements, & ceux qui auoyent eu charge de gens de guerre: comme se void par toute ceste histoire. Ce qu'on faisoit aussi à Sparte, comme on peut voir dans le troisiéme liure de Xenophon de l'histoire Grecque. Vne autre principale conformité entre ces deux Republiques a esté l'administration de la Iustice, qui se fait en l'vne & en l'autre par gens de conseil, graues & experimentez, & sans formalité; & n'y a point de profession ou mestier à part pour l'exercice de la Iustice, comme lon void par toute la Chrestienté, où vne partie du mõde se consume en lõgueurs, frais & chicaneries, l'autre partie en tire son proffit & ses cõmoditez. En ceſt Ordre il a esté trouué si estrange & mal seant qu'vn Cheualier soit interpellé en Iustice, qu'il y a ordõnance du Grand-Maistre Heredia, que nul n'y soit appellé qu'il n'en aye esté premierement deliberé par le Grand-Maistre & le Conseil. L'ancienne forme de Iustice estoit l'Esgard: façon vrayement Laconique, parce qu'à Sparte ils n'auoyent point de loys ni de coustumes certaines escrites ni autres. Ils ne iugeoyent rien que par forme d'esgard, & par discours & considerations naturelles & equitables: & quelques foys sur vn mesme subiect ils appliquoyent la peine & le loyer tout ensemble. Comme quand ils condemnerent en grosse amende Isadas beau ieune homme par ce qu'il estoit sorti tout nud auec vne zagaye en main, & s'estoit meslé au combat où il se porta tres-vaillamment, & fut admiré des ennemis; & neantmoins pour le mesme acte il fut couronné de laurier. Le Grand-Maistre de Villeneuue traicta de mesme façon le Cheualier de Gozon, qui auoit combatu le Dragon contre sa deffence. Quant à la profession des armes, elle est cause en l'vn & l'autre Estat, qu'il y a touſiours des forces prestes & gents aguerris, non pas de simples soldats nais de terre, ni gents de fortune, comme les Mamelucs & Ianissaires, qui n'ont iamais eu autre but que la rapine, n'ont iamais faict que tumultuer & assassiner leurs Princes pour tirer proufit des successeurs: mais de gents nobles, bien nais, & soigneux de l'honneur & du bien de leur patrie, & de leur Religion, pour raison de laquelle on peut dire que ceux de ceſt Ordre sont vrais enfants du tribut de Dieu. Et en ceſt endroit ils ont de l'aduantage, parce que le nombre de telles gents se prend en lieux qui sont inespuisables. Les Lacedæmoniens n'e-

ſtoyent compoſez que de leur creu, & en fin par les continuelles guerres leur nombre ſe diminua de beaucoup, & vindrent vne bonne partie de leurs familles à faillir à faute de maſles, comme Ariſtote leur auoit predit au troiſiéme liure des Politiques: tellement que les Roys Agis & Cleomenes reformants l'Eſtat furent contraints de ſupplir le nombre ancien des plus apparents & honneſtes hommes de leurs ſubiects. Qui eſt touſiours vne alteration de la Nobleſſe ancienne. Ceux de ceſt Ordre pour ſupplir leur nõbre ont le choys des plus nobles familles de la Chreſtienté: & s'ils en reçoyuent des moins nobles, ce n'eſt par neceſſité, comme firent les Lacedæmoniens, & les Venitiens apres la guerre qu'ils eurent contre les Geneuois, mais pour recognoiſtre quelque ſignalé ſeruice. La courtoiſie, ciuilité, & courage qui ſe trouue en ceux de ceſt Ordre, s'entretient par diuers moyens; entre autres par les Syſſites ou Auberges, où la ieuneſſe conçoit vne amitié & charité commune & fraternelle, & où s'adouciſſent & mitiguent les humeurs hautaines & reueſches qui ſe trouuent en quelques vns qui ſe rengent à la diſcretion & à la modeſtie par la conuerſation & par l'exemple de leurs ſemblables, & la preſence des anciens. Les ſyſſites fut vne inuention du Roy Minos de Candie, où Lycurgus en auoit pris la façon. Ariſtote au deuxiéme liure des Politiques eſcrit que le Roy Italus les dreſſa en Italie. Xenophon teſmongne que le Roy Cyrus les practiqua en ſes armees, & qu'il y auoit bien ſouuent des compagnies entieres à ſa table, & que bien ſouuent les Capitaines conduiſoyent leurs compagnies rangees au lieu du repas: & là onne tenoit que propos honeſtes & militaires, & le recit & louanges des vaillans hommes; qui eſtoit auſſi tout l'entretien des Lacedæmoniens, meſmes des femmes. Homere ne fait point de mention des ſyſſites, ſinon qu'il fait ſouuent manger les Seigneurs & Capitaines enſemble. Il ſemble que Virgile en parle comme d'vne couſtume Italienne, quand il dit,

Iam nunc ſociorum aſſueſcite menſis:

& qu'il en demeura vne marque à Rome entre les Senateurs à certains iours ſolemnels, quand il dit;

——hîc ariete cæſo
Perpetuis ſoliti patres conſidere menſis.

Ce mot *perpetuis* ſignifie le ſyſſite, parce qu'autrement la Nobleſſe mangeoit anciennement ayant chacun vne petite table deuant ſoy,

soy, comme l'on void dans Homere & autres autheurs. Les Romains retindrent encor ceste façon de manger certain iour en commun entre parents & alliez; & s'appelloit le festin γαμήλιον, institué pour le mesme effect entre eux, qu'entre gents de guerre les Auberges extremement propres à Religieux armez. C'est tout autre chose que les hordes des Tartares, qui n'estoyent que marpaillerie de soldats qui ne sçauoyent ni bien ni honneur : & comme dit vn poëte,

Ἁρπαξιβίων σκηνὴ στρατιωτῶν:

Et que les Camerades des Espagnols, qui ne sont instituez que pour l'Espargne; chose neantmoins vtile & louable entre simples soldats : Ni que les syssites des Esseens tant celebrez par l'eloquent Philon Iuif, qui ne tendoyent qu'à vne humilité & simplicité de vie frugale & religieuse. La table commune entre gens nobles & gents de guerre estoit le symbole d'vne commune charité & egalité, comme la table Ronde des Cheualiers de la grand Bretagne, tels que les homotimes de Perse : & fut signifiee par celle que Iason Caualier renõmé bailla aux Hyliens, de laquelle l'Oracle les aduertit que tant qu'ils la conserueroiẽt, leur ville ne seroit iamais prise ni saccagee ; c'est à dire cependant qu'ils viuroyent auec vne intelligence & vnion, & auec la frugalité telle qu'on la void aux syssites, ils seroyent inuincibles. Ce qui est touché par le commentaire d'Apollonius au quatriéme liure des Argonautes. On peut aussi remarquer la façon de manger en terre qu'on donnoit anciennement pour correction aux Religieux de ceste Ordre, que le Seigneur de Ioinuille tesmongne auoir veu pratiquer en la terre Saincte. Les enfans des Candiots l'obseruoyent en leurs syssites. Le poëte l'a aussi representé quand Euander inuite Æneas, & fait seoir ceux de sa suite sur des gazons : & quand les Troyens arriuerent à l'embouchure du Tybre, & là prindrent leur repas en terre, assis sur l'herbe, & acheuerent leur pain. Tout cela remarqué par le ieune Prince Iülus, & predict par l'Oracle, qui n'est autre chose qu'vn precepte doré de ce diuin autheur à la Ieunesse, que pour paruenir à l'honneur il faut commencer par le trauail, la modestie & la sobrieté. De mesme consideration est le silence obserué en ceste Ordre durant le repas, selon l'ancienne regle, rafraischie par le statut du Grand-Maistre de la Sengle. Xenophon escrit qu'à Sparte les ieunes hommes estoyent si retenus aux syssites, qu'on

auoit peine de les faire reſpondre à ce qu'on leur demandoit : & qu'allants par les ruës ils paroiſſoyent auſſi modeſtes que des pucelles : Et neantmoins auſſi toſt qu'on leur auoit mis les armes aux mains, ce n'eſtoit que courage & hardieſſe. Et generalement les Lacedæmoniens pratiquoyent la brieueté de parler, & le repartir court & à propos, que Platon appelle βραχὺ τὸ συνεσταμένον ; à quoy ils eſtoyent appris meſmes par leurs meres des leur enfance. Pythagoras, qu'Herodote appelle tres-puiſſant Sophiſte, auoit faict de ce ſilence le principal fondement de ſon eſchole, de laquelle ſortirent le Roy Numa, Zaleucus, Charondas, legiſlateurs renommez ; Archytas, qui fut comme Prince de Tarente ; & Lyſis, celuy qui auoit nourri le Roy Philippe ; & Epaminondas, les deux premiers hommes de la Grece (Laërtius eſcrit qu'il fut vn temps que les Pythagoriens gouuernoyent toutes les Republiques & Eſtats de l'ancienne Italie. L'hiſtorien Boſio marque le temps auquel ceux de l'Ordre de Rhodes auoyent charge de la plus part des places & gouuernemẽts d'Italie) & autres gents d'eſtat. Le ſilence corrige la vanité & legereté des ieunes gens, & ramene la penſee à choſes graues & ſerieuſes : & eſt propre à ceux qui ont bonne enuie de combatre, comme dit le Poëte,

Ἐν σιγῇ μεμαῶτες ἀλεξέμεν ἀλλήλοισι:

Et à la Nobleſſe. C'eſt pourquoy les anciens poëtes repreſentoyent en leurs fables la deeſſe Iuno mere de nobleſſe, qui ne parloit point, ou bien peu. Et le poëte appelle Therſite, homme du tiers eſtat, ἀκεκόμυθον, comme vn qui ne faiſoit que parler, & ne ſçauoit ce qu'il diſoit : & au contraire le Prince Menelaus,

παῦρα μέν, ἀλλὰ μάλα λιγέως,

Peu & doucement ou à propos. Nous toucherons maintenant quelques autres particularitez & comme rencõtres qui ſe trouuent entre ces deux Republiques. Les Lacedæmoniens portoyẽt aux armees des Cottes d'armes rouges : Ceux de ceſt Ordre en portoyent de meſmes d'ancienneté, & par le ſtatut du Grand-Maiſtre de Lorgue. Les Lacedæmoniens ne faiſoyent point ou bien peu de deuil aux enterrements des particuliers. Le Grand-Maiſtre de la Sengle deffendit qu'on ne fiſt point de deuil pour les Cheualiers. On s'eſt neantmoins diſpensé de cela aux funerailles des Grands-Maiſtres, où ſe faict vn grand deuil, & des grandes ceremonies pour la dignité & Majeſté de leurs perſonnes:

des : Tout de meſmes qu'à Sparte on faiſoit vn grand deuil par tout le païs à la mort de leurs Roys. Les Lacedæmoniens eſprouuoyent les enfans s'ils eſtoyent ſains & de bonne complexion pour porter les armes : Le Grand-Maiſtre de Villiers l'Iſladam deffendit qu'on ne receuſt point de Cheualier qu'il ne fuſt de taille & de diſpoſition propre à ſupporter le trauail des armes. Les Lacedæmoniens deffendoyent l'oyſiueté du corps, & manderent deffendre à ceux de la garniſon de Decelia, de ne ſe point pourmener par oyſiueté ſur le midy. Pour meſme cauſe le Grand-Maiſtre Vrſin deffendit aux Cheualiers de n'aller point par la ville ſur des mules. Long temps auparauant l'Empereur Antonin auoit deffendu les cheuaux & carroces par la ville, comme eſcrit Iulius Capitolinus. Les Lacedæmoniens ne ſçauoyent que c'eſtoit que de traffic, marchandiſe & vſure. Tout cela eſtoit interdit à ceux de ceſt Ordre, meſmes aux Seruants par les Ordonnances des Grands-Maiſtres de Portugal Flauian & de la Sengle. Les duels furent eſtroitement deffendus par le Grand-Maiſtre de Carrette. Les Lacedæmoniẽs, qui auoient les meſmes reſſentiments de l'honneur qu'a auiourd'huy noſtre Nobleſſe, au lieu du duel prioyent leurs dieux de leur faire la grace qu'ils peuſſent oublier les iniures. Et parce que le principal ſubiect de la comparaiſon, c'eſt la vaillance en general : ie marqueray encor icy vne particularité, en laquelle ceux de ceſt Ordre emportent vn grand auantage. C'eſt que les Lacedæmoniens auoyent encor ce ſoing, de conſeruer leur Nobleſſe, & ne l'expoſoyent pas à toutes occaſions, ſpecialement aux eſcalades ni aux aſſauts que les Grecs appellent tichomachie. Ceux de ſainct Iean au contraire y demandent touſiours la premiere pointe, & ne s'eſpargnent en telles occaſions non plus que ſimples ſoldats de fortune. Meſmement les anciens qui veulent iouïr des perils & hazards comme des Commanderies ſelon l'ordre de leur ancienneté. Et pour venir aux perſonnes & actions particulieres, il ſe trouuera en l'Ordre de ſainct Iean de toutes ſortes d'exemples ſignalez en toutes vertus, rien moindres, & bonne partie plus recommandables qu'en la Republique de Sparte, ni qu'en aucun' autre nation. La reſolution que prindrent les Hoſpitaliers reſtez en petit nombre dans Hieruſalem, qui n'auoyent point de murailles, contre les Iaroquins, ſur leſquels ils ſortirent & mirent en route leur armee, ne fut rien moindre que celle des Lacedæ-

moniens dont ils furent tant admirez quand ils cõſeruerent leur ville qui n'auoit auſſi point de murailles, contre Epaminondas, & contre le Roy Pyrrhus. La vaillance nompareille des Cheualliers qui deffendirent le fort de ſainct Elme, ſurpaſſe celle des trois cents Lacedæmoniẽs aux Thermopyles; qui fut la plus celebre de toutes celles qui ſe trouuent en l'hiſtoire des Payens. Car ceux de ſainct Elme eurent permiſſion de ſe retirer s'ils euſſent voulu. Qui eſt la cauſe que ceſte action du fort ſainct Elme n'a point de ſœur. Et neantmoins il y a encor vne plus ſpeciale conformité entre ceux des Thermopyles & les Cheualiers qui combatirent à la Zoare, qui ſe battirẽt tant qu'ils briſerẽt & vſerent leurs armes d'haſte, & leurs eſpees, & leur poignards, & ſauterent au corps & au col de leurs ennemis. Herodote eſcrit tout le meſme des Lacedæmoniens en ces termes: δόρατα μὲν νῦν τοῖσι πλέοσιν αὐτέων τηνικαῦτα ἐτύγχανε κατεηγότα ἤδη· οἱ δὲ ξίφεσι διεργάζοντο τοὺς πέρσας. Et plus bas. ἐν τούτῳ σφέας τῷ χώρῳ ἀλεξαμένους μαχαίρῃσι τοῖσι αὐτέων ἔτι χερσὶ καὶ στόμασι, κατέχωσαν οἱ βάρβαροι βάλλοντες. Et par ce qu'à la Zoare tout le principal but des Cheualiers eſtoit de conſeruer l'enſeigne, de la façon qu'ils la ſauuerent rapportee en ſon lieu: ce furent là proprement pluſieurs Cæſars, qui paſſerent les vagues de la mer à la nage tirants la ſoprauefte auec les dents, affin que leur deſpouille ne vinſt au pouuoir de l'ennemy, comme fit Cæſar en la guerre d'Alexandrie. Le meſme Cæſar n'a pas manqué au troiſiéme liure de la guerre Ciuile, de teſmongner la vaillance & diligence d'vn ſien port-enſeigne; & ſe vente qu'il n'eſtoit iamais aduenu en ſon armee que l'aigle s'y perdiſt. Ceux de ceſt Ordre en peuuent dire de meſme. Vn Gentil-homme Caſtillan de la maiſon d'Olea portant vn eſtendard en la bataille de Candeſpine fut porté par terre, & eut les deux mains couppees, & auec les bras retint l'enſeigne contre ſon eſtomach, criant iuſques au dernier ſouſpir *Olea Olea*. Le meilleur moyen que ſceurẽt tenir certains Capitaines Romains pour cõtraindre leurs ſoldats d'aſſaillir les retranchements des ennemis, fut de ietter dedans les enſeignes les premieres. Vn autre traict auſſi hardi fut celuy de Braſidas vaillant Capitaine Lacedæmonien, qui fit pouſſer ſa galere à tout hazard contre des eſcueils, voulãt bien qu'elle ſe rompiſt pourueu qu'il ſe peuſt ietter en terre pour accoſter l'ennemi, comme raconte Thucydide au quatrieſme liure. Virgile a contrefaict ceſte galanterie en la perſonne

ſonne d'vn qu'il nomme Tarcon, qui dit ainſi:

Tollite, ferte rates, inimicam findite Roſtris
Hanc terram: ſulcumq́, ſibi premat ipſa carina.
Frangere nec tali puppim ſtatione recuſo,
Arrepta tellure ſemel.

Aurelio Botigelle Prieur de Piſe fit vn acte tout ſemblable au ſiege de la Goulette, comme il eſt narré en ſon lieu. La vaillance de ce braue vieillard, Ageſilaus Roy de Sparte, qui combatit aux barricades contre les Thebains, fut beaucoup ſurpaſſée par la magnanimité & conſtance incomparable des Grands-Maiſtres d'Aubuſſon, de Villiers & de la Valette. Les deux victoires obtenues en vn meſme iour par ceux de ceſt Ordre par mer & par terre auec vne meſme armee cõtre Orcanes Roy des Turcs, ne ſont moins remarquables, que celles de Cymon & des Atheniens contre les Perſes en vn meſme iour ſur la riuiere d'Eurymedon & en terre. Le combat du Prince Cadmus contre le Dragon eſtoit raconté entre les fables iuſques à ce que Theodat de Gozon Cheualier de ceſt Ordre l'a rendu croyable. Le Roy Alexãdre & le Grand-Maiſtre Heredia monterẽt chacun d'eux les premiers ſur la muraille de la ville qu'ils aſſiegeoyent: Alexandre tua de ſa main vn ſoldat qui l'aſſaillit; & le Grand-Maiſtre tua le Gouuerneur de la place, comme auoit faict Iean de Brenne Comte de Vienne en Daufiné Roy de Hieruſalem aſſaillant à la teſte de l'armee Chreſtienne le fort du mont-Tabor. Baptiſte Fulgoſe, qui fut Duc de Genes, au troiſieme liure Chap. 2. de ſes exemples, a formé vn parallele du combat d'Horatius Cocles, quand il deffendit le pont contre les Toſcans, & du Gr. Maiſtre d'Aubuſſon quand il ſouſtint les Turcs, & les repouſſa de l'eſcalier de la muraille des Iuifs. Le ſeigneur Boſio en fait vn autre de Curtius Romain, qui ſe ietta dans le lac ou abyſme pour le ſalut de la Republique; & des Cheualiers de la Crogna, ſainct George & Sauelli Italiens, qui ſe ietterent à corps perdu dans vne grande & obſcure fondriere. Et vn autre du Cheualier Parpailla Piemontois, qui eut vne entrepriſe & determination toute ſemblable à celle du Romain Mutius Scæuola contre le Roy Porſenna. Il s'en peut faire vn autre de Iules Cæſar, lors que ſes ſoldats s'eſtõnerent de la reputation d'Ariouiſtus & des Alemans, & n'auoyent le courage de marcher contre eux, ains faiſoyent leurs teſtamens, & cerchoyent des honeſtes pretextes de ſe de-

partir

partir du camp. Iules Cæſar declaira publiquement qu'il les iroit voir auec la dixieme legion ſeule, de laquelle il ne doutoit point. Les ſoldats de ceſte legion luy enuoierent leurs Capitaines pour le remercier de l'honneur qu'il leur faiſoit, & s'offrirent de le ſuiure & de mourir à ſes pieds, & à leur imitation toute l'armee ſe readuiſa, & reprid courage. Le Grand-Maiſtre de la Vallette vſa d'vne ſemblable conſtance ou ſtratageme au commencemẽt du ſiege du fort ſainct Elme, comme ſe verra plus particulierement en ſon lieu. Cæſar, qui affectionnoit ſes ſoldats, a celebré par ſes eſcripts vn de ſes Capitaines nommé Sertius Baculus qui eſtoit dans le camp malade, & auoit paſsé cinq iours ſans manger, voyant l'ennemy à la porte, s'efforça tant qu'il ſe leua ſur pieds, & prit ſes armes, & ſe preſenta aux ennemis, les arreſta & ſouſtint quelque temps, & fut bien toſt chargé, & bleſsé, & fut rapporté bleſsé & euanouy là d'où il eſtoit parti. Le Commandeur Egaras Eſpagnol ſi vieil qu'à peine il pouuoit ſouſtenir ſes armes, que le Grand-Maiſtre n'auoit peu retirer du chaſteau S. Elme, où il eſtoit Capitaine du ſecours, voyant que les ennemis auoyent gaigné la place, prid vne halebarde, & donna teſte baiſſee parmi eux, & mourut comme il deſiroit. Le Colonnel Mas, qui auoit vne iambe rompue, ſe fit porter ſur ſa chere iuſques ſur la breche deſia couuerte d'ennemis; & là auec vne eſpee à deux mains, ſe ſouſtenant ſur vne iambe, tua encor quelques vns des ennemis, & s'eſcrima comme cela iuſques à ce qu'il fuſt percé, abbatu & foulé par la multitude. Les Cheualiers Geofroy de Loayſa, ayant vn œil creué, & Adrian Maymon vn bras abbatu en vn meſme combat, ne quitterent pas vn poulce de leur poſte iuſques à la fin du combat, & egalerent la gloire ceſtuy la de Scæuola, & ceſtuy cy de Cynægyrus, les plus renommez ſoldats qui ſoyent remarquez par les hiſtoires Grecques & Romaines. Les vaillãces particulieres ne ſont pas tãt remarquees de ceux de ceſt Ordre, ni des Lacedæmoniens, parce qu'en toutes les occaſions ils ſe ſont monſtrez vaillants egalement, ayans tous eſté exercez à vne meſme diſcipline, & pris vne meſme habitude de vaillance. Et à ce propos fut remarquable le iugement de dom Garſia de Toledo Viceroy de Naples entre deux Cheualliers de ceſt Ordre, ſouſtenant chacun d'eux de s'eſtre mieux porté au ſiege que l'autre. Il ne fit pas cõme Scipion, qui adiugea la Couronne murale à deux; Ni comme les Cumains, qui honorerent egalement

les

les deux qui pretendoyent chacun d'emporter le prix de l'honneur d'auoir causé le gain de la bataille, n'ayants peu ni eux ni Scipion diſcerner qui l'auoit mieux merité : ni comme les Lacedæmoniens, qui trouuerent vn expedient d'attribuer à Eurybiades leur general le prix de vaillance, & à Themiſtocles celuy de prudence & de bonne conduite : Mais prononça que le ſiege de Malte auoit eſté ſouſtenu d'vne ſi extraordinaire & ſi admirable vaillance, & qu'on y auoit outre toutes forces & raiſon humaine ſurmonté tant de difficultez, qu'il faloit par neceſſité inferer que d'vn ſi petit nombre qu'eſtoyent les aſſiegez, il n'en y auoit pas vn qui n'y euſt faict preuue d'vne extreme vaillance, & d'vn courage inuincible: & qu'il faloit croire que toute ceſte vaillance incomparable s'eſtoit trouuee egale & commune entre tous, & que nul d'entre eux n'auoit à craindre d'eſtre veu inferieur, & ne pouuoit auſſi pretendre d'auantager ſur aucun des autres, ny denigrer la reputation de ſon compagnon. Il ſemble auſſi par ce qu'en l'vn & en l'autre les victoires & la vaillance eſtants ſi frequentes & familieres, pour ceſte cauſe il n'y auoit point d'eſpece de triomphe à Sparte ni en ceſt Ordre pour les chefs qui auoyẽt gaigné quelque victoire. A Sparte on leur bailloit vn coq ; ou quand c'eſtoit quelque victoire importante & ſignalee, on leur enuoyoit vn bœuf. En ceſt Ordre ils ſe contentent du bon viſage & de la conſcience de leur merite, & de retourner au logis auec louange, comme diſoit vne ancienne loy Romaine. Seulement ie trouue qu'Aurelio Botigelli Prieur de Piſe ayant bien faict en toutes ſes charges, & ramenant à la fin pluſieurs priſes, & la victoire de diuers rencontres, le Lieutenant du Grand-Maiſtre, & la plus part des Seigneurs l'allerent receuoir au port, & l'accompagnerent à l'Egliſe, & fut loüé & remercié publiquemẽt de ſes dignes ſeruices. Vray eſt auſſi que ceux de ceſt Ordre ont touſiours rẽdu beaucoup d'honneur aux Seigneurs ſeculiers ſignalez de quelque rare merite, qui ſont venus au Conuent, comme ſe void par toute ceſte hiſtoire. Les Lacedæmoniens auſſi qui ne flatoyent rien les eſtrangers, firent neãtmoins par honneur accompagner Themiſtocles par trois cents cheuaux choiſis, deſpuis Sparte iuſques à Tegee, comme eſcrit Herodote au huictieme liure. Le meſme Themiſtocles ſe trouuant aux jeux Olympiques, tout le peuple eut tout le iour les yeux fichez ſur luy. Et le Commandeur Maturin de Leſcut, ſurnommé de

Romegas, acquit tant de reputation par ſes frequentes victoires & heureux exploits, que le ſieur Boſio eſcrit que quand il entroit dans les villes de Sicile & d'Italie, le peuple accouroit de tous coſtez, & laiſſoyent leurs affaires & leurs ouuroirs pour le voir paſſer. D'autres exemples de prudence, conſtance, foy, probité, liberalité, moderation & bonté, il s'en trouuera en ceux de ceſt Ordre d'auſſi notables qu'il en y aye en toutes autres nations. Annibal fut admiré pour auoir entretenu ſon armee ſeze ans durant compoſee de diuerſes nations, ſans ſedition. Les Grands-Maiſtres & le Conſeil ont effectué tout le meſme par l'eſpace de cinq cents ans. Les Romains ont faict grand cas de la prudence de Liuius Salinator & de Domitius Nero, & de celle de Marcus Æmylius & de M. Fuluius Cenſeurs : & les Grecs de celle de Themiſtocles & d'Ariſtides, qui contindrent pour vn temps leurs paſſions, differants leurs inimitiez à vne autre fois, & s'appointerẽt pour le biẽ public. Philippe de Villiers l'Iſle-Adam & André Amaral ayans enſmeble charge d'armee en firẽt autãt, & obtindrent vne ſignalee victoire. Quintus Fabius deputé des Romains pour traiter la paix entre les Gaulois & les Toſcans, voyant qu'il n'auançoit rien, entra de gayeté en la bataille pour les Toſcans, & s'y porta valeureuſement. Fernand Heredia en fit tout autant. Mais il fut plus aduiſé que le Romain. Car il combatit auec permiſſion de celuy qui l'auoit enuoyé. Attilius Regulus priſonnier des Carthaginois enuoyé ſur ſa foy à Rome, pour traiter de l'eſchange des priſonniers, par lequel il euſt eſté deliuré, fut d'aduis de ne le faire point comme deſauantageux aux Romains ; & ayma mieux retourner priſonnier à Carthage. Le Grand-Maiſtre Heredia en fit tout de meſmes : & outre ce ne voulut permettre qu'on le rachetaſt des deniers de la Religion. Scipion Naſica conſultant d'affaires d'importance, fit taire le peuple Romain, leur diſant qu'il entendoit mieux que tous eux ce qui eſtoit de l'vtilité de la Republique. Le Commandeur Theodat de Gozon opinant à ſon rang ſur l'election d'vn Grand-Maiſtre, fit croire aux Electeurs par raiſons pertinentes, qu'il eſtoit le plus capable de tous ceux de l'Ordre d'vne telle charge. Scipion & Sertorius furent tant admirez pour leur prudence & la grandeur de leurs geſtes, que lon creut qu'ils receuoyent des predictions & aduertiſſements de la diuinité ; l'vn par le moyen d'vn Dragon, l'autre d'vne Biſche : & Sylla d'vne petite

petite ſtatue d'Apollo : comme le Prieur de Botigelle, de ſon Chien ſatin. Scipion l'Africain à vne occaſion qui ſe preſentoit, où il eſtoit neceſſaire de trouuer argent ; comme les threſoriers craignans de faillir, refuſoyent d'ouurir le threſor, ſe fit bailler d'authorité les clefs,& l'ouurit. Par contre,& d'vne meſme confiance le Grand-Maiſtre de Molins,quoy qu'il fuſt preſsé & menacé, ne voulut bailler les clefs de la couronne de Hieruſalem qu'il auoit en garde, pour Gui de Luſignã, qu'il en iugeoit incapable. Alphonſe tres-vaillant Roy de Naples adſiſtant au ſeruice diuin, on luy vint dire que l'armee des ennemis approchoit. Pour cela il ne voulut partir de là que le ſeruice ne fuſt acheué. Le Cheualier Fumee eſcrit que le Grand-Maiſtre de la Valette en fit tout autant. Scipion le Grand voyant qu'en la brigue qu'il y auoit entre Lucius Scipio ſon frere & Lælius Conſuls qui auroit charge de la guerre en l'Aſie contre le Roy Antiochus, les voix du Senat inclinoyent à Lælius ; s'offrit ſi on la bailloit à ſon frere d'y aller comme vn de ſes Lieutenants, & l'obtint. Diego Almeide Prieur de Portugal voyant que les mariniers refuſoyent de ſuiure François Zappata Bailly de Caſpe Capitaine des galeres,& qu'vne occaſion importante ſe perdoit,s'offrit d'y aller luy meſme; & voulut bien deferer au Bailly, quoy que ſon inferieur en dignité ; & pour ſon reſpect tous ſuiuirent, & conquirent à ce voyage ſept fuſtes Turqueſques. Hieron Roy de Sicile voulant ſecourir les Romains de ſes moyens apres la defaicte de Cannes, pour n'eſtre point refuſé couurit ſa liberalité du pretexte de l'hõneur de leurs dieux, auſquels il dedia ſes preſents. Charles Aleman Prieur de ſainct Giles, donna plus de quarante mil eſcus vaillant à la Religion ſoubs le nom du ſeruice de Dieu,à la charge de l'employer en cas de neceſſité pour la cõſeruation de Rhodes. On peut penſer qu'euſt fait ce Daufinois s'il euſt eu les moyens d'vn Roy de Sicile. Par contre le Senat Romain ne ſe voulut ſeruir de la liberalité du Roy Hieron, encor que la Republique fuſt en extreme neceſſité:tout de meſme le Cõſeil de Malte fit enregiſtrer l'offre que le Duc de Seminare leur fit d'engager à 100000. de ſes terres pour ſecourir la Religion,& ne s'en voulut ſeruir, encor que la Religion fuſt neceſſiteuſe, & menacee d'vn ſiege. Quand les Atheniens abandonnerent leur ville,& monterent ſur les galeres pour combatre les Perſes ; les Troezeniens receurent leurs femmes, enfans & autres bouches inutiles, les

logerent & traiterent iuſques apres la bataille,& firent ouurir les cloſtures de leurs vergers aux enfans des Atheniens. Ceux de ceſt Ordre au delogement de Rhodes emmenerent trois mil ames qu'ils nourrirent & entretindrent par charité tant qu'elles veſquirent. Cymon Athenien,& Gillias d'Agrigente exercerent leurs liberalitez du ſuperflu de leurs exceſſiues richeſſes. Le Senat Romain paya quelques foys les debtes de ceux qui auoyent en gens de bien & ſynceremẽt adminiſtré les Prouinces:payа les debtes de Cn.Scipio, entretint la famille d'Attilius Regulus cependant que l'vn & l'autre auoyent charge d'armee.La Religion maria la niece du Grand-Maiſtre de la Sengle, paya les debtes du Grand-Maiſtre de Milly apres leur mort, n'ayant plus affaire d'eux que pour honnorer leur memoire. Le Grand-Maiſtre de Pins donna tout ce qu'il auoit aux pauures, & fut ſurnommé l'Aumoſnier. Les Commandeurs ont pluſieurs fois contribué leur argent, chaines & argenterie pour ſubuenir aux neceſſitez de la Religion. Les hiſtoriens ont faict cas du Roy Philippe, qui paya pour vn qu'il auoit iniuſtement condamné pour maintenir l'authorité de ſon Iugement. Le Grand-Maiſtre de la Vallette paya 300. eſcus de ſes deniers pour le Cheualier Caſtriot condamné d'vne rigueur extraordinaire en ceſte ſomme enuers les ſoldats. Les Romains ont preſché la conſtance de Horatius Pulluillus, & les Grecs celle du Philoſophe Xenophon, quand on leur annonça la mort de leurs enfans. Le Grand-Maiſtre de la Valette quand on luy dit la mort du Commandeur Henry de la Valette ſon neueu, braue & vaillant ieune homme, mort de combat, qu'il aimoit vniquement, & qu'il tenoit pour l'appuy de ſes derniers ans, loüa Dieu tout haut de la grace qu'il luy auoit faict de luy donner vne ſi heureuſe & ſi glorieuſe fin; & declaira qu'il ne le plaignoit plus qu'vn des autres Cheualiers, & qu'il les aimoit tous eſgalement comme ſes freres; & ayant cõmandé qu'on l'enterraſt,penſa à autres affaires. Et par contre à Rome Metellus Macedonicus ayant oüy publier la mort de Scipion Africain le ieune, auec lequel il auoit touſiours exercé inimitié,dit tout haut, la larme en l'œil,que les murailles de Rome eſtoyent tumbees, & commanda à ſes enfans d'honnorer ſes funerailles, & de s'offrir à porter le corps. Le Grand-Maiſtre de la Caſſiere pleura la mort du commandeur de Romegas General des Galeres ſon ennemy iuré,& qui le calun-

nioit

nioit & troubloit en ſa dignité, diſant que la Religion auoit perdu vn bon ſeruiteur. Et enuoya ceux de ſa maiſon pour accompagner le corps à l'enterrement. Et publiquement ceux de ceſt Ordre voyans le Viſcomte Cicale leur ennemy capital, qui auoit donné à trauers aupres de Malte, auec ces deux Galeres qui ſe rompirent, & luy & ſes gens, & tout ce qu'il y auoit vaillant ſur le poinct de ſe perdre, conuertirent en vn moment leur hayne & appetit de vengeance en amour & charité, le ſecoururent & le ſauuerent, luy & ſes gens, & le remirent en equipage & en moyens. Ie n'ay point trouué d'exemple public en toute l'ancienneté à qui comparer ceſtuy-cy. Eſt auſſi fort notable la moderation de tãt de Grands-Maiſtres, en ce qu'ils ſe ſont touſiours ſouſmis à la rèdditiõ de compte de l'adminiſtration du threſor, ſans rien attenter ny remuer pour l'euiter; beaucoup mieux que les Scipions qui s'en deſdaignerẽt & deſchirerẽt le compte en plein Senat. Ny que Pericles, qui pour s'en ſecouër par l'aduis de ſon neueu Alcibiades, ſuſcita la guerre Peloponneſiaque. Il y a eu des Grands-Maiſtres auſquels on a recogneu tant d'integrité, qu'on les a comme contraint de continuer toute leur vie l'adminiſtration; comme il aduint à Athenes à l'Orateur Lycurgus Gentilhomme de groſſe maiſon, qui fut recõgneu ſi homme de bien & ſi entier, qu'il fut tant qu'il veſquit, Surintendant general des finances publiques de la Republique, comme Ariſtides de toute la Grece. Et ſi on ne voulut iamais voir les cõptes de Lycurgus, non plus qu'à Malte on ne voulut voir ceux du Grand-Maiſtre de la Valette. Et ne fut encor moindre la moderation de ceux qui ſe trouuans en diuiſion & quereles, ſe ſont retirez volontairement hors du conuent, pour n'y apporter du trouble à leur occaſion, encor qu'ils euſſent des forces & moyens ſuffiſans pour y maintenir leur parti & leur dignité, comme firent les prieurs Saluiat Stroſſe, Mutio Conſtance, & autres: & comme fit à Rome Ciceron par le cõſeil de Caton, & Metellus. Vne autre eſpece de grande diſcretion en ceſt Ordre a eſté tout de long de ceux qui ont volontairement cedé les charges qui leur appartenoyent, & leurs eſperances, à ceux qui ont eſté iugez plus capables, ou qui ont eſté gratifiez & preferez pour conſiderations importantes au bien public, dont ceſte hiſtoire eſt toute pleine. Ce qui ne s'eſt iamais veu en Eſtat quelconque, ny où les elections & collations ſe ſoyent paſſees auec plus de courtoyſie, & moins de trouble ny

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

de desordre qu'en ceste Religion. Seulement s'est trouué à Sparte vn homme de bien appellé Pædaret, qui briguoit vne place, en laquelle il en y eut trois cens qui emporterẽt les voix deuãt luy. Le bon homme se retira tout content & riant de ce qu'il s'estoit trouué dans Sparte vn si bon nombre de gens vertueux & capables d'vne telle charge. Des Grands-Maistres s'en est trouué grãd nombre qui ont longuement & heureusement gouuerné auec vne perpetuelle prudence, constance, & soin infatigable du bien & salut public. Les vns toutesfois auec plus de contentement & plus d'heur que les autres, comme le Grand-Maistre de Villeneuue, qui fut surnõmé l'Heureux Gouuerneur. Qualité qu'il auoit bien mieux merité par sa pieté & prudence, que Sylla le nom d'heureux Dictateur, qui fut obscurci d'horribles cruautez, & souillé du sãg innocent de tant de milliers de citoyens. Les Romains eurent vn Caton le Censeur: & ceux de ceſt Ordre vn Grand-Maistre de Cornelian, qui pour sa grauité & seuerité fut surnommé le Correcteur. Le Romain Manlius pressé de toute l'assemblee du peuple d'accepter le Consulat, le refusa, disant qu'il n'y auoit moyen qu'ils enduraſſent sa seuerité, ne qu'il supportaſt leurs vices & meschancetez. Le Grand-Maistre de Portugal de Berenger & de Monte firent mieux: car ils s'efforcerẽt longuement de reformer les abus de leur Ordre, & y rendirent tout le deuoir, qui leur fut possible: & voyans qu'ils ne pouuoyẽt faire mieux, l'vn se demit de sa dignité, les deux autres taſcherent de le faire, & ne leur fut permis. On peut mettre icy pour la fin de ce discours, la recerche de ceux qui à l'heure de la mort ont eu des pensees d'vne ame tranquille & constante ou genereuse, ou encor soucieuse du bien public, comme le Philosophe Canius, qui ioüoit aux tables quãd le Centenier luy mit la main dessus pour le mener à la mort: il s'en troubla si peu, qu'il conta ses tables, & fit voir qu'il auoit aduantage au ieu; & partant de là, disoit qu'à ceste heure là il sçauroit au vray que deuient l'ame à ce depart d'auec le corps. Valerius Asiaticus braue Seigneur natif de Vienne en Dauphiné, qui fut Consul de Rome, à l'heure qu'on luy deuoit oster la vie, voyant le bucher qu'on auoit dressé pour bruſler son corps, remarqua, qu'il y auoit pres de là des braues arbres que la vapeur du feu euſt gasté, & commanda qu'on dressaſt le feu plus loing de là. Socrates & Theramenes Atheniens se trouuans en mesmes erres, se moquerent de leurs enne-

mis.

mis. Et Phocion & Chærea Romain ſe gauſſerent de leurs compagnons. Abdelmelec vieil Roy de Fez, ayant valeureuſement combatu, rangé, & pourueu à tout ce qui eſtoit neceſſaire en la bataille d'Oran, où le valeureux Roy Sebaſtian fut tué, & veu de ſes yeux que la victoire eſtoit ſienne, accablé de vieilleſſe & de laſſitude, ſe fit mettre en ſa littiere, & là expira heureuſement, tenant le doigt contre ſa bouche, pour faire entendre aux ſiens, qu'il ne failloit rien dire de ſa mort. Le Seigneur de Bayard du Dauphiné, faiſant la retraicte en l'armee du Roy qui partoit de Lõbardie, fut attaint d'vne arquebuſade à trauers le corps: & ſe ſentant defaillir, fit encor vn dernier effort l'eſpee à la main, eſcarta ceux qui ſe vouloyent accoſter, & ſe fit mettre en terre appuyé contre vn arbre, la face tournee contre l'ennemy, & en la meſme poſture finit ſes iours le vaillant Conſul Romain Paulus en la bataille de Cannes. Othryades Lacedæmonien demeuré le dernier de trois cents, bleſſé à mort, auant que d'expirer ramaſſa des armes des ennemis, & en dreſſa vn trophee où il inſcriuit de ſon ſang, la victoire à ſon party. Le Grand-Maiſtre de Blanchefort allant à Rhodes tumba malade à Trapani, & voyant le dernier de ſes iours approché, quoy qu'il fuſt prié inſtamment par les Seigneurs qui l'accompagnoyent, d'y arreſter, & prendre le repos & les remedes à ſa ſanté; preuoyant que s'il mouroit là, le Pape en ſeroit bien toſt aduerti, & prendroit l'occaſion de pourueoir à ſa dignité, au preiudice des libertez de la Religion: pour obuier à cela, & iouer au ſeur, negligea inſtamment tous remedes & toute eſperance de ſanté, & aymant mieux deſpendre ce peu de vie qui luy reſtoit au bien de ſon Ordre, paſſa outre filant le reſte de ſes iours & de ſes heures, & s'eſlogna en extreme diligence de ſix vingts mille iuſques à l'Iſle de Zante, où il rendit l'ame à Dieu. Le Dictateur Sylla eſtant aux aboys de la mort pour ſa derniere occupation fit fouëtter cruellement deuant ſoy vn nommé Granius, pour n'auoir pas aſſez diligenté à l'appareil de certains jeux. Le Roy Herodes expirant commanda qu'on fit mourir toute la Nobleſſe de ſon Royaume, afin qu'à ſa mort il y euſt vn dueil vniuerſel par tout le pays. Mais le diuin autheur pour monſtrer que ceux qui ſont en charge doiuent continuer leur ſollicitude iuſques au dernier ſouſpir, repreſente Camille bleſſé à mort, & qui tomboit en terre ayant deſia la veuë offuſquee, qui dit à vne de ſes dames,

Effuge

Effuge, & hæc Turno mandata nouiſſima perfer,
Succedat pugnæ, Troianóſque arceat vrbe.

Pour meſme cauſe l'Empereur Veſpaſian & vn nommé Turbo general des gardes ſoubs l'Empereur Adrian, voulurent mourir tout debout. Leon Strozzi Prieur de Capoüe bleſſé à mort employa le reſte de ſes eſprits à eſcrire au long à Pierre Strozzi ſon frere les moyens qu'il failloit tenir à continuer la guerre. Infinis autres tels exemples & paralleles ſe fuſſent trouuez par tout le diſcours de l'hiſtoire de ceſt Ordre, ſi on euſt eu le ſoing dés ſa premiere inſtitution de les remarquer & rediger par eſcrit: le Seigneur Boſio eſt digne de loüange pour la diligence qu'il a mis par deſſus tous ceux qui l'ont precedé, à ramaſſer & eſtendre en beaux termes, tout ce qui s'en eſt peu trouuer; ie le ſuyuray la pluſpart en ceſte œuure, excepté la ſuperfluité du langage, & de quelques matieres legeres, que ie retrancheray pour la dignité de ce ſuject, qui ſe trouuera comme i'eſpere en ceſte ſorte ſuffiſant pour contenter le iugement des gens de ſçauoir, & de police, & pour ſeruir d'enſeignement & de miroir aux ieunes hommes bien nais, qui y trouueront à foiſon ce qu'ils doiuent apprendre & imiter pour acquerir de l'honneur, & s'aquitter de leur deuoir enuers Dieu & leurs Princes & Superieurs, & le bien & honneur public.

A Malfi, ou Melfes, eſt vne ville du Royaume de Naples, ſituee ſur la mer de Toſcane entre Naples & Salerne. Elle fut anciennement habitee par des riches bourgeois & marchãds qui traffiquoyent en Syrie & en Ægypte, & viſitoyent ordinairement par deuotion les Saincts lieux en Hieruſalem. Qui fut la cauſe que deſirans d'y auoir vn lieu pour s'y reduire, & oüyr le ſeruice Diuin à la façon de l'Egliſe Romaine, parce que les Egliſes des autres Chreſtiens y eſtoyẽt ſeruies à la Grecque: ils practiquerent par des preſens la cognoiſſance des Gouuerneurs des villes & ports de la Syrie, & acquirẽt encor la faueur de Bomẽſor de Mouſtenſaf lors Calyphe d'Ægypte & de Syrie, luy ayãs preſenté par pluſieurs fois des pretieuſes marchandiſes & ſingularitez qu'ils apportoyent du Ponent. De ſorte qu'il leur permit de baſtir vne Egliſe dans Hieruſalem au quartier des Chreſtiens, au deuant du temple de la Reſurrection, laquelle ils dedierent à l'honneur de la Vierge Marie, & y fonderent vn Monaſtere de

Religieux

Religieux de l'Ordre de ſainct Benoiſt, qui eurent charge de receuoir les Chreſtiens pellerins qui y aborderoyent,& fut ce Monaſtere appellé Saincte Marie de la Latine, pour difference d'auec les Egliſes Grecques. La reputation de ceſte pie fondation eſtant diuulguee, y arriua bien toſt vne multitude infinie de pellerins de toutes parts de la Chreſtienté; meſmement auſſi pluſieurs femmes: pour leſquelles loger ſeparément pour l'honneſteté de leur ſexe, il fut aduiſé de fonder encor vn Monaſtere de femmes, qui fut dedié au nom de Saincte Marie Magdeleine. Depuis parce que l'affluence des pellerins continuoit & croiſſoit de iour à autre, & que les pauures Chreſtiens n'arriuoyent point là qu'apres auoir paſſé en diuers lieux par les mains des Infidelles,rudoyez,deualiſez,& neceſſiteux,& n'auoyent où ſe retirer en ſeurté: croiſſant la charité auec la neceſſité, on fonda encor pres de là vn hoſpital, qui fut ſpacieux & capable de la multitude des pellerins tant ſains que malades:au regime duquel fut deputé vn Maiſtre ou Recteur à la nomination de l'Abbé de Saincte Marie, & y fut pour le ſeruice Diuin fondé vne chapelle à l'honneur de Sainct Iean Baptiſte,pour l'opiniõ qui eſtoit lors parmi les Chreſtiens, que Zacharie Prophete pere de ſainct Iean faiſoit ordinairement ſes oraiſons en ce lieu là. Ceux qui ſe retiroyent en ceſt hoſpital, eſtoyent ſeruis & ſubſtantez de ce qui reſtoit aux Religieux:& fut tout ceſt entretenement fourni la plus part par ceux d'Amalfi, iuſques à la prinſe de Hieruſalem. I'ay ſuyui en ceſte origine l'autheur Italien, & ce que i'en ay leu au liure dixhuictieſme, chapitre quatrieſme, de l'hiſtoire de Guillaume Archeueſque de Tyr, Chancellier du Royaume de Hieruſalem, n'en ayant rien ſceu ni apprins d'ailleurs de plus particulier,ni de plus certain. Au temps du ſiege, eſtoit gouuerneur de l'hoſpital, vn nommé Girard de natiõ Françoiſe, comme s'eſt trouué en quelques vieux fragments parlans de l'origine de ceſt Ordre: & au Monaſtere des femmes, eſtoit Abbeſſe vne Damoyſelle Romaine nommee Agnes qui ſuruеſquit quelques annees apres la priſe de la ville. Girard fut homme iudicieux & prudent, liberal, & charitable enuers les pauures, & les malades. Qui fut la cauſe que durãt le ſiege il fut ombragé par les Sarrazins qui commandoyent dans Hieruſalem, pour vn homme de moyens & de faction, & fut deferé d'auoir fauoriſé ceux du Camp, & tendu du pain aux ſoldats Chreſtiens. Du commencement il fut quelque

temps preſerué par la diſcretion & conſideration des Gouuerneurs qui luy auoyent ce reſpect : mais en fin la calomnie preualut, de ſorte qu'il fut empriſonné, & durement enchainé, & fut trouué en ceſt eſtat lors que la ville fut priſe. On a trouué eſcrit qu'ayant eſté ſurpris portant en ſa robe des pains pour les ietter aux Chreſtiens, il fut incontinẽt mené deuant les Gouuerneurs, où les pains ſe trouuerent miraculeuſement conuertis en pierres. Auſſi toſt qu'il ſe vid deliuré, il s'en retourna à ſa charge, où il trouua plus d'affaires que iamais, pour la multitude des malades & bleſſez qui ſe rendoyẽt à toutes heures à l'hoſpital, où il pourueut, & y continua ſes œuures pies & charités, ſecourant les malades de ſes moyens & de ſa conſolation, & de tous remedes neceſſaires : de ſorte qu'il fut tenu pour vn pere commun, cogneu & fauoriſé des Seigneurs de l'armee, cheri & reſpecté de tous. Le Roy Godefroy viſita en perſonne l'hoſpital, & y donna des maiſons & poſſeſſions de ſon domaine, dont le tiltre s'eſt trouué à Malte, où eſt faicte mention de l'hoſpital, & de l'Egliſe fondee à l'honneur de Saincte Marie & de Sainct Iean Baptiſte : comme auſſi en vne Bulle du Pape Paſcal II. addreſſee à Girard, il eſt nommé Preſident de l'hoſpital, fondé pres l'Egliſe de Sainct Iean Baptiſte : ioint l'inuocation, commemorations, & ſeruice qui s'y ſont faits de toute ancienneté à Sainct Iean Baptiſte comme protecteur de ceſte Religion. Qui monſtre clairement, que la premiere dedication de ceſte fondation fut veritablement faicte au nom de ce ſainct nom de Sainct Iean l'Aumoſnier, comme quelques vns ont voulu dire. Il aduint auſſi que pluſieurs malades & bleſſez de ceſte grand' armee, la plus part gens de qualité, y ayans eſté receus & bien traictez, y donnerent celle reputation; qu'infinies perſonnes viuans, & par leurs teſtamens, pour le ſalut & remede de leurs ames, y donnerent des grands biens: principalement des Royaumes de France & d'Italie. Le ſainct Siege approuua auſſi bien toſt ceſte inſtitution, & authoriſa la profeſſion de ceux qui s'y dedioyent, & les prit ſous ſa protection : ſpecialement le Pape Paſcal II. qui par ſa Bulle de l'an 1213. les exempta des decimes & autres deuoirs qui appartenoyent aux Prelats de l'Egliſe: Ordõna qu'apres la mort de Girard, les Recteurs ſuyuans ſeroyent eleus du nombre des Religieux de l'hoſpital, & confirma generallement toutes les donations qui leur ſeroyent faictes, de quelle part que ce fuſt.

Girard

Girard deceda en l'an mil cent dixhuict, auquel ſucceda vn nommé Roger, duquel eſt faicte mention par vne donation que fit à ceſt Ordre Atton Cõte d'Abruſſe, où il declaire l'auoir fait à Roger Gouuerneur de l'hoſpital de ſainct Iean de Hieruſalem. L'hoſpital acquit auſſi dans peu de temps des maiſons & biens en Hieruſalem, à Bethleem, à Tyr, à Antioche, à Cral, à Margat, à Acri, à Alexandrie, à Limiſſon, à Rhodes. Et par là ſe void l'heureux & ſoudain accroiſſement de ceſt Ordre au propre temps de ſon origine.

Apres Roger enuiron l'an 1031. ſe trouue mention certaine de Raimond du Puy, natif de Dauphiné, comme en ce temps eſtoit auſſi Maiſtre du Temple, vn Dauphinois nommé Tremolay. Raimond fut eleu par les Religieux, & le premier appellé Maiſtre de l'hoſpital, comme ſe void par des lettres de Roger Roy de Sicile: qui donna à Raimond & à ſes Religieux exemption de toutes dáces & impoſitions, & l'vſage de ſes eaux & foreſts & paſquerages par tout ſon Royaume. Ce Raimond outre ſa pieté fut homme de grand cœur, & de grand ſens & valeur au faict des armes: & ſemble que pour ſes vertus & ſuffiſance on luy donna le nom de Maiſtre, & vne authorité, & pouuoir plus eminent & plus abſolu que n'auoyent eu ſes predeceſſeurs en la meſme charge. Conſiderant que ſon Ordre eſtoit grandement accreu en richeſſes, & que le nombre des Religieux, la plus part Gentils-hommes, multiplioit de iour à autre, & qu'il y auoit de l'vn & de l'autre plus qu'il n'en falloit pour le ſeruice de l'hoſpital, inſpiré diuinement, exhorta & perſuada ſes Religieux à prendre les armes pour la deffenſe de la ſaincte Foy, cõme choſe conuenable à leur premiere deuotion, & à leur Nobleſſe. Et les y ayant trouué tous diſpoſez, il tint vne forme de Chapitre general, reigla le faict de leur diſcipline & bõnes mœurs, & l'adminiſtration de leurs biens; inſtitua la principale reigle de l'Ordre, contenant le vœu de chaſteté, pauureté & obedience: qui depuis fut reformee à diuerſes fois aux termes qu'elle ſe void aux Statuts anciens: & pour l'habit leur bailla le manteau noir comme conforme à l'habit de peau de chameau que Sainct Iean portoit au deſert: & ſur le deuant d'iceluy du coſté gauche à l'endroit du cœur, leur fit porter la Croix de toile blanche, pour ſignifier la pureté de leurs cœurs: & pour monſtrer qu'ils les deuoyẽt adreſſer & employer leurs vies pour la foy de celuy qui auoit ſouffert

ſur ceſte Croix pour les ſauuer. Elle a huict poinctes qui repreſentoyent les huict beatitudes; le manteau ſe fermoit au col auec vn cordon, figure & eſtoffe de la paſſiõ de noſtre Seigneur. Tout cela ſignifioit le ioug d'obeiſſance & de patience, & de conſtance aux peines & perils, & perſecutions; ce qui s'appelle en Grec θλῖψις. Il auoit deux manches qui finiſſoyent en poinctes, & ſe reiettoyent au derriere: & s'vniſſoyent ſur les reins, cõme il ſemble, pour la commodité du ſeruice qu'on faiſoit aux malades, comme nous voyõs aux anciennes ſtatues d'Æſculape & d'Hippocrates, qui eſtoit homme de noble & illuſtre race: car il eſtoit Aſclepiade de par pere, & des Heraclides de par ſa mere. Le diuin Autheur a remarqué ceſte forme de manteau renuerſé, en ces vers: ——— *Retorto*

Pæonium in morem ſenior ſuccinctus amictu.

Ce Manteau doncques s'appelloit le Manteau à poinctes, ou à bec, & eſt encor en vſage à quelques iours ſolennels, & quand on prononce vn iugement à vn Religieux criminel, & aux enterremẽs. Quand on baille l'habit à vn Religieux, on luy denonce que s'il quitte ſon enſeigne, & ſon rang, il perdra l'habit, on luy fait leuer l'eſpee nue en l'air trois fois, pour ſigne qu'il menace & desfie les ennemis de la ſaincte Foy: on la luy manie à l'entour trois fois, comme pour le tenir eſueillé & attentif aux ſainctes œuures, & en ſon deuoir contre les ennemis. On luy met la ceinture, pour marque qu'il doit viure en chaſteté, & contenir ſes concupiſcences. On luy met les eſperons dorez non ſeulement pour marque de cheualerie, mais auſſi pour ſignifier qu'il doit meſpriſer toutes richeſſes, comme choſe vile & abiecte, logee au plus infime lieu de ſa perſonne. Et pour tout entretenement on luy promet du pain & de l'eau, & le ſimple habit. Toute ceſte inſtitution fut authoriſee par les Papes Gelaſe & Calixte I I. & Honorius I I. qui ordonna de plus que ces Religieux viuroyent ſous la reigle de S. Auguſtin. Le Maiſtre Raimond fit ſeparation en ſon Ordre des nobles, qui eurent tiltre de Cheualiers, d'auec les plebees, qui furent appellez Seruants, & les Chapelains. Ceſt eſtabliſſement fuſt encor confirmé par la Bulle du Pape Innocent I I. en l'an mil cent trente, qui leur bailla pour enſeigne de guerre, la Croix d'argent en champ de gueules. Ces choſes ainſi ordonnees le Maiſtre Raimond dreſſa & equippa ſes trouppes, & les preſenta à Baudouin ſecond Roy de Hieruſalem,

lem, pour le suyure en ses armees contre les Infidelles : & n'y eust despuis voyage ny occasion où ceux de cest Ordre ne se soyent trouuez, en continuant neantmoins leur ancienne function & charité en l'hospital de Hierusalem. Pour raison dequoy ils porterent le nom d'Hospitaliers, iusques à ce qu'ils eurent conquis l'isle de Rhodes. Ils creurent aussi bien tost en authorité & reputation soubs le Roy Foulques, qui les employa en ses plus importants affaires, & enuoya Girard Gebert Cheualier de cest Ordre en Angleterre, où par son entremise & conduite fut conclud le mariage de Constance Princesse d'Antioche niepce de la Royne Melisende, auec Raymond fils du Comte de Poytiers. Raymond Berenger Comte de Barcelonne & Prince de Catelogne, celuy qui auoit conquis les Maillorques sur les Mores, & vaincu en duel deux Cheualliers Allemands, sur ce qu'ils accusoyent faulsement d'adultere Mathilde femme de l'Empereur Henri V. sur ses vieux ans disposa de ses affaires, & prit l'habit de cest Ordre, & y passa sainctement le reste de ses iours. En ce temps les Roys de Hierusalem tenoyẽt presque toutes les places de la Iudee, & de la Syrie, excepté Damas & Alep, que les Sarrazins tenoyent, & Ascalon du costé de la mer; qui estoit soubs la domination du Calyphe d'Ægypte, contre laquelle le Roy Foulques fit rebastir & fortifier la ville de Bersabee, qu'on nomma despuis Gibbellin, & là bailla en garde aux Hospitaliers, qui y furent en continuelle guerre & escarmouches auec ceux d'Ascalon. Il aduint qu'en vne rencõtre les Hospitaliers ayans esté attirez dans vne embuscade, & forcez, trois Cheualiers freres d'aupres de Laon en Picardie furent prins prisonniers. L'aisné des trois estoit Seigneur d'Aipe, le second de Marchoys, qui sont deux terres qui retiennent encor les mesmes noms : Le troisiesme estoit sans terre. Estants gueris de leurs playes, cognus & remarquez pour leur noblesse & pour leur valeur, furent enuoyez au Caire, & presentez au Soudan, qui les rudoya fort d'arriuee, selon la haine commune, & les maux & pertes qu'il auoit receu d'eux. Apres luy vint en fantasie de les conuertir à la foy Mahometane : & pour ce faire les fist emprisonner, & traicter au pain & à l'eau, les fit tenter & soliciter en vain par des Prestres & Morabites de sa secte ; & en fin leur enuoya sa fille, qui s'appelloit Ismeria, belle damoyselle, nourrie & instruicte à leur religion, laquelle apres plusieurs disputes, fut elle

meſme vaincue des graues diſcours & conſtance de ces Cheualiers, & particulierement eſmeuë du recit qu'ils luy firent de la vie & louanges de noſtre Dame mere de noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, & deſira d'en voir vne image. L'aiſné des freres luy promiſt legerement de luy en faire voir vne. Mais n'y pouuant ſatisfaire, & luy & ſes freres eurent recours aux prieres à Dieu & à la ſaincte Vierge, qui leur fiſt ceſte grace que la nuict ſuyuant le Seigneur d'Aipe trouua pres de ſoy vn' image qui la repreſentoit, & qui rendoit vn' odeur ſouëfue & vne grande lumiere par toute la priſon, & leur ſembla encor d'ouyr vn chant rare & Angelique, dont ils demeurerent comme rauis, & paſſerent la nuict en grande conſolation, louants & remerciants la bonté diuine. Le iour ſuiuant Iſmeria retournee à la priſon, ayant apprins ces merueilles, ſe reſolut à ſuiure la foy Chreſtienne, & porta l'image en ſa chambre, & la nuict ſuiuant fuſt conſolee par la viſion de noſtre Dame, qui luy declara qu'elle deliureroit les Cheualiers de priſon, & porteroit ſon nom, qui ſeroit honnoré & renommé à iamais à ſon occaſion. Le iour venu toute reſolue en ſon deſſein auec vn' extreme ioye & conſolation, recueillit ſes bagues & de l'argent, s'en alla à la priſon, qu'elle trouua miraculeuſement ouuerte, appella les Cheualiers, & leur fit entendre ſa reſolution; & tous enſemble partirent de là, & paſſerent à trauers le Caire ſans eſtre apperceus, & arriuerent au bord d'vn bras du Nil, où ſe preſenta vn beau ieune homme qui les paſſa promptement ſur vn petit bateau, & incontinent apres diſparut. De là ayants cheminé la nuict par l'eſpace de trois heures, Iſmeria ſe trouuant laſſe du chemin, inuita les Cheualiers à ſe repoſer, & tous quatre endormis furent miraculeuſement trãſportez en Picardie pres de la maiſon paternelle des Cheualiers, où s'eſtans recognus les Cheualiers, marcherent promptement vers leur chaſteau, Iſmeria les ſuiuant en haſte oublia l'image pres d'vne fontaine, l'eau de laquelle ſe deborda ſur l'image, & deſpuis les eaux de ceſte fontaine guerirent des fiebures & autres mãlãdies. Les Cheualiers arriuez à leur chaſteau, preſenterent Iſmeria à leur Eueſque, qui la baptiza, & l'appella Marie. Elle demeura en la maiſon auec la mere des Cheualiers, honnorable & vertueuſe dame, & y paſſa le reſte de ſes iours en grande chaſteté & deuotion. Les Cheualiers firent baſtir vne Egliſe en vn lieu où l'Image par vne miraculeuſe peſanteur eſtoit tombee des

mains

mains d'Ismeria,& fut l'image posee en ceste Eglise,où ell' a faict despuis & par plusieurs siecles infinis miracles,& est encor à present honnoree & frequentee par deuotion par les Chrestiens de toutes parts soubs le nom de nostre Dame de Liesse, pour les causes cy deuant racontees.

Au temps de cest accident arriua en Hierusalem Theodoric Comte de Flandres, gendre du Roy Foulques, pour visiter les lieux saincts, accompagné de plusieurs Seigneurs, Gentilshommes & gens de guerre : Auec lesquels & les Hospitalliers le Roy assiegea & print par force la Crotte situee en l'Arabie pierreuse, où s'estoyent retiré des voleurs, & assassins des confins de Moab & de Galaad, & l'auoyent rendue comme il sembloit imprenable. Les Hospitaliers se treuuerent aussi au mesme temps à la conqueste de Paneas que le Roy de Damas auoit vsurpé par force sur Raymond de Bras. Ce Roy assailly par Sanguin Seigneur de Mesul anciennement Niniue, qui venoit contre Damas, demanda secours au Roy de Hierusalem, & luy offrist vingt mil escus, & la ville de Paneas. Le Roy y alla auec ses forces & les Hospitaliers & Templiers, & fit retirer Sanguin:& apres cela assiegea Paneas, laquelle apres vn long siege, fut prinse & rendue à Raymond.

En l'an mil 1122. les Hospitaliers se treuuerent en l'armee du ieune Roy Baudouin III. qui reconquit le chasteau de Valde-Moyse situé delà le Iourdan en la Syrie Sobal sur Norandin fils de Sanguin ieune & braue Prince Seigneur d'Alep.Et en l'an mil cent quarãte deux les Hospitaliers se treuuerent aussi au voyage que Baudouin III. Roy de Hierusalem fit à Bostia ville de l'Arabie Pierreuse, que Stantay Gouuerneur d'icelle pour le Roy de Damas, auoit promis de remettre au Roy Baudouin à certaines conditions : mais la femme de Stantay se reuolta contre luy,deliura la ville au Roy de Damas, qui mit promptement tant de gens dedans qu'il n'y eut moyen de la forcer; & se mit l'armee Chrestienne au retour, qui fut penible & perilleux à cause d'vn nombre infini de Turcs qui s'opposerent sur son passage.Le chemin neantmoins fut ouuert la pluspart par les armes des Hospitaliers, & l'armee apres mille perils & difficultez se retira en seurté sans autre effect.

En l'an mil 1149. le Roy fit vn voyage au Comté d'Edessa, d'où il retira tout le peuple Chrestiẽ, qui n'auoit plus de moyen

de

de s'y maintenir contre la puiſſance des Turcs circonuoiſins. Ce pauure peuple fut conduit au milieu de l'armee, qui fut longuement ſuyuie & enuironnee par Norandin auec vne multitude infinie de Turcs qui tiroyent inceſſamment, & taſchoyent de mettre en deſordre les Cheualiers ; qui nonobſtant cela arriuerent tous en ſeurté en Antioche, ayant le Roy durant ce voyage touſiours pres de ſa perſonne le Maiſtre Raymond,& ſes Cheualiers, leſquels ſelon leur pieté accouſtumée adſiſterent & ſecoururent ce pauure peuple d'Edeſſa tout du long du chemin de viures, & refraiſchiſſement,& autres offices charitables.

En l'an 1152. deux freres Turcs appellés les Iarroquins, enfants de celuy qui tenoit Hieruſalem auant le Calyphe, durant l'abſence des Chreſtiens au voyage d'Edeſſa, aſſemblerent vne grande armee, & vindrent en diligence à Hieruſalem, qui eſtoit deſpourueue de gens de guerre : Aſſirent leur camp ſur le mont d'Oliuet en intention d'entrer dans la ville le iour ſuyuant ſans difficulté. Mais à meſure qu'ils parurent, ſe trouua dans la ville quelques Templiers & vn nombre d'Hoſpitaliers, qui eſtoyent demeurez pour le ſeruice de l'Hoſpital,& pour negotier les affaires de leurs maiſons, qui d'vne merueilleuſe reſolution s'armerent promptement,& firent armer les habitants;& ſans s'amuſer à deffendre la ville, qui n'eſtoit ceinte de murailles, ſortirent & aſſaillirent à l'impourueuë les Turcs d'vne ſi grãde audace, qu'ils les mirent à vauderoute. Les Turcs fuyants du coſté de Hierico rencontrerent l'armee du Roy, qui venoit en dilicence au ſecours de Hieruſalem, qui les tailla en pieces ; & en demeura ce iour là plus de cinq mil ſur la place. Au partir de là le Roy mena partie de ſon armee faire le gaſt à l'entour d'Aſcalon. Et voyãt que ceux d'Aſcalon ne ſortoyent point, ny ne faiſoyent autre action de gens de guerre, fit venir le reſte de ſes forces, ſe ſaiſit des principales aduenues, & commença de ſerrer Aſcalon, le vingt-cinquieſme de Ianuier mil cent cinquante trois. Ce ſiege dura long temps auec peu d'aduancement, parce que les aſſiegez eſtoyent affectionnez au Calyphe qui payoit ſolde à leurs enfants,ainſi qu'ils eſtoyent naiz. Les Chreſtiens perdoyent courage ayants failly l'occaſion par l'auarice des Templiers,leſquels ayans trouué moyen d'entrer dans la ville,auoyent fermé la porte pour auoir tout le butin pour eux:Mais ceux de la ville ayans recognu leur petit nombre, regaignerent la porte, & les taillerent

rent en pieces,& ſe maintindrent comme au parauant contre les Chreſtiens, & au meſme temps vindrent auſſi nouuelles au Roy que Norandin s'eſtoit ſayſi de Damas, & aſſiegeoit Belinas pour diuertir les Chreſtiens du ſiege d'Aſcalon. Ce qui fiſt prendre au Roy reſolution de leuer le ſiege. Mais le Maiſtre Raymond maintint fort & ferme au conſeil, qu'il falloit demeurer : & en allegua des raiſons ſi pertinentes,que tous ceux du conſeil tournerent de ſon aduis;& le Roy de meſmes,qui luy donna la charge de tout le ſiege. En quoy Raymond vſa de telle diligence & prudence, & ſes Cheualiers firent vn tel debuoir, que dans peu de iours la ville fut rendue, au tres-grand aduantage des affaires de la terre ſaincte, & grand' gloire du Maiſtre & de ſes Cheualiers. Auſquels pour ceſte cauſe le Pape Anaſtaſe IIII. par ſa bulle du premier de Nouembre mil cinq cents cinquante quatre, octroya de nouueau des grands priuileges, par leſquels les Hoſpitaliers eſtoyent exẽpts des diſmes,& les Prelats de la terre ſaincte n'eſtoyent tenus pour aucun interdict, de faire ceſſer le ſeruice diuin ny les ceremonies accouſtumees aux enterrements. Les Prelats, ſpecialement l'Archeueſque de Hieruſalem, en furent indignez, & les Eccleſiaſtiques enuioyent les Hoſpitaliers, de ce qu'ils auoyent baſty vn ſuperbe palaiz plus eſleué que n'eſtoit le temple de la reſurrection, & ne ceſſoyent point le ſeruice pour les interdicts,& ſonnoyẽt leurs cloches cependãt qu'on diſoit le preſche en l'Egliſe de la reſurrection, & gardoyent neantmoins en toutes occaſions leur fidelité au ſainct Siege de Rome. Ils en vindrent à des deſordres, & quelques fois aux mains; & enfin Fulcher Archeueſque de Sueras, l'Archeueſque de Tyr & de Cæſaree, les Eueſques de Ptolomais, de Sadon, & autres, allerent vers ſa Saincteté faire leurs plaintes; nonobſtant leſquelles les Hoſpitaliers furent maintenus en leurs priuileges, reſpectez & fauoriſez plus que deuant, pour le grand deuoir qu'ils faiſoyent, expoſans iournellement leurs vies pour le ſouſtenement de la foy Chreſtienne. En ce meſme temps il aduint qu'Ebeys Soudan d'Egypte tua le Calyphe ſon maiſtre, qui ſe repoſoit ſur luy de tout le Gouuernement du Royaume, & ſe ſaiſit de ſes threſors; & ſe voyant ſoudainement inueſti par le peuple dans le Palaiz, ietta parmi eux vne partie de l'argent pour les amuſer. Cependant ayant ramaſſé ce qu'il y auoit de plus pretieux, il ſortit inopinement à trauers le peuple l'eſpee à la main; & ſe re-

tira sur le chemin de Damas. Les Hospitaliers & Templiers aduertis de ceſt accident, l'allerent attendre sur son chemin, le tuerent, & emporterent ses threſors, dont ils furent fort accommodez: meſmement les Templiers, qui eurent à leur part Noſceradin fils d'Ebeys ieune homme de belle eſperance, & qui commençoit de prendre inſtruction à la foy Chreſtienne. Nonobſtãt cela les Templiers le vendirent pour ſeptante mil eſcus aux Ægyptiens, qui le firent cruellement mourir. En ce meſme temps Hunfroy de Toron Conneſtable du Royaume, Seigneur de la ville de Belinas, anciennemẽt Cæſaree de Philippe, n'ayant plus de moyen de la conſeruer contre les armes des Turcs, en remit la moitié en proprieté aux Hoſpitaliers, à la charge qu'ils deffendroyent toute la ville à leurs deſpens. A quoy s'eſtants preparez d'hõmes & de deniers, & de toutes ſortes de munitions & prouiſions, Norandin leur alla au deuant auec plus grandes forces, les ſurprit, & les chargea à l'impourueuë auec vn nombre infini de Turcs, & les mit en route, & là la plus part des Cheualiers obſtinez au cõbat, y perdirent leurs vies. Les Hoſpitaliers eſtonnez de ceſte perte, rendirent Belinas au Conneſtable. Ils firent auſſi leur deuoir accouſtumé en la guerre qui s'enſuiuit pour le meſme Belinas, que Norandin aſſiegea, & prind par force. Et comme il aſſiegeoit le chaſteau où le Conneſtable, & ſon fils, & les principaux habitants s'eſtoyent retirez, le Roy auec les Hoſpitaliers & Templiers les alla ſecourir, & fit leuer le ſiege. Mais ſur ſon retour Norandin le ſuiuit, & ſurprind les Chreſtiens, & les mit en route; & de là s'en retourna à Belinas. Et le Roy ayant en toutes diligẽces r'allié ſes forces, s'y en retourna, & fit encor leuer le ſiege: & de là auec le ſecours de Theodoric Comte de Flandres, alla aſſieger Cæſaree de Philippe; & ayant prins la ville, & reduit le chaſteau à l'extremité, la voulut bailler au Comte. A quoy Renaud de Chaſtillon, qui auoit eſpousé la Douairiere d'Antioche, s'oppoſa au nom du ieune Prince, duquel il eſtoit tuteur, alleguant que Belinas releuoit de la principauté d'Antioche, & que le Comte en deuoit faire hommage au Prince. Le Comte declaira qu'il n'en feroit hommage à autre qu'à vn Roy: & ſur ces difficultez le Roy laiſſa là Belinas, & ſe retira en Antioche; & Theodoric à Hieruſalem. Norandin releué d'vne longue maladie mit le ſiege deuant la Grotte de Suetta. Les Chreſtiens y allerent, & les vainquirent en bataille au

lieu

lieu appellé *Putatia*, en l'an mil cinq cents cinquante ſept, où les Hoſpitaliers à leur accouſtumée ſe porterent valeureuſement.

En l'an 1160. mourut le Maiſtre Raymond du Puy, homme de bonne & ſaincte vie,& qui ſe monſtra vaillant & genereux en toutes occaſions. Il eſtoit de l'ancienne maiſon du Puy du Dauphiné,qui a continué notoirement depuis par pluſieurs ſiecles,& dure encor à preſent és maiſons de Rochefort & de Mombrun. Le Seigneur de Mombrun aſſeure auoir veu en leurs tiltres, continuation de cinq cents ans de leurs predeceſſeurs,& qu'entre les plus anciens eſtoit ce Raymond du Puy. Auquel ſucceda Auger de Balben, qui mourut peu de temps apres,qu'il paſſa pacifiquement, parce qu'en ce temps là deceda le Roy Baudouin III. grandement regretté. Norandin ſolicité ſur ceſte occaſion d'aſſaillir le Royaume troublé & empeſché de ce grand dueil, reſpondit magnanimement, qu'il ne faloit point affliger d'auantage les Chreſtiens, mais pluſtoſt ſe condouloir auec eux qui auoyent perdu vn Prince, qui en bonté & valeur n'auoit pas ſon pareil au monde : Tel pouuoir a la vertu parmi les ames genereuſes amies ou ennemies. Apres Auger, qui n'a laiſsé autre memoire de ſoy que ſon nom, fut Maiſtre de l'Ordre, Arnaud de Comps, auſſi Gentil-homme du Dauphiné. Il ſuiuit le Roy Amēric ſucceſſeur de Baudouin III. en la guerre qu'il fit contre le Calyphe qui refuſoit de payer le tribut. Les armees ſe rencontrerent ſur les confins d'Ægypte, où les Ægyptiens, & Dragan leur chef furent vaincus, & ſe retirerent à Bellejet, qui eſtoit l'ancien *Peluſium*:& manderent prōptement rompre les chauſſees du Nil. Quoy faict, & tout le pays inundé, l'armee Chreſtienne fut contrainćte de ſe retirer. Auant ce voyage Dragan auoit chaſsé de la Cour Sanar precedent Soudan, & vſurpé ſa charge. Sanar recourut à Norandin, qui ſoubs eſperance de ſe ſaiſir de l'Ægypte, y enuoya Syracon, & Sanar auec vne armee contre Dragan,lequel ne ſe ſentant aſſez fort,demanda ſecours au Roy de Hieruſalem;& offrit d'augmenter le tribut.Le Roy pour ceſte cauſe, & de peur que Norandin ſon ennemy ne s'agrandiſt du Royaume d'Ægypte, ſe mit en chemin auec ſes forces, & les Hoſpitaliers & Templiers : Mais il s'arreſta ayant nouuelles que Dragan auoit deffaict en bataille Sanar & Syracon. Leſquels neantmoins depuis rallierent encor leurs forces pour retourner

contre Dragan : Mais Sanar ayant ſceu que Dragan auoit eſté tué d'vn coup de fleſche par vn ſien ſoldat, s'en alla au Caire, fit mourir les partizants de Dragan, & reprint la charge & authorité de Soudan. Mais Syracon ne voulant manquer au deſſein de ſon maiſtre, feignant ſe retirer à Damas ; ſe ſaiſit de Belbeys, qui fut cauſe que le Calyphe & le Soudan demanderent encor ſecours au Roy Emery, & ſe ſoubſmirent à le recognoiſtre à ſa diſcretion. Le Roy y alla auec les Hoſpitaliers & Templiers, & mit le ſiege deuant Belbeys. Syracon n'ayant moyen de reſiſter à tant de forces, la rendit par compoſition, & ſe retira à Damas.

Pendant ce voyage Geofroy Martel frere du Comte d'Angoleſme, auec quelques trouppes, principalement des Hoſpitaliers, deffirent en bataille Norandin à Boccha en la Comté de Tripoli, & le deualiſerent : luy ſe ſauua ſur vne iument ayant la jambe nue. Mais bien toſt apres ayant reprins ſes forces, & recueilly vn grand ſecours qu'il receut de pluſieurs Princes Payens du Leuant, vint aſſieger Arene au Comté d'Antioche, vainquit en bataille, & prit priſonnier le ieune Prince d'Antioche, & de là aſſiegea Belinas ; & apres vn long ſiege, la prind par compoſition. D'autre part Syracon retourné à Damas, remit ſur pied vne armee, aſſiegea & prind par force la Caue ou Grotte de Tyron au pays de Sidon, & la Spelonque delà le Iourdan. Le Roy, qui arriua tard au ſecours, fit pendre douze Templiers qui l'auoyent rendue trop facilement. Apres Syracon auec vn grand ſecours enuoyé par le Calyphe de Baldac, s'en alla à la conqueſte d'Ægypte : Le Roy Emeri par l'aduis d'vne aſſemblee generalle tenue à Naples de Syrie, reſolut d'aller ſecourir les Ægyptiens, leua ſur le Royaume la dixieſme partie des meubles, & dreſſa promptement ſon armee. Ayant manqué de rencontrer Syracon, comme il eſperoit en Cadesbarne, s'en alla en toute diligence au ſecours des Ægyptiens, & ſe campa pres du Caire. Sanar pour l'honnorer, luy donna entree libre par toutes les places d'Ægypte : & voyant l'eſtat du Calyphe en extreme danger, parce que Syracon arriué par les deſerts, auoit paſsé le Nil auec toutes ſes forces, fit vn traicté auec le Roy, par lequel le Calyphe augmenta encor le tribut au Roy, & luy promit quatre cents mil eſcus en deux fois. Le Roy pour aſſeurance de ceſt accord, toucha de ſa main les mains des deputez du Soudan, & Hugues de Cæſaree

enuoyé

enuoyé deputé du Roy vers le Calyphe, pour obſeruer l'egalité en ceſte ceremonie, le contraignit d'en faire de meſmes, combien qu'il ſembloit au Calyphe q̃ ſelon ſa grãdeur il ne ſe deuoit faire. Les Chreſtiens tenterent en vain de faire vn pont ſur le Nil, pour aller trouuer Syracon; lequel ayant occupé auec vne partie de ſon armee vne Iſle du Nil, fertile & pleine de biens, le Roy y enuoya incontinent Milon de Planci, & les Hoſpitaliers & Templiers, qui aſſaillirent les Turcs à l'impourueu, & apres quelque combat les desfirent, & mirent en route. Le Roy bien toſt apres deſcendit auec le reſte de ſon armee en ceſte Iſle, & paſſa l'autre bras du Nil maugré Syracon, qui ſe retira deuant luy contremont la riuiere. Le Roy l'ayant ſuyui trois iours durant auec ſa cauallerie tant ſeulement, les armees s'affronterent en vn lieu appellé Abellebeben, qui ſignifie la porte, ayant Syracon neuf mille hommes de cheual armez, & trois mille Archers: & le Roy ſeulement cinq cents cheuaux, & quelques Ægyptiens, gens de peu d'effect. L'eſcadron du Roy & les Hoſpitaliers forcerent & renuerſerẽt la bataille de Syracon, & la mirent en fuitte. Hugues de Cæſaree ayant brauement chargé Saladin neueu de Syracon, fut abandonné des ſiens, & prins priſonnier par Saladin, qui gaigna auſſi le bagage des Chreſtiens. Le combat fut aſſez long, & la victoire incertaine. Mais Syracon y perdit quinze cents hommes, & le Roy cent, & de là s'en alla à la Monia, où il rallia les ſiens, retira ſon Infanterie, & s'en alla au Caire: & Syracon ayant auſſi rallié ſes gens, s'en alla en extreme diligence à Alexandrie, & s'en ſaiſit. Le Roy & le Soudan ſçachans qu'en Alexandrie il n'y auoit autres viures que ce qui venoit d'Ægypte par le Nil, fermerent la riuiere, & l'allerent aſſieger. Syracon enfermé, voyãt qu'il ſeroit bien toſt à la faim, laiſſa Saladin ſon neueu en Alexandrie auec mille cheuaux, luy auec le reſte de ſon armee ſe mit en campagne, & s'en alla du long de la riuiere iuſques au lieu où la bataille auoit eſté donnee. Le Roy & les Hoſpitaliers & Templiers le ſuyuirent: mais aduertis par Benecarſelle Gentil-homme Ægyptien, qu'Alexandrie eſtoit à l'extremité des viures, y retournerent, l'aſſiegerent eſtroitement, la battirent de diuers engins, & la trauaillerent tant, que les habitans commencerent à murmurer bien fort contre Saladin: qui voyant le danger dehors & dedans, ſolicita & preſſa tant ſon oncle, qu'il fut contraint de rechercher la paix, & employa ſon priſonnier, Hugues de Cæ-

ſarce, par l'entremiſe & prudence duquel fut faict accord, par lequel les priſonniers de part & d'autre furẽt rendus. Syracon auec ſes gens ſe retira hors de l'Ægypte : Saladin ſortit en liberté hors d'Alexandrie, & vint ſaluër le Roy & les Seigneurs de l'armee, où il fut bien venu & careſſé comme ieune hõme gratieux, braue, & de rare eſperance. Le Roy partit d'Ægypte, & entra en Aſcalon, le 21. Aouſt, 1167. & à ce retour mourut le Maiſtre Arnaud de Comps, ayant veſcu vertueuſement, & gouuerné auec toute prudence la Religion par l'eſpace de quatre ans.

En ſon lieu fut eleu Maiſtre vn Cheualier nommé frere Gilbert d'Aſcali, en l'an 1168. Auquel temps le Roy Æmery ſolicité par l'Empereur de Conſtantinople, & par ſa propre ambition, entreprint la conqueſte d'Ægypte, & ſous pretexte d'vn bruit qu'il fit ſemer par tout ſon Royaume, que le Calyphe & le Soudan prattiquoyent auec Norandin de luy faire la guerre pour s'exempter du tribut; & pouſſé par le Maiſtre d'Aſcali, hõme remuant, de grand cœur & liberal, dreſſa ſon armee, & auec les forces des Hoſpitaliers, alla faire la guerre aux Ægyptiens, qui ne l'auoyent point offenſé; ains luy auoyent fait raiſon & tenu parolle en toutes choſes. Les Chreſtiens paſſerent le deſert en dix iours, & en trois iours prindrent par force la ville de Belbeys, où ils vſerent de toute ſorte de deſordre & de cruauté. Le Calyphe & le Soudan effrayez de ces nouuelles, auec pluſieurs deliberations enuoyerent des Ambaſſadeurs au Roy, pour l'entretenir d'vn traicté de paix, tant que faire ſe pourroit. Cependãt ils manderent fort ſecretement à Norandin qu'il leur enuoyaſt Syracon au ſecours auec vne groſſe armee. Mais durant les longueurs du voyage, le Roy eſtant venu au Caire, & commencé de le battre & preſſer, le Soudan par frequentes Ambaſſades commença de l'inuiter & prier plus ſoigneuſement d'entendre à la paix, & luy offrit les fraiz de la guerre : & en fin fut accordé que le Soudan bailleroit au Roy & aux Hoſpitaliers deux millions d'or, cent mil eſcus content, & le reſte à certains termes; & que le Roy relaſcheroit le fils & le neueu du Soudan, qui auoyent eſté prins à Belbeys. Les cent mil eſcus furent payez : les autres payes furent differees auec tant d'artifices, qu'à la fin le Roy eut nouuelles que Syracon approchoit, & luy alla au deuant auec les Hoſpitaliers pour le combatre. Mais voyant que Syracon auoit paſſé les deſerts d'vn autre coſté, & approchoit du Caire, & qu'il n'y auoit

plus

plus moyen d'empescher, qu'il ne se ioignist aux Ægyptiens, & qu'il y auroit trop de danger de s'arrester en Ægypte contre des si grandes forces, leua le siege, & se mit au retour auec son armee: & passant à Belbeys, retira ceux qu'il y auoit mis en garnison, & arriua en Syrie au moys de Ianuier, 1169. Syracon s'estant logé paisiblement pres du Caire, tua Sanar ainsi qu'il le venoit veoir, & ses enfans s'enfuyrent vers le Calyphe; qui pour quelque soupçon qu'il prit d'eux en ce tumulte, les fit mourir; & incontinent apres Syracon entra au Caire, & s'offrit au Calyphe, qui fut contraint de luy bailler la charge de Soudan. Mais Syracon mourut bien tost apres de maladie: & luy succeda en sa charge son neueu Saladin: qui dans peu de iours apres assomma de sa main le Calyphe, & se saisit de ses thresors, les despartit liberallement aux gens de guerre, & se porta pour Seigneur & Roy d'Ægypte, & là prindrent fin les Calyphes d'Ægypte. Le Maistre d'Ascali, qui auoit esté aupres du Roy, le principal autheur de ce voyage, voyant ses desseins malheureusement reussis, & luy & la Religion endebtee de plus de cent mil escus, accablé de honte & d'ennuy se desmit du Magistere. Il fut homme de grand cœur, & de grande entreprinse, mais mal-fortuné & inconstant en ses desseins.

En son lieu fut eleu Maistre vn Cheualier nommé Castus, qui vesquit peu de temps apres, & n'en est demeuré autre memoire que son nom.

Apres luy fut eleu vn nommé frere Ioubert, hõme religieux, & de bonne reputation. Et en Septembre, 1169. arriua au port de Tyr l'armee de l'Empereur de Constantinople, sur cent cinquante galleres & soixante nauires, selon les premiers traictez: & le Roy ayãt assemblé son armee auec les Hospitaliers & Templiers marcha iusques à la ville de Farmie, sur la premiere bouche du Nil: & de là auec l'armee de mer alla assieger Damiette. Mais ayant pour l'assaillir attendu trois iours l'armee de mer, durant ceste espace grand nombre de gens de guerre des ennemis entrerent par la riuiere dans la ville, & l'asseurerent. On planta aussi mal à propos l'artillerie & les machines de batterie en lieu duquel elles offençoyent fort peu: & les assiegez entre autres defenses dresserent vn batteau chargé de bois sec graissé d'huile & poix & autres liqueurs propres à enflammer. Qui fut pousse d'vn vent fauorable dans l'armee des Grecs: & quelque ordre qu'y sceust mettre le Roy mesme en personne, il y eut six galleres

res embrasees. Et au mesme tẽps il fit des si grandes pluyes, qu'on ne pouuoit durer sous les tentes. Ces malheurs & desordres contraignirent les Chrestiens de leuer le siege. Le Roy & les Hospitaliers arriuerent à Ascalon le vingtiesme de Decembre. Les Grecs à leur retour furent tourmentez, & perdirent la plus part de leurs vaisseaux.

En l'an 1170. Saladin s'estant par son hardiesse & liberalité rendu Seigneur absolu de l'Ægypte, s'en vint auec vne puissante armee assieger le Chasteau d'Aron, que le Roy Æmery auoit fait bastir en Idumee, appellee aux saincte Escritures Edom, à deux mil pres de la mer, & à quatre mil pres de Gaza. Le Roy y alla auec deux cents cinquante cheuaux, & les Hospitaliers & Templiers, en conduysant ses gens rangez & serrez passa courageusement à trauers les cris & attaquements de la multitude infinie des ennemis, & arriua au Chasteau, où il mit en pieces ceux qui auoyent gagné le bas de la grosse tour, au haut de laquelle les habitans du Bourg s'estoyent fortifiez. Saladin indigné de ceste brauade deslogea de là, & s'en alla à Gaza, pensant que les Templiers qui l'auoyent en garde, l'auroyent laissé despourueuë pour suyure l'armee. Mais l'ayant trouué bien gardee, sans chercher pour lors autre occasion de combat, se mit au retour en Ægypte, & passa auec la plus part de son armee à la veuë d'Aron & des Chrestiens, qui s'eslognerent vn peu du Chasteau, & rangerent leur petite armee en la campagne, & luy presenterent la bataille, qu'il ne voulut accepter; & passant outre, se retira en son Royaume. Le Roy Æmery commença à recognoistre sa faute, d'auoir fait la guerre au Calyphe, & luy auoir donné occasion d'appeller à son secours vn ennemy ambitieux & valeureux, la puissance duquel il commença d'auoir pour suspecte, & ayant en vain imploré par ses Ambassadeurs l'ayde des Princes du Ponẽt, s'en alla auec dix galleres en Constantinople vers l'Empereur, qui estoit oncle de sa femme: qui luy promit toute assistance. Et à son retour en Syrie, trouua qu'apres le decez de Thoro Prince d'Armenie, qui auoit touiours valeureusement combatu pour les Chrestiens, luy auoit succedé en la principauté, Thomas fils de sa sœur, & que Melier, frere du defunct oncle de Thomas, qui estoit Templier, auoit quitté l'habit, & à l'ayde de Norandin estoit entré en l'Armenie, en auoit chassé Thomas, s'estoit declairé ennemy des Chrestiens & des Templiers, auoit saisi leurs

biens

biens par toute l'Armenie, les prenoit prisonniers,& les vendoit à leurs ennemis : & que le Prince d'Antioche & les autres Princes Chrestiens auoyent resolu de luy faire la guerre ; & le ruiner. Le Roy ayant par plusieurs ambassades tasché en vain de les pacifier,& de ramener Melier à son deuoir, assembla ses forces auec celles des Seigneurs sus nommez, & coururent sus à Melier, luy firent quitter la campagne d'Armenie : & le voulans poursuyure & presser de plus pres, le Roy eut nouuelles que Norandin auec des grandes forces assiegeoit Petra,ou Arac,capitale ville de l'Arabie pierreuse,& s'en alla en diligence pour la secourir. Mais arriué en Hierusalem, il trouua que Hunfroy de Thoron son Conestable, & autres Seigneurs y auoyent pourueu, & que Norandin s'estoit retiré, content d'auoir diuerti le Roy de la guerre d'Armenie. Ainsi le Roy se voyant en paix,& l'hyuer à dos,licentia son armee. En ceste guerre d'Armenie,les Hospitaliers se porterent fort franchement & valeureusement, sans s'arrester à l'emulation commune, ni à l'enuie que leur portoyent les Templiers en toutes occasions, ausquels ceste guerre principalement touchoit. En l'annee 1171. Saladin alla assieger Montreal, chasteau basti par le Roy Baudouin en la Syrie Sobal, qui est partie de l'Arabie. Le Roy y alla, ayant les troupes des Hospitaliers,& ne presenta point la bataille à Saladin, mais se maintint à l'entour de luy, attendant l'occasion de faire quelque effect. Et Saladin ayant en vain assailli le chasteau,& le voyant tres-bien pourueu & de situation imprenable, se retira en Ægypte : & l'annee suyuant s'estant proposé de chasser les Chrestiens de Syrie, & de tenter tous les moyens pour y paruenir, il retourna en la mesme Prouince;& le Roy s'alla camper au lieu où auoit anciennement habité Nabal Carmel pour la commodité des eaux, & y sejourna, attendant en quelle part Saladin tourneroit ses desseins. Lequel n'ayant moyen de faire autre effect, fit le gast par tout le pais, & se retira en son Royaume. Bien tost apres le vieil de la Montagne,Prince des Assassins, gẽs meurtriers,& qui prodiguẽt leurs vies en toutes occasions sur le simple commandement de leur Seigneur, fit sçauoir au Roy par vn sien Ambassadeur, nommé Boardelle,qu'il se vouloit conuertir à la foy Chrestienne,dõt luy & ses subiects commençoyent d'auoir quelque instruction, & ne demandoit que d'estre deschargé de deux mil escus qu'il payoit de tribut. Dequoy le Roy fut fort content, & estant sur le

poinct de conclurre l'affaire en son conseil, les Templiers, qui perdoyent par ce traicté des bonnes garnisons qu'ils auoyent sur les frontieres de ce Prince, encor que le Roy offrist de les en recompenser d'ailleurs, firent assassiner l'Ambassadeur du vieil de la Montagne par Gautier du Mesnil, l'vn de leur Ordre, & n'en peut le Roy faire faire iustice pour l'authorité d'Othon de sainct Amand Maistre des Templiers, sinon qu'il fit tirer Gautier par force hors la maison des Templiers en Sidonia, & le fit mettre en prison, où il demeura durant la vie du Roy, qui s'excusa le mieux qu'il peut enuers le Prince, & proceda neantmoins en toutes autres occasions, auec le respect accoustumé auec les Templiers.

En l'an 1173. mourut Norandin, Prince iuste & vaillant, & affectionné à sa Religion, ayant regné vingt neuf ans. Le Roy Æmeri prenant ceste occasion s'en alla auec les Hospitaliers & Templiers assieger Paneas, où se trouua la vefue de Norandin, braue dame, qui se defendit longuement, & en fin offrist vne grosse somme d'argent au Roy: qui la prind, & leua le siege. Et retiré en Hierusalem mourut d'vne grosse fiebure, & flux de ventre, ayant regné douze ans: & luy succeda son fils Baudouin IV. surnommé le Lepreux, laissé fort ieune. Milon de Planci, qui contrastoit du gouuernement auec Raimond Comte de Tripoli, fut tué à Ptolemaide; & au mesme temps Saladin se saisit par pratiques de Damas & d'Heliopoli, & de Camela, & de la grand Cæsaree en la Syrie, & voulut encor auoir Alep, où estoit Melechsala fils de Norandin, auec intention de conquerir les Prouinces qui enuironnent le Royaume de Hierusalem, & l'enclorre auec ses Estats, pour plus facilement venir à bout de ses desseins. Le Comte de Tripoli auec des bonnes forces, & les Hospitaliers & Templiers y fut enuoyé pour secourir Melechsala: & pour retarder d'autant l'auancement & prosperité de Saladin, il s'alla camper pres d'Arca chasteau de Montlibã: & de là peu de iours apres alla secourir la ville de Camela, que Saladin auoit prins, & tenoit le chasteau assiegé, dans lequel estoyẽt des Gentils-hommes que luy & Raimond Comte de Sydon ayans esté prisonniers de Norandin, auoyent baillé en hostage pour asseurãce de leur rançon, lesquels ostages le Comte esperoit de retirer: mais indigné de ce que Cottobedi Prince des Partes & de Musul, ou Niniue venoit au secours de Melechsala, il quitta ceste entrepriſe; & Saladin

ayant

ayant vaincu Cottobedi en bataille rangee,& prins Camela, enuoya les hoſtages, & pluſieurs Gentils-hommes qui s'y trouuerent, priſonniers au Cõte, & le pria de ne s'entremettre plus aux affaires de Melechſala. Le Comte les receut, & en retira ſon armee : dequoy les Templiers & Hoſpitaliers furent fort mal contents, parce qu'il auoit faict tout le contraire de ce qu'il auoit en charge : & à leur perſuaſion cependant que Saladin aſſiegeoit Alep, le Roy Baudouin tint ſon armee ſur pied & apres iuſqu'en la plaine de Damas au temps des moiſſons, & y fit le gaſt iuſques à Daria quatre mil pres de Damas:prit par force & ſaccagea la ville de Bedegene,appellee pour l'abondance des eaux,lieu de plaiſir:& s'en retourna auec ſon armee riche & chargee de butin. Et l'annee ſuyuante 1173. le Roy y alla encor auec ſon armee, & paſſa par le Comté de Sion, trauerſa le Mont-liban, & entra en la vallee de Baccar ; trouua la ville d'Amegara (anciennement Palmire) abandonnee, ſaccagea tout le païs, & là ſe vint ioindre à luy le Comte de Tripoli. Et ſur ce poinct les vint trouuer Semcedor frere de Saladin auec les forces du païs : & s'eſtant attaché à la bataille,apres auoir longuement & courageuſement combatu, fut mis en route par les Chreſtiens, qui ſe retirerent chargez de butin & de deſpouilles auec quantité infinie de beſtail, au Comté de Tyr. En l'an 1176. vint en Syrie, Philippe Comte de Flandres, & fut bien receu. Mais il ne ſe voulut charger de la lieutenance generalle du Royaume, ny du voyage d'Ægypte, qu'on auoit encor reprins auec les Ambaſſadeurs des Empereurs là venus pour ceſt effect, ſuyuant les precedens traictez, auec l'Empereur de Conſtantinople. Et en fin à la ſollicitation du Prince d'Antioche & du Comte de Tripoli,auſquels il auoit plus d'inclination,il ſe diſpoſa de faire la guerre de leur coſté. Le Roy leur donna cent cheuaux & deux mil hommes de pied. Les Hoſpitaliers y allerent en bon nombre, & quelques Templiers. Le ſiege fut mis deuant Arene, place forte aux confins d'Antioche. Mais il fut conduit laſchement, & ſans ordre ny diſcipline, ne faiſant les ieunes Seigneurs que iouër & paſſer le temps, aller & venir en Antioche. Et quoy que le Comte de Tripoli, & le Maiſtre Iobert, qui ſeuls contenoyent la diſcipline qu'ils pouuoyent parmy les trouppes,ſe penaſſent de les exhorter & remonſtrer ce qu'ils auoyent à faire:en fin le Comte de Champagne & les Seigneurs, moyennant vne ſomme d'argent, leuerent le ſiege, & ſe

retira le Comte à Hieruſalem,& de là en ſon païs.Durant ce ſiege Saladin eſtoit venu auec ſon armee à Aſcalon pour l'aſſieger, le Roy s'y en alla,& y entra auec ce peu de forces qui luy reſtoit.Saladin voyant que le Roy n'auoit dequoy le combatre, fit courre par tout ſon armee, qui donna vn grand eſtonnement & frayeur à tout le Royaume. Ce qui fut cauſe que le Roy ſe reſolut de la combatre.Et ayant aſſemblé bien peu plus de trois mil hommes, où il n'y auoit pas quatre cens cheuaux,l'alla trouuer aux plaines qui ſont du lõg de la mer.Saladin auoit vingt cinq mil cheuaux, dont partie eſtoyent huict mille bons ſoldats, & mille armez de cuiraſſes qui eſtoyẽt des eſclaues qu'il auoit nourri & eſleué aux armes, & s'appelloyent les Mammelucs, qui eſtoyent ſes gardes, veſtus de ſes liurees. Ce neantmoins tout cela fut mis en routte, & luy contraint de ſe ſauuer auec cent cheuaux ſur vn dromadaire.Cela fut l'origine des Mammelucs,qui furent deſpuis treſvaillans hommes, & dominerent l'Ægypte & la Syrie iuſques au temps de Selim Roy des Turcs,qui les vainquit & extermina : le reſte eſtoyent ſoldats communs. Le Roy & ſon armee retournerent en triumphe à Hieruſalem, chargez d'infini butin. Le Roy bien toſt apres baſtit vn fort ſur le Iourdain, entre Bellina & Nephtalin,& le bailla en garde aux Templiers. Saladin l'alla aſſieger en l'an 1178. Mais Iaron ſien fauori ayant eſté tué d'vn coup de fleſche par vn des aſſiegez nommé Rainier de Maron (ce qui ennuya & fit perdre courage à ceux de ſon armee) il leua le ſiege,& ſe retira. Neãtmoins vn mois apres il retourna au meſme lieu, & ſe logea entre Bellina & le Iourdain, & fit courre & faire le gaſt par tout à ſa Cauallerie. Le Roy y alla auec ſon armee,& les Hoſpitaliers & Templiers, & rencontra la Cauallerie ennemie qui ſe rallioit pour ſe retirer à leur camp ; la chargea, & mit en routte. Saladin, qui s'en venoit pour donner la bataille, arreſta les fuyards, & auec toutes ſes forces aſſemblees vint de furie charger les Chreſtiens, qu'il trouua eſcartez & amuſez au pillage, & les desfit, & y eut beaucoup de morts & priſonniers: entre autres furẽt prins Baudouin de Rames, Hugues Comte de Tiberiade, & ſainct Amand Maiſtre des Templiers, qui mourut priſonnier miſerablemẽt,& haï d'vn chacun.Le Roy & le Comte de Tripoli,& le Maiſtre Iobert paſſerẽt le Iourdain,& ſe retirerẽt au chaſteau de Beaufort. Saladin bien toſt apres aſſiegea le chaſteau du gué de Iacob. Le Roy y eſtant allé,auec Henry Comte

de

te de Champagne, & Pierre de Courtenay frere du Roy de France, nouuellement venu en Syrie, eut nouuelles en chemin que le chasteau auoit esté forcé, & tous ceux de dedans tuez: & s'en retourna en Hierusalem, & les susdits Seigneurs en leur pays; dont le Roy se voyant delaissé & incommodé de la lepre, qui croissoit de iour à autre, entre en crainte & deffiance mesme du Prince d'Antioche & du Cõte de Tripoli, fit trefue auec Saladin, & maria Sybille, sa sœur, vefue de Guillaume Marquis de Montferrat, à Guy de Lusignan de la maison de Poitiers, contre l'aduis de plusieurs qui estimoyent qu'il se pouuoit trouuer vn plus grand party & plus vtile pour le bien du Royaume. L'esté suyuant Saladin s'en vint auec son armee au Comté de Tripoli, non comprins en la trefue, où les Templiers furent contraints de quitter la campagne, & se retirer en leurs places, où ils attendoyent d'heure à autre d'estre assiegez: & de mesmes les Hospitaliers se renfermerent & fortifierent dans leur chasteau de Margat, situé entre les confins de Hierusalem & de Antioche, à l'endroit de l'isle de Tortose à quatre milles de la mer, où estoit reduite à cause des troubles l'Euesché de l'ancienne cité de Marat; & au mesme temps cinquante galleres de Saladin vindrent deuant l'isle d'Arado, qui s'efforcerent de gaigner le port de la ville d'Andarado: Mais voyans les habitants preparez & resolus de se deffendre, se retirerent, & Saladin aussi & son armee, apres auoir destruit & saccagé tout le territoire de Tripoli. Le Comte prattiqua aussi vne trefue auec Saladin pour ses terres. Ce fut en l'an mil cent septante neuf, auquel temps mourut le Maistre Iobert. Il fut fort charitable enuers les pauures, & donna à perpetuité à l'enfermerie de l'hospital deux siennes possessions. Il mourut en partie du regret qu'il conceut pour la decadence qu'il voyoit aux affaires des Chrestiens en Syrie, & de la trefue qu'auoyent faict le Roy & le Comte de Tripoli auec Saladin.

En son lieu fut esleu Maistre, Roger de Molins. En ce temps le Prince d'Antioche se separa d'auec la Princesse, & prind vne concubine nommée Sybille, qu'il tint en lieu de femme. Pour raison dequoy il fut censuré, & en fin excommunié par l'Archeuesque: & luy par contre au lieu de s'amender, se mit à persecuter l'Archeuesque; & les autres Ecclesiastiques. Le Roy pour les accorder, deputa le Patriarche de Hierusalem. Les Mai-

ſtres de l'hoſpital & du temple, & Renaud de Chaſtillon beau pere, & le Comte de Tripoli ami intime du Prince, au traicté deſquels les choſes furent aucunement pacifiees : & entre autres fut dit, que l'excommunication ſeroit leuee, ſi le Prince reprenoit ſa femme. Peu de temps apres le Roy à l'inſtigation de la Royne, qui eſtoit auare ; & d'vn ſien frere, qui eſtoit Seneſchal du Royaume, & quelques autres qui vouloyent tout gouuerner, māda deffendre au Comte de Tripoli, qui auoit eſté long temps abſent, & qui alloit à Hieruſalem, de venir en Cour, ny d'entrer en ſon Royaume. Ce qui fut trouué fort eſtrange par les plus apparents & plus aduiſez du Royaume. Mais par l'aduis principalement du Patriarche & du Maiſtre de l'hoſpital, le Comte eut permiſſion d'aller voir le Roy, auec lequel il ſe reconcilia entierement. Cependant Saladin pour auoir pretexte de rompre la trefue, demanda au Roy par ſes Ambaſſadeurs des choſes deſraiſonnables, & arreſta vn nauire où il y auoit quinze cents Pellerins, qui auoit donné à trauers pres de Damiette, & là deſſus paſſa auec ſon armee au pays qui eſt delà le Iourdain : & le Roy s'y en alla, & ſe campa pres de Crac, anciennement Pierre du deſert, auec toutes ſes forces, en partie pour fauoriſer Renaud de Chaſtillon gouuerneur de ce pays là, contre l'aduis du Maiſtre de Molins, qui eſtoit qu'il ne faloit jetter toutes les forces du Royaume d'vn coſté, comme il parut bien toſt apres. Car les Gouuerneurs de Damas, de Boſtra & autres places de Saladin, ſcachants qu'il eſtoit en campagne, & les forces des Chreſtiens eſlognees, ne manquerent point de paſſer le Iourdain, & entrerent en la Galilee, bruſlans par tout où ils paſſoyent, ſaccagerent la ville de Buria, & s'en retournerent emmenants cinq cents ames Chreſtiennes. Et de là repaſſerent le Iourdain, aſſiegerent [illegible] ſituée ſeize milles pres de Tyberiade, qui faiſoit viure en repos les villageois Chreſtiens de ce pays là, & la prindrent par force par la laſcheté de la garniſon, qui eſtoyent des ſoldats Syriens. Cependant Saladin paſſa à Damas, par la faute des Chreſtiens, qui l'euſſent fait retirer tout incommodé, s'ils luy fuſſent allé au deuant à l'iſſue du deſert. Le Roy partant de Crac alla en Galilee, & ſe logea à la fontaine de Sefor, ayant en l'armee du bois de la vraye Croix, que les Hoſpitaliers & Templiers gardoyent, ſelon vn priuilege & couſtume ancienne, au milieu de leurs troupes. Saladin ayant ramaſſé vne fort grand' armee,

s'en

s'en vint loger en vn lieu appellé Raſiline, ou Raſiteline, pres de Tyberiade; & peu de iours apres à Canaam, lieu ſitué entre le grand Iourdain & le petit, qui prend ſa ſource en Aſer, vallee de la Galilee, & ſe deſcharge en la mer de Tyberiade: & les noſtres marcherent droit à Tyberiade, & ſe ioignirent à eux les Hoſpitaliers de Belueir, & la garniſon de Safet: & là le Comte de Tripoli tumba malade d'vne fiebure double tierce. Mais ayãt reprins courage; par les exhortations du Maiſtre Roger de Molins, ſortants de Tyberiade ſe mirent à ſuiure Saladin: lequel repaſſant le Iourdain s'en alla à Scythopoli, ſituée entre le Iourdain & la montagne Gelboë en vne plaine abondante & fertile; aſſiegea quelques iours vn petit chaſteau ſitué dans des palus, & voyant que les habitants d'alentour qui s'y eſtoyent retirez, ſe deffendoyent tres bien, s'en vint contre Belueir, autrement Chaſteau neuf reſolu de combattre les Chreſtiens. Il auoit vingt-mille ſoldats choiſis: en l'armee Chreſtienne il y auoit ſept cents cheuaux, & quelque peu d'infanterie. Saladin ordonna ſa bataille en croiſſant pour inueſtir les Chreſtiens, qui ſe rengerent en petites troupes, & ſerrez aſſaillirent l'ennemi, & le mirent en routte, & perdirent fort peu de ſes leurs. Et fut ceſte victoire miraculeuſe attribuee à la vertu de la vraye Croix. Saladin tout eſtonné & confus repaſſa le Iourdain, & s'en retourna là d'où il eſtoit venu. Le Roy eſtant à Sephor, eut nouuelles que le gouuerneur d'Ægypte eſtoit entré au Royaume, & faiſoit le gaſt és enuirons de Daron, & qu'à vne rencontre il auoit tué trente de ſes cheuaux legers. Et au meſme temps parurent trente galeres Ægyptiennes deuant Barut, & Saladin qui l'aſſiegeoit le plus eſtroictement, & la battoit le plus rudement qu'il ſe pouuoit dire. Le Roy ramaſſa ſes forces, & s'en alla loger à Tyr, & ſemblablement fit equipper en ſept iours trente galeres, & eſcriuit à ceux de Barut, qu'il ſeroit à eux auec toutes ſes forces dans trois iours. Le porteur fut deſcouuert, & la lettre rendue à Saladin: qui ne voulut attendre le combat, mais leua le ſiege, & s'en alla auec ſon armee en Meſopotamie, où en peu de iours il conquit Edeſſe & Carra, & quaſi toute la Prouince, & Muſul ſiege Royal des Aſſyriens. Cependant le Roy ſuyuant l'aduis des Hoſpitaliers & autres Seigneurs entra en la prouince de Damas, ſaccagea Zora, grande ville & peuplee, & la prouince Traconitide, où il ne peut guieres arreſter, parce qu'il n'y auoit autres eaux que

des

des ciſternes, qui auoyent eſté corrompues par les habitants, & ſe ferma au lieu de Suetta, & aſſigea la Grotte que l'ennemy auoit prins quelque temps au parauant. Il fit trauailler à tailler le rocher par le deſſus, où il œuura ſi auãt, & auec ſi grand bruit, que ceux de la Grotte cogneurent que l'ouuerture ſe feroit bien toſt iuſques à eux, & ſe rendirent. Le Roy y mit garniſon de bons ſoldats. Cela faict ayant aſſemblé tout le reſte de ſes forces, enuoya le Comte de Tripoli auec la Cauallerie faire le gaſt en la Traconitide, & luy auec le reſte paſſa le Iourdain au gué de Iacob, prit & ſaccagea les villes de Bettegene & Daria; paſſa en bataille rangee à la veuë de Damas, & de là ſe retira en ſon Royaume. Saladin ayant faict des grandes conqueſtes, entre autres de la ville d'Amide, s'en vint au printẽps ſuiuant en la Celeſyrie, & mit le ſiege deuant Alep, où commandoit Rebedin pour Ezedim Prince de Muſul ſon frere, qui la luy rendit le cinquieſme de Iuin par compoſition: & Saladin luy bailla la ville de Semar auec les appartenances. En ce temps pour reſiſter à la puiſſance de Saladin, on fit vne impoſition generalle d'vn Bezant pour cent ſur tous meubles. Le Roy fit en toute diligence fortifier & fournir de toutes choſes la ville de Barut. Le Prince d'Antioche vendit la ville de Tarſe, qu'il n'auoit moyen de garder, pour eſtre trop eſloignee, à Rupin Prince d'Armenie. Saladin ayant pourueu aux affaires d'Alep, s'en vint à Damas. Les Princes Chreſtiens, Hoſpitaliers & Templiers s'aſſemblerent à Sephor: & au meſme temps le Roy, quoy que trauaillé d'vne groſſe fiebure, ayant quaſi perdu la veuë, & la face mangee de la Lepre, en l'aage de 23. ans, declaira Guy de Luſignan ſon beau frere, Lieutenant general en ſon Royaume. Saladin de Damas s'en vint du long du riuage de la mer de Galilee, au lieu appellé Cauan, & de là à Scythopoli, qu'il trouua ruinee & abandonnee: & de là vint loger à la fontaine de Ieſraël au pied du mont Gelboë, où le Comte Guy & les Chreſtiens allerent pour l'en deſloger. Saladin ſe retira deuant eux, & s'en retourna vers Scythopoli, & enuoya ſa Cauallerie faire le gaſt par tout le pays. Ils donnerent ſur Ieſraël, monterent ſur le mont Thabor, mais ne peurent forcer le monaſtere. Ils ſaccagerent Nazareth: & ainſi bruſlans & ſaccageans mirent vn grand effroy par tout le pays; & neantmoins les Chreſtiens ne les accoſtoyent point pour les combattre. Sur quoy on taxoit le Comte Guy de faute de courage & d'inſuffiſance

sance. Autres disoyent que les Seigneurs qui luy portoyent enuie du gouuernement, temporisoient afin que Saladin se retirast, & que le Comte n'eust l'honneur de gaigner vne bataille. Quoy que soit les armees demeurerent plusieurs iours l'vne deuant l'autre sans cõbattre: & en fin Saladin s'en retourna en ses terres, & les Chrestiens à Sephor. Mais bien tost apres Saladin auec grandes forces vint à l'impourueu mettre le siege deuant Crac, où lon faisoit les nopces du ieune Hunfroy de Toron auec Ysabelle sœur du Roy. Renaud de Chastillon braue Seigneur l'ayãt preueu le premier, se ietta dedans auec vne troupe de soldats, espérant le pouuoir garder pour estre fort releué & de difficile aduenue. Cependant le Roy reuoqua le pouuoir qu'il auoit baillé à Guy de Lusignan: & par mesme moyen de l'aduis de tous les Seigneurs de son Royaume, fit coronner Baudouin fils de sa sœur Sybille, & du feu Marquis de Montferrat, & fut appellé Baudouin V. & luy fit prester serment de fidelité. Ce fut en Nouembre mil cent huictante trois. Ce faict le Roy, quoy qu'aueugle & extremement affligé de ladrerie, s'en alla à Crac, à la venue duquel Saladin leua le siege, & se retira. Au retour de là le Roy recercha le moyen de faire separer le mariage de sa sœur, & du Comte Guy; & à ceste fin le fit appeller deuant le Patriarche. Le Comte aduerty de cela, se retira incontinent du camp à Ascalonne, & y fit venir sa femme. Le Roy l'ayant poursuyui par contumace, en fin s'en alla à Ascalonne, où les portes luy furent fermees. De là il alla à Iaffe, où il fut receu comme Roy, & y laissa vn Gouuerneur. De là il alla à Acre, où il tint conseil, & là fut specialement resolu de demander secours aux Princes du Ponent. Cependant le Patriarche & les Maistres de l'hospital & du temple supplierent le Roy, les genoux en terre, de pardonner au Comte, & le receuoir en sa bonne grace. Ce qui leur fut desnié: & partirent de la Cour tous indignez. Et au mesme temps le Roy defera le Gouuernement du Royaume au Comte de Tripoli, qui l'accepta; à condition que les Maistres de l'hospital & du temple se chargeassent de la garde des places. Le Roy sentãt approcher sa fin, contenta les Maistres de l'hospital & du temple, & à leur interceſſion reprit en grace le Comte Guy, auquel il rendit le Comté de Iaffe, & le fit Gouuerneur du Roy son nepueu: & les Maistres auec le Patriarche furent despeschez pour aller en Ponent demander secours. Ils s'addresserent à Guillau-

me Roy de Sicile, duquel ils eurent bonne reſponſe; ſpecialemẽt le Maiſtre de Moulins, que le Roy auoit au parauant cognu, y fut tres bien receu & careſsé. De là ils allerent à Veronne, où eſtoit le Pape Lucius III. & l'Empereur Frideric Barbe-rouſſe pour lors reconciliez & aſſemblez pour le Concile, deſquels ils eurent auſſi bonne reſponſe. De là ils allerent en France, où mourut le Maiſtre du Temple. Le Roy Philippe fit incontinent leuer des gens de guerre pour mander en Syrie. Ils y trouuerent des Ambaſſadeurs de Bela Roy de Hongrie, qui leur promirẽt toute adſiſtance pour auoir ſecours de leur Maiſtre. De là ils paſſerent en Angleterre, parce que le Roy, à cauſe de la mort de l'Archeueſque de Cantorbie, eſtoit chargé par ſon abſolution d'aller dans trois ans en perſonne en la terre Saincte, à quoy il ne voulut ſatisfaire; mais donna ſeulement aux Ambaſſadeurs quelque eſperance & bonnes paroles. Ils paſſerent auſſi en Allemagne & en Hongrie, & de là en Sicile, & ſe retirerent, rapportans de par tout beaucoup de bonnes promeſſes. Mais le Roy, qui eut aduis bien toſt apres de la mort du Pape Lucius, & des diuiſiõs d'entre les Roys de France & d'Angleterre, deſeſperé d'auoir ſecours, & d'ennuy de voir le pauure eſtat & danger où eſtoit ſon Royaume, mourut l'an vingt-cinquieſme de ſon aage l'an mil cent huictante cinq, le ſezieſme de Mars. A conſiderer ſon aage & ſes actions, s'il euſt veſcu en ſanté vn aage raiſonnable, il euſt eſté l'vn des plus braues & plus grands Princes de la terre.

LIVRE II. DE L'HISTOIRE DE L'ORDRE DE S. IEAN DE HIERVSALEM.

LE decés du Roy, & la meſchante vie des Chreſtiens de Leuant, & pluſieurs prodiges preſagerent euidemmẽt la ruine du Royaume. Les Comtes de Luſignan, Tripoli, & Poitiers debattirent incontinent le Gouuernement. Par l'aduis & authorité du Maiſtre de Moulins & de Girard de Ridefort Maiſtre du Temple, la tutelle & le Gouuernement demeuroit à la Comteſſe Sybille mere du Roy, à la charge que tous affaires ſe determineroyẽt par le Conſeil. Mais bien toſt apres mourut le ieune Roy Baudouin empoiſonné, comme

il

il fut grand soupçon, par son beau pere & sa mere, qui tint ceste mort couuerte plusieurs iours iusqu'à ce qu'elle eust gagné les voix du Patriarche & du Maistre du Tẽple, & de la plus part des autres Seigneurs, pour obtenir le Royaume. Et là se monstra la magnanimité & zele au bien du Royaume, du Maistre de Moulins, qui iugeãt le Comte Guy du tout inhabile au Gouuernemẽt & cõseruation du Royaume, luy refusa constamment sa voix, & ne luy voulut bailler les clefs qu'il auoit en garde du thresor où estoit la courõne Royale. Ce neãtmoins le thresor fut ouuert par force; & le Comte & la Comtesse coronnez le propre iour que le Roy defunct fut enterré. Le Comte de Tripoli en fut tellement indigné, que deslors il conclud vne alliance auec Saladin, telle que Saladin voulut, hors mis qu'il ne vouluſt pas si tost renier la foy Chrestienne, & fut tout le peuple extremement troublé de l'election du Comte Guy, pour son incapacité, & l'opinion qu'on auoit de l'empoisonnement: & y eut mesme indignation contre les Templiers qui l'auoyent fauorisé, & desquels on auoit desia remarqué plusieurs actes d'orgueil, auarice & perfidie au dommage du Royaume. Saladin venant bien tost apres auec vne armee d'enuiron cinquante mille cheuaux contre Ptolemaide, ou Acre, le Comte de Tripoli luy permit le passage, & pourueut son armee de viures & autres commoditez. Les Maistres se rendirent incontinent dans Ptolemaide; & feignants plusieurs iours d'estre foibles & mal pourueus, & n'auoir autre esperance qu'à l'aduenue du Roy, de laquelle il n'y auoit apparence pour sa lascheté: En fin les Turcs estants venus en grande asseurance à l'assaut, les Maistres sortirent à l'impourueu auec toute leur Cauallerie, & donnerent sur les logis des Turcs, & y firent vn grand meurtre. Saladin grandement estonné retira ses gens de l'assaut, & les rengea en bataille contre les Chrestiens. Le combat fut grand & obstiné, & y demeura quinze mille Turcs sur la place. Le Maistre de Moulins donnant à trauers vn gros escadron (où lon creut que le Comte de Tripoli combattoit desguisé, pour tirer de sa main le Maistre du Temple son grand ennemi) son cheual fut tué, & luy renuersé dessoubs, & estouffé de la foulle des ennemis. Ainsi finit cẽ braue Seigneur, duquel les Chrestiens eurent plus de regret que de plaisir de leur victoire. Saladin ne pouuant rien aduancer par voye ouuerte, instruisit le Comte de Tripoli de se reconcilier en

apparence auec le Roy, & le conduire vn iour en quelque pas où il les peuſt charger à l'aduantage. Et pour ce faire le Comte fortiffia Tyberiade, feignant auoir aduis que Saladin l'alloit aſſieger, & commença de leuer gens pour ſe deffendre : manda au Roy pour le ſupplier de le ſecourir, & manda publiquement à Saladin renoncer à l'alliance. Lequel feignant d'en eſtre grandement indigné, leua ſon camp de deuant Ptolemaide, où il eſtoit retourné : & s'en alla à Tyberiade. Pour retourner au Maiſtre de Moulins, aucuns ont voulu dire que luy & le Maiſtre du Temple eſtants allez vers le Comte pour l'exhorter à ſe reconcilier auec le Roy, & le diuertir de l'alliance de Saladin, apres auoir effectué leur deſſein, & ſe retirans en Hieruſalem auec enuiron deux cents cinquante cheuaux que Cheualiers que Seruants, ils furent chargez par dix mille cheuaux que Saladin y auoit enuoyé, & qu'en ce combat le Maiſtre de Moulins combatit valeureuſement, & fit des merueilleuſes preuues de ſon courage inuincible, & qu'en fin il fut bleſsé en tant de parts, que les forces & la vie luy faillirent. Quoy que ſoit il fut tãt qu'il veſquit grandement honnoré pour ſa vertu, & laiſſa apres ſoy vne tres-honnorable reputation & memoire. Il fit des grands biens aux pauures ; & mit vn grand ſoing à regler l'Hoſpital, & le ſeruice des pauures, & obtint du Pape Lucius nouuelle confirmation de ſa regle, & des priuileges & exemptions de la Religion.

En ſon lieu fut eſleu frere Garnier de Naples, Gentil-homme apparẽt de la ville de Naples de Syrie, qui fut l'ancienne Sichem de Cananee, parent prochain d'vn autre de meſme nom, Maiſtre des Templiers. Peu de temps apres le Roy Guy de Luſignan s'en alla loger à la fontaine de Sephor, portant le bois de la vraye Croix, faiſant eſtat de loger ſur les eaux, qui ſont pres de Belueir pour la commodité de ſon armee. Mais en cela Saladin le preuint, & fallut que les Chreſtiens ayans ce iour là, & la nuict ſuyuant, pati du chaud & de la ſoif, n'ayant moyen d'auancer ni reculer ſans combattre ; ſe reſoluſſent à la bataille. Vn Chreſtien renié venant du camp de Saladin fut preſenté au Roy, qui donna aduis qu'il falloit donner ſur les Mammelucs qui auoyent la plus haute enſeigne du camp, & que ceux là eſtans forcez, toute l'armee ſeroit aiſee à desfaire. Le Comte de Tripoli pour paruenir à ſon deſſein, fut d'auis contraire ; A ſçauoir que pour n'eſtre inueſti de l'ennemi, il falloit fort eſtendre

les

les trouppes ſur les coſtez. Suyuant ce conſeil, eſtans venus à la bataille, les Turcs, qui eſtoyent en nombre de vingt mille cheuaux, & ſoixante mille hommes de pied, forcerent & percerent facilement la bataille trop extenuee des Chreſtiens, qui auoyent outre ce le Soleil contraire; joint que le Comte de Tripoli dés le commencement du combat tourna bride, & ſe mit en fuitte auec ſes gents, & s'en alla à Tripoli, & fut toute l'armee Chreſtienne desfaicte. Preſque tous les Templiers & Hoſpitaliers y furent tuez, ou pris. Le Roy ayant vaillamment combattu, fut prins, & le Prince Renaud, que Saladin fit amener deuant ſoy, & le tua de ſa main. Il fit auſſi deſcapiter le iour ſuyuant les priſonniers Hoſpitaliers & Templiers en ſa preſence. Le Roy demanda à Saladin la vie de Girard de Ridefort Maiſtre du Temple. Le Maiſtre de l'Hoſpital ayãt combattu à l'extremité, bleſſé en pluſieurs endroits, voyant le Roy & tant d'autres priſonniers, & toute l'armee desfaicte, ſe ſauua l'eſpee au poing à trauers les ennemis à Aſcalonne, où il mourut dix iours apres de la douleur de ſes playes. Il auoit par heritage le chaſteau de Crac, qu'il donna à l'hoſpital.

En ſon lieu fut eleu Maiſtre Emengard d'Apes. Ptolemaide, Barut & Gibelet ſe rendirẽt à Saladin, en quoy il ſe monſtra clement & debonnaire, & maintint ſa parolle, laiſſa chacun en repos & liberté de ſa Religion, excepté les Latins qu'il reſolut de chaſſer de la terre Saincte. Aſcalonne luy refuſa les portes, & fut aſſiegee: mais y trouuant vne braue reſolution & reſiſtance, leua le ſiege, & s'en alla à Hieruſalem, où il y auoit encor quelques Hoſpitaliers, qui ſe reſolurent d'y tenir bon, & d'y mourir; & y exhorterent les habitants: leſquels neantmoins ayans ſouſtenu quelques iours vne furieuſe batterie, rendirent la ville. Tous les Latins ſortirent, & des autres qui voulut, robes & bagues ſauues. Et fut aſſigné vn quartier en la ville pour les Sectes des Chreſtiẽs Orientaux, tout le reſte laiſſé en liberté. Mais quand les Chreſtiens ſortirent, les Turcs leur oſtoyent ce qu'ils portoyẽt: & pour remedier à cela, Saladin ordonna que chacun d'eux payeroit certaine ſomme. Et là les Hoſpitaliers ſuyuant leur charité accouſtumee, payerent & rachepterent plus de mille ames de leurs deniers. Ce que l'ennemy leur auoit laiſſé par pitié, le Comte de Tripoli leur faiſoit oſter & ſaccager par ſes ſoldats. Saladin deſpuis entra en Hieruſalem, où il fit ruiner & prophaner les Egliſes,

les cloches,les marbres,les armes & enſeignes Royalles.Le Temple de la Reſurrection fut rachepté par les Chreſtiens Leuantins: & ayant rebaſti les murailles, & pourueu à la ſeurté & police de la ville, s'en alla auec ſon armee au Comté de Tripoli.Le Comte exhorta les habitans de ſe rendre à luy, leur diſant entre autres, que Saladin l'auoit deſigné Roy de Hieruſalem.Ils demanderent temps pour reſpondre vn iour. Et le iour ſuyuant, le Comte fut trouué mort eſtouffé dans ſon lict: & le deſpouillant pour l'enterrer,fut trouué circoncis. Les habitans manderent s'excuſer à Saladin, & ſe mirent à ſe fortifier:& manderent au Prince d'Antioche,auquel ils laiſſerent le gouuernement de la ville. Saladin voyant ceſte reſolution,s'oſta de là,& alla mettre le ſiege à Aſcalonne.Les habitans ſe trouuans depourueus de viures,compoſerent à condition qu'ils ſe pourroyent retirer auec leurs biens, & que Saladin relaſcheroit le Roy & le Maiſtre des Templiers. Ce qu'il promit & iura, mais ne l'obſerua pas bien, parce qu'eſtant dans Aſcalonne,il trouua qu'il n'y auoit point de viures,& qu'ils ne pouuoyent plus tenir, & ne relaſcha les Seigneurs priſonniers d'vn an apres,faiſant promettre au Roy,qu'il ne demanderoit iamais rien au Royaume de Hieruſalem. Apres la priſe d'Aſcalonne, Saladin aſſiegea Tyr, la ceignit incontinent de tours de bois, & la battit furieuſement de ſes machines, & y donna des terribles aſſauts. Dedans eſtoit entré Conrad Marquis de Montferrat frere de Boniface, lequel Conrad s'eſtoit trouué dans Conſtantinople, quand Andronic pour ſes meſchãcetez & tyrannies en fut chaſſé, & aſſiſta grandement à l'Empereur Iſaac, & à deliurer la ville du ſiege,en recompenſe dequoy Iſaac luy donna vne ſienne ſœur en mariage, & des trouppes auec leſquelles il arriua à Tyr le iour de la bataille. Ceux de Tyr luy baillerent la charge, & la Seigneurie de leur ville.Il recueillit les Chreſtiens retirez de la bataille de Hieruſalem, fortifia Tyr, & ſe defendit vaillammẽt contre Saladin, iuſques à ce que Margarit,Gentil-homme Catelan, vint à Tyr auec vne armee de Guillaume Roy de Sicile, de quarante galleres. Saladin à leur arriuee retira ſes gents du ſiege, pour les renger contre l'armee de Margarit, & l'empeſcher de prendre terre. Mais Margarit le preuint par ſa diligence; & en meſme temps le Marquis ſortit ſur les gens de Saladin,qui n'euſt iamais moyen de les contenir, & fut contraint de ſe retirer en deſordre, & d'abandonner le ſiege. Deſpuis il enuoya Boniface

ſon

ſon priſonnier à Conrad pour l'honnorer d'autant, pour la vaillance qu'il auoit monſtré en ce ſiege : durant lequel l'Archeueſque de Tyr fut mandé en Ponent demander ſecours, & apres le ſiege, Saladin fit le gaſt par toute la prouince, & s'en alla en Antioche, où ayant trouué moyen par trahyſon d'entrer au chaſteau, bien toſt apres, il ſe rendit Maiſtre de la ville : L'Archeueſque de Tyr, ayant remué & incité tous les Princes, & Republiques de la Chreſtienté à ſecourir la terre ſaincte, Saladin pour allentir ceſte impetuoſité, relaſcha le Maiſtre du Temple, & le Roy Guy, ſous la promeſſe cy deſſus mentionnee, laquelle fut trouuee ne deuoir eſtre obſeruee, non plus que Saladin n'auoit pas tenu parolle à ceux d'Aſcalonne. Le Roy deliuré ſe retira à Tripoli, & de là manda à Conrad de luy deliurer la ville de Tyr. Ce qu'il refuſa, & fit reſponſe qu'il auoit intentiõ de garder ce qu'il auoit acquis auec tant de trauail, & de peril & de deſpence. Cependant Saladin qui aſſiegeoit le chaſteau de Beaufort, ſçachant qu'on auoit refuſé l'entree de Tyr au Roy, penſant le trouuer eſtonné & mal pourueu, s'en alla contre luy auec ſon armee. Les Chreſtiens luy allerent au deuãt, & par l'eſſay d'vne grande eſcarmouche, il fut viuement repouſſé, & ſe retira. Apres cela le Roy par vn meilleur aduis laiſſa Tyr à Conrad, & alla aſſieger Aſcalonne, ſuyui ſpecialement des Hoſpitaliers. Et là ſe rendirent les forces du Pape, des Venitiens, des Piſans, & Iacques Comte d'Auenes auec les Flamans, Danois & Friſons qui l'auoyent eleu pour chef. Le Marquis Conrad s'y en vint auſſi. Saladin laiſſant le ſiege de Beaufort pour ſecourir Aſcalonne, s'auance pour ſe loger entre la mer & la ville, à fin que l'armee de mer des Chreſtiens ne peuſt ſecourir ceux qui eſtoyẽt au ſiege, & aduint qu'vn gent-d'arme du Marquis de Mont-ferrat, qui s'eſtoit fort aduancé au lieu où eſtoit Saladin, ayant mis pied à terre, ſon cheual luy eſchappa, & fuit du coſté des Chreſtiens, & le maiſtre courant apres pour le rauoir, les Chreſtiens de l'eſcadron du Marquis s'en troublerent, & ſe mirent en fuitte: & pour meſme cauſe ceux de l'armee furent ſaiſis d'vne frayeur Panique, laquelle les ennemis ayans recogneu, aſſaillirẽt de tous coſtez l'armee Chreſtienne, qui ſe trouua en grand deſordre. Les Hoſpitaliers & Templiers ſouſtindrent par l'eſpace d'vne heure tout ceſt effort, & n'eurent autre aſſiſtance que de Geofroy de Luſignan frere du Roy, & d'André Comte de Brenne. Et en fin le Roy & toute l'armee

mee tourna contre l'ennemy, & fut la bataille longuement debattue, & la victoire incertaine : & y mourut Girard de Ridefort Maiſtre du Temple, & le Comte de Brenne. L'armee Chreſtienne bien toſt apres fut encor affoiblie par le deſpart des forces du Ponent: & au contraire Saladin qui ſe trouua par ce moyen maiſtre de la mer, fit venir d'Ægypte cinquante galleres, & force refraichiſſements qui entrerent dans Aſcalonne. En ce temps auſſi mourut Guillaume Roy de Sicile, qui auoit ſecouru ordinairemẽt des viures, & autres commoditez l'armee Chreſtienne. Qui commença lors à patir de faim, & à la fin d'vne dyſenterie. Les Chreſtiens neantmoins perſeueroyent au ſiege, attendans l'Empereur Frideric, & les Roys de France & d'Angleterre. Mais en fin ne pouuant plus ſupporter tant de maux, ils partirẽt vn iour comme deſeſperez & ſans commandement, & aſſaillirent le logis de l'armee de Saladin, qui redoutant ce deſeſpoir & furie, quitta le logis, & ſe retira de deuant eux. Les Chreſtiens y trouuerent abondance de viures & autres biens : & comme ils s'eſtoyent mis à manger & à charger le butin, Saladin les voyant deſordonnez & diſſipez, les chargea à l'impourueuë auec toutes ſes forces, & en tua pluſieurs qui ne s'eſtoyent rangez aux commandemẽs de leurs Capitaines, & par ce moyen toute l'armee defaillant de moyens & de courage, eſtoit ſur le poinct de deſloger, n'euſt eſté Henry Comte de Champagne, qui arriua au camp auec force Nobleſſe & autres bons ſoldats, qui cõſola & fit reprendre cœur aux Chreſtiens. Cependant la Royne Sybille & tous ſes enfans decedez, Hunnefroy de Toron mary d'Yſabelle ſœur de Sybille, demanda le Royaume, & par la faueur du Comte de Champagne les droicts & reuenus de la Coronne luy furent baillez, le tiltre de Roy demeurant à Guy, & peu de temps apres Yſabelle eſtant à Tyr, le Marquis Conrad la practiqua & ſollicita de telle ſorte qu'elle declaira ſe vouloir ſeparer d'auec Hunnefroy à cauſe de la parenté d'entre eux, & que Hunnefroy par impuiſſance n'auoit point accompli le mariage. Sur ces diuiſions pernicieuſes au bien public, le Conſeil fut d'auis que les differends du tiltre de Roy ſe remettroyent au iugement de l'Empereur, & des Roys de France, & d'Angleterre. Cependant que le Marquis ſuyuroit le Roy Guy en ceſte guerre, & au commencement de May, le Marquis vint au camp auec ſon armee de mer, & y fut fort bien receu. Il y eut des grands aſſauts & ſorties en ce ſiege,

& comme

& comme les aſſiegez commençoyent de ſentir la faim, Saladin luy eſtant arriué vne armee d'Ægypte, portant viures & rafrechiſſemens, fit attaquer l'eſcarmouche par terre ſi auant qu'on en vint à la bataille. Conrad voulant ſecourir les Chreſtiens, deſcendit promptement en terre auec ſes gens, & ſe meſla au combat, qui fut grand & ſanglant. Cependant les Ægyptiens mirent les viures en la ville, & s'en retournerent: & cela faict, Saladin fit ſonner la retraicte, & s'en retira en ordonnance. Le Marquis ſe voyant demeſlé du combat de terre, remonta incontinent ſur les galleres, inueſtit l'armee Ægyptienne, & apres vn grand combat, la mit en fuitte, mit à fonds quelques galleres, & en prit deux. En ce tẽps l'Empereur Frideric Barberouſſe vint en Leuant auec vne puiſſante armee, & paruenu en Lycaonie, desfit en bataille le Soudã de Cogni, ſaccagea & bruſla Cogni: & paſſé en la Cilicie fit attirer ceux qui gardoyẽt le Mont-Taurus, par vne eſcarmouche en la plaine, où il les mit en pieces: print d'aſſaut Philomelium, & y mit tout au fil de l'eſpee: & en Armenie print d'aſſaut la ville de Melitene, vainquit en bataille les Turcs & Sarrazins du païs, & en tua deux cents mille. En la Comagene, ayant paſſé le mont Amanus, rencontra Saladin frere de Saladin auec vne armee, laquelle il desfit en bataille. Mais paſſant à cheual le fleuue de Deſaro, ou Selefio, ſon cheual broncha dans l'eau, d'où l'Empereur fuſt retiré preſque eſtouffé: & ayant ſeulement recommandé ſon ame à Dieu, luy rendit la vie le dixieſme Iuin mil cent nonante. A la reputation de ſes victoires Saladin deliberoit de quitter la Syrie, & faire fortifier le Caire; & à la nouuelle de ſa mort, les Capitaines Turcs aſſemblerent en diligence leurs trouppes, & vindrent charger l'armee Chreſtienne, de laquelle le Duc de Suaue fils de l'Empereur, ieune Prince genereux, print charge. Les Chreſtiens ſurprins ſe rengerent neantmoins en bataille, & vainquirent l'armee Turqueſque, & tuerent grand nombre des ennemis: mais ne chaſſerent pas beaucoup: & les Turcs voyans qu'ils n'eſtoyent ſuyuis, firent le gaſt par tout le païs deuant l'armee Chreſtienne, qui patit beaucoup de faim & autres neceſſitez. Federic inuité d'aller au camp à Aſcalone, voulut vn peu rafreſchir ſon armee, & s'en alla en Antioche, d'où Saladin auoit retiré la garniſon, & y fut receu allegrement, & ſon armee bien traictee. Mais bien toſt apres l'armee fut affligee de peſte, en telle ſorte qu'il n'y reſtoit pas plus de ſix mille hommes

de pied, & sept cents cheuaux. Neantmoins ils vainquirent encor en bataille Dodequim, qui auoit vne grande armee venue d'Ægypte, où Frideric & Lupold Duc d'Austriche se porterent valeureusement. Frideric passa à Tyr, où il enterra le corps de l'Empereur son pere, & sur les galleres de Conrad de Montferrat, qui luy estoit venu au deuant, arriua au camp d'Ascalone: & en ce temps ceux d'Ascalone sortirent, & assaillirent furieusemẽt le quartier des Hospitaliers, passerent leur fossé & les trenchees, & abattirent des tentes quasi auant qu'ils fussent apperceus des Hospitaliers, qui s'assemblerent incontinent, & renuerserent les ennemis dans les fossez. Mais ceux de la ville qui auoyent veu le progrez des premiers, sortirent aussi apres eux, & tous ensemble assaillirent encor les trenchees des Hospitaliers, partie desquels demeurez aux defences, tout le reste monterent promptement à cheual, & enuironnans le camp se ietterent entre la ville & les ennemis, qu'ils chargerent à l'impourueu, & en mesme temps les autres sortirent hors de leurs trenchees sur les ennemis, qui furent tous mis en pieces. Ce qui resta fuyant vers la ville, fust encor suyui de la Cauallerie des Hospitaliers, qui les mena battant & tuant iusques aux portes d'Ascalone. Les Chrestiens firent encor vne machine sur vn gros nauire, de laquelle ils battoyent & endommageoyent fort les assiegez, qui ietterent tant de poix, de souffre, & autres choses semblables contre le nauire, que tout fut embrasé auant qu'on y peust apporter aucun remede. Les Chrestiens pour leur reuenche donnerent vn assaut general, durant lequel Saladin vint assaillir leur logis, & les fit retirer de l'assaut pour les combattre, & là y eut encor vn grand combat, où Saladin s'arrestant constamment au plus fort de la meslee, faillit à se perdre. On tenta encor la ville par plusieurs assauts, qui ne reüssirent point pour la diuision & enuie qui estoyent entre les deux partis du Roy Guy & du Comte Conrad. Plusieurs personnes toutesfois y firent preuue de leur valeur, comme Lupold Duc d'Austriche, qui gaigna audacieusement vne tour, & n'estãt suyui des siens, mais accablé des ennemis, se ietta dans la mer, & se sauua à la nage. Despuis les Chrestiens demeurerent en repos en leur camp sans rien entreprendre, attendãs la venue des Roys de France & d'Angleterre. Car en ce temps mesme Philippe Roy de France auec son armee de mer, ayant souffert grand tormente arriua en Sicile, & y fit du sejour pour refaire son armee, & attendre

tendre des creuës qu'il faiſoit venir, & cependant y arriua auſſi Richard Roy d'Angleterre auec ſes forces. L'Abbé Ioachin demeurant en Calabre, faiſant profeſſion de deuiner les choſes à aduenir, leur predit qu'ils ne feroyent rien qui valluſt en la terre Saincte, & dés lors les deux Roys entrerent en quelques vmbrages, & demeurerent en Sicile tout l'hyuer, attendant le printemps pour s'embarquer. Cependant les Chreſtiens au camp d'Aſcalone patiſſoyent de neceſſité de viures : & aduint qu'ayans enuoyé des trouppes qui amenoyent à force grains & beſtail au camp, Saladin les fit charger ſur le chemin, & emmena tout au ſien. Enfin Conrad de Montferrat auec l'armee de mer, amena au camp abondance de toutes choſes, dont il acquit generallement la faueur de tous ceux de l'armee, de ſorte qu'vn chacun iugeoit que luy ſeul par deſſus tous meritoit le Royaume de Hieruſalem. Le 11. Mars, 1191. le Roy Philippe arriua au camp, & y fut receu auec grand reſiouïſſance, & attendãt le Roy d'Angleterre auant que donner point d'aſſaut, comme ils auoyent conuenu, fit diligence de dreſſer des tours, machines & artillerie pour le ſiege. Le Roy Richard ayant eſté tourmenté & couru grand fortune ſur mer, & perdu deux galleres, & vn nauire, voulant prendre terre à l'iſle de Cypre, il luy fut defendu par vn Iſaac, qui tyranniſoit en l'iſle, s'eſtant departy de l'obeïſſance de l'Empereur de Conſtantinople, qui l'y auoit mis. Mais le Roy deſcendit ſon armee en terre, par force print & ſaccagea l'iſle, & les principales places d'vne viſteſſe & felicité admirable, & print priſonnier Iſaac : & ayant laiſſé par tout groſſe garniſon, s'en alla au camp d'Aſcalone. Le Roy Philippe luy donna tout l'appareil de batterie, que Philippe Comte de Flandres, decedé peu au parauãt, auoit dreſſé. On commença à battre la ville furieuſement de pluſieurs endroits, & furent donnez pluſieurs aſſauts. Vn Florentin nommé Bonaquiſi ayant gaigné la muraille, tua vn Turc qui portoit vn' enſeigne rouge, qu'il luy oſta, & ſauta dans la ville auec quelques vns de ſa nation, courut à trauers la ville, tuant & renuerſant ce qu'il rencontroit : mais voyant qu'il n'eſtoit ſuyui, ſe retira auec quelques vns dans vne tour, & la nuict ſuyuant auec des cordes ſe ietta dehors, & ſe ſauua au camp. En ces aſſauts beaucoup des Hoſpitaliers moururent, ſe trouuans touſiours des premiers en toutes factions. Il en y eut pluſieurs qui furent bruſlez & eſtouffez de feux artificiels, poix, huyles & ſable ardents qu'on leur

verſoit deſſus. Le Roy Philippe auoit des ingenieux, qui firent vne mine ſous la tour appellee maudite, & l'eſtanſonnerent de bois,& y mirent le feu, & à vn meſme temps la tour renuerſa, & l'armee ſe trouua preſte pour l'aſſaut. Les aſſiegez voyans la ville ouuerte, & Saladin eſloigné de la veuë des Roys Chreſtiens, ſe rendirent le 12. Iuillet, 1191. & promirent rendre le bois de la vraye Croix, & deux cents mille beſants, & tous les priſonniers que Saladin tenoit. Le Duc Lupold du coſté contraire,ignorant le traicté, eſtoit entré par force dans la ville, mettant tout au fil de l'eſpee : mais aduerty du traicté, ſe retira en vne tour ; où il fit planter vn' enſeigne de ſes armes. Le Roy d'Angleterre y ſuruenant,la fit oſter;& y fit mettre vne des ſiennes. Lupold reſeruant la vengeance de ceſte iniure à vn temps plus propre, appaiſa prudemment les Allemands, qui ſe rengeoyent là deſſus pour aſſaillir les Anglois. Aſcalone priſe on y arbora les enſeignes du Roy Guy,& les deux Roys eurent à eux les priſonniers par moytié ; & comme ils demandoyent la vraye Croix, que les Turcs ne trouuoyent pas,le Roy d'Angleterre fit mourir ſept mille priſonniers; action qui fut trouué fort cruelle. Parmy ceux du Roy Philippe vn nommé Caracut donna aduis, que l'Ægypte demeurant aux Infidelles, les Chreſtiens ne pouuoyent conſeruer le Royaume de Hieruſalem, & que pour auoir l'Ægypte, il failloit auoir la mer & les riuieres,& Damiette. Ceſt aduis lors meſpriſé ſe trouua deſpuis veritable. Ptolemaide priſe ſe renouuella la diſpute d'entre le Roy Guy & le Marquis Conrad. Ayant chacun ſes partiſans,vne partie des Princes & Seigneurs Chreſtiens,les Hoſpitaliers tindrent lors pour le Roy Guy, comme ayant eſté long temps recogneu pour Roy, & en longue poſſeſſion de ceſte dignité ; & leur ſembla que ſa cauſe eſtoit plus iuſte que de celuy qui alleguoit vn nouueau droict. Apres la prinſe de Hieruſalem, ils tindrent leur Conuent à Margat, la meilleure place qu'ils euſſent, & deſpuis à Ptolemaide. Saladin ayant perdu la fleur de ſes ſoldats, fit demanteler Cæſaree, Aſcalone, Gaze, Iaffe, Porfyria, autrement Scafatio, & autres, & fortifia Hieruſalem. Les Chreſtiens conclurrent d'aller à Hieruſalem, & de fortifier Iaffe pour la ſeurté du commerce, dequoy le Roy Richard ſe chargea : & comme il eſtoit apres, Saladin le vint attaquer auec tant de forces, que le Roy fuſt contrainct de ſe retirer : & ayant faict venir l'armee de mer,& ſuyui principalement

lement des Hoſpitaliers, ſuiuit l'armee de Saladin, qu'il deffit, & chaſſa, & mit en fuitte. Saladin pour ſauuer ſon armee, luy manda des Ambaſſadeurs, & des preſents, & ſoubs pretexte d'vn traicté, le Roy ayant arreſté ſon armee, Saladin mit la ſienne en ſeurté: Les Ambaſſadeurs s'en retournerent ſans faire autre choſe. Le Roy Richard fortifia en diligence Iaffe, & y mit vne Colonie de Latins. Il commença d'eſtre eſtimé & loüé parmy les Chreſtiens: & de là ſe reueilla l'emulation d'entre les deux Roys, qui apporta vne diuiſion generale aux armees. Le Roy Philippe accuſoit celuy d'Angleterre, d'auoir par corruption & preſents laiſsé eſchapper Saladin, & le Roy Richard taxoit le Roy de France de nonchalance & inexperience, dont le Roy Philippe, qui auoit le cœur grand, ne pouuant ſouffrir ceſte contention, ſe reſolut de retourner en Frãce; & laiſſa en la terre ſaincte Othon Duc de Bourgongne auec dix mille hommes de pied, & cinq mille cheuaux. Apres luy s'en alla Lupold Duc d'Auſtriche, pource qu'il voyoit toute l'authorité demeuree au Roy Richard ſon ennemy, & peu apres s'en partirent auſſi les Venitiens, les Geneuois, & les Piſans. Conrad de Montferrat pour l'emulation qui eſtoit entre luy & le Roy Guy, qui eſtoit ſupporté du Roy Richard, ſe retira à Tyr, où il fuſt tué en la place par des aſſaſſins; dequoy furẽt ſoubçonnez le Roy Richard, parce que Conrad n'auoit voulu repudier ſa femme pour prendre la ſœur du Roy, & Hunefroy de Toron à cauſe de ſon diuorce. Le Roy Richard maria Iſabelle vefue de Cõrad à Henry Comte de Champaigne ſon nepueu, & leur infeuda la ville de Tyr, ſe fit renoncer à Guy de Luſignan les droits du Royaume de Hieruſalem, & luy bailla le Royaume de Cypre. Saladin veu le deſpart des Princes & forces Chreſtiennes, reprit courage, & commença à courre & moleſter les Chreſtiens. Le Roy d'Angleterre ſe voyant auoir ſeul le Cõmandement, fortifia Ptolemaide, & auec toute l'armee s'en alla à Hieruſalem. Saladin vint aſſaillir l'arriegarde que conduiſoit le Comte Iaques Dauenes, qui fit braue reſiſtance, iuſques à ce qu'il fuſt ſecouru des François: & le Roy tournant face auec ſon eſcadron, ſe meſla au combat, & y combatit valeureuſement. Les Hoſpitaliers & Templiers comme praticqs y firent vne merueilleuſe boucherie. Le Comte Iaques y mourut, & fuſt extremement regretté. Apres vn long combat les ennemis furent mis en routte; & y en mourut plus qu'en pas vne des ba-

tailles precedentes : & comme toute l'armee eſtoit en eſperance d'aller en Hieruſalem, le Roy changea ſoudainement d'aduis, s'excuſant qu'ils eſtoyent à l'hyuer, & ſe retira pour s'hyuerner à Aſcalone, qu'il fit fortifier, & les François à Tyr, & les Templiers fortifierent Gaze.

En ce temps, qui fut l'an 1192. mourut à Ptolemaide le Maiſtre Ermengard d'Aps, & fut eſleu en ſon lieu Geoffreyd de Duiſon. Le printemps venu ainſi que les Chreſtiens ſe preparoyent d'aller aſſieger Hieruſalem, vint du Ponent vn courrier qui porta nouuelles au Roy Richard que le Roy Philippe luy faiſoit la guerre, dequoy outré & indigné eſtrangement, auec grandes plaintes, delibera de s'en retourner. Auant ſon deſpart il fit vne trefue ignominieuſe pour cinq ans, par laquelle il prit de l'argent, & fit razer tout ce qu'il auoit fortifié, & ne demeura aux Chreſtiens qu'Antioche, Tyr, Ptolemaide, & Iaffe. S'en retournant il fut agité d'vne furieuſe tempeſte ; & porté en Dalmacie ayant perdu ſes vaiſſeaux & preſque tous ſes gens, & fuſt contrainct de prendre ſon chemin par terre deſguisé en habit de Templier à trauers l'Auſtriche, & arreſté en vn logis, vn ſien prouuoyeur fuſt remarqué choiſiſſant au marché ce qu'il trouuoit de plus delicat pour la bouche de ſon maiſtre : on l'alla cercher au logis, où il fut trouué deſguisé en ſimple valet, & fut recogneu à l'eſclat d'vn grãd diamãt qu'il auoit encor en vn doigt ; & lors ſe voyant recogneu, il reprit ſes habits & ſes armes, & repouſſa par force les Allemands hors du logis, iuſques à ce que le dit Lupold y fuſt arriué, auquel il bailla ſon eſpee, & demeura ſon priſonnier, où il demeura plus d'vn an, & fut relaſché moyennant groſſe rançon. Le Duc de Bourgongne s'en alla auſſi auec ſon armee. En ce temps infinis Gentilshommes voyants la valeur & charité Chreſtienne des Hoſpitaliers, prindrent l'habit, & leur donnerent leurs biens de deçà la mer, & s'acoſtoyent plus volontiers à eux qu'aux Templiers, qui eſtoyent peu aymez pour leur arrogance. Les Chreſtiens de la terre Saincte ſe voyants abandonnez, offrirent la coronne au Comte de Champaigne, qui la refuſa, craignant de deſplaire au Roy d'Angleterre ſon oncle ; & bien toſt apres ſe precipita par diſgrace d'vne haute feneſtre de ſon chaſteau de Ptolemaide, dont il mourut. Tout le gouuernement du Royaume fuſt deferé aux Hoſpitaliers & Templiers, qui s'en chargerent pour le bien public. Ils marierent Iſabelle

vefue

vefue du Comte de Champaigne auec Emery fils de Guy de Luſignan, Roy de Cypre qu'ils firent venir en la terre Saincte; & de l'authorité du Pape & des Seigneurs & Prelats du Royaume, l'eſleurent Roy de Hieruſalem en l'an mil cent nonante quatre.

En ce temps mourut le Maiſtre de Duiſon, & fut eſleu en ſon lieu Alfonce Prince de Portugal. Ceſtuy cy renouuella & cõfirma les ſtatuts faits par le Maiſtre Roger de Moulins en l'an mil cent huictante vn; reigla l'eſtat de la maiſon du Maiſtre, qui n'auoit qu'vn cheual de ſeruice, vn courtaut & vne mule, trois eſcuyers & vn page, vn Seneſchal, deux Cheualiers, & à chacun quatre cheuaux. Ordõna que la Religion ne ſeroit tenue de faire Cheualier aucun ſi on ne le luy auoit promis luy donnant l'habit. De là ſe comprend que pluſieurs Gentilshommes prenoyent l'habit, ſans ſe ſoucier d'eſtre Cheualiers, & ſe contentoyent de faire ſeruice par deuotion & humilité à l'hoſpital & à la Religion Chreſtienne. Le Maiſtre Alphonce fut homme de grand cœur; & vouloit eſtre obey. Mais il ſe monſtra par trop ſeuere & rigoureux. Qui fut la cauſe que ſa reigle ſembla intolerable à la pluſpart des Religieux, qui l'obſeruerent mal, & luy obeiſſoyent mal volontiers. Et luy eſtimant que pour ſa reputation & le bien de ſa religion il ne deuoit rien rabattre de ſon authorité, ny fleſchir de ſa rigueur, ayma mieux renoncer à la Maiſtriſe, & ſe retira en Portugal.

En ſon lieu fuſt eſleu Geoffrey le Rat. Et en ce temps l'eſtat du Royaume n'eſtant aſſeuré pour la jeuneſſe & inexperience du Roy Emery, & les Chreſtiens ſentants approcher la fin de la treſue en grand crainte & defiance: Saladin vint à mourir, & à ſa mort commanda qu'on portaſt par tout ſon camp ſa chemiſe à la poincte d'vne lance, & qu'on publiaſt que Saladin Seigneur de l'Aſie & de l'Orient n'emportoit mourant que cela auec ſoy. Par le decés de Saladin le Roy Emery reprint courage; & s'imaginãt n'auoir eſté comprins ny preſent à la treſue, contre la teneur d'icelle, achepta des Sarrazins la ville de Gibelet, & la fit fortifier, & par l'exhortation du Pape Cæleſtin III. l'Empereur Henri VI. enuoya Henry Duc de Saxe auec vne puiſſante armee en la terre Saincte. Leur premier deſſein fut d'aller ſecourir Iaffe, que les Payens en hayne de ce voyage auoyẽt aſſiegé, parce qu'il y auoit dedans vne garniſon d'Allemands. Mais ils ſceurent en chemin que les Allemands de la garniſon ayants fait vne braue ſortie à

leur

leur retour ; les habitants leur auoyent fermé la porte, & que les ennemis les auoyent taillé en pieces, & faict ſortir les habitants auec honneſte compoſition, & ruiné & explané la ville. De là les Allemands allerent à Sydonia, qu'ils trouuerent abandonnee, & la prindrent : & de là ils manderent prier les Hoſpitaliers & Templiers de s'vnir auec eux pour faire la guerre enſemble. Dequoy ils s'excuſerent, cognoiſſants l'humeur jalouſe & enuieuſe des Allemands, & ne ſe voulants meſler parmy les fautes & erreurs d'autruy, & iugeants à leurs deportements qu'ils ne feroyent choſe qui valut en la terre Saincte. Les Allemands apres vn long ſiege prindrent par force la ville de Barut, & y treuuerẽt abondance de viures & d'armes; & de là allerent à Toron, qu'ils aſſiegerent en vain par l'eſpace de trois mois. Et durant ce ſiege les ennemis ſurprindrent Barut, & la ruinerent ; qui fuſt en l'an mil cent nonante ſept. Le Duc de Saxe laiſſa Toron, & reuint à Iaffe, qu'il commença à fortifier : & les ennemis incontinent y ſuruindrent. Les Allemands y laiſſerent bonne garniſon, & ſortirent feignants ſe retirer de crainte: & comme les Turcs les ſuiuoyent en deſordre, les Allemands tournerent ſur eux d'vn coſté, & la garniſon de Tyr ſortit auſſi de l'autre: & y euſt gros combat, où les Turcs furent deffaicts, & y en demeura grand nombre ſur la place. Federic Duc d'Auſtriche affronta le chef des ennemis, & le tua ſur le champ, & luy fuſt auſſi bleſſé, & perdit tant de ſang durant l'ardeur du combat, qu'il en mourut peu apres. Et le Duc de Saxe ſe voulant rafreſchir du trauail du combat, print vne groſſe fiebure, dont il mourut dans peu de iours. l'Archeueſque de Mayence print la charge de l'armee. Le huictieſme Ianuier mourut le Pape Celeſtin III. & le meſme iour fut eſleu Innocent III. qui fit tant que le Roy de France enuoya le Comte Symon de Montfort, Capitaine renommé en Syrie. Lequel arriué à Ptolemaide, s'offrit d'aller auec les Allemands aſſieger Hieruſalem. Mais il trouua que l'Archeueſque ayant ſceu le decez de l'Empereur Henry VI. eſtoit preſt à partir pour s'en retourner, pour ſe trouuer à l'election du ſucceſſeur. Apres le deſpart de l'Archeueſque & des Allemands, ceux qui eſtoyent demeurez dáns Iaffe furent ſurprins des ennemis le iour de ſainct Martin par la trahiſon d'vn Sydonien, & taillez en pieces, & la ville de nouueau ruynee. Le Comte empeſché par des pluyes exceſſiues, & apres par vn extreme froid, de rien entreprendre, traicta vne

trefue

trefue raisonnable pour dix ans auec l'ennemy, & se retira laissant les affaires de Syrie assés paisibles. En ce temps aduint que les Templiers se mirent par voye de faict en possession de certains biens qui appartenoyent à vn Gentilhomme vassal des Hospitaliers au territoire de Margat. Les Hospitaliers les en chasserent par force, d'où ils entrerent en guerre, & y eust entre eux des fiers rencontres & escarmouches, & s'en alloyent portez à vne dãgereuse & sanglante guerre, n'eust esté que le Roy Emery, les Prelats & Seigneurs du Royaume, s'y entremirent, & firent tant que les parties s'en remirent au iugement de sa Saincteté. Les Hospitaliers y enuoyerent le Prieur de Barlette, qui estoit des Seguins, & Auger Commandeur d'Italie. Parties ouyes fut dict au Consistoire, que les Hospitaliers rendroyent aux Templiers ce qu'ils leur auoyent osté, auec les fruicts perceuz, & que dans vn mois apres les Templiers seroyent adiournez de la part du Gentilhomme ou ses heritiers deuant la iustice des Hospitaliers, qui deputeroit des iuges du pays d'Antioche & de Tripoli non suspects, pour en iuger par iugement dernier. Et fut encor dict que de tous autres differẽds les deux religions traiteroyent & cheuiroyent touſiours par voye amiable. Surquoy sa Saincteté enuoya sa bulle aux Hospitaliers en l'an mil cent nonante huict. Et au mesme temps le Roy Emery voyant que sa residence estoit necessaire en Syrie, & que par son absence son Royaume de Cypre estoit en peril, pria sa Saincteté, qui monstra son brief au Maistre Geoffroy le Rat, & au conuent, par lequel il leur commandoit de secourir & adsister le Roy Emery en toutes occasiõs, & de prendre le Royaume de Cypre à leur charge & gouuernement. Ce que le Maistre fit pour obeir à sa Saincteté : & pour le bien du public, & y enuoya vne partie de ses Cheualiers. Ceste Religion estoit en telle reputation, que tout ce qu'on leur bailloit en charge, ne pouuoit estre mieux administré, ny plus fidellement conserué, que par eux. Leur bõne vie, pieté & generosité au faict des armes, estoit cause qu'infinis Seigneurs & Gentilshõmes leur enuoioyent leurs enfants pour estre nourris & esleuez soubs leur discipline. Cependãt le Pape aduerti qu'il y auoit des grandes diuisions entre les successeurs de Saladin, exhorta les Princes Chrestiens d'aller en Syrie, & donna absolution à ceux qui s'estoyent obligez à la trefue du Comté de Montfort. Il y alla Baudouin Comte de Flandres, Thibaud Comte de Champaigne ge-

neral des François, Symon & Guy de Montfort, Louys de Sauoye, Iean de Brenne, Henry de ſainct Paul. Les Comtes de Nortanton, de Noruegue, & Salleberi Anglois. Le Comte de Champaigne eſtant mort en chemin, le Roy manda à Boniface Marquis de Montferrat, qui auoit cognoiſſance & pratique des guerres de la terre Saincte, qui y alla, & s'y porta valeureuſement au contentement d'vn chacun. Ils paſſerent tous à Veniſe, exhorterent les Venitiens d'y enuoyer leurs forces, & leur offrirent de l'argent. à quoy les Venitiens s'accorderent facilement, & tous enſemble aſſiegerent & prindrent Zara qui s'eſtoit reuolté contre les Venitiens, & y paſſerent l'hiuer : & là les vint treuuer Alexius fils d'Iſaac Empereur de Conſtantinople, & leur demanda ſecours cõtre Alexius ſon oncle qui auoit aueuglé & empoiſonné ſon pere, & vſurpé ſur luy l'Empire. Ces Seigneurs eurent compaſſion de ce ieune Prince desherité, & s'en allerent à Conſtantinople, rompirent la chaine du port, deffirent en bataille Theodore Laſcaris, qui venoit auec ſoixante mil hommes au ſecours d'Alexius; & aſſiegerent la ville de ſi pres, qu'Alexius l'vſurpateur fut contrainct de s'enfuïr, & furent Iſaac & ſon fils reſtablis. Iſaac mourut bien toſt apres de maladie: Mais comme il falut leuer dans la ville la ſomme qu'on auoit promis aux Latins, il ſe leua vn tumulte populaire, à l'occaſion duquel vn nommé Myrtſifle fit mourir le ieune Alexius, & enuahit l'Empire: & ſur ceſte occaſion les Latins aſſiegerent & prindrent d'aſſaut Conſtantinople, en l'an mil deux cents; eſleurent Empereur Baudouin Comte de Flandres, & demeurerent là long temps apres pour eſtablir le nouueau Empire, qui fuſt la cauſe que la terre Saincte fut priuee de leur ſecours, & n'y alla que les Anglois & le Comte de Montfort, les troupes deſquels furent trauaillees de tant de malaiſe & d'infirmitez qu'ils furent contrainct de s'en retourner ſans aucun effect. En l'an mil deux cents & cinq le Roy Emery mourut de regret de la mort d'vn ſien enfant maſle qu'il auoit vniquement aymé, & deſtiné Roy de Hieruſalem : & luy ſucceda au Royaume de Cypre Hugues de Luſignan ſon fils du premier lict, qui eſpouſa Iſabelle fille d'Henry Comte de Champaigne, & d'Iſabelle ſa belle mere ; & fit ſa reſidence en Cypre : à l'occaſion dequoy le Maiſtre le Rat rappella de Cypre les Hoſpitaliers, qui n'y auoyent plus que faire. La Royne Iſabelle mourut, & fit heritiere du Royaume de Hieruſalem Marie

ſa

ſa fille & de Conrad de Montferrat,& la recommanda aux Hoſpitaliers & Templiers,qu'elle ordonna pour ſes tuteurs.

Et en l'an 1206. mourut le Maiſtre le Rat, & la meſme annee mourut à Pize, Vbaldeſque vierge Religieuſe de l'Ordre des Hoſpitaliers au monaſtere de Sainct Iean du Temple en Carraia, renommee pour ſa ſainčteté,& les miracles qu'elle à faict durant ſa vie,& apres ſa mort. Elle conuertit vne fois par priere l'eau en vin. Eſtant inhumee par reuelation faičte au Chapelain de l'Egliſe, on tranſporta ſon corps en vn autre lieu plus propre: & le iour que cela fut faict, il y accourut vne multitude infinie de peuple, & vingt deux malades & eſtropiez, qui par leur croyance, & les prieres de ceſte Saincte obtindrent gueriſon. Deſpuis Barthole des Palmiers Prieur du ſainct Sepulchre, ayant obtenu par l'interceſſion de ceſte Saincte ſa reſtitution à ſon Prieuré, duquel pour ſes fautes & deſobeiſſance il auoit eſté priué, fit celebrer ſa feſte le iour de la Saincte Trinité, qui eſt le iour qu'elle eſtoit allee à Dieu:& fit trāſporter ſon corps en l'Egliſe du ſainct Sepulchre, exeepté la teſte, qu'il laiſſa aux Religieuſes de ſainct Ioannin. Et de noſtre temps le grand Maiſtre de Verdale par la permiſſion du Pape Sixte V. fit porter vne partie de ſes reliques à Malte en l'Egliſe Conuentuelle de ſainct Iean Baptiſte, & octroya ſa Sainčteté indulgence pleniere à ceux qui la viſiteroyēt le iour de ſa Tranſlation,qui fut le 20.Septembre 1586. Au meſme temps viuoit encor ſaincte Toſcane Veronoiſe, laquelle ayāt dés ſon ieune aage longuement fuy le mariage, pour obeïr à ſes parens,ſe maria,& veſquit à Veronne en grande ſainčteté & chaſteté, ſeruant tous les iours les pauures & malades en l'hoſpital du ſainct Sepulchre,où elle auoit grād deuotion. Ayant ſuruescu ſon mary encor ieune & belle,trois ieunes hommes entrerent de furie en ſa maiſon pour la forcer,& tomberent miraculeuſement morts en terre deuant elle: & elle par prieres incontinent les reſuſcita. depuis pour euiter tels ſcandales,elle donna ſes biens aux pauures, & ſe voüa à la Religion du ſainct Sepulchre de l'Ordre de ſainct Iean Hieroſolymitain,où elle receut l'habit,& fit la profeſſion de ceſt Ordre: & luy fut donnee vne Cellule, où elle veſquit ſainčtement,& fut enterree,comme ell' auoit ordonné, deuant la porte de l'hoſpital. Mais deſpuis pour les miracles qu'elle faiſoit, ſon corps fut tranſporté en l'Egliſe du ſainct Sepulchre, qui eſt de ceſte Religion,& s'appelle auiourd'huy ſaincte Toſca-

ne. Et en l'an 1469. ſa ſepulture fut ouuerte, & furent veuës ces ſainctes Reliques, qui renouuellerent encor par pluſieurs fois les anciens miracles. Au Maiſtre Geoffroy le Rat, ſucceda le Maiſtre Guerin de Montaigu, du temps duquel naſquit dãgereuſe guerre entre Simon Roy d'Armenie, qui fauoriſoit Raimond Rupin ſon nepueu, & le Comte de Tripoli, pour raiſon de la principauté d'Antioche. Les Hoſpitaliers par commandement du Pape, tindrent le party du Roy & de ſon nepueu; & les Templiers ſelon leur ancienne haine & emulation, celuy du Comte, & en furent tous les Chreſtiens de la terre Saincte en diuiſion par l'eſpace de deux ans. Paſſez leſquels les Turcs auec vne grande armee entrerent au Royaume d'Armenie: & les Hoſpitaliers l'allerent ſecourir l'an 1209. & auec les forces du Roy, ſelon leur valeur & experience accouſtumee ſe porterent en ſorte, que les Turcs ayans perdu en diuers rencontres grand nombre des leurs, furent contraints de ſe retirer. Le Roy pour recognoiſtre leur vertu & merite, leur donna la ville de Salef ſituee ſur la riuiere Cidnus, & Chaſteauneuf, & Camardo. Ceſte donation ſur lettre que le Roy en eſcriuit au Pape Innocent III. fut par ſa Saincteté confirmee par ſon brief du cinquieſme d'Aouſt, 1211. par lequel ſa Saincteté fait honnorable mention des vertus & merites des Hoſpitaliers, & y eſt inſeree la lettre du Roy: qui ſur la fin d'icelle recommande eſtroictement la perſonne de ſon nepueu, & ſes Eſtats & Seigneuries au Maiſtre, & au Conuent de l'hoſpital. Durant que ces choſes ſe paſſoyẽt, les Hoſpitaliers & Templiers tuteurs de la Royne Marie de Montferrat, heritiere du Royaume de Hieruſalem, prierent le Pape de la marier; & ſa Saincteté de l'aduis de Philippe Roy de France, la maria auec Iean de Brenne Comte de Vienne en Dauphiné, le plus fameux Capitaine de ce temps-là, & le declaira Roy de Hieruſalem. Le Comte ayant accepté le party, & la dignité, retiré à Vienne ſe pourueut d'equippage, de bon nombre de gens de pied & de cheual; s'achemina en diligence en Syrie: & ayant eſté magnifiquement receu à Veniſe, & à Conſtantinople arriua à Ptolemaide, le 5. Septembre 1209. fit ſon entree & ſes nopces, & fut coronné auec ſa femme le 30. du meſme moys. Bien toſt apres Corradin fils de Saladin Soudan de Damas, pacifié auec les autres ſucceſſeurs de Saladin, ayant aſſemblez vne grand' armee, vint à Ptolemaide pour l'aſſieger. Le Roy auec les Hoſpitaliers & Templiers luy al-

la au

la au deuant, & luy preſenta la bataille : dequoy Corradin, encor qu'il euſt beaucoup plus grand nombre de gens, s'eſtonna, & ſe retira auec peu d'honneur, & de là en auant ſe mit à moleſter les Chreſtiens par courſes & embuſcades, en gaſtant & deſtruyſant là où il paſſoit, ſe retirant touſiours fort legerement deuant les Chreſtiens ſans ſe laiſſer approcher, tellement qu'on ne pouuoit durer au plat païs. Et au meſme temps en Eſpaigne fut donné la grand bataille *de las Nauas de Toloſa* contre Mahomet Enacer, Roy de Maroc, qui ſe ventoit de combattre auec tous ceux qui adoroyẽt la Croix; & auoit ſix vints mille cheuaux, & trois cents mille hommes de pied. Les Mores furent tous desfaits, & y en demeura deux cents mille ſur le champ, principallement par l'effort des Hoſpitaliers & Templiers, qui furent les premiers qui leur firent tourner le dos, & les mirent du tout en deſordre. Les Hoſpitaliers ſe trouuerent auſſi en la guerre qu'on fit contre les Albigeois, ſous la conduitte du Comte Simon de Montfort, & en la bataille où auec douze mille hommes, il mit en route l'armee des Heretiques, où eſtoyẽt le Comte de Toloze, Pierre Roy d'Aragon, & cẽt mille hommes de combat, dont il en demeura vingt mille ſur le champ, & le Roy d'Aragon. Ce fut le Ieudy apres noſtre Dame de Septembre, 1213. & fut miſe fin à la guerre & à l'hereſie des Albigeois. Apres cela le Pape tint le celebre Concile de Lateran, où fut priſe vne grande reſolution de ſecourir la terre Saincte. Il bailla trente mil liures de ſes coffres, & impoſa vne decime ſur les Cardinaux, & deux ſur tous autres Beneficiez. Sa Saincteté ſe mit en chemin pour aller iuſques en Sicile, & mourut à Perouſe. Ce Pape octroya beaucoup d'Indulgences aux Egliſes de ceſte Religion, & confirma tous leurs priuileges du paſſé. Entre autres, qu'ils ne recognoiſſent autre Superieur que le Pape, & que les Eueſques ne pourroyent contre eux vſer d'excommunication ne interdicts. Que les Preſtres des Hoſpitaliers pourroyent confeſſer ceux qui voudroyent eſtre enterrez en leurs Egliſes, & les y pourroyent porter & conuoyer à la façon accouſtumee. Au Pape Innocent ſucceda Honoré III. qui eſtoit des Sauelli, lequel ſuyuant les traces de ſon predeceſſeur, conſola par ſon brief le Maiſtre de l'Hoſpital, & ceux du Conuent, les exhortant de perſeuerer en leur deuoir, pour la defence de la terre Saincte, & leur promettant en peu de temps vn grand ſecours. Ce ſecours fut André Roy d'Hongrie, auec pluſieurs Prin-

ces & Seigneurs Allemands, & les Geneuois & Florentins, les Ducs de Bauiere & d'Auſtriche, & quelques François & Italiens qui conſpirerent d'aller auec leurs forces au ſecours de la terre Saincte. En ce temps là ſpecialement la vertu, & les forces des Hoſpitaliers eſtoyent telles, que tous les Princes de Leuant recherchoyent par le moyen du Pape d'eſtre receus ſous leur faueur & protection: comme fit Raimond Rupin Prince d'Antioche, ce qu'il obtint de ſa Saincteté par ſon bref, du vingt-cinquieſme Iuillet, annee de ſon Pontificat. Il leur recommanda auſſi par autre bref de meſme datte, le Roy André, au deuant duquel ils allerent en Cypre, & le receurent en leur hoſtel. Le Roy eſtima beaucoup la douce conuerſation, la courtoyſie & la vie religieuſe de ces Cheualiers, & deſira de participer aux merites de leurs œuures pies & charité enuers les pauures, ſe fit receuoir & aggreger au nombre de la confrerie de ceſte ſaincte Maiſon; & y fit vn don de cinq cents marcs d'argent annuels, qu'il aſſigna ſur les Salins de ſon Royaume, par ſes lettres de l'an 1217. & cent marcs annuels à la garniſon de Crac: ſçauoir ſoixante au Gouuerneur frere Raimond de Pignan, & à ſes ſucceſſeurs, & quarante aux Cheualiers pour recognoiſtre l'honneur, & le bon traictement qu'il auoit receu d'eux. Eſtant donc arriué le Roy d'Hongrie en Ptolemaide, auec le Roy de Cypre & les autres Princes, le Roy de Hieruſalem y vint auſſi, & leurs forces aſſemblees, allerent par la plaine de la feue à Bethan ou Scythopolis, qu'ils trouuerent abandonnee; & ſans s'y arreſter, paſſerent le Iourdain, & arriuerẽt deux iours apres au pied du mont Thabor: de là ils virent le lieu fort haut, & les aduenues de la forteresſe fort eſtroictes, & difficiles & bien gardees: & comme on deliberoit de s'en retourner, vn ieune homme Chreſtien eſchappa des mains des Turcs, où il eſtoit eſclaue, & fut preſenté au Roy de Hieruſalem, & enſeigna vn ſentier, par lequel auec grand' peine & difficulté le Roy & les Hoſpitaliers, & Boëmond Comte de Tripoli auec les Templiers, monterent & gaignerent le haut de la montagne. Ceux de la garniſon les ayans apperceus, ſortirent, & vindrent hardiment aux mains auec les Chreſtiens, qui les repouſſerent & vainquirent apres vn long & perilleux combat, là où le Roy Brẽne tua de ſa main leur Capitaine. Les Turcs remis dans le fort, les Chreſtiens mirent en deliberation s'il falloit s'arreſter là, ou s'en retourner ioindre à l'armee, & nonobſtant

ſtant l'aduis des Hoſpitaliers, qui maintindrent qu'il falloit demeurer & conſeruer le lieu qu'ils auoyent acquis, auec tant de trauail & perte des leurs, & s'offrirent eux ſeuls de le conſeruer iuſques au lendemain, que le reſte de l'armee y pourroit monter, pour deliberer tous enſemble ce qui ſeroit de faire; l'opinion du Comte de Tripoli preualut, ſuyuant laquelle tous les autres furent d'aduis qu'il ſe falloit retirer. Et ce faict, ſuyuant encor l'opinion du meſme Comte, l'expugnation du chaſteau du mont Thabor fut iugee impoſſible: & ſe retira toute l'armee à Tyr, & à Sydonia pour y hyuerner. Et là deſſus le Roy d'Hongrie voyant ces froideurs, & irreſolutions, & que les Chefs de l'armee ne pouuoyent conuenir pour l'effect d'aucune bonne entrepriſe, quoy que les Hoſpitaliers, deſquels il faiſoit grand eſtat, le priaſſent inſtamment de demeurer l'eſté ſuyuant, ſe reſolut de s'en retourner. Apres ſon deſpart vne partie des trouppes Chreſtiennes ſe retira en Ptolemaide, vne partie à Tyr auec le Roy de Cypre, qui y mourut de maladie: le Roy de Hieruſalem, le Duc d'Auſtriche, & les Hoſpitaliers à Cæſaree de Paleſtine, ſituee ſur la mer deuers le Nort, là où ils baſtirent vn fort chaſteau, & eſtendirent d'autant les limites des Chreſtiens, & les Templiers plus outre que cela edifierẽt Chaſteau Pellerin, d'où cauans les fondements ils trouuerent des bonnes ſources d'eau, & vn gros threſor de monnoye ancienne d'or & d'argent, d'où ils payerent quelque temps leurs ſoldats. Et là ils tranſporterent leur Conuent: & de là ils firent forte guerre aux ennemis, ſpecialement à ceux du mont Thabor. Au moys de Mars, 1217. arriua vn grand nombre de Cogons, qui ſont vaiſſeaux de mer du païs de Flandres, & de la baſſe Allemagne, où il y auoit grand nombre de gens de guerre qui venoyent en la terre Saincte, par vne deuotion prouenue de trois Croix, qui furent veuës en l'air, en la ville de Ledon, au Dioceſe de Munſter en la prouince de Cologne, le Vendredy auant Pentecoſte, & autres prodiges qui parurent en ces lieux là. Ceux cy ſouffrirent grand' tormente ſur la mer, & s'arreſterent au port de Lisbonne pour y paſſer l'hyuer: & cependant ſe trouuerent auec les Hoſpitaliers & Templiers, & autres Ordres en l'armee, qui aſſiegeoit le chaſteau de Acazar, & vainquirent en bataille vne grand' armee de Mores qui venoit ſecourir la ville, ayant quatre Roys, deſquels les Roys de Geen & de Cardoüa moururent en la bataille. Et là fut veuë vne Croix en l'air, & vne

trouppe

trouppe de Cheualiers veſtus & armez à blanc, qui donnerent frayeur aux ennemis, & la victoire aux Chreſtiens. De là les Flamans & Allemans vindrent par la mer Mediterranee en la terre Saincte, & là les forces aſſemblees ſe reſouuindrent de l'aduis de Caracut, & ſe reſolurent d'aller en Egypte, où ils arriuerent le quinzieſme May mil deux cents dixhuict, & mirent le ſiege deuant Damiette. Durant ce ſiege le Pape deputa des iuges ſur le different de la ville de Carida que les Hoſpitaliers tenoyent par donation à eux faicte par l'Eueſque de Lariſſa, que l'Eueſque moderne repetoit, ſouſtenant que ſon predeceſſeur ne l'auoit peu aliener. Les iuges condemnerent les Hoſpitaliers, leſquels nonobſtant ce en iouïrent de faict long temps apres par tolerance de ſa Saincteté, qui vray-ſemblablement confirma encor la donation comme choſe qu'ils employoyent directement pour le bien de la foy Chreſtienne. Les Chreſtiens entrez dans le Nil ayans rompu la chaine de fer qui le fermoit, commencerent d'aſſaillir la tour, & entre autres firent ſur des groſſes nauires des tours de bois à la hauteur de la tour de Damiette, ſur l'vne deſquelles monterent tout à coup tant de ſoldats de toutes nations, allans les vns à l'enuy des autres, que la tour venant à ſe delouër & renuerſer, rendit vne miſerable ruine & fracas, dont la pluſpart des ſoldats furent qui noyez en l'eau, qui eſtropiez & eſtouffez ſoubs les debris des materiaux, qui enfilez & enclouez ſur les piques de leurs compagnons: qui fut vn ſpectacle lamentable, qui apporta de l'horreur & de la triſteſſe à toute l'armee. Mais le Roy eſtant ſuruenu, pourueut incontinent à retirer & penſer les bleſſez, conſola de ſa preſence & parolle le reſte de l'armee, & les exhorta de marcher en ordre, & d'obeïr à leurs Capitaines. & apres cela ayant tout remis en eſtat ſelon le premier deſſein, & auec la conſideration requiſe, fit de nouueau aſſaillir la tour, qui fut priſe par force, & ceux de dedans taillez en pieces: & le bourg qui eſtoit à l'entour, pris & ſaccagé, où les ſoldats firent vn gros & riche butin, parce que c'eſtoit là vn amas & fundigue de viures & de marchandiſes pretieuſes des nations de Perſe, d'Arabie, d'Indie & d'Æthiopie, qui y abordoyēt. De là les Chreſtiens donnerent vn' eſcalade à la ville, la battirent, & aſſaillirent diuerſement: & en fin reſolurent de l'auoir par la longueur d'vn ſiege, dont le Duc d'Auſtriche s'ennuya, & ſe retira; & incontinent apres arriuerent au camp le Cardinal Pelagius, & quelques Prelats

lats & Seigneurs François & Italiens, qui firent prendre courage à ceux de l'armee, & au meſme temps les vents de Noſt coururent de ſi grande violence, que le Nil ne ſe pouuoit deſcharger en la mer, & ſe leuerent ſes eaux ſi haut, qu'elles inunderent le camp, corrompirent les viures, & incommoderent tous les logis. Les Chreſtiens prenans cela pour vne viſitation & fleau enuoyé de Dieu, ſe mirent à faire des deuotions & prieres, tant que le Nil ſe raſſit en ſon lict. Et le Soudan ſe vint loger pres du camp des Chreſtiens, vn petit bras du Nil entredeux, qu'il paſſa auec vne partie de ſes trouppes, & vint charger le quartier des Hoſpitaliers & du Comte de Neuers, penſant les prendre à l'impourueu. Mais les Hoſpitaliers qui ſe tenoyent ſur leurs gardes, leur allerent au deuant, de ſi grand' audace qu'ils les mirẽt en fuitte, & en tuerent tant qu'ils n'eurent plus volonté d'y retourner: & les Chreſtiens n'ayans peu attirer les ennemis à la bataille, paſſerent en fin le bras du Nil, & les allerent aſſaillir à leur logis. Ce que le Soudan ne voulut attendre, & ſe retira auec ſon armee au Caire, abandonnant ſon camp, où les Chreſtiens trouuerent vn plus grand butin qu'ils n'auoyent faict en la tour. Le Soudan ſe desfiant de ſes forces, fit preſenter par ſon frere Corradin Soudan de Damas, vn traicté, contenant, qu'il rendroit Hieruſalem, & les autres villes du Royaume, excepté Crac & Montreal, & la vraye Croix: qu'il rebaſtiroit les villes ruïnees: qu'il rendroit tous les priſonniers: qu'il ne feroit iamais guerre aux Chreſtiens; & qu'ils laiſſaſſent Damiette, & ſe retiraſſent d'Ægypte. Le Roy, le Maiſtre Guerin de Montaigu, les Italiens & les François eſtoyẽt d'aduis de l'accepter: le Cardinal, le Patriarche, & le Maiſtre du Temple furent d'aduis contraire, qui fut ſuyui pour le reſpect du Cardinal. Le Soudan deſcheu de ce traicté, ſe desfiãt de pouuoir garder les places de Syrie, fit ruïner & razer Hieruſalem, aſſiegea & print le chaſteau de Safet, & le chaſteau de Cæſaree, & fiſt par tout mille maux, pour diuertir d'Ægypte les Chreſtiens: qui neantmoins continuerent le ſiege, tant qu'ils commencerent à ſentir faute de viures, & pluſieurs maladies d'où moururent le Maiſtre du Temple, le Comte de Monts, & Richard frere du Roy d'Angleterre: & neantmoins furent conſolez & exhortez par des Italiens & Allemands, qui apporterent des viures & refreſchiſſements, & donnerent grand ſoulagemẽt à toute l'armee. Les aſſiegez eſtoyent trauaillez à faute de viures, & de peſte.

Dequoy le Soudan aduerty, leur enuoya plusieurs batteaux chargez de viures, auec gens experimentez pour se ietter la nuict dans Damiette : & par terre leur enuoya vn gros escadron de cauallerie ; & luy apres pour les soustenir auec le reste de son armee. Les Hospitaliers qui se trouuerent en ce quartier là en garde, ayans oüy le heurt de ceste cauallerie, monterent promptement à cheual, & les chargerent, mirent en routte; & au mesme instant monterent sur des petits batteaux qui estoyent là pour le seruice de l'armee, & donnerent sur ceux qui conduisoyent les viures, les leur osterent, & porterent en leur quartier en seurté : & cela faict remonterent à cheual, & soustindrent valeureusement l'armée du Soudan, qui auançoit pensant trouuer les Chrestiens en desordre, & qui auoit renuersé d'abord la cauallerie de Cypre & l'infanterie Italiẽne: & se maintindrent sans perdre vn pas de terrein ; iusques à ce que le Roy & les Templiers, & le reste de l'armee s'aduança : & là s'attacha vne furieuse & sanglante bataille, qui fust longuement debattue, & y demeura le Mareschal des Hospitaliers, & plusieurs braues Gentils-hommes des Hospitaliers & Templiers. Ce neantmoins le Soudan eut du pire, & se retira delà le Nil auec grand perte. Le Roy auec vn escadron de gens choisis, alla d'vne grande hardiesse assaillir le logis de l'ennemy : qui le voyant venir en petit nõbre, feignit d'auoir peur, & sortit de son camp : là où les Chrestiens s'estans rendus les maistres, & amusez au pillage, le Soudan auec toute son armee tourna sur eux, & par ce moyen les Chrestiens furent surprins, & y en demeura vn grand nombre, mesmes des gents de qualité, Gautier Connestable de France, Milon de Medun & autres. Le Roy auec le reste de ses gents retourné au camp, fut repris de trop de hardiesse ; & de là en auant on se contenta de se conseruer & maintenir au siege : & en fin les assiegez furent reduits en si grand' extremité ; que quelques soldats Florentins n'entendans plus aucun bruit, ni les rondes & sentinelles accoustumees, monterent sur les murailles, & virent les places & rues couuertes de gents morts, & autres qui mouroyent ou languissoyent. Dequoy ayans fait leur rapport, toute l'armee print des eschelles, & monterent sans resistance sur les murailles, & ainsi Damiette fut prise le 5. Nouembre, 1219. où de septante mille ames qu'il y auoit au commencement du siege, ne s'en trouua que trois mille. Le Soudan ayant veu ceste perte,

te,bruſla ſon logis, & ſe retira au Caire. Damiette fut donnee au Roy & à ſes ſucceſſeurs au Royaume de Hieruſalem. De là courant le païs pour prendre des viures, mille ſoldats, où il y auoit pluſieurs Hoſpitaliers, remonterent la riuiere iuſques à la ville de Tani(anciennement Titani)où ils prindrent vn fort chaſteau, rempli de biens & richeſſes,qu'ils porterent à Damiette. Et dés lors pluſieurs des Chreſtiens oublians leur patrie, faiſoyent eſtat de s'habituer à Damiette, & aſpiroyent tous à conquerir toute l'Ægypte, & le Soudan ne s'entendit plus qu'à fortifier le Caire. Et là deſſus naſquit entre le Roy & le Cardinal vne ſi grand' diuiſion pour l'authorité que le Cardinal s'attribuoit, que le Roy par deſdain ſous quelque autre pretexte ſe retira à Ptolemaide: & cependant les affaires de la guerre furent mal conduits par le Cardinal,qui n'en auoit point d'experience. Et au meſme temps arriuerent au camp les galleres des Venitiens, Piſans & Genenois, où eſtoit Loys de Bauieres, & trois cents Gentils-hommes que l'Empereur Federic enuoyoit. Et à l'inſtante priere du Legat & autres chefs, le Roy dix mois apres ſon deſpart reuint au cãp; & le conſeil aſſemblé contre l'aduis du Roy, & des Templiers & Hoſpitaliers qui recognoiſſoyẽt les difficultez qu'il y auoit d'aſſaillir la haute Ægypte, & preuoyoyent l'inundation du Nil qui s'approchoit,& deſiroyent pluſtoſt d'aller à Hieruſalem:il fut reſolu ſelon l'ardent deſir du Cardinal,d'aller au Caire. Il y eut ſeptante mille hommes en ceſte armee : au deuant de laquelle le Soudan feignant d'auoir peur,ſe retira peu à peu iuſques au Caire,où l'armee Chreſtienne approchee, & campee bien toſt apres, le Nil desborda, & par le moyen de quelques chauſſees, que le Soudan auoit fait rompre, tout le camp des Chreſtiens fut inundé, & n'y auoit homme qui n'allaſt en l'eau iuſques au genouil, & bien ſouuent penſant de gaigner vn lieu eminent, ils tomboyent en plus profond. Et furent les Chreſtiens trois iours en ceſte miſere trauaillez, & vaincus de la faim & du ſommeil, ne pouuans qu'à peine mouuoir vn pied deuant l'autre. Le Soudan meu de pitié de tant de Nobleſſe & de braues hommes, ſe monſtra courtois en leur endroit, & leur offrit de les retirer de là en lieu de ſeurté, les exhorta de vouloir ceder à la neceſſité, & leur propoſa qu'il y euſt trefue pour huict ans : qu'il leur rendroit la vraye Croix:que les priſonniers ſeroyent rendus de part & d'autre : que les Chreſtiens rendroyent Damiette & Tani : que

le Soudan leur fourniroit viures & nauires pour ſe retirer en Syrie. Sur l'execution, la plus part de ceux de Damiette ne voulants rendre la ville, en vindrent aux armes; & en fin on leur manda dire, que s'ils ne la rendoyent, on bailleroit Ptolemaide au Soudan. Ainſi Damiette fut rendue le huictieſme Septembre mil deux cents vingt vn, & les Chreſtiens ſe retirerent: & ne manqua rien le Soudan de ce qu'il auoit promis, & vſa encor de toute charité enuers les pauures ſoldats, & de toute courtoiſie & liberalité enuers les grãds & la Nobleſſe. En l'an mil deux cents vingt deux, l'Empereur Federic qui eſtoit en inimitié auec le Pape, & auoit eſté par ſa Sainćteté excommunié, preſta l'oreille à Herman Saltza Maiſtre des Cheualiers Teutons, lequel pour agrandir de moyens & d'authorité ceux de ſon Ordre en la terre Sainćte, luy propoſa qu'il deuoit ſe pacifier auec ſa Sainćteté, prendre en mariage Violante fille du Roy de Hieruſalem, & ſe faire reſigner le Royaume; & que de là luy ſeroit facile de conquerir l'Ægypte & autres Royaumes du coſté du Leuant: & de là s'en alla en poſte vers le Pape, qui pour le bien de la Chreſtienté s'y diſpoſa incontinent, & la reconciliation faićte; & de l'aduis dudićt Saltza fit venir à Rome le Roy de Hieruſalem, & le Maiſtre des Hoſpitaliers, du cõſeil duquel il ſçauoit que le Roy vſoit en toutes choſes. Durant ce traićté il y euſt grande diuiſion entre les Prelats & les Seigneurs & peuple du Royaume de Cypre; le Maiſtre de Montaigu & le Maiſtre des Templiers, & de l'authorité du Cardinal Pelagius, qui eſtoit encor Legat en Syrie, allerẽt en Cypre, les pacifierent & reglerent de la ſorte qu'il eſt contenu en la bulle du dixhuictieſme Septembre mil deux cents vingt deux. Le Roy & le Maiſtre de Montaigu arriuez à Rome, & receuz en grand honneur, en peu de iours le mariage fuſt conclud: & promit l'Empereur ſolennellemẽt d'eſpouſer Violante, & d'aller auec vne puiſſante armee faire la guerre en Syrie contre les infidelles. Le Roy ennuyé des affaires de Leuant, paſſa à Paris, où le Roy Philippe eſtant ſur ſes derniers iours, laiſſa par ſon teſtament ſeptante mil eſcus au Roy & aux Hoſpitaliers pour employer aux affaires de la terre Sainćte: & de là fit vn voyage par deuotion à ſainćt Iaques de Galice; & au retour eſpouſa Berengaire fille d'Alphonſe IX. Roy de Leon, & auec elle ſe retira chez ſoy à Vienne: Violante conduićte à Rome fut par ſa Sainćteté ſolennellement eſpouſee auec l'Empereur. Cela faićt par le conſeil

ſeil dudict Saltza, le Roy fut recerché de quitter encor l'adminiſtration du Royaume de Hieruſalem. Ce qu'il print fort en mauuaiſe part: neantmoins encor qu'il ſe ſentiſt fort aymé & reſpecté en Syrie, & qu'il euſt bien moyen d'y conſeruer ſon authorité & poſſeſſion, ſe voyant aagé, & pour ne ſuſciter des diuiſions & altercations qui euſſent prejudicié aux affaires des Chreſtiens en Syrie, diſſimula tout cela d'vn grand courage, & paſſa librement la quictation en faueur de l'Imperatrice ſa fille. Cela faict le Maiſtre de Montaigu, & le Conuent furent recerchez de prendre en leur ſauuegarde & protection les affaires du Royaume de Cypre. Ce que ſa Saincteté leur accorda, & en eſcriuit ſon brief au Maiſtre & aux Hoſpitaliers de l'annee vnzieſme de ſon pontificat. Le Maiſtre de Montaigu de retour en Syrie, trouua que le Comte de Tripoli s'eſtoit ſaiſi par force du chaſteau d'Antioche que les Hoſpitaliers auoyent en garde, & le tenoyent du ſainct Siege. Ayant eſté amiablement & en vain prié de le leur rendre, le Pape leur permit de le reauoir par force. Ce que le Comte ayant ſceu leur rendit le chaſteau; & en ce meſme temps l'Imperatrice Violante accoucha d'vn fils, qui fut nommé Conrad, & mourut de ce mal, ou pluſtoſt du mauuais traictement & indignitez qu'elle auoit ſouffert, pour leſquels le Roy ſon pere, ioinct les autres meſcontentemens demeura ennemy de l'Empereur. Au commencement de l'an mil deux cents vingt ſept mourut Honorius III. auquel ſucceda Gregoire IX. de la maiſon des Comtes, lequel incontinent dõna aduis de ſon eſlection au Maiſtre, & au Conuent des Hoſpitaliers: ordõna à l'Empereur d'aller ſuyuant ſa promeſſe auec vne armee en la terre Saincte. Dequoy il fit quelque ſemblant, & le fit ſçauoir aux Princes d'Allemagne, à fin que chacun euſt à ſe tenir preſt. & ſur ceſte promeſſe le Pape enuoya par tout des Predicateurs, qui firent que pluſieurs Princes & Seigneurs ſe rendirent à Brundeſi pour aller à ce voyage; & cependant que l'Empereur tardoit, beaucoup d'Allemands, meſmement le Landgraue de Thuringe, moururent des grandes chaleurs de l'Apoüille qu'ils n'auoyẽt accouſtumé. Et en fin l'Empereur eſtant venu auec ſon armee iuſques à ſainct Ange de la Moree, enuoya de là l'Eueſque de Melfi, & deux Comtes prendre poſſeſſion pour luy du Royaume de Hieruſalem, & luy s'en retourna en Italie. Le Pape pour pluſieurs cauſes l'excommunia: & fut ſur le poinct de mander au Roy Iean de Brenne, qui eſtoit

alors à Boloigne auec ſa femme, pour le faire retourner à la terre Saincte. Ce que l'Empereur ayant entendu, de honte qu'il en eut, ſe mit en chemin, & enuoya deuant Renaud de Bauieres General de ſa Caualerie, pour traicter ſecrettement la paix auec Meledin tuteur des enfants de Corradin Soudan de Damas predecedé. Ce qu'eſtant deſcouuert, engendra des grandes rumeurs & ſcandale parmy les Chreſtiens. L'Empereur ſe rendit à Ptolemaide, & ayant faict ſemblant de fortifier Iaffe, & neantmoins recerché inſtamment la paix auec des ſoubſmiſſions honteuſes qu'il vaut mieux ne dire point, ſe voyant foible & meſprisé, voulut attirer à ſoy les Hoſpitaliers & Templiers, qui s'y accorderent, pourueu que tous les commandements & publications ſe fiſſent ſeulement au nom de Dieu & de la religion Chreſtienne, pour n'offencer le Pape, qui leur auoit deffendu de le ſuyure, ny de ſe fier en luy. Dequoy l'Empereur ne fut content, & s'auança iuſques en vn lieu qui eſt entre Aſſur & Cæſaree, où les Hoſpitaliers & Templiers, quoy qu'ils fuſſent en mauuais meſnage auec luy, ſe voyans en euident peril luy & ſes troupes, d'vne rare courtoiſie & prudence s'auancerent auec leurs forces, en lieu dont ils le pouuoyent ſecourir s'il luy fuſt meſaduenu. Ce que l'Empereur ayant recognu, accepta la condition qu'ils luy auoyẽt propoſee, & s'en alla loger auec eux. Apres ſe deſcouurit à ſes plus intimes qu'il eſtoit deſnué de moyens, & contrainct de ſe retirer: & fit voir les articles qu'il auoit arreſté auec le Soudan. Les Hoſpitaliers & Templiers trouuerẽt ce traicté ignominieux, & n'y voulurent conſentir, ny le Patriarche, parce qu'il n'y auoit point de ſeurté pour les Eccleſiaſtiques: nonobſtant cela en preſence des Ambaſſadeurs du Soudan, iura les articles, qui contenoyent trefue pour dix ans, & que Hieruſalem & Sidon & Bethleem ſeroyent rendues à l'Empereur, qui les pourroit fortifier, & y mettre garniſon, reſerué le Temple de Salomon, où ſe feroit exercice de la loy Mahometane, & quelques autres particularitez. Et enuoya le Comte de Celan au Soudan d'Egypte pour les luy faire iurer: Mais le Soudan de Damas ne les voulut iurer, diſant que Hieruſalem luy appartenoit hereditairement, & que ſon oncle n'en pouuoit diſpoſer. Les Hoſpitaliers & Templiers ſe departirent du camp de l'Empereur, indignez principalement à cauſe du Temple de Salomon, qui demeuroit aux Payens. Le Patriarche inuité par l'Empereur d'aller à ſon entree en

Hieru

Hieruſalem, le refuſa, ayant veu les articles, & interdict dans Hieruſalem le ſeruice diuin. Nonobſtant cela l'Empereur y fit ſon entree le 17. Mars 1229. & n'ayant moyen de celebrer ſon coronnemẽt auec les ceremonies accouſtumees, ſe mit luy meſme la coronne ſur la teſte, & apres il manda prier les Hoſpitaliers & Templiers de s'aider de quelque choſe à la reparation des murailles de Hieruſalem. A quoy ils s'offrirent liberallement, & l'Empereur laiſſa pour ſon Lieutenãt en Syrie Renaud de Bauieres, ou comme autres ont eſcrit, Gaultier de Montbelliard, frere vterin du Roy Iean de Brenne: & ſe retira auec deux galeres en diligence en Italie. En l'an mil deux cents trente mourut le Maiſtre Guerin de Montaigu, ayant gouuerné ſa Religion plus de dixhuict ans. Il fut de la maiſon de Montaigu en Auuergne, homme de grand valeur & prudence, & qui fut touſiours fort honnoré & eſtimé des Princes Chreſtiens, & à ſa mort extremement regretté de ſes Religieux. Apres luy fut eſleu (comme dict Boſio) Bertrand de Texi, ſoubs lequel les affaires de la terre Saincte deſpendirent entierement des deux Ordres, de l'hoſpital, & du temple, leſquels nonobſtant les enuies, & emulations anciennes qui eſtoyent entre eux, ſe comportoyent neantmoins les vns les autres en ce qui touchoit le bien du public, comme il aduint quand apres le deſpart de l'Empereur excommunié par le Pape, Iſabelle Douayriere de Cypre fille de Henry Comte de Champaigne & d'Iſabelle fille du Roy Dameric, leur demanda le Royaume de Hieruſalem. A laquelle ils firent reſponce, qu'il falloit attendre encor vn an, ſi Conrad fils de l'Empereur & de Violante plus prochain ſucceſſeur viendroit en Syrie; & que s'il ne venoit, ils s'en reſoudroyent ſuyuant le bon plaiſir de ſa Saincteté. Cependant l'Empereur s'appointa auec le Pape, & eut ſon abſolution, & enuoya trois cents hommes d'armes en Syrie, où ils firent tant de pilleries & d'extorſions, que le peuple ſe ſoubſleua contre eux: & comme les choſes tendoyent à rebellion ouuerte, le Pape à la priere de l'Empereur manda au Maiſtre Bertrand de Texi, d'adſiſter de ſes forces au Patriarche d'Antioche ſon Legat en Syrie, pour reformer & aſſoupir les troubles & deſordres, & faire que l'Empereur y fuſt recognu & obey. En ce temps Hugues Religieux de ceſt Ordre, Commandeur de Gennes, homme qui viuoit ſainctement, & qui fit en ſon temps pluſieurs miracles, & entre autres auec le ſigne de la Croix, d'vn vif

rocher

rocher fit sortir des eaux qui gueriſſent de beaucoup d'infirmitez. Otho Archeueſque de Gennes par commandement du Pape Gregoire à eſcrit ſa vie, où ſes miracles ſont plus particulieremẽt racontez. Le Patriarche d'Antioche s'eſtant retiré, les ſeruiteurs officiers de l'Empereur en la terre Saincte s'eſtans mis derechef à faire toutes ſortes de pilleries & extorſions, le peuple, la pluſpart de la Nobleſſe, & Iean d'Hibelin puiſſant Seigneur auec eux ſe ſouſleuerent, & les rangerent dans Tyr, & menaçoyent de les y aſſieger. Dequoy l'Empereur eſtant aduerty, employa encor l'authorité du Pape, qui manda aux Hoſpitaliers, que pour le bien de la Chreſtienté ils euſſent à pacifier toutes ces mutineries, & qu'ils ne donnaſſent aucun ſecours ny faueur à ceux qui feroyent la guerre aux gens de l'Empereur. Ce fut par vne lettre ample du 29. Iuillet, la 9. annee de ſon Pontificat. A quoy les Hoſpitaliers obeirent, & l'interpoſerent ſi à propos & ſi dextrement comme amis communs, que toutes choſes furent pacifiees: & incontinent apres les Hoſpitaliers & Templiers rentrerent en differend pour certains moulins, dont ils auoyent autrefois plaidé, & en vindrent aux armes. Il y eut pluſieurs dangereux rencontres, tant qu'il ſembloit qu'il faloit que l'vn des deux Ordres en fuſt ruyné. Mais par les ſainctes exhortations, & authorité du Pape, & pour le reſpect du bien de la Chreſtienté en Syrie, ils poſerent les armes, & ſe reconcilierent enſemble. Les Hoſpitaliers eurent encor vne querelle cõtre le Patriarche d'Antioche & le Comte de Tripoli, de laquelle neantmoins ils s'appoincterent. Apres ils furent en diſpute auec l'Eueſque d'Acri pour les decimes & droicts parrochiaux que l'Eueſque du lieu pretẽdoit ſur des terres qu'ils y auoyent acquis. L'Eueſque veint à Rome, diſant qu'il ne pouuoit auoir iuſtice en Syrie, pour la puiſſance & authorité qu'y auoyent ſes parties aduerſes. Mais à la ſolicitatiõ du Cheualier André de Foggia procureur de la Religion, la cauſe fuſt renuoyee en Syrie, où les parties s'appoincterent. La fin de la trefue approchant, l'Empereur la voulut continuer pour autres dix ans contre l'aduis du Pape, parce que les ennemis eſtoyent entre eux en diuiſion. A ceſte cauſe il manda des exhortations accouſtùmees en France, & fut entreprins le voyage ſoubs la conduicte de Thibaud Roy de Nauarre: & y allerent Hugues Comte de Bolongne, Pierre Comte de Bretaigne, Henry Comte de Champaigne, Emery Comte de Montfort, les

Comtes

Comtes de Neuers, de Foreſts & de Maſcon, qui apres mille trauaux & difficultez qu'ils ſouffrirent par la Thrace, & par la Grece, & au mont Amanus, ayans perdu leur bagage & la plus part de leur Cauallerie, arriuerent à Antioche, où ils trouuerent qu'il leur manquoit les deux tiers de leurs gens. De là ils allerent à Ptolemaide, où ils furent receus auec grand ioye: & s'eſtans repoſez quelques iours, de là auec les Templiers ils coururent & ſaccagerent le pays tirant contre Gaza: & au retour chargés de butin, & las du chemin, furent attendus, chargés, & deffaicts par les ennemis, & y demeurerent les Comtes de Champaigne, & de Montfort: le Roy ſe ſauua par la viſteſſe de ſon cheual, & deſpuis ayant viſité ſoubs vn ſaufconduict le ſainct Sepulchre, luy & le Comte Pierre de Bretagne ſurnommé Maucler ſon frere, & quelques Gentilshommes, ſe retirerent en leur pays. En l'an mil deux cents quarante, quarante mil Anglois ſoubs la charge de Richard Comte de Cornuaille monterent ſur mer, ſaccagerent l'iſle de Sardaigne que tenoyent les Piſans alliez de l'Empereur, perdirent vne partie de leurs nauires, qui donnerent à trauers à l'endroit de la Caramanie, & arriuerent en beaucoup moindre nombre à Tyr; & voyant le Comte qu'il luy reſtoit peu de forces, & qu'il y auoit mauuaiſe intelligence entre les Chreſtiens, & que les gens de l'Empereur tenoyent pour l'obſeruation de la trefue, les Hoſpitaliers diuisés d'auec les Templiers, qui auoyent faict ſans eux vn traicté de trefue auec le Soudan: viſita par deuotion les Saincts lieux, puis s'en retourna en Angleterre. A ſon deſpart le Maiſtre Guerin luy donna vne petite partie du pretieux ſang de noſtre Seigneur que les Hoſpitaliers auoyent en garde en Hieruſalem; & au meſme temps mourut le Comte Renaud. En l'an 1242. que le ſiege fuſt vacant par le decés du Pape Gregoire IX. & Celeſtin IV. mourut ſainct Gerard de Villemaigne, qui eſtoit de l'Ordre de ſainct Iean Hieroſolymitain. Il fut dés ſon enfance humble, deuot, & charitable enuers les pauures: paruenu en aage il print l'habit à eſtre du tiers Ordre des freres Mineurs, & le receut de la main propre de ſainct François, & retint neantmoins ſur ſes habits la Croix de S. Iean Hieroſolymitain ſa premiere regle. Il ſe retira en vn pauure lieu, où il veſquit portant la here en continuelles prieres & meditations, ieuſnes & penitence; & fut publiquement comparé à ſainct Antoine & à ſainct Hilarion. Eſtant fort ma-

lade au mois de Ianuier, il commanda à vne ſienne ſœur qui ſe ſeruoit, d'aller querir des ceriſes à vn certain ceriſier, où il s'en trouua des bonnes & fraiſches nonobſtant la ſaiſon contraire, & fit encor pluſieurs autres miracles : & paroiſſent encor auiourd'huy les veſtiges de ſes doigts imprimés ſur vne pierre, ſur laquelle il luy aduint de ſe repoſer. Eſtant decedé, & ſon corps reposé en pauure lieu dans vne caiſſe, attendant qu'on baſtit vne Egliſe, il y accourut du peuple, qui tirerent ſes habits à petits lambeaux, & les emportoyent pour reliques. L'Egliſe fuſt baſtie là où il faiſoit ſa demeure, & fuſt ſa caiſſe faicte d'vne grand pierre qu'à peine dix paires de bœufs euſſent peu tirer, que le ſainct homme auoit faict tirer là de trois mil loing par deux taureaux non encor domptez. Le corps eſt ſoubs le grand autel, & ſe monſtre à certains iours encor tout entier. Sa feſte ſe celebre le deuxieſme iour de Pentecoſte. Le Soudan d'Egypte, qui eſtoit en guerre auec le Soudan de Damas ſon nepueu, ſçachant la trefue que les Templiers auoyent faict auec luy, fit venir en Syrie les Coraſmins ou Groſſoins, peuples belliqueux ſortis de Scythie, qui auoyent occupé la Perſe, & en auoyent eſté chaſsés par Occota Roy des Tartares, appellé autrement Augin & Baidon. Ces Coraſmins partis de Babylone trauerſerent l'Arabie, & vindrent à Gaza & Aſcalone, l'aſſiegerent & prindrent par force, & tuerẽt les Templiers & Chreſtiens qui s'y trouuerent. Là les Hoſpitaliers mettants à part toute haine & emulations entre eux & les Templiers, s'en allerent offrir & ioindre à eux, & auec Gaultier frere vterin du Roy Iean de Brenne, & quatre mille cheuaux Turcs que le Soudan de Damas leur enuoya, preſenterent la bataille aux Coraſmins, leſquels apres vn combat fort opiniaſtre, furent forcés & mis en routte. Mais les Chreſtiens s'eſtants diſſipez à chaſſer & à butiner, les Coraſmins auec le reſte de leur Infanterie qui ſuruint au meſme temps, retournerent au combat, & chargerent les Chreſtiens ſurprins à l'impourueu, & qui n'ayants moyen de ſe rallier, furent rompus, & demeurerent la plus part ſur la place. Le Maiſtre Guerin pour s'eſtre trop obſtiné au combat, & Gaultier Comte de Iaffe furent prins, & enuoyez au Soudan d'Ægypte. De là les Coraſmins allerent à Hieruſalem, qu'ils ruinerent & ſaccagerẽt, & les plus beaux edifices, le ſainct Sepulchre, & tous les lieux Saincts. Le Meledin entra en ſoupçon qu'ils ne ſe vouluſſent ſaiſir de l'Ægypte, les entretint par bonnes

paroles

paroles en Syrie, & cependant fit bien fortifier Belbeis. Moyennant cela & les grands Palus qui tiennent iusques au desert, les Corasmins n'eurent moyen d'entrer en Ægypte, & furent contraints de s'entretenir entre la Iudee & les deserts: & là s'estants par leur fierté naturelle rebellez contre leurs chefs, furent diuersement dissipés, & comme cela les Arabes, Sarrazins, & Chrestiens les assaillirent,& tuerent & exterminerent entierement.

En l'an 1244. mourut le Maistre Guerin, on ne sçait si ce fut prisonnier ou deliuré, & fut esleu Bertrand de Comps du Dauphiné. En ce temps Innocent IV. tint vn Concile à Lyon, où il priua Federic de l'Empire & des Royaumes de Sicile & de Hierusalem, & fut esleu en son lieu à Virts-bourg Henry Landgraue de Turinge en l'an mil deux cents quarante six: & au mesme temps vne partie des Tartares soubs la conduicte de Batton subjuguerent les Lasigiens & Roxolains, & enuahirent la Polongne & Hongrie. Le Pape Innocent IV. donna la principale charge de leur resister aux Hospitaliers d'Hongrie, & leur octroya les mesmes Indulgences que pour la terre Saincte pour la fiance qu'il auoit en leur vertu & fidelité. Bosio ne dit point ce qu'en aduint. Ce fut en l'an mil deux cents quarante sept, & l'annee suyuant les Hospitaliers & Templiers vainquirent en bataille les Turcomans, qui estoyent en grand nombre entrez au pays d'Antioche, & leur osterent quantité infinie de bestail, & en tuerent la plus part sur le champ. Le Maistre Bertrand de Comps combattant valeureusement y receut tant de playes que peu apres il en mourut: & fut esleu Maistre, Pierre de Villebride. Sur la nouuelle de la perte receuë en Syrie des Corasmins, le Roy sainct Loys releué d'vne grande maladie se croysa, & auec vne puissante armee le 28. de Septembre 1248. arriua à Limisson en Cypre, où il passa l'hiuer; & là le vindrẽt trouuer des Ambassadeurs d'Ercataj Prince Tartare, qui luy dirent que le grand Cam de Tartare estoit faict Chrestien, & luy aussi. Le Roy le caressa, & renuoya auec des beaux presents, & vn pauillon en broderie qui representoit la Passion de nostre Seigneur. Le Roy estant en Cypre, le Maistre du Temple qui auoit vsurpé des terres appartenants à la coronne & à des particuliers, preuoyant qu'il en faudroit rendre compte, si le Roy eust conquis & pacifié tout le Royaume, escriuit au Roy, que le Soudan recerchoit la paix. Le Roy aduerty par le Patriarche & par le Roy de Cypre, trouua que c'estoit le Maistre

qui auoit recerché le Soudan:& luy manda deffendre de plus ce faire, ny de plus mander ny receuoir lettre de l'ennemy. Apres cela le Roy fit faire trefue de deux ans entre le Roy d'Armenie & le Prince d'Antioche,qui estoyent en guerre:& pacifia encor des differends entre les Geneuois & les Pisans, & partit de Cypre ayãt auec luy Guillaume Longue-espee,que le Roy Henry d'Angleterre y auoit mandé, & Robert Duc de Bourgongne,& Guillaume de Villefrançoyse Prince d'Achaye,& de Bythinie,& ayãt esté repoussé de vents contraires, en fin arriua heureusement à la veue de Damiette, où les ennemis auoyent fermé l'embouchure du Nil, & s'estoyent mis en bataille sur le riuage. Mais le Roy fist incontinent descendre les troupes sur vn grand nombre d'esquifs preparés à ceſt effect,par le moyen desquels l'armee approcha le riuage:& mettans pied à terre,assaillirent les Ægyptiẽs, & là le Roy se ietta en l'eau l'espee au poing, & chargea des premiers les ennemis, qui furent forcez & mis en route.Et y en demeura grand nombre sur la place,mesmement le gouuerneur de Damiette. Les Chrestiens ayans gaigné terre,allerent pour combattre les nauires qui deffendoyent l'embouschuredu Nil, qui se retirerent incontinent contremont la riuiere. Le mesme iour le Roy & les Seigneurs & l'escadron des Hospitaliers & Templiers, & du Comte Gaultier, descendus en terre, ceux de Damiette se voyants enuironnez d'vne grande & florissante armee, & leur Gouuerneur mort,& se resouuenants de ce qu'ils auoyent souffert du temps du Roy Iean de Brenne,la nuict suyuant mirent le feu à la ville,& l'abandonnerẽt,portans auec eux ce qu'ils peurent de plus pretieux. Les Chrestiens y entrerent le 8. iour apres la Trinité, 1249. Le 27. Octobre arriua le Comte de Poitiers frere du Roy auec vne creuë de soldats,argent,viures,& rafraischissements: & le 20. Nouembre l'armee sortit & fust mise en bataille pour aller combattre l'ennemy qui estoit à la ville de Massore du long du Nil du costé du Leuant, & auoit vn autre bras du Nil dudict costé, & au delà estoit logee l'armee du Soudan. Le Roy pour passer faisoit trauailler à coupper l'eau,qui entroit en ce bras: & cependant sur vn aduis qui luy vint de l'ennemy, fit cercher plus bas le gué, où passerent le Comte de Poitiers: & les Hospitaliers & Templiers assaillirent courageusement le logis des ennemis, qui se mirent en fuitte, pensants que toute l'armee Chrestienne y fust. Mais le Comte, contre l'aduis

l'aduis des Hoſpitaliers & Templiers, auec vne petite trouppe de Gentils-hõmes alla iuſques ſous les murailles de la Maſſore, & de là les ennemis recognoiſſans qu'il eſtoit petitemẽt ſuiuy, retournans ſur luy de grand furie, les Hoſpitaliers & Templiers l'allerẽt incontinent ſecourir, & là y eut vn furieux combat iuſques à midy; tant que le Comte d'Artois, & le Comte Gautier, & Raoul de Cuſy y demeurerent, & pluſieurs Cheualliers: les autres ſe retirerent le pas, & en ordre à leur logis. Peu apres le Roy leur enuoya vn renfort de cauallerie, auec laquelle ils repouſſerent encor l'ennemy, & firent vn pont, ſur lequel le Roy paſſa, & toute l'armee: & le lendemain les ennemis les vindrent aſſaillir à l'impourueu, & en tuerent pluſieurs, & y mirent grand deſordre. Les Chreſtiens reprindrent leurs armes, & s'eſtans aſſemblez à l'entour du pauillon du Roy, les chargerent & chaſſerent hors du camp, & en tuerent vn nombre infini. Le Soudan aduerty de ceſte desfaicte en mourut de regret: & Melecſala ſon fils amenant grand ſecours, qu'il eſtoit allé querir en Syrie, arriua au camp des Turcs, & y fut auec grand ioye ſaluë Soudan. Il entretint & temporiſa ſans venir au combat ſi longuement que les Chreſtiens logez parmi les mareſts, tomberent en grandes & horribles maladies. Ils prenoyent les pieds gros, & les iambes leur enfloyent. Apres ils ſouffroyent vne grand' douleur de teſte; & apres vne grand' fiebure dont ils mouroyent: les Capitaines mirent pluſieurs fois en bataille les ſains. Mais le Soudan ne voulut point venir aux mains: & fit ſeulement garder au deſſus & deſſous du Nil, qu'il ne vint aucuns viures ni autres ſecours aux Chreſtiens: tellement qu'outre la peſte ils patiſſoyent encor de faim. Le Roy prié & preſſé par tous les Chefs, de ſauuer ſa perſonne à Damiette, ne voulut iamais abandonner ſon armee: & en fin le 20. Auril, 1250. toute l'armee ſortit du logis pour aller à Damiette, & fut chargee par l'armee ennemie: le cõbat dura trois heures. Preſque tous les Chreſtiens, qui eſtoyent foibles & malades, ne pouuans plus ſupporter l'effort des ennemis, ni à peine ſouſtenir leurs armes, furent tuez ou prins, & auſſi le Roy, & les Maiſtres de l'Hoſpital & du Temple, Charles & Alphonce freres du Roy, & le Roy de Cypre. Le Soudan receut & conſola le Roy humainement: & ſur ſa deliurance fut arreſté, que le Roy retireroit ſon armee de l'Ægypte, payeroit cent mil michelots, & rendroit Damiette. Que tous priſonniers pris deſpuis la trefue de l'Empereur

Federic de part & d'autre ſeroyent rendus : que les Chreſtiens emporteroyent leurs meubles:qu'il y auroit trefues pour dix ans. On preſſa le Roy d'vn ſerment dangereux & execrable, qu'il ne voulut faire, & le Soudan admirant ſa conſtance, ſe contenta de ſa parolle. Deſpuis les Mamelucs enorgueillis de leur vaillance, & des faueurs & authorité que le Soudan leur auoit donné, le tuerent,& firent Turquemin, l'vn d'eux, Soudan, qui confirma le traicté de paix. Le Roy luy laiſſa en hoſtage Alfonce ſon frere, & pour accomplir le payement des cent mil michelets, les Hoſpitaliers en preſterent au Roy ce qu'ils peurent. Les Templiers ayant refuſé de faire le meſme, le Roy d'authorité fit rompre leurs coffres, & y prit trente mil eſcus, & en rachepta ſon frere, puis s'en partit de l'Ægypte. Turquemin fut tué, & luy ſucceda Melecmees,qui obſerua mal les articles, retint & fit mourir pluſieurs priſonniers, & en contraignit pluſieurs de prendre la foy de Mahomet : & en fit mourir pluſieurs qui refuſerent conſtamment de ce faire. Le Roy arriua à Ptolemaide, deſireux de retourner en France, & par l'aduis & inſtante priere du Maiſtre de Villebride demeura encor en la terre Saincte, pour fauoriſer l'execution de la trefue, rachepter les priſonniers, & conſeruer la terre Saincte aux pauures Chreſtiens.En ce temps le Pape Innocent IV. à la priere de Rambaud Prieur ou Commãdeur d'Hongrie, diſpenſa les Hoſpitaliers du ſilence, qu'ils obſeruoyent à la table : & en fin fut permis au Superieur de parler à tous ceux de la table,& autres qui ſuruenoyent : & aux autres, de parler auec ceux qui eſtoyẽt aſſis pres d'eux.Le brief eſt du 24.Feurier,1251. Bien peu apres le vieil de la Montagne enuoya ſes Ambaſſadeurs au Roy,ſe pleignant de ce que le Roy ne l'auoit point enuoyé viſiter,comme auoyent fait les autres Princes Chreſtiens,qui eſtoyent venus en Leuant, & le prioit de faire quitter le tribut, que ſes gents payoyent aux Hoſpitaliers & Templiers : le Roy par l'aduis du Maiſtre de Villebride leur commanda ſe retirer ſans autre reſponſe,ſinon qu'ils conſeillaſſent à leur Maiſtre de ſe faire Chreſtien, & de taſcher d'acquerir d'autre façon la bõne grace d'vn ſi grand Roy. Quelque temps apres les Ambaſſadeurs reuindrent,& preſenterent au Roy vn Elephant, & vn Chameau de cryſtal fort enrichis de feuillages & pleins de fin ambre, & autres preſens. Le Roy luy enuoya vne piece d'eſcarlatte, & de vaiſſelle d'or & d'argent : & de là en aduant ils demeurerẽt amis.

En la

En la mesme annee mourut le Maistre de Villebride; & fut grandement regretté pour la prudence & humanité qu'il auoit monstré à gouuerner la Religion par l'espace de trois ans.

En son lieu fut eleu Guillaume de Chasteauneuf, homme iuste & seuere,& grandement soigneux de faire obseruer à ses Religieux les Statuts & reigle de son Ordre,& de les rendre modestes & disciplinez.Cestuy cy prattiqua la penitence ordinaire des Hospitaliers, qui auoyent offencé quelqu'vn. C'est qu'ils mangeoyent à terre sur leurs manteaux, & ne pouuoyent repousser mesmes vn chien qui se fust approché pour manger au mesme plat. Ceste forme de manger en terre se void encor aux Statuts de ceste Religion. Le Roy fit fortifier Sidon, Cæsaree, le mont Thabor & Iaffe, & y mit des bonnes garnisons: rachepta de ses deniers infinis esclaues Chrestiens; enterra de ses saincts mains des corps morts des Chrestiens, qu'il rencontra sur son chemin; maintint par sa presence les Chrestiens de Syrie en grand repos & consolation, iusques en Auril, 1255. qu'il se retira ayant sceu le decez de la Royne sa mere: peu auparauant les Templiers & Hospitaliers, & les François allerent assieger Bellinas tenu par le Soudan de Damas, non comprins en la trefue, qu'ils trouuerent abandonnee,& s'en saisirent. Le Pape Alexandre IV. de la maison des Comtes, successeurs d'Innocent IV. octroya encor aux Hospitaliers, exemption de decimes & primices pour les biens qu'ils tenoyent aux enuirons de Crac au Comté de Tripoli; & en l'an 1256.leur donna Bethanie,abandonnee par les Religieuses,ausquelles la Royne Melisende,femme du Roy Foulques, l'auoit donné de peur que les ennemis ne s'en emparassent. En ce temps se meut la guerre entre les Venitiens & les Genenois,pour l'Eglise commune entre eux de sainct Saba dans Ptolemaide. Ceste guerre causa la perte de la terre Saincte, & encor de l'Empire de Constãtinople; joint l'alienatiõ de l'Empereur de Ponte, ou Roy des Exagõs, indigné de ce que l'Empereur Baudouin II. auoit refusé d'espouser sa fille, & pris Malthe fille du Roy Iean de Brenne Comte de Vienne. L'Italie estoit lors troublee par les factions de plusieurs Seigneurs, qui l'vsurpoyent & tyrannisoyẽt en diuers lieux: les François se sentoyent encores de la perte receuë en Ægypte: le Pape estoit molesté par les Senateurs Romains, & par Mainfroy fils de Federic au Royaume de Naples. Choses qui faisoyẽt perdre courage & esperance aux Chrestiens,

de la

de la terre Saincte : qui fut la cauſe que Aiton Roy d'Armenie pour s'aſſeurer rechercha la faueur de Mangon Roy des Tartares,qui ſe fit baptiſer, & enuoya Allan ſon frere auec vne grande armee, pour conquerir la terre Saincte, & la rendre aux Chreſtiens. Allan conquit la Perſe en ſix mois,fors que Semarcant tenue pour ville imprenable ; où Allan enuoya dix mille cheuaux, qui l'aſſiegerent dixſept ans durant. De là ayant donné congé à Aiton de retourner en ſon païs,il alla à Baldac,ou Babylone qu'il print ſans grand peine, & fit mourir de faim le dernier Calyphe, ne permettant qu'on luy miſt deuant que de l'or pour ſon manger, & pour luy reprocher ſon inſatiable auarice : de là il vint en la Meſopotamie, ou Aiton le vint trouuer auec quarante mille cheuaux : de là il vint aſſieger Alep, qu'il print par force en neuf iours,& le Chaſteau en vnze. Apres il print Edeſſa, & les autres places en la Comagene : prit le païs & les places des Aſſaſſins, & fit mourir leur Prince : prit Maubet,Camela,Sidon & Damas,où il prit le Soudan Melecnaſer, & l'enuoya priſonnier en Perſe : & comme il s'appreſtoit pour aller contre Hieruſalem,receut nouuelles que l'Empereur ſon frere eſtoit mort en vne armee de mer, où vn des ennemis vint nageant ſous l'eau perſer ſa nauire, qui alla incontinent à fond,où l'Empereur ſe noya, & tous ceux qui eſtoyent dedans. Ceſte nouuelle oüye, Allan s'en retourna, & laiſſa en Iudee vn ſien Lieutenant appellé Guirboça auec dix mille Tartares.Guirboça ſe diſoit eſtre iſſu de l'vn des trois Rois, qui vindrent adorer noſtre Seigneur à ſa naiſſance, & auoit vne femme fort affectionnee à la religion Chreſtienne. Comme il ſe trauailloit d'acquerir le reſte de la Iudee au profit des Chreſtiẽs, ceux de la garniſon de Beaufort ſaccagerẽt les maiſons de quelques Sarrazins, qui viuoyent là paiſiblement ſous la protection de Guirboça, & luy payoyent tribut. Guirboça y enuoya ſon nepueu pour leur en demander raiſon. Et au lieu de ce faire,ils le tuerent. Guirboça indigné de cela, aſſiegea & print par force Sidon, & coupa la gorge aux Chreſtiens qu'il y trouua, & euſt taſché d'oſter aux Chreſtiens tout ce qu'ils tenoyent en la terre Saincte,n'euſt eſté qu'il mourut en vne bataille cõtre Melecmees Soudan d'Ægypte.Et Allan s'eſtant ſur ceſte nouuelle acheminé auec vne grand' armee pour venir en Syrie, mourut en chemin de maladie, l'an 1260. & furent encor ceſte fois les Chreſtiens deſnuez de tout appuy & ſecours.

En ce

En ce temps mourut le Maiſtre de Chaſteauneuf, & fut eleu en ſon lieu Hugues de Reuel du Dauphiné, où il y a encor trois familles de Gentils-hommes, & vne terre de ce nom. Au Pape Alexandre IV. ſucceda Vrbain IV. qui fit don aux Hoſpitaliers du mont Thabor, abandonné de l'Abbé & Religieux qui en eſtoyent Seigneurs, auec les poſſeſſions & appartenances, franc de diſmes & primices, & à la charge d'y baſtir dans dix ans vne forteresſe, & d'y tenir quarante Cheualliers en garniſon, & de fournir l'entretenement à l'Abbé & aux Religieux: la Bulle eſt du 1. Auril, 1262. En ce meſme temps, les Hoſpitaliers achepterent Aſſur du Seigneur d'Hibelin, & les Templiers Beaufort du Comte de Sidon, d'où ils eurent guerre contre le Roy d'Armenie, qui y pretendoit quelque droict. Le Soudan Meleemees fut tué par vn Capitaine Mameluc, qui fut eleu Soudan en ſon lieu, & appellé Meleedaer, lequel ayant aſſeuré ſon Eſtat, manda prier les Maiſtres de l'Hoſpital & du Temple de luy eſlargir tous les priſonniers Turcs & Sarrazins, & leur offrit de leur rendre tous les Chreſtiens: ce qu'ils ne voulurent faire, parce que leurs priſonniers eſtoyent beaucoup plus qualifiez & plus importans, & en plus grand nombre: dequoy indigné le Soudan vint auec trente mille cheuaux à Bethlehem, qu'il raza & ruïna de fonds en comble. En l'an 1264. les Hoſpitaliers & Templiers forcerent le chaſteau de Lilion, & tuerent dedans grand nombre de Sarrazins, en emmenerent trois cents priſonniers, & grand' quantité de beſtail. Et le Soudan vint à Rama, d'où il emmena grand nombre de priſonniers: les Hoſpitaliers & Templiers partis de Ptolemaide leur allerent apres, & ne les peurẽt attaindre; & pres d'Aſcalone rencontrerent deux Emirs ou Capitaines Sarrazins auec leurs trouppes, qui eſtoyent bien montez & bien armez, & frais. Eux neantmoins les prenans pour ceux qui auoyent ſaccagé Rama, les chargerent, rompirent, & mirent tous en pieces. En ce temps mourut le Pape Vrbain IV. & fut eleu apres luy Clement IV. Tout l'Eſtat des Chreſtiens en la terre Saincte, eſtoit ſous le pouuoir des Hoſpitaliers & Templiers, & eſtoit fort debile: qui fut cauſe que Pierre de Beaujeu, Maiſtre des Templiers alla vers le Pape luy demander ſecours. Cependant les Hoſpitaliers pour maintenir leur reputation, faiſoyent continuellement des courſes ſur l'ennemy, à l'vne deſquels ils prindrent Bethſan & Caifa, & tout le païs circonuoiſin; & le Soudan vint auec ſon armee

rouller à l'entour de Cæsaree; feignant d'auoir dessein ailleurs, tant qu'il la print par trahison: & de là enflé de sa victoire, assiegea le Chasteau Pellerin & Caife, qui se defendirent si bien qu'il fut contraint de leuer le siege: & de là ayant deliberé de ruïner & exterminer les Hospitaliers, tourna ses forces contre Assur, qu'il assiegea si longuement, & assaillit si furieusement, que quoy que les assiegez fissent toute la plus braue resistance, que pour raison humaine se pouuoit faire, neantmoins le 26. Ianuier 1265. il le print par force, & mit au fil de l'espee tous les Chrestiens qui s'y trouuerent, & y demeura nonante Cheualliers de ceste Ordre, qui moururent au combat. Et peu apres, il print aussi par force Azot, où mourut encor vn grãd nombre d'Hospitaliers, demeurant ceste Religion fort affoiblie de tant de pertes: dequoy le Pape Clement aduerty, manda vers tous les Princes Chrestiens les solliciter de se croiser pour aller en la terre Saincte; fit leuer l'imposition de la centiesme, escriuit au Roy d'Armenie, & le pria de secourir de toutes ses forces les Hospitaliers, comme autres fois ils luy auoyent assisté des leurs. Le Comte de Neuers vint à la terre Saincte auec cinquante Gentils-hommes, & nombre de gens de pied & de cheual, & l'hyuer suyuant ni les Maistres ni les ennemis ne bougerent. L'an 1266. Melecdaer auec toutes ses forces se presenta, & s'arresta huict iours deuant Ptolemaide: de là il alla assieger Montfort, Chasteau des Theutons, d'où il fut repoussé, & s'en alla à Sapher, qui estoit aux Templiers, qu'il print par composition, & contre la foy promise y fit mourir tous les Chrestiens. Le Comte de Neuers mort de maladie dans Ptolemaide, ses gens s'en retournerent en France sans faire autre chose. L'an 1267. le Soudan Melecdaer aduerty qu'Aiton Roy d'Armenie estoit allé demander secours à Abaga fils d'Allan Roy des Tartares, enuoya vne partie de ses forces en Armenie, & les deux enfans d'Aiton leur vindrent audeuant, & furent vaincus, l'vn mort sur le champ, & l'autre prins prisonnier, & en suite de ceste victoire les Turcs se mirent à courre & saccager l'Armenie. Cependant que la plus part des forces du Soudan estoyent en Armenie, les Hospitaliers, Templiers & Theutons s'assemblerent, & resolurent vnanimemẽt d'aller combattre le Soudan qui campoit auec le reste de ses forces en la plaine de Tyberiade: mais aduerti que les trois Ordres s'estoyent diuisez en chemin, & irresolus sur la dispute qu'ils eurent du moyen de l'inuestir & assaillir,

saillir, il les alla trouuer auec toutes ses forces, & les chargea à l'impourueu si furieusement, qu'il les mit tous en routte, & les mena battant iusques à la plaine de Ptolemaide. Aiton n'ayant peu auoir secours d'Abaga, qui s'excusa sur les grandes guerres qu'il auoit sur les bras auec ses voisins, retourna en son Royaume, & fit trefue auec le Soudan, auquel il rendit Tempesac situé pres d'Alep, & luy fit rendre Sangolascar fauori du Soudan, qui estoit prisonnier des Tartares; retira son fils, auquel il resigna l'administration de son Royaume, prit l'habit de Religieux, & finit deuotement ses iours au seruice de Dieu. Et lors les Hospitaliers & Templiers voyans Ptolemaide menacee d'vn siege, & mal pourueuë de viures, & que le Soudan auoit fait le gast tout à l'entour, & les Citoyens estonnez, firent dextrement en sorte qu'ils conclurent vne trefue auec le Soudan: & au mesme temps mourut Hugues de Lusignan Roy de Cypre, & luy succeda vn autre Hugues sien cousin, qui estoit son Lieutenant general. Ceux de Ptolemaide ne iouïrent pas long temps de la trefue, parce que le Soudan la rompit bien tost, & vint à l'impourueu assieger Iaffe & Beaufort, qu'il print aisément, n'y ayant rien dedans preparé pour la guerre à cause de la trefue. De là il alla mettre le siege deuant Tripoli, où il trouua vne braue resistance: il gasta & ruïna la campagne, les iardinages, & ce qui estoit de plus beau & plaisant à l'entour: de là il alla en Antioche, d'où le Prince estoit absent, qui n'y auoit laissé que le Patriarche Obizõ du Fiesque, homme de lettres: il l'assaillit auec toute son armee, & la print facilement, s'estans les habitans retirez aux montagnes, il raza la Citadelle, la saccagea, en rapporta vn butin incroyable, & mit tout au fil de l'espee, & le feu par toute la ville: & y mourut quarante sept mille Chrestiens. Les Religieuses se couperent toutes le nez, pour euiter la force & lubricité des ennemis, qui furent quelque temps estonnez de ce spectacle; & apres cognoissans à quelle fin cela estoit faict, poussez de leur rage & fureur barbare, les massacrerent toutes. En l'an 1268. mourut Clement IV. & fut le siege vaquant deux ans, neuf mois. Hugues de Lusignan se fit coronner Roy de Hierusalem à Tyr, & ce sans solennité, & par vn simple acte en presence des Hospitaliers. Le Roy sainct Loys, qui auoit preparé son armee pour retourner à la terre Saincte, à la persuasion de Charles Duc d'Anjou, son frere coronné Roy des deux Siciles, se tourna contre l'Afrique, &

s'embarqua à Gennes, pour y aller le 1. Mars, 1270. D'autre part Henry III. Roy d'Angleterre, enuoya en la terre Saincte Edoüard ſon fils, auec vne armee compoſee de cinq mille cheuaux, & dix mille hommes de pied Anglois, Eſcoſſois, Frizons & Allemands, qui arriuerent à Ptolemaide le 1. May, 1270. vn mois apres que le Soudan eut pris par force le chaſteau de Crac, où les Hoſpitaliers apres auoir longuement ſouſtenu l'effort d'vne multitude infinie d'ennemis iuſques à l'extremité, moururent tous en combat. Edoüard attendant la venue du Roy de France, fut à l'impourueu aſſailly dans ſa chambre d'vn homme incogneu, qui luy dõna trois coups de poignard, dont deſpuis il guerit, & l'aſſaſſin fut tué ſur le champ: le bruit courut que Guy de Montfort fit faire cela, pour venger le Comte Simon ſon pere, que le pere d'Edoüard auoit fait mourir. Cependãt que Edoüard eſtoit au lict malade, le Soudan ſuyuant le cours de ſes victoires, prit encor Giblet, & Chaſteau-blanc, & Montfort, qu'il fit explaner rez terre; & fut arreſté par Abaga auec vne armee de Tartares, ſur leſquels il auoit vſurpé & rauagé le Royaume de Turquie, qui luy vint ſur les bras, & le chaſſa iuſques aux confins d'Ægypte, où les Tartares le vainquirent, tuerent grand nombre de Turcs, prindrent deux mille cheuaux, & le bagage: de là Abaga à ſon retour reconquit le païs, que le Soudan luy auoit oſté; & le preſenta en don à Aiton Roy d'Armenie, qui le refuſa prudemment, n'ayant des forces pour les conſeruer. Abaga l'exhorta de mander ſolliciter l'armee Chreſtienne, & luy promit de venir auec la ſienne pour deliurer la terre Saincte. Le Roy ſainct Loys print d'abord Carthage, & aſſiegea Tunis, où paſſé ſix mois la peſte ſe print en ſon camp, dont le Roy & Triſtan ſon fils moururent: & peu apres arriua au camp le Duc d'Anjou auec des forces, qui donna courage aux Chreſtiens, qui perſeuererent au ſiege, tant que Mulene Roy de Tunis demanda luy meſme la paix. Aucuns ont opiniõ que le Maiſtre de Reuel fut en ceſte guerre. Ce qui n'eſt vray ſemblable, ſi ce n'eſt qu'il y fuſt allé pour ſolliciter le Roy d'aller en Syrie. L'armee Chreſtienne fut tourmentee, & allerent pluſieurs nauires à fonds, & en terre moururent la plus part de la peſte. Le Comte de Flandres, le Roy de Nauarre, & autres Seigneurs, & la plus part de l'armee, le Roy Philippe ſucceſſeur de ſainct Louys, & le Duc d'Anjou allerent à Rome, où ils tindrent la main à l'election du Pape. Et fut eleu Thibaud

Archidia

Archediacre de Lodi, de la maison des Viscõtes, Legat en la terre Saincte, tenu pour homme de saincte vie & de grand sçauoir. Edoüard fit vne trefue auec le Soudã, & s'en retourna en son païs. Le Pape neantmoins fit faire trefue entre les Venitiens & les Geneuois pour cinq ans ; & manda aussi tost qu'il fut en son siege cinq cents soldats en Syrie estre retenus des deniers de la chambre Apostolique. Le Roy y enuoya deux cents Arbalestiers, qui y arriuerent à Ptolemaide l'an mil deux cents septante trois. Apres cela fut celebré le Concile de Lyon, durant lequel le Pape enuoya encor quatre cents arbalestiers payez en Syrie, & Guillaume de Rossillon auec plusieurs Gentilshommes, qui y arriuerent en Octobre mil deux cents septante cinq. Et durant la trefue de Syrie, Melecdaër courut & rauagea l'Armenie, & en emmena dix mille enfants, qu'il nourrit & esleua en la milice des Mamelucs. Le Pape manda exhorter l'Empereur Raoul de faire le voyage de la terre Saincte ; & mourut le 2. de Ianuier 1276. & furent Papes apres luy successiuement Innocent V. Adrian V. Iean XXI. qui incommoda les affaires de la guerre en la terre Saincte; laquelle, estant l'Empereur Raoul occupé en ses guerres contre Ottocar Roy de Boeme, & Henry Duc de Bauieres, s'en alla en fin en fumee. En ce temps pour la reputation des bonnes mœurs, vertu & pieté de ceux de sainct Iean de Hierusalem, Bruchard Deschuenden Maistre des Theutons renonça à la Maistrise, & print l'habit des Hospitaliers. Le Comte de Tripoli estant en querelle auec l'Euesque, chassa les Templiers de Tripoli, parce qu'ils fauorisoyent l'Euesque ; & despuis ils furent en guerre ouuerte; en laquelle les Templiers perdirent par vn orage de mer six galeres. Le Roy Hugues de Lusignan se retira en Cypre, soubs-pretexte des mescontentements des Religions, sans laisser aucuns officiers ny autre police au Royaume de Hierusalem. Les Templiers & Venitiens l'auoyent en grand mespris. Les Hospitaliers, les Theutons & autres le recercherẽt de retourner. Ce qu'il ne voulut faire, indigné principalement contre les Templiers. Et pour se venger d'eux, sema des querelles entre eux & les Hospitaliers, qui les porterent à vne cruelle & perilleuse guerre; & en fin ils se rauiserent pour le respect du bien public, & se pacifierent. Le Roy enuoya faire ses plainctes au Pape par ses Ambassadeurs, qui trouuerent vne partie dressee contre leur Maistre, pour Marie fille de Raymond Rupin Prince d'Antioche, qui querelloit le Ro-

yaume de Hieruſalem,& vouloyent faire appeller le Roy deuant le Pape. Les Ambaſſadeurs firent tant qu'ils obtindrent renuoy aux Hoſpitaliers & Templiers, & les Barons du Royaume qui auoyent voix aux eſlections des Rois. Marie, qui eſtoit aagee,& mal propre à vn tel voyage, en l'an mil deux cents ſeptante ſix, renonça pour de l'argent ſon droict à Charles d'Anjou Roy de Sicile, qui y enuoya Roger de ſainct Seuerin comme Gouuerneur pour en prendre poſſeſſion. Y eſtant arriué, les Templiers & les Venitiens fauoriſerent ſon party. Les Hoſpitaliers s'en excuſerent ſur ce qu'ils auoyent obligation au Roy de Sicile. Ils eſtoyent auſſi amis de l'autre, & que leur profeſſion portoit de ne s'entremettre point aux differends des Princes ſeculiers. Ceſte reſponce, quoy que prudente; fut neantmoins calomniee & imputee à la haine occulte & emulation qu'ils auoyent auec les Templiers, auec leſquels ils n'eſtoyent iamais d'vn aduis pour la reſolution d'vn affaire.Et dauantage Roger ayant requis les Gouuerneurs de Ptolemaide de faire le ſerment de fidelité au Roy Charles,ils s'excuſerent ſur ce qu'ils auoyent des long temps recogneu le Roy de Cypre pour leur Roy, & luy auoyent faict ſerment: & ceſte reſponce fut encor imputee aux Hoſpitaliers,deſquels le Roy Charles fit ſaiſir les reuenus par tout ſon Royaume, & ſe pleignit encor d'eux au Pape,qui mourut peu de iours apres le 17.May 1277.à Viterbe; & luy ſucceda Nicolas III.de la maiſon des Vrſins, lequel deſpuis n'y fit autre choſe; & faut croire qu'eſtant informé de leur diſcretion & modeſtie, il loua & appreuua leur ſage reſponce & reſolution.Durant ces choſes mourut le Soudan Melecdaer Almach, & nommé à ſon eſlection Melchait: & l'annee ſuiuant mourut le Maiſtre de Reuel.Ceſtuy cy tint cinq chapitres, & fit quelques loix, deſquelles on peut colliger auec quelle pieté & prudence il gouuerna ſa Religion par l'eſpace de dixhuict ans.

En ſon lieu fut eſleu Nicolas de l'Orgue; lequel dés le commencemẽt de ſon magiſtere appaiſa & pacifia les differẽds d'entre ſa Religion & celle des Templiers: & encor pour le zele qu'il euſt au bien public, traicta accord entre les Templiers & le Comte de Tripoli. Et parce qu'à faute de chefs les affaires de ce Royaume alloyent de iour à autre en ruyne & precipice, il manda prier & ſoliciter le Roy Hugues d'y retourner. Mais y eſtant venu,il ſe monſtra de ſi peu de valeur & d'entendement à remettre

tre & regler les affaires, qu'il fust à la fin abandonné de tous, excepté quelques Gentils-hommes qui le suiuoyent pour leurs affaires particuliers. Le Pape Nicolas III. mourut au chasteau Sorian, & luy succeda Martin IV. le 22. Feburier 1281. Auquel temps les Hospitaliers de Margat chargerent vne troupe de Sarrazins qui couroit & rauageoit le pays, & les taillerent en pieces, & leur Emin aussi, qui ne manqua point de combattre valeureusement, & exhorter les siens iusques à la fin. Cela faict les Hospitaliers entrerent au pays de Coible, qu'ils saccagerent, & amasserent vn grand butin & grand nombre de prisonniers, & donnerent l'alarme à toutes les villes d'alentour; tellement que les Sarrazins de Chasteau-blanc & des enuirons s'assemblerent en grãd troupe, & se presenterent à l'impourueu auec grãd bruit de tambours & de trompettes aux Hospitaliers, qui ne s'en estonnerent point : Mais n'ayant moyen de faire teste ouuertement à vne si grand force, firent semblant de se retirer de crainte en desordre & dissipez pour se rallier à vn signal qui seroit donné: & sur ce les Sarrazins les suyuirent en desordre & confusion; & comme ils furent fort escartez, les Hospitaliers se rallierent tout à coup soudainement, & chargerent les Sarrazins; & en mirent la plus part en pieces auant qu'ils se fussent recogneus, & dauantage suruenant à leurs secours leur arrieregarde bien rangée, & deliberée de les venger, les Hospitaliers auec les cœurs esleuez pour leur victoire l'affronterent encor auec vne telle audace & tant d'obstination au combat, qu'ils la rompirent, & mirent à vau de routte, & n'y demeura en ce combat qu'vn seul Hospitalier. Ce qui aduint en l'an mil deux cents huictante deux. Quelque temps apres Melechaït manda deux mille cheuaux & trois mil hommes de pied, qui donnerent de grand hardiesse l'escalade & assaut general au chasteau de Margat; & furent viuement repoussez. Les Hospitaliers non contents d'en auoir tué & precipité des murailles en grand nombre, sortirent encor de la mesme impetuosité sur les assaillans, qui ne peurent soubstenir leur effort, & se mirent en fuitte, & furent poursuyuis par l'espace de huict mille, & la plus part tuez & prins; & des Hospitaliers n'y en demeura qu'vn. Abaga Roy des Tartares desliuré des guerres qui l'auoyẽt iusques à lors tenu empesché, enuoya Maugodamor son frere auec trente mille Tartares en Syrie; & s'estant ioinct à luy le Roy d'Armenie auec bon nombre de Cauallerie, il entra en la Prouince

uince Apamene où eſtoit le Soudan, & en vindrent à la bataille, où le Roy d'Armenie partant de la poincte droicte, & Almac Tartare de la gauche, chargerent gaillardement l'ennemy, & le mirent en fuitte : & apres auoir longuement chaſsé, retournez ſur le champ trouuerẽt que Mangodamor corrompu par argent les auoit abandonné. Depuis Abaga pour chaſtiment de ce tradiment ſe fit mourir ; & quelque temps apres Abaga luy meſme venant en Syrie pour ſe venger, fut empoiſonné. •Le Roy d'Armenie ſe retirant à grãdes iournees, les cheuaux recreus ne pouuans marcher en diligence ny en Ordre, perdit la plus part des ſiens, & arriua auec grand perte en Armenie. Le Roy de Naples rappella le Comte Roger pour s'en ſeruir cõtre les Siliciens pour la vengeance des veſpres Siciliennes ; & laiſſa pour Lieutenant general au Royaume de Hieruſalem Hugues de Pelechin. Le Roy Hugues de Cypre vint en Syrie, & deſcendit à Barut ; & voulant aller à Ptolemaide, ſa Cauallerie fut ſurpriſe des ennemis au lieu appellé *le pas dangereux*, & miſe en pieces, dont il ſoupçonna les Templiers d'auoir aduerty les Sarrazins, & peu apres pour le regret qu'il euſt de la mort de ſon fils Boëmund, il mourut auſſi en Mars 1284. & laiſſa Iean ſon fils, qui ſucceda au Royaume. Peu au parauant eſtoit decedé le Roy Charles à Foggia ; auquel ſucceda Charles ſon fils ſurnõmé le boyteux. Le Soudã auec ſoixante mille cheuaux, & autant de gens de pied, & à toutes ſortes de preparatifs, s'en vint le 27. de May 1285. au ſiege à Margat, qui eſtoit tres-bien pourueu de toutes choſes. Et les Hoſpitaliers fort deliberez de le deffendre, il ceignit ceſte place de ſes troupes, & fit faire vn pont ſur la riuiere d'Eleuthere, par lequel l'armee nauale remonta iuſques pres de la ville, portant des viures & commoditez pour l'armee : & ayant longuement battu la ville, & furieuſement aſſailly par diuerſes fois, fuſt touſiours repouſsé auec grand' perte des ſiens. Les Hoſpitaliers bruſlerent leurs machines & engins de batterie. En fin il fit vn peu retirer ſon armee, & fit faire des mines deſſous toutes les tours, & les fit toutes eſtanſonner, de ſorte qu'il ne manquoit qu'à mettre le feu, & le manda dire aux aſſiegez, & le fit voir à quelqu'vn d'eux. Ce qu'eſtant rapporté, les Hoſpitaliers n'ayans plus que tenir, ſortirent robbes & bagues ſauues, les enſeignes deſployées, & ſe retirerent à Ptolemaide. Apres ceſte victoire Melecſait eſtant au ſiege à Tripoli, euſt nouuelles de la mort de ſon fils, qu'il auoit

laiſsé

laiſsé Gouuerneur en Ægypte, & s'y en alla en diligence, où vn Emir appellé Elmi ou Vrſy, s'eſtoit ſaiſi du Royaume : & deſpuis l'Emir l'empeſcha d'entrer en Ægypte, & le deſpouilla de tous ſes eſtats & prouinces. En ce temps mourut Dom Garſia Martines Commandeur de ceſte Religion, qui auoit veſcu en grande reputation de ſainčteté. Ses Reliques furent longuement reuerées de ces peuples là au Monaſtere de Leza, où il y auoit des Religieux de l'obedience de ceſte Religion : vn qui eſtoit impuiſſant des iambes en guerit miraculeuſement, s'eſtant proſterné auec deuote priere ſur ſon tombeau, & en fut faičt acte ſigné par des Prelats & Seigneurs de qualité, qui les virent. Vn Mareſchal eſtoit par des calomnies deuenu jaloux de ſa femme, qui eſtoit belle, tant qu'il eſtoit reſolu de l'accuſer en Iuſtice. Elle pour preuue de ſa chaſteté, print vn Araire tout ardent, & le porta ſans rien ſe bleſſer ſur la ſepulture de ce ſainčt : & ſont demeurées les marques de ces deux miracles en la chapelle où il eſt inhumé : A ſçauoir les Ambles du boyteux, & l'Araire. Au Pape Honoré IV. decedé le 3. Apuril 1287. ſucceda dix mois apres Nicolas IV. & au Roy de Cypre ſucceda ſon fils Henri, qui s'eſtant eſtably en Cypre, paſſa en Syrie, & fut receu honnorablement, & coronné Roy de Hieruſalem à Ptolemaide & en Tyr, & nomma Philippe d'Hybelin pour ſon lieutenant general, & manda de ſes nouuelles aux Princes Chreſtiens, & leur demanda ſecours pour la terre Sainčte, proueut ſagement à pluſieurs choſes, tout par l'aduis du Maiſtre de Lorgue pour la bonté & prudence qu'il cogneut en luy. Ce bon Maiſtre mourut en l'an mil deux cents huictante huict, ayant gouuerné ſa Religion auec grande louange, & touſiours viſé au bien de ſa Religion & de la Chreſtienté, d'où il fuſt grandement regretté. Et luy auſſi fuſt porté à la mort du regret de voir les affaires des Chreſtiens en la terre Sainčte en decadence & en ruine. Au meſme temps Melecmeſſor nouueau Soudan d'Ægypte s'eſtant eſtably & aſſeuré en ſes eſtats, ſçachant que toute la Chreſtienté eſtoit en diuiſion, & qu'il n'en pouuoit point venir de ſecours pour la terre Sainčte, alla mettre le ſiege à Tripoli. Les habitants s'eſtants longuement deffendu contre des furieux aſſauts, voyants l'obſtination de l'ennemy, & les murailles ouuertes en pluſieurs endroits, promirent de ſortir s'ils n'eſtoyent ſecourus dans vn mois ; & peu de iours apres entra au port de Tripoli Benoiſt Zacharie Capitaine Geneuois auec cinq

galeres,qui leur fit reprendre courage,auec vn nombre d'Hoſpitaliers qui eſtoyent dedans. Le Soudan voyant qu'il ne pourroit plus rien aduancer par la force, fit faire vne grand mine, qui arriuoit iuſques au milieu de la ville.La mine acheuee il fit donner tout vn iour vn aſſaut general pour laſſer les habitans, & feignãt eſtre repouſsé, & les aſſiegez ſe trouuants aſſopis de laſſitude, la mine ouuerte de pluſieurs coſtez, les Turcs ſortirent à l'impourueu en multitude infinie, ſaccagerent & bruſlerent la ville; y firent vn butin ineſtimable, tuerent ſept mille Chreſtiens, & en prindrent vn grand nombre priſonniers;vne bonne partie ſe ſauua au port, où Zacharie fit grand debuoir de les recueillir en ſes galeres,& en ſon nauire,& les conduiſit en ſeurté en Chypre.Entre autres y furent ruinees des belles maiſons des Hoſpitaliers,& leur Egliſe, qui eſtoit d'vne tres-belle architecture. Cela faict le Soudan aſſiegea & prit par famine le chaſteau de Nefro, autrement face de Dieu; & laiſſa ſortir les aſſiegez bagues ſauues, & relaſcha les priſonniers de Tripoli. Apres il aſſiegea & prit Sidon & Barut, & mit le ſiege deuant Tyr, qu'Hunfroy de Montfort Gouuerneur & les habitants rendirẽt encor qu'elle ſemblaſt imprenable,effroyez du bon heur & des cruautez des ennemis.Durant ce temps eſtants decedez Abaga & Mangodamor enfants d'Arlon,leur ſucceda leur frere Tangodor, qui prit la foy Mahometane, & perſecuta en toutes façons les Chreſtiens. Qui fuſt la cauſe que Argon ſon nepueu rebella contre luy, & aduertit de tout le grand Cam Cobila, qui manda à Tangodor de reprendre la foy Chreſtienne: Mais au contraire il fit mourir ſon frere, & aſſiegea Argon dans vn chaſteau,qu'il prit, & contre la foy promiſe bailla charge de le tuer à quelques Seigneurs, l'vn deſquels tua les autres,ſauua la vie à Argon; & ayant faict prendre les armes à ceux de ſa faction, le declara & eſtablit Roy des Tartares en Perſe:& ſe preparant de venir auec toutes ſes forces en la terre Saincte, mourut en l'an 1289. Ceſte eſperance perdue Henry Roy de Cypre fit trefue de cinq ans auec le Soudan; & par l'aduis du Maiſtre de l'hoſpital enuoya encor en Ponent Iean de Grely, qui trouua les Princes Chreſtiens auſſi froids qu'au parauant, & n'y eut que le Pape qui enuoya quinze cents hommes d'armes en Syrie, leſquels arriuerent à Ptolemaide,conduicts par l'Eueſque de Tripoli ſur vingt galeres Venitiennes,commandees par Iaques Tripolo Venitien:& peu apres y enuoya Greli, & Roger

ger de Sulli, & donna à chacun deux mil cinq cents eſcus. Les Maiſtres de l'Hoſpital & du Temple qui eſtoyent venus à Brundiſi, leuerent vne trouppe de ſoldats, & auec cela s'en retournerent à Ptolemaide, qui eſtoit en vne miſerable confuſion, gouuernee, ou pluſtoſt deſchiree par dixſept Seigneurs, & chacun d'eux auoit ſa iuſtice & ſes officiers:& en effect il n'y auoit ny iuſtice ny gouuernement. Celuy qui eſtoit appellé pour quelque meſchanceté à vn tribunal, paſſoit incontinent à vne autre iuriſdiction: tellement que ce n'eſtoit que violence,force larrecins & meurtres, & toutes ſortes de meſchancetez ſans punition.Et entre autres grand nõbre d'aduenturiers & bandoliers qui n'eſtoiẽt pas payez, contraints de viure de rapine,ſe mirent à piller & ſaccager,aſſaſſinants les marchãds Sarrazins qui eſtoyent alentour d'Acry: & en fin ſans reſpect de la trefue alloyent en plein midy en groſſe trouppe piller & ſaccager le pays tenu par le Soudan,& emmenoyent les hommes & le beſtail comme ſi c'euſt eſté en guerre ouuerte; dequoy le Soudan ayant en vain demandé raiſon,ſe reſolut d'aſſieger Ptolemaide,& s'y achemina auec ſoixante mille cheuaux & cent mille hommes de pied, & grande prouiſion de tout ce qui eſtoit neceſſaire à vn tel ſiege. Mais il fuſt empoiſonné en chemin par ſon Lieutenãt general,qui auoit deſſeigné de ſe faire Soudan en ſon lieu. Ce qu'eſtant apperceu, le Lieutenant fuſt taillé en pieces, & ſon fils auec l'armee alla inueſtir Ptolemaide; & quelques iours apres le decez de ſon pere, fuſt proclamé Soudan par l'armee, & nommé Meletaſſeraf, ou Melecſeraf; & commença à ſerrer & preſſer en toutes façons les aſſiegez. Les Sarrazins furent repouſſez d'vne grande eſcalade par la valeur des Religions. Le Roy de Cypre s'en vint à Ptolemaide auec cent cheuaux & cinq cents hõmes de pied. Le Soudan voyant n'auoir moyen de forcer les murailles, fit miner, & renuerſer la tour maudite: & incontinent les Sarrazins occuperent les ruines, & apres voulants continuer de miner les murailles, les Chreſtiens perſerent auſſi de leur coſté, & mirent en pieces ceux qui eſtoyent aux mines. Les Sarrazins eſconduits de ce deſſein, recommencerent à battre les murailles, & firent vne grand breſche, & venus delibererent à l'aſſaut, duquel ils furent repouſſez, s'eſtans auſſi treuués là les Maiſtres de l'Hoſpital & du Temple. Le ſiege allant en longueur, on enuoya en Cypre les femmes & autres bouches inutiles,& demeura dans Ptolemaide

douze mille hommes de combat. Les Sarrazins donnerent vn aſſaut general, qui dura long temps, parce que les Sarrazins qui eſtoyent en grand nombre, ſe ſecouroyent & rafraiſchiſſoyent facilemẽt les vns les autres, le Soudan meſme les y amenant iuſques au bord du foſsé: de ſorte que les Hoſpitaliers & Templiers iugerent qu'il y auoit du danger; & laiſſants le Roy de Cypre, & autres principaux à la deffence de la breſche, monterent tous à cheual, & ſortirent en campagne pour aller donner ſur les logis des Sarrazins: mais toute la Cauallerie des ennemis ſe trouua en bataille, qui inueſtit & chargea les Chreſtiens, leſquels neantmoins tindrent ferme, & ſouſtindrent le combat valeureuſemẽt, nonobſtant leur petit nombre: & en fin les ennemis multiplians, ſe retirerent ſerrez & en ordre iuſques à la porte de la ville, où deſirants d'entrer peſle meſle auec eux, pouſſerent de tous coſtez à toute bride contre eux, & gaignerent la porte. Et en ceſte foule fuſt abbatu & eſtouffé Pierre de Beau-jeu Maiſtre des Templiers, & demeura tout le faix ſur le Maiſtre de l'Hoſpital, qui ſouſtint auec ſes Cheualiers d'vn merueilleux courage tout ceſt effort, & ſe retira pas à pas en tel ordre qu'il euſt moyen de ſe retrancher, & dreſſa des barricades ſur les aduenues: & par ce moyen arreſta ſur pied les ennemis: & là ſe rẽdit auſſi le Roy de Cypre auec ceux qui auoyẽt eſté chaſſez des murailles. La nuict ſuruenue les Turcs ſe voyans arreſtez, quelques efforts qu'ils peuſſent faire, mirent le feu aux maiſons d'alentour; & lors le Maiſtre des Hoſpitaliers conſiderant qu'il n'y auoit plus moyen de contraſter, fit retirer en toute diligence le peuple de la ville, & les autres ſoldats dans les galleres; & cependant les Hoſpitaliers ſouſtindrent les ennemis: & en fin le Roy de Cypre, & le Maiſtre de l'hoſpital auec ſes Cheualiers ſe retirerent cõbattants continuellemẽt auec vn extreme peril & difficulté iuſques dãs les galleres. Le Mareſchal du Tẽple ne voulut partir auec eux, mais auec vn nombre de Templiers gaigna la groſſe tour de leur palaiz, & là ils ſe deffendirent deux iours ſans ſe vouloir rendre, iuſques à ce qu'on commença à miner le deſſoubs de la tour: & lors ne voyãs aucune apparence de ſecours, ſe rendit à compoſition, qui luy fut fidellement obſeruee, le Soudan luy bailla vn nauire, qui le conduiſit auec ſes gens en Cypre. Et ainſi fuſt perdue la derniere place qu'auoyent tenu les Chreſtiens en la terre Saincte, le Vendredy dixhuictieſme May mil deux cents nonante vn.

LIVRE

LIVRE III. DE L'HISTOIRE DE L'ORDRE DE S. IEAN DE HIERVSALEM.

TOvs ceux qui partirent, comme a esté dit, de Ptolemaide arriuerent à bon port en Cypre, hors-mis le Patriarche de Hierusalem, qui alloit à part en vn vaisseau leger, qui fut agité des vents, & pour l'obscurité de la nuict ne peut trouuer l'embouchure du port, donna à trauers, & se perdit, & tous ceux qui estoyent dedans. Le Roy donna la ville Lymisson situee sur la mer du costé du midy aux Hospitaliers & Templiers pour y faire leur residence, & fit rebastir Famagoste, anciennement appellee Salamine, à la semblance de Ptolemaide, aux peuples refugiez de la terre Saincte. Les Pisans, Geneuois, & Venitiens se retirerent chez eux, & les Teutons en Prusse, où ils tindrent depuis leur Conuent & residence. A ces nouuelles, le Pape craignant qu'outre la perte de la terre Saincte, les Turcs ne se rendissent maistres de l'isle de Cypre, & des terres que les Chrestiens tenoyent encor en Syrie, enuoya ses Ambassadeurs expres à l'Empereur Raoul, pour luy persuader d'aller auec vn' armee en la terre Saincte : mais il mourut peu de iours apres, ayant tenu l'Empire dix neuf ans: & apres luy fut eleu Empereur Adolf Comte de Nansau, qui fut tout du long de son regne inquieté de troubles & guerres ciuiles. Par le decez du Pape Nicolas IV. le Siege vacqua vingt sept mois, & bien tost apres mourut Michel Paleologue Empereur de Constantinople, & apres son decez, l'Eglise Grecque se departit de la Romaine. Pour ces causes le Maistre de Villiers, ne voyant aucun mouuement ni apparence de secours aux affaires de la terre Saincte, s'appliqua à rassoir & ordonner ceux de la Religion. Il tint deux Chapitres generaux, ordonna que les Prieurs ne receuroyent point de Gentils-hommes ni de donnez sans sa permission, hors-mis en Espagne, où lon faisoit ordinairemẽt la guerre contre les Mores. Il defendit toutes pompes & despẽces superflues: & que les Cheualliers ne couurissent plus leurs cheuaux de bardes ni de garnitures d'or ni d'argent : Preuoyant que le Soudan entreprendroit sur l'isle de Cypre ; entre autres il ordonna que tous Cheualliers viendroyẽt au Conuent auec leur train, equipage & harnois suf-

fiſant,& auroyent chacun trois cheuaux. Il y eut cependant diuers troubles & changemens en Ægypte, iuſques à Melecnaſer eſtably en l'an 1294. auquel temps Pierre de Murron hermitte, fut eleu Pape, & nommé Celeſtin V. homme plus propre à la deuotion & contemplation qu'aux affaires publiques, & pour ceſte cauſe Benoiſt Cardinal Caietan, luy perſuada de renoncer à la Papauté, & luy fut eleu Pape,& nommé Boniface VIII. le iour de Noël, 1294. & quoy qu'il ſceuſt faire, il y eut touſiours guerre entre les Roys de France & d'Angleterre:& en Allemaigne entre Adolf & le Duc d'Auſtriche, entre les Geneuois & Venitiens,& entre Charles Roy de Naples,& Iacques Roy d'Aragon. En Armenie Aiton fils aiſné de Leon Roy d'Armenie, eſtãt allé à Conſtantinople pour ſe marier, Sabat ſon frere occupa le Royaume. Aiton recourut aux Hoſpitaliers, & leur demanda ſecours pour l'ancienne confederation & amitié qu'ils auoyent eu auec ſes predeceſſeurs. Mais ils s'excuſerent pour l'heure, ſe ſentans trop eſpuiſez & foibles pour vne telle entrepriſe. Neantmoins Sabat fut depoſſedé par Conſtant ſon plus ieune frere, & mis en priſon, où il mourut, & Aiton ſuruenant eut quelque affaire à ranger Conſtantin, qui eſtoit fauoriſé d'vne partie de la Nobleſſe.

Cependant le bon Maiſtre de Villiers mourut partie de vieilleſſe, partie de regret de voir la Chreſtienté plongee en guerres & diuiſions, & la Religion ſans ſiege propre à elle ni reſidence certaine : il ordonna que les dettes des Religieux ſe payeroyent de leurs meubles, & apres ſur ce qu'ils auoyent acquis à la Religion. Depuis le grand Maiſtre Verdale y adiouſta,que les creanciers ſeroyent payez ſelon l'ordre de leurs hypotheques, à la forme du droict commun. Ce fut auſſi le Maiſtre de Villiers qui eſtablit la forme de l'election du Maiſtre, à peu pres comme elle s'obſerue & ſe void par les Statuts. Au lieu du Maiſtre de Villiers fut eleu Odon de Pins de la langue de Prouence, qui fut contre ce qu'on s'eſtoit promis de luy, pareſſeux & nonchallant au grãd dommage de la Religion, tellement que ceux du Conuent le voulurent demettre, ſi le Pape ne les euſt retenu, lequel exhorta le Maiſtre de ſe mieux gouuerner pour l'aduenir : & finalement allant à Rome, mandé par ſa Saincteté, il mourut en chemin. Il fut neantmoins homme pie & deuotieux : & ordonna que les Cheualiers & Religieux ne pourroyent aliener ni engager les biens par eux acquis, ſans licence du Maiſtre & du Conſeil.

En

En ſon lieu fut eleu Guillaume de Villars Prieur de ſainct Giles,qui ſe trouuoit lors en ſon Prieuré : il fut incontinent aduerty de ſon election, & fut prié de venir au Conuent, & admonneſté de ſe conduire mieux que ſes predeceſſeurs en quelques particularitez. Aïton Roy d'Armenie le manda feliciter,& remercier de ce qu'à l'ayde de la Religion, il auoit recouuré & pacifié la plus part de ſon Royaume, & chaſſé ſon frere Conſtant, qui le luy auoit vſurpé, & le ſolliciter de ſe preparer pour retourner en la terre Saincte, l'aſſeurant qu'il s'y trouueroit auec toutes ſes forces, & que Caſſan Roy des Tartares ſon gendre s'y trouueroit. Et ſur cela il faut ſçauoir qu'en ce temps là Argon Roy des Tartares eſtant decedé,luy ſucceda Pegau,homme qui n'auoit point de vertu, addonné à l'yurognerie & autres desbordements. Et pour ceſte cauſe fut eſtranglé par ſes Capitaines, qui baillerent la Coronne à vn ſien parent nommé Baïdon Chreſtien affectionné, qui fut la cauſe que la plus part des Tartares l'abandonnerẽt, & firent Roy Caſſan fils d'Argon, qui promit à ſon aduenement à la Corõne d'eſtre Mahometain, & ſouſtenir la foy de Mahommet. Ce qu'il fit, & ſe rebella contre Baïdon, & en vindrent à la bataille ; où Baïdon fut abandonné des ſiens, & tué en la chaſſe. Caſſan donc du commencement de ſon regne, faignit de fauoriſer la religion de Mahommet:puis ſe voyant eſtably,ſe declaira ouuertement pour la Religion Chreſtienne, fit mourir les principaux Tartares Mahometains, eſpouſa la fille du Roy d'Armenie,la plus belle Dame du Leuant, & bonne Chreſtienne, & s'en vint auec deux cents mil hommes, comprins les Armeniens & Georgiens,en Syrie. Et ſur le printemps de l'an 1299. le Soudan luy alla au deuant auec toutes ſes forces, & arriua pres des Tartares, comme il auoit deſiré, auant que les Hoſpitaliers & Templiers, deſquels il redoutoit la valeur & l'experience,fuſſent arriuez au camp de Caſſan. Les armees ſe rencontrerent à Camela en la prouince d'Apamee, en l'an 1300. Où Caſſan pour euiter les fleſches des Sarrazins,fit mettre pied à terre à toutes ſes gens, ſe tenant chacun derriere ſon cheual;& la greſle des fleſches paſſee, il aſſaillit à l'impourueu les ennemis de toutes parts de ſi grand' furie qu'il les mit à vau de routte : le fer des fleſches des Tartares ne tenoyent qu'auec de la cire, à fin que les Ægyptiens ne s'en peuſſent ſeruir : il y demeura quarante mil Sarrazins. Caſſan fut chaſſé trois iours durant par le Roy d'Armenie, & le

Capi

Capitaine Molay auec quarãte mille cheuaux, & leur commanda de mettre tout au fil de l'eſpee, & apres le Roy d'Armenie ſe retira pour ſe trouuer au ſiege de Damas: le Soudan ſur des dromadaires ſe ſauua au Caire. Molay & les Hoſpitaliers & Templiers tuerent la plus part des fuyars. Caſſan en ſuitte de ceſte victoire, reprit toutes les places de Syrie & Hieruſalem, qu'il viſita par deuotion, & y laiſſa les Hoſpitaliers & Templiers. De là il alla à Damas, d'où les habitans luy vindrent au deuant, & luy preſenterent les clefs, & furent receus gracieuſement, & conſeruez des iniures des ſoldats: & là luy vint en nouuelle qu'vn ſien parẽt nommé Baïdon s'eſtoit reuolté en Perſe, & faiſoit rebeller le peuple: & s'y en allant laiſſa Cotuloſſe auec vne partie de ſon armee en Syrie, & y eſtablit les officiers; manda à Molay qu'il obeiſt à ce que Cotuloſſe luy commanderoit: enuoya ſes Ambaſſadeurs au Pape, pour l'aduertir de mander prendre poſſeſſion de la terre Saincte, & laiſſa Gouuerneur à Damas vn nommé Capchir, qui auoit laiſſé le ſeruice du Soudan, & pris ſon party. Depuis ſçachant que Baïdon eſtoit plus fort qu'il n'auoit penſé, manda querir Cotuloſſe, & laiſſa Molay auec dix mille cheuaux en la terre Saincte: & cependant Capchir traicta ſecrettement ſon appoinctement auec le Soudan, qui luy promit ſa ſœur en mariage, & partie de ſes threſors: moyennant cela Capchir ſe declaira pour luy, & fit reuolter pluſieurs places contre Caſſan, & Hieruſalem auſſi, qui eſtoit toute ruïnee & demantelee; qui fut la cauſe que les Hoſpitaliers & Templiers ſe retirerent en Cypre, & Molay abandonna auſſi les places de la Syrie, & ſe retira en Meſopotamie. Caſſan ayant ſceu ces nouuelles, pacifia les affaires auec Baïdon: renuoya en Syrie Cotuloſſe auec trente mille hõmes, & manda aux Armeniens & aux Religions qui y allerent iuſques à Antarado auec le Prince de Tyr frere du Roy de Cypre auec des bonnes trouppes: & là ils ſceurent que Caſſan eſtoit tombé malade, & que Cotuloſſe & les Armeniens & Georgiens s'eſtoyent retirez, & s'en retournerent auſſi en Cypre ſans autre effect. Ces choſes paſſerent en l'annee 1301. Le Pape ayant oüy les Ambaſſadeurs de Caſſan, manda l'Eueſque de Pamiers au Roy Philippe, pour le prier & ſolliciter d'enuoyer vne armee en la terre Saincte. L'Eueſque l'ayant trouué refroidy pour les guerres, & differends qu'il auoit auec les Flamands & les Anglois, l'importuna & l'irrita auec parolles indiſcrettes & arrogan

arrogantes, de ſorte que le Roy le fit empriſonner. Le Pape au contraire proceda par cenſures & excommunications contre le Roy, & adiugea le Royaume à Albert Duc d'Auſtriche. Le Roy enuoya Sciarre Colonne recouuert eſclaue aux galleres à Marſeille, où il auoit eſté mis par iugement du Pape, & le Seigneur de Nogaret en Italie, qui firent priſonnier le Pape, lequel en mourut peu apres de regret, le 11. Octobre 1303. & luy ſucceda Benoiſt XI. Caſſan depuis releué de ſa maladie, retourna encor en Syrie, & paruint auec vne groſſe armee iuſques à l'Euphrate, où il s'arreſta l'hyuer, par ce que les ennemis auoyent fait le gaſt par tout au deuant de luy : & ſur la primeuere fut contrainct de s'en retourner pour pacifier d'autres rumeurs & troubles, que Baïdon ſus nommé luy auoit encor ſuſcité. Et laiſſa Cotuloſſe ſon Lieutenant general auec quarante mille hõmes Armeniens & Georgiens, qui aſſiegea & prit Camela, & mit tout ce qui eſtoit dedans au fil de l'eſpee. Apres cela ſe ioignirent à luy les Hoſpitaliers & Templiers, & les trouppes de Cypre, & allerent enſemble à Damas. Ceux de dedans demanderent trois iours : cependant le Soudan arriua pres de là, & ſe logea en lieu fort, où Cotuloſſe contre l'aduis du Roy d'Armenie & des Hoſpitaliers, l'alla aſſaillir pour l'attirer à la bataille. Ce qu'ayant eſſayé en vain, l'armee pour la neceſſité de l'eau s'en retourna en la plaine de Damas. Mais la nuict ſuyuant les aſſiegez ouurirent pluſieurs conduicts, par leſquels ils firent eſpandre la riuiere par toute la campagne, où l'armee eſtoit logee : tellement que le iour ſuyuant les Tartares & Chreſtiens furent contraints auec grand' perte d'hommes & cheuaux qui ſe noyoyent dans les foſſez, de ſe retirer là d'où ils eſtoyent venus, n'ayans moyen de choiſir aucun chemin à cauſe de l'obſcurité de la nuict. Peu apres Caſſan ſe remettant pour la troiſieſme fois en ordre pour aller en Syrie, mourut de maladie, & luy ſucceda Carbaganda ſon frere, qui fut Mahometan : & trencha aux Chreſtiens toute eſperance de ſecours pour le recouurement de la terre Saincte. Le Pape Benoiſt mourut à Perouze le 27. Iuillet 1304. & fut eleu en ſon lieu Raimond Archeueſque de Bourdeaux, qui reconcilia le Roy Philippe à l'Egliſe, & luy accorda les decimes pour cinq ans, reſtitua les Cardinaux Colonne, crea pluſieurs Cardinaux François, & transfera le ſainct Siege en France. En ce temps le peuple de Cypre ſe rebella contre le Roy Henry, & voulurent faire Roy Americ ſon

frere grandement fauorisé des Templiers, qui se voyans pour ceste cause vmbragez & soupçonnez, partirent de l'isle de Cypre, & passans en Silice, trouuerent que le Roy Charles II. fils de la fille de Baudouin II. & son successeur legitime, se preparoit à la guerre contre Andronic Empereur de Constantinople. Le Roy bailla charge du premier voyage à Rogier Maistre du Temple: ils prindrent Thessalonique & Athenes, qui demeura à vn Gentil-homme Florentin, & y tuerent le Duc Robert de Brenne parent du feu Roy Iean de Brenne: pillerent & saccagerent tous les ports & riuieres de l'Hellespõt, d'où les Templiers ayãs amassé vn butin inestimable, se retirerent en France, où ils establirent leur residence, & là s'addonnans pour leurs grands richesses à l'oisiueté, la lubricité & à la magnificence; ils en furent tellement haïs & enuiez, que le Roy & le Pape conspirerent leur ruïne, firent informer sur plusieurs criminations qu'on leur imputoit, les firent prendre par tout le Royaume vn mesme iour en Octobre 1308. saisirent leurs papiers, & leurs meubles, leur firent former leur procez, les firent mourir en diuerses sortes, & quelques vns bruler tous vifs, mesmement le grand Maistre de Molay, & le frere du Dauphin de Vienne, qui souffrirent d'vne magnanimité incroyable ceste effroyable supplice, sans rien aduoüer ni confesser de ce qu'on leur imposoit contre l'honneur de leur Religion, quoy qu'on leur proposast impunité & beaucoup de graces s'ils eussent confessé quelque chose. En ce mesme temps Henry Roy de Cypre fut en fin chassé par ses sujects, qui deferent la Coronne à Americ son frere, qui la refusa, & par vn' insigne bonté & pieté fit tant qu'il appaisa l'indignation du peuple, & le reconcilia auec le Roy, qui fut restabli en son Royaume: ce qu'il fit la plus part par l'aduis & assistance du Maistre de Villars, lequel ayant auec grand' prudence, bonté & pieté gouuerné la Religion, passa à vne meilleure vie, en l'an 1308. En ce temps la Religion estoit departie en sept langues, & y manquoit encor celle de Castille & de Portugal, & s'esliſoyent les Baillifs, non par nomination de chacune langue, mais du Chapitre general. Le Maistre de Villars ordonna entre autres, que si le Maistre commandoit à quelqu'vn des Religieux chose qui fust contre les statuts & coustumes de la Religion, qu'il auroit recours à l'Esgard, & ne seroit tenu d'obeïr au commandement iusques à ce que l'Esgard en eust cogneu & ordonné.

Par

Par le decez de Guillaume de Villars fut eleu Maiſtre de l'Hoſpital Foulques de Villaret, homme de grand entendement & de grand cœur. Auſſi toſt apres ſon election fut priſe reſolution, ſur ce qui auoit eſté pluſieurs fois propoſé à cauſe des vmbrages du Roy de Cypre, de s'oſter de Cypre, & faire leur reſidẽce en quelque lieu pres de l'ennemy, pour y continuer leur ſeruice pour la foy Chreſtienne contre les Infidelles, meſmement les Turcs, qui commençoyent plus qu'ils n'auoyent encor faict d'infeſter les mers & ports de la Chreſtienté : & fut trouué que le lieu le plus propre eſtoit l'iſle de Rhodes, tenue alors par les Sarrazins, qui y auoyent eſté attirez par les Seigneurs de Rhodes, qui ne vouloyent recognoiſtre l'Empereur de Conſtantinople, ne luy payer tribut, & s'en portoyent pour tyrans & Seigneurs abſolus : Mais craignans vn chaſtiment, appellerent les Sarrazins, & leur firent part de la Seigneurie, & par leur moyen ſe conſeruoyent l'autre. Pour l'effect de ceſte conqueſte, le Maiſtre de Villaret alla vers l'Empereur de Conſtantinople, qui luy en octroya l'inueſtiture; & de là vers le Pape, qui pour couurir ceſte entrepriſe, fit publier vn Iubilé & des Indulgences plenieres pour ceux qui feroyent le voyage de la terre Saincte, où qui fourniroyent argent ou munitions, & donna Rhodes à la Religion auec pouuoir d'y nommer vn Archeueſque, chaſque fois que l'Egliſe ſeroit vacante. Le Maiſtre ayant recueilli grand' ſomme de deniers, & grand nombre de Nobleſſe, ſe trouua auec ſes trouppes à Brandiſy en Septembre, mil trois cents & huict. Et paſſees les rigueurs de l'hyuer, partit au printemps ſuyuant auec vingt cinq galeres, & autres vaiſſeaux de la Religion, & du Roy de Sicile, & des Geneuois : coſtoya l'Albanie, & paſſant entre la Moree & Candie, nauigea de long en laiſſant Rhodes à main gauche ſans faire aucun ſemblant d'y rien attenter : arriua au port de Lymiſſon, d'où il ſortit bien toſt apres; & ayãt fait charger à tous les ſiens leur bagage, nauigea à Macri ville de la Lycie, où s'eſtãt quelques iours preparé & ordonné ſes affaires, partit auec toute ſa flotte, donna à l'impourueuë ſur l'iſle de Rhodes, aſſaillit la ville à l'impourueuë de toutes ſes forces, & s'en rendit maiſtre le iour de l'Aſſumption noſtre Dame, 1309. & ſe ſaiſit encor de Niſſaro, & Piſcopia, Calchi, Limonia, Eſimie, Tilo, ſainct Nicolas. On n'a pas ſceu par les Hiſtoires les particularitez de ceſte priſe, ſinon par le moyen de certaines tapiſſeries anciennes, qui furent

du Grand-Maiſtre d'Aubuſſon, auſquelles ſe voyẽt repreſentees les grandes eſcalades, aſſauts & combats, que les Hoſpitaliers y donnerent. Aucuns ont eu opinion que la ville fut priſe par le moyen de quelques Cheualliers qui ſe couurirent de peaux de moutons, & entrerent vn iour fort obſcur parmy vn trouppeau, & par ce moyen ſe ſaiſirent de la porte, mirent les gardes au fil de l'eſpee, & donnerent entree à l'armee. Incontinent la reſidence du Conuent y fut transferee, & à l'occaſion d'vne ſi ſignalee conqueſte, & d'vn lieu ſi celebre, peu à peu les Religieux de ceſt Ordre s'appellerent Cheualliers de Rhodes, & leur ſuperieur Grand-Maiſtre. L'iſle de Rhodes a du coſté de Septentrion la Lycie, le canal de mer entredeux de la largeur d'enuiron vingt mil: du coſté du Leuant l'iſle de Cypre, du couchant Candie, du Midy l'Ægypte. Ell' a ſix vingts mil de tour: elle eſt ſituee ſous vn ciel ſi temperé, qu'il ne paſſe iour que le Soleil n'y paroiſſe. Pour ceſte cauſe elle fut par les anciens dediee au Soleil, & fut anciennement riche & opulente. Elle fut habitee par des familles appellees les Telchins, grands artiſans de fer & d'ærain. Depuis y ſeigneuria Leocare chef des Heliades, qui laiſſa trois enfans, Ialiſe, Camire & Linde, deſquels les trois principalles villes prindrent leurs noms; les habitans deſquelles paſſerent à Rhodes, qui fut fondee par Phoronee Roy des Augiens, ſept cents quarante ans auant l'auenement de noſtre Seigneur. C'eſt là où fut moulé par Chares l'Indien le Coloſſe du Soleil de la hauteur de ſeptante coudees, qui tumba par vn grand tremblement en terre, où il demeura pour reſpect d'vn certain Oracle, iuſques à ce que Mabia chef des Sarrazins, ayant vaincu le fils de Conſtantin fils d'Eraël en vne bataille, & pris Rhodes, mit le Coloſſe en pieces, & vendit le metal à vn Iuif, qui le fit porter dans Alexandrie ſur neuf cents chameaux en l'an ſix cens cinquante quatre, & mil quatre cents ſoixante vn apres qu'il fut faict. Ceſte cité auoit produit anciennement des excellents artiſans & gens de bien; auoit commandé ſur la mer, & aſſeuré les riuieres de l'Aſie & de la Grece contre les Corſaires, & tenu vne ſi bonne police aux affaires maritines, que les autres nations, meſmes les Romains, enſuyuoyent & pratticquoyent leurs loix. Apres par les diuiſions de l'Empire de Conſtantinople, elle ſouffrit pluſieurs alterations & calamitez: & en fin tenue par les Sarrazins, iuſques à l'an mil nonante ſept, que les

Piſans

Piſans la conquirent, & la reünirent à l'Empire des Grecs, lequel depuis eſtant conquis par les François, elle ſe rebella contre l'Empire, & tumba encor és mains des Sarrazins. En fin elle vint au pouuoir des Hoſpitaliers au tres-grand aduantage de la republique Chreſtienne: ayant ceſte Religion de ce lieu là chaſsé les Corſaires, aſſeuré le paſſage des Pellerins Chreſtiens en Syrie, & faict teſte aux Sarrazins & aux Turcs, & d'vne grande & merueilleuſe conſtance & generoſité arreſté leurs progrés & conqueſtes par l'eſpace de deux cents ans. S'eſtant donc les Cheualiers de Rhodes appliquez à eſtablir & ordonner en ce lieu leur reſidence, & fortifier la ville: l'annee ſuiuant Othoman premier Roy des Turcs auec vne puiſſante armee la vint aſſieger, eſtimant ceſte entreprinſe facile auant que la ville fuſt pourueue ny fortifiée. Neantmoins ils ne perdirent point courage, & ſe deffendirent valeureuſement, & ſouſtindrent le ſiege tant que Amé quatrieſme Comte de Sauoye, ſurnommé le grand, arriua à leur ſecours, qui s'y porta ſi vaillamment, que les Turcs leuerent le ſiege, & ſe retirerent honteuſement au grand honneur du Comte, qui fuſt ſi content de ceſte victoire, qu'il prit pour deuiſe ces quatre lettres F. E. R. T. pour teſmoignage de ſa valeur: & pour ſes armes il prit la Croix d'argent en champ de gueules de la Religion de Rhodes, au lieu des Aigles, qui eſtoyẽt les armes de ſes predeceſſeurs. A la renommee de ceſte victoire, le Pape Clement V. au Concile de Vienne extermina & ſupprima entierement la religion & nom des Templiers, & donna leurs maiſons, poſſeſſions, terres & ſeigneuries en quelque part qu'elles fuſſent, à la religion de Rhodes, fors ce qu'ils auoyent eu en Caſtille, Portugal, Arragon, que ſa Saincteté reſerua pour les autres Ordres qui faiſoyent continuelle guerre contre les Mores; excepté auſſi quelques penſions qu'il aſſigna à quelques Templiers, qui demeuroyent abſoubs de l'excõmunication, leſquelles ſeroyent taxees par les Eueſques des lieux. Neãtmoins peu apres ſa Saincteté donna encor à ceux de Rhodes ce qui reſtoit en Caſtille, n'ayant le Roy de Caſtille faict paroiſtre dans le temps qui luy fuſt prefigé, d'y auoir aucun droict: & commanda à tous Princes Chreſtiens, ſous groſſes cenſures, d'en laiſſer iouyr les procureurs de la Religion. Et neãtmoins il y euſt des Princes qui en donnerent à leurs fauorits & courtiſans; & ſupporta la Religion tant de peine & tant de frais pour en obtenir la iouyſſance, qu'il

sembloit, bien qu'elle n'en fust gueres plus riche qu'auparauant. En l'an mil trois cents quatorze les Cheualiers de Rhodes ayans pourueu à la fortification de leur ville, dresserent leur armee de mer, prindrẽt Lango, Lerro, & Calamo. Lango fut anciennement appellée Cos, qui a septante mille de tour, & la ville qui s'appelloit Astypalea deuers la bize. L'isle est fertile, specialement en bons vins. Là estoit le temple d'Esculape, & là aussi nasquit Hippocrates heureux chef & coryphee des medecins. Cependant à Lyon le septiesme d'Aoust mil trois cents & seize fust esleu Pape Iean XXII. soubs lequel fust erigé l'Ordre des Cheualiers de Iesus-Christ en Portugal, pour combattre contre les Mores, & leur fust donné ce que les Templiers y auoyent possedé. Et en Arragon à l'instance du Roy Iaques, l'Ordre de Monteze & de sainct George d'Alfama au Royaume de Valence eurent aussi ce que les Templiers y auoyent tenu: & encor ce qu'y auoit la Religion de Rhodes, excepté la maison qu'elle auoit dans Valence, & demie lieue à l'entour: & par contre fust laissé à ceux de Rhodes ce qui auoit appartenu aux Templiers en Aragon & Catelogne. Tout cela fut conclud par leurs Ambassadeurs, & authorisé par la bulle de sa Saincteté du troisiesme Iuin mil trois cents & seize. Le premier Maistre de l'Ordre de Monteze fust Guillaume d'Eril, qui auoit esté de sainct Iean de Hierusalem: & entre autres au Royaume de Valence ceux de Rhodes cederent la ville & chasteau de Ceruera, qu'Hugues de Folcarquier chef des Hospitaliers auoit conquis sur les Mores. Sa Saincteté ordonna que ceux de Rhodes presteroyent le serment de verité au Roy d'Aragon pour la splendeur de sa Royale personne (comme disoit la bulle) & non qu'il eust aucun droict sur ces biens là, qui dependoyent immediatement du sainct Siege, & le presteroyent à luy ou à ses seruiteurs & deputés dans douze iours, passés lesquels à faute de comparoir & de satisfaire par lesdicts ministres, les Religieux entreroyent paisiblement en la possession d'iceux. En ce mesme temps le Grand-Maistre bailla l'isle de Nissaro en fief & hõmage à Iean & Bõnemie Assanti d'Ischia, pour les grãds seruices qu'ils auoyẽt faicts à la Religiõ, specialemẽt à la prise de Rhodes. Les deux freres firent serment de fidelité, & s'obligerẽt d'entretenir vne galere armee à six vingts rames, qu'õ appelloit Afernel, & que sur icelle l'vn deux seruiroit, & suyuroit là où luy seroit commandé, & à la charge que la galere s'estant perdue en guer-

re, la Religion luy en fourniroit vne ſemblable, qu'ils entretiendroyent à la forme comme on diſoit du Royaume de Hieruſalem.

En l'an 1317. le Grand-Maiſtre de Villaret eſtant deuenu hautain & inſupportable parmy les Religieux, & addonné à la chaſſe, à ſes plaiſirs, & à ſon profit particulier, laiſſant en arriere les affaires de ſa Religion, qui en eſtoit appauurie & neceſſiteuſe, & luy au contraire enrichy & ſplendide; tous les Religieux ſe ſouſleuerent contre luy, & allerent à Rhodes pour ſe ſaiſir de ſa perſonne. Mais il en fut aduerty par vn ſien valet de chambre, les preuint, & ſe retira au chaſteau de Linde, où ils l'aſſiegerent: & depuis ils tindrent leur chapitre, où ils le demirent de ſa dignité, & la pluſpart des officiers & des baillifs au Conuent & dehors, & eſleurent pour Grand-Maiſtre Maurice de Bagnac, & autres officiers nouueaux. Surquoy d'vne part & d'autre il y eut des grandes diuiſions & conteſtes, & furent enuoyez des Ambaſſadeurs vers ſa Saincteté, qui deputa deux Prelats pour aller à Rhodes informer ſur les choſes aduenues, mãda appeller les deux Grãds-Maiſtres, leur eſcriuit en particulier pluſieurs admoneſtements, retira à ſes mains la dignité du Grand-Maiſtre, crea Gerard de Pins Cheualier de grand' ſuffiſance & reputation Vicaire general, commanda à tous ceux de la Religion de luy obeyr, fit ſaiſir & inuentairier les meubles, bagues, deniers du Grand-Maiſtre de Villaret, qu'on tenoit exceſſiuement riche, & les fit conſigner au threſor de Rhodes pour eſtre employés aux affaires & neceſſitez de la Religion: Ordonna qu'on verifiaſt les grandes debtes, deſquelles on imputoit la Religiõ auoir eſté chargee par le Grãd-Maiſtre de Villaret; manda particulierement viſiter & conſoler de ſa part le Grand-Maiſtre, & l'inſtruire de tout ce que ſa Saincteté auoit deſſeigné pour pacifier & regler les affaires: donna charge au grand Vicaire de Pins de laiſſer la grand' Commanderie de Cypre à Albert de Chaſteau-noir, qui n'en rendoit à la Religion que trẽte mille beſants, à la charge d'en payer ſoixante comme les predeceſſeurs Commandeurs auoyent faict: & s'il ne le vouloit faire, qu'elle fuſt baillee à vn autre à la meſme charge. Et de là lon peut colliger qu'en ce temps là les Commãderies ſe bailloient à tous indifferẽment par tout ſans diſtinctiõ des langues ny de la ſituation; & que les benefices ſe pouuoyent donner & oſter, & que ceux qui en eſtoient pourueus, n'eſtoyẽt qu'adminiſtra

niſtrateurs,& que reſeruees les charges deues ſur les lieux,& leur entretenement, ils deuoyent faire bon tout le ſurplus, & ſe rendre à la Religion. Outre ces diuiſions Oſſin Roy d'Armenie vſurpoit en diuers lieux les biens de la Religion : Mais les Ambaſſadeurs ſe trouuans pres du Pape pour autres affaires, ſa Saincteté traicta auec eux, de ſorte qu'il fuſt conclud que le Roy rendroit à la Religion ce qu'il leur auoit pris ; & par contre les Cheualiers obſerueroyent ce qu'ils eſtoyẽt tenus de faire ſelon les conditiõs de leurs inueſtitures : il eſcriuit auſſi au grand Vicaire de laiſſer retirer ſeurement en Armenie les Ambaſſadeurs, qui ne le pouuoyent faire demeurant la Religion, qui eſtoit maiſtreſſe de la mer du Leuant, ennemie de leur Roy. En ce meſme temps outre le chaſtellain d'Empoſta, qui n'eſtoit ſuffiſant pour gouuerner tant de biens qui eſtoyent accreus à la Religion en Arragon & Catelogne, fut encor creé vn Prieur de Catelogne. Cependant le Grand-Maiſtre eſtoit party pour aller vers ſa Saincteté. & viſita en paſſant le Roy Robert, qui le retint quelqu'vn iours pour le feſtoyer, en opinion d'aller auſſi voir le Pape ; & en fin print congé du Roy, & s'achemina vers ſa Saincteté, où eſtoit deſia Maurice de Pagnac, & les autres, & peu apres le Pape manda au Roy de Sicile de laiſſer aux Cheualiers de Rhodes la iouyſſance du monaſtere de la tour Majeur, & des terres, maiſons, & biens qui en dependoyent, & des biens que les Templiers auoyent tenu au Comté de Prouence & de Folcarquier, ſuyuant le decret du Concile de Vienne, comme tous les Princes Chreſtiens auoyent faict rieres leurs eſtats. Et en France Leonard des Tyberts Venitien viſiteur general des biẽs de la Religion de deçà la mer, pour procurer la jouyſſance des biens des Templiers, traicta auec le Roy Loys, à ces conditions, que la Religion quictoit au Roy tous les fruicts & reuenus que le Roy ou ſes officiers en auoyent perceu dés l'empriſonnement des Templiers, encor que les officiers par la reddition de leurs comptes en deuſſent vendre les deux tiers ; & le Roy leur laiſſa la libre iouyſſance des biens des Templiers, & ſe chargea de payer leurs debtes. Deſpuis les officiers du Roy ſon ſucceſſeur y firent encor des difficultez,& vouloyent retenir les meubles, & les deux tiers des fruicts de l'annee courante. Et en fin la Religion en euſt raiſon par l'authorité du Pape, qui en eſcriuit affectionnement au Roy, luy remonſtrant les neceſſités de la Religion,& les ſeruices qu'elle auoit touſiours faict,

faict,& qu'elle pouuoit faire en la guerre saincte,où le Roy deliberoit aller en personne, pour accomplir le vœu que le Roy son pere en auoit faict au Concile de Vienne. En ce temps le Pape permit à Gerard de Pins grãd Vicaire d'emprunter quinze mille florins pour subuenir à l'extremité de viures qu'il y auoit à Rhodes, & assigna pour le payement les prochains dismes des Teutons,& les arrerages des responses deües à la Religion. D'ailleurs la Religiõ deuoit aux Bardi & Perussi & autres marchands Florentins cinquante sept mille cinq cents nonante florins d'or, & nonante mille ducats à la chambre Apostolique, empruntés & despendus à la prise de Rhodes,& vne autre somme à la Republique de Gennes. A l'instãce des creanciers sa Saincteté ayant conferé auec le Visiteur & le Chancelier & les Prieurs des langues, deputa des Prieurs particuliers, qui eurent pouuoir de nommer par tout des Commandeurs qui seroyent chargés chacun d'vne certaine somme, qui s'employeroit au payement des debtes de la Religion pour chacun an,dont sa Saincteté fit faire le departement en sa presence, & ordonna que les Prieurs par luy establis ne pourroyent estre demis de dix ans, & que chasque Cheualier ne pourroit auoir qu'vne Commanderie; & bailla tout pouuoir au Visiteur & Chancelier de passer toutes obligatiõs & engagements necessaires riere chascune Commanderie pour la cotte la concernant. Il falut encor que le Pape fist taxer & moderer les pensions assignees au reste des Templiers, que les Eueſques & Prelats des biens restez pour haine & enuie qu'ils auoyent contre la Religion de Rhodes,taxoyent excessiuement. En Angleterre le Pape donna commission à deux Cardinaux qui s'y trouuoient,de proceder par excõmunication & autres cẽsures Ecclesiastiques, contre ceux qui detenoyent les biens des Templiers, & ne les vouloyent rendre à ceux de Rhodes. En ce temps estãt le Grand-Maistre de Villaret arriué deuers le Pape, sa Saincteté les ouyt pleinement luy & les deputés du Conuent, & Maurice de Pagnac esleu; & specialement sur ce que les deputés du Conuent soustenoyẽt que le Conuẽt auoit pouuoir de demettre le Grand-Maistre pour ses maluersatiõs,& d'en eslire vn autre; & le Grand-Maistre le contraire, mesmement depuis l'appellation par luy interiettee à sa Saincteté, laquelle ordonna sur le tout, que les parties escriroyent & remettroient leurs pieces & tiltres,& demeura la cause longuemẽt indecise, & eust la fin qui sera dicte cy apres.

En l'an 1321. Orcanes fils d'Othoman Roy des Turcs ayant ſubiugué la ville de Nice, & conquis les eſtats de pluſieurs Seigneurs d'Aſie & de Phrygie, mit ſus vne armee de huictante voiles pour aller aſſieger Rhodes. Le Vicaire general ne trouua pas bon d'attendre que l'ennemy vinſt aſſieger Rhodes : mais fit armer en extreme diligence quatre galeres & autre vingt moindres vaiſſeaux,& ſix galeres Geneuoyſes qui eſtoyent au port, & les enuoya au deuant au Capitaine de la Religion.D'abord ceux de Rhodes nonobſtant leur petit nombre inueſtirent audacieuſement l'armee Turqueſque ; & là fuſt donné vne aſpre & ſanglante bataille, d'où les Cheualiers emporterent vne entiere & glorieuſe victoire, & mirent à fonds ou prindrent tous les vaiſſeaux des Turcs. Orcanes ſe ſauua en terre pres de l'iſle de Scio; les Cheualiers deſcendirent incontinent en terre,& combatirent d'vne meſme impetuoſité dix mille Turcs qu'Orcanes y auoit conduit pour s'en ſeruir au ſiege de Rhodes, ou pour empeupler la ville,& les taillerent en pieces.Cependant Maurice de Pagnac mourut comme on preſuppoſe de dueil de ce que ſon election n'eſtoit pas reuſſie heureuſement. Le Pape print ceſte occaſion pour pacifier tout ceſt Ordre,& reſtablit le Grãd-Maiſtre de Villaret en ſa dignité : luy neantmoins, ſoit qu'il fuſt ainſi conuenu, ou qu'il ſe voyoit miſerablement endebté & ruiné, par l'aduis de ſes amis renonça au magiſtere es mains de ſa Saincteté, laquelle fiſt aſſembler les Prieurs & autres principaux Cheualiers qui ſe trouuerent en Auignon, leſquels eſleurent tous vnanimement Elion de Villeneuue Prieur de ſainct Gilles, homme vertueux & de tres-belle reputation.Foulques de Villaret apres ſa reſignation veſquit quatre ans au chaſteau d'vne ſienne ſœur fort pauurement au reſpect de ſa dignité & ſplendeur paſſee,& fut enterré à Mont-pellier en l'Egliſe du temple, le premier Septembre en l'an 1327. Le Grand-Maiſtre de Villeneuue incontinẽt apres ſon election fit payer par les Bardi vingt deux mil cinq cents florins qui eſtoyent deux de reſte à la chambre Apoſtolique : & apres que quelques rumeurs qui couroyent, du deſſein & appareil que faiſoit le Soudan d'Ægypte d'aller aſſaillir Rhodes, furent alleés en fumee pour les diuiſions des Sarrazins entre eux, il s'appliqua entierement à acquicter les debtes de la Religion. Il impoſa des reſponſes plus grandes ſur tous les biens de la Religion, obtint du Pape vne alienation pour cent nonante trois mille florins d'or:

d'or : & ſur les difficultez de l'execution, Pierre de Longle Prieur de Tholoſe, Emery de Turrey Prieur de ſainct Giles, Odon de Montaigu Prieur d'Auuergne offrirent les reſponſes de leurs Prieurés pour deux ans de plus qu'ils n'eſtoyent point tenus par le chapitre general. Et outre ce la Religion vendit au Pape ce qu'ell' auoit à Cahors en Quercy pour deux mil cinq cents eſcus, pour contenter ſa Saincteté, qui ſe vouloit ſeruir de ſes biẽs pour quelque deſſein. En ce meſme temps le Pape ordonna aux Cheualiers de Rhodes de vendre aux habitants de Seuille le chaſteau du Frexenal que les Templiers auoyent baſty pres d'eux durant les guerres des Mores, & pour lequel ils eſtoyent entrés en vne dangereuſe guerre, en laquelle le chaſteau fuſt aſſiegé par ceux de Seuille, & bien deffendu par les Templiers. Le prix fuſt conſerué pour eſtre employé en acquiſition d'autre ſemblable terre. En ce temps le Pape deputa le Grand-Maiſtre pour traicter l'appointement entre le Daufin de Vienne & Edouard Comte de Sauoye, qui eſtoyent en grande guerre. Mais auant que le Grand-Maiſtre y fuſt arriué, ils ſe trouuerent appointés par l'entremiſe de Charles frere du Roy Philippe de Valoys. Le Pape cependant, quoy que moleſté par Loys Duc de Bauiere, qui au meſpris du ſainct Siege s'eſtoit porté pour Roy des Romains, & apres s'eſtre faict couronner Empereur, & creer Pierre de Corbare Antipape, qui fut la cauſe qu'il l'excommunia & priua iudiciellement de l'Empire : Ce neantmoins ayant eu nouuelles qu'Aſſambec general de l'armee Turqueſque auoit occupé l'Armenie toute du long de l'Eufrate, & partie de la Meugelie, & que Orcanes auoit gaigné vne grande bataille contre les Grecs, & conquis le pays qui eſt delà le bras de ſainct George, & dreſſoit vne armee de mer pour la mander rauager les iſles de l'Archipelago ; fit tant qu'vne ligue fut conclue contre les Turcs, & pour le recouurement de la terre Saincte, entre ſa Saincteté & le Roy de France, qui feroyent vingt mille cheuaux, & cinq cents mille hommes de pied ; & les Venitiens, qui feroyent quatre mille hommes de pied ſur leurs galeres, & cent autres vaiſſeaux pour les machines & munitions. Ils inciterẽt auſſi par Ambaſſade expreſſe Edouard Roy d'Angleterre, qui fit ſa reſponſe, que les preparatifs du Roy de France ne regardoyẽt pas ſi loing que la terre Saincte, & qu'ils ſe faiſoyent pour la Guienne. Il s'offrit neantmoins d'y aller s'il plaiſoit à ſa Saincteté de moyenner vne bonne paix entre le Roy

de France & luy. Et ſur cela il enuoya Iean Archeueſque de Cantorbie, & Richard Eueſque de Dameline en Auignon. Sur ces preparatifs le Pape commanda au Grand-Maiſtre de ſe retirer à Rhodes pour s'appreſter de ſeruir en ceſte guerre. Aduant que partir il tint vn chapitre general à Montpellier, où furent creés les baillifs conuentuels, qui ſont les chefs de chaſcune langue qui font leur reſidence au Conuent, ſont du conſeil ordinaire du Grand-Maiſtre, & portent les grands Croix. Et lors furent faicts Pierre de Plancy Prieur de l'Egliſe, Guillaume de Relauia grand Commãdeur, Giraud de Montaigu Hoſpitalier, Federic de Fougerolles Mareſchal, Emanuel de Carrette Admiral, Iean de Buibrux Turcepolier, Arnaud d'Oliues Drappier, Atin d'Aire threſorier. On fit auſſi d'autres Prieurs & baillifs qu'õ appelloit de deçà la mer pour dix ans, & ſe chãgeoyent ſelon qu'il eſtoit ordonné par le chapitre general. Et fut ordonné que les Commanderies vacantes ſeroyent cõferees pour chaſque Prieur rieres ſon prieuré. Le Grand-Maiſtre neantmoins pourroit conferer en dix ans deux Commanderies de chaſcun Prieuré à ceux qu'il luy plairoit reſidans au Conuent : & qu'il pouruoiroit de huict dignitez de celles de la grand' Croix; ſçauoir les Commanderies d'Armenie, de Naples, & d'Athenes: Les Prieurés de Hongrie, de Caſtille & de Catelogne, la Chaſtellenie d'Empoſte & le Comté d'Alife. Le Grand-Maiſtre fit encor vne impoſition ſur les biens de la Religiõ de quatorze mille florins d'or, & en fit payer par l'eſpace de dix ans douze mille chaſcun an aux creanciers. Le Roy d'Arragon donna reſpit de quatre ans à la Religion contre vn Iuif, auquel eſtoit beaucoup deu, lequel depuis ceda ſon action à Philippe Roy de Nauarre, qui menaça de ſe ſaiſir des biens de la Religion, ſi le Iuif n'eſtoit entierement payé. Neantmoins admonneſté par ſa Saincteté ſe raduiſa de ceſte auarice, & ſe deſiſta du faict du Iuif. Et en ce temps là Alphonce Roy de Caſtille retenoit auſſi les biens de la Religion de Rhodes ſoubs pretexte de vouloir inſtituer vn nouuel Ordre de Cheualiers Religieux à l'imitation des autres, quoy qu'il fuſt grandement prié & preſſé par les Ambaſſadeurs, & que ſa Saincteté luy remonſtraſt que les Religieux des nouueaux Ordres demeurants ſur les lieux, eſtoyent tant occupés à leurs affaires particuliers, qu'ils rendoyent fort peu de ſeruice au public, & qu'au beſoin il ne trouueroit gens plus preſts à ſeruir luy & ce qui toucheroit la foy Catholique

que

que ceux de Rhodes, & autres tels diſcours à l'honneur de la Religion : nonobſtant tout cela il retint encor leurs biens tant qu'il veſquit. Cependant le Grand-Maiſtre ſuyuant le commandement du Pape, ſans s'arreſter au Roy ni au Duc de Bourbon qui le proit inſtamment de l'attendre,& en auoit eſcrit au Pape, partit pour aller à Rhodes, & tumba malade à Marſeille, dont commençant de ſe releuer il fut conſolé par lettres gracieuſes & amiables de ſa Saincteté. Et par ce qu'en ce temps là eſtoit decedé Pierre de l'Angle Chancellier de la Religion, Prieur de ſainct Gilles & Toloſe, ſa Saincteté luy donna aduis de ne bailler les deux prieurez à vn ſeul ; par ſes lettres donnees en Auignon en May, 1332. Là deſſus le Grand-Maiſtre encor qu'il vit bien que l'entrepriſe de la terre Saincte pour les diuiſions & guerres qui naiſſoyent entre les Roys de France & d'Angleterre alloyent en fumee : neantmoins preſſé pour les affaires de la Religion, partit pour aller à Rhodes, où il arriua auec vne extreme reſiouiſſance & conſolatiõ de tous ceux de la ville & du Conuent, qui craignoyent fort qu'vne armee de deux cents huictante voiles qui auoit tenu le ſiege deuant Conſtantinople,& rauagé les riuieres de la Grece, & les Iſles,& rendu Negrepont tributaire, ne tournaſt ſur Rhodes : mais l'arriuee du Grand-Maiſtre pourueu de bons hommes & de munitions & prouiſions neceſſaires, arreſta pour ceſte fois les deſſeins des ennemis. Le Grand-Maiſtre tint vn Chapitre general, fit pluſieurs bons reglemens, tint vn ſi bon ordre au payement des dettes de la Religion, qu'elle deuint riche & creanciere de groſſes ſommes en pluſieurs banques : & proſperant ainſi la Religion ſous le prudent gouuernement de ce Grand-Maiſtre, le Pape mourut en Auignon le 4. Octobre 1333. aagé de nonante ans:& laiſſa par ſa prudence des grands threſors:& luy ſucceda Benoiſt XII. hõme de ſaincte vie, qui reprit les meſmes cenſures & excommunications contre Loys de Bauieres,lequel s'obſtinoit de retenir l'Empire ſans recognoiſtre le ſainct Siege. Et en ce temps Alphonce XI. Roy de Caſtille & de Leon, le 30. Octobre, 1340. auec huict mil cheuaux & douze mil hommes de pied, gagna la bataille *del Rio del Sadado* contre Alboacen Roy de Maroch, qui auoit ſoixante mille cheuaux, & ſix cents mille hommes de pied, & luy tua quatre cents mille hommes,& ne perdit que quinze ou vingt des ſiens. En laquelle bataille ſe ſignalerent par deſſus tous les

Cheualliers de Rhodes qui eſtoyent en Eſpagne pour gouuerner leurs maiſons. En ce temps Ligorio Aſſanti fils de Bonauita Seigneur de la moitié de Niſſaro, vaſſal de la Religion, auec vne galere ſe mit à voler & faire le Corſaire, & pilla entre autres certains marchands de Cypre, pour la ſatisfaction deſquels le Roy de Cypre ſaiſit des biens de la Religion. Le Grand-Maiſtre l'ayant fait adjourner en ſa contumace, luy confiſqua ſa terre, & la vendit à Iean Aſſanti ſon couſin Conſeigneur de l'Iſle, pour le prix de deux mil cinq cents eſcus, & luy en furent expediees lettres du 10. Iuillet, 1341. L'Italie eſtoit alors vexee par l'ambition de diuers Seigneurs. Les François & Anglois eſtoyent auſſi en guerre. La Religion de Rhodes eſtoit en paix, & les Cheualliers la plus part és prouinces de deçà la mer gouuernoyent & augmentoyent leurs Commanderies, deuindrent riches, & viuoyent ſplendidement, & dont pluſieurs commencerent à les enuier, & à murmurer que par la deſtruction des Templiers l'on auoit oſté ceſte bonne emulation qui produiſoit tant de loüables effects: & que ceux de Rhodes commençoyent de faire comme les autres, & de ſe diſpenſer de leur ancienne diſcipline, & de la ſeuerité de leur reigle deſia dés la mutinerie qui fut faicte cõtre le Grand-Maiſtre de Villaret. Ce qui paruint aux oreilles du Pape. Tellement qu'on voulut propoſer de diuiſer en deux parts les biens de la Religion, & en faire deux Religions differentes. Ce qui toutesfois fut diſcuté par le decez du Pape, qui aduint le 25. Auril, 1342. & fut eleu en ſon lieu Clement VI. natif de Marmont au Dioceſe de Limoges, ſous lequel pour empeſcher les courſes & rauages que faiſoyent les Turcs ſur les iſles de Candie & de Cypre, & autres lieux des Chreſtiens en Leuant, fut conclue vne ligue entre ſa Saincteté, qui entretiendroit quatre galeres; & les Venitiens qui en tiendroyent cinq; le Roy de Cypre quatre, la Religion ſix, les hoirs de Nicolas Sennucio Seigneur de Milo & de Paro vne: & continuoyent encor les calomnies contre ceux de la Religion, meſmement par quelques Cheualliers mal contens, qui ſe plaignoyent ouuertement que les Chappelains & Seruants n'eſtoyẽt pas aſſez pourueus pour leurs neceſſitez, & qu'on departoit les biens & faueurs contre l'ordre de l'ancienneté & des merites. Sa Saincteté auant que rien innouer, eſcriuit au Grand-Maiſtre tout au long, pour l'exhorter à corriger la licence & les abus qu'on leur imputoit, & luy commander

mander de tenir les ſix galeres preſtes. A cela le Grand-Maiſtre ſe reſolut d'obeïr touchant les galeres, encor que la Religion y fuſt ſurchargee au regard des autres qui contribuoyent à ceſte ligue: & pour y ſatisfaire, fut lors introduit le vacant ou mortuaire qui s'eſt deſpuis obſerué; & que l'or, l'argent, & les bagues des Religieux à leurs deces ſeroyent appliquees au threſor: & au ſurplus le Grand-Maiſtre enuoya quelques articles au Pape auparauant ſa lettre, & apres ſur la reformation des abus: entre autres qu'aucun Religieux Prieur ou Cheuallier ne ſe pourroit veſtir de drap qui couſtaſt plus de deux florins de Rhodes la canne; & ne pourroit auoir à ſa table plus d'vne ſorte de chair ou de poiſſon: & luy eſcriuit qu'il auoit enuoyé des viſiteurs, qui fiſſent de l'authorité de ſa Saincteté tous les meilleurs reglements qui ſe pourroyent faire pour la reformation des vies & mœurs de ſes Religieux. Le Pape fut fort content du Grand-Maiſtre, & fit acheminer ſes quatre galeres vers Rhodes ſous la charge de Martin Iaccarie Capitaine Geneuois: & les Venitiens les leurs cinq commandees par Nicolas Micheli; & le Roy de Cypre des ſiennes quatre conduictes par Conrad Picamiglio. A celles de la Religion commandoit Iean de Biandras Prieur de Lombardie. Ceſte armee aſſemblee commença à courre ces mers là, & eſtonna les Turcs, & arreſta leurs courſes, & conquiſt Smyrne ville importante de l'Ionie, anciennement fondee par Tantalus, & depuis appellee Smyrne du nom d'vne des Amazones qui enuahirent l'Aſie, & prindrent ceſte ville; & long temps apres elle fut ruinee par vn tremblement de terre, & rebaſtie par Marc Antoine plus pres de la mer pour la commodité du port. Ceſte ville ſe vantoit d'auoir produit le Poëte Homere. Le Grand-Maiſtre y enuoya incontinent quantité de munitions & d'artilleries de guerres, & autres prouiſions pour le chaſteau. Le Pape l'en remercia fort, & ſçachant que le Patriarche de Conſtantinople ſon Legat en l'armee, & le Iaccarie eſtoyent morts, enuoya pour Legat l'Eueſque de Boulogne ſur la mer, & Bertrand de Bancio Seigneur de Cortedon pour Capitaine deſdictes galeres: & cependant qu'ils s'appreſtoyent, fit Legat l'Archeueſque de Candie, & Picamiglio Capitaine deſdictes galeres; & fit General de l'armee le Prieur de Lombardie, qu'il auoit recogneu pour homme de merite & de valeur, & pourueut à ce que ces galeres fuſſent mieux fournies & entretenues qu'elles n'auoyent eſté

esté par Iaccaric. En ce temps Loys de Bauiere fut encor excommunié,& priué de l'Empire par le Pape,par commandement duquel les Electeurs procederent à nouuelle election ; & esleurent Iean fils du Roy de Boëme, & le nommerent Charles IV. & peu apres Loys mourut d'apoplexie. Les deputez pour la reformation des Religieux arriuez en Auignon, apres auoir longuement conferé auec sa Saincteté, par son commandement fut tenu vn Chapitre general en Auril, 1346. où furent faicts plusieurs reglements & reformations à l'honneur & vtilité de la Religion, dont sa Saincteté & tout le monde furent contents. Cependant le bon Grand-Maistre Alion de Villeneufue alla à Dieu, grandement regretté de tout le Conuent, ayant tresheureusemẽt gouuerné sa Religion l'espace de vingt trois ans. Il fut grand homme de bien, vertueux & deuot, fit bastir vne belle Eglise dans Rhodes,y fonda deux Chappelles qu'il dota pour l'entretenement de deux Prestres à la collation du Grand-Maistre, & qui les pourroit changer à sa volonté.Il pacifia les diuisions qui estoyent parmy les Religieux dés le temps de son predecesseur, deschargea de dettes, & enrichit la Religion ; bastit vn beau chasteau qu'il appella de son nom ; reduisit par sa prudence à l'obeïssance de la Religion l'isle de Lango, qui s'estoit rebellee, fit plusieurs beaux statuts,& fut meritement surnommé l'heureux Gouuerneur.

Apres luy fut eleu Deodat de Gozon de la langue de Prouence, lors grãd Commandeur. On dit qu'opinant à son tour,il eust l'asseurance de se nommer soy mesme, & auec son bien dire & la reputation de sa vertu &,suffisance, il rendit des raisons si pertinentes de sa voix,qu'il l'obtint,& fut eleu. Pour ceste cause depuis a esté obserué que les Seigneurs des grands Croix n'estoyẽt du nombre des electeurs. Quoy que soit il reüssit vn braue & valeureux Prince, comme il auoit fait quelques annees auparauant preuue signalee de son genereux courage. Il y auoit en l'isle de Rhodes vn grand Dragon en vne cauerne, d'où il infectoit l'air de sa puanteur, & tuoit les hommes & les bestes qu'il pouuoit rencontrer : & estoit defendu à tous Religieux sous peine de priuation de l'habit, & à tous les sujects, de passer en ce lieu là, qui s'appelloit Maupas. Le Dragon estoit de la grosseur d'vn cheual moyen, la teste de serpent, les oreilles de mulet couuertes de peau fort dure & escaillee, les dents fort aigus, la gorge grande,les yeux caues luysans comme feu, auec vn regard effroyable,

yable; quatre iambes comme vn Crocodil, les griffes fort dures & aigues; sur le dos deux petites aisles, dessus de couleur d'vn Dauphin, dessous iaunes & verdes comme estoit le ventre, & la queuë comme vn Lezart. Il couroit battant de ses aisles autant qu'vn bon cheual, auec vn horrible sifflement. Le Cheuallier de Gozon ayant entrepris de le combattre, s'en alla à Gozon chez son frere, où il fit vn fantosme qui representoit naïfuement le Dragon, & accoustuma son cheual & deux chiens à l'approcher & attaquer courageusement sans crainte. Apres retourné à Rhodes fit vn iour porter ses armes à l'Eglise de sainct Estienne pres du Mau-pas, & y enuoya ses seruiteurs, & luy auec vn seul seruiteur s'y en alla sans qu'aucun recogneust son dessein; il laissa ses seruiteurs sur le coustau, & leur commanda qu'ayãs veu le combat s'il estoit vaincu & tué, ils s'en fuissent; sinon, qu'ils vinssent à luy pour le secourir. Et luy armé de toutes pieces la lance sur la cuisse marcha vers la cauerne, laquelle il trouua suyuant contre le courant d'vn ruisseau qui en sortoit. Dans peu de temps le Dragon vint à luy la teste leuee, & battant les aisles auec son sifflement accoustumé. Le Cheuallier luy courut courageusement contre, & baissant sa lance l'attaignit à vn' espaule, qu'il trouua couuerte d'escailles si dures que la lance se mit en pieces sans rien l'offencer. Cependant les chiens assaillirent viuement le Dragon de tous costez, & l'vn d'eux l'afferra par les genitoires: chose qui vexa & retarda aucunement le Dragon: de sorte que le Cheualier eust loisir de mettre pied à terre, & retourna l'espee au poing contre le Dragon, & la luy plongea sous la gorge, où la peau se trouua tendre, & la maniant & l'enfonçant tousiours de plus en plus, luy trancha le gosier, & soustint ainsi son espee, & soy mesme buté contre le Dragon iusques à ce qu'il eust ietté & perdu tout son sang: & lors le Dragon se sentant faillir, se laissa tomber en terre, & accueuillit dessous soy le Cheuallier, à qui les forces failloyent de lassitude & de la puanteur & pesanteur de ceste espouuentable charogne. Ses seruiteurs voyans le Dragon par terre y accoururent, & voyans qu'il ne bougeoit plus, auec grand' peine & trauail l'osterẽt de dessus leur maistre, qu'ils trouuerẽt tout pasmé. Mais voyans que le poux luy battoit encor, luy rafreschirent promptement auec de l'eau du ruisseau, & incontinent il reprit ses esprits & son sens. Ses seruiteurs le desarmerent, & le remirent à cheual, & s'en retourna plein d'allegresse telle

qu'on peut penser, ayant mis si heureusement à fin vne si haute entreprise. Il s'alla presenter au Grand-Maistre, & luy raconta tout ce combat. Le Grand-Maistre tout resioüy, & raui en son ame d'vne si remarquable vertu, se contint neantmoins pour l'heure, & pour obseruer la seuerité de sa discipline, monstra en apparence vne grande indignation de ceste desobeïssance, & le fit mettre en prison, & luy osta l'habit, pour auoir contreuenu à ses defences: mais peu de iours apres le deliura, & luy rendit l'habit, ses commanderies, & son ancienneté, & fut depuis infinimẽt honoré & respecté pour ses merites du Grand-Maistre & de tous ceux du Conuent, iusques à ce qu'il fut eleu Grand-Maistre. Le Pape le visita par ses lettres, & se conioüit de son electiõ pour sa valeur & reputation, & luy recommanda estroittemẽt Humbert Dauphin de Vienne, eleu General en terre ferme de l'armee de la ligue, par ses lettres du 2. Iuin, 1346. Il escriuit aussi gracieusement au Prieur de Lombardie, le loüant de ses seruices, & l'exhortant de continuer & perseuerer de bien en mieux. L'armee Chrestienne assemblee à Smirne commença à molester les Turcs d'alentour, de telle sorte qu'ils furent contraints de rechercher vne trefue, qu'ils offrirent fort aduantageuse aux Chrestiens. Sur quoy le Dauphin escriuit à sa Saincteté, pour sçauoir sa volonté. Mais cependant qu'on attendoit la response, les Turcs mirent ensemble cent cinquante vaisseaux pour assaillir à l'impourueu quelques Isles des Chrestiens, ou les molester en toutes façons, & les contraindre à vne trefue aduantageuse pour eux. Et de faict ils assaillirent l'isle d'Embri (anciennement Imbron) & assiegeoyent les Chrestiens en vn lieu fort, où ils s'estoyent retirez. Sur ceste aduis les Chrestiens renforcerent & pourueurent leur armee de toutes choses, & s'y en allerent: mais les Turcs les sentans approcher, se retirerent de frayeur, & abandonnerent leurs vaisseaux, que les Chrestiens brusslerent, excepté trente trois, & assiegerent les Turcs dans vn chasteau, & les contraignirent de se rendre la vie sauue, & en demeura cinq mille personnes esclaues. Ce qui aduint en l'an 1347. & peu apres le Grand-Maistre eut aduis que le Soudan d'Ægypte molestoit Constãt Roy d'Armenie, & luy auoit pris plusieurs places, & entre autres Isle, à present Alexandrie, pour la memoire de la victoire qu'obtint en ce lieu là Alexandre Roy de Macedoine, contre Darius Roy de Perse; & se preparoit pour s'estendre plus auant, comme sans

s'arrester

s'arreſter aux meſcontentemens que la Religion auoit eu des predeceſſeurs de Conſtant, luy enuoya les galeres & autres vaiſſeaux, & des Cheualliers & ſoldats, qui s'eſtants ioints auec les trouppes du Roy, repouſſerent & chaſſerent l'armee du Soudan, & reconquirent tout ce qu'il auoit pris ſur l'Armenie. Dequoy le Pape par vne de ſes lettres remercia fort gracieuſemẽt le Grand-Maiſtre. Le Comte d'Aumont Seneſchal de Prouence s'en allant hors de France, pria inſtamment Iſnard d'Albanio Prieur de Capua, de faire ſa charge en ſon abſence, dont il s'excuſa eſtant Religieux, iuſques à ce qu'il luy euſt eſté permis par Guillaume de Rillane Lieutenant du Grand-Maiſtre de deçà la mer, & s'acquita dignement & au gré de chacun de ceſte charge; qui eſt pour monſtrer l'obeïſſance que ceux de ceſt Ordre portoyent anciennement à leurs Superieurs. Les Turcs renouërent le traicté de trefue, & en furent dreſſez des articles entre le Cheuallier Dragonnet de Ioyeuſe & Barthelemy Tomary Chanoine de l'Egliſe de Smirne de la part des Chreſtiens, & le Gouuerneur d'Altoloco & Morbazan Capitaines des Turcs, qui furent enuoyez au Pape pour ſçauoir ſur iceux ſa volonté. Cependant le Grand-Maiſtre voyant la Religion endettee, ſpecialement pour l'entretenement des galeres, manda aux Prieurs & Receueurs de faire plus grande diligence de faire payer les reſponſes du paſſé; & eſcriuit au long du 25. Aouſt, 1347. aux Prieurs de Dannemark & de Suede, qui n'auoyent rien payé depuis que les Cheualliers de ceſt Ordre eſtoyẽt partis de la terre Saincte. En ce temps mourut Iaques Aſſanti, l'vn des deux Seigneurs de Niſſaro vaſſal de la Religion, laiſſant deux petits enfans: & par ce qu'ils ne pouuoyent ſeruir ni ſuyure ſelon les conditions de l'inueſtiture de l'Iſle, le Grand-Maiſtre accepta en lieu de cela deux cents florins d'or annuels de Florence. Cependant les Ambaſſadeurs venus vers le Pape, ſa Saincteté trouua meilleur de conſeruer le chaſteau de Smirne, qu'on accordoit par le traicté d'eſtre abattu, par ce qu'il couſtoit trop à entretenir; & en eſcriuit au Grand-Maiſtre, & voulut qu'au lieu de cela on accordaſt aux Turcs la moitié du commerce du port du Chaſteau, veu que les Chreſtiens iouiſſoyent de ſemblable commodité en pluſieurs lieux tenus par les Turcs. Moyennant cela ſa Saincteté deſiroit que la trefue fuſt conclue, n'ayant pour l'heure moyen de fournir dauantage pour ceſte guerre, eſperant cependant que les troubles entre les

Roys de France & d'Angleterre, & entre le Roy d'Hongrie & le Roy de Naples ſe pacifieroyent. Cependant il enuoya le Chanoine de Tomary en Leuant, pour l'informer de combien les ſubjects des Chreſtiens ſe pourroyent aider à faire la guerre. En ce temps le Pape pourueut Emery de Peſter ſon neueu du gouuernement du Duché de Spolete, & le recommãda à Rameraud de Montbrion Cheualier de Rhodes Commandeur de Montbel, pour luy aſſiſter de ſon conſeil en ce gouuernement. Et de meſmes les autres Eſtats du ſainct Siege eſtoyent gouuerné par ceux de la Religion, cõme la Marque par Iean de Riuara Prieur de Rome, & la Campagne & riuiere de la mer par Neapoleõ des Tiberti Prieur de Veniſe, & autres. Cependant le Chanoine de Tomari retourné en Auignon, ſa Saincteté fit accorder vne ſuſpenſion d'armes auec les Turcs pour vn an, qu'il voulut eſtre biẽ obſeruee; & le faict de la treſue par ce qu'il n'auoit eſté communiqué au Roy de Cypre, ni aux Venitiens, & par ce que ſa Saincteté demeuroit encor en doute s'il la deuoit conclurre, ou faire la guerre, demeura en longueur & irreſolu. En l'an 1350. que les Geneuois & Venitiens recommencerent la guerre entre eux, voulãs les Geneuois chaſſer les Venitiens de la mer maieur, auoyent pris d'abord quelques vaiſſeaux Venitiens chargez de marchandiſe aupres de Pera. Les Venitiens y enuoyerent en diligence trente cinq galeres ſous la charge de Nicolas Piſani, qui trouua pres de Negrepont quatorze vaiſſeaux Venitiens chargez de marchandiſe, & en prit dix, & ſeptante Gentils-hommes Geneuois priſonniers, & peu apres les quatre galeres Geneuoiſes, qui eſtoyent eſchappees, ſe ioignirẽt à autres vaiſſeaux que conduiſoit Philippe Doria, & tous enſemble prindrent par force, ſaccagerent & bruſlerent Negrepont, & retirerent leurs priſonniers. En ceſte guerre les Venitiẽs ſe plaignirẽt au Pape, que le Grand-Maiſtre & la Religion fauoriſoyent les Geneuois. Dequoy le Pape ayant eſcrit au Grand-Maiſtre, qui eſclaircit cela, remonſtrãt à ſa Saincteté, que s'il y auoit quelques Cheualliers particuliers qui euſſent affection au parti des Geneuois, il ne falloit imputer cela à luy ni au corps de la Religion, qui n'y auoyent point penſé, & qu'il n'y auoit moyen d'empeſcher tout vn Eſtat compoſé de toutes natiõs, qu'il n'y euſt quelques particulieres inclinatiõs, & qu'il y en auoit en la Religion qui affectionnoyent encor plus les Venitiens que les Geneuois. Cependant les Ambaſſadeurs

des

des Venitiens, du Roy de Cypre, & du Grand-Maistre assemblez pres sa Saincteté sur la resolution de la trefue, furent d'auis de demeurer auec les Turcs sans guerre ne trefue ouuerte, pour temporiser & attendre l'occasion de faire quelque effect sans vser de contrauention, & que cependant la ligue entretiendroit huict galeres pour conseruer ce que les Chrestiens y tenoyent, & que le sainct Siege contribueroit pour vn quart à ceste despence & à l'entretenement du chasteau de Smirne, qui coustoit chascun an douze mille florins d'or. Et pour ceste effect fut imposee vne decime en Grece, & que cependant le Roy de Cypre, & les Venitiens mainleueroyent la premiere annee. Mais le Duc de Venise faisoit difficulté de fournir trois galeres dont il estoit chargé à cause de la perte qu'il auoit receu des Geneuoys à Negrepont. Neantmoins le Pape exhorta le Roy de Cypre & le Grand-Maistre d'accomplir ce qu'ils deuoyent faire pour n'abandõner point les pauures Chrestiens de la Grece, ny l'Eueſque de Bologne son legat, qui s'y en alloit. Et au mesme temps sa Saincteté pour contenter le Visconte de Turene son nepueu, qui vouloit auoir la Bastie de Detrats prochaine de ses terres appartenãt à la Religiõ, en fit faire vn eschange auec des biens que le Visconte bailla pres du Rosne au Prieuré de sainct Gilles, & fit traicter cela par Raymond Berenger Commandeur du chasteau Sarrasin, qui fust depuis Grand-Maistre. Alphonce Roy de Castille mourut, & ordonna par son testament, qu'on rendist les biens des Templiers à ceux de Rhodes: dequoy le Pape escriuit à la Royne vefue & au ieune Roy Pierre: mais pour tout cela ils n'en voulurent rien faire; ains respondirent bonnes paroles au Pape, & continuerent tout de long l'vsurpation. En ce mesme temps Constant Roy d'Armenie grandement menacé du Soudan d'Ægypte, qui faisoit grandes preparatiues de guerre, recourut au Pape, qui par ses lettres du vingt deuxiesme & vingt cinquiesme Octobre 1351. manda au Grand-Maistre, & le pria affectionnement de luy assister, & Ieanne Royne de Naples par l'authorité du Pape pacifiée auec Loys Roy de Hongrie, estant le Prince de Tarante son mary, auquel il conceda le tiltre de Roy, pour gratifier sa Saincteté luy vendit Auignon, & fut sur le prix precompté ce qu'elle deuoit d'arrerages du cens & tribut pour le Royaume de Naples au sainct Siege. En l'an 1352. le Grand-Maistre deschargea les habitans de l'Isle des singes du droict de mortuaire pour cinq

cents aſpres annuels payables en Septembre, à condition que les biens de ceux qui mourroyent ſans heritiers legitimes, ſeroyent acquis à la Religion. Le Cheualier Bertrand de Canteſio gouuerneur de Lango par le commandement du Grand-Maiſtre paſſa à Niſſaro, où il appaiſa les mutineries & ſeditions du peuple contre le tuteur des ieunes Seigneurs Cico & Nicolas Aſſanti, qui les tyranniſoit. Et peu apres mourut le Pape Clement VI. le 6. Decembre 1352. & fuſt eſleu en ſon lieu le Cardinal Albert natif de Limoges, & nommé Innocent VI. qui eſcriuit incontinent apres ſon election au Grand-Maiſtre, & l'exhorta & pria affectionnement de ſecourir & aſſiſter de tout ſon pouuoir aux Chreſtiens du Leuant. Il luy eſcriuit tout de meſme pour Iean Cantacuzen, qui auoit vſurpé l'Empire ſur les enfans de l'Empereur Andronic, deſquels il eſtoit tuteur, & offroit au Pape de reünir l'Egliſe Grecque à la Romaine. Mais depuis Iean fils aiſné d'Andronic venu en aage fut eſleu & receu Empereur, & mit Iean Cantacuzen en vn monaſtere, le fils aiſné duquel recourut au Grand-Maiſtre pour l'ayder à recouurer ſon Empire: mais il s'excuſa ſagement ſur ce que les moyens de la Religion n'eſtoyẽt ſuffiſants pour vne telle entrepriſe; & de là le Cantacuzen ſe retira en la Moree chez le Duc de Sparte ſon frere, où il finit ſes iours: & bien toſt apres mourut le Grand-Maiſtre de Gozon le 7. de Septembre mil trois cents cinquante trois, ayant vertueuſement veſcu & gouuerné la Religion par l'eſpace de ſept ans: Et fuſt mis ſur ſon tumbeau ce mot, *Draconis extinctor*, & ſe voit encor ceſte hiſtoire repreſentee en des vieilles tapiſſeries de la Religion. Le Cheualier Foxan eſcrit qu'en la maiſon de Gozon ſe trouuoit encor vne pierre ſortie de la teſte de ce Dragon, de la groſſeur d'vne oliue reluyſante de diuerſes couleurs, ſinguliere contre tous venins, & qu'elle faict bouillir la liqueur ou elle eſt plongee. on l'appelloit la pierre du Grand-Maiſtre, & demeuroit touſiours hereditairement à l'aiſné de la maiſon de Gozon. Aux derniers troubles de la Religion ſoubs le Roy Henry troiſieſme vn ſoldat natif de Vienne en Dauphiné prit par force le chaſteau de Gozon, & le ſaccagea, & preſenta la pierre au Roy lors de Nauarre, & depuis Henry IV. Roy tres-Chreſtien tres-inuincible. Le Grand-Maiſtre de Gozon fuſt vn Prince magnanime, & de grand entendement. Il fit baſtir le mole du port, & ceindre de murailles le bourg de Rhodes du coſté de la mer.

En

En ſon lieu fuſt eſleu Pierre de Comeliane, maiſon ancienne du Dauphiné, Prieur de ſainct Gilles. Le Pape le requit de donner l'habit à Amanod de la Peruſe ſon neueu ieune homme de belle eſperance, & adonné aux armes, & de luy renuoyer dans certain temps Iean Hernandes d'Heredia Chaſtellain d'Empoſta, duquel il faiſoit eſtat pour ſes bonnes qualités & merites, & s'en vouloit ſeruir: & l'annee ſuiuante apres auoir appaisé la ſouſleuation de Françoys Baroncel Romain, qui auoit chaſsé Iean Orſin & Pierre Colonne Senateurs Romains, & s'eſtoit efforcé d'introduire vne nouuelle domination, tourna ſa penſee aux affaires du Leuant, & eſcriuit au Grand-Maiſtre qu'il ne manquaſt d'enuoyer ce qu'il deuoit contribuer pour la garniſon de Smirne, & manda le meſme au Roy de Cypre par l'Eueſque de Baffo collecteur des decimes de ce pays là: Et ordonna que dans Smirne auec le Gouuerneur il y auroit vn conſeil des plus notables & gens de bien, de l'aduis deſquels les deniers des decimes de la ligue & de ceux de la ville ſeroyent diſtribuez. Et peu apres le Roy de Cypre offrit trois mille florins pour la garniſon de Smirne, ou deux galeres armees, dequoy ſa Saincteté ſe rapporta au iugement & preuoyance du Grand-Maiſtre. Lequel au meſme temps fit encor inſtance enuers le Pape de continuer ſes cenſures contre le Roy Pi[illegible]e Caſtille, ſur ce qu'il retenoit les biens des Templiers. Ce qu'il fit, & le manda particulierement prier & exhorter; & tout cela pour lors ne profita de rien. Le Grand-Maiſtre veſquit iuſques au vingtquatrieſme mil trois cents cinquante cinq, & non plus, comme s'eſt verifié par les regiſtres de la Chancellerie de ceſte Religion. Il fuſt homme iuſte & ſeuere, & ſurnommé le Correcteur des couſtumes. Il ordonna que les mandements pour faire des payements ſeroyent ſcellés de la bulle, non du Grand-Maiſtre, mais de la bulle de plomb conuentuelle, & que toutes les Commanderies ſeroyent conferees par le Grand-Maiſtre & le Conuent, non plus par les Prieurs, pour euiter les fraudes qui ſe faiſoyent ſans le ſceu du Grand-Maiſtre.

Apres luy fuſt eſleu Grand-Maiſtre Roger de Pins de la langue de Prouence. Le Pape le ſolicita d'entendre à l'achept de la principauté d'Achaie de Iaques de Sauoye Prince de Piedmont, qui la vouloit vendre: & commanda à Guillaume de Mailly Prieur de France, & Robert de Challus Prieur d'Auuergne Lieutenans

tenans generaux du Grand-Maistre, de tenir vne assemblee en Auignon pour pouruoir aux moyens de trouuer de l'argent. Sa Saincteté desiroit cela, s'asseurant que la Religion ayant ceste principauté, contiendroit le peuple de ce pays la soubs l'obeyssance du sainct Siege Apostolique. Et sur ceste occasion fit traicter en l'assemblee de la reformation des mœurs & vie des Religieux, & obseruation des statuts de la Religion, & escriuit au Grand-Maistre, de la part duquel arriuerent vers sa Saincteté Ferlin d'Airasque Prieur de Lombardie,& Pierre Mazon Commandeur d'Auignon auec tous pouuoirs necessaires. Dequoy sa Saincteté sceut bon gré au Grand-Maistre, & luy enuoya la reformation faicte en l'assemblee d'Auignon, & luy manda de la faire diligemment obseruer. Il y auoit entre autres, qu'on feroit par toutes les maisons les aumosnes ordonnees d'ancienneté, mesmement en celles qui auoyent esté des Templiers; & à l'hostel de Rhodes aux Pelerins & malades qui s'y presenteroyent, & fust l'office de grand Commandeur d'Espaigne supprimé cõme auoyent esté les autres soixante ans au parauant,& l'administratiõ des biens que la Religion auoit en Cypre & Largo que la langue de Prouence s'attribuoit, fust remise en commun à toutes les langues : & fut dit que la Chastelenie de Rhodes & le bailliage du commerce [illegible]õfereroit par l'aduis du conseil. Le Pape confera de sa seule authorité le Prieuré de sainct Giles à Iean Hernandes de Heredia Chastellain d'Empoſta gouuerneur d'Auignon son fauory contre tout ordre, & nonobstant les prieres & plaintes du Grand-Maistre & des Cheualiers de la langue de Prouence, & auant que les Ambassadeurs du Grand-Maistre enuoyez pour luy en faire les remonstrances, fussent arriuez : & neantmoins l'Heredia demeura aussi pourueu de l'office de Lieutenant general, d'où le Grand-Maistre luy enuoya les prouisions pour le cõtenter, & le faire desister du Prieuré de sainct Giles. Le Prince de Galles pretendant que les Cheualiers de Rhodes luy deuoyent faire hommage & serment de fidelité pour les terres qu'ils tenoyent au Duché d'Aquitaine, pour ne l'auoir voulu faire, se saisit de leurs biens : & depuis ayant sceu que le Pape le trouuoit mauuais, luy escriuit, & s'en desista. Les Ambassadeurs de Rhodes venus vers sa Saincteté, firent leurs remonstrances & prieres touchant le Prieur de sainct Giles.Ce neantmoins sa Saincteté n'y voulut rien chan-

ger,

ger, s'excuſant qu'ils eſtoyent venus trop tard; & ſe contenta fort de ce qu'ils auoyent apportés tous pouuoirs neceſſaires pour traicter de l'achept de la principauté d'Achaïe : à quoy ſa Saincteté ſe reſolut plus que deuant ; & en eſcriuit à l'Empereur de Conſtantinople, qui y pouuoit donner empeſchement. Ce neantmoins ceſt affaire ne fuſt point pour lors conclu, ny effectué, iuſques au temps que l'Heredia fuſt Grand-Maiſtre. En ce temps le Grand-Maiſtre de Pins fit reformer les ſtatuts de la Religion, qui n'eſtoyent qu'en langue Françoyſe, par ce que la pluſpart des Grands-Maiſtres eſtoyent François, & les fit traduire en langue Latine ; en manda des volumes, & fit publier par toutes les prouinces ſeellés de la bulle de plomb conuentuelle, affin qu'aucun des Religieux ne pretendiſt ignorance, & ne s'excuſaſt de l'obſeruation par la bulle du troiſieſme Nouembre mil trois cents cinquante ſept; & fit entendre par tout, que le Pape Clement VI. du temps du Grand-Maiſtre de Gozon auoit permis aux Religieux de manger de chair le Careſme en ieuſnant tous les Vendredis iuſques à la feſte de ſainct Iean Baptiſte. L'an ſuyuant mil trois cents cinquante huict, & parce que trop peu de Religieux reſidoyent au Conuent, le Grand-Maiſtre ordonna que de France & Eſpaigne paſſeroyent à Rhodes ſoixante trois Cheualiers, & d'Italie, Allemagne & Angleterre trente ſept bien armés & equipés : & fit chef de ce paſſage Iſnard d'Albano Prieur de Capua, & auec ce paſſage eſtoyent portés à Rhodes les deniers de la Religion par la voye de certains marchands qui faiſoient tenir à Rhodes les ſommes entieres à leur peril, & en deffaut du Capitaine du paſſage le plus ancien Commandeur faiſoit ceſte charge. Et en la meſme annee Iean Eughin Comte de Leccio, & Loys Comte de Capurſo heritiers de Gautier Duc d'Athenes & de Brenne & de Leccio, (ainſi que le Duc auoit ordonné) à ſon decés rendirent à la Religion les terres de Potignan & de la Sabolo que le Duc auoit detenu ſa vie durant auec les fruicts qu'il en auoit perceus, & de Caſal de Ritendo, dont ils retirerent quictance. Eſtant Henry de Triſtemare en France pour ſoliciter ſon ſecours contre le Roy Pierre ſon frere, Iean Hernandes d'Heredia Chaſtellain d'Empoſte & Prieur de ſainct Giles fit amitié auec luy, le conſeilla, & luy aſſiſta en ſes affaires. Depuis le Comte ayant vaincu & chaſsé le Roy Pierre, il luy donna le Prieuré de Caſtille, & depuis par la faueur du

Pape il en euſt confirmation du Grand-Maiſtre & du conſeil de Rhodes. Depuis le Roy Pierre à l'ayde des Anglois reſtabli en ſon Royaume, l'en deſpouilla, quoy que le Chaſtellain employaſt l'authorité & les menaces du Pape, & contraignit le Cheualier Sancio d'Ortis de Salcedo de donner l'habit à Gautier Gomes ſien fauori, homme diffamé d'homicide, qu'il mit en poſſeſſion du Prieuré, & manda vn Gentil-hõme à Rhodes au Grand-Maiſtre pour le prier de l'approuuer. ce qu'il ne voulut faire, empeſché par vne lettre de ſa Saincteté le 13. de Ianuier 1329. & cependant le Chaſtellain d'Empoſte Hernandes d'Heredia appuyé de la fauenr du Pape, occupoit les Commanderies d'autruy, & les deſpouilles des Cheualiers & Religieux qui mouroyent, & retenoit les reſponces qu'il deuoit de ſes Commanderies, & les deniers qu'on remettoit en ſes mains & de celles des autres. Le Grand-Maiſtre deputa Roger de Montaût grand Commandeur, & Eſtienne de Montaigu Mareſchal de la Religion, pour viſiteurs & reformateurs, qui informerent contre luy ſur les abus & excés qu'il faiſoit au preiudice de la Religion & du threſor, & s'en plaignirent à ſa Saincteté, qui deputa deux Cardinaux, leſquels pleinement ouyes les parties, firent vn traicté d'accord, que le ſainct Pere enuoya au Grand-Maiſtre, & le pria de l'approuuer, & de traicter de toutes choſes auec le Chaſtellain auec conſideration & reſpect pour l'amitié & faueur que ſa Saincteté luy portoit pour ſes merites, & les grands ſeruices qu'il faiſoit au ſainct Siege. En ce temps le Roy Iean de retour d'Angleterre, où il auoit eſté priſonnier quatre ans, alla viſiter le Pape en Auignon, & à ſa perſuaſion ſe diſpoſa d'aller auec vne armee en Syrie pour le recouurement de la terre Saincte. Mais ſa Saincteté voyant le deſſein proceder froidement, & les Piſans en guerre contre les Florentins, & les Geneuoys contre le Roy de Hongrie, n'y voyant autre moyen, en mourut de regret le 12. de Septembre mil trois cents trente deux; & fuſt eſleu Pape Vrbain V. Françoys, qui eſtoit Abbé de ſainct Victor, homme de grand ſçauoir & de ſaincte vie, lequel le lendemain de ſon couronnement eſcriuit au Grand-Maiſtre l'exhortant à continuer en ſes ſaincts exercices de pieté & de charité enuers les pauures, & à ſe porter touſiours courageuſement contre les ennemis de la foy Chreſtienne. Et peu apres mourut Hugues Roy de Cypre, & Pierre ſon fils vint incontinent en

Italie

Italie faire les obſeques, & alla ſaluer le ſainct Pere, qui l'enuoya auec vn Cardinal ſoliciter de nouueau les Princes Chreſtiens à la guerre Saincte. Le Roy ayant encor en opinion de faire le voyage, manda prier ſa Saincteté de luy enuoyer Hernandes d'Heredia pour ſe ſeruir de ſon conſeil & inſtruction en ceſte entrepriſe. Dequoy ſa Saincteté s'excuſa ſur les courſes des ſoldats aduenturiers & bandoliers, & des trouppes qu'il craignoit qui ne luy vinſſent deſſus de Catelongne & d'Eſpaigne. Le Roy ayant mis ſus vne armee pour le voyage de Syrie, retourna en Angleterre pour retirer ſes hoſtages, où il mourut en l'an mille trois cents ſoixante quatre, & s'en alla l'entrepriſe de la terre Saincte en fumee. Le Roy Charles V. s'excuſant ſur ce qu'il ne ſe ſentoit encor eſtably ſeurement en ſon Royaume, renuoya le Roy de Cypre auec des preſens honnorables, & luy perſuada de s'addreſſer à l'Empereur Charles IV. qui eſtoit ia hors la maiſon auec vne armee toute dreſſee. Ce qu'il fit, & alla trouuer l'Empereur à Mantoue, lequel par ſon diſcours fit iugement qu'il ne voyoit point d'apparence de conquerir ny de conſeruer la terre Saincte au milieu des Eſtats & forces des ennemis, ſans eſpandre en vain vne infinité de ſang Chreſtien, & que d'en iuger autrement, ce ſeroit à faire à vn bourreau pluſtoſt qu'à vn Prince Chreſtien : & ainſi licentia le Roy de Cypre, & luy fit preſent d'vne bonne ſomme d'argent. Le Roy ſans plus s'amuſer à ces eſperances, s'en retourna en ſon Royaume, où luy fuſt ſuſcitee vne groſſe & dangereuſe guerre par les Geneuoys, en laquelle craignant que les Cheualiers de Rhodes n'aſſiſtaſſent aux Geneuoys, auſquels ils eſtoyent amis, recourut à la faueur du Pape, qui craignant que ces diuiſions ne fiſſent prejudice à la guerre Saincte, de laquelle il eſtoit encor en eſperance, eſcriuit au Grand-Maiſtre, le priant & exhortant affectionnement ne ſe meſler point en ceſte guerre contre le Roy de Cypre, & que pluſtoſt il demeuraſt neutre. Enuiron ce temps Amurat Roy des Turcs ſoubs couleur de ſecourir l'Empereur de Conſtantinople contre les Bulgaires, paſſa par le deſtroit de Gallipoli en Europe auec ſoixante mille hommes, & ſe ſaiſit d'Andrinople, & du pays d'alentour, qui donna grande frayeur aux Chreſtiens, ſpecialement au Grand-Maiſtre, qui manda Guy de la Tour Mareſchal de la Religion, au Pape, luy remonſtrer le peril, & luy demander ſecours. Le Pape commanda que les

principaux de la Religion s'aſſemblaſſent à Carpentras, eſcriuit aux Princes Chreſtiens d'y tenir la main, practiqua vne ligue entre ſa Saincteté, les Venitiens, & le Roy de Cypre. Mais la crainte des Turcs qui auoyent tourné leurs armes ailleurs, eſtant ceſſee, chaſcun demeura en repos. Le Grand-Maiſtre deceda le vingt huictieſme May mil trois cents ſoixante cinq, grandement regretté de tous les Religieux; Mais ſpecialement du peuple de Rhodes & des pauures ſubjects de la Religion, par ce qu'en vn temps de peſte & grande famine il retrancha tant qu'il peut l'eſtat de ſa maiſon, & departit tous ſes reuenus, & le prix de ſon argenterie, bagues & meubles precieux, à ſecourir les malades & le pauure peuple; & pour cela fuſt ſurnommé l'Aumoſnier. Il tint vn chapitre general, auquel au lieu des Prieurs qui recepuoyent les reſponſes & droicts de la Religion auec tant d'authorité qu'il y auoit peine de les leur tirer des mains, furent eſtablis des receueurs en chaſque Prieuré. Ce qui s'eſt obſerué depuis. Au meſme chapitre les Italiens firent vne remonſtrance, à ce que les Prieurs n'euſſent plus le pouuoir de retenir aucunes Commanderies, excepté celles de leurs chambres priorales. Ce qui fut ordonné; car auparauant les Prieurs les conferoyent, excepté celles que le Grand-Maiſtre retenoit au Chapitre general, & celles qui vaquoyent au Conuent. Il y fuſt auſſi ordonné que les Freres ſeruants ne pourroyent eſtre faicts Cheualiers.

Apres luy fut eleu Raimond Berenger Commandeur du chaſteau Sarrazin, qui eſtoit de l'ancienne maiſon des Berengers du Dauphiné, qui ſont à preſent les maiſons de Saſſonnage, de Morges, du Gas & de Pipet, qui ſont de ceux du Gas, veritablement iſſus des anciens Berengers grands Princes en Italie, qui eurent des grands partiſans dans Rome, & aſpirerent longuement, comme diſent les hiſtoriens, au Royaume d'Italie. Le Grand-Maiſtre ſans doute fut de ceux de Dauphiné, comme il ſe cognoiſt au nom de Raimond fort vſité dedeçà les monts, & nullement en Italie, & à ce qu'il eſtoit de la langue de Prouence. Le dernier des Berengers, ou Berengari d'Italie, a eſté de noſtre temps le Cardinal Berengari, qui recogneut & aduoüa en Italie le nom & les armes du Seigneur de Morges, qui eſt à preſent Gouuerneur de Grenoble. Ce Grand-Maiſtre donc deputa incontinent des Ambaſſadeurs pour rendre l'obedience à ſa Saincteté: mais la reputation de ſa vertu eſtoit telle, que Iean Fernandes Heredia Chaſtelain

ſtelain d'Empoſte, qui eſtoit aupres de ſa Saincteté, aduerti de ceſt' election par la diligence de ſes amis, preuint les Ambaſſadeurs, & en donna le premier l'aduis au ſainct Pere, & des merites du Grand-Maiſtre; de ſorte que ſa Saincteté luy fit ceſt honneur de luy eſcrire pour ſe conioüir auec luy, & luy offrir ſa faueur auant l'arriuee des Deputez: qui eurent charge, entre autres, de preſenter quelque beau ioyau à ſa Saincteté, cõme eſtoit la couſtume de ce temps là. Au meſme temps le ſainct Pere à la priere du Grand-Maiſtre eſcriuit ſes lettres affectionnees à la Royne de Naples, pour faire rendre à la Religion le chaſteau de Graigno, que François Bancio Duc d'Adria detenoit iniuſtemẽt, & les terres de Seratelle & de Seueran, que Guillaume Comte d'Anglon auoit dés long temps vſurpé tyranniquement. Cependant le Grand-Maiſtre traicta ſecrettement vne ligue auec le Roy de Cypre, en ſuitte de laquelle ils armerent cent vaiſſeaux que grands que petits: & n'ayans communiqué leur deſſein à autre qu'au Pape, firent embarquer grand nombre de Cheualiers; & vne bonne trouppe de ſoldats François, que le Roy de Cypre auoit recueilli à Veniſe: partirẽt de Cypre ayans le vent en pouppe, & aborderent à l'impourueuë en Alexandrie d'Ægypte, & auec eſchelles & autres engins vſitez en ce temps là, donnerent de tous coſtez l'eſcalade à la ville. Et quoy que ce fuſt vne grande & puiſſante ville pleine de gens de guerre & de defenſe; ſi eſt-ce qu'ils l'aſſaillirẽt d'vne telle hardieſſe, & auec telle conſtance & obſtination, qu'apres vn long & perilleux combat, & la victoire longuement douteuſe, à la fin la ville fut forcee, & tout ce qui fut trouué dedans mis au fil de l'eſpee. Qui fut vn exploict autant hardy & remarquable, qu'il s'en ſoit point veu ni oüy dés pluſieurs ſiecles. Le principal effort fut de ceux de ceſt Ordre, dont il y en demeura cent des plus ſignalez. Le Soudan tout effrayé de ceſte horrible nouuelle; neantmoins bien aduerti que les Chreſtiens eſtoyent reſtez en petit nombre, & qu'vne bonne partie des plus valeureux y eſtoyent demeurez; aſſembla promptement le plus grand nombre qu'il peut de gens de guerre, auec ſa milice ordinaire des Mamelucs: & s'achemina contre Alexandrie. Les Chreſtiens ſe voyans en petit nombre, & affoiblis de leurs meilleurs hommes, cognoiſſans n'auoir moyen de tenir vne ſi grand' place pleine d'vn peuple ennemy contre toutes les forces du Royaume, ſaccagerent la ville, mirent le feu par

tous les quartiers, & ſe retirerent chargez de grand & ineſtimable pillage. Le Soudan irrité de ceſt affront, fit incontinent toutes les preparatiues d'vne grãd' armee pour ſe venger : & ſa Saincteté eſcriuit en diligence à tous les Princes Chreſtiens, pour implorer leurs ſecours pour ceux de Rhodes, & les autres Chreſtiens du Leuant. Mais il n'en y eut pas vn qui ſe remuaſt, ni qui leur fiſt aucun ſecours ni d'hommes, ni d'argent. Le Grand-Maiſtre entre autres fit prouiſion de cheuaux à Naples à 4000. florins, & de cinq cents cuiraſſes, cinq cents golettes, cinq cents ſalades, & autres armes à Veniſe pour deux mil florins d'or. En ceſt' armee le Cheuallier Philippe de Reuigliaſc Piemontois, auec la licence du Grand-Maiſtre ſe retira à ſaincte Marie du deſert en Auuergne, où il paſſa ſainctement ſes iours en contemplation & vie ſolitaire. Il y a encor à preſent vn de ce nom Conſeiller au Parlement de Grenoble, & Vital Auger Prieur de Catelogne renonça au Prieuré, & à pluſieurs autres Commanderies pour faire vne vie plus auſtere & monaſtique. Et peu apres le Grand-Maiſtre aſſigna par charité le territoire de Cefalo en l'iſle de Langò à des familles d'Armeniens contraints d'abandonner leur patrie pour euiter la tyrannie des Infidelles, & le leur donna à cultiuer aux conditions que faiſoyent ceux qu'on appelloit Francomalles & Perigons ; & leur preſta pour deux ans vingt-cinq paires de bœufs, & les exempta de toutes charges pour la premiere annee, & leur donna vn' Egliſe pour y ſeruir Dieu à la forme de la Religion Catholique & Romaine. Au meſme temps le Grand-Maiſtre de l'auis du Conſeil infeuda les Iſles d'Epiſcopia & de Carqui à Barel Aſſanti d'Iſchia citoyen de Rhodes au cens de deux cents florins d'or, reſeruez la Seigneurie directe, & les oyſeaux pour le Grand-Maiſtre, & à la charge de n'impoſer rien plus ſur les ſujects, que ce qu'ils payoyent à la Religion, & de baſtir vne groſſe tour en l'Iſle de Limonia de la forme qui luy ſeroit ordonnee. Cependant l'armee de la Religion & du Roy de Cypre miſe ſus pied, coſtoya du long des riuieres de la Syrie, prit d'aſſaut & ſaccagea la ville de Tripoli, & quelques autres places : & s'en retournerent chargez de pillage. Le Grand-Maiſtre pour corriger quelques abus qui eſtoyent parmy les Religieux de deçà la mer, & pour implorer quelque aide aux affaires de Leuant, & pour faire auancer le payement des droicts & les vſures de la Religion, fut en volonté d'aller en France : & fut

ainſi

ainſi reſolu en vne aſſemblee des principaux Seigneurs & Commandeurs. Neantmoins il ſe trouua touſiours empeſché de tant d'affaires ſuruenans de iour à autre, qu'il ne peut trouuer le moyen de partir. Il preſta quinze mille florins à Pierre Racanelli Geneuois Gouuerneur de Smirne, qui eſtoit en extreme neceſſité d'argent, pour payer ſa garniſon, & moyenna la deliurance de Pierre de ſainct George, Gentil-homme Limoſin prochain parent du Pape, qui eſtoit priſonnier des Turcs. Sa Saincteté en ce temps là manda au Grand-Maiſtre, qu'il fiſt continuer la trefue entre la Religion, les Venitiens & Iean de Luſignan Gouuerneur de Cypre, qu'il iugea neceſſaire, parce qu'ils n'auoyent ni paix ni trefue auec les Turcs. Il fit baſtir vn Palais à Montefiaſcon, & ſe propoſoit de s'arreſter en Italie, & faire ſa reſidẽce à Rome: mais la neceſſité des affaires le contraignit de faire auparauant vn voyage en Auignon, où il mourut le 19. Decembre 1370. Il affectionna touſiours la Religion de Rhodes, & ordonna qu'vn ſeul Religieux ne pourroit tenir deux Prieurez ni deux Commanderies. Apres luy fut eleu Gregoire XI. de la famille de Monſtre, qui eſcriuit affectionnemẽt au Grand-Maiſtre, en faueur de Daniel de la Viette, Prieur de Lombardie & Gouuerneur pour ſa Saincteté de la Campagne & marines de Rome, pour luy faire auoir la grand' Commanderie de Cypre, dequoy le Grand-Maiſtre s'excuſa ſur ce qu'elle auoit eſté deſmembree de la langue de Prouence, & rendue commune à toutes les langues. Et depuis par l'aſſemblee tenue en Auignon ſous le Pape Innocent VI. pour les neceſſitez de la Religion, ell' auoit eſté pour quelque temps vnie au threſor. Le Pape deſpuis eſcriuit encor inſtammẽt au Grand-Maiſtre, & le pria de luy bailler la grand' Commanderie, à la charge que le Carrette en bailleroit dix mil eſcus de reſponce, comme auoit fait l'Admiral d'Airaſque, & renonceroit au Prieuré de Lombardie. En ce temps Pierre Roy de Cypre fut aſſaſſiné par ſes freres, & Petrin ſon fils ſauué par la diligence de la Royne Leonor ſa mere, & du peuple, qui prit incontinent les armes contre les oncles. Le ſainct Pere craignant que ceſte eſmotion ne donnaſt occaſion aux Turcs d'enuahir le Royaume de Cypre, manda au Grand-Maiſtre d'aller en Cypre auec tiltre de Nunce de ſa Saincteté, pour y pacifier les troubles: & bien toſt apres le Grand-Maiſtre y alla, & là de l'aduis de la Royne, & de Iean de Luſignan Prince d'Antioche, & de Pierre d'Arragon

Corde

Cordelier, & par ſa prudence & authorité il pacifia les affaires, & mit ceſt Eſtat là en repos. En ce temps les Turcs auoyent conquis la plus part de la Macedoine, iuſques aux confins de l'Albanie & du Duché d'Athenes. Ceux de Rhodes & les autres Princes Chreſtiens de Leuant eſtonnez de ces progrez, s'aſſemblerent eux ou leurs Ambaſſadeurs pluſieurs fois à Thebes, où la diuerſité d'opinions & l'irreſolution furent telles, qu'il ne s'y peut rien conclurre de bon ſur ce ſuject. Et au meſme temps pluſieurs Religieux de ceſt Ordre de deçà la mer viuoyent licentieuſement, eſpargnoyent pour enrichir leurs parens, ſeruoyent les Princes ſeculiers, & ſous leur ſupport refuſoyent de payer les reſponſes & droicts du threſor. Le Grand-Maiſtre impatient de ces abus & contumaces, en donna aduis au ſainct Pere, qui ordonna eſtre tenu vn Chapitre general en Septembre, 1373. en quelque lieu pres de ſa Cour, où pour euiter plus grands frais, il voulut qu'il y euſt ſeulemẽt quatre Cheualliers de chaſque langue, & deux de chacune de ceux qui reſidoyent au Conuent. Le Grand-Maiſtre deſiroit d'y aller nonobſtant ſon ancien aage, preuoyant que ſans luy on n'y feroit choſe qui valuſt. Mais le Pape voyant en cela trop d'incommodité & de danger de ſa perſonne, l'en excuſa: & luy manda qu'il demeuraſt. Le Grand-Maiſtre voyant les abus continuer, & l'aduancement des Turcs ſur les Chreſtiens du Leuant, accablé d'ennuis & d'annees, & ſouſtenu de peu d'eſperance, prit volonté de ſe demettre de ſa charge, comme d'vn faix qu'il ne vouloit ou ne pouuoit plus porter: & enuoya au Pape vn Religieux ſien parent pour le ſupplier de le luy permettre. Sa Saincteté ayant eſgard à ſa dignité & à ſes merites, & le iugeant en ce neceſſaire pour le bien de la Religion, le conſola humainement par lettres, & le diuertit de ceſte opinion. En ce temps en la celebration du couronnement de Petrin Roy de Cypre, les principaux Seigneurs oſterent l'Ambaſſadeur de Gennes du coſté droit du Roy, & y mirent celuy de Veniſe, qui preuint auſſi & gaigna la meilleure place au feſtin. Les Genenois le iour ſuiuant entrerent au chaſteau portants des armes deſſous leurs robbes: les Venitiens apperceurent les armes, & firent entendre au Roy que c'eſtoit vne entrepriſe ſur ſa perſonne. Et au meſme inſtãt le Roy par l'aduis des Princes ſes oncles, fit empogner les Geneuois; & les fit geter par les feneſtres; & les iours ſuiuans fit mettre à mort tous les Geneuois qui ſe trouuerent

uerent en l'isle, vn seul excepté qui se sauua blessé, & en porta la nouuelle à Genes. Les Geneuois tant pour se venger que pour se seruir de l'occasion, & s'emparer du Royaume de Cypre, y enuoyerent sous la charge de Pierre Fregose, & Dominic Cataneo vne armee de dixhuict mille hommes de pied, & huict cents cheuaux. Le Pape fit ce que luy fut possible pour les destourneo de ceste entreprise, & defendit au Grand-Maistre de ne les fauoriser en rien, ni de permettre qu'ils se pourueussent de viures aux Isles de la Religion. A quoy le Grand-Maistre obeït. Ce neãtmoins l'armee deslogea de Cypre, & rauagea tout de long les plaines de Baffo & de Nicosia, assiegea & prit Famagoste, & par consequent reduisit tout le reste du Royaume au pouuoir des Geneuois. Cela faict les Geneuois s'estimans assez vengez, donnerent la paix au Roy moyennant le tribut de quarante mil escus, retindrent à eux Famagoste, & emmenerent à Gennes Iaques de Lusignan, oncle du Roy, & ses enfans pour ostages. Au mesme temps par le decez de Ferlin d'Airasc la grãd Commanderie par l'authorité & commandement exprés de sa Saincteté fut conferee au Commandeur Daniel de Carrette à douze mil escus de responce, autant qu'en auoit offert le Cheuallier Bertrand Erasme, auquel le Conuent l'auoit conferee. Le Chapitre general se tint en Auignon, où presida Fernand Heredia Chastelain d'Emposte Lieutenant du Grand-Maistre, où l'on fit les meilleurs statuts & reformations dont on se peut aduiser pour les bõnes mœurs des Religieux, & pour le seruice des Eglises. Et sur le differend qui estoit entre les langues de Prouence & d'Italie pour les Prieurez de Capoüa & de Barlette, & les Commãderies de sainct Estienne de Monopoli, Venose & saincte Euphemie, & pour le Prieuré de Hongrie qui auoit appartenu de tout temps à la langue de Prouence: pour lesquels il y eut des grands contestes, & bien pres d'y auoir de la rumeur. Sa Saincteté deputa les Cardinaux d'Espagne & de Florence pour les en accorder, & de leur aduis fut ordonné qu'à la premiere vacation le Prieuré seroit conferé au mieux meritant des deux langues, & aux vacations suyuantes alternatiuement. Que les Prieurez de Barlette & Capoüa, & les Commanderies de Naples, & saincte Euphemia, appartiendroyent à la langue d'Italie; & sainct Estienne, Estonnibbia, Alife, Venose, Monopoli, & leurs despendances demeureroyent à la langue de Prouence, & en fut faict

inſtrumẽt public du mois de Nouembre, 1373. & lors le Grand-Maiſtre de Berenger finit ſes iours, ayant gouuerné ſon Ordre auec pieté & prudẽce par l'eſpace de huict ans. Il tint deux Chapitres generaux, & ordonna entre autres, que les mortuaires ou vacants & deſpouillez de deçà l'iſle de Corfou, reuiendroyent au threſor: & en lieu de cela le Grand-Maiſtre auroit les reuenus de l'iſle de Rhodes, & des autres Iſles d'alentour ſans en rien payer au threſor, & que le Prieur de l'Egliſe auroit annuellement du threſor vingtcinq florins, le grand Commandeur, le Mareſchal, le Drapier, chacun cinquante, le grand Commandeur de Cypre cent, qui ſeroyent diſtraicts ſur les reſponſes de ſa Commanderie. Il ordonna auſſi que chacun Religieux n'auroit qu'vne Commãderie des grãdes, ou deux des petites: & que les deux petites n'excederoyent deux cents florins de reſponſe, & que pour le regard de l'Angleterre, cela ſeroit limité par l'aduis du Prieur: & qu'aux elections des Grands-Maiſtres ſeroyent nommez pour Electeurs deux de chacune langue, parce qu'auparauant on les nommoit indifferemment de toutes les langues; & que d'ordinaire il y auroit trois Prieurs de diuerſes langues qui feroyẽt leur reſidence au Conuent. Que le Conſeil Complet ſeroit formé des trois Prieurs, & des Baillifs conuentuels, & de deux Cheualliers de chacune langue, & de l'Enfermier; que ce Conſeil confereroit tous offices & benefices, & ordonneroit de toutes choſes.

Apres le Grand-Maiſtre fut eleu Robert de Iulliac Prieur de France, qui eſtoit lors en ſon Prieuré, & partit incontinent pour aller à Rhodes, & baiſa les pieds de ſa Sainctcté en Auignon, de l'authorité de laquelle il tint vn' aſſemblee auec meſme pouuoir que celuy du Chapitre general, où il reforma & regla les affaires de l'Ordre. En ceſte aſſemblee on impoſa dix mil florins pour le voyage du Grand-Maiſtre. On y changea tous les Receueurs, en opinion que les nouueaux feroyẽt plus de deuoir à receuoir que les precedents. Apres cela le ſainct Pere aduerti de tous coſtez, qu'Ottobon Cataneo Gouuerneur de Smirne s'aquittoit mal de ſa charge, & y faiſoit peu de reſidence, & que la garniſon eſtoit toute en deſordre, & la place en peril; caſſa le Cataneo, & bailla la ville en garde à ceux de Rhodes, quoy que ſceuſt dire & remonſtrer au contraire le Grand-Maiſtre, qui voyoit arriuer en cela vne charge inſupportable à la Religion. Mais ſa Sainctcté le

voulut

voulut ainſi, declarant l'entiere fiance qu'il auoit en leur fidelité & valeur: il la leur bailla auec toute iuriſdiction & dependances, à la charge qu'ils la garderoyent à leurs deſpens, auec l'aide de mille florins annuels qu'il leur aſſigna ſur les decimes de Cypre, par ſa Bulle du 21. Septembre M. CCCLXXIIII. Cependant à Rhodes naſquit vn deſordre & confuſion entre les Religieux à cauſe des iugemens & ordonnances du Conſeil, qui ſembloyent à pluſieurs eſtre faicts par faueur & ſupport, & deſquels la plus part des parties appelloyent iournellement au Pape, ſans aucũ reſpect à la dignité des Superieurs, ni à l'authorité du Conſeil. Le Grand-Maiſtre aduerti de cela, en fit rapport à ſa Saincteté; qui pour remedier à ce mal, octroya ſon reſcrit, par lequel toutes prouiſions d'offices & benefices, tous iugemens & decrets faicts par le Conſeil furent reuoquez. Et depeſcha vn bref aux Religieux du Conuent, par lequel il les taxoit d'irreuerence, & deſobeïſſance, & leur enſeignoit que les appellations eſtoyent introduites pour le remede & ſoulagement des opprimez, non pour le refuge des malins & inſolens; & manda aux Seigneurs du Conſeil, qu'on n'euſt plus d'eſgard à telles appellations ſans bon ſuject: & à tous ceux du Conuent, qu'vn chacun obeïſt au Grand-Maiſtre, qui s'y en alloit, comme à leur droict & legitime Superieur. Le Grand-Maiſtre allant à Rhodes fut receu & feſtoyé à Genes magnifiquement. Et auſſi toſt qu'il fut arriué à Rhodes, il appaiſa par ſa prudence & authorité toutes les rumeurs & diuiſions, & ramena vn chacun ſous le ioug de l'obedience religieuſe ſelon la volonté de ſa Saincteté. En ce meſme temps Pierre Roy de Caſtille fut abandonné des Anglois, auſquels il auoit manqué de la promeſſe qu'il leur auoit fait pour recompenſe du grand ſecours qu'ils luy auoyent donné, & fut vaincu en bataille, & tué par Henry Comte de Triſtemare, qui fut lors eſtably & courõné en ſon lieu. Et parce qu'il eſtoit tenu pour Prince courtois & iuſte, le Grand-Maiſtre ſupplia ſa Saincteté de moyenner enuers luy qu'il rendiſt à ceux de Rhodes les terres & biens qu'ils auoyent en Caſtille, qui auoyent eſté des Templiers, & que le Roy Pierre leur auoit detenu iniuſtement. Sa Saincteté en eſcriuit affectionnément au Roy Henry du 5. Octobre 1375. & luy propoſa vn traicté par lequel les biens que les Ordres de ſainct Iaques & de Calatraua tenoyent en Arragon, appartiendroyent à la Religion de Rhodes, & que ceux de ſainct Iaques & de Ca-

latraua en auroyent autant en Caſtille des biens qui auoyent eſté des Templiers. Sa Saincteté les pria fort ſans s'arreſter aux conuentions qu'il en auoit faict auec le Roy d'Arragon, n'ayant l'vn ni l'autre pouuoir par les ſaincts Decrets d'en diſpoſer. Le Grand-Maiſtre donna aduis au ſainct Pere d'vne grand' armee, que les Turcs auoyent ſur pied pour faire la guerre en la Bulgarie & en la Seruie, & qu'il y auoit du peril pour la ville de Rhodes, & ſupplia ſa Saincteté de pouruoir de moyens pour la ſecourir, pour le moins ſur ceux de l'Ordre. A ceſt effect le Pape fit tenir vn' aſſemblee en Auignon en Nouembre 1376. où fut reſolu d'enuoyer à Rhodes cinq cents Cheualliers, & autant de Seruants : & fut taxé combien il y en iroit de chaſque Prieuré; & que les Cheualliers ſeroyent choiſis & nommez par le Prieur, & que chaſque Cheualier nommeroit ſon Seruant, & que la deſpence ſeroit eſgalee ſur tous ceux de l'habit, & que tous ſe rendroyent és enuirons de Sicile, Veniſe & Gennes au mois de Mars 1376. La Religiõ d'ailleurs eſtoit trauaillee des mauuais payeurs, comme de Robert d'Alis Prieur d'Angleterre, mal content de ce que le Grand-Maiſtre auoit conferé la Commanderie d'Eſcoſſe à vn Eſcoſſois, laquelle il pretendoit luy appartenir comme membre de ſon Prieuré, diſant qu'en ceſte qualité il en auoit eſté pourueu par le Grand Maiſtre de Berenger. Ce que le Prieur repreſenta, & perſuada au Roy d'Angleterre : lequel en faueur du Prieur fit ſaiſir les droits & reuenus de la Religion par tout ſon Royaume. Ce qu'eſtant rapporté au Pape, il eſcriuit ſeuerement au Prieur ſur peine de deſobeïſſance & de priuation, qu'il pourſuiuiſt incontinent & procuraſt par effect la leuee de la ſaiſie, & eſcriuit au Roy d'Angleterre, que le Prieur l'auoit trompé, par ce que la Commanderie d'Eſcoſſe ne touchoit en rien au Prieuré d'Angleterre : Et le pria de leuer la ſaiſie, qui eſtoit de grand preiudice à la Religion au temps de neceſſité, & qu'elle auoit plus beſoin d'eſtre ſecouruë contre les ennemis de la ſaincte Foy. Sancio de Sumaſſa Prieur de Caſtille refuſoit tout à faict de payer les reſponſes, s'il n'euſt eſté menacé par Bulle expreſſe de ſa Saincteté de priuation de l'habit & du Prieuré. Et Aluares Gonzalues Prieur de Portugal ne vouloit payer pour remõſtrances ni pour commination qu'on luy ſceuſt faire : & fallut que le Pape le ſuſpendit de l'adminiſtration de ſon Prieuré, qui fuſt baillé à Iean Fernand Commandeur de Toloſe ; & fuſt encor

excommu

excommunié & adiourné pour ſe voir priuer de l'habit.

Au mois de Iuin le Grand-Maiſtre deceda au grand regret de tout l'Ordre pour la bonne eſpreuue & expectation qu'il auoit donné de ſes vertus & preud-hommie ce peu de temps qu'il fuſt en charge : & fuſt nommé apres luy Iean Fernandes Heredia Chaſtellain d'Empoſte. Ceſtuy cy auoit eſté en ſa ieuneſſe marié deux fois par l'exhortation de ſon frere aiſné de la maiſon, qui n'auoit point d'enfans ; & deſpuis l'aiſné ayant eu deſia auancé en aage contre ſon eſperance nombre d'enfans, Iean Fernandes ſe voyant veuf & pauure, & chargé d'enfans, s'en alla à Rhodes, où le Grand-Maiſtre de Villeneuue luy donna l'habit, & le cognoiſſant homme d'entendement & de courage, luy donna de grace la Commanderie d'Alambre, & peu apres par le droit d'eſchange luy eſcheut celle de Villel: & voyant pour lors la Religion en paix, fit le voyage du ſainct Sepulchre, & dans quelques annees par l'ancienneté il acquit le bailliage de Caſpe, la Charelenie d'Empoſte, & par faueur le Prieuré de Catelogne au preiudice de Baltezard Nicoſſa qui le precedoit d'ancienneté, ſolicitãt en Cour pour les affaires de la Religion, & recogneu homme de valeur, & capable, aymé & eſtimé de tous. Sa Saincteté l'enuoya en France pour traicter la paix entre les Roys de France & d'Angleterre, qui eſtoyent ſur le poinct de donner la bataille ; & luy permit de s'armer contre celuy des deux Roys qui refuſeroit la paix. Et ayant recogneu qu'il tenoit à celuy d'Angleterre, ſe rangea auec les Françoys, & s'y porta valeureuſement, ſe trouua pres de la perſonne du Roy quãd Iean Prince de Haynaut prit la bride de ſon cheual, & le cõtraignit de ſe retirer. Et parce que le cheual du Roy eſtoit bleſſé de toutes pars, Heredia mit pied à terre, & luy bailla le ſien ; & ſe mit à rallier l'infanterie, & en fin ſe retira fort bleſſé en quatre parts. Deſpuis eſtant encor au lict malade de ſes playes, manda vn trompette au camp des Angloys deffier ceux qui le taxoyent d'auoir eu charge de mediateur commun de la paix, neantmoins combattu pour l'vn des partis contre l'autre. Mais le Roy Edouard arreſta ceux qui vouloyent accepter le combat, ſçachant que l'Heredia auoit eu congé par eſcrit de combattre. Deſpuis il euſt encor charge de reprendre le traicté de paix, & par ſon entremiſe fut faicte vne treſue d'vn an entre les deux Roys. Soubs le Pape Innocent X. il fuſt Gouuerneur d'Auignon, d'où il fit baſtir les belles murailles.

Il fut despuis Prieur de sainct Giles, & quelques annees apres pour les bons seruices qu'il auoit faicts à Henry de Castille lors Comte de Tristemare, il eust par sa faueur le Prieuré de Castille. Apres il traicta l'alliance ensuiuie entre le mesme Henry Roy de Castille; & Pierre Roy d'Arragon, & le mariage de Iean d'Arragon auec Leonor de Castille, & la reconciliation d'entre le Roy Pierre auec Iean d'Arragon son fils, que le pere en sa cholere auoit priué de la primogeniture & de la succession à sa couronne. Fust touſiours entremetteur des plus importans affaires du sainct Siege, & des Roys d'Arragon & de Castille. Il s'embarqua pour aller à Rhodes sur les galeres de la Religion, & sur autres vaisseaux armés en bon nombre, & rencontra sur son chemin l'armee des Venitiens, desquels le General pria instãment le Grand-Maistre de ioindre ses forces à celles de Venise, & d'aller ensemble faire la guerre aux Turcs en la Moree, & luy offrit le commandement sur toute l'armee. Le Grand-Maistre s'y accorda, encor qu'il desiraſt d'aller premierement à Rhodes se mettre en possession de sa dignité, & regler les affaires de son Ordre, & renforcer son armee, comme quelques vns ont escrit qu'il fit. Quoy que soit il ioignit l'armee des Venitiens à la sienne, & mit le siege deuant Patras, où il y auoit vne grosse garnison de Turcs: neantmoins il l'attaqua & pressa de sorte qu'il la prit d'assaut; & l'ayant iugé propre pour faire la guerre plus auant, il y voulut demeurer quelques iours auec les principaux de l'armee pour la fortifier. Mais les Turcs des garnisons & du pays d'alentour s'assemblerent incontinent de tous costés, & inuestirent Patras à l'impourueuë, & ietterent leur gros entre la ville & la mer, de sorte que les galeres ne pouuoyent secourir le Grand-Maistre, qui estoit dedans auec peu de gents. Les Turcs assaillirent de grand furie la ville diuerses fois, & de toutes parts. Les assiegés les soustindrent, & repousserent plusieurs fois valeureusement; mais en fin vn si petit nombre ne pouuant suffire à vne si grande place, ni contre de si grandes forces, les Turcs entrerent par vn lieu qui se trouua desnué de gens de deffence, & conquirent la ville par force, tuerent grand nombre de Chrestiens, & prindrent prisonnier le Grand-Maistre. Mais les plus asseurés autheurs escriuent que le Grand-Maistre assaillit premierement le chasteau de Patras, dans lequel estoit le Gouuerneur de la ville qui faisoit teste, & repoussoit brauement les Chrestiens. Le Grand-Maistre

au

au plus fort de l'aſſaut mit la main à vne eſchelle, & gaigna le premier la muraille, & les Cheualiers à ſon imitation aſſaillirent de meſmes de tous coſtés, & y entrerent. Le Grand-Maiſtre rencontra le Gouuerneur, lequel en ceſte extremité ne manquant tant ſoit peu de hardieſſe, l'aſſaillit courageuſement; & tant ſe proumenerent ſeul à ſeul que le Gouuerneur fut vaincu, & tué ſur le champ. C'eſt pourquoy on depeint le Grand-Maiſtre tenant vne teſte de Turc en la main gauche, & vn chaſteau ſur les eſpaules. Ayant mis bonne garniſon dans Patras, il paſſa outre auec l'armee iuſques à Corinthe, qu'il deſſeignoit d'aſſieger; mais le malheur voulut qu'il mit pied à terre auec vn petit nombre des ſiens, & fut ſurpris d'vne groſſe embuſcade de Turcs, qui l'inueſtirent; & quelque reſiſtence & effort qu'il ſceuſt faire, il fuſt accablé de la multitude, la plus part de ſes gens tués, & luy pris priſonnier, incogneu des ennemis. Les Seigneurs de l'armee offrirent de rendre les places & vne groſſe ſomme de deniers, & quelques vns d'eux pour la deliurance des priſonniers. Le Grand-Maiſtre empeſchoit magnanimemẽt ce traicté, diſant qu'il valoit mieux laiſſer mourir vn vieillard priſonnier, que d'y engager des Seigneurs de bonne aage qui pourroyent encor faire des bons ſeruices à la Religion; & qu'il manderoit à ſes parents qui auroyent le ſoing de pouruoir à ſa deliurance. Ce nonobſtant les Seigneurs luy firent entendre qu'ils ne pouuoyent en aucune façon luy complaire en cela, & que ce ſeroit trop de des-honneur à tout l'Ordre qu'il demeuraſt comme cela aux mains des infideles, & trop de honte à eux de retourner à Rhodes ſans luy. Et que ſa rançon eſtant payee, & luy deliuré, il en pourroit par apres faire recompenſer le threſor par ſes parents, comme il luy plairoit. Le Grand-Maiſtre fuſt en fin contrainct de ſe tenir à ceſte reſolution, & ſuiuant icelle il promit de rembourſer le threſor, laiſſa en hoſtage les Prieurs d'Angleterre, de ſainct Giles, & de Rome, & ſe retira à Rhodes auec l'armee. Et deſpuis il fit ramaſſer tout ce qu'il peut du reuenu des terres qu'il auoit acquis au nom de ſon fils aiſné; & emprunta vne groſſe ſomme de Richard Carraciol Prieur de Capoua, & paya le threſor. Mais quant au temps de ſa deliurance, il ſe trouue par les regiſtres de la Chancelerie, & par les ſtatuts, qu'il demeura priſonnier en Albanie iuſques à l'an 1381. Ceſte infortune aduint en l'an 1378. en laquelle prit commencement le malheureux ſchiſme de l'Egliſe

entre

entre Vrbain sixieme esleu à Rome, & Clement VII. nommé par les six Cardinaux Françoys à Fundi, qui despuis passa en Auignon, & fut recogneu par les Roys de France & d'Hespagne, & par les Cheualiers & Conuent de Rhodes, ou Bertrand de Flotte grand Commandeur Lieutenant du Grand-Maistre durant son absence pour la reformation des abus qui estoyent parmy les Religieux, tint vn chapitre general en Mars 1380. auquel furent confirmees & authorisees toutes les collations de benefices & Commanderies qui se feroyent par le Grand-Maistre & le Conseil, par ce que les Cheualiers de deçà la mer s'y opposoyent, & empeschoyent sans aucune raison ceux qui s'estoyent pourueus d'en iouïr : & fust ordonné que ceux qui les troubleroyent en leur possession, seroyent priués de toute administration des biens de la Religion, & payeroyent les dommages & interests à ceux qui seroyent empeschés & troublés. Fut aussi ordonné que tout Cheualier & Seruant qui ne tiendroyent vn cheual bien equippé & dressé pour la guerre auec le valet, & qui ne s'exerceroit à tirer des armes, & de l'arbaleste, n'auroit aucun entretenemẽt du thresor. La Commanderie de Cypre fust diuisee en sept parts, dont l'vne seroit grand' Croix, & s'appelleroit grand Commandeur de Cypre: & que les six viendroyent en collation chacune selon l'ancienneté, & que toutes seroyent subiectes à la iurisdiction du grand Commandeur. Fust encor ordonné que le Grand-Maistre ne pourroit renoncer le magistere à autre qu'au Conuent, & qu'estant hors du Conuent il ne pourroit conferer aucun Prieuré ni balliage que ce qu'il auoit auant son election, afin qu'il ne fust trop suiui, & le Conuent abandonné. Le Gouuerneur de l'isle de Lango fut chargé d'entretenir vingt cinq que Religieux que Donnés, de nourriture & vestements : & fust ordonné qu'on y manderoit chacun an pour les visiter, & recognoistre si rien leur manquoit ; & generalement pour le bien de la iustice, fust ordonné que chacun iour de Vendredy on donneroit audience aux subiects de la Religion. Cependant le Grand-Maistre deliuré & retourné à Rhodes, fit protecteur de la Religion pres le Pape Clement VII. le Cardinal Pierre de la Lune (qui fust despuis Pape) à trois cents florins d'or d'estat, comme on faisoit en ce temps là. Et peu apres Hugolin Girando Gouuerneur de Smirne demanda son congé ; & y fust enuoyé successeur Iaques du Lyon, & donnée en administratiõ à Raymond Mangon la Commanderie

manderie d'Athenes, la maiſon de Negropont, & les terres & villages qui en deſpẽdent. En ce temps là le Grand-Maiſtre enuoya George Archeueſque, & Nicolas Conneſtable de Smirne au Pape Clement, pour l'aduertir du danger où eſtoit la ville de Smirne pour le voyſinage & puiſſance des Turcs, qui y entreprenoyent continuellement. On leur ordonna deux liures ou francs d'or pour chacun iour pour leurs frais & leur voiture. Adonc la Religion ſe trouuoit chargee de debtes, embrouillee de diuers affaires, & neceſſiteuſe. Qui fuſt la cauſe que le Grand-Maiſtre fuſt ſupplié d'aller en perſonne en France, pour trouuer moyen de contraindre les Religieux de payer les droits de la Religion, & de l'ayder encor de quelque don charitable, & d'implorer en cela l'authorité & ſeuerité du ſainct Pere, & la rigueur des ſtatuts de la Religion. A quoy le Grand-Maiſtre s'offrit nonobſtant ſon vieil aage, & fit le ſerment ſolennel, qu'il feroit rendre à Rhodes tous les deniers contants qu'on pourroit receuoir, & ne prendroit pour ſoy que dixhuict mil eſcus qui luy eſtoyent deuz; & qu'il ne pouruoyeroit d'aucun office ny benefice qu'il ne fuſt de retour à Rhodes. L'aſſemblee pour l'accompagner nomma ſes procureurs & du Conuent, Bertrand Flotte grand Commãdeur, Pierre Buiſſon Prieur de l'Egliſe, Eſſon de Stegleots Commandeur de Fribourg, Guillaume de Fontenay Commandeur d'Eſpaillon, pour deliberer & ordonner de toutes choſes auec luy, & pour ſolliciter le ſecours pour la Religion vers les Princes Chreſtiens. Le Grand-Maiſtre laiſſa à ſon deſpart pour ſon lieutenant General Pierre de Culant Mareſchal de l'Ordre, & arriua en Auignon, où ayant faict ſon rapport, & remonſtrance ſur les affaires & neceſſités de la Religion, il fit aſſembler à Valence, le premier de Mars 1382. tous les Prieurs, & de chaſcun Prieuré deux procureurs des plus experimentés & inſtruits aux affaires, qui firent vn rapport & deſcription de l'eſtat de chaſcun Prieuré & des Commanderies, maiſons, nombre, & qualité des Cheualiers & Seruants de chacun Prieuré. Et fuſt imposé la quatrieme partie des fruicts pour quatre ans, & là furent encor faictes pluſieurs ordonnances ſur la reformation des mœurs des Religieux, & ſur la deuotion & ſeruice des Egliſes, & ſur l'exercice d'hoſpitalité & auſmones ſelon la portee de chacune Commanderie. Et fut refreſchie l'ordonnance du Grand-Maiſtre de Villeneuue contre ceux qui refuſeroyent de payer les reſponces & impoſi-

tions, notamment qu'ils ne pourroyent acquerir aucune Commanderie de cinq ans; & que ceux qui par contumace ne se trouueroyent aux chapitres generaux & prouinciaux, seroyent empriſonnés, & perdroyent l'habit. Et parce qu'en Caſtille les Commandeurs tenoyent chaſcun plus de Commanderies qu'ils n'en pouuoyent regir, & les bailloyēt à des fermiers qui les laiſſoyent aller en ruine: fuſt ordonné que les Prieurs ne pourroyent retenir que chaſcun leurs quatre Commanderies Priorales, & que chaque Commandeur ne pourroit tenir qu'vne Commanderie; & que dans certain temps chaſcun en choiſiroit vne, & lairroit les autres, à peine de perdre tout. Et parce que quelques Prieurs conferoyent des Commanderies qui eſtoyent de la collation du Grand-Maiſtre & du Conſeil, d'où naiſſoyent des grandes alterations & proces: fuſt ordonné qu'à l'aduenir les Prieurs ne pourroyent conferer aucune Commanderie, qu'on n'euſt ſceu la volonté du Grand-Maiſtre, & qu'alors ils confereroyent celles qui eſtoyent de leur collation ſelon les ſtatuts de la Religion. Que ceux qui perdroyent l'habit, ſeroyent confinés aux chaſteaux Rugio, Ferracle, & Landimachio, ou en l'iſle de Lango. Que les Baillifs, & Prieurs ſeroyent creés non au chapitre general (comme il s'eſtoit auparauant obſerué) mais par le Grand-Maiſtre là où il ſe trouueroit auec le Conſeil. Durant ces choſes le Pape Vrbain allant à Naples pour ſe coniouïr auec Charles de Duras, fit aſſembler à Valmonton quelques Cheualiers de ceſt Ordre, priua & deſtitua de la maiſtriſe Fernand Heredia, parce qu'il recognoiſſoit le Pape Clement, & leur fit eſlire pour Grand-Maiſtre Richard Carraciolo Napolitain Prieur de Capoüa. Lequel toutesfois ne fuſt iamais recogneu par le Conuent de Rhodes, qui rendit touſiours obeyſſance au Grand-Maiſtre Heredia tant qu'il veſquit. Lequel ſans ſe trauailler de l'election du Carraciolo, apres le chapitre general tenu, retourna en Auignon, où il ſolicita continuellement pour les affaires de la Religion, ainſi qu'ils ſe preſentoyent. Et par le decés du Cardinal Mendes, l'vn des protecteurs, il defera la protection au Cardinal de ſaincte Marie en Tranſteuere à trois cents florins d'eſtat, par vne bulle expediee le 30. de Iuin 1385. En ce temps par le decés de Bartelemy Aſſanti Seigneur de Niſſaro ſans enfans, le Grand-Maiſtre infeuda l'iſle au Cheualier Dominic d'Allemagne, au cens de deux cents florins d'or. Il achepta de Loys Roy de Sicile & de Hieruſalem,

la

la principauté d'Achaïe, & y enuoya le Cheualier d'Allemagne Commãdeur de Naples pour en prendre poſſeſſion, auec pouuoir d'eſtablir tous officiers, leur aſſigner des gages, & d'exiger les reuenus, faire executer les iugements, compoſer des amendes, confiſcations, & autres peines reelles ou perſonnelles au proffit de la Religion, par procuration du 26. Septembre 1389. & en deputa encor deux autres à meſme effect pour proceder par l'vn en defaut de l'autre. En ceſte annee par le decés du Pape Vrbain fuſt eſleu Pape Petrin Cibo Tomacelli Napolitain, & nõmé Boniface IX. & Baiazet fils d'Amurat Roy des Turcs par ſa proſperité & auancement de ſes conqueſtes ſur l'Empire de Conſtantinople, mit en frayeur l'Empereur de Rome, & le Roy de Cypre, & ceux de Rhodes en continuelle crainte & ſoucy pour Smirne, & pour Rhodes meſmes lors deſpourueuë d'argent & de toutes munitions neceſſaires pour ſouſtenir vn ſiege. Ce que le Mareſchal de Culant enuoya remonſtrer au ſainct Pere, & au Grand-Maiſtre par Palamedes Ioanni Admiral, & Renaud Giréme Prieur de France. Ils furent ouys & depeſchés en preſence de Iean Corſin Seneſchal du Royaume d'Armenie, qui eſtoit là tout de meſmes pour demãder ſecours. Sa Saincteté octroya indulgence pleniere à tous ceux qui ſe mettroyent en bon eſtat, & donneroyent deux florins pour la deffence & conſeruation de Smirne. Et par ſon commandemẽt fuſt tenue vne autre aſſemblee en Auignon des Prieurs, & Religieux de France & d'Heſpagne tant ſeulement, (parce que les autres recognoiſſoyent le Pape Benoiſt) en laquelle fuſt pourueu de retirer tous les deniers qui eſtoient deuz au threſor des reſponces & impoſitions. Il fit publier les indulgences, enuoya bonnes procurations pour receuoir les deniers, & par aduis du Conſeil, oſta la Chaſtellenie d'Empoſte au Cheualier Martin Lihori, parce qu'il ne l'auoit eu que pour dix ans, & qu'il auoit aliené des biens qui en dependoyent : Manda deffendre aux ſubiects de le recognoiſtre, & adiourner Lihori pour dire cauſes pour leſquelles il n'en deuſt eſtre demis ; & ſur cela luy offrit l'Eſgard. Cependant en l'aſſemblee le premier Septembre 1390. fuſt imposé la moitié d'vne annee de tous fruicts & reuenus des biens de la Religion, diſtraict les charges ordinaires : laquelle moitié ſeroit liquidee par quatre Commandeurs, les meilleurs payeurs de chaque Prieuré. Et paſsé ceſte annee, fuſt imposé la ſomme de dix mil florins annuellement pour le paye-

ment des debtes de la Religion, outre les charges ordinaires, dõt le Prieuré de France en payeroit deux mil cinq cents; Aquitaine, Auuergne, ſainct Giles, chacun mille; Champagne, Toloſe, Nauarre, chacun cinq cents; la Chaſtellenie d'Empoſte deux mille; Lango deux cents: le Grand-Maiſtre de ſeptante cinq mil florins d'or qui luy eſtoyent deuz en quitta vint cinq mille au threſor, & pour le payement du reſte luy fuſt baillé la iouyſſance des fruicts de la Chaſtellenie d'Empoſte, la valeur de laquelle il auoit autre fois recogneu; à la charge neantmoins qu'il en payeroit pour la premiere annee la moitié, au threſor, comme les autres Prieurs, & deux mille florins chacune des quatre annees ſuiuantes. Il enuoya à Rhodes vn gros nauire chargé de prouiſions, & d'vn bon nombre de Cheualiers & ſoldats ſoubs la charge de Martines Dolloqui Prieur de Nauarre, & y allerent Hugues Giraud grand Commandeur, l'Admiral Ioanni, & Pierre de Villefranche Drappier. En ce temps il y euſt grande guerre par l'eſpace de deux ans entre Galeas Comte de Vertus, & les Siennoys d'vne part, les Republiques de Florence, Bologne, Padoue, & leurs alliés d'autre: qui fuſt en fin terminee par l'entremiſe & arbitrage du Grand-Maiſtre Carraciol, & d'Antoinot Adorne Duc de Gennes; & la paix publiee à Florence en Feurier mille trois cents nonante vn. Peu de iours apres Pierre Ruer marchand d'Alger en Sardaigne, fit plainte à l'Infant Dom Martin lieutenant General de Iean Roy d'Arragon, que Guillaume Talabail Cheualier de ceſt Ordre luy auoit deſualisé ſon nauire plein de marchandiſe. Dequoy l'Infant demanda raiſon au Grand-Maiſtre; qui s'en excuſa ſur ce que Talabail eſtoit au ſeruice du Pape, & qu'il n'auoit point de pouuoir ſur luy; & que deſia le Talabail auoit pris vn nauire Françoys chargé de grains, dequoy il ne l'auoit peu chaſtier, non plus que de ce qu'il tenoit trois Commanderies en Prouence contre ſa volonté. Apres cela le Grand-Maiſtre pour s'aſſeurer la iouyſſance de la Chaſtellenie d'Empoſte, y alla en perſonne, y tint le chapitre prouincial, ſe fit porter les reſponces & impoſitions deuës au threſor, y fit les reglements neceſſaires, & s'en retourna en Auignon, confirma les infeudations des Iſles de Lango, Calamo, & Lerro au Commandeur Eſſon de Stegleotz, à la charge de cent florins de reſponce; & d'entretenir les luminaires aux

Egli

Egliſes, & quinze Cheualliers, deux Preſtres, ſix Seruants d'armes, & deux d'office, & leurs ſeruiteurs, qui viendroyent à Rhodes quand ils ſeroyent mandez, armez & montez à ſes deſpens: & encor dix Cheualliers Latins, armez & montez tout de meſmes; & cent hommes que cheuaux legers que Seruants aux gages accouſtumez: & qu'outre ceux là il entretiendroit encor les Donnez qui habiteroyent ordinairement en l'Iſle auec vn Medecin & vn Apothicaire; & qu'il feroit nettoyer chacun an l'emboucheure du lac, à fin qu'il receuſt l'eau de la mer, & qu'il n'infectaſt l'air d'alentour: qu'il n'enuoyeroit vendre les cheuaux ni autre beſtail de l'Iſle autre part qu'à Rhodes, & qu'il entretiendroit vne galere armee à vingt pour banc pour la garde de l'Iſle: qu'il feroit faire bonne iuſtice aux ſubjects, & leur conſerueroit leurs priuileges & immunitez, maintiendroit les fortereſſes bien pourueuës, & les Egliſes & autres baſtimens publics bien reparez. Depuis ceſte Commanderie fut erigee en balliage. Il infeuda auſſi le Caſal du Lardo au territoire de Lindo à Nicolin Lippo Gentil-homme Rhodiot, qui eſtoit de ſa maiſon, au cens de quatre liures de cire, & à la charge de ſeruir en guerre en Turquie, ou à Rhodes, auec vn homme d'armes bien armé & monté. Le Mareſchal de Culant & Pierre de Naillac Prieur d'Aquitaine vindrent vers ſa Saincteté, & luy donnerent aduis des continuels deſſeins des Turcs ſur la ville de Smirne, & que pluſieurs Cheualliers & ſoldats de la garniſon eſtoyent morts de peſte, & que Baiazet leur ayant defendu la traicte des grains, ils eſtoyent contraints d'en aller achepter en lieux lointains à grand' incommodité & frais exceſſifs. Sur quoy le Grand-Maiſtre manda contraindre plus fort ceux qui deuoyent les reſponſes, fit paſſer à Rhodes vn bon nombre de Cheualliers ſous la conduite de Bertrand Flotte grand Commandeur, & y enuoya vintcinq mil eſcus receus des Indulgences. Le Grand-Maiſtre Carraciol fonda dans Florence le monaſtere de ſainct Ioannin, auquel donnerent commencement cinq Florentines, auſquelles le Grand-Maiſtre aſſigna l'Hoſpital de ſainct Nicolas pres de la porte de ſainct Pierre, & les poſſeſſions & droicts qui en dependoyent, & vn iardin & quelques maiſons qui eſtoyent de la Religion, là où elles prindrent l'habit & la regle de ceſt Ordre; & furent chargees de baſtir leur monaſtere de leurs reuenus & des aumoſnes & dons pies qui leur ſeroyent faicts; & d'eſlire

entre elles l'Abeſſe, qui s'appelleroit la Commendatrice, & fut cleuë la premiere vne des cinq nommee Perrette d'André Viuiani auec la correction & autres pouuoirs & preeminences accouſtumees ſur les Religieuſes; & d'eſtablir vn Maire ou Adminiſtrateur des pauures; & que nulle Religieuſe n'y pourroit eſtre receuë ſans la permiſſion du Grand-Maiſtre ou du Prieur de Pize, qui ſeroit viſiteur & reformateur du Monaſtere: commit diuers Commandeurs pour les mettre en poſſeſſion, le tout par la Bulle du troiſieſme Mars 1392. Deſpuis fut inſtitué & obſerué en ce Monaſtere, qu'il n'y ſeroit receu que des Damoizelles. Elles demeurerent là iuſques à ce que le grand Coſme fortifiant la ville les tranſmarcha en la rue ſainct Gal, & là leur bailla vne Egliſe & vne habitation, où deſpuis elles ont faict baſtir vn beau logis, & y ont touſiours veſcu vertueuſement. Cependant le Grand-Maiſtre tint vne aſſemblee, en laquelle fut reſolu & trouué neceſſaire de retirer & raccourcir la ceinture de la ville de Smirne pour l'alleger d'vne partie de la garniſon, & en donna la charge à l'Admiral d'Allemagne: & pour ce faire donna quatre mille florins de ſes coffres. L'Admiral fonda aux faux-bourgs de Rhodes vne chappelle à l'honneur de ſaincte Catherine, auec vn Hoſpital, & les dota de trois molins qu'il auoit ſur le Mole, & des maiſons & vignes à ſuffiſance, & en laiſſa le droict de patronnage à ſes ſucceſſeurs en ſa dignité, qui ſeroyent de la langue d'Italie, à la charge d'y tenir vn fermier ou gardien de l'Hoſpital ſeculier, deux Preſtres & vn Clere pour les ſeruir. Deſpuis la langue d'Italie a continué la meſme deuotion enuers ceſte Saincte, qu'elle a tenu pour ſa ſpeciale Patronne dés la fondation de l'Ordre, & auoit ſoing ſpecial d'accompagner les Pellerins allans au mont Sinaï viſiter ſon Egliſe: & à preſent ceux de ceſte langue ont à Malte vne belle chapelle ſous le tiltre de ceſte Saincte, où l'on donne l'habit aux Cheualiers Italiens. Le meſme Admiral reſigna au meſme tẽps la Seigneurie de Niſſaro à Bufillo Brancaccio Gentil-homme Napolitain, qui en fut inueſti par le Grand-Maiſtre. Le Cardinal Brancaccio fut fait Protecteur de la Religion, & le Grand-Maiſtre fut contrainct de le remercier, & de reuoquer la prouiſion de la penſion de trois cents florins d'or. Quelques marchands auoyent preſté dix mil florins au Grand-Maiſtre, qu'il leur fit rendre des deniers des Indulgences. En Leuant Baiazet s'irrita de ce qu'en traictant de la trefue on ne luy

auoit

auoit voulu accorder que les eſclaues & refugiez dans Smirne & à Rhodes fuſſent rendus à leurs Maiſtres, pour les ramener ou vendre ſur les lieux: & commença de preparer vne groſſe armee, & de menacer ouuertement Rhodes & Smirne, dequoy le Conſeil donna incontinent aduis au Grand-Maiſtre par le Cheuallier Arnaud Ronulfi, & luy demanderent ſecours d'hommes & d'argent. Le Grand-Maiſtre manda aux Prieurs d'anticiper leurs Chapitres Prouinciaux, & à tous les Commandeurs de s'y trouuer auec ce qu'ils deuoyent des reſponſes & impoſitions au threſor, & de là de s'aſſembler tous au Sainct Eſprit le 20. Iuillet 1393. Ordonna qu'on y prit reſolution d'enuoyer en Leuant vn ſecours de tant de Cheualliers choiſis de Religieux, & qu'on pourroit mettre enſemble pour ſe trouuer tous à Ægues-mortes preſts à partir au mois de May. Le ſainct Pere en faueur de ce ſecours, continua ſes Indulgences pour deux ans. Finalement vint deuers le Grand-Maiſtre le Cheuallier Arnaud de Chaſtillon, qui rapporta que les Turcs empeſchoyent tout à faict qu'il n'entraſt des viures dans Smirne, & qu'il falloit vn plus grand nombre de galeres pour en aller querir bien loin. Le Grand-Maiſtre manda encor par tout pour faire auancer le payement des reſponſes, & exhorter tous les Commandeurs d'y conſtituer encor quelque choſe du leur par charité: & fit embarquer & partir pour Rhodes tout ce qu'il peut aſſembler d'hommes, d'armes, munitions & argent. Et ceſte-cy fut la derniere de ſes diligences; car peu apres ſe voyant chargé d'ans, & la fin de ſes iours approcher, il commença de laiſſer à part les grãdeurs & richeſſes qu'il auoit toute ſa vie pourchaſſé, & de penſer à ſes derniers affaires, & au ſalut de ſon ame. Et s'appliqua aux œuures charitables & ſpirituelles. Il fonda dans Caſpe vn beau Monaſtere, & y appliqua la terre d'Exatiel, & la moitié de la terre de ſainct Pierre, & y fit baſtir ſumptueuſement vne chapelle, où il choiſit le lieu de ſa ſepulture; & à Rubielo vne Egliſe collegiale de douze Chanoines, ayans chacun trois cents eſcus de rente, & les dignitez ſix cents, dont le patronage appartient à la maiſon d'Heredia. En l'an 1395. mourut dans Rome le Grand-Maiſtre Carraciol, eſtant auſſi Grand-Maiſtre de la maiſon du Pape Boniface IX. & ſon fauory. Le Pape ne voulut apres luy faire vn autre Grand-Maiſtre, preuoyant qu'il ne ſeroit point recogneu à Rhodes: mais crea vn Lieutenant de la Grand-Maiſtriſe, qu'il preſuppoſoit

vacante

vacante ; qui fut le Cheuallier Boniface de Caramandre sien parent, & au mois de Mars 1395. mourut le Grand-Maistre Heredia, qui fut homme de grand cœur, & de grande capacité, & qui tascha tousiours d'agrandir les siens, & leur acquit les terres de Mora & Valbonna & autres places, & le Comté de Fuentes, que sa posterité tient encor à present.

LIVRE IV. DE L'HISTOIRE DE L'ORDRE DE S. IEAN DE HIERVSALEM.

APRES luy fut eleu Grand-Maistre Philibert de Naillac Prieur d'Aquitaine. Le Cheuallier Martin Lihori vint en Auignon vers le Pape Benoist, & fit grand' plainte de ce qu'on luy auoit osté la chastellenie d'Emposte. Le Pape fit tenir vne assemblee, de l'aduis de laquelle luy fut baillee l'administration de la Chastellenie, iusques à ce que le Grand-Maistre prochain en auroit ordõné. Et pour mieux s'en mettre en possession, il la prit à ferme du Receueur general, & achepta la despouille du defunct Grand-Maistre, & mourut bien tost apres auant que l'annee fust passee. Le Grand-Maistre de Naillac pourueut de la Chastellenie Gonçales de Funes. Auquel temps le grand Turc Baiazet ayant tenu longuement Constantinople assiegee, eut aduis que l'armee de Sigismond Roy de Hongrie, & des François, conduits par Iean Comte de Neuers fils de Philippe Duc de Bourgogne, où il y auoit cent mil hommes, estoit entrée en la Bulgarie, & y auoit pris quelques places, & auoit mis le siege deuant Nicopoli. Il fit assembler en extreme diligence vne armee de trois cents mill' hommes, & les alla trouuer, & leur donna la bataille. Le Grand-Maistre inuité gracieusement par le Roy Sigismond, se trouua en l'armee Chrestienne auec la fleur de ses Cheualiers, ordinairement pres la personne du Roy. Les François se voulants conseruer l'honneur de la premiere poincte, où le Roy eust mieux aimé loger les Hongres comme plus pratties de la guerre des Turcs, s'auancerent les premiers, & auec leur charge furieuse rompirent & percerent iusques aux Ianissaires de la garde de Baiazet, & là se trouuerent

eslognez

eſlognez des leurs,& furent inueſtis,& la plus part mis en pieces. Le Roy & les Hongres furent contraints de ſe retirer la plus part en deſordre. Le Grand-Maiſtre n'abandonna point le Roy Sigiſmond, paſſa le Danube auec luy, & l'accompagna à Conſtãtinople, & de là le conduiſit à Rhodes, où il le traicta auec magnificence Royale. Le Roy partit ſur les galeres de Rhodes iuſques en Dalmacie,& de là ſe retira par terre en ſon Royaume. Le Comte de Neuers demeura priſonnier, auquel, & à ſix autres, Baiazet donna la vie, & fit tailler en pieces trois cents Gentils-hommes François en ſa preſence;& de là retourna au ſiege à Conſtantinople. Qui fut ſi preſſee, qu'en l'abſence de l'Empereur qui eſtoit allé au ſecours en France, l'Imperatrice fut contrainte d'enuoyer les bagues de l'Empire au Grand-Maiſtre en garde. En ce temps auſſi Theodore Porphyrogenet Deſpot de la Moree, Duc de Sparte, frere de l'Empereur de Conſtantinople, ſe deſfiant des forces de l'Empire, & intimidé à la nouuelle d'vne armee des Turcs qui deuoit entrer en la Moree, paſſa à Rhodes, & vendit au Grand-Maiſtre & à la Religion ſon Deſpotat de Sparte & de Corinthe pour vne groſſe ſomme d'argent, qui fut payée partie en deniers contants, partie en bagues. Mais l'Eueſque de Sparte, Grec de nation, ennemy du nom Latin, ſçachant que l'armee Turqueſque auoit pris autre chemin, aſſembla le peuple de la ville,& leur perſuada de ne receuoir pour Seigneurs les Cheualliers de Rhodes, ni aucun autre des Latins, diſant d'eux tous les maux dont il ſe peut aduiſer; de ſorte qu'ils manderent au deuant des Cheualliers qui venoyent prendre poſſeſſion au nom de la Religion, qu'ils ſe retiraſſent, & que s'ils paſſoyent outre, ils ſeroyent traictez comme ennemis. Les Commiſſaires de Rhodes prindrent poſſeſſion de Corinthe, & quelques autres places, qui ne firent refus de les receuoir,& s'en retournerent à Rhodes. Theodore voyant venir qu'il luy faudroit rendre l'argent & les bagues, rechercha ſagement ceux de Sparte, & leur premiere indignation appaiſee, il y fut receu comme auparauant, moyennãt vn ſerment ſolennel qu'il fit, qu'il ne traicteroit iamais de telles alienations: & la Religion eut deſpuis grand' peine, & fit des grandes ſolicitations & des grands frais à retirer l'argent & les bagues. Baiazet ayant reduit Conſtantinople à l'extremité, fut contrainct de leuer le ſiege pour aller au deuant de Tamberlan treſ-puiſſant Roy des Scythes, qui le venoit aſſaillir auec vne

armee d'vne incroyable multitude. Le Grand-Maiſtre voyant le ſiege leué de deuant Conſtantinople, y renuoya les bagues qu'il auoit en gage(ſans attendre qu'on les luy demandaſt)par Giraud de Gireme Prieur de France, qui en retira les obligations & vne deſcharge. Apres cela il enuoya Guillaume de Mine Hoſpitalier à Smirne auec bon ſecours de Cheualliers choiſis, pour y commander, & y pouruoir de fortifications & de toutes prouiſions neceſſaires aduenant qu'elle fuſt aſſiegee: & deſpuis il y enuoya encor vn nombre de ſoldats, pour la paye deſquels il emprunta vnze mil eſcus. L'Hoſpitalier pourueut à tout cela, en telle ſorte qu'au iugement de Baiazet Smirne eſtoit imprenable. Tamberlan ayant vaincu les Turcs en bataille rangee au mont Stella (le meſme lieu où Pompee le Grand auoit desfaict le Roy Mithridates) pris & traicté ignominieuſement Baiazet,& quatre de ſes enfans, hyuerna ſon armee en Ionie, & fit deſſein de conquerir toute l'Europe. Mais ayant ouy la reputation de ceux de Rhodes, & de la ville de Smirne, ne voulut pas paſſer outre ſans les voir.Il mit le ſiege deuant auec toutes ſes forces au commencement du printemps. Ce furent des grands & cruels attaquements, eſcalades & aſſauts, ſans que les Tartares y peuſſent rien gagner que la perte de leurs meilleurs hommes,dont il faut croire qu'il y auoit grand nombre en ceſte armee compoſee de longue main ſous la diſcipline d'vn ſi grand Chef, & enhardis de tant de preuues & de victoires: meſme de la derniere, où l'hiſtorien Calchondyle eſcrit que le Prince Sachruc fils de Tamberlan auec l'auantgarde ſeule mit en routte l'armee de Baiazet, & que le gros de l'armee n'euſt à faire que de chaſſer. Tamberlan donc voyant que de viue force & du combat de la main il ne pouuoit rien auancer,recourut aux ingenieurs:qui luy dreſſerent des grands cercles ou gabions couchez en Cylindre de grandeur deſmeſuree,capables chacun de deux cents hommes, qu'il fit à l'impourueu rouler dans les foſſez de Smirne, qui rempliſſoyent les foſſez & attaignoyent à la plus part de la hauteur des murailles; & au meſme inſtant les ſoldats de tous coſtez montez facilement ſur ces cercles auec des eſchelles de mediocre grandeur, preparez en grand nombre gagnerent tout en vn moment les creneaux & les tours, & par ce moyen la ville fut tout à coup comme inundee de ceſte multitude infinie de barbares,auſquels ceux de ceſt Ordre firent teſte tant que les forces & le ſang leur

peut

peut ſuffire, & ſans parler d'autre choſe que de vaincre ou mourir, y laiſſerent leurs vies. Apres cela Tamberlan eut nouuelles qu'vne grand' armee d'Indiens venoit le chercher pour le combattre; qui fut cauſe qu'il laiſſa les deſſeins du Ponent, & s'en retourna en diligence en ſes Royaumes. Et cependant, & lors que les affaires des Turcs eſtoyent en ruïne & confuſion, la Religion iouït pour quelque temps d'vn grand repos,& par vn bon ordre & meſnage ſe releua d'vne partie des trauaux & pertes paſſees. Neantmoins le Grand-Maiſtre ne voulant perdre l'occaſion, ou ne pouuans ceux de ceſt Ordre repoſer, dreſſa vne armee, auec laquelle courant les riuieres de la Carie, il aſſiegea & prit par force vn fort chaſteau ſur les Turcs, ſitué dans la peninſule ſur les ruines de l'ancienne Halycarnas, ſiege Royal des Roys de Carie,où il fonda vne belle forteresſe, qui fut appellee le chaſteau ſainct Pierre: qui apporta deſpuis grand honneur à la Religion, qui le maintint longuement contre les continuels efforts des Turcs logez tout aux enuirons;& vn grand ſecours & refuge aux eſclaues Chreſtiens, qui pouuoyent eſchapper des mains de leurs maiſtres. Il y auoit vne race de gros chiens qui gardoyent hors le chaſteau, & auoyent vn tel ſens, qu'ils diſcernoyent les Chreſtiens d'auec les Turcs, abbayoyent, & ſautoyent ſur les Turcs: & au contraire cognoiſſoyent & careſſoyent les Chreſtiens,& les conduiſoyent iuſques ſous les murailles du chaſteau. Il y a des graues hiſtoriens qui l'aſſeurent, & racontent qu'vn pauure Chreſtien courant pour ſe ſauuer au chaſteau, fut ſuyui de ſi pres auant qu'il y peuſt arriuer, qu'il fut contraint de ſe ietter dans vne ciſterne,où il fuſt mort de faim, n'euſt eſté qu'vn de ces chiens l'apperceut, & luy porta deſpuis chacun iour vne partie de ſon pain ordinaire. Et dans peu de iours apres le valet qui le nourriſſoit, recogneut qu'il amaigriſſoit ſans ſçauoir la cauſe: & en fin il le ſuyuit tant qu'il le trouua portant ſon pain à la ciſterne, ou l'on trouua le Chreſtien, qui declaira qu'il n'y auoit veſcu par pluſieurs iours que du pain du chien. En l'an 1403. le Grand-Maiſtre fit vn voyage en Cypre ſur vn tel ſuject. Petrin Roy de Cypre deceda ſans enfans, & ne laiſſa point de plus prochain ſucceſſeur à ſa Couronne que Iaques ſon oncle lors priſonnier à Gennes.Le Duc & la Seigneurie aſſemblez luy en porterent la nouuelle en la priſon, & le ſaluërent Roy de Cypre, le feſtoyerent, & le firent conuoyer honnorablemẽt en ſon Royau-

me ; & par vn traicté faict auec luy, se reserverent vn tribut & la ville de Famagoste. A cestuy-cy succeda Ianus son fils ieune Prince courageux & remuant, qui voulut rauoir Famagoste, & la tint longuement assiegee. Et quand les Ambassadeurs de Gennes luy demanderent la cause de ceste nouueauté, il leur dit que les Genenois auoyēt couru & tenté toutes les parts du monde,& des lieux où ils n'auoyent rien, pour y acquerir & s'en rendre maistres, & ne se deuoyent esbahir s'il desiroit de r'auoir ceste place qui estoit dans son Royaume, & qui auoit de toute ancienneté appartenu à ses ancestres. Neantmoins voyant venir vne armee de Gennes sous la charge d'Antoine Grimaldi Cheuallier de cest Ordre, il leua le siege, & se retira dans Nicosia. Mais aussi tost que Grimaldi & les galeres furent parties pour retourner à Gennes, il reuint au siege deuant Famagoste, & l'y continua iusques à ce que Boucicaut Mareschal de France, Gouuerneur de Gennes pour le Roy Charles V I. y alla auec vne armee,& dans peu de iours luy fit leuer le siege,& luy enleua le logis de son armee,& le pousta iusques à Nicosia, où il le tenoit assiegé : quand le Grand-Maistre considerant combien ceste guerre estoit de pernicieuse consequence à la Chrestienté,& particulierement à la Religion, delibera d'y aller,& de tascher de les appointer;& s'y entremit si affectionnément, & si à propos, que par son aduis ils firent vn accord, par lequel entre autres le Roy promit de payer à la Seigneurie septante mil ducats pour les frais de la guerre. Le Grand-Maistre les respondit pour luy; & pour son asseurance le Roy luy bailla en gage sa Couronne, & autres bagues,& de vaisselle d'argent pour quarantecinq mille ducats, & quelques terres ; pour le surplus le Grand-Maistre prit tout, & s'en chargea iusques à ce que le traicté fust entierement executé. Ce qui se passa en Octobre 1403. En ce temps Meletella Soudan d'Ægypte, qui desiroit aussi par le moyen du commerce d'alleger ses sujects des pertes & incommoditez souffertes par les rauages des armees de Tamberlan, enuoya Mahomet son Ambassadeur à Rhodes, auec lequel fut conclue vne trefue entre la Religion & le Soudan : pendant laquelle il y auroit liberté de commerce entre les sujects du Soudan, & les nations Françoises & Latines : que la Religion tiendroit vn Consul en Hierusalem, à Rama & à Damiette ; & son ancien Hospital à Hierusalem, où il y auroit six Religieux, pour y receuoir les Pelerins francs de tou-

tes

tes daces & impositions ; & fust taxé ce que les Pellerins payeroyent en chacun lieu allants par la terre Saincte pour visiter les saincts lieux. Que tous Religieux de Rhodes iroyent librement à pied & à cheual par la terre Saincte sans rien payer : qu'il seroit permis de ceindre de murailles le sainct Sepulchre : Que la Religion pourroit reachepter les esclaues Chrestiens pour le mesme prix qu'ils auroyent cousté à leurs maistres, ou baillant vn Sarrazin pour vn Chrestien : qu'il y auroit traicte de tous grains de Damiette & d'Alexandrie pour l'vsage de la Religion, en payant le prix, & sans payer aucune imposition : que pour toute autre chose les vaisseaux de la Religion ne payeroyent sinon en Alexandrie dix pour cent, à Damiette trois, à Tripoli deux, à Damas & Barut comme par le passé. De là on peut cognoistre quel estoit le respect & l'authorité de ceste Religion en Leuant pres les Payens: & fust reserué que celuy des deux partis qui voudroit rõpre la trefue, le denõceroit à l'autre trois mois auparauant, affin qu'vn chacun se peust retirer à son parti. Au mesme tẽps fust reprise la poursuite contre Theodore Duc de Sparte pour le recouurement des bagues & deniers que la Religion luy auoit payé pour le prix de la vente de sa Duché. Ceste poursuite auoit esté cõmencee par Raimõd de l'Estoure Prieur de Tolose, & Elie du Fossé Commãdeur de saincte Maixance, & depuis par Pierre de Baufremont Hospitalier auec le Commandeur, qui allerẽt à la Moree auec plein pouuoir d'en traicter, & d'ordonner de toutes choses, gouuerner & commander aux estats & Seigneuries de la Religion en la Moree. En fin Loys d'Allemagne Commandeur de Naples, homme d'entendement & d'authorité, y alla, & conclud par le Duc, vn traicté auec lequel fust dit qu'il racheteroit les Seigneuries de Corinthe & Caprette, que la Religion possedoit alors paisiblement, en payant & rembourssant à la Religion quarante trois mille ducats pour le prix principal, & trois mille cinq cents pour les reparations, payables vingt deux mille contants, & pour le reste furent baillés gages rachetables dans certain temps. Et pour les dommages & interests de la Religion, pour ne luy auoir maintenu la possession de la Duché, le Comte luy bailloit la Comté du Soleil, & la Baronnie de Zetonne : & depuis le mesme Commandeur fust mandé à Constantinople, où l'Empereur Emanuel ratifia le traicté, & s'obligea de le faire maintenir, & permit depuis que la Religion prist possession de

la Comté & de la Baronnie. En Octobre mil quatre cents quatre mourut le Pape Boniface neufieme, celuy qui impoſa la demie annate ſur les benefices qu'il conferoit, & fuſt au reſte Prince vertueux & iuſte, fort honneſte, & continent de ſa perſonne. Il auoit creé lieutenant de la grand Maiſtriſe Boniface de Caramandre ſon Camerier; & apres ſon decés, Pierre Carraffe Prieur de Rome. Le Pape Innocent VII. & l'Empereur Emanuel, & le Grand-Maiſtre, & autres Princes de la Grece traicterent vne ligue contre le Turc: & y furent employés de la part du Grand-Maiſtre, Nicolas des Seguins Commandeur de la Guerche. Cependant le Pape Innocent qui auoit eſté chaſsé de Rome, y reuint à l'ayde de Paul Vrſin, qui vainquit les Romains en bataille rangee,& les contraignit de rappeller ſa Saincteté,qui s'eſſaya de recuillir la faueur du peuple, & entre autres par le decés de Pierre Carraffe Prieur de Rome.Il bailla la Lieutenance du magiſtere à Nicolas Vrſin Prieur de Veniſe.Le Carraffe auoit eſté Prieur de Rome & de Hongrie, Grand-Maiſtre d'hoſtel d'Innocent VII. & Senateur de Rome: & mourut en Auril mil quatre cents cinq.Apres Innocent fuſt eſleu Pape Ange Cornare Gentilhomme Venitien, lequel ayant continué en la meſme diuiſion auec le Pape Benoiſt, en fin le Concile de Piſe en l'eſpace de trois ans paracheua la contumace & procedures contre les Papes, & fuſt conclu qu'il ſeroit procedé à nouuelle election. Le Grand-Maiſtre de l'aduis du conſeil delibera d'aller à Piſe, tant pour rendre obeyſſance à celuy qui ſeroit eſleu, que pour obtenir le moyen de pouruoir à la reformation de pluſieurs abus & maluerſations que commettoyent les Religieux mauuais payeurs ſoubs pretexte des troubles & du Schiſme. On luy nomma pour l'accompagner, Gautier des Graſſi Prieur de l'Egliſe, Luce de Valines Mareſchal, Gonzales de Funes Commandeur de Cantauieja, Iean Griueau Commandeur de Lambel, & leur fuſt taxé pour leurs fraiz à chacun deux ducats par iour, auec pouuoir d'ordonner de toutes choſes, eſtants du moins deux auec le Grand-Maiſtre: qui laiſſa ſon lieutenant à Rhodes Dominic d'Allemagne Commandeur de Naples, & arriua au mois de Iuin à Piſe, où il fuſt tres-bien venu, & bien toſt apres les Cardinaux s'aſſemblerent au conclaue,duquel la garde & les clefs furent baillees au Grand-Maiſtre, & fuſt eſleu Pape Pierre Philarat Grec, & nommé Alexandre V.Incontinent apres le Grand-Maiſtre depeſcha le Prieur

de

de l'Egliſe, & le Mareſchal vers les Princes Chreſtiens, pour ſolliciter les affaires de la Religion, & les exhorter à s'vnir contre le Turc, & leur remonſtrer la facilité à l'occaſion de la foibleſſe des Turcs, qui n'eſtoyent encor releués des pertes & ſecouſſes qu'ils auoient ſoufferts de la guerre de Tamberlan. Sa Saincteté y manda auſſi à meſme effect. Il enuoya auſſi vn Nunce à Rhodes, & eſcriuit au Lieutenant, pour luy donner aduis de ſon election. Le Nunce fuſt receu à Rhodes en toute magnificence, ainſi que leur auoit mandé le Grand-Maiſtre: Auquel ſa Saincteté pour oſter tout pretexte de difficultés & d'ambiguité, à cauſe des diuiſions & du Schiſme paſsés, octroya confirmation de ſa dignité, & remiſſion generale de tous Religieux & biens appartenants à la Religion en quelle part qu'ils fuſſent ſoubs ſon obediẽce. Cela faict le Grand-Maiſtre fit publier & intimer le chapitre general à Nice de Prouence, & deſpuis à Aix; meſmes par vne bulle de ſa Saincteté, qui voulut auoir vn double des ſtatuts & reformations qui s'y feroyent pour les corriger & reformer, & les confirmer de ſon authorité. Leonnard de Bonnefoy Florentin Commandeur d'Albe-roſe fuſt deputé pour viſiter & reformer les Prieurés de Hongrie, d'Allemagne, de Boëme, de Veniſe, & de Piſe. L'Empereur Robert euſt cognoiſſance de ſon merite & capacité, & le retint de ſon conſeil par permiſſion du Grand-Maiſtre. A Rhodes on fit des proceſſions generales pour remercier Dieu de l'extinction du Schiſme de l'Egliſe, & fuſt baillé de l'argent au Nunce de ſa Saincteté pour les fraiz de ſon retour. Le Grand-Maiſtre obtint de ſa Saincteté, confirmation generale des priuileges de l'Ordre, & des indulgences pour ceux qui s'ayderoyent à le reformer, reparer & augmenter. En l'an mil quatre cents neuf l'election du Pape Alexandre fuſt publiee par tout, & luy vint rendre obeyſſance le Duc Loys d'Anjou, qui fuſt inueſti du Royaume de Naples, & chaſſa de Rome le Roy Ladiſlaüs, & y fit recognoiſtre & preſter obeyſſance au Pape Alexandre, qui employa le Grand-Maiſtre à traicter d'affaires d'importance auec les Roys de France & d'Angleterre, où s'eſtant acheminé il manda vn pouuoir à ceux qui s'aſſembloyent à Aix de nommer vn d'entre eux pour ſon Lieutenant pour preſider au Chapitre general en ſon abſence, auec pouuoir de conferer des graces, faire iuſtice, & autres functions comme s'il euſt eſté preſent; & qu'à faute d'en nommer par l'aſſemblee, qu'ils ſeroyent nommés

par

par les Procureurs du Conuent. En ce Chapitre l'adminiſtration du threſor fuſt baillee au Prieur de Toloſe, & fuſt ordonné que les Prieurs ne ſe pourroyent attribuer les eaux & foreſts, mainmortes, mariages, ny autres droits ſur les Commanderies, affin que les Commandeurs n'euſſent pretexte de rien detraire des reſponces & impoſitions deuës au threſor. Quelque temps apres le Pape mourut à Bologne; & fut eſleu apres luy Balthaſar Coſſa, homme habile & hautain, & nommé Iean vingt troyſieme: de l'aduis duquel par le decés de l'Empereur Robert fuſt eſleu Sigiſmond Roy de Hongrie, bon & ſage que le Pape deſiroit d'auoir fauorable contre le Roy Ladiſlaus. Sigiſmond reiecta les Ambaſſades de Benoiſt XIII. & Gregoire XII. & recognut le Pape Iean comme eſleu auec plus de dignité & d'authorité, lequel neantmoins ſe licentia incontinent de conferer les Commanderies & autres meilleurs benefices de ceſte Religion à qui bon luy ſembloit, & contre tout ordre, nonobſtant toutes les prieres & remonſtrances que luy en firent le Grand-Maiſtre & ceux du Conuent. Le Prieur de Toloſe pour executer vne intelligence qu'il auoit ſur Macri, ville maritime de la Lycie, s'y en alla dans quelques vaiſſeaux: & auſſi toſt qu'il euſt mis ſes gens à terre, fuſt ſurpris & chargé inopinément d'vne grand' multitude de Turcs, ſe deffendit longuement de grand courage, & s'eſtant vengé ſuffiſamment d'vn grand nombre d'ennemis qu'il tua, fuſt en fin opprimé de la multitude, & mourut au combat. Sa grand' Commanderie de Cypre fuſt cõferee à Eſſon de Slegleoltz Commandeur de Lango pour ſon ancienneté & merite. En ce temps le Conſeil interdit aux Venitiens de tenir vn Conſul à Rhodes, & s'en excuſa par lettres à la Seigneurie, ſur ce qu'il auoit refuſé le meſmes aux Geneuoys & Piſans, chãgea & caſſa les Conſuls que la Religion auoit en Satalie & Caramanie, & en Alexãdrie, pour les abus & concuſſions qu'ils y commettoyent, & y en mit d'autres. Par le decés d'Eſſon de Slegleoltz le Grand-Maiſtre manda le Mareſchal de Valence à Rhodes pour ſon Lieutenãt au Conuent: la Commanderie de Lango fuſt vnie au threſor, qui ſe trouuoit alors fort eſpuiſé: & la grand Commanderie de Cypre, pour laquelle il y auoit des grandes brigues & inexplicables, fuſt diuiſee en ſept parts, & departie à chacune des ſept langues. Et furent les traictés que les Cheualiers Carel & Talebard en auoyẽt fait auec le Roy de Cypre au preiudice de la Religion, deſad-

uoués

uoués & reuoqués. Durant ces choſes le Mareſchal de l'Ordre Lieutenant à Rhodes, aduerti que Moyſe fils du grand Turc dreſſoit vne armee pour courre ſur les iſles & riuieres des Chreſtiens, exhorta le Seigneur de Scio, le Roy de Cypre, le Duc de Candie, & autres Seigneurs de l'Archipelago, de faire vne ligue & dreſſer vne armee pour la deffence des iſles, & leur offrit deux galeres de la Religion entretenues. Cependant le Roy Ladiſlaüs mourut à Rome de fieure frenetique; & ce pretexte leué, le Pape s'offrit d'aller à Conſtance, où par l'authorité de l'Empereur Sigiſmond, le Concile eſtoit aſſemblé, & là il fuſt demis de ſa dignité, & acquieſça à ſa demiſſion, comme fit auſſi Gregoire XII. Pape; Benoiſt fuſt auſſi demis par le Concile, & excommunié & deſtitué de tous ceux qui l'auoyent auparauant recogneu, & fuſt procedé à nouuelle election, & la garde du conclaue commiſe au Grand-Maiſtre, ayãt ſoubs luy pour Coadiuteurs Frideric Marquis de Brandenbourg, Guillaume Comte d'Ennemberg, & Brunor Seigneur de Veronne, qui firent ſur ce ſubiect vn ſerment ſolennel. Et fuſt eſleu Ode Colonne, qui fuſt nommé Martin V. le iour de ſainct Martin mil quatre cents dix ſept, au grand contentement du Grand-Maiſtre, qui euſt ceſt honneur de luy baiſer les pieds le premier apres l'Empereur: & entra en eſperance de voir quelque ſoulagement à ſa Religion, & quelque bonne intelligence & deſſein des Princes Chreſtiens contre les Turcs. En ce temps le Soudan d'Ægypte, ſur lequel les Turcs auoyent empieté Altoluogo, entreprit de les en chaſſer. Et pour ce faire implora l'ayde de ceux de Rhodes; qui luy enuoyerent la galeotte du Cheualier Guy de la Roche, & la galere de la Garde; & deffendirent aux Capitaines de ne deſcendre point en terre, parce que la Religion auoit paix auec le Turc en terre, non en mer. L'Admiral Boniface d'Ayraſc & ſon ſecretaire furent demis de leurs charges pour leurs maluerſations, & fuſt la dignité d'Admiral baillee à Ferlin de Malaſpine. Le Concile fini le Grand-Maiſtre depeſcha par tout pour faire tenir vne aſſemblee en Auignon. Et ſecourut le Conuent qui eſtoit en neceſſité de dixhuict mil eſcus des deniers du magiſtere: Manda vn viſiteur par toute l'Italie pour reformer les abus commis & nés à l'occaſion des troubles du tẽps du Schiſme: aſſigna le Chapitre general à Rhodes: ordonna que chacun Prieur y ameneroit le receueur & deux des principaux Commandeurs pour faire verification de la va-

leur de chacune Commanderie : fit Protecteur de la Religion pres du Pape le Cardinal Luce Conti à trois cents florins d'or de recognoiſſance annuelle. En l'an mil quatre cents dix neuf au mois de Iuin le Grand-Maiſtre retourna par la Sauoye iuſques à Florence, pour y voir le Pape, qui s'y eſtoit arreſté à l'occaſion de Braccio del Montone fameux Capitaine de ce temps là, qui luy auoit vſurpé Perouze, Todi, & Aſciſi, & l'empeſchoit d'aller à Rome. Neantmoins par l'interceſſion de la Republique de Florence, le Pape le print en ſa grace, & luy bailla la charge des forces de l'Egliſe, auec leſquelles il reduiſit Bologne à l'obeyſſance de ſa Saincteté. Et au meſme temps les Prieurs & Commandeurs du Royaume de Naples, qui auoyent recogneu les Grands-Maiſtres eſtablis à Rome par les Papes du parti contraire durant le Schiſme, deputerent le Cheualier de la Porte vers le Grand-Maiſtre, pour le ſupplier d'oublier les diuiſions paſſees, & pour le recognoiſtre comme leur vray ſuperieur, & luy offrir toute obeyſſance. Dequoy le Grand-Maiſtre ſe monſtra extremement content & conſolé, embraſſa leurs bonnes volontés, & receut leurs offres d'vne affection charitable & paternelle, qu'il leur teſmongna par ſes graticuſes lettres du 20. de Ianuier 1421. Apres cela il alla iuſques à Ancone, où il tint vne aſſemblee des Religieux du Royaume de Naples, & du Prieuré de Rome, où ſe firent quelques ordonnãces ſur la reunion & reformatiõ des vies & mœurs des Religieux, adminiſtration & conſeruation des biens de la Religion : & là Iean Pignatel Commandeur de ſainct Eſtienne de Monopoli fuſt priué de l'habit pour n'y auoir comparu. Cela fait il s'embarqua, & arriua heureuſement à Rhodes au commencement de Iuillet, & y fuſt receu auec vne conſolation & allegreſſe incroyable de ceux du Conuent & du peuple, qui auoyẽt faict des continuelles prieres & proceſſions pour ſa ſanté & pour ſon retour. Il depeſcha incontinent deux nauires à Naples pour charger des grains, & ſecourir la neceſſité qui eſtoit à Rhodes & par tout le Leuant. Il tint le Chapitre general, où furent faictes pluſieurs reformations & ordonnances, qui furent confirmees par ſa Saincteté. Il confera au Drapier Flauian ſon lieutenant la grand' Commanderie de Cypre que le Roy vſurpoit dés lors que le Pape Iean XXIII. en auoit pourueu Alexius ſon baſtard: & enuoya en Cypre l'Admiral d'Allemagne pour luy faire voir au conſeil du Roy les droits de la Religion, auec charge d'appeller

au ſainct Siege des torts & griefs qui ſur cela luy ſeroyent faicts; & dans peu de iours le Grand-Maiſtre alla à Dieu, ayant faict continuelle preuue par l'eſpace de vingt cinq ans, de toute la valeur, prudence,& diligence qu'on euſt peu deſirer au Gouuernement de ſon Ordre, ſpecialement en temps faſcheux & brouillé pour les diuiſions des Princes & troubles qui auoyent continué au ſainct Siege.

Apres luy fuſt eſleu Anthoine Flauian lors Drapier. Il bailla à Thomas Segnipunt Turcoplier la grande Commanderie de Cypre que le Roy Ianus auoit relaſché à la Religion moyennant l'acquit de la ſomme de douze mille ducats Venitiens qu'il deuoit dés long temps à Raimond de l'Eſtoure Prieur de Toloſe. Il eſlargit le quartier des Iuifs dans la ville de Rhodes que ſon predeceſſeur auoit retranché. Il manda ſes Ambaſſadeurs au Roy d'Arragon, qui faiſoit la guerre aux Geneuois pour l'Iſle de Corſe, pour le prier de deffendre à ſes gents de guerre de ne moleſter ni faire aucun dommage aux ſubiects de la Religiõ. Martin Roy de Sicile pour certaine inimitié qu'il portoit à Robert de Diana Prieur de Meſſine, le chaſſa de ſon Prieuré, & en pourueut le Cheualier Pierre Pignatel; lequel comme bon Religieux le reſigna incontinẽt és mains du Grand-Maiſtre;qui le rendit au Diana deſpuis reconcilié au Roy Martin. Apres les longues guerres & diuiſions qui furẽt entre les enfans de Baiazet Roy des Turcs, Mahomet ſurueſquit, & demeura le maiſtre par deſſus les autres, regna paiſiblemẽt douze ans,& laiſſa Amurath ſon fils & ſucceſſeur, qui fut grand & puiſſant Prince, & reconquit ce que Baiazet auoit perdu, & amplifia de beaucoup ſon Empire; qui fuſt la cauſe que deſſous luy les Turcs reprindrent leurs forces & courages, & commencerent à courre ſur les Iſles des Chreſtiens, & ſpecialemẽt ſur les ſubiects de la Religion,& que le Grand-Maiſtre euſt à penſer à les conſeruer. Il manda la galere de la Garde, qui chaſſa huict iours durant deux vaiſſeaux de guerre des Turcs qui eſtoyent venus au fiſc pour accoſter ceux de Rhodes. Les Ianiſſaires auoyent repris le chaſteau d'Altoluogo. Ceux de Satalie & de Scandeloro auoyent armé ſix galeres, qui commençoyent de faire la guerre aux Chreſtiens,auoyent pris & bruſlé le nauire d'vn marchand Rhodiot, & vn autre d'vn Venitien, s'eſtoyent irrités contre ceux de ceſt Ordre, parce que leurs galeres s'eſtoyẽt trouuees auec celles de Scio & de Metelin à la priſe

de Lismoro: tellement que le Grand-Maistre se voyant à la guerre auec les Turcs, ne peut enuoyer au Despot de la Moree, ni à l'Archeuesque de Patras le secours qu'ils luy auoyent demandé, & s'en excusa enuers eux.

En ce temps Teucites Soudan d'Ægypte vint auec vne puissante armee en Cypre, vainquit le Roy Ianus en bataille, & l'emmena prisonnier en Ægypte, & denunça la guerre à la Religion, parce que elle auoit mandé vne bonne trouppe de Cheualiers au secours du Roy. Là dessus le Grand-Maistre & le Conseil se trouuerent empeschés pour la necessité d'argent, & obtindrent de sa Saincteté vne alienation des biens de la Chastellenie d'Emposte, & du Prieur de Catelogne iusques à la somme de dix mil florins, & en donna la commission à Iean Starignes Commandeur de la Spelugue: qui s'imagina follement, qu'ayant touché cest argent il en pouuoit disposer, & le dispenser à son plaisir. Le Roy d'Arragon, qui faisoit lors grosse guerre contre les Geneuois, ayant euenté ces cents mille florins, appossta certaines gents qui mirent en teste au Commandeur de les bailler au Roy, & le faire obliger de faire la guerre pour la Religion. Sur quoy il conuoqua comme Lieutenant du Grand-Maistre, vne assemblee à Monzon d'vn nombre de Prieurs & Commandeurs, ausquels il persuada que ce traicté estoit neccessaire pour secourir la Religiõ aux neccessités & perils qui la menaçoyent de la part du Soudan, & despuis en confera plus particulierement auec Françoys d'Arinio secretaire du Roy; auec lequel fust arresté que le Roy armeroit vingt galeres & douze nauires à ses despens, & iroit en personne auec ceste armee à Rhodes pour tout le mois d'Auril lors prochain, & qu'il feroit la guerre aux mers de Rhodes & riuieres de Syrie & d'Ægypte pour la deffence de Rhodes, & au dommage du Soudan par l'espace de trois mois suiuants, passés lesquels il seroit en sa liberté d'aller auec son armee où bon luy sembleroit: & que pendant ces trois mois quatre galeres & trois nauires de ceste armee porteroyẽt l'estendard de la Religiõ: qu'en l'vne des galeres commanderoit Iean Flauian nepueu du Grand-Maistre. Que le Roy armeroit encor sept fustes soubs la charge d'vn de l'habit qui pourtuoiroit de Capitaines en chacune, & que les fustes participeroyent au butin. Que chacun Cheualier prendroit paye pour soy & pour vn autre homme d'armes. Gentil-homme ou autre ayant pris paye d'homme d'armes: & que

que tous seroyent naturels Espagnols. Que la Religion tireroit des deniers de quel costé du Royaume que ce fust, & de toutes monnoyes, & dix mille traictes de froment & orge, & vint mille quintaux de biscuit sans payer le droict du Roy ne autre imposition; & le Commandeur au nom du Grand-Maistre & de la Religion promit de payer cent mille florins pour employer au secours de Rhodes, qu'il consigneroit là où il plairoit au Roy, moitié pour tout le mois de Feurier, & moitié pour tout le mois de Mars suyuans: & outre trente mille florins que le Commandeur & les autres Prieurs & Commandeurs s'obligerent de payer quinze iours apres le secours donné; & que la Religion armeroit quatre galeres & trois gros nauires qui suiuroyent l'armee du Roy durant les trois mois. La Seigneurie de Gennes, qui espioit continuellement les actions du Roy d'Arragon, fut bien tost aduertie de toute ceste capitulation, & ne fit point de doute que le Roy sous pretexte du secours de Rhodes, vouloit employer ceste armee contre eux. Qui fut la cause que la Seigneurie s'en plaignit par Ambassadeur expres enuoyé à Rhodes, croyant que tout cela se fist par commandement du Grand-Maistre & du Conseil, & leur fit dire & protester que si cela estoit, elle les tiendroit pour ennemis, de mesme que le Roy Alphonse. Le Grand-Maistre & le Conseil s'esmerueillerent de ces nouuelles, & desauouërent & reuoquerent tout ce que le Commandeur Starignes auoit faict, comme choses faictes sans pouuoir, & sans leur sceu, par Bulle expresse du 2. May, 1427. & depescherent des Ambassadeurs au Roy, pour le prier de se departir de ce traicté là, comme faict hors de propos, desraisonnable, & sans pouuoir, & pernicieux à la Religion. Ce que le Roy meu d'auarice ne voulut faire: Ains au contraire passé le mois de Mars fit executer contre le Commandeur Starignes, & luy fit saisir & vendre ses terres & des autres Commandeurs de la Chastellenie d'Emposte & Prieuré de Catelogne pour la somme principale, & pour ses despens, dommages & interests. Les Commandeurs ne pouuans auoir raison de cela par Iustice, ni par force, furẽt contraints d'en composer; & y employerent la faueur du Cardinal de Foix Legat de sa Saincteté, & d'autres Seigneurs. Par l'entremise desquels le Roy de grace speciale se contenta de soixante vn mille florins, payables cinq mille dans le quatriesme d'Octobre, cinq mille trois iours apres, & dix mille pour tout le mois de Nouem-

bre ſuyuant, à la charge que à faute de payement à chacun terme, il garderoit ce qu'il ſe trouueroit auoir receu des termes precedents pour les dommages & intereſts, & que le contract precedẽt des cent mil florins demeureroit en ſa force & valeur. Que les quarante vn mille florins luy ſeroyẽt payez pour tout le mois de Mars 1428. & à la charge que ſi les Commandeurs luy denunçoyent au mois de Ianuier precedent, ne les pouuoir payer, il retiẽdroit les vingt mille florins receus pour ſes dommages & intereſts, & executeroit pour les ſoixante vn mille florins: & que ſi on ne luy faiſoit la denunciation au temps ſuſdit, il executeroit pour les cent mille florins, & pour tous ſes dõmages & intereſts, demeurant auſſi le contract de cent mille florins en ſon entier, & retiendroit encor les vingt mille florins receus. Que ſi les Commandeurs faiſoyent la denunciation dans le mois de Ianuier, & offroyent vingt mille florins en deduction des quarante vn mille: en ce cas qu'il executeroit pour vingt vn mille reſtans des quarante vn mil, & pour dix mil eſcus pour la peine. Ces articles furent ſignez & confirmez en vne autre aſſemblee tenue à Monjon. Les Commandeurs de la Chaſtellenie d'Empoſte ſe chargerent d'en payer trente huict mille, & ceux de Catelogne vingt trois mille; & obtindrent du Roy qu'il executeroit ſur ceux qui manqueroyent de payer leur cotte part, & non ſur ceux qui auroyent payé la leur. Et pour ne manquer point, furent vendues Bompas & ſainct Hippolyte auec leurs appartenances, & autres terres en Arragon. Qui fut grand' perte à la Religion, par la temerité du Starignes, qui fut par commandemẽt du Grand-Maiſtre conduit priſonnier à Rhodes, & par iugement de l'Eſgard des Baillys, fut en aſſemblee publique priué de l'habit & de ſes Commanderies, qui furent à l'inſtant conferees à d'autres. Nonobſtant les incommoditez, la Religion ſecourut le Roy de Cypre d'vne notable ſomme d'argent, pour payer ſa rançon. Le Grand-Maiſtre y contribua du ſien quinze mille florins d'or: & quelques citoyens & ſubjects de Rhodes au meſme effect, & pour autres importans affaires, douze mille. Pour ces occaſions la Religion ſe trouuant fort endettee, fut contrainɛte de traicter vne continuation de trefue auec le Soudan; & fut mandé au Gouuerneur du chaſteau ſainct Pierre, d'obſeruer ſoigneuſement la paix auec les Turcs circonuoiſins, & à ceſt effect de leur rendre les priſonniers. Et par commandemẽt du ſainct Pere, pour trouuer moyen

de

de payer les dettes de la Religion, & ſubuenir aux affaires, fut tenu au mois de May, 1428. le Chapitre general, où ſe trouuerent le Prieur de l'Egliſe, le grand Commandeur, l'Admiral de ſainct Chaumont, L'Hoſpitalier, le Drappier, le Turcoplier, les Prieurs d'Aquitaine, de Meſſine, d'Auuergne, de Catelogne, le grand Commandeur de Cypre, le Bailly du commerce, le Seneſchal, & pluſieurs autres Commandeurs anciens. Et là fut conclud de faire vendre des biens du Prieuré de France à ceux qui en voudroyent achepter à vie, iuſques à la ſomme de dix mil eſcus. Le Grand-Maiſtre pour ſubuenir promptement aux plus vrgents affaires, preſta de ſes deniers douze mille florins d'or. On y fit quelques reformations & ſtatuts, & furent mandez vers le ſainct Pere, Gratian des Tours Bailly du commerce, & Pierre l'Amand Commandeur de Sannambourg, pour le prier de les confirmer, & pour deſcharger les biens de la Religion des decimes & charges impoſees pour la guerre qu'on faiſoit contre les heretiques de Boëme, & furent deputez par toutes les Prouinces des viſiteurs & reformateurs. Et lors fut erigee la dignité de grãd Bailly, qui fut faict pillier de la langue d'Allemagne, & Surintendant ſur la garniſon, fortification, & munitions du chaſteau ſainct Pierre, à deux cents vingteinq florins de gages. Peu auparauant le Roy de Dannemark reuenant du ſainct Sepulchre paſſa à Rhodes, où il fut receu en magnificence. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil luy preſterent deux mille florins pour acheuer ſon voyage, qu'il fit deſpuis rendre à Veniſe. Herman d'Onu Prieur d'Allemagne grand Commandeur de Cypre, par permiſſion du Grand-Maiſtre & du Chapitre general, arrenta la grand' Commanderie pour ſept ans pour quatre eſcus chacun an de reuenu, au profit du threſor, à la charge des reparations neceſſaires, ayant eſté toute ruinee & deſolee par l'armee du Soudan d'Ægypte. En ce temps pour reprimer l'hereſie des Huſſites de Boëme, où l'on n'auançoit rien par la force, le Pape Martin fit publier le Concile à Baſle, & comme l'on commençoit de s'y aſſembler, & traicter des affaires, le Pape mourut inopinement à Rome le 20. Feurier, 1431. & luy ſucceda Gabriel Condelmari Gentil-homme Venitien, qui couronna ſolennellemẽt l'Empereur Sigiſmond dans Rome, le 22. May, 1432. Et l'annee ſuyuante ſe tint à Rhodes le Chapitre general, auquel furent deputez trois Ambaſſadeurs de l'Ordre pour ſe trouuer au Concile, & trois autres pour autres affaires:

affaires : & à tous fut baillé pouuoir de visiter & reformer par tout, & de vendre & engager des terres & biens de la Religion és Royaumes de Dannemark, Boëme, Hongrie, Hybernie, Frise, haute & basse Allemagne en quantité, & pour le prix qu'ils verroyent à faire pour l'employer à la defence de Rhodes & des Isles, & à continuer la guerre contre les Infideles ; à la charge qu'ils n'en pourroyent rien conclurre en moindre nombre que de trois. On augmenta l'entretenement du Procureur general en Cour de Rome, qui n'auoit que quatre cents escus par an, d'vn ducat par iour. On bailla pouuoir à Hugues de Sarcus Prieur de France, de descharger les Commanderies de son Prieuré de partie des responses & impositions, comme il luy sembleroit raisonnable, par ce qu'elles estoyent fort ruinees par les guerres, à fin que du reste les Commandeurs se peussent honnestement entretenir. Le mesme Prieur & Pierre l'Amand Procureur en Cour de Rome, eurent charge d'apoincter le different qu'il y auoit pour le Prieuré de Boëme, entre Herman d'Onu nommé par le Conuent, & Vinceslaus de Meilsberg pourueu par les Religieux du Prieuré. Le mesme Chapitre general assigna la moitié des responses du mesme Prieuré de France au rachapt des pensions & rentes qui auoyent esté alienees par decret du Chapitre precedent. La condemnation du Commandeur Starignes fut aussi confirmee en ce Chapitre, & Villeragut Chastellain d'Emposte, expressement deschargé de ce qu'il auoit tardé d'obeïr au commandement qu'il auoit eu de l'empriſonner. On continua aussi vn priuilege qu'auoit le Prieur de Castille, qu'allant à la guerre contre les Mores & autres ennemis du Royaume, desployant l'estendard de la Religion, tous Commandeurs, Cheualliers & Religieux du Prieuré estoyent tenus de le suiure, & luy obeïr. Les citoyens d'Anconne donnerent par deuotion à ceste Religion l'Abbaye de sainct Iean, que le Chapitre general ordonna estre vnie à la Commanderie d'Osino. Le grand Bailly fut de nouueau chargé de visiter chacun an, luy ou son Lieutenant, aux despens de la Religion, le chasteau de sainct Pierre, & d'y pourueoir de bons soldats, & casser les inutiles, excepté ceux qui s'estoyent trouuez à la conqueste, & ceux qui s'y estoyent retirez de Smirne, & les domestiques du Gouuerneur, & d'en faire chacun an son rapport au Grand-Maistre. L'isle de Nissaro fut baillee à Fantin Quintin Prieur de Rome, au cens annuel de six cẽts florins

florins d'or, au profit du threſor,& à la charge d'entretenir ordinairement les chaſteaux & les gardes, deux Cheualliers, & vn Chapellain à ſes deſpẽs.Et par ce qu'il y auoit de la contagion en la ville,& par toute l'Iſle, qui contraignoit la plus part du peuple de ſe deshabituer, meſmes les mariniers, qui vouloyent auſſi par ce moyen ſe ſecouër d'vne eſpece de ſeruitude, qu'on appelloit Griperie, ou Tafareze, le Grand-Maiſtre & le Conſeil, pour les faire demeurer, les deſchargerent de ceſte ſeruitude pour dix ans. En ce temps le Grand-Maiſtre donnant l'habit au fils d'vn Gentil-homme Eſpagnol, luy aſſigna vne Commanderie pour ſa reſidence, pour y eſtre nourri & veſtu aux deſpens du Commandeur,attendant qu'il euſt licence d'aller à Rhodes. Ce que Boſio monſtre auoir eſté practiqué quelque temps apres en la perſonne du Cheuallier Guillaume de Rieri, qui fut aſſigné à Bernard Deſpect Commandeur de Cagnac,qui s'en voulut deſcharger, & le renuoya à Priuat Morel Commandeur de ſainct Supplice. Le Commandeur s'en plaignit au Grand-Maiſtre, qui le trouua mauuais, & fit retourner le Cheuallier à Cagnac, & manda au Commandeur de le nourrir & entretenir à peine de priuation de ſa Commãderie & de l'habit. Et par là ſe void que chaſque Cheuallier auoit ſa reſidence & entretenement auec vn Commandeur. Peu de temps apres ſur le differend d'entre ceux de la langue de Prouence, qui auoyent conferé le Bailliage de Venoſe au Cheuallier Pierre de Theys; & ceux d'Italie,qui l'auoyent baillé au Cheuallier Hector d'Allemagne,par iugement de l'Eſgard les Italiens furẽt condamnez en ſuitte du traicté,faict entre les deux langues en Auignon en l'an 1373. Dequoy il y eut appel au S. Siege comme d'abus;& en furent aux appellans, octroyees Apoſtres. Durant ces choſes le Grand-Maiſtre ayant nouuelles que le Soudan enflé de la victoire qu'il auoit eu en Cypre, faiſoit toutes preparatiues pour faire la guerre à la Religion, reuoqua tous les congez,manda aux Cheualliers de tous les Prieurez, de venir en nombre de vingtcinq de chacun Prieuré : ordonna que ceux qui ſeroyent excuſables pour leur aage ou infirmité, manderoyent chacun vn Cheuallier en ſon lieu, ou payeroit ſa taille en argent:fit en toute diligence bonne prouiſiõ d'armes, d'hommes & de munitions.Ce que le Soudan ayant ſceu,quitta ce deſſein là, & laiſſa la Religion en paix. Le Roy d'Arragon ayant reduit en ſon pouuoir la plus part du Royaume de Naples, auoit

mis le ſiege deuant Gayete, place importante que les Geneuois voulurent ſecourir, & y manderent vn' armee ſous la charge de Blaiſe Axaret Capitaine experimenté, qui vainquit les Arragonnois en bataille pres l'iſle de Ponce, & prit le Roy priſonnier, & contre le gré de la Seigneurie le liura au Duc de Milan, qui le traicta auec toute courtoiſie, & le deliura ſans rançon. Les Geneuois indignez de cela, ſe departirent de ſon obeïſſance, & entrerent en grand vmbrage contre la Religion; meſmement deſpuis l'accord de Starignes & des autres Commandeurs auec le Roy d'Arragon, & à cauſe du Grand-Maiſtre qui eſtoit Catelan. Et quoy qu'on ſceuſt faire pour les en eſclaircir, neantmoins ils mãderent Ambaſſadeurs expres à Rhodes pour ſe plaindre de ce que les Catelans eſtoyent receus en tous les ports de la Religion, & pourueus de viures & munitions, & que tous les maux que les Geneuois receuoyent en Leuant des Catelans, prouenoyent de la Religion: Et ſur cela prõteſterent que ſi elle continuoit, ils traicteroyent ceux de Rhodes, & tout ce qu'ils rencontreroyent appartenant à la Religion, comme ennemis. Ils firent encor les meſmes plaintes vers le ſainct Pere, diſans en outre, que ceux de ceſt Ordre s'entremettans contre leur regle aux affaires des Princes temporels, faiſoyent plus de mal que de bien à la Chreſtienté. Le Grand-Maiſtre taſcha de purger la Religion de ces imputations & calomnies enuers ſa Saincteté, & manda des Ambaſſadeurs à Gennes, qui remonſtrerent à la Seigneurie, que la Religion auoit bonne partie de ſes biens riere les Eſtats du Roy Alfonce, & ne pouuoit honneſtement interdire le commerce à ſes ſujects, ni à quelconque autre viuant en Chreſtien; & que toute la meſme humanité & courtoiſie eſtoit rendue iournellement aux Geneuois plus qu'à nuls autres, & autres raiſons par leſquelles combien que tout le ſoupçon & mal-vueillance ne fuſt point leué, toutesfois on n'en vint point aux armes. Et ſur ces menaces, les Moneſi Seigneurs de Scio manderent prier le Grand-Maiſtre & le Conſeil de leur conſeruer leurs marchandiſes, qui eſtoyent dans Rhodes en diuers magazins. Ce que leur fut accordé en conſideration de l'amitié & confederation ancienne, tant pour ce qu'ils auoyent alors dans Rhodes, que pour ce qu'ils y enuoyeroyent pour l'aduenir. En ce meſme temps Iean Morel Prieur de l'Egliſe fit baſtir vn Palais pres de la grand' Egliſe pour la commodité de ſes ſucceſſeurs, du ſous-Prieur & des

Preſtres

Preſtres qui y ſeruoyent : & le Grand-Maiſtre preſta au threſor ſoixante neuf mille nonante cinq florins qui furent employez en achapt de terres & chaſteaux en Cypre, que Iean fils de Ianus Roy de Cypre par neceſſité d'argent fut contraint de vendre. En ce temps le Grand-Maiſtre & le Conſeil accorderent courtoiſement au Marquis de Monferrat le chaſteau de Muran, important à la ſeurté de ſes terres, moyennant certaine recompenſe. On remarqua que pluſieurs Religieux de ceſt Ordre laiſſoyent leurs reſidences & l'exercice des armes,& demeuroyent à Rome au ſeruice des Cardinaux, pour auoir des recompenſes auant le temps & contre l'ordre d'ancienneté. Et pour corriger ceſt abus, le Grand-Maiſtre obtint de ſa Saincteté qu'ils ſeroyẽt tous chaſſez de ſa Cour,& que nul n'y viendroit faire ſejour ſans cauſe legitime, ni ſans licence du Procureur general de la Religion, auquel le Grand-Maiſtre en bailla la cognoiſſance, par ſa Bulle du 12. Octobre, 1437. Peu de iours apres cognoiſſant que ſa fin approchoit, il fonda & dota amplement la nouuelle Enfermerie, fit ſon depropriment, recogneut ſes ſeruiteurs, pourueut au payement de ſes dettes, & ſpecialement à ce qui eſtoit du ſalut de ſon ame,& finit deuotemẽt ſes iours le vingt neufieſme du meſme mois. Il fut homme prudent & meſnager : il trouua le threſor endetté, & le laiſſa fort riche, & ſa deſpouille qui fut eſtimee deux cents mil eſcus.

Apres luy fut eleu Iean de Laſtic Prieur d'Auuergne lors abſent ; & en l'attendant, on eleut pour ſon Lieutenant Iean Claret grand Commandeur, lequel de l'aduis du Conſeil eſtablit trois Surintendants ſur les finances & reuenus de la grand' Maiſtriſe, qui emprunterent treize mille florins d'or, la pluſpart de Ezechiel Mauroſtichi Iuif, qui les preſta ſans intereſts pour payer les trois eſcus à vn chacun des Religieux comme eſtoit la couſtume au decez du Grand-Maiſtre. Le meſme Lieutenant aduertit par Ambaſſadeur expres ſa Saincteté du decez & de l'election auec vne lettre, par laquelle ſe void qu'en ce temps là pour l'election du Grand-Maiſtre, les Seigneurs faiſoyent nomination de treize les plus gens de bien du Conuent, qui ſe chargeoyent de faire l'election par maniere de compromis, & pouuoyent en eſlire vn d'entre eux, ou tout autre de l'Ordre que bon leur ſembloit, preſent ou abſent : faiſoyent promettre aux Seigneurs d'agreer leur election, & apres s'eſtre confeſſé pris le ſainct Sa-

crement, & faict le ſerment accouſtumé, ſe mettoyent à part, conferoyent & diſcouroyent du merite d'vn chacun, & ayant faict l'election ils retournoyent au Chapitre & l'annunçoyent. Le nouueau Grand-Maiſtre ne pouuant ſi toſt demeſler ſes affaires pour aller à Rhodes, fit des Procureurs & adminiſtrateurs de ſes reuenus. Robert de Diane Prieur de Rome fut faict ſon Lieutenant, qui luy fit tenir douze mil eſcus pour faire ſon voyage, en intentiõ de s'en rembourſer ſur les reuenus du Magiſtere. Iean de Cauaillon grand Commandeur, & Iaques Suriette Hoſpitalier luy allerent à l'encontre ſur la galere de la Garde, & firent ſerment de ne rien obtenir de luy touchant la grand' Commanderie de Cypre, qui eſtoit incorporee au threſor, ni autre choſe au preiudice des anciens du Conuent. Le Grand-Maiſtre ſur ſon chemin tint vn' aſſemblee à Valence, où il regla & remit les affaires de la Religion en France au meilleur eſtat que faire ſe peut, & arriua en Octobre, 1438. à Rhodes. La premiere choſe qu'il fit, ce fut qu'il depeſcha les Cheualliers Roger Client & Iulien du Benin à Gennes, qui purgerent plus particulierement la Religion enuers le Duc & la Seigneurie des calumnies ſus mentionnees, & furent par ce moyen tous vmbrages & deſfiances leuees touchant le Roy d'Arragon; & leur firent paroiſtre par raiſons euidentes ſon innocence. Et peu apres manda Iean Morel, Prieur de l'Egliſe à Andrinople pour renouueller la trefue auec Amurath; & s'il ne le vouloit faire, proteſter des maux qui s'enſuyuroyent, & que le ſang qui ſe reſpandroit, ſeroit ſur luy & ſur ſes enfans. Mais Amurath au contraire qui auoit eſté par le paſſé ennemy du Soudan, ſe pacifia auec luy, & firent enſemble vne ligue ſecrette contre la Religion. Qui fut la cauſe que le Grand-Maiſtre fit armer vn nauire & vne galeotte qu'il enuoya ſous la charge des Cheualliers Pierre Torrille Catelan, & Bertrand d'Ameron, pour aller courre les mers de Barbarie, & prendre langue, & recognoiſtre les deſſeins & mouuements du Soudan. En ce tẽps Raphaël Zaplane Drapier fut pourueu du Prieuré de Catelogne, & renunça à la dignité de Drapier, de laquelle le Commandeur Pierre Zacoſte fut pourueu par le Grand-Maiſtre, dont il eut differend auec d'autres Commandeurs, qui pretendoyent chacun deuoir obtenir ceſte dignité par l'ancienneté ou autrement. Le Zacoſte gagna ſa cauſe au Conſeil Complet, & fut maintenu, nonobſtant l'appel interietté au Chapitre general.

Cepen

Cependant quoy qu'on euſt taſché d'appaiſer la cholere des Geneuois, vn de leurs Capitaines prit priſonniers au port de Scio deux marchãds Rhodiots,& deualiſa leur nauire chargé de bonnes marchandiſes. Le Grand-Maiſtre y enuoya Guillaume d'Aubigni Commãdeur de Biches, pour dire de ſa part aux Seigneurs de Scio, qu'ils fiſſent relaſcher les marchands, & rendre les marchandiſes; autrement qu'il n'y auroit plus d'amitié ny d'alliance, & que la Religion en feroit de meſmes à eux & à leurs vaiſſeaux & marchandiſes. En l'an 1439. nonobſtant les procedures du Concile de Baſle, le Pape Eugene tint vn autre Concile qu'il auoit aſſigné à Ferrare, & deſpuis transferé à Florence, où veint en perſonne Iean Paleologue Empereur de Conſtantinople, & là fuſt conuenu entre les Latins & les Grecs de quelques principaux points de la Religion, à ſçauoir que le ſainct Eſprit procede egalement du Pere & du Fils, & de la verité du Purgatoire, & que le Pontife Romain eſt le vray chef de l'Egliſe : & par ce moyen l'Egliſe Grecque fuſt de nouueau ſoubſmiſe à la Romaine. Ce voyage & conference furent faicts principalement à la ſolicitation & diligence du Grand-Maiſtre, & reüſſit au grand bien & repos de la Chreſtienté. Au mois d'Octobre eſtant decedé l'Empereur Albert, qui auoit fauoriſé Eugene de peur d'vn Schiſme, le Concile de Baſle priua Eugene, & fit election d'vn autre, qui fuſt Amé Duc de Sauoye, qui s'eſtoit retiré en vie ſolitaire, & auoit acquis reputation de ſainctеté, & fuſt appellé Fælix V. Cependant le Grand-Maiſtre aduerti par le retour des Cheualiers Torrile & Ameron, que le Soudan ſe preparoit à la guerre, fit aſſembler le peuple de Rhodes,& de leur conſentement remit ſus l'impoſition de huict pour cent ſur toutes les marchandiſes, & encor vn demi pour cent pour ſupplir l'entretenement de la garde de la ville, fit armer huict galeres, & quatre nauires,& quelques grippes, & en bailla la charge à Loys de ſainct Sebaſtien Mareſchal de l'Ordre. Le Soudan ayant ſon armee preſte, compoſee de dixhuict galeres, rompit inopinément la trefue, & manda ſes galeres à l'Iſle de Chaſteau-roux appartenant à ceſte Religion, où elles ſaccagerent les villages, bruſlerent quelques barques, qu'elles trouuerent au port; & de là paſſerent iuſques à Rhodes, & ſe preſenterent deuant le port en Septembre 1440. Le Mareſchal ſe trouuant tout preſt,& ſes vaiſſeaux en ordre,ſortit du port,en reſolu-

tion de combattre, encor qu'il fust de beaucoup inferieur en nombre, & qu'il eust le Soleil contraire. Il s'auança neantmoins audacieusement, & à coups d'artillerie, & au son des trompettes, tascha d'attirer au combat les Ægyptiens, qui toutesfois n'en voulurent pas manger: ains s'accosterent du riuage, & tenants leurs vaisseaux serrés, les pouppes contre terre, tascherent à coups d'artillerie, & de feuz artificiels de tenir les nostres esloignés, & se maintindrent comme cela, sans se hazarder, iusques à ce que la nuict venue ils firent voile tout à coup; & prindrent comme il sembloit le chemin de Turquie. Le Mareschal voyant ce soudain despart, resolu de les voir encor, fit telle diligence toute la nuict, qu'il gaigna le dessus du vent, & leur couppa le chemin de Lango, où il sceust par vn prisonnier Mammeluc, que l'armee du Soudan deuoit aller pour y saccager & ruiner tout. Le iour venu, le General des Ægyptiens voyant l'armee de Rhodes sur son chemin qui venoit à voiles desployees pour l'assaillir, laissa le chemin de Lango, & se retira en vn port des-habité, que les Turcs appellent Carathoa, où il serra ses galeres, tenant les proues contre la mer, esperant parce que la mer estoit basse & sablonneuse, que les nostres ne le pourroyent approcher. Le Mareschal cognoissant ceste deliberation, fust longuement en doute de ce qu'il auoit à faire, parce que la plus part des Capitaines tenoyent que ce seroit pure temerité d'assaillir auec huict galeres vn si grand nombre d'ennemis, en lieu qui leur estoit fauorable, & où ils seroyent incontinent secourus de tous costés, & où les galeres auroyent peine d'approcher. Neantmoins le Mareschal se proposa que ce leur seroit vne honte de voir si longuement l'armee ennemie deuant eux sans la combattre, & en fin se resolut en toutes façons de l'attaquer. Il fit mettre promptement les soldats des nauires dans les galeres; auec lesquelles il assaillit de grand' hardiesse les Ægyptiens. Ils vindrent incontinent aux mains de tous costés, & fust le combat grand & sanglant. Ayants neantmoins les nostres par tout de l'auantage, comme ceux qui auoyent plus d'addresse, & plus de courage, & pour la presence & vertu du Mareschal, lequel parmy l'office de chef s'exposant aussi au cõbat des premiers cõme vn simple soldat, fust griefuement blesé. Mais les nostres approchants d'obtenir vne entiere victoire, furent interrompus par l'obscurité de la nuict qui suruint, & furent contraincts de s'eslargir. Il en demeura soixante

des

des nostres,& des ennemis(comme lon sçeut despuis)plus de sept cents,& nombre infini de blessés. Les Turcs de terre ferme nouuellement ligués auec les Sarrazins, accoururent de tous costés à leur secours. Les nostres craignants l'inconstance de la mer, & l'incommodité du lieu,qui estoit aduantageux aux ennemis,rallierent leurs vaisseaux tous entiers,& se retirerẽt à Rhodes. Apres leur despart, les Sarrazins selon la croyance qu'ils ont, que les ames de ceux qui demeurent sans sepulture, vont errants eternellement sans iouir d'aucun repos, firent diligemment enterrer leurs morts, recompenserent les Turcs qui les auoyent secouru; & de là passerent en Cypre,où pour descharger la cholere & desdain qu'ils auoyent de leur perte, ils saccagerent & brusserent les villages de la grande Commanderie, & autres biens de la Religion; & de là se retirerent en Alexandrie. Le Soudan ayant sceu l'issue de ce combat, & le meurtre que les nostres auoyent faict de ses gents, irrité plus que deuant contre la Religion,se prepara de plus fort à la guerre, disant publiquement, que s'il les pouuoit chasser de Rhodes, rien ne l'empescheroit de se rendre maistre de tout le Leuant. Pour ceste cause le Grand-Maistre depescha en diligence vers tous les Princes Chrestiens pour auoir secours; & neantmoins ne s'asseurant pas beaucoup en eux,manda à tous les Prieurs de faire venir tous les Cheualiers à Rhodes; & à Hugues de Sarcus Prieur de France son Lieutenant de deçà la mer, d'y enuoyer en toute diligence la plus grand' quantité de deniers & munitions de guerre qu'il luy seroit possible : & au Chastelain d'Emposte,de fournir d'honneste entretenement aux Gentilshommes volontaires qui y voudroyent venir, aux despens de la Religion. Ordonna que le thresorier General leueroit sur les Commanderies les responces & droits du thresor, preallablement detraicts la cinquieme partie des fruicts sur ceux qui ne viendroyẽt point à Rhodes, & la dixieme partie sur les autres. Cependant il mit toute diligence à fortifier les murailles, tours & bastions de la ville de Rhodes; manda charger des grains en Sicile & en l'Apouille:rappella les bannis, excepté les cas de leze Majesté,& de Tradiment, & les Incendiaires. Fantin Quirin Admiral Bailly de Lãgo fust chargé d'armer vne galere à fraiz communs auec le thresor, & de fortifier les chasteaux & forts de l'Isle de Lango, & les prouuoir de toutes choses necessaires. Et les habitants de Lindo, & son destroict, d'armer vne galere à leurs

despens.

deſpens. D'ailleurs le Grand-Maiſtre māda à Conſtātinople Iean Daufin Maiſtre Eſcuyer du Conuēt, pour traicter vne ligue auec l'Empereur contre les Payens, qui fuſt lors conclue, & deſpuis les articles confirmés, & ſignés par le Grand-Maiſtre, & par le Conſeil, & portés par le Prieur de l'Egliſe à Conſtantinople, où ils furent ſignés par l'Empereur. Le Grand-Maiſtre manda encor au ſainct Pere, & au Roy d'Arragon, Pierre de Linian Commandeur de Mouzon, pour leur faire entendre les entrepriſes & deſſeins du Soudan, & les preparatiues que la Religion faiſoit ſelon ſes moyens; & les prier de luy adſiſter. En ce temps ceux de la langue de Prouence conſentirent que le bailliage de ſainct Eſtienne de Monopoli, qui eſtoit à l'occaſion des troubles occupé par des ſecūliers, fuſt adminiſtré par Biordo Pignatel au profit du threſor, ſauf à eux le droit de collation, dont fuſt faicte expreſſe proteſtation le vingt deuxieme d'Octobre: Auquel temps, à la recerche & priere du Roy de Cypre, le Grand-Maiſtre & le Conſeil accorderent vne trefue auec le Soudan pour le regard du Royaume de Cypre, & par ce moyen la Religion iouyſſoit de ce qu'elle y auoit. Ce traicté fuſt faict par le Cheualier Iean de Marzanac Lieutenant du Commandeur de Cypre, & deſpuis l'Eſcuyer Daufin fuſt mandé en Alexandrie pour le faire arreſter & iurer au Soudan. Nonobſtant cela, le Soudan continuant ſon deſſein & preparatiues pour aſſieger Rhodes, le Grand-Maiſtre pouruoyoit auſſi en toutes façons à la deffence. Iean de Cauaillon ſurnommé Romey grand Commandeur amena à Rhodes vne galere bien armee & bien pourueue, entretenue à ſes deſpens. Le Grand-Maiſtre manda ſoudoyer trois nauires Geneuoiſes. Ce qui fuſt negotié par Iean Patheri, l'vn des Seigneurs de Scio, ami affectionné à la Religion. Et ſur le printemps de l'an 1444. le Grand-Maiſtre deputa Gui de Domaigne Hoſpitalier, & Hector d'Alemagne Bailly de Naples, pour viſiter les Iſles de la Religion, conforter les ſubiects, & leur faire choiſir & fortifier les places propres pour s'y mettre en ſeurté à la venue des ennemis: & à ceux qui n'auroyent ceſte commodité, de leur pouruoir de vaiſſeaux pour ſe retirer dans Rhodes. Au mois de Iuin ſuiuant l'Admiral Quirin Commandeur de Lango & de Niſſaro, quelles remonſtrances qu'il ſçeuſt faire au Conſeil, fuſt chargé de pouruoir à la ſeurté de ces deux Iſles, & iugé qu'il n'eſtoit neceſſaire d'y fournir rien dauantage, attendu la reſolution qu'on

auoit

auoit pris d'en retirer ceux qui n'auroyent moyen de s'y tenir en seurté, & fust permis à l'Admiral de traicter de paix particulierement pour ces deux Isles auec le Soudan, en conseruant ce qui estoit de l'honneur & reputation de la Religion. Peu de temps apres les galeres de Rhodes prindrent vn gros nauire Genetuoys appellé Doria, qui estoit à la Soude du Soudan, chargé de toutes munitions & prouisions de guerre, & fust amené au port de Rhodes, où la nuict suiuant il fust demi deualisé; & sur la plainte qu'en fit Iaques de Ville-ragut Gentilhomme Catelan, qui seruoit la Religion d'vne galere entretenue, & s'estoit trouué à la prise du nauire, & demandoit sa part du butin, fust faicte vne diligente recerche de ce qui auoit esté pris, & fust le tout partagé egalement. L'armee du Soudan parut à la veuë de Rhodes au commencement du mois d'Aoust, & passant deuant la bouche du port, donna vne veuë terrible qui espouuenta le menu peuple, mesmement des champs, qui se retira aux chasteaux de Ferracle & de Linde. Et apres auoir enuironné l'Isle, descendit en terre en nombre de dix huict mill' hommes de combat; & apres auoir pillé & bruslé toute l'isle, ils s'approcherent de la ville en ordonnance, & la ceignirent & assiegerent estroictement dés le commencement du mois d'Aoust, planterent leur artillerie, firent grande & terrible baterie, donnerent des grands & furieux assauts: Mais par la valeur des assiegés ils furent touſiours repoussés auec grand perte des leurs: de sorte que voyants qu'ils n'y gaignoyent que des coups, & qu'il y auoit de morts & de blesſés la plus part de leur armee, ils se retirerent de deuant la ville, s'embarquerent, & auec leur grand' honte s'en retournerent en Alexandrie. On n'a rien trouué par escrit de plus particulier touchant ce siege, sinon que le Bosio parle de Iaques Saluiati Florentin, qui seruit fidellement & courageusement la Religion en ceste guerre, & pour ceste cause le Grand-Maistre luy permit de porter ses armes, qui estoyent l'escu de gueules à vn bord de sable & vne bãde d'argent: & d'vn Cheualier Portugais qui amena vne bonne trouppe de soldats qu'il entretint à ses despens, & se porta fort vaillamment en ce siege. Et d'vn Bernard Girando Venitien, qui auoit vn gros nauire au port, & voyant venir le siege, ne voulut partir que le siege ne fust leué, & s'y porta valeureusemẽt. Et incontinent apres le despart des ennemis, s'en alla charger des grains en diligence, & en secourut la ville qui en estoit en neces-

ſité. Il y eüſt auſſi vn Sicilien nommé Anthoine, qui auoit renié la foy Chreſtienne, & veſcu longuement au Caire, & ſerui de truchement au Soudan, & acquis des grands biens, & fuſt emploié en choſes importantes; & lors auoit charge de la plus part des affaires de l'armee. Ceſtuy cy dés le commancement du ſiege inſpiré de Dieu, & repenti de ſa vie paſſee, paſſa dans Rhodes, & declaira tout l'eſtat & particularités de l'armee du Soudan: Choſe qui ſeruit beaucoup aux noſtres, pour ſçauoir ce qu'ils auoyẽt à faire. Le Grand-Maiſtre le recõpenſa de cent cinquante eſcus par an qu'il luy aſſigna ſur les reſponces du Prieuré de Meſſine. En ceſte guerre la Religion entretint huict galeres, quatre gros nauires, & pluſieurs fuſtes & autres vaiſſeaux armés, & y dependoit dix ſept mil eſcus chaque mois. Et la guerre finie ſe trouuant le threſor eſpuiſé & endebté, fuſt tenue au mois de Septembre vne aſſemblee generale de tous ceux du Conuent, où fuſt impoſee vne annee ſur tous les biens de la Religion, payable moitié en l'an 1445. moitié l'annee ſuiuante. Iean de Villeragut Chaſtelain d'Empoſte, Lieutenant du Grand-Maiſtre, euſt la commiſſion de la faire exiger, & d'emprunter cinquante mille florins pour en payer douze mil à Michel Ros Catelan, & huict mille cent cinquante à Ferrier Bertrand Maiorquin qu'ils auoyẽt preſté à la Religion, & employer le reſte en achept d'artillerie. Il euſt encor charge d'emprunter dix mille ducats pour employer où les affaires preſſeroyent le plus. Auant ſon depart il paſſa au Conſeil la donation de quatre mille ſols de penſion annuelle qui luy eſtoit deuë par la communauté de Tortoſe en Catelogne, au proffit de l'enfermerie, qui eſt celle dont eſt faicte mention aux ſtatuts de ceſt Ordre, au vingt quatrieme chapitre de l'Hoſpitalité. S'eſtant embarqué ſon nauire s'ouurit, & alla à fonds pres de l'Iſle de Malte, dont il fuſt ſubmergé, & fuſt grandement regretté d'vn chacun pour ſa grande charité & bonté. En ce temps la Religion donna ſecours d'vn nombre de vaiſſeaux au Roy de Cypre contre le Seigneur de Scandeloro, & pour meſme effect le Grand-Maiſtre permit au Seneſchal Guillaume de Laſtic ſon neueu d'armer deux galeottes à fraiz communs auec le threſor. Le Seigneur de Scandeloro s'eſtonna de ce ſecours, fit la paix auec le Roy, & demeura deſpuis ami de la Religion. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil s'attendants d'auoir la guerre du coſté du Soudan pour l'annee ſuiuante, demanderent encor ſecours au Pape, & aux

aux Princes Chreſtiens. Baillerẽt au Seneſchal neueu du Grand-Maiſtre le meſme pouuoir qu'auoit eu le Villeragut, & encor de payer cent mil eſcus des debtes de la Religion à diuers creanciers, & d'en emprunter cinquante mille pour la guerre à venir, & le tiltre de Lieutenant du Grand-Maiſtre. On luy bailla vne Croix enrichie de vingt ſix groſſes perles, & de cinquante ſix moyennes, quatre Emeraudes, quatre balais, & vn' autre gros balais au threſor pour les vendre, & employer l'argent aux affaires de la Religion. Le Grand-Maiſtre donna au threſor vne annee entiere du reuenu qui luy appartenoit comme Grand-Maiſtre. Et ne ſe laiſſa pour ſa maiſon que les penſions des chambres magiſtrales. Galeys de Montolif pourueu par le Pape de l'Archeueſché de Nicoſia, vint en Cypre, & ſe preſenta pour en prendre poſſeſſion. En quoy le Roy l'empeſcha, & ſur ce refus ſa Saincteté enuoya vn Ambaſſadeur au Roy, pour le requerir d'obeïr à ſa bulle & à ſes prouiſions, & d'admettre Montolif. Le Roy au lieu d'obeïr fit empriſonner l'Ambaſſadeur, & chaſſa hors de l'iſle de Cypre l'Archeueſque, qui fuſt contraint de ſe retirer à Rhodes, où le Grand-Maiſtre le receut & le traicta charitablement. Et quelque temps apres par commandement de ſa Saincteté il fit telles remonſtrances au Roy, & s'interpoſa en cela auec tant de ſolicitation, & d'authorité, que le ieune Roy prit vn meilleur conſeil, & relaſcha l'Ambaſſadeur, & laiſſa la libre iouyſſance de l'Archeueſché au Montolif. Et ſur cela le Grand-Maiſtre par ſes prieres & interceſſiõs moyenna encor la reconciliation du Roy auec ſa Saincteté. Cependant il aduint qu'vn Corſaire nommé Gabriel auec ſa fuſte eſtoit deſcendu en vn lieu appartenant au grand Turc, où Gabriel & ſes gents furent taillés en pieces, & pris priſonnier vn qui eſtoit ſubiect de la Religion: dequoy Amurat ſe plaignit au Grand-Maiſtre par vn Chaoux mandé exprés, parce qu'il auoit paix auec la Religion. Le Grand-Maiſtre deſireux de conſeruer ceſte paix pour s'aſſeurer d'autant contre le Soudan, manda s'excuſer de cela diligemment vers Amurat, & le ſupplia de faire pendre le priſonnier : & eſcriuit ſeuerement au Bailly de Lango, parce qu'il auoit contre les deffences receu le Corſaire en ſon port, & luy commanda de retenir les biens & marchandiſes du Corſaire & de ſes gents. Et à Rome ainſi que le Seneſchal & les autres Ambaſſadeurs demandoyent à ſa Saincteté la confirmation de l'impoſition de l'annate, les Prieurs, Baillys

& Commandeurs de deçà la mer,s'y oppoſerent , diſants qu'il n'appartenoit à l'aſſemblee de Rhodes,de faire telles impoſitions ſur leurs biens,& que cela ne ſe pouuoit faire autrement que par vn chapitre General.Le Pape ſe trouuant perplex mit l'affaire en quelque longueur. Cependant les Ambaſſadeurs paſſerent outre pour les autres affaires : & le Grand-Maiſtre aduerti de l'oppoſitiõ,& de l'aduis du Conſeil,enuoya Melchior Bandin Chancelier de la Religion à Rome pour ſoliciter la confirmation de l'annee, qui s'en retourna ſans auoir rien faict , ayant trouué les difficultés de ceſt affaire plus grandes qu'on n'euſt penſé:qui fuſt la cauſe que le Grand-Maiſtre & le Conſeil craignans que les moyens manquaſſent aux neceſſités qui ſe preſentoyent, ſe reſolurent de faire tenir au pluſtoſt le chapitre General. Qui commença le 25. de Iuillet 1445. auquel entre autres fut deffendu aux Prieurs de ne receuoir plus aucun Cheualier iuſques à ce qu'autrement fut ordonné , pour l'exceſſiue multitude de ceux qui s'y preſentoyent de tous coſtés de France & d'Heſpagne. Et du conſentement de tous les Prieurs & Commandeurs qui s'y trouuerent , fuſt miſe ſus vne impoſition ſuffiſante ſur tous les biens de la Religion payable par cinq annees iuſques au prochain chapitre General. Les abſents empeſcherent encor ceſte leuee , diſants n'auoir eſté appellés au chapitre General , & ne pouuoyent croire qu'on euſt tant deſpendu en la guerre du Soudan du temps de ce Grand-Maiſtre , qui auoit trouué à ſon aduenement le threſor riche & opulent. Pour appaiſer les altercations , ſa Saincteté fit aſſigner vn chapitre General à Sienne, & deſpuis craignant qu'il nacquiſt quelque deſordre & rumeur parmy les Capitulants , il le fit transferer à Rome. Cependant le Grand-Maiſtre euſt nouuelles du Seneſchal ſon neueu , qu'il ne deuoit eſperer aucun ſecours des Princes Chreſtiens, & trouua moyen de traicter vne paix auec le Soudan en l'an 1446. de laquelle ne ſe trouue autre particularité , ſinon que les priſonniers & eſclaues furent rendus de part & d'autre , & que l'Ambaſſadeur de Rhodes fuſt porté en Alexandrie,& ramené à Rhodes auec grãd nõbre d'eſclaues Chreſtiens deliurés ſur vne galere de Iaques Cœur argentier du Roy Charles VII. auquel le Grand-Maiſtre fit payer la voiture.Le chapitre General fuſt ouuert à Rome au Palaiz de S.Pierre le 22. de Feurier 1446.où ſe trouuerent le Prieur de l'Egliſe,les Procureurs des lãgues pour ceux qui reſidoyent

doyent à Rhodes, & Foucaud de la Rochechouart Prieur de France : Robert Boutil Prieur d'Angleterre, Raimond Zacoſte Chaſtellain d'Empoſte, tous trois pour y preſider au lieu du Grand-Maiſtre, toutes les dignitez & bon nombre de Baillis & Commandeurs, tous leſquels aſſemblez nommerent les quatorze, deux de chaque langue ; qui firent leur reglement ſur ce qui ſe preſentoit, & apres retournerent au Chapitre & aſſemblee des Seigneurs, auſquels ils firent rapport de ce qui eſtoit de leur aduis pour eſtre confirmé, ou changé & corrigé par les Preſidents & les Seigneurs, comme ils verroyent à faire pour le mieux, qui eſtoit autre forme que ce qu'on prattique à preſent, qu'on baille par forme de compromis tout pouuoir aux ſeize de deliberer & determiner de toutes choſes ſouuerainement. Les quatorze en ce Chapitre traictans des affaires entrerent en grande diuiſion, ſur ce que les huict des langues d'Italie, d'Eſpagne, d'Angleterre & d'Allemagne propoſerent que les dignitez deuoyent eſtre communes à toutes les langues, & qu'il n'eſtoit raiſonnable que les trois langues Françoiſes ſeules en euſſent la plus grand' part, & les principales. Les François au contraire alleguoyent leur ancienne & immemoree poſſeſſion, & declaroyẽt qu'ils ne conſentiroyent iamais que ce qui leur eſtoit iuſtement acquis, leur fuſt oſté : car c'eſt choſe certaine que les François aux premiers voyages de la terre Saincte auoyent touſiours ſuyui en beaucoup plus grand nombre que les Italiens ni les Eſpagnols, & y auoyent faict plus de ſeruices & plus d'effaicts, & fondé & donné plus de biens à la Religion que les autres langues. Et eſt veritable que par tout le diſcours de la guerre Saincte, n'eſt quaſi point faicte de mention des Eſpagnols, ni des Italiens & Anglois ſans comparaiſon beaucoup moins que des François. Les Allemans eurent l'Ordre Theutonique, qui eſt la cauſe qu'ils ont touſiours eſté en petit nombre, en l'Ordre de ſainct Iean. Les langues donques autresfois deſobeïſſants aux Grands-Maiſtres, & les huict des autres langues, reprochoyent aux François qu'ils auoyent eſté deſobeïſſants au ſainct Siege, entendans les diuiſions du temps du ſchiſme : & allant ceſte diſpute plus auant, les François ne voulans en aucune façon conſentir que les dignitez & preeminences fuſſent communes, en firent vn' ample proteſtation deuant les Preſidents & le Chapitre, & les autres quatre langues leur reſponce & proteſtation au contraire. Et ſur cela y

eut plusieurs repliques d'vne part & d'autre, tant que le Pape aduerti de ces diuisions, leur defendit que pour l'heure on ne parlast plus de ce differend; & se reserua encor six ou sept differends pour les determiner ainsi que bon luy sembleroit, comme il fit despuis. Le Boüo ne dit point comment. Sa Saincteté les admonesta & exhorta tous paternellement de se reconcilier entre eux, & de pouruoir à la necessité des affaires de leur Ordre, pour laquelle ils estoyēt assemblez. Et en fin tous vnanimemēt approuuerent l'annate qui auoit esté imposee par l'assemblee de Rhodes, à la charge qu'elle seroit payee en deux ans, & que les fruicts seroyent estimez, destraict le seruice Diuin, les aumosnes ordinaires & les seruis & droicts Seigneuriaux. En ce Chapitre Melchior Bandini fut eleu visiteur & reformateur General de tous les Prieurez de France. Le Prieuré de Hongrie vacquant par le decez de Iean de Tallori fut cōferé à Iaques de Soris Commandeur de Bologne, suyuant l'accord faict en Auignon entre les langues de Prouence & d'Italie au temps du Grand-Maistre de Berenger. Et le Prieur de l'Eglise nommé par l'Archeuesque de Rhodes, selon vn ancien Priuilege de la Religion. Peu apres la tenue du Chapitre general, le Pape Eugene se voyant pacifique en sa dignité, & recogneu de presque tous les Princes Chrestiens qui tenoyent peu de comte de Fœlix, mourut à Rome le 23. Feurier, 1447. Apres lequel fut eleu Pape Thomas de Serezane Cardinal de saincte Susanne, & nommé Nicolas V. Et au mesme temps le Grand Caraman rechercha par Ambassadeur expres & par presents l'amitié du Grand-Maistre & de la Religion, desirant pour faire valoir vne fortereſſe qu'il auoit nouuellement fondee, nommee Stalunni, qu'il y eust commerce entre les subjects de la Religion & les siens. Et bien tost apres fit des grandes preparatiues pour faire la guerre au Roy de Cypre, qui estoit homme de peu de valeur & effeminé, & le vouloit faire son tributaire, comme auoit faict le Soudan, auquel il payoit annuellement cinq mil escus. Le Roy recourut au Grand-Maistre, qui enuoya Mutin Vasselin Commandeur de Troye au Caraman luy faire les remonstrances propres pour le diuertir de ceste guerre, & luy declarer que s'il faisoit guerre à ce Roy là, qui estoit fils de la Religion, qu'elle ne pouuoit de moins que de le secourir de ses forces. L'Ambassadeur fut bien venu, & caressé par le Caraman, qui luy donna en apparence des bonnes parolles, & esperance de

paix.

paix. Ce nonobstant il fit secrettement approcher ses trouppes de Curco, place importante appartenant au Roy de Cypre, qu'il surprit par intelligence qu'il auoit auec la garnison, qui estoyent soldats Chrestiens, qui la luy vendirent. L'Ambassadeur auoit charge du Grand-Maistre, que s'il voyoit le Caraman disposé à la guerre, de passer incontinent en Cypre, & en donner aduis au Roy, & luy offrir de sa part vne galere entretenue, & vn plus grand secours au besoing. Le Grand-Maistre eut vn extreme regret de la perte de Curco, qu'il tenoit imprenable. Il en escriuit diligemment au Soudan, pour le prier de le faire rendre au Roy de Cypre. Le Soudan luy fit honneste responce en termes communs: mais de sorte qu'il estoit aisé à comprendre, qu'il estoit bien aise de la prise de Curco, qui estoit comme il disoit vne garnison au milieu des Mahometans qui leur faisoit honte: & le Caraman aussi tost qu'il fust Maistre de Curco, s'excusa par lettres enuers le Roy de Cypre, disant que puis que ceux de la garnison luy auoyent presenté la place, il n'auoit peu de moins que de l'accepter, craignant s'il ne l'eust pris, quelqu'autre par le mesme moyen s'en fust saisi qui eust esté plus grand ennemi du Roy que luy: & le prioit, puis que tant estoit, de vouloir au demeurant viure en paix auec luy. Le Roy ayant receu ceste lettre, pria le Cheuallier Vaffelin de retourner à Rhodes, prier le Grand-Maistre de luy donner conseil s'il deuoit entreprendre la guerre contre le Caraman, à cause de la prise de Curco, ou demeurer en paix. Le Grand-Maistre luy fit responce qu'il deuoit recognoistre les forces du Caraman, qui estoyent grandes & prestes, & mesurer les siennes qu'il deuoit cognoistre mieux que nul autre: luy conseilloit neantmoins, puis qu'il estoit tributaire du Soudan, de l'employer, & le prier de luy faire rendre Curco, que le Soudan ne dissimuloit pas auoir esté pris de son sceu & licence, comme aussi le Seigneur de Tarse y auoit offert de ses forces. Et là où il ne pourroit mieux faire, luy donnoit aduis, par le moyen du Soudan, d'apointer & se pacifier auec le Caraman. Et par ce que nonobstant la paix, la Religion estoit continuellement menacee par les barbares, le Grand-Maistre obtint du Pape permission d'auancer de deux ans le temps ordinaire du Chapitre general, pour pouruoir aux affaires & neccessitez de la Religion, & de la guerre à venir. Mais plusieurs Religieux de deçà la mer le calumnioyent publiquemẽt, & vers sa Saincteté, qu'il dependoit

immo

immoderément, & mesnageoit mal les finances de la Religion, & auoit cassé du conseil les anciens & experimentez pour se seruir des ieunes hommes faicts à ses volontez. Sur quoy sa Saincteté admonnesta par lettre le Grand-Maistre, & luy manda vn certain volume de statuts faicts hors le Conuent qu'il vouloit estre obseruez. Dequoy le Grand-Maistre ne s'estõna point trop, sçachant bien de quelles humeurs cela procedoit: & de l'aduis du Conseil escriuit au sainct Pere entre autres que les contes de la despence auoyent esté veus par le feu Pape Eugene: remonstra les frais excessifs qu'on auoit faict au siege & durant la guerre, & que ses actions estoyent calumniees par gens malins, & qui n'auoyent aucune cognoissance des affaires, & n'auoyent pas seulement veu le Conuent, ou n'y auoyent peu demeurer pour leurs vices & mauuaise vie. Prioit sa Saincteté de les chasser de sa Cour, & de la suitte des autres Seigneurs, & les faire aller au Conuent pour y apprendre ce qui estoit des affaires de la Religion, & ses iustifications. Et qu'au reste il vsoit du conseil des Seigneurs & anciens qui se trouuoyent à Rhodes, & que les autres mandez & inuitez n'y venoyent point: ains au contraire laissoyẽt l'administration de leurs Commanderies pour habiter aux bonnes villes, pour y paroistre & y faire vne vie delicieuse. Et quant aux statuts, luy remonstra qu'ils estoyent faux, & n'auoyent point esté faicts par les quatorze Capitulans, & qu'au contraire il en auoit faict qui auoyent esté approuuez au Chapitre precedent, & cõfirmez par la Bulle de sa Saincteté. Declaira neantmoins qu'au prochain Chapitre on pourroit voir le volume, & y choisir ce qu'on trouueroit de bon: & que sur tout' autre proposition & remonstrance qui y seroit faicte, on pourroit prendre en commun quelque bonne resolution pour le bien & repos de la Religion. Ceste lettre fut escritte à Rhodes du 23. Octobre 1448. & signee par les Seigneurs du Conseil Complet. Peu apres les Procureurs de la langue d'Italie, & le Lieutenant de l'Admiral comparurent deuant le Grand-Maistre, & firent instance que les salaires des Baillis conuentuels fussent egaux. Et que la dignité de thresorier General qui estoit propre aux langues Françoises, fut commune à toutes les langues. Ce different fut despuis determiné au Chapitre general, comme sera dit cy apres. En ce temps par ce que la Religiõ auoit paix auec le Soudan, on ne receuoit point de Corsaire Chrestien au port de Rhodes, dequoy les Princes Chrestiẽs

se plai

se plaignirent ; qui fut la cause que le Grand-Maistre s'excusa enuers le Soudan par homme exprés, & par Feres Truchemán de la Religion, de ce qu'il ne pouuoit de moins que de contenter en cela les Princes. Cependant le schisme nay en l'Eglise à l'occasion du Pape Eugene,& du Concile de Basle, se termina heureusement par vne genereuse action d'Amé auparauant Duc de Sauoye, & pour lors nommé Pape Felix ; lequel par l'exhortation de l'Empereur Frideric, & pour le bien & repos de l'Eglise & de la Chrestienté, se desmit voluntairement de sa dignité, & demeura Cardinal, Legat & en Allemagne & en Sauoye. Et à Rhodes on tint le Chapitre general en Septembre, 1449. où fut imposee la sommẽ de cinquante mille florins, payables partie chacune annee iusques au Chapitre general prochain, & le double des responses ordinaires. Plusieurs se plaignirent de l'annee precedente, disans la cottisation n'auoir esté esgalee selon la valeur des Commanderies. Et pour regler cela, fut ordonnee vne visitation generalle de tous les biens de la Religion ; & pour obuier à tout support, les Religieux d'vne langue eurent charge de faire visiter & eualuer les biens de l'autre, & furent nommez par le Grand-Maistre & le Conseil Complet. Ceux qui furent deputez pour l'Allemagne, eurent charge d'implorer l'assistance du Duc de Cleues,pour faire payer les refusans comme il auoit promis au Grand-Maistre, lors que retournant de Syrie de visiter les Saincts lieux, il fut receu & traicté magnifiquement à Rhodes,& par tout on tint les plus rigoureuses voyes qu'on peut trouuer pour contraindre à payer ceste annee, comme la priuation de l'habit, des biens & des offices & dignitez, & l'excommunication : & encor pour vn' infamie perpetuelle à l'aduenir,les noms des refusans furent escrits en vn certain liure, & despuis recitez publiquement pour ignominie aux assemblees. En ce mesme Chapitre, sur les plaintes auparauant faictes par les Procureurs des langues d'Italie & d'Espagne,qui requeroyent que la dignité de thresorier General qui appartenoit à la langue de France, fust commune à toutes,fust ordonné qu'elle demeureroit à la langue de France,à cent ducats de gages s'il estoit Cheuallier;& de cent florins de Rhodes courants s'il estoit Ecclesiastique, ou Seruant, & qu'il seroit Bailly Capitulaire, & feroit sa residence au Conuent; & qu'il garderoit la Bulle commune de fer seellee du seau des Baillys,& qu'estãt appellé au Conseil, il auroit voix de Bailly

Capitulaire, qu'il ſeroit auec les autres Baillys à ouïr les contes: que partant hors du Conuent, il renonceroit à la dignité; & qu'en ce cas la langue de France en eſliroit vn autre, & que le premier retournant à Rhodes, la langue de France le pourroit reſtablir, ou retenir le dernier pourueu comme bon luy ſembleroit; & qu'il n'auroit point de maniement actuel des deniers, danrees, & meubles appartenans au threſor. Pour raiſon dequoy fut erigé l'office de Conſeruateur general pour les conſeruer & diſtribuer ſelon les ordonnances du Grand-Maiſtre & du Conſeil auec la police du grand Commandeur: & faiſant reſidence au Conuent, s'il eſtoit Cheuallier, il auroit cent ducats Rhodiots de gages: & s'il eſtoit Chappellain ou Seruant, cent florins; & qu'eſtant abſent pour le ſeruice de la Religion, ſon ſalaire luy ſeroit taxé par le Grand-Maiſtre & le Conſeil, & qu'il ſeroit changé à chaſque Chapitre general, à la charge que le ſucceſſeur ne ſeroit eleu de la meſme langue que le predeceſſeur, ſinon apres l'interualle de dix ans. Le Chapitre fini on manda au ſainct Pere pour confirmer ce qui s'y eſtoit paſſé, & le volume des ſtatuts pour ſupplier ſa Saincteté de les corriger à ſon bon plaiſir, & l'authoriſer. Les deputez eurent charge de ne rien faire ſans en communiquer au Procureur general de la Religion reſident à Rome, où l'on celebroit alors l'annee ſaincte, 1450. Le Roy de Cypre en payement de ce que la Religiõ auoit preſté au feu Roy Ianus ſon pere pour payer ſa rançon, luy remit la Seigneurie de Tarſi, le reuenu de laquelle fut aſſigné au baſtiment & entretenement de la nouuelle Enfermerie. Au meſme temps fut renouuellee la paix auec Amurath Grand Turc, que les François de ce temps là appelloyent Amorabaquin; & fut publiee à Rhodes le 20. de Iuillet: en ſuitte dequoy le Grand-Maiſtre fit publier en preſence de l'Ambaſſadeur Turc des defenſes que nul ne peuſt amener aucun Turc eſclaue à Rhodes ni autre lieu des Eſtats de la Religiõ pour y eſtre vendu; & que ceux qui y ſeroyent expoſez à ceſte fin, ſeroyent tenus pour francs & libres, comme s'ils y eſtoyent allez volontairement: & que nul des ſujects de la Religion n'euſt à receuoir les Corſaires, ni les fauoriſer, ni ſuyure ſur leurs vaiſſeaux allans pour courre ſur les terres du Grand Turc; ſur peine de la vie. Et pour aucunement alleger le threſor qui eſtoit extremement chargé de la grand' multitude de Religieux, fut ordonné par le Grand-Maiſtre & le Conſeil Complet, que nul

Comman

Commandeur lors resident au Conuent, ne qui y viendroit par apres, ayant cent escus de reuenu de sa Commanderie, ne tireroit rien du threfor pour son entretenement : Et qu'à ceux qui auroyent moins, le threfor le luy suppliroit iusques à la somme de cent escus. Et fut mandé le mesme Ordre à tous les Prieurs, ausquels fut defendu pour mesme cause de ne receuoir plus aucun Religieux. A Narange ville de l'isle de Lango quelques vns du peuple se mutinoyent par ce que l'Admiral y faisoit abbattre quelques maisons pour les fortifications, & estoyent en cela supportez par quelques Cheualliers. Mais le Grand-Maistre y enuoya des visiteurs & correcteurs, qui firent punir les Chefs & plus apparents de ceste rebellion, & appaiserent le tumulte. Le Seigneur de Scandeloro fit en ce temps des grandes preparatiues pour faire la guerre au Roy de Cypre, qui estoit homme pusillanime, de peu de sens & point de courage, & tout de mesmes ses Gentils-hommes, qui ne se remuoyent ni mettoyent en aucun deuoir de seruir leur Prince, ni de defendre le païs : mais se retiroyent par lascheté en leurs chasteaux, & abandonnoyent tout aux euenements de la fortune. Le Grand-Maistre fut effroyé de ceste nouuelle, considerant la consequence de la perte de ce Royaume là, & le peu de moyens que la Religion auoit de le secourir. Il se resolut neantmoins de faire de necessité vertu, & d'y emploier ce peu que la Religion pouuoit faire pour obuier à ce mal'heur. Il y enuoya le Seneschal son nepueu auec la galere de la Garde, & vn' autre galere neufue, toutes deux bien armees & bien pourueuës, sur lesquelles le Seneschal arriué en Cypre apporta grande consolation au Roy & à ses subjects pour la bonne volonté du Grand-Maistre, & presence du Seneschal, qui auoit reputation d'homme de valeur. Outre cela le Grand-Maistre manda en diligence Pierre de Cariol Commandeur de Monferrand du Pieuré d'Auuergne, à Bernard de Ville-marine General des galeres du Roy Alfonce, qui estoit en ces mers-là auec dix galeres, & particulierement ami affectionné au Grand-Maistre, le prier instamment d'assister au Roy de Cypre en sa necessité, luy remonstrant qu'il feroit vne œuure toute charitable & louëe de tous les Princes Chrestiens, & agreable au Roy son maistre. Et au partir de là le Commandeur par le commandement du Grand-Maistre passa en Cypre, où il trouua le Roy au chasteau de Cyrenes, & le consola de la part du Grand-

Maistre, l'exhorta à prendre courage, & l'asseura que la Religion ne l'abandonneroit point ; & qu'outre les deux galeres, elle y employeroit tous les moyens qu'il luy seroit possible ; & luy remonstra que s'il ne faisoit paroistre d'auoir du courage, que le moindre Seigneur de ses voisins, voyre vn simple Corsaire, entreprendroit de luy faire peur, & de l'arrançonner: & finalement luy donnoit conseil, que s'il trouuoit que ses forces & celles de ses amis ne fussent suffisantes pour resister au Seigneur de Scandeloro, qu'il se deuoit resoudre d'aller au deuant, & prendre quelque party, & faire quelque traicté, quoy que desantageux, auant que de laisser arriuer vne totale ruïne. Il se trouua qu'en ce temps là le Roy de Cypre n'auoit moyen d'armer qu'vne galere, & quelques fustes. Peu de temps apres le General de Ville-marine vint en Cypre auec ses dix galeres pour secourir & adsister au Roy en ceste guerre. Le Seigneur de Scandeloro se voyant de tels ennemis, & telles forces en teste, changea de propos, & entendit à vne paix, qui fust traictee & conclue par l'entremise & prudence du Seneschal au contentement des parties. Le Villemarine au partir de là s'en alla à l'isle de Chasteauroux appartenant à la Religion, & luy semblãt ce lieu là propre à ses desseins, & commode pour ses affaires, commença sans en rien dire ni faire sçauoir au Grand-Maistre, de rebastir le chasteau que l'armee du Soudan auoit ruiné au temps du siege. Le Grand-Maistre aduerti de cela, enuoya vers luy le Commandeur de Montferrand, le prier en priué pour l'amitié qu'ils auoyẽt ensemble de s'en desister: & en cas qu'il ne le vouluſt faire, de faire des protestations, de s'en pouruoir, & recourir à sa Saincteté, & à l'Empereur, & au Concile, & de deffendre aux habitans de s'employer ni seruir au bastiment, sur peine de desobeyssance & de desloyauté. Le Villemarine s'en partit de là sans grande contestation ; & le Grand-Maistre & le Conseil au mesme instant firent mettre la main à rebastir & fortifier le chasteau. En ce temps la Religion se trouua chargee de tant de debtes, & accablee de tant d'affaires, que ceux du Conseil se trouuerent tous entrepris, & incertains des moyens qu'ils deuoyent tenir pour redresser & conseruer l'Estat qu'ils voioyent branler pour aller en ruine: & en fin se resolurent à vn moyen tout nouueau & extraordinaire, qui fust vne espece de Dictature : C'est qu'ils supplierent tous le Grand-Maistre de se charger luy seul du gouuernement des affaires, &

d'ordon

d'ordonner de toutes choſes ſelon ſa prudence & zele au bien de la Religion. Il s'en excuſa tant qu'il luy fuſt poſſible pour les difficultés qu'il y voioyt, & pour ſon ancien aage qui auoit plus de beſoin de repos qne de ſe trauailler de tant d'affaires; & en fin il en fuſt tant preſsé & importuné, qu'il fuſt contrainct de ſubir le faix, duquel il fuſt chargé pour trois ans par vne aſſemblee tenue en l'Egliſe de S. Iean du Collacio, où preſidoit Raimond Richard Prieur de S. Giles ſon Lieutenant. On trouua que pour l'entretenement & fraiz & ordinaires & extraordinaires du Conuẽt eſtoit neceſſaire chacun an la ſomme de cinquante quatre mille florins; & pour fournir à cela, on luy aſſigna les reuenus de Rhodes, de Cypre, de Lango & de Niſſaro; les reſponces de Negropont, de la Moree & de la Finique, qui montoyent dix huict mille florins chacun an; & vingt mille florins des reuenus du threſor en Ponent, & que tout le reſte demeureroit pour payer les debtes de la Religion, & pour le ſurplus des cinquante quatre mil florins, le Grand-Maiſtre fourniroit pour chacune des deux premieres annees douze mil eſcus du ſien; & pour la troiſieme, tout le reuenu du magiſtere; à la charge que paſsés trois ans il ſeroit remboursé de vingt quatre mil florins ſur le reuenu de la grande Commanderie de Cypre, & qu'il pouruoirroit tous les officiers du threſor de la ville & Iſle de Rhodes, & des Iſles, & du chaſteau ſainct Pierre: & qu'il ne fourniroit chacun an que dix ſept cents florins aux fraiz extraordinaires, ou ſeroit remboursé de ce qu'il fourniroit de plus; & que ſi le threſor ſe trouuoit acquitté dans deux ans, il ſeroit excusé de ceſte charge pour paſſer en repos le reſte de ſon vieil aage. En ce temps le Seigneur de Scandeloro fuſt aſſailli par le grand Caraman, qui aſſiegea Scandeloro. Il demanda ſecours au Grand-Maiſtre, lequel de l'aduis du Conſeil y enuoya les galeres ſoubs la charge de Guillaume d'Aunay Turcoplier. Auec ce ſecours le Seigneur de Scandeloro alla mettre le ſiege deuant Stalmuri, place importante du Caraman; & par ce moyẽ il le diuertit du ſiege de Scãdeloro. Au mois de Ianuier 1452. Françoyſe Criſpe Ducheſſe de l'Archipelago paſſa donation au proffit de la Religion du Monaſtere de ſainct Anthoine qu'elle auoit fondé aux fauxbourgs de Nixe, auec la iuriſdiction, rentes & droits qui en dependoyent. Cela fuſt depuis reduict en Commanderie. En l'an 1450. deceda Amurath grand Turc au ſiege de Croye, du regret des difficultés qu'il euſt en ce ſiege,

Religion du temps de son gouuernement assubiectie au tribut, laquelle il auoit receu en sa charge franche & libre. Que si le grand Turc mesprisant la foy donnee, & contre la religion de son serment, venoit assaillir Rhodes, il esperoit que Dieu seroit le iuste vengeur d'vne telle perfidie, & les deffendroit & conserueroit contre sa puissance. Et sans s'arrester beaucoup à l'esperance du secours du Ponent, il fit continuer les fortifications & toutes sortes de prouisions pour la deffence de Rhodes; depescha de tous costés les citations pour faire venir en diligence les Commandeurs & Cheualiers au Conuent, & en escriuit diligemment les causes & les exhortations propres à ce subiect. Et comme il estoit bien auant en ces solicitudes & diligences, il tumba en grosse maladie, qui fust la fin de ses iours, le dixneufieme May 1454. Il fust homme de grand cœur & de grand' suffisance, & gouuerna longuement son Ordre auec grand' constance parmi des grands troubles & perils qui trauaillerent la Religion. Bosio dit qu'il fust le premier qui se trouue par les anciens regists appellé touſiours Grand-Maistre. Combien qu'on attribue ce titre à Foulques de Villaret, celuy qui conquit Rhodes.

LIVRE V. DE L'HISTOIRE DE L'ORDRE DE S. IEAN DE HIERVSALEM.

APRES luy fust esleu Grand-Maistre Iaques de Milly Prieur d'Auuergne lors absent en son Prieuré. Ceux du Conseil luy manderent le Cheualier de Bois-rond son neueu pour l'en aduertir, & le prierent de ne rien conferer ni faire autre acte de Grand-Maistre qu'il n'eust faict le serment accoustumé sur l'obseruation des statuts, affin qu'il eust moyen de s'excuser enuers les grãds qui luy voudroyent demander des graces & dons extraordinaires; & de ne faire point d'assemblee sur son chemin, pour ne retarder les Religieux qui estoyent appellés au chapitre, & pour euiter les fraiz des voyages. Bien tost apres parurent à la Palatia trente fustes Turquesques, & vint vn aduis qu'on y en attendoit quarante autres, qui deuoyẽt aller à Lango & aux autres Isles de la Religion. Ceux du Conseil

man

manderent en diligence aduertir les villageoys pour les faire retirer aux chaſteaux : & le 20. d'Aouſt le Grand-Maiſtre entra dãs Rhodes, qui pourueut incontinent à continuer les fortifications commencees par ſon predeceſſeur. Et le dixieme de Nouembre ſuiuant commença le chapitre General, où affin que les quatorze Capitulans ne fuſſent occupés à regler les diſputes & differends des particuliers, fuſt traicté ſuiuant l'Ordre preſcript par vne bulle du Pape, du regime des Egliſes & de la forme du ſeruice diuin: Apres des auſmones & Hoſpitaux dependants de la Religion; en troiſieſme lieu pour le payement des dettes du threſor fut impoſé la ſomme de cinquante mille florins, & cinquante vn mil pour l'entretenement & affaires du Conuent. Et en fin tous d'vne voix remirent au Grand-Maiſtre l'adminiſtration du threſor auec le meſme pouuoir de nommer les officiers de la ville & des Iſles, & le Gouuerneur du chaſteau de ſainct Pierre, que ſes predeceſſeurs auoyẽt eu en meſme cas, & de reuoquer les prouiſiõs octroyees par le Conſeil en ſon abſence; & tous les Receueurs & Procureurs Religieux, & en pouruoir d'autres, & de diſpoſer des Commanderies de Lango, & de Niſſaro, & de la grãd' Commanderie de Cypre, & que les officiers par luy nommez hors le Conuent, iouïroyent de l'ancienneté; & qu'il receuroit tous dettes & arrerages deubz à la Religion en Leuant & en Ponent, à la charge de payer tous les dettes du threſor. Plus on luy remit tout l'or, l'argent, draps, & autres meubles qui eſtoyent au threſor, excepté les deniers des Iubilé & autres dons que le Pape & les autres Princes feroyent à la Religion; & qu'aduenant la neceſſité de dreſſer vne armee contre les Turcs, ou autres barbares, luy & le Conſeil pourroyent impoſer vingt mille florins ſur les biens de la Religion : tout cela pour cinq ans, paſſez leſquels il ſeroit deſchargé de tous dettes, & ſans preiudice des preeminences des dignitez, & ſans conſequẽce aux ſucceſſeurs Grands-Maiſtres. Et fut le tout ainſi conclu ſeelé, publié & accepté auec ſerment. Et cela faict tous ceux du Chapitre le genouïl en terre ſupplierent le Grand-Maiſtre dẽ ſe charger de l'adminiſtration du threſor, à quoy il s'offrit moyennant qu'ils luy promirent à haute voix toute obeïſſance. Le dixhuictieſme de Nouembre Raimond Richard Prieur de S. Giles y preſida pour le Grand-Maiſtre lors indiſpoſé. On y nomma ſept Legiſlateurs, vn de chaſque langue, qui reformerent & corrigerent les ſtatuts de la Religion,

Religion, aucuns deſquels s'obſeruent encor à preſent: & furent deputés des Commiſſaires pour decider les differends des particuliers. Le Grand-Maiſtre venu à conualeſcence, fit ſoigneuſement reformer la monnoye, affin qu'elle fuſt receuë par tout: fit publier vne entiere ſeurté à tous ceux qui entreroyent au port de Rhodes, & qu'aucun Corſaire n'y ſeroit receu qu'il n'euſt deuement cautionné de ne faire aucun tort ni dommage aux nauires qui s'y trouueroyent; & ſur les rumeurs qui couroyent d'vne armee Turqueſque, il nomma pour Capitaine general de la ville & de l'Iſle Nicolas Gireme homme capable du fait des armes & de marine: Auquel le Mareſchal, à qui ceſte charge appartenoit, declara vouloir ceder pour la valeur & ſuffiſance qu'il aduouoit eſtre en luy: proteſta neantmoins que ce fuſt ſans preiudice à la preeminence de ſa langue, ni à ſa dignité. Il fit General des galeres Gonſaluo Quiroga Prieur de Caſtille, tenu pour ſage & vaillant Capitaine de marine; & le manda à Lango pourueoir à la fortification des chaſteaux de Narange, de ſainct Pierre & des autres Iſles, auec tout pouuoir ſur les Cheualiers & autres de chacune garniſon. Le Pape Nicolas deceda comme lon croid du regret de la perte de Conſtantinople; & luy ſucceda le Cardinal Alfonſe Borgia, qui fuſt appellé Calixte III. celuy qui inſtitua de ſonner la cloche pour prier Dieu à midy. Il auoit des ſa ieuneſſe aſpiré au Pontificat, & faict vœu s'il y pouuoit paruenir, de faire forte guerre aux Turcs de toutes les façons qu'il luy ſeroit poſſible; & ne manqua pas auſſi toſt apres ſon election de mander ſes Nunces à tous les Princes Chreſtiens, pour les exhorter à la meſme entrepriſe, & fit publier des Indulgences, dont on tira des grandes ſommes de deniers, deſquels il fit armer ſeze galeres, qu'il enuoya en Leuant ſoubs la charge de Loys Patriarque d'Aquilee, auec quelques vaiſſeaux Geneuois. Ceſte armee prit quelques places ſur les Turcs, & arreſta fort leurs courſes, & empeſcha tant qu'elle fuſt ſur pied les ruines & rauages qu'ils euſſent faict ſur les Chreſtiens. Sur la fin de ceſte guerre fut faict Capitaine des galeres Pierre Archeueſque de Tarraſcõne, lequel apres auoir couru quelque tẽps, n'ayant plus de moyẽ d'entretenir ſon armee, ſe retira dãs le port de Rhodes, & en ſortit à l'ayde de ſix mil ducats que le Grand-Maiſtre luy preſta. En ce temps il y euſt vn procés pendãt en la Rote de Rome entre deux Cheualiers pour raiſon d'vne Commãderie. Le Pape de ſon mouue-

ment en renuoya la cognoiſſance au Conuent de Rhodes, pour eſtre iugé ſuiuans les ſtatuts de l'Ordre, voulant entierement conſeruer leurs priuileges & iuriſdiction. L'annee ſuiuant mil quatre cents cinquante ſix il y euſt vne cruelle peſte à Rhodes, qui fit mourir vne bonne partie du menu peuple, & apporta la cherté par ce que les marchands n'y abordoyent plus, & que les Rhodiots n'eſtoient plus receuz aux autres ports. Ce fuſt grande affliction à la ville, qui en demeura demie deſolee & deshabitee; & au Grand-Maiſtre, qui neantmoins leur fit tout le ſecours qu'il luy fuſt poſſible, & y employa par charité tous ſes propres deniers. Le maiſtre ou Surintendant de l'Arſenal, par permiſſion du Grand-Maiſtre fonda & dota l'Egliſe de ſainct Michel Archange. Le Grand-Maiſtre voyant le nombre de ceux qui pouuoyent porter les armes dans Rhodes fort diminué par la contagion, & aduerti que Mahomet dreſſoit vne grand' armee, depeſcha en Ponant pour demander ayde aux Princes Chreſtiens; & à tous les Commandeurs & Cheualiers de toutes les Prouinces, de venir au plus toſt à Rhodes. Ceſte annee Iaques de Roſemberg Prieur de Boëme eſtant promeu à la dignité d'Eueſque d'Vratiſlauia, & par ce moyen le Prieuré vacant, le Grand-Maiſtre & ceux du Conuent s'en pourueurent de nouueau. Ce Prieuré fuſt long temps perdu à la Religion, parce que le Grand-Maiſtre de Laſtic permit au Prieur de Roſemberg d'employer les reſponces, mortuaires, vacants & autres droits, en la guerre qui ſe faiſoit contre les heretiques de Boëme. Apres luy en fuſt pourueu par le Conuent Iean de Schœnberg; & apres ceſtuy là le Grand-Maiſtre d'Aubuſſon permit à Ladiſlaüs Roy de Hongrie & de Boëme de le bailler à vn ſien fauori, & des lors les Roys de Boëme s'eſtoyent attribués ce meſme pouuoir, iuſques à Ferdinand, lequel ſur les remonſtrances que luy fit Philippe de Redeſel grand Bailly d'Alemagne, conſentit que la Religion en pourueuſt le Cheualier Matthieu Leopolde Poppel de Leobcouicts, qui en iouyt, & par ce moyen la Religion recouura le Prieuré de Boëme, qui contient vingt deux Commanderies. Il prid enuie au Grand-Maiſtre de chaſſer toutes les courtiſanes hors de Rhodes, mais pour bonnes conſiderations il changea d'aduis, & ſe contenta de les reſerrer en vn quartier. La ſaincte Eſpine de la couronne de noſtre Seigneur, qui eſtoit d'ancienneté dans la chapelle du Palais du Grand-Maiſtre, laquelle auoit accouſtumé de

mé de florir chacun Vendredy sainct à midy, ceste annee preuint de trois heures, & florit à veuë d'œil en presence du Grand-Maistre & des Seigneurs & Cheualiers; dequoy le Grand-Maistre fit faire acte authentique, qui fust seellé & enregistré aux registres de la Chancellerie, la veille de Pasques 1455. En ceste annee Vssumcassan Roy de Perse, qui auoit espousé la fille de Caloian Empereur de Trebizõde, mãda vn Ambassadeur à Mahomet, luy denuncer qu'il ne s'empeschast point de la Prouince de Cappadoce; que Caloian luy auoit baillé en dot. Pour response à cela Mahomet l'alla cercher auec vne puissante armee iusques à la riuiere d'Eufrate; & là voyant qu'Vssumcassan ne l'auoit point attendu, ains fuyant le combat s'estoit retiré aux montagnes, il fit venir en diligẽce par la mer Maiour l'armee de mer qu'il auoit destiné contre Rhodes, & s'empara de Synope & Trebizonde, mena l'Empereur & sa femme & ses enfans à Constantinople: & quelque temps apres ayant nouuelles d'vne ligue generale que faisoyent les Princes Chrestiens contre luy, les voulut contraindre pour s'asseurer d'eux, de renier la foy Chrestienne, & se faire Turcs: & sur le refus qu'ils en firent, les fit tous mourir. Le pere vit massacrer ses enfans, les exhortant à souffrir ce supplice pour leur Religion, & pour acquerir vne vie bien heureuse & immortelle; & luy apres eux souffrit la mort, perseuerant constamment au mesme propos. Cela faict Mahomet conquit l'isle de Lemnos (appellee auiourd'huy Stalimeni) & les Isles qui sont aux enuirõs du mont Athos, à l'occasion dequoy les Seigneurs des autres Isles de l'Archipelago manderent à la porte offrir obeyssance & le tribut, excepté celles de Rhodes, qui n'en firent point de semblant. Dequoy Mahomet fust tout indigné, & en sa cholere manda vne armee de dixhuict mille hommes, qui laisserent les autres fortereresses comme malaisees à prendre, & assiegerent l'Andimachio, où ils firent grande & terrible baterie, & y donnerent des grands assauts. Il y auoit dedans vn nombre de Cheualiers qui se deffendirent si vertueusemẽt, qu'ils furent contraincts de leuer le siege, & à leur despart saccagerent & emmenerẽt tout le bestail de l'isle, & s'en retournerent à Constantinople. Mahomet qui tenoit ceste resistence pour vn affront, fit armer en extreme diligence soixante nauires, sans laisser cognoistre ce qu'il en vouloit faire; & tout soudainemẽt les fit partir & aller à Rhodes. Ces nauires approcherent du costé d'Archange, le meilleur

bourg qui fust en toute l'Isle, & mirent vn bon nombre de soldats sur des petits vaisseaux, qui descendirent en terre sans estre apperceus, surprindrent les gardes, & leur coupperent la gorge: & donnerent signal à ceux des nauires, qui descendirent promptement en terre, & entrerent à l'impourueuë dans le bourg, qu'ils saccagerent à leur plaisir, & emmenerent la plus part des habitants esclaues, & chargerent leurs nauires de proye. Ceste prise & saccagement furent de grand preiudice à la Religion, parce que des lors les habitans de l'isle n'y sentants leur demeure asseuree, commencerent à negliger l'acrioulture & les œuures accoustumees; & que despuis plusieurs de ceux qui furent emmenez, comme personnes viles, despouillants la charité de leur patrie, seruoyent d'espies aux Turcs, & furent despuis cause ou l'instrument de faire surprendre plusieurs fois miserablement les villageois de Rhodes. Au partir de là les Turcs allerent à l'isle des Singes, où ils assiegerent le chasteau dix iours durant. Apres quelques assauts donnés en vain, ils cauerent des mines que les assiegés descouurirẽt, & firent bouillir grand quãtité d'huile, & poix, qu'ils verserent sur ceux qui se presenterent pour sortir des mines; qui se sentans cuits & rostis auec des douleurs insupportables, se retirerent ceux qui peurent, & tout le reste perdirent courage, & leuerent le siege, pillerent toute l'isle, couperent les arbres & les vignes, & en firent autãt à Lerro, Calamo, Lango, & Nisiaro; sans toutesfois attaquer aucune forteresse, puis se retirerent à Constantinople. Apres cela les Turcs assiegerent Metelin, & y donnerent vn assaut, ou Luchin bastard de la maison des Catlasusij Seigneurs de l'isle ayant composé du tradiment auec les Turcs, quitta les deffences d'vn quartier de la muraille qu'il gardoit auec l'Archeuesque, pour donner entree aux Turcs dans les bourgs: & de ce pas courut au chasteau, & donna aduis au Seigneur, que les Turcs entroyent dans les bourgs, & qu'il estoit neccessaire de se rẽdre, & composa auec eux. Le Seigneur se voyant trahi, fust contraint de se rendre à composition. Nonobstant laquelle les Turcs tuerent quatre cents Latins, & vn nombre de Cheualiers de ceste Ordre des plus choisis que le Grand-Maistre y auoit enuoyé pour secours, qui furẽt surpris & accablés de la multitude, & moururent de cõbat. Le general des Turcs prit pour soy le tiers du butin, bailla l'autre aux soldats, & l'autre aux Corsaires qui seruoiẽt en ceste armee. Luchin demeura Seigneur de l'Isle, &

vn Turc gouuerneur de la ville. le Seigneur ancié, & ſes ſœurs auſquels ne fut faict aucune force, & l'Archeueſque & les gents d'Egliſe furent conduits à Conſtantinople. Mahomet deſpuis alla en Eſclauonie auec vne armee, où il fut vaincu en bataille, & s'en retourna en grand honte. Ce nonobſtant bien-toſt apres il rallia ſes forces, & entra en la Valachie, qu'il mit toute à feu & à ſang, & reſerra le Prince dans vne fortereſſe, le contraignit de ſe rendre à cõpoſition, & l'ayant en ſon pouuoir, contre la foy promiſe luy fit trancher la teſte, & en fit autant à Eſtienne Roy de la Boſſine, l'ayant pris dans ſa ville capitale de Iaïza. L'armee du Pape & de la Croiſade demeura ſi long tẽps és enuirons de Rhodes, que la ville tumba en grand' neceſſité de grains : & fut le Grand-Maiſtre cõtraint d'enuoier pluſieurs vaiſſeaux en l'Apouille & en Sicile, & par tout charger des grains, dõt il ſecourut le peuple. Apres il introduiſit à Rhodes des Religieux de l'Obſeruance de S. François, appellez Zoccolanti, auſquels il bailla l'Egliſe de S. Marc & de S. Bernardin auec leurs appartenances, le 12. Iuin, 1457. Et en ce ayant par ſa prudence deſchargé le threſor de la plus part des dettes, il voulut pouruoir de bonne heure aux moyens d'entretenir le Conuent, ſans emprunter à intereſts. Et deuança par permiſſion du ſainct Pere le temps ordinaire du Chapitre general, & le fit aſſigner au premier d'Octobre, 1458. Iean de Chaſteauneuf Commandeur d'Vſez au Prieuré de ſainct Giles, Bailly de Lango, Lerro & Calamo, renunça le Balliage és mains du Conuent, n'ayant plus de moyen de s'y entretenir, par ce que tout y eſtoit ruiné & deſert par la peſte & la famine : le Conſeil les remit au Grand-Maiſtre à vie, à fin qu'il les fiſt reſtaurer & repeupler, auec pouuoir de les conferer à qui bon luy ſembleroit, qui luy feroit le ſerment de fidelité, & luy payeroit quelque choſe pour reſponſe. Au meſme temps Pierre d'Aubuſſon, vertueux & & remarqué Cheuallier de ceſt Ordre, Commandeur de Salins, eut accez au Roy Charles VII. & luy fit de telles remonſtrances & prieres ſur les neceſſitez & danger où eſtoit la Religion, que le Roy luy donna cent mil eſcus, que le Commandeur employa incontinent en achept d'artillerie, poudre, plomb, auirons, draps, toiles, & autres munitions qu'il enuoya à Rhodes. En Iuillet 1458. mourut le Pape Calixte, auquel ſucceda Æneas Syluius Picolomini Gentil-homme Syennois, homme de grand ſçauoir pour ce tẽps là. La mort de Calixte ſeruit de pretexte aux Che-

ualliers de n'aller point au Chapitre general au temps assigné, qui fut la cause que le Grand-Maistre le renuoya à l'annee suyuant au mesme mois. Raimond Zacoste Chastellain d'Emposte mandé en Espagne pour receuoir les arrerages & vieils dettes de la Religion, fit le voyage & la diligence à ses despends. En ce temps il aduint qu'vne Carauelle Bourguignonne ayãt couru la mer de Leuant, & endommagé en diuers lieux les Chrestiens aussi bien que les Payens, fut receuë au port de Rhodes. Les Venitiens & le Duc de Milan croyans que la Religion eust quelque part auec ceste Carauelle, firent saisir rieres eux des biens de la Religion, pour auoir raison des iniures que la Carauelle auoit faict à leurs gens. Le Grand-Maistre qui ignoroit qu'elle eust couru aux Chrestiens, leur enuoya l'Admiral de Seripand, qui purgea la Religion de ceste imputation, & en esclaircit le Duc & la Seigneurie, & obtint main-leuee des saisies. Pierre Martorel General des galeres du Roy d'Arragon prit deux Ambassadeurs Turcs, qui auoyent sauf-conduit du Grand-Maistre, qui s'en plaignit, & les enuoya demander au Martorel, qui les conduisit luy mesme à Rhodes, & les consigna au Grand-Maistre, qui luy en bailla descharge. En ce temps la plus part des subjects de la Religion estoyẽt tant inquietez & molestez par les courses des Turcs, qu'ils estoyent contraints de quitter l'agriculture. Le Grãd-Maistre pour les secourir, trouua moyẽ de faire parti auec certains marchands, qui se chargerent de faire conduire & fournir par tout grande quantité de grains & autres prouisions necessaires; & manda encor au Royaume de Naples, & en Esclauonie faire prouision de grains, chairs, legumes, arbres, antennes, auirons, salpetre, & autres telles danrees. Le Chapitre general fut tenu au temps ordonné, où entrerent outre les Seigneurs & dignitez accoustumez deux Procureurs du Grãd-Maistre, le Lieutenant du Bailly du commerce, les Procureurs des Prieurs & Commandeurs & des Baillys Capitulaires absents, deux Cheualliers de chacune langue pour compagnons du Grand-Maistre, les Receueurs de Venise, France & Lombardie; sept Cheualliers Procureurs des langues, sept autres appellez *Proceres linguarum*, & le Greffier du thresor. En ce Chapitre les Italiens & les Prouençaux presenterent chacune vne bourse pour raison du Balliage de sainct Estienne de Monopoli, pour lequel ils auoyent differend. Le Grand-Maistre prit les deux bourses sans preiudice

de

de leurs droits ; & ainsi pour ceſt-heure là le rumeur fut appaiſé. Les Procureurs des langues d'Italie & d'Eſpagne empeſcherent que le Chapitre ne paſſaſt plus auant qu'on n'euſt pourueu ſur l'inſtance qu'ils faiſoyent que toutes preeminences & dignitez fuſſent communes à toutes les langues ; & ſe ioignirent à eux les Procureurs des langues d'Angleterre & d'Allemagne. A quoy les langues Françoiſes contrediſoyent fort & ferme, comme ils auoyent faict auparauant. Il ſemble que Boſio diſſimule au diſcours de ceſte contention les meilleures raiſons des François, qui ſont que leurs nations auoyent de toute ancienneté faict de plus grands ſeruices à la Religion, auoyent touſiours eſté en plus grand nombre, & que la Religion tenoit plus de biens au Royaume de France, & tiroit ordinairement plus de ſecours & d'aſſiſtance & de moyẽ de leur nation que d'aucune autre. Le Grand-Maiſtre ordonna que ſuyuant le ſtatut du Grand-Maiſtre de Portugal ils euſſent à eſlire les quatorze Capitulants, & pouruoir auant toutes choſes à ce qui eſtoit neceſſaire pour l'entretenement du Conuent, & à la ſubuention du threſor, les aſſeurant que cela faict il leur feroit iuſtice ſur leurs demandes. Les quatre langues empeſcherent encor cela, offrans neantmoins de contribuer librement du leur ce qui ſeroit taxé pour les neceſſitez du threſor. Le Grand-Maiſtre trouua ce langage hors de propos & ſcandaleux, comme s'ils parloyent de viure du leur, & auoir quelque choſe de propre, n'entendans de mettre tout en commun. Les quatre langues neantmoins s'arreſterent ſur les meſmes difficultez, demanderent qu'il fut faict acte & regiſtre de leurs remonſtrances & requiſitions, partirẽt pour ſe retirer, & quoy qu'ils fuſſent priez & appellez par le maiſtre Eſcuyer, en fin ils ietterent leur dire par eſcrit aux pieds du Grand-Maiſtre, & ſortirent du Chapitre. Les François demeurerent, & firent election de ſix pour leurs trois langues. Le lendemain les quatre lãgues ne comparurent point au Chapitre, & quoy que le Grand-Maiſtre leur mandaſt, & les fiſt ſommer par le maiſtre Eſcuyer auec vn Notaire, ils refuſerent d'y venir, diſans qu'ils eſtoyent appellants au ſainct Siege, & ne vouloyent faire choſe qui derogeaſt à leur appel. Ils defaillirent encor le iour ſuyuant au matin, & l'apresdiſnee le Chancellier Bandini ſe mit parmy eux, & les preſcha & exhorta de tant de façons, qu'à la fin ils condeſcendirent à vn certain traicté, duquel ne ſe trouuent les particularitez ; & ſous

ceſt

ceſt accord,& ſans preiudice de leur appel,ils rentrerent au Chapitre, & leur fut permis de nommer dix Capitulants en ſuitte, comme il ſemble de ceſt accord. Et le dixneufieſme du mois furent expediees & ſeellees des lettres qui s'appelloyent renuoy de la cauſe à la Cour. Durant le Chapitre general il y eut vn conſeil particulier, auquel on accorda aux Ambaſſadeurs des Seigneurs de Scio, ſauf-conduit pour leurs gents & vaiſſeaux, en promettant par eux, que leurs vaiſſeaux n'incommoderoyent n'offenſeroyent en rien qui fuſt les ſubjects de la Religion.Les ſeize Capitulants donnerent ſur chaſque choſe leurs aduis & reſolutiõs, le vingtſeptieſme du meſme moys. Qui contenoyent,que la carauanne du chaſteau ſainct Pierre ſeroit de cinquante Cheualliers, celle de Lango de vingteinq, celle de la galere de la Garde de quarante. Qu'il y auroit continuellement cent quatre vingts Religieux reſidens au Conuent. Pour officiers de l'iſle de Rhodes auec le Bailly dix Religieux, pour l'Egliſe conuentuelle de ſainct Iean, trente Preſtres, & pour l'ordinaire du Conuent des Egliſes de l'Enfermerie,garniſon,galeres,officiers,armes,officiers d'artillerie, gardes de l'Iſle, arſenal, Procureur en Cour, Protecteur, Aduocats, Ambaſſadeurs; on fit eſtat de cinquante mille florins ſur le reuenu du Ponent, & l'extraordinaire du Leuant; & ce pour deux ans: & que pour le temps ſuyuant on tiendroit vne aſſemblee en Auignon pour y faire vn' impoſitiõ continuelle ſuyuant la valeur des biens de la Religion; & pour toute autre deſpence extraordinaire,comme pour faict de guerre,meſſagers, reception d'Ambaſſadeurs, & eſtrangers, on employeroit le reuenu extraordinaire du threſor,deſpouilles,mortuaires,vacants, annates,paſſages,dons: & ſi cela ne ſuffiſoit, que le Grand-Maiſtre y pouruoirroit comme il luy ſembleroit neceſſaire.Le Grãd-Maiſtre ſe chargea de payer tous les dettes du threſor dans le temps auquel l'aſſemblee d'Auignon ſe tiendroit: & pour ceſt effect luy fut remis tout ce qui eſtoit deu à la Religion iuſques au mois d'Octobre; & que dés ce iour là le threſor ſeroit adminiſtré par les ſept Baillys conuentuels, pilliers & chefs des langues. Les meſmes ſeize nommerent encor des viſiteurs pour faire la verification & eſtimation des biens de la Religion, pour en faire leur rapport en l'aſſemblee d'Auignon. Et fut dit que le Grand-Maiſtre y nommeroit vn Lieutenant pour y preſider, & ſes Procureurs; & qu'il y auroit des Procureurs du Conuent, &

le

le Chancellier Bandini, qui fut lors nommé Procureur general en Cour de Rome, à trois cents cinquante escus d'estat, à la charge de se loger honnestement & de tenir quatre cheuaux. Fut declairé que les cinq ans dans lesquels le Grand-Maistre peut conferer vne Commanderie de grace en chasque Prieuré, commenceroyent dés son election. Par la regle de ceſt Ordre les Religieux estoyent tenus de ieusner les iours de l'Aduent & du Caresme, & lors ne leur estoit permis de boire apres soupper, ni de manger de la chair le mecredy, ni de parler à table, ni au lict, ni d'estre au lict sans lumiere: le Pape Pie II. les dispensa de ces rigueurs, à cause de l'exercice & occupation qu'ils auoyent continuels au faict des armes, qui estoit le principal poinct de leur profession. Ils firent des bons & vtiles statuts, qui furent confirmez par sa Saincteté, qui fut aussi suppliee d'interposer son authorité & ses rigueurs pour faire aller tous les Religieux à l'assemblee. Et ainsi prit fin ce Chapitre general. Au mois de Nouembre suyuãt la capitainerie du chasteau sainct Pierre fut baillee à Iean Cottet Mareschal de l'Ordre pour trois ans, passez lesquels y fut nommé Iean Lanstrotir Commandeur de Basal, Anglois, qui promit d'employer mille florins chacun an du sien aux reparations du chasteau, & d'en quitter autant de ce que luy seroit assigné pour son estat. Durant ces choses mourut Iean Roy de Cypre, homme effeminé & faineant, qui laissa vn fils bastard nommé Iaques, & sa femme en secondes nopces, Heleine fille du Despot de la Moree, qui estoit des Paleologues. Ceste Dame auoit de l'entendement, & gouuernoit les affaires. Ils eurent vne fille nommee Charlotte, qui fut mariee à Iean Prince de Portugal, qui vint en Cypre, & demit la Royne Heleine du maniemẽt des affaires, & les gouuernoit sagement. Heleine respectoit fort vne sienne nourrice, qui auoit vn fils, lequel par le moyen de sa mere auoit authorité en Cour iusques au mariage de la Princesse Charlotte, apres lequel il se retira à Famagoste: & quelque temps apres à l'instigation de sa mere, trouua moyen d'empoisonner le Prince Portugais, & reuint en Cour, où il fut receu comme Gouuerneur, & commẽça à s'en faire croire, & à mespriser & rudoyer Charlotte, qui en fit ses plaintes au bastard Iaques, lequel non tant pour venger les iniures de la Princesse, que pour s'ouurir chemin à la domination où il aspiroit, tua de sa main le fils de la nourrice; & pour ceste cause fut haï & persecuté de la Royne

Heleine, & fut contraint de ſe retirer à Rhodes, où il fut bien receu. Apres il ſupplia ſa Saincteté de luy confirmer l'Archeueſché de Nicoſia, de laquelle il auoit autres fois eſté pourueu : & ayant intercepté des lettres de la Royne, qui le trauerſoit en ceſt affaire, il changea de deſſein; aſſembla ſes amis & vn nombre de bons ſoldats, & s'en alla à l'impourueu à Nicoſia, où il couppa la gorge à tous ceux qui luy eſtoyent contraires, ſe ſaiſit du gouuernemẽt du Royaume, & ſe fit craindre & obeïr à vn chacun. Peu apres mourut la Royne Heleine, qui laiſſa Charlotte heritiere du Royaume; qui fut mariee à Louys de Sauoye, qui ſe trouuoit lors à Veniſe, ayant vne armee auec laquelle il paſſa en Cypre, où il fut eſpouſé & courõné Roy de Cypre. Iaques contraint de ceder, ſe retira vers le Soudã d'Ægypte, & implora ſon aide pour eſtre reſtabli au Royaume de ſon pere. Le Soudan tout conſideré aima mieux auoir là vn Roy qui luy fut obligé & ſon tributaire, qu'vn Prince Latin, parce que l'ambition & les forces des Latins luy eſtoyent ſuſpectes : declaira Iaques Roy de Cypre, moyennãt vn deteſtable ſerment qu'il fit de luy eſtre loyal & fidelle vaſſal, & dreſſa ſon armee pour l'y ramener: & fit entendre ſa volonté aux Princes Louys & Charlotte par vne lettre qui les eſtonna. Ils manderent incontinent à Rhodes pour demander conſeil & ſecours. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil furent fort troublez de ces nouuelles, & ne voyant que le Roy euſt des moyens ſuffiſants pour reſiſter au Soudan, ils enuoyerent incontinent Iean Delfin Commandeur de Niſſaro au Soudan, auquel il remonſtra que comme Prince iuſte il deuoit permettre aux Grecs de traicter ſelon leurs loix, & laiſſer le droict à qui il appartenoit : & que Iaques n'y en auoit aucun, parce qu'il eſtoit baſtard, & propoſa que Louys & Charlotte, comme Princes legitimes, luy ſeroyẽt fidelles vaſſaux, & luy payeroyent chacun an dix mil eſcus de tribut, & luy fit accortement tant de remonſtrances & prieres ſur ce ſubject, qu'il luy fit changer d'aduis, & fut on preſque d'accord de toutes les conditions concernans le reſtabliſſement de Louys & de Charlotte. Et n'euſt Iaques rien aduancé, quoy qu'il euſt acquis la faueur du fils du Soudan, qui ſe trouuoit lors pres de luy, & de trois des plus apparents Mammelucs; n'euſt eſté qu'eſtant ſur le poinct de conclurre ceſt affaire, arriua vn Ambaſſadeur de Mahomet Grand Turc, qui remonſtra de la part de ſon maiſtre au Soudan, qu'il ne deuoit point abandonner celuy auquel

quel il auoit vne fois monſtré ſa faueur, ni fauoriſer vn de la nation Franque ennemie perpetuelle des Mahometans, & qui auoit de tout temps perſecuté & trauaillé les Ægyptiens. Et luy declara que s'il tenoit pour le Latin, qu'il auroit pour ennemis le grand Seigneur ſon maiſtre, & les Syriens & Arabes, & les propres ſubjects. Et au contraire s'il ſouſtenoit Iaques, que le grand Seigneur luy offroit ſes forces meſmes pour conquerir l'iſle de Rhodes. Le Soudan meu de ſes remonſtrances, & de l'authorité de celuy d'où elles venoyẽt, ſe reſolut au parti de Iaques; & quoy que le Delfin ſceuſt dire, le declara ſolennellement Roy de Cypre, & l'y enuoya auec vne puiſſante armee. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil à ces nouuelles, combien qu'ils viſſent qu'ils ne pouuoyent donner ſecours à Louys ſans entrer en guerre auec le Soudan; ce neantmoins ne le voulurent abandonner, & luy enuoyerent la galere de la Garde bien armee & pourueuë, & chargee de Cheualliers & ſoldats, choiſis pour le ſeruir en ceſte guerre. Mais les forces du Soudan furent ſi grandes, que Iaques d'abord ſe ſaiſit de toutes les meilleures places du Royaume, excepté Famagoſte, où il y auoit groſſe garniſon des Geneuois, & Colos, qui appartenoit à ceux de ceſt Ordre; & le chaſteau de Cyrenes, où Louys & Charlotte ſe retirerent, abandonnans Nicoſia. Iaques (que les Grecs nommoyent l'Apoſtre) alla incontinent aſſieger Cyrenes. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil ſe trouuerent lors en crainte des forces du Soudan d'vn coſté, & d'vne armee que Mahomet preparoit de l'autre. Qui fut cauſe qu'ils rechercherent la paix auec Mahomet, & deſpecherent à ſa porte Demetrio Nomophylaque Prelat Grec, pour recognoiſtre ſi Mahomet y voudroit entendre, & pour rapporter vn ſaufconduit pour le Commandeur de Sacconnay deputé à ceſt effect Ambaſſadeur de la Religiõ, qu'on auoit faict auãcer iuſques au chaſteau ſainct Pierre. Mais Demetrio n'ayant peu obtenir le ſaufconduit ſelon l'eſperãce qu'on luy en auoit donné, le Commandeur s'en retourna ſans auoir rien faict. En ce temps Louys Loredan General de l'armee Venitienne, ſous pretexte de certain tort qu'on auoit faict au port de Rhodes à quelques galeres Venitiennes, fit deſcendre ſes gents en l'iſle de Rhodes, où ils rauagerent quelques villages, & y firent plus de deſordre que n'euſſent faict des Turcs ou Sarrazins. Le Grand-Maiſtre s'en plaignit par Michel du Chaſtellard Prieur de l'Egliſe, mandé Ambaſſa-

deur exprés à la Seigneurie,& excuſa ce qui s'eſtoit paſſé au port de Rhodes,comme choſe aduenue pour querelle particuliere,au deſceu du Grand-Maiſtre & du Conſeil. Le Senat deſaduoüa ce que le Loredan en auoit faict, & monſtra d'en eſtre deſplaiſant: & aſſeura l'Ambaſſadeur, que le Loredan en ſeroit aigrement tanſé & reprimé. Neantmoins on creut à Rhodes que les Venitiens auoyent faict cela pour ſouuenance & reuenche des courſes de la Caraucle Bourguignonne, de laquelle a eſté cy deuant parlé. Cependant le Corogna ſe comporta en Cypre ſelon l'inſtruction qu'il auoit du Grand-Maiſtre, en ſorte qu'il ne s'empeſcha point de la garde du chaſteau de Cyrenes, & fit troüuer bon au Roy Louys, que le Capitaine de Colos s'accommodaſt auec Iaques, & moyennant ce la Religion iouït de ſon reuenu. Le grand Commandeur ne fit point auſſi d'hommage au Roy Iaques; & de tout cela le Corogna retira du Roy Louys vn' aſſeurance expreſſe pour le Grand-Maiſtre,& le Capitaine de Colos. Le Soudan auſſi auec meſme reſpect auoit defendu à ſes gents, qu'on ne touchaſt point aux terres & poſſeſſions de la Religion. Ce qu'eſtant apperceu,le Grand-Maiſtre manda au Soudan excuſer ce qu'il auoit enuoyé la galere de la Garde, ſur ce que le Roy Louys luy eſtoit recommandé par le Duc de Sauoye ſon pere,& par autres Princes Chreſtiens,qui auoyẽt rieres leurs Eſtats pluſieurs biens de la Religion qu'elle deſiroit conſeruer. Neantmoins lors que Louys ſe trouua fort malade, le Grand-Maiſtre manda au Gouuerneur de Colos, s'il mouroit,de continuer tout le meſme honneur & ſeruice à la Royne, & qu'il ne rendiſt en aucune façon le fort de Colos, & ne fiſt autre ſerment au Roy Iaques, ſinon que ceux de l'habit & les ſoldats de la Religion ne ſe meſleroyent de choſe qui s'offençaſt; & qu'il temporiſaſt comme cela iuſques à ce qu'il euſt autre commandemẽt. Au meſme temps il y auoit groſſe guerre entre Demetrio & Thomas Paleologues freres, deſquels Demetrio ſe ſentant foible recourut à Mahomet, qui luy enuoya vne armee ſous la charge du Baſchà de la Romanie, à l'ayde de laquelle apres vne longue & ſanglante guerre Thomas fut vaincu & chaſſé hors de la Moree,& recourut au Pape, auquel il porta le chef de ſainct André l'Apoſtre. Sa Saincteté alla par honneur au deuant hors de la porte *del Popolo* iuſques à Ponte molle pour la receuoir. Le Grand Turc là deſſus aſpirant à la conqueſte de la Moree, prit par

par intelligence la ville d'Argos, & s'estendoit plus auant de tous costés; qui contraignit les Venitiens d'y enuoyer vne armee de quinze mille hommes soubs la charge de Bertolde d'Est, qui surprit le chasteau d'Argos, & se rendit maistre de la ville, & de là se ioignit au Lauredan; & leurs forces assemblees, mirent en besongne trente mil hommes, qui rebastirent en quinze iours la muraille de l'Isthme longue d'vne mer à l'autre de cinq mille. Cela faict Bertolde mit le siege deuant Corinthe, où donnant vn assaut il s'exposa si auant, qu'il fust attainct d'vn coup de caillou, dont il mourut. Mahomet ayant enuiron ce temps là conquis la Bossine, laissa pour lors l'entreprise de la Macedoine, & s'en alla en la Moree auec quatre vingts mille cheuaux, & son armee de mer. Et lors les Venitiens quitterent Corinthe & l'Isthme, & se retirerent à Naples de Romanie: & les Turcs entrerent sans trouuer resistance dans la Moree, où ils mirent tout à feu, & à sang. L'armee de mer saccagea les Isles des Venitiens, & Lango, Lerro & Calamo: assiegea & assaillit furieusement les chasteaux, où il y auoit vn nombre de Cheualiers & Seruants de ceste Ordre; qui les repousserent viuement, de sorte qu'ils furent contraints de s'oster de là, & se retirerent à Constantinople; ayant, auant que partir, rauagé & pillé quelques villages de l'Isle de Rhodes au grand dommage des pauures Rhodiots, qui patissoyent outre cela de faute de grains, & autres incommodités intolerables à cause des guerres. Ils presenterent requeste au Grand-Maistre, pour le supplier d'y donner quelque remede. Le Grand-Maistre & le Conseil les renuoyerent à vne assemblee generale, qui fust tenue le sixieme de Nouembre 1460. En laquelle outre l'imposition de cinquante vn mille florins, fust imposee vne nouuelle responce, qui se payeroit chacune feste de sainct Iean: & les Cheualiers mandés de tous costés pour venir auec armes & cheuaux à la deffence de la Religion, & l'assemblee qui se deuoit tenir en Auignon, renuoyee à Rhodes au mesme iour, & des Ambassadeurs depeschés à sa Saincteté pour auoir confirmation du tout, & pour aller par toutes les prouinces solliciter auec toute diligence & rigueur la leuee de l'imposition. Apres cela le Grand-Maistre aduerti que le Soudan retenoit le Commãdeur Delfin à cause du secours que la Religion auoit donné au Roy Loys, arresta de son costé trois riches marchands subiects du Soudan, & leurs vaisseaux & marchandises,

Et quelque temps apres retint encor dans Rhodes Gabriel Zambold riche marchand Syrien auec ſon nauire chargé de marchandiſe, iuſques à ce que le Delfin ſeroit relaſché. Au meſme temps cõtinuant le ſiege de Cyrenes, la Royne Charlotte en ſortit pour plus commodement ſolliciter le ſecours qu'elle attendoit de ſon beaupere, & des Princes Chreſtiens, & ſe retira à Rhodes, où elle fuſt receuë auec tous honneurs & magnificences. Peu apres le Grand-Maiſtre fuſt inuité par lettres du Soubaſſi de Pinzone, de traicter la paix auec le grand Turc. A quoy le Soubaſſi s'offroit d'eſtre le mediateur, propoſant qu'il falloit ſeulement que le Grand-Maiſtre payaſt chacun an quelque leger tribut. Ceux du Conſeil conſiderans les affaires & neceſſités qui preſſoyent la Religion, trouuerent bon d'y entendre; & deputerent le Cheualier ſainct Martin Ambaſſadeur à ceſt effect, qui euſt neantmoins charge de ne parler en aucune façon de payer tribut, & de dire ſur cela, que tous ceux de l'Ordre eſtoyent reſolus de perdre la vie pluſtoſt que de payer tribut, ſinon qu'on pourroit ſelon l'occurrence enuoyer au grand Seigneur quelque honneſte preſent en ſigne d'amitié, de la valeur de deux ou trois mille ducats, non pour aucun deuoir ni obligation, ni en temps limité, mais ainſi & quand bon leur ſembleroit. Auec ceſte inſtruction le Cheualier de ſainct Martin partit, & alla au chaſteau de ſainct Pierre pour y attendre des oſtages. Du coſté de Cypre ayant ceux du Conſeil entendu le diſcours que la Royne leur fit de l'eſtat des affaires, voulurent eſſayer de traicter quelque accord entre le Roy Loys & Iaques le baſtard, & y deputerent à ceſt effect, Loys de Magnac grand Commandeur de Cypre: & firent faire des deffences publiques, que nul Rhodiot ni autre ſubiect de la Religion, n'allaſt porter les armes pour Iaques; & ordonnerẽt que nul ne partiſt de Rhodes ſans bulletin du Commerce de l'iſle. Et ſur le bruit qui courut d'vne grand' armee de Turcs que Mahomet preparoit, parce que les Payſans n'auoyent plus la patience de ſe retirer aux chaſteaux, ni de porter & rapporter ſi ſouuẽt leurs meubles; le Grand-Maiſtre pour les y contraindre, fit raſer leurs hameaux & maiſons. Sur la meſme rumeur, Ebert de Villemarine Drappier propoſa au Conſeil, qu'il falloit pouruoir à toutes choſes neceſſaires pour la deffence de Rhodes. Sur quoy le Commandeur d'Aubuſſon Chaſtellain de Rhodes faiſant la charge de Capitaine general de la ville, doutant

tant que le Drappier ne vouluſt vſurper ceſte charge, qui appartenoit au Mareſchal, dit qu'on auoit aſſés pourueu à tout, & que c'eſtoit choſe dont le Drappier ne ſe deuoit empeſcher. Le Drappier ſe teuſt pour lors, & le iour ſuiuant il comparut au Conſeil accompagné des Procureurs & de pluſieurs Cheualiers de la lãgue d'Eſpagne, declaira que pour lors il s'abſtenoit de ceſte charge, mais qu'il proteſtoit que pour l'aduenir tous Cheualiers la pourroyent exercer chacun à ſon tour, & ſelon l'Ordre de leur ancienneté: & requit que ſa proteſtation fuſt enregiſtree. Le Chaſtelain ſouſtint au contraire, que ceſte charge appartenoit à la dignité d'Admiral priuatiuement à tout autre: & que ceux d'Eſpagne n'y auoyent que faire: & empeſcha formellemẽt que telle proteſtation comme vaine & ſuperflue ne fuſt admiſe ny enregiſtree. Et fuſt ainſi ordonné par le Conſeil. Sur les meſmes nouuelles de l'armee du Turc, Aymar du Puy Prieur d'Auuergne, Bailly de Lango, manda à Rhodes ſon Lieutenãt & deux deputés du peuple de Lango, demãder ſecours contre les Turcs. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil, (parce que dans Rhodes il y auoit fort peu de gens de guerre, & que les deputés des nations, Geneuois, Catelans, & autres eſtrangers declarerent au Conſeil, que ſi on ſortoit des gens de guerre de la ville, ils ne penſoyent pas d'y pouuoir eſtre en ſeurté, & ſeroyent contrainct s de ſortir pour habiter ailleurs) manderent au Bailly de tranſporter les habitans de Niſſaro à Rhodes auec tous leurs meubles, & d'abandonner la ville & le chaſteau, & d'enuoyer les Cheualiers & ſoldats qui y eſtoyent en garniſon, au chaſteau ſainct Pierre. A quoy le Bailly obeït; & autant en fuſt faict de ceux de Calamo, de Chefalo, & de Landimachio. Quant aux fortereſſes de Billi & de Lerro, on reſolut de les tenir, & y fuſt enuoyé de ſoldats & de munitions ce qui eſtoit neceſſaire: & pour les prouiſions de grains qui manquoyent dans Rhodes, on ſoudoya la groſſe galere des Catelans à raiſon de mille ducats pour mois, & le gros nauire de Gerard Lomellin Geneuois, à quatre ducats Venitiens de paye à chaque ſoldat. Cependant le Cheualier Delfin quelle ſolicitation que le Grand-Maiſtre ſçeuſt faire, & quelles repreſailles qu'il euſt pratiqué, fuſt tout de long tyranniquement detenu priſonnier par le Soudan, tant que ſe voyant ſans eſperance d'eſtre relaſché, il en mourut de regret.

La Royne Charlotte ayant longuement attendu le ſecours qu'elle

qu'elle attendoit de Ponent, pria le Grand-Maistre de faire appreſter ce qu'il voudroit faire pour elle. Le Grand-Maistre & le Conſeil reſolurent de luy bailler deux galeres : Mais au temps qu'elle penſoit receuoir ce ſecours du Ponent, vindrent de Piemont vn Cheualier de ceſt Ordre,& vn autre Gentilhomme,qui n'apportoyent autres nouuelles, que des prieres affectionnees au Grand-Maistre de la ſecourir : à quoy ceux du Conſeil offrirent tout le ſecours qu'on pourroit ſelon le peu de moyens de la Religion, eſtant le Grand-Maistre lors fort mal des gouttes retourné à conualeſcence. La Royne apres auoir eſté ambigue ſi elle deuoit aller en Ponent, ou laiſſer ceſte eſperance, & retourner finir ſa vie aupres de ſon mary, & courre ſa fortune, auquel cas le Conſeil luy offroit deux galeres, vne galeotte, deux pieces d'artillerie, & permiſſion aux Cheualiers Piemontois & Sauoyſiens de garder le chaſteau de Cyrenes : en fin ſe reſolut d'aller en Italie acheuer la pourſuite de ſes eſperances. Le Conſeil luy donna vne galere & vingt cinq Cheualiers pour la conduire là où il luy plairroit, & mille ducats. Et peu apres cela le Grand-Maistre fuſt trauaillé des gouttes & d'vne fieure ardente & continue,qui le porta auec des grandes & intolerables douleurs à la fin de ſes iours,le 17.d'Aouſt 1461.Ce fut vn Prince fort prudent & aduiſé,doux & affable,& qui ſur toutes choſes euſt grand ſoing d'entretenir vne concorde & vnion parmi ces Religieux.Incontinent apres ſon decés fuſt tenu le Conſeil Complet, où fuſt eſleu Lieutenant du magiſtere Aymar du Puy Prieur d'Auuergne,& la bulle d'argent,le ſeau d'or & la bulle de fer rõpue,& le teſtament du defunct Grand-Maistre publié. Trois iours apres les Procureurs des langues d'Italie,d'Eſpagne, d'Angleterre,& d'Allemagne requirent qu'il leur fuſt permis de nommer encor deux electeurs, ou nominateurs d'entre eux pour l'election du Grand-Maistre, comme on leur auoit permis par le Chapitre general. La plus part du Conſeil trouuerẽt ceſte requiſition impertinente & hors de propos;& fuſt reſolu que pour ceſte fois l'election ſe feroit à la maniere accouſtumee. Au Conſeil ſuiuant le Procureur de la lãgue d'Eſpagne au nom des quatre natiõs ſuſdites requit qu'en l'election n'y entraſſent les Baillys ny les Prieurs, parce que par leur preſence & authorité ils gaignoyent & attiroyent les voix des electeurs,& par ce moyen l'election ne ſe faiſoit ſyncerement ni librement. Ceſte requeſte fut aduouee par les quatre nations,

qui

qui ſortirent du Conſeil, & n'y demeura que ceux des trois langues Frãçoyſes pour en deliberer. Les Françoys, ſçauoir le Prieur d'Auuergne, le Mareſchal & le grand Commandeur delibererẽt ſur cela, & firent ceſte declaration, que nul d'eux n'entendoit pour ceſte fois d'entrer en l'election, & que s'ils eſtoient nommés pour electeurs, qu'ils s'en excuſeroyent, ſans preiudice toutesfois de leurs dignités & preeminences. Dequoy les quatre nations ſe contẽterent, & fuſt ce differend pour ceſte heure là pacifié. Apres ce finit l'aſſemblee, où chacune langue nomma vn Religieux pour l'election du Precepteur de l'election, & des trois premiers electeurs. Les nommés eſleurent pour Precepteur Loys de Magnac Commandeur de Cypre; & pour les trois premiers Nicolas Corogne Prieur de Veniſe, nonobſtant l'ordre qu'on auoit pris peu auparauant pour le Cheualier Dominic Ferreu Eſpagnol pour le Chapelain, & Dominic Boyſſonnier Frãçoys pour Seruãt d'armes. Ces trois ſelon l'ordre accouſtumé nommerent deux de chacune langue iuſques au nombre de treze hors la derniere qui eſtoit celle d'Alemagne, d'où n'en fuſt nommé qu'vn, pour faire le nombre de treze, & obſeruer le nombre impair: & procedant au ſurplus ſelon la forme & ceremonies accouſtumees, fuſt eſleu Grand-Maiſtre Pierre Raimond Zacoſte Chaſtelain d'Empoſte abſent. Le vingt cinquieſme d'Aouſt, Pierre Rafin grand Commandeur ſe fit ouyr au Conſeil, qu'à luy appartenoit, pour la preeminence de ſa dignité, la charge de Lieutenant en l'abſence du Grand-Maiſtre: & alleguoit ſur cela le ſtatut du Grand-Maiſtre de Portugal. Neantmoins le Conſeil iugea que ceſte charge ne luy appartenoit point, & que le Lieutenant deuoit eſtre eſleu au Conſeil Complet, où fuſt nommé Aymar du Puy Prieur d'Auuergne, & en ſon abſence eſtant allé pour certain affaire important à l'iſle de Lango, la charge fuſt deferee au grand Commandeur, & la Chaſtellenie d'Empoſte conferee à Esbert de Villemarine Drappier, & la dignité de Drappier, à Raimond Ioù Commandeur de Nouilles. En ce temps la Royne Charlotte ne voyant eſperance ni remede aux affaires de Cypre, incertaine comme auparauant quel chemin elle deuoit tenir, pria le Grand-Maiſtre & les Seigneurs de luy donner Conſeil. Dequoy ils s'excuſerent ſagement, affin que s'il luy meſaduenoit, rien ne leur peuſt eſtre imputé. Elle fuſt neantmoins touſiours d'vne façon honorablement traictee & defrayee dans Rhodes.

Par l'inuentaire des meubles du defunct Grand-Maistre, fust trouué qu'il deuoit beaucoup plus qu'il n'auoit laissé vaillant. Neãtmoins parce qu'il estoit notoire qu'il auoit employé la plus part de ce qu'il deuoit, aux affaires de la Religion,& pour l'honneur de l'Ordre, fut resolu qu'on accepteroit sa despouille, & qu'on payeroit aux creanciers ce que leur seroit legitimement deu.Et parce que la Religion se trouuoit en grand neceſſité d'argent, on manda prier le Grand-Maistre de prendre à interests cent mille florins Arragonnois,pour employer partie à payer des debtes les plus vrgents, partie aux neceſſités du Conuent. En ce temps sur le rapport de Demetrio Nomophylaque,qui auoit esté enuoyé à Constantinople pour sentir s'il y auroit moyen de traicter quelque paix,ceux du Conseil considerans les grands neceſſités & dangers où estoit la Religion & l'absence du Grand-Maistre, iugerent neceſſaire d'y entendre. Et deputerent Guillaume Mareschal Commãdeur de la Vaufranche, Arro-Gentil,& Constance Colluce Rhodiots, pour aller à la Porte, où ils arresterent la trefue pour deux ans.

Peu apres en Feurier 1462. arriua au port de Rhodes, vn gros nauire du Duc de Sauoye, chargé de Gentilshommes & soldats, & de toutes sortes de munitions & prouisions pour le secours de la Royne de Cypre. Laquelle auec cela, & tout le secours que la Religion luy peust donner, se mit en mer,& se rendit tout sain & sauue dans le chasteau de Cyrenes. Quoy voyant Iaques le bastard,leua le siege, & se retira dans Nicosia, & logea des bonnes garnisons à l'entour de Cyrenes, affin que ceux du chasteau ne peussent courir le pays. Iaques manda ses Ambassadeurs au Pape, auec des offres en apparence honestes & raisonnables, & en effect il ne taschoit à autre chose que d'obtenir qu'il fust recogneu & nommé Roy de Cypre. Mais ils ne furent pas seulement receus ni ouys comme Ambassadeurs Royaux. Cependant le Roy Loys se voyant vn grand nombre de Gentilshommes choysis & bons soldats, prenant courage entra en quelque esperance de recouurer son Royaume; prid quelque intelligence dans Nicosia, & y enuoya vne nuict vne bonne trouppe de ses gens, esperant de surprendre Nicosia, & s'en rendre maistre, & d'attraper son ennemy:mais le Lusignan,qui estoit aduerti,mit vne grosse troupe de ses gens, & de Sarrazins en embuscade sur le chemin, qui surprindrent les gens du Roy, & en taillerent la plus part en pieces,

ces, & remirent le reſte dans le chaſteau de Cyrenes, où bien toſt apres Iaques le baſtard s'en retourna au ſiege. Le Grand-Maiſtre tint vn chapitre prouincial en Eſpagne, où il regla les affaires de la Religion, & remit l'aſſemblee d'Auignon au prochain chapitre General à Rhodes, où tous les Prieurs & Baillys Capitulaires & Conuentuels, & le grand Bailly d'Alemagne furent expreſſement mandés. Cela faict il vint à Rome pour faire les remonſtrances accouſtumees au Pape, ſur le peril où eſtoit la ville de Rhodes, & de quel preiudice ſa perte ſeroit à la Chreſtienté. Le Cheualier Foxan eſcrit qu'à ce voyage le ſainct Pere l'honnora du tiltre d'Excellentiſſime. Eſtant arriué à Rhodes, il ſe declaira qu'il vouloit retenir la Chaſtellenie d'Empoſte au preiudice du Drappier de Villemarine qui en auoit eſté legitimement pourueu par le Conſeil comme vacante par la promotion du Grand-Maiſtre, lequel pour la determination du differend, s'en ſouſmit au iugement du Conſeil Complet. Le Villemarine voyant tout le Conſeil incliné à la faueur du Grand-Maiſtre, en appella au Pape, & lors le Grand-Maiſtre produiſit vn bref de ſa Saincteté, par lequel la cauſe eſtoit commiſe au Conſeil pour la decider par iugement dernier, & ſur cela le Villemarine perdit courage, & remit ſon droit au Grand-Maiſtre, & fuſt reſtabli en ſa dignité de Drappier. Le 20. d'Octobre 1462. fuſt commencé le chapitre General, où le Grand-Maiſtre fut qualifié Excellentiſſime; & y entrerent douze Religieux comme ſes compagnons, ſept Procureurs & les ſept preud'hommes des langues, & Pierre de Lyon Conſeruateur general du threſor. Les bourſes furent preſentees, & les rooles recités ſans preiudice des preſeances. Il y eut controſe pour la ſeance entre le Prieur de Portugal, & celuy de Catelogne, qui la quitta à celuy de Portugal pour vn reſpect particulier, & pour l'amitié, ſans preiudice des droits de ſon Prieuré. Apres cela furent eſleus paiſiblement les quatorze Seigneurs, & y fuſt incorporé Philippe de Raffemberg pour l'Alemagne, comme compagnon du Grand-Maiſtre. Et par là on void que les compagnons du Grand-Maiſtre auoyent voix en chapitre. Le differend de la ſeance entre l'Admiral & le Drappier fuſt reremis au iugement du Conſeil ordinaire. En ce chapitre nacquit vn trouble & diuiſion ſur ce que les Eſpagnols, qui ſe voioyent en auſſi grand nombre que les Françoys, ne pouuoyent compatir de n'auoir qu'vne langue & deux voix, & que les Françoys

cuſſent trois langues & ſix voix. Et quoy que les Françoys ſouſtinſent qu'il ne faloit rien inouuer au preiudice de l'Ordre ancien; ce neantmoins le Grand-Maiſtre & le chapitre eſtimants la plainte des Eſpagnols raiſonnable, & cognoiſſans qu'ils ne s'appaiſeroient pas qu'on ne leur euſt donné quelque contentement, pour obuier au deſordre & ſcandale qui en pouuoit aduenir entre les nations, apres pluſieurs conteſtations, permirent aux Eſpagnols de partager leur langue en deux; & là deſſus ils s'aſſemblerent, & traicterent entre eux, & s'accorderent d'eriger vne huictieme langue de ceux de Caſtille & de Portugal auec vn Pillier & Bailly conuentuel, qu'on appelleroit Chancellier, qui eſt celuy qu'on nomme à preſent grand Chancellier, auec pouuoir, aduenant vacation du Vichancellier, d'en nommer deux au Grand-Maiſtre & au Conſeil qui en pouruoirroyent l'vn: & que le Chancelier ſeroit apres les ſept Baillys des autres langues, & qu'on ne pourroit ſceller du ſeel ou bulle commune, ſinon en ſa preſence, ou de ſon Lieutenant:& qu'il ſeroit eſleu en la meſme forme que les Baillys des autres langues.La ſeptieſme langue demeura cõpoſee des Arragonnoys, Catelans,& Nauarroys,ayans pour leur chef le Drappier. Apres cela par le commandement du Grand-Maiſtre les anciens de chacune langue eſleurent leurs Baillys conuentuels, qui furent confirmés par le chapitre, qui eſtoit la forme ancienne: à preſent ils ſont eſleus par le Conſeil. Les quatorze trouuerent que la Religion deuoit trois cents ſix mille trois cents ſeptante neuf eſcus d'or, dequoy elle payoit intereſts, & impoſerent ſur tous les biens de l'Ordre trois annates & trois priſes de fruicts, qu'on commenceroit à leuer à la S. Iean 1463.qui montoyent quatre cents vingt mil eſcus,de laquelle on detrairoit le quart pour l'entretenement des Commandeurs.outre ce ils impoſerent le quart des fruicts à payer par forme ordinaire des reſponces chacun an apres les annates. Et pour l'exaction furent enuoyés des deputés par toutes les prouinces, auec pouuoir de Lieutenants generaux, de Viſiteurs & reformateurs, & de reſeruer tous priuileges qui feroyent pour l'honneur & vtilité commune de la Religion:& de caſſer les autres, demettre & priuer tous Religieux & de toutes qualités qui leur deſobeiroyẽt. Ils eurent auſſi lettres pour ſoliciter le Pape & Princes du Ponent de ſecourir la ville de Rhodes contre le Turc, & de leur aſſiſter à l'exaction des annates.Et fuſt l'adminiſtratiõ du threſor baillee

au

au Grand-Maiſtre, & à deux Procureurs, qui furent les Prieurs d'Aquitaine & de Catelogne. On impoſa encor deux pour cent ſur toutes marchandiſes entrans dans Rhodes; de laquelle les Religieux n'eſtoyent exempts. On l'appelloit le droict de la chaine du port, qui fut employé aux fortifications: & encor vne impoſition ſur le poids des grains à meſme effect. Les mariniers eſtoyent vne eſpece de ſerfs, qui ſeruoyent aux galeres à certain prix, ſoubs la iuriſdiction de l'Admiral. On remarqua que la plus part de ces gents-là s'abſentoyent de Rhodes, & s'habituoyent autre part pour deliurer leurs enfans de ceſte ſubiection; outre que la ville s'eſtoit fort depeuplee à l'occaſion des guerres, & de la contagion. Le Grand-Maiſtre à la priere des habitans, & du conſentement de l'Admiral, & de ceux de la langue Italienne, les affranchit, eux & leur poſterité. En lieu de cela fut eſtablie la gabelle des grains, qui eſtoit de deux deniers pour muy de bled qu'on porteroit aux molins, & autant pour la farine qui en retourneroit. Et fut conclu qu'elle ne ſe leueroit iamais ſans le conſentement de l'Admiral, & des Italiens: & que des deniers qui en prouiendroyent, le grand Commandeur & les Procureurs du threſor en auroyẽt vne clef, & l'Admiral, ou ſon Lieutenant l'autre; auquel les Receueurs en rendroyent conte: & que les deniers ne s'employeroyent à autre vſage que pour armer les galeres & vaiſſeaux de la Religion: & que l'Admiral pouruoirroit des offices de Greffiers, & diſtribueroit la ſoulde neceſſaire pour les galeres, & que les vaiſſeaux qui ſeroyent payez de ceſte gabelle, porteroyent l'enſeigne de la Religion, & celle de l'Admiral. Le gouuernement du chaſteau de ſainct Pierre fut baillé à Nicolas Giréme Prieur de France ſa vie durant. Et ſur le ſubiect de la Chaſtellenie d'Empoſte, que le Grand-Maiſtre auoit retenu (ce que pluſieurs auoyent trouué eſtrange, fut ordonné que par la promotion du Grand-Maiſtre tous Prieurez, Commãderies & autres dignitez & benefices qu'il tenoit auparauant ſon election, ſeroyent vacans. Le Chapitre fini, le Grand-Maiſtre depeſcha Arto Gentil Gentil-homme Rhodiot vers Mahomet grand Turc pour la confirmation & continuation de la trefue; & Pellegrin de Montaigu Commandeur de Corbins au Duc de Sauoye, pour retirer payement d'vne groſſe ſomme que la Religion auoit preſté à Louys Roy de Cypre ſon fils. Le Pape Pie II. manda ſes exhortations à tous les Princes,

Chreſtiens, & fit publier ſes Indulgences pour l'entrepriſe de la Croiſade contre le Turc: les Roys de France, de Naples & Hongrie, les Ducs de Bourgogne & de Veniſe, & ſa Saincteté meſme s'offrirent d'y aller en perſonne, & auoyent tous conuenu de s'aſſembler à Anconne. La Bulle du Pape eſtant receuë à Rhodes, le Grand-Maiſtre de l'aduis du Conſeil ſe reſolut d'y aller, & offrit d'y entretenir vne galere & vn gros nauire à ſes deſpens pour trois mois, excepté le biſcuit, qui ſeroit fourni du threſor. Iaques de la Gialtray Commandeur de Cypre, le Bailly de la Moree, & le Prieur d'Auuergne offrirent de meſmes chacun vne galere. Le Grand-Maiſtre manda expreſſement aux Baillys & Commandeurs les plus aiſez & les plus experimentez en faict de guerre maritime, de venir à Rhodes. Manda au Prieur de France, & à Pierre d'Aubuſſon Commandeur de Salins, commiſſion d'emprunter vne groſſe ſomme d'argent pour employer en ceſte guerre. Cependant les Turcs rompirent ouuertement la trefue, & faiſoyent des continuelles courſes ſur les Iſles de la Religion, emmenoyent le beſtail & les hommes eſclaues. Par contre le Grand-Maiſtre commanda au Bailly de Lango de faire la guerre aux Turcs, & enuoya la galere de la Garde courre l'Archipelago, où elle fit tant de maux aux Turcs, que les plaintes en vindrent aux oreilles de Mahomet, qui enuoya vn Ambaſſadeur exprés à Rhodes pour rechercher la continuation de la trefue. Le Grand-Maiſtre de l'aduis du Conſeil diſſimulant la perfidie des Turcs, & les contreuentions à la trefue contre la foy promiſe & le ſerment ſolennel de Mahomet, accepta la trefue, à conditions que tous les priſonniers pris par les Turcs contre la trefue, & leurs meubles, ſeroyent rendus. Et fut enuoyé Antoine Carron Seruãt d'armes de la langue de France à Conſtantinople pour conclurre le traicté, & le faire confirmer à Mahomet, & ramener les priſonniers. Peu auant ce negoce Iean de Fay, Bailly de la Moree faiſant forte guerre aux Turcs en la Moree, mourut en vne rencontre cõbattant valeureuſement, & fut pourueu du Bailliage le Cheuallier Iean de Franciers de la langue de France. Et au meſme temps deux groſſes galleres Venitiennes vindrent de Syrie chargees de Sarrazins & de marchandiſes, dont l'vne donna fonds aux riuieres de Parambolin, l'autre paſſant outre à la volte de Turquie, s'arreſta deuant le port de Rhodes, eſpiant & recognoiſſant le port & les fortereſſes, & quelle garde on y faiſoit.

Ceux

Ceux de l'Iſle prindrent les armes, craignans que les Venitiens ne miſſent les Sarrazins en terre pour les ſaccager, par ce que la Religion eſtoit en guerre auec le Soudan, qui auoit arreſté l'Ambaſſadeur & tous les marchands & vaiſſeaux de Rhodes, qui ſe trouuoyent rieres ſes Eſtats. Le Grand-Maiſtre ayant conſideré la contenance de ces deux nauires, de l'aduis du Conſeil manda les galeres, qui les combattirent & les amenerent au port. Toutes les marchandiſes furent priſes, & conſignees en lieu aſſeuré, d'où le Grand-Maiſtre voulut auoir vne clef, & l'autre fut baillee aux Procureurs du threſor. Les Sarrazins furent faicts eſclaues, & permis aux Venitiens auec leurs galeres de paſſer leur chemin. La Croiſade n'euſt aucun effect, par ce que le Pape vieil & trauaillé des gouttes mourut à Anconne, & apres luy fut eleu Pierre Barbo Gentil-homme Venitien, & ſurnommé Paul II. & peu apres vindrent à Rhodes deux Ambaſſadeurs Venitiens, l'vn du Gouuerneur de Candie, l'autre du Prouidadour de la Moree, qui demanderent reſtitution des Mores & marchãdiſes, & les dommages & intereſts des Mores. Le Conſeil leur fit faire reſponſe par le grand Commandeur de Cypre, le Lieutenant du Mareſchal & le Viſchancellier Caorſin, que le Soudan auoit fauſſé ſon ſerment, & rompu la trefue qu'il auoit ſolennellement iuree auec eux, & qu'ils garderoyent les eſclaues & les marchandiſes comme leur butin & proye acquiſe de bonne guerre en lieu d'infinis ſubjects de la Religion que le Soudan tenoit eſclaues. Ainſi les Ambaſſadeurs s'en retournerent ſans auoir rien faict. Quelque temps apres vindrent quarante deux galeres Venitiennes, qui donnerent fonds pres de la ville, & mirent en terre vn grand nombre de ſoldats, qui ſe mirent en bataille deuant la ville, & manderent au Grand-Maiſtre des Ambaſſadeurs, qui demanderent que les Sarrazins & les marchandiſes leur fuſſent rendues; autrement, & à faute de ce faire ils luy denunçoyent la guerre au nom de la Republique. A ceſte Ambaſſade le Grand-Maiſtre enuoya le grand Commandeur, & Cencio Vrſin Bailly de Veniſe au General des Venitiens, pour ſçauoir plus particulierement ſon intention; & s'il eſtoit poſſible le contenter de raiſon. Le General reſpondit, qu'il auoit charge de la Seigneurie, ſi on ne luy rendoit les eſclaues & la marchandiſe, de prendre par force la ville de Rhodes, & qu'il eſtoit venu là auec quarãte deux galeres pour empeſcher que ceux de Rhodes ne ſe pourueuſſent de viures & de

de soldats, attendant le reste de l'armee qui se preparoit fort grande en extreme diligẽce. Ceste responce rapportee,& l'affaire mis en deliberation, la plus part du Conseil inclinoyẽt à la paix, & de faire restitution des Mores & des marchandises, comme chose de nulle valeur au respect des incommoditez que la guerre apporteroit. Le Drappier Villemarin,& la plus part des Espagnols opinoyent & soustenoyent fort & ferme le contraire, qu'il ne falloit rendre ce qui estoit pris de bonne guerre. Le Grand-Maistre leur dit, qu'il sçauoit de bonne part que le General des Venitiens auoit charge, si on ne rendoit ce qu'il demandoit, de prendre tout le peuple du plat païs des Isles de la Religion, & les mener tous esclaues en Barbarie & en Syrie: & que pour obuier à vn tel mal-heur, qui sembloit autrement ineuitable, il estoit d'aduis qu'on rendist les Mores & les marchandises. Cependant les Venitiens s'auancerent plus pres, & mirent vne forme de siege à l'entour de la ville. Le Grand-Maistre disposa incontinent les gens neceſſaires par tous les quartiers pour la garde des murailles & des bastions, & leur defendit expressement de tirer iusques à ce que tout fut conclu, ne faisant pas conte de tout l'effort que les Venitiens pouuoyent faire contre la ville; mais il auoit grand souci du mal qui pouuoit aduenir aux pauures subjects des champs. Finalement le Conseil donna tout pouuoir au Grand-Maistre de traicter de cela comme il luy plairoit, de l'aduis du Prieur de l'Eglise & du grand Commandeur, & là dessus les Ambassadeurs de la Royne de Cypre s'entremirent entre les parties; & d'vn commun aduis tout ce differend fust appoincté, & l'armee Venitiẽne s'embarqua sur leurs galeres, & s'en retourna à Venise. Le Grand-Maistre enuoya ses Ambassadeurs à Rome pour rendre obeïssance au Pape Paul II. là où selon la coustume le Vichancellier Caorsin l'vn d'eux fit la harangue. Le Chef de l'Ambassade estoit l'Admiral de Seripand, fort braue Seigneur,qui y mourut d'vn catarrhe,& fut enterré magnifiquement dans vn sepulchre de marbre aupres du Grand-Maistre Carraciol; & sur le sepulchre fut mise sa statue de relief auec le manteau à poinctes. Apres ceste depesche fut esclairci & determiné au Conseil vn doute que l'on fit,qui deuoit cacheter le sac où l'on tenoit les coins de la Bulle conuentuelle. Et fut dit que cela appartenoit au Prieur de l'Eglise. Le grand Turc Mahomet sçachant la mort de Paul II. iugea bien que l'entrepriſe de la

Croisa

Croiſade iroit en fumee, ſe mit à faire ſes preparatiues de guerre, & renforcer ſes armees de mer & de terre pour aller en la Moree que les Venitiens luy debattoyent. Parquoy le Grand-Maiſtre ne s'aſſeurant aucunement en la trefue, mit toute diligence à fortifier la ville de Rhodes, & fonda la tour de ſainct Nicolas deuant la bouche du port ſur des eſcueils qui s'eſtendent dés la tour du Trabac vers la Tramontane. Ceſte tour fut baſtie ſumptueuſemẽt,& acheuee de la liberalité du Duc Philippe de Bourgogne,qui y dõna dix mil eſcus,pour memoire dequoy le Grãd-Maiſtre fit tailler en marbre ſes armes & de ſes prouinces ſur les flancs de la tour. Ce qui eſt encor repreſenté és vieilles tapiſſeries de la Religion. Le Grand-Maiſtre fit le departiment de la garde de la ville par quartiers, qui furent aſſignez à chacune des langues,& furent appellez Poſtes. Les Allemands deuoyent garder deſpuis le Palais du Grand-Maiſtre iuſques à la porte de S. George: les Auuergnats deſpuis la porte ſainct George compriſe iuſques à la tour d'Eſpagne excluſe:les Anglois eurent deſpuis la tour d'Eſpagne, icelle compriſe, iuſques à la tour de ſaincte Marie,le bas d'icelle inclus. Aux Arragonnois fut aſſigné dés le haut de la tour de ſaincte Marie iuſques à la porte de Coſquin. Aux Prouençaux eſcheut deſpuis la porte de Coſquin iuſques à la tour d'Italie. Le quartier des Italiens fut deſpuis ceſte tour iuſques à l'eſchelle ou eſcallier de ſaincte Catherine qui commence à la premiere porte du Mole, qui fut reſerué au Capitaine du Mole. La porte de Caſtille & de Portugal fut deſpuis la porte de ſaincte Catherine,compris le deſſus d'icelle,iuſques au chaſteau. Celle des François fut deſpuis la porte du chaſteau, par laquelle on entre dans la ville iuſques au Palais du Grand-Maiſtre, où eſt compris le bouleuart de ſainct Pierre, & la tour du Trabac. Le Grand-Maiſtre voulut garder ſon Palais & ce qui eſt au deuant d'iceluy. Cela faict,par ce qu'on n'auoit peu receuoir les trois annees impoſees par le Chapitre general, à cauſe des guerres & autres empeſchemẽs,& que le threſor eſtoit en neceſſité; le Grand-Maiſtre anticipa le Chapitre general ſuyuant,& le fit conuoquer au iour de ſainct Iean 1466. Cependant Antoine Carron retourné de Turquie auec vn eſclaue du Soubaſſi de Pizzone,fit entendre au Conſeil,que l'eſclaue eſtoit venu pour ſçauoir ſi le Grand-Maiſtre & le Conſeil pour obtenir la trefue voudroyent mander vn preſent au grand Turc. Et à ce propos parce qu'on auoit dif-

famé la Religiõ en la Cour du Pape, d'auoir payé tribut au Turc, le Grand-Maiſtre fit venir au Conſeil Azzo Gentil, qui auoit traicté la derniere trefue, lequel auec ſerment declaira en preſence de tous, qu'il n'auoit iamais promis aucun tribut, ni traicté de la trefue en autre forme qu'ainſi qu'il ſe trouuoit aux articles, qui eſtoyent au pouuoir du Grand-Maiſtre. Et lors les articles furent exhibez & leuz, & ne s'y trouua promeſſe ni mention quelconque de tribut. Antoine Carron fit le meſme ſerment, & la meſme declaration: & fut le tout enregiſtré en la Chancellerie pour contenter le Grand-Maiſtre, qui ſe paſſionnoit extremement de ceſte calumnie, diſant qu'il aimoit mieux perdre la vie que de l'endurer. Cela faict, Carron fut renuoyé auec inſtruction de feindre le malade en chemin, & de s'arreſter au chaſteau S. Pierre; & de là mander au Soubaſſi de negocier la deliurance des vingtcinq Rhodiots, qui auoyent eſté pris des Turcs; & pour faciliter cela, de donner quelque preſent à Mahomet Baſchà fauori du grand Turc, & moyennant ceſte deliurance, de temporiſer pour le ſurplus iuſques à la tenue du Chapitre general, à fin que cependant la Religion ſe peuſt preparer à ce qui pourroit ſuruenir. Mais Dieu permit qu'en ce temps le grand Turc ſe trouua bien empeſché contre les Venitiens, qui s'eſtoyent vnis auec Matthias Coruin treſ-vaillant Roy de Hongrie, pour luy faire la guerre. Victor Capelle General de l'armee de mer des Venitiens prit pluſieurs places ſur luy; & entre autres la ville d'Athenes, que les Venitiens ſaccagerent, & tuerent ou prindrent eſclaues tous les Turcs qui s'y trouuerent. Mais il aſſaillit par deux fois en vain la ville de Patras, & y perdit beaucoup de gents, dont il mourut de regret à Negropont. Sigiſmond Malateſte General de l'armee de terre, voyant venir ſur ſoy le gros des forces de Mahomet, quitta la campagne, & ſe retira dans Mantinee. Le Roy Matthias à l'ayde de l'argent des Venitiens reconquit la Boſſine, prit & raſa le fort que Mahomet auoit baſti pres de Belgrade, & y fit mourir quinze mille Turcs: fit autres exploicts dignes de ſa vaillance & reputation. Qui fut la cauſe que Mahomet aſſez empeſché de ce coſté là, rechercha la trefue auec la Religion, par vn Ambaſſadeur exprés, qui fit entendre que le grand Turc deſiroit de ſçauoir s'il eſtoit vray qu'Azzo Gentil euſt eu charge de luy promettre traictant la trefue, que la Religion enuoyeroit à ſa porte chacun an vn Ambaſſadeur auec vn preſent de quatre

mill'

mill' eſcus : & s'il eſtoit vray ce que le Soubaſſi luy auoit dit, que nonobſtant la trefue arreſtee, les gents de la Religion auoyent touſiours couru ſur ſes ſubjects. A cela le Grand-Maiſtre & ceux du Conſeil en preſence de l'eſclaue firent ſermẽt ſolennel, quant au premier poinct qu'ils n'y auoyẽt iamais penſé. Et ſur le ſecond, dirent que le grand Seigneur ſçauoit bien que la Religion ne manque iamais d'obſeruer ſon ſerment. Ce que l'eſclaue aduoüa au nom du grand Seigneur ſon maiſtre, & là deſſus fut arreſté qu'Antoine Carron s'en retourneroit en Turquie, pour conclurre la trefue en la forme qu'elle auoit eſté du temps du Grand-Maiſtre de l'Aſtic. Durãt ces choſes la Royne de Cypre qui eſtoit de retour deuers le Pape, & le Duc de Sauoye ſon beau-pere, ſans aucun ſecours, faiſoit encor inſtãce enuers ſa Saincteté, qu'il luy pleuſt de proceder par ſes cenſures contre Iaques de Luſignan, & le declairer vſurpateur du Royaume d'autruy, & fauteur des Sarrazins luy & ceux qui le ſuyuoyent. Sur quoy le Pape manda ſon bref au Grand-Maiſtre, par lequel il le prioit de continuer ſon aſſiſtance & ſecours au Roy de Cypre, & qu'il taſchaſt de moyenner vn accord entre luy & Iaques de Luſignan, & de ramener le Luſignan à la raiſon. Le Grand-Maiſtre alla voir la Royne en ſon logis, & ſceut d'elle qu'au traicté d'accord qu'elle auoit eſſayé, il n'y auoit que difficultez. Par ainſi de l'aduis du Conſeil il depeſcha en Cypre Iean de Pugal Prieur de l'Egliſe, & Iean de Gerlande Commãdeur de Valence du Prieuré de ſainct Gilles, qui traicterent auec le Luſignan, ſi auant qu'il n'y falloit plus que la preſence de la Royne, à laquelle le Grand-Maiſtre bailla vn gros nauire pour la conduire en Cypre. Cependant Antoine Carron retourné à Rhodes auec vn autre Ambaſſadeur de Mahomet, rapporta que le grand Turc pour accorder la trefue vouloit qu'on enuoyaſt chacun an vn Ambaſſadeur à ſa porte, & vn preſent de quatre mill' eſcus, & qu'on rendiſt les eſclaues Chreſtiens qui eſtoyent refugiez au chaſteau ſainct Pierre, & qu'on luy payaſt les dommages & intereſts que les Corſaires Chreſtiens feroyẽt ſur ſes Eſtats. De ceſte propoſition le Grand-Maiſtre & le Conſeil furent ſi indignez, que tout au meſme inſtant & ſans introduire l'Ambaſſadeur à la preſence du Grand-Maiſtre, monſtrans toute ſorte d'aſſeurance reprocherẽt à l'Ambaſſadeur l'ambition & perfidie de ſon maiſtre, & en ſa perſonne denuncerẽt la guerre au grãd Turc, & la firent à ſon veu publier

par la ville à ſon de trompe : & neantmoins renuoyerent l'Ambaſſadeur en toute ſeurté. Firent ſoudainement arreſter les marchands & autres Turcs qui ſe trouuoyent en l'Iſle auec leurs marchandiſes pour contregage des Chreſtiens que les Turcs auoyent pris durãt la trefue. Ce qui ſe paſſa en Feurier 1466. mais au mois de May ſuyuãt Mahomet manda vn ſien officier à Rhodes pour traicter de la reſtitution des priſonniers, & reprendre la trefue. Sur quoy ceux du Conſeil luy reſpondirent, qu'il falloit que Mahomet rendiſt premier les priſonniers Chreſtiens, & que cela faict on luy rendroit les Turcs ; & qu'apres cela, il ſe declareroit s'il auoit intention de traicter la trefue; autrement ils n'auroyent occaſion de ſe fier iamais en luy, ni de faire eſtat de ſa parolle. En ce temps pluſieurs Commandeurs de deçà la mer ſe plaignoyent d'auoir eſté ſurchargez des trois annates, & auoyent conceu grand' haine contre le Grand-Maiſtre, qu'ils en diſoyent eſtre l'autheur. Ils trouuoyent encor mauuaiſe pour les meſmes cauſes l'anticipation du Chapitre general, & commencerent à calumnier ouuertement le Grand-Maiſtre vers ſa Saincteté, meſmement les François & Italiens ; & en leur faueur René Roy de Naples, & les Venitiens, qui ſe reſſentoyent encor de la priſe de leurs deux galeres, & encor le Roy Iean d'Arragon, & les amis du Drappier Villemarin, en haine du procez de la Chaſtellenie d'Empoſte, diſans que peu à peu il ſe rendoit tyran de la Religion, & qu'il ne taſchoit qu'à amaſſer des biens pour enrichir les ſiens, & leur acquerir à force terres & Seigneuries de la ſubſtance de leur Ordre. Et firent tant, qu'à leur perſuaſion le Pape prit aduis de faire tenir le Chapitre general en ſa preſence, & d'y faire appeller le Grand-Maiſtre pour rendre conte de toute ſon adminiſtration ; remettant neantmoins à ſa diſcretion, de demeurer s'il craignoit qu'il y eut à craindre à Rhodes pour ſon abſence. Sa reſolution priſe, il en enuoya ſon bref à Rhodes par Paſcal Venier Gentil-homme Venitien. Et en eſcriuit particulierement au Grand-Maiſtre: qui nonobſtant ſon aage caduc, & autres infirmitez, delibera d'y aller, pour faire paroiſtre ſon innocence ſur ce qu'on luy imputoit. Ordonna à la pluſpart des Seigneurs de demeurer pour la ſeurté de la ville de Rhodes; meſmes à l'Admiral, qui deſiroit d'aller à Rome pour y ſeruir ſa langue, qui perdoit de iour à autre la plus part de ſes preeminences. Ce neantmoins il obeïſt au Grand-Maiſtre, qui emmena le Conſeruateur

uateur Conuentuel, & le Greffier du threſor auec les liures des Comtes, & le Vichancellier Cahorſin auec les regiſtres. Il ordonna auſſi auant ſon depart l'entretenement aux Gentilshommes & domeſtiques de la Royne de Cypre reduite lors en grande neceſſité, tel qu'aux Cheualiers de ceſt Ordre. Et apres auoir exhorté les Seigneurs, & ceux du Conſeil, de viure en toute amitié & charité fraternelle, & d'auoir touſiours ſoing du bien de la Religion; laiſſa le Prieur de Catelogne ſon Lieutenant general: & en fin cõme preſageãt que le dernier de ſes iours s'approchoit, les congedia & embraſſa tous paternellement; & s'embarqua au mois de Septembre; & arriua dans Rome, où il fuſt receu auec les honneurs & magnificences accouſtumees, & cõuenables à ſa dignité. Et là en attendant le iour aſſigné, on recogneut les procuratiõs des abſents. & le iour venu on fit l'incorporation de ceux qui deuoient entrer iuſques au nõbre de cent: & y entrerẽt entre autres le Cõſeruateur general Poyſſonnier greffier du threſor, Bandin Vichancellier, le Cahorſin, ſon Lieutenant & Secretaire du Grand-Maiſtre; Iean d'Argentine ſon Chapelain & Secretaire de la Chancellerie. Le Grand Maiſtre proteſta que ce fuſt ſans preiudice à ſa preeminence, ce qu'il n'auoit pas amené de ſes Religieux, pour ſes compagnons tant qu'il luy en appartenoit. Le Pape voulut qu'on tint le chapitre deuant luy, & qu'il fuſt differé quelques iours pour ſon indiſpoſition; & leur manda ſur cela ſon bref par quelques Prelats, dont fuſt faict acte par vn notaire de la chambre. Cependant ceux du chapitre par permiſſion de ſa Saincteté eſleurent des Procureurs du threſor, & huict auditeurs des Comtes, qui firent tous le ſerment accouſtumé: & en fin ſe fit la premiere ſeance en preſence de ſa Saincteté ſeant en ſon throne: & au troiſieſme degré au deſſous ſur la main droicte fut aſſis le Grand-Maiſtre, & cinq Cardinaux ſur la gauche, & la multitude des Capitulants au bas ſur des petits ſieges. Le ſainct Pere en langue Latine les aſſeura tous de ſa bien-vueillance & faueur, les exhorta au long à la paix & charité mutuelle, & à l'obſeruation de leur regle & ancienne diſcipline, & de s'efforcer à pouruoir aux affaires de leur Ordre, declarant le regret qu'il auoit de le voir porter à vne confuſion & neceſſité. Le Grand-Maiſtre le genouil en terre reſpondit brieuement en ſa langue, & remercia ſa Saincteté de ſa bonne volonté, & de ſes ſainctes admonitions, teſmoigna l'extreme deſplaiſir & repentir

qu'ils auoyent tous de leurs fautes & deſordres aduenus la plus part par le malheur des guerres & la malice de quelques vns ; & comme tous eſtoyent entierement deſireux de s'amender, diſpoſez & reſolus de luy preſter humble & entiere obeyſſance. Le iour ſuiuant il y euſt differend entre les Prieurs de ſainct Gilles & de Rome, à qui rendroit le premier la bourſe ; & ſur cela ſa Saincteté ordonna que celuy de ſainct Gilles la preſenteroit le premier, & que celuy de Rome la retireroit deuant que l'autre, & tous les autres chacun ſelon l'Ordre de leur reception. Le iour ſuiuant le Grand-Maiſtre le genouil en terre preſenta ſa bourſe auec ſon bulletin, où eſtoit eſcrit ſon nom en ſigne de deſproprimẽt & conſignation de ſa dignité. Apres luy le Mareſchal preſenta la ſienne, & l'eſtendard de la Religion, qui fuſt porté deuãt ſa Saincteté par trois Cheualiers richement armés de pied à cap. Apres eux les autres Capitulans preſenterent ſelon l'Ordre cy deuant dit. Au iour ſuiuant, & tout de long, entrerent le Grand-Maiſtre, l'Archeueſque de Milan, & trois Eueſques, & des le commencement, par commandement de ſa Saincteté on pourueut ce qui eſtoit neceſſaire au chaſteau ſainct Pierre, & autres fortereſſes de la Religion en Leuant. Et ſur ce que Iean Caraffe Prieur de Capoüa auoit offert la bourſe pour le Bailliage de S. Eſtienne de Monopoli, le Cheualier Bernard de Berenger, Procureur de la langue de Prouence, proteſta que ce fuſt ſans preiudice des droits de la langue de Prouence, qui auoit eſté de tout temps en poſſeſſion de ce Bailliage, & en auoit preſenté la bourſe, l'auoit conferé, & en auoit obtenu des iugements contre les Italiens. Le Procureur de la langue d'Alemagne en fit de meſmes pour le Prieuré de Hongrie contre la langue d'Italie, qui le s'attribue comme ſitué ſoubs la Seigneurie de Veniſe. Apres cela furent leuz les rooles, & faicte election des ſeze Seigneurs, auſquels fuſt donné plein pouuoir de deliberer & reſoudre de toutes choſes, & fuſt auſſi accordé que le Grand-Maiſtre y adſiſteroit pour l'importance des affaires, hors mis quand il s'agiroit de ſon faict. Apres cela les deputés du Roy d'Arragon preſenterent au chapitre vn procés formé en Catelogne cõtre le Grand-Maiſtre, & ſupplierent ſa Saincteté au nom du Roy leur maiſtre d'y faire iuſtice. Le Grand-Maiſtre en demanda vne copie pour reſpondre, & ſe iuſtifier de ce qui luy eſtoit imputé : & peu de iours apres il reſpondit à chaque choſe, & fit cognoiſtre ſon innocen-

ce,

ce, representa son droit touchant la Chastellenie d'Emposte, laquelle neantmoins il resigna à l'heure mesme és mains du Pape, à la charge que tous les biens qui en dependoyent detenus par le Roy d'Arragon, seroyent rendus à la Religion. Et sur le different qui restoit entre les Espagnols despuis l'erection de la huictieme langue, pour le partage de leurs Prieurés, & autres benefices & dignités, fust faict vn reglement qui fust confirmé par sa Saincteté, par sa bulle du vingt troisiesme de Ianuier. Et parmy ces contestes la Royne Charlotte considerant le peu d'auancement qu'il y auoit aux affaires du Roy son mary, entra aussi en vmbrage de n'estre assés asseuree dans Rhodes, parce que la Religion obseruoit estroictemẽt la trefue auec le Soudan: qui fust la cause qu'on luy bailla vn ample saufconduit. Et parce qu'à Rhodes il y auoit vn statut inuiolablement obserué, qui portoit qu'homme ni femme ne se pouuoit marier hors de Rhodes sans la permission du Grand-Maistre, il fust permis nonobstant le statut à ses gents qui auroyent pris femme dans Rhodes, de se retirer auec leurs femmes, à la suitte de la Royne là où bon luy sembleroit. Apres cela les seize Seigneurs pour l'entretenement du Conuent, & pour payer trois cents quarante sept mille neuf cents vingt quatre escus que le thresor deuoit, imposerent cinq demies annates sur les fruicts des biens du Ponent: & s'il estoit besoin encor, la sixieme; & chargerent le Grand-Maistre de l'administration du thresor pour cinq ou six ans. Ce qu'il accepta, & pour ceste effect luy fust assigné chacun an la somme de cinquante quatre mille escus: & luy appliqua effectuellement la moitié du reuenu de la Maistrise à l'entretenement du Conuent, pour les mesmes cinq ou six annees, sans consequence, parce que le Grand-Maistre n'est iamais chargé d'aucune responce n'imposition. Il fust aussi arresté qu'aduenant le decés du Grand-Maistre auant les cinq ans, son successeur continueroit la mesme charge, & qu'en son absence on nommeroit par vne assemblee generale trois Cheualiers qui feroyent la charge attendant sa venue au Conuent. Ils firent aussi quelques statuts sur la reformation des vies & mœurs des Religieux, que sa Saincteté fit voir à quelques Cardinaux, & les confirma, & ordõna qu'ils seroyent recités en l'assemblee trois fois l'annee. Dequoy toutesfois la Religion fust dispensee au temps du Pape Sixte IV. soubs le Grand-Maistre d'Aubusson. Tout cela faict, & reserué dix iours de Conseil Complet de retention

tention pour y acheuer quelques affaires, le Pape tint conſiſtoire, où il rendit les bourſes à vn chacun, & l'eſtendard de ſa propre main au Mareſchal. Raimond Richard Prieur de ſainct Giles fuſt deſpeſché en Arragon pour retirer les biens qu'on auoit occupé à la Religion. Et le chapitre ainſi fini chacun ſe retira. Le Grand-Maiſtre prit vn grand mal de flanc, & vne groſſe fieure dont il mourut le 21. Feurier 1466. Il fuſt homme de valeur, & prudent, & fort aymé au commencement de ſa Principauté, & apres mal voulu pour vne auarice qu'on recogneut en luy. Il fuſt enterré honnorablement, accompagné des Cardinaux, & de la maiſon du Pape, & de ceux de l'habit qui ſe trouuoyent encor dans Rome, & fuſt mis en l'Egliſe de ſainct Pierre en la chapelle de ſainct Gregoire; & ſus ſon tumbeau fuſt ſa ſtatue couchee ayant la barbe iuſques à la ceincture, vn patenoſtre & le manteau à pointes. Le Pape declaira Raimond Richard Prieur de S. Giles Lieutenant de la grand Maiſtriſe: & au Conſeil en preſence des meſmes Prelats, fuſt faict inuentaire de la deſpouille du Grand-Maiſtre defunct, qui fuſt vendue, reſerué deux cents marcs d'argent au proffit de ſon ſucceſſeur: & des deniers qui en prouindrent, fuſt rachetee la gabelle du vin de Rhodes que Barthelemy Parets marchand Catelan auoit en engagement; & ordonné que les legs faicts à ſes ſeruiteurs Religieux, & les pies ſeroyent payés, & qu'ils ſeroyent conduicts à Rhodes aux deſpens du threſor. Le Pape nonobſtant les inſtantes prieres des Religieux au contraire voulut que la prochaine election du Grand-Maiſtre ſe fiſt deuant luy, & en voulut pouruoir comme d'vn benefice vacant. Ce fuſt neantmoins de l'aduis des Religieux, qu'il fit pour ceſt effect aſſembler en ſon antichambre. Baptiſte Vrſin Prieur de Rome euſt vne voix plus que le Prieur de ſainct Giles, & fuſt incontinent appellé au Conſiſtoire, ſe mit de genouil au pied de ſa Saincteté, fit le ſerment ſolennel & accouſtumé: & ſur le champ les Religieux luy rendirent obeyſſance, & luy baiſerent les mains & la Croix. Cependant à Rhodes ſur les aduis qu'on eut d'vne groſſe armee que Mahomet aſſembloit, le Prieur de Catelogne Lieutenant du Grand-Maiſtre, & ceux du Conſeil pourueurent à toutes choſes pour la ſeurté de la ville & des autres forteresſes; baillerent le gouuernemẽt du chaſteau S. Pierre à Emeri Spilles Commandeur de Conimbre auec le nombre de ſoldats & les munitions neceſſaires, & enuoyerent la galere

de

de la Garde bien armee & renforcee contre Michel de Malte, fameux Corſaire, qui auoit vne galere & vne galeotte, & eſtoit fauorisé par Iaques de Luſignan Roy de Cypre, qui le receuoit en ſes ports, & participoit à ſes courſes. Michel auoit pris peu auparauant vne galere Venitienne, & vne galeotte de la Religion, & ſe retiroit à Malte auec gros butin : la galere de la Garde l'aſſaillit viuement, & luy & ſes gents ſe deffendirent gaillardemẽt, iuſques à ce que Michel fuſt attainct d'vne arquebuſade, dont il mourut ſur le champ. La galere & la galeotte ſe rendirent, & furent amenees au port de Rhodes, où tous les Chreſtiens furent deliurés pour aller où ils voudroyẽt en liberté: les officiers & ſeruiteurs du Corſaire furent empriſonnés, & leur procés formé, & tout le butin departi ſelon les conditions qui auoyent eſté accordees & publiees quand on armoit la galere de la Garde pour ce voyage, excepté les marchandiſes des Venitiens, qui furent miſes à part en lieu aſſeuré, & deſpuis rendues à qui elles appartenoyent. Le Conſeil commit le Prieur de Lombardie, & Iean d'Arzon Lieutenant du Mareſchal, à fortifier la ville, & faire toutes les prouiſions neceſſaires, iuſques à la venue du Grand-Maiſtre. Sur quoy le Lieutenant proteſta que ce fuſt ſans preiudice de la preeminence du Mareſchal, ni de la langue d'Auuergne. A quoy luy fut faicte declaration conforme & actes octroyez par le Conſeil. Le vingt quatrieſme du mois de Mars ſuiuant fuſt rendue au Cõſeil vne lettre du General de l'armee des Venitiẽs, qui les inuitoit d'enuoyer les galeres, & s'vnir auec luy pour faire la guerre au grãd Turc. Dequoy ceux du Conſeil s'excuſerẽt à cauſe de l'abſence du Grand-Maiſtre, & la crainte qu'ils auoyét que l'armee des Turcs ne vinſt contre Rhodes. Et la nouuelle venue à Rhodes du decés du Grand-Maiſtre, le Conſeil Complet confirma la lieutenance du Prieur de Catelogne, auec le titre de Regent. Ils ordonnerent que le baſtiment du chaſteau que le defunct Grand-Maiſtre auoit fondé au bourg d'Archãgelo pour le refuge des habitans contre les Turcs, ſeroit acheué. On tira au ſort entre les lãgues qui ſeroit commis à la garde de la deſpouille du Grand-Maiſtre, le ſort eſcheut pour ceux d'Auuergne & d'Angleterre. En ce temps les Cheualiers de la Carauane de Lango prindrent vne galeotte Turqueſque, qui auoit donné à trauers, & eſchoué pres de l'iſle, prindrent les Turcs priſonniers, & la plus part de la marchandiſe. Mais le Conſeil ne leur permit de

rien partager entre eux, & fuſt tout le butin acquis au threſor. Le Greffier Poyſſonnier ayant apporté à Rhodes la nouuelle de l'election du Grand-Maiſtre Vrſin, furent faictes à Rhodes par l'eſpace de trois iours toutes ſortes de reſiouyſſance publique, parce qu'il eſtoit vn treſſage Seigneur, aymé & eſtimé de tous. Cependant Iaques de Luſignan pour venger la mort du Corſaire Michel, & la priſe des vaiſſeaux où il auoit part, & en hayne du ſecours que la Religion continuoit au Roy de Cypre, ſaiſit tous les reuenus de la grand' Commanderie, & de la chambre magiſtrale de la Finica & de Noghera. Les Procureurs du Grand-Maiſtre abſent furent contraints d'emprunter ſoubs l'obligation de ſes reuenus, l'argent neceſſaire pour payer les dix florins accouſtumés pour ſon election à chacun des Religieux qui ſe trouuoyent au Conuent, & luy vint à Rhodes en Decembre 1467. Il depeſcha incontinent vn pouuoir au Prieur de ſainct Giles, & au Commandeur d'Oſca, de rendre les terres & biens de la Religion que le Roy d'Arragon auoit vſurpé: Manda ſes Ambaſſadeurs à Iaques de Luſignan, par leſquels il le prioit de relaſcher & rendre à la Religion les biens qu'il auoit ſaiſi, & s'offroit pour mediateur des differēds ſuruenus à l'occaſiō de Michel de Malte, & de luy en faire faire raiſon. Iaques fit grād feſte de ceſte recerche, eſperant de s'ayder de la faueur du Grand-Maiſtre à Rome pour eſtre declaré Roy de Cypre. Les deputés de part & d'autre traicterent ceſt affaire ſi à propos, que les biens ſaiſis furent relaſchés, & rendus à la Religion. Le Grand-Maiſtre manda encor à tous les receueurs de receuoir en toute diligēce, & de payer les debtes de la Religion à bon compte; & à meſure qu'ils receuoyent il choiſit par toutes les Prouinces les plus valeureux, & les plus experimentés Commandeurs, & les fit venir reſider au Conuent: fit eſtat ſur tous de Pierre d'Aubuſſon Commandeur de Salins, qui luy ſucceda deſpuis en ſa dignité. Le grand Turc auoit ceſte annee là mis ſur pied vne puiſſante armee, qui toutesfois ne partit point à cauſe de la peſte, & d'vne maladie qui le retint. Neantmoins n'oubliant point ceux de ceſt Ordre, il depeſcha trente galeres pour courir & rauager l'iſle de Rhodes. Les Turcs deſcendirent en terre en diuers lieux. Mais le Grand-Maiſtre qui eſtoit aduerti de leur voyage, auoit faict retirer à temps les villageois dans les chaſteaux, & diſposé aux lieux propres la Cauallerie de Rhodes, qui les eſcarta par tout, & en tua grand nombre,

nombre, & remit le reſte dans leurs galeres. Et ſur l'aduis qu'il receut que l'armee du Turc deuoit venir l'eſté ſuiuant à Rhodes, ou à Negropont, il depeſcha encor en diligence pour faire venir les Commandeurs, & leur permit de bailler leurs biens à ferme pour trois ans par auance, & en retirer les deniers, pour auoir moyen de venir mieux equippés: & que chacun Prieur qui n'auroit moyen de venir, manderoit vn Commandeur en ſon lieu. La Seigneurie de Veniſe manda viſiter par ſes Ambaſſadeurs le Grand-Maiſtre, & le Cõſeil, & les inuita de s'vnir auec eux pour faire la guerre au grand Turc, & leur offrit toute adſiſtance & ſecours. Le Grand-Maiſtre enuoya vers la Seigneurie Nicolas Corogna Prieur de Veniſe, auec ample inſtruction de la forme qu'il entendoit qu'on traictaſt de ceſt affaire. Mais la Seigneurie auant toutes choſes fit inſtance que la Religion ſe miſt en la protection des Venitiens. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil n'en voulurent pas ſeulement ouyr parler comme de choſe inouye, & indigne de leur grade & reputation, qui fuſt la cauſe que ce traicté demeura imparfait. En ce meſme temps Nicolas Canal general des galeres Venitiennes, courut les riuieres de la Thrace, prit & ſaccagea la ville d'Ænus, prid les Fogges-neuues, fortifia Luſtiſſa au Golfe de Patras. Mahomet irrité de ce ſuccés, ſe haſta d'aſſembler ſon armee, enuoya trois cents voiles, dont il y auoit ſix vingts galeres, ſoubs la charge de Mahomet Baſſa ſon fauory à Negropont, & luy s'y achemina par terre auec deux cents mille hommes; fit vn pont de barques ſur l'Euripe ou Canal de Negropont, & paſſa dans l'iſle, & mit le ſiege deuant la ville. Il y auoit dedans trois Gentilshommes Venitiens, Paul Eriſſe, Alouys Galbo, & Iean Badoar, qui y firent tout le deuoir que par raiſon humaine gens d'honneur pouuoyent faire. Il y auoit vn Capitaine de cinq cents hommes de pied Venitiens, qui traictoyent vn tradiment auec les Turcs: & ſe voyant fort ſoupçonné, il mit vn iour ſa compagnie en bataille en vne place, & menaça les habitans de les mettre tous au fil de l'eſpee. Le gouuerneur, homme accort, l'accoſta doucement, & fit toute demonſtration de ſe fier en luy, & de le tenir pour homme loyal & bon ſeruiteur de la Seigneurie: & fit tant par bonnes paroles, qu'il le mena doucement par la main auec ſoy en ſon logis, où il le fit tuer à coups de poignard, & pendre par vn pied aux croiſees. Sa compagnie fuſt donnee à vn Fleury de Nardon, qui eſtoit auſſi

traiſtre que l'autre. Ceſtuy cy ſortit hors de la ville, & ſe rendit au camp des Turcs, où il rendit aduis à Mahomet, qu'il fit battre la porte de Burchio, qui eſtoit vieille & caduque, aſſeurant que par là il ſeroit aisé de forcer la ville. La Religion enuoya deux galeres au ſecours de Negropont,& le general Canal y vint auec ſon armee, en deſſein de rompre la chaine du port, & le pont; quoy faiſant Mahomet demeuroit en l'iſle deſnué de la plus part de ſes forces, & en peril. Mais le General ayant approché par le moyen d'vn vent fauorable,il s'arreſta tout à coup ſans cauſe raiſonnable, & perdit courage.Mahomet eſtant en crainte que ceſte armee qui s'approchoit ne fiſt l'effect qu'elle auoit deſtiné,le Baſſa Mahomet donna ſon aduis au contraire,puis qu'ayant bon vent elle s'eſtoit arreſtee, que ce n'eſtoit qu'à faute de courage; & conſeilla au grand Ture ſans s'arreſter à ceſte armee, de faire donner l'aſſaut,& fuſt la ville forcee,& tout ce qui eſtoit dedans mis au fil de l'eſpee,le penultieme Iuillet 1470.Calchondyle raconte qu'vne belle damoyſelle, fille du iuge de la ville,aymа mieux auoir la teſte trenchee, que d'obeïr à la lubricité de Mahomet. En ce temps ceux de la garniſon de ſainct Pierre firent pluſieurs courſes en diuers lieux ſur les Turcs, & furent en diſpute auec le Gouuerneur pour le partage du butin qui eſtoit grand. Le Conſeil en adiugea la dixieme partie au Gouuerneur. Le grand Turc irrité de cela,fit publier à ſon de trompe la guerre ouuerte contre la Religion;& le Grand-Maiſtre fit ſes diligences accouſtumees pour faire venir les Cheualiers à Rhodes : depeſcha à ſa Saincteté pour luy repreſenter la neceſſité de la Religion, la perte de Negropont,les courſes que les Turcs faiſoyent inceſſamment ſur les Iſles & places de la Religion,& le peril du voiſinage d'vn ſi puiſſant ennemy, qui de ſa ſeule parole les tenoit en continuelle alarme,& les morfondoit en voyages & deſpence,& q̃ la Religiõ ne iouyſſoit point de ſes droits & reuenus:& la ſupplier d'ẽployer ſon authorité à faire venir les Religieux au Conuẽt, & permettre la trefue auec le Roy de Tunis,affin qu'õ peuſt tirer des grains de ſon pays:& encor de retrancher la licence des appellations qu'on interiectoit chacun iour des moindres decrets & ordonnances du Conſeil, qui tenoyent tous affaires irreſolus, & tenoyent tout le Conuent embrouillé & en confuſion,& empeſchoyent tout l'effect de la iuſtice & de la police:& faire grande plainte des prouiſions que ſa Saincteté auoit accordé à pluſieurs

ſieurs au preiudice de l'ancienneté des pauures Cheualliers, entre autres celles qu'il auoit faict en faueur du Roy d'Arragon, le nepueu duquel aagé de dix ans, il auoit habilité pour tenir du reuenu de la Religion iuſques à la ſomme de quinze mill' eſcus, & auoit declaré les biens de quelques Religieux qui s'eſtoyent rebellez contre le Roy, deuolus à la collation du ſainct Siege. Item de luy recommander la cauſe du Mareſchal Cottet, à qui eſtoit eſcheuë la Commanderie des Eſchelles, que ſa Saincteté auoit conferé à vn autre à l'inſtance du Duc de Sauoye. Item qu'il pleuſt à ſa Saincteté de faire conclurre la ligue d'entre la Religion & les Venitiens, ſans qu'il ſe parlaſt de protection. Et par ce que le Grand-Maiſtre fut aduerti que le Turc faiſoit armer quarante galeres pour les enuoyer aux Iſles de la Religion: il fit viſiter & fortifier les chaſteaux de l'Iſle de Rhodes, & y enuoya des ſoldats; fit raſer le chaſteau de Tirãde, parce qu'il n'eſtoit tenable, enuoya des Cheualliers, ſoldats & munitions de guerre à Naruage autãt que Iaques de la Gialtray Bailly de Langò en demandoit; & au chaſteau S. Pierre trois cents ſoldats & vint mille muis de froment, & des aix & plateaux Venitiens, cloux, poix, pales, poudres, & autres telles prouiſions pour les artifices de guerre: demanda au Roy Ferdinand de Naples vne traicte de grains ſans impoſitiõ, & vn nombre de bons ſoldats, & que quatre ou cinq de ſes galeres fiſſent reſidence à Rhodes, & obeiſſent au Grand-Maiſtre, & que les ſoldats entraſſent dans la ville en cas d'vn ſiege. & qu'en toute occaſion ſon General baillaſt quatre ou cinq galeres à la meſme ſoude que le Roy payoit. Il luy demanda encor du ſalpetre, & ſon credit pour emprunter dix mil eſcus; & qu'il luy pleuſt faire obeïr les Religieux qui eſtoyent mandez d'aller à Rhodes. De là le Prieur eut charge d'aller à Rome, repreſenter au Pape les meſmes choſes, & luy demander le meſme ſecours de ſoldats & argent, & le prier de faire comprendre la Religion en la trefue que les Venitiens faiſoyent auec le Turc, & de faire rendre au Commandeur de la Gialtray le Prieuré de Catelogne que le Roy d'Arragon vſurpoit ſous pretexte des quereles & inimitiez du temps du predeceſſeur Grand-Maiſtre. Cependant quelques Religieux qui auoyent eſté chaſſez de Fitilee, chaſteau ou bourg de l'Achaïe à l'endroit de Negropont, donnerent aduis au General Canal, qu'apres le deſpart de Mahomet, il n'eſtoit demeuré dans la ville de Negropont que

cinq cents ſoldats, ce qui luy donna eſperãce qu'il auroit moyen de la regagner, & s'y en alla auec quarante galeres, & approcha du coſté de la poincte de ſainct Marc, où il mit partie de ſes gens en terre pour aſſaillir la porte Coronnee; & de l'autre coſté enuoya des galeres choiſies, où eſtoyent les deux de la Religion, & vne galeotte au deuant chargee de faſcines, poix, poudre, & ſoulphre, pour bruſler le pont qui tient deſpuis les molins iuſques au chaſteau. Mais ceſte galeotte ne peut approcher, & s'arreſta ſur des ſables, qui fut cauſe que les galeres s'arreſterent auſſi. Cependant les Turcs les deſcouurirent, laſcherent leur artillerie contre la galeotte, & firent ſortir leur cauallerie ſur les gents de pied qui eſtoyent deſcendus à la poincte de ſainct Marc, qu'ils eſcarterẽt, & en tuerent vne partie: & entre autres y demeura Iean fils de Nicolas Troni Duc de Veniſe. L'entrepriſe ainſi faillie, les Venitiens ſe retirerent à Modon, où ils paſſerent l'hyuer. En ce meſme temps le Grand-Maiſtre inuité par lettre de Iaques qu'on appelloit dés lors Roy de Cypre, de faire alliance auec le Soudan d'Ægypte, le grand Caraman & le Seigneur de Scandeloro contre le grand Turc, encor qu'il ne deſiraſt rien mieux, s'excuſa ſur ce qu'il ne le pouuoit faire ſans permiſſion du ſainct Pere, duquel il ſçauroit la volonté. Et ayant ſceu que pour ceſt' annee là on n'auoit rien à craindre des galeres Turqueſques, il fit ſortir les villageois des chaſteaux en la campagne, & leur fit labourer & cultiuer leurs poſſeſſions. Neantmoins ſur la crainte continuelle qu'on auoit de l'armee des Turcs, ceux de Rhodes recoururent auſſi aux remedes Diuins, & firent des proceſſions, prieres, ieuſnes, & vœux, on fit vn emprunt ſur les Religieux qui eſtoyent à Rhodes, qui contribuerent de l'argent charitablement pour ſecourir le threſor. Le Grand-Maiſtre ordonna quarante Cheualliers des plus experimentez, où il en euſt ſix des anciens, & deux grands Croix, qui furent Guy de Melun Hoſpitallier, & Robert Toug Turcoplier pour viſiter ordinairemẽt les chaſteaux & places fortes de l'Iſle, & y pouruoir de tout ce qui ſeroit neceſſaire. On rafreſchit la garniſon du chaſteau ſainct Pierre, & fut donné pouuoir au Gouuerneur de ſoudoyer s'il eſtoit beſoin deux galeottes. On dreſſa vne compagnie de trois cents hommes choiſis de ceux de la ville, où il y eut douze chefs ayant chacun vingt-cinq hommes pour ſortir & ſeruir en toutes occaſions ainſi qu'ils ſeroyent commandez. On dreſſa vne trouppe de cent quatre vingts

vingts Cheualliers, & des Capitaines qui auoyent chacun vingt cinq Cheualliers,& autant de ceux de la ville.On fit monſtre des cheuaux de ſeruice,& fut donné le commandement ſur tout cela au Capitaine General. En ce temps vint à Rhodes vn Ambaſſadeur du Seigneur de Scandeloro, qui demandoit ſecours pour ſon maiſtre contre le grand Turc. On luy fit reſponſe, qu'en cas que le Turc n'enuoyaſt ſon armee contre Rhodes,infalliblement la Religion luy enuoyeroit du ſecours. Apres le deſpart de ceſt Ambaſſadeur, le Grand-Maiſtre fut bien aduerty de pluſieurs lieux, que les armees de Mahomet ne bougeroyent point pour ceſte annee là: & pour n'entrer en deſpence & fatigues ſuperflues, manda reuoquer tout ce qu'il auoit enchargé au Prieur de Rome. Ces alarmes paſſees, le Metropolitain de Rhodes ſe plaignit au Conſeil de quelques Caloieres qui ne faiſoyent point de priere pour le Pape ni pour le Metropolitain, & ſe tenoyent encor ſchiſmatiques contre l'vnion de l'Egliſe Grecque auec la Romaine au Concile de Florence, & dit qu'il auoit procedé contre eux par cenſures & ſuſpenſions, pour l'execution deſquelles il demanda qu'on luy aſſiſtaſt de la force du bras ſeculier. Ce qui luy fut accordé pour euiter plus grand inconuenient,& à la charge de l'employer ſelon la forme contenue en vn memoire que le Metropolitain auoit preſenté. Et par ce que pluſieurs de l'Iſle de Langò pour crainte des armees Turcqueſques s'eſtoyent retirez & habituez dans Rhodes, dequoy le Bailly de Lango fit grand plainte au Cõſeil,fut faict à ſon inſtãce vn band public par lequel leur fut enioint de retourner à Langò. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil deſchargerẽt les habitans de Niſſaro de trois cents eſcus annuels,qu'ils payoyent à la Religion,pour ſoulager leur pauureté,& leur donner courage de cultiuer. Et ne ſe trouua perſonne de ceſt Ordre qui la vouluſt prendre, que Galſeran de Luge Catelan, qui en fit quelque commodité au threſor. Apres cela on manda aduertir les Cheualliers de Langò,de ne venir point pour l'eſchange, parce que dixhuict galeotes Turqueſques les attendoyent ſur leur chemin. Cependant Cenſio Vrſin reuint à Rhodes, qui fit rapport de ce qu'il auoit traicté auec le Roy Ferdinand & la Seigneurie de Veniſe,entre autres, que la Religion enuoyeroit chacun an en temps de paix deux galeres, & quatre en temps de guerre, pour garder les Iſles des Chreſtiens, à peine de vingt mil eſcus; & que la Religiõ ratifieroit les articles dans quatre

tre mois. Le Conſeil iugea que ce ſeroit trop grand' charge à la Religion, & la peine trop deſraiſonnable : joint qu'il n'entendoit de faire ligue que contre les Infideles: ce que n'eſtoit aſſez exprimé par les articles. Ainſi ceux du Conſeil prindrent temps pour y penſer, & laiſſerent l'affaire en ſuſpens; & neantmoins enuoyerent deux galeres bien armees ſous la charge de Iaques de Vendemberg, Bailly de Brandebourg General des galeres de la Religion, ſans preiudice de la preeminence de Chriſtophle des Conrads de Lignane lors Admiral, qui auoit eſté declaré comme fort capable Capitaine General de la mer, & des deux galeres. Mais deſpuis par ce qu'il eſtoit neceſſaire au Chapitre general qui approchoit, il fut prié de laiſſer ceſte charge à vn autre. Bien toſt apres veint à Rhodes Simon de Beaupré General des galeres de Naples, qui requit le Grand-Maiſtre & le Conſeil de ratifier les articles. Mais ils laiſſerent encor ceſte fois cela irreſolu, ſans les aduouër ni deſdire expreſſément; & fut le General prié d'attendre qu'on y euſt pris reſolution. Et par ce que pendãt ſon ſejour à Rhodes, il auoit pris quelques fuſtes de Turcs, il luy fut permis de les vendre ou armer comme bon luy ſembleroit, comme s'il euſt eſté à Naples. Le Pape Paul II. mourut en Iuillet 1471. Et fut eleu Pape apres luy François de la Rouere General des Cordeliers, qui fut nommé Sixte IV. Et au meſme temps le Grand-Maiſtre continuant ſoigneuſement les fortifications de Rhodes, reſtablit l'impoſition de deux & demy pour cent, & l'engagea pour dix mil eſcus à certains marchands, & commit des perſonnes capables pour employer fidellement ces deniers aux fortifications & reparations neceſſaires. Quelques compagnies de Turcs approcherent du chaſteau ſainct Pierre, & bien toſt apres parurent du long des riuieres de meſme lieu ſoixante fuſtes Turqueſques, qui mirent le Gouuerneur en grand doute qu'ils n'euſſent quelque intelligẽce dans le chaſteau. Mais quoy qu'il en euſt faict recherche auec extreme diligence, il n'en peut rien deſcouurir : & neantmoins le Grand-Maiſtre y enuoya l'Admiral auec vingt cinq Cheualliers outre la Carauane ordinaire ; & encor deſpuis vn bon nombre de ſoldats là & à Langò. Les ſoldats de la garniſon de Chaſteau-Roux qui appartenoit au Roy de Naples, ſe mutinerent contre leur Capitaine, & le mirent aux fers. Le Grand-Maiſtre qui auoit ce chaſteau ſous ſa protection, y enuoya Cenſio Vrſin, auquel le Roy auoit baillé quelque charge

charge particuliere de ce lieu là : qui reconcilia les soldats auec leur Capitaine, & pacifia tout ce rumeur.

LIVRE VI. DE L'HISTOIRE DE L'ORDRE DE S. IEAN DE HIERVSALEM.

AV mesme temps par le conte que le Grand-Maistre rendit de l'administratiõ du thresor despuis le temps du Chapitre general tenu à Rome, il pretendoit luy estre deuë vne grosse somme, & les Procureurs du thresor soustenoyent le contraire, disans qu'il auoit excedé l'Ordre & pouuoir qu'on luy auoit donné au Chapitre dernier pour l'entretenement du Conuent. Et sur ce different fut ordonné que les contes seroyent veus par les huict auditeurs, qui firent vn iugement duquel le Grand-Maistre se porta pour appellant. Ce qui mit ceux du Conuent en grand rumeur, qui fut la cause de ne differer plus le Chapitre general, qui commença le 17. Nouembre 1471. Entre autres y entra le Seneschal du Grand-Maistre ; & en lieu des Prieurs & leurs Lieutenants absens, y entrerẽt les Procureurs des Prieurez, les Receueurs des nouuelles responses des Prieurez, douze compagnons du Grand-Maistre, & le Vichancelier, les seize Seigneurs eleus ; entra auec eux le Procureur du Grand-Maistre sans auoir voix. Durant le Chapitre deceda le grand Commandeur de Cypre ; sa Commanderie auoit tellement esté ruinee des sauterelles, qu'elle fut conferee à Nicolas Zaplane Prieur de Catelogne, à quatre mille escus seulement de responce pour quatre ans, à tous perils, & les Isles de Lango, Lerro, & Calamo au Grand-Maistre, à la charge d'en paver chacun an au thresor quinze cents escus, & de tenir les chasteaux pourueus : & despuis le Grand-Maistre ayant renuncé à ceste pache, elles furent baillees au Cheuallier Edouard Carmandin Geneuois aux mesmes charges. Le vingtsixiesme de Nouembre le Grand-Maistre fit les reseruations accoustumees, & outre ce declaira qu'il retenoit à soy quatre Commãderies telles qu'il choisiroit outre les chambres Magistrales, & le pouuoir de fonder vne chappelle. Et le mesme iour les seize Seigneurs Capitulans

firent leur rapport, qu'ils trouuoyent la Religion endettee de six vingts mill' escus par la faute des mauuais payeurs, les Commanderies & benefices desquels ils declarerent pour ceste cause vacans, & qu'il falloit pour la despence ordinaire du Conuent pour cinq ans cent soixante mil escus, & pour ces deux sommes imposerent les mesmes demies annates pour quatre ans, à commencer apres les six annees de l'imposition du Chapitre tenu à Rome finis; pour le payement des dettes assignerent les deniers de France comme les plus liquides: & pour le Conuent, ceux des autres Prouinces, & les parties casuelles. Creerent six administrateurs du thresor, auec pouuoir souuerain, sans recognoistre le Grand-Maistre ni le Conseil iusques au Chapitre general prochain. Et qu'en cas de decez, le Conseil Complet y pouruoirroit d'autres. Reseruerent le faict du traicté de Censio Vrsin auec le Roy d'Arragon & la Seigneurie de Venise: reuoquerent la retention que le Grand-Maistre auoit faict des quatre Commanderies, disans qu'il n'auoit pouuoir de ce faire, eux absens, non ouys ni appellez: & que si le Grand-Maistre poursuiuoit son appel interiecté des sentences rendues sur la reddition de son conté, les Procureurs defendroyẽt en la cause d'appel aux despẽs du thresor. Ils ordonnerent qu'il y auroit d'ordinaire quatre cents cinquante Religieux de toutes qualitez residents au Conuent, aux despens du thresor. Le Cahorsin quoy que seculier fut maintenu en sa charge, combien que par les statuts vn lay ne pouuoit entrer au Conseil. Il eut charge de corriger le stil des Bulles. On eut esgard à la langue d'Auuergne, qui est grande, & qui fourniſſoit continuellement vn grand nombre de bons Cheualliers & gens de seruice, & auoit peu de dignitez pour entrer au Conseil; on leur erigea vn Bailly qui y entreroit, & auroit le rang de Bailly Capitulaire, & que la langue d'Auuergne le pouruoirroit d'vne Commanderie pour son entretenement. Le premier fut Pierre d'Aubusson Commandeur de Salins, qui s'appella Bailly de Lureil, & apres de Lyon. Et à l'exemple de ceux d'Auuergne en fut creé vn semblable en la langue d'Arragon, qui fut le Bailly de Cantauieja, qui entreroit au Cõseil, & sierroit apres celuy de Lureil. La cause du Grand-Maistre contre les Procureurs du thresor fut mise en compromis, & furent nommez arbitres le Prieur de sainct Gilles, & Tobie Lomellin Geneuois, qui se trouuoit lors à Rhodes, qui condemnerent les Procureurs en la somme de

treize

treize mil eſcus enuers le Grand-Maiſtre. Et moyennant ce le chargerent de payer touts les dettes de la Religion eſcheus durant ſon adminiſtration & precedents. De quoy le Grand-Maiſtre ſe porta encor pour appellant : pour raiſon dequoy il y eut encor des grandes diuiſions au Conuent,& par autre Conſeil de retention furent deſpeſchez autres Ambaſſadeurs ſur le ſubject de la ligue au Roy d'Arragon, qui ſe modera de beaucoup, & ſe contẽta que la Religion ne fourniſt autre nombre de galeres que ſelon ſes moyens,& ſans aucune peine,& que la ligue ne ſe feroit que contre les Infidelles. Ce que les Venitiens ne voulurent accorder. En ce temps Louys de Sauoye ayant longuement ſouſtenu le ſiege,& pati tout ce qui ſe pouuoit dans le chaſteau de Cyrenes, n'ayant plus d'eſperance de recouurer le Royaume, ſortit par compoſition les perſonnes & bagues ſauues, & ſe retira en Piemont, & paſſa le reſte de ſes iours en pieté & vie religieuſe;& Iaques de Luſignan enleua encor Famagoſte aux Geneuois, & dés lors fut recogneu pour Seigneur abſolu & Roy de l'Iſle de Cypre:& pour s'appuyer de la faueur de la Republique de Veniſe,eſpouſa Catherine fille de Marc Cornare Gentil-homme Venitien,que la Seigneurie auoit adopté pour fille. Et Charlotte de Cypre ſe voyant de tous poincts abandonnee, ſe retira à Rome à l'ayde du Grand-Maiſtre & du Conſeil, qui luy fournirent les frais & hardes neceſſaires pour ſon voyage. Le Grand-Maiſtre procedant contre quelques Cheualliers & Commandeurs qui n'auoyent obeï aux citations en ſuitte de ce qui auoit eſté ordonné au Chapitre de Rome, les priua de leurs Commanderies, & ſe reſerua la priuation de l'habit, en May 1472. & confirma vn' autre priuation qu'auoit faict Guy de Montarnaud Cõmandeur de la Cheuallerie au Prieuré de Toloſe,qui auoit priué Iean de Valenzole du Prieuré de Caſtille & de Leon,pour auoir refuſé auec grande contumace de payer les annates,& l'auoit conferé à Dom Aluares de Stuniga, qui paya le Valenzole, & fut mis en poſſeſſion du Prieuré. Deſpuis Valenzole obtint par la faueur du Chancellier Aries del Rio, que ſa cauſe fuſt reueuë au Conuent, où le Grand-Maiſtre confirma la priuation, & luy laiſſa l'habit, & chargea le nouueau Prieur de luy payer annuellement quatre cents doubles franches de toutes charges pour ſon entretenement. En ce temps les Venitiens eſtonnez de la perte de Negropont, & des proſperitez & conqueſtes de Mahomet, man-

derẽt Caterin Zeno & Ioſeph Barbaro Ambaſſadeurs à Vſſumcaſſan Roy de Perſe, & firent alliance auec luy contre le grand Turc. Le Grand-Maiſtre enuoya deux galeres de la Religion en l'armee des Chreſtiens, où eſtoyent celles des Venitiens, du Roy de Naples, & celles du Pape, ſous la charge d'Oliuier Caraffe Cardinal de Naples, auquel ſa Saincteté cõmanda, toutes choſes laiſſees, d'aller à Rhodes pour y pacifier les differends nez à l'occaſion des contes du Grand-Maiſtre, & en eſcriuit ſes amiables exhortations aux vns & aux autres : Et par là dedans le Roy de Cypre voulant faire paroiſtre l'affection & le reſpect qu'il auoit à la Religion, y enuoya Guillaume Goueni eleu Archeueſque de Baffo, pour s'offrir pour entremetteur de ceſte pacification. Mais les vns & les autres remercierent le Roy de ſa bonne volonté & courtoiſie, & declairerent qu'il n'eſtoit beſoin qu'il en priſt la peine, & qu'entre eux il n'y auoit differend duquel autre qu'eux en deuſt auoir ſouci, & que tout leur deſſeing ne tendoit à autre but qu'au bien commun de leur Ordre auec le reſpect & obeïſſance deubs à leurs Superieurs. Et bien toſt apres veint à Rhodes le Cardinal de Naples, auquel le droict du Grand-Maiſtre & des Procureurs fut repreſenté, & remis à ſon iugement : qui fut que le threſor bailleroit encor ſix mille florins pour payer ſes creanciers outre la ſomme que les precedents arbitres luy auoyent adiugé, & que tout le dette du Roy de Cypre, tant ce qui eſtoit payé, que ce qui eſtoit deſpuis eſcheu, luy appartiendroit. & moyennant cela, le Grand-Maiſtre fut chargé de payer tout ce qui eſtoit deu à la garniſon du chaſteau de Rhodes, de S. Pierre, de Lango, & autres pour les meſmes quatre annees finies le dernier d'Aouſt, 1471. à quoy les parties acquieſcerent. Au partir de là le Cardinal retourna à l'armee, qui alla en Satalie, où les Chreſtiens rompirent la chaine du port, & ſaccagerent le bourg, où il y euſt gros butin : coururent toute la riuiere de Pamphylie à feu & à ſang. Et au meſme temps arriuerent à l'armee Zeno & Barbaro Ambaſſadeurs des Venitiens auec vn Ambaſſadeur du Roy de Perſe, qui demandoit des canons pour s'en ſeruir cõtre les Turcs. Et de là les chefs de l'armee allerent à Rhodes viſiter le Grand-Maiſtre, qui les receut auec toute courtoiſie & magnificence. On fit voir l'armee en bataille auec les eſtẽdars, banderolles & feux artificiels, aux Gentils-hommes Perſans, qui l'admirerent. Deſpuis le Roy de Perſe fut fort recherché par le grand Turc de

ſe

ſe departir de ceſte ligue. Ce qu'il refuſa conſtamment, & tint parolle aux Chreſtiens, & enuoya vne armee ſoubs la charge du Prince Zenial ſon fils contre Trebizonde. Cependant Mahomet trauailloit les Venitiens du coſté d'Albanie & Dalmace ; & d'autre part l'armee Chreſtienne courut ſur les pays que les Turcs auoyent occupé de nouueau : prit par force, ſaccagea & brula la ville de Smirne ; & cela faict par ce qu'on auoit l'hyuer à dos, l'armee fuſt licentiee. Et à Rhodes chacune des langues fit profonder & eſlargir les foſsés nieres ſa poſte à ſes deſpens : & le Grand-Maiſtre, fit faire cent cannes de muraille, moyennant quelques commodités qu'on luy aſſigna, & vn fort à ſes deſpens, au lieu appellé Telimonias, pour la ſeurté & refuge du peuple. Le Surintendant des fortifications fuſt Pierre d'Aubuſſon Bailly de Lureil Capitaine de la ville. Et parce que nul des Seigneurs ny des Commandeurs ne vouloit accepter l'eſtat de Capitaine des galeres pour les charges & incommodités qu'ils y auoyent ſouffert, & la difficulté qu'il y auoit de trouuer des mariniers, le Grand-Maiſtre n'y voyant autre remede, s'y offrit luy meſme, eſperant auec ſes moyens & par ſon authorité de iouyr de ceux qui deuoyent ſeruir, & de fournir & ſupplir à toutes neceſſités, & de ramener vn chacun à ſon deuoir. Ce fuſt à la charge qu'on luy bailleroit ce qu'on auoit de couſtume de bailler au Capitaine des galeres, & reſeruoit à ſa deliberation d'aller ſur les galeres, ou d'y commettre tel Capitaine qu'il aduiſeroit ſelon les occurrences, dequoy il fuſt grandement loué & remercié, & incontinent il fit publier toute impunité & liberté à tous mariniers, bõneuolliers & galeots pendãt le temps qu'ils ſeruiroyent aux galeres : & par ſes diligences il arma deux galeres ; & en fit Capitaine Iean Veſton Turcoplier, & les enuoya à l'armee de la ligue, qui eſtoit preſte à partir pour aller contre les Turcs. Ce fuſt en Mars 1473. auquel temps le Grand-Maiſtre & le Conſeil aduertis que les habitans de Sienne, lieu de l'Iſle de Rhodes, à cauſe des pilleries & rauages des Turcs vouloyent quitter le pays, (choſe de mauuaiſe & pernicieuſe conſequence) y enuoyerent vne garniſon de ſoldats, qui ſeroit entretenue partie par ceux du lieu, & partie aux deſpens du threſor. Ce que le grand Commandeur & le Procureur du threſor accorderent pour vne fois, attendu la neceſſité, & ſans conſequence, parce que la garde des chaſteaux eſtoit à la charge

du Grand-Maiſtre, qui en tiroit le reuenu. En ce temps le grand Caraman decedant laiſſa ſon Royaume à Caſſambec & Piramet ſes enfans legitimes, & vn baſtard, lequel ne ſe voyant aucune part en l'heritage de ſon pere, recourut à Mahomet, qui luy donna vne armee, auec laquelle il s'empara de la plus part du Royaume de Caramanie, & en chaſſa ſes deux freres, qui ſe retirerent à Vſſumcaſſan Roy de Perſe, lequel retint en ſa Cour Piramet, & renuoya Caſſambec auec vne forte armee en Caramanie, & manda prier le Mocenic de luy adſiſter. à quoy il s'offrit; & bien toſt apres auec les forces de la Seigneurie entra en Caramanie, où il aſſiegea, & apres pluſieurs aſſauts prit par force Sichin forte place ſituee ſur la mer, ſainct Theodore, Zelifica, Seleucie, & la forte place de Curco, & vn autre fort chaſteau, qui ſe rendit au bruit de l'artillerie : & conſigna tout cela és mains du Prince Caſſambec, qu'il remit par ce moyen en la plus part de ſon Royaume, & de là ſur quelques galeres paſſa en Cypre, pour voir le Roy Iaques de Luſignan qui eſtoit malade, le conſola par ſa preſence, & luy promit toute faueur & adſiſtance au nom de la Seigneurie à luy & aux ſiens. De là il s'en retourna à ſon armee, & aſſiegea vne ville maritime de la Pamphylie, & la prit d'aſſaut la plus part par l'effort & valeur accouſtumee des Cheualiers de Rhodes. Et comme pourſuiuãt ſa victoire il deſſeignoit plus auãt ſur d'autres places, il euſt nouuelles de la mort du Roy de Cypre. Il y retourna en diligence pour aſſeurer l'eſtat à la Royne Catherine ſa vefue, & là Iean Veſton Turcoplier prit congé de luy ſelon l'inſtruction qu'il en auoit, ſoubs pretexte de rafreſchir ſes galeres, & s'en retourna à Rhodes, où eſtoit la Royne Charlotte, laquelle ſçachant la mort de Iaques Roy de Cypre, auoit repris eſperance de reauoir ſon Royaume : & retournee à Rhodes imploroit encor l'ayde du Grand-Maiſtre & du Conſeil. Elle voulut auſſi recercher la faueur du Mocenic, non tant en eſperance d'obtenir cela de luy, que pour le diuertir qu'il ne luy donnaſt empeſchement. Et fit tant enuers le Grand-Maiſtre, que l'Admiral de Lignane fuſt enuoyé en Cypre, pour prier & ſoliciter le Mocenic d'aſſiſter à la Royne Charlotte, & la reſtablir en ſon Royaume. A quoy le Mocenic reſpondit franchement, qu'il ne le feroit point, & qu'au contraire il defendroit la Royne Catherine, & la maintiendroit de tout ſon pouuoir. Et entre en vmbrage de ce qu'il voyoit l'Admiral employé pour ceſt affaire.

Luy

Luy dit encor qu'elle estoit fille de sainct Marc, & partant en la protection de la Seigneurie, & que quiconque la voudroit troubler, s'en repentiroit. Et auec ceste response l'Admiral s'en reuint à Rhodes. La Royne Charlotte nonobstant ce refus, pria encor instamment le Grand-Maistre & le Conseil de luy bailler deux galeres armees, des Cheualiers, & de l'argent pour le recouurement de son Royaume. D'autre part le General des Venitiens voyant que le Turcoplier ne retournoit point, entra en plus grand' doute que la Religion ne vouluſt secourir la Royne Charlotte, & manda prier le Grand-Maistre & le Conseil de le renuoyer auec les deux galeres pour suiure l'armee suiuant le traicté de la ligue, & qu'il n'attendoit que cela pour partir pour l'execution d'vne entrepriſe qu'il auoit cõtre le Turc. Là dessus le Cõseil en l'absence du Grand-Maistre, qui estoit malade, fit faire lecture des articles de la trefue, & fust aduisé d'ẽuoyer vers sa Saincteté, la supplier de les faire moderer auec la Seigneurie de Veniſe cõme ils auoyent faict auec le Roy Ferdinand, & que la Religion ne fust tenue à faire plus que ses moyens ne portoyent: & d'enuoyer vn double signé de la procuration de Censio Vrsin pour faire voir qu'il n'auoit eu pouuoir d'obliger la Religion de plus que cela. Cela faict le Conseil delibera de faire response à la Royne, qu'attendu que la Royne Catherine estoit fille de sainct Marc, & que le General Mocenic estoit en Cypre auec cinquante galeres pour la maintenir en ceſt estat, toute l'ayde que la Religion luy pourroit faire luy seroit inutile, & pour ceste cauſe la prioit de les excuſer ſi la Religion ne ſe pouuoit plus employer en son affaire; sinon qu'elle permettroit qu'elle priſt conseil en particulier de quelques vns des Seigneurs de la grand' Croix, & que ſi elle vouloit retourner en Ponent, elle luy pouruoirroit encor de ce qui seroit neceſſaire pour son voyage. Ceste resolution fust rapportee au Grand-Maistre, qui l'approuua: & cela faict, le Turcoplier fust renuoyé sans les galeres au General des Venitiẽs; auquel il remonstra que la Religion ne pouuoit ſi toſt enuoyer les galeres, parce que les mariniers vouloyent demeurer à Rhodes pour faire leurs vendanges. Puis parlant plus ouuertement, luy repreſenta que luy estant deliberé de faire la guerre en Cypre en faueur de la Royne Catherine, la Religion ne luy pouuoit adsiſter en ceste occaſion, par ce que s'eſtãt par le paſsé touſiours employee pour la Royne Charlotte, & deffendu ſa cauſe, elle ne pouuoit

pouuoit honeſtement tourner les armes contre elle, & qu'outre cela elle ne voudroit offenſer le Roy de France, les Ducs de Bourgongne, de Milàn, de Sauoye, ſes parents, rieres leſquels la Religion auoit la plus part de ſes biens. Partant le prioit de ne prendre rien qu'en bonne part, & de ſe contenter de raiſon, & de ce que la Religion auoit refuſé les galeres à la Royne Charlotte pour le reſpect de la Seigneurie, & deliberoit ſelon ſa profeſſion de ne s'entremettre aux affaires & differends des ſeculiers. Le General ſe contenta de ces raiſons, & luy dit qu'il en feroit rapport à la Seigneurie, & qu'il deſiroit ſeulement qu'à ſon retour les deux galeres de Rhodes ſe vinſſent ioindre à l'armee quand elle partiroit pour aller contre les Turcs. Bien toſt apres le Mocenic viſita la Royne Catherine, donna tout l'ordre neceſſaire au gouuernement & repos du Royaume, & y laiſſa André Cornare oncle de la Royne auec deux galeres: & de là auec ſon armee paſſa en Caramanie, où ayant longuement attendu des nouuelles du Roy de Perſe, il receut lettre de Caterin Zeno, qui eſcriuoit que le Prince Zenial auec quarante mil cheuaux auoit combattu & mis en route quarante mille Turcs, auſquels commandoit Caſamorat Baſcha, & auoit pris priſonnier le Baſcha; & paſſant outre auoit encor deffaict en bataille trente cinq mille hommes bons ſoldats Turcs & Grecs, conduits par Mahomet Baſcha: & qu'eleué de ſes deux victoires, il eſtoit encor allé au deuant de Mahomet, qui venoit auec le gros de l'armee, & auoit recueilli les fuyards, aſſailli & chargé les trouppes de Zenial de ſi grand' force & furie qu'il les auoit mis en route, & que Zenial s'eſtant tout de long porté genereuſement eſtoit mort au combat; & qu'Vſſumcaſſan pour la triſteſſe qu'il euſt de la perte d'vn ſi braue fils, ſans entreprendre autre choſe s'eſtoit retiré en ſon Royaume, & Mahomet au ſien. Le General iugeant à ces nouuelles que le Roy de Perſe ne viendroit point en Caramanie, retourna encor en Cypre, où il trouua les choſes pacifiques, & y laiſſa deux galeres & trois nauires chargees d'artillerie que la Seigneurie enuoyoit au Roy de Perſe, & paſſa à Rhodes pour ſaluer le Grãd-Maiſtre, qui le receut auec toute ſorte d'honneurs & de bonne chere. De là il ſe retira à Modon pour y paſſer l'hyuer. Cependant il aduint que par les practiques & intelligences du Roy Ferdinand auec l'Archeueſque de Nicoſia, & Iaques Zaplane Conneſtable de Cypre, Riccio & Loys Emery & autres

autres Seigneurs du Royaume, vn nombre de coniurés prindrẽt vne nuict les armes, & tuerent André Cornare & vn sien neueu, se mirent en campagne, & se saisirent de plusieurs bonnes places; mais ne peurent auoir la plus importante, qui estoit Famagoste, parce que la Royne qui auoit eu quelque vent de ceste conspiration, y auoit pourueu. Elle en auoit donné aduis au General Mocenic, qui y manda Victor Soranzo Prouidadour auec six galeres. Soranzo arriué en Cypre trouua ce qui estoit aduenu, & iugeant le mal & le danger plus grand qu'on n'auoit pensé, aduertit du tout le General, qui s'y en vint auec toute l'armee. Cependant les coniurés ayans failli Famagoste, voyans venir l'armee des Venitiens, & leurs desseins interrompus, contraints de sortir hors de l'isle, partirent vne nuict dans vne galere du Roy de Naples où commandoit Matthieu Corse, & se retirerent au port de Rhodes; où le Prouidadour suiuit la galere en extreme diligence, neantmoins ne la peust attaindre auant qu'elle fust entree au port, où il entra la nuict suiuant, & mouilla l'ancre du petit Mandrache assés pres de la galere de Naples. Mais ne l'osa attaquer pour le respect de la seurté du port; comme aussi le Grand-Maistre preuoyant à cela, auoit faict pointer toute l'artillerie du port contre les galeres Venitiennes pour les enfondrer si elles eussent offensé la galere du Roy. Apres cela le Mocenic veint à Rhodes, en Ianuier 1474. & enuoya demander au Grand-Maistre qu'il luy fist deliurer les coniurés, dequoy il s'excusa sur la liberté de la Religion, sur la franchise du port & sur la liberté & la bonne reputation qui ne permettoit qu'elle rendist ceux qui estoyent refugiez soubs sa protection, & qu'ils s'estoyent reserrés & cachés de sorte qu'il n'en paroissoit point d'autre que l'Archeuesque de Nicosia, qui dependoit immediatemẽt de sa Saincteté. Ce que le General prit en bonne part, & le pria pour le moins de chasser les coniurés, & ne les receuoir plus aux ports de la Religion. Dequoy on luy donna esperance auec bonnes paroles, de sorte qu'il en partit assés contant, & retourna en Cypre, où il mit l'armee en terre, & reconquit toutes les places que les rebelles auoyent pris, & les fit fortifier: fit mourir par iustice ceux qu'il peust attraper, pacifia le Royaume, & y laissant dix galeres s'en retourna auec le reste de son armee à Modon. Le Grãd-Maistre & le Conseil voyans que les Venitiens de iour à autre se rendoyent maistres de l'isle de Cypre, & qu'ils ne pourroyent

ſupporter que les fugitifs euſſent leur retraicte & ſeurté dans Rhodes, & que pour s'en eſclaircir ils deuiendroyent ennemis de la Religion, & pourroyent prendre enuie de ſe ſaiſir de Rhodes. Pour oſter tout ceſt vmbrage firent chercher & ſortir les refugiés, & ſequeſtrer fidellement leurs meubles & marchandiſes, pour les leur enuoyer ſeurement là où ils ſe retireroyent. Cependant pour s'aſſeurer contre l'inimitié & ambition des Venitiens, ils firent fortifier la tour du Mole, firent murer les eſcaliers de la muraille prochaine aux molins, & quelques portes de la ville, & garder les autres par des Cheualiers & ſoldats choiſis par les lãgues chacune à ſon tour. On fit dire au Zaplane Cõneſtable de Cypre, qu'il ſe retiraſt, ou qu'on le deliureroit aux Venitiens. Le Mocenic oyant que Mahomet enuoyoit en Albanie Solyman Baſcha Beglierbey de la Romanie auec quatre vingts mil hommes pour aſſieger Scodre, partit auec ſon armee pour y aller, & là s'abboucha auec Triadan Gritti venant de Veniſe auec d'autres galeres pour luy ſucceder en ſa charge: & ſuiuant le commandement de la Seigneurie, fortifierent Dulcigne, Duras, & autres places maritimes, & ſe firent voir aux aſſiegés pour leur donner courage. Anthoine Loredan Gouuerneur de Scodre ſe deffendit touſiours courageuſement, de ſorte que tant par les armes que de maladies cauſees du mauuais air, il y demeura quinze mil Turcs. Le Gritti y mourut, & le General Mocenic y fuſt bien malade. Le ſiege continua iuſques à ce que Mahomet trauaillé du coſté de Hongrie par le Roy Matthias, rappella Solyman & ſes trouppes, qui furent deffaictes par les Hongres ſur les confins de la Dalmace. De là Mocenic s'en alla à Veniſe, où pour ſes merites il fuſt eſleu Duc au lieu de Nicolas Marcel nouuellement decedé. Au meſme temps Mahomet prit Caffa, dite anciennement Theodoſe, ville de grand traffic appartenant aux Geneuois, qui y firent grand perte. Elle ſe perdit par la faute & auarice des Conſuls, & du Preſident Obert Squarciafic, & autres officiers, qui furent menés priſonniers à Conſtantinople, où lon les fit mourir ignominieuſement. Le Grand-Maiſtre contrainct de pouruoir aux moyens neceſſaires pour l'entretien du Conuent, & aux charges du threſor, qui eſtoyent exceſſiues, prit aduis d'anticiper le Chapitre general d'vn an, & le fit aſſigner au premier de Septembre 1475. La Royne Charlotte, qui pour le dernier remede auoit imploré l'ayde du Soudan d'Ægypte, & ſe

se voyant abusee par des feintes promesses, & frustree de toutes ses esperances, se retira finablement à Rhodes, & de là à Rome pour y finir en deuotion le reste de ses iours. Elle partit de Rhodes la larme en l'œil, honteuse des importunités qu'elle pensoit auoir donné à la Religion, qui luy fournit encor ceste fois les fraiz de son voyage. Elle se loua infiniment de la courtoisie & charité de ceux de ceſt Ordre, declarant qu'elle leur auoit plus d'obligation qu'aux meilleurs parents qu'elle eust. Elle leur recõmanda encor affectionnement des damoiselles Cypriotes qui l'auoyent suiuie, & qui s'ennuyoient de tant de longues erreurs, & s'estoyent resolues de s'arrester à Rhodes. Le Grand-Maistre les fit loger honorablemẽt,& leur vsa depuis de toute humanité & courtoisie.Peu apres cela quelques fustes de Corsaires mirent leurs gents en terre aupres du chasteau de Sienne,contre lesquels le Grand-Maistre manda incontinent le Cheualier Charles de Noray auec cinquante Cheualiers bien montés,qui firent le tour de l'isle, & rencontrerent les Turcs, desquels ils taillerent vne partie en pieces, & remirent le reste dans leurs fustes. Iusques à ce temps la iurisdiction spirituelle de Rhodes estoit demeuree en controuerse & en certaine confusion entre Iulien Vbaldini Archeuesque & le Metropolitain appellé Metrophanes; & finalement fut faict entre eux vn traicté, par lequel fust dit,que l'Archeuesque comme delegué de sa Saincteté confirmeroit Metrophanes comme son Suffragant auec tiltre de Metropolitain des Grecs de Rhodes; que vacant le Metropolitain,les Grecs en presenteroyent deux ou trois, desquels le Grand-Maistre en nommeroit vn, qui seroit confirmé par l'Archeuesque ou son Vicaire auec authorité Apostolique, & qu'ayant le Metropolitain les bulles de sa confirmation, l'Archeuesque procureroit qu'il fust consacré par les Eueſques Grecs, & selon leur forme & coustume. Que les causes criminelles des Ecclesiastiques Grecs, & les matrimoniales du peuple de la ville,seroyent terminees par l'Archeuesque & le Metropolitain ensemblement. Que les autres causes seroyent traictees selon les statuts de la ville de Rhodes par les iuges & officiers de la Chastellenie de Rhodes, qui les feroit executer à leur nom, & s'y seruiroyent aussi de leurs prisons. Que aduenant vacation de quelque benefice, le Grand-Maistre presenteroit comme patron, que les nommés seroyent confirmés par l'Archeuesque sans aucun fraiz,& receuant de luy le ser-

ment qui contient fidelité & ſeruice & obeyſſance au ſainct Siege de Rome & à l'Archeueſque Coloſſenſe. Et ainſi fuſt terminé tout le differend en Iuillet 1474. Et au meſme mois parce que la grand' Commanderie de Cypre eſtoit la plus part poſſedee par gens lais, alienés de la Religion, & qu'on n'en tiroit aucun reuenu,& que le Commãdeur de Noray n'en pouuoit payer au threſor la penſion dont il eſtoit chargé, le Grand-Maiſtre & le Conſeil eu eſgard à ces difficultés, & à la cõdition du temps,en pourueurent Marc Criſpe Commandeur de Veronne, qui eſtoit cogneu & fauorisé de la Royne Catherine, affin que par ſa faueur il peuſt retirer ce qui deſpendoit de la Commanderie,& en iouïr comme Commandeur. En ce temps le Grand-Maiſtre fit baſtir pluſieurs tours ſur le bord de la mer à l'enuiron de l'Iſle de Rhodes, pour deſcouurir & pour ſeruir de retraicte aux habitans. Le Commandeur Baptiſte Grimaud Prouençal tenu pour homme experimenté & iudicieux,euſt charge d'aller par tout auec vingt cinq Cheualiers, & de remarquer les lieux les plus propres pour les ſituer. Mahomet apres la priſe de Caffa tourna ſa penſee à reduire les Iſles des Chreſtiens de l'Archipelago. Et à ceſt effect, faiſoit toutes ſortes de preparatiues d'vne grand' armee pour la ſaiſon ſuiuant. Cependant il fit armer vn nombre de fuſtes & galeottes ſoubs pretexte de les mander courre l'iſle de Rhodes,mais en effect c'eſtoit pour executer vne entrepriſe qu'il auoit ſur le chaſteau ſainct Pierre,où il y auoit deux vieils ſoldats, l'vn nõmé Anthoine de Niſſe, l'autre Nicolas Pulura, qui auoyent leur poſte certaine aux feneſtres du chaſteau du coſté de la mer, & auoyent promis qu'approchant vne nuict les fuſtes pres de la muraille, ils tireroyent les ſoldats auec des cordes dans les feneſtres. Mais la trahiſon deſcouuerte au cõmencement de l'annee 1475. Pulura s'euada, & ſe retira en Turquie, Anthoine de Niſſe fuſt arreſté,& luy fuſt ſon proces formé,& le iugement rendu, par lequel il fuſt condamné à eſtre mis en quatre quartiers, & fuſt executé. Tous les parents de ces traiſtres furent caſsés & chaſsés. Le Cheualier Iean de May Conneſtable du chaſteau fuſt demis de ſa charge, & renuoyé à Rhodes, pour auoir voulu temerairement ou par ſimplicité interceder pour l'vn des traiſtres : & fuſt ordonné qu'au chaſteau il n'y auroit iamais feneſtre ouuerte du coſté de la mer, & qu'il n'y auroit point de poſte certaine à aucun des gardes : & qu'en l'abſence de l'vn des Conneſtables,

neſtables, les autres trois feroyent toutes les nuicts la garde & les rondes. En ce temps Pierre Vtin eſleu Archeueſque de Niſſaro, trouua que par les ruines & pilleries des Turcs le reuenu de l'Archeueſché eſtoit tant diminué qu'il n'auoit moyen de s'y entretenir, & auec des lettres de faueur du Grand-Maiſtre, s'en retourna vers ſa Saincteté, pour le prier d'y pouruoir. Niſſaro auoit eſté autres fois Duché, où l'on auoit battu monnoye auec la Courõne Ducale. Au meſme temps pour les aduis qu'on tenoit pour certains, que le grand Turc deuoit venir à Rhodes auec cinq cents voiles, le threſor ſe trouuant eſpuiſé, & le Conuẽt en neceſſité, on prit en la Sacriſtie deux cents marcs de vieille argenterie, & vn vieil calice d'or de ſix marcs, qui fut conſigné és mains des Procureurs du threſor pour en faire de la mõnoye. Les Procureurs ſe chargerent d'en remettre autant vaillant en la Sacriſtie en choſes plus neceſſaires au ſeruice Diuin. Ceſte argenterie eſtoit inſcripte du nom du Grand-Maiſtre de Villeneuue. En ceſte annee Pierre d'Aubuſſon Bailly de Lureil fut eleu Prieur d'Auuergne, le vingthuictieſme de Ianuier. L'Admiral de Lignane fut enuoyé au chaſteau ſainct Pierre pour Capitaine du ſecours auec ſeptante Cheualliers, & quelques autres Cheualliers à Niſſaro & à Langó. Et pour la ſeurté de l'Iſle de Rhodes furent marquez par vn departiment general les chaſteaux dans leſquels les villageois ſe retireroyent: & fut ordonné que les femmes, enfans, & autres perſonnes inutiles y demeureroyent tout le iour, & les hommes de deffence ſeulement la nuict. Et en chacun des chaſteaux furent enuoyez quelques Cheualliers ſelon qu'il eſtoit beſoin. On enuoya le Cheuallier de Noray en Cypre viſiter la Royne Catherine, & luy demander payement d'vne ſommẽ d'argent que le feu Roy Iaques deuoit à la Religion, & luy faire voir les lettres de prouiſion de la grand' Commanderie de Cypre au profit du Cheuallier Criſpe, à la charge de payer la penſion au threſor. Et ſur les aduis qui multiplioyẽt que l'armee de Mahomet ſortiroit biẽ toſt hors le deſtroict de Gallipoli pour aller contre Rhodes, fut permis au Bailly de Lango de leuer des ſoldats dans Rhodes, & d'achepter des armes & ſix petits canõs. On luy bailla dix Cheualliers de ſecours outre la Carauane ordinaire; & fut ordonné que tous les arquebuſiers de l'Iſle de Rhodes ſe retireroyent dans la ville: que les langues pouruoirroyent à la garde des murailles & baſtions chacune à ſa poſte:

que tous bannis ſeroyent rappellez,excepté vn nommé Stamati. Fut permis à vn chacun de cuire du biſcuit pour trois mois pour l'vſage de ſa maiſon,en declairant la quantité ; & furent deputez Melchior Coſſa Commandeur de Trinquetaille, & vn des iurez de la cité nõmé Iean de Naueres, de faire vn eſtat exacte de toutes les maiſons qui auoyent moyen de cuire pour ce temps là.Et fut enjoint à tous de le faire pour tout le mois d'Auril lors prochain. On fit recherche de tous les grains & viures qui ſe trouuoyent dans Rhodes ſans que la quantité fuſt diuulguee. Fut ordonné que les pilliers des Auberges, & les Capitaines des tours auroyent auſſi du biſcuit pour eux & pour les Cheualliers & Religieux de leurs tables pour le meſme temps : & furẽt baillez cinquante ſoldats au Capitaine de la tour de ſainct Nicolas, & reſolu que le Grand-Maiſtre pouruoirroit aux deux tours de Naillac & du Mole. Et fut defendue toute traicte de viures, huiles, cuirs, aix,& autres danrees & munitions de guerre hors de la ville & de l'Iſle ; & ordonné que les canonniers prendroyent leur departement ſur les murailles ſous chacun des ſix Capitaines. Que les habitans des Iſles de Tilo,Carqui,& Epiſcopia ſe retireroyent dans Rhodes. Le premier iour d'Auril deux Grecs nommez Moſco & Veſtiariti ſoupçonnez de trahiſon ſur des vehements indices,furent appliquez à la torture extraordinaire, & ne confeſſerent rien, furent neantmoins gardez en priſon iuſques à ce que la crainte de l'armee Turcqueſque & du ſiege fut paſſee. Le Prieur de Toloſe s'offrit de garder le Mole auec la tour à ſes deſpens. Ce qui fut accepté,& en fut chargé comme Capitaine; & le Cheuallier Iaques d'Aquin Capitaine precedent demeura ſon Lieutenant. Le troiſieſme iour du meſme mois le Cheuallier Arduin de Pronaue fut faict Capitaine du ſecours de la tour de Naillac. La charge de l'artillerie fut baillee au Cheuallier Baptiſte Grimaud Lieutenant du grand Commandeur,& au Cheuallier de Beaumur. On fit auſſi reparer les murailles de l'Arſenal: & parce qu'il y auoit nouuelles que ſoixante fuſtes Turqueſques eſtoyent venues aux voiles, on fit promptement retirer le menu peuple & le beſtail de l'iſle de Rhodes. Le iour d'apres on prit à loüage vn gros nauire de Nicolas Picamiglio Geneuois pour trois mois à mille ducats par mois, qui fut enuoyé à Manfredonia pour charger des grains.On retint auſſi vn autre nauire Meſſinois, & la galeotte du Spatafore, que le Grand-Maiſtre de ſon

autho

authorité contraignit de prendre ſoude de la Religiõ. Dom Iean de Cardonne Bailly de Maillorque, fut enuoyé Ambaſſadeur & Lieutenant general en Italie, pour donner aduis au Pape de l'armee Turqueſque,& luy demander ſecours,& pour faire la viſite, & recueillir les deniers de la Religion, auec pouuoir de priuer les refuſans de l'habit & des Commanderies. Apres on fit vn denombrement du peuple de l'Iſle,qui fut reparti en trois parts,dõt l'vne fut de ceux qui portoyent les armes,qui furent retirez dans la ville, & leur fut baillé à chacun vn quartier pour y ſeruir aduenant vn affaire: & fut ordonné que les autres ſe retireroyent dans les chaſteaux de Lindo & de Ferracle, & qu'on leur pouruoirroit de grains,& qu'on moiſſonneroit les orges grenez, bien qu'ils ne fuſſent encor meurs. Et qu'on entretiendroit le beſtail pres des chaſteaux, pour les ietter promptement dedans quand l'ennemy approcheroit. On enuoya par deux fois vn brigantin à Tenedo; qui attendoit, & eſpioit pour donner aduis auſſi toſt que l'armee paroiſtroit hors du deſtroict. On ordonna auſſi des feux,des cloches,& des ſentinelles és lieux releuez,pour donner le ſignal du deſpart & de l'abord des ennemis. On fit vne certaine inuention d'vne chaine de gros bois à la bouche du port. On fit ouurir la porte de l'Arſenal; on fit couler les galeres en l'eau, pour les mettre promptement à fonds s'il eſtoit beſoing pour quelque occaſion durant le ſiege. On enuoya vn Cheuallier à l'iſle de Tilo pour voir s'ils auoyent le courage de ſe defendre, & dequoy ils auoyent beſoing. Et en ce temps le Soubaſſi de Piſſona manda vn des ſiens à Rhodes auec des lettres au Grand-Maiſtre pour l'exhorter à traicter la paix auec le grand Turc, & luy meſme s'offroit pour mediateur. Mais le Conſeil n'y adiouſta point de foy, & pour toute reſponſe on dit au Turc, que cependant que l'armee de Mahomet ſeroit ſus pied, qu'il n'eſtoit pas à propos d'en traicter,& qu'on attendoit l'armee à Rhodes en bonne deuotion;& que ſi le Soubaſſi alloit à Conſtantinople,il ſçauroit plus particulierement l'intention de ſon maiſtre, & qu'alors on en parleroit ſelon que le temps & l'eſtat des affaires y ſeroyẽt diſpoſez. Et parce qu'on euſt aduis que l'armee des Turcs ne pouuoit pas beaucoup tarder de partir, on ſortit toute l'artillerie, qui fut logee par tous les quartiers. On bailla la charge des tours & des portes à Pierre d'Aubuſſon Prieur d'Auuergne Capitaine general. On pourueut que les fourniers fiſſent promptement

ment leurs amas de faſſines. On donna charge aux Cheualliers de Palais & du Mas du Dauphiné de faire porter dans la ville toute la quantité qu'il ſeroit poſſible de terre & pierres. Le Grãd-Maiſtre preſta au threſor quatre cents marcs d'argent du ſien, & conſigna ſix cents marcs de l'argenterie du Magiſtere pour en battre de monnoye: & par ce que la plus part des Seigneurs eſtoyent continuellement occupez aux reparations & fortifications, & ne ſe pouuoyent trouuer au conſeil : fut reſolu qu'en leur abſence le Grand-Maiſtre & ſon Lieutenant & les Prieurs de ſainct Gilles & d'Auuergne auroyent pouuoir d'ordonner des affaires de la guerre. On mit auſſi des ſoldats dans les moulins. Mais au plus fort de ces ſolicitudes, vindrent nouuelles aſſeurees que l'armee de Mahomet, qui auoit eſté preparee pour Rhodes, eſtoit partie pour aller en la mer maieur pour ſecourir ſon armee de terre, laquelle apres auoir couru l'Auſtriche & la Valachie auoit eſté desfaicte par les Valaques : neantmoins on continua à Rhodes les fortifications pour l'annee ſuyuante, & fut ordonné que la Cauallerie demeureroit en campagne pour aſſeurer ceux de l'Iſle contre les courſes des Turcs, & pour meſmes faict on fiſt baſtir vne groſſe tour en l'iſle de Limonia. En ce temps à Rome fut celebré le grand Iubilé que le Pape Sixte IV. reduiſit à l'eſpace de vingtcinq ans, à fin que tãt plus de peuples en euſſent le fruict. Il y euſt concours de Princes Chreſtiens: & y vint entre autres le Roy de Dannemark & de Noruege, qui exhorta fort le Pape & les autres Princes à vne ſaincte ligue contre le Turc. Mais il n'y aduança rien. L'armee Venitienne ſous la charge du Comte Hieroſme Nouello fuſt desfaicte par les Turcs ſur la riuiere de Lizonce, où le Comte & ſon fils, braue ieune homme, comme le pere, voyans tout en routte aimerent mieux mourir au plus fort du cõbat, que de tourner le dos. Le ſixieſme Decembre les choſes eſtans quietes à Rhodes, fut commencé le Chapitre general, où entrerent le Grand-Maiſtre, ſon Lieutenant, l'Hoſpitalier, l'Admiral, le Drappier, les Prieurs de ſainct Gilles, d'Auuergne & de Lombardie, de Capoüa, & de Lango, de Maiorica, le Threſorier, les Lieutenans des Baillifs conuentuels abſens, les Procureurs d'vnze Prieurs, & de ſept Baillifs Capitulaires, & huict Prieurs. Les autres n'y vindrent n'y manderent point de Procureurs. Le Conſeruateur general du threſor y entra, & cinq Receueurs tant ſeulement, douze compagnons du Grand-Maiſtre, qui proteſta

proteſta d'en nommer d'auantage quand bon luy ſembleroit, & le Vichancellier. Ceux cy nommerent les ſeize, qui s'aſſemblerent au Palais de la Royne Charlotte, & pour l'indiſpoſition du Grand-Maiſtre, preſida au Conſeil Chriſtofle dés Conrads de Lignane Admiral. On impoſa trois demies annees pour payer ſept mil ſix cents eſcus que le threſor deuoit, & pour nonante mille eſcus ordonnez pour l'entretenement du Conuent pour trois ans. On ordonna toutes ſortes de diligẽces & rigueurs contre les mauuais payeurs. A ceſt effect on enuoya des exacteurs par tous les Prieurez auec pouuoir en l'aſſiſtance de quelques Commandeurs, & à la requeſte des Procureurs du threſor, de priuer les refuſans de leurs benefices, & les conferer à ceux qui offriroyent de payer: & fut encor ordonné, que ces refuſans par iugement de l'Eſgard encor que abſents en aſſemblee publique au Conuent ſeroyent priuez de l'habit, & declarez ennemis de la Religion. Il y eut vne Bulle particuliere expediee contre Bernard Hugues Rocquebertin Chaſtellain d'Empoſte; & ordonné que s'il ne payoit, la Chaſtellenie ſeroit conferee à vn autre Religieux ou ſeculier qui ſe chargeaſt de payer ſes dettes, & qu'on pourſuiuroit à Rome de le faire excõmunier, & que ſon excommunicatiõ ſeroit publiee par affiches par les lieux accouſtumez, & qu'il ſeroit declairé par l'Eſgard rebelle & ennemy public de la Religion. On ordonna eſtre faictes trois clefs pour chaſque lieu où eſtoit gardee l'artillerie & les munitions, dont l'vne fuſt gardee par le grand Commandeur, l'autre par les Procureurs du threſor, la troiſieſme par vn des plus apparens Commandeurs, d'où eſt venu l'office de Preud'hõme de l'artillerie. Que de deux en deux ans le Grand-Maiſtre deputeroit vn des grands Croix, & le Conſeil vn autre, pour viſiter les fortereſſes de l'Iſle, & qu'il en ſeroit tenu regiſtre, & que nul autre que des Religieux de l'Ordre ne feroit la garde aux trois principales tours de Rhodes. Et ſur le differend nai entre les Cheualliers Italiens, fut ordonné par le Chapitre que les Commanderies demeureroyent communes à toute la langue, & non diſtinguees ni conferees par Prieurez, comme quelques vns d'eux pretendoyent. Ce fut en ce Chapitre qu'on commença de faire des ordonnances, qui tenoyent iuſques au Chapitre general prochain, differentes d'auec les ſtatuts qui ſont comme loix perpetuelles. Sur la fin le Grand-Maiſtre fit quelques reſeruations, & furent eleus les Baillifs conuen-

tuels, & le Chapitre terminé, & le Chapitre ſuyuant publié dés lors à la fin de trois ans prochains. Apres cela Alphonce Roy de Naples manda à Rhodes demander des oyſeaux au Grand-Maiſtre, qui par l'aduis du Conſeil luy enuoya ceux qu'on auoit pris: & defendit la chaſſe à ceux de l'Iſle; & luy enuoya encor deſpuis tous les faucons ſacrez & gentils ce qu'on peut prendre. En ce temps vn nauire de Niſſe ayant couru les riuieres de Syrie & d'Ægypte, & pris des vaiſſeaux chargez de bonnes marchandiſes & de priſonniers, veint faire eſchelle à Rhodes, & moyennant vn ſaufconduit entra au port, & là fut traicté de la deliurance & rachapt des priſonniers. Le Soudan bien toſt manda vn Ambaſſadeur à Rhodes, qui en fit grand plainte, & voulut ſçauoir ſi la Religion obſerueroit la trefue, ou non; & requiſt que le Patron de ce nauire fuſt chaſtié, & qu'on retint les marchandiſes pour eſtre rendues à ceux à qui elles appartenoyent. On luy fit faire reſponſe par le Prieur de Lombardie, que le Grand-Maiſtre & le Conſeil eſtoyẽt contens d'obſeruer la derniere trefue, mais qu'ils ne pouuoyent faire iuſtice du Patron du nauire, parce qu'il n'eſtoit ſubject de la Religion, & s'en eſtoit allé, & que les Mores meſmes auoyent demandé le ſaufconduit, à fin qu'on traictaſt là de leur deliurance, & qu'ils ne fuſſent menez en Ponent; & qu'ils ne pouuoyent ſaiſir les marchandiſes, par ce que la ville eſtoit libre, & que les Patrons n'eſtoyent ſubjects de la Religion. Peu apres vindrent nouuelles que les Turcs equippoyẽt ſeptante fuſtes pour aller courre ſur les Iſles & riuieres des Chreſtiens: & là deſſus on pourueut encor que le peuple ſe retiraſt aux chaſteaux, & à la garde du beſtail: & encor de nouueau le meſme fut ordonné ſur l'aduis qu'on euſt de cent quarante galeres, & cent fuſtes qui deuoyent ſortir du deſtroit de Gallipoli, & euſt charge de cela le Cheuallier Antoine du Mas Capitaine de la Caualle-rie du ſecours; & fut enuoyé auant le temps le change & rafreſchiſſement ordinaire des garniſons, ſçauoir au chaſteau ſainct Pierre auec la creuë de ſoixante Cheualliers, & à Lango de vingt huict; & pour n'aſſembler pas ſi ſouuent le Conſeil pour ſi peu de choſe, fut dit comme auparauant, que le Grand-Maiſtre & les Prieurs de Catelogne, de ſainct Gilles, d'Auuergne, & de Rome, pouruoirroyent & ordonneroyent de toutes choſes ainſi qu'il leur ſembleroit neceſſaire & pour le mieux. Sur la fin du mois de Mars le Grand-Maiſtre tomba malade d'vne fiebure, & d'vn

commen

commencement d'ydropiſie : & parce que les medecins rapporterent qu'il y auoit du danger, le Conſeil fit ſeeller tous ſes coffres de ſon ſeel particulier, & de celuy du Prieur de Catelogne: & fut faict inuentaire de tous ſes meubles, & meſmes de ce qui eſtoit en ſa chambre ; mais ſi dextrement qu'il ne s'en apperceuſt point: ſon ſeel ſecret fut auſſi fermé & ſeellé, à fin qu'aucun n'en peuſt abuſer. Le iour ſuyuant il prit vne ſi grande ſyncope, qu'il perdit tout à vn coup l'oüye & la parolle, & demeura longuemẽt ſans mouuement, qui fut la cauſe qu'on le tint pour mort, & ſur ceſte opinion on prepara tout ce qu'il failloit pour ſes obſeques: mais ayant demeuré comme cela dixhuict heures, il reuint à ſoy, & recouura la parolle & la cognoiſſance, & parla de faire ſon depropriment ou teſtament, & ſe fit apporter certains liures & papiers de ſes affaires, qui eſtoyent ſeelez, & y eut grãd façon à oſter les ſeaux, ſans qu'il s'apperceuſt: & veſquit encor apres cela cinquante ſix iours. Cependant par ce que l'armee des Turcs eſtoit allee en la Moree, en l'Archipelago, ſur les terres des Venitiens, les gents de guerre qu'on auoit mandé en diuers lieux, furent rappellez. Il fut lors ordonné au Conſeil ſuyuant le deſſein du Grand-Maiſtre, que les Chaſtellains des Iſles de la Religion ſeroyẽt chargez d'entretenir chacun certain nombre de Religieux de ceſt Ordre pour aider à la garde des places aux deſpens du threſor, & que s'ils ne le vouloyẽt faire, on bailleroit les Chaſtellenies à d'autres, qui s'en chargeroyent de le faire. Cependant le Soudan pour ſe reſſentir du tort que la nauire de Niſſe auoit fait à ſes ſubjects, nonobſtant la trefue, arreſta tous les marchands, marchandiſes & vaiſſeaux de la Religion qui ſe trouuoyent en Alexandrie. Sur quoy on proteſta aux Mores qui eſtoyent à Rhodes qu'ils ne ſortiroyent iamais de là que ceux qui eſtoyent arreſtez en Alexandrie, ne fuſſent deliurez. On fit ſemblable proteſtation à l'Ambaſſadeur que le Soudan tenoit à Rhodes, qui fut cauſe que les Mores demanderent permiſſion d'enuoyer quelqu'vn en Alexandrie, pour traicter de la deliurance des vns & des autres. Ce qui leur fut permis le ſeptieſme de May: & le meſme iour fut conclud de faire baſtir deux tours ſur la riue de la mer du coſté de Limonia, & vne du coſté de ſaincte Marthe, & de rebaſtir le chaſteau de Monolito pour ſeruir de retraicte aux payſans. Ce que le Grand-Maiſtre agrea, & auſſi toſt on mit la main apres. Mais le Grãd-Maiſtre apres auoir eſté trauaillé d'vne

longue maladie auec diuers & faſcheux accidens par l'eſpace d'vn an, paſſa finalement à vne meilleure vie, le 8. Iuin, 1476. Tous les ſeaux furent portez au Conſeil,& rompus; & fut mandé au Baillif de l'iſle de Rhodes d'auoir l'œil qu'on fiſt bonne garde aux chaſteaux, & ſur les biens & reuenus de la Religion. Cela faict les Baillifs leuerent le corps ſur leurs eſpaules, & le porterent en la chappelle du Palais:& le iour ſuyuant il fut porté & enterré en l'Egliſe S. Iean auec les honneurs & magnificences accouſtumez. Peu auparauant ſon decez il auoit banny de Rhodes tous les Caloyers ou preſtres Grecs, par ce qu'ils eſtoyent ſchiſmatiques, & ſemoyent des erreurs & nouuelles doctrines parmy les Grecs. Le iour ſuyuant apres quelques diuerſitez d'opinions,Iaques de la Gialtray Prieur de Catelogne fut eleu pour preſider au Conſeil Complet qui ſe tenoit pour l'election du Lieutenant du Magiſtere, & deux Procureurs de l'Eſtat du Magiſtere, Melchior Coſſa & Bernard de Villoſſa, qui en firent le ſerment; la deſpouille ſe trouua pauure, & furent baillez des iuges pour faire iuſtice aux creanciers, qui furẽt la plus part payez. & parce que le threſor n'auoit que dix iours de mortuaire, fut ordonné qu'il ſe conteroit de là en vn an au profit du threſor qu'il employeroit au baſtiment des tours ordonnees pour la deffence du lieu, excepté les penſions des chambres Magiſtrales, & les droicts de la Chaſtellenie de Rhodes, dequoy le Grand-Maiſtre ſuyuant ſe contenteroit auec ſon ancien reuenu: & s'il n'auoit point de reuenu, le Conſeil Complet luy pourroit ſupplir iuſques à trois ou quatre mil florins pour ceſte annee là. Procedant à l'election du nouueau Grand-Maiſtre, il y euſt differend en la langue d'Arragon, qui vouloit eſlire pour l'vn des huict le Prieur de Catelogne, & fut declairé qu'on ne pouuoit eſlire celuy qui eſtoit Lieutenant du Magiſtere, à fin que l'aſſemblee ne demeuraſt ſans Chefs. Les huict nommez firent le ſerment és mains du Lieutenant, & eleurent pour Precepteur de l'election Raimond Richard Prieur de ſainct Gilles;& luy & les autres ſept firent le ſerment, & eleurent le Cheuallier, le Chappellain & le Seruant de l'election. & lors le Lieutenant & les autres huict ſe trouuans hors de charge, & en la place du Lieutenant fut aſſis le Precepteur,és mains duquel les trois firent le ſermẽt,& en nommerent vn quatrieſme,& les quatre vn cinquieſme,& ainſi croiſſant de vn à vn iuſques au nombre de ſeize, deux de chacune

langue

langue, ceux cy firent leurs prieres & deuotions, & leur ſerment ſolemnel, & ſpecialement ſur le ſainct bois de la vraye Croix corporellement touché: & s'eſtants aſſemblés en la chappelle de la Sacriſtie par l'eſpace de trois heures, le Precepteur ſortit, & fit promettre trois fois ſur les Croix de leur habit à haute voix à ceux de l'aſſemblee, qu'ils aggreeroyent à l'election. Et cela faict, il prononça auoir eſté eſleu Grand-Maiſtre Pierre d'Aubuſſon Prieur d'Auuergne. Ce qui fuſt ſuiuy d'vn contentement & reſiouyſſance incroyable de toute l'aſſemblee & du peuple, pour l'exquiſe reputation que ce braue Seigneur auoit acquis par ſes rares vertus, valeur & ſuffiſance continuellement eſprouuees en toutes ſes charges & en toutes occaſions. Et ſemble que ceſte ioye publique & extraordinaire fuſt vn preſage des honneurs & louanges, victoires & faueur publique qui le ſuiuirent durant le cours de ſon adminiſtration. Au premier conſeil qu'il tint, il recogneut les merites du Prieur de Catelongne, & le fit ſon Lieutenant. Il fuſt ordonné qu'apres les creanciers du Grand-Maiſtre deffunct payés on ſatisferoit du reſidu aux cauſes pies & fondations qu'il auoit ordonné pour le remede de ſon ame. Apres cela le Grand-Maiſtre ordonna eſtre faicts pluſieurs chaſteaux & tours à l'entour de l'iſle de Rhodes pour la conſeruation des habitants contre les courſes & volleries des Turcs. & pour fournir à cela, parce que le threſor eſtoit endebté, & le reuenu du Grand-Maiſtre fort diminué par les continuels rauages & pilleries des Corſaires, par l'aduis du Conſeil Complet impoſa vne annee ſur les Commanderies de grace, outre le droict des vacants, & le quart deu à l'enfermerie, & autres charges anciennes, & ſauf au Grand-Maiſtre de moderer ceſte annee ſelon les qualités & merites des perſonnes. Ce qui a eſté confirmé par le Pape, & s'obſerue à preſent inuiolablement. Outre cela le Grand-Maiſtre fit encor trauailler aux reparations & fortifications de la ville & de l'arſenal, où fuſt acheuee la muraille à la diligence du Grand-Maiſtre à raiſon de neuf florins pour canne. Il fit auſſi cauer les foſsés du chaſteau ſainct Pierre ſi profond que l'eau de la mer y entra de telle hauteur que les vaiſſeaux s'y retiroyent en ſeurté contre les vagues de la mer, & contre les ennemis, & auoyent iſſue du coſté du Ponent & du Midy. Le Grand-Maiſtre & le Conuent confererent le Prieuré d'Angleterre à Iean Verton Turcoplier. Et parce que le Roy d'Angleterre pretendoit quel-

que droict en ceſte collation, il fuſt enuoyé en Angleterre pour haſter & ſoliciter qu'il en euſt la iouyſſance. Cependant on ſurſoya à Rhodes la collation de la dignité de Turcoplier. Le Grãd-Maiſtre viſita luy meſme toute l'artillerie & les munitions, & deputa des commiſſaires, qui eurent charge de les conſeruer & entretenir diligemment. Et au meſme temps Antoine Lauredan General de l'armee Venitienne qui eſtoit en Cypre, enuoya au Grand-Maiſtre vn Ambaſſadeur auec vne lettre de creãce d'André Vendramin Duc de Veniſe, qui ſe plaignoit de ce qu'vn fugitif & rebelle de la Royne Catherine, nommé Riccio des Marins, qui brouilloit & ruinoit contre ſon obeyſſance, eſtoit receu à Rhodes, & le prioit bien fort de ne receuoir plus ny le fauoriſer en aucune façon: autrement que la Rep. de Veniſe tiendroit la paix pour violee entre elle & la Religion, & que le Senat eſtoit reſolu de deffendre & conſeruer le Royaume de Cypre comme appartenant iuſtement à leur Republique. A ceſte ambaſſade, qui ſembla vn peu hautaine, le Grand-Maiſtre & le Conſeil firent reſponſe de bouche & par eſcrit, que la Religion n'auoit iamais pensé à donner empeſche au Senat qu'il ne fiſt ce qu'il luy plairoit du Royaume de Cypre, & qu'elle n'auoit iamais baillé ayde ny faueur aux rebelles de la Royne, ſinon qu'en tant que la ville & l'iſle de Rhodes eſtants libres, toutes ſortes de gens viuants Chreſtiennement & paiſiblement y eſtoyent receus pour y habiter: & qu'au reſte la Seigneurie de Veniſe ſe pouuoit aſſeurer qu'elle ne receuroit iamais empeſchement ny deſplaiſir de la Religion. Et quelque temps apres le Lauredan ſe preſenta au port de Rhodes ſur les galeres. Le Grand-Maiſtre luy enuoya quatre des Seigneurs de la grand' Croix l'inuiter de deſcendre en terre pour ſe rafreſchir. Le Lauredan leur parla, & fit encor inſtance du meſme faict de Riccio des Marins. Surquoy le Grand-Maiſtre luy enuoya encor toute la meſme reſponſe: laquelle ouye le Lauredan ſe leua de là, & s'en retourna en Cypre. Au meſme temps le Grand-Maiſtre fit fermer le port de Rhodes d'vne groſſe chaine de fer, & fuſt recherché par le Soubaſſi de Piſſona de racheter vn grand nombre des Religieux & des ſubiects de la Religion priſonniers des Turcs. & à ceſt effect fuſt traicté vne treſue en toute liberté auec les Turcs des frontieres de la Syrie, ſoubs la faueur de laquelle vn chacun euſt moyen de traicter de la deliurance de ſes parens & amis, & les Mores priſonniers de la nauire de

re de Nisse furent aussi racheptés & mis en liberté. Et sur ceste occasion le Grand-Maistre escriuit au Soudan pour arrester en quelle sorte la Religion viuroit pour l'aduenir auec luy. Quelque temps apres il fit des si grandes pluyes, & aduint vn tel deluge d'eau sur la ville de Rhodes, que de memoire d'homme on n'auoit veu le semblable, qui mit par terre la muraille de la ville à l'endroit de saincte Marie du Chasteau, & le Palaiz de l'Archeuesque. Le Grand-Maistre fit en toute diligence rebastir la muraille aux mesmes conditions qu'on auoit basti celle de l'arcenal, & s'en chargea luy mesme. Cependant il receut quatre cents cuirasses qu'il auoit fait achepter à Venise pour les mariniers, & des belles orgues qu'il fit mettre en l'Eglise de sainct Iean. Au reste il se meut vn grand trouble & diuision entre le peuple Latin & les Grecs, & y eust danger qu'il n'en demeurast vn grãd nombre sur la place, si cela n'eust esté appaisé par les remonstrances de l'Archeuesque & du Metropolitain, & par l'authorité du Grand-Maistre & du Conseil, qui firent punir quelques vns des autheurs de ceste sedition. En ce mesme temps le Grand-Maistre voyant approcher le printemps, & aduerty par vn Cheualier, & mandé expres à Chio, qu'on preparoit à Constantinople vne grosse armee: & depuis par vn Turc qui alla espier & recognoistre à la Palace & à Pissona, qui rapporta fidellement que l'armee sortiroit dans peu de iours du destroict de Gallipoli: visita en personne toutes les fortereresses de l'isle de Rhodes, & y employa tout le mois de Mars; & ordonna ce qui estoit necessaire pour les fortifications: enuoya des Cheualiers de secours à Lango, & le grand Bailly d'Allemagne visiter le chasteau sainct Pierre: fit arrester dans le port tous les vaisseaux estrangers: & à l'instante priere que ceux du Conseil luy firent pour la grand' experience & suffisance qu'il auoit monstré en la charge de Capitaine general, il prit encor à soy la mesme charge, & y nomma ses Lieutenants le Bailly de Cantauieja & le Lieutenant du Mareschal. il deffendit par toutes les places qu'on ne laissast point sortir les gens de labeur qu'il ne fust iour clair, & que les cheuaux legers n'eussent descouuert & recogneu tout aux enuirons les lieux où les Turcs pouuoyent faire quelque embuscade. Apres pour se preparer à soustenir vn siege, il fit quatre Capitaines du secours, & leur assigna à chacun son quartier, donna des gardes à vn marchand Turc qui estoit venu dans Rhodes pour traicter de la ran-

çon

çon des priſonniers Chreſtiens. Ordõna que le peuple des chãps ſe retiraſt dans les chaſteaux dans trois iours auec leurs meubles & beſtail : & enuoya pour Capitaines du ſecours le Cheualier Loys de Grimaud à Lango,& le Cheualier du Palaiz au chaſteau ſainct Ange. Ordonna que dans Rhodes les Turcs feroyẽt la garde iuſques à minuict, & les autres de la minuict iuſques au iour : fit diſpoſer toute l'artillerie par les quartiers; fit prendre les noms des ſoldats eſtrangers & vagabonds, & leur fit donner à chacun vn ianet par iour, & leur donna pour Capitaine le Cheualier Nicolas de Figuerols : bailla entretenement aux nauires de dehors retenus dans le port. Meſmement au nauire de Amadour Parets Catellan. Et comme il eſtoit ſur ces preparatoires, l'armee Turqueſque vint à l'iſle de Lemo, en eſperance de prendre la ville. Ce que n'eſtant reüſſi, les Turcs ſaccagerent les bourgs & villages de l'iſle, & mirent tout ce qu'ils trouuerent à feu & à ſang : & de là paſſerent à Scio, où ils firent le meſme, & y bruſlerent les maiſons des Payſans, emmenerent le beſtail ; & de là ils allerent à Patmo & Lerro, où ils firent quelque ſeiour, en intention d'aller aſſieger le chaſteau S.Pierre. Mais ayans ſceu que le Grand-Maiſtre y auoit bien pourueu de tout ce qui eſtoit neceſſaire pour la deffenſe, ils paſſerent à Naxo, & de là ſe retirerent à Conſtantinople. Le Grand Maiſtre neãtmoins fuſt bien aduerty par ſes eſpies, que toutes choſes s'y preparoyent en toute diligence pour aſſieger l'annee ſuiuante la ville de Rhodes. Qui fuſt la cauſe qu'il deſpeſcha en diligence au Bailly de Maiorque qui eſtoit en Arragon & Catelongne pour faire receuoir les annees impoſees par le dernier Chapitre general, vn pouuoir ample pour achepter des grains, artilleries, poudres, & autres munitions de guerre ; & d'arreſter des nauires à louage,& de faire obliger les patrons, quelle guerre & ſiege qu'il y euſt, d'entrer au port de Rhodes.Il anticipa le temps legitime du Chapitre general, & deſpeſcha de toutes parts les citations accouſtumees à tous les Cheualiers & Religieux, & auec vne bulle contenant ample diſcours, & du peril eminent des forces & ambition de l'ennemy,& exhortatiõ de venir au chapitre au premier de May pour deliberer & pouruoir à tout ce qui eſtoit neceſſaire pour ſouſtenir le ſiege. Par la meſme bulle il leur manda d'apporter tous les liures & papiers concernans les receptes & payements faicts au threſor ; & qu'on fiſt publier ſa bulle par tout, & qu'on

fiſt

fist publier sa bulle par tout, & qu'on fist faire acte de la publication, affin de proceder contre ceux qui manqueroyent à venir. Et permit à tous les Prieurs & Commandeurs de bailler à ferme pour trois ans leurs Commãderies, & de prendre les deniers par aduance; & les commina tous de la priuation de l'habit & de leurs Commanderies en cas de desobeyssance. Au bas de la bulle estoyent nommez deux cents que Commandeurs que Cheualiers qui estoyent nommement citez; dont toutesfois la plus part n'y veint point. Apres cela le Grand-Maistre remarqua que le chasteau de Cantauieja estoit situé en vne cõtree fertile & planteureuse; & qu'aduenant vn siege, les laboureurs ne se pourroyẽt retirer en ce chasteau, qui estoit tout ruiné, & seroient contraints de recourir aux forteresses loingtaines, & d'abandonner la culture du meilleur terroir qui fust en toute l'isle, & qu'à ceste cause vne bonne partie des viures & prouisions viendroyent à manquer à la ville: & proposa son aduis au Conseil, qu'il estoit expediant de le rebastir & fortifier. Ainsi fust approuué & conclu; & de faict y fust assigné l'annee qui auoit esté reseruee des reuenus du magistere apres le decez du Grand-Maistre Vrsin, & les autres bastiments où lon l'auoit destiné, superseds. Cependant le Soudan ayant pensé à la lettre du Grand-Maistre, mit en consideration la puissance du grand Turc, qui luy deuoit estre suspecte; & le grand profit que ses subiects receuoyent de la liberté du commerce & de la nauigation ayant paix auec la Religion de Rhodes: s'aduisa qu'il n'auoit que faire de s'empescher d'vne guerre non necessaire, & qu'il luy valloit mieux se maintenir & contenir diligemment ses estats en repos auec ses voisins: & resolu de continuer la paix auec ceux de Rhodes y enuoya Douan Diadar son fauori; auec lequel, apres plusieurs disputes, fust accordé qu'à Rhodes ny en autre lieu appartenant à la Religion aucun ne pourroit armer nauire ny autre vaisseau pour faire guerre, ou porter dommage en mer ou en terre aux Musulmans ny autres subiects du Soudan, non compris toutesfois les Corsaires qui venoyent armez du Ponent, & qui estoyent subiects au seruice des Princes Chrestiens, ausquels la Religion ne pouuoit denier l'entree du port, parce que leurs Princes tenoyent rieres leurs estats la plus part des biens de la Religion, & les estrangers habitants dans Rhodes, que la Religion ne pouuoit empescher de se seruir de leurs vaisseaux à leur volonté. Et à fin que

les Muſulmans ne fuſſent par les Corſaires eſtrangers tranſportez en Ponent, fuſt accordé ſelon la couſtume ancienne obſeruee en temps de paix, que le procureur du Soudan qu'il tiendroit à ceſt effect dans Rhodes, pourroit dans ſix mois à conter des l'arriuee des Corſaires au port de Rhodes, rachepter des deniers du Soudan les Muſulmans & autres priſonniers de quelque qualité & condition qu'ils fuſſent, & les conduire en toute ſeurté en Syrie & en Egypte, ſauf le droict du commerce : & paſſez les ſix mois, qu'il ſeroit permis aux Corſaires d'emmener ceux qui n'auroyent eſtez racheptez où bon leur ſembleroit. Ce qui eſtoit ainſi practiqué pour le bien des priſonniers, parce qu'à faute que les Corſaires ne fuſſent à ces conditions receus à Rhodes, ils euſſent emmené les priſonniers en lieux ſi loingtains, ſans eſperance de reuoir iamais leur païs. Que les marchands & ſubjects de l'vn d'eux, & leurs marchandiſes & meubles auroyent toute aſſeurance & liberté rieres l'eſtat & iuriſdiction de l'autre, ſaufs de part & d'autre les droicts du commerce. Que le Grand-Maiſtre & la Religion tiendroient tant que bon leur ſembleroit vn Conſul dans Alexandrie, qui prẽdroit ſes gages ſur la Douanne. Que les marchands Rhodiots arriuants en Alexandrie, leurs marchandiſes ſeroyent portees au fondigue de Rhodes. Que le Conſeil leur feroit iuſtice ſans qu'aucun autre s'en peuſt empeſcher, ſinon l'Admiral & les Procureurs du Soudan. Que le Conſeil & marchands Rhodiots auroyent liberté d'aller au Caire. Que ſi quelque marchand Rhodiot venoit à deceder, ou faire faillite, ou fuir, les autres marchands Rhodiots ne ſeroyent tenus pour luy, ſinon ſes agents & ſes cautions. Que les marchands Rhodiots trafiqueroyent en toute liberté ſelon la couſtume ancienne en tous les ports, tours & marchez de l'Eſtat du Soudan, ſauf le droict des impoſitions : & que nul d'eux ne ſeroit contrainct ny forcé de rien vendre ny achepter contre ſa volonté. Qu'entre les marchands & ſubiects du Soudan & de la Religion il n'y auroit droict d'aubeyne : & que les biens du Rhodiot qui mourroit en Syrie, ou en Ægypte, ſeroyent conſignez és mains du Conſeil, ou à ſon deffaut, és mains d'autres marchands Rhodiots ou autres de nation Franque : & par contre, que les Rhodiots pouſſez par la violence de fortune de mer ou force d'ennemis, pourroyent entrer en toute ſeurté aux ports du Soudan pour deſcharger leurs marchandiſes, & acouſtrer leurs vaiſſeaux : & que

que les officiers tiendroyent la main à ce qu'ils ne fuſſent moleſtez de rien, ſinon du droict de Doãne, pour ce qu'ils vendroyent & achepteroyent. Qu'aduenant qu'vn vaiſſeau de Rhodes ſe rompiſt aupres des ports & plages de Syrie, & d'Ægypte, les officiers des lieux ſeroyent tenus de porter tout ayde & faueur au Patron & ceux du vaiſſeau à tirer & recouurer leurs marchandiſes, auirons, fers, & autres choſes ſans rien prendre d'eux, ny leur faire deſplaiſir. Et que de meſmes ceux de Rhodes en vſeroyent rieres eux aux gens du Soudan. Que quand vn Muſulman prenant à louage vn vaiſſeau de Rhodes, & le Patron bailleroit vn gage; s'il aduenoit que la nauire ſe rompiſt, ou qu'elle fuſt priſe par quelque Franc, le Conſul ou les Rhodiots ne ſeroyent tenus d'autre choſe que de rendre les gages. Que pour intereſts ne pour plaincte d'aucun More on ne pourroit retenir dans Alexandrie aucun vaiſſeau de la Religion, ny empeſcher ſon voyage: & que pour quelque dommage qui fuſt faict aux ſubjects du Soudan par vn Corſaire eſtranger, on ne pourroit retenir, empeſcher ny moleſter aucun Cheualier ny Seruant de la Religion en aucun lieu des terres & eſtats du Soudan. Que toutes les marchandiſes des Rhodiots ſeroyent portees & eſcriptes au lieu de la Doane, là où il n'y auroit Doane, en preſence de deux teſmoings dignes de foy. Que le Conſul & marchãds de Rhodes ne payeroyent Doane du vin qu'ils apporteroyent en leur nauire pour leur vſage: Que les Cheualiers Seruants & ſubjects de la Religion allans en Hieruſalem ou à ſaincte Catherine du mont de Sinay, ne paieroyent aucun droict ny impoſition. Qu'il ſeroit permis aux Chreſtiens eſclaues au Caire, hommes & femmes eſtans affranchis de leurs Maiſtres, de ſe retirer en leur pays, & qu'on pourroit faire eſchange d'vn eſclaue Chreſtien auec vne eſclaue Maure. Ces articles furẽt arreſtés le vingt quatrieſme Septembre mille quatre cents ſeptante ſept, & couchez en langue Arabicque, ſignez au Conſeil, & baillé à Douan Diadar, & vne autre copie enuoyee au Soudã, qui la ſigna. Apres cela le Roy Loys XI. aduerty par le Commandeur de Blanchefort, qui luy auoit preſenté des oyſeaux & vn Leopard de la part du Grand-Maiſtre, des neceſſitez de la Religion, & des entrepriſes du grand Turc ſur la ville de Rhodes; obtint en faueur de la Religion du Pape Sixte IIII. vn Iubilé par tout ſon Royaume, dont fuſt tiree grande quantité de deniers qui fu-

rent employer au baſtiment & fortification du chaſteau de Rhodes, excepté ſix mille ſept cents eſcus, qui furent diſpenſez pour l'entretenement du Conuent. En ce temps vne nauire que le Grand-Maiſtre auoit enuoyé en l'Apouille pour charger des grains, à ſon retour chargee de froment fuſt priſe des Turcs, & menee au port du fiſq. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil y enuoyerent les galeres ſoubs la charge d'vn Turcoplier & du Bailly de Cantauieja, qui trouuerent que la gripperie n'eſtoit plus là, & s'en retournerent ſans rien faire.

La ville de Rhodes commençoit à patir à faute de grains: Mais Dieu permit qu'vne Carauelle de Loys Lendame chargee de froment fuſt pouſſee la nuict par les vents contre le port de Rhodes; & ne pouuant pour l'obſcurité de la nuict, trouuer l'emboucheure, pour demander ſecours tira vn coup d'artillerie, qui fuſt ouy par les gardes des tours, qui la manderent ſecourir, & fuſt ſauuee & conduicte dans le port: & par ce que l'ancien ſtatut de Rhodes portoit, que tout vaiſſeau chargé de grains arriuants au port en temps d'abondance y en deuoit laiſſer le tiers, & en temps de cherté le tout; Le Grand-Maiſtre & le Conſeil contrainctz de la neceſſité, firent deſcharger tous les grains de la Carauelle au prix lors courant à Rhodes. Mais parce que cela aduançoit bien peu, le Grand-Maiſtre s'aduiſa d'enuoyer au Gouuerneur du chaſteau ſainct Pierre vne permiſſion de bailler ſaufconduit à tous marchands Payens qui porteroyẽt des grains à Rhodes, à la charge d'y en laiſſer le tiers, & que durant ſix mois, à conter des le ſaufconduit accordé, les marchands pourroyent aller & negotier en toute ſeurté ſans eſtre offenſez de ceux de ceſte Religion. & par ce moyẽ pluſieurs marchãds Turcs, pour iouïr de ceſte liberté de negotier, fournirent & apporterent l'abondãce à Rhodes. En ce temps à l'inſtance du Roy de Naples, & du Duc de Calabre, ceux de la lãgue d'Italie accorderẽt que Baptiſte Caraffe renunça le Bailliage de ſainct Eſtienne de Monopoli en faueur du Cheuallier Alexandre Caraffe, à la charge que le Roy & le Duc bailleroyent vne confirmation d'vn priuilege ancien de la langue d'Italie, qui portoit que nul Religieux de ceſt Ordre autre qu'Italien ne pourroit tenir des Commãderies de ſon Royaume, & que ceſte confirmation fuſt ſoubſcripte de la propre main du Roy & du Duc. ce qui fuſt accordé & effectué de part & d'autre, & ſemble que dés lors la langue de Prouence fuſt excluſe

cluſe & priuee des Bailliages de ſainct Eſtienne de Monopoli, de celuy de Veniſe & autres Commanderies ſituees au Royaume de Naples. Cependant parce que les aduis des preparatiues de l'armee des Turcs multiplioyent, le Grand-Maiſtre manda en Sicile charger trente mil muis de froment à vne fois, & deux mil ſalines à vn autre qui furent payez par le Receueur de Sicile; & que pour la voiture on louëroit des vaiſſeaux, qui s'obligeroyent de tout dans Rhodes, encor qu'elle fuſt aſſiegee, en indemniſant les Patrons. Il fit encor prendre à loüage deux galeres armees de celles qui marchoyent ſous l'eſtendard d'Arragon & de Caſtille, qui deuoyent conduire tous les Cheualliers qui ſe preſentoyent pour aller au ſecours de Rhodes. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil auſſi auec permiſſion du Pape traicterent vne trefue auec le Roy de Tunis; & à ceſt effect y fut enuoyé le Cheuallier Leon l'Amant. Le Roy de Tunis deſiroit autant la paix que le Grand-Maiſtre, à fin que ſes ſubjects euſſent le commerce & la nauigation libre en Alexandrie & en Syrie: & fut ce traicté conclu dans peu de iours, & les articles enuoyez à Rhodes en langue Moreſque pour eſtre ſignez par le Grand-Maiſtre, qui contenoyent que chacun an deux nauires du Roy auec ſes ſubjects pourroyent entrer au port de Rhodes, & qu'on les accommoderoit des logis & magaſins à leurs deſpens, & qu'elles payeroyent dix pour cent, & la moitié de cela pour le commerce. Que ſi quelque vaiſſeau de la Religion ou de ſes ſubjects venoyent à rompre pres des ports & places du Roy, les habitans ſeroyent tenus de leur preſter aide, & les conſeruer ſans rien prendre, & que les vaiſſeaux du Roy les rencontrans en mer ne leur feroyent aucun dommage, ni ceux de la Religion à ceux du Roy. Que ſi le Grand-Maiſtre & la Religion auoyent quelque nauire portant mille tonneaux, & en deſſus, ſe trouuant en Alexandrie, ou ſur les biens du Roy, les marchands & ſubjects du Roy ſeroyent tenus d'aller auec le nauire du Grand-Maiſtre & de la Religion ou de ſes ſubjects, en leur payant les droicts accouſtumez, & en les defendant & conſeruant eux & leurs meubles contre tous ennemis. Que toute nauigation & commerce ſeroyent libres entre les deux partis, & que les vns ne donneroyent empeſchement ni dommage aux vaiſſeaux & ſubjects de l'autre, & ſpecialement que les Muſulmans ſubjects du Roy ſeroyent aſſeurez & bien venus par tous les lieux de la Religion, & leur ſeroit permis de ſe pouruoir de

maiſons & magaſins à leurs deſpens, & ſauf les droicts du commerce, & tous reciproquement ſe pouruoirroyent de viures & rafraichimẽs les vns ſur les lieux des autres. Que le Grand-Maiſtre & la Religion & leurs ſubjects tireroyent quand bon leur ſembleroit trente mil muis de froment des terres du Soudan francs de toutes impoſitions en quelque temps de cherté que ce fuſt. Que le Grand-Maiſtre & la Religion tiendroyent vn Conſul à Tripoli, qui iouïroit des Priuileges accouſtumez. Qu'aduenant qu'vn nauire conduiſant des Mores ſubjects du Roy fuſt pris, offenſé & endommagé, que le Roy en eſtant aduerti, feroit arreſter en ſes ports les marchands, & ſaiſir les marchandiſes de la nation qui auroit faict ceſte iniure & dommage, iuſques à ce qu'il fuſt pleinement reparé. Et fuſt ceſte paix ou trefue arreſtee pour trẽte vn an, & reſerué que celuy qui la voudroit rompre en donneroit aduis deux ans auparauant au parti contraire. Ces articles ainſi dreſſez & ſoubſcrits pour les faire ſoubſcrire au Roy, furent enuoyez à Tunis par Iean Philo Gentil-homme Rhodiot, & y fut auſſi enuoyé Hieroſme Barbo marchãd de Rhodes pour faire la charge de Conſul, en faueur & recommandation duquel & de l'eſtabliſſement d'vne bonne paix, le Grand-Maiſtre eſcriuit au Roy du dixhuictieſme Feurier, 1478. Peu auparauant leur deſpart eſtoit arriué à Rhodes Demetrio Sophian Ambaſſadeur de Zizimi fils de Mahomet, & de Chelebi ſon nepueu Sangras de la Mandrache pour traicter la paix auec le Grand-Maiſtre & la Religion. Ceſtuy-cy deſpuis la priſe de Negropont auoit habité quelque temps dans Rhodes, & de là ſe retira à Conſtantinople, où il fit vn fort particulier rapport de la ſituation & fortification de la cité de Rhodes, & des munitions & prouiſions qu'il y auoit, & des forces & moyens que la Religion pouuoit auoir pour ſouſtenir vn ſiege: & pour ceſte cauſe fut bien veu du grand Turc & des principaux de la porte. & au meſme temps vn Rhodiot nõmé Antoine Meligalo nai d'aſſez bon lieu, mais qui auoit prodigué ſes richeſſes en desbauches & lubricitez, & deuenu neceſſiteux, ſe propoſa pour r'auoir des moyens, de trahir ſa patrie, eſpia & recogneut diligemment toute la ſituation de la ville de Rhodes, la forme des murailles, tours, baſtions, & toutes les plus ſecrettes particularitez des fortifications, denombrement exacte des prouiſions & munitions, & tout autre appareil de guerre qui eſtoit dans Rhodes; & outre cela paſſa à Conſtãtinople, & cõmuniqua

niqua tout à Miſach Baſcha, qui eſtoit du ſang des Paleologues, & par luy fut preſenté au grand Turc. Quelque temps apres y arriua Demetrio Sophian, auec lequel il fit eſtroicte amitié, parce qu'ils s'eſtoyent cogneus à Rhodes. Ils communiquerent incontinent enſemble leur deſſein, & ne ceſſerent deſpuis d'inciter le grãd Turc par le moyen des Baſchas à l'entrepriſe de Rhodes, & la luy deſpeignoyent facile, diſans que les murailles de Rhodes eſtoyent vieilles & ruineuſes, & qu'il y auoit dedans peu de gents de deffenſe, & qui ſe trouuoyent ſouuent en neceſſité de viures, qu'il leur failloit faire venir de loing, & que tout le ſecours auſſi qu'ils pouuoyẽt eſperer eſtoit lointain, & qui n'arriueroit iamais à temps au beſoing. Il en y auoit neantmoins au Conſeil de Mahomet, qui eſtoyẽt d'auis contraire; que la ville de Rhodes eſtoit forte, & que les Cheualliers eſtoyent gents qui ſe feroyent mettre en pieces pluſtoſt que de la rendre: & luy remonſtroyẽt qu'auec vne ſi grande puiſſance qu'eſtoit la ſienne, & tant d'armees qu'il y auoit employé, il n'auoit iamais peu forcer la moindre bicoque ſur eux, & qu'il y deuoit penſer auant que ſe mettre en hazard en recherchant vn aduantage de peu d'importance, de faire breche à la glorieuſe reputation de tant de victoires qu'il auoit acquiſes, ſi l'entrepriſe ne reüſſiſſoit: & pour ceſte cauſe eſtoyent d'auis d'eſſayer pluſtoſt de traicter vne forme de paix auec le Grand-Maiſtre & le Conſeil, par laquelle ils payaſſent quelque tribut ou quelque preſent qui ſeroit en effect tribut, & que ſous pretexte de ce traicté il y auroit moyẽ de ſurprendre le chaſteau ſainct Pierre ou quelqu'autre place, & de refroidir les diligences que le Grand-Maiſtre faiſoit à ſe preparer pour ſouſtenir vn ſiege: & que cela pour le moins faciliteroit l'entrepriſe du ſiege, quand il ſe reſoudroit à le faire. Le grand Turc trouua ce conſeil meilleur: & pour l'effectuer, il depeſcha le ſuſnommé Demetrio Sophian à Rhodes auec des lettres des Princes Zizimi & Chelebi, ſous le nom deſquels le grand Turc voulut que cela fut negotié, à fin qu'en cas que le Grand-Maiſtre refuſaſt la paix, la honte n'en reuinſt ſur luy. Demetrio rendit au Grand-Maiſtre des lettres des Princes ſouſcrites de leurs mains, par leſquelles ils faiſoyẽt entendre que meuz de la valeur & reputatiõ du Grand-Maiſtre & de ſes Cheualliers, leurs deſirans tout bien, ils leur donnoyẽt aduis de ne reſiſter point à la puiſſance & force inuincible de Mahomet, & ne ſouffrir point vn' entiere infallible deſtruction

ſtruction de leur Ordre, & les exhortoit d'entendre à vn traicté de paix, de laquelle ils s'offroyent pour mediateurs, & les prioyẽt de leur donner aduis par homme expres de ſa reſolution. La lettre leuë au Conſeil, vn chacun fut d'aduis que ceſte Ambaſſade n'eſtoit qu'vne diſſimulation & artifice pour endormir ceux de Rhodes, & les ſurprendre & aſſaillir à l'impourueu. Neantmoins parce qu'il euſt eſté à propos de traicter quelque ſuſpenſion d'armes pour quelque temps, attendant que les prouiſions & ſecours qu'on attendoit, fuſſent venus: il fut conclu de faire reſponſe de bouche à l'Ambaſſadeur, que tous ceux de ceſt Ordre eſtoyent reſolus de perdre pluſtoſt mille fois la vie, que de parler en ſorte que ce fuſt de payer tribut. Mais ſi le grand Turc eſtoit content qu'ils offroyent auec la permiſſion du Pape, de continuer auec luy la meſme paix qu'ils auoyent eu auec Amurath ſon pere, & auec luy à ſon aduenement à la Couronne. Le Grand-Maiſtre eſcriuit en meſme ſens à chacun des deux Princes en langue Grecque du dixneufieſme Feburier. Le Sophian ayant faict ſon rapport de ce que deſſus, fut incontinent apres renuoyé à Rhodes pour traicter la paix ſous l'obligation ſeulement de quelque legier preſent annuel, qui ſeruiſt d'vn honneſte pretexte de la ſeruitude à laquelle Mahomet aſpiroit d'aſſujectir ceux de ceſt Ordre. Mais le Sophian ne peut auoir autre choſe d'eux, ſinon qu'on auoit mandé au Pape pour ſçauoir quelle ſeroit ſa volonté ſur ceſt affaire, & qu'auant qu'auoir receu ſa reſponſe, il n'y auoit moyen de traicter de paix. Ils eſcriuirent au Prince, qu'ils attendoyent la reſponſe de ſa Saincteté dans trois mois, & que ſi cependant ils ſe contentoyent, qu'on traicteroit d'vne trefue marchande ſur les confins. A quoy Demetrio s'accorda, & en donna toute aſſeurance au nom des Princes; & auec cela fut depeſché en ayant faict en effect ce qu'il eſtoit allé faire, qui eſtoit d'eſpier & recognoiſtre ſans ſe ſoucier de rendre reſponſe aux Princes qui l'y auoyent enuoyé, s'en alla droict à Conſtantinople, & fit ſon rapport au grand Seigneur de ce qu'il auoit apris & remarqué de l'eſtat de Rhodes: & voyant Mahomet piqué de ce que le Grand-Maiſtre refuſoit de payer tribut, l'incita encor plus à continuer ſon deſſein d'aſſieger Rhodes, & luy repreſenta tant qu'il luy fut poſſible l'entrepriſe facile.

Le Grand-Maiſtre de ſon coſté n'ayant aucune fiance à ces negotiations de paix qui luy ſembloyent tout hors de ſaiſon, & le

mettoyent

mettoyent en plus grãd ſoupçon, ne rabattit rien de la diligence à faire fortifier le chaſteau & la cité de Rhodes d'hõmes, viures & munitions de toutes choſes propres à ſouſtenir vn ſiege, & faiſoit armer ſecrettement les galeres dans le port. Cependant les fuſtes Turqueſques prindrẽt quelques Chreſtiens aux Iſles d'Epiſcopia, Niſſaro, Cefalo & Calamo, & les emmenerent eſclaues. Dequoy le Grand-Maiſtre eſcriuit aux Princes Zizimi & Chelebi pour les faire rendre comme pris contre la ſeurté & foy publique: & continuant ſes diligences, & s'aſſeurant que Rhodes ſeroit aſſiegee; enuoya au Royaume de Naples achepter vingt mil muis de froment, & auec permiſſion manda en Syrie & en Ægypte des vaiſſeaux chargez de bois & de poix d'où ſe tira de l'argent, duquel on achepta grand quantité de froment, & autres viures, ce qui apporta vne aide & commodité ineſtimable à la conſeruation de Rhodes. Il manda ſaufconduit à vn autre Ambaſſadeur de Zizimi, qui venoit pour ſçauoir ce qu'on auoit traicté auec Demetrio Sophian ſur le ſubject de la paix, à laquelle il faiſoit demonſtration d'induire le Grand-Maiſtre touſiours: lequel voyant que Zizimi n'auoit receu ſa lettre, fit lire au Conſeil celle de Zizimi, & rapporta ce qu'il auoit ouy de l'Ambaſſadeur: & quoy que ceux du Conſeil cogneuſſent aſſez que ce n'eſtoyẽt que diſſimulatiõs pour endormir le Grand-Maiſtre: neantmoins il fut aduiſé de donner des bonnes parolles à l'Ambaſſadeur, & luy perſuader qu'on s'attendoit d'auoir la paix. Et ſuyuant cela le Grand-Maiſtre luy fit faire bõne chere, & le renuoya auec vne lettre qu'il eſcriuit à Zizimi, contenãt en ſomme, qu'il eſtoit fort aiſe de l'inclination qu'il auoit à la paix: mais que luy ne la pouuoit conclurre ſans la permiſſion du Pape, ni ſans en auoir communiqué aux Princes Chreſtiens protecteurs de la Religion; & qu'ainſi il en auoit traicté auec Demetrio, auec lequel à ceſt effect il auoit pris vn terme raiſonnable, & qu'il failloit que Zizimi euſt charge ou conſentement du grand Turc ſon pere: & ce faict, qu'il manderoit ſes Ambaſſadeurs pour la conclurre. L'Ambaſſadeur licentié, le Grand-Maiſtre ſe reſolut de ne differer plus le Chapitre general; & furent nommez Iean Quendal Turcoplier & Iean de Lardonne Baillif de Maiorica Procureur du threſor: & fut donné commencement au Chapitre le 28. Octobre, 1478. il y entra les Procureurs des huict langues, & pluſieurs comme compagnons du Grand-Maiſtre: le Conſeruateur con-

uentuel,& le Vichancellier.Et le trentiesme furent eleus les seize auec lesquels entra Diomedes de Villeragut comme Procureur du Grand-Maistre,non pour y auoir voix deliberatiue;mais pour parler pour le Grand-Maistre, & luy rapporter ce qui le concerneroit,& à la charge qu'il ne reueleroit rien de ce qui se passeroit entre eux : ils trouuerent que le thresor deuoit cent trente trois mil cent six escus d'or de France, en comprenant les dettes de la despouille du predecesseur Grand-Maistre qu'on auoit accepté auec le benefice d'inuẽtaire, & quelques parties deuës au Grand-Maistre,& qu'il failloit trente cinq mil escus pour la despence du Conuent ; & imposerent trois demies annees payables apres que celles du Chapitre precedent seroyent escheuës, qui seroit à la sainct Iean 1479. Le Grand-Maistre à l'instante priere du Conseil se chargea de l'administration du thresor luy seul dés le premier de Septembre passé, iusques au premier de Septembre mil quatre cents huictante deux : & pour l'entretenement du Conuent,de l'Eglise, de l'Enfermerie du chasteau sainct Pierre, pour l'Arsenal,la nourriture de quatre cẽts cinquante Religieux ; pour la deffense des Chasteaux & Isles de la Religion, draps des Religieux, gages des officiers,entretenement ordinaire d'vne galere, & de deux pour quatre mois, luy fust assigné trente cinq mil escus : & pour les frais extraordinaires & payement des dettes les demies annees 1478. & 1479. imposees par le Chapitre precedent, & trois autres, & les arrerages deus par tout au thresor, les pensions de la grand' Commanderie de Syrie, Bailliage de Lango, l'escheu & le courant, la gabelle du vin, les impositions de deux & d'vn pour cent pour les employer aux reparations ainsi qu'il aduiseroit; & encor les despouilles mortuaires vaquãs, passages, & les dons qui seroyent faicts à la Religion, on luy deliura les grains, draps & autres choses qui estoyent au thresor. luy fut permis d'emprunter en cas de necessité,& d'establir à son choix les Receueurs generaux & particuliers, & Procureurs du thresor aux Prieurez qui iouïroyent de l'ancienneté ; & de pourueoir aux offices de Procureur general en Cour de Rome, Chastellain & Iuges de Rhodes, le Bailly du commerce, le Capitaine du chasteau sainct Pierre, les Capitaines des galeres,les Capitaines des trois tours & des portes, sans obseruer le tour des langues. Qu'en cas de vacations il pourueoirroit à la Commanderie de Cypre & Bailliage de Lango, d'enuoyer ou retenir & choisir

des

des Seigneurs de la grand' Croix pour ſe ſeruir d'eux & de leur conſeil ainſi qu'il luy plairoit. Luy permirent de retenir pour ſoy ſeulement trois Commanderies de grace en diuers Prieurez. Et par ce que les Religieux ne pouuoyent ſuffire à l'entiere obſeruation de leur reigle,& aux functions & occupations de la guerre,attendant touſiours vn ſiege, & aſſiduellement employez en gardes, voyages, & preparatiues & diuerſes charges : le Grand-Maiſtre de l'aduis du Conſeil ſupplia le Pape de diſpenſer ſon Ordre de l'auſterité de la reigle ancienne, & que les Religieux demeuraſſent ſubjects ſeulement aux trois vœux, d'obeïſſance, pauureté,& chaſteté. Ce qui leur fuſt par le ſainct Pere benignement accordé, & ſur la requeſte & remonſtrance preſentee par les habitãs de Rhodes,fuſt ordonné qu'vne courtiſanne ne pourroit habiter pres d'vne femme d'honneur, & que les voiſins l'en pourroyent chaſſer : & que ſi elle auoit maiſon, les voiſins l'en pourroyent auſſi deſloger en luy payant le prix de la maiſon. Ne voulurent deſcharger les Rhodiots de l'impoſition du vin de leurs vignes qu'ils vendoyent à detail, ni aſſigner aux Grecs naturels des limites dans la langue d'Italie, ou autre, pour les receuoir en la Religion comme choſe contraire aux ſtatuts. Pierre Fernandes Heredia Bailly de Cantauieja fut mandé en Eſpagne auec tout pouuoir pour l'execution des ordonnances du Chapitre,& pour faire payer les annees, arrerages, & tous dettes auec toute rigueur ; meſmes le pouuoir d'emprunter & conferer les Commanderies, & à meſme effect & meſme pouuoir enuoya Iean de Gerlande Bailly de Manoaſch aux Prieurez de ſainct Gilles & Toloſe, & le Cheuallier de Chally en Guyenne, & en Champaigne ; & luy meſme en priua quelques vns pour ne s'eſtre rendus au Conuent ſuyuant ſon commandement. Le Chapitre crea les Baillifs conuentuels, l'eſtendard & les bourſes rendues,& faict les prieres accouſtumees, le Chapitre fuſt conclu & terminé, & incontinent apres ſur nouueaux aduis que Zizimi ſous couleur du traicté de trefue entreprenoit ſur le chaſteau de ſainct Pierre, il manda incontinent defendre au Capitaine de ne parler ni traffiquer en aucune façõ auec les Turcs,& luy enuoya vn ſecours de Cheualliers & de ſoldats:reuoqua tous les congez qu'il auoit donné à pluſieurs d'aller en Ponent ; & ſur le printemps de l'an 1479. vint encor à Rhodes vn Ambaſſadeur de la part de Mahomet pour cõtinuer le traicté de trefue pour abuſer.

le Grand-Maiſtre, & luy faire relaſcher de ſes diligences, & d'autre part le Grand-Maiſtre eut aduis que le grand Turc faiſoit toute diligence à dreſſer vne grand' armee pour aſſieger Rhodes. Et ſur ce par l'aduis du Conſeil fut reſolu d'enuoyer ſecours au chaſteau ſainct Pierre, & de rappeller l'Ambaſſadeur de Conſtantinople, & y mander vn Rhodiot pour faire entendre à Mahomet que la Religion deſiroit de traicter la treſue à la forme ancienne, pourueu qu'on ne parlaſt point de tribut. A peine furent ils partis qu'on euſt nouuelle que Mahomet enuoyoit ſeize galeres & vn nombre de fuſtes pour courre ſur les Iſles de la Religion : & pour y remedier fut ordonné que tous les habitans de l'Iſle ſe retireroyent dans les chaſteaux, ainſi qu'ils furent departis, horſmis ceux qui gardoyent le beſtail, & ceux qui faiſoyent la garde du long de la nuict. Edouard de Carmandin Bailly de Lango ſe chargea de l'entretenement de deux galeres pour neuf mil florins pour quatre ans, à la charge que le butin qu'il prendroit ſur les Infidelles ſeroit à luy, excepté les Chefs & les reniez. Cependant Mahomet auec vne puiſſante armee s'en alla au ſiege de Scutari (autrement Scodre) qu'il auoit deſ-ja faict aſſieger trois ans durant. Il y fit donner en vain des grands aſſauts, & fut tiré dedans ſi grande quantité de fleches, que les habitans à faute d'autre bois s'en chauffoyent durant le ſiege, il renuoya vingt mil hommes en Italie, qui furent repouſſez & renuoyez ſans donner bataille par la prudence de Carlo dal Montone Chef des Italiens, ſage & experimenté Capitaine : & luy laiſſant deuant Scodre partie de ſon armee, ſe retira pour paſſer l'hyuer à Conſtantinople. En ce temps fut conclu l'vnion de l'Ordre du ſainct Sepulchre en Bethleem auec la Religion de Rhodes, & donné pouuoir aux deputez de bailler l'habit à ceux qui le voudroyent de l'Ordre du ſainct Sepulchre. Laquelle vnion fut depuis confirmee par le Pape Innocent VIII. & fut la Religion du ſainct Sepulchre, & l'Ordre des Cheualliers de ſainct Lazare en Bethleem & de Nazareth, appellez de Hieruſalem, ſupprimez, & leurs Prieurez, Commanderies & autres benefices vnis à ceſte Religion : & accordé que tous Religieux rendroyent obeiſſance au Grand-Maiſtre. Cependãt l'Ambaſſadeur retourné de Conſtantinople, rapporta que Mahomet eſtoit mal affectionné à la Religion, & indigné de ce qu'vn petit corps de Republique ſitué au milieu de ſes Eſtats, ne vouloit payer tribut, ayant contrainct

vne

vne ſi puiſſante Republique que celle de Veniſe de luy payer huictante mil eſcus annuels. Car à ceſte condition il venoit de faire la paix auec la Seigneurie, par laquelle Scodrit luy auoit eſté rendue. Qui fuſt la cauſe que le Grand-Maiſtre plus ſoigneuſement que deuant s'appliqua à faire reparer & fortifier. Il fit donner charge au Turcoplier & au Cheualier de Blanchefort d'armer deux galeres outre celles du Bailly de Lango pour garder les Iſles, & voiturer des prouiſiõs neceſſaires à Rhodes; & enuoya les meſmes à tous les Princes Chreſtiens; & au Pape, demãder ſecours & permiſſion de vendre & engager pour auoir de l'argent ce qu'il iugeroit neceſſaire pour la deffence de Rhodes, & fondation des chappelles ſur la fin de ſa vie. Apres leur depart il eſleut Raoul de Virtemberg Bailly de Brandenbourg Capitaine de la Cauallerie, pour aſſeurer les habitants de l'Iſle contre les courſes des Turcs. Vne fuſte deſquels ayant mis des ſoldats en l'Iſle de Tilo pour la ſaccager, les gens de cheual de la Religion les mirent en pieces, horſmis vn qui fuſt conduict au Grand-Maiſtre, & luy declãra que dans le deſtroict de Gallipoli on armoit cent cinquante que fuſtes que galeotes, ou il n'y auroit que de menue artillerie, qui n'eſtoit qu'vne diſſimulatiõ de Mahomet pour deſguiſer le deſſein qu'il auoit ſur la ville de Rhodes. Le rapport du priſonnier ouy du Conſeil, fuſt reſolu de fortifier le chaſteau de Villeneufue, & y fuſt mandé vn Capitaine & des ſoldats en garniſon. Cependant Mahomet tint vn Conſeil ſecret, où il y euſt diuerſité d'opinions ſur l'entrepriſe de Rhodes, aucuns la tenants difficile pour eſtre la ville bien fortifiee, & pour la vaillance & magnanimité de la Nobleſſe qui la deffendoit; & apres s'eſtre faict monſtrer pluſieurs plans, en fin il approuua celuy de Giorio Ingenieur Aleman homme d'eſprit & accort, lequel s'eſtant de Scio retiré dans Conſtantinople, s'y eſtoit marié & deuenu riche, & pour la ſuffiſance qu'il monſtroit en ſa profeſſion, auoit acquis la faueur de Mahomet. Le Conſeil donc voyants l'inclination de Mahomet, & eſperants qu'il n'y auroit fortification qui peuſt reſiſter à la furie d'vne telle artillerie, & qu'vne ville eſloignee de tout ſecours ne ſe pouuoit longuement deffendre contre vne ſi grande puiſſance que celle de Mahomet, qui eſtoit auſſi pouſsé du deſir d'auoir le port de Rhodes grand & capable pour receuoir ſes armees, & propre pour le deſſein qu'il auoit de conquerir toutes les Iſles de la mer.

Egee,& d'attẽter ſur l'Italie,de maniere que la plus part conclurent qu'il falloit aſſieger Rhodes. Et fuſt eſleu General en ceſte guerre le Baſcia Miſach;qui fit incontinent fermer & garder tous les paſſages & iſſues, afin que l'aduis n'en peuſt venir à Rhodes; & fit ſemer vn bruit, qu'on n'appreſtoit que des vaiſſeaux legers pour aller ſaccager les Iſles.Cependant on preparoit en lieu couuert les galeres & gros nauires chargees de gros canons. Mais ces artifices ne peurent abuſer la preuoyance du Grand-Maiſtre, qui auoit trauaillé continuellement trois ans durant à ſe preparer & fortifier; & eut aduis certain de la reſolutiõ prinſe au Conſeil de Mahomet : & fit depeſcher par tout les citations pour faire venir les Religieux. Et là deſſus leur eſcrit à tous au long des remonſtrances & exhortations ſelon la neceſſité & importance de l'occaſion qui ſe preſentoit. Apres il fit razer le chaſteau de Limonia, où il n'y auoit point d'eau,& le chaſteau de Villeneufue, qui n'eſtoit tenable : & fit retirer les habitants dans Rhodes, & ceux de l'Iſle aux autres chaſteaux. Apres il nomma quatre Capitaines de ſecours pour ſortir quand il ſeroit à propos auec le Capitaine de la Caualerie, qui furent l'Admiral, le Chancelier, le Bailly de Majorque,& le Threſorier.Le 16.de Nouembre arriua au port le gros nauire du threſor plein de grains chargés à Manfredonia de la traicte du Royaume de Naples.Le vingt troiſjeme du meſme mois fuſt leu au Conſeil vn aduis, qui portoit que nonobſtant l'hiuer il ſortiroit cent ſoixante voiles pour faire le gaſt en l'Iſle de Rhodes, empeſcher l'abord des viures, les ſemailles & la culture, afin qu'on peuſt auoir Rhodes au moins par la longueur d'vn ſiege & par famine, & qu'apres marcheroyent les galeres & gros nauires portants l'artillerie & les machines ou engins,& partie de l'armee,& que Mahomet y iroit en perſonne. Sur cela le Grand-Maiſtre rafreſchit par tout les mandements & citations qu'vn chacun eut à ſe trouuer à Rhodes pour tout le mois de Mars, & que ceux qui auroyent legitime empeſchemẽt, enuoyaſſent des ſoldats ou de l'argent, & les enuoya par Eynard du Puy Prieur d'Auuergne, auquel il commanda les ayant deliuré par tout,de s'en retourner auec la premiere trouppe des Religieux qui viendroient à Rhodes.Il laiſſa dehors quelques Prieurs & Cheualiers pour ſoliciter à Rome & en Frãce le ſecours durãt le ſiege; fit preparer pour donner le ſignal par tout de l'arriuee de l'armee,& ordõna ſur peine de la vie aux habitants,veu le ſignal,

de

de ſe retirer aux chaſteaux: fit dõner quelque entretenement aux eſtrangers & vagabonds pour les arreſter dans la ville: & au commencement de Nouembre fuſt veu la premiere armee de cent cinquante voiles deuant le chaſteau de Faur, qui mirent en terre grand' multitude de Turcs pour faire le gaſt, & bruſler par tout. Mais la Cauallerie de Rhodes les ſurprind ſur des paſſages à eux incogneus, & les mit la plus part en pieces: de là ils allerent faire le meſmes aux autres Iſles de la Religion. Le Grand-Maiſtre ayant encor ſceu les meſmes aduis par des priſonniers & des reniés qui ſe rendoyent dans Rhodes, & que la ville ſeroit aſſiegee au mois de Mars prochain: enuoya encor au Pape aduis du tout, & luy demandoit ſecours: & changeant d'opinion pour le regard du chaſteau de Villeneuue, craignant que les Turcs ne s'en ſeruiſſent pour y faire l'amas de leurs prouiſions pour le ſiege; y manda vn nombre de Cheualiers & de ſoldats, & des munitions pour le deffendre, & le Cheualier Antoine Duillas pour y commander. Cependant on donna la corde à vn nommé Barthelemy Patrichio Grec, qui eſtoit venu à Rhodes auec ſaufconduit, & confeſſa qu'il eſtoit là pour eſpier & donner des aduis aux Turcs: & luy fuſt ſon proces formé, & donné iugement & execution, par lequel il fuſt pendu. Les Turcs aſſiegerent, battirent & aſſaillirent furieuſement le chaſteau de Tilo, furent repouſſez auec grand perte & mortalité des leurs. Le Grand-Maiſtre recompenſa la valeur des Cheualiers, & enuoya au peuple vne bonne quantité de froment, & voyant qu'il auoit pourueu ſuffiſamment à la deffence de la ville, & qu'il n'y reſtoit que de ſe bien battre, il enuoya encor du ſecours à Lango & au chaſteau ſainct Pierre, & l'Admiral & l'Hoſpitalier pour y pouruoir & y commander. Le ſecours fuſt porté ſur le nauire du threſor, qui ramena à ſon retour le peuple de Niſſaro, de Calchi, & de Tilo à Rhodes: il ordonna que les Seigneurs des grands Croix demeureroyent pres de ſa perſonne, & fit departir l'artillerie par les poſtes: & de l'aduis du Conſeil fit promptement fortifier le mont Filerme prochain de la ville, dont l'ennemy, s'il s'en fuſt ſaiſi, eut peu beaucoup endommager la ville, & fit tranſporter l'image de noſtre Dame, qui eſtoit en la chapelle du chaſteau, dans Rhodes. Ceſte image eſtoit fort veneree & viſitee par le peuple circonuoiſin, & eſt à preſent à Malte en l'Egliſe conuentuelle. L'armee de terre de Mahomet paſsé le deſtroict de l'Helleſpont

s'en

s'en venoit par l'Asie la Mineur en la Lycie aux ports qui regardent l'isle de Rhodes. Les Turcs en ce voyage faisoyent courir le bruit que Mahomet estoit mort, & que ces trouppes là n'estoyent que pour contenir les prouinces, & obuier aux sousleuations des subjects. Le Grand-Maistre bien aduerty du contraire, fit promptement recueillir les habitants de l'isle dans la ville, reserué quelques chasteaux, où il fit retirer les habitãts d'alentour; ausquels il enuoya vne trouppe de soldats soldoyez; fit couper tous les arbres secs & infructueux, & demolir tous les bastimẽts & iardins, & porter le debris dans la ville; fit moissonner tous les orges qui n'estoyent encores bien meurs: arresta & soudoya tous les vaisseaux estrangers qui estoyent au port, fit conduire tout le bestail sous les murailles de la ville, fit raser les Eglises de sainct Antoine & de saincte Marie qui estoyent pres la ville. Cependant les Gardes de Rhodes descouurirent l'armee Turquesque, qui estoyent cent soixante voiles, qui allerẽt droit au port du fisque, & là chargerent promptemẽt vne partie de l'armee: & de là tournerent les prouës contre l'isle de Rhodes, où elles aborderent à pleines voiles le 23. de May 1480. & donnerent fons au mont S. Estienne, & mirent en terre la Cauallerie & Infanterie, qui se logerent sur le mont & sur les collines d'alentour: puis mirent en terre leurs canons au pied du coutaut, où ceux de la ville ne les pouuoyent voir: & les nauires retournerent au fisc, & emmenerent le reste de l'armee. Vne trouppe de la Cauallerie & Infanterie des Turcs descendit en la plaine, & vindrent audacieusement recognoistre la ville: Mais ceux de dedans sortirent, & les chargerent, & menerent battant iusques à leur logis, & en tuerent vn grand nombre, & bien tost apres retournerent encor en plus grand nombre; & les assiegés sortirent encor gaillardement sur eux, & en tuerent la plus part, & ne perdirent qu'vn Cheualier qui s'estoit temerairement aduancé, & esloigné, auquel ils coupperent la teste, & la mirent au bout d'vne lance auec grand feste. Les nostres recouurerent le corps, qui fust enterré honorablement dans Rhodes. Le iour suiuant les Turcs planterent trois pieces dans les iardins prochains de l'Eglise de sainct Antoine, & de là commẽcerent à battre la tour de sainct Nicolas. Les nostres en mirent autant au iardin de l'auberge d'Auuergne pour faire contre-batterie: Mais ils auançoyent peu, parce que les canons des Turcs estoyent bien couuerts de bons & forts gabions & mantel

mantellets. Le Grand-Maiſtre faiſoit luy meſme les rondes la nuict,& marchoit du iour par lá ville,pour aſſeurer les habitants: & le iour ſuiuant ſe preſenta ſur le bord du foſsé l'ingenieur Giorio, monſtrant qu'il deſiroit ſe rendre aux aſſiegés,& eſtre receu dans la ville:& fuſt amené deuant le Grand-Maiſtre. Il eſtoit homme de belle præſtance,aſsés bien diſant & fort accort,& luy dict qu'il venoit eſmeu d'vn zele qu'il auoit à la foy Chreſtienne, & au bien public de la Chreſtienté, & qu'il quittoit les biens & honneurs qu'il auoit des Turcs, pour ſeruir Dieu & la Religion, & s'employer à la deffenſe de Rhodes: & ſe voyant receu benignement du Grand-Maiſtre, declara qu'il y auoit en l'armee des Turcs cent mille hommes de combat, & ſeize gros canons longs de vingt deux palmes, qui tiroyent des balles de dix palmes de rondeur. On parloit de luy diuerſement, & croyoyent pluſieurs qu'il n'eſtoit là que pour eſpier & trahir les aſſiegés:aucuns diſoyent l'auoir cogneu homme malin,& qu'il auoit trompé beaucoup de gens. On trouua des lettres tirees du camp auec des fleches,qui aduertiſſoyent de ne ſe fier point en luy.Le Grãd-Maiſtre ne s'y fioit nullement : Mais le faiſoit ſeruir en ce qui eſtoit de ſon art, & le faiſoit accompagner par ſix hommes, qui prenoyent garde à luy, & à ce qu'il ne s'en fuiſt au camp. Le Grand-Maiſtre depeſcha encor au Pape;& aux Roys de Frãce & de Naples,pour auoir ſecours,& eſcriuit amplement aux Prieurs & Religieux pour les exhorter à venir à Rhodes.Le Baſcia Miſac General des Turcs ayant diligemment recogneu la ville, fuſt d'aduis, & ſe reſolut d'auoir la tour de S. Nicolas ſituee ſur des eſcueils que s'eſtendoyẽt trois cents pas dans la mer du coſté du Ponent, & font vn port, dont l'entree eſt à peine capable de receuoir vne nauire, & commandoit ſur le grand port & ſur les tours, eſtimant le Baſcia qu'ayant ceſte tour il ſeroit maiſtre de l'entree & iſſue du port.Il fit tirer contre la tour trois cents coups de canon, qui ruinerent auec grand fracas le haut de la muraille, qui verſa la plus part du coſté du Ponent: mais les ruines & le marrain ſe trouuerent comme releués & rangés tout à l'entour, & couurirent deſpuis le bas de la tour cõtre l'artillerie Turqueſque, & ſeruirent comme d'vne eſcarpe malaiſee à monter:& fuſt merueille qu'vne ſi forte maçonnerie fuſt ſi toſt & ſi facilement renuerſee.Le Grand-Maiſtre y enuoya incontinẽt vn renfort de Cheualiers & ſoldats;& ayant luy meſme ſoigneuſemẽt recogneu

sur vne barque toute ceste ruine, fit planter en diligence vne palissade de gros bois bien entasses & liés de grosses ferrures, de laquelle il fit ceindre tout le fosse, lequel il fit nettoyer & ietter les ruines dehors; logea vne autre grosse trouppe de Cheualiers & soldats choisis dans le rauelin qui s'estendoit despuis la tour de sainct Pierre iusques au bas du Mandrache, pour empescher que les Turcs ne peussent par là enuironner le Mole, & aller à l'assaut à trauers l'eau de la mer qui estoit basse & gueable: & fit encor jetter dans le fons de l'eau quantité de tables semees de pointes de fer, afin que les ennemis ne peussent marcher dans l'eau sans s'offencer; & logea encor vn' autre trouppe de Cheualiers & soldats entre la cõtrescarpe & le fosse de la ville, pour attacher l'escarmouche à leur aduantage estants couuerts de la contrescarpe. Et au contraire les Turcs estoyent contraincts de passer là à decouuert à la portee des arquebusades & arbalestes de la ville. Le Grand-Maistre esperant de voir faire en cest endroit la principale faction, s'y tint toute la nuict armé à cheual. Il fit aussi planter au mesme quartier quantité d'artillerie sur les murailles, pour fauoriser les siens, & tirer contre les galeres qui embarquoyent les ennemis pour les conduire à l'assaut; & fit remplir plusieurs barques de fascines trempees en huile, poix, souffre, & telles matieres, & les fit loger au bas des escueils de la tour sainct Nicolas, pour les pousser contre les galeres Turquesques durant l'assaut. Les Turcs ne bougerent point de toute la nuict. A l'aube du iour leurs galeres partirent des escueils du mont sainct Estienne, & soubs le doux vent de Ponent & de Libecchio se mirent à la voile, passerent le cap de Sabure; & auec grands cris & grand bruit de leurs taballes, tambours, & trompettes marcherent contre la tour; & approchants de terre, tirerent plusieurs coups de canon, & au redoubler du son de l'artillerie & des autres instruments de guerre, descendirent tous allegrement en terre, & allerent d'vne mesme audace & impetuosité à l'assaut: & au mesme temps l'artillerie de la ville tira incessamment contre leurs galeres, & y fit grand fracas & gland ruine, & fit encor grand meurtre des Turcs qui marchoyent à l'assaut. Ceux de la tour les receurent & soustindrent valeureusemẽt auec leur artillerie, arquebuses, & arbalestes de leurs armes. Bien tost apres ceux qui estoyent dans le rauelin de sainct Pierre, conduits par le Grand-Maistre partirẽt, & vindrent charger impetueusement les Turcs par le flanc, & là

s'estant

s'estant aussi attaché vn furieux combat, ceux de la tour ayans remarqué le Grand-Maistre à son cheual & à ses armes qui combattoit des premiers au plus fort de la meslee, meus de l'aspect & du peril de leur chef, ne voulans rien laisser arriere en si signalee occasion, redoublerẽt tout à coup leurs courages & leurs forces, & firent vn tel effort, qu'ils repousserẽt & renuerserent les ennemis hors la bresche & hors les ruines, & les chasserẽt, & firent retirer honteusement, y ayans laissé plus de 700. de leurs meilleurs soldats, outre vn grand nombre de blessés, & d'autres qui fuyoyent en desordre, & taschans de se sauuer dans leurs vaisseaux, se noyoyent en la mer. Le reste se voyãs mal traictez de tous costez, se retirerent en diligence dans leus galeres en grand effroy, parce que l'artillerie de la ville tiroit continuellement sur eux: & s'estans eslargis en mer, allerent donner fonds au pied du mont S. Estienne. Le Grand-Maistre auec les Cheualiers de ce pas là s'en alla à la grand' Eglise à la chappelle où estoit l'image de nostre Dame de Filerme, & là ils remercierent Dieu de l'heureuse issue de ce combat. Les Turcs ayans perdu l'esperãce de pouuoir ainsi conquerir la tour de S. Nicolas, delibererent de batre & assaillir la ville de plusieurs costez, pour diuertir & diuiser les forces des assiegez, à fin qu'ils eussent moins de moyen de deffendre la tour & le port. Et de faict la nuict suyuant ils planterent huict gros canons contre la muraille des Iuifs, & les couurirent de grands gabions, & grands pieces de bois contre l'artillerie de la ville; & incontinẽt apres vn' autre grande piece aupres des racines du Mole sur la poincte des fourches du costé de Septentrion, pour batre la tour & les moulins du Mole. Le Grand-Maistre ne s'asseurant point que la muraille des Iuifs peust tenir coup, fist promptemẽt abbatre les maisons qui estoyent au dedans de la ville, & y fist cauer vne grande & profonde tranchee, & fist bastir du long d'icelle vne grand' & forte muraille auec son rempart au dedans esleué de terre & fascines, & autres matieres: & à cela tous les Seigneurs & Cheualiers, & les plus honestes citoyens, les femmes mesmes trauailloyẽt sans intermission. Et dés lors il n'y eust personne dans Rhodes qui espargnast argent ni bagues ni ioyaux qu'il n'employast tout libremẽt pour remedier aux neccessitez & salut public. Cependant l'artillerie battoit continuellemẽt la muraille des Iuifs. C'estoit les plus gros & plus terribles canõs qu'on eust encor veu; & affermoit l'Ingenieur Giorio, qu'il ne s'en trou-

uoit de tels en lieu du monde. Ce qui donnoit grand' espouuante aux habitans ; leur son s'estendoit iusques à l'isle de chasteau-Roux cent mille loing de Rhodes. La muraille fist peu de resistãce, & mirent les assiegez toute leur esperance en leur retranchement. D'ailleurs les Turcs disposerent tout à l'entour de la ville des mortiers qui tiroyent iour & nuict à coups perdus contre les maisons, des pierres de grosseur desmesuree, qui faisoyent grand' ruine des couuerts & planchers, & donnoyent grãde terreur aux habitans, specialement la nuict, & n'y auoit personne qui se tinst asseuré en sa maison, & qui ne cherchast de se sauuer en quelque autre part. Pour remede à cela le Grand-Maistre fist retirer les femmes & enfans, & autres gents inutiles, entre les murailles de la ville & les maisons, où les mortiers ne pouuoyent donner: & là fist dresser des tentes & couuerts legers, soubs lesquels ce foible peuple se retiroit, & s'entretenoit assez commodemẽt & hors du danger. Les ieunes hommes, qui s'en gardoyẽt assez tout le iour, se retiroyent la nuict dans les Eglises & les lieux forts. Et ainsi les vns & les autres receurent peu de dommage des mortiers qui tiroyent tousiours contre le plus espaiz des maisons, là où il ne se trouuoit personne. On creut aussi piement que par les frequentes prieres & oraisons que le Grand-Maistre faisoit faire à Dieu & aux Saincts, le peuple euitoit la plus part de ce danger. Le Bascha Misach cognoissant que par la valeur & prudẽce du Grand-Maistre ses desseins & efforts reussissoyent vains, trouua deux hommes qui s'offrirent de l'empoisonner, & en enuoya l'vn premier dans la ville, en intention d'y faire entrer l'autre le iour suyuant auec la poison. Le premier qui se presenta à la porte fust incontinent empoigné, & enquis cõmença de begayer & varier en ses responses, & se rendit suspect, & incontinent liuré à la Iustice fust diligemment examiné & mis à la torture, confessa l'entreprise, & descouurit ce qui estoit de son compagnon, qui deuoit venir apres luy. Et sur cela fust condamné à mort, & executé publiquement: le lendemain l'autre approchant de la porte, fust remarqué par les Cheualiers, qui n'eurent patience de l'attendre, & se meurent soudainement vers luy pour l'attraper. Mais luy les voyant venir contre luy, & iugeant à quelle fin ils venoyẽt, se mit en fuitte, & gaigna le deuant, & se sauua tout effrayé au camp. La nuict suyuant les Turcs firent porter grande quantité de terre, fascines & autres matieres sur le bord du fossé de la Posle d'Italie

lle pour y loger des pieces, & descouurir & abbatre les deffenses. Pour interrompre cela, vn Cheualier Italien sortit la nuict auec cinquante soldats choisis, qui entrerent par certaines casemates dans le fossé, & auec des eschelles en grand silence gagnerent le bord du fossé, & assaillirent à l'impourueu ceux qui y trauailloyent, mirent le feu à l'œuure, & la ruinerent, & chasserent encor les Turcs iusques à leurs logis, & en tuerent dix; & de là retournerent par les mesmes eschelles dans le fossé & dans la ville, & presenterent quatre testes de Turcs au Grand-Maistre. Peu de iours apres les Turcs reprindrent courage d'assaillir la tour de sainct Nicolas, & pour pouuoir venir aux mains auec ceux de dedans, & gagner le passage que le Grand-Maistre leur auoit empesché, ils dresserent vn pont de bois d'vne ingenieuse façon, qui deuoit tenir depuis l'Eglise sainct Antoine, iusques au rocher où la tour estoit situee, de telle largeur que six soldats y passoyent de front, & la nuict suyuant ils attacherent fort secrettement vn ancre à vn escueil du rocher où estoit la tour, & passerent par l'aneau de l'ancre vne grosse corde, au bout de laquelle le pont estoit attaché, & tirans à eux l'autre bout qui estoit passé par l'aneau, pensoyent en ceste sorte d'estendre le pont flottant sur l'eau iusques à l'escueil. Mais ainsi qu'ils mirent la main à ceste artifice, ils furent apperceus, & se trouua vn marinier que le Grand-Maistre y enuoya, qui nagea iusques au lieu où l'ancre estoit attaché, & le destacha, & le laissa neantmoins en la mesme forme tellement laché, que quand les Turcs commencerent à tirer la corde, ils amenerent l'ancre sans que le pont se peust rien auãcer. Le Grand-Maistre recõpensa le marinier d'vne quãtité de ducats. Le Bascha voyant cela fist promptemẽt auancer vn nombre de galeres pour tirer par force le pont iusques à l'escueil, & fit venir trẽte galeres chargees de soldats & d'artilleries pour assaillir la tour, & pour tenir eslognez ceux de la ville, cependant qu'il feroit estendre & arrester le pont: & fist venir d'autres vaisseaux chargez d'artilleries & de munitiõs pour battre les tours du port aussi tost que celle de S. Nicolas seroit prise: & encor d'autres petits bateaux chargez de soldats choisis pour dresser les premiers l'escarmouche, & donner temps aux soldats de descendre des galeres en terre. Le Grand-Maistre faisoit ses diligences au contraire, & fit venir mille pionniers qui profonderent & eslargirent de beaucoup les fossez de la tour, rafreschit la garnison, logea aux

racines du Mole vn gros eſcadron de Cheualliers & ſoldats : & d'autre part renforça de Cheualliers & ſoldats la muraille des Iuifs & la poſte d'Italie fort ruinees par l'artillerie Turqueſque. Et comme il eſtoit outre ſes autres vertus hõme doux & affable, il rechercha & ouït paiſiblement tous ceux qui pouuoyent diſcourir de quelque inuentiõ & remede à ce qui ſe preſentoit ; ſpecialemẽt ceux qui venoyent de Ponent, qui auoyent quelque cognoiſſance & practique de tels affaires, plus que les autres, & qui n'y furent point inutiles : & en toutes choſes il ſe ſeruoit ordinairement du conſeil de Charles de Montolon, homme doüé d'vne rare prudence & integrité, comme ceſte famille a produit continuellement deſpuis plus de deux cents ans des hommes ſignalez en ſçauoir, experience & fidelité au ſeruice de nos Roys. Cependant on deſcouurit vne trahiſon de deux ſoldats de la tour ſainct Nicolas, qui auoyent ietté vne quantité d'armes en la mer, & vouloyent ſe ietter dehors & paſſer vers les ennemis. Sur quoy ils furent examinez & conuaincus, & furent pendus. Le Baſcha cependãt ayant diſpoſé les choſes ainſi que deſſus, delibera d'aſſaillir la tour ſainct Nicolas de nuict, eſperant de ſurprendre & forcer plus facilement les Cheualliers, & pour ceſt effect fiſt approcher auec ſilence les galeres, & les palandiers, & les moindres barques à la poincte du Mole, & commençoit à mettre ſes gents à terre : & d'autre part fit auec des barques tirer & eſtendre & arreſter le pont, & paſſer ſes gents deſſus, & tous enſemble auec grands & effroyables cris & bruit de tambours & trompettes allerent impetueuſement à l'aſſaut. Mais les aſſiegez qui faiſoyent bonne garde, s'apperceurent de ce mouuement, & mirent incontinent la main aux armes, & ſe rengerent Cheualliers & ſoldats chacun en ſon quartier auãt que les ennemis fuſſent approchez : Et là s'attacha vn fier & horrible combat pour l'obſcurité de la nuict, & les continus eſclairs de l'artillerie, & des feux artificiels, & les cris des combatans qui frappoyent & gemiſſements de ceux qui ſe ſentoyent bleſſez, & pour le ſon effroyable des trompettes & tambours & des canonnades. Et combattoyent tous d'vn incroyable courage & animoſité, les Turcs pour l'eſperance certaine de la victoire entiere s'ils pouuoyent gagner la tour, & les aſſiegez pour l'honneur & liberté de la Religion, & pour leur propre ſalut. Mais quel effort que fiſſent les Cheualiers à repouſſer & renuerſer les Turcs, leur trauail & le peril croiſſoit par trop,

la trouppe des Turcs ſe renforçant touſiours de ceux qui venoyent & paſſoyent continuellement ſur le pont, n'euſt eſté l'artillerie de la tour du Mole, qui ioüa ſi à propos, qu'elle rompit & fracaſſa le pont. Et fit ſubmerger ceux qui paſſoyent deſſus, ſans que les barques qui accoururent à leur ſecours les peuſſent ſauuer, à cauſe meſmes de la multitude des arquebuſades, fleches, pierres & coups de canon qui greſloyent ſur elles, de ſorte qu'elles furent contrainctes de s'eſlargir & s'accoſter de leurs galeres, vn chacun penſant en ceſte horrible meſlee à ſe conſeruer plus qu'à nuire à l'ennemy. Leurs galeres neantmoins ne ceſſerent iamais de tirer ſur les noſtres qui eſtoyent aux racines du Mole. Ceux de la tour ſainct Nicolas voyans le pont rompu, & que le nombre des aſſaillans ne pouuoyent plus croiſtre, prindrent courage, & repouſſerent brauement les Turcs auec leur grand perte & mortalité. L'artillerie de la ville & des tours fracaſſa & ietta à fonds quatre galeres & quelques autres vaiſſeaux Turcqueſques. Outre cela le Grand-Maiſtre enuoya des barques chargees de faſcines & autres matieres propres à enflammer contre les galeres des Turcs, qu'elles mirent en grand' allarme & deſordre. Les Turcs neantmoins ne quittoyent point le combat, mais à la lumiere que rendoit leur artillerie, qui tiroit continuellemẽt, & faiſoit de la nuict le iour, taſchoyẽt d'endommager les noſtres à coups d'artillerie, de fleches & de feux artificiels. On combattoit par tout auec tant d'ardeur & tant de rumeur & de confuſion, qu'il ſembloit que le ciel deuſt ruiner, & que ce fuſt vn combat infernal plus que terreſtre: & continua de la meſme furie par l'eſpace de trois heures, iuſques à ce que l'aube du iour paruſt; & lors on deſcouuriſt les pertes, playes & tueries & ruines ſoufferts de part & d'autre; meſmement grand nombre de Turcs morts eſtendus du long du riuage du Mole; & ſur la mer les galeres fracaſſees, les pieces & debris du pont diſſipez, les arcs, fleches, armes, corps morts des Turcs qui flottoyẽt en toutes parts. Et ſi pour tout ceſt effroyable ſpectacle, les Turcs ne ceſſerent point de combattre, mais continuerent auec grand trauail & grand' obſtination, tant que les forces leur ſuffirent iuſques à dix heures, que les aſſiegez ſe trouuerent ſuperieurs de courage & de force, & leur firent quitter le combat, & retirer auec leur grãd honte, perte & regret. Trois iours durant apres le combat on vit toutes les riuieres couuertes de corps de Turcs veſtus de riches draps

draps d'or & d'argent & de soye que la mer iettoit au riuage, & dont plusieurs du menu peuple s'enrichirent. En ce combat les Turcs perdirent des bons Capitaines & hommes signalez; & n'y auoit en leur camp pas vne tente où l'on ne fist quelque dueil: & y perdirent enuiron 2500. hommes; & sur tous fut plaint entre eux vn Seigneur de marque gendre du grãd Turc, & de luy fort aymé, le corps duquel fut porté le iour suyuant par les flots sur la riue du Mole. Le Baschà outré de douleur passa trois iours dans son pauillon sans se laisser voir, & en fin se resolut & reprit courage, & tint conseil, auquel fut conclu qu'on ne s'amuseroit plus à la tour de sainct Nicolas, & qu'il failloit battre & assaillir la ville qui estoit plus foible de tous costez, & diuiser les forces des assiegez, & faire le plus grand effort contre le mur des Iuifs & la poste d'Italie. En ceste deliberation, les Turcs planterent grand quantité d'artillerie en diuers lieux contre la ville, & commencerent par tout des grandes & terribles batteries. Outre ce ils firent des mines & ouuertures soubterraines, les couurans de fascines, bois & terre, pour passer à couuert & seurement dans les fossez, & dresserent en plusieurs parts des bastions sur le bord du fossé, soustenus de grands trauons liez l'vn auec l'autre par des clayes & osiers, & sur ces bastions logerent à force couleurines & autres moindres pieces, & de là egalãs la hauteur des rempars de la ville, tiroyent sans cesse sur les assiegez. Ils remplirent le fossé du mur des Iuifs & de la poste d'Italie de pierres, marrain, & de ruines, & auant que les Cheualliers s'en fussent apperceus, semerent tout cela à la hauteur du rauelin. Le Grand-Maistre cogneut le danger qui approchoit, & tint conseil, où se trouuoit Antoine d'Aubusson Vicõte de Monteil son frere, qui estoit parti de France auec vne bonne trouppe de Gentils-hommes & soldats en intention de faire le voyage du sainct Sepulchre, & s'estoit enfermé dans Rhodes à l'occasion du siege, & plusieurs Seigneurs de l'habit venus de toutes parts au mandemẽt du Grand-Maistre, & plusieurs notables marchands de toutes nations, & des Gentils-hommes Rhodiots, tous affectionnez à la deffence de la cité. Mais l'experience & iugement de tous fut surpassé en toutes ces consultations par celuy du Grand-Maistre, de l'aduis duquel, & par l'industrie d'vn certain Ingenieur fut dressé vne Machine qu'on appelloit le Tribut, qui iettoit merueilleuse quãtité de pierres d'excessiue grosseur sur le camp & sur les bastions,

& à

& à trauers les mines ; & par le moyen de ce Tribut, les assiegez tuerent grand nombre de Turcs, & ruinerent la plus part des bastions,& rompirent en plusieurs lieux les couuertes des mines, & tuerent ceux qui trauailloyent dedans.Et pour nettoyer le fossé, & vuider ce que les Turcs y auoyent ietté (ce qui ne se pouuoit faire à descouuert à cause de l'artillerie Turquesque) le Grand-Maistre fit faire des ouuertures sous la muraille iusques au fonds du fossé, & par là fit tirer dedans la ville tout le marrain & matiere que les Turcs y auoyent ietté, & quoy que les Turcs ayans apperceu cela,taschassent encor par leur multitude infinie de remplir de nouueau le fossé d'autres matieres: neantmoins le labeur & la diligence des assiegez furẽt si grands, le Grand-Maistre se trouuant là,& sollicitant en personne, qu'ils emporterent encor tout,& nettoyerent le fossé. Les Turcs voyans qu'en cela ils se trauailloyent en vain, se resolurent de ne plus differer l'assaut, parce qu'en attendant ils donnoyent loisir aux assiegez de reparer leurs ruines.Et parce ils firent de nouueau auec plus grãd furie battre la ville de tous costez, specialement la muraille des Iuifs & la poste d'Italie. Et le Grand-Maistre fit en diligence bastir vne muraille neuue aupres de celle de la ville, & fit remplir l'entredeux de pieux,de terre,& de fascines, & destremper aucunement la terre auec l'eau, & la fit battre diligemmẽt,à fin qu'elle eust plus grand' prise. Et cependãt qu'on trauailloit à cela d'vne incroyable diligence, le Grand-Maistre fit apporter là des artifices à feu, des sacs pleins de poudre & de soulphre, dont il fit faire des bales & des lames de fer,des chaudieres pleines d'huile, poix,& eau bouillant,& tout ce dont on se peut souuenir,s'efforçant vn chacun d'inuenter quelque chose qui peust nuire aux ennemis. Le Grand-Maistre voulut encor employer, & fit venir là l'ingenieur Giorio, qui respondit fort froidement, parce que voyant les murailles ruinees, il croyoit que bien tost la ville seroit au pouuoir des Turcs, & ne dit ni fit rien qui respondist aux grandes promesses qu'il auoit faict quand il entra dans Rhodes. Neantmoins pour dissimuler sa malice, il dõna vn aduis de dresser vne piece en vn certain lieu pour tirer contre les machines des ennemis. Ce qu'estant faict, les Turcs tirerent incontinent contre ce lieu là des coups de canon, qui firent plus grand' ruine à la muraille qu'ils n'auoyent encor faict. Ce qui le rendit encor plus suspect; & au mesme temps furẽt du camp iettees des lettres

dans la ville, qui aduertissoyent de prendre garde à la malice & perfidie de Giorio, qui n'estoit entré en la ville que pour la trahir. Luy aussi se voyant soupçonné & gardé, lascha quelques parolles arrogantes au mespris des assiegez, & à l'aduantage des Turcs, ce qui le fit encor plus soupçonner, & fut empriſonné & examiné rigoureusement par la Iustice: & sur des suffisans indices & variations, fut appliqué à la torture; & apres hors les torments, il confessa volontairement, que Mahomet l'auoit mandé là pour trouuer moyen de trahir la ville, ou pour le moins pour recognoistre exactement les fortifications, & les lieux plus foibles, les prouisions & les forces & moyens que les assiegez auoyent de se defendre. Et cela faict, si la ville n'estoit prise, de s'en retourner auec son armee pour en faire son rapport pour seruir à vn autre siege, parce que Mahomet estoit deliberé d'y retourner encor auec vne plus puissante armee. Ayant tout confessé, il fut condamné à mort, & publiquement executé. Le Baschà porta sa mort fort impatiemment: car il s'estoit tousiours promis de faire par son moyen quelque grand effect. Il s'estonna aussi de ce que le Grand-Maistre receuoit des aduis par lettres qu'on tiroit du camp dans la ville, & se desfioit de ses plus affidez, & auoit peine de trouuer auec qui communiquer seurement ses conseils. Neantmoins il se seruit de la mesme voye, de ietter des lettres pour tenter le peuple de Rhodes. Les lettres contenoyent des braueries & menaces, & vne ostentation de la grandeur & de la clemence de son maistre; & qu'il l'auoit mandé là pour les deliurer de la tyrannie des Cheualliers de sainct Iean, qui vsurpoyent l'Isle au preiudice de la coronne Imperiale de Constantinople, & endommageoit iournellement ses subjects. Et les exhortoit d'auoir pitié de leurs familles, & de leur patrie, & ne se faire point miserablement perdre auec les Cheualliers desesperez: mais de se rendre volontairement, & luy liurer la ville, leur promettant en ce cas tout bon traictement. Et autrement les asseuroit qu'il les feroit tous passer au fil de l'espee. Mais ces lettres ne firent point d'effect parmy le peuple de Rhodes, qui ne firent que s'en moquer, & se monstrerent au contraire plus fideles & constants qu'auparauant enuers la Religion, en consideration de ce qu'ils auoyent tousiours esté benignement traictez & maintenus en paix & repos soubs sa domination. Le Baschà depuis manda vn Grec, qui estoit peu auparauãt passé au camp, à l'Eglise de saincte Marie

Marie Lemonitra, qui demanda ſeurté de ſa part pour mander vn Ambaſſadeur traicter de quelque choſe auec le Grand-Maiſtre, qui donna ſeurté pour venir ſur le bord du foſſé, & le iour ſuyuant vint iuſques là vn Ambaſſadeur, qui parla auec quelques vns que le Grand-Maiſtre auoit mandé ſur le bouleuard, auſquels il remonſtra que le Baſcha s'esbahiſſoit grandement de ce que le Grand-Maiſtre & les Cheualliers auec ſi peu de iugement & trop de temerité & de preſomption penſoit de reſiſter à vn ſi grand & puiſſant Monarque que Mahomet, ſans en pouuoir attendre autre profit, ſinon apres auoir pati toutes ſortes de meſaiſes, voir la ruine de leur Eſtat, la mort de leurs parens, amis & compagnons, & la perte & diſſipatiõ de leurs biens, & de tomber tous au pouuoir de Mahomet, qui les feroit paſſer au trenchant de l'eſpee; tout cela par l'imprudence & trop d'arrogance du Grand-Maiſtre. Que ſi toutesfois il vouloit prendre vn plus ſain conſeil, & de conſeruer la paix auec Mahomet, le Baſcha s'offroit d'en faire terminer dans peu de iours le traicté, ſans rien diminuer la Seigneurie, authorité & reputation du Grand-Maiſtre, ni de la Religion; & au reſte les exhortoit d'auoir compaſſion du peuple, & de pardonner à leurs propres vies & facultez, & ne faire point par leur obſtination ruiner la cité, tailler les habitans en pieces, forcer les femmes, ni deſtruire & diſſiper leur territoire. Ce qui ne leur pouuoit manquer, ſi bien toſt ils ne prenoyent vn meilleur aduis. Le Grand-Maiſtre ayant ouy la teneur de ceſte Ambaſſade, fit faire reſponſe qu'il s'esbahiſſoit que Mahomet tenant la ville aſſiegee de ſi grandes armees, & d'artillerie, s'efforçant de tout ſon pouuoir de l'opprimer & ruiner, vouloit faire demonſtration de clemence & de pitié, & qu'il propoſoit la paix au meſme temps qu'il leur faiſoit rude & mauuaiſe guerre: & partant que leur Ambaſſade luy eſtoit ſuſpecte; & luy ſembloit feinte & malitieuſe; & qu'au reſte ni les parolles de flateries, ni les menaces, ni les feintes promeſſes n'eſmouueroyent iamais luy ni les Cheualliers de faire rien d'indigne d'eux ni de leur honneur & reputation; & qu'eux & tous les habitans eſtoyent entierement vnis en la deffenſe de la foy Chreſtienne & Catholique: & qu'ils eſtoyent tous reſolus de mourir mille fois pluſtoſt les armes en main que de ſe ſouſmettre laſchement ſous la tyrannie de Mahomet, & qu'il ne traicteroit iamais de paix auec l'ennemy armé, & qu'ayant faict retirer leur armee, il trai-

cteroit auec eux selon qu'il seroit conuenable à l'Estat & dignité de la Religion : & que puis qu'ils estoyent là auec des si grandes forces, qu'ils pouuoyent faire l'office & deuoir de gents de guerre & d'ennemis, & que les assiegez leur respondroyent: Et auec cela l'Ambassadeur fut licentié, & s'en retourna tout honteux & escorné vers son maistre. Le Bascha ayant sceu ceste response, commença à se deffier plus qu'auparauant de l'issue de son entreprise, & de recognoistre les difficultés autres qu'il n'auoit creu. Mais couurant & dissimulant cautement ce qu'il en pensoit, il monstroit en l'exterieur vne grand' asseurance, & auec grand cholere & paroles hautaines se tenoit à grande honte, que si peu de gens morfondus & affamés cernés de murailles ruinees fussent si temeraires que de penser resister aux forces d'vn si grand Prince que Mahomet. Apres ces menaces venant aux effects ; il fit continuer tout à l'entour de la ville la batterie plus terrible qu'elle n'auoit encor esté faicte, & auec les mortiers & autre menue artillerie faisoit sans intermission tirer dans la ville, & trauailler & inquieter en toutes façons les assiegés. Ils tirerent de leurs seze grosses pieces trois mille cinq cents coups contre la muraille, sans les coups des petites pieces qui furent infinis, de sorte que les belles murailles & les bastions & tours toutes neuues furent en peu de iours deschirées & ruinées, & l'enceinte de la ville tellement cassee & brisee, qu'elle n'auoit plus forme de place forte : les plus beaux Palaiz des particuliers, & les edifices publics furent aussi ruinés, dequoy les citoyens furent fort estonnés. Mais le Grand-Maistre auec vn visage ioyeux & serein, accompagné d'vn escadron des plus apparents de l'Ordre, & armé, allant par tout, & se monstrant à eux, les consolnit, & asseuroit plus que toute autre esperance. Les principaux Seigneurs, Commandeurs & Cheualiers, par leur constance & asseurance en faisoyent de mesmes, & releuoyent les courages plus abbatus. Les Turcs donques à l'aube du iour se rendirent en grandes trouppes sur le bord du fossé auec grand bruit de leurs macaires, tambours, & trompettes, & auec leurs chants accoustumés se resiouyssants de la victoire qu'ils presumoyent ce iour là d'obtenir : & les assiegés au contraire derriere les murailles & les bastions se consoloient en l'esperance qu'ils auoyent en la faueur diuine & au son de leurs trompettes. Le Grand-Maistre voyant approcher l'heure de l'assaut General, departit les Seigneurs de

la

la grand' Croix,& les Commandeurs & Cheualiers experimentés par les lieux les plus importants; & disposa en certains endroits des trouppes de Cheualiers & soldats pour secourir là où il seroit besoin : & luy retint pres de soy vn nombre des meilleurs Cheualiers & soldats, & auec cela, & les plus apparants & anciens Seigneurs & Commandeurs alloit continuellement à l'entour des murailles, animant vn chacun à faire son deuoir, ordonnant & pourvoyant à tout ce qui estoit necessaire,& ne se partoit point des murailles, mais y demeuroit, mangeant sobrement des moindres viandes, & dormant peu d'heures de la nuict, & à son exemple il n'y auoit Cheualier ni soldat qui n'en fist de mesmes, & qui ne taschast de surpasser son compagnon à supporter ce trauail & incommodités. D'autre part le Bascha resolu de faire tout son dernier effort de se rendre maistre de la ville, fit publier le prochain assaut dans deux iours, & donna le pillage, bagues, argent, & autres meubles pretieux aux soldats; ordonna que tous ceux des assiegés qui portoyent les armes, fussent taillés en pieces, & les enfans sans barbe gardés pour leur faire renier la foy Chrestienne, & les faire nourrir & esleuer en la milice des Ianissaires. Il auoit fait apprester 8000. paulx pour empaler ceux qui seroyent pris prisonniers. Les Turcs s'asseuroyent fort de prendre Rhodes, voyants l'entree si ouuerte, & la grand' batterie de leur artillerie, & qu'ils auoyent rempli le fossé; ce qu'à la parfin les assiegés n'auoyent peu empescher. Auant qu'aller à l'assaut ils inuoquoyent Mahomet leur faux-prophete, se lauoyent & purgeoyent, & preparoyent des sacs pour les remplir de pillage, & des pieces de corde pour lier les prisonniers, & attendoyent auec leurs armes en grand desir le iour & l'heure de l'assaut. Le Bascha marchoit à cheual par tout le camp de rang en rang,& animoit les soldats à mener courageusemẽt les mains, & à combattre virilement, contrefaisant vne façon asseuree; & comme ne doutant point de la prochaine victoire, leur mettant deuant les yeux la grandeur du gain & du butin, l'honneur de la victoire, & vne recompense infallible de leurs seruices. Et là dessus il fit iouër incessamment nuict & iour huict gros canons contre la muraille des Iuifs, & la Poste d'Italie, & auec grand' quantité de petite artillerie abbatit toutes les deffences & toutes les fortifications que les assiegés auec grand trauail y auoyent peu faire, ne leur donnant aucun loisir de rien reparer. Ils tuerent la

plus part des sentinelles, & les eussent toutes tuées, n'eust esté la clochette qui sonnoit ainsi que la lumiere de l'artillerie paroissoit: auquel signe les sentinelles se baissoyent dãs la ville par certaines eschelles, & remontoyent quand le coup estoit passé. Le Grand-Maistre ayant ordonné & disposé toutes choses pour la deffence de la cité selon sa prudence, & de tous les plus entendus & experimentés personnages qui estoyent dans Rhodes, fit aussi faire des prieres par toutes les Eglises; & voyant l'heure du combat prochaine, & les ennemis sortis de leur logis, qui se rangeoyẽt en campagne pour venir à l'assaut, considerant la grandeur du peril, & l'importance de ceste iournee, fit assembler à l'entour de soy les Seigneurs, Commandeurs, & Cheualiers, & les Capitaines & soldats plus apparents, & pour les inciter & accourager dauantage selon la coustume militaire, on tient qu'il leur parla à peu pres ainsi : Mes freres, ie puis dire auec verité que despuis que ie porte ceste habit, ie n'ay veu iour plus beau ni plus serein, ni comme i'espere plus heureux pour nous que cestuy cy. Car c'est maintenant que nous iouyrons à plaisir de l'accomplissement de nostre principal vœu, & de ce perpetuel desir que nous auons de venir aux mains auec ces barbares ennemis iurés de nostre saincte Foy. Ie lis aussi en vos faces ce mesme contentement, qui me promet auec la grace diuine, & la faueur de ceste saincte cause, vne certaine & glorieuse victoire. La façon de guerroyer de nos ennemis, c'est de tirer de loin, ou de tascher de nous opprimer par le faiz & inundation d'vne multitude infinie, ou de nous approcher soubs l'asseurance de l'agilité de leurs vaisseaux propres à la retraicte & à la fuitte aussi tost qu'ils ont versé leurs traicts, & consumé leurs artifices. Maintenant Dieu les a icy amené pour les faire conter de pres auec nous, & ne peuuent euiter l'effect de l'ardeur de nos coũrages, ni l'espreuue & l'issue d'vn iuste & ferme combat. Ce sont tous coquins, qui n'ont la plus part ni terre ni foyer, ni couuert que ce perfide Grec va chasser & pousser à coups de baston contre ces breches, en esperance d'esmousser noz armes, & lasser nos bras par la multitude. Ce sont esclaues de Mahomet, qui ne sçauẽt que c'est que de foy ni d'honneur, & n'ont autre valeur que de s'exposer en desesperés pour secouër leur dure fortune, & se deliurer de la tyrannie de leur Prince, & de la rudesse & cruauté de ceux qui leur commandent. Ils ont l'ame & le sens & le cœur encor plus esclaues

que

que les corps. Les premiers qui ſe preſenteront, ce ſont quelques mauuais garçons, qui reſtent en ceſte armee ruinee & eſtonnee, qui ne nous ferõt pas plus de mal que tant d'autres que nous auons mis par terre, & rẽuersé dans ces foſsés & dans les eaux de ceſte mer. Nous auons l'aduantage de la cauſe, du lieu, des armes, de l'addreſſe & du courage, quand nous n'aurions que celuy que nous auons apporté du ventre de nos meres, & de la nobleſſe de nos anceſtres, & de l'imitation de nos predeceſſeurs en ceſt Ordre, qui ont deſpuis quatre cents ans en çà en toutes occaſions & par tout le Leuant eſpandu ſi librement leur ſang pour la ſaincte Foy, & qui ont continué & conſerué iuſques à nous tout l'honneur & reputation qui ſe peut acquerir par les armes. Et quant à ceſte grand' multitude qui nous menace, tant s'en faut qu'elle nous doiue eſtonner, qu'au contraire ce ſera vn des plus aſſeurez moyens de leur ruine. Car nous n'aurons à faire qu'aux deux ou trois premiers rangs : les premiers qui ſeront repouſſez du haut de ces rempars, verſeront ſur les autres, les fouleront, mettront en confuſion & eſpouuante. Les premiers s'eſcarmoucheront quelque temps, les autres ne ſeruiront qu'à fuir. En tous combats quelles trouppes qu'il y aye, le nombre eſt le moindre de ceux qui ſe battent: les autres ne ſe peuuent deſployer; & ne font qu'attendre & ſuyure l'euenement. Et quant à nous, ſouuenez vous que nous ſommes ſur le plus eſleué theatre du monde; faictes eſtat qu'on ne parle que de nous par toute l'Europe, & qu'on a de toutes parts les yeux ſur nous, & qu'au partir d'icy, on ſçaura par tout comme vn chaſcun de nous ſe ſera gouuerné. Les Princes, les Grands, les gens de guerre, & de Cour, nos parents & nos voiſins en feront des contes en public & en priué ou à nos deſpens, ou à noſtre honneur. Nous gardons la premiere & principale barricade de la Chreſtienté. Et qui eſt celuy de nous qui oſaſt paroiſtre deuant ſon Prince, & deuant des gens d'honneur, ou deuant moy s'il l'auoit abãdonné, & tant ſoit peu reculé hors de ſon rang? Mais laiſſant à part ces conſideratiõs qui ſont mondaines & communes à tant de monde qui porte les armes, deſpuis que nous auons chargé le manteau, & ceſte Croix, & qu'on nous a ceinct l'eſpee, nous ne ſommes plus à nos Princes, ny à nos parents, ni à nos patries, ni à nous meſmes : nous ſommes à Dieu tout puiſſant, & à celuy qui nous a ſauué & laué de ſon pretieux ſang, & nous a enroolé en ſa milice pour combattre

pour

pour ſa querelle, & pour teſmoigner de ſon nom par l'effuſion du noſtre. C'eſt luy qui nous a parez du manteau & de ceſte Croix comme de ſes couleurs & ſes liurees. C'eſt luy qui nous a donné l'eſpee, qui s'eſt fié en nous de ſes plus pretieux gages pour l'aſſeurance qu'il a eu de la fidelité & deuotion que nous deuons auoir à ſa cauſe. En peuſt il eſtre vne plus iuſte ou plus ſaincte? Ie ne vois point qu'il ſoit beſoin de vous en dire dauantage. I'ay pourueu à tout ce qui eſt neceſſaire, & graces à Dieu ie croy que vous m'aués recogneu iuſques icy aſſés heureux Capitaine. Ne doutés point que ie manque à rien qui ſoit: ie me trouueray par tout; & auſſi toſt qu'en quelque endroit vous vous trouuerés preſſés de ceſte beſtiale multitude, ie ſeray incontinẽt à vous. Ceſte iournee auec l'ayde de Dieu eſt noſtre. Mais le cœur me dit que ie ne la paſſeray pas ſans auoir ma part du paſſe-temps. C'eſt le plus grand deſir que i'aye iamais eu. Ie vous ſupplie donc, mes amis, de continuer en ceſte ſignalee occaſion voſtre courage & voſtre valeur accouſtumee: & de conſiderer qui vous eſtes, & qui ſont ceux qui viennent à vous. Car tout ainſi qu'il y a des animaux de diuerſes eſpeces, qui ſe hayſſent, & ſe font la guerre l'vn à l'autre naturellement: ainſi les ennemis naturels de noſtre Ordre ce ſont ces canailles, qui n'ont riẽ de ſemblable à nous, & n'apportẽt icy qu'vne certaine rage, ſans cõſideration, ſans vertu, & ſans cõſtance: & qui n'arreſteront pas beaucoup deuant nous ſans tumber en effray, & par conſequent en fuitte. Retirés vous chacun en ſon quartier, & tenés vos armes preſtes. Car l'heure que nous auons tant deſiré eſt venue. Les ayant ainſi exhorté auec vn air de face plein d'aſſeurance & de confiance, & les yeux eſtincellans d'allegreſſe, chacun s'en alla à ſa poſte: & luy auec ſa trouppe de retenue ſe rendit en la place. Et bien toſt apres au ſignal d'vn coup de mortier, les Turcs coururent de tous coſtés d'vne meſme furie contre les breches auec leurs cris & ſon de leurs inſtruments barbares, ayants toutesfois diſposé la fleur de leurs ſoldats contre le mur des Iuifs pour y faire leur principal effort, parce que l'aduenue & montee y eſtoit plus acceſſible, pour les grandes ruines que leur artillerie y auoit fait, & leur eſtoit plus aysé d'y monter par les ruines, qu'à ceux de dedans par leurs eſcaliers. La force & impetuoſité des Turcs fuſt ſi grande, qu'ils gaignerent d'abbord le haut de la breche, & pouſſerent & taillerent en pieces la plus part de ceux qui la deffendoyent,

fendoyent,& y arborerent leurs enſeignes auant que les Italiens fuſſent arriués au ſecours des leurs. Mais ils y vindrent bien toſt en grand nombre,& pluſieurs autres,qui firent teſte,& repouſſerent brauement les ennemis, abbatirent leurs enſeignes, & ſouſtindrent encor vertueuſement ceux qui ſuruenoyent. Il y vint le Viſcomte de Monteil,& grand nombre de Seigneurs & Commandeurs qui le ſuiuirent, qui renforcerent la partie. Et ſans ceſte prompte & courageuſe reſolution, c'eſt choſe certaine que la ville eſtoit perdue.Il y euſt là grande & ſanglante meſlee,& y eut bien toſt beaucoup de morts & de bleſſés, croiſſant touſiours le nõbre & l'audace de ceux qui aſſailloyẽt,& qui accouroient d'vne part & d'autre. Cependant vn bruit courut par la ville que les Turcs auoyent gaigné la muraille des Iuifs, ce qui mit les habitans & le menu peuple en grand trouble. Et à ceſte nouuelle le Grand-Maiſtre mit la main à vn eſpieu, & y accourut auec ſa trouppe, & vid des Turcs qui eſtoyent deſia en bas dans la ville, & les fit promptement tailler en pieces: & luy aſſaillit ceux qui deſcendoyent par l'eſcalier, tua & renuerſa de degré en degré ceux qui ſe preſentoyent,& ainſi à viue force peu à peu gaigna le haut & l'entree des degrés, & ſe rendit auec ſa ſuitte ſur la breche: & là ayant recogneu le perilleux eſtat de ſes gents,forcés & preſſés de toutes parts, marcha & ſe fit voir parmi eux, les fit eſlargir & departir aux lieux neceſſaires, les appellant chacun par ſon nom, & leur donnant courage: & luy meſme ſe ietta au plus fort du combat, tua, pouſſa & precipita à val la breche grand nombre des ennemis.Ceux de ſa ſuitte en firẽt de meſmes;& n'y auoit celuy à qui le courage ne redoublaſt, combattant à la veue & à l'imitation du Grand-Maiſtre: & tous les autres Chreſtiens voyants l'effect de ſes efforts, & de ſa vaillance, reprindrent l'eſperance & le courage,& s'efforcerent en tous les endroits,de telle ſorte que la partie fuſt remiſe, & la deffiance & deſauantage tourna ſur les barbares. Car les premiers qui eſtoyent repouſſés, ne ſe pouuoyẽt retirer arriere pour la grand' foule qui eſtoit apres eux,& ne pouuoyent auſſi ſe ietter dãs la ville,eſtants les murailles au dedans de la hauteur de vingt pieds. Et parce qu'il y auoit des Chreſtiens armés qui couppoyent la gorge à ceux qui s'y precipitoyent, le Viſcomte de Monteil fit là de ſon coſté des grãdes preuues de ſa valeur auec vne bonne trouppe de Cheualiers & ſoldats qui l'auoient ſuiui dés le cõmencement de l'aſſaut.D'au-

tre part le Grand-Maiſtre & ſa trouppe preſſoyent eſtrangement les ennemis à coups d'eſpee & d'armes d'haſt ; de ſorte que peu eſchappoyent deuant eux. Et ayant pouſsé & renuersé ce qui eſtoit deuant luy, il s'addreſſoit autre part, & touſiours au plus fort du combat,& là où il voyoit plus de danger. Il y auoit grand nõbre d'arbaleſtiers diſpoſez aux lieux releués qui deſcouuroyẽt la breche,& tiroyent à leur ayſe & de mire,& tuoyent grãd nombre de Turcs. Mais le Grand-Maiſtre & ceux de ſa trouppe y firent les plus grands effects; luy meſme oubliant ſa qualité & ſon rang, combatit par tout meſlé comme vn ſimple gendarme ; & fut touſiours à l'entour de luy le combat le plus eſchaufé, parce que les plus courageux des ennemis l'ayant remarqué s'addreſſoyent contre luy. Et y euſt auſſi beaucoup de Chreſtiens morts & bleſsés. Deſia 2500. Turcs eſtoyent montés ſur les breches, & des plus braues de l'armee, comme on recogneut à leurs riches habits,& à la ſplendeur de leurs armes. Les batteries, les breches, les foſſés, & la campagne en eſtoyent couuerts ; & montoit le nombre de ceux qui marcherent à l'aſſaut plus de 40000. hommes. La victoire par l'eſpace de deux heures que le combat dura, fuſt incertaine : & finalement les Turcs commencerent à ſe laſſer, & à ploier par tout ; & lors ils furent encor plus rudement repouſſés. Et en fin ſe mirent en grand frayeur à fuir à vau de route, & ſe pouſſoyent & renuerſoyent, & tuoyent les vns les autres. Car pluſieurs pour ſe faire faire largue, tuoyent des leurs propres qui leur empeſchoyent la voye de la fuitte. L'eſpouuante qui ſaiſit les premiers qui furent repouſſés, s'eſtendit, & fit vne terreur Panique à tout le reſte de l'armee : ceux qui eſtoyent encor fort eſlognés des coups, penſoyent neantmoins d'auoir les eſpees des Chreſtiens à la gorge,& les piques à leur dos. Et deſpuis que les Chreſtiens les virent branler, & apres tourner le dos, non ſeulement ceux qui auoyent reconquis la breche; mais auſſi ceux de la ville ſortirent de meſme furie par la breche pour leur donner la chaſſe. Il en y euſt enuiron trois cents des plus braues qui n'auoyent voulu ou peu eſchapper ceſte furie, qui furent heurtés & precipités dans la ville, ou le peuple & les ſoldats les taillerent en pieces. Les Chreſtiens chaſſerent les ennemis iuſques à leurs pauillons, & emporterent le grand eſtẽdard du Baſcha qui eſtoit planté deuant ſa tente, & auec cela retournerent auec vne ioye incroyable, & en triumphe par la meſme breche dans la ville. Le

Grand-

Grand-Maiſtre tout couuert de pouſſiere, & tout teinct de ſon ſang & de celuy des ennemis, fut ramené au Palaiz, & là ſe trouua bleſsé de cinq playes, l'vne deſquelles fuſt iugee mortelle: Mais par la diligence de ceux qui le ſeruirent, dans peu de iours il fuſt guery, & reprit ſes forces. On rendit graces à Dieu de ceſte miraculeuſe victoire, & creut-on publiquement, & fuſt rapporté, & aſſeuré par pluſieurs fugitifs du camp des Turcs qui ſe rendirent dans Rhodes, que quand le Grand-Maiſtre mõta ſur la breche, & auſſi toſt qu'il euſt faict arborer les eſtendards de la Religion, les Turcs virent en l'air vne Croix d'or reſplendiſſante, & vne Vierge veſtue de blanc, tenant vn bouclier au bras gauche & vne lance en la main droicte, & aupres d'elle vn' homme veſtu de peau de chameau, & apres eux vne trouppe de ſoldats armés richement, qui venóyent en haſte au ſecours de la ville, & que ceſte viſion donna tant d'effroy & de crainte aux Turcs, meſmes à ceux qui eſtoyent eſlognés, qu'ils ſe mirent tous en deſordre & en fuitte. Guillaume Cahorſin Vichancellier, qui ſe trouua au ſiege, teſmoigne & aſſeure cela en ſes commentaires, & les autres autheurs auſſi. Le Baſcha faiſant la reueue de ſes gents, trouua qu'il en eſtoit mors neuf mille aux combats paſsés, & qu'il en y auoit quinze mille de bleſſés, & tous ceux là eſtoyent la fleur de ſon armee. Parquoy iugeant qu'il n'y auoit moyen de rien faire de meilleur, il delibera de leuer le ſiege, retira ſon camp vn mille plus arriere de la ville, fit embarquer en diligence ſon artillerie, enuoya les malades & les blecés, & le bagage les premiers en la Lycie. Les autres deſchargerent leur cholere ſur la campagne, gaſterent les iardins, couperent les arbres fruitiers, arracherent les vignes, brulerent les maiſons, emmenerent tout le beſtail, & toute ſorte de proye aux nauires. Et cependant qu'ils s'entendoient ſoigneuſement à embarquer tout, parurent en mer deux nauires que le Roy d'Eſpagne enuoyoit au ſecours de Rhodes, chargees de viures & de ſoldats. Elles venoyent à voyles deſployees d'vn vent qui les pouſſoit droit au port. Le Baſcha voyant qu'à cauſe du vent contraire, il ne leur pouuoit mander au deuant pour les combattre, planta des pieces contre l'embouchure du port pour les enfoncer là quand elles ſeroyẽt à la portee du canon: & leur fit tirer pluſieurs coups, qui n'y firent autre mal, ſinon que le grand arbre de l'vne fuſt abbatu. Elles ne peurent entrer pour ceſt heure là au port, parce que le vent les jettoit

auec grand peril contre les murailles de la ville, & leur eſtoit contraire au retour qu'il leur falloit faire pour entrer dãs le port: qui fuſt la cauſe qu'elles temporiſerent toute la nuict attendant le vent propre pour entrer. Le lendemain celle qui auoit perdu le marelt ſe trouua enfilee en l'aduenue du port,& y entra commodement: l'autre ſe trouua pres des galeres Turqueſques; & à l'aube du iour le Baſcha la fit inueſtir par vingt galeres qui l'aſſaillirent longuement à coups de canon. Mais le nauire qui eſtoit fourny de groſſe artillerie, les tint aſſés bien eſcartez ſans receuoir aucun dommage; & apres eſtants venus aux mains, ils ſe deffendirent ſi courageuſement, qu'ayant combattu par l'eſpace de trois heures, les galeres ne ſçeurent faire mieux que de s'eſlargir. Le nauire le iour ſuiuant ſe retira heureuſement dans le port. On ſçeut depuis que le General des galeres Turqueſques eſtoit mort en ce combat. Ce qui leur fit perdre courage, & les fit retirer. Ces deux nauires portoyent vn bref du Pape Sixte, qui conſoloit humainement le Grand-Maiſtre & ceux du Conuent, & promettoit en bref vn bon ſecours,& vn' armee ſuffiſante pour faire leuer le ſiege & ruiner l'armee Turqueſque; & faire encor quelque bonne enqueſte ſur les Turcs. dequoy les aſſiegés ſe reſjouyſſants publiquement, le Baſcha qui apperceut ceſte nouuelle joye, manda quelques Grecs qui en apprindrent le motif des ſentinelles de la ville, qui fuſt la cauſe que le Baſcha craignant d'eſtre ſurpris, fit tout embarquer en diligence, & s'en alla au port de fiſc,& là fit mettre l'armee en terre,& ſe retira à Conſtantinople, où il fit le rapport,& rendit raiſon à Mahomet de tout ce qui s'eſtoit paſsé.

LIVRE VII. DE L'HISTOIRE DE L'ORDRE DE S. IEAN DE HIERVSALEM.

LArmee des Turcs partie on ouurit les portes pour les villageois, qui ſortirent pour reſpirer, reuoir leurs poſſeſſiõs,& le meſnage que les Turcs y auoient faict, & vn chacun euſt le plaiſir de recognoiſtre la ſituation du camp des ennemis,& du pauillon du General,& des autres

tres Chefs, de l'artillerie, & autres choſes qu'on recognoit quand la guerre eſt paſſee. Le Grand-Maiſtre ordonna des proceſſions ſolennelles pour remercier Dieu de la victoire, & des prieres pour les ames des Chreſtiens morts en ceſte guerre, entre leſquels furẽt les plus remarquez, Guillaume Richard grand Commandeur, Baptiſte Grimaud Commandeur de Marſeille, Claude de Giou Commandeur de Carlat, François de la Sarra Commandeur de ſaincte Anne, Iean Chambon Commandeur des Fouilles, Amé de Croiſi Commãdeur de belle-Croix de Champagne, Marcel Martelli Commandeur de Prato Florentin, Melchior Aſinari Commandeur de Pancalier de Lombardie, Bernard de Peruſſi Commandeur des Caſſines du Prieuré de Piſe, Amadour de Caccianemici Commandeur de Faence, Troile de Montemelin Commandeur d'Oſmon, Iean Baptiſte Caraffe Commandeur d'Alefe du Prieuré de Capoüa, Iean Raui Commandeur de Valdeconne en Arragon, Iean Porquet Commandeur de Balbaſtro d'Arragon, Gabriel Marc Commandeur de Valfagone Catelan, Iean Vaquelin Commandeur de Carbourg Anglois. Outre ce le Grand-Maiſtre achepta de ſes deniers des maiſons des Iuifs où l'aſſaut auoit eſté donné, les fit raſer, & y fonda vne Egliſe, qui fut appellee ſaincte Marie de la victoire, qu'il dota d'vn reuenu & ornemẽt & de ſeruiteurs ſuffiſans pour le ſeruice Diuin, & y contribuerent les aumoſnes preſque tous les Seigneurs de la grand Croix & les Commandeurs entre autres, & y mirẽt Grisbio de Melo Commandeur de Baſle, & George Dorr Commandeur de Rotuuiles, qui s'eſtoyent auſſi porté valeureuſement durant le ſiege. Le Grand-Maiſtre fit encor fonder vne Chappelle au meſme lieu à l'honneur de ſainct Pantaleon, la feſte duquel eſt celebree par les Chreſtiens le vingt troiſieſme de Iullet, qui fut le iour de l'aſſaut: fonda à Genes vne belle Egliſe à l'honneur de ſainct Iean Baptiſte, à coſté de la Chappelle où ſont ſes cendres reuerees pour pluſieurs miracles: & fit percer la muraille mitoyenne auec vn treillis, en ſorte que de ſon Egliſe on voyoit le Reliquaire où repoſent les cendres. (Car l'Empereur Iulian l'Apoſtat auoit faict bruſler le corps) & là il fonda l'entretenement de douze Religieux de ceſt Ordre pour y dire l'office Diuin, & trois Meſſes chacun iour, & prier Dieu pour la Chreſtienté, pour ceſte Religion, pour ſes bienfaicteurs, & pour les ames des Grands-Maiſtres. Il fonda encor ſur le grãd

Autel de l'Egliſe du ſainct Sepulchre en Hieruſalem vne Meſſe chacune ſepmaine ; tout cela pour rendre graces à Dieu de ceſte victoire. Apres cela il licentia les nauires & vaiſſeaux qu'il auoit retenu & ſoudoyé pour la garde du Mole, & y employa les nauires & vaiſſeaux qu'il auoit retenu du Roy de Naples : fit armer le reſte des galeres & autres vaiſſeaux pour aller à la queuë des galeres Turqueſques, empeſcher qu'elles fiſſent du dommage aux Iſles de la Religion, & enuoya des Ambaſſadeurs au Pape & au Roy de Naples, leur donner aduis de la victoire, & de ce qui s'eſtoit paſſé, & demander ſecours, parce qu'il eſtoit aduerti que les Turcs deuoyent encor retourner à Rhodes : diſſimula encor la contumace des Cheualliers qui n'eſtoyent point venus à Rhodes ſuyuant les citations, & par lettres gracieuſes les admonneſta & exhorta encor d'y venir. Apres cela, il fiſt trauailler en diligence à reparer les murailles, tours & baſtions que l'artillerie des Turcs auoit ruiné : & parce que par experience on auoit cogneu que l'Egliſe ſainct Antoine auoit beaucoup nuit à la deffenſe de la tour ſainct Nicolas, il la fiſt demolir, horſmis vne chappelle qu'il laiſſa pour faire l'office pour les morts, parce qu'on y enterroit la pluſpart des Religieux, à la charge de la reedifier venant la Religion & la ville de Rhodes à vn eſtat plus pacifique. Fiſt diligemment nettoyer & eſlargir & profonder les foſſez d'vne canne plus qu'ils n'eſtoyent. Manda au Bailly de Lango d'amener à Rhodes tous les vaiſſeaux ſur leſquels il auoit charge de conduire les Cheualliers qui viendroyent à Rhodes auec les prouiſions pour en ſecourir le chaſteau & l'iſle de Lango : toutesfois l'armee des Turcs au partir du Fiſque ſans s'arreſter en nulle part alla droict en Conſtantinople. Mais le Grand-Maiſtre fuſt aduerti que Mahomet vouloit encor venir en perſonne à Rhodes, & faiſoit fondre d'artillerie d'vne deſmeſuree grandeur, qui fut la cauſe qu'il fiſt tenir vn' aſſemblee generalle, où fut reſolu qu'on anticiperoit le temps du Chapitre general au premier de Septembre, 1471. & neantmoins pour preuenir les deſſeings du Turc, que tous Religieux ſeroyent appellez pour venir à Rhodes pour tout le mois d'Auril. Sur quoy furent deſpechez les citations, & mandees à Iean Quẽdal Turcoplier & Ambaſſadeur, & à Ventura Fantoni Prieur de Capoüa, de faire prouiſion de froment, & l'enuoyer à Rhodes. A ceſt effect leur fuſt donné tout pouuoir d'exiger & diſpoſer de tous deniers, & toutes cõtraintes neceſſaires. Le Pape

auoit

auoit enuoyé Cētio Vrsin Prieur de Rome auec vne belle trouppe au secours de Rhodes, où estans arriuez apres le siege leué ils furent licentiez, excepté 150. soldats, qui furent retenus à la soude de la Religion,& le Prieur de Rome renuoyé à sa Saincteté pour implorer nouueau secours pour la primevere. Le Grand-Maistre quitta au peuple de l'isle de Rhodes, Tilo, Calchi, Episcopie, celle des Singes, Nissaro, tous les grains qu'il leur auoit presté,& leur en fist encores dōner d'autres iusques à deux mil muis pour l'extreme necessité qu'ils en auoyent. La Religion donna aussi mil florins au Cahorsin, qui se marioit dans Rhodes, pour achepter vne maison en recognoissance de ses seruices. Le Grād-Maistre retira la terre & Iurisdiction de Salla situee en l'isle de Rhodes, de George Imperial Geneuois feudataire d'icelle, parce que elle estoit toute ruinee, & l'vnit au Magistere, & assigna à George l'entretenement tel qu'on donne à deux Cheualliers, à sçauoir deux soldes, & pour deux vallets, & de l'orge pour deux cheuaux, & l'artillerie qui se trouuoit au chasteau de Salac, & saufconduit de n'estre contrainct pour dettes faicts hors les terres de la Religion,& les couppes de bois des montagnes du mesme lieu. Il donna à Loys de Paxo Gentil-homme Arragonois, qui s'estoit porté vaillamment à la deffense de la tour sainct Nicolas & du mur des Iuifs, la Croix d'argent en champ de gueules pour adiouster à ses armes,& l'habit à vn sien donné, & double entretenement iusques à ce qu'il fust pourueu d'vne Commanderie. Apres de l'aduis des Prelats Grecs & Latins, & des principaux citoyens de Rhodes, il fit demolir dixhuict Eglises qui estoyent hors la ville: fist porter dās la ville du marrain pour en bastir vne au nom de tous les Saincts des Eglises demolies. Le reste du marrain fut employé aux murailles de la ville: il fist aussi demolir quelques moulins & maisons, le debris desquelles fust estimé & rembourſé aux proprietaires. En ce temps le Bailliage de Naples & le Prieuré de France se trouuās vacans, la langue d'Italie consentit à l'instance du Pape & du Roy Ferdinand, que le Bailliage fust conferé au Cheuallier Bernardin Caraffe, à la priere du Roy de France. Le Prieuré fut conferé à Emery d'Amboise Commandeur de Boncours, tous les deux contre l'aduis & les nominations du Conseil, & contre l'ordre obserué en la collation des biens de la Religion. Les ruines & incommoditez du siege furent suyuies l'an 1481. du grand tremblement de terre, qui commença le

où ils deſiroyent habiter ſous la Seigneurie de la Religion. Dequoy ayant eſcrit au Grand-Maiſtre, luy & le Conſeil furent d'auis de ne s'empeſcher point de cela : & fut mandé au Commandeur de s'entretenir par delà en l'Archipelago attendant le voyage de Metelin, de peur que s'il retournoit à Rhodes, les mariniers ne perdiſſent le courage de remonter ſur les galeres. Le Grand-Maiſtre en perſonne alla viſiter le chaſteau ſainct Pierre & Lango, conſola les ſubjects de ſa preſence, & pourueut ce qui eſtoit neceſſaire pour leur ſoulagement, & aux fortifications & munitions, & s'en retourna dix iours apres, & deſtina Capitaine des galeres pour la guerre de Metelin, Edouard de Carmandin Bailly de Lango. Au meſme temps le Soudan d'Ægypte fit courre des Corſaires ſur les terres de la Religion, prendre des priſonniers, emmener le beſtail, & fit autres actes d'hoſtilité. Dequoy le Grand-Maiſtre s'eſtant plaint en diuerſes façons, & en fin par Ambaſſadeur expres, le Soudan du commencement fit l'ignorant, & apres retint l'Ambaſſadeur, & manda par tout faire guerre ouuerte cõtre la Religion. Ce que voyant le Grand-Maiſtre & le Conſeil, manderent les galeres ſoubs la charge du Bailly de Lango & du Cheuallier Raimond Flauian, qui coururent & rauagerent toutes les riuieres de la Syrie & d'Ægypte. Le troiſieſme d'Octobre on ſentit encor à Rhodes le tremblement auſſi terrible en terre & en la mer qu'il auoit eſté au mois de May precedẽt: & quelques iours apres qu'il fut appaiſé, le Grand-Maiſtre voyant qu'il n'y auoit plus à craindre le ſiege à cauſe de la diuiſion des Hotomans, & que l'eſtat de la Religion eſtoit aſſez tranquille, fit rebaſtir l'Egliſe de ſainct Antoine ſur le chemin public plus belle, & le cymetiere ou l'on enterroit les Cheualliers, plus grand qu'auparauant, & y fit continuer les meſmes Meſſes & ſeruices qu'en la precedente. Peu apres vint à Rhodes vn Ambaſſadeur du grand Caraman, qui fit entendre que ſon maiſtre faiſoit la guerre au Turc, & auoit eſperance d'emporter ſur luy des fortes places que le Turc occupoit aux confins de la Cappadoce & de l'Ionie, & demandoit cinq galeres, deſquelles il payeroit l'entretenement tel que le Grand-Maiſtre & l'Ambaſſadeur iugeroyent raiſonnable. Ce qui luy fuſt accordé, & ordonné que les galeres y iroyent au pluſtoſt renforcees & pourueuës de ce qui eſtoit neceſſaire : & au meſme temps le Grand-Maiſtre ayant aduis que les Turcs vouloyent abandonner l'iſle de Sãmo,

y enuoya les galeres, qui trouuerent au contraire que les Turcs y faisoyent bonne garde, & se fortifioyent: & voyans n'y pouuoir faire point de bon effect, s'en retournerent, & pour cela n'allerent point au secours du Caraman. Les desseings duquel auoyẽt mal reussi, & luy mesme s'en estoit departi, & auoit changé d'auis: & au mesme temps Cangi-Ibrahim mandé par le Soubassi de Pinzone vint à Rhodes offrir vn traicté de paix auec les Turcs, à quoy le Grand-Maistre & le Conseil entendirent volontiers pour la pitié qu'ils auoyent de leurs pauures subjects, & des miseres qu'ils auoyent souffert durant le siege, qui auoit laissé les campagnes gastees, les maisons ruinees, le païs depeuplé de bestail, & tout negoce & commerce auec les subjects interrompu: & d'abord ils conuindrent auec l'Ambassadeur d'vne trefue de six mois, & qu'on ne parleroit point de tribut, & que sur cela on sçauroit la volonté du grand Seigneur, afin que le Grand-Maistre asseuré de la trefue peust mander vn Ambassadeur à la porte pour conclurre la paix: que la trefue tiendroit dans les limites & confins des marines & des ports despuis les sept Caps iusques à la Palace inclusiuement, dans lesquels le commerce seroit libre: que les vaisseaux de commerce ne pourroyent faire aucun dommage d'vne part ni d'autre: que les galeres & vaisseaux armez pourroyent faire guerre: que celuy qui voudroit desdire la trefue, auroit trois mois pour retirer les personnes & biens qui se trouueroyent riere l'autre parti. Ces articles arrestez le Grand-Maistre enuoya au Soubassi auec Cangi-Ibrahim Mosque Parpien Rhodiot, qui n'estoit homme de qualité qu'on craignist de l'hazarder, mais qui sçauoit fort bien la langue Turquesque, pour traicter auec luy de tout le faict de la trefue & de la paix. Et au mesme temps aduint encor vn tremblement de terre le dixiesme Decembre sur les six heures de nuict, fort terrible & espouuentable, qui contraignit les habitans, femmes & enfans de sortir minuds de leurs maisons: aucuns se tenoyent à descouuert emmy les places: aucuns se mettoyent à couuert sous des grottes, des caues, des voutes, ou aux Eglises, ou aux coins des murailles de leurs maisons: & sur les dix heures le tremblement recommença encor plus espouuentable auec vne secousse si violente qu'il fit rendre par toute la ville aux citoyens des cris & gemissements effroyables. Et peu apres il reuint encor plus horrible que deuant. Car les edifices branloyẽt & vndoyoyẽt manifestement:

& si

& ſi la nuict & la crainte de ce qui ne paroiſſoit pas aſſez, le rendoit encor plus effroyable:& en fin vn grand nombre de maiſons ruinerent, ſous leſquelles pluſieurs hommes, femmes & enfans furent opprimez auec plaincte & cris pitoyables; accident encor plus ſcandaleux & horrible parmi les tenebres & obſcurité de la nuict.Il y eut beaucoup d'Egliſes ruinees,& des Palais des Magiſtrats,& le Palais de l'Auberge de Prouence, le Palais du Grand-Maiſtre, & les tours du port ne furent eſpargnees,ni la forteresſe de ſainct Nicolas,qui en fuſt preſque toute ruinee. La nuict ſuyuant il y eut encor vn tremblement, non toutesfois ſi violent; mais il fut ſuyui de vents & orages terribles & impetueux, & de ſi grandes pluyes qu'il ſembloit que Dieu vouloit enuoyer encor vn deluge. Le peuple croyoit qu'il n'en eſchaperoit pas leurs vies,& que c'eſtoit la fin du monde. Ceux qui auoyent leu,auoyent remarqué que Rhodes eſtoit anciennement nee & ſortie de la mer, & craignoyent qu'elle n'y rentraſt: d'autres diſoyent que Rhodes auoit autres fois eſté tant trauaillee des tremblements, que les habitants auoyent eſté contraints de l'abandonner:& en fin Dieu permit que le tremblement s'appaiſa, parce comme il ſemble que ce fuſt par ce dernier effort que les vapeurs qui l'auoyent cauſé,furent eſuantees & exhalees. Parquoy vn chacun ſe mit à baſtir & reſtaurer les maiſons, les murailles, les tours, & le Grand-Maiſtre meſme ſon Palais; lequel prenant ce tremblement pour vn ſignal de l'ire de Dieu prouoquee par les vices & pechez des hommes,voulut reformer la vie & les mœurs du peuple, & eſtablir des rigoureuſes loix contre la ſuperſtition, contre les ſorciers,les blaſphemateurs,les vſuriers, ceux qui procuroyẽt les auortemẽts,rauiſſeurs,violateurs, rufiens,cõcubinaires, adulteres, ſodomites, fauſſaires, faux monnoyeurs & faux teſmoins: defendit de diſputer de la foy, commanda ſous peines rigoureuſes, l'obſeruation des feſtes, defendit eſtroittement les jeux de dez & cartes, & en fit publier des loix municipales par tous les deſtroits de la Religion. En ceſte meſme annee par le decez de Mahomet il y eut diuiſion entre ſes deux enfans. Bajazet lors Gouuerneur de la Paphlagonie l'aiſné, & Iem ou Zizimi qui cõmandoit en la Lycie, partie des Baſchà & autres Chefs inclinans à Bajazet comme l'aiſné,les autres à Zizimi, comme mieux né,& d'vn naturel ſoldateſque, le pere les auoit ainſi eſlognez l'vn de l'autre, à fin qu'ils n'euſſent commodité de conſpirer contre luy:

& parce du viuant de Mahomet ils ne s'eſtoyẽt iamais veu qu'vne fois. Les partiſans les vns contre les autres en vindrent aux mains dans Conſtantinople,& fuſt le threſor Imperial ſaccagé,& vn des Baſcha tué. Acmat-Baſcha, celuy qui auoit pris Otrante, homme d'authorité, ſe declaira pour Bajazet, mit au ſiege Imperial Corcut ſon fils aagé de dixhuict ans, attendant la venue du pere qu'il declaira Roy des Turcs, appaiſa la plus part de la ſedition, attira au parti de Baiazet ceux de la faction de Zizimi, qui en fut tout à coup fort affoiblie. Baiazet vint par la mer noire le premier à Conſtantinople,fuſt ſalué Roy des Turcs,& ſe ſaiſit du Palais & de ce qui reſtoit du threſor, & de toute la ville. Zizimi aſſemblant de lieu en lieu ſes forces,exhorté par ſes partiſans de ne perdre point courage,s'en alla à Pruſſe,d'où il tira grand ſomme d'argent, & de là ſe mit à practiquer & ſoliciter de tous coſtez les principaux du parti de Baiazet; & augmentant de iour à autre ſes forces, ſe diſpoſoit de luy donner la bataille: & Baiazet craignant qu'il ne ſe rendiſt maiſtre de l'Aſie, enuoya contre luy Acmat auec vne puiſſante armee, la plus part de vieux ſoldats. Zizimi qui n'auoit gueres que des ſoldats nouueaux & Aſiatiques, ſe ſentant trop foible abandonna ſon armee, & partit inopinement de Pruſſe auec quarante cheuaux, & paſſant à Hieruſalem, y fiſt ſon oraiſon à Dieu ſur le ſubject du tort que ſon frere auoit de luy, & de là paſſa iuſques au Caire, où le Soudan le receut honorablement comme fils d'Empereur. Zizimi luy remonſtra la nobleſſe de ſa race & ſon infortune, l'ambition & cruauté de ſon frere, la conſequence pernicieuſe de leur diuiſion à ceux de la loy de Mahomet:implora le conſeil & l'aſſiſtance du Soudan, qui loüa ſon deſſein, & l'exhorta de prendre courage,& comporter vertueuſement ſon deſaſtre, & luy offriſt humainement ſon aſſiſtance & ſes moyẽs, l'honora & recueillit auec toute courtoiſie, & deſpuis en ſon particulier ſe reſolut de ne s'empeſcher de ces affaires là, ſinon comme amy & arbitre commun, pour n'irriter pas vn ſi puiſſant voiſin qu'eſtoit Baiazet, auquel il enuoya vn Ambaſſadeur, par lequel il s'offriſt d'eſtre mediateur de leurs differends.Cependant Zizimi alla viſiter le ſepulchre de Mahomet, d'où eſtant de retour, & l'Ambaſſadeur auſſi, le Soudan voulut de plus pres cognoiſtre de leur affaire, & traicter de ceſt accord. Mais il les trouua ſi eſloignez & ſi irritez l'vn contre l'autre,que bien toſt il ſe reſolut qu'il n'y auanceroit rien.Baiazet

meſpri

meſpriſoit Zizimi comme vn homme deſnué & banni. Zizimi ſe voyant inferieur en forces, pour acquerir reputation parmi les gens de guerre, appella ſon frere au duel. Cependãt le grand Caraman voulant vſer de ceſte occaſion, prit eſperance de recouurer la Cilicie que Mahomet auoit oſté à ſon pere, leua vne armee raiſonnable; manda à Zizimi, & s'offrit à luy pour faire la guerre enſemble à Bajazet. Zizimi y preſta l'oreille, & partit d'auec le Soudan, & s'alla ioindre au grand Caraman. Il y auoit auſſi quelques Seigneurs Turcs mal contents de Bajazet, qui l'en ſolicitoyent. Le grand Caraman & Zizimi aſſemblerent leurs forces, & ſe camperent à Larẽda ville de Cappadoce: & de là depeſcherent & ſoliciterent tant pour auoir des hommes & de l'argent, qu'ils aſſemblerent vne grande armee. Bajazet manda contre eux, Achmat Baſcha, qui s'en alla hyuerner à Coni en la Lycaonie, remarquant cependant les deſſeings & mouuements de Zizimi. Mais deſpuis Bajazet ayant aduis que les forces de ſes aduerſaires eſtoyent grandes, s'y en alla luy meſmes auec vne groſſe armee, & ſe campa pres de Pruſſe, & de là euſt aduis qu'Achmat branloit au manche pour prendre le party de Zizimi (& de faict Achmat douta pluſieurs fois à part ſoy de ce qu'il auoit à faire) Bajazet diſſimula ſon ſoupçon le ſe voulant aſſeurer par honneurs & bien-faicts, le careſſa plus que iamais, & luy fit de gros preſents, & aux autres principaux chefs de ſon armee: & Achmat vaincu par les careſſes & liberalités de Bajazet, ſe reſolut de luy garder la foy, & s'eſtant ioinct à luy, ils firent vne armee de deux cents mil hommes. Zizimi ſe voyant de beaucoup inferieur, ſe retira en des lieux forts, & Bajazet ayant faict ſemer vn bruit qu'il deſiroit la paix auec ſon frere, luy offrit deux cents mille eſcus annuels d'eſtat, & moyen d'entretenir vne forme de court Royalle, & à force vaiſſelle d'or & d'argent, & qu'il veſquiſt hors le Royaume des Turcs. Zizimi demandoit vne partie du Royaume de ſon pere; & durant ces traictez il practiquoit les gents de Bajazet, & luy taſchoit de ſerrer auec ſa Cauallerie les deſtroicts par où Zizimi & le grand Caraman pouuoyẽt eſchapper. Dequoy s'eſtants apperceus, ils ſe retirerent inopinement au mont Taurus, & Zizimi ſe voyant deſnué de tout moyen de reſiſter à ſon frere, s'eſtant deſpuis retiré auec le grand Caraman en la Cilicie, ſe reſolut de recourir au Grand-Maiſtre, auquel il eſcriuit, & enuoya ſes Ambaſſadeurs accompagnez de celuy du

Caraman, qui arriuerent à Rhodes le dixieſme de Iuillet mille quatre cents huictante deux. Le Grand-Maiſtre les ouyt en ſa chambre, & deſpuis les fit ouyr au Conſeil. La lettre de Zizimi contenoit creance; & le Caraman par la ſienne prioit affectionnement le Grand-Maiſtre de le receuoir & luy adſiſter de ſa faueur & des forces de la Religion. Les Ambaſſadeurs au Conſeil remonſtrerent la Nobleſſe de leur maiſtre, & ſon infortune, louerent la prudence & magnanimité du Grand-Maiſtre & la generoſité des Cheualiers, la renommee de toute la Religion eſpandue par tout le monde, leur humanité & franchiſe à receuoir courtoiſement toutes ſortes de gents, meſmement ceux qui eſtoyent perſecutez de fortune contraire : demanderent pour leur maiſtre vn ſaufconduit, & qu'il fuſt receu à Rhodes, fauorisé & adſiſté de l'authorité & moyens de la Religion; & s'eſtants inclinez reuerem̃ent la main à la poictrine ſelon leur mode, ſortirent du Conſeil, où les Seigneurs furent d'aduis, pour l'honneur de la Religion, & pour le bien de la Chreſtienté, de receuoir Zizimi honorablement dans Rhodes auec cent hommes pour ſa compagnie, & fuſt dit qu'on enuoyeroit le nauire du threſor, vne galere & vne galeotte aux riuieres du Caraman pour l'y conduire auec vn ample ſaufconduit. Et pour commander aux vaiſſeaux, fut eſleu Aluares de Stuniga Prieur de Caſtille, qui auoit recherché ceſte charge comme pour vne faueur ſpeciale, apres auoir prié Merlo de Pioſaſc Admiral de s'en deſpartir, parce qu'il eſtoit lors comme Procureur du threſor fort occupé aux contes, & ſans preiudice aux preeminences de ſa dignité. Le ſaufconduit fuſt expedié auec vne gratieuſe lettre du Grand-Maiſtre du douxieſme de Iuillet. Le Caraman demanda au Grand-Maiſtre des canoniers & des pouldres pour garnir ſes places contre le Turc. Mais parce que la Religion eſtoit en traicté de paix auec le grand Turc, & qu'on attendoit la venue de Zizimi, & pour autres cauſes, le Grand-Maiſtre & le Conſeil trouuerent qu'il n'eſtoit à propos de le faire, & s'en excuſerent le plus honeſtement qu'ils peurent. Cependant l'armee du Caraman & de Zizimi ſe voyant abandõnee de ſes maiſtres, & comme inueſtie & en danger, ſe rendit incontinent à Bajazet. Cela faict parce qu'il auoit ſceu par vne lettre qu'il auoit intercepté de Zizimi, qu'il ſe deuoit retirer à Rhodes, il manda partie de ſa Cauallerie en diligẽce pour l'attraper. Mais Zizimi ayant preueu à cela, auoit faict

appre

appreſter vn vaiſſeau au bord de la mer, dans lequel ſe voyant pourſuiuy de bien pres, il ſe jetta & s'eſlargit incontinent à la veuë de la Cauallerie de Bajazet eſtendue ſur le riuage de la mer: & ſur ceſte indignation il eſcriuit vne lettre à ſon frere qu'il tira en terre auec vne fleſche, par laquelle il luy reprochoit ſa cruauté & ſa tyrannie, & comme l'ayant chaſsé & desherité il le contraignoit de ſe jetter entre les bras des ennemis mortels de la loy de Mahomet, & de leur maiſon, parmi leſquels il ſeroit contrainct de viure contre les ceremonies & le culte de ſa Religion, auec des grandes menaces de la vengeance diuine, & des imprecations contre luy & ſes enfants pour l'iniuſtice & cruauté dont il le perſecutoit. La lettre fuſt incontinent portee à Bajazet, qui s'en troubla, & pleura, ſoit pour le reſpect de leur Religion, ou pour la crainte de voir ſon frere aſſocié auec ſes plus grands & plus faſcheuz ennemis,& qui ne manqueroyent point de ſe leuer contre luy appuyés de Zizimi & de ſes amis; & en ceſte deſtreſſe il demeura deux iours en ſon pauillon ſans ſe laiſſer voir. Cependant Zizimi ayant apperceu les vaiſſeaux de Rhodes, craignant que ce ne fuſſent des Corſaires, s'accoſta encor de la terre, & là attendit longuement, incertain de ce qu'il auoit à faire; tant que le Prieur de Caſtille approchant de Cypre deſcouurit le vaiſſeau de Zizimi, & l'enuoya recognoiſtre, & luy offrit toute aſſeurance & ſeruice de la part du Grand-Maiſtre, & le receut dans ſon nauire, luy & toute ſa ſuitte auec la reſiouyſſance, les honneurs & bonne chere conuenables à ſa grandeur, nonobſtant les iniures & inimitiés paſſees, dont il le loua grandement, imputant ceſte franchiſe à la Nobleſſe & generoſité des Cheualiers. Le Prieur l'hõnora en toutes ſortes, & le fit ſouper & ſeruir comme Roy ou fils de grand Empereur, & au repas ayant apperceu qu'on luy faiſoit la creance, & entendu la cauſe d'icelle, il ſe fit mettre en vn plat vn morceau de chaſcun des autres plats, & mangea de tout indifferemment, pour monſtrer qu'il n'auoit aucune defiance d'eux. Il arriua au port de Rhodes le vingt quatrieſme Iuillet, & paſſa en terre ſur vn pont couuert & paré de draps d'or & de ſoye, paué de tapis Turquois, & là fut receu par des Seigneurs de la grand' Croix, & monté luy & les ſiens ſur de beaux cheuaux. Le Grand-Maiſtre luy alla au deuant iuſques ſur la place, fort bien accompagné, monté & veſtu ſuperbement, ayant toute la façon & majeſté d'vn grand chef. toute l'artillerie fuſt

deſchar

deſchargee auec le ſon des tambours & trompettes & autres ſignes de reſiouyſſance. Zizimi ayant remarqué de loing le Grãd-Maiſtre, recogneu & admiré la dignité & Majeſté de ſa perſonne, ſe mit par honneur trois fois le doigt en la bouche, comme pour faire faire ſilence à la façon des Turcs quand il eſt queſtion de rendre honneur à quelque grand perſonnage. Ils ſe ſaluerent gratieuſement au rencontre, & s'entretenants par le moyen d'vn truchement, marcherent pair à pair iuſques à l'auberge de France, où eſtoit preparé le logis de Zizimi, qui s'y retira porté ſur les bras de deux Turcs ſelon la grandeur Hotomane; & là changea d'habits, & ſe repoſa auec ſes plus familiers, ſerui abondamment de toutes choſes. Le meſme iour le Grand-Maiſtre deſpeſcha des Ambaſſadeurs aux Princes Chreſtiens, pour leur donner aduis du faict de Zizimi, auec pouuoir de traicter & acheminer ſon affaire: & le iour ſuiuant il l'alla viſiter fort accompagné; & là le Grand-Maiſtre aſſis ſur vne chaire, & Zizimi ſur des carreaux, s'eſtants entreſaluez & careſſez, Zizimi entre autres diſcours fondoit ſon droict au Royaume de Turquie ſur ce qu'il eſtoit naj, ſon pere Mahomet eſtant deſia Roy des Turcs, & Bajazet ſon frere eſtoit né auparauant: ſe plaignoit que Bajazet ne luy laiſſoit aucune part du Royaume, ny des meubles: prioit inſtamment le Grand-Maiſtre de luy adſiſter de ſon conſeil & de ſes forces en ſa calamité. Le Grand-Maiſtre l'aſſeura & conſola, & luy offrit tous ſes moyens, & de la Religion, luy donna aſſeurãce de la faueur & ſecours du Pape & des Princes Chreſtiens: & apres quelques autres propos tenus pour l'entretenir & reſiouir, il ſe retira. Tous les iours ſuiuants comme il conſultoit auec ceux du Conſeil, s'il eſtoit à propos de l'enuoyer en France, meſmement à cauſe du danger qu'il y auoit que Bajazet n'entrepriſt ſur ſa perſonne, comme il ſembloit facile, pour eſtre prochain de là, & pour l'abbord & la communication & frequentation des nations du Leuant: autres diſoyent au contraire, qu'il eſtoit plus expedient de le garder à Rhodes, affin de tenir Bajazet en crainte & ialouſie, & que par ce moyen on feroit touſiours auec Bajazet ce qu'on voudroit, qu'on ne pourroit commodement ni ſeurement ni auec tant de pretexte traicter de ſes affaires s'il eſtoit ſi eſlogné. Sur cela Zizimi de ſoy meſme pour meſmes conſiderations qu'auoit le Grand-Maiſtre, le manda prier de luy donner permiſſion, & l'equipage neceſſaire pour aller en

Ponent,

Ponent, où il deliberoit s'addreſſer au Roy de France, duquel, & du Roy de Hongrie il eſperoit vn plus prompt ſecours. Ce que le Grand-Maiſtre trouua bon. Mais cependant qu'on s'y appreſtoit, Bajazet, qui auoit auparauant commandé au Soubaſſi de Piſſone gouuerneur de Lycie, d'induire le Grand-Maiſtre à rechercher la paix, diſſimulant l'ardent deſir que luy meſme en auoit durant ceſte diſſention, eſtimant que le Soubaſſi traictoit de cela trop lentement, en donna la charge à Achmat Baſſa, qui en eſcriuit au Grand-Maiſtre, & auec beaucoup d'honneur & de louange qu'il luy rendoit par ſa lettre, luy repreſenta les biens de la paix, & l'humanité de ſon Prince, l'inuita & exhorta ouuertement à la paix, & s'offrit de s'employer pour la moyenner. Le Grand-Maiſtre, non qu'il adiouſtaſt foy au langage du Baſſa, mais pour le deſir qu'il auoit que les ſubjects de la Religiõ iouyſſent de quelque repos pour ſe releuer des incommoditez & ruines des guerres paſſees, par l'aduis du Conſeil reſcripuit au Baſſa, & monſtra ne vouloir refuſer le traicté de paix, & par vn preallable, pria Achmat de faire relaſcher quelques priſonniers des ſubjects de la Religion que les Turcs auoyent pris contre le traicté de trefue; il auoit quelque temps auparauant mandé le Cheualier Michel de Pagnac au Pape, pour le ſupplier de luy permettre de traicter la paix; en receut la permiſſion par vne lettre que luy en eſcriuit le Cardinal de Rouan par commandemẽt de ſa Saincteté au propre temps que Zizimi arriua à Rhodes: & Bajazet aduerty & picqué du bon accueil & honneur qu'on luy auoit faict, manda encor à Achmat de reprendre & preſſer le traicté de paix auec le Grand-Maiſtre, luy donnant par ſa lettre tout pouuoir d'en vſer comme il verroit pour le mieux ſelon ſa prudence. Le Baſſa ſupprima la lettre pour ne manifeſter le trop grand deſir que Bajazet auoit de la paix, & en eſcriuit encor au Grand-Maiſtre, luy donnant aduis qu'il auoit mandé qu'on relaſchaſt les eſclaues qu'il demandoit. Le Grand-Maiſtre tout reſolu d'y entendre, cependant que Zizimi faiſoit ſes preparatiues pour aller en Ponent, de l'aduis du Conſeil nomma Guy de Montarnaud Commandeur de Condat, & le Cheualier Leonard du Prat pour aller à la porte du grand Turc pour conclurre la paix, ſans parler de donner tribut, ny aucun preſent, ny d'enuoyer chacun an vn Ambaſſadeur à la porte: Mais conformement à vne minute d'articles qu'il leur bailla. Cependant Zizimi fut

prest à partir, & luy bailla le Grand-Maistre pour le conduire Merlo de Piozazo Prieur de Lombardie, Guy de Blanchefort Commandeur de Morterols, Charles Alemand Commandeur d'Auignon, & le Cheualier Guillaume Archinaud pour maistre d'hostel, auec pouuoir de prendre, emprumpter & employer tout ce qui estoit necessaire pour le traicter luy & sa suitte honorablement. Le iour auant celuy du despart le Grand-Maistre le traicta splendidement, où lon remarqua qu'il s'ennuyoit d'estre assis à table, & eust mieux aimé d'estre assis à terre sur vn carreau les iambes replices à la façon des Turcs. Il tenoit l'estomac & la face panchés sur les viandes, & souuent regardoit au Grand-Maistre, remarquant la façon qu'il tenoit à la table & au manger. Il ne prit point de goust à la musique, ny au son des fleutes: Mais il prit plaisir à vn instrument Turc, & au chant barbare d'vn Turc qui faisoit la cuisine du Grand-Maistre. Il estoit aagé d'enuiron vingt huict ans, grand & robuste. Il auoit l'air de face & le regard farouche & hautain, meslé neantmoins par fois d'vne certaine benignité. Il estoit addroit à monter à cheual, & à sauter, & aux autres exercices. Il estoit fort cholere, & durant sa cholere il iettoit vne voix aigue & comme de cheure: Mais si quelque homme de qualité paroissoit, il reprimoit incontinent son courroux, & dissimuloit sagement sa passion. hors la cholere il auoit la parolle graue & temperée, mais rare. il monstroit vne grandeur & majesté Royalle comme s'il eust esté bien estably Empereur des Turcs. Il mangeoit fort & sans mascher, & beuuoit le vin fort espicé. Il mangeoit & beuuoit plus qu'il n'estoit bien seant à sa grandeur, & mangeoit volontiers des melons & des œufs, & peu de pain, & la plus part de la chair rostie, & beuuoit en son ordinaire de l'eau succrée. Il se plaisoit en habits somptueux, se baignoit souuent aux estuues, & apres l'eau chaude se faisoit lauer d'eau froide. Il se baignoit tous les iours en la mer, & se despouilloit deuant les gens sans honte ny respect. Il auoit vn aspect melancholique, & comme raui en hautes pensees, & auoit rarement la face ioyeuse, sinon en la presence du Grand-Maistre. Il battoit luy mesmes ceux des siens qui s'enyuroyent. Il estoit inquiete, & alloit de chambre en chambre remarquant curieusement toutes les particularitez, faisoit souuent porter son lict d'vn lieu à l'autre, quelque fois sur le couuert, & aymoit fort l'air fraiz. Il fust dés sa ieunesse nourry aux lettres, & escriuit d'asses

d'aſsés bon ſtyle en ſa langue la vie & les geſtes de Mahomet ſon pere. il auoit laiſsé ſa femme fille du Roy de Seruie, & ſes enfants au Soudan du Caire. Apres le feſtin il remercia fort le Grand-Maiſtre, & luy laiſſa vn plein pouuoir de traicter la paix entre luy & Bajazet, & vn manifeſte contenant que c'eſtoit luy qui de ſon mouuement auoit requis d'eſtre conduit en France, & vn ample traicté de confederation & alliance entre luy & la Religion que ie laiſſe, parce que deſpuis il ne fuſt d'aucun effect. Il fut conuoyé iuſques au port auec les meſmes hõneurs qu'il auoit eſté receu, & mõta ſur le grand nauire le premier de Septembre; & par le meſme voyage le Grand-Maiſtre donna aduis du tout au Roy de Naples, & autres Princes Chreſtiens, pour les exhorter à vſer de ceſte occaſiõ de faire la guerre aux Infidelles. ce que deſpuis ne fut de point d'effect. Le iour ſuiuant partirent les Ambaſſadeurs pour aller au grand Ture. Le Soubaſſi de Piſſonne les arreſta, & les feſtoya quelques iours, s'eſſayant cependant (mais en vain) de tirer d'eux ce qui eſtoit des deſſeins de Zizimi, à quoy ils reſpondirent accortement ſuiuant l'inſtruction qu'ils auoyent ſur ce ſubiect du Grand-Maiſtre. Achmat ſçachant qu'ils eſtoyẽt en chemin, enuoya au Grand-Maiſtre la lettre de Bajazet, qu'il auoit ſupprimé, qui eſtoit lettre de creance pour Achmat, & la manda ainſi de vieille datte comme ſi elle euſt eſté retardee par quelque empeſchement fortuit. Les Ambaſſadeurs paſſez outre furent receuz honorablement & introduits en la preſence de Bajazet, qui les careſſa & demanda comment ſe portoit le Grand-Maiſtre: & pour garder ſa grandeur, les renuoya aux Baſſa pour dire & traicter de ce qui eſtoit de leur charge, diſant qu'il s'en remettoit à eux. Et là les Ambaſſadeurs declarerent qu'ils n'auoyẽt point de pouuoir de traicter ſinon egalement, & ſans parler de tribut ny d'autre recognoiſſance. Là deſſus Achmat fit ſemblant d'entrer en cholere, & ſe mettre en action, & s'eſmerueiller qu'vn ſi petit Prince euſt l'audace de vouloir traicter du pair auec vn ſi grand monarque que Bajazet. Les Ambaſſadeurs au contraire ſans rien s'eſtonner, alleguoyent librement que leur Ordre eſtoit fondé ſur la deffenſe de la foy Chreſtienne, & ſoubs la protection de Dieu; & qu'ils ne pouuoyent s'eſtonner d'vne oſtentation de grandeur & de forces humaines. Et que iuſques à lors ils s'eſtoyent bien maintenus ſans ſouffrir inſulte ny affront, & que ſelon leur inſtitution, la guerre leur eſtoit

auſſi bonne que la paix, & qu'ils employeroyent touſiours leurs vies auant que leur Religion fuſt tant ſoit peu entachee d'aucune laſcheté. Là deſſus Miſach Baſcha prit la parole, diſant qu'il cognoiſſoit les Cheualiers de Rhodes, & qu'il auoit eu affaire à eux, & remonſtra leur nobleſſe, & leur courage inuincible, & que ſelon leur qualité & profeſſion ils ne ſe pouuoyent honeſtement aſſubiectir à rien, & qu'il ne falloit point prendre cela d'eux en mauuaiſe part, ni apporter des nouuelles difficultez qu'on n'auoit iamais faict auec eux; & ainſi il appaiſa ceſte altercation, & fuſt le traicté conclu à peu pres ainſi que les Ambaſſadeurs l'auoyent apporté: A ſçauoir qu'ils ne feroyent aucune guerre les vns aux autres en aucun lieu, eux ny leurs ſubjects. Que les marchands & vaſſaux d'vne part & d'autre pourroyent traffiquer & aller par tous les eſtats & lieux de party contraire en toute ſeurté. Que les marchands payeroyent par tout les gabelles & impoſitions, & que tous differends ſe termineroyent ſelon la couſtume des lieux. Que la Religion auroit traicte des pays du grand Seigneur de grains & du beſtail, & autres victuailles en payant. Que les vaiſſeaux de guerre ſe rencontrants ſe ſalueroyẽt: que chacun maiſtre retireroit ſon eſclaue fugitif de meſme loy ſans rien payer, & de loy contraire en payant vingt eſcus pour teſte. Que toutes ſortes de gents pourroyent refugier en ſeurté au chaſteau ſainct Pierre. Bajazet ſoubſcriuit & iura ſolennellement l'obſeruation de ces articles en preſence des Ambaſſadeurs; & cela faict il les fit appeller en ſon cabinet, & là les careſſa, & les fit ſeoir, & s'enquit d'eux où ils auoyent laiſſé Zizimi, & qu'il faiſoit, & qu'il deliberoit de faire. A quoy ils reſpondirent ſobrement ſelon leur inſtruction; & incontinent apres il les licentia gracieuſement, & leur donna des beaux preſents, & enuoya auec eux vn Ambaſſadeur ſien Conſeiller, nommé Cagritaim. Ils arriuerent à Rhodes le deuxieſme de Decembre, & preſenterent les articles de la paix au Conſeil, où ils furẽt leuz, & l'approbation de Baiazet couchee en langue Grecque. La paix fut approuuee par le Conſeil, & publiee par la ville & Iſle de Rhodes, & au chaſteau ſainct Pierre. L'ambaſſadeur de Baiazet voulut expoſer au Grand-Maiſtre en priué ce qui eſtoit de ſa charge, qui eſtoit en ſomme, qu'il eſtoit fort content que Zizimi ſe fuſt retiré à Rhodes, & du bon traictement que le Grand-Maiſtre luy faiſoit, & qu'il deſiroit qu'il

fuſt

fuſt gardé ſeurement, & offrit à ceſt effect de contribuer à la deſpenſe qui ſeroit neceſſaire, & de remplacer à la Religion les pertes & dommages que Mahomet ſon pere leur auoit faict en l'iſle de Rhodes & autres de la Religion. Le Grand-Maiſtre ayant fait rapport de cela au Conſeil, furent deputez Iean Quendal Turcoplier, le Cheuallier Diomede de Villeragut, & le Cahorſin, qui traicterent plus particulierement auec l'Ambaſſadeur; & apres pluſieurs conferances, le Grand-Maiſtre conſiderant que les Princes Chreſtiens eſtoyent entre eux en guerres & diuiſions, & qu'il n'y auoit moyen d'vſer de l'occaſion de Zizimi pour entreprendre contre Baiazet choſe d'importance, & qu'il failloit temporiſer iuſques à vn temps plus propre: En fin le traicté fut conclu à ces conditions, que Baiazet payeroit chacun an par aduance, le premier payement commençant le premier d'Aouſt trente cinq mil ducats Venitiens au profit du threſor de la Religiõ pour l'entretenement de Zizimi, & dix mil ducats chacun an, & au meſme terme au profit du Grand-Maiſtre pour recompenſer les pertes qu'il auoit ſouffert aux guerres paſſees: Et par contre que Baiazet obſeruant ce que deſſus, la Religion garderoit & contiendroit Zizimi en paix, & ſans qu'il peuſt mouuoir guerre, ni entreprendre contre Baiazet, dont la Religion ne ſeroit tenue, & demeureroit en ſa liberté ſi Baiazet n'obſeruoit ce que deſſus: & nonobſtant cela, que la paix demeureroit ferme & ſtable comme elle eſtoit auparauant accordee entre eux. ce qui fut conclu le huictieſme Decembre 1482. au grand honneur de la Religion, à laquelle il ſembloit que le grand Seigneur par maniere de dire ſe fuſt d'autant rendu tributaire. En ce temps Iaques Heting fuſt priué de ſon Prieuré d'Hybernie, parce qu'il n'eſtoit venu au ſecours de Rhodes, & refuſoit de payer l'impoſition faicte au Chapitre general tenu à Rome en l'annee 1466. & le iour ſuyuant ſon Prieuré fuſt conferé au Cheuallier Marmaduc Lomelay. L'ambaſſadeur de Baiazet retourné à Conſtantinople, le Grand-Maiſtre eſcriuit à ſa Saincteté, luy donnant aduis de la paix faicte auec Baiazet, & des articles conuenus par icelle, & du traicté faict touchant Zizimi, remonſtrant qu'il ne contreuenoit à l'aſſeurance qu'on luy auoit donnee, parce que c'eſtoit pour ſa conſeruation, & parce qu'il auoit promis de ſe conduire par le conſeil du Grand-Maiſtre; & comme il eſtoit à propos & neceſſaire que Zizimi fuſt gardé ſeurement, pour touſiours contenir Baja-

zet, qui n'oſeroit rien entreprendre contre les Chreſtiens cependant qu'ils auroyent Zizimi en leur pouuoir. Luy donna auſſi aduis que Acmat Baſcia pour ſoupçon de trahiſon auoit eſté tué, & quelques vns des plus apparents Cadis & Soubaſſi eſtranglez, & le Baſcia Iſaac, homme graue & ancien, ſuſpendu de ſa charge, & tous pour ſoupçon d'auoir fauoriſé le parti de Zizimi. En ce temps il y auoit guerre obſtinee entre le Pape, les Venitiés, les Geneuois, & les Sienoys d'vne part; le Roy de Naples, les Florentis, & le Duc de Milan d'autre: & encores entre les Venitiens & Hercules Duc de Ferrare pour les confins & les Salins de Lomachio. Les Venitiens dreſſerent vne armee ſur le Pau conduite par Damian More contre les Ferrarois. Ceſte armee fuſt ruinee par la peſte, & en mourut le More & Antoine Loredan Prouidadour. L'autre fut enuoyee en l'Apouille, ſous la charge de Victor Soranzo contre le Roy Ferdinand; & par terre ils enuoyerent contre le Duc de Ferrare d'autres forces conduites par Robert de ſainct Seuerin, & d'autres à Robert Malateſte, lequel ayãt fort moleſté le Duc de Ferrare, fuſt enuoyé à Rome au ſecours du Pape Sixte IV. contre Alfonſe Duc de Calabre fils du Roy Ferdinand, qui eſtoit tous les iours aux portes de Rome, & vainquit en bataille rangee Alfonſe, qui y fuſt demeuré, n'euſt eſté qu'il fuſt tiré hors de la preſſe ſur les eſpaules des Turcs qu'il auoit pris à ſon ſeruice quand il reprit Otrante. Le Roy Ferdinand receut ceſte perte au propre temps qu'il receut la lettre du Grand-Maiſtre, qui l'exhortoit à la guerre contre le Turc. Le Roy luy reſcriuit, & s'excuſa ſur ſes affaires, comme firent auſſi les autres Princes Chreſtiens, horſmis Matthias Roy de Hongrie, qui eſtoit fort deliberé: mais comme il veid que les autres Princes ne ſe remuoyent point, il ne bougea non plus. Ainſi toutes les exhortations & diligences que ſceuſt faire le Grand-Maiſtre s'en allerent en fumee. En ce temps ſe trouuoit en la Cour du Roy Matthias vn fils d'Amurat frere de Mahomet qui auoit eſté pris priſonnier ieune enfant par des Chreſtiens, & amené au Pape, où il ſe fiſt Chreſtien, & apprit les lettres Latines, & de là paſſa en Hongrie, où ſçachant la diuiſion qui eſtoit entre Bajazet & Zizimi, & que Zizimi eſtoit retiré à Rhodes, eſcriuit vne lettre au Grand-Maiſtre en langue Latine, par laquelle il diſoit que Mahomet eſtoit fils baſtard d'Amurath, & n'auoit rien au Royaume des Turcs, ni par conſequent Bajazet ni Zizimi, & que luy eſtoit

le fils

le fils legitime d'Amurat, & par ainſi que le Royaume des Turcs luy appartenoit; & que ſi Grand-Maiſtre s'informoit de luy, il trouueroit qu'il auoit des grands parentez & des amis en Turquie, par le moyen deſquels il eſperoit d'eſtre remis en ſon Royaume, ſi le Grand-Maiſtre & les autres Princes Chreſtiens luy vouloyent aſſiſter. Cependant Zizimi fut conduit en France, & ſalua le Roy, qui ſe monſtra aſſez retenu aux affaires de Zizimi, lequel s'en partit, & fuſt mené à Bourganneuf en Auuergne, où il fuſt traicté touſiours magnifiquemẽt, & touſiours neantmoins gardé ſoigneuſement, de crainte qu'on n'entrepriſt ſur ſa vie, & qu'il ne ſe vouluſt euader, dont on auoit remarqué quelques indices, ce que toutesfois il n'eſſaya point. De là quelques vns voulurent calomnier la Religion, de n'auoir pas tenu parolle à Zizimi, le retenant comme priſonnier. Mais à bien conſiderer ſelon la condition du temps, & l'eſtat des affaires des Chreſtiens; on ne pouuoit prendre autre reſolution pour le bien de la Chreſtienté, ni pour la ſeurté & bien de Zizimi. il parut en ce que durant le temps qu'il fuſt gardé, Baiazet n'oſa iamais rien remuer contre les Chreſtiens, & ne peut auſſi rien effectuer contre la perſonne de Zizimi: A quoy il n'euſt manqué ſi on luy euſt laiſſé faire, ioint que Zizimi ne pouuoit rien entreprendre contre le Turc, ſinon que les Princes Chreſtiens ſe fuſſent liguez contre luy. A quoy ils ne ſe trouuerẽt diſpoſez, & ne pouuoit Zizimi s'en plaindre, s'eſtant ſouſmis quand il recourut à la Religion à tout le traicté que le Grand-Maiſtre voudroit faire pour luy auec Bajazet, & qu'il vouloit obeïr en tout & par tout à ſon conſeil & volonté: Et quant aux quarante cinq mille ducats, la Religion les deſpendoit entierement à l'entretenemẽt de Zizimi, & pour ſes affaires, & y mettoit encor du ſien. Cependant Baiazet ouy le rapport de ſon Ambaſſadeur, fuſt fort content de ſa negotiation, & de ce que Zizimi eſtoit allé en France, eſtimant que plus il ſeroit eſloigné, moins il luy pourroit nuire. Et depeſcha incontinẽt vn nõmé Aſſambei à Rhodes, où il porta les quarante cinq mille ducats pour la premiere paye, & furent receus les trente cinq mil au nom du threſor, & les dix mille par le Grand-Maiſtre. Ce payement faict, Aſſambeï pria le Grand-Maiſtre & le Conſeil de l'adreſſer & faire conduire en France pour aller viſiter le Roy de la part de ſon Seigneur, & le prier de trouuer bon que Zizimi demeuraſt paiſible en ſon Royaume, gardé par les Cheualliers de Rhodes.

Rhodes. C'eſtoit le pretexte du voyage d'Aſſambeï : mais en effect c'eſtoit pour s'eſclaircir s'il eſtoit vray que Zizimi fuſt allé en France. Dequoy Baiazet ne ſe fioit pas au dire du Grand-Maiſtre. Lequel de l'aduis du Conſeil deputa Charles de Noray Hoſpitalier pour conduire Aſſambeï en France, & eſcriuit du tout à ſa Saincteté par lettre du vingtſeptieſme May, 1483. En ce temps le Grand-Maiſtre ayant aduis que pluſieurs femmes Chreſtiennes ſe desbordoyent par auarice auec les Turcs, & qu'il s'y commettoit chacun iour des choſes enormes, fit publier ſur cela vne ordonnance auec toute rigueur, que ceux qui commettroyent telles abominations, maſles ou femelles auec les Turcs, Mores, ou Iuifs, & les rufiens qui ſeruiroyẽt à cela, ſeroyent bruſlez tous vifs. Apres cela le Grand-Maiſtre de l'aduis du Conſeil conſiderant l'importance qu'il y auoit de faire bien garder Zizimi, permit à Guy de Blanchefort Commandeur de Morterols qui l'auoit en garde, d'y employer & faire venir tant de Cheualliers & Religieux qu'il iugeoit neceſſaire, à condition que ſeruants à cela, ils ioüiroyent de leur ancienneté comme s'ils eſtoyent reſidents au Conuent. En Septembre ſuyuant fut tenu le Chapitre general, duquel les actes ſe ſont eſgarez, & ne s'en trouue autre memoire, ſinon que le Pape les confirma, & ne voulut voir les cõptes des deniers receus des Iubilez qu'il auoit octroyé pour le ſecours de Rhodes, & ſe contenta que le Grand-Maiſtre les euſt veu. Accorda vn brief rigoureux contre les mauuais payeurs des droits du threſor, ſe loüa fort du grand deuoir que le Grand-Maiſtre & les Cheualliers auoyent faict contre les Infidelles. Promit & donna aſſeurance qu'il ne confereroit plus des benefices de la Religion, excepté quelques vns qu'il auoit baillé à ſes parents. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil choiſirent pour protecteur de la Religion, le Cardinal Roderic Borgia Valentin, qui fut deſpuis le Pape Alexandre VI. & luy en enuoyerent lettres. En l'annee mil quatre cents huictante quatre le Grand-Maiſtre aduerty que Bajazet preparoit vne armee pour enuoyer contre le Roy de Naples, à la priere des Venitiens, qui vouloyent diuertir le Roy qu'il ne peuſt ſecourir le Duc de Ferrare ſon gendre, contre lequel ils faiſoyent la guerre : preuoyant cependant au faict de la Religion, prepara en toute diligence tout ce qui eſtoit neceſſaire pour la deffence de Rhodes, & retint aux gages de la Religion tous les vaiſſeaux eſtrangers qui ſe treuuerent au port

de

de Rhodes ; entre autres François Megue Gentil-homme Geneuois, lequel s'eſtant monſtré homme de valeur, & faict des bonnes priſes ſur les Turcs, s'habitua & prit femme à Rhodes (& de luy eſt deſcendu deſpuis François Megue Vicechancelier de la Religion) & de l'aduis du Conſeil enuoya Meſque Perpian Rhodiot, homme prudent & experimenté Ambaſſadeur au grand Turc, par lequel il proteſtoit que ſi Bajazet enuoyoit vn' armee hors le deſtroict de Gallipoli, le traicté faict auec luy touchant Zizimi ne pourroit tenir, & que ſi à ceſte occaſion les Princes Chreſtiens eſtoyent ſuſcitez contre luy, cela ſeroit aduenu par ſa faute, & non par celle du Grand-Maiſtre, lequel en ce cas pourueoirroit aux affaires de la Religion, auec charge neãtmoins qu'il ſe gardaſt bien de faire aucun ſemblant que le Grand-Maiſtre euſt tant ſoit peu de crainte des forces de Baiazet, ni d'vmbrage que Baiazet vouluſt rompre la foy & la paix : & que s'il le faiſoit, qu'il s'en repentiroit le premier, & que la Religion ſe trouueroit pourueuë d'autres forces qu'il ne penſoit. Le Perpian fuſt bien veu du grand Seigneur, qui l'ouyt deſpuis ſeul en ſon cabinet. il luy repreſenta par viues raiſons, & ſi à propos, comme il n'eſtoit pas expedient pour le bien de ſon ſeruice, qu'il ſuſcitaſt par ce nouueau remuement les Princes Chreſtiens contre luy, attendu meſmes la diuiſion d'entre luy & ſon frere Zizimi. Que Baiazet apres s'eſtre quelque temps troublé de ceſte propoſition, y ayant penſé ſe reſolut tout à coup d'accorder la demande de Perpian pour le reſpect comme il diſoit & faueur qu'il portoit au Grand-Maiſtre, & le luy promit ainſi d'vn viſage ſerein, & en parolles amiables, & commanda à Mizac Paleologue & autres Baſchà de faire ceſſer toutes les preparatiues d'armee, & en eſcriuit vne gracieuſe lettre au Grand-Maiſtre. En ce temps Charles de Noray renunça à la dignité d'Hoſpitalier, qui fut conferee au Cheuallier Elie du Bois, lequel fuſt preferé en cela au Cheuallier Dauid de Sarcin Baillif de la Moree, parce qu'il eſtoit redeuable au threſor de cinquante florins. Cependant arriua à Rhodes vn Gentil-homme depeſché par le Roy de Naples auec lettres du Roy, & du Pape, & du Turcoplier, qui eſtoit demeuré Procureur general de la Religion à Rome, par leſquelles le Grand-Maiſtre eſtoit prié de s'interpoſer que le grãd Turc n'enuoyaſt point ſon armee en la mer Mediterranee, à quoy il auoit deſ-ja pourueu auant que d'en eſtre requis, & en donna aduis à ſa Saincteté par

le meſme Gentil-homme, qu'il r'enuoya en diligence auec vne coppie de la lettre de Bajazet : & fuſt ſa valeur & preuoyance extremement louëe par ſa Saincteté, & par le ſacré Conſiſtoire. Bien toſt apres le Grand-Maiſtre receut lettres des Roys de Caſtille, de Naples, & de Hongrie, qui le prioyẽt chacun d'eux d'empeſcher que l'armee du Turc n'allaſt contre les Chreſtiens, & pour le meſme effect, de leur remettre la perſonne de Zizimi. Le Grand-Maiſtre leur reſcriuit, & s'excuſa de ne pouuoir leur deliurer Zizimi, & leur aſſeura qu'il feroit luy meſme le meſme effect, le gardant en ſon pouuoir iuſques à ce qu'il arriuaſt occaſion, (comme il eſperoit de voir) aux Princes Chreſtiens de faire quelque entrepriſe contre le Turc; lequel apres le deſpart du Perpian, reſolu d'entretenir la paix auec la Religion, & de faire paroiſtre la bonne volonté & faueur qu'il portoit au Grand-Maiſtre, & pour l'obliger d'auantage, luy enuoya par Cariatibei ſien fauori, la main droicte de ſainct Iean Baptiſte, trouuee auec autres reliques au threſor de Mahomet, où elles furẽt portees apres la priſe de Conſtantinople. Cariatibei arriua à Rhodes le 20. d'Auril, & preſenta la caiſſe au Grand-Maiſtre & au Conſeil, où elle fuſt receuë auec grand honneur, & auec vn extreme contentement & conſolation du Grand-Maiſtre & des Religieux, & vne gracieuſe lettre du grand Seigneur ſur ce ſubject. Le Cariatibei fut auſſi receu honorablement, & conuoyé au partir du Conſeil par deux Seigneurs de la grand Croix qui le mirent par honneur au milieu d'eux. La caiſſe fut miſe en la chappelle du Grãd-Maiſtre, attendant qu'on preparaſt ce qui eſtoit neceſſaire pour la receuoir auec les honneurs & ceremonies requiſes. Cependant furent deputez pour enquerir de la verité de ceſte ſaincte relique, le Drappier, le Prieur de l'Egliſe, & le Vichancellier Cahorſin; & fut trouué par le rapport de pluſieurs perſonnages dignes de foy, Grecs & citoyens de Conſtantinople, que c'eſtoit veritablement la main droicte de ſainct Iean Baptiſte, qui auoit eſté portee d'Antioche à Conſtãtinople. Le Cahorſin en eſcriuit l'hiſtoire en langue Latine, qui contenoit qu'elle eſtoit demeuree en grand' veneration l'eſpace de cinq cents ans en l'Egliſe de ſainct Iean de la Pierre fondee par l'Empereur Iuſtinian. Le corps de ſainct Iean auoit eſté par ſes Diſciples tranſporté & enſeuely à Sebaſte, & peu apres ſainct Luc Euangeliſte nouuellement faict Chreſtien, y alla, & ſepara la main droicte de ce ſainct corps, & l'empor

l'emporta à Antioche. Et trois cents ans apres au temps que Iulian l'Apoſtat faiſoit bruſler toutes les ſainctes reliques, ceſte main fut par quelques Chreſtiens ſoigneuſement conſeruee: & long temps apres que la croyance Chreſtiéne commençaſt à refroidir en Syrie par les incurſions des Barbares, pour retenir & confirmer les Chreſtiens en leur foy, Dieu permit que ceſte main y fit des ſignalez miracles. Il y auoit vn grand Dragon dans vne cauerne, duquel le peuple d'Antioche par vn inſtinct diabolique expoſoit chacun an vn corps humain pour l'appaiſer, & ſe racheter des rauages & infection peſtilente & mortelle qu'il rendoit au païs: il aduint qu'vn pauure Chreſtien, duquel on auoit deſtiné la fille pour eſtre deuoree du Dragon, recourut à la main de ſainct Iean Baptiſte, & faiſant ſemblant de la baiſer, en emporta auec les dents vn petit morceau: & venu le iour deſtiné, il mena luy meſmes ſa fille vers la cauerne: & comme le Dragon s'aduançoit la gueule ouuerte pour l'engloutir, s'eſtant muni du ſigne de la Croix, il luy ietta dans la gorge ceſte particule de la main de ſainct Iean, dont le Dragon demeura en vn inſtant mort & eſtendu ſur la place. Vn autre miracle faiſoit ceſte main. C'eſt que chacun iour de l'exaltation ſaincte Croix on faiſoit à Antioche vne proceſſion ſolennelle, où le Patriarche la portoit reueſtu de ſes habits Pontificaux: & arriuez à la campagne ſur vn lieu eminent, il eſleuoit ceſte main en haut; & ſi la ſaiſon deuoit eſtre bonne & plantureuſe, la main s'ouuroit & s'eſtendoit de ſoy meſme: ſi au contraire elle deuoit eſtre mauuaiſe & infertile, la main & les doigts ſe retiroyent & reſerroyent comme vn poing. & cela aduenant, les habitants d'Antioche pouruoyoyent à leurs affaires & neceſſitez auenir. En ce temps Conſtantin Romain Empereur de Conſtãtinople auoit vn frere nommé Romain, qui auoit grand' deuotion à ſainct Iean Baptiſte, & deſiroit extremement d'auoir ceſte main en ſon pouuoir: & parce que les citoyẽs d'Antioche, à cauſe des miracles, la reueroyent, & la gardoyent auec vn grand ſoing & ialouſie, vn certain Souſdiacre de l'Egliſe d'Antioche l'enleua ſecrettement, & l'emporta à Conſtantinople, où l'Empereur la receut auec grande veneration, & la mit entre ſes plus precieux ioyaux. Et apres auec vne ceremonie & pompe ſolennelle, il la fit porter au Monaſtere de ſainct Iean de la Pierre, où elle fut conſeruee iuſques à la priſe de Conſtantinople, que Mahomet fit publier, que tous reliquaires & ioyaux des

Egliſes luy fuſſent portez, & luy fut portee la main de ſainct Iean Baptiſte, qui demeura en ſon threſor, iuſques à ce que Baiazet ſon fils l'enuoya au Grand-Maiſtre. Auquel temps le Soudan d'Ægypte, qui auoit en diuerſes façons contreuenu à la paix, auoit faict courre ſes vaiſſeaux ſur les terres de Rhodes, & retenu priſonniers en Alexandrie & en Syrie des marchands ſubjects de la Religion. Ce qui auoit contrainct le Grand-Maiſtre d'en faire le meſme, voyant la paix faicte entre la Religion & le grand Turc: & craignant que le Grand-Maiſtre ſe voyant en paix de tous autres coſtez, ne luy fiſt plus forte guerre, & ne s'alliaſt contre luy auec autres Princes Chreſtiens, luy enuoya vn preſent de trois cents mille rebabes de froment, & vn Mammeluc ſien fauori nommé Duan Aga pour rechercher la paix, & en traicter auec le Grand-Maiſtre, lequel conſiderant que la paix qu'il auoit faict auec le grand Turc, n'eſtoit pas trop aſſeuree, comme ne l'ayant fait que pour crainte de ſon frere, qui eſtoit au pouuoir de la Religion, il ne ſe faindroit point d'ouurir la guerre s'il luy pouuoit ſurprendre quelque place d'importance. Pour ces conſiderations de l'aduis du Conſeil. Il accepta le preſent & la paix, qui fut entre eux conclue aux conditions accouſtumees de ceſſation d'armes & tous actes d'hoſtilité, de la liberté & frequentation du commerce d'vn parti auec l'autre, ſans toutesfois y comprendre les Corſaires eſtrangers ſubjects à autres Princes, ni la galere du Pape conduite par le Cheuallier Raimond Flauian. Que ceux d'vn parti auroyent vn Conſul riere l'autre. Que la Religion auroit la traicte libre de grains & autres prouiſions ſur les terres du Soudan. Ces articles furent approuuez au Conſeil le treiziesme de May, & enuoyez par Baſile Aonet Rhodiot au Soudan; qui les approuua, & iura l'obſeruation. Apres cela la verification ſuffiſamment faicte de la verité de l'hiſtoire de la main de ſainct Iean Baptiſte comme a eſté dit cy deſſus, le vingt troiſieſme de May, & quatre ans apres que le meſme iour les Turcs auoyẽt mis le ſiege deuant Rhodes, le Clergé de Rhodes, les Religieux, & le peuple partirent en proceſſion de l'Egliſe ſainct Iean, & allerent à la chappelle du Palais du Grand-Maiſtre, qui les attendoit auec les Seigneurs de la grand Croix, & deliura auec toute reuerence & deuotion la ſaincte main au Prieur de l'Egliſe, & de là ils marcherent tous ſolennellement en proceſſion iuſques à la place, où eſtoit dreſsé vne forme de Throne ou Perron couuert

uert d'vn riche daix, où la ſaincte Relique fut poſee dans vn reliquaire d'yuoire enrichy de pierreries, & fermé tout à l'entour de cryſtal, à trauers duquel le peuple pouuoit voir la ſaincte Relique qui eſtoit dedans; & là fut faicte vne predication ſur ce ſubject par vn Religieux Auguſtin, & apres par le Prieur de l'Egliſe, qui tira la relique hors de ſon tabernacle, la leua en haut, & la monſtra nue & deſcouuerte pour le contentement du peuple. Cela faict elle fut en la meſme ſolemnité portee de là à l'Egliſe ſainct Iean: & apres que le Prieur de l'Egliſe l'eut preſentee à baiſer au Grand-Maiſtre, & aux Seigneurs & Cheualiers, & aux citoyens, la poſa ſur le grand autel auec le chant de la muſique, les louanges & prieres conuenables. Le Grand-Maiſtre l'orna depuis d'vn riche tabernacle de fin or auec des riches pierreries, ainſi qu'on le void auiourd'huy. Cependant le Grand-Maiſtre bien aduerty que Bajazet, quoy qu'il fiſt ſemblant d'aymer le Grand-Maiſtre, eſtoit neantmoins tres-mal content & enuemíné contre luy & la Religion, ſe preparoit à la guerre & à la defence de Rhodes, & en communiqua ſon aduis au Conſeil, qui eſtoit d'enuoyer querir deux cents mille muids de froment en Sicile par le Cheualier de Villeragut, & autres deux cents mille ſur vn gros nauire ſoudoyé à ceſt effect: & le froment achepté des deniers de France, qu'on demanderoit à Bajazet vne traicte pour autres quatorze mille muids. Que le gros nauire du threſor qui eſtoit à Marſeille ameneroit des ſoldats & des munitions & des prouiſions. Qu'vn autre nauire apporteroit d'Eſpagne des poudres & du plomb & autres munitions & des ſoldats. Qu'vn gros nauire de Raguſe, qui eſtoit au port, apporteroit de l'iſle de Samo du bois propre à faire l'affuſt de l'artillerie. Qu'on augmenteroit le nombre des canons pres de la Iuifuerie & de la tour de ſainct Nicolas, & qu'on continueroit de trauailler à profonder & eſlargir les foſſez, & qu'on feroit vn rauelin deuant la tour de Naillac & iuſques au bouleuard de France. Choſes qui furent approuuees par le Conſeil. & cependant qu'on faiſoit les preparatiues, mourut à Rome le Pape Sixte IV. & fut eſleu en apres luy Iean Baptiſte Cibo Cardinal de Melfe, & nommé Innocent VIII. qui eſcriuit incontinent au Grand-Maiſtre des lettres pleines de bõne volonté & affection enuers luy & la Religion. & furent deputez pour luy aller faire l'obeyſſance Edouard de Carmandin. Bailly de Lango., & le Cahorſin: & ordonné que le Turcopher,

qui eſtoit procureur de la Religion à Rome, ſeroit auec eux, & que le Bailly comme parent du Pape ſeroit chef de l'ambaſſade: & en ceſt acte precederoit le Turcoplier, qui auoit en tout autre endroit preeminence ſur le Bailly. Les Ambaſſadeurs furent receuz à Rome fort honorablement,& leur allerent au deuant pluſieurs Prelats, Ambaſſadeurs des Princes,& ceux de la Garde & de la maiſon du Pape. Le Cahorſin fit la harangue, ſur la fin de laquelle il luy toucha que le pere de ſa Saincteté eſtoit Rhodiot. Sa Saincteté luy fit de ſa bouche vne graue & amiable reſponſe. Les Ambaſſadeurs luy ayans encor baisé les pieds, luy preſenterent de la part du Grand-Maiſtre vn balaiz de cinq cents eſcus, des ſenteurs preticuſes, & vn vaſe plein du vray baume.Sa Saincteté leur octroya entre autres vn priuilege, que le Prieur de l'Egliſe, ou ſon Lieutenant, ou autre Preſtre de leur Ordre à ce commis, pourroit abſoudre chacun Religieux vne fois en ſa vie des cas reſeruez : abſoudre des vœuz, & les changer, & encor du ſerment de l'irregularité & de la ſimonie, & compoſer des choſes mal acquiſes au proffit de la Religion ; & leur bailla pouuoir d'auoir vn autel portatif en terre & en mer, & deuant iour, & en lieux interdits.Ce priuilege fut expedié le vingt huictieſme Auril mil quatre cents huictante cinq : & traictant de leurs affaires ſa Saincteté ſe fit ouyr qu'elle deſiroit de retirer le Prince Zizimi de là où il eſtoit, & le faire amener en Italie;& leur commanda d'en parler à leur retour au Grand-Maiſtre, auquel par vn ſien bref il fit entendre ſa volonté. A la celebration de la Puriffication de noſtre Dame les Ambaſſadeurs de Rhodes porterent le dais ou Baldachin du Pape auec ceux de Naples, de Milan, & de Florence. Le Bailly de Lango retourna à Rhodes par Veniſe, qu'il vouloit voir,& le Turcoplier & le Cahorſin par Naples pour contenter le Roy, qui leur auoit mandé de paſſer vers luy. C'eſtoit pour leur dire qu'il deſiroit d'auoir Zizimi ; & en eſcriuirent luy & le Duc de Calabre ſon fils des lettres affectionnees au Grand-Maiſtre, & luy firent des grands offres. Le Soudan d'Ægypte, lequel ſçachant que le grand Turc enuoyoit vne groſſe armee contre le Caraman, parce qu'il s'eſtoit allié contre luy auec Zizimi, & craignant qu'ayant conquis la Caramanie, il ne le vinſt aſſaillir : deſiroit auſſi d'auoir Zizimi en ſon pouuoir, & enuoya vn Ambaſſadeur exprés au Grand-Maiſtre ſur ce ſubject,qui requit qu'on enuoyaſt vers le Caraman vn deputé capable

ble & affidé pour traicter auec luy de cela & d'vne alliance, & quelques deſſeins qui ſe prendroyent pour le bien & honneur commun. Le Grand-Maiſtre propoſa l'affaire au Conſeil, où furent nommez quelques Seigneurs pour deliberer ſur cela auec luy. Ils furent long temps à s'en reſoudre; & comme ils vouloyent enuoyer l'ambaſſadeur auec promeſſe que dans certain temps on enuoyeroit vn deputé pour ceſt affaire au grand Caraman, les Ambaſſadeurs qui auoyent rendu l'obedience au Pape arriuerẽt à Rhodes, qui expoſerent la charge qu'ils auoyent de ſa Saincteté touchant le Prince Zizimi, qui fut la cauſe qu'il s'en excuſa enuers le Soudan & le Roy de Naples: neantmoins voyant que le Pape & le Roy de Naples n'eſtoyent pas ſuffiſants pour entreprendre contre le grand Turc, il manda ſon aduis à ſa Saincteté, le priant de conſiderer qu'il n'eſtoit à propos de remuer Zizimi de là où il eſtoit, pour ne donner vmbrage à Bajazet iuſques à ce qu'on euſt conclud vne bonne ligue, & preparé les moyens ſuffiſants pour luy faire la guerre: moyennant laquelle ligue ſa Saincteté & le Roy de Naples obtiendroyent ce qu'ils demandoyent. En ce temps Guy de Blanchefort, qui gardoit Zizimi, fut eſleu par deſſus pluſieurs concurrẽts Mareſchal de la Religion, & quatre iours apres grand Prieur d'Auuergne, ayãt renuncé à la grande Commanderie de Cypre: & Pierre Fernandes d'Eredia fut eſleu Chaſtelain d'Empoſte, ayant renuncé au bailliage de Cantauieja, & à la charge de payer des impoſitions deues au threſor que ſes predeceſſeurs alleguants certaines immunitez & couſtumes n'auoyẽt refuſé de payer. Durant ces choſes Bajazet enuoya vne armee contre le Carabogdan Vayuode de Valachie, qui fit le gaſt par tout le pays, prit la cité de Cigli par force, & le chaſteau par intelligence. De là les Turcs allerent à Moncaſtro, d'où les habitants ſe rendirent à certaines conditions perſonnes & bagues ſauues. Mais nonobſtant ceſt accord les Turcs ſaccagerent la ville, & enuoyerent les habitants eſclaues à Conſtantinople. Au partir de là Bajazet fit paſſer ſon armee en Caramanie, où les Turcs reduiſirent en peu de temps toutes les places en leur pouuoir, & Bajazet cherchant vn pretexte de faire la guerre au Soudan, luy enuoya demander la femme & les enfants de Zizimi. Le Soudan cognoiſſant que cela vouloit dire, rẽuoya l'ambaſſadeur auec meſpris & moquerie; d'où naſquit entre eux & s'enflamma vne grande hayne, & bien toſt apres vne cruelle guerre: à l'occaſion

caſion de laquelle le Grand-Maiſtre preuoyant que l'armee de mer du grand Turc pour aller contre le Soudan paſſeroit par la mer de Rhodes, & à trauers les Iſles de la Religion, fuſt d'aduis que lon ne ſe fiaſt point en la paix que la Religiõ auoit auec luy. Et ſuiuant ſon conſeil on mit tout le meilleur ordre qu'il fuſt poſſible pour fortifier & pouruoir la ville & Iſle & autres places, & furent deſpeſchees les citations à tous Prieurs, Commandeurs & Cheualiers de venir à la defenſe de Rhodes. En ce temps François de Medici auec vne galeotte auoit couru les mers du Leuant, & auoit faict mille maux aux Turcs d'alentour de l'Iſle de Scio. Les Turcs firent tant par preſents & teſmoins corrompus, qu'ils obtindrent vne ſentence du Cadi de Tyro, par laquelle les Sciots furent condamnez à reparer les dommages que la galeotte leur auoit faict, parce qu'elle auoit demeuré quelques mois au port de Scio, & que certains marchands de Scio y auoyent quelque part. Les Sciots ſe voyans pour ceſte occaſion en grand' peine, recoururent au Grand-Maiſtre; qui interpoſa ſon credit & faueur enuers le grand Seigneur, ſi à propos qu'ils furẽt abſous & deſchargez de la rigueur de ce iugement: dequoy le Duc de Gennes & le Conſeil des anciens l'enuoyerent publiquement remercier. Les Moneſi Seigneurs de Scio luy enuoyerent vn beau vaſe & vn baſſin d'argent ingenieuſement elabourez, où eſtoyent grauez ces mots, *Reuerendiſſimo Petro* D'AVBVSSON *magno Magiſtro Rhodi de ſe optimè merito donum.* Le Grand-Maiſtre cependant auoit pluſieurs fois donné aduis au Pape des grandes preparatiues du grand Turc, & ſupplié ſa Saincteté d'exhorter les Princes Chreſtiens à faire quelque bonne entrepriſe, & ne laiſſer point perdre ny enuieillir l'occaſiõ du Prince Zizimi qu'on auoit en main. Mais en ce temps là il y auoit des grandes diuiſions en Italie, meſmes contre ſon authorité: qui fuſt la cauſe que ſa Saincteté luy reſpondit, qu'il auoit des rebelles qui s'addreſſoyent au Turc, & le recherchoyent de paſſer en Italie: de ſorte que par maniere de dire il auoit l'ennemy en ſa maiſon. Et luy demãda quelques vns de ſes Religieux experimentez en faict de guerre & d'eſtat, auec leſquels il prendroit conſeil de ce qui ſe pourroit entreprendre contre le Turc. Peu apres le Grand-Maiſtre, pour d'autãt remercier Dieu de la victoire qu'il auoit eu au ſiege de Rhodes, par le conſentement de Iean de Segeſtre General des Cordeliers Obſeruantins, & du Chapitre general qui ſe tint à Aſſiſe, fonda

fonda vne meſſe qui ſe diroit chacun iour de Mardi ou de Vendredy ſur l'autel du ſainct Sepulchre. Et encor que les Religieux pour le reſpect de ſes merites, ſe fuſſent offerts de faire ce ſeruice ſans qu'il donnaſt rien; il y fonda neantmoins pour ceſt effect cinquante trois florins annuels. En ce temps eſtant decedé ſans enfans Iaques de Luſignan Roy de Cypre, la Seigneurie de Veniſe preuoyant que le Royaume n'eſtant gouuerné que d'vne femme, ſeroit en danger d'eſtre enuahy à l'occaſion des guerres qui eſtoyent entre le grand Turc & le Soudan, retira la Royne qui eſtoit fille adoptiue du Senat à Veniſe, où elle fut receue ſur le Bucentaure auec tous les honneurs & comme en triomphe, & laiſſa volontairement au Senat l'adminiſtration du Royaume. George Cornare ſon frere, qui auoit moyenné cela, pour ce ſignalé ſeruice fut honoré du grade de Cheualier. Sur la fin de May comme on ſe trauailloit à Rhodes de pouruoir à tout ce qui eſtoit neceſſaire pour ſe conſeruer contre Bajazet, ſon armee fuſt veue ſur mer à haute voile, qui paſſa de long à la volte du Leuãt. Et parce qu'on voyoit qu'elle ne pouuoit retourner là de trois mois, & que paſsé les trois mois elle n'y pourroit ſeiourner; on licentia les nauires qui auoyent eſté retenus au port. Le dixieſme de Iuin ſuiuant, Paul de Rotas Secretaire de Matthias Coruin Roy de Hongrie vint à Rhodes, & fit entendre que le Roy ſon maiſtre eſtoit reſolu d'expoſer ſes moyens & ſa vie pour faire la guerre au Turc, & auoit des intelligences & promeſſes des principaux de l'armee du Turc, qu'ils paſſeroyent du coſté de Zizimi s'il paroiſſoit en Hongrie, ou ſur les confins de la Turquie: & prioit inſtamment le Grand-Maiſtre de le luy enuoyer. Sur cela le Grand-Maiſtre de l'aduis du Conſeil, encor qu'il iugeaſt que Zizimi euſt mieux eſté és mains d'vn ſi braue Roy qu'eſtoit celuy de Hongrie: neantmoins il s'excuſa ſur ce que cela dependoit de la volonté du Pape, & luy en rendit raiſon par vne lettre du vingt ſixieſme Iuin mil quatre cents huictante huict. Le meſme iour comparut au Conſeil, Riccio des Marins Gentil-homme Cypriot de la part du Soudan; & apres auoir preſenté ſa creance, declaira que le Soudan ſon maiſtre deſiroit de faire ligue auec le Grand-Maiſtre & la Religion contre le Turc, eu eſgard principalement à ce que la Religion auoit Zizimi en ſon pouuoir, par le moyen duquel on pourroit beaucoup nuire à leur ennemy commun, & qu'il eſtoit enuoyé pour en traicter: & pro-

posa tous partis & conditions auantageuses & honorables pour la Religion ; & en somme demandoit au Grand-Maistre & au Conseil leur faueur, ayde & conseil contre les desseins du Turc. Sur cela selon l'aduis du Conseil parce qu'on ne pouuoit contenter le Soudan touchant la personne de Zizimi à cause du Pape qui le vouloit auoir, ny rompre honnestement la paix iurée auec Bajazet : neantmoins l'ambassadeur fust entretenu & licentié auec bonnes parolles, & bonne esperance qu'on luy donna de luy faire obtenir de sa Saincteté ce qu'il desiroit. Ceste annee le vingt quatriesme Iuillet au Conseil Complet le Grand-Maistre remonstra, qu'ayant eu dés l'an mil quatre cents septante huict l'administration du thresor nonobstant le siege & les tremblements & autres grandes charges, il louoit Dieu en ce que le thresor se trouuoit deschargé de debtes, hors mis de quinze mil escus, au payement desquels il auoit pourueu ; & pria le Conseil de le descharger de ceste administratiõ. & en somme il fust supplié de la continuer encor vn an. Il s'en excusa tout outre ; & neantmoins en vn autre Conseil tenu le quatriesme d'Aoust il fut pressé & violenté par humbles prieres de tout le Conuent de la continuer iusques au prochain Chapitre general. En ce temps vn Cheualier François nommé Iean du Brueil fut assassiné en sa maison par vn sien seruiteur, qui luy couppa la gorge, nonobstant que son maistre esueillé le poursuiuit auec le poignard : il luy couppa vn bras, & acheua de le tuer, emporta sa chaine d'or & son argent, & s'enfuit sur vne galere Venitienne de Nicolas Gradenic. En ce mesme temps Bajazet enuoya vne armée de cent mil hommes en Caramanie contre le Soudan du Caire, & vne autre par mer de huictante voiles. L'armee de terre se campa entre les riuieres de Piramo, de Sarno & de Cydno. Ils firent vn pont sur le Piramo, & fortifierent le chasteau d'Adena ; occuperent toute la campagne iusques au mont Amanus. L'armee de mer entra au Golphe de Layas à l'embouchure de Piramo, affin qu'vne armee peust fauoriser l'autre. Le Soudan enuoya cinquante mille cheuaux, qui seiournerent quelque temps à Alep. Cependant les Turcs se trauailloyent à fortifier les places qu'ils auoyent occupé, & apres passerent les portes de la Cilicie, & entrerent en la campagne de la Caramanie. Le Bascha, qui estoit Eunuque, leur enuoya au deuant le Beglierbey ou General de la Cauallerie auec cinquante

te mille cheuaux.. Ceſtuy cy ayant paſsé la riuiere de Piramo, aſſaillit brauement les Mãmelucs, qui le receurent tout de meſmes. Le combat fuſt grand & opiniaſtré iuſques à la nuict, où les Turcs furent vaincus, & y perdirent trente mille cheuaux : partie du reſte ſe ſauua par les montagnes ; les autres repaſſerent le Piramo. Le combat fut au propre lieu où auoit eſté donnée la bataille entre Alexandre le grand & Darius Roy de Perſe. Les Mammelucs nonobſtant la perte de leur chef, pourſuiuirent la victoire, ſe rendirent maiſtres de la campagne, & mirent le ſiege deuant Adena. L'Eunuque, qui s'eſtoit arreſté deux milles au delà, ayant ſçeu la deffaicte de ſes gens, quitta l'artillerie & la plus part du bagage, & ſe retira dans Tarſe. Dix galeres Turqueſques qu'il auoit enuoyé pour courre les riuieres de la Syrie, rompirent à trauers les eſcueils, & là partie des Turcs furent noyez ; les autres ſauuez en terre furent eſcartés & taillés en pieces par ceux du pays. L'Eunuque eſtonné de tant de pertes, recueillit ce peu qui en reſtoit, & ſe retira à Conſtantinople. Le Grand-Maiſtre ſe tint neutre en ceſte guerre, ſe comporta enuers l'vn & l'autre ſans rompre les traictez de paix, & taſcher de les entretenir en leurs diuiſions. Cependant il meſnageoit & conſeruoit l'Ordre de la Religion, attendant vne occaſion; & rendit raiſon du tout au ſainct Pere. Peu apres Achmat Baſcha gendre du grand Turc General de l'armee de mer s'en retournant fit paſſer ſes galeres à la veue de Rhodes le huictieſme Septembre, & fit laſcher toute l'artillerie pour ſaluer : & enuoya dans vn eſchif paré & couuert richement vn ſien nepueu fort bien veſtu & accompagné pour ſaluer de ſa part le Grand-Maiſtre. Il fut receu au port par quelques Cheualiers, qui le menerent au Grand-Maiſtre, qui l'attendoit en ſa chãbre ſur ſa chere. Le Turc luy rendit vne brefue lettre du Baſcia eſcripte en langue Italienne, & des beaux preſents que le Grand-Maiſtre receut courtoiſement, le fit ſeoir, & l'entretint de quelques affaires ; & le renuoya fort gratieuſement. & deſpuis manda viſiter le Baſcia auec des preſents par vn Cheualier, que le Baſcia careſſa fort, le fit manger auec ſoy, & le receut auec tout le plus honneſte accueil qu'il luy fut poſſible ; luy donna quelques preſents, & le renuoya; cela faict, il tira ſon chemin à Conſtantinople : & bien toſt apres le Grand-Maiſtre receut des lettres du Soudan, qui luy donna aduis qu'il vouloit enuoyer vn Ambaſſadeur au

Pape,& au Roy de Naples,pour obtenir de sa Saincteté qu'on luy deliurast Zizimi,priant le Grand-Maistre de l'assister de sa faueur enuers eux.Dequoy le Grand-Maistre dõna incontinẽt aduis au Pape,qui vouloit aussi retirer Zizimi,& l'auoir en son pouuoir,& y apportoit son authorité:de sorte que le Grand-Maistre voyant qu'il ne pouuoit empescher que le Pape & le Roy de France n'en disposassent comme il leur plairoit, & contraint particulieremẽt par l'obeïssance qu'il deuoit au sainct Siege,mãda le Baillif de la Moree,& le Vichancellier,qui en traicterent auec sa Saincteté,& fut conuenu que Zizimi seroit conduit à Rome. A quoy le Roy de France donna sa permission, à condition qu'il ne seroit conduit en aucune Prouince qui ne luy fut amie & fauorable,& qu'il seroit gardé par les Cheualliers de Rhodes,& qu'õ ne disposeroit de luy sans son sceu.Et sur cela fut passé vn contract auec sa Saincteté, auec peine de dix mille liures d'or en cas de contreuentiõ. Suyuant cela Zizimi fust conduit par mer par ceux qui l'auoyent en garde, iusques à Ciuita Vecchia,où il arriua le sixiesme Mars, 1489.& fut logé au chasteau que Leonard Cibo parent du Pape, qui en estoit Capitaine,luy consigna pour ceste effect. Le Pape fut extremement aise de sa venue : & sur ceste ioye le quinziesme de Mars Zizimi fit son entree dans Rome fort accompagné & suyui selon l'ordre exprimé cy apres. Les Turcs de la suitte de Zizimi marchoyent les premiers:apres les Gentils-hommes des Cardinaux, la Noblesse de Rome, la Cauallerie legere du Pape, les Cheualliers de Rhodes, les Ambassadeurs des Princes, le Senateur de Rome,& à son costé Blanchefort Prieur d'Auuergne vestu richement & tresbien monté:le Seigneur de Faucon Ambassadeur de France;& auec luy François Cibo. Apres marchoit la personne de Zizimi seul,sur vn cheual richement harnaché,auec vn aspect asseuré & superbe & ressentant sa fierté Hotomane. Apres luy suyuoyẽt le grand-maistre de l'Hostel du Pape,& plusieurs Prelats & la maison de sa Saincteté, faisant tout cela enuiron douze mille cheuaux. Le Cardinal d'Anjou, qui estoit allé au deuãt douze mille hors de Rome, approchant la ville de deux mille, print congé sous couleur d'aller aduertir le Pape de sa venue, & l'alla attendre à l'entree du Palais, où il le receut,& le conduisit au quartier du feu Pape Clement pour son logis. Le Prieur d'Auuergne,& les Cheualliers aussi tost qu'ils eurent mis pied à terre,allerent baiser les pieds de sa Saincteté, qui les fit loger

ger au Palais. Le quatorzieſme de Mars le Pape en ſes habits Pontificaux tint plein Conſiſtoire, où l'Ambaſſadeur de France & le Prieur d'Auuergne conduiſirent Zizimi, l'ayant au milieu d'eux, & le luy preſenterẽt. Le Prince quoy qu'il euſt eſté aduerti, contre ſon gré & auec vn certain deſdain baiſa les pieds de ſa Saincteté; & ayant dit par vn ſien Interprete Rhodiot quelques parolles, ſalua les Cardinaux courtoiſement, retenãt neantmoins par là dedans vn certain faſt & grandeur barbare; & ſe retira en ſon logis, où il loüa la grandeur & Majeſté qui paroiſſoit en la perſonne du Pape, & en ſes ornements & richeſſes, & du ſacré Conſiſtoire, & ſe monſtra fort content de les auoir veu. En ce temps le ſainct Pere pour recognoiſtre le grand deuoir qu'auoyent faict les Cheualliers de Rhodes aux guerres paſſees, & les ſoulager de leurs incommoditez, fit vn traicté auec eux, par lequel il promettoit de ne conferer iamais aucuns biens de la Religion, les benefices de laquelle ne ſeroyent compris ſous reſeruation quelconque: ains qu'ils demeureroyent entierement à la collation du Grand-Maiſtre & du Conuent. La Bulle en fut expediee le vingthuictieſme Mars, 1489. Il honora particulieremẽt le Grand-Maiſtre pour ſes ſignalez vertus & merites du chapeau de Cardinal, & de la legation generalle de l'Aſie; & luy accorda vn pouuoir de conferer les benefices du ſainct Sepulchre, & de ſainct Lazare, qui eſtoyent vnis à ceſt Ordre, & de les vnir ou demembrer, en accorder graces expectatiues & ſpeciales, qui ſeroyent incontinent confirmees par le ſainct Siege. En ce temps nonobſtant la paix le Cardinal Grand-Maiſtre continua ſes diligences à faire fortifier Rhodes, & bailla la charge de Capitaine des galeres à Emery d'Amboiſe Prieur de France ſans preiudice de la preeminence de Loys Scalengue Lieutenant de l'Admiral, qui ceda cela volontairement à la vertu & ſuffiſance cogneuë du Prieur, & Iean Quendal Turcoplier pour les bons ſeruices qu'il auoit faicts à la Religion à Rome, s'eſtant demis de ſa charge fut faict Prieur d'Angleterre. Apres fuſt tenu le Chapitre general, duquel les actes ne ſe ſont trouuez, ſinon que le Cardinal Grand-Maiſtre rẽdit ſes comptes, par leſquels il ſe trouua qu'il luy eſtoit clairement deub cinquante mil eſcus, encor qu'on luy euſt entré les penſions que le Turc payoit, qu'on appelloit Churques. Il monſtra encor qu'il auoit faict des grands frais au baſtiment de la nouuelle Enfermerie, & de ſaincte Marie de la Victoire, & en

pluſieurs ornements qu'il entendoit auoir payé de ſes deniers, & luy fut permis faire des fondations des deniers du threſor en la pluſpart des Egliſes de Rhodes & de l'Iſle ainſi que bon luy ſembleroit. Le Soudan d'Ægypte par l'aduis du Cardinal Grand-Maiſtre auoit enuoyé vn Ambaſſadeur au Pape pour auoir Zizimi, ſe declairant vouloir entrer en ligue auec les Chreſtiens contre le Turc, & faiſant à ceſt effect des grands offres. Le Pape renuoyant l'Ambaſſadeur deputa vn ſien Nunce, qui euſt charge de paſſer vers le Cardinal Grand-Maiſtre, & ſe gouuerner en cela ſelon ſon aduis. Et Baiazet ſçachant ce qui eſtoit aduenu de Zizimi, & ce qui ſe traictoit entre le Pape & le Soudan, enuoya vn Ambaſſadeur au Cardinal Grand-Maiſtre pour s'en plaindre, & le prier de s'interpoſer pour faire rompre ces practiques, declarant quant à luy qu'il deſiroit de viure en repos auec vn chacun. Le Cardinal Grand-Maiſtre conſiderant qu'on ne pouuoit attendre point de bonne reſolution des Princes Chreſtiens contre le Turc, & qu'il ne pouuoit mieux faire que d'entretenir ce barbare en bonnes parolles, à fin qu'il ne dreſſaſt ſes forces contre l'Italie, & ne rompiſt la paix auec la Religion, fiſt reſponſe touchant le tranſmarchemẽt de Zizimi, qu'il n'auoit peu empeſcher la volonté du Pape qui eſtoit ſon Superieur : Qu'il valoit mieux pour Baiazet qu'il fuſt oſté des mains d'vn ſi puiſſant Prince qu'eſtoit le Roy de Frãce, & fuſt tumbé au pouuoir du Pape, qui n'auoit de ſoy le moyen de rien entreprendre ni nuire à Baiazet. Et quant à la ligue que ſa Saincteté pouuoit moyenner auec les autres Princes, que c'eſtoit vn negoce long & difficile que Baiazet n'auoit point à craindre de long temps, & que le vray moyen de viure quiete comme il deſiroit, eſtoit qu'il retinſt ſes forces dans le deſtroict de Gallipoli, pour ne donner vmbrage aux Princes Chreſtiens, & ne les contraindre de s'vnir & ſe preualoir de l'occaſion de Zizimi contre luy, & luy conſeilloit de traicter de cela auec le Pape, & s'offrant luy ſeruir de mediateur. Baiazet fut content de ceſte reſponſe, & y renuoya encor deſpuis vn autre Ambaſſadeur, pour en conferer auec luy plus particulierement. Mais cependant que le Cardinal Grand-Maiſtre tenoit ceſte practique en longueur, pour donner loiſir aux Chreſtiens de reſoudre quelque bonne intelligence contre le Turc, Philippe Canouij Ambaſſadeur du Pape arriua au Caire, où excedãt ſa commiſſion il diſoit publiquement qu'en l'affaire de Zizimi le Grãd-

Maiſtre

Maiſtre n'y auoit q̃ cognoiſtre, & qu'il n'appartenoit qu'au Pape d'en traicter; & en parla ſi auant, qu'il vint aux oreilles de Baiazet: qui en prit opinion, & ſe doutãt d'eſtre abuſé par le Cardinal Grand-Maiſtre, quitta là tout ce qu'il auoit commencé de negocier auec luy. Et neantmoins le Cardinal Grand-Maiſtre fiſt tant par ſa prudence qu'il luy oſta tout ceſt vmbrage de la teſte, & luy fiſt changer d'opinion: ſi bien que Baiazet luy renuoya encor dire qu'il enuoyeroit vn Ambaſſadeur au Pape, qui paſſeroit vers luy. Le Grand-Maiſtre luy promit qu'il le feroit cõduire par le Prieur d'Auuergne ſon nepueu lors retourné à Rhodes pour ſe trouuer au Chapitre general, & donna aduis du tout à ſa Saincteté par lettres du ſixieſme Mars 1490. Enuiron ce tẽps Iſabelle de Leon Damoiſelle Eſpagnole par la permiſſiõ du Cardinal Grand-Maiſtre fonda vn monaſtere de Religieuſes Damoiſelles de ceſt Ordre dans Seuille, d'où elle fuſt Prieuſe ſous l'obediance du Prieur de Caſtille, & ſous la protection du Commandeur de Toſſine; & en furẽt les lettres expediees le vingt ſeptieſme May, 1490. Apres cela l'Ambaſſadeur du grand Turc arriua à Rhodes, & de là s'en alla à Rome en compagnie du Prieur d'Auuergne, auquel fuſt donné pouuoir de Lieutenant general du Grand-Maiſtre, & du Conuent, & de tenir Chapitre general en Italie, en Sicile, & en France, & la charge de Procureur general en Cour de Rome. En ce temps le Cardinal Grand-Maiſtre ſe ſaiſit pour la Religiõ des benefices de l'Ordre du ſainct Sepulchre de Hieruſalem vnis à ceſte Religion, comme a eſté dit cy deuant; & traictoit benignement les Cheualliers qui en eſtoyent pour les reduire à ſon obediance; & par l'aduis du Conſeil honora de la grand' Croix Baptiſte des Marins, qui eſtoit leur general Archiprieur de ſainct Luc de Perouſe, auec le tiltre de Baillif Capitulaire, ſans preiudice des Baillifs Conuentuels, & des Prieurs & Baillifs Capitulaires: & luy fiſt don du paſſage de grace ſpecialle, & fuſt receu en la langue d'Italie. Le Cardinal Grand-Maiſtre aduerty que pluſieurs mouroyent à Narange ville de l'iſle de Lango, & aux enuirons, recogneuſt que le mal procedoit du mauuais air que rendoit le lac qui eſt pres de la ville, & ſe deſcharge dans la mer prochaine. Pour remede à cela il fiſt ouurir & eſlargir la bouche du lac, & par ce moyen les flots de la mer entrez & meſlez auec les eaux du lac, firent mourir les roſcaux, & nettoyerent la fange du lac, & le purifierent, de ſorte que bien toſt apres la mortalité &

les

les maladies ceſſerent. Au meſme temps ſur la nouuelle qu'euſt le Cardinal Grand-Maiſtre que le grand Turc armoit, il pourueuſt à ſe fortifier, & retint & ſoudoya des gents de guerre, & les vaiſſeaux eſtrangers trouuez au port de Rhodes : & apres licentia tout, ſçachant que les trouppes du Turc eſtoyent paſſees contre le Soudan, & n'eſtoyent ſuffiſantes pour aſſieger Rhodes. Et deux iours apres on celebra à Rhodes des feux de ioye & proceſſions ſolennelles, pour remercier Dieu de la victoire qu'auoit eu Ferdinand Roy de Caſtille ſur les Mores, ſur leſquels il auoit conquis auec grand gloire le Royaume de Grenade. Le Prieur d'Auuergne & l'Ambaſſadeur du Turc arriuerent vers ſa Saincteté, à laquelle le Turc preſenta de la part de Baiazet le fer de la lance de laquelle le coſté de noſtre Seigneur fuſt percé, & l'eſponge & le roſeau, & autres ſacrees reliques; & l'Ambaſſadeur licentié, & le Prieur eſtant paſſé en France pour executer le ſurplus de ſa charge, le Roy Charles VIII. qui deſſeignoit la guerre contre le Turc, le manda venir par deuers luy, & luy en communiqua, & le renuoya au Pape pour en traicter auec ſa Saincteté. En quoy le Prieur d'Auuergne ſeruit le Roy tout à ſon gré : & bien toſt apres ſa Majeſté eſcriuit au Cardinal Grand-Maiſtre, le rechercha & pria inſtammẽt de venir en France pour en conferer auſſi auec luy. En ce temps là vn page de Philippe de Leui Bailly de la Moree Gouuerneur du chaſteau de ſainct Pierre, qui eſtoit de bon lieu, s'enfuit, & ſe rendiſt Turc : & ayant faict en vain toute diligence de le retirer, en fin nonobſtant la paix vſa per permiſſion du Pape du droict de repreſailles, & ſe ſaiſit par force de deux ieunes enfans de bonne maiſon en la Lycie, & tua le pere de l'vn, qui vouluſt reſiſter. De là il y euſt grands troubles & courſes les vns ſur les autres, iuſques à ce que le Cardinal Grand-Maiſtre en fuſt aduerti, & prié par les habitants de ſainct Pierre d'y remedier. Le Baillif eſtant decedé, Zalabi fils du grand Turc manda vn Ambaſſadeur à Rhodes, pour auoir raiſon de ceſte contreuention. Il y eut difficulté, parce que l'vn des enfans commençoit à prendre gouſt à la foy Chreſtienne, & auoit le Cardinal Grand-Maiſtre faict conſulter ſi on le pouuoit baptizer contre la volonté de ſes parents, qui toutesfois trouuerent moyen de le faire tant preſcher & menacer, qu'il ſe retourna & reſolut à ſa premiere croyance. Qui fuſt cauſe qu'ils furent renuoyez tous deux à Zalabi : & fut tout le trouble appaiſé, & la

paix

paix confirmee comme auparauant. Cependant mourut à Rome le Pape Innocent VIII. & luy ſucceda le Cardinal Valentin, qui fuſt nommé Alexandre VI. qui auoit eſté protecteur de la Religion : qui donna incontinent aduis au Cardinal Grand-Maiſtre de ſon election, & le pria d'eſtre touſiours protecteur de ſon authorité, & du ſainct Siege, & de la liberté de l'Egliſe. En ce temps le Cardinal Grand-Maiſtre & le Conſeil entrerent en vmbrage, que l'armee du Turc, qui paſſoit ſouuent par la mer, & parmy les Iſles de la Religion ſous pretexte de la guerre d'Ægypte, ne ſurpriſt quelque Iſle ou quelque place de la Religion ; firent en diligence fortifier la ville de Narange, & les chaſteaux de Lango, de Lerro & de Calamo, & en baillerẽt la charge à Renaud de ſainct Simon, Bailly de la Moree, & à Philippe de Guidon Commandeur de Randarſe, hommes experimentez en faict de fortifications, auquel fut baillee la Chaſtellenie de Terro à vie. En ce meſme temps le Cardinal Grand-Maiſtre enuoya la galere du Cheuallier Raimond Flauian : & vn autre vaiſſeau arriué contre vn Corſaire nommé Diego Ordogna ſubiect du Roy de Caſtille, qui couroit auec vne Carauelle les mers de Leuant, & ſur les Chreſtiens autant que ſur les Payens, & auoit pris vn vaiſſeau de Rhodes. La Carauelle fut priſe, & le procez formé au Corſaire, qui fuſt executé à mort, & ſes ſoldats mis à la chaine, & leurs biẽs confiſquez, horſmis qu'il fuſt ordonné qu'on feroit reſtitution à ceux qui auoyent eſté intereſſez. Iaques Sarriet, vieil Capitaine du grand nauire, s'en eſtant deſchargé fut eleu en ſon lieu Iean de Fornoz Commandeur de Montferrand, & fuſt mis en poſſeſſion par l'Admiral auec les ceremonies accouſtumees ; & entre autres fuſt dite la Meſſe du ſainct Eſprit, & ſon ſainct Nom inuoqué pour l'heureux cõmencement de ceſte charge. Emery d'Amboiſe Prieur de France fonda au temple de Paris vne chappelle baſtie à l'imitation du ſainct Sepulchre, & la voyant frequentee par grand' deuotion, la dota ſuffiſamment auec la permiſſion du Cardinal Grand-Maiſtre & du Conſeil, qu'il obtint par lettres du cinquieſme d'Aouſt, 1493. Le dixhuictieſme d'Octobre l'iſle de Lango fuſt esbranlee d'vn ſi grand tremblement, qu'en la ville de Narange, & aux chaſteaux & bourgs d'Antimachia, de Pilles & de Cofilo la pluſpart des maiſons & des murailles des forteresſes en furent ruinees, & y mourut quelques Cheualliers & grand nombre d'hommes, femmes & enfans opprimez ſoubs

les ruines, & pluſieurs eſtropiez & bleſſez; dequoy le Bailly aduertit le Cardinal Grand-Maiſtre, qui y enuoya incontinent le Bailly de la Moree auec les galeres pour leur donner tout le ſecours qu'il luy ſeroit poſſible. Et peu apres par autre aduis ſceuſt que le mal eſtant deſcouuert, s'eſtoit trouué grand & ineſtimable plus qu'on ne penſoit; y enuoya des Chirurgiens & medicamẽts, cinq cents aix ou plateaux de Veniſe pour reparer promptement les murailles des moulins à bras & à cheuaux, du vin & autres prouiſions, & du bois propre à faire des loges: & craignant que ce qui reſtoit d'habitants, qui eſtoyent merueilleuſement eſtonnez, n'abandonnaſſent l'Iſle, les exempta des charges pour quelques annees. Le quatrieſme de Nouembre furẽt deſpechez trois Ambaſſadeurs pour aller rendre l'obedience à ſa Saincteté. Le Bailly de la Moree arriué à Lango trouua les chaſteaux tellemẽt ruinez, que le peuple n'auoit où ſe retirer en ſeurté contre les ennemis, non pas ſeulement contre les Corſaires, & en aduertit encor le Cardinal Grand-Maiſtre, & le Conſeil, qui ordonnerent que la ville de Narange ſeroit reſtauree & fortifiee, & que le chaſteau de l'Andimachie ſe rebaſtiroit en vn autre lieu plus propre appellé Cachinocremo. Les Procureurs du threſor proteſterent que ce deuoit eſtre aux deſpens du Bailly, & fut ce differend renuoyé au prochain Chapitre general. En ce temps le Cardinal Grand-Maiſtre deputa Pierre Stolt grand Bailly d'Allemagne, pour viſiter tous les Prieurez de la Religion; & fit faire les tapiſſeries qui ſe voyent encor à preſent au Palais du Grand-Maiſtre aux armes d'Aubuſſon. Le Roy de France Charles VIII. faiſoit des grandes preparatiues pour aller au Royaume de Naples. Le vieil Roy Ferrand en mourut d'eſtonnement & de regret. Quatre mois apres Alphonſe ſon fils couronné Roy de Naples s'allia auec le Pape, & rechercha les autres Princes d'Italie d'en faire de meſmes, leur remonſtrant que le Roy ayant acquis le Royaume de Naples, ne s'arreſteroit pas en ſi beau chemin, mais aſpireroit à la conqueſte de toute l'Italie. Ce que le Pape trouua bon, & commanda à tous les Ambaſſadeurs des Princes de le faire entendre à leurs maiſtres. Le grand nauire de Rhodes eſtant aux ports de Tollon & Villefranche pour ſe pouruoir d'vn grand arbre, le Cardinal Grand-Maiſtre craignant que le Roy s'en vouluſt ſeruir en la guerre de Naples, mãda qu'on l'empeſchaſt pour n'offenſer le Roy de Naples ni ſes alliez, auſquels la Religion

auoit

auoit obligation:& ſi on ne le pouuoit empeſcher,qu'il fuſt vendu douze mil eſcus. En ce temps pluſieurs Corſaires Turcs faiſoyent mille maux aux ſubjects de la Religion.Le Grand-Maiſtre manda contre eux Pierre de Thenvielle threſorier auec vne galere & vne carauelle : & ſçachant deſpuis que les Corſaires eſtoyent forts,y enuoya encor quelques brigãtins & autres vaiſſeaux armez. Cependant le threſorier auoit renfermé dans vn certain port deshabité, cinq fuſtes des Corſaires, qui le manderent prier de les laiſſer partir de là à quelque honeſte condition. Ce qu'il reſpondit ne pouuoir faire ſans permiſſion du Grand-Maiſtre. Mais apres que les Corſaires luy eurent relaſché quelques priſonniers des ſubjects de la Religion, il leur permit de mander à Rhodes,& bailla ſaufconduit pour celuy qui y iroit : leur declaira neantmoins qu'il ne leur donnoit point de ſeurté. Mais ainſi que le meſſagier arriuoit à Rhodes, les brigantins ſortirent du port, & allerent aſſaillir les Corſaires au port deshabité, & les prindrent tous eſclaues. Ce qui aduint auant que le Grand-Maiſtre euſt rendu reſponſe au meſſagier,auquel il maintint la foy du ſaufconduit : & pour mieux le faire paroiſtre, luy donna encor quelques petits preſents. Peu apres le Pape ayant nouuelles que le Roy de France ſe preparoit pour aller en Italie, pour quelque ſoupçon qu'il eut, retira Zizimi, & l'enferma au chaſteau ſainct Ange en la garde de Galceran & François Cheualliers de Rhodes ſes nepueus, licentia les Cheualliers qui le gardoyent, & les renuoya à Rhodes auec vn ſien bref,par lequel il les recommandoit au Grand-Maiſtre, & teſmoignoit de leur fidelité. Zizimi fuſt tout eſtonné ſe voyant conduire au chaſteau,& ſe ſentir priué de ſa liberté : & eſcriuit par les Cheualliers qui l'auoyent gardé,vne lettre au Grãd-Maiſtre,par laquelle il les luy recommandoit, & luy donnoit au ſurplus de ſes nouuelles, & le prioit d'auoir compaſſion de luy & de l'eſtat où il eſtoit, & de luy aſſiſter. Cependant Edouard de Cormandin Bailly de Lango ayant viſité les ruines qu'auoit faict le tremblemẽt, vint à Rhodes au Conſeil,où il s'offrit de contribuer du ſien aux reparations, & fut taxé à deux mil cinq cents eſcus. Et par leur ordonnance Renaud de ſainct Simon Bailly de la Moree, & Iean d'Aualon Commandeur de Bourdeaux, allerent viſiter par tout où le tremblement auoit ruiné ; & pour conſoler les habitants, la Religion donna la chaux à ceux qui voudroyent rebaſtir, & en ceſte ſorte ils viſite-

rent toutes les Isles de la Religion : Et retournez à Rhodes, rapporterent que generallement il estoit necessaire de rebastir à neuf toutes les fortereſſes des Isles. Ce que le Cardinal Grand-Maistre & le Conseil ordonnerent estre faict, & y fust employé grandes sommes de deniers.

Le Roy Charles VIII. estant prest à partir, pour aller au Royaume de Naples, despescha Guy de Blanchefort Prieur d'Auuergne au Cardinal Grand-Maistre auec lettres affectionnees, le priant de venir au plustost par deuers luy à Rome, & pria encor le Pape par lettres de le faire venir ; & arriué pres de Milan enuoya encor à Rhodes à mesme fin Iaques Brunet Commãdeur d'Angers, declairãt en toutes façons la resolution qu'il auoit pris de faire la guerre au Turc, & deliurer la terre Saincte & tant d'ames prisonnieres és mains des Infidelles, & qu'il vouloit passer à Rome paisiblement, & prendre les viures en payant. Le Pape sous diuers pretexte s'essaya de le destourner de ce voyage : mais enfin le Roy y passa auec son armee, moyennant certain traicté, par lequel entre autres le Roy retira le Prince Zizimi en son pouuoir, estimant qu'il luy seruiroit de beaucoup en ses entreprises contre le Turc. Le Prince quand on le deliura au Roy, luy baisa la main & l'espaule, retenant encor la mesme grauité & grandeur du lieu d'où il estoit sorty. Peu de temps apres il mourut à Capua d'vn flux de ventre, non sans soupçon d'auoir esté empoisonné. Le Commandeur d'Angers arriué à Rhodes, le Cardinal Grand-Maistre preuoyant des grandes difficultez au dessein du Roy, pour temporiser selon sa prudence, luy escriuit qu'apres le retour du Prieur d'Auuergne, & ayant entendu toutes particularitez, & pourueu à la police de sa Religion & seurté de Rhodes & des Isles, il iroit treuuer sa Majesté. Le Roy luy escriuit encor de sa main au partir de Rome, & encor apres qu'il eust faict son entree dans Naples, du chasteau de Capua du 7. d'Auril 1495. & encor les Cardinaux de sainct Malo, & le Gurcense, qui luy remonstra par vne longue lettre, qu'estant legat Ambassadeur en Allemagne, il auoit taſché de faire conclurre la paix entre le Roy de France & le Roy des Romains, qui y estoit tout porté, & que ceste paix estoit le fondement de l'entreprise contre le Turc : mais qu'il voyoit des gents qui taſchoyent d'y apporter de la diuision, & de mettre les Princes Italiens en deffiance auec le Roy, & que d'autres conseilloyent au Roy de retourner

tourner en France auant que d'aller contre le Turc. Ce qui ſeroit la ruine de l'entrepriſe. finalement prioit le Cardinal Grand-Maiſtre d'enuoyer au pluſtoſt au Roy quelqu'vn des ſiens le plus aduiſé & experimenté pour l'aduertir du temps de ſa venue, & prier ſa Majeſté de l'attendre en Italie, eſperant que s'il y venoit on concluroit la guerre contre le Turc. Le Cardinal Grand-Maiſtre ayant receu ſes lettres, & celle que le Roy eſcriuit au partir de Rome, luy eſcriuit encor en meſme ſens que par la precedente. Cependant il fuſt aduerty que le Pape, les Roys des Romains & d'Eſpagne, les Venitiens, & le Duc de Milan, auoyent conclud vne ligue contre le Roy, qui fuſt contrainct de ſe retirer en France: & ainſi le Cardinal Grand-Maiſtre s'excuſa de ce voyage qu'il auoit preueu inutile, incommode & de grand deſpenſe à la Religion, & ceſte preuoyance fuſt d'autant plus eſtimée, que bien toſt apres on ſçeut que Bajazet preparoit vne grande armée; tellement qu'il ſe fallut entendre à renforcer les garniſons, & pouruoir les forteresſes & de viures & de munitiõs, & ordõner des bõnes gardes par toute l'Iſle. D'ailleurs la reputation de la valeur du Cardinal Grand-Maiſtre eſtoit telle, que Maximilian Roy des Romains deliberant de faire la guerre au Turc, n'y voulut point toucher ſans auoir de luy les aduis & inſtructions neceſſaires. Et à ceſt effect luy enuoya Rodolfe des Comtes de Virtemberg Prieur d'Allemagne, qui s'en retourna auec ce qu'il demandoit, & partit de Rhodes le trezieſme d'Octobre. En ce meſme temps fut ordonné que le Prieur de l'Egliſe celebreroit luy meſmes la meſſe aux iours ſolẽnels que le Grand-Maiſtre iroit à l'Egliſe. Edouard de Carmandin Bailly de Lango mourant laiſſa vne riche deſpouille, le tiers de laquelle, (qui conſiſtoit en deniers en la banque des Sauli à Rome) il ordonna par ſon teſtament eſtre mis en vn nombre de places à S. George de Gennes au profit de la Religion. Le Cardinal Grand-Maiſtre à l'inſtante priere du Conſeil, prit à ſoy l'adminiſtration du bailliage de Lango, qui eſtoit tout ruiné, & qui fut incorporé au threſor, & ſe chargea d'y pouruoir de viures, artillerie, munitions, & d'y entretenir des Cheualiers & ſoldats en nombre ſuffiſant pour la garde, reſeruant ſeulement d'eſtre aydé de la Religion en cas que l'armee du Turc vinſt aſſieger l'Iſle de Lango, & celles de Calamo, & Lerro. Les Turcs nonobſtant la paix faiſoyent des courſes ſur les Iſles de la Religion, ſaccageoyent les villages,

& moleſtoyent continuellement ceux du chaſteau ſainct Pierre, dequaliſoyent & tuoyent ceux que le Cardinal Grand-Maiſtre enuoyoit pour en donner aduis, & s'en plaindre au grand Turc. En fin le Grand-Maiſtre trouua moyen d'en faire tenir vne lettre aux mains du grand Seigneur, pour recognoiſtre s'il entendoit d'auoir paix ou guerre auec la Religion. Le grand Seigneur enuoya incontinent Caſi Ali au Beglierbey de la Natolie, luy commandant de pouruoir à ces deſordres là, & luy fit ſçauoir ſon intention, qui eſtoit de garder la paix ; & en eſcriuit vne lettre en langue Grecque au Cardinal Grand-Maiſtre, ſuiuant laquelle il deſpeſcha au Beglierbey de la Natolie Iean Hexarque de Centurin Rhodiot, pour faire inſtance que les Turcs & Corſaires rendiſſent ce qu'ils auoyent pris aux Chreſtiẽs, & de là paſſer à Conſtantinople donner aduis au grand Seigneur de ce qu'il auroit faict auec le Beglierbey. Et parce que les Chreſtiens auoyent vsé en pluſieurs endroits de repaeſailles, & pris des vaiſſeaux & marchandiſes des Turcs, l'Hexarque eut charge de dire que ſi le Beglierbey faiſoit faire la reſtitution qui luy eſtoit commandée de faire de par Bajazet, il pourroit enuoyer à Rhodes pour en demander autant, & qu'on leur feroit incontinent bonne iuſtice. Mais cependant que l'Hexarque negotioit cela à Conſtantinople, quelques Rhodiots & autres ſubjects de la Religion indignez de tant de voleries & rauages que les Turcs leur auoyent faict, armerent quelques brigantins, & deſcendirent ſur certains villages de la Lycie, qu'ils pillerent, & prindrent grand nombre de Turcs priſonniers. Ce que le Cardinal Grand-Maiſtre trouua fort mauuais, craignant que cela n'alteraſt la paix, & fit empriſonner les Rhodiots, & fit rendre aux Turcs tout ce qu'on leur auoit pris, & informer contre quelques Cheualiers qui y eſtoyent meſlez, parce qu'il eſtoit expreſſement deffendu par les ſtatuts, que nul Religieux ne peuſt armer aucun vaiſſeau ſans permiſſion du Grand-Maiſtre ou du Conſeil. En ce temps on eut aduis à Rhodes que le Pape auoit pourueu du Prieuré de Catalogne, & de la Commanderie de Novillas vn ſien nepueu au preiudice de François de Boſſols fort ancien Cheualier qui en eſtoit pourueu de la Religion, & contre le contract paſſé par ſon predeceſſeur. Dequoy tous ceux du Conuent furent eſtonnez & troublez. Le Cardinal Grand-Maiſtre & le Conſeil deſpeſcherent quatre Ambaſſadeurs au Roy de Caſtille auec vne lettre

en

en langue Latine, par laquelle ils en faisoyent leurs plaintes, & le prioyent d'en escrire à sa Saincteté. Le Roy fit incontinent mettre le Prieur de Bossols en possession du Prieuré, & l'en fit iouyr, & en escriuit au Pape, & manda à son Ambassadeur de negotier auec sa Saincteté qu'elle eust le tout agreable. Pour recognoistre ceste faueur le Cardinal Grand-Maistre donna l'habit à dom Ferrand d'Arragon parent du Roy, & le pourueut de la Commanderie de Novillas; & pria encor le Roy d'obtenir du Pape la confirmation des priuileges de la Religion, & luy demanda vne traicte de grains en Sicile franche d'impositions, & permission de chastier les Corsaires de Catalogne, qui couroyẽt sur les Chrestiens, & sur les subjects de la Religion, & qu'il peust retenir aux gages de la Religion les vaisseaux des subjects du Roy qui se trouueroyent en Leuant chasque fois que l'armée du grand Turc sortiroit hors le destroict. Ce qu'il disoit estre necessaire pour secourir promptement & au besoin la Religion, parce que le secours de Ponent arriuoit tousiours trop tard, & le grãd Turc auoit ses forces de mer incontinent toutes prestes, & ordinairement des gents de guerre en la Lycie seize mil pres de Rhodes.

En ce temps le Duc de Milan, qui auoit faict eriger la Cõmanrie de Milan en Prieuré, qui estoit le chef de la Lombardie, & en auoit pourueu Hierome Bequet, ayant pris quelque vmbrage contre luy, le priua du Prieuré, & en pourueut André de Biragues, lequel comme bon Religieux, parce que telles prouisions apportent du desordre & alteration en la Religion, le renunça és mains du Cardinal Grand-Maistre. Bequet le resigna au profit d'Antoine Ferrufin, qui en fut pourueu du Pape. Mais le Cardinal Grand-Maistre empescha qu'il n'en iouyst point, & le fit encor priuer d'vne autre Commanderie qu'il auoit, parce qu'il ne payoit pas les impositions deues au thresor. Durant ces choses le Cardinal Grand-Maistre aduerty que Bajazet faisoit faire des gros nauires chacun de trois mille tonneaux, & des galeres & autres preparatiues de guerre, ne voyant point d'asseurance en la paix, donna ordre qu'on acheptast deux galeres armees, & en prit deux autres à la soude de la Religion pour vn an, & en donna la charge à Fabrice de Carrette Commandeur de Milan, à la charge que le Cheualier Philippe Prouane commanderoit à l'vne des deux, & qu'elles viendroyent à Rhodes de conserue auec le gros nauire conduit par Guy de Blanchefort Prieur d'Auuergne

gne, & auec la Carauelle de la Religion, à laquelle commandoit Raymond de Balagnet Commandeur de Caubin, & toutes celles qui venoyent de France chargees de prouiſions de guerre pour l'arſenal, & des Religieux qui eſtoyent appellez au Chapitre general. Cela fut faict en Septembre mil quatre cents nonante ſix : auquel temps l'Empereur Maximilian renuoya encor ſon Ambaſſadeur au Cardinal Grand-Maiſtre ſur le meſme ſubject de l'entrepriſe contre les Turcs, & pour auoir aduis des mouuements & deſſeins de Bajazet. Le Cardinal Grand-Maiſtre le contenta encor de tout cela, & luy eſcriuit que le grand Turc eſtonné des deſſeins & entrepriſes des Princes du Ponent contre luy, faiſoit fortifier ſes places maritimes, & preparoit vne puiſſante armee, craignant d'eſtre aſſailly par mer & par terre, & que dans Conſtantinople les Turcs eſtoyent en alarme, meſmement pour vne prophetie diuulguee entre eux, que leur Empire qui auoit duré huict cents ans deuoit bien toſt prendre fin. Le Cardinal Grand-Maiſtre ſoubs pretexte de mander viſiter le grand Turc, qui eſtoit fort malade, donna charge à ſon Ambaſſadeur de s'informer & remarquer diligemment les preparatiues de guerre qui ſe faiſoyent à Conſtantinople. L'ambaſſadeur fut bien veu & bien receu, & rapporta au Cardinal Grand-Maiſtre qu'on faiſoit toutes ſortes de preparatiues & prouiſions pour vne grand' armee, & ſpecialement qu'on equipoit des gros nauires de charge qu'on appelloit Palandiers, pour charger de l'artillerie, & qu'il luy ſembloit que tout cela ſe faiſoit pour vn grand ſiege. Qui fut la cauſe que le Cardinal Grand-Maiſtre fit trauailler en toute diligence à la fortification de Rhodes, & autres fortereſſes de la Religion, & manda tous les Cheualiers de venir au Conuent: enuoya au Pape les nouuelles qu'il auoit de Conſtantinople, enſemble de la mort du Soudan d'Ægypte, auquel le plus ieune de ſes enfans auoit ſuccedé par la ruſe d'vn Mammeluch qui gouuernoit tout ſoubs luy, au grand deſplaiſir des autres, dont le Cardinal Grand-Maiſtre preuoyoit des changements en ceſt Eſtat là, & qu'ils ſe ruineroyent & aſſaſſineroyent les vns les autres. En ce temps là furent pris des Corſaires Turcs, qui auoyent faict mille maux & cruautez ſur les Chreſtiens. Le Cardinal Grand-Maiſtre les achepta de ſes deniers, leur fit former leurs proces, & les fit tous pendre, ſans pour cela contreuenir à la paix auec le grand Turc. La licence & la force des Corſaires Turcs & Chre

Chrestiens estoit telle, que si c'eust esté guerre ouuerte; tellemẽt que tout commerce entre les Turcs & les Rhodiots vint à cesser. Sur quoy le Cardinal Grand-Maistre & Zalabi fils du grãd Turc, gouuerneur de la Lycie, par vne commune intelligence en firent chastier plusieurs à toute rigueur, & par des deffences rigoreuses & edits nouueaux conformement au traicté de paix, firent tant que le commerce & le repos commun furent restablis; & pour mieux le maintenir, le nombre des galeres & autres vaisseaux entretenues à ceste effect, augmenté, & vne imposition nouuelle mise sur les biens de la Religion de huict mille escus chacun an. En ceste annee Loys Duc d'Orleans succeda en la couronne de France à Charles VIII. decedé sans enfants: & à Rhodes fust tenu le Chapitre general, où entrerent le Cardinal Grand-Maistre, le Prieur de l'Eglise, & des Baillys conuentuels, le Mareschal, l'Admiral, & le Procureur du thresor, le Drapier, le Turcoplier, & les Lieutenants du grand Commandeur, de l'Hospitalier, & du grand Bailly, du Chancelier, du Threforier, & du Seneschal, les Prieurs presents & les Procureurs des absents; les Baillys de la Moree, & de Caspe capitulaires, & des officiers, le Chastelain de Rhodes, & le Bailly du commerce, quatorze Procureurs des Prieurs absents, & cinq des Baillys capitulaires absents, huict des langues, les Procureurs des quatre Recepueurs, plusieurs compagnons du Grand-Maistre, & le Cahorsin Vichancellier. Il ne se treuue autre memoire de ce qui fut faict par les seize Seigneurs, sinon qu'ils imposerent la troisiesme partie des fruicts des biens de la Religion au profit du thresor, duquel l'administration fut baillee au Cardinal Grand-Maistre pour deux ans. Il auoit enuoyé vn present de tapis de Turquie au Roy d'Angleterre, qui luy enuoya des pieces de fort belle artillerie pour mettre en la poste d'Angleterre, & des beaux cheuaux d'Hybernie qu'on appelloit Ebury pour la personne du Grand-Maistre, declairant qu'il l'aymoit & reueroit comme son pere. En l'an 1499. furent presentees au Conseil des lettres de l'Empereur Maximilian, qui inuitoit le Cardinal Grand-Maistre d'enuoyer vn Ambassadeur à vne diete qu'il faisoit tenir en Alemagne pour la guerre cõtre les Turcs, voulant cõme il disoit se seruir en cela de son Cõseil & de ses forces comme pour la cause commune des Chrestiens contre les Infidelles, & d'autres du Roy de Pologne, qui offroit à la Religion certaines prouinces situees sur les confins de son Royaume

pour les deffendre & conſeruer contre les barbares, & prioit le Cardinal Grand-Maiſtre d'enuoyer par deuers luy ſes Ambaſſadeurs pour en prendre reſolution: & ſur le bruit des armees Turqueſques qu'on penſoit deuoir aller contre Rhodes, le Roy de France fit armer vingt deux nauires pour les enuoyer au ſecours de la Religion. Le Cardinal Grand-Maiſtre retint tous les Corſaires Chreſtiens, & quelques compagnies d'infanterie Eſpagnole à la ſoude de la Religion, & manda aux Prieurs de ſainct Giles & d'Auuergne, qui auoyent auſſi ſoudoyé quatre galeres Françoyſes, de les amener à Rhodes chargees de Religieux, de ſoldats, & toutes ſortes de prouiſions, voiles, ancres, & hommes la plus part fournis par la Seigneurie de Gennes leuez ſur les terres du Marquis de Final frere du Commandeur de Carrette. Tout cela faiſant vne mediocre armee, qui contenta fort le Cardinal Grand-Maiſtre. Mais l'armee du Turc tourna contre les Venitiens, & commença leur Cauallerie de courre ſur le Comte de Zara, qui fut la cauſe qu'à la priere des Venitiens le Roy manda à ſes Capitaines de ſe ioindre à leur armee, & que Antoine Grimani leur General enuoya à Rhodes Loys Malipieri Gentilhomme Venitien prier le Cardinal Grand-Maiſtre de le ſecourir des deux barques qui auoyent chargé en Sicile des grains & des ſoldats pour conduire à Rhodes, & de tout le ſecours qu'il luy pourroit enuoyer. Bernard Iuſtinian gouuerneur de Candre luy eſcriuit de meſmes. Le Cardinal Grand-Maiſtre enuoya au General les deux barques de Sicile, & deux autres Biſcayēnes commandees l'vne par Pierre Corſe, l'autre par Iean de la Garde, & encor vne barque Françoyſe, qui ſe trouua au port fort bien pourueue d'artillerie & de bons ſoldats, & par aduis du Conſeil fut donnee permiſſion à Guy de Blanchefort Prieur d'Auuergne de ſe treuuer en ceſte guerre ſeulement auec trente Cheualiers non comme mandez par la Religion, mais comme aduenturiers. L'armee des Venitiens & François aſſemblee & compoſee de cēt huictante galeres alla rencontrer celle des Turcs, qui eſtoit de deux cents ſeptante. Mais le General des Turcs cognoiſſant les Chreſtiens eſtre plus forts d'equipage & de bons hommes, alloit temporiſant accortement ſans venir au combat. Les François cognoiſſant auſſi l'aduantage de l'armee Chreſtienne, preſſoient de venir aux mains, & d'aſſaillir l'ennemy. Mais le Grimani intimidé du grand nombre des ennemis ne le voulut faire, & penſa que c'eſtoit

c'eſtoit aſsés faict de temporiſer, & empeſcher que les ennemis ne peuſſent deſcendre en terre. Dequoy le Turc s'eſtant apperceu, & repris courage, s'en alla au Golfe de Lepante touſiours ſuiuy des Chreſtiens ; & là s'eſtant encor preſenté occaſion fauorable de les combattre, le courage manqua encor au General des Venitiens. Dequoy les Françoys indignés ſe partirent de l'armee. Les Turcs aſſiegerent Lepante par mer & par terre, & la prindrent par compoſition, ſe trouuant au camp la perſonne du grand Turc. Grimani de retour à Veniſe, fut empriſonné, & deſpuis banni & confiné en l'Iſle d'Oſſaro. Cependant Malipiori demeuré de ſejour à Rhodes, voulut faire le Conſul, & en exercer la iuriſdiction. Ce qui luy fut deffendu, & ordonné que tous ſeroyent ſubjects à la iuſtice de Rhodes, & que Malipiori n'auroit autre tiltre que de procureur de la Republique. Le grand Turc au partir de Lepante enuoya dix mille cheuaux, qui paſſerent par le Friul mettant tout à feu & à ſang iuſques à Treuis, & donnerent vn grand effroy à toute l'Italie, & fut cauſe que le Pape deſpeſcha aux Princes Chreſtiens, & pour faire conclurre vne ligue contre le Turc, & au Cardinal Grand-Maiſtre, qui manda procuration au procureur General de la Religion de ſe treuuer à l'aſſemblee, & d'obliger la Religion à ceſte vnion comme les autres. En Decembre fut deſcouuert qu'il y auoit de la contagion dans Rhodes, qui cauſa deſpuis grand' mortalité. Le Cardinal Grand-Maiſtre outre la police & les remedes ordinaires, retint les quatre galeres Françoyſes aux gages de la Religion, pour faire la garde à l'entour de l'Iſle ; & par ce moyen il eſclaircit le grand nombre des Religieux qui ſe treuuoyent au Conuẽt, & mit en ſeurté les habitants de l'Iſle cõtre les courſes des Turcs, & ne voulut point pour ceſte annee là qu'on changeaſt la garniſon du chaſteau de ſainct Pierre, de peur que ceux qu'on y enuoyeroit, n'infectaſſent la place. En ce temps là, qui fut l'an mil cinq cents, le Roy de France ayant faict ligue auec le Pape & les Venitiens, ſe ſaiſit du Duché de Milan, & en chaſſa Loys Sforce, qui ſe retira auec ſon frere & ſes enfants en Alemagne. Le Roy ſe trouuant à Milan, deſpeſcha en faueur des Venitiens ſes Herauds Montioye ſainct Denis, & S. Michel au grand Turc, pour ſe pleindre de ce qu'il auoit rompu la paix contre ſa foy, & le prier de faire faire raiſon du dommage que ſon armee leur auoit faict, autrement il luy denunçoit la guerre. Les Herauds allerent

à Rhodes, & de là furent addreſſez par le Cardinal Grand-Maiſtre, qui manda demander ſauf-conduit pour eux par vn courrier Rhodiot nommé Marioli, à Conſtantinople, & pour vn Ambaſſadeur qu'il y vouloit enuoyer pour traicter la cõfirmation & renouuellement de la paix: & le ſaufconduit venu, fit acheminer les Herauds & l'Ambaſſadeur par la Lycie, là où ils furent rencõtrez par des gens de cheual, qui les conduiſirent à la porte, & furent defrayez allans & retournans, & furent bien receuz par le grand Seigneur, qui leur dõna des robbes de draps d'or, & des pieces de veloux, & de vaiſſelle d'argẽt, & les renuoya auec lettres au Roy, au Duc de Veniſe, & au Cardinal Grand-Maiſtre, par leſquelles il rendoit raiſon de ce qu'il auoit rompu la paix auec les Venitiens, monſtrant comme eux-meſmes l'auoyent enfraict en diuerſes façons les premiers. L'Hexarque auſſi rendit vne lettre au Cardinal Grand-Maiſtre, qui contenoit la confirmation de la paix auec la Religion, & l'ottroy d'vne traicte de grains du coſté du Leuant : & parce que les ſubjects de la Religion priſonniers des Turcs auoyent eſté deliurez, le grand Seigneur par ſa lettre prioit le Cardinal Grãd-Maiſtre de relaſcher auſſi quelques Muſulmans qui eſtoyẽt priſonniers à Rhodes, & par vne autre lettre eſcripte en langue Grecque, il faiſoit le diſcours des cauſes qui l'auoyent meu à faire la guerre aux Venitiens, qui eſtoit en ſomme, qu'en la Moree ſes ſubjects quittoyent ſon pays, & ſe retiroyent aux places des Venitiens, deſquelles ils partoient & ſaccageoyent ſes autres vaſſaux aux enuirons: & que les Venitiẽs auoyent bruſlé deux ou trois fois ſes ſalins pres de Cattaro, & tué les recepueurs & officiers, & que tant qu'ils rencõtroient de ſes vaiſſeaux, ils les mettoyent à fons, & les hommes à mort, & qu'il leur en auoit eſcrit pluſieurs fois ſans qu'ils y ayent donné aucun ordre. Il marquoit encores, qu'ils luy auoyẽt demãdé ſecours contre le Roy Charles VIII. ce qu'il n'auoit voulu faire, n'ayãt point eſté offenſé de luy, & ne ſçauoit pour quelle cauſe le Roy auoit changé d'opinion, & les tenoit pour plus gens de bien qu'au parauãt, & prioit le Cardinal Grand-Maiſtre d'eſcrire au Roy ces particularitez en langue Françoyſe, & de donner vne ſeure addreſſe à ſes Ambaſſadeurs pour les conduire en France. Ces lettres furent eſcriptes à Hiſpala le 14. d'Auril. En ce tẽps Dominic Turin fils d'vn Medecin de l'enfermerie allant en Syrie ſur vn ſiẽ nauire armé, le Cardinal Grãd-Maiſtre y fit aller ſoubs le ſauf-conduit du Soudan

dan trẽte Cheualiers pour la deffendre,& pour deſcharger d'autant le Conuẽt à cauſe de la peſte. Le nauire rencõtra pres d'Alexandrie vn galeon de Corſaires Turcs,& incontinent ils vindrent au combat,qui fut long & perilleux;& en fin le galeon eſtant reduit à tels termes qu'il n'auoit plus q̃ tenir, & eſtoit ſur le poinct de ſe rẽdre:& ſur cela ſuruint vn autre grãd galeon de Turcs,qui contraignit les Chreſtiens de quitter la priſe, & ſe retirer au port d'Alexandrie, où l'Admiral contre la foy publique empriſonna tous les Chreſtiẽs,& les enuoya au Caire au Soudan, qui deſpuis ſur lettres & remõſtrances du Cardinal Grand-Maiſtre les fit relaſcher.En ce temps Fabrice de Carrette commãdant à trois galeres,le Cheualier Philibert de la Foreſt demanda au Conſeil d'eſtre faict Capitaine d'vne de ces galeres,ſous la charge neãtmoins du Carrette, & quelques autres en demanderent de meſmes des autres galeres. Mais le Conſeil ne fut d'aduis de faire ce tort au Carrette,qui eſtoit hõme de valleur & prudent,& qui s'eſtoit dés long tẽps acquitté dignement de ſa charge.Et parce q̃ la plus part des mariniers eſtoiẽt des terres du Marquis de Final ſon frere,qui ne cognoiſſoient autre q̃ luy dans Rhodes,& qui prendroient occaſion de s'en partir,ſi on leur oſtoit leurs Capitaines,& ainſi fuſt aduiſé de n'innouer rien en cela,& de continuer le Carrette en ſa charge, & ſous luy les Cheualliers Bernardin d'Arraſque & Corradin Grimaldi Capitaines des autres deux galeres.Le 22.de Septembre 1400.au Cõſeil Complet le Cardinal Grand-Maiſtre remõſtra en termes graues les frais exceſſifs qu'il auoit faict deſpuis le dernier Chapitre general pour l'armee qu'il auoit faict dreſſer en France,& pour la police de la contagion en la ſoude de quatre galeres par l'eſpace de pluſieurs mois; & parce que les forces des Corſaires croiſſoiẽt chacun iour,& qu'il eſtoit neceſſaire,& auoit eſté aduiſé de faire encor venir de France des mariniers, & des hõmes de ſeruice pour les trois galeres, qui eſtoyent encores entretenues,où il failloit beaucoup plus grãd' ſomme que celle qui auoit eſté ordonnee par le Chapitre general,les prioit de voir les frais par luy faicts par les liures du Conſeruateur conuentuel,dõt il ſe trouuoit en arriere,& ſes moyens eſpuiſez;& les prioit de luy dõner aduis de ce qu'il auoit à faire.Sur quoy tous ceux du Cõſeil ſe leuerent,& en paroles & geſtes humbles le remercierẽt du paſſé, & le ſupplierent de continuer & fournir à l'entretenemẽt des trois galeres & des deux barques de la Religion, & d'en faire te-

nir compte par le Conseruateur, & par le Secretaire du threſor; & luy promirent de le faire rembourſer de ce qu'il y mettroit du ſien au prochain Chapitre general, pour lequel le Cardinal Grand-Maiſtre fit dés lors deſpeſcher les citations à la feſte de S. Iean, qui ſeroit l'an 1501. Apres cela les Conſeruateurs de la ſanté rapporterent qu'il y auoit trois mois qu'il n'eſtoit mort aucun de peſte dans Rhodes, dont furent faictes des proceſſions ſolennelles pour en rendre graces à Dieu. Les portes qui auoyent eſté fermees pour ce reſpect furent ouuertes, & fuſt publiquement loüé le Cardinal Grand-Maiſtre, ſans la charité rare & prudence duquel vn chacun recognoiſſoit qu'vn nombre infini de peuple fuſt peri de ce malheur par l'eſpace de ſix mois qu'il auoit duré.

LIVRE VIII. DE L'HISTOIRE DE L'ORDRE DE S. IEAN DE HIERVSALEM.

CEPENDANT le Pape fit conclurre la ligue entre ſa Saincteté, les Rois de Frãce, d'Eſpagne, de Portugal, & les Venitiens, & s'eſtant reſerué la nomination du General de l'armee, y nomma le Cardinal Grand-Maiſtre, à la charge d'entretenir quatre galeres & deux gros nauires, & luy en donna aduis, le pria & exhorta de l'accepter, & luy donna pouuoir de faire publier à Rhodes & par les Iſles le grand Iubilé de l'annee ſaincte, qui eſtoit lors pour ſix mois, auec les meſmes graces & indulgences que ſi on viſitoit les ſaincts lieux à Rome, & de prolonger la tenue du Chapitre general ainſi & tant de fois qu'il luy ſembleroit neceſſaire. Le Cardinal Grand-Maiſtre de l'aduis du Conſeil accepta ceſte charge, & le Pape fit publier ceſte nomination au Conſiſtoire en preſence & au grand contentement du ſacré College, & des Ambaſſadeurs des Princes qui s'y trouuerent. Le Roy de France en eſcriuit auſſi au Cardinal Grand-Maiſtre, & le pria affectionnément d'accepter la charge, & bailla celle de ſes galeres à Philippe de Cleues Seigneur de Rauaſtein, auquel il commanda de ne ſe deſpartir point des commandements du Cardinal Grand-maiſtre; lequel preuoyant les difficultez & deſordres qui pouuoyent ſuruenir en ceſte guerre, pour ſa deſcharge & de la

Reli

Religion, fuſt d'aduis qu'on depeſchaſt quelques Cheualliers au Pape & au Roy de France, pour leur donner aduis parce qu'il ne reſtoit qu'vne partie de l'eſté, & que ſuruenant l'hyuer il faudroit que durant iceluy l'armee fiſt vn grand ſejour ſans rien entreprendre, qu'il leur pleuſt de bien pouruoir à l'entretenement & payemẽt de leurs trouppes, & d'enuoyer ſoliciter le Roy de Hongrie de faire de ſon coſté forte guerre au Turc, pour le diuertir & peut eſtre le contraindre d'aller aux confins de Hongrie en perſonne. Choſe qui donneroit moyen à l'armee de la ligue, de faire des bons effects, & de trouuer bon que l'armee de la Religion ne s'eſlognaſt plus loin de Rhodes que Capo Malio, ou Milo, pour ne laiſſer la ville & l'Iſle, qui demeureroit aucunement depourueuë d'hommes par le deſpart de l'armee expoſee à vn ennemy ſi puiſſant & ſi prochain. Il fiſt auſſi diligenter la tenue du Chapitre general, & examiner exactement l'eſtat des finances de la Religion, à fin de ſçauoir de quelles ſommes & quel reuenu on pouuoit faire eſtat. En ce meſme temps mourut le Vichancellier Cahorſin, & fut eleu en ſon nom Barthelemy Politian Secretaire du Cardinal Grand-Maiſtre, & nommé Cheuallier en la langue d'Italie, & diſpenſé pour tenir Commanderies, parce qu'il eſtoit homme aagé. Le Grand-Maiſtre preuoyant que l'armee de la ligue venant iuſques à Rhodes, l'incommoderoit de viures, & affameroit ceux de Rhodes; de l'aduis du Conſeil deſpeſcha Elie du Bois, Prieur de Champagne pour aller rencontrer le Seigneur de Rauaſtein, & luy remonſtrer que ſi l'armee paſſoit iuſques à Rhodes, elle perdroit trop de temps à aller & retourner contre la Moree, & le prier luy & les autres d'attendre en quelque port du cap ſainct Angelo, & y eſtans arriuez, de luy en donner aduis, & qu'il s'y en iroit incontinent auec l'armee de Rhodes: & de là le Prieur eut charge de paſſer outre vers le Pape & le Roy de France, leur faire les remonſtrances cy deuant dites touchant l'entretenement & paye des ſoldats, comme choſe en quoy conſiſtoit le principal fondement de ceſte expedition. Le Prieur de Champagne ne partit qu'apres la tenue du Chapitre general. Le Cardinal Grand-Maiſtre nomma pour Capitaine des quatre galeres l'Admiral, & pour la Capitaine le Turcoplier pour la ſeconde, le Prieur de ſainct Giles pour la troiſieſme, le Chaſtellain d'Empoſte pour la quatrieſme; & ſur chacune trente Cheualliers. Apres cela fut tenu le Chapitre general, où entrerẽt le Cardinal Grand-Maiſtre,

Maistre, le Prieur de l'Eglise, les Baillifs Conuentuels, le grand Commandeur, le Mareschal, l'Admiral, l'Hospitalier, le Drapier; & de leurs lieutenants celuy du grand Bailly, du Turcoplier, & du Chancellier: des Prieurs ceux de sainct Giles, d'Angleterre, d'Auuergne, de Champagne, & de Messine; le Chastelain d'Emposte, les officiers du Grand-Maistre, le Lieutenãt du Seneschal, le Chastellain de Rhodes, le Bailly du commerce, les baillifs Capitulaires, celuy de Caspe, & le Threforier, treize Procureurs des Prieurs & Baillifs Capitulaires absents, seize Procureurs des Commandeurs des Prieurez, les Procureurs des huict langues; & furent les bourses, les rooles & l'estendard rendus, & les seize Seigneurs nommez, deux de chacune langue; & auec eux entra pour Procureur du Grand-Maistre le Lieutenant du Seneschal: & au lieu des Procureurs du threfor, qui furent au nombre de seize, furent eleuz pour assister Procureurs du threfor le Bailly du commerce, & le Cheuallier André d'Amaral, & vingt quatre assistans ou compagnons du Grand-Maistre, trois de chasque langue. En ceste assemblee par les comptes veus exactement se trouua qu'il estoit deub au Cardinal Grand-Maistre cent dix-sept mille trois cents septante trois escus, & fust iugé que pour reprimer les Corsaires qui couroyent par tout l'Archipelago, il estoit necessaire d'entretenir trois galeres, outre le grand nauire de Rhodes, & la barque du threfor, & fust imposé trois demies annees à chascune feste de sainct Iean vne, se trouuant la troisiesme en l'an mil cinq cents & quatre, auquel temps se deuoit tenir le Chapitre general suyuãt. On supplia le Cardinal Grand-Maistre de se charger encor de l'administratiõ du threfor, & luy furent assignez sur lesdictes demies annees trente cinq mil chacun an pour l'entretenement du Conuent, & le surplus, qui estoit encor autant, pour les galeres, & la grand' nauire, & la barque: & luy se chargea d'entretenir la troisiesme galere de ses reuenus, sans preiudice de ses successeurs. Et fut accordé, que si l'expedition generalle contre le Turc se faisoit, il armeroit encor vne galere & deux grosses nauires, & qu'il mainleueroit la despense, & en seroit rembourse par le threfor, auquel estoyent reseruees les prises qu'on feroit sur les ennemis, les Iubilez, & les dons des Princes, & pour les Ambassades, receptions, reparations, armes, & autres frais extraordinaires, furent reseruez les despouilles, biens vacants & mortuaires. On luy continua la mesme authorité

thorité qu'il auoit eu par ſon premier Chapitre general, & pouuoir de ſe reſeruer cinq Commanderies pour les conferer tant de fois qu'elles vacqueroyent, ou les garder pour ſoy. Il fut encor ordonné qu'aux enterrements des Baillifs & Prieurs, le Prieur de l'Egliſe feroit l'office auec vn Diacre & Souſdiacre, & vne correction ſur les Chapellains & Diacres qui manqueroyent aux heures canoniques. Apres cela le Prieur de Champagne s'achemina, pour ce qui eſtoit de ſa charge, & pour faire confirmer à Rome ce qui s'eſtoit determiné en ce Chapitre. Et au meſme temps le Cardinal Grand-Maiſtre receut lettres du Seigneur de Rauaſtein, qui eſcriuoit qu'il eſtoit arriué en l'Archipelago, & deliberoit d'aſſaillir l'Iſle de Metelin, & le prioit d'y aller. A ceſte nouuelle Charles Aleman Prieur de S. Giles, & le grand Commandeur declairerent qu'ils ne ſe vouloyent preualoir de la licence qu'ils auoyent eu d'aller en leurs maiſons, & ne vouloyent manquer de rendre ſeruice à la Religion en telle occaſion. Le Prieur de ſainct Giles fiſt inſtance qu'on luy baillaſt vne des quatre galeres comme il auoit eſté reſolu. Et ſur cela le Cardinal Grand-Maiſtre reuoqua tous les autres congez, s'attendant de iour à autre de voir arriuer l'armee du Pape. Mais voyant qu'elle ne venoit point, il depeſcha le Commandeur de Carrette à l'Eueſque de Tiuoli, pour ſoliciter & s'ayder ſelon ſa prudence & experience à faire armer les galeres du Pape. Et deſpuis demeura en grand' doute, craignant s'il alloit à l'armee auant la venue des galeres du Pape, la perſonne duquel il repreſentoit, ſa Saincteté ayant manqué, qu'il ne fuſt pas obeï & reſpecté des Capitaines, & qu'il n'y euſt des difficultez & diuerſitez: & iugeant qu'il y alloit de la reputation de ſa Saincteté, & de la ſienne propre, & qu'en telle ſorte il y ſeruiroit pluſtoſt d'vmbre qu'en effect de Capitaine general. Et de ces difficultez il eſcriuit amplement à ſa Saincteté par le Prieur de Champagne, le priant encor de faire preparer & enuoyer au pluſtoſt ſes galeres, & de pouruoir à leur entretenement: & luy repreſenta que ſi l'armee Chreſtienne à faute de moyens & de bon ordre, venoit à ſe diſſiper, le Turc prendroit plus grand' audace & hardieſſe d'aſſaillir les Chreſtiens, & auec plus grand effort, & le priant ſur tout luy faire ſçauoir ſa volonté au pluſtoſt, par ce meſme que ſi l'armee de la ligue donnoit quelque bon commencement à quelque entrepriſe remarquable, luy ni les ſiens pour choſe du

monde n'y euſſent voulu manquer. Il eſcriuit en meſme ſubſtance au Roy de France & au Seigneur de Rauaſtein, qu'il pria de l'attendre, l'aſſeura que dans peu de iours il comparoiſtroit à l'armee auec les galeres du Pape, & le mieux accompagné qu'il luy ſeroit poſſible. Et de faict outre ce qu'il eſtoit obligé, il prit encor à ſa ſoude huict galeotes de Corſaires Catelans, Rhodiots & Italiens, & vn nombre de fuſtes & brigantins. Et cependant qu'il faiſoit toute diligence de partir, arriua à Rhodes le Cheuallier Matthieu Gauaſton venant de Metelin, qui rendit des lettres du Seigneur de Rauaſtein, qui donnoit aduis que le Pape n'auoit point de galeres pour la guerre du Turc, & que luy auoit battu la ville de Metelin en deux endroicts, & eſperoit de la prendre dans peu de iours: & prioit inſtamment le Grand-Maiſtre d'y aller, offrant le recognoiſtre, & luy obeir. Et là deſſus le Cardinal Grand-Maiſtre ſe reſolut d'y aller, & d'y conduire toutes les galeres, galeotes, gros nauires, barques, & autres vaiſſeaux tant qu'il luy ſeroit poſſible: & auant ſon deſpart il laiſſa l'Admiral à Rhodes logé dans ſon Palais auec toute la charge du threſor; fiſt toutes ſortes de bonnes ordonnances & reglements pour la ſeurté de la ville: & durant ſon abſence fiſt renforcer les gardes de la tour de ſainct Nicolas, de Naillac, & du Mole: ordonna qu'on fiſt la garde iour & nuict, à fin que le port ne fuſt ſurpris de l'ennemy, & que les eſclaues ne fuiſſent, & que les vaiſſeaux eſtrangers ne peuſſent entrer au port ſans licence. Fit fermer les portes de ſainct Antoine & ſainct Athanaze comme ſuperflues. Ordonna aux lieux neceſſaires quatre corps de garde de ſoldats entretenus. Commit certains Cheualliers pour viſiter les gardes de iour & de nuict. Bailla la garde des clefs du chaſteau & du bouleuard d'iceluy à l'Admiral; celles de la porte ſainct George & du Coſquin au Lieutenant du Chaſtellain: celle de la porte de la Marine au Baillif du commerce. Ordonna au Lieutenant du Turcoplier de faire la garde auec huict Cheualliers à l'entour de l'Iſle, & qu'il donnaſt ordre aux iſſues maritimes que les eſclaues ne peuſſent eſchapper. Donna charge particuliere au grand Commandeur de donner audience & faire iuſtice aux ſubjects & au peuple vne fois la ſepmaine: que ceux qui ſuyuroyent le Grand-Maiſtre iouïſſent du droict de reſidence & ancienneté. Il ſurſoya toutes elections de Baillifs & Prieurs durant ſon abſence: on luy bailla les Prieurs de ſainct Gilles, d'Angle

d'Angleterre, & d'Auuergne, le Chaſtellain d'Empoſte, les Baillifs de la Moree & de Negropont, pour l'accompagner auec meſme authorité de prendre toutes deliberations pour les affaires de la Religion, comme ſi c'euſt eſté au Conuent: & fut defendu qu'aucun Cheuallier ne partiſt de Rhodes ſinon pour le ſeruice de la Religion. Et ainſi le Cardinal Grand-Maiſtre ayant auparauant enuoyé douze vaiſſeaux l'attendre à Lango, s'embarqua en temps de groſſe pluye, & la mer enflee d'vn fort Siroé & leuant, auec ſa conſtance accouſtumee au grand regret & larmes du peuple, & de ceux qui demeuroyent, qui eſtoyent accourus pour le voir partir: & ſe mit au chemin de Metelin auec trente ſix voiles. Il nauigea de long iuſques à l'Iſle de Tilo, & parce que le vent ſe renforçoit, entra au port de ſainct Eſtienne, & fiſt deſcharger ſa galere des hardes; & le iour ſuyuant vint à Cnido, vulgairement appellee cap de Crio: & le vingt troiſieſme de Nouembre arriua à Lango, où ſe trouua auſſi le Cheuallier Claude Balduin Auuergnat retournant de Metelin, qui apporta nouuelles que le Seigneur de Rauaſtein auoit leué le ſiege ſans aucun effect, & luy rendit de ſes lettres, & de Benoiſt Peſaro General des Venitiens du treiſieſme Nouembre, mil cinq cents & vn. Le Seigneur de Rauaſtein eſcriuoit qu'il auoit trouué l'entrepriſe plus difficile qu'on ne la luy auoit repreſenté, & que ſe voyãt à l'entree de l'hyuer, auant que le temps empiraſt, il deliberoit auec ſa permiſſion de s'en partir, & retourner en Ponent. Le Venitien ſe pleignoit que le ſieur de Rauaſtein auoit faict l'entrepriſe de Metelin ſans en communiquer auec luy, & neantmoins qu'il l'auoit ſuyui pour luy complaire, & que deſpuis ſans auoir rien faict qui valuſt, auoit honteuſement leué le ſiege ſans luy en rien dire, & qu'il le voyoit reſolu de partir auec l'armee Françoiſe. Et qu'en ce cas luy auſſi partiroit de là, & s'en iroit au golfe de Smirne où eſtoit Camali Corſaire Turc, & de là à Scio; & que l'armee du Roy d'Eſpagne eſtoit à Trente, celle de Portugal à Corfu, qui ne paſſeroyent point plus auant, & qu'il n'eſtoit nouuelle que le Pape mandaſt aucunes galeres. Sur cela de l'aduis du Conſeil, il eſcriuit au Seigneur de Rauaſtein, luy remonſtrant les diligences qu'il auoit faictes pour aller à l'armee auſſi toſt qu'il auoit eu aduis de la charge qu'il y deuoit auoir, & s'en venoit auec les meilleures forces qu'il auoit peu aſſembler: le pria fort de l'attendre,

& luy remonſtra le peu d'honneur qu'il feroit au Roy Treſ-Chreſtien de partir ainſi ſoudainement ſans auoir rendu aucun fruict de ſon voyage : & au General Venitien, qu'il les iroit attendre à Nixia ſur leur paſſage pour conferer auec eux au moins des moyens de pouruoir à la ſeurté & repos des affaires de Leuant, & le prioit bien fort d'exhorter le Seigneur de Rauaſtein de l'attendre. Mais nonobſtant tout cela ſe partit bien toſt apres, & s'en retourna en France: & le Cardinal Grand-Maiſtre partant de Lango entra à cauſe du mauuais temps au port de S. George à la Liuette, & de là paſſant à l'Iſle de Pari & à Morgo, vint à Nixia, où il trouua l'armee Venitienne, & le General qui luy venoit au deuant. Apres s'eſtre les deux armees ſaluees, le Pezaro entra en la galere du Cardinal Grand-Maiſtre pour le ſaluer ; & ayans longuement conſulté, ils prindrent vn aduis, ſuyuant lequel le Cardinal Grand-Maiſtre eſcriuit à ſa Saincteté le ſuccez de l'entrepriſe de Metelin, & le deſpart de Philippes de Cleues, & qu'il ne leur ſembloit à propos de conſumer les forces Chreſtiennes à aſſieger des places que le grand Turc pour luy eſtre prochaines reprendroit incontinent, & qu'il valoit mieux ſe ſaiſir d'vn des deux chaſteaux nommez Dardinelli au deſtroict de l'Helleſpont, & de là entrer en la mer Noire, & forcer Gallipoli, & là bruſler la plus part de l'armee que le Turc y faiſoit dreſſer, & de là paſſer à Conſtantinople, & y bruſler & mettre à fonds l'autre partie. Ce qui ſeroit aiſé, ſpecialement ſi le Roy de Hongrie aſſailloit de ſon coſté le grand Turc, & que le General des Venitiens aſſeuroit que pour vn tel deſſein la Seigneurie dreſſeroit fort volontiers vne puiſſante armee pour le prim-temps ſuyuant, & ſupplioit ſa Saincteté de perſeuerer en ſa bonne volonté, & auoir compaſſion d'vn nombre infini de Chreſtiens eſclaues du Turc, & s'ayder à eſteindre ce grand feu qui auoit embraſé tout le Leuant, & qui chaufferoit encor le Ponent s'il n'y eſtoit remedié ; meſmes en ce temps là qu'il eſtoit à craindre que pour le ſuccez du ſiege de Metelin entrepris, & deſpuis abandonné inconſiderément, la reputation des Chreſtiens ne vinſt à ſe diminuer, & ne donnaſt du courage & de l'orgueil à l'ennemy. La ſupplioit de tenir preſtes les quinze galeres, & ne permettre que comme General il ſe trouuaſt en l'armee ſans les forces de ſa Saincteté, & qu'il luy eſtoit impoſſible d'aſſembler vn' autre fois de telles forces qu'il auoit faict à ce voyage

voyage là. Et en fin le ſupplioit de mander ſes Ambaſſadeurs aux Roys & Princes Chreſtiens, & les exhorter de tenir leurs forces preſtes pour le prim-temps. Il eſcripuit encor en meſmes termes à quelques Cardinaux ſes amis, & au Roy de France, à Leonard Loredan Duc de Veniſe. Ce deſpeſche faict le troiſieſme de Decembre, le Pezaro prit congé, & s'en alla auec ſon armee en Ponent, & le Cardinal Grand-Maiſtre auec la ſienne, & trois galeres Venitiennes, & quatre Françoyſes, qu'il prit à ſa ſoude pour l'accompagner, prit le chemin de Leuant, paſſa à Patmo, & à Lango, & au chaſteau ſainct Pierre, & de là le ſeptieſme de Decembre arriua comme ineſperé à Rhodes auec vne extreme reſjouyſſance du peuple, & de ceux du Conuent, qui auoyent eu opinion de ne le voir de deux ans. Le iour ſuiuant il fit le diſcours au Conſeil de tout le ſuccés de ſon voyage : & le iour d'apres il deſpeſcha Diomedes de Villeragut Chaſtelain d'Empoſte Capitaine experimenté aux mers de la Syrie & de l'Ægypte, où il fit tant d'exploits, tant de bonnes priſes ſur des nauires Turcs qui alloyent chargez de toutes ſortes de marchandiſes à Conſtantinople, que la Religion en fut recompenſée d'vne bonne partie de la deſpenſe qu'elle auoit faict en ceſte guerre : neantmoins le Cardinal Grand-Maiſtre demeuroit tout ennuyé du malheureux ſuccés du voyage de Metelin, & pour la froideur qu'il cognoiſſoit aux Princes Chreſtiens, auſquels il deſpeſcha encores par l'aduis du Conſeil ſes Ambaſſadeurs auec les meſmes remonſtrances & prieres, & auec toute l'affection & vehemence qu'il luy fut poſſible. Ce que toutesfois ſeruit de peu. Et apres cela arriua à Rhodes Felix Secretaire de Ladiſlaus Roy de Hongrie & de Boëme, lequel preſenta au Conſeil ſa lettre de creãce, & leur dit que le Roy ſon maiſtre s'eſiouyſſoit de ce que le Cardinal Grand-Maiſtre eſtoit eſleu chef de la ſaincte ligue, & qu'il le prioit de mander inciter le Caraman & le Soudan d'Ægypte & autres Seigneurs Georgiens & Perſiens de prendre les armes contre le Turc leur ancien ennemy : & que de ſa part il eſtoit preſt de l'aſſaillir auec vne puiſſante armee. Le Cardinal Grand-Maiſtre fort aiſe de ceſte Ambaſſade, en donna aduis au Pape auec les meſmes prieres, remonſtrances & exhortations auparauant faictes ſur ce ſubject, & enuoya Felix au Roy auec vne lettre, par laquelle il luy eſcriuoit ce qui s'eſtoit paſsé à Metelin, & la deliberation qu'il auoit pris d'aſſaillir Conſtantinople;

& l'asseuroit qu'il susciteroit & soliciteroit incessãment les Georgiens, les Perses & le Caraman contre le Turc: Mais ne l'asseuroit pas du Soudã d'Ægypte, parce qu'en cest Estat ils se tuoyẽt si souuent les vns les autres, & y suruenoyent des changements si frequẽts, qu'à peine vn Soudã pouuoit regner plus d'vn an. Ces choses se passerent en Ianuier 1502. & cependant Iacub fils d'Vssum Cassur Roy de Perse craignãt qu'vn sien parent nõmé Arduelle, qui auoit semé quelque nouuelle doctrine en la loy de Mahomet, & estoit desia suiuy de beaucoup de peuple, ne vouluſt attenter cõtre son Estat, il le fit mourir, & en voulut faire autant à Ismael son fils ieune enfant, qui se retira vers vn Prince amy de son pere pres de la mer Caspie. Cestuy cy venu en aage se trouua homme d'esprit & de belle præstance, eloquẽt & de grãd cœur. Il continua la doctrine de son pere, & s'acquit vne grande faueur parmy les Perses, qui croioyent qu'il y eut en luy quelque chose de diuin, & le surnõmerent Sofi. Ayant acquis reputation & authorité il practiqua de faire mourir Iacub à l'ayde de sa femme propre, qui pour certaines causes aymoit mieux le Royaume à Ismael qu'à son mary. Cela faict il assembla des grandes forces, assaillit & tua en bataille Aluãt fils de Iacub, & se saisit du Royaume. Ces mouuements bien que du cõmencement ils sembloient contraires au dessein du Cardinal Grand-Maistre, eussent esté neantmoins en effect fauorables, parce que le grãd Turc mesme en estoit en peine & en vmbrage, & fut contrainct, attendãt ce qui en reüsciroit, de tenir des grandes forces sur ses frontieres. Peu de temps apres le Bascha de la Moree surprit par trahison sur les Venitiens les chasteaux, de la Vatica & de la Rãpe, & desseignoit d'assaillir les forts de Corigo, & Maluoy, & de Naples de Romanie, qui fut la cause que les Venitiens ne peurent rendre vne quantité de biscuit que le Cardinal Grand-Maistre leur auoit prẽsté au retour de Metelin, & furent contraincts d'en fournir les trois chasteaux, dont ils firent leurs excuses. Tout cest hyuer le Cardinal Grand-Maistre fit courre l'armee de Rhodes par l'Archipelago, pour deffendre les Isles contre les galeottes & fustes Turquesques, qui n'y peurent faire aucun dommage, sinon à Scio, où les galeres de Rhodes prindrẽt des grosses barques, qui portoient des marchandises à Constantinople, & cinq galeres des Turcs pres de l'Isle de Samo. Ce qui auoit recompensé la Religion de la plus part des fraiz supportez en la guerre passee. Dequoy le Cardinal Grand-Maistre

Maiſtre aduertit la Seigneurie de Veniſe par Bernard Loredã,qui l'eſtoit venu viſiter, & remercier de la part du Duc. Deſpuis la Seigneurie luy'enuoya encor à meſme effect Dominic Delfin, hõme de reputation & eloquẽt,qui fut receu à Rhodes magnifiquement. A ſon retour le Cardinal Grand-Maiſtre eſcriuit amplement au Duc du 14. May 1602. des nouuelles de l'armee de cinquante voiles qui deuoit ſortir du deſtroit de Gallipoli ſous la cõduite de Camali Corſaire,& quelques autres nouuelles & diſcours incertains touchant les forces & deſſeins des Perſes & du Caraman,pour en auoir l'aduis & le iugemẽt du Senat,attendant de luy faire ſçauoir des nouuelles plus aſſeurees,& ce qui reuſciroit. Au meſme mois le General Peſaro aduertit le Grand-Maiſtre que Camali deuoit ſortir auec cent voiles, & que luy eſtoit party de Corfu pour venir à Milo,où il prioit le Cardinal Grand-Maiſtre d'enuoyer ſon armee. A cela le Cardinal Grand-Maiſtre eſcripuit,& s'excuſa qu'il n'y pouuoit aller,ne voyãt point de forces du Pape,ni des autres Princes:& qu'eſtant General de l'armee Chreſtienne,il n'y pouuoit cõparoir honneſtement auec ſi peu de forces:Mais qu'encor qu'on euſt diuulgué à Conſtantinople que Camali auec les vaiſſeaux du grand Turc deuoit ſortir pour aſſaillir les Iſles de la Religion : neantmoins il aſſembleroit tout ce qui luy ſeroit poſſible des forces de la Religion,& l'enuoyeroit à Milo.& de faict par l'aduis du Cõſeil tenu le meſme iour il y enuoya trois galeres de la Religion,& le grand nauire où commandoit le Cheualier Ammeric de la Rochechouard, & les quatre galeres Françoyſes,où cõmandoit le Preiant de Bidoux, & celle du threſor appellee Marie,auec autres vaiſſeaux; le tout ſoubs la chargede l'Admiral Scalenge General de ceſte armee.& peu apres ſçachant que Camali auoit cõmandement d'aller contre les Iſles de la Religion,il enuoya le reſte des vaiſſeaux à rame,& vn rẽfort de Cheualiers & ſoldats,& des munitions,& le Cheualier Galferan Sans, à Lango, & le Cheualier de Montſerrat au chaſteau ſainct Pierre pour Capitaines du ſecours. En ce temps le Cardinal Grand-Maiſtre ſe ſentant chargé d'ans & d'affaires, meſmes pour l'adminiſtration du threſor, fit ſon Lieutenant Guy de Blanchefort Prieur d'Auuergne ſon nepueu. & au meſme temps Sultan Corcut fils de Bajazet gouuerneur de l'Aſie la Mineur enuoya vn Ambaſſadeur au Grand-Maiſtre pour traicter de la paix & de la liberté du commerce pour ſon gouuernement.

Le

Le Cardinal Grand-Maiſtre le receut gratieuſement de l'aduis du Conſeil, & reſpondit qu'il deſiroit de voir le pouuoir que ſon maiſtre auoit du grand Seigneur ſon pere, & qu'au reſte ayant charge generale de l'armee Chreſtienne cõtre le grand Seigneur, il ne pouuoit traicter que pour le general des Chreſtiens, ny ſans l'aduis & volonté du Pape & des Princes du Ponent, auſquels cela touchoit, & que le grand Seigneur ne pouuoit offenſer l'vn que tous ne s'en reſentiſſent egalement : & pour le faire entendre au Sultan Corcut, enſemble pour faire eſpier & recognoiſtre ce qui ſe paſſoit au coſté des Turcs, luy enuoya Cyriac Curi Rhodiot auec l'Ambaſſadeur, & auec lettres qui contenoyent la meſme reſponſe. Cela faict il eſcripuit ceſte nouuelle au Pape, & ſon aduis, (qui eſtoit auſſi celuy de Dominic Delphin) que ceſte recherche n'eſtoit qu'vne ruſe & diſſimulation de Bajazet pour l'amuſer & l'endormir ; & prioit ſa Sainctеté plus que iamais de ſe reſoudre à la guerre luy & les autres Princes Chreſtiens, & de tenir l'armee preſte. En ces entrefaictes l'armee de Rhodes ſe ioingnit à celle des Venitiens à Cerigo ; & bien toſt apres y arriua l'Eueſque de Paffo auec ſept galeres du Pape & cinq de celles de Veniſe que le Pape prenoit à ſa ſoude. Et de là il deſpeſcha Françoys Cinthio à Rhodes, qui rendit ſes lettres au Cardinal Grand-Maiſtre le trezieſme d'Aouſt, & vn bref, par lequel il excuſoit le manquement des quinze galeres ſur la mort de l'Eueſque de Veniſe, & aſſeuroit qu'ayant eu aduis des entrepriſes & preparatiues du Turc, il n'auoit ceſſé de ſoliciter les Princes, & auoit commandé qu'on armaſt à Veniſe treize galeres & trois à Gennes, & deux à Piſe, dont il auoit donné charge au Commandeur de Carrette. L'Eueſque de Paffo auoit deſſein d'aller iuſques à Rhodes treuuer le Cardinal Grand-Maiſtre, & faire ce qu'il ordonneroit comme General de l'armee. Mais le Pezaro l'arreſta pour luy ayder à vn deſſein qu'il auoit contre les Turcs, & luy remonſtra que le Cardinal Grand-Maiſtre ne le treuueroit point mauuais, puiſque luy meſmes y auoit enuoyé l'armee de Rhodes. En ce meſme temps on euſt aduis que le Sophi s'eſtant mis en campagne auec huict cent mil hommes, auoit occupé la partie de l'Armenie qui eſtoit ſubjecte au Turc, & taillez en pieces plus de vingt mille Turcs qui y eſtoyent en garniſon ; & que Bajazet auoit eſté contrainct d'enuoyer contre luy iuſques à la ville d'Anguri les meilleures forces qu'il euſt, & qu'il deſiroit

d'y

d'y aller en perſonne s'il euſt peu auoir paix auec les Chreſtiens; & qu'il n'auoit pas vn de ſes Baſchas aſſés capable, ny auquel il ſe peuſt fier pour les affaires de la guerre ; & qu'il craignoit que ſes ſoldats allechez des recompenſes que le Sophi leur offroit, ne paſſaſſent vers luy. Tout cela eſtoit cauſe qu'il n'oſoit laiſſer Conſtantinople, ſinon qu'il euſt paix auec les Chreſtiens. Sur ces nouuelles le Cardinal Grand-Maiſtre ſupplia par lettres ſa Saincteté de ne manquer à vne ſi bonne occaſion. Il eſcriuit auſſi au General des Venitiens, le priant de s'approcher vn peu de Rhodes auec l'armee des Venitiens, du Pape & du Roy de France, & qu'il luy enuoyaſt vne partie de ſes galeres, & le Carrette auec les ſiennes cinq, & quatre des galeres Françoyſes, auec leſquelles il iroit incontinent à l'armee, ne voulant aller mal accompagné à cauſe du grand nombre des galeottes & fuſtes Turqueſques qui ſe treuuoyent ſur ſon chemin. Cependant dixhuict fuſtes Turqueſques aſſiegerent & battirent le chaſteau de Lerro, d'où les Turcs auec perte & meurtre des leurs furent viuement repouſſez, & l'Admiral Scalengue fut de retour à Rhodes auec deux galeottes Turqueſques qu'il auoit combattu & priſes en chemin. Le Cardinal Grand-Maiſtre le renuoya incontinent faire eſcorte à Françoys Cynthio qui s'en retournoit vers l'Eueſque de Paſſo le treizieſme iour d'Aouſt. Et parce qu'en l'abſence des galeres de Rhodes les fuſtes Turqueſques faiſoyent mille maux aux Iſles de la Religion, le Cardinal Grand-Maiſtre fit armer promptemẽt vne galere, qui combatit & prit quatre de ces fuſtes, & les amena à Rhodes auec quarante ſept Turcs, vne partie deſquels il fit pendre, & deſtina les autres à cauer les foſſés de Rhodes. L'armee des Venitiens, & celle du Pape, n'ayant peu executer ſur Coron, parce que les Turcs aduertis de leur entrepriſe auoient fort biẽ pourueu la ville d'hommes, de viures & de munitions neceſſaires, tournerent contre ſaincte Maure, qu'ils battirent, & la prindrent d'aſſaut, où le Prejant de Bidoux & les Cheualliers de Rhodes ſe porterent valeureuſement. Durant le ſiege, vindrent vingt mille cheuaux, & vn gros d'infanterie, & trois canons pour ſecourir les aſſiegez : Mais ils furent rudement repouſſez par l'artillerie des galeres, qui en tua & bleſſa vn grand nombre. Les autres ayants veu les enſeignes Chreſtiennes ſur les tours du chaſteau, ſe retirerent en leurs lieux. Dans la ville furent pris ſix cents Turcs, & pluſieurs femmes & enfants. Le General fit tailler en pieces

les Corſaires, les Ianiſſaires & autres ſoldats furent gardez priſonniers, & y eut vn grand nombre d'eſclaues Chreſtiens deliurez. Le General ſe diſpoſa d'y faire vn ſejour pour fortifier la place. Le Cardinal Grand-Maiſtre fut aduerty de tout cela par lettre du General & de l'Eueſque de Paſſo, & comme il y auoit guerre ouuerte au Royaume de Naples entre les Roys de France & d'Eſpagne, qui eſtoit la cauſe que le Prejant de Bidoux eſtoit party auec les galeres Françoyſes pour y aller. Les galeres du Pape n'eſtoyent payées que pour tout le mois d'Octobre, paſsé lequel elles n'y pouuoyent plus arreſter ſans autre commandemẽt de ſa Sainctеté. & parce qu'il n'eſtoit plus nouuelle de l'armee Françoyſe, tout cela fit cognoiſtre au Cardinal Grand-Maiſtre que toute la ſaincte Ligue s'en alloit en fumee, & que tant de belles occaſions ſe perdoyent, & que ſa charge de General pour ceſte heure là ſe paſſoit ſans aucun effect, dont il fut extremement deſplaiſant: & ne ſçachant faire mieux, il deſpeſcha encor Thomas de Neuport Turcoplier au Roy d'Angleterre, auec inſtruction de luy faire les meſmes remõſtrances & exhortations pour l'eſmouuoir contre le Turc, & luy remonſtrer l'occaſion infallible qui ſe preſentoit de la guerre du Sophi, où Bajazet eſtoit tout occupé, & contrainct de s'y treuuer en perſonne, & le prier d'embraſſer ceſte ſaincte cauſe, & d'aſpirer à la conqueſte de Conſtantinople, & à vne victoire vniuerſelle de la Chreſtienté, de laquelle l'honneur eſtoit deu à luy ſeul. Il eſcriuit encor au Pape au meſme ſens qu'au parauant, & le ſupplia d'enuoyer ſes galeres au mois de May, & n'attendre point le mois d'Aouſt, & de leur fournir l'entretenement pour l'hyuer, affin qu'elles ne fuſſent contraintes de retourner en Ponent, & peuſſent paſſer l'hyuer en Candie, & de là ſe mettre de bonne heure en campagne. Cela faict, ſe ſentant en ſon ame d'auoir faict tout ce que ſelon la raiſon & preuoyance humaine & ſes moyens il auoit peu faire pour ceſte cauſe, laiſſant le ſurplus à la diſpoſition diuine, il tourna ſa penſee & ſa diligence accouſtumee à fortifier la ville de Rhodes, & le chaſteau ſainct Pierre, & autres places de la Religion, & à la reformation des mœurs & correction des vices & malefices qui pulluloyent au Conuent & en la ville. Et iugeant qu'ils procedoyent la plus part des Iuifs, ſe reſolut de les chaſſer de Rhodes & des terres de la Religion. Ce qui fut par l'aduis du Conſeil executé. Il les fit conduire à leurs deſpens ſur les vaiſſeaux de la

Reli

Religion à Niſſe de Prouence, affin qu'ils ne peuſſent ſeruir d'eſpies, ni deſcouurir aux Turcs l'eſtat & les particularitez de la ville de Rhodes & de la Religion, & leur permit de vendre leurs biens. Il offrit aux ieunes bon traictement dans Rhodes en ſe faiſant baptiſer: & quant aux petits enfants, apres vne grande conſultation, fut faict vn decret du Conſeil, par lequel fuſt dit, que par la doctrine des Theologiens & Canoniſtes les Iuifs ſont eſclaues des Princes Chreſtiens, & par conſequent n'ont point leurs enfans en leur pouuoir, & que le Cardinal Grand-Maiſtre en qualité de Prince exerçant la puiſſance mondaine, & de l'authorité & pouuoir à luy concedé par les loix, en pouuoit diſpoſer pour le ſalut de leurs ames en augmẽtation de la Religion Chreſtienne, & les faire baptiſer maugré leurs peres. Ce qui fut faict. Là deſſus toutesfois le ſieur Boſio raconte que voulant l'Illuſtriſſime Grand-Maiſtre de la Caſſiere faire baptiſer les enfants des Iuifs, qui eſtoyent à Malte, fut trouué par l'aduis des docteurs, qu'encor que les Iuifs fuſſent eſclaues, leurs enfants ne pouuoyent eſtre baptiſez contre la volonté de leurs peres. Cependant les Venitiens voyans la guerre entre les Roys de France & d'Eſpagne eſchaufée au Royaume de Naples, & qu'il n'y auoit plus d'eſperance de voir remettre les affaires de la ſaincte Ligue, las & ennuyez de la guerre où ils auoyent faict des fraiz exceſſifs, firent la paix auec Bajazet, & rẽdirent ſainct Maure que le Pezaro auoit diligemment faict fortifier. Bajazet leur rendit tout ce qu'il leur auoit pris, & à leurs marchands, durant ceſte guerre, & leur accorda toute liberté de commerce iuſques à la mer Maiour, & vn Conſul dans Conſtantinople. Peu apres le Roy de Hongrie fit auſſi la paix auec Bajazet au grand deſplaiſir du Cardinal Grand-Maiſtre, qui fut encor affligé d'vn autre regret, de ce que le Pape auoit conferé le Prieuré de Caſtille à dom Henry de Toledo, le Bailliage de Naples & quelques Commãderies à perſonnes ſeculieres auec ſi peu de reſpect à luy qu'il auoit faict General de la ligue, & à ſa Religion, qui n'employoit ſes moyens que pour la deffenſe & exaltation de la ſaincte Foy. Il en eſcripuit ſes plainctes au Pape & à quelques Cardinaux, qui ſeruirent de peu. De tout cela il conçeut vne triſteſſe & humeur melancholique, qui luy cauſa vn flux de ventre, qu'il meſpriſa du commencement, & ſe voulut trouuer pour ſe reſiouyr aux lieux & iours ſolemnels ſans s'eſtonner de

ſon mal, lequel neantmoins empira tant qu'il fuſt contrainct d'y employer les remedes des Medecins qu'il auoit touſiours dedaigné, & qui ne luy proffiterent rien. Des que ſa maladie fut iugee dangereuſe, tous les Religieux & le peuple de Rhodes furent merueilleuſement eſtonnez, ayant durant toutes ſes charges honoré & admiré ſes vertus, & l'ayant d'vne extraordinaire affection aymé & reueré comme vn pere commun. On fit continuellement des proceſſions & prieres publiques pour ſa ſanté. Au plus fort de ſa maladie les Seigneurs de la grande Croix veilloyent toutes les nuicts en ſa chambre : en fin il pleut à Dieu qu'il luy rendiſt ſon ame genereuſe le troiſieſme de Iuillet mille cinq cents & trois, aagé de quatrevingts ans paſsés, ayant tenu le magiſtere par l'eſpace de vingt ſept ans, & paſsé ſa vie toute pleine d'honneur, de pieté, & de magnanimité, & d'actions heroïques, chery de ceux de ſon Ordre, aymé & reſpecté des Princes Chreſtiens, reueré & redouté des ennemys; ſplendide & liberal enuers le public, comme teſmoignent les baſtiments, fondations, paremens & reliquaires qu'il auoit donné par tous les autels de Rhodes. Son corps fuſt porté en la ſalle du Conſeil ſoubs vn lict couuert de draps d'or veſtu d'vne cappe de Prelat: & aupres eſtoit vn Cheuallier veſtu de deuil, qui tenoit le chappeau de Cardinal, vn autre la Croix de la legation, vn autre l'eſtendard de la generalité de la ligue : & aux quatre coins quatre Cheualliers qui portoyent des bannieres à ſes armes & de la Religion. Sur ſa poictrine eſtoit vn crucifix d'or, & des gands de ſoye aux mains, & des ſouliers de drap d'or aux pieds. A coſté droict fut dreſsé vn lict, où eſtoyent tous les ornements de Cardinal couuerts d'vn daiz d'or & de ſoye : de l'autre coſté vn autre où eſtoit ſa cuiraſſe, ſes armes, ſa cotte d'armes, & l'arme d'haſte, & l'eſpee dont il combattit à la defenſe du mur des Iuifs ; tout cela encor teinct du ſang de l'ennemy. Aux enuirons il y euſt d'ordinaire deux cents cinquante hommes veſtus de robbes de deuil. Tous les Religieux & tout le peuple y vindrent luy baiſer les mains, & pas vn n'entra en la ſalle qu'auec pleurs, cris & battements de poictrine, tout le peuple de l'Iſle y accourut auec meſmes pleurs & gemiſſements. Quand ſa biere parut hors le Palaiz pour deſcendre l'eſcalier, il s'eſleua vne plaincte & cry vniuerſel de tout le peuple, qui continua par tout où il paſſa, les femmes ſe tiroyent

royent les cheueux, les vieillards & les pauures ſe battoyent la poictrine,& ſe deſeſperoyent. Tellement qu'il faut dire qu'il y eut en ce perſonnage des rares & diuines vertus, qui luy acquirent tant d'honneur & de reputation par tout le monde, & tant d'amour de ceux qui auoyent ſa cognoiſſance, & qui viuoyent ſous luy. Quand il fuſt mis en terre, Didier de ſaincte Ialle ſon maiſtre d'Hoſtel rompit le baſton ſur ſa ſepulture, & Diego Suarez ſon Eſcuyer les eſperons. Le ſurplus des ceremonies furent celebrees ſumptueuſement par toutes les Egliſes. Il laiſſa vne grand' & riche deſpoüille, & ſans aucune comparaiſon de beaucoup plus de valeur que celles des Grands-Maiſtres de Villeneufue, & Flauian, & pluſieurs bonnes loix & ſtatuts, ſpecialemẽt pour l'abreuiation de la Iuſtice & autres ſelon la qualité du temps, qui s'obſeruent encor à preſent. Le dixieſme de Iuillet fuſt tenue l'aſſemblee generale ſur l'election d'vn Grand-Maiſtre, où ſe trouuerent trois cents huictante ſept Religieux, qui firent le ſerment entre les mains de Guy de Blanchefort Prieur d'Auuergne Lieutenant du Magiſtere, comme firẽt auſſi les autres Electeurs. Ceſte aſſemblee fit election des huict, vn pour chacune langue. Celle d'Auuergne, encor qu'au rang des langues elle fuſt la ſeconde, fuſt en ceſt' action la derniere, ainſi qu'on l'obſeruoit alors, parce que le Lieutenant du Magiſtere en eſtoit. Il y euſt quelque controuerſe ſur ce que l'Admiral fuſt nommé l'vn de ces huict, parce qu'il eſtoit grand' Croix. Mais ayant eſté remonſtré par le Vichancellier, qu'en l'election du feu Grand-Maiſtre d'Aubuſſon y eſtoyent entrez trois ou quatre grand's Croix, ce rumeur fuſt appaiſé. Les huict eleurent pour Precepteur de l'election l'Admiral Scalengue, encor qu'il fuſt l'vn d'eux, lequel nomma les trois, à ſçauoir le Cheuallier de l'election, le Chappellain & le Seruant: & ces trois eleurent les autres Electeurs, iuſques au nombre de ſeize, leſquels ayans faict le ſerment és mains du Precepteur de l'election, & les prieres & deuotions accouſtumees, eleurent Grand-Maiſtre Emery d'Amboiſe Prieur de France lors abſent. Pour lequel furent faicts tous ſignes d'honneur & de reſiouïſſance publique, par l'eſpace de trois iours. L'vnzieſme de Iuillet au Conſeil Complet fut eleu Lieutenãt du Grand-Maiſtre Guy de Blanchefort Prieur d'Auuergne, & le Cheuallier Matthieu de Gauerſton deſpeſché au Pape & autres Princes, pour leur donner aduis du tout, & au Grand-Maiſtre pour le prier de venir au plus

toſt au Conuent, parce que le grand Turc dreſſoit vne groſſe armee, qui pouuoit dans trois iours arriuer à l'Iſle de Rhodes, laquelle armee pourroit ſe tourner ailleurs pour ſa preſence. Ils l'aduertirent auſſi du tort que le Pape faiſoit à la Religion en ce qu'il conferoit toutes les Commanderies qui vaquoyẽt au Prieuré d'Italie, & donnoit pour l'aduenir des graces expectatiues, & exemptoit les Cheualliers de la Religion, & fraudoit les Religieux de ce qu'ils auoyent merité par leurs trauaux & perte de leur ſang pour le bailler à gents incogneus, & qui n'auoyent iamais eu l'eſpee à la main pour le ſeruice de la Religion: le prioyẽt au reſte d'excuſer s'ils retenoyent pour quelque temps le grand nauire de Rhodes, qui y eſtoit neceſſaire ſi l'armee du Turc alloit à Rhodes, & que s'il n'y alloit, ils la luy enuoyeroyent l'autumne ſuyuant. Le meſme iour pluſieurs Religieux du Conuent allerẽt trouuer le Lieutenant du Grand-Maiſtre, & luy demanderent inſtamment les dix florins deubs à chacun d'eux pour la nouuelle election: & n'ayãs les Procureurs du Grand-Maiſtre moyen de payer cela, le Lieutenant les paya de ſes deniers, & les Procureurs s'obligerent à luy en cas de mort de le rembourſer. Le cinquieſme d'Aouſt au Conſeil Complet fuſt ballottée la capitainerie des galeres ſuyuãt le ſtatut, & conferee à François Zappata Baillif de Caſpe qui la deſiroit, ſans preiudice de la langue d'Italie & de l'Admiral qui s'en demettoit pour ceſte fois là, ſans conſequence. On changea auſſi au meſme Conſeil les Capitaines des galeres, & de l'aduis du Lieutenant du Grand-Maiſtre on enuoya au grand Turc & au Sultan Corcut, leur faire ſçauoir la mort du Grand-Maiſtre d'Aubuſſon, pour monſtrer que pour cela la Religion n'auoit point diminué de courage ni de reputation, & ſous ce pretexte, & du commerce, ce que le Sultan Corcut auoit quelque temps auparauant recherché, on enuoya vn nauire au port du Fiſque, qui retourna chargé de grains, & autres bonnes prouiſions. Le meſme iour ſeize fuſtes Turqueſques aſſaillirent inopinement quatre ou cinq villages de l'Iſle de Rhodes, & emmenerent cent cinquante hommes d'Archangelo, & pluſieurs autres des autres villages. A ces nouuelles fuſt commandé au Baillif de Caſpe d'appreſter en toute diligẽce ſes galeres. Cependant furent enuoyez vingt Cheualliers bien montez pour aller recognoiſtre, qui rencontrerent ſix cents Turcs, & les chargerent tout reſolument, en tuerent, & bleſſerent vn grand nombre; & chaſſe

chasserent le reste: ils y perdirent quatre cheuaux, & se retirerent tous sauues. Le Zappate estant prest à sortir auec les galeres, les mariniers ne voulurent iamais entrer aux galeres pour seruir sous luy, encor que le Lieutenant du Grand-Maistre allast en personne au commerce pour leur persuader d'y aller, quoy voyant Diego Almeide Prieur de Portugal, braue & vaillant Seigneur, pour remedier à ceste pernicieuse bigearrerie, s'offrit d'y aller luy mesme soubs le commandement du Bailly, encor qu'il fust inferieur en dignité au Prieur. Et de faict il entra dans vne galere qu'il fist promptement armer, & aussi tost les mariniers y entrerent fort volontiers, & à son exhortation & imitation les deux autres galeres furent equipees & fournies de mariniers, qui entrerent & seruirent pour son respect. On arma aussi vn galeon de Nicolas de Turin, & vne barque, & vn palandier, qui fust enuoyee vers Lindo pour descouurir les fustes qui se trouuerent du costé de Macri auec leur butin: & peu apres les vaisseaux y arriuerent de nuict. Ceux de Rhodes n'apperceurent pas les fustes qui passoyent pres d'eux, iusqu'à ce que ceux du chasteau de Lindo en eurent donné le signal auec le feu, lequel ayant veu, ils donnerent toute la nuict la chasse aux fustes à force d'auirons, iusques au iour qu'elles parurent deuant eux rallices en forme de bataille. Le Prieur à force de rames & de voiles, les poursuyuit viuement auec sa galere, iusques pres de Macri, & laissa les deux autres derriere, qui n'auoyent peu suyure, & encor plus loing le palandier & le galeon, qui n'alloyent qu'à voiles. Les Turcs voyans ceste galere aduancee toute seule, l'inuestirent & assaillirent en esperance de la chasser ou forcer auant qu'elle peust estre secourue des autres, qui paroissoyent encor bien loing. Le Prieur nullemẽt estonné auec sa seule galere, sans rien marchander donna droict sur les fustes, & les assaillit si furieusement (ioinct que ses autres vaisseaux commençoyent d'approcher) que les Turcs se mirent en fuitte si effrayez, que ne pensans à autre chose qu'à se sauuer, ils donnerent de leurs fustes en terre, de sorte qu'il y en eust huict qui se briserent & allerent à fonds. Les autres deux galeres arriuerent incontinent, qui prindrent deux fustes en terre, recouurerent la plus part du butin, deliurerent trente Chrestiens, prindrẽt dixhuict Turcs, & en tuerent enuiron quarante. Mais le malheur voulut qu'vn canonier par mesgarde mit le feu à la poudre d'vne des galeres, qui fust incontinent embrasee, & huict Cheualliers

& six

& ſix mariniers bruſlez. Ceux de Rhodes recouurerent l'artillerie de la galere,& des huict fuſtes, & ſe retirerent à Rhodes, où le Lieutenant du Grand-Maiſtre & le Conſeil firent incontinent refaire & armer vne autre galere qui eſtoit encor en l'arſenal, pour continuer de ſe defendre contre les inuaſions des Turcs & des Corſaires, & en lieu des mariniers du Commandeur de Carrette,qui auoyent ſerui trois ans, & demandoyent leur longe, firent dreſſer vn banc en la place ſous l'enſeigne de la Religion pour receuoir les rameurs & bonneuoglies à ſa ſoude pour armer les trois galeres,& s'il ne s'en trouuoit aſſez, fuſt aduiſé qu'on en prendroit par les villages en payant.Et fuſt faicte defenſe expreſſe qu'aucun Religieux n'abſentaſt du Conuent, iuſques à la venue du Grand-Maiſtre. Apres cela on chãgea les Capitaines des tours ſelon l'ordre obſerué.Petrin du Pont(qui fut deſpuis Grãd-Maiſtre) fuſt faict Capitaine de la tour de ſainct Nicolas pour trois ans,comme eſtant de la langue d'Italie par preferance à celle d'Arragon, qui pretendoit le gouuernement; & fuſt ainſi ordonné, parce qu'entre les deux langues auoit eſté conuenu que celle de qui le chef auroit eſté premier receu, precederoit, & l'Admiral l'eſtoit premier que le Drapier. Et pour meſme temps le Cheuallier Iean de Salomon fuſt faict Capitaine de la tour de Naillac,& Ianot Ferrier de celle des moulins. Apres pour crainte qu'on auoit touſiours d'vn ſiege, fuſt reſolu de tenir le Chapitre general,& en furent les citations deſpeſchees pour le premier de Septembre,1504. En ce temps le Roy de France manda prier inſtammẽt le Conſeil de luy enuoyer Guy de Blanchefort Prieur d'Auuergne pour eſtre ſon Chambellan, & pour ſe ſeruir de ſon conſeil. Il luy fuſt enuoyé auec tout pouuoir de viſiter & receuoir tous les droicts du threſor aux ſix Prieurez de France, & luy fuſt baillé le grand nauire, qui ſeruit à amener le Grand-Maiſtre à Rhodes. Cependant eſtant ſuruenue la mort du Pape Alexandre VI. par poiſon,& de Pie III. qui le ſuyuit, & apres l'election du Pape Iules II. de la Rouere, fuſt mandé pouuoir au Grand-Maiſtre de nommer qui luy plairroit pour rendre l'obedience;en quoy l'on eſpargna vn voyage, & de donner l'habit à qui il luy plairroit, pourueu qu'il fuſt de la qualité requiſe par les ſtatuts. On fit Lieutenant du Grand-Maiſtre l'Admiral Scalengue au lieu du Prieur d'Auuergne. Le Grand-Maiſtre aduerti de ſon election, prit congé du Roy, & à ſon deſpart le Roy le careſſa fort,

fort, & luy donna du bois de la vraye Croix, & l'espee que sainct Louys portoit en la guerre Saincte. Le huictiesme de Mars, mil cinq cents & quatre, vint à Rhodes Mahomet Bei Ambassadeur de Corcut, auec lettres de Bajazet qui recherchoit la paix & la liberté du commerce, & demandoit qu'on luy rendist Camalbei Capisi Bassi de sa porte, qui auoit esté pris en la mer de Souraffari, & offroit faire rendre quelques vaisseaux de la Religiõ qui auoyent esté pris par Curtogoli, & menez esclaues en la Mandrache. Le Lieutenant & le Conseil dissimulans que tout cela n'estoyent que bonnes parolles, & qu'en effect Bajazet leur faisoit le pis qu'il pouuoit par ses Corsaires, & pour temporiser iusques à la venue du Grand-Maistre, rachepterent pour deux mil escus Camalbei des mains du Cheuallier Maldonat Portugais, qui l'auoit pris en lieu non compris en la trefue, & le mirent en garde d'vn autre: & parce qu'il estoit malade, le firent diligemment seruir, & furẽt d'auis que l'Ambassadeur demeurast là pres de luy quelque tẽps pour le consoler. Ce qu'il fit, & enuoya vn sien frere à Corcut pour l'en aduertir. Et quelques iours apres vindrent des lettres de Corcut, qui promettoit de satisfaire à tout, & disoit que la plus part des esclaues Chrestiens estoyent prests pour en faire l'eschange, & qu'il faisoit chercher ceux qui restoyent, & qu'il les feroit tous conduire au plustost au port du Fisque. Sur cela l'Ambassadeur partit, disant que c'estoit pour faire effectuer l'eschange des prisonniers. Mais estant arriué au port du Fisque, contre la foy promise & la parolle de Corcut, il fist emprisonner le Cheuallier Iean Bucher & Cyriac Curi Rhodiot, & six autres qui estoyent là sous l'asseurance de la paix: & au mesme instant quelques Rhodiots qui se trouuerent à Macri & au Fisque, se saisirẽt de quelques Turcs & quelques enfans; & au chasteau sainct Pierre s'estant à ces nouuelles leué vn rumeur au marché qui se tenoit entre les Turcs & les Chrestiens, où il eut des Chrestiens blessez, ceux du chasteau se saisirent des Turcs qui auoyent commencé ce bruit, & les enuoyerent à Rhodes auec ceux qui auoyẽt esté pris à Macri & au Fisque. Camalbei iugeant par ces mouuements que le traicté de sa deliurance seroit interrompu, se trouuant guery & dispos, le vingtiesme de Iuillet prit toutes les armes du logis où il estoit gardé, & s'arma luy & ses seruiteurs, & s'ẽ alla au Palais de la Seigneurie, & là prit douze esclaues Turcs, leur donna des armes, & auec des cordes se ietta auec ses gents

par les murailles hors de la ville, & s'en alla aſſaillir vne fuſte d'Eſpagnols, qui eſtoit pres du port ; enuoya vne partie des ſiens pour coupper la gorge à ſept hommes qui eſtoyent dedans. Les Turcs en tuerent vn d'abord, les autres eſueillez mirent la main aux armes,& ſe deffendirent tresbien. Durant le combat Camalbei tiroit de l'arc à ceux de la fuſte,& en fin la fuſte preſque conquiſe par les Turcs, Camalbei voulant monter dedans, parce que les Turcs commençoyent de s'eſlargir, tumba dans la mer, & ſe noya auant qu'il peuſt eſtre ſecouru. Les Turcs ayans apperceu qu'en la fuſte il n'y auoit point d'auirons, l'abandonnerẽt, & s'en fuirent parmy l'Iſle,& ſe cacherent là où ils peurent: l'eſclaue qui auoit tramé ceſte entrepriſe, fuſt tué au combat. Incontinẽt apres ceſt accident, le Lieutenant receut des lettres de Corcut, qui auoit eſté par Mahomet-Bei ſiniſtrement informé, par leſquelles il ſe pleignoit qu'on auoit detenu ſon Ambaſſadeur,& qu'on n'auoit point renuoyé Camalbei, & menaçoit de s'en reſſentir. Le Lieutenant & le Conſeil, ſans rien s'eſtonner luy firent reſponſe, & l'aduertirent de la perfidie que ſon Ambaſſadeur auoit vſé au port de Fiſque, du bon traictement qu'ils auoyent faict à Camalbei, & de l'ingratitude, malice & peu de iugement qu'il auoit monſtré, ayant faict rebeller les eſclaues,& tué des hommes de la Religion,& interrompu le traicté de ſa deliurance, & mis ſa perſonne en danger ſans occaſion : & que neantmoins ils l'auoyent faict enterrer honorablement. Finablement luy remonſtrerẽt,& prierent tant, joinct la ſollicitatiõ des Turcs priſonniers qui procuroyent leur deliurance, qu'à la fin le change fuſt effectué, & les eſclaues & priſonniers de part & d'autre deliurez. Au mois d'Aouſt ſuyuant ſur la pleinte & remonſtrance que l'Admiral fiſt au Conſeil, que le Turcoplier lors Capitaine des galeres y auoit mis vn officier qui eſtoit incapable de ſa charge, fuſt determiné qu'il appartenoit à l'Admiral ſeul d'eſtablir & deſtituer les officiers, & autres ſtipendiez aux galeres : & neantmoins deſpuis à l'inſtante priere du Turcoplier, & de la langue Angloiſe, & des Portugais, l'officier demeura en ſa charge ſans preiudice de la preeminence de l'Admiral, dont fuſt faict acte enregiſtree aux regiſtres de la Chancellerie.

Bien toſt apres le Grand-Maiſtre arriua à Rhodes, où il fuſt receu en toute magnificence. On luy enuoya au deuant les trois galeres iuſques à Lango : on luy dreſſa vn pont pour le deſcendre en

en terre, paué de tapis Turquois, couuerts de draps d'or & de ſoye à ſes armes & couleurs. Il donna fonds au Mole ſainct Nicolas, où le Mareſchal, l'Hoſpitalier, les Prieurs & le Vichancellier l'allerent ſaluer. L'Admiral & ceux du Conſeil l'attendirent ſur le pont: & le Capitaine des galeres le receut en ſa galere capitane, & le conduiſit au pont, où ayant mis pied en terre, il fuſt ſalué de toute l'artillerie de Rhodes, & apres des concents & inſtruments de Muſique. L'Admiral & ceux du Conſeil l'accõpagnerent à la porte de la ville, toute paree de draps fins de diuerſes couleurs, où il fuſt rencontré de tout le Clergé, & baiſa la Croix que luy preſenta le Prieur de l'Egliſe: & de là ils allerent tous en forme de proceſſion à l'Egliſe de ſainct Iean; les rues tapiſſees & ſemees de diuerſes odeurs, & les Dames aux feneſtres, les portes & feneſtres des Palais couuerts de ſes armes. Apres auoir fait ſon oraiſon au grand Autel, à la requiſition de l'Admiral il iura ſolennellement qu'il obſerueroit les ſtatuts de la Religion, & qu'il traicteroit de tous affaires de l'aduis du Conſeil. Cela faict, il fuſt aſſis en ſon ſiege Magiſtral, où tous les Religieux ſelon leurs grades luy allerent baiſer les mains. Trois iours apres, il tint ſon premier conſeil ordinaire, où l'Admiral luy repreſenta l'eſtat des affaires de la Religion, & du Leuant, luy fiſt recit de ce qui s'eſtoit paſſé auec le Sultan Corcut touchant la trefue, & l'accident de Camalbei, & des faſcheries & dõmages que les Corſaires Turcs faiſoyent aux ſubjects de la Religion. Apres il luy preſenta vne des huict clefs des cadenats du threſor, laquelle clef eſtoit aſſignee au Grand-Maiſtre, & luy rendit raiſon ſommairement de la valeur de la deſpouille du Grand-Maiſtre defunct. Le Grand-Maiſtre reſpondit entre autres, qu'il failloit entretenir la trefue auec les Turcs, en tenant neantmoins ſes armes bien fourbies. Il rendit vne lettre du Roy de France, qui teſmoignoit ſon affectiõ enuers la Religion & ſon couſin le Grand-Maiſtre: & promettoit en ſa conſideration tout ayde & faueur à la Religion, & de la comprendre au traicté de paix qui ſe deuoit faire auec le Turc. Il y eut auſſi des lettres de meſme ſubſtance du Roy d'Eſpagne, eſcriptes à Medina del Campo du vingtcinquieſme d'Auril. Apres cela, il retrancha de la deſpenſe qui ſe faiſoit à l'entretenement des galeres, & autres vaiſſeaux, & fuſt ordonné que les cinq galeres ſeroyent entretenues pour tout le mois d'Octobre ſuyuant, paſſé lequel elles ſeroyent reduites à trois, & que ſur tout le

nombre des mariniers & bonneuoglies on retiendroit les meilleurs, qu'on garderoit pour l'hyuer ſuyuant le grand nauire en Leuant, pour le ſoupçon qu'on auoit touſiours de l'armee Turqueſque. On fit faire des ponts leuis, & la garde la nuict par toutes les portes. Le vingtcinquieſme Nouembre, mil cinq cents & quatre commença le Chapitre general, où entrerent le Grand-Maiſtre, le Lieutenant, qui eſtoit l'Admiral Scalangue, l'Hoſpitalier, le Drapier, le Turcoplier, le Chaſtellain d'Empoſte, les Prieurs de Portugal & d'Aquitaine : des Baillifs Capitulaires ceux de la Moree, de Manoaſc, & de Caſpe : des Lieutenants des Baillifs Conuentuels, celuy du grand Commandeur, du Chancellier & du grand Baillif d'Allemagne ; des officiers du Grand-Maiſtre le Lieutenant du Seneſchal, le Chaſtellein de Rhodes, le Baillif du commerce, le Conſeruateur Conuentuel, vn ſeul Receueur, qui fuſt celuy du Prieuré de Nauarre, quinze Procureurs des Prieurs abſens, quatre des Baillifs Capitulaires, douze des Commandeurs des Prieurez, & les huict des langues. Tous ceux là apres qu'on euſt preſenté l'eſtendard, les bourſes & les roolles, nommerent les ſeize, outre leſquels entra le Lieutenant du Seneſchal comme Procureur du Grand-Maiſtre, & le Vichancellier, & l'Admiral comme Lieutenant du Grand-Maiſtre, & fuſt le premier à propoſer, & le dernier à opiner, n'ayant qu'vne voix non plus qu'vn autre : & en lieu de l'Hoſpitalier qui ſe trouuoit mal, il voulut ſubroger le Baillif de la Moree, auquel l'entree fuſt refuſee, parce que l'Hoſpitalier n'y fuſt pas entré pour raiſon de ſa dignité, mais comme eleu, & eux eleurent Nicolas de Montmiral threſorier, qui eſtoit de la langue de France, qui y entra, & fit le ſerment. Le dixſeptieſme de Decembre en plein Chapitre general, les Seize publierent leurs ordonnances : ils prierent le Grand-Maiſtre d'accepter la charge du threſor pour trois ans & demy, ayants remarqué qu'il auoit bien meſnagé & augmenté ſon Prieuré, & luy aſſignerent pour chacun an nonante mille florins pour la deſpence ordinaire, l'eſtat de laquelle montoit huictante trois mille florins, à ſon peril & profit, & ſans en rendre comte, & pour les fraiz extraordinaires, comprins vn entretenement honorable d'Amurat fils de Zizimi, qui eſtoit retiré à Rhodes, trente ſix mille eſcus à prendre ſur les biẽs vacans, deſpouilles, paſſages, priſes, & le reuenu du Bailliage de Lango, à la charge d'y faire les reparations & fortifications ordonnees,

donnees, & à la charge d'en comter aux Procureurs du threſor, ou aux auditeurs qui ſeroyent deputez par le Conſeil, & d'eſtre rembourſez de ce qu'il y mettroit plus qu'il n'y prendroit, & de garder ce dont il ſeroit reliquateur pour ſes peines, & de ne faire point de deſpenſe de ſomme notable ſans l'aduis du Conſeil. On mit lors en vſage les caiſſes du threſor des dix & des trois clefs. On luy bailla pouuoir de creer tous officiers & gouuerneurs de fortereſſes, & le Procureur general en Court de Rome ſans obſeruer l'ordre des langues, & de conferer la grand' Commanderie de Cypre, & que durant ſon adminiſtration nul ne peuſt vſer de preeminence au Conuent. Et parce que la Religion ſe trouuoit endebtee de cent ſept mille eſcus, & qu'il eſtoit neceſſaire de continuer encor les trois demies annees pour s'en ayder contre les mouuements des armees Turqueſques, & les Corſaires pour le ſoulagement des Commandeurs, ils impoſerent ſeulement la troiſieſme partie des fruicts des Commanderies & biens de l'Ordre par quatre ans, qui finiroyẽt à S. Iean mil cinq cents & huict, & aſſignerent au mois de Septembre ſuiuant le Chapitre general. On accorda au Grand-Maiſtre encor vne annee ſur chaque Commanderie de grace pour l'employer aux fortifications des chaſteaux de l'Iſle de Rhodes à ſa diſcretion. Ils ordonnerent eſtre faicte au feu Grand-Maiſtre vne ſepulture de bronze auec vne inſcription contenant vn recit ſommaire de ſes genereux & heroïques faicts à la diſcretion des executeurs de ſon teſtament. On y renouuella auſſi les ſtatuts touchant la Chaſtellenie & le commerce, qui s'obſeruent encor à preſent à Malte. Fut deffendu aux ieunes Cheualliers de faire le Roy de ſainct Martin en la loge, ny de s'aſſembler pour le faire, parce que cela n'apportoit que deſordre & licence d'aller la nuict & faire des inſolences. Il fut auſſi deffendu d'aller en maſque ſoubs peine de la quarantaine pour la premiere fois, & de la priſon d'vn mois pour la ſeconde, & la troiſieſme arbitraire au Grand-Maiſtre & au Conſeil. Fut auſſi deffendu ſoubs groſſes peines le ieu de dez & de cartes. André d'Amaral Portugais demãda comme Conſeruateur conuentuel, d'auoir voix au Conſeil apres les Baillys. Ce que luy fut denié à cauſe de la conſequence & eu eſgard à l'eſtabliſſement de l'office de Conſeruateur general. On reuoqua toutes les alienations faictes par le Grand-Maiſtre de Villaret à gens ſeculiers en quel lieu que ce fuſt. On demembra du Prieuré de Caſtille la

chambre priorale de Problation, & de las nueueuillas, & en fut fait vn Bailliage,& encor à Coleas Ieuenes & Fuente,pour raiſon deſquels il y euſt droict de cheuiments entre les Cheualiers, & fut dit que les ſucceſſeurs du Prieur de Caſtille qui eſtoit lors,ne pourroyent conferer les Cõmanderies ſinon à la forme des autres Prieurs. Au commencement de l'annee mil cinq cents & cinq le Grãd-Maiſtre aduerty que Camali deuoit ſortir auec dix groſſes galeres, vingt galeottes, nombre de fuſtes, & ſe ioindre à d'autres Corſaires pour aller à Lango, y enuoya Raymond de Balagner pour Capitaine du ſecours, & vne trouppe de Cheualiers & ſoldats, & bonne quantité de munitions : leur commanda de renuoyer les gens inutiles, & qu'ils fiſſent raſer le chaſteau de Cefalo, qui ne ſe pouuoit fortifier. On deputa deux Commiſſaires pour recognoiſtre ceux qui entroyent au port, & fut ordonné que nul n'entreroit ſans leur buletin, ſans lequel leurs hoſtes ne leur bailleroyent à manger;& fut defendue l'entree aux femmes & autres gens inutiles. Et en fin Camali ſortit auec les autres Corſaires, & vint à l'Iſle de Rhodes, où il fit mettre en terre grand nombre de Tures pour faire le gaſt, bruſler tuer & emmener tout. Le Grand-Maiſtre y enuoya incontinent bon nombre de Cauallerie & Infanterie, qui les aſſaillit & eſcarta de telle façon qu'ils furent contraincts auec grand' perte de s'embarquer. De là ils allerent à l'Iſle des Singes, où ils battirent le chaſteau; & ayant faict vne breſche raiſonnable, y donnerent vn aſſaut,dont ils furent viuement repouſſez, & auec perte des leurs tuez & bleſſez en grand nombre. Au partir de là ils firent le gaſt par toute l'Iſle, & s'en allerent à l'Iſle de Tilo, & à Niſſaro, d'où ils furent repouſſez de meſme ſorte,& n'oſerent accoſter Lango, ſçachãts que le Grand-Maiſtre y auoit bien pourueu:Mais gauchirent & allerent à Lemo, où ils firent mille rauages, pluſieurs ſeniés eſchapperent de leur armee, & ſe retirerent à la foy Chreſtienne, & à Rhodes, où ils aſſeurerent que Bajazet à la perſuaſion de ſes Baſchas auoit faict grand ſerment, qu'infalliblement il enuoyeroit vne puiſſante armee pour aſſieger Rhodes. Et ſur ces nouuelles le Grand-Maiſtre deſpeſcha les citations à tous les Religieux abſents, & pourueut en toute diligence aux preparatiues neceſſaires pour ſouſtenir le ſiege. Barthelemy Politian Vichancelier, qui deuoit par ordonnance du Conſeil prendre l'habit en la langue d'Italie, en fut diſpenſé, & luy fut permis de ſe marier,

marier, & continuer sa charge. Le Grand-Maistre & le Conseil accorderent au Roy & Royne de Castille le Prieuré de Castille, pour estre tenu par vn sien confident, parce qu'en ce Prieuré il y auoit des chasteaux qui importoient à son seruice. Ce fut en consideration des faueurs que la Religion auoit touſiours receu de leurs majestez, qui auoyent eu respect à l'Ordre de n'employer point vn' expectatiue qu'ils en auoyent eu du Pape Alexandre: Mais le vouloyent tenir du Grand-Maistre & du Conseil. Fabrice de Carrette fut faict procureur de la Religion en Court de Rome, & pour y aller demanda congé pour partir; au Conseil Complet comme on obseruoit en ce temps là: à present il suffit d'auoir congé du Conseil ordinaire. Et luy fut expedié vn vicariat pour conferer tous benefices vacãts en Court de Rome conformement aux priuileges de l'Ordre. Et dans la mesme bulle furent inserees des clauses regoureuses pour l'obseruation de l'enueſtiſſement ou collation des Commanderies entre les langues & de l'Ordre & priuilege des anciens. En ce tẽps le Grand-Maistre fit des ordonnances contre les vsuriers au soulagement des pauures habitants de l'Isle de Rhodes: confirma & augmenta le mont de Pieté. Le Pape par homme exprés enuoya requerir le Grãd-Maistre & le Conseil d'octroyer à Sixte de la Rouere Cheuallier de ceſt Ordre son nepueu quictance des arrerages, responses & impositions qu'il deuoit au threſor pour le Bailliage de Mauraſc & autres siennes Commanderies, & dispense de ne venir point à Rhodes pour demeurer à Rome au seruice de sa Saincteté, & vn iuge commis sur les lieux pour iuger de ses causes concernant les Commanderies. Et de tout cela le Grand-Maistre & le Conseil contenterent sa Saincteté, moyennant qu'elle fuſt suppliée de pouruoir par son authorité & ses rigueurs neceſſaires à faire payer tous les autres Commandeurs mauuais payeurs, eu esgard aux neceſſitez & affaires vrgens de l'ordre, sterilité de l'Isle de Rhodes, au voisinage d'vn si puissant ennemy, & aux grands fraiz des galeres & autres vaisseaux que la Religion estoit contrainɛte d'entretenir. En ce mesme temps le Grand-Maistre euſt aduis qu'il deuoit sortir hors du destroict de Gallipoli vnze que galeotes que fustes, & qu'il y auoit sur les confins de Souraſſari enuiron quarante fustes Turqueſques, que tout cela deuoit estre conduit sur l'Isle de Rhodes par vn certain pilote experimenté & cognoiſſant toute la situation & particularitez

du

du païs.qui fust cause que le Grand-Maistre entre autres aduerty qu'en la compagnie de Robert Daniel Turcoplier, qui auoit charge de la garde de l'Isle, il en y auoit plus de septante qu'il exemptoit des gardes au grand dommage & peril euident de l'Isle; pria instamment le Turcoplier de trouuer bon qu'il y eust des Cheualiers de l'habit pour visiter les Gardes en sa compagnie ou de son Lieutenant. A quoy le Turcoplier ne voulut consentir, comme chose qui estoit contre la preeminence de sa dignité; quoy qu'on luy remõstrast qu'au contraire cela augmenteroit sa dignité d'auoir soubs sa charge des Cheualiers & Gentilshommes, & qui s'en acquitteroyent plus fidellement que des simples soldats gens de pays & plebees. Ce neantmoins il n'y eust moyen de l'y faire condescendre, & en y eut si grand' altercation, que le Grand-Maistre protesta publiquement, s'il en mesaduenoit, que rien ne luy en peust estre imputé, & en fit faire acte par le Vichancelier. & en fin ce different fust terminé par aduis commun d'arbitres conuenus de part & d'autre. Le Bosio ne dit point comme.

Peu de iours apres Nichi Corsaire vint à l'Isle de Lerro, & mit en terre cinq cents Turcs, qui demeurerent en lieu couuert iusques à l'heure que ceux du chasteau sortirent en campagne pour moissonner leur orge : & lors les Turcs au signal d'vn coup de canon qui fut tiré des galeottes, sortirent de leur embuscade, & coururent contre le chasteau, & couperent le chemin à ceux qui moissonnoyent, qui n'y peurent rentrer. Et au mesme temps Nichi approcha du chasteau auec ses galeottes, mit promptemẽt des canons en terre, battit & assaillit furieusement le chasteau, où commãdoit vn Cheualier de cest Ordre auec peu de Cheualiers, & fort peu d'autres soldats. Ce neantmoins ce Gouuerneur ayant faict promptement leuer le pont & fermer les portes, arraisonna & exhorta si à propos ses gens, & mesmes les vieillards, & les femmes, leur remonstrant que le chasteau estoit fort, & que les ennemis n'estoient que voleurs & gens de peu, & qui perdroyent cœur pour peu de resistance qu'on fist : en telle sorte que tous se resolurent de se deffendre, & les femmes mesmes, qui prindrent les armes, & y firent selon leur imbecillité vn grand deuoir. Tellement que Nichi ayant tenté & assailly le chasteau cinq ou six iours durant, preuoyant que bien tost le chasteau seroit secouru des galeres de Rhodes, se retira auec honte, y ayant perdu cent hommes.

hommes. Ainsi l'a escrit le Cheualier Foxan. Mais Rafaël Seluage Geneuoys Cheualier de ceſt Ordre (celuy qui auoit entrepris les vies des Grands-Maiſtres) eſcrit que c'eſtoit Camali qui fit ceſte entrepriſe,& que le Gouuerneur du chaſteau eſtoit vn Cheualier Italien, qui ſe trouua fort malade, & laiſſa la charge du chaſteau à vn ieune Cheualier Piemontoys, nõmé Paul Simeon, qui n'eſtoit pas aagé de plus de dixhuict ans : lequel voyant la grand' breſche que l'artillerie auoit faict,& le peu de gens de defenſe qu'il y auoit au chaſteau, fut ſi aduisé qu'il fit vn ſemblant d'auoir receu des lettres du Grand-Maiſtre, qui luy promettoit vn bon ſecours. Et le iour ſuiuant fit paroiſtre ſur la breſche les payſans, les valets & les femmes reueſtus de cottes rouges auec les Croix blanches, & fit laſcher ce peu d'artillerie qu'il auoit en ſigne de reſiouyſſance. Ce qui abuſa Camali, qui creut que le ſecours eſtoit arriué; & ſe retira. Et le iour ſuiuant arriuerent les trois galeres de Rhodes, & quatre nauires armees, qui les voulurent ſuiure. Mais ayant recogneu qu'il eſtoit eſlogné, ſe retirerent à Rhodes:& incontinent apres le Grand-Maiſtre & le Conſeil enuoyerent deux galeres à l'Iſle de Lango pour deffendre & ſecourir les Iſles & les ſubjects de la Religion contre les Corſaires. Cependant le Soudan d'Ægypte enuoya ſur les Iſles de la Religion ſept groſſes fuſtes à quatorze pour banc, qui s'accoſterent la nuict à l'Iſle de Lango. A l'aube du iour les deux galeres de Rhodes ſorties hors du port, rencontrerent deux de ces fuſtes, qui alloyent premieres comme faiſants l'auantgarde, & ſe trouuerent ſi ſurpriſes,que ceux qui eſtoyent dedans,ne ſçeurent prendre autre party que de donner droict des prouës en terre, & ſe ſauuer en l'Iſle. Ceux de Rhodes ſe ſaiſirent des deux fuſtes, & mirent dedans les Bonneuoglies Chreſtiens,& les firent eſlargir en mer, & les enuoyerent deuant, attendant de ſçauoir s'il y en auoit encor d'autres. Et bien toſt apres ſe preſenterent les autres cinq fuſtes,qui venoyent le meſme chemin,ne ſçachans rien de la perte des deux premieres,& leſquelles ayant apperceu croyant que ce fuſſent leurs gents, s'approcherent, & ſe meſlerent en ſorte qu'auant que s'eſtre peu recognoiſtre ny ſceu deſuelopper,les galeres de Rhodes ſuruindrent, qui les inueſtirent, & aſſaillirent ſi bruſquement qu'vne partie des Mores furent taillés en pieces, & le reſte pris eſclaues ; & de meſmes ceux qui s'eſtoyent ſauuez en l'Iſle, & auec cela les galeres s'en retournerent à

Rhodes en triumphe. L'hyuer ſuiuant le Grand-Maiſtre reforma les loix & ſtatuts de la Chaſtelenie & du commerce à la forme qu'ils s'obſeruẽt encor à preſent à Malte; & en ſuitte du traicté de trefue faict auec le Prince Corcut, il fit obliger ceux qui demandoyent permiſſion d'armer des vaiſſeaux, qu'ils ne feroyẽt aucune guerre ny dommage des la Satalie iuſques à la Palace. Au mois de Decembre il inſtitua la proceſſion ſolennelle qui ſe faict deſpuis chacun iour de Vendredy pour la conſeruation & proſperité de ceſt Ordre. En l'an mil cinq cents & ſept ayant aduis qu'il deuoit ſortir du deſtroit de Gallipoli quinze galeres & vingt cinq fuſtes ſoubs la conduicte d'vn gendre du grand Turc, & de Camali pour courre ſus aux Corſaires Chreſtiens, & apres aller contre les Iſles de la Religion, il dreſſa vn' armee de mer qu'il enuoya à l'Iſle de Carchi lieu prochain & propre pour ſecourir les autres Iſles: & à ceſt effect y enuoya les galeres, le grand nauire, & autres vaiſſeaux de guetre, & y fit aller tous les autres Corſaires & Capitaines, & tous les vaiſſeaux Chreſtiens, qui eſtoyent à la ſolde de la Religion, & le grand nauire qui eſtoit allé en Sicile charger des grains, qui reuint à propos pour ceſte occaſion. Au meſme temps frequentoit les mers de Syrie, & d'Alexandrie, & à Tunis vn grand nauire qui portoit des eſpiceries, toiles & autres riches marchandiſes des Mores & des Iuifs. on l'appelloit communement la Mogarbine, & portoit neuf mille Salines. Le feu Grand-Maiſtre d'Aubuſſon auoit eu grand deſir de l'attraper, & ne luy eſtoit iamais venu à propos, & falloit que ceſte priſe fuſt reſeruee au Grand-Maiſtre d'Amboiſe, qui a eſté le plus en tels rencontres & bonnes priſes de tous ſes predeceſſeurs. Allant donc le grand nauire de Rhodes à la voyle en Sicile, auant qu'il fuſt arriué en Candie, deſcouurit la Mogarbine, qui fut recogneue à ſa grandeur. Ceux qui eſtoyent dedans ſe ſentants forts pour ne perdre reputatiõ ſans rien plier, s'en vindrent droict leur chemin contre celuy de Rhodes, où commandoit Iaques de Gaſtineau Commandeur de Limoges, Capitaine aduiſé & experimenté, qui deſirant d'auoir la Mogarbine toute entiere, & ſans perdre point de ſes gens, les manda ſommer de ſe rendre. A quoy ils firent vne reſponſe courageuſe & farouſche, diſant que la Royne des nauires qui auoit tracé victorieuſe toutes les mers mediterranees, ne ſe rendoit à ſi bon marché, & qu'ils eſtoyent mille Mores qui perdroyent la vie pluſtoſt que leur honneur, ny

leur

leur liberté. Ce neantmoins le Commandeur s'arreſtant encor ſur la meſme conſideration, y enuoya vne autre fois ſa barque pour les induire à ſe rendre, & leur remonſtrer que ſon nauire eſtoit party de Rhodes expreſſement pour les combattre, & auoit beaucoup attendu & paty pour les rencontrer, & qu'il ne leur pouuoit faire autre party, ſinon qu'ils ſe rendiſſent à luy. & cependant il alloit touſiours auant, & ſe trouua pres de la Mogarbine, & tourna ſon nauire ſur le coſté droict; fit tout à vn coup laſcher toute l'artillerie, en intention de faire mourir la plus part des Mores de ceſte façon & à coups de fleches. Mais les Mores furent ſi eſpouuantez du ſon des canons & des feuz & de la fumée, qu'il leur ſembla que le ciel & la terre s'eſtoyent conuertis en feu & en flamme : & la fumee eſtant eſuanouye, voyants le meurtre que l'artillerie auoit faict de leurs gens, ſans attendre que le nauire de Rhodes que le vent portoit ſur eux, tournaſt ſur l'autre coſté pour faire encor autant, commençerent à deſarborer leurs enſeignes, & à caler les voyles, & donnerent ſigne des mains, & de là voix, qu'ils ſe rendoyent. Le Commandeur ne ſe fiant en eux, ſe tint quelque peu eſlogné, temporiſant & faiſant luy meſmes l'office de nocher, iuſques à ce que les principaux Mores furent paſſez en ſa nauire, & vn bon nombre de ſes Cheualliers dans la Mogarbine. Et en ceſte ſorte la Mogarbine fut conquiſe, & tout ce qui eſtoit dedans ſans aucune diminution. Il s'y trouua des grandes richeſſes & des marchands, qui payerent groſſe rançon : les gens de guerre furent rachetez par le Soudan, qui bailla grande quantité de poiure, gingembre, canelle, girofles & autres eſpiceries, & des tapis, camelots, & autres marchandiſes de Leuant de grand prix. Et peu de iours apres trois nauires de Rhodes prindrent encor trois moindres nauires de Mores aux marines de Cypre, ou il y auoit grand' quantité de bonnes marchandiſes, que le Grand-Maiſtre & les Seigneurs du threſor manderent vendre en France, d'où la Religion receut des grands deniers. Enuiron ce temps Charles Alemand de la Rochechinard, de l'ancienne maiſon des Alemands du Daufiné, fonda en l'Egliſe de ſaincte Marie & de ſainct Iean du Temple en ſon Prieuré vn chœur ou college de ſix Chapelains de ceſt Ordre, & le dota ſuffiſamment pour prier Dieu pour la proſperité de ſa Religion. La fondation fut confirmee par le Grand-Maiſtre & le Con-

seil par lettres du vingt huictiesme Mars mil cinq cents & neuf, en laquelle annee Sixte de la Rouere nepueu du Pape Cheualier de ceſt Ordre fut promeu à la dignité de Cardinal, & laiſſa au Grand-Maiſtre & au Conſeil la libre collation de ſon Prieuré & de ſes Commanderies, & pour aucunement recognoiſtre ceſte honeſteté, on confera le Prieuré de Rome à vn autre Sixte de la Rouere fils d'vn Barthelemy de la Rouere nepueu du Pape. Fabrice de Carrette fuſt creé Admiral, renunçant au Bailliage de ſainct Eufeme au profit de dom Hugues de Moncade.

Au commencement de l'annee mil cinq cens & dix le Grand-Maiſtre tint ſon ſecond Chapitre general, duquel les actes ne ſe trouuent, ſinon vn reglement ſur le faict de la nauigation & l'armement des galeres, par lequel ſe void que le Capitaine des galeres, qui s'appelle maintenant General, nommoit & preſentoit au Conſeil les Patrons de toutes les galeres qu'on appelloit en ce temps là Capitaines: Maintenant on obſerue qu'il n'en nomme point ſinon celuy de ſa galere qui eſt la Capitaine. En ce meſme temps Loys Scalengue peu au parauant faict Prieur de Lombardie fonda vne chapelle ſoubs le nom de ſaincte Marie & de ſainct Demetrie à Rhodes, & vn recteur qu'il pourueut d'vn honeſte entretenement, à la charge de dire quatre meſſes chaque ſepmaine, & en laiſſa le patronage à ceux de ceſt Ordre, qui ſeroyent de la maiſon de Pioſaſc d'où il auoit ſon extraction; & à faute de ceux là, à l'Admiral ou à ſon Lieutenant. Campſon Gauri Soudan d'Ægypte n'ayant aſſez de forces pour reſiſter au Sophi qui alloit de iour à autre conquerant ſur ſes Prouinces, rechercha la paix auec le grand Turc; & l'ayant faicte, prepara vn' armee nauale pour ſe venger des iniures & pertes qu'il preſuppoſoit auoir receu des Cheualliers de Rhodes, & prit encor opinion de dreſſer vn' armee ſur la mer Rouge, pour empeſcher les nauigations des Portugais aux Indes. Et parce qu'en Ægypte il y auoit faute de bois, il enuoya vn' armee de vingt cinq vaiſſeaux armez ſous la charge d'vn ſien nepueu au golfe de Layaſſo pour y en coupper & charger, & de là les faire porter ſur le Nil, iuſques à Sues, & de là aux ports de la mer Rouge. Outre ce il enuoya vn ſien Capitaine appellé Rais Amet à Conſtantinople demãder au grand Turc quelque ayde ſur ce deſſein contre l'ennemy commun. Le Turc luy donna quatre galeres armees & fournies, &

quel

quelques galeotes, luy permit d'achepter trois nauires & trois palandiers, auec leſquelles chargees de bois, fer, artillerie & autres prouiſions, accompagné d'autres vaiſſeaux Turqueſques armez, il deuoit bien toſt partir pour s'aller ioindre à l'armee du Soudan au golfe de Layaſſe. Le Grand-Maiſtre aduerty diligemment de tout cela par ſes eſpies, conſiderant le mal que l'execution de ceſt' entrepriſe apporteroit à la Religion & au Roy de Portugal, auquel ceux de ceſt Ordre auoyent particuliere obligation, entreprit de l'empeſcher & d'y pouruoir. Ceux du Conſeil, quoy que l'entrepriſe ſemblaſt grande & difficile d'aller auec leurs forces ſeules affronter l'armee d'vn ſi puiſſant Prince, s'en rapporterent neantmoins à la prudence du Grand-Maiſtre, qu'ils cognoiſſoyent en toutes actions importantes fort aduiſé & circumſpect, & luy permirẽt d'vſer à ceſt effect des deniers du threſor à ſa diſcretion. Ayans donc fort ſecrettement faict armer les galeres, le grand nauire & autres iuſques au nõbre de vingt deux voiles bien pourueuz de toutes choſes, & defendu qu'aucun vaiſſeau ne fortiſt du port, il donna la charge des galeres à André d'Amaral Commandeur de la vraye Croix, Lieutenãt du Chancellier, & des nauires au Commandeur Philippes de Villiers l'Iſle-Adam. Les galeres allerent coſtoyant l'Iſle de Cypre, & les nauires nauigerent eſlognees de l'Iſle, & coſtoyerent la Caramanie pour fuir les bonaſſes, & pour n'eſtre apperceuës, & ſe ioignirent aux galeres au cap de ſainct André, qui eſt à la poincte de l'Iſle ſur le Leuant. Neantmoins l'armee de Rhodes fuſt apperceuë, comme il ſemble par quelque brigantin qui eſtoit ſorty du port de Layaſſe, qui en donna aduis aux Ægyptiens, où il y euſt incontinent vn grand trouble & alarme, de ſorte que la plus part d'eux eſtoyent d'aduis de ſerrer leurs vaiſſeaux contre terre, & y deſcharger la groſſe artillerie, & de là tirer contre les vaiſſeaux de Rhodes, & couurir les leurs, & n'auoyent aucune aſſeurance de combattre l'armee de Rhodes, qu'ils preſumoyent eſtre bien pourueuë de gents valeureux & de toutes choſes neceſſaires, eſtans venus les aſſaillir d'vne telle audace. Les autres ſe mirent deuant les yeux la puiſſance & honneur de leur Prince, la perte ineſtimable, l'ignominie de la fuitte: & que c'eſtoit choſe inexcuſable que ſe confeſſer inferieur de courage: & qu'ils auoyent aduantage de nombre, de vaiſſeaux, & de ſoldats. Et ſur ces conſiderations furent d'auis contraire, qu'il failloit aller au deuant

des ennemis,& les combattre. Suyuãt ceſte reſolution, & les exhortations de leur General,qui eſtoit nepueu du Soudan, tous ſe reſolurent de chaſſer toute crainte, & d'attendre courageuſemẽt les ennemis. Il y euſt auſſi vn deſordre dangereux en l'armee Chreſtienne, qui fuſt vne querelle qui naſquiſt entre les deux Chefs,parce qu'en conferant de la maniere qu'ils deuoyent tenir d'aſſaillir les Ægyptiens,chacun ſouſtenant ſon aduis, ils vindrẽt à quelques parolles, & à querelle ouuerte; de ſorte qu'ils furent ſur le poinct d'en venir aux mains. Neantmoins Dieu voulût qu'ayans eſgard à l'importance de l'affaire, & au bien public, ils ſe contindrent pour ceſt' heure là, & ſe rangerent au deuoir de leur charge la plus part par la prudence, moderation, & authorité du Seigneur de Villiers; & tous d'vn accord & vnanimement, & en bon ordre allerent trouuer les ennemis.Il y auoit en l'armee Chreſtienne de bons pilotes, qui auoyẽt la practique & cognoiſſance du golfe,& allerent coſtoyant & remontans à la main gauche,& iuſques à ce qu'ils eurent gagné le deſſus du vent, qui ſortoit du golfe, & alloit l'armee à la file vn vaiſſeau attendãt l'autre auec ordre & art,iuſques à ce qu'ils euſſẽt approché les ennemis. Qui de leur part animez par les exhortations de leurs Capitaines,& par leurs cris eſleuez, & par le ſon de leurs Taballes & autres inſtruments de guerre, monſtroyent vne grand' allegreſſe & deſir de venir aux mains. Comme auſſi en l'armee Chreſtienne l'ordonnance obſeruee en la deſmarche & diſpoſition des vaiſſeaux, le ſon des trompettes, clairons, & tambours, l'eſclat des eſtendars & des armes luiſantes, & la diſcipline, façon & maintien de ceſte Nobleſſe rendoit de ſoy vne tresbelle veuë & apparence,& qui donnoit occultement beaucoup d'eſtonnement aux ennemis. Le premier aduantage qu'eurẽt les noſtres,vint de leur artillerie, laquelle laſchee tout à coup & à propos ſur les ennemis,les eſtonna & embarraſſa,& mit d'abord en certain deſordre & confuſion.Apres chacun vaiſſeau ayant à coſté vn des contraires, ainſi qu'ils ſe choiſiſſoyent ou rencontroyent, s'attacha de toutes parts vne ſanglante meſlee, qui dura par l'eſpace de trois heures. La victoire fuſt quelque temps incertaine: car les Ægyptiens ne manquerent point d'attendre & faire teſte en tous les endroits de la bataille, ni leur General d'exhorter les ſiens, ranger, commander & pouruoir ce qui eſtoit neceſſaire de tous coſtez: & luy meſme de ſa preſence & de la main, de faire tout deuoir

uoir de Capitaine & de bon ſoldat : & fuſt choſe remarquee de voir ſi longuement tenir vn combat tout plein d'animoſité, de frayeur, de cris & gemiſſements, ou d'audace & d'allegreſſe ; & l'horreur des feux & de l'obſcurité, le ſang, l'eſclat, & le tracas des armes, le deſeſpoir, l'incertitude ou eſperance de la victoire; choſes qui ſuffiſoyent pour faire entiere preuue de toute la vaillãce & de la conſtãce qui ſe peut trouuer en gẽs de guerre. Mais en fin l'aduantage parut du coſté de ceux de Rhodes, qui eſtoyẽt mieux commandez, & paſſoyent les premiers ſur les vaiſſeaux des ennemis, & venus aux mains monſtroyent en effect d'auoir plus d'adreſſe & d'hardieſſe que les Ægyptiens. Ainſi la plus part de leurs galeres & autres vaiſſeaux eſtans forcees & demy conquiſes, le principal effort reſtoit contre leur Generale, où le nepueu du Soudan leur Chef ayant rendu toute preuue de braue & vaillant Capitaine, ſans faire demonſtratiõn de ceder, ni de fuir, ni de ſe rendre, ſe reſolut de ne retourner point vaincu au conſpect du Soudan ayant perdu ſon armee, & mourut au plus fort du combat. Incontinent apres les Ægyptiens de tous coſtez commencerent d'abandonner leurs galeres & galeotes, qui ſur des barques & eſquifs, qui à la nage taſcherent de ſe ſauuer en terre. Ceux de Rhodes ſe ſaiſirent de tous leurs vaiſſeaux, mirẽt promptement en terre vn nombre de Cheualliers & ſoldats, qui pourſuyuirent, prindrent, & tuerent la plus part de ceux qui s'y eſtoyent eſchappez ; le reſte ſe ſauua dans les bois & aux montagnes. De là ils reuindrent ſur le riuage, où ils pillerent, & ſaccagerẽt les logis, pauillons & cabannes des Ægyptiens, bruſlerent les bois & materiaux qu'ils auoyent là preparé pour faire des galeres, tranſporterent leur artillerie & autres munitions ſur vnze de leurs nauires qui eſtoyent demeurees entieres ; & cela faict, ils partirent auec vnze gros nauires, & quatre galeres ou galeotes conquiſes ſur le Soudan, & entrerẽt au port de Rhodes en forme de triumphe auec le contentemẽt extreme du Grand-Maiſtre & reſiouiſſance vniuerſelle de ceux de l'Ordre & du peuple, telle qu'vn chacun peut penſer. On fiſt des proceſſions à Rhodes pour louër Dieu de l'heureux ſuccez de ceſte bataille : Et deſpuis chacune veille de la feſte de ſainct Iean on deſploye le drap qui couuroit la pouppe du nauire du nepueu du Soudan, ſous lequel on faict la collatiõ du Grand-Maiſtre & des Baillifs, & deſpuis le Grand-Maiſtre fiſt repreſenter ceſte bataille en pieces de tapiſſerie, qui

ſe

ſe voyent encor à Malte au Palais du Grand-Maiſtre. Apres cela le Grand-Maiſtre enuoya encor l'armee de Rhodes, auec les nauires qui auoyent eſté gagnees ſur le Soudan, pour combattre Amet Rais, qui retournoit de Conſtantinople en Ægypte, auec ce qui a eſté dit cy deſſus, & auec vn Corſaire Turc qui luy faiſoit eſcorte. Mais l'armee de Rhodes l'outrepaſſa, & ne le peut rencontrer: & ſur cela le Grand-Maiſtre, qui preuoyoit que le Soudan ſe prepareroit & employeroit toutes ſes forces pour ſe venger de ceſte perte, manda les aduis au Pape, & aux Princes Chreſtiens, & aux Prieurs de l'Ordre de tous coſtez, & leur commanda d'enuoyer vn certain nombre des meilleurs Commandeurs & Cheualliers pour ſe trouuer dans vn an à Rhodes.

En ce temps l'Admiral de Carrette faiſant ſejour à Rome, fuſt employé au traicté de paix d'entre le Pape Iules II. & le Roy Louys XII. & contraint d'aller & venir, & fuſt ſubrogé en ſa charge de Procureur general en Cour de Rome, Sabba de Chaſtillon ieune Cheuallier, qui fuſt deſpuis Commandeur de la maiſon de Faenza. C'eſt luy qui compoſa ſur ſon vieil aage l'œuure intitulee *Ricordi*, qui furent en nombre de cent trente trois, contenant des ſommaires preceptes de Philoſophie & de Theologie, propre pour les Cheualliers de ceſt Ordre, qui ſont occupez aux armes, & n'ont moyen de lire beaucoup de liures. En ceſte annee par le decez du Metropolitain Grec, par le commandement du Grand-Maiſtre s'aſſemblerent deuant ſon Seneſchal, & le Iuge ordinaire, & le Iuge des appellations de Rhodes, quatorze Preſtres, & quatorze des plus notables Grecs habitáts de Rhodes, qui en nommerent trois, & tous enſemble s'aſſemblerent deuant le Grand-Maiſtre, & les luy preſenterent. Le Grand-Maiſtre, à qui le droict de Patronnage & la nomination appartenoit, les ayant faict ſeoir ſuyuant leurs dignitez, nomma Elimis Hieromonaco Caloiere du mont Sinaï, & le preſenta à l'Archeueſque de Rhodes, pour l'en pouruoir ſuyuant le pouuoir qu'il en auoit de ſa Saincteté. Elimis ſur cela baiſa les mains au Grand-Maiſtre, qui l'embraſſa. Et cela faict Elimis ſe mit de genoux deuant l'Archeueſque; & tenant les mains ſur les ſaincts Euangiles, fiſt le ſerment accouſtumé, & fuſt aſſis en ſa chere à main gauche de l'Archeueſque; & incontinent apres fuſt mis en poſſeſſiõ de l'Egliſe des Grecs par le Seneſchal du Grand-Maiſtre & l'Archediacre de l'Archeueſque, le tout ſuyuant la forme ordonnee par

ſa

ſa Saincteté ſur vn grand procez qu'il y auoit eu auparauant entre la Religion, l'Archeueſque & le peuple de Rhodes. En ce tẽps Charles Aleman de la Rochechinard Prieur de ſainct Giles ey deuant nommé, enuoya à Rhodes quinze petits tableaux, valant chacũ mil eſcus, contenãt chacun en taille toutes les parolles de la ſalutation de l'Ange, & les neuf myſteres du Roſaire de noſtre Dame, & vne Croix d'or en la forme que les Religieux la portẽt couſue ſur leurs habits, peſant trente marcs de fin or, qui auoit couſté deux mil deux cents ſoixante ſix eſcus, il prioit que tout cela fuſt poſé ſur le grand Autel de l'Egliſe Conuentuelle, & n'en peuſt eſtre oſté ſinon pour ſubuenir en cas de neceſſité, & à faute de tous autres moyens, à la conſeruatiõ de la Religion. Le Grand-Maiſtre fiſt tout porter auec autres ioyaux de l'Egliſe en la tour du threſor, dont les dix Baillifs auoyent chacun vne clef, & en fiſt bailler vne au Prieur de l'Egliſe, qu'il a touſiours eu deſpuis; & ordonna que les quinze myſteres de la Croix ſeroyent portez ſur l'autel & à la proceſſion generalle chacun iour & feſte de ſainct Iean Baptiſte, comme il ſe faict encor auiourd'huy à Malte; fiſt expedier vne Bulle pour l'obſeruation de la volonté du Prieur, en cela & en toutes ſes autres œuures pies: & dans ceſte Bulle ſe trouue encor qu'au temps du Grand-Maiſtre d'Aubuſſon, le meſme Prieur auoit donné à l'Egliſe les ſtatues d'argent doré des douze Apoſtres, peſans deux cents marcs que lon void encor ſur le grand Autel de ſainct Iean à Malte, & deſpuis trois ſtatues d'or fin, l'vne de l'Agneau de Dieu, l'autre de la Vierge Marie, la troiſieſme de ſainct Iean Baptiſte peſant enuiron huictante marcs, qui auoyent couſté ſix mil ſix cents cinquante eſcus d'or en or. Il enuoya encor vn parement Pontifical, comme il s'vſe à Rhodes, & vn parement pour le grand Autel en broderie d'or, qui auoyent couſté trois cents cinquante eſcus, & vn calice d'or valant trois cents vingt deux eſcus, & vn beau Meſſel enluminé, & autres ornements. Outre ce, il enuoya à la langue de Prouence quatre canons à tirer pierres auec leurs affuſts, qui couſterent deux mil cinquante eſcus. Finablement il achepta au profit de la Religion des places à ſainct George de Genes, à neuf mil trois cents cinquante ſept eſcus, tellement qu'il donna à l'Egliſe, comme il appert par la ſuſdicte Bulle, plus de quarante mil eſcus vaillant. Outre tout cela il fiſt encor baſtir à Rhodes vn Palais pour la commodité de la langue de Prouence & des Prieurs qui reſi-

deroyent au Conuent. En l'an mil cinq cents & douze, le Grand-Maiſtre d'Amboiſe ayant eſté malade, & deſpuis recheu fuſt detenu d'vne fieure lente, cauſee de flegmes & groſſes humeurs, & en fin du catarre & de la toux, & paſſa deuotement à vne meilleure vie le treiziesme de Nouembre, aagé de ſeptante huict ans; & fuſt grandement regretté. Ce fuſt vn Prince vertueux & vaillant, & charitable enuers les pauures, & heureux en ſes entrepriſes, & ſous lequel en peu d'annees ſe firent pluſieurs notables exploicts à l'honneur de ceſt Ordre. Apres qu'on euſt pourueu à la conſeruation de ſa deſpouille, & le tout ſeellé du ſeau du grand Commandeur, & les clefs des chambres du cabinet, des papiers & des caiſſes cõſignees és mains du Cõſeruateur Conuẽtuel, ſon corps fuſt porté en la ſalle du Conſeil, où il y euſt grãd concours du peuple qui alla luy baiſer les mains: & les Seigneurs du Conſeil s'aſſemblerent en la Chancellerie, où l'Hoſpitalier & le Seneſchal rapporterent les coings de la Bulle de plomb Magiſtrale, & la Bulle d'argent, & le Vichancellier la Bulle du placart de la Chancellerie, & le maiſtre de la monnoye les Coins, & fuſt le tout rompu en preſence des Seigneurs. Apres cela le corps fuſt porté en pompe funebre en l'Egliſe de ſainct Iean, & poſé ſous vne chappelle ardente entre les fieges de l'Admiral & du Drapier, & là fuſt faict le ſeruice, où il y euſt ſes domeſtiques veſtus de dueil, & deux cents Cheualliers veſtus de robbes de dueil: & le iour ſuyuant faiſant l'inuentaire fuſt trouué fort grand' quantité de tapiſſerie: & apres les deuotions, proceſſions & exhortations accouſtumees faictes ſur la prochaine electiõ d'vn Grand-Maiſtre, le vingtdeuxieſme Nouembre, en l'aſſemblee generalle, où preſidoit Louys Scalengue Prieur de Lombardie, Lieutenant du Magiſtere, furent premierement nommez les huict, deſquels celuy de la langue d'Italie preſta le ſerment le dernier ſelon la couſtume, parce que le Preſident eſtoit de ceſte langue: & ſur le differend qui fuſt entre les langues de Caſtille & Portugal, par iugement du Conſeil Complet, celuy qui euſt plus de voix fuſt preferé à l'ancien qui en auoit moins, pour ceſte raiſon, que nonobſtant les ſtatuts, l'election du Grand-Maiſtre deuoit eſtre entierement libre; les huict eleurent Precepteur de l'election Antoine de ſainct Martin Baillif de Malliorque, auquel on bailla vn ſiege à la main droicte de celuy du Lieutenant, & de là il receut le ſermẽt des ſept: & cela faict, luy meſme fiſt le ſerment és mains du

du Lieutenant. Et apres cela cependant que le Cheuallier de l'election s'en alloit auec les sept en la Sacristie, on remua son siege du costé droict au costé gauche. Ce qui fust obserué pour n'oster le Lieutenant de sa place pour respecter sa dignité. Les huict eleurent le Cheuallier de l'election, & le Chappelain, & le Seruant, & lors le Lieutenant se desmit de sa charge, & se leua, & laissa son siege au Precepteur de l'election, & se mit sur celuy de la main gauche: & fust resolu que quand le Precepteur ne seroit des huict, son siege seroit à main gauche du Lieutenant, parce que le Lieutenant s'estant demis, demeure en sa place à la main droicte, & ne semble du tout abaissé. Au surplus fust obserué la mesme forme qu'en la precedente election, & furent par les trois eleuz les seize, qui eleurent Grand-Maistre Guy de Blanchefort Prieur d'Auuergne, pour l'absence duquel fust eleu Lieutenant par le Conseil Complet, Scalengue Prieur de Lombardie. On luy manda pour le prier de venir au plustost au Conuent sur le grãd nauire, & autres vaisseaux de la Religion, qui estoyent au port de Marseille, pour la crainte qu'on auoit lors de l'armee Turquesque. Neantmoins enuiron ce temps Sultan Selim fils de Bajazet fist estrangler son pere, & Acomat & Corcut ses freres, & leurs femmes & enfans, & s'empara de l'Empire. Il fust vn Prince vaillant & accort, mais perfide & cruel tout ensemble, extremement ambitieux, & ennemy iuré de ceste Ordre. Aussi tost qu'il se vit estably, il desseigna d'assieger Rhodes. Ce qu'ayant entendu le Grand-Maistre & le Conseil, manderent reparer & fortifier le chasteau de sainct Pierre, & nettoyer les fossez qui estoyent remplis d'vne ruine de muraille du costé de Turquie: arresterent & soudoyerent les soldats, & vaisseaux estrangers trouuez à Rhodes, iusques à la primevere. Manderent charger des grains en Sicile, & des legumes, chairs, & autres prouisions pour soustenir le siege.

En ce temps le Roy Louys XII. qui faisoit la guerre au Pape Iules II. fist assembler vn Concile à Pise, & despuis à Milan, & apres à Lyon, contre lequel le Pape fist conuoquer son Conseil à sainct Iean de Latran, & manda à ceux de Rhodes d'y enuoyer leurs Ambassadeurs, & vn bon nombre de leurs Cheualliers, ausquels il vouloit bailler la garde du Concile. Ceux du Conseil ne voulurent degarnir Rhodes de Cheualliers en temps si suspect & dangereux. Mais baillerent charge à Fabrice de Carrette Pro-

cureur de la Religion à Rome d'y pouruoir auec tel nombre de Cheualliers choiſis & bien armez des Prouinces du Ponent qu'il iugeroit neceſſaire, par vn bref du vingt deuxieſme Nouembre, 1512. Apres cela le Lieutenãt & le Conſeil aduertis qu'il y auoit trois cents Turcs à Macri, & grand nombre de vaiſſeaux que les Turcs armoyent par les Iſles de l'Archipelago, & que dans peu de iours apres s'eſtoit aſſemblé vne groſſe armee à Macri & à Liuiſſi; & pour vn bruit qui courut que les Turcs auoyent vn' entrepriſe ſur Rhodes, par le moyen des eſclaues & des marchands, firent renouueller & chãger toutes les clefs des portes. Les Lieutenants du Mareſchal & du Threſorier eurent charge de viſiter les gardes toutes les nuicts. On fiſt reparer diligemmẽt les tours, les murailles & les foſſez, où on fiſt trauailler tous les eſclaues du public & des particuliers portans chacun vn fer de ſix onces, & leur fuſt defendu de rien vendre ni achepter par les places. On fiſt murer les portes ſuperflues: on renforça toutes les gardes: on fiſt reueuë de tous ceux qui pouuoyent porter les armes; & fuſt ordonné que chacune nuict vne des galeres feroit la garde au port. On fiſt retirer le peuple de l'Iſle dans Rhodes, Monolito, Lindo & Ferracle. Et en fin ayant ſceu par le rapport d'vn Cheuallier qu'on auoit enuoyé prendre langue en Turquie, qu'il y auoit à Macri vingt galeres & trente fuſtes Turqueſques, & pluſieurs autres vaiſſeaux armez, & qu'on dreſſoit vn' autre armee qui croiſſoit du iour à autre à Gallipoli, & que tout cela ſe deuoit ioindre auec vn' armee du Soudan, pour ſaccager des Iſles de la Religion, & au partir de là aſſieger Rhodes: le Lieutenant & le Conſeil deſpeſcherent le Cheuallier Iean de Fournon au Grand-Maiſtre, le prier d'y venir, & manderent à l'Admiral de Carrette de faire charger deux grands nauires de grains, & les amener luy meſmes à Rhodes, pour tout le mois de May ſuyuant. Cependant le Pape Iules mourut au temps de la cinquieſme ſeſſion du Cõcile de Latran, & fuſt eleu en ſon lieu le Cardinal Iean de Medici, & nommé Leon, qui ſe ſeruit pour Secretaire de Pierre Bembo Gentil-homme Venitien, lequel deſpuis ſe trouuant vef, prit l'habit en ceſte Religion, euſt les Commanderies de Pola & de Beneuent; & deſpuis eſtant Prieur de Hongrie, fuſt pour ſes vertus & ſçauoir promeu à la dignité de Cardinal. Quand le Pape alla en Pontificat prendre poſſeſſion à ſainct Iean de Latran, Iules de Medici ſon couſin Prieur de

Capoüa

Capoüa porta l'eſtendard de la Religion au premier rang, comme de toute ancienneté ceſt Ordre a eu le priuilege par la conceſſion des Papes, ainſi qu'il ſe trouue dans le liure des ceremonies de Chriſtophle Marcel Archeueſque de Corfou, & pour ſes perpetuels ſeruices & merites faicts au recouurement & conſeruation de la terre ſaincte. Le Lieutenant & le Conſeil de Rhodes manderent au chaſteau ſainct Pierre Guerrand Marquet Commandeur d'Euzine & Corbe, & à Lango François Sens Commãdeur de Caramele de la Chaſtelenie d'Empoſte, & auec luy les Cheualiers Corradin Grimalde, & Iaques Marrades pour les mettre en poſſeſſion; & leur fuſt donné pouuoir de ſyndiquer les actions & deportements du Cheualier Guiot de Caſtellane Lieutenant precedent, & d'ouyr les plaintes du peuple, & leur faire iuſtice. Au meſme temps les langues firent plainte au Conſeil de ce que le defunct Grand-Maiſtre auoit faict poſer trois fleurs de lys de marbre ſur la porte qu'il auoit faict baſtir au bouleuard prochain du palaiz du Grand-Maiſtre, comme ſi de cela on euſt voulu inferer que la couronne de France euſt eu quelque ſuperiorité ſur la Religion; & firent inſtance qu'elles en fuſſent oſtees. Les François au cõtraire ſouſtenoient qu'elles y deuoyent demeurer. Apres pluſieurs diſputes ceux du Conſeil firent porter les fleurs de lys ſur la muraille du cartier de France, & fut permis aux autres langues d'en faire de meſmes des armes de leurs Princes. Apres cela arriua à Rhodes l'Admiral de Carrette auec les deux nauires chargees de grains & autres prouiſions: & le Grand-Maiſtre embarqué à Niſſe donna fonds à Trapani, ou il prit mal, & de là quoy que tous ceux qui l'accompagnoyent le priaſſent de s'arreſter, & prendre le repos & les remedes de ſa ſanté: ce neantmoins iugeant que l'heure de ſa fin s'approchoit, il vſa en ceſte extremité de ceſte preuoyance de s'eſlogner de Rome tant qu'il ſe pourroit faire auant que mourir, de peur que ſa mort eſtant ſceue à Rome, le Pape ne preuint ceux du Conuent, & n'alteraſt quelque choſe au preiudice de l'Ordre touchant l'election de ſon ſucceſſeur auant qu'on euſt eſleu vn autre Grand-Maiſtre à Rhodes. Et ainſi paſſa conſtamment outre iuſques à l'Iſle de Prodane pres de Zante, où il rendit ſon ame à Dieu, le vingt quatrieſme Nouembre mil cinq cents treize. Les Commandeurs & Cheualiers de ſa ſuitte deſpecherent promptement à Rhodes pour en donner aduis deux ou trois vaiſſeaux les plus

legers, & y arriua la premiere vne carauelle qui alloit à voile latine, & se maintenoit mieux à l'aize, & arriua le treiziesme de Decembre à Rhodes, où le iour suiuant se tint vn' assemblee generalle, où entrerent toutes les dignitez, & tous les Cheualliers qui estoyent à Rhodes, qui nommerent les huict premiers electeurs. Il y eut encor diuision pour ceste nomination en la langue de Castille & de Portugal: sur quoy fut iugé comme en l'election precedente, que celuy qui auroit plus de voix, l'emporteroit par dessus le plus ancien. Pour la mesme raison les huict esleurent pour Precepteur ou President de l'election l'Admiral de Carrette, lequel ayant faict le serment és mains du Lieutenant, fit prester le serment accoustumé aux huict autres, & tous ensemble esleurent les trois, & le surplus fut obserué à la maniere accoustumee iusques à la conclusion, par laquelle fut esleu Grãd-Maistre l'Admiral de Carrette lors present, au grand contentement de tous ceux de l'Ordre pour estre cogneu de grande experience, prudence, & integrité. Il fut porté sur le champ sur les espaules des Cheualiers vers l'autel, où il fit le serment, & receut l'obeyssance des Religieux, & les honneurs accoustumez. Pour remedier aux desordres aduenus pour la longue absence des Grands-Maistres, il tint auant le temps vn Chapitre general, ou fut imposé le tiers des fruicts des biens de la Religion pour trois ans. On luy continua les mesmes pouuoirs & authorité de son predecesseur pour raison des annees, chambres magistrales, & prouision des officiers. Il accepta l'administration du Conuent & du thresor pour trois ans. On luy assigna sur le tiers des fruicts trente neuf mil six cents escus pour les tables des Religieux residents à Rhodes, comme il auoit esté ordonné, en nombre de cinq cents cinquante, & pour les gardes de la ville, & pour l'augmẽtation du seruice de l'ẽfermerie, le tout à son peril s'il y mettoit d'auantage: & pour les fraiz extraordinaires, comprins l'entretenement du fils du Sultan Zizimi, luy fust assigné vingt trois mil escus, outre les mortuaires, despouilles & vacants, & outre ce qui resteroit du tiers des fruicts, & les prises de galeres & nauires de guerre, & sur le reuenu de Lango, qui fut reduit inseparablement en forme de chambre du thresor, & à la charge que le Conseruateur general tiendroit & rendroit compte du tout au grand Commãdeur & aux procureurs du thresor, & que le thresor suppliroit ce qui se manqueroit pour les fraiz necessaires, &

que

que s'il y auoit du bon, ce seroit au profit du Grand-Maistre; & fut reserué que la conduite & munitions de l'artillerie, & le prix de l'arquebuse à quoy les Cheualiers s'exerçoyent, seroyent à la charge du threſor, & en cas que Rhodes fust assiegé, seroyent deputez par ordonnance du Conseil Complet deux Cheualiers auec le Conseruateur general & le Preudhomme de conseruation, pour prendre au threſor de l'espargne où estoyent gardez les deniers & iovaux de la Religion ce qui seroit neceſſaire pour les plus vrgents affaires, & à la charge d'en compter. Apres cela Philippes de Viliers l'Isle-Adam Hospitalier fust enuoyé en Frãce comme Ambassadeur, Visiteur, Correcteur, & Lieutenant du Grand-Maistre & du Conseil: & au mesme temps le Grand-Maistre fit conduire à Rhodes grand' quantité d'artillerie par la voye de Claude de Laurensin marchand de Lyon. Le Bosio marque en ce temps le decés du bon Cheualier Charles Alemand de la Rochechinard Prieur de sainct Giles. Son Prieuré fut conferé au Cheualier Prejan de Bidoux, auquel en auoit esté octroyé la grace expectatiue pour les signalez seruices qu'il auoit faicts à la Religion au siege de Rhodes par dessus la premiere dignité de grand' Croix qui viendroit à vacquer, du consentement de tous ceux de la langue de Prouence. Et au mesme temps Iules de Medici Prieur de Capoüa nepueu du Pape fut promeu à la dignité de Cardinal, & le Prieuré conferé par sa Saincteté au Cheualier Iulian Ridolfi, qui en prit ratification & approbation du Grand-Maistre & du Conseil. Le Grand-Maistre confera à Petrin du Pont Commandeur de Pancalier l'office de Bailly de l'Isle de Rhodes, & en suitte de ce la charge de faire iustice aux subjects, dont il presta le serment accoustumé. Et peu apres le Cardinal de Medici renunça aux mains du Grand-Maistre la Commanderie de Faënze pour estre conferée au Cheualier Sabba de Castillon, duquel a esté parlé cy deuant, homme de sçauoir & de saincte vie. Le Grand-Maistre ayant reformé & remis en bon estat les affaires de la Religion, tourna sa pensee à l'asseurer & appuyer par les moyens exterieurs. Il estoit fidellement aduerty des affaires & des plus secrets desseins de Selim. Il prit intelligence auec Ismael Sophi de Perse, & entretenoit ceste practique par le moyen d'vn Turc sien pensionnaire, qui demeuroit à Tarse de Cilicie, par l'addresse duquel vn Ambassadeur du Sophi en habit desguisé persa les prouinces du Turc & du Soudan ennemis

mis du Sophi, & arriua à Rhodes en May mil cinq cents & quinze, où il fut receu & traicté magnifiquement. Ils traicterent d'vne ligue contre Selim, parce que l'annee precedẽte Selim (inuité par quelques Seigneurs Perſans, & par les Curdes qui s'eſtoyent reuoltés, croyans que le Sophi ſe fuſt perdu en vne guerre contre les Tartares) eſtoit allé en Perſe auec vne puiſſante armee, auoit deffait l'armee du Sophi aux campagnes Calderanes, eſtoit entré dans Tauris; & comme il ſe fut remis au retour, le Sophi s'en vint auec des plus grandes forces pour le combattre; rentra dans Tauris, fit ligue auec Campſon Gauri Soudan d'Ægypte & autres Princes du Leuant, & ſpecialement auec le Grand-Maiſtre; & comme a eſté dict, Selim remit ſus en toute diligence ſes forces par terre, & dreſſa vne armee de mer pour moleſter & tenir empeſché le Soudan. Ce qu'ayant le Grand-Maiſtre entendu par ſes eſpies, preuoyant qu'il y auoit du danger pour Rhodes, ſe mit à faire fortifier en toute diligence, & manda citer de toutes parts les Cheualiers & Commandeurs, ſpecialement les plus experimentez & valeureux, pour y venir: deſpeſcha le Cheualier Iean d'Omedes en Sicile à dom Hugues de Moncade Bailly de ſaincte Eufemie vice-Roy de Sicile, qui dreſſoit vn' armee pour le Roy Ferdinand pour l'entrepriſe de Tunis, & des gerbes, pour le prier d'employer ceſte armee la ou vne partie à ſecourir Rhodes, ou pour le moins d'en faire ſemblant en faueur de la Religion. On leur donna ſix mil eſcus, qui furent tirez du threſor de l'eſpargne appellé des dix clefs, pour achepter des prouiſions & victuailles, & les amener à Rhodes à leur retour. Le Grãd-Maiſtre enuoya au Roy Henry d'Angleterre des preſents de fins tapis, du baume, des eaux de ſenteur, d'ouurages exquis, & des pauillons à la Turqueſque. Petrin du Pont Bailly de l'Iſle de Rhodes voulut contraindre les habitants des bourgs de Lindo de porter au bord de la mer des materiaux qu'on auoit couppé pour faire des nauires. Ce qu'ils refuſerent, alleguans qu'ils n'eſtoyent Parichi comme les autres ſubjects. C'eſtoyent vne condition ſubjecte & ſeruile en l'Iſle de Rhodes, & aux autres Iſles de la Religion, ſuiuant l'ancienne ſignification du mot παῖγνιοι, qui eſtoyent comme petits voiſins viuants à l'entour des Seigneurs & nobles de la Grece. les Lindiens firent paroiſtre au Conſeil de l'exemption & affranchiſſement par lettre du Grand-Maiſtre Foulques de Villaret, & de ſes ſucceſſeurs, & en furent abſouts par iugement du

Conſeil.

Conſeil. Cependant multipliant les rumeurs des grandes leuees & preparatiues de guerre des Turcs, le Grand-Maiſtre perſeuerant en ſa preuoyance, continuoit ſes diligences à fortifier Rhodes, & tira encor de l'aduis du Conſeil Complet, du threſor des dix clefs, de l'or non monnoyé, & en fit faire des ducats pour les employer aux neceſſitez qui ſe preſenteroyent, donna la ſurintendance des fortifications aux Baillys de Manoaſc & de Lureil; fut encor ordonné que tous les eſclaues y trauailleroyent. Cependant le Turc ſçachant que le Sophi eſtoit empeſché à faire la guerre aux Princes de Sammarcant enfans des Ieſcilbas, enuoya contre le Soudan d'Ægypte ſon armee conduicte par Sinan Baſcia, & voyant que le Soudan s'eſtoit auancé auec vne grande armee iuſques à Alep, craignant que Sinan ne fut aſſez fort, s'alla ioindre à luy auec tout le reſte de ſes forces au mois de Iuin mil cinq cents & ſeize: & peu apres il entra en la Syrie, & vint à la bataille, où le Soudan apres vn long & ſanglant combat, fut vaincu, & demeura ſur le champ. De là le Turc ſe ſaiſit de Damas, & enuoya partie de ſes forces à Gaza, & ſur les frontieres du deſert, en intention d'aller peu apres en perſonne en Ægypte, où en lieu de Campſon fut eſleu Soudan Abumnaſſar Tomunbei, & fut nommé Melec Axera, auquel le Grãd-Maiſtre enuoya Iaxi Grec ſon Ambaſſadeur pour le feliciter, & le prier de deliurer quarante marchands vaſſaux de la Religion, que le predeceſſeur auoit faict arreſter à Damiette. Tomunbei promit de le faire, & offrit de contracter amitié & alliance auec ceux de Rhodes: & demanda qu'on luy enuoyaſt pour Ambaſſadeur vn de leur Ordre, & en eſcriuit au Grand-Maiſtre en langue Moreſque. On y enuoya Diego de Lorenzane Commandeur de Caſtillion & Chaſteau-fort de la langue de Caſtille, auec inſtruction de traicter auant tout œuure de la deliurãce des priſonniers, & en apres de conclurre la paix en la forme qu'elle auoit eſté du temps du Grand-Maiſtre d'Aubuſſon, & que les Rhodiots peuſſent remettre leur traffic qu'ils faiſovent anciennement au lieu appellé les Brules, que le Soudan Campſon leur auoit oſté & faict raſer & deſerter, parce que les Rhodiots & les Candiots qui y negotioyent, y faiſoyent des inſolences & des querelles, dont s'en enſuyuoyent des deſordres & des meurtres au grand ſcandale du public. L'Ambaſſadeur porta auſſi de vaiſſelle d'argent & des pieces d'eſcarlatte pour preſenter au Soudan, & au Prince ſon

fils. En ce meſme temps le Grand-Maiſtre & le Conſeil firent le Cardinal Iulien de Medici, qui leur eſtoit fauorable en toutes occaſions, protecteur de leur Ordre ; & peu apres ils permirent à Bienuenu de S. George Commandeur de Caſal, vieil Cheualier de ceſt Ordre, & homme de ſçauoir & de merite, de porter par honneur la grand' Croix à la forme des Baillyfs, parce qu'il ne pouuoit aller à Rhodes, eſtant empeſché de la charge de Preſident au Senat de Monferrat.

En ce temps l'armee Turqueſque à l'approcher de l'hyuer, s'en retournant d'Ægypte, ſe preſenta deuant le port de Rhodes en parade auec les bannieres deſployées, le ſon des trompettes & clairons, & autres inſtruments à la façon des barbares. Le peuple en fut tout effrayé ; d'abord le Grand-Maiſtre fit promptement prendre les armes aux Cheualiers & ſoldats, & fit pointer toute l'artillerie contre la bouche du port, dreſſa des gros corps de garde, renforça par tout les gardes ordinaires, & luy ſe tint en la place armé auec vn eſcadron des plus choiſis de l'habit, attendant ce que les Turcs voudroyẽt faire. Le Baſcia General de l'armee luy enuoya vn des ſiens, dans vn brigantin, qui demanda ſauf-conduit, & l'ayant receu deſcendit au port, & fut conduit en la preſence du Grand-Maiſtre, auquel il donna la nouuelle que Selim ſon maiſtre auoit vaincu en bataille le Soudan Campſon, & conquis la Syrie, & eſperoit dans peu de temps de ſe rendre maiſtre de l'Ægypte, & qu'il luy donnoit ces nouuelles, affin que luy comme Prince ſien voiſin, & amy, s'en peuſt reſiouyr auec luy. Le Grand-Maiſtre luy reſpondit en peu de parolles, qu'il ſe reſiouyſſoit de la victoire de Selim, & remercioit le Baſcia de ſa courtoiſie, & s'offroit de faire tout ſeruice à ſon maiſtre. Cela dict le Turc ſe retira à l'armee, & à ſa venue & retour fut donné ordre que luy ny ceux de ſa ſuitte ne parlerent à aucun de la ville. Le Baſcia & toute l'armee prit le chemin de Conſtãtinople. Deſpuis ces nouuelles le Grand-Maiſtre s'appliqua encor plus ſoigneuſemẽt à fortifier & pouruoir la ville de Rhodes de toutes choſes, & auoit chacun iour des aduertiſſemẽts de Conſtantinople ; meſmes par le moyen d'Elia Tibudi & Gratian Marin marchãds Iuifs, qui ſoubs diuers pretextes tiroiẽt des viures & autres prouiſions de Conſtantinople, & les enuoioyent à Rhodes. Et en meſme temps fut de retour à Rhodes le Commandeur de Lorezane, qui ramena les priſonniers, & les articles de paix auec vn Emir

Emir de la Court du Soudan, nommé Manuuoy, qui fit ratifier & ſoubſcripre les articles de paix au Grand-Maiſtre, & apres auoir eſté grandement honoré & careſſé s'en retourna en Ægypte, où le Soudan ayant eu aduis des Turcs qui eſtoyent venus à Gaza, y enuoya Gaſelle le plus capable de ſes Capitaines auec des bonnes forces pour les combattre. Sinam Baſcia non ſans grand contraſte le vainquit en bataille rangee; & Selim ſçachant ceſte victoire, s'auança iuſques à Hieruſalem, où il fit ſes prieres & ſacrifices & des aumoſnes pour en louër Dieu. Et de là paſſa auec ſon armee victorieuſe en Ægypte, où il donna la bataille au Soudan, & le vainquit, de ſorte qu'il fuſt contrainct de ſe retirer deguisé, & remit en extreme diligence vne autre armee ſus pied, & vint encor combattre les Turcs au paſſage d'vn pont que Selim auoit faict dreſſer pour aller à luy, & fuſt encor à grand' peine forcé & rompu, & pris à la fuitte, & amené à Selin, qui le traicta ignominieuſement, & le fit pendre à vne des portes du Caire, & ſe rendit Seigneur abſolu de l'Ægypte. Gazeile voyant les affaires des Mammelucs deſeſperez, ſe preſenta à Selim, & fuſt bien receu, & honoré pour ſa vertu du gouuernement de la Syrie. Le Grand-Maiſtre voyant ces progrés du Turc, & cognoiſſant ſon ambition immenſe, s'attendant à vn ſiege, fit les diligences accouſtumees, deſpeſcha les citations aux Commandeurs & Cheualiers qui eſtoyent par les prouinces, & exhorta les anciens & inhabiles à porter les armes, d'y contribuer de leurs moyens. entre autres, Iaques Aymer Prieur de Champagne y enuoya deux mille eſcus. Le Grãd-Maiſtre enuoya des Ambaſſadeurs au Pape & aux Roys Chreſtiens: ſpecialement à ceux d'Eſpagne & d'Angleterre, pour les exhorter à pacifier leurs differends, & de s'vnir contre la puiſſance du Turc. Demanda au Roy Françoys I. payement de dix mil eſcus que la Religion auoit preſté au Roy Loys XII. Ces Princes firent quelque ſemblant de ſe remuer pour faire la guerre aux Turcs: Mais les aigreurs & difficultez d'vn coſté & d'autre furent telles que tout ce bon deſſein s'en alla en fumee: & le Grãd-Maiſtre fit ſignifier le Chapitre general pour le premier de Septembre mil cinq cents vingt; & fut determiné ſoubs l'authorité du Pape, que les Cheualiers qui pour leur ancien aage ou autre infirmité ne pourroyent ſeruir perſonnellement, contribueroyent la quatrieſme partie de leurs fruicts, & en fuſt bail-

lee la recepte à Philippes de Villiers l'Iſle-Adam Hoſpitalier cy deuant nommé. Cependant le Grand-Maiſtre entretenoit ordinairement vne mediocre armee contre les fuſtes des Turcs & des Corſaires, deſquels il fuſt touſiours grand perſecuteur. C'eſtoit cinq galeres, vne groſſe fuſte, deux brigantins, le grand nauire, le galion, deux grands barques & vn barquet faict en Portugal. Le Grand Maiſtre entretenoit vn galion, où commandoit Eſtienne Axa Rhodiot, bon Capitaine, & auec cela tenoit les Corſaires fort eſcartez. Et Curtogoli meſmes grand & puiſſant Corſaire ne parut pas beaucoup en ce temps là és mers d'alentour des Iſles de Rhodes. L'armee de Rhodes le dixieſme d'Aouſt mil cinq cents dixneuf, prit trois brigantins des Turcs, qui auoyent faict mille maux aux ſubjects de la Religion. Le Grand-Maiſtre fit faire des fortifications par l'aduis de Zuenio ingenieur de la Religion, & de Baſilio della Saiola ingenieur de l'Empereur Maximilian; & entre autres fit des terrepleins tout à l'entour des murailles, fit abbatre quelques maiſons dont fut faicte recompenſe aux proprietaires, & y fut employé quatre mille florins du threſor.

En ce temps fut tenu le Chapitre general, & fut erigé vn monaſtere de Damoyſelles Religieuſes de ceſt Ordre en la ville d'Heuora en Portugal, duquel la premiere Prieuſe fut vne dame de bonne maiſon nommee Yſabelle Fernandes. Le Grand-Maiſtre preſſa & importuna tant le Pape qu'il luy enuoya trois galions bien armés & bien pourueus, qui furent conduicts à Rhodes par le Cheualier Iean Baptiſte Nibbia, & le Roy François dix ſept vayſſeaux, où il y auoit neuf galeres, quatre brigantins, & quatre barques commandees par Bertrand d'Orueſan Baron de ſainct Blancard. Selim ayant des aduis des deſſeins des Princes Chreſtiens, laiſſa Caiarbei gouuerneur en Ægypte, & Gaſelle en Syrie, & s'en retourna à Conſtantinople pour voir de plus pres ce qui ſe paſſoit. Vn vlcere ſe prit en ſes reins, dont il mourut à Ciorlu ville de la Thrace en Septembre mil cinq cẽts & vingt, & laiſſa ſon fils Solyman Empereur des Turcs. Gazelle ſe tenant abſous du ſerment de fidelité par le decez de celuy auquel il l'auoit faict, ſe rebella contre Solyman, recueillit de tous coſtez le reſte des Mammelucs, & fiſt reuolter toute la Syrie. Il manda prier à Rhodes qu'on le ſecouruſt d'artillerie. Le Grand-Maiſtre fort ioyeux de ces nouuelles, enuoya incontinent ſon armee

mee en Syrie, & de bonne artillerie & munitions à Gazelle; & donna aduis au Pape de ces nouueaux mouuemens, par le Cheuallier Antoine Bozio homme de seruice & capable, oncle de l'Historien. Gazelle d'ailleurs enuoya secrettement ses Ambassadeurs à Caiarbey Gouuerneur d'Ægypte l'exhorter d'embrasser ceste occasion de tailler les Turcs en pieces, & venger le sang des Mammelucs, & s'emparer de l'Ægypte. Caiarbey ne se fiant en Gazelle son ancien ennemy, & preferant les choses paisibles & certaines à ces nouueaux perils, refusa ce party, fist mourir les Ambassadeurs de Gazelle, & donna aduis du tout à Solyman; qui fist dresser en diligence vne belle armee, & l'enuoya en Syrie sous la charge de Farat Bascia. Gazelle cependant, qui à l'ayde de l'artillerie de Rhodes auoit battu & pris par force Tripoli, Barut & autres places d'importance; neantmoins ne se sentant assez fort pour resister à Farat, recueillit ses soldats qu'il auoit dispersé aux garnisons, & se retira à Damas, où Farat le suyuist à la piste pour le combattre. Gazelle se voyant foible, prist le plus honneste party; & auec ce peu qu'il auoit de forces, exposa son faict à l'hazard de la bataille, en laquelle son armee fust forcee, & defaicte, & luy se iettant au plus fort de la meslee, mourut en combattant, & eust vne fin digne de sa proüesse & reputation passee. Et là prit fin la race des Mammelucs. Le Grand-Maistre tumba malade, & deceda le dixiesme de Ianuier, 1521. & fust grandement regretté. Il fust bon & vertueux Prince, extremement prudent & preuoyant, aymé & respecté des grands, & doüé de la cognoissance des bonnes lettres, des histoires, & de la langue Latine, qu'il auoit familiere.

Le vingtdeuxiesme du mesme mois on eleut en son lieu Philippes de Villiers l'Isle Adam Prieur de France lors absent; & durant son absence on crea Lieutenant Gabriel de Pomerols grand Cõmandeur. On enuoya au Pape vn modelle de la ville de Rhodes comme elle estoit fortifiee. Au mois de May suyuant veint à Rhodes vn autre Ambassadeur du Sophi, pour continuer les traictez secrets commẽcez auec le Grand-Maistre de Carrette. Mais ne l'ayant trouué en vie, s'en alla au chasteau de Ferracle visiter de la part du Sophi Amurat fils du Sultan Zizimi, qui faisoit là son sejour, entretenu aux despens de la Religion. On luy enuoya quelques presents, à fin qu'il eust moyen de gratifier & honorer l'Ambassadeur, qui se retira bien tost apres vers son Prince. Et

parce que pour lors il n'y auoit rien à craindre du Turc qui tournoit ſes forces contre Belgrade, les galions du Pape & l'armee du Roy de France ſe retirerent, les deux Capitaines furẽt recogneus chacun d'vne chaine de mil eſcus, & de vaiſſelle d'argent. Le General de l'armee de France demanda ſix Cheualliers d'armement pour chacune galere, qui luy furent accordés, & leur fuſt ordõné d'accõpagner le Grand-Maiſtre en ſon voyage, & accordé qu'ils iouïroyẽt cependãt de l'ancienneté & de la Carauane. Le Grãd-Maiſtre ayant recueilly ce qu'il peuſt des debiteurs du threſor, & faict prouiſion des munitions de guerre, & ſalué le Roy paſſant par la Bourgogne, veint à Marſeille, & en partit ſur la carraque de Rhodes, & auec quatre autres barques qu'il prit à loüage. Et paſſant à Vienne perdit vne des barques, qui choqua contre le pont: & ayant paſſé Nice de Prouence, le feu ſe prit à la grand' carraque par la ſottiſe d'vn cuiſinier, dont peu s'en falluſt qu'elle ne fuſt embraſee. Le Grand-Maiſtre par ſa preſence & authorité la ſauua, defendant ſous terribles peines que nul n'en ſortiſt. Ce qui les contraignit de s'efforcer à eſteindre le feu, & par ce moyẽ la carraque fuſt ſauuee. Et ayant paſſé Nice & la Corſegue, le foudre donna dans la chambre de la pouppe, & briſa ſon eſpee ſans offencer le fourreau. Ces petits euenemens furent par aucuns interpretez pour mauuais preſages du malheureux ſuccez du ſiege de Rhodes deſpuis enſuyui. Curtogoli grand Corſaire Turc attendoit au paſſage le Grand-Maiſtre, auec vn grãd nombre de galeres, & galeotes, attiré de la grandeur du butin, & deſireux de venger la mort de deux de ſes freres, que les Cheualliers de Rhodes auoyent tué, & d'en deliurer vn' autre, qui eſtoit eſclaue à Rhodes. Mais le Grand-Maiſtre contre l'aduis & les prieres des Seigneurs & Cheualliers qui l'accompagnoyent, qui auoyent regret & honte de le voir expoſer à vn tel danger, fiſt conſtamment deſployer les voiles, & cerchant le cap de ſainct Ange, outrepaſſa la nuict, le lieu d'où les Corſaires le pouuoyent deſcouurir, & arriua heureuſement à Rhodes l'vnzieſme de Septembre, 1421. où il receut tous les plus grands honneurs qu'on luy ſceut rendre, & l'obeïſſance accouſtumee. Curtogoli enragé d'auoir failli à ſon deſſein, peu de temps apres entra la nuict dans le canal de Rhodes, eſperant de trouuer à l'impourueu quelque occaſion d'y faire quelque bon effect. Et de faict, deux nauires Venitiennes parties du port de Rhodes eurent incontinent vn

vent

vent contraire, qui les contraignit de retourner, & par ce moyen eſchapperent le danger, ne ſçachans rien de l'armee des Turcs, laquelle eſtant deſcouuerte, le Grand-Maiſtre fiſt promptement dreſſer toute l'armee, & l'enuoya en diligence pour combattre les Turcs, qui auoyent cependant inueſti vn nauire de Candie, où les Turcs eſtoyent deſia entrez par force, & l'auoyent demy conquiſe. Mais les Candiots voyans venir le ſecours, reprindrent courage, & firent vn tel effort, qu'ils les en chaſſerent : & Curtogoli voyant approcher les vaiſſeaux de Rhodes, quitta les Candiots, & ſe mit en fuitte; les Cheualliers n'ayans moyen de le ſuyure auec leurs vaiſſeaux peſants, ſe retirerent à Rhodes.

LIVRE IX. DE L'HISTOIRE DE L'ORDRE DE S. IEAN DE HIERVSALEM.

CEPENDANT que ces choſes ſe paſſoyent à Rhodes, Solyman paruenu à l'Empire, contre l'opinion qu'il auoit donné qu'il ſeroit Prince quiete & paiſible, fuſt incontinent ſaiſi de ceſte ambition domeſtique, & auec grãde puiſſance aſſiegea & prit par force Belgrade en Hongrie; & peu apres eſleué de ceſte victoire, bruſlant du deſir de conquerir Rhodes, voulant diſſimuler ſon deſſein pour mieux faire ſes preparatiues, enuoya au Grand-Maiſtre vn Ambaſſadeur, qui rẽdit vne lettre eſcripte en langue Grecque, par laquelle il magnifioit la grandeur de ſon Empire, & de ſa victoire, donnoit des loüanges au Grand-Maiſtre, & luy offroit toute paix & amitié. Le Grand-Maiſtre & ceux du Conſeil cogneurent incontinent que ce n'eſtoit que piperie, & que Solyman, qui eſtoit ieune & tout plein d'ambitiõ, auoit vn courage & vne deliberation toute contraire à la teneur de ſa lettre. On luy fiſt reſponſe au nom du Grand-Maiſtre, par laquelle il iugea qu'il eſtoit aſſez deſcouuert, & qu'en ceux de Rhodes il n'y auoit aucune crainte ni deſfiance, & qu'il y auroit autres affaires & autres difficultez à les auoir qu'il n'y auoit eu à Belgrade. Solyman mit pluſieurs fois ceſte entrepriſe en conſultation; & comme la plus part de ſon Conſeil luy en euſſent repreſenté les difficultez, n'eſtãt point d'auis

d'auis qu'il haſardaſt ſes forces ni ſa reputation à vne ſi haute entreprinſe. Moſtapha Baſcia,& Curtogoli ſeuls furent ceux qui l'y firent reſoudre. Entre autres, il mit en conſideration qu'il auoit peine de iouïr paiſiblement des Prouinces d'Ægypte & de Syrie, & que le plus court & le plus aſſeuré moyen d'en auoir nouuelle, & d'y mander, qui eſtoit par mer, luy eſtoit oſté par les Cheualliers de Rhodes,qui veilloyent ſur les paſſages, & attrapoyent tout ce qui alloit & venoit. Et pour ceſte cauſe il eſtoit contraint de tenir touſiours vne armee de mer ſur pied, & que tant que ceux de ceſt Ordre ſeroyent à Rhodes, ils ne ceſſeroyent d'inciter les Princes Chreſtiens à luy faire la guerre, & ſe liguer pour le recouurement de la terre Saincte. Il auoit trouué aux memoires de Selim ſon pere,que pour aſſeurer ſes affaires il failloit auoir Belgrade & Rhodes,& que les Chreſtiẽs par le moyen des Cheualliers de Rhodes pouuoyent touſiours porter la guerre au milieu de ſes Eſtats. Il eſtoit auſſi importuné & preſſé par les plaintes des habitants de Metelin, Negropont, la Moree, de la Caramanie, & de ſes nouueaux ſubjects d'Ægypte & de Syrie, qui eſtoyent ordinairement en alarme, ſaccagez & arrançonnez par les Cheualliers de ceſt Ordre. Il eſtoit auſſi incité de l'occaſion qui ſe preſentoit des querelles & guerres qui eſtoyẽt entre l'Empereur Charles V. & le Roy François, d'où deuoit venir tout le ſecours que les Cheualliers pouuoyent eſperer,& outre tout cela par les aduis qu'il receuoit iournellemẽt d'vn Medecin Iuif, que Selim auoit enuoyé habiter à Rhodes pour y eſpier, lequel,homme experimenté en ſon art, auoit faict pluſieurs belles cures, & s'eſtoit rendu ſogneux & officieux enuers tous, & par ce moyen s'eſtoit inſinué en la cognoiſſance & faueur des principaux de ceſt Ordre, & mandoit ſes aduis à vn Grec de Scio,qui les faiſoit tenir à Conſtantinople. Il aduertit entre autres Solyman, qu'on auoit abbatu vn grand pan de muraille au bouleuard d'Auuergne pour le refaire ſelon le deſſein des Ingenieurs, & que la ville ſeroit aiſee à ſurprendre par là ſi l'armee y venoit de bon' heure. Mais les meilleurs aduis qu'euſt Solyman, luy eſtoyent donnez par André d'Amaral Prieur de Caſtille, & deſpuis Chancellier de l'Ordre,qui auoit retenu vne malice & inimitié mortelle contre le Grand-Maiſtre deſpuis le differend qu'ils eurent auant la bataille de Layaſſe, & contre la Religion meſme pour le deſdain de ce que nonobſtant ſes brigues le Grand-Maiſtre auoit eſté

eleu

eleu auec la faueur vniuerselle de tous ceux de l'Ordre pour ses vertus & merites. Ce venin d'ambition, d'enuie & de vengence le possseda,& gagna si auant, qu'il se porta & resolut à cest horrible tradiment. Le iour de l'election on ouyt sortir de sa bouche ceste voix, que ce seroit le dernier Grand-Maistre de Rhodes ; & quelques iours auant le siege, qu'il eust voulu que son ame fust aux mains du Diable, & que la Religion & Rhodes fussent perdues. Il auoit vn esclaue Turc, homme d'entendement,auquel il faignit auoir donné liberté, & qu'il s'estoit rachepté, & l'enuoya à Constantinople auec instructions fort particulieres de l'estat de la ville de Rhodes, & des prouisions & munitions qu'il y auoit, du bled qui y manquoit ; & persuadoit au grand Turc d'enuoyer au plustost son armee, & luy en promettoit certaine victoire, & de donner par apres tous les aduis necessaires. Solyman trouua ceste intelligence tresbonne,sçachant que l'Amaral estoit vn des principaux Seigneurs, & entroit ordinairement au Conseil, & auoit entiere cognoissance de ce qui se passoit : & luy renuoya l'esclaue auec offres & promesses de grandes recompenses. L'Amaral receut l'esclaue, & le caressa extraordinairement, feignant qu'il auoit apporté l'argent de sa rançon.Dequoy plusieurs prindrent mauuaise opinion, & entrerent generallement en grand soupçon de luy : mais pour sa dignité & authorité nul n'osoit en parler librement. Cependant le Pape Leon deceda apres auoir regné huict ans : & au mesme temps le Grand-Maistre fonda vn Conuent de Caloieres de l'Ordre de sainct Basile en l'Isle de Parme à l'endroict d'Archangelo, & fortifia ce lieu là si bien qu'il estoit tenable pour la main contre les Corsaires, & y mit Prieur vn Religieux qui s'appelloit Macarius Hieromonachus.Le Conuent fust dedié à sainct Nicolas, dont l'Isle prit despuis le nom. Cependant Solyman resolu d'assieger Rhodes, faisoit ses preparatiues le plus couuertement qu'il luy estoit possible, & faisoit courre le bruit que c'estoit pour aller en l'Apouille ou en Cypre. Neantmoins le Grand-Maistre estoit aduerty du tout par ses espies, & s'asseurant bien d'estre assiegé, faisoit iournellement assembler le Conseil, là où Amaral extenuoit le bruit qui couroit du siege de Rhodes tant qu'il luy estoit possible, pour diuertir & esloigner l'Ordre & les bonnes prouisions & resolutions qu'on vouloit prendre pour se preparer ; & remonstroit qu'infinies fois ces rumeurs s'estoyent trouuees vaines, & qu'il n'estoit à propos

ſur vne croyance legiere de choſe où il n'y auoit pas apparence de ſe trauailler en vain,& faire des deſpenſes ſuperflues,deſquelles il diſoit que la Religion eſtoit deſia aſſez chargee & incommodee.Nonobſtant tout cela le Grand-Maiſtre receut aduis plus preignant par vn Raguſien, homme accort, & qui auoit la langue Turqueſque à commandement, qu'il auoit enuoyé à Conſtantinople pour eſpion, qu'on y preparoit grand' quantité de vaiſſeaux,toutes ſortes de machines de guerre, & la groſſe artillerie,& qu'on mettoit peine de ne laiſſer paſſer perſonne,allant à Rhodes ſans congé des Gouuerneurs. A ceſt' heure le Grand-Maiſtre ſans plus douter fiſt mettre la main à fortifier de toutes façons,& en donna la charge & ſur-intendance aux Cheualliers Antoine Brito Portugais,& François de Nueres du Prieuré d'Aquitaine:fiſt nettoyer les foſſez, & releuer le bouleuard d'Auuergne. Ordonna qu'on feroit trauailler les trois quarts de tous les eſclaues, & le quart demeureroit pour ſeruir leurs maiſtres, & à ceſt effect fiſt prendre tous leurs noms; fiſt pouruoir au faict des fours & des moulins, & aux logis des payſans, qui ſe retiroyent dans la ville. En ces entrefaictes, il manda rendre obeïſſance au Pape Adrian, & luy demander inſtamment ſecours contre les Turcs, & auſſi à l'Empereur, & au Roy François: mais en vain, parce qu'ils eſtoyent en guerre ouuerte & obſtinee l'vn contre l'autre. Ceux de la langue d'Italie furent aduertis que le Pape conferoit chacun iour des Commanderies d'Italie à leur preiudice, & ne touchoit point aux autres, dequoy ils firent grand' plainte au Conſeil, & demanderent licence d'aller à Rome en nombre, pour faire leurs plaintes & remonſtrances à ſa Saincteté, laquelle licence eu eſgard au temps & aux affaires qui ſe preſentoyent,leur fuſt deniee.En quoy les Italiens ſe pleignirent ouuertement du Grand-Maiſtre, & s'indignerent eſtrangement, ioinct l'inſtigation du Chancellier Amaral, qui ſe meſla parmy eux,& les irritoit encor dauantage. Ils ſe porterent là que denier le ſeruice qu'ils deuoyent à la Religion, & ne voulurent obeïr aux commandemens qui leur furent faicts de la part du Grand-Maiſtre, de l'aduis du Conſeil: mais en appellerent comme du deni de Iuſtice. Le Grand-Maiſtre fiſt informer de ces deſordres & inobedience, & priua de l'habit les Cheualliers Gabriel Solier, Iaques Palauicin & Louys Moroſo principaux autheurs de ceſte contumace,qui s'en eſtoyent fuis en Candie. Et pour iuſtifier ſes

actions,

actions, il fist encor remettre tout cela à la deliberation du Conseil,& le rapport faict du tout par les Commissaires à ce deputez, fust dit que le Grand-Maistre auoit bien procedé, & qu'on n'auoit aucunement denié Iustice aux accusez. Finalement quelques Seigneurs craignans qu'il n'y arriuast plus grãd desordre & alteration, qui seroyent preiudiciables à la Religion en temps si dangereux, firent en sorte qu'ils radoucirent les Italiens, leur remonstrant entre autres,qu'estãs à la veille d'vn siege,on les pourroit calumnier d'auoir recherché vn pretexte d'aller à Rome, non tant pour le faict des Commanderies que pour s'eslogner du peril du siege. Quand ils se virent pris par là,ils changerent tout à coup d'humeur & d'aduis, despouillerent toute rancune,& firent sagement leurs excuses au Grand-Maistre, & s'humilierent à luy, & se remirent sous son obeissance, & luy declairerent que quand ils se seroyent trouuez au lieu du monde le plus eslogné de Rhodes, ils y seroyent venus en poste pour se trouuer au siege. Le Grand-Maistre se cõtenta & se consola en soy mesme de ceste humiliation,leur pardonna, & les embrassa paternellemẽt, leur rendit l'habit, & leur donna asseurance que passez les rumeurs du siege, il intercederoit pour eux enuers sa Saincteté, & les autres Princes Chrestiens; de sorte qu'il esperoit qu'ils auroyent occasion de se contenter. Ce bruit appaisé veint à Rhodes vn Ambassadeur de Peri Baschà, qui rendit vne lettre au Grand-Maistre, par laquelle le Baschà l'inuitoit à traicter paix auec le grand Seigneur, & l'asseuroit que s'il l'en recherchoit, il y seroit bien venu; & l'aduertissoit d'enuoyer à cest effect des gents de qualité à la porte pour en conferer. L'Ambassadeur rendit encor des lettres du grand Seigneur, qui sembloyent contenir vn mesme sens. Sur quoy la plus part de ceux du Conseil, considerans l'aage de Peri, qui estoit ancien, & sa prudence & moderation cogneuë par tout, eurent opinion qu'il faisoit tout cela de bonne foy. Et fust resolu d'y enuoyer le Cheuallier Marquet Catelan,& auec luy vn Rhodiot nommé Castrophylaca, homme d'entendement, qui auoit la langue Turquesque, pour conclurre la paix en la forme qu'elle auoit esté du temps du Grand-Maistre d'Aubusson. Mais ainsi qu'on faisoit leurs instructions,quelques vns y ayans mieux pensé,furent d'aduis contraire,& que tout le proceder de Peri Baschà n'estoit que dissimulation,& remarquoyent que la lettre de Solyman ne donnoit point de creance à celle de

Peri, & qu'il ne failloit point enuoyer d'Ambassadeur sans auoir ample saufconduit de Solyman. Et cependant qu'on estoit sur ces doutes, le Grand-Maistre fust aduerti que l'Ambassadeur de Peri s'esgaroit par la ville, & alloit soigneusement recognoissant les fortifications, s'enqueroit de la quantité des munitions & du nombre des gents de guerre, & quel secours on attendoit. Ce qui fist ouurir les yeux à ceux du Conseil, & recognoistre qu'ils estoyent abusez, & que l'Ambassadeur n'estoit venu là que pour espier. Pour ceste cause on le fist promptement partir, & fust enuoyé auec luy vn Grec, homme de peu, auquel furent baillees deux lettres addressantes l'vne à Solyman, l'autre au Baschà, par lesquelles en peu de parolles le Grand-Maistre monstroit d'estre aduerti de tout, & qu'il n'auoit pensement ni crainte du grand Turc ni de ses forces. Neantmoins il demandoit vn saufconduit pour vn Ambassadeur, & offroit de faire cesser les courses de ceux de son Ordre. L'Ambassadeur de Peri arriué au port du Fisque, trouua là des cheuaux qui l'attendoyent, & s'en alla en diligence à Constantinople, & laissa là le Grec qui portoit les lettres, par ce qu'il cogneust qu'il n'estoit pas homme duquel on peust tirer grand cognoissance des affaires de Rhodes. Le Grec se voyant abandonné, ne voulut entreprendre d'aller vn si grand chemin tout seul à trauers le païs ennemy sans saufconduit, & sur le brigantin qui l'auoit porté là, s'en retourna à Rhodes, & y apporta vn grand esbahissement, & demeura vn chacun esclairci que ceste Ambassade n'estoit que piperie, & que Rhodes seroit bien tost assiegee. Il y auoit dans la ville bonne prouision de chairs & legumes; on despescha le Cheuallier Iean de Beauuoir surnommé le Loup du Dauphiné, homme de valeur & d'experience mesmement en faict de marine, auec la nauire appellee Galliega, qui alla chercher des grains à Naples, en la Romanie, & aux lieux circumuoysins, & la ramena vn mois apres chargee de froment, & y en eust à suffisance tout le long du siege. Quant aux munitions de guerre, il fust iugé qu'il en y auoit assés quand le siege eust duré vn an. Ce qui se trouua despuis autrement, parce qu'on en consuma vne bonne partie à empescher l'aduancement des trenchees des ennemis; & ceux qui portoyent la terre dans les fossés. Ioinct qu'il y eut plus d'affaires qu'on n'auoit pensé à tirer de toutes sortes d'artillerie & d'arquebuserie de tous costés nuict & iour contre

tant

tant de milliers d'ennemis par l'espace de six mois. Le Cheualier Antoine Bosio, homme d'esprit, & qui fit tant qu'il vescut des grands seruices, fut mandé sur vn brigantin en Candie pour y faire prouision de vin, & vne leuee d'archers pour les amener à Rhodes. Mais quand il fut là, ceux du gouuernement pour n'offencer le grand Turc luy deffendirent la leuee des soldats. Ce neantmoins le Bosio soubs pretexte de la conduicte du vin en tira dextrement quatre cents choysis qu'il amena dans Rhodes auec grand' quantité de vin sur vne barque, vn galion & grande quantité de grips. Ces soldats despuis firent grand seruice tout le long du siege. Outre ce le Bosio s'accosta d'vn Venitien, qui s'appelloit Antoine Bonaldi, qui venoit d'Alexandrie sur vn grād nauire chargé de vin qu'il conduisoit à Constantinople, & luy fit changer de propos, & luy persuada d'aller à Rhodes, où ayant bien vendu son vin, qui fut vn grand secours aux assiegés, il s'offrit luy & son vaisseau pour seruir durant le siege: & s'y porterent luy & les siens en gens de bien. Il y despendit liberalement du sien, & fut despuis receu Cheualier, & eut pour recompense de ses seruices quatre cents escus de pension sur la grande Cōmanderie de Cypre. Il y eut encor trois marchāds de Rhodes qui entreprindrent d'aller faire vn' autre prouision & achept de vin & de grains à certaines conditions, desquelles ils traicterent auec les trois Seigneurs qui auoyent la surintendence des viures. Mais le Chancelier Amaral, qui en estoit l'vn, pour d'autant fauoriser les ennemis, interrompit ce marché. Le Grand-Maistre enuoya plusieurs petits vaisseaux en diuers lieux pour prendre langue, & eut aduis de toutes parts, mesmes du Duc de Nixia, qu'à Constantinople on rouloit les galeres en l'eau, & qu'aussi tost que la lune de May auroit tourné, toute l'armee partiroit. Quelques marchands de l'Isle de Patmos, qui soubs pretexte de vendre des grains à Rhodes, y estoyent venus pour espier pour les Turcs, en disoyent de mesmes. Le Brigantin de Dimitri Constantinopolitain auquel commandoit Alonse frere Seruant Portugais, fut rencontré par les Turcs sur la coste de la Lycie presque vuyde de gents, parce que les soldats auoyent maugré luy mis pied à terre, & s'estoyent escartez par les boys. Alonse auec ce peu d'hommes qui luy restoyent, ayant faict longue & farousche resistance, fut en fin grieuement blessé, pris, & emmené auec le Brigantin. Ceux de Rhodes en eurent grand regret,

non pour la perte qui n'eſtoit pas grande, mais pour l'affront inuſité, parce qu'il y auoit long temps que les Turcs n'auoyent point gaigné de vaiſſeau ſur la Religion. Le Grand-Maiſtre fit retirer dans le port de Rhodes tous les Corſaires Rhodiots,& inuita les autres d'y venir, & y vindrent en grand nombre pour ſeruir en ceſte guerre, & leur offrit à tous bon entretenement. Apres il fit moyſſonner les orges, qui eſtoyent preſque meurs, & manda Anaſtaſe de ſaincte Camelle Commandeur de la Tronchiere à vn grād nauire Geneuoys qui eſtoit à la Foſſe, prier Dominic Fornari, à qui il eſtoit, de venir au port, & s'employer en ceſte guerre. Le Fornari s'excuſa longuement ſur ce que le nauire eſtoit chargé de marchandiſes qui n'eſtoyent à luy, & ſe fit prier iuſques à ce que le Grand-Maiſtre y enuoya ſes galeres & la grande Carraque. Ceux là firent tant qu'apres pluſieurs paroles & proteſtations il entra au port, & ſe porta en ce ſiege fidellement & valeureuſement. Paſsé le moys d'Auril approchant le temps que l'armee du Turc deuoit ſortir du deſtroit de Gallipoli, le Grand-Maiſtre fit faire la monſtre generale des gens de guerre tant de l'habit qu'autres. Chaſque langue fit la ſienne deuant ſon auberge en meſme temps; & y eut des Commiſſaires deputés pour chacune langue pour les voir paſſer, & faire leur rapport s'ils eſtoyent bien en conche & bien armés. On fit faire le ſerment à chaſcun, que les armes qu'ils portoyent eſtoyent à eux. Et leur fut baillé du threſor à chacun deux eſcus pour les faire nettoyer. Il s'y en trouua cinquante vn de la langue de Prouence, vingt ſix de celle d'Auuergne, ſoixante deux de celle de France, quarante ſept de celle d'Italie, cinquante vn de celle d'Arragon,Catelogne & Nauarre; vnze d'Angleterre, ſix d'Alemagne, cinquante ſept de Caſtille & Portugal, & treze autres qui eſtoyent demeurés en garde en la tour de ſainct Nicolas, outre grand nombre de Seigneurs & Commandeurs, deſquels ne s'eſt trouué le compte. Les trouppes de la ville & les eſtrangers firent leur mōſtre quartier par quartier à diuers iours, affin qu'on ne peuſt recognoiſtre au vray leur nombre, & de peur qu'il ne paruſt moindre, & que l'ennemy en fuſt aduerti. Quelques Cheualiers appelloyēt auſſi des plus honeſtes de la ville & des eſtrangers auec eux, & les faiſoyent marcher auec leurs couleurs & liurees pour paroiſtre plus honeſtement, & donner courage au peuple. Françoys du Freſnay Commandeur de la Romagne, Capitaine

pitaine de la grãd Carraque, auoit deux cents hommes, le Commandeur Inigues de l'Aiala & le Cheualier Hugues Coppones auoyent plus de cent Gentilshommes choiſis de leur nation, & d'autres de leurs amis. Ceux de la barque Mariette, de la Galliegue & du Barquet eſtoyent deux cents cinquante hommes bien armés. Le Cheualier Loys de Tinteuille nepueu du Grand-Maiſtre fit monſtre d'vne belle trouppe des plus apparents de la ville & eſtrangers. Le Fornari auoit cent cinquante hommes fort bien veſtus & armés. Luy & les quinze des premiers rangs auoyent les pourpoints & les coifes mipartis de toile d'or & de veloux violet. Les ſeze Grips de Candie faiſoyent quatre cents hommes commandés par le Cheualier Boſio qui les auoit amenés. Le dernier qui paſſa fut le Bonaldi auec cinquante ieunes hommes fort bien armés, veſtus de ſatin verd & violet. Tout cela faiſoit enuiron cinq mil hommes de guerre, dont il en y auoit ſix cents de l'habit. Le menu peuple de Rhodes y fit peu de ſeruice: les payſans retirés dans la ville ne ſeruirent que de pionniers. Cependant on remarqua la nuict vn feu qui paroiſſoit ſur le riuage de la mer du coſté du fiſc, qui mõſtroit qu'il y auoit là quelqu'vn qui vouloit parlementer. Le Grand-Maiſtre y enuoya le Cheualier de Menetou Frãçoys ſur ſa fuſte, & auec luy Iaxi Grec Secretaire de la galere Capitane pour ſçauoir que c'eſtoit. S'eſtants approchés ils virent des Turcs deſguisés en marchands qui beuuoyent à l'entour d'vne fontaine, & quelques bales de marchandiſe aupres d'eux. Le Iaxi commença de leur parler en langue Turqueſque. l'vn des Turcs le recogneut, & dit aux autres qu'il eſtoit, & en firent grand' feſte, parce qu'ils ſçauoyent qu'il eſtoit homme d'entendement, & qui ſçauoit beaucoup des affaires de Rhodes; & l'inuiterẽt à deſcendre en terre, & de boire auec eux, & luy dirent qu'il verroit vn ſien ami duquel il auoit demandé des nouuelles: & parce qu'il en faiſoit difficulté ſinon qu'on enuoyaſt vn oſtage en la fuſte, les Turcs y enuoyerent vn certain quidam qui faiſoit bonne mine & eſtoit bien veſtu. Et auſſi toſt qu'il fut entré en la fuſte, Iaxi mit pied à terre auec vn Rhodiot nommé Veſtiariti Liniſian, & s'en alla à eux, & fut incontinent enuironné par des ſoldats qui eſtoyent pres de là en embuſcade, qui l'empognerent, le mirent à cheual, & l'emmenerent tant qu'ils peurent aller à Conſtantinople deuant le Baſcha Peri, qui l'examina diligemment, & luy fit donner la torture: & le contraignit

traignit de dire ce qu'il ſçauoit,& ce qu'il ne ſçauoit pas.Le Cheualier de Menetou tout eſtonné & confus de ce qu'il ne pouuoit ſecourir Iaxi, s'en retourna à Rhodes auec l'hoſtage,qui eſtoit vn pauure payſan ignorant,qui ne ſçeuſt dire autre choſe, ſinon que l'armee des Turcs ſe preparoit pour aller en Caramanie, & que l'armee de terre alloit contre le Sophi de Perſe,qui eſtoit le bruit que Solyman auoit faict ſemer. Sur cela le Grand-Maiſtre nomma des Cheualiers pour eſtre pres de ſa perſonne, & quatre Capitaines qui auoyent charge de ſecourir chacun deux langues ou deux poſtes, ſçauoir le Chancelier Amaral pour l'Auuergne & l'Alemagne, le Turcoplier Bouc pour l'Angleterre & l'Alemagne, Pierre de Cluys Prieur de France pour France & Caſtille, Gregoire Morgut Prieur de Nauarre pour Prouence & Italie. Et bailla vne trouppe de Cheualiers & ſoldats au grand Commandeur de Pomerols pour ſecourir indifferemment par tout où il ſeroit beſoin : & la charge de l'artillerie à Didier de Tolon ſaincte Ialle Bailly de Manoaſc, qui y fit grand deuoir, & fut deſpuis Grand-Maiſtre. Il fit ſurintendants de la Iuſtice ou Agozins Royaux, les Cheualiers Claude de ſainct Prie & Iean de Boniface Françoys, & Inigues Lopes l'Ayala & Hugues Copones Eſpagnols,auec pouuoir de iuger de la vie ſauf l'appel au Grand-Maiſtre. Chacun d'eux commandoit à cent cinquante hommes, & eurent charge de viſiter les gardes & les rondes nuict & iour. La garde de la tour de ſainct Nicolas fut baillee à Guiot de Caſtelane ſurnommé Raguſte Cheualier Prouẽçal.Le Grand-Maiſtre eſleut encor quatre Capitaines de ceux de ſa retenue, Marin Furſan & Raymond Marquet Eſpagnols, Anaſtaſe de ſaincte Camele & Guiot d'Azas Françoys:& leur bailla à chacun cent cinquante hommes pour ſecourir par tout où il ſeroit neceſſaire; & luy alloit par tout, & viſitoit inceſſamment dés la minuict les corps de garde & les ſentinelles,& marchoit ſi ferme que les ieunes gents auoyent peine de luy tenir pied. Il nomma des Capitaines à chacune poſte, ſçauoir de Prouence Raymond Riccard, d'Auuergne Raymond Roger, de France Ioachim de ſainct Simon, d'Italie George Emarc,d'Arragon Iean de Barbaran,d'Angleterre Guillaume Ouaxon, d'Alemagne Chriſtofle Valdener, de Caſtille Ernaud Solier. Thomas Schefild Seneſchal du Grãd-Maiſtre fut faict Capitaine du Maſſif de la Porte de ſainct Antoine, & de celuy du Iardin du Grand-Maiſtre, & du Palaiz où

il

il y auoit grande quantité d'artillerie, & le Cheualier de Breſſolles Morterols ſon Lieutenant. Les Capitaines des cinq baſtions furent creés, de celuy d'Alemagne Iean du Meſnil dict Maupas, de celuy d'Eſpagne Françoys d'Eſcarrieres, de celuy d'Angleterre Nicolas Huſij, de celuy de Prouence Beringuier de Lioncel du Daufiné, de celuy d'Italie Andelot Gentil. Le Mareſchal ſelon ſa preeminence donna l'eſtendard de la Religion au Cheualier Antoine de Grolee Pacim du Daufiné. L'enſeigne du ſainct Crucifix fut baillee au Cheualier de Tinteuille, qui deuoit eſtre pres de la perſonne du Grand-Maiſtre. C'eſtoit celuy meſme que le Pape auoit enuoyé au Grand-Maiſtre d'Aubuſſon apres le ſiege. Le Grand-Maiſtre bailla ſon enſeigne au Cheualier Henry de Mauſelle qui eſtoit de ſa maiſon: & choiſit cent ſoldats pour ſa garde veſtus de ſes couleurs. Il fit porter l'image de noſtre Dame qui eſtoit au mont Philerme dans la ville en l'Egliſe de ſainct Marc qui fuſt ruinee pendant le ſiege d'vne baterie de mortiers, & quelques hommes qui y eſtoyent priants Dieu tués: Neantmoins l'image demeura miraculeuſement toute entiere, & fut deſpuis trãſportee en l'Egliſe ſaincte Catherine. Il fit tendre deux groſſes chaines, l'vne au deuant de l'embouchure du port, & l'autre au dedans deſpuis la tour de ſainct Nicolas iuſques à la tour des moulins: fit charger des nauires, & mettre à fonds derriere la tour des moulins à l'entree du Mandrache, affin que l'ennemy ne ſe peuſt ſaiſir du Mole, & par iceluy aſſaillir la porte de ſaincte Catherine, comme on ſçeut deſpuis qu'ils l'auoyent deſſeigné. Il fit rompre les ponts des portes pour certains reſpects. Les Venitiens au meſme temps quelle paix qu'ils euſſent auec les Turcs, eſtoyent en vmbrage de ceſte grande armee, & renforcerent les garniſons par toutes leurs places, & enuoyerent ſoixante galeres en Cypre ſoubs la charge de Dominic Treuiſan, pour les ſecourir ſi les Turcs en aſſailloyent quelqu'vne. Le Grand-Maiſtre fit exhorter publiquement ceux de ſon Ordre & les gents de guerre par les predications de Leonard Baleſtrin Archeueſque de Rhodes, homme qu'on admiroit pour ſon ſçauoir & pour ſon eloquence, & qui auoit vne memoire monſtrueuſe, & parloit auec facilité pluſieurs langues: & le peuple Grec (duquel il auoit quelque vmbrage, qu'il ne recherchaſt d'eſtre ſoubs l'obeyſſance des Turcs, comme quelques autres auoyent faict,) fut preſché & retenu par Clement leur Metropolitain, l'vn & l'autre s'en ac-

quitta dignement, & demeurerent generalement tous consolés & resolus à se bien deffendre. Cependant les Turcs donnerent vn signal de feu pres du fisc pour monstrer qu'ils vouloyent parlementer. Le Grand-Maistre creust que c'estoit pour rendre Iaxi, & y enuoya le Cheualier Boniface d'Alluys Prouençal sur sa galere, qui s'approcha du lieu où le feu paroissoit, & trouua sur le riuage quelques gens de cheual, qui luy dirent qu'il y auoit des lettres de Solyman au Grand-Maistre, mais qu'ils ne les auoyent pas là, & qu'ils les auoient mandé prendre. Cependant ils inuiterent le Castrophylaca qui leur parloit, de mettre pied à terre pour s'entretenir auec eux. Ce que le Cheualier ne voulut permettre: & cognoissant que les Turcs les vouloyent amuser de paroles, pour surprendre la galere, leur fit entendre que s'ils luy vouloyent dire quelque chose, que ce fust sans differer: autrement, qu'il s'en retourneroit. A ceste heure là les Turcs ietterent vne lettre attachee à vne pierre dans la galere, qui fut rendue au Grand-Maistre, & veuë au Conseil. Solyman demandoit que Rhodes luy fust rendue, & en ce cas offroit toute seurté & toute sorte de bon traictement generalement à tous, & de laisser viure les habitans selon leurs loys & leur religion, & permission à ceux qui se voudroyent retirer auec leurs familles, & bon entretenement & grands auantages à ceux qui portoyent les armes qui le voudroyent seruir. Autrement il menaçoit de faire renuerser la ville, le chasteau & les tours, & les faire tous esclaues. A cela le Conseil fut d'aduis de ne faire point de response, mais de demeurer en bonne resolution de le repousser. Le Grand-Maistre ayant aduis certain que l'armee estoit en chemin, fit ruiner & raser tous les iardins qui estoyent hors les murailles, & cõmença par le sien, & fit porter tout le marrain dans la ville, qui seruit de beaucoup aux reparations: fit retirer le reste des cõtadins; corrõpre les eaux de dehors, y faisant ietter du lin & du chanvre: bruler les grains & pailles qui estoyent restés par la campagne. Il y eut trente voyles qui parurent les premieres, & descendirent à Lango pour piller & brusler à leur accoustumee. Le Preian de Bidoux qui y cõmandoit fit incontinent mõter chacun à cheual, & les alla charger viuement, & en fit demeurer cinq ou six sur la place, & prit trois prisonniers, & remit les autres dans leurs fustes. Son cheual fut tué soubs luy, & quelques vns des Cheualiers blesés. Les fustes laisserent Lango, & de là allerent au chasteau-Iuif; & le 17. du

moys

moys entrerent au Golfe des Eſſimes quinze mille pres de Rhodes,& furent deſcouuertes par les ſentinelles du mont Sallac. Le 24. de Iuin iour de S. Iean elles ſurgirent à vne plage de l'Iſle de Rhodes qui s'appelloit chaſteau Fauet, où les Turcs mirent pied à terre,& gaſterent vne grand' campagne de blé. Et le meſme iour on deſcouurit le gros de l'armee qui entroit au Golfe des Eſſimes, ou les trente galeres s'allerent ioindre à leur gros.& cependant naſquit à Rhodes vne dãgereuſe altercation entre la langue d'Alemagne & celle d'Auuergne, ſur ce que les Allemands pretendoyent qu'vne partie d'vn nouueau baſtion pres de la porte S. George appartenoit à leur poſte,& ceux d'Auuergne au cõtraire la s'attribuoyent : & furent ſur le poinct d'en venir aux mains. Mais le Grand-Maiſtre y interpoſa incontinent ſon authorité,& fut la deciſion de ce differẽd renuoyee au prochain Chapitre general. Cependant fut ordonné qu'on n'y planteroit point d'autre enſeigne que celles du Grãd-Maiſtre & de la Religion. Le 26. de Iuin, qui fut l'octaue du corps de Dieu, on deſcouurit l'armee qui partoit du Golfe des Eſſimes allant cõtre l'Iſle de Rhodes,& s'arreſta en vne plage qu'on appelloit la Foſſe à huict mille de Rhodes: dont le peuple de Rhodes, les femmes, & autres gents informés furent fort troublez. Le Grand-Maiſtre ſans monſtrer le moindre ſigne d'alteration auec ſon accouſtumee conſtãce & ſerenité de viſage alloit çà & là pouruoyant à chaſque choſe, & ce iour la (qui fuſt la plus grande eſpouuante) fit faire le ſeruice, les proceſſions & ſolemnités accouſtumees auec le meſme ordre & trãquillité que ſi c'euſt eſté en pleine paix. Apres cela il fit fermer les portes,& ſortit de ſon Palaiz armé & accõpagné de ſes gardes, & d'vn nombre de Cheualiers: fit battre le tambour,& ſonner les trompettes pour accouſtumer le peuple aux alarmes & rumeurs de la guerre: fit retirer tous les gẽs de guerre en ſon cartier,& furent les enſeignes & les eſtendards arborez ſur toutes les tours & les baſtions, qui rendoyent bien loing vne agreable & ſuperbe veuë, auec le ſon des tambours, fifres & trompettes, qui rallegroyent & aſſeuroyent la timidité du peuple. Cependant les trente voyles allerent au Cap S. Martin pour faire la garde,& ſurprẽdre les vaiſſeaux qui ſe preſenteroyent pour donner quelque ſecours aux aſſiegés. L'armee en nombre de cent voyles partit ſur le tard de la Foſſe, & paſſant vne voyle apres l'autre par deuant le port trois mille loing d'iceluy, alla ſurgir de l'autre coſté de l'Iſle à vn

lieu nommé Parambolin, ſix mil loing de la ville, qui eſtoit vne cale aſſeuree contre les vents de Ponent, qui regnoyent ordinairement en ce canal : & quelques iours apres tout le reſte de l'armee y alla, & y demeura à l'ãcre iuſques à la fin du ſiege. Il y auoit en ceſte armee cent galeres, ſans les trente qui alloyent deuant pour gaigner & aſſeurer les paſſages ; & trente groſſes galeaces, quinze Maoues & vingt Taforées aucunement differends des galeaces : ſoixante fuſtes, & grand nombre de brigantins : dix ou douze gros nauires comme galions, barques & ſchiraſſes portans les munitions & la groſſe artillerie. Quelques iours apres vindrẽt au camp d'autres nauires & fuſtes de Syrie, & autres qui arriuoyẽt de iour à autre : & ſemble que toute l'armee ſe trouua compoſee d'enuiron 400. voyles de toutes ſortes, & de 200000. hommes, dont il en y auoit 60000. conduicts pour trauailler aux mines. Le meſme iour que l'armee arriua à Parambolin, le Grand-Maiſtre deſpecha le Cheualier Iean de Breſols ſur ſa fuſte vers le Pape, & auec luy le Cheualier Loys d'Andugar vers l'Empereur & le Roy d'Eſpagne, & le Cheualier Claude d'Anſonville vers les Roys de France & d'Angleterre pour leur en donner aduis, & leur demander ſecours : & par le meſme brigantin furent mandees les citations à tous les Cheualiers de ceſt Ordre pour venir au pluſtoſt ſecourir la Religiõ ; & commiſſion à Fabrice Pignatel Prieur de Barlette, à Charles Geſualde Bailly de S. Eſtienne, & à Iean Baptiſte Carraffe Bailly de Naples, d'achepter la plus grande quantité de munitions qu'il leur ſeroit poſſible, & prendre des nauires à louage, & amener tout au pluſtoſt à Rhodes : & en defaut de ceux la fut mandé à Iean d'Iſerant Cheualier de la langue d'Auuergne, qui auoit bõne cognoiſſance & practique des affaires de la mer, & fort cognu aux riuieres de Gennes & de Prouence, de prendre à louage quelques gros nauires auec la permiſſion du Roy, pour meſme effect. Mais toutes ces diligences demeurerent ſans effect, comme ſe dira au 3. volume de ceſte hiſtoire.

Au meſme temps vn Chreſtien natif de Boniface, eſclaue en l'armee Turqueſque, qui s'eſtoit marié à Niſſe, eſchappa des mains de ſon maiſtre, ſe ietta en la mer, & s'en vint à la nage par l'eſpace de ſix mil iuſques au riuage de la tour de S. Nicolas ; & fut preſenté au Grand-Maiſtre ; & declara qu'en l'armee il y auoit enuiron 280. voyles la plus part mal armés, & où il y auoit beaucoup de Chreſtiẽs retenus par force, meſmement des Ianiſ-

ſaires,

saires,qui estoyent mal contents, & pensoyent que l'armee deust aller en Ponent, & que la principale esperance des Turcs estoyẽt les mines, & que Mostapha estoit General de l'armee de mer, & de celle de terre, & Curtogoli Corsaire Pilote general. Vn autre paysan du Cosquin esclaue des Turcs & quelques autres s'eschapperent, & se rendirent à Rhodes, qui rapporterent les mesmes choses, ausquels le Grand-Maistre n'adiousta entiere foy, & furent mis en vn quartier à part auec des gardes. Au mesme tẽps le Preian de Bidoux Prieur de sainct Giles, Gouuerneur de Langò, manda plusieurs fois supplier le Grand-Maistre de luy permettre de se rendre dans Rhodes. Dequoy le Grand-Maistre fust fort content, le cognoissant homme fort vaillant & hardi, & de grande experience, specialement en faict de marine, & heureux,qui supportoit facilement le froid & le chaud, & nourri au trauail dés son enfance:& eu esgard qu'il estoit question de conseruer Rhodes, en laquelle consistoit l'honneur & le salut de la Religion, & q̃ Rhodes sauue,tout le reste se pourroit conseruer ou recouurer.Et suyuãt ceste permission il se mit dans vn brigantin,& se tint à couuert dans certains escueils,d'où il manda recognoistre les allees des fustes Turquesques,& prit son tẽps si à propos,qu'il les outrepassa, & entra dãs Rhodes sans estre apperceu. Le Grãd-Maistre luy dõna charge de l'artillerie, (n'ayãt le Bailly de Manoasc le moyen de se trouuer ni de suffire par tout à ceste charge) & la charge de visiter les gardes, parce qu'il estoit tenu pour homme fort vigilant & diligent. L'armee Turquesque demeura treize iours sans tirer ni faire autre effect, attendant (comme le Grand-Maistre fust aduerty par ses espies) que l'armee de terre qui estoit par les riuieres de la Lycie,eust passé en l'Isle.Cependant quelques gents de cheual de l'armee approchoyent souuent pour recognoistre la forme & situatiõ de Rhodes,qui estoit d'vne belle & agreable veuë.La ville est de forme ronde,enrichie de tours & clochers,& de superbes bastimẽs,& reçoit dans soy le port, qui est aussi de forme ronde, enuironné de belles maisons; de sorte qu'elle represente proprement vn croissant. La bouche du port regarde la tramontane,& est couuerte des tours de sainct Nicolas & des moulins. Estant donc l'armee de terre passee en l'isle de Rhodes, les Turcs commencerent à planter leurs pauillons,& asseoir leur camp en lieu couuert de l'artillerie de la ville, & à mettre en terre la leur, la monter & affuster, faire leurs ap-

proches & trauailler aux trãchees. Et lors le Grand-Maiſtre laiſſa ſon Palais,& alla prendre ſon logis à ſaincte Marie de la victoire,le plus debile lieu de la ville, & où les Turcs au ſiege precedãt auoyent faict leurs plus grands efforts. Et au meſme temps les Turcs pour commencement dreſſerent vn mantelet, ſous lequel ils mirent quelques petites pieces,deſquelles ils tirerent aux deffences de la poſte d'Angleterre & de Prouence. L'artillerie de la ville le ruina,& rompit incontinẽt,& y tua les canonniers. Apres ils en dreſſerent autres deux ſur la colline de ſainct Coſme & ſainct Damien, d'où ils tiroyent contre la poſte d'Angleterre & d'Eſpagne, que l'artillerie de la ville fracaſſa comme le precedẽt. Et cependant que les Turcs trauailloyent à aduancer leurs tranchees iuſques au lieu qu'ils auoyent marqué pour y planter leurs canons, les aſſiegez iugeans que les Turcs n'eſtoyent ſi mauuais qu'ils s'eſtoyent figurez, prindrent enuie de faire vne ſortie, & auec la permiſſion du Grand-Maiſtre ouurirent la porte de ſainct Athanaſe, & donnerent ſur ceux qui eſtoyent aux tranchees, & les taillerent en pieces auant qu'ils fuſſent ſecourus. Cela faict voyans venir ſur eux vn gros d'ennemis, ſe retirerent en eſcarmouchant iuſques qu'ils furent à couuert; & lors l'artillerie des quartiers d'Angleterre & d'Eſpagne ioüa ſur les Turcs, & en mit vne partie par terre, parce qu'ils y eſtoyent venus ſi eſpais qu'vne balle ne pouuoit paſſer en lieu qu'elle ne rencontraſt. Ils firẽt encor deſpuis quelques ſorties ſemblables : mais parce qu'il s'y perdoit touſiours quelqu'vn,le Grand-Maiſtre conſiderant qu'il luy couſtoit plus de perdre vn homme qu'à l'ennemy d'en perdre cent; il deffendit qu'on ne ſortiſt plus. On recogneut qu'outre la premiere armee il y arriua encor durant le ſiege plus de cent mil hommes. Ce qui leur eſtoit aiſé, parce qu'ils auoyent la terre ferme prochaine, & grand' quantité de vaiſſeaux qui alloyent & venoyent chacun iour tant qu'ils vouloyent. Les ſorties eſtans ceſſees,les Turcs auancerent plus librement leur artillerie. Ils dreſſerent en diuers lieux ſoixante mantellets, deſquels l'artillerie de la ville renuerſa vne partie, & en demeura trente quatre, ſoubs chacun deſquels y auoit trois canons. La principale batterie fuſt contre les poſtes d'Angleterre, de Prouence, d'Eſpagne & d'Italie. L'artillerie Turqueſque conſiſtoit en ſix pieces de bronze qui tiroyent trois palmes & demy de rondeur; quinze pieces de fer, & de bronze qui portoyent de cinq & ſix palmes; douze groſſes

pieces

pieces qui portoyent de neuf & dix palmes : & deux qui tiroyent d'vnze; douze baſilics ; quinze doubles canons. L'artillerie moyenne eſtoit en nombre infini. Auec cela les Turcs dreſſerent de tous coſtez vne grande & terrible batterie. En ce commencemẽt arriua dans Rhodes Gabriel Radin Martinengne Gentil-homme Breſſan, homme fort cogneu, renommé pour ſa valeur & experience en faict de fortifications, qui ſe trouuoit en Candie lors que le Cheuallier Bozio y alla charger des vins & des ſoldats. La Seigneurie de Veniſe l'y auoit enuoyé pour y faire exercer les gents de guerre, & fortifier les places. Le Bozio le pratiqua & preſcha tant qu'il prit volonté d'aller à Rhodes, & pria le Bozio de faire en ſorte que le Grand-Maiſtre demãda ſon congé à ceux du gouuernement de Candie. Le Bozio eſtant de retour vers le Grãd-Maiſtre, luy exalta la valeur & le merite de ce perſonnage, qu'il obtint facilemẽt des lettres à ceux du Conſeil & au General Treuiſan, par leſquelles il les prioit inſtamment, eu eſgard à l'occaſion importante au ſalut de Rhodes & à la Chreſtienté, & à la Seigneurie meſmes de Veniſe, de le luy enuoyer. Ce qu'ils ne voulurent faire, par ce qu'ils auoyent paix auec le Turc. Le Martinengue extremement deſireux d'acquerir de l'honneur en vne ſi remarquable occaſion, delibera de partir ſans congé. Le Bozio l'alla attendre auec ſon brigantin en lieu eſcarté, où le Martinengue s'alla embarquer auec ſes ſeruiteurs, & deux de ſes amis qui voulurent participer à ſa fortune. Les Gouuerneurs de Candie ſçachans ſon deſpart, deſpeſcherent deux galeres pour le chercher, & l'arreſter ; firent ſaccager ſon logis, confiſquerent ſes biens, & publierent vn' amende contre ceux qui le receloyent, & vne taille à ceux qui le deſcouuriroyent. Les deux galeres coſtoyans l'Iſle terre à terre paſſerent fortuitement aſſez pres du brigantin ſans y prendre garde, par ce que le Martinengue les voyant venir auoit faict abbatre l'arbre, & retirer les auirons, & s'eſtoit accoſté d'vn eſcueil couuert d'herbes & de feuilles ; auoit faict deſployer vn drap de meſme couleur que l'eſcueil, qui les couurit, & là ſe tint coy iuſques à ce que les galeres l'eurent outrepaſſé. Ainſi eſchappez ils remirent le voile au vent pour aller à Rhodes, & paſſerent la nuict à trauers l'armee Turqueſque par le moyen du Bozio, qui reſpondoit à ceux qu'il rencontroit en langue Grecque, qui fuſt la cauſe qu'on le laiſſa paſſer par tout, tant qu'ils arriuerent au port de Rhodes, où il fuſt fort bien veu,

& priſt

& print si grand gouſt à la conſeruation de ceſte Nobleſſe, qu'il pria le Grand-Maiſtre de luy donner l'habit. Ce qu'il fiſt, & luy permit par honneur de porter la grand' Croix, & luy octroya de l'aduis du Conſeil & conſentement de la langue d'Italie vne expectatiue ſur la premiere dignité qui vacqueroit en leur langue. Et cependant luy aſſigna 1200. eſcus annuels ſur le threſor. Et du conſentement du Mareſchal, luy bailla la charge de la plus part des gents de guerre, & la ſurintendance des fortifications & reparations. Et en tout cela il ſe porta tout le long du ſiege dignement & vertueuſement. Cependant par ce que le Grand-Maiſtre deſiroit d'auoir nouuelles de ce que l'ennemy vouloit faire, vn marinier natif de Trebiſonde, qui eſtoit au ſeruice de la Religion, prit ſept ou huict ieunes hommes de ſes amis, & ſe firent tous raſer & veſtir à la Turque, prindrent des melons, concombres, & autres fruicts, & s'embarquerent la nuict ſuyuant ſecrettement: eſchiuerent en diuerſes façons les galeres Turqueſques, s'eſlargirent bien auant en mer, & de là reuindrent à l'aube du iour contre l'Iſle de Rhodes, comme s'ils fuſſent partis de Turquie, & ſe rendirent à vn cap le plus prochain de la Lycie, où les marchãds ſe trouuerẽt aſſemblez de tous coſtez pour vendre des viures, fruicts & rafreſchiſſemẽs à ceux de l'armee: & là commencerent de vendre leurs fruicts aux Turcs, & leur demandoyent librement des nouuelles de l'armee. Dequoy les Turcs qui les prenoyent pour Turcs naturels, les contenterent, & leur dirent tout ce qui ſe paſſoit au camp. Les noſtres ayans tout vendu, & tout entendu, faignirent ſe vouloir retirer en Turquie. Et alors quelques Turcs qui s'ennuyoyẽt des perils & des malaiſes qu'ils ſouffroyent en ceſte guerre, prierent les mariniers de les paſſer dans leur barque en Turquie. Les mariniers s'excuſerent, diſans ne pouuoir receuoir tant de gents en leur petit vaiſſeau; & apres quelques parolles en receurent deux, & s'eſlargirent en mer, & la nuict venue, ſous pretexte de vouloir nauiger ſelon l'art & le temps, s'approcherẽt de la tour ſainct Nicolas; & attacherent les deux Turcs pieds & mains, entrerent au port, & les preſenterent au Grand-Maiſtre, qui bailla charge de les ouïr au Prieur de S. Giles & au Martinengne: leſquels menerent ces deux Turcs ſur le clochier de ſainct Iean, & regardans vers le camp, les Turcs leur monſtrerent les quartiers du camp, declairerent les chefs de l'armee, le nombre des gents de guerre, & qu'on tenoit que Soly-

lyman

lyman y deuoit bien toſt venir, & que les ſoldats perdoyent courage, & ſe mutinoyent contre les Capitaines, & s'ennuyoyent de ceſte guerre, où ils diſoyent d'auoir eſté amenez, comme à vne boucherie, & tenoyent l'entrepriſe impoſſible, & autres tels diſcours qu'on ne croyoit pas du tout, par ce qu'ils pouuoyent ſembler qu'ils diſoyent tout cela pour flater les noſtres. Ce neantmoins tout ſe trouua veritable. Car Peri Baſchà voyant en l'armee vne mutinerie & ſeditiõ manifeſte & dangereuſe, deſpeſcha vn Courrier à Solyman pour luy en donner aduis, & le ſupplia inſtamment d'y venir en perſonne, pour y remedier par ſa preſence & authorité. Solyman creut ce conſeil, & paſſa à grandes iournees l'Aſie la mineur, iuſques au Fiſque, & de là trauerſa le canal ſur vne galere, & arriua au camp le 28. Iuillet, où il fuſt receu en grand triumphe, & ſe logea au lieu appellé Megalandra ſitué à quatre ou cinq mille de la ville hors la portee du canon, & là il tint incontinent conſeil, & voulut ſçauoir d'où procedoyent ces eſmotions, & qui eſtoyent les autheurs, & deliberoit d'en faire rigoureuſe punition : toutesfois Peri par ſes ſages remonſtrances adoucit & appaiſa ſon courroux, luy diſant que ceſte mutinerie procedoit pluſtoſt de crainte & d'apprehenſion du danger que de malice ni rebellion, & que ſa Majeſté par ſon authorité & ſa ſeuerité les corrigeroit & rameneroit facilement à leur deuoir, & qu'il ſçauoit par longue experience que les Turcs auoyent en ſi grand' veneration le nom Hothoman, que ſans doute ils ſe rauiſeroyent, & ſe reduiroyent ſous ſon obeïſſance tant qu'il luy plairoit : mais que pour lors il n'eſtoit pas à propos d'y apporter trop de rigueur, meſmement contre les vieux ſoldats, ſans leſquels il ne pouuoit venir à chef d'vne telle entrepriſe que de prendre Rhodes; en laquelle il eſtoit d'aduis que ſa Majeſté pour ſa reputation & l'honneur du nom Hotoman, deuoit perſeuerer iuſques à la fin. Solyman ſuyuant ceſt aduis, fiſt aſſembler toute ſon armee, fiſt proſterner les ſoldats en terre, & leur fiſt poſer les armes: & luy ſeant en ſon ſiege Royal couuert d'vn riche dais, plein de Majeſté, ayant tourné çà & là ſon regard, monſtrant ſon indignation, leur parla ainſi : Ie n'euſſe iamais penſé que ceux deſquels " ie m'eſtois promis plus de ſeruice & de fidelité, m'euſſent les pre- " miers manqué en ceſte occaſion ſi importante, & que i'ay plus " affectionné que choſe que i'aye iamais entrepris. Il y a deux cents " ans qu'vne poignee de Cheualliers affamez, chaſſez de leurs "

» maiſons, pour deſcharger leurs familles, ſe ſont icy perchez au
» milieu de ceſt Empire, & ne s'y entretiennent que des rapines
» qu'ils exercent ſur mes ſubjects, & font gloire de leurs extor-
» tions, & de faire paroiſtre qu'ils ont eu iuſques icy les moyens
» & le courage de s'y maintenir maugré les forces, & la puiſſance
» de mes glorieux predeceſſeurs & la mienne, & tiennent les fide-
» les Muſulmans, & tous mes ſubjects pour leurs ennemis irrecon-
» ciliables, & les ont en grand meſpris. Ie ne ſçay par quel malheur
» ou par quelle nonchalãce fatale mes anceſtres les ont ſi longue-
» ment ſupporté ſans les chaſtier, ſinon qu'ils ont eſté continuelle-
» ment occupez à debattre & conquerir des grands Royaumes &
» Empires: mais à preſent, i'ay par deſſus tous à louër Dieu de la
» paix & repos que i'ay tout aux enuirons de ceſte Monarchie. Les
» Princes Chreſtiens ont tous mandé à ma porte & demandé la
» paix; les Venitiens & les Perſes obſeruent ſoigneuſemẽt les con-
» ditions de paix que ie leur ay donné. En Ægypte Caierbeio eſt
» demeuré en ſon deuoir. En Syrie i'ay vaincu & mis à mort ce deſ-
» loyal Gazelle, & le reſte des miſerables Mamelucs. I'ay pris à vi-
» ue force Belgrade principal rempart des Chreſtiens à la veuë des
» Allemands & des Hongres. Tout ce qui confine mon Empire
» m'obeiſt, on me reuere, on me craint. Il n'y a que la ville de Rho-
» des ſituee au cœur de mes Eſtats, aux portes de mes meilleures
» Prouinces de la Moree, de la Lycie, de la Mentelie, de l'Archipe-
» lago, qui faict teſte à ma grandeur, & interrompt le progrez de
» mes victoires. Ils interceptent mes meſſagers, ils volent mes tri-
» buts, ils deſtrouſſent nos marchands, ils intimident mes galeres,
» ils reçoiuẽt les Corſaires Chreſtiens, les mal-faicteurs, les reniez,
» les fugitifs, & les rebelles de noſtre foy, & de ma Iuſtice. Ils ſolli-
» citent & irritent ſans ceſſe les Princes du Ponent contre moy. Ils
» marchandent & traictent du pair auec moy. Ne ſont-ce pas cho-
» ſes du tout inſupportables? n'eſt-ce pas vne honte & vn oppro-
» bre au nom Hotoman d'en differer d'auantage le chaſtiment &
» la vengeance? Pour ce faire i'ay enuoyé icy autant de vaiſſeaux,
» de canons, de ſoldats, & de bons Capitaines, que s'il eſtoit que-
» ſtion de conquerir vn grand Royaume. Et maintenant i'entends
» que vous auez peur & vous mutinez. Où eſt la gloire de la diſci-
» pline Turqueſque? où eſt la memoyre & le ſang de vos peres &
» ayeuls, qui ont conquis ſoubs les enſeignes des Amurats & Ma-
» homets, & du glorieux & inuincible Sultan Selim mon pere

l'Empire

l'Empire de Conſtantinople ? celuy de Trebizonde ? toute l'Aſie « la mineur iuſques au Tigre ? la Grece, la Macedoine, l'Illyrie, « l'Archipelago, la Syrie, l'Ægypte ? Où eſt la reuerence & l'obeïſ- « ſance des anciens Muſulmans au nom Hotoman ? N'eſtes vous « pas mes eſclaues ? Pouuez vous eſtre ſans chef & ſans maiſtre ? « Quel pouuez vous auoir autre que moy ? N'eſt-ce pas moy qui « repreſente le Dieu Souuerain & noſtre ſainct Prophete en terre ? « N'ay-ie pas tout le païs en proprieté ſoubs ma Seigneurie ? Igno- « rez vous la loy fundamentale de ceſt Eſtat, qui eſt l'obeïſſance & « la ſubjection, & la domination abſoluë que i'ay ſur vos perſonnes « auſſi bien que ſur vos biens ? Si vous n'auez ni valeur ni courage « ni ſoing du bien public, ni de l'honneur de voſtre Prince, ni du « voſtre, ne deuez pas pour le moins ſelon voſtre condition obeïr « & ſeruir ? Et vous vieux ſoldats, n'eſtes vous pas ingrats de tant « de faueurs & de biens que vous auez receu de ceſte couronne ? « de tant de pillage & de butin que vous auez recueilli & profité « en noſtre ſeruice ? Vous auez vaincu par tout où vous auez eſté ; « & maintenant deux ou trois mille hommes, qui ſe couurent tant « ſeulement des ruines de leurs murailles, vous font peur, & ne les « auez point encor peu voir, parce ſeulement qu'ils ont ſurpris les « Azapes qui trauailloyent aux tranchees. Et vous Spaches, & vous « Ianiſſaires, nourris & eſleuez ſoigneuſement & liberalement en « noſtre diſcipline & à ma porte, ne les oſez pas affrõter. O laſche- « té, ô ignominie de ce ſiecle ! O moy honteux & diſgratié auec « toute ceſte grandeur & felicité ! O bel exemple aux ieunes ſol- « dats qui doiuent apprendre de vous de ſe rendre braues & de « meriter à voſtre incitation ! Que pouuez vous attendre tant que « vous eſtes qu'vne infamie & reproche public de voſtre coüardi- « ſe, & vn chaſtiment rigoureux de vos ſeditions ? Mais faut il que « i'obſcurciſſe ma gloire & mes triumphes, & que i'interrompe ma « proſperité par le ſupplice de tant de milliers d'hommes inutiles « & rebelles à mon ſeruice ? Choſe que i'impute à vn prodige de « ce temps, & à mon propre malheur. I'aduouë en fin que ie me « deſplais en vne ſi triſte penſee, & que i'ay horreur qu'vn tel ſcan- « dale ſoit aduenu en mon armee, & de voir tumber en ce preci- « pice ſi grand nombre d'hommes, que i'ay touſiours tenu pour « mes fideles ſoldats, & que i'ay tant aymé. Ie cherche de moy meſ- « me vn moyen d'appaiſer le trouble de mon eſprit, & vn pretexte « de rappeller ma Clemence aſſez cogneuë d'vn chaſcun, & d'vſer «

„ enuers vous d'vn pardon & misericorde que vous n'auez point
„ merité. C'est la seule priere & les larmes de vos Capitaines, mes
„ bons seruiteurs qui m'y peuuent induire, & qui commencẽt d'at-
„ tendrir mon courage, & flechir ma seuerité. Et quãd tout est bien
„ pensé, ie ne veux point encor perdre l'esperance de vous veoir
„ ranger à vostre deuoir, & reprendre ceste affection & deuotion,
„ que vous m'auez cy deuant porté. Il me semble dés ceste heure
„ que ie vous voy tous changez & rauisez. Ie commence d'en sen-
„ tir vn contentement & vne douceur dans mon ame. Ie me con-
„ sole & me resiouïs de voir en vos faces ceste tristesse & ceste hu-
„ milité, signes certains de vostre repentance. Ie ne veux point dif-
„ ferer l'effect de ma bonté, ni de mon ancien amour enuers vous.
„ Mes soldats ie vous pardonne, leuez vous, chassez toute crainte
„ de vos ames, prenez courage, reprenez vos armes. Il faut auoir
„ Rhodes, & nous venger de ces meschants & perfides Croisez. A
„ Dieu ne plaise qu'vn si petit nombre d'hõmes au milieu de mon
„ Royaume, & en ma presence, facent teste à vne si floriſſante ar-
„ mee. Ie suis icy pour participer auec vous aux trauaux & perils
„ de ceste guerre. I'y employeray mon sens, mon sang & mes mo-
„ yens: & ne partiray d'icy que ie ne les aye. Ie le vous promets, &
„ le iure par le sainct chef du diuin Mahomet: & si i'y manque, ie
„ veux que mes Royaumes, ma maison, & ma propre personne al-
„ lent en perdition & ruine. Allez, & ne pensez qu'à faire ce qu'on
„ vous commãdera, & que nul de vous ne se desfie de ma clemen-
„ ce, ni de ma parolle, & esperez tout de ma liberalité. Car ie sçau-
„ ray & verray moy mesme ceux qui seront gents de bien, & qui
„ meriteront de participer à mes bien-faicts, qui ne leur peuuent
„ manquer. Cela dit, il se retira en son pauillon, & commanda que
tous les soldats fissent nouueau serment és mains de leurs Capi-
taines. Et dés lors les soldats reprindrent courage, & se rendirent
obeïssans & deliberez, & procederẽt toutes choses en leur armee
auec plus d'ordre & de conduite. Ils continuerent par tout leurs
batteries plus terribles qu'au parauant, & firent encor tirer en
ruine des gros canons de bronze en forme de mortiers, qu'ils
planterent en trois diuers lieux. Toutesfois ils ne firent autre mal
que de tuer vingtcinq hommes, & le Cheuallier de Lioncel, qui
commandoit au bastion du Cosquin. Ces pieces tirerent 1713.
bales de marbre, & huict de metal farcies d'artifices de feu. Ils
firent cesser ceste batterie par l'aduis du Medecin Iuif, qui les

aduertit

aduertit du peu de dommage qu'elle faiſoit aux aſſiegés. Apres cela les Turcs firent toute diligence d'auancer leurs trenchees,& de porter de terre aux foſſés : & encor que l'artillerie de la ville tiraſt continuellement ſur eux, ce neantmoins ils n'intermirent point ce labeur iuſques à ce qu'ils eurent acheué vne grande leuee entre la Poſte d'Eſpagne, & d'Auuergne, & vne autre contre celle d'Italie. Et là deſſus ils logerent des pieces qui tiroient cõtre les deffences des aſſiegés, de ſorte qu'ils n'y oſoient plus paroiſtre, iuſques à ce qu'ils s'aduiſerent de ſe couurir d'vn tas d'aïs, & de terre,& de tables, qui les garentiſſoyent aucunemẽt. Deſpuis ayãs les ennemis auancé leurs tranchees iuſques ſur le bord du foſsé, ils firent quelques ouuertures à la muraille qui eſtoit de leur coſté; & de là auec leur arquebuſerie tiroyent à couuert contre nos deffences, & tuerent beaucoup des noſtres. Cependant leurs Capitaines ſe logerent dans les tranchees, ſçauoir le General Moſtafa contre le bouleuard d'Angleterre, Peri le plus ancien Baſcha contre la Poſte d'Italie, Acmat contre celles d'Eſpagne & d'Auuergne, auec l'Aga des Ianiſſaires; le Beglierbey de la Natolie contre celle de Prouence, celuy de la Romanie contre les iardins de ſainct Antoine : & commença la baterie au commancement d'Aouſt contre la Poſte d'Alemagne qui eſtoit foible & ſans terreplein. Le Grand-Maiſtre fit incontinent fortifier par dedans auec des retranchements de terre, gros boys, ais & faſcines,& fit iouër l'artillerie du maſſif de la Poſte d'Alemagne,& de la porte du camp, & du Palaiz, & autres lieux releués; de ſorte qu'elle rompit l'artillerie & les mantelets des Turcs, qui s'ennuyerent en fin de les refaire ſi ſouuent, & les oſterent de là : outre ce qu'ils tiroyent la plus part en vain, parce que la contreſcarpe eſtoit plus haute que la muraille. Ces mantelets eſtoyent de terre fort batue & couuerte par dehors de gros ais vnis & liés auec des cheurons. Les canonnieres eſtoyent fermees,& s'ouuroyent pour tirer, & ſe fermoyent auſſi toſt apres le coup tiré. Mais les canonniers de Rhodes tiroyent de mire dans les canõnieres auſſi toſt qu'ils les voioyent ouurir, & par ce moyen ils rompirent & demonterent pluſieurs de leurs pieces, dont les eſclats tuerent beaucoup de Turcs. Mais ils furent tant allechés de l'heur qu'ils auoyent en cela, qu'ils conſumerent dés le commencement la plus part de leur poudre; & le ſiege eſtant allé en long, ils en eurent deſpuis faute. Le Grand-Maiſtre faiſoit tirer continuelle-

ment quatorze de ſes cheuaux à piler le ſalpetre & autres matieres propres à faire la poudre en lieu ferme & gardé, & où n'eſtoyēt que gents affidés ſoubs la charge du Bailly de Manoaſc,& du Cheualier de Pariſot.Mais nonobſtant ceſte diligence les aſſiegés furent cōtraints d'eſpargner leur poudre,& tirer plus rarement.Ce qui donna grand auantage aux ennemis;& ſi la poudre leur manqua du tout ſur la fin du ſiege. Les Turcs voyants qu'ils n'auançoient rien de ce coſté la,tirerent contre le clocher de l'Egliſe ſainct Iean, & l'abbatirent, parce que le medecin Iuif auoit donné aduis que de là on deſcouuroit tout ce qui ſe faiſoit au camp. La ruine de ce clocher qui eſtoit fort beau, apporta vn grand deſplaiſir aux habitans. Cela fait les Turcs ſoubs la charge du Beglierbey de la Natolie remuerent leur batterie contre la tour de ſainct Nicolas, qu'ils battirent furieuſement par l'eſpace de dix iours auec douze gros canons. Mais l'artillerie de la tour leur rompit & deffit tant de mātelets, que le Beglierbey fut contrainct de changer de forme de baterie, & fit oſter tous les mantelets, & demōter les pieces, & les fit poſer la nuict ſur des gros plateaux ſans gabion ni mantelet. Et comme cela faiſoit tirer ſeurement toute la nuict,& le iour approchant il les faiſoit couurir de terre & de ſable: & fit tirer en ceſte ſorte enuiron 500. coups de canons, qui abbatirent ſeulement vn pan de muraille du coſté du Ponent,& la muraille d'vn rauelin, à trauers laquelle paroiſſoit vne autre bonne muraille tout' entiere, & tant de gens à la deffence, que ces difficultés repreſentees à Solyman, il fit leuer de là ceſte batterie, & laiſſa ceux de la tour de ſainct Nicolas en paix, & là le Cheualier de Caſtellane Capitaine de la tour acquit vn grand honneur. Et au meſme temps les Turcs dreſſerent 14.mantelets contre les Poſtes d'Angleterre & d'Eſpagne, & y planterent des canons qui tiroient ſix ou ſept palmes de rondeur, aucuns de neuf & dix, & battirent vn mois durant,de ſorte qu'ils ruinerent la muraille nouuelle du terreplein d'Angleterre, demeurant la vieille muraille au derriere entiere. Outre ce ils coulerent par leurs tranchees trois groſſes pieces dans les foſſés, auec leſquelles ils leuerent les deffences du baſtion d'Eſpagne, & abbatirent la muraille; de ſorte que par les ruines les Turcs pouuoyent ayſement monter ſur le baſtion. Ils firent encor vne ſemblable baterie contre le baſtion de Prouence auec trois groſſes pieces plantees ſur le bord du foſſé, & ruinoyent

touſiours

touſiours en peu de temps tout ce que les noſtres auec grand trauail pouuoyent reparer. Alors le Grand-Maiſtre partant de ſaincte Marie de la victoire veint à la porte ſainct Athanaze, & ſe logea ſoubs la muraille d'Angleterre:& là nomma quatre Capitaines des anciens, & donna à chacun dix Cheualiers pour garder & ſecourir le baſtion d'Angleterre outre la garde ordinaire. Outre ce les Turcs tiroyent continuellement de leur ſacres & fauconneaux, & autre menue artillerie : & les aſſiegés de la leur,qui faiſoit grand effect à fracaſſer leurs mantelets,& à rompre & demonter leurs pieces. Entre autres vn coup de coleuurine donna à trauers vn mantelet ſur vne piece, où elle tua cinq hommes, & emporta les deux iambes au maiſtre canonnier du Turc, qui en mourut. Solyman en eut grand deſplaiſir, iuſques à dire qu'il euſt mieux aymé perdre vn de ſes Baſchas. Le iour precedent auſſi l'artillerie du Turc auoit tué Roſtain maiſtre canonnier de la Religion,& le Cheualier Iean de Barberan Capitaine de la Poſte d'Eſpagne, & en ſon lieu fut faict Capitaine le Cheualier Iean d'Omedes Arragonoys qui s'y porta dignement, & peu de iours apres receut vne harquebuzade en l'œil. Ceſtuy cy fut deſpuis Grand-Maiſtre. Les Turcs d'autre part continuerent vne baterie de dix ſept canons contre la Poſte d'Italie;de ſorte que par les ruines & debris tumbés dans le foſſé il eſtoit aysé aux Turcs de monter ſur la muraille. Cependant ils tirerent des tranchees d'Italie vne canonnade, qui donna à la pouppe de la Carraque du Fornari,qui fut mal ſecourue, & alla à fonds. Et quoy qu'ils euſſent par vne longue batterie faict vne grand' breſche à la Poſte d'Italie, ils n'oſoyent aller à l'aſſaut, mais continuoyent encor d'approcher leurs tranchees,& de ruiner les deffences & retranchements des noſtres. Quoy voyant le Cheualier Martinengue, auec la permiſſion du Grand-Maiſtre,fit ſortir cent ſoldats choyſis conduits par Barthelemy Sicilian frere Seruant, & Benoiſt de Scaramoſe, l'vn de ceux qui auoyent ſuiui le Martinengue, qui donnerent à l'impourueu ſur les tranchees,tuerent & eſcarterent ce qu'ils y trouuerent, & en amenerent vn priſonnier, & la teſte d'vn autre, & ſe retirerent promptement, par ce que les Turcs en groſſe trouppe leur venoyent deſſus;leſquels neantmoins ſe retirants en deſordre par les iardins, furent accueillis de l'artillerie de Rhodes, qui les prit à deſcouuert, & en tua vne bonne partie. Le 23. du meſme moys ſuruint vn grand deſordre dans la ville

ſur

ſur cent ou ſix vingts eſclaues qu'on ramenoit des retranchements, qui furent rencontrés par quelques ieunes Cheualiers, qui en frapperent en folaſtrant quelques vns; & parce qu'on ſonnoit l'alarme en la Poſte d'Auuergne, pluſieurs Cheualiers qui y accouroyent creurent qu'on les auoit frappé parce qu'ils faiſoyẽt quelque tradiment, & ſans autrement s'informer du fait, les taillerent en pieces, qui fut vne grand perte.car ils eſtoyent à diuers Seigneurs de ceſt Ordre, & faiſoyent vn grand deuoir à trauailler, & firent deſpuis grand' faute ſur la fin du ſiege. Les choſes eſtants en ceſt Eſtat, le Grand-Maiſtre voyant que les Turcs ne tarderoyent pas de donner l'aſſaut, deſpecha le Cheualier Boſio au Pape, & Huſſon ſon Secretaire en Prouence, & vers le Roy Françoys, les prier d'haſter le ſecours qu'il eſperoit d'eux. Il enuoya au camp vn eſpion veſtu en Turc, qui ſe perdit, & n'en eut point de nouuelles: & deſirant en toutes façons de recognoiſtre ce que l'ennemy vouloit faire,il en bailla charge à vn Grec nommé Carpathio Rhodiot, qui ſortit du port auec vn nombre de bons ſoldats veſtus à la Turque dans vn brigantin,& s'en alla coſtoyant le riuage de la mer iuſques à la foſſe, où il vit quelques Turcs qui prenoyent le frais ſur le bord de la mer, & le deſcouurirent incontinent. Le Rhodiot fit l'aſſeuré, & leur dit tout hault en langue Turqueſque, qu'ils vinſſent à luy, que le Baſcia les demãdoit.ce qu'ils creurent facilement, & s'en allerent à luy, & entrerent dans le brigantin.Mais l'vn d'eux ſe recogneut bien toſt, & tira vn couſteau, & en donna vn coup au Rhodiot en la cuiſſe; & le Rhodiot mit la main à vn ſcimeterre, & luy couppa la teſte, qu'il emporta, & emmena les autres qui eſtoyent vnze Turcs,& les preſenta au Grand-Maiſtre, qui le recompenſa amplement de ce bon ſeruice. Le Martinengue voyant les grandes ruines que l'artillerie des ennemis auoit faict, fit des retranchements & barricades ſur les murailles, & y logea grand' quantité d'artillerie,qu'il fit continuellement tirer dans les tranchees; & tua grand nombre de Turcs: & logea des ſoldats ſur les couuerts des maiſons,qui tirerent inceſſamment du long de l'aſſaut, & en firent auſſi grand meurtre. Pour remedier à cela,les Turcs planterent deux canons au iardin de Maupas, qui tiroyent à flãc, & en dedãs tout le long de la trenchee, & tiroyent encor à coup perdu dans la ville, & y faiſoyent grand fracas, & grand' ruine. Auec tout cela ils ne firẽt autre mal que de ruiner quelques maiſons:

sons: & quoy que la breche fust fort raisonnable, ils trauailloyent encor à porter de terre au fossé pour aller à couuert iusques au pied de la breche, sans estre endommagés de l'artillerie qui estoit sur les flancs. Mais les assiegés par les casemattes emportoyent toute ceste terre hors le fossé: & les Turcs tiroyent de leurs longues arquebuses de derriere la muraille de la contrescarpe contre ceux qui entroyent au fossé, & ceux qui paroissoyent sur les murailles. Et d'autre part ils battirẽt si continuellemẽt le bastion d'Espagne, qu'ils enleuerent toutes les deffenses qu'auec vne extreme diligence on y auoit peu faire. Car il y eut tel iour que seulement contre les murailles d'Espagne & d'Angleterre ils tirerẽt 240. coups de canon, sans l'artillerie qui tiroit tout le iour tout à l'entour de la ville. Et pour ne perdre pas tant d'hommes, ils firẽt encor des mines par tous les endroits de la ville en nombre de plus de quarante; de sorte que des six parts de la ville les cinq furent en peu de iours minees & cauees. toutesfois la plus part furẽt inutiles, à cause des grandes contremines qu'on fit tout à l'entour, mesmement des tranchees qu'on fit cauer soubs terre; & qu'on recognoissoit diligemment les mines par les moyens vsités prestans l'oreille à des bacins & tãbours bien tendus, & des sonnettes. Il y en eut vne qui commençoit à l'Eglise de sainct Iean de la fontayne, qui fut apperceuë au milieu du fossé de Prouence. Le Bailly Martinengue entra en la tranchee, & fit incontinent ouurir la mine, & y ietta luy mesmes des barrils de poudre, & y mit le feu auec des trompes de feu & barrils de poudre, qui embraserent & estouferent les Turcs qui estoyent dedans. Ces tranchees soubs terre & couuertes seruirent beaucoup. Car celles qu'on auoit faict sur terre dans le fossé au commencement du siege, & les puys furent la plus part inutiles à cause de la grande quantité de terre que les Turcs iettoyent continuellement dans les fossés. Entre autres les Turcs firent vne mine iusques soubs le bouleuard d'Angleterre, qui ioua le 4. Septembre, & renuersa plus de sept cannes de la muraille, & rendit tant de marrein dans le fossé, que l'accés & montee au bastion parut facile aux ennemis, qui s'y trouuerẽt tous prests en bataille, & vindrent furieusement à l'assaut auec leurs cris accoustumés, gaignerẽt d'abbord le dessus du bastion, y planterent sept enseignes, & s'en fussent rendus maistres, n'eust esté vn retranchement que le Bailly Martinengue y auoit faict le iour precedent, qui demeura entier

à quatre pieds pres de là où finiſſoit la ruine de la mine. Ce retranchement les arreſta ſur pied, & là les Cheualiers accoururẽt; & vindrent aux mains à coups de pique & d'eſpee: & ſe ſeruoyent encor de grenades & autres artifices à feu, qui porterent grand dommage aux aſſaillants. Et là ſe trouuerẽt le Bailly Martinengue,& le Preient de Bidoux Prieur de ſainct Giles, qui y firent toute preuue de braues & vaillants hommes; & là on combattit longuement main à main à coups d'eſpee & de dague, & à ſe pouſſer & colleter, voyants les Turcs que s'ils pouuoyent forcer ce pas là,ils eſtoyent dans la ville.Et en effect ce peu de Chreſtiens qui ſouſtenoyent ce combat, n'euſſent peu longuement tenir contre vne ſi grand' multitude ſans le ſecours du Grand-Maiſtre,qui ſe trouua en l'Egliſe à veſpres armé comme il eſtoit ordinairement; lequel ayant ouy le tonnerre effroyable de la mine, fit promptement vne brieue exhortation aux Cheualiers qui eſtoyent auec luy,de combattre courageuſement pour l'honneur de la Religion, leur vie & leur liberté, & ſe partit accompagné du Bailly de la Moree & des Cheualiers de ſa reſerue, & des ſoldats de ſa garde,& marcha au meſme inſtant la pique en la main vers le baſtion, & donna teſte baiſſee à trauers les ennemis,& les chargerent luy & ſa ſuitte ſi rudement qu'en peu de temps vne bonne partie d'eux furent mis en pieces, & les autres furent tellement repouſſés & forcés qu'ils quitterent le combat & ſe retirerent en deſordre, embaraſſerent & mirent en confuſion ceux qui venoyent à l'aſſaut apres eux ſans s'arreſter aux exhortations & menaces de leurs Capitaines. Ce que voyant le General Moſtapha Baſcia, ſortit tout indigné de ſa tranchee, & reprocha aux ſiens leur laſcheté, & leur dit tout haut que ſi nul d'eux ne vouloit retourner à l'aſſaut,luy ſeul y iroit,& commença de marcher audacieuſement vers la breche. Ceſte contenance & ce langage firent reprendre courage aux fuyards, qui ſe rallierent aupres du Baſcia, & retournerent plus reſolument qu'auparauant à l'aſſaut, où le combat s'entretint plus de deux heures. Et en fin les noſtres redoublants leurs courages,meſme en la preſence & à l'exemple du Grand-Maiſtre, firent tant d'effort à coups de piques, d'arquebuſes, d'eſpees, pierres & pots à feu, & toutes ſortes d'armes,que les Turcs ne peurẽt tenir dauantage,& tournerẽt le dos. Les canonniers de Rhodes auoient affuſté vne quantité de pieces contre le bas de la breche, qui tirerent ſur les Turcs ſe retirãs du

baſtion,

baſtion, où il en y eut plus de tués qu'il n'en y auoit eu au combat. Il y en demeura ce iour la deux mille, & des noſtres douze ou quinze d'vns & d'autres, & quinze ou vingt bleſſés; entre autres le Commandeur Michel d'Argillemont Capitaine des galeres receut vn coup de fleche en l'œil, & le Cheualier de Mauſelle, qui portoit l'eſtendard du Grand-Maiſtre, receut vne arquebuſade, & vn mois apres en mourut. Philippe Lomellin marchand Geneuois, & Pierre Melo de Sauonne Capitaine d'vne nauire moururent auſſi en ce combat. Le Boſio remarque particulierement les Cheualiers Baptiſte Vrſin Romain, & Françoys Tellez Portugais, qui y firent tres-bien. Le grand Commandeur de Pomerols mourut ce iour la d'vne groſſe fieure qui luy eſtoit venue d'vne grande cheute dont il n'auoit eſté bien pensé. Le Grand-Maiſtre fit celebrer des proceſſions & les diuins offices, ſpecialement en l'Egliſe S. Iean, pour remercier Dieu de ceſte victoire. Il y auoit lors vne dame Eſpagnole dans Rhodes, qu'on tenoit eſtre de ſaincte vie, qui viuoit d'aumoſnes, & donnoit ce qui luy reſtoit aux pauures, & alloit à pieds nuds. ceſte femme exhortoit publiquement le peuple à patience, & diſoit auoir eu en reuelation qu'à la fin la ville ſeroit ſauuee & conſeruee de la force des Turcs. Le peuple y auoit croyance, & ſe conſoloit, & eſperoit ſur ſes diſcours. Deux iours apres l'aſſaut on deſcouurit trois mines, en l'vne deſquelles on mit le feu. Mais les Turcs l'apperceurent, & ſe ſauuerent, & n'y en demeura qu'vn eſtouffé du feu. En ces entrefaictes le Cheualier Didier du Puy Bailly de l'Iſle de Rhodes, qui commandoit au chaſteau du Ferracle, donna aduis au Grand-Maiſtre, que ſes ſoldats auoient pris quelques Turcs, qui confeſſoyent qu'il y auoit dans Rhodes des perſonnes de qualité qui auoyent intelligence auec les ennemis, & les aduertiſſoyent de tout ce qui ſe deliberoit au Conſeil, & qui ſe paſſoit en la ville, & que les Turcs cauoyent vne grand' mine iuſques à ſainct Iean du Collaccio. Le Grand-Maiſtre ſe vid fort troublé & en peine de ceſt aduis. Mais il ſe retint & diſſimula tout pour ceſte heure la, & ſupprima les indices par ce qu'ils ne nommoyent perſonne, & publia vne groſſe eſtrene à qui deſcouuriroit la mine. Les femmes & les enfans ſe mettoyent aux eſcoutes auec les artifices accouſtumés: mais il ne tarda gueres qu'elle ſe deſcouurit elle meſme au baſtion d'Angleterre le neufuieme de Septembre à ſept heures

du matin, & renuerſa vne canne de muraille tout aupres de la precedente mine : l'eſclat, le tremblement & le bruit furent ſi terribles, que les Cheualiers & autres ſoldats creurent que tout le baſtion renuerſoit, & ſe retirerent : & au meſme inſtant les Turcs monterent ſur la breche, & donnerent iuſques aux barricades ſans trouuer qui leur reſiſtaſt. Mais l'eſpouuante paſſee, les Cheualiers ſe raſſeurerent bien toſt, & reuindrent aux deffences, portants l'enſeigne de la Religion, qui eſtoit la Croix d'argent en champ de gueules : à la veue de laquelle les Turcs s'eſpouuanterent, & ſe mirent en fuitte, & ſur leur retraicte l'artillerie du bouleuard du Coſquin & autres lieux tira ſur eux de toutes parts, & en fit grande tuerie. Nonobſtant cela le Baſcià Muſtafa & ſes Capitaines auec menaces & coups de cimeterres les repouſſerent, & contraignirent de retourner à l'aſſaut ; de ſorte qu'ils retournerent auec quelques autres trouppes de ſoldats fraiz, & regaignerent le baſtion iuſques bien pres des deffences, & y planterent quelques autres enſeignes. Et lors le Grand-Maiſtre auec ſa trouppe de conſerue reuint encor au combat, ayant deuant ſoy l'enſeigne du ſainct Crucifix : & là s'attacha vne furieuſe & ſanglante bataille par l'eſpace de trois heures. Et en fin les Turcs ne pouuans ſupporter la force & impetuoſité du Grand-Maiſtre, & de ſa trouppe, furent contraincts de quitter le combat, & de ſe retirer en leurs tranchees. Les noſtres gaignerent vne enſeigne, & ne peurent auoir les autres, par ce qu'auſſi toſt qu'ils paroiſſoyent ſur les premieres deffences, les Turcs leur tiroyent de derriere la contreſcarpe. Il y demeura en ceſt aſſaut 3000. Turcs, entre autres trois Sangiacs. Des Chreſtiens il y en mourut trente, & quelques Cheualiers bleſsés ; entre autres celuy de Martilliac, le Commandeur de l'artillerie, & Ioachim de Cluis dit Briande, qui portoit l'eſtendard du Grand-Maiſtre, qui fuſt baillé au Cheuallier Emery de Reaux de la langue d'Auuergne peu au parauant entré dans Rhodes auec le Cheualier Balthaſſar Auguſtin Arragonnoys, & Marin Farfan Capitaine du ſecours à la Poſte de Prouence, & autres. Les Turcs repouſſez auec tant de perte de ces deux aſſauts commencerent de nouueau à murmurer & blaſmer ceſte entrepriſe comme temeraire & impoſſible. Dequoy Solyman s'eſtant apperceu commença à ſe deffier, & s'offença contre Muſtafa, & le print en haine, comme

comme il aduient souuent à ceux qui seruent les grands, quand les choses ne reussissent à leur gré, ils sont haïs & mespriſez. Peri Bascia d'ailleurs pour se conseruer en la bonne opinion & faueur de Solyman pressoit continuellement vne furieuse batterie de dixsept canons contre la poste d'Italie: mais les Italiens faisoyent si grand' diligence à reparer tout ce que l'artillerie abbatoit, & à tirer de leur artillerie & arquebuserie, que les Turcs n'osoyent qu'à peine paroistre hors de leurs tranchees. Autant en faisoit le Beglierbbey de la Natolie contre la poste de Prouence, où il faisoit aussi faire des mines en toute diligence, induits à cela l'vn & l'autre par l'aduis d'vn Grec, qui sous couleur d'achepter des esclaues auoit esté quelque temps auparauant dans Rhodes, & ayant bien veu & recogneu chasque chose, auoit faict son rapport à Peri, qu'il y auoit moyen par là de forcer la ville. Mais Peri en ce vieil aage plus affectionné & plus ardent que l'autre, auec des frequẽts assauts & alarmes faisoit estat de consumer & morfondre les Italiẽs, ne faisant point de compte de la multitude de Turcs qui s'y perdoyent, pourueu qu'il peust venir à bout de son dessein. Cependant vn ieune Turc Gouuerneur de Negropont, fauori de Solyman passageant vn iour à cheual, vestu richement, vn baston rouge à la main, fust atteint d'vne mousquetade de la poste d'Italie, & tumba mort en terre. Dequoy Solyman sentit grand tristesse, ioinct le regret qu'il auoit receu de la mort du maistre de son artillerie, & le mescontentement qu'il auoit de Mustafa. Peri enragé contre les Italiens delibera de donner vn terrible assaut à leur terreplein; fist loger vne grosse trouppe de Turcs dessous vne leuee de terre, qu'il auoit faict faire sur le bord du fossé: & à l'aube du iour, qui fust le trezieſme de Septembre, manda vn autre gros escadron assaillir le terreplein. Ce qui fust faict si à l'impourueu, & auec telle diligence, que les Turcs eurent tué les sentinelles qui estoyent hors les retranchemens, auant qu'on les peust secourir; & commençoyent d'entrer & passer le retranchement. Mais les Italiens aduertis par le son des clochettes qui sonnoyent l'alarme, s'y rendirent incontinent & y firent teste; & là s'attacha vn sanglant & cruel combat: car Peri se monstrant constamment armé sur le bord du fossé, ne mãquoit point d'encourager les soldats, & leur enuoya continuellement nouueau secours. Ce nonobstant les Italiens se maintindrent courageusement contre ceste furie, & si

longuement,que le bruit de ce perilleux combat estant semé par la ville,plusieurs Cheualliers,& le Grand-Maistre mesme auec sa trouppe ordinaire y accoururent.Et à ce secours nouueau & presence du Grand-Maistre, les Italiens redoublerent leur courage, & tous vnanimement firent si grand deuoir, qu'en peu d'heure on vid tout le bastion souïllé de sang Turquesque. Peri voyãt en cest endroit là le combat fort eschauffé, iugeant que les autres lieux seroyẽt demy abandonnez, donna le signal à ceux qui estoyent soubs la leuee de terre, qui allerent auec grands cris & auec des eschelles hardiment assaillir le bastion nouueau du Grand-Maistre de Carrette. Mais se trouua là le Cheuallier d'Andelot gentil Capitaine du bastion, auec vn nombre de soldats, & des citoyens qui accoururẽt fort à propos,& les repousserent à coups de pierres & de grenades, & en tuerent & blesserent la plus part, & forcerent & renuerserent les autres : & au mesme instant l'artillerie qui estoit sur les flancs des bastions de Carrette, du Cosquin,& de la tour d'Italie, tira du long des fossez sur ceste espoisse multitude de Turcs, & y fist vn grand carnage : de sorte qu'en fin ils s'estonnerent,& commencerent à quitter le terreplein d'Italie. Et Peri ayant faict continuer ces combats auec vn extreme obstination par l'espace de deux heures, voyãt que les siens quittoyent, & se retiroyent maugré luy, fust contrainct de faire sonner la retraicte, laissant le terreplein & les fossez pleins de corps morts des Turcs,qui furent en plus grand nombre qu'aux precedents combats. Il y demeura aussi vn grand nombre d'Italiens & d'autres nations,desquels on n'a sceu les noms. Le Bascià Mustafa desirant reaquerir sa reputation, & la bõne grace de Solyman, se resolut de donner vn troisiesme assaut au bastion d'Angleterre : & pour ce faire il communiqua sa deliberation auec Acmat Bascià,qui estoit campé contre les postes d'Espagne, & d'Auuergne, & s'accorderent que pour diuertir & diuiser les forces des assiegez,ils assailliroyent le bastion d'Angleterre,& Acmat feroit iouër les mines, & au mesme temps assailliroit de son costé. Et suyuant ceste resolution le Mecredy 17. de Septembre Mustafa fist sortir de ses tranchees cinq compagnies de Turcs, qui assaillirent à l'impourueu le bastion, monterent par les ruines,& planterent leurs enseignes pres des retranchemens ; & au mesme instant tascherent de les renforcer, & passer outre. Les Chrestiens y accoururent de tous costez,& firent teste,& soustcindrent cou-

rageu

rageuſement ceſte impetuoſité, & rendirent le combat atroce & douteux, & là Muſtafa ne māqua à vn ſeul poinct du deuoir d'vn Capitaine courageux & iudicieux, ſecourant & rafreſchiſſant ſes genſts, appellant l'vn & l'autre, les encourageant par promeſſes de biens & d'honneurs. Il y accourut en fin grand nombre des noſtres, & entre autres le Commandeur Chriſtofle Valdener Allemand Chaſtellain de Rhodes, Capitaine de la poſte d'Allemagne, qui ſe meſla en ce combat, & enleua de ſes mains vne enſeigne, & fiſt des preuues remarquables de ſa valeur. Les Turcs ne peurent plus longuement ſouſtenir ces efforts, ſe mirent en fuite, & ſe retirerent en leurs tranchees. En ce cōbat fuſt tué Iean Bouc Turcoplier. Le Prieur de ſainct Giles eut le col percé d'vne harquebuſade, & fuſt en danger de mort, & fuſt ſi bien ſerui qu'il en guerit. Acmat fiſt mettre au meſme temps le feu à ſes mines. Celle d'Auuergne ne fiſt point d'effect ; celle d'Eſpagne renuerſa deux cannes de la muraille de la barbacane. Le bruit & la fumee paſſee, les Eſpagnols virent les Turcs qui montoyent contre leur poſte, & eſtoyent arriuez iuſques au retranchement, & ſe rendirent là auec leurs armes, & ſouſteindrent la premiere furie des ennemis : & dans peu d'heure y arriuerent en bon nombre d'autres Cheualliers & ſoldats. Cependant le Cheuallier du Meſnil, ſurnommé Maupas, Capitaine du bouleuard d'Auuergne, & le Cheuallier Florent de Grimereaux, firent tirer inceſſammēt leur artillerie contre l'eſpoiſſe multitude de Turcs, qui en fuſt bien toſt eſclaircie : & au meſme temps les arquebuſiers & la menue artillerie de deſſus les couuerts & lieux eminents tiroyent continuellement, qui tuerent vne infinité de Turcs ; de ſorte que les autres perdirent courage, & ſe retirerent auec grand' perte & honte en leurs tranchees. Il y mourut plus de 3000. Turcs, & des noſtres Philippe d'Areillan du Prieuré de Caſtille, vaillant Cheuallier de ceſt Ordre, & quelques Rhodiots qui s'y porterēt vaillamment. Deux iours apres le Medecin Iuif (duquel a eſté parlé cy deuant) fuſt veu tirant vne fleſche, où eſtoit attachee vne lettre qu'il enuoyoit au camp des Turcs pour leur donner quelques aduis. Il fuſt incontinent ſaiſi par la Iuſtice, & confeſſa qu'il eſpioit pour les Turcs, & leur auoit enuoyé cinq lettres, & donné diuers aduis, & deſcouuert les manquements qui eſtoyent en la ville, & exhorté à perſeuerer au ſiege. Il fuſt condamné à eſtre eſcartelé. La ſentence luy eſtāt prononcée, il fiſt grand' repentance

de

de ſes fautes, ſe confeſſa, & mourut bon Chreſtien. Le vingt-deuxieſme & vingttroiſieſme de Septembre les Turcs mirent le feu à deux mines ſoubs les baſtions d'Angleterre & d'Eſpagne, qui ne firent point d'effect, & s'eſuenterent par les contremines. Il y en eut vne autre pres du baſtion d'Auuergne, qui fiſt trembler toute la ville, & fendit de haut en bas la muraille du dedans le terreplein, celle de dehors demeura entiere. Ceſte mine s'eſuenta auſſi la plus part par la contremine, & par vn rocher qui s'ouurit par la violence de la poudre. Les Turcs auoyēt eu grand' aſſeurance en ceſte mine, & s'eſtoyent mis en bataille, attendans qu'elle ioüaſt. Et ſi toſt qu'on y euſt mis le feu, ſe ietterent dans le foſſé, en eſperance d'entrer par là dans la ville. Mais ayans veu la premiere muraille entiere, ils tournerent face, & ſe retirans furent accueillis de l'artillerie de la ville, qui tira ſur eux par les flancs. Apres cela les Baſcias conſulterent enſemble, & prindrent reſolution d'aſſaillir tous en meſme temps par quatre parts, eſperans que les aſſiegez ne ſe pouuans entreſecourir, n'auroyent moyen de tenir de tous coſtez contre des ſi grandes forces, & que les Turcs trouueroyent moyen de forcer le paſſage par quelqu'endroit. Solyman approuua leur conſeil, & ſe reſolut à ceſte fois la defaire vn dernier & general effort, & y employer toute l'induſtrie de ſes Capitaines, & toute la force de ſon armee. Il ſe fiſt voir à ſes Capitaines, & les conforta, & allegea le regret qu'ils auoyent des pertes paſſees, leur repreſenta luy meſmes les moyens par leſquels ils ſe deuoyent aſſeurer de la victoire. Il publia qu'il donnoit le ſac de la ville aux ſoldats. Et par ſon commandement les Capitaines firent les meſmes exhortations aux ſoldats. De façon que tous ceux de l'armee reprindrent courage, & leur premiere alegreſſe, & pleins d'eſperance ſe diſpoſerent & preparerent vn chacun ſoigneuſement pour l'aſſaut general. Les Baſchias firent battre deux iours continus le bouleuard d'Angleterre, les poſtes d'Eſpagne & de Prouence, & le terreplein d'Italie pour eſlargir & explaner dauantage les breches. Le Grand-Maiſtre voyant ce mouuement vniuerſel des ennemis, & la continuation de ces terribles bateries, faiſoit auſſi vne diligēce extraordinaire à pourueoir de coſtez à la deffence. Il viſita ce iour & la nuict ſuyuant toutes les poſtes, parla à tous les Capitaines, s'enquit amiablemēt de tout ce qui ſe paſſoit, pria & exhorta chaudemēt chacun d'eux à veiller & ſe tenir preſts: & ayant pris tout armé quelque peu de

repos

repos en son Palais, à l'aube du iour il rangea & disposa ses gents par toutes les postes, & craignant qu'il n'y eust de l'estonnement parmi quelques vns d'eux, il ne mespriſa point la façon accoustumee d'exhorter de bouche les Capitaines & soldats, & fit assembler pres de soy les plus apparents Seigneurs, Cheualliers & soldats, & leur parla ainsi : Mes amis, voyci la plus signalee occasion « qui se puisse presenter pour tesmoigner l'affection & fidelité que « nous auõs tous à l'honneur de Dieu & de nostre habit, & au bien « de la Chrestienté, & la conseruation de ceste place, & de ce bon « peuple qui a vescu auec tant de fidelité & d'obeïssance soubs no- « stre Religion despuis deux cents ans. Les ennemis apres nous « auoir tasté & esprouué en diuers lieux, & par tout à leur desad- « uantage & deshonneur, veulent maintenant faire comme ceux « qui ont longuement perdu au ieu, & par impatience & caprice « veulent coucher tout & iouër leur reste. Mais souuenez vous « qu'eux & nous sommes touſiours les mesmes, & qu'ils furent in- « timidez dés le commencement de ce siege, & despuis par la ve- « nue de Solyman ils n'ont pas tant repris courage, qu'ils se sont « estonnez & esblouïs de la presence des menaces de ce barbare: « & neantmoins despuis sa venue quoy qu'il aye sceu dire & re- « muer, nous les auons en sa presence battu & renuersé à vau de « route de tous costez : quelle mine qu'ils facent ils ont moins de « courage que iamais. Ils nous ont tenté par la force ouuerte, par « les mines, par des surprises, par des tradiments, & n'en ont rap- « porté qu'vne honte, perte & dommage, & vne confession de leur « pusillanimité & foiblesse, & n'y osent plus venir qu'en gros & « tous ensemble. Ils font encor parade d'vn grand nombre d'hom- « mes qui leur restent ; & parce qu'ils n'ont plus de courage, ni « d'honneur, ni de vertu, ils se soustiennent sur la seule multitude. « Nous auons graces à Dieu iusques icy tout l'honneur & l'ad- « uantage. Nous sommes encor fort bon nombre, & de ceſt habit « & d'estrangers, & de soldats & des habitans de ceste ville qui se « sont aguerris, façonnez & asseurez par les victoires passees. Nous « auons presque tous nos Capitaines, & n'y a breſche ni poste où il « n'y ait quelqu'vn de nous fort capable de pouruoir & ordonner, « & donner exemple tãt qu'il sera necessaire. Il n'y a sorte d'affaire « où la multitude face moins d'effect qu'en ceſtuy-cy, tesmoing le « dernier assaut donné en ce mesme lieu du temps de monsieur « d'Aubusson, où plusieurs d'entre vous se sont trouuez, & ceux «

» qui reſtoyent des aſſiegez, qui eſtoyent fort peu de gens, renuer-
» ſerent quarante mil hommes, qui venoyent à l'aſſaut. C'eſt le bon
» ordre & la conſtance, non la multitude ſubjecte à confuſion qui
» donne la victoire. Dieu ſeul ſçait ce qu'il luy plaiſt d'ordonner
» de l'iſſuë de toutes les guerres: & nous auons tout le ſubject du
» monde d'eſperer qne ceſte icy nous ſera heureuſe. Mais tant
» que nous ſerons aſſaillis, comme nous ſommes auiourd'huy, il
» ſe faut reſoudre à combattre non pour la conſeruation de nos
» vies, à quoy nous ne penſons point: mais pour l'honneur de
» noſtre Religion, & pour l'honneur que la Nobleſſe & ceux
» qui font profeſſion des armes vont cherchant par le combat.
» C'eſt l'ordinaire de la guerre de mourir en combattant. Car
» de tel ieu on ne peut attendre autre choſe deſpuis qu'on s'y eſt
» mis. Mais ceux qui prennent ceſte reſolution, & qui perſeuerent
» & obſeruent ce qu'ils doiuent faire, ce ſont communement ceux
» là qui ne meurent pas, & qui font perdre la vie aux ennemis, &
» demeurent les maiſtres. Quant à moy ie loüe Dieu, & me vois
» porté au plus heureux eſtat que i'aye deſiré. Car auiourd'huy ie
» finiray ma vie & ces ſolicitudes & trauaux honnorablement, ou
» ie verray acquerir à la Religion ſous ma conduite la plus trium-
» phante victoire qu'elle aye iamais eu. La iuſtice de noſtre cauſe,
» & l'iniuſte ambition & perfide impieté de noſtre ennemy m'en
» donnent vn certain preſage. Et ſi les ennemis, qui ſont tous gens
» de peu, ignorans & groſſiers, apres auoir eſté tant de fois battus
» & rompus honteuſement, ont encor quelque hardieſſe de nous
» venir voir, que deuons nous faire nous qui ſommes Gentils-
» hommes & Chreſtiens, & dediez dés noſtre enfance au ſeruice
» de Dieu, & au maniement des armes, & qui les auons par tout
» chaſſé & vaincu? Mes freres ne doutez point, ils ne viennent
» que comme forcez par leurs Baſchas, qui ont honte d'auoir re-
» preſenté à leur maiſtre l'entrepriſe facile, & l'ont faict venir icy
» pour remedier par ſa preſence à leur imprudence & temerité, &
» redoutent ſon indignation, & craignent de courre la fortune de
» Muſtafa Baſcia leur General, qui en perdoit la vie s'il ne ſe fuſt
» trouué allié: & ſont contraints pour vn dernier remede, de ten-
» ter encor ceſte fois l'hazard du combat. Mais quand ces canail-
» les ſeront approchez, & qu'ils recognoiſtront & ſentiront nos
» meſmes armes, & noſtre meſme force que par le paſſé, ils perdrõt
» auſſi toſt courage, & tourneront le dos. I'aurois honte de vous

preſcher

preſcher d'auantage : il n'eſt pas beſoing de tant de parolles à « gents qui ſont accouſtumez,& comme ie vois tous reſolus à bien « faire. Il n'y a celuy de vous qui ne ſoit aſſez admonneſté du tẽps, « de l'occaſion, & de l'eſtat de ces affaires, & aſſez animé de ſoy « meſme à faire ſon deuoir : ie vous en prie & coniure encor tous, « & allons ; car il eſt temps. Cela dit,chacun ſe retira en ſon quar- « tier, & luy ſe tint en la place pour auoir aduis de toutes parts, & « pouruoir & donner ſecours où il ſeroit beſoin. «

Les Turcs firent tirer dés l'aube du iour toute leur artillerie, contre les lieux ſuſnommez pour paſſer le foſſé couuerts de la fumee:& cela faict,ils marcherent & aſſaillirent audacieuſement de quatre coſtez. Le Grand-Maiſtre ſe porta ſans differer au baſtion d'Angleterre, preuoyant que les ennemis,comme au lieu le plus foible,y feroyent le plus grand effort. L'artillerie de la poſte d'Eſpagne fuſt fort fauorable aux Anglois. Car elle battoit par le flanc les Turcs qui venoyent à l'aſſaut,& en fiſt mourir vn grand nombre, par l'induſtrie du Cheuallier Diego des Tours qui en auoit la charge. Les Turcs s'en eſtonnerent,& furẽt ſur le poinct de ſe retirer. Mais le Lieutenant du regiment de Muſtafa ſe mit parmy eux, appella les Capitaines & les plus apparents, les conſola,& exhorta de prendre courage, & de retourner à l'aſſaut ; & luy paſſa outre vers la breſche, commandant qu'on le ſuyuiſt. Mais ainſi qu'il commençoit à monter, il fuſt atteint d'vn coup de canon de la poſte d'Eſpagne, dont il mourut ſur le champ : & tant s'en faut que cela fiſt perdre courage aux Turcs, comme on euſt penſé, qu'au contraire de rage & de douleur, toute crainte miſe arriere,pour venger la mort du Lieutenant, ils vindrent teſte baiſſee contre les noſtres, & tirerent vne greſle eſpoiſſe d'arquebuſades & fleſches ſur eux. Le Baſcia fort content de voir leur promptitude, leur enuoyoit des ſoldats frais, les exhortoit tous par parolles amiables & promeſſes à faire leur deuoir. Pour tout cela, ils ne peurẽt forcer ni faire quitter vn pas aux aſſiegez, qui ſouſtindrent à la veuë du Grand-Maiſtre d'vn courage inuincible toute ceſte impetuoſité. & au meſme temps on combattoit encor de meſme courage & obſtinatiõ aux autres trois quartiers, ſpecialement d'Italie & de Prouence, & par tout. Les citoyens, les Chappellains de l'Ordre,& autres,ſeculiers & reguliers,vieux & ieunes,s'employoyent au combat,portans pierres,huiles,poix, & autres ſemblables liqueurs ardentes qu'ils verſoyent ſur ceux

qui s'efforçoyent gagner les retranchements. Les femmes seruoyent de pain, vin, & autres rafreschissements, plusieurs d'elles tiroyent des pierres, & versoyent de l'eau bouillante : & y en eust de blessees, & quelques vnes tuees. Du combat le plus grand peril fust à la poste d'Espagne, où l'Aga General des Ianissaires, ayãt choisi les meilleurs hommes de ses trouppes, marcha luy mesme à l'assaut, à la teste des siens, qui le suyuirent d'vne telle resolution, qu'ils couurirent toute la breschе, & gagnerent le terrein de dessus, où ils planterent trente ou quarante enseignes, monterent & penetrerent d'vne mesme violence, iusques aux barricades sans s'estonner de la multitude des leurs, qui mouroyent sur le champ des arquebusades & artillerie de la ville, qui en faisoit vne grand tuerie. Et comme leur nombre alloit croissant, le combat s'eschauffoit cruellement, & plus grand nombre de Turcs y demeuroyent. Il aduint que les Cheualliers & soldats qui estoyẽt au bouleuard d'Espagne quitterent leur lieu, & vindrent au secours des Italiens, & laisserent bien peu de soldats en sentinelle sur le bastion. Ceux cy voyans qu'il n'y auoit breschе ni accez par où les Turcs peussent monter, quitterent leurs sentinelles, & se mirent à ayder à certains canonniers, qui rouloyent vn canon contre ceux qui assailloyent la poste d'Espagne. Cependant il y eust quelques Turcs cachez derriere certaines masures, qui virẽt que le bouleuard estoit abandonné, & y monterent par certaine ouuerture que leur artillerie y auoit faict, & s'en firent maistres, & mirent en pieces ceux qui affustoyent l'artillerie, abbatirent les enseignes, & y planterent les leurs, & crierent en leur langue victoire, & inuiterent les autres Turcs à les secourir. Tout le regiment d'Acmat s'auança pour y monter ; mais l'artillerie d'Auuergne & d'Espagne iouërent sur eux de telle furie, qu'ils s'estonnerent, & s'arresterent. Le Grand-Maistre aduerti de ceste nouueauté, laissa la charge de la poste d'Angleterre à Emery Cõbaut Baillif de la Moree, marcha auec sa trouppe vers la poste d'Espagne. Les Espagnols qui auoyent certain particulier respect & affection au Grand-Maistre, le voyans venir à leur secours, furent si resiouïs, qu'au mesme instant ils esleuerent vn cri d'allegresse, & chargerent vnanimement les Turcs d'vne si grand' furie, qu'ils les mirent à vau de route. Le Grand-Maistre au mesme instant monté sur vne masure, vid les Turcs qui tenoyent le bastion, & quelques vns des siens qui estoyent encor sur la mine &,

au x

aux caſemattes,& que les Turcs les tenoyent eſlognés à coups de fleches & d'arquebuzes,de ſorte qu'ils ne pouuoient remonter ni regaigner le deſſus.& au meſme inſtant fit pointer & laſcher l'artillerie du baſtion d'Auuergne contre l'aduenue & la porte de celuy d'Eſpagne,& fit choyſir au Commandeur de Bourbon vne trouppe de bons ſoldats, & luy commanda d'entrer en la mine,& en la caſematte, & taſcher de monter ſur le baſtion. Ce qu'il effectua, & non ſans peril força & remonta le haut du baſtion, & le reconquit. Il eſcrit luy meſmes en ſes memoires, qu'eſtant arriué au deſſus, il n'y trouua qu'vn petit nombre de Turcs en vie, & que l'artillerie auoit tué les autres. Fontayne eſcrit que les Cheualiers de Menetou Françoys, & Copones Catelan, auec quelques ſoldats Candiots forcerent la porte du baſtion, & tuerent quelques Turcs à coups de dague, & les ietterent par le baſtion en bas. Dont vne partie s'y rompirent le col. L'Aga voyant cela reprit encor courage, & choiſit vne douzaine de ſes meilleurs hommes, & commanda à tous les autres de le ſuiure : & vint encor à leur teſte donner vn violent aſſaut à la Poſte d'Eſpagne. D'autre part le Grand-Maiſtre ayant pourueu à la garde du baſtion, retourna à la Poſte d'Eſpagne, & là les Cheualiers & ſoldats qui eſtoyent las de la longueur des combats paſſés, reprindrent courage & leurs forces, & recommanceants de nouueau auec leurs piques, grenades & autres armes ſouſtenoyent l'effort enragé de ceſte multitude de barbares. Et d'autre part l'artillerie du baſtion qu'on auoit reconquis, iouoyt auſſi continuellement, & faiſoit vn dommage incroyable aux Turcs. Et auec tout cela les Turcs qui mouroyent & tumboyent en nombre infini, perſeueroyent encor au combat, & deffendoyent obſtinement leurs enſeignes. Ceſte meſlee auoit duré ſix heures,& ſembloit impoſſible que les vns ni les autres trauaillés encor de ſoif & de faim & de laſſitude ſe peuſſent tenir ſur pieds. Ce neantmoins la preſence des chefs leur ſouſleuoit auſſi le courage; & en fin le Grand-Maiſtre s'aduiſa d'enuoyer querir 200. ſoldats fraiz à la tour de ſainct Nicolas, qui vindrent auſſi toſt, & donnerent d'vne telle impetuoſité ſur les ennemis, qu'ils les tournerẽt en fuitte, & leur firent abandonner leurs enſeignes, & retirer en frayeur à leurs tranchees. Fontayne eſcrit que Solyman qui eſtoit ſur vn eſchafaut composé d'arbres, & gros bois dreſsé à ceſt effect, regardant l'aſſaut, quand il vid que les ſiens

commençoyent à branler, & quitter, & ſe demeſler, fit incontinent ſonner la retraicte, à fin qu'il ne paruſt pas que les Chreſtiẽs euſſent la victoire pleniere. Et au meſme temps les Turcs furent auſſi repouſſés aux autres lieux où le cõbat auoit eſté non moins terrible ni moins perilleux qu'à la Poſte d'Eſpagne. Il mourut en ces quatre aſſaux enuiron 15000. Turcs. Fontaine dit vingt mille. La mer d'alentour fut veuë teincte de leur ſang, & la terre couuerte de leurs corps. Le Grand-Maiſtre ne partit point de la Poſte d'Eſpagne iuſques à ce que les Turcs furent tous retirés à leurs trenchees. de là il alla remercier Dieu à ſainct Iean, & de là en ſon Palaiz, & commanda qu'vn chacun s'allaſt repoſer. La reueuë des gens de guerre faicte, ſe trouua qu'il en eſtoit demeuré 200. d'vns & d'autres; & y fut tué de deux arquebuzades le Cheualier du Freſnay Commandeur de la Romagne Capitaine de la grand' nauire, & fut fort regretté, par ce qu'il eſtoit vertueux & de grand' ſuffiſance: & le Commandeur Anaſtaſe de ſaincte Camele braue Cheualier Prouençal, & en la Poſte d'Auuergne le Cheualier Oliuien de Triſſac, & frere Pierre Philippes receueur du Grand-Maiſtre. Le Cheualier Iean le Roux ſurnommé Pardines, ayant tué de ſa main ſept Turcs, l'artillerie luy emporta vn bras; fut longuement malade, & en fin n'en mourut pas. Le Commandeur de Bourbon receut auſſi vn' arquebuzade au bras. Du coſté des Turcs furent trouués entre les morts le Lieutenant de Muſtafa, deux Capitaines des Ianiſſaires, & vn Capitaine de 4000. Mores, & 600. Mãmelucs des trouppes de Farat Baſchia. Solyman pour ceſte deffaite fut tellement irrité contre Muſtafa, qu'il luy fit former ſon procés ſur ce qu'il luy auoit promis la priſe de Rhodes facile, & l'auoit engagé à vne entrepriſe ſi difficile au peril de la reputation de ſa Majeſté, & du nom Otoman. Et fuſt Muſtafa condamné ſommairement à perdre la vie à coups de fleche. Et comme toutes choſes furent preſtes pour l'execution, Peri Baſchia ſe confiant ſur ſon authorité, ſes merites & ſa vieilleſſe, prit la hardieſſe de ſurſoir l'execution, & s'alla ietter aux pieds de Solyman, & luy pria auec toute inſtance & humilité de pardonner à Muſtafa. Solyman non ſeulement luy denia ſa requeſte, mais le condamna encor luy meſme à la meſme peine, pour auoir temerairement empeſché l'execution de ſon commandement: & apres cela d'auoir eu l'audace d'entrer en ſon pauillon; & encor pour l'auoir importuné

& ſoli

& solicité par ses lettres de venir là en personne. A ce terrible iugement Acmat Bascia & tous les principaux Capitaines se ietterent aux pieds de Solyman,& le supplierent à mains iointes de leur pardonner & d'auoir esgard à l'aage de l'vn & à l'alliance de l'autre, & aux seruices & merites de tous deux. Solyman esmeu de leurs prieres,& du merite de ces deux personnages,amollit son courroux, & leur pardonna,& les reprint en grace,specialement Mustafa, qui estoit mary d'vne sienne sœur, & luy donna le gouuernement de Syrie & d'Ægypte vaquant par le decés de Caierbey. Cependant que les Turcs assailloyent ainsi Rhodes par terre,il y auoit cent galeres deuant le port pour attendre l'occasion d'assaillir la tour de sainct Nicolas : Mais principalement pour empescher que nul ne sortist du port ni de la tour pour aller chercher du secours. Leur General estoit homme de peu de valeur & nonchalant, qui laissoit souuent par negligence passer les vaisseaux Chrestiens, mesmement la nuict, qui fut cause que Solyman luy osta ceste charge.Mustafa auant que partir pour aller en son gouuernement, fit en extreme diligence cauer neuf mines soubs le bastion d'Angleterre, qui furent encor esuentees par les cõtremines qu'auoit faict faire le Cheualier Duchef maistre d'hostel du Grand-Maistre, homme de valeur, & qui y employoit sans marchander sa peyne & son argent. Autant en fit le Cheualier de la Barge soubs le bastion d'Auuergne. Solyman voyant que tous ses efforts contre la cité de Rhodes estoyent vains, ne sçachant que faire dauantage, en prit vne telle melancholie, qu'il se tint plusieurs iours enfermé en son pauillon sans se laisser voir, & ne pensoit qu'à leuer le siege, & partir de là.Les Capitaines qui auoyent eu toute leur esperance aux mines qui se trouuoyent inutiles,deliberoyent de leuer le camp:& y en eust qui commençoyent à porter leur bagage vers la mer,& des compagnies qui partirent de leurs trenchees. Et fut enuoyé vne lettre du camp dans la ville, qui disoit que les Ianissaires ne se vouloyẽt plus battre. Et là dessus vn soldat Albanoys sortit de Rhodes, & s'en alla au camp, & donna aduis aux Turcs que la plus part des Cheualiers & soldats auoyent esté tués ou blessés en l'assaut general,& qu'il n'y en restoit pas pour en soustenir vn autre. D'autres traistres escriuirent aussi le mesme à ceux du camp, les exhortoient à demeurer,& leur asseuroient que s'ils dõnoyent encor vn ou deux assauts, ils entreroyent dans Rhodes.On sçeut

depuis

deſpuis qu'à ceſt' heure là le Cheualier d'Amaral leur eſcriuit auſſi de meſme ſubſtance, & les exhorta à perſeuerer au ſiege. Sur ces aduis les Capitaines changerent de reſolution, firent diuulguer ces aduertiſſements par toute l'armee, & cõmencerent à preſſer & battre la ville plus fort qu'auparauant. Et au meſme temps receurent nouueau ſecours d'hommes, de munitions & autres rafrechiſſements. Et Solymãn pour faire entendre aux ſoldats ſa reſolution, & les aſſeurer, & pour faire perdre eſperance aux aſſiegés, fit commencer vn baſtiment pour ſon paſſetemps ſur le mont Philerme. Et Muſtafa quoy qu'il euſt ſon depeſche pour s'en aller à ſon gouuernement, euſt encor le courage de faire donner trois aſſauts en trois iours conſecutifs au baſtion d'Angleterre par les Mammelucs. En ces aſſauts on combattit de part & d'autre à coups de pierre & de petits ſacs pleins de poudre & d'artifices à feu, & à coups d'arquebuſe. Les Mammelucs furent mal traictés, & repouſſés, & grand' partie d'eux tués ou bleſſés; & ſe retirerent en leur quartier, reſolus de n'y retourner plus. D'autre coſté Peri fit faire fort ſecrettement encor vne grand' mine ſoubs le terreplein d'Italie, qui rendit vn grand bruit & tremblement, & fit mettre les Italiens & toute la ville en armes: & neantmoins elle ſe trouua eſuentee du coſté du camp, & tua beaucoup de Turcs. Le 6. d'Octobre arriuerent la nuict au port de Rhodes les Cheualiers d'Andugar & d'Auſonuille, qui rapporterent qu'à Naples & à Meſſine on appreſtoit en toute diligence vne groſſe trouppe de Cheualiers & ſoldats, & grand' quantité de munitions & prouiſions, & que tout cela arriueroit dans peu de iours à Rhodes. Cependant par le depart de Muſtafa la ſurintendãce de toute l'armee & du ſiege fut baillee à Acmat Baſcia, qui fit continuer nuict & iour la batterie contre le baſtion d'Eſpagne auec des gros canons plantés ſur le bord du foſſé, affin de faire paſſer aux ſoldats le foſſé en ſeurté, & les loger au pied de la muraille, les deffences du baſtion eſtans leuees, comme il aduint. Car il n'y reſta que deux ou trois cannonieres au deſſous, que l'artillerie des Turcs n'auoit peu deſcouurir. Les noſtres penſans d'empeſcher que les Turcs ne peuſſent monter ſur la breche de la Poſte d'Eſpagne par les ruines, firent iour & nuict tirer les pierres, terre & autre marrain par les mines de la barbacane hors d'icelle barbacane & du foſſé, de ſorte que la cortine demeura nette & deliuree de tout ce marrain.

Ce

Ce que les Turcs ayans appercеu, s'efforcerent d'arriuer par leurs trenchees iuſques à la barbacane, & parce que l'arquebuſerie des aſſiegés les empeſchoit d'y aller ſeurement, ils couurirent leurs trenchees, & leuerent la terre ſi haut, qu'elle les couuroit contre le bouleuard d'Auuergne: & pour ſouſtenir la terre, firent vne muraille aſſés forte du long d'icelle: firent bouſcher & couurir les canonnieres baſſes du baſtion d'Eſpagne: firent vne mine iuſques à l'endroit de la barbacane; & par ces moyens ils s'auancerent en toute ſeurté iuſques ſur la barbacane, & s'en rendirent maiſtres, & du pied de la courtine; & au meſme inſtant commencerent à trauailler à rompre la muraille. Les noſtres n'oſerent entreprendre de les combattre & chaſſer de là par force, par ce qu'il leur reſtoit peu de bons hommes, & ne pouuoyent oſter de là les Turcs par la force ſans perdre vne bonne partie des leurs, ou d'eſtre repouſſés auec honte, & trouuerent plus neceſſaire de reſeruer ce qui leur reſtoit aux extremes neceſſités, attendant de iour à autre quelque bon ſecours. Neantmoins ils s'auiſerent des pots, grenades & autres feux artificiels qu'ils iettoyent ſur les ennemis, & en eſtropierent & firent mourir vn grand nombre: dequoy les Turcs s'eſtonnerent. Mais leurs Capitaines ne s'arreſterent point pour cela, & y enuoioyent touſiours des ſoldats fraiz, & ne plaignãs point de les perdre à milliers pourueu qu'ils peuſſent conſeruer ce qu'ils auoyent conquis, ils dreſſerent du long de la courtine des couuerts d'ais qu'ils couurirent de cuirs de bœuf, qui les garentirent des lors de ces feux artificiels. Le Martinengue s'aduiſa de percer la muraille en pluſieurs endroits du coſté de la ville; & les Turcs la percerent auſſi de leur coſté, & tirerent longuement des arquebuſades les vns contre les autres, dõt il en y euſt beaucoup de morts & de bleſſés de part & d'autre. Du coſté de la ville on fit promptement vn grand retranchemẽt, & deux barricades aux flancs, auſquelles on planta des pieces d'artillerie groſſe & moyenne, qui porterent deſpuis grand dommage aux Turcs, Antoine Bonaldi Venitien commandoit à vn de ces flancs. Le retranchement eſtoit plus grand que l'eſpace où les Turcs rõpoyent la muraille; & en auoit la charge le Commandeur de ſaincte Ialle Bailly de Manoaſc. Le Grand-Maiſtre, & le Prieur de France, & le Bailly de la Moree, & autres Seigneurs s'y tindrent continuellemẽt bien reſolus de ſe deffendre ou d'y perdre la vie. Le Martinengue viſitant vne barricade

qu'il faiſoit faire ſur le baſtion d'Eſpagne, voulant voir par vne certaine ouuerture ce que les Turcs y pouuoyent faire, fut attaint en l'œil d'vne arquebuſade, dont il fallit à mourir, & neantmoins vn mois apres en guerit. Durant ſa maladie le Prieur de ſainct Giles fit paracheuer par tout les retranchements & barricades & autres fortifications à la forme que le Martinengue les auoit deſſeigné. Et tant que les Turcs en pouuoient abbattre auec leur artillerie, autant les aſſiegés en remettoyent & releuoyent bien toſt apres. Les arquebuſiers des Turcs tuoyent ou bleſſoyẽt chacun iour quinze ou vingt pionniers ou payſans de ceux qui trauailloyent aux fortifications. Le 22. d'Octobre les Turcs vindrent deux heures deuant iour au pied du baſtion d'Angleterre pour le ſurprendre. Mais ils furent incontinent deſcouuerts & repouſſés auec grand perte. & le meſme iour ils mirent le feu à vne mine qu'ils auoyent faict ſoubs le meſme baſtion; qui s'eſuenta par la contremine. Le iour ſuiuant ils y donnerent vn grãd aſſaut, où il fut combattu par l'eſpace de deux heures. Et furent les Turcs repouſſés, & y perdirent ſix cents hommes. Apres cela le 24. d'Octobre entra dans Rhodes le Cheualier dom Diamas de Requeſens Catelan, & vn autre nommé Valentian & Iean Gueſualde ieune homme de vingt cinq ans, de belle diſpoſition & courageux, qui demanda incontinent l'habit; & le iour ſuiuant s'arma, & ſe preſenta imprudemment ſur le retranchement du baſtion d'Eſpagne, deſireux de venir des premiers aux mains auec les Turcs, & receut vne arquebuſade, dont il mourut. Et la nuict ſuiuant entrerent vingt ſoldats & quatre canonniers enuoyés du chaſteau de Ferracle, & autres douze Cheualiers du meſme lieu, & de Lindo, & de Monolito, qui auoyent demandé permiſſion d'y venir pour y rendre leur ſeruice. Le 26. y vint du chaſteau S. Pierre le Cheualier de Rocque-Martin Lieutenant du Gouuerneur pour ſçauoir de l'eſtat du ſiege, & fut retenu pour eſtre homme vaillant & d'experience; & dix iours apres fut renuoyé pour amener du ſecours d'hommes & de munitions. Cependant Acmat mettoit grand' peine de tailler & abbatre la muraille & la barbacane d'Eſpagne, & y tenoit ordinairement vn ſien parent qui ſolicitoit les pionniers & ouuriers. Ceſtuy cy fut remarqué & attendu diuerſes fois par vn ſoldat de la ville, qui l'attaignit en fin d'vne arquebuſade, dont il tumba mort par terre: Et fut incõtinent enleué & porté auec grands cris & grãd deuil au pauillon d'Acmat,

d'Acmat, lequel pour venger sa mort enuoya vne grosse trouppe de Turcs aux fossés pensant que ceux de la ville fussent sortis sur les pionniers. Mais les nostres les voyans venir en confusion & sans ordre, lascherent sur eux toute l'artillerie, qui en mit par terre vne partie, & fit retirer les autres en leurs trenchees. Les Turcs peu à peu taillerent & mirent vn grand pan de la muraille en l'air, & l'estançonnerent : & le 20. d'Octobre Acmat y fit porter & descendre par tout grand' quantité de fascines, & y fit mettre le feu, & fit retirer vn chacun, pensant de la voir bien tost par terre. Mais elle se trouua de si fine maçonnerie, que les estançons qui la soustenoyent estans consumés du feu, elle demeura neantmoins ferme & droicte & soustenue sur les deux extremités. Acmat voyãt cela, fit venir des ancres des nauires, & les fit accrocher aux creneaux, & apres les fit tirer à toute force auec des gomenes, & par ce moyen il commençoit de l'esbranler : mais le Cheualier Iean de Fournon Capitaine de la tour d'Auuergne fit tirer vn coup de canon chargé de pieces de chaynes contre les gomenes, & les rompit. Acmat tenta encor de la ruiner par le moyen d'vne mine qui s'esuenta, & fut inutile. Finalement il la battit à grands coups d'artillerie, & par là fut la voye ouuerte aux Turcs pour entrer dans Rhodes. Toutesfois ils ne s'y osoyẽt encor presenter, parce qu'ils auoyent deuant eux de l'artillerie du retranchement, & vn basilic, vn double canon, & vne couleuurine, qui estoyent aux deux moulins de la porte du Cosquin qui le battoyent à flanc. Ils commencerent donc à leuer la terre, & tailler la muraille plus auant d'vn costé & d'autre : & les assiegés au contraire à estẽdre tout de mesmes leurs retranchements d'vne part & d'autre; & les Turcs de percer encor leur muraille, & tirer des arquebusades & des coups de canon contre le retranchement, où les Cheualiers Baptiste d'Aluis & Baptiste du Broc, qui faisoyent trauailler les pionniers, en furent attaints, & perdirent l'vn vne cuisse, & l'autre vne iambe. Outre cela les Turcs auançoyent tant qu'il leur estoit possible leurs trenchees pour aller à couuert iusques au retranchement, qui fut la cause que le Grand-Maistre s'attendant de iour à autre de voir donner l'assaut, se tint continuellement aux retranchements auec sa trouppe pour les receuoir, & y demeura trẽte quatre iours des que la breche fut commencee, combattant & hazardant fort souuent sa personne plus qu'il n'estoit raisonnable à vn homme d'vn tel grade & impor-

tance. Cependant les Candiots que le Cheualier Bosio auoit amenés, apperceurẽt que Lucio Castrophylaca Rhodiot, homme apparent en richesses & reputation & alliances, qui auoit charge des fortifications. & du pain de la munition, contre les deffences du Grand-Maistre, & en temps & lieu grandement suspects, auoit tiré vne fleche au camp des Turcs, le soupçonnerent de quelque trahison, & sans autre commandement l'empoignerent, & le liurerẽt és mains de Iaques Fontayne l'historien iuge des appellations de Rhodes : qui l'interrogea diligemment, & l'appliqua à la torture, & ne peut auoir autre chose de luy, sinon que voyant les affaires en telle extremité, il auoit dit parmy quelques vns de ses amis, que s'il ne venoit bien tost du secours du Ponent, il faudroit tascher d'appaiser Solyman, & luy offrir quelque tribut, ou luy rendre les esclaues. La nuict suiuant ils en firent rapport au Grand-Maistre, & trouuerẽt qu'il se reposoit tout armé sur vn matelas. Il s'ennuya de ceste accident, & leur disant seulement qu'ils gardassent bien le prisonnier, s'en alla pour visiter les gardes. Cependant Dieu permit que les Turcs n'eurent le courage d'vser de ceste occasiõ, ny d'assaillir la ville: mais continuerent de tirer de tous costés contre les retranchemẽts, où ils tuerent tant d'esclaues & autres pionniers qui y trauailloyent, qu'il ne restoit plus de gens de trauail en nombre suffisant pour reparer ce que les Turcs ruinoyent, ni mesmement pour manier & rouller l'artillerie, qui fut vne des principales causes de la perte de Rhodes. Les Turcs continuoyent esgalement de tous costés à battre & à tirer & attaquer, mesmement à la Poste de Prouence & d'Italie, où ils donnerent des grands assauts, & furent touſiours repoussés auec grand desauãtage par la valeur de Gregoyre Morgut Prieur de Nauarre qui y cõmandoit comme Capitaine du secours. Estãs les choses en ceste estat, quelques vns du bastion d'Auuergne remarquerẽt Blas Diez seruiteur du Chãcelier d'Amaral, qui alloit & venoit seul en ce quartier la à heures indeues portãt vn arc, & quelque fois vn' arbaleste. Et quoy qu'ils en eussent pris grand soupçon, ce neantmoins pour quelques iours n'en oserent parler pour le respect de son maistre, qui l'aymoit. Mais en fin voyans qu'il continuoit, le firent sçauoir au Grand-Maistre, qui le fit emprisonner en la Chastelenie, où il fut longuemẽt examiné, & mis à la question, & confessa la trahison de son maistre, disant qu'il auoit escrit aux Bascias despuis l'assaut general, qu'ils

qu'ils tinſſent bon, & continuaſſent leurs aſſauts, & que toutes ſortes d'hommes & de prouiſions manquoyent en la ville. Et dit encor pluſieurs choſes touchant les premiers mouuements que le grand Turc auoit pris de venir aſſieger Rhodes. Là deſſus le Grand-Maiſtre fiſt ſaiſir le Chancellier, & le fiſt conduire en la tour de ſainct Nicolas, ou furent deputez des Seigneurs de la grand'Croix, auec les Iuges pour l'examiner. Mais pour interrogat qu'on luy ſceuſt faire, ni geine qu'on luy ſceuſt donner, il ne confeſſa iamais rien. Et luy eſtant confronté ſon ſeruiteur qui le fiſt reſouuenir de toutes les particularitez, & les luy ſouſtint, il ne reſpondit autre choſe, ſinon qu'il eſtoit vn velliaque. Outre ces preuues, les Iuges eurent encor eſgard à d'autres indices; entre autres que le iour de l'election du Grand-Maiſtre le Chancellier auoit dit à vn Commandeur Eſpagnol, que ce ſeroit le dernier Grand-Maiſtre de Rhodes. Sur quoy le Commandeur fuſt enquis en Iuſtice, & declaira qu'il eſtoit fort veritable. Dauantage vn Grec Chappellain de ceſt Ordre, homme de bonne vie, depoſa qu'vn iour durant le ſiege paſſant par la barbacane du baſtion d'Auuergne, il y trouua le Chancellier auec ſon ſeruiteur, qui auoit ſon arbaleſte tendue, & vne lettre attachee au milieu du carreau: & que le Chancellier regardoit dehors le foſſé par vne canonniere, & que le voyant venir, il ſe mit deuant le ſeruiteur, & luy demanda s'il vouloit quelque choſe; & que luy cognoiſſant que le Chancellier n'eſtoit pas contẽt de l'auoir veu là, il ſe retira incontinent hors de là. Le Chappellain eſtant confronté au ſeruiteur, le ſeruiteur aduoüa le tout eſtre veritable, & qu'alors il tira & enuoya vne lettre au camp. Là deſſus le procez formé les Iuges condamnerent le ſeruiteur à eſtre pendu, & le Chancellier d'auoir la teſte tranchee: & tous d'eſtre mis en cartiers. Ce qui fuſt executé, le ſeruiteur mourut repentant & bon Chreſtien, encor qu'il fuſt Iuif de nation. On leua l'habit au Chancellier en vne aſſemblee publique tenue à ceſt effect en l'Egliſe de ſainct Iean, où preſidoit le Baillif de Manoaſc, & fuſt liuré à la Iuſtice ſeculiere. Le iour ſuyuant cinquieſme de Nouembre, il fut porté ſur vne chaire au lieu du ſupplice, & là fut executé, & mourut auec peu de ſignes de repentance ni de deuotion Chreſtienne. Ainſi l'a eſcrit Pierre Lomellin del Campo Gentilhomme Geneuois habitant lors à Rhodes, en quoy il s'accorde entierement auec ce qu'en eſcrit le Commandeur de Bourbon.

en l'Hiſtoire ſommaire qu'il a eſcrit de ce ſiege. L'Hiſtorien Flamand eſcrit ſeulement de luy, que Dieu l'auoit reſerué à plus grandes peines. Les Turcs continuerent tant leur batterie auec dixſept canons contre le baſtion d'Italie, qu'ils abbatirent & ruinerent toutes les deffenſes & barricades que le Martinengue y auoit faict, & s'approcherent par le moyen de leurs tranchees, iuſques au pied de la breſche, & là piquans & tirans continuellement la terre à eux, firent verſer de leur coſté le terrein & la plus part des barricades, de ſorte que les noſtres furent contraints d'abandonner enuiron les deux tiers de ce baſtion, & retindrent le reſte qui eſtoit du coſté de la mer. Quelques iours auparauant les Turcs auoyent auancé iuſques là leurs tranchees, auoyẽt taillé la muraille, & quelque empeſchement qu'on y ſceuſt donner, y auoyent faict tout de meſmes qu'au baſtion d'Eſpagne. Quoy voyant le Grand-Maiſtre, fiſt incontinent abbatre vne partie de la Chappelle de noſtre Dame de la victoire, & de l'Egliſe de S. Pantaleon, & fiſt trauailler auec toute la diligence qu'il fuſt poſſible à faire au dedans des retranchements & barricades ou trauerſes comme on auoit faict à la poſte d'Eſpagne. Mais il ne ſe trouuoit plus à demy dans la ville des eſclaues, ni pionniers, ni des aix ou plateaux, ni d'autres materiaux propres à tels ouurages, ayant eſté deſia tout conſumé. Les Turcs auoyent tout de meſme diſſipé & attiré la terre du baſtion d'Angleterre, & abbattu la plus part des retranchemens & barricades, & gagné vne partie du baſtion, qui fuſt la cauſe que quelques vns eſtoyent d'auis de l'abandõner, & mettre deſſous de la poudre & des feux artificiels pour bruſler les Turcs qui y entreroyent. Mais il fuſt conclud que cela auanceroit peu, à cauſe du grand nombre de Turcs qui eſtoyent en l'armee, & qu'il valoit mieux deffendre & garder le baſtion, iuſques au dernier ſouſpir. Le Grand-Maiſtre en bailla la charge au Cheuallier Iean du Bin ſurnommé Malicorne, homme de courage & entendu, qui le deffendit iuſques à la fin du ſiege. Le neufieſme de Nouembre le Cheuallier de Rocque-Martin retourna à Rhodes, amenant ſur deux brigantins douze Cheualliers & cent ſoldats, & quelques munitions. Les ennemis ayans abbatu la premiere muraille du terreplein de la poſte d'Italie, & emporté la terre, commencerent à tailler la ſeconde muraille, & la battirent tant auec des gros canons, qu'ils la mirent par terre; & ſembloit qu'il n'y auoit rien qui empeſchaſt les ennemis d'entrer.

trer. Neantmoins ils voulurent proceder ſeurement & en gents de guerre, & attirerent là ſix canons, qui abbatirent encor les retranchements qui eſtoyent deuant eux, & les trauerſes qui eſtoyent ſur les coſtez, & tiroyent par tout inceſſamment de leur arquebuſerie, en ſorte que les noſtres ne pouuoyent trauailler à reparer leurs retranchemens ſans perdre d'heure à autre beaucoup d'hommes. Outre cela, ils firent des tranchees couuertes d'ais & tableaux qui les tenoyent couuerts, & alloyent touſiours auançant & gagnant de la terre, qu'ils abbattoyent & attiroyent deſſous eux. Les aſſiegez pour arreſter cela, firent à coſté quelques mines qui s'ouuroyent tout contre les Turcs, & là les combattoyent main à main, & les arreſtoyen-, & empeſchoyent d'auancer plus outre, & là ils eſtoyent en tels termes, qu'il n'y auoit plus que des ais & poutres entredeux qui les ſeparoyent, & ſe trouuoyent les Turcs dedans la ville, où ils auoyent planté trois pauillõs tout aupres des barricades des noſtres. Alors le Grand-Maiſtre voyant les choſes en ſi grand peril, deſpeſcha le Cheuallier Nicolas Farfan en Candie pour en tirer des ſoldats & des munitions & viures, que le Duc de Candie auoit quelques iours auparauant appreſté. Et de là enuoya le Cheuallier des Reaux à Naples, pour faire haſter le ſecours, qui eſtoit retardé par le temps d'hyuer cõtraire à la nauigation. Le quinzieſme de Nouembre entrerent au port douze Cheualliers des chaſteaux de Tile, & quelque peu de munitions. Le ſeizieſme le Grand-Maiſtre enuoya le Cheuallier de Caumont à Lango à meſme effect: il eſtoit force d'vſer en cela de petits vaiſſeaux pour n'eſtre deſcouuerts; ils allerent & vindrent tant qu'il ne demeura quaſi rien aux chaſteaux, ayant le Grand-Maiſtre reſolu de conſeruer ſur toutes choſes la ville de Rhodes, comme chef de tout l'Eſtat, en eſperance de recouurer le reſte. Cependant les ennemis ne ceſſoyent de trauailler les noſtres par tous les endroits. Et en fin le vingtdeuxieſme de Nouembre donnerent vn grand aſſaut par l'eſpace de deux heures au terreplein d'Italie, d'où ils furẽt repouſſez, & y demeura quatre ou cinq cẽts Turcs, & auſſi quelques vns des noſtres. Le vingt huictieſme les Turcs mirent le feu à vne mine, qui ruina vn pan de la muraille du terreplein d'Eſpagne. Et y tirerent le iour & la nuict ſuyuant iuſques à cent cinquante coups de groſſe artillerie, & à l'aube du iour ſuyuant, qui fuſt le iour de ſainct André, ils vindrent les enſeignes deſployees en plus grand nombre qu'ils n'auoyent

n'auoyent encor faict iuſques à la muraille, & monterent par la breche iuſques dedans les retranchemens: mais l'artillerie & l'arquebuſerie des flancs & des moulins du Coſquin les accueillit ſi à propos, qu'elle mit par terre preſque tous les premiers venus, & ceux qui ſuyuoyent, voyans deuant eux ceſt horrible ſpectacle & boucherie, s'eſtonnerent de façon qu'ils ſe mirẽt precipitemment au retour, & furent encor la plus part tuez par l'artillerie du Coſquin, qui donnoit droict ſur eux. Durant ce combat il fiſt vne grand' pluye qui abbattit & explana la terre que les Turcs auoyent leué pour ſe couurir de l'artillerie du baſtion d'Auuergne. Ce qu'ayans apperceu ceux du baſtion, firent iouër promptemẽt leur artillerie, & en tuerent encor vn grand nombre. On trouua qu'en ces derniers combats il y eſtoit demeuré enuiron trois mil Turcs: & au meſme temps Peri Baſcia auoit faict furieuſement aſſaillir le terreplein d'Italie, où les Turcs furent rudement repouſſez, meſmement à l'ayde de la pluye: & parce qu'au plus fort du combat ils eurent aduis que les leurs auoyent eſté vaincus & chaſſez des autres quartiers, & s'eſtoyent retirez en deſordre à leurs tranchees, & eux auſſi perdirent courage, & ſe retirerent en meſme ſorte. Ce iour icy apporta grand' gloire aux aſſiegez, auſquels il ſemble que Dieu fiſt grand' grace: car ils auoyent peu d'eſperance d'eſchapper qu'ils ne fuſſent tous tuez en ces combats. Acmat deſpuis recognoiſsãt qu'il eſtoit impoſſible de prendre la ville par force d'armes, delibera de ne dõner plus d'aſſaut, & ayma mieux cõſeruer les Turcs qui n'auoyẽt plus courage d'y retourner. Mais prit aduis de continuer les bateries & trãchees, & d'auãcer & penetrer peu à peu dans la ville ſans perdre vn hõme. Il ſe reſolut d'emporter le terreplein d'Eſpagne, pour plus facilement gagner le pied de la muraille du baſtion d'Angleterre: & le battit fort furieuſement, & ne ceſſoit d'inquieter par eſcarmouches ceux qui le gardoyent. Ils eſcarmoucherent vn iour dans le foſſé, où ſe trouua Iean Antoine Bonaldi Venitien, qui y fiſt treſbien, & tua d'vn coup de pique vn Ianiſſaire, en bleſſa pluſieurs autres, & en fin ſa pique luy fuſt couppee d'vn coup de ſcimeterre, & luy bleſſé au genouil, & contraint de ſe retirer. Cependant Solyman auoit tiré & ſemé pluſieurs lettres dans la ville de Rhodes, par leſquelles il conuioit les habitans à luy rendre la ville, & offroit les maintenir en tous leurs priuileges & franchiſes, & toute ſorte de bon traictement, & les menaçoit de tout le

le contraire, & de toute rudesse & cruauté contre leurs femmes & leurs enfans s'ils ne se rendoyent. Et bien-tost apres par son commandement Peri Bascia apposta vn Geneuois, nommé Hierome Monille, qui s'approcha de la poste d'Auuergne, & ayant permission de parler, leur dit qu'il s'esbahissoit comme estant la ville en si miserable estat, ils ne taschoyent de trouuer quelque sorte de composition: & que luy comme Chrestien le leur conseilloit; & que s'ils s'y disposoyent, il estimoit qu'il se pourroit trouuer quelque honeste moyen de pacification. On cogneust assez que ce discours ne venoit pas de son mouuement, & qu'il n'estoit pas venu là sans auoir instruction & charge expresse des Bascias ou de Solyman mesme. On luy fist responce qu'il s'en partist de là, & que si les Turcs auoyent encor quelque courage de les venir voir, ils y seroyent tresbien receus. Deux iours apres il retourna au mesme lieu, & demanda licence de parler à vn marchand Geneuois, qui s'appelloit Matthieu Via, & qu'il luy vouloit donner des bonnes nouuelles. On luy fist response que Matthieu Via estoit malade, mais que s'il iettoit ses lettres, on les luy rendroit seurement. Il dit là dessus qu'il auoit vne lettre du grand Seigneur au Grand-Maistre. Et alors on luy dit qu'il se retirast, & pour ce faire on luy tira vne mousquetade. Deux iours apres l'Albanois qui estoit sorti, comme a esté dit cy dessus, vint au mesme lieu de la part du Geneuois, qui dit qu'il auoit des lettres de Solyman au Grand-Maistre. Pour tout cela le Grand-Maistre ne voulut point permettre qu'on luy parlast dauantage. Toutesfois ce que le Geneuois & l'Albanois auoyent dit, fust diuulgué par la ville, & fist naistre à plusieurs vn desir d'entendre à ces persuasions & à la paix, comme gens qui faisoyent plus d'estat du salut de leurs femmes & leurs enfans que de l'hõneur. Ce qui alla si auant, que quelques citoyens des plus notables s'en descouurirẽt au Metropolitain, & à quelques Seigneurs de la grand' Croix, & les supplierent d'en faire les remonstrances au Grand-Maistre: ce qu'ils firent. Mais le Grand-Maistre leur respondit seuerement, qu'il ne failloit iamais parler de cela, & qu'il se failloit resoudre à mourir tous pour la liberté commune, & pour l'honneur de la Religion; & qu'il y mourroit auec eux. Et le iour suyuant ils reuindrent, & le supplierent humblement d'y penser, & de pouruoir au salut commun, & du peuple de Rhodes, & luy dirent qu'ils auoyent recogneu que ceux de la ville estoyẽt resolus

de traicter d'accord pluſtoſt que de ſe laiſſer tailler en pieces, eux, leurs femmes, & leurs enfans, & ſur la fin firent cognoiſtre que ſi le Grand-Maiſtre n'y pouruoyoit, ils en delibereroyent & s'en reſoudroyent eux meſmes. Alors le Grand-Maiſtre contemnant ſagement ce qui eſtoit de ſon courage, ne pouuant diſſimuler la neceſſité, ſe voyant continuellemẽt & de toutes parts preſſé & importuné d'entendre à la paix, fiſt aſſembler le Conſeil le neufieſme de Decembre; & en fiſt la propoſition à ceux du Conſeil, & leur en demanda leur aduis. Et cependant qu'on en deliberoit, trois marchands & citoyens, des plus apparents, frapperent à la porte du Conſeil, & preſenterẽt vne requeſte ſignee par dix ou douze des plus notables de la ville, par laquelle ils prioyẽt le Grand-Maiſtre de traicter l'accord, ou pour le moins qu'il permiſt de mettre leurs femmes & leurs enfans en lieu de ſeurté: & au bas de la requeſte faiſoyent entendre que ſi le Grand-Maiſtre ne le faiſoit, ils y pouruoiroyent, & en delibereroyent eux meſmes. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil ſe troublerent fort de ceſte requeſte, parce qu'elle ſembloit hors de ſaiſon, & qu'on les vouloit forcer. Le Grand-Maiſtre auant qu'y toucher plus auãt, voulut plus particulierement ſçauoir l'eſtat de la ville, & en demanda l'aduis au Prieur de ſainct Gilles, & au Martinengue. Ceux cy declairerent en plein Conſeil, qu'en leur conſcience, & pour leur honneur & deuoir, ils ne pouuoyent dire autre choſe ſinon que la ville n'eſtoit plus tenable, parce que les ennemis eſtoyent logez quarante pas auant dedans, & plus de trente en trauers, & qu'il n'y auoit plus moyen de les en chaſſer, ni de ſe retirer plus arriere, & que la plus grand' partie des Cheualliers & ſoldats, & tous les eſclaues & pionniers eſtoyent morts, & les munitions toutes conſumees: & que les Turcs trauailloyent en autres lieux à coupper la muraille, & à faire les meſmes breches & ouuertures, & qu'il n'y auoit point de moyen de les empeſcher, & que par raiſon & remedes humains la ville eſtoit perdue, ſinon qu'il vint bien toſt vn ſecours de dehors ſuffiſant pour faire leuer le ſiege. Alors tout le Conſeil voyans la relation & l'aduis de ces deux perſonnages le plus entendus & iudicieux qui fuſſent parmi eux, & eu eſgard à la neceſſité & deuoir qu'ils auoyent à conſeruer les Sainctes Reliques, & le ſalut & honneur de tant d'ames Chreſtiennes, femmes & enfans qui ſe trouuoyent dans Rhodes; & le peril euident que tout leur Ordre ne fuſt diſperſé & aboli, ſi tous

ceux

ceux qui estoyẽt là se perdoyẽt, tumberent tous d'vn aduis qu'il failloit traicter. Le Grand-Maistre au contraire leur representoit le deuoir qu'ils auoyent tous à l'honneur de leur Religion, qui n'auoit iamais esté tant soit peu tachee d'aucune crainte ni lascheté, & ceux de leur Ordre par tout où ils s'estoyent trouuez despuis tant de siecles, auoyent tousiours preferé l'honneur & vne mort glorieuse au salut de leurs vies. Et luy pour son particulier auoit toute son inclination à tenir iusques à l'extremité, de ne rien rabattre de sa magnanimité & constance, & à mourir en vn combat plustost que de rendre la ville, & de conseruer ceste honneur entierement immaculé iusques au dernier souspir: & les pria instamment tous d'y penser encor. Mais ceux du Conseil luy firent encor de telles remonstrances, & tant de graues & veritables discours sur ce subject, specialement sur le salut de tout ce pauure peuple, que la Religion deuoit auoir en sa speciale garde & protection, & qui seroyent tous forcez de renier la foy Chrestienne, si la ville estoit prise par force: qu'il fust contraint de ceder à la necessité presente & ineuitable, & à leurs sages conseils. Et ceste resolution prise, Dieu les fauorisa encor de cela, que Solyman qui vray-semblablement pouuoit faire estat d'auoir Rhodes en son pouuoir, & deuoir venger tant de milliers de braues hommes, qui auoyent perdu la vie en ceste guerre, & choisir plustost d'en rapporter vne entiere & triumphante victoire, que de laisser eschapper de ses mains tant de gents de valeur, qui ne manqueroyent point hors de là de l'attaquer & molester par tout où ils se trouueroyent. Ce neantmoins il se disposa de son mouuement à la paix, s'en declaira, & la rechercha le premier. Et la maniere fust telle: Il fist arborer vne enseigne sur l'Eglise de saincte Marie de Lemonitre, & quelque temps apres les nostres en firent planter vne sur vn moulin de la porte du Cosquin: & incontinent apres deux Turcs sortirent des tranchees, & vindrent à la mesme porte pour parlementer. Le Grand-Maistre y enuoya le Prieur de sainct Giles & le Martinengue, ausquels les deux Turcs sans autre discours baillerent vne lettre de Solyman au Grand-Maistre, & se retirerent. La lettre fust leuë au Conseil. Il demandoit que la ville luy fust rendue, & offroit de laisser aller les Cheualliers, & ceux qui voudroyent sortir de Rhodes auec seurté de leurs personnes & de leur bagage: & que si on n'acceptoit cela, qu'il estoit resolu de mettre tout au fil de

l'eſpee. Le Grand-Maiſtre fiſt aſſembler le Conſeil Complet, où la lettre fuſt encor leuë, & apres pluſieurs diſputes fuſt priſe la meſme reſolution en conſideration du peuple & habitans de la ville tant ſeulement, & qu'il ne failloit differer ce traicté, parce que les ennemis alloyent de iour à autre gagnant & prenant pied dans la ville: & pour preuénir que durant les longueurs, Solyman ayãt mieux recogneu ſon aduantage, ne changeaſt d'aduis. A ceſt effect l'vnzieſme de Decembre on deputa le Cheuallier Antoine de Grolee, ſurnommé de Paſſim du Viennois en Dauphiné, de courage & d'eſprit releué, fort prattic de la langue Grecque, & Robert Perucci Iuge ordinaire de la Chaſtellenie, qui eurent charge de ſe preſenter à Solyman, & ſçauoir de luy plus particulierement ce qui eſtoit du langage du Monillia; & du contenu de ſa lettre. A meſure qu'ils furent ſortis, deux perſonnages de qualité de l'armee, dont l'vn eſtoit prochain parent d'Acmat, l'autre leur truchemẽt fort fauori du Turc, entrerent dans Rhodes pour hoſtages, & fuſt faicte trefue pour trois iours, durant leſquels les vns & les autres ſortirent & parurent en toute ſeurté hors de leurs deffences. Le iour ſuyuant Acmat preſenta les Ambaſſadeurs au grand Turc, auquel ils expoſerent ce qui eſtoit de leur charge. Solyman pour reſponſe & pour maintenir ſa reputation, nia fort & ferme d'auoir rien mandé, ni eſcrit au Grand-Maiſtre: neantmoins puis que le Grand-Maiſtre auoit mandé ſur ce ſubject vers luy, il leur commandoit de luy dire ſon intention, qui eſtoit la meſme choſe qu'il auoit eſcrit, & vouloit qu'on luy donnaſt reſolution dans trois iours; & que cependant ceux de la ville ne fiſſent point trauailler à leurs fortifications, & qu'au reſte quand toute la Turquie y deuroit mourir, il ne partiroit point de là qu'il n'euſt la ville de Rhodes: Et ſur ce il les licentia. Le Perucci retourna en la ville, & Acmat retint le Cheuallier Paſſim, qu'il careſſa fort, le mena en ſon pauillon, & le fiſt boire auec luy; & diſcourant des choſes paſſees en ce ſiege, Acmat luy dit auec vn grãd ſermẽt, qu'il eſtoit morts plus de 44000. Turcs de coups & de combat, & enuiron autant de maladies & de malaiſe. Le Perucci ayant faict ſon rapport au Conſeil, on reſolut pour bonnes conſiderations, de n'accepter point ces conditions à la premiere fois, & qu'on y enuoyeroit d'autres Ambaſſadeurs. Et cependant quelques citoyens firent les ſuffiſants, & s'indignerent de ce qu'on faiſoit ce traicté ſans leur en communiquer:

compa

comparurent au Conſeil, & en firent leur plainte, & declairerent qu'ils ne conſentiroyent point à ceſt accord, & qu'ils aymoyent mieux mourir les armes en main pour leur liberté, que de ſe donner au pouuoir des Turcs, & que quoy que le Turc euſt promis, il ne lairroit pour cela de les ruiner & aſſaſſiner tous, comme il auoit fait à ceux de Belgrade. Le Grand-Maiſtre voyant ceſte vanité Grecque, leur remonſtra amiablemẽt qu'on auoit pris ces reſolutions apres en auoir meurement & prudemment deliberé, & que ces deliberations ſe deuoyent faire ſecrettement, de peur que l'ennemy n'en euſt cognoiſſance, & qu'on y enuoyoit d'autres Ambaſſadeurs auant qu'il peuſt changer d'aduis, pour s'aſſeurer mieux de ſes promeſſes; & que cependant on auoit encor le temps pour en deliberer, & de pouruoir aux affaires cõmuns, & que ce qu'on acceptoit les offres de Solymã, eſtoit plus pour leur bien que pour celuy de la Religion. Dequoy les citoyens monſtrerent eſtre contents & ſatisfaicts. Et le Grand-Maiſtre manda deux autres Ambaſſadeurs, qui furent Raymond Marquet, & Lopes de Pas Cheualiers Eſpagnols, qui remonſtrerẽt à Solyman, que le Grand-Maiſtre auoit à conferer ſur ſa demãde auec beaucoup de gents & diuerſes nations, & que l'eſpace de temps qu'il auoit accordé, eſtoit trop court, & que s'il luy plaiſoit de donner vn plus long terme, qu'on luy feroit reſponce. Solyman ne trouua point bon ce diſcours, & ſans leur dire autre choſe commanda à Acmat de continuer par tout la batterie. Ce qui fut commencé auec grand furie le 15. de Decembre, & ainſi la trefue fut rompue. Iaques Fontayne donne la coulpe de ceſte rupture au Cheualier de Fournon, qui ne pouuant comporter que les Turcs vinſſent ſi licentieuſement approcher & recognoiſtre la ville; leur tira quelques coups d'artillerie. Solyman neantmoins retint vn des Ambaſſadeurs, qui monſtroit qu'il auoit encor intention de traicter la paix. Le Grand-Maiſtre voyant la guerre recommencee, & que les Turcs entroyent par leurs trenchees touſiours plus auant dans la ville, manda appeller ceux qui empeſchoyent l'accord, & leur dit qu'il vouloit mourir auec eux: & ordonna que tous les habitans ſe retiraſſent à leurs quartiers pour y faire la garde, & que nul n'en partiſt ſans ſa permiſſion ſur peine de la vie. Ceſt ordre fut obſerué deux iours, & le troiſieſme vn ieune homme partit de ſon quartier, & s'en alla coucher en ſa maiſon ſans congé. Le Grand-Maiſtre le fit pendre; & les iours ſuiuans

tous les habitans les vns apres les autres perdirent courage & patience, & abandonnerẽt les murailles & les breches: de ſorte que les ennemis pouuoyent ayſemẽt entrer, ſi le Grand-Maiſtre auec ce peu de gens qui luy reſtoyent ne s'y fuſt tenu luy meſme. Il eſtoit contrainct toutes les nuicts d'en mander prier quelques vns de faire la garde en les payant. Le 16. du meſme mois entra au port vne petite nauire chargee de vin & de cent ſoldats tirés de Candie, conduite par le Cheualier Andugar qui retournoit du Ponent, & par le Cheualier Farfan Angloys, qui eſtoit allé là practiquer des ſoldats. Ce nauire eſtoit d'Alonſe Paradal Biſcain qui l'auoit laiſſé à Pierre Diez Portugais ſon perſonnier, & eſtoit au parauant entré dans Rhodes dans vn brigantin auec dix de ſes amis & vn ſien nepueu braue ieune homme, qui y mourut de combat, & les Cheualiers Aluarez de Stuniga, & Treio. Ce Paradal ſe porta en ce ſiege en homme de bien, & y perdit ſon nauire, & deſpuis eut penſion de la Religion, eut l'habit de donné, & fut faict Viſconte de la Chaſtelenie de Malte.

Ce vin conſola fort ceux de la ville. Car la plus part n'en auoit point beu il y auoit deux moys : mais le nauire entra en telle parade qu'on creuſt publiquement que c'eſtoit vn ſecours de mille hommes, qui donna occaſion au Cheualier Fournon de tirer encor de brauade du baſtion d'Auuergne. Ce qui fut en partie cauſe de rompre la trefue. Le 17. de Decembre les Turcs donnerent vn grand aſſaut au reſte de la barbacane d'Eſpagne. Les noſtres qui eſtoyent au baſtion, voyans que ſi les Turcs gaignoyent la barbacane, ils ſe trouueroyent hors la ville & ſans ſecours, furent contraincts de quitter le baſtion, & s'allerent ioindre à ceux qui gardoyent la barbacane, & la combattirent ſi courageuſement, qu'ils repouſſerent les Turcs auec leur grand perte. Mais le iour ſuiuant les Turcs y reuindrent en ſi grand nombre, que les noſtres quel deuoir & effort qu'ils fiſſent, ſe trouuerent accablés & opprimés de la multitude, & furent contraincts de ſe retirer en la ville. Les Turcs ayans gaigné la barbacane, vindrent incontinent au pied de la muraille d'Angleterre, & commencerent à la tailler comme ils auoyent fait les autres ; & encor par les ruines de la barbacane ils gaignerent le haut de la muraille, & y planterent quelques enſeignes. Ceux de la ville voyants l'extreme peril où ils eſtoyent, recogneurent leur vanité & leur ignorance, ſupplierent le Grand-Maiſtre comme pere commun, de pour-

uoir

uoir à ce qui ſeroit de leur ſalut, & eurent licence de luy de deputer quelques vns d'entre eux pour aller vers Solyman,& auoir de luy particuliere ſeurté pour eux.Et fut ordonné qu'ils y iroyẽt en compagnie du Cheualier de Paſſim.Le Grand-Maiſtre neantmoins ayant encor quelque eſperance de receuoir du ſecours, pour vn peu temporiſer enuoya premierement Perucci, pour faire voir à Solyman vne lettre de Bajazet ſon ayeul, par laquelle il donnoit ſa malediction à ſes deſcendants, qui feroyent la guerre à ceux de Rhodes. Perucci fut adreſſé à Acmat, qui voulut voir la lettre, & la rompit, & mit ſoubs ſes pieds auec vn grand deſdain,& fit retourner Perucci vers le Grand-Maiſtre,luy dire que s'il ne faiſoit reſponce à Solyman, il ſe verroit bien toſt malheureux & ruiné.Et au meſme inſtant fit couper le nez & les oreilles à deux pauures payſans que les Turcs auoyent ſurpris portans de terre au baſtion d'Angleterre ; & les enuoya comme cela au Grand-Maiſtre, lequel enuoya encor le Cheualier de Paſſim offrir les fraiz du ſiege s'il le vouloit leuer. Mais Acmat ne voulut permettre qu'on portaſt vne telle parolle à Solyman, diſant que Solyman faiſoit plus d'eſtat de l'honneur & de ſa reputation que de tous les biens du monde. En fin le Grand-Maiſtre n'ayant plus moyen de deſdire l'accord,& que tout eſtoit perdu s'il differoit d'auantage, força & vainquit ſon courage ; & tout outré de douleur & de regret, donna la parole de rendre la ville aux conditions propoſees. Et y renuoya le Cheualier de Paſſim, & les deux deputés de la ville,qui furent preſentés à Solyman, auquel le Cheualier declaira que le Grand-Maiſtre luy rendoit la ville aux conditions qu'il luy auoit propoſees,ayant toute aſſeurance, & la foy & promeſſe de ſa Majeſté : & le ſupplia de fauoriſer les habitans ſur la requeſte qu'ils luy vouloyent faire pour leur repos & ſeurté.Les deputés le ſupplierent d'eſlogner vn peu ſon armee affin qu'on ne leur fiſt des iniures en leurs perſonnes ni en leurs biens,& que ceux qui s'en voudroyent aller peuſſent partir ſeurement.Solyman accepta l'offre du Grand-Maiſtre,& promit d'obſeruer inuiolablement tout le traicté : & commanda qu'on en expediaſt les lettres : qui contenoyent, que les Egliſes ne ſeroyent profanees. Qu'on ne prendroit point d'enfans de tribut pour les faire Ianiſſaires.Que les Chreſtiens auroient libre exercice de leur Religion.Que les habitans ſeroient exẽpts de toutes charges pour cinq ans. Que qui voudroit s'en pourroit aller

dans

dans trois ans auec ſes meubles en toute ſeurté. Que Solyman fourniroit à ceux de l'Ordre de ſes vaiſſeaux ſuffiſants pour paſſer tout en Candie. Qu'ils emporteroyẽt leur artillerie tant qu'ils en pourroyent charger. Qu'ils partiroyent dans douze iours. Que le chaſteau ſainct Pierre, Lango, & les autres Iſles & forteresſes de la Religion ſeroyent rendues à Solyman. Suiuant cela Acmat fit eſlongner l'armee d'vn mille, enuoya dans la ville 400. Ianiſſaires, & l'Aga pour en prendre poſſeſſion. Et le Grand-Maiſtre enuoya au camp pour hoſtages 25. Cheualiers & autant de citoyens, qui furent par Acmat receus & traictés courtoyſement. Tout cela eſtant ainſi conclu arriua au camp Farat Baſcia auec 14000. hommes vieux ſoldats retournans des frontieres de Perſe, que Solyman auoit mandé; ſe deffiant de ſon armee qui perdoit de iour à autre courage: & ſi Farat fuſt arriué pluſtoſt, il y a apparence que l'accord n'euſt pas eſté ſi fauorable à ceux de Rhodes. Cinq iours apres que les articles furent arreſtés, les Ianiſſaires & le reſte de l'armee apres eux s'approcherent peu à peu de la ville, & en fin ſans autre reſpect, & auant que perſonne ſe fuſt appreſté pour le depart, rompirent la porte du Coſquin, & entrerent dans la ville, & là ſe mirent à piller & ſaccager à peu pres comme ſi le ſac leur euſt eſté permis. Le Commandeur de Bourbon dit ſeulement qu'il y eut quelques coups de baſton, & quelques vns qui porterent des faiz par force, & pluſieurs mis en chemiſe, & qu'on leur oſtoit leurs armes. Iaques Fontaynes eſcrit que les citoyens furent par tout battus de ſoufflets & coups de baſton, & contraincts de porter comme des beſtes à baſts, & que par tous les lieux publics il n'y eut pas vn habitant Chreſtien qui ne ſouffriſt quelque outrage, non pas meſmes ceux qui s'eſtoyent racheptez, & que luy meſme apres auoir baillé tout ſon argent à quelques vns, fut battu dos & ventre par d'autres. Ils profanerent les Egliſes, briſerent le Crucifix & les autres images, ruinerent & renuerſerent les ſepulchres des Grands-Maiſtres en eſperãce d'y trouuer quelque threſor, ſaiſirent les Turcs & les Iuifs qui s'eſtoyent faicts Chreſtiens, les chercherent par tout diligemment pour les emmener en Turquie, & les cõtraindre à renier leur foy: forcerent des femmes & des filles: ſaccagerent l'enfermerie, & emporterent la vaiſſelle d'argent, chaſſerent les malades dehors à coups de baſton, ietterent des galeries en bas vn Cheualier malade qui en mourut. Leurs Capitaines conniuoyent à tout cela, &

ne firent aucun ſemblant de l'empeſcher. Cependant Acmat Baſcha vint ſaluer le Grand-Maiſtre dans le foſſé de la Poſte d'Eſpagne, & apres pluſieurs diſcours il l'aduertit que le grand Seigneur le vouloit voir, & luy conſeilla pour le mieux d'y aller. Le Grand-Maiſtre delibera de le faire, craignant d'irriter Solyman, & luy donner pretexte de rompre parole, & faire quelque mauuais traictement à ceux de ſon Ordre, ou aux Rhodiots. Et y alla le iour ſuiuant en ſimple habit, accõpagné de quelques Cheualiers qui ſe reſſentoyent fort à les voir des trauaux & veilles paſſees. Apres que le Grand-Maiſtre eut longuement attendu deuãt la tente de Solyman, on luy fit veſtir vne belle robbe que Solyman luy donna, & ainſi il fut introduit à ſa preſence, & luy baiſa la main. Solyman le receut humainement, le conſola, & luy fit dire par le truchement, que perdre & gaigner des villes & des Seigneuries ç'eſtoit choſe commune ſelon l'inſtabilité de la fortune, & l'exhorta de prendre la perte en patience, & luy donna toute aſſeurance qu'il ne manqueroit en rien de ce qu'il luy auoit promis. Et ſe tournant vers les ſiens, leur dit: I'ay pitié de ce bon homme là, qu'il faut en ce vieil aage là qu'il ſorte de chez ſoy. Le Grand-Maiſtre le remercia, & le ſupplia d'auoir ſouuenance de ce qu'il luy auoit promis, & prit congé, & ſe retira. Solyman le fit accompagner par quelques vns des ſiens iuſques à la ville, & donna des robbes aux Cheualiers qui le ſuiuoyent. Iaques Fontayne eſcrit que Solyman l'inuita à ſe retirer deuers luy, & luy offrit l'vne des plus honnorables charges de ſa Cour & de ſon Royaume. A quoy le Grand-Maiſtre luy reſpondit en ſubſtance, que c'eſtoit choſe qu'il ne pouuoit honeſtement faire, & qu'il aymoit mieux paſſer le reſte de ſes iours auec les ſiens pauure & vaincu, que de viure en grandeur, & d'eſtre tenu pour vn traiſtre. Trois iours apres Solyman monta à cheual, & alla voir les trenchees, les batteries & les breches, & la tour de ſainct Nicolas: & à ſon retour entra dans le Palaiz, n'ayant autre auec ſoy qu'Acmat Baſsà, & Abrahim, qui eſtoit alors encor page, fort cheri de luy, & demanda le Grand-Maiſtre: qui s'entendoit à ſerrer ſes meubles, & ce qu'il vouloit emporter. Quand il le vid, il fit ſemblant par honneur d'hauſſer vn peu ſon tulban auec la main, & l'appella pere, & ne permit que le Grand-Maiſtre ſe baiſſaſt trop pour luy rendre l'honneur deu à ſa grandeur: & luy fit dire en langue Grecque par le Baſcha, qu'il fiſt à ſon ayſe, & qu'il n'auoit

rien à craindre;& que s'il n'auoit assés du temps accordé par leur traicté,il luy en donneroit dauantage. Le Grand-Maistre le supplia d'obseruer seulement ce qu'il luy auoit promis, & le remercia de sa bonne volonté. Et Solyman remonta à cheual, alla voir l'Eglise de sainct Iean,& se retira en son pauillon.Cependant les Turcs commençoyent aussi à saccager ceux de la Religion, & leur ostoyent ce qu'ils emportoyent, & montoyent sur leurs vaisseaux,& emportoyent par force ce qu'ils pouuoyent empongner. Dequoy le Grand-Maistre manda faire plainte à Acmat Bascha. qui y pourueut, & fit cesser ces extorsions. & à ceste fin manda des Ianissaires & des gens de commandement sur chacun vaisseau,qui empescherent que le desordre n'allast plus auãt: & y enuoya des viures à suffisance. Quant à l'artillerie le grand Turc manda encor dire au Grand-Maistre, qu'il en emportast tant qu'il voudroit.Mais parce qu'on sçeut que Solyman deuoit partir dans deux iours pour retourner à Constantinople, tous furent d'aduis de ne s'amuser à embarquer beaucoup d'artillerie, & qu'il faloit partir de là auant que Solyman s'en allast, parce qu'apres son depart il n'eust pas faict bon là pour eux. Et ainsi en ce peu de temps ils embarquerent les meilleures pieces d'artillerie, & emporta chascun ce qu'il peust de meilleur dans les vaisseaux. Et le premier iour de l'an le Grand-Maistre alla prendre congé de Solyman; qui luy bailla encor vn ample sauf-conduit, pour l'asseurer contre tous, mesme contre les Corsaires. Et cela faict il fit embarquer tous les siens,& plusieurs Gentils-hommes & notables citoyens de Rhodes, & autres qui l'aymerent mieux suiure q̃ de viure soubs la subjection des Turcs.& luy sur le tard monta sur sa galere, & se tira hors du port. Et sur les cinq heures de la nuict fit dõner les voyles au vent, & dresser les proues vers Candie, tout plein d'ennuy & de regret tel qu'vn chascun peust penser. La grand' carraque bien tost apres sarpa l'ancre, & laissa deux ancres au port pour ne s'amuser à les recuillir; & les autres vaysseaux aussi iusques au nombre de 50.voyles suiuirent incontinent apres les galeres. Ainsi la Religion perdit Rhodes, apres l'auoir conserué auec tant de constance, de fraiz,& d'effusion de sang contre la puissance des barbares Mahometans par l'espace de deux cents trente ans.

LIVRE

LIVRE X. DE L'HISTOIRE DE L'ORDRE DE S. IEAN DE HIERVSALEM.

LE Grand-Maistre estant parti de Rhodes le premier iour de l'an 1523. auec ce que luy restoit de Cheualliers & Religieux, & des Rhodiots & autres subjects qui le suyuoyent, cõme a esté dit cy dessus, depescha vn brigantin à l'Admiral d'Aïrasque qui auoit esté enuoyé Capitaine du secours au chasteau sainct Pierre, & au Commandeur Perin du Pont Gouuerneur de Lango, & leur manda de partir incontinent auec les Cheualliers, Religieux & soldats, & les subjects des Isles qui les voudroyẽt suyure sur les vaisseaux qu'il leur auoit enuoyé, & de le suyure en toute diligẽce le chemin de Candie. Et luy nauigea toute la nuict iusques au iour que les vents se renforcerent de telle sorte que les galeres & les vaisseaux Latins, entre lesquels estoyent les douze Grips de Candie, furent contraints de mõler en pouppe, & s'esgarerent à trauers les Isles de l'Archipelago. La Carraque de Rhodes, & partie des voiles quarrez qui se manioyent mieux à tous vents, se rendirent le cinquiesme de Ianuier au cap Salomon de l'Isle de Candie; & le septiesme entrerent au port de Settia, où à faute d'ancres, ou par l'ignorance des mariniers, le nauire saincte Croix d'Alonse Paradal & de Pierre Diez donna à trauers, & se rompit, & là se perdit à plus de dix mil escus vaillant d'armes & d'artillerie de la Religion, les hommes furent sauuez. Le Paradal fust despuis honestement recompensé de sa perte. Pierre Dies plaida contre la Religion en Cour de Rome, pour auoir rembourssement du naufrage & du gain cessant qu'il eust peu faire si son nauire n'eust esté arresté. Et par iugemẽt de la Rote, la Religiõ fut cõdamnee à luy payer seulemẽt sa soude & les loüages du nauire, & rien plus. Neantmoins la Religion par honesteté le receut frere Seruant, & luy fist don de passage, & luy assigna double soulde, attendant plus ample recompense. La Carraque de Rhodes courut la mesme fortune, & faillit à se perdre à l'entree du port, & n'eut moyen de secourir le nauire de Hierome Carmignole, qui auoit serui fidelement au siege, & pour son merite auoit receu l'habit. Ce nauire se rompit

aſſez pres de la Carraque contre certains eſcueils: les hommes ſe ſauuerent auec grand' peine, & s'y perdirent des meubles & marchandiſes des pauures Rhodiots, auſquels il y euſt grand' pitié, & furent incontinent receus dans la Carraque, & ſoulagez d'habillements, & de tout ce qu'il fuſt poſſible. Le barquet ou commandoit le Commandeur de Caſtelane arriua au port demy noyé. La galiegue d'où eſtoit Capitaine le Commandeur de Beauuoir, ſurnommé le Loup, tira tant d'eau qu'il fuſt contraint de ietter en mer la plus part de ce qui eſtoit dedans, où il y euſt auſſi grand' perte: les autres vaiſſeaux patirent auſſi beaucoup, ayans demeuré dans l'eau au port de Rhodes ſix mois durãt le ſiege ſans eſtre vuidez ni racouſtrez; ioinct que l'armee partit ſoudainement de Rhodes, n'ayant à peine loiſir de recueillir les autres. Le ſeptieſme de Ianuier arriuerent auſſi en Candie le nauire la Porte, où eſtoyent quelques Gentils-hommes Rhodiots, & celle du Bonaldi Venitien, qui auoit pris l'habit de ceſt Ordre. Les vaiſſeaux qui s'eſtoyent diſperſez par l'Archipelago, apres auoir beaucoup erré & pati, ſe rendirent dix iours apres en Candie à vn port appellé eſpine longue, où le Grand-Maiſtre fiſt retirer & aſſembler tous les vaiſſeaux de ſon armee. Finalement y arriua le nauire du Cheuallier Iean Beuilac, ou Baulcidio, s'eſtant ſauué de deuant Curtogoli, qui luy auoit donné la chaſſe, & ne l'auoit peu atteindre à cauſe de la tourmente & furie des vents qui l'empeſcherẽt. Bien toſt apres arriuerent les Gouuerneurs de ſainct Pierre & de Lango, & toute leur ſuitte: dont il y eut grand' reſiouïſſance, par ce qu'on auoit eu grand' crainte que les Turcs ne les euſſent aſſailli nonobſtant la ſeurté de la capitulation. Tout cela aſſemblé, le Grand-Maiſtre fiſt faire la reueuë, par laquelle ſe trouua quatre mil ames habitans de Rhodes & des autres Iſles qui auoyent quitté leur patrie, & l'auoyent ſuyui pour ne demeurer ſous la domination des Turcs. Et lors le Grand-Maiſtre, auquel parmi tant d'afflictions on n'auoit iamais recogneu que toute conſtance & fermeté de courage, s'attendriſt tellement le cœur, voyant ſes ſubjects en ce piteux eſtat, mendians, vagabonds & exilez, que les larmes luy en vindrent aux yeux. Il pourueut ſi bien à leurs neceſſitez par aumoſnes & bienfaicts de la Religion, & des particuliers, & du ſien propre, que ce pauure peuple en fut tout conſolé, & accoururent tous à luy baiſer les mains comme à leur commun pere & bien-facteur. Apres cela le Grand-Maiſtre ayãt

faict

faict ſçauoir ſa venue à Dominic Treuiſan General de l'armee Venitienne, fuſt inuité d'aller à Caſtro, où il fuſt receu & honnoré en toutes ſortes par le Treuiſan, le Duc de Candie & les Gouuerneurs. Il ſe plaignit ouuertement à eux du peu d'aſſiſtance qu'il auoit eu de la Seigneurie & de leur armee, qui auoit eu beau moyen de ſecourir Rhodes en diuerſes façons, ſans rompre la trefue qu'elle auoit auec le Turc. on pouuoit faire entrer ſon ſecours dans Rhodes maugré l'armee ennemie, qui eſtoit deſia toute incommodee, & ruinee, & portee ſans auoir rien auancé iuſques au cœur de l'hyuer, & que les difficultez qu'ils y auoyent faict, auoyent meſmes retardé le propre ſecours de la Religion. Et s'eſmerueilloit que la Seigneurie n'euſt point recogneu que Rhodes eſtoit le commun rempart de la Chreſtienté, & particulierement de ſes eſtats, & s'adreſſant au General, s'esbahiſſoit comme ayant en main vne armee floriſſante de ſoixante galeres, il auoit laiſſé eſchapper vne ſi belle occaſion, de ruiner l'armee du Turc, & la mettre à la faim, eſtãt toute enuironnee de l'armee de Rhodes, où celle de la Seigneurie euſt eſté la plus forte, pour garder la foy à vn traiſtre infidele qui faiſoit couſtume de la rõpre à toutes occaſions qu'il trouuoit de faire ſon aduantage ſur les Chreſtiens. A ces diſcours les Venitiens ne firent autre reſponſe, ſinon vne demonſtration de ſe condoloir grandement à la iuſte paſſion du Grand-Maiſtre, & au ſurplus ils ſerrerẽt les eſpaules, & changerent de propos. Le Grand-Maiſtre & les ſiens furent tous logez honnorablement, & luy fuſt baillé ſaufconduit general, & permis d'exercer toute iuriſdiction ciuile & criminelle ſur les ſiens. Et au meſme temps faiſant en diligence accouſtrer les vaiſſeaux pour paſſer outre, arriua Leonard Baleſtrin Archeueſque de Rhodes, auec quelques Gentils-hommes Grecs Catholiques Romains, qui furent chaſſez par Solyman ſous pretexte qu'il n'y vouloit ſouffrir que ceux qui viuoyent ſelon l'Egliſe Grecque: mais en effect les ayans pour ſuſpects, il ſe vouloit aſſeurer contre toute entrepriſe & rebelliõ. Le Grand-Maiſtre ſecourut l'Archeueſque Baleſtrin d'vne bonne penſion ſa vie durãt: & deſpuis il fuſt eleu Prieur de l'Egliſe. Il raconta lors que Soylman auoit laiſſé le Corſaire Curtogoli Gouuerneur à Rhodes auec quatre galeres, & que Amurath fils de Zizimi, qui s'eſtoit caché en eſperãce de ſe pouuoir ſauuer dans le nauire du Grand-Maiſtre, auoit eſté deſcouuert, & mené au conſpect de Solyman, qui le fiſt

ſoudainement eſtrangler en preſence de l'armee, par ce qu'il refuſa conſtamment de faire profeſſion de la Religion de Mahomet, & pour retrancher toute occaſion aux Chreſtiens de rien entreprendre contre luy par le moyen de ceſt Amurath. Et en fiſt de meſmes de ſes deux enfans maſles, & fiſt conduire les deux filles au ſerrail à Conſtantinople. Fuſt auſſi remarquable l'arrogance de Barthelemi Politian Vichancellier, qui s'eſtoit faict grand riche au ſeruice de la Religion, & quand ce vint à deſloger, s'aſſeurant qu'on ne ſe pourroit paſſer de ſa ſuffiſance, demanda des recompenſes & moyens exceſſifs pour ſuyure la Religion, & y continuer ſon ſeruice. Ce que luy eſtant refuſé, il aima mieux demeurer à Rhodes, d'où deſpuis il fuſt chaſſé auec les autres, & ainſi fuſt puni de ſon ingratitude. Le Grand-Maiſtre ne le vouluſt plus voir; & de l'aduis du Conſeil fuſt eleu en ſon lieu Vichancellier le Docteur frere Thomas Guichard. On pourueut auſſi aux dignitez & Commanderies vacantes en chacune langue, & aux charges des vaiſſeaux qui eſtoyent vacantes: & fut obſerué entre autres, que le Commandeur Giannot Ferrier ne peuſt obtenir la dignité de Drappier, qui luy eſtoit eſcheuë pour ſon ancienneté, parce qu'il n'auoit point melioré ſa Commanderie: & fuſt eleu Drappier Iean d'Omedes. En ce temps les Capitaines de chacun vaiſſeau s'appelloyent Patrons. Le Mareſchal de Claueſon ceda courtoiſement la charge de la galere ſainct Iean, qui luy appartenoit, à Preian de Bidoux Prieur de ſainct Giles, pour le reſpect de ſes merites, & des ſignalez ſeruices qu'il auoit faict à la Religion, ſoubs proteſtation que ce fuſt ſans preiudicier à la preminence de ſa dignité. La multitude des ſoldats eſtrangers fuſt licentiee pour ſoulager le threſor qui eſtoit tout eſpuiſé. Et lors fuſt remarquable la charité & pieté de ceux de ceſt Ordre, qui contribuerẽt tous leur argent, chaines & bagues pretieuſes au threſor, & conſignerent tout aux mains d'Antoine Manelli maiſtre de la monnoye, qui en fiſt au meſme inſtant battre de la monnoye ſur la Carraque. Le Grand-Maiſtre fiſt faire exacte recerche dans les vaiſſeaux licẽtiez, ou fuſt trouué grand' quantité de caiſſes, balles, canons, & munitiõs que les eſtrangers emportoyent, les ayans chargé à la haſte & ſans police au deſlogement de Rhodes: & fiſt tout vendre au profit de la Religion. Et par ce qu'vn nombre de Cheualliers n'ayant plus d'eſperance aux Princes Chreſtiens, s'eſtoyent aſſemblez à Meſſine auec vne

trouppe

trouppe de ſoldats & quantité de prouiſions reſolus d'aller au ſecours de Rhodes, & entrer par force au port à la veuë de l'ennenemi, au moins ce qui pourroit eſchapper du combat, & percer les forces de l'ennemy: le Grand-Maiſtre, qui ſçeut ce deſſein par des brigantins qu'ils auoyent mandé en Candie ſçauoir des nouuelles de Rhodes, les manda aduertir de ce qui s'eſtoit paſsé par le Cheualier de Sanchelices, & leur commanda de licentier les ſoldats, & de l'attẽdre à Meſſine, où il deliberoit d'aller auec tous ceux du Conuent. Apres cela il deſpeſcha Emery de Combaut Bailly de la Moree au Pape & au Roy Françoys, auſquels il repreſenta le ſuccés du ſiege de Rhodes, & imprima en leurs ames vn grand repentir de ce qu'ils ne l'auoyent ſecouru. Et le Commandeur Loys d'Andugar à l'Empereur, lequel ayant ouy le meſme recit, pronunça ces paroles, que iamais choſe n'auoit eſté ſi bien perdue que Rhodes: c'eſtoit à dire ſi bien deffendue, ne ſi bien debattue, ni perdue auec tant d'honneur.

Au meſme temps le Grand-Maiſtre ſe voyant priué de ſes reuenus qu'il receuoit de Rhodes, & des Iſles de la Religion qui eſtoyent perdues, en demanda d'autres au Conſeil & aux Procureurs du threſor, pour auoir moyen d'entretenir ſon Eſtat. Sur quoy le Conſeil deputa Commiſſaires des principaux Seigneurs, qui examinerent, & calculerent les reuenus de la Religion, & en firent leur rapport au Conſeil; ſuiuant lequel le Grand-Maiſtre & les Commiſſaires ſortis du Conſeil, où preſidoit le Seigneur de Clauſon du Dauſiné, Mareſchal de l'Ordre, fut aſſigné au Grand-Maiſtre douze mil eſcus de penſion annuelle ſur tous les biens de la Religion, attendant qu'il y fuſt autrement pourueu au prochain Chapitre general. Ce qui fut incontinent apres confirmé par le Conſeil Complet. Le Grand-Maiſtre pour recognoiſtre les ſeruices que Pol Iuſtinian Venitien auoit faits à la Religion, donna l'habit à vn ſien enfant fort ieune auec l'ancienneté & l'expectatiue de la premiere Commanderie qui vacqueroit au Prieuré de Veniſe, à la charge de quelque penſion qui ſeroit aſſignee à celuy qui ſe trouueroit lors le plus ancien. Ce qui fut accordé du conſentement de la langue d'Italie. Il recompenſa auſſi diuerſement pluſieurs autres qui s'eſtoyent ſignalés en ceſte guerre, & eut bon eſgard au merite d'vn chacun, en conferant ſes Commanderies de grace. Il decida le differend de la preſeance entre les Prieurs de Toloſe & de Nauarre & de Portugal au

ſort

ſort de la buche, qui eſcheut pour le Prieur de Toloſe; & en fin les appaiſa tous, en ordonnant qu'ils auroyent la preſeance l'vn apres l'autre, attendant le Chapitre general. Le General Treuiſan partant pour ſe retirer à Veniſe, offrit courtoyſement au Grand-Maiſtre, les galeres qui demeuroyent à la charge du Prouediteur. Le Grand-Maiſtre partit douze iours apres auec toute l'armee, & s'arreſta quelques iours à Fraſquia, où apres pluſieurs conteſtations qu'il y euſt entre les deux langues Eſpagnolles, le Bailliage de Negropont fut adiugé à Raymond Marquet au preiudice du Cheualier Aluares Pinto pour n'auoir faict ſes amelioſſements. La collation en fuſt faicte en deux aſſemblees, leſquelles contre l'aduis de quelques vns, qui diſoyent qu'il n'en pouuoit eſtre faicte valablement qu'vne, furent approuuees en faueur de la preeminence du Grand-Maiſtre, de l'authorité duquel elles eſtoyent faictes. De là le Grand-Maiſtre auançant & ſurmontant peu à peu la difficulté du temps vint à Cerigo, & de là ayant remarqué vn grand vent propre à ſon chemin, fit paſſer en pleine mer les gros nauires, qui arriuerent heureuſement en peu de iours à Meſſine; & luy auec les galeres, & les autres vaiſſeaux, coſtoyant peu à peu la Moree, l'Albanie, & la Calabre, ainſi que le temps le permettoit, & auec grãdes difficultés (à cauſe des grãdes maladies qu'il y auoit parmi les Cheualiers & les ſoldats, & les mariniers qui eſtoyent nouueaux à ce meſtier, parce que le grand Turc contre le traicté auoit relaſché à Rhodes les eſclaues) il paruint en fin à Gallipoli, où il fut contrainct de deſcendre à terre pour faire ſeruir les malades, & de là ſur la fin du moys d'Auril il arriua à Meſſine, où il fut receu auec grand' concours du peuple qui plaignoit ſon infortune, & de ſa compagnie, qui fut vn ſpectacle pitoyable. Car les galeres eſtoyẽt ſi mal armees, qu'il n'y auoit en chacune q̃ la moytié des auirons. Tout eſtoit teinct de noir, ſans banniere ni gaillardet, & n'y auoit qu'vn eſtendard dreſſé à demy boys portant vn pourtraict de noſtre Dame tenant noſtre Seigneur ſon fils mort en ces bras, auec ſes mots, *Afflictis ſpes mea rebus*. Ils aborderent ſans ſaluer, & ſans ſonner trompette ni clairons, & auec vn triſte esbahyſſement & ſilence de tout le peuple. Au demeurant le Grand-Maiſtre fut receu dans Meſſine par Hector Pignatel Comte de Montleon Vice-Roy de Sicile auec toutes ſortes d'honneurs & careſſes ſelon le commandemẽt qu'il en auoit de l'Empereur, & des Seigneurs & Cheualiers

de

de ſon Ordre, qui furent extrememcnt conſolez, comme ceux qui l'auoyent longuement attendu & deſiré. ils l'accompagnerent marchants à pied à l'entour de ſa perſonne les teſtes nues, iuſques à ſon logis. Le Comte, qui eſtoit homme de diſcours & capabble, fiſt grand deuoir de le conſoler, & luy donner eſperance d'vne meilleure fortune, & luy offriſt Meſſine, pour y reſider auec ceux du Conuent, auec toute liberté d'y exercer ſon authorité & iuriſdictiõ, iuſques à ce qu'il euſt trouué vn autre lieu plus commode pour ſa reſidence. Le Grand-Maiſtre voyant tout retiré en lieu propre & fauorable, s'appliqua entierement à faire penſer & ſeruir les bleſſez & les malades, dont tout le Palais du Prieuré & les maiſons prochaines furent remplies. Et s'y rendoyent auſſi ceux de la ville en grand nombre: & y frequentoyent encor iournellement les ſains, qui admiroyent la charité du Grand-Maiſtre, qui eſtoit aſſidu parmi les malades, & les ſeruoit de ſes mains; comme auſſi faiſoyent les autres Seigneurs & Cheualliers ſelon leur ancienne inſtruction. La plus part des maladies eſtoyent fieures cauſees d'humeurs melancoliques, & conceuës des malaiſes du ſiege & du voyage, & qui ſe conuertirent en maladies cõtagieuſes, dont la ville de Meſſine eſtoit deſia entachee: la plus part furent auſſi attaints de la bulimie ou faim exceſſiue, comme fuſt l'armee de Marcus Brutus, ainſi qu'on void par les hiſtoires des Romains, prouenue du froid exterieur & incommoditez qu'ils auoyent ſouffert durant le ſiege, & deſpuis ſur la mer. L'ordre que le Grand-Maiſtre y tint, & la liberalité & charité de la Religion, & le ſecours que les habitans de Meſſine y contribuerent, furent tels que dans peu de iours la plus part des malades reuindrent à bonne ſanté. Le Grand-Maiſtre eſtoit entré en quelque vmbrage que les Religieux ennuyez de leurs pertes ne vouluſſent quitter la reſidence, & l'obediance pour ſe retirer en leurs lieux, ou au ſeruice de leurs Princes naturels, & que quelque Prince meu d'auarice ne ſe vouluſt approprier les biens de la Religion, à l'occaſion de ceſte diſſipation & deſordre. Dequoy toutesfois il n'y euſt eu aucune part point d'apparence. Neantmoins le Grand-Maiſtre auoit de bonne heure impetré du Pape vn bref, par lequel il eſtoit eſtroictement enjoint ſoubs groſſes peines à tous Religieux de luy rendre toute obeiſſance, & de ſe contenir aux termes de leur regle & de leurs charges. Et par ce moyen le Grand-Maiſtre vſa plus librement de ſon pou-

uoir; & par ſes exhortations & authorité les retint tous en leur deuoir, & fiſt changer d'aduis à quelques vns qui ſembloyent vouloir tumber & entrer en nouuelles penſees, & chercher quelque meilleure condition. Apres cela il ſentit vn nouueau regret quand il ſceut par le denombrement & rapport qu'il ſe fiſt faire, que les forces & prouiſions qui eſtoyent aſſemblees à Meſſine, pour aller à Rhodes, furent iugees ſuffiſantes pour y entrer par force,& que par ce ſecours il euſt peu des ſeuls moyens de la Religion faire leuer le ſiege, & donner vn notable eſchec à l'armee du Turc,& acquerir par ce moyen vn honneur & gloire immortelle. Car il ſe trouua que ſeulement Fabrice Pignatel Prieur de Barlette, & Charles Ieſualdo Baillif de ſainct Eſtienne, auoyent mis enſemble deux mil vieux ſoldats, & vne bonne trouppe de Gentils-hommes Napolitains volontaires:& là deſſus euſt ſoupçon qu'il n'y euſt eu de la faute & laſcheté de ceux qui auoyent eu charge de ſoliciter le ſecours, & fiſt aſſembler le Conſeil pour en faire l'inquiſition,& les chaſtier. Mais tous ceux qui auoyent eu charge ſe ſentans innocents, ſe preſenterent franchement à ce ſyndicat pour ſe iuſtifier, & firent tous paroiſtre des diligences qu'ils auoyent faict de iour en iour & de lieu en lieu. L'Empereur s'excuſa ſur ce qu'il ſortoit de la guerre d'Allemagne, endebté de tous coſtez,& tous ſes eſtats engagez, & ne peut bailler autre ſecours que de dix mil eſcus en prouiſions & munitions, qui fuſt peu de choſe pour la grand' cherté qui eſtoit par tout à cauſe des guerres de Lombardie. Le Roy de Portugal allega la grand' deſpence qu'il faiſoit en ſon armee des Indes,& contre les Mores de Barbarie. Le Prieur de Capoüa fiſt voir que pour l'abſence du Pape, & deſpuis par les empeſchements des ſeruiteurs de l'Empereur,& pour les difficultez de trouuer argent; & par ce que le Pape Leon auoit laiſſé le threſor eſpuiſé, vendu & engagé iuſques aux reliquaires de l'Egliſe,il n'auoit peu obtenir du Pape Adrian, qui eſtoit d'ailleurs trop circumſpect & ſerré, que trois vaiſſeaux armez ſous la charge du General Raborio Geneuois. Et qu'auec cela eſtans arriuez à la veuë de la Moree, ils furent aſſaillis d'vne ſi furieuſe tormente, qu'ils furent contraints de ietter en mer la plus part de ce qu'ils auoyent, & s'eſtoyent à grand peine & comme par miracle ſauuez dans Meſſine: & qu'ayant deſpuis ſolicité d'auoir des galeres du Pape,le temps d'hyuer,qui eſtoit auancé, n'auoit permis qu'on en peuſt faire aucun bon effect.

fect. Et faiſoyent apparoir de la froideur & nonchalance que le Pape y auoit vſé, poſtpoſant la conſeruation de Rhodes aux affaires de l'Empereur, meſmes par l'accident qui aduint la veille de Noël à veſpres en ſa Chappelle, d'où ſa Saincteté voulant ſortir, vn gros quartier de marbre ſe rompit du milieu de l'architrane, tumba à ſes pieds, & tua vn de ſes gardes, & en bleſſa de ſes eſclats trois ou quatre autres, qui fuſt vn prodige & ſigne manifeſte qu'vn des principaux membres ou ſouſtien de la foy Catholique iroit en ruine: comme auſſi on ſceuſt pour certain, qu'au meſme temps les architraues de pluſieurs Egliſes de ceſt Ordre tumberent en pieces, comme à ſainct Iean de Barcelonne, & des Religieuſes de ceſt Ordre en Catelogne, & ailleurs. Le Cheualier d'Auſſonuille rapporta que le Roy François eſtant trauaillé de guerres qu'il auoit de tous coſtez, pour tout ce qu'il peuſt faire quitta les decimes d'vne annee, permit la traicte de toutes danrees & prouiſions, & commanda à André Doria General de ſes galeres, de luy bailler de ſes vaiſſeaux pour paſſer le ſecours qui deuoit aller à Rhodes. Et ſur les nauires appellez Doria, & Ferrare, & la Trimouille, & trois autres nauires Marſelloiſes, le tout ſoudoyé & pourueu aux frais de la Religion, il auoit aſſemblé trois cents Religieux, & huict cents bons ſoldats, qui ne furent gueres auant en mer, qu'ils ne fuſſent ſurpris d'vn grand & furieux orage qui les pouſſa contre Meſſine, où ils eurent grand' peine de ſe ſauuer. La Ferrare ayant eſchappé la tormente fuſt neantmoins en temps de bonaſſe miſerablement enfondree; & la Doria courut toute ceſte tormente, iuſques en Sardeigne, où elle demeura toute caſſee & inutile. Le Commandeur pour tout cela ne perdant point courage, embarqua ceux qui s'eſtoyent ſauuez ſur la nauire Meſſinoiſe, qui eſtoit moitié à la Religion, moitié à Iean d'Iſerand Commandeur de l'Aumuſſe, qui l'auoyent eu de la deſpouille de Bino Bini Commandeur de Palerme: mais quād ils furēt à Naples, le Viceroy Dom Raimond de Cardonne la retint, comme nauire Françoiſes, encor qu'on luy fiſt voir qu'elle appartenoit à la Religion: neantmoins il l'arreſta en contreſchange d'vn ſien nauire, que les François luy auoyent pris aux mers de Marſeille. Toutesfois deſpuis elle fuſt rendue, moyennant caution qu'on preſta de deux marchands pour l'indemnité des hoirs du Cardonna, qui neantmoins n'en eurent iamais autre choſe. Ainſi les Cheualiers furent contraints d'aller

à Meſſine ſur des brigantins. Auſonuille monſtra encor comme il aduoit trouué le Roy d'Angleterre à Calais empeſché aux guerres de Picardie, qui ne voulut faire autre choſe pour la Religion, ſinon qu'il permit à Thomas de Neuport Baillif de l'Ægle, Capitaine experimenté, d'aller à Rhodes ſur vne ourque auec vne trouppe de bons ſoldats, & de porter les deniers du threſor. Ceſte ourque fuſt repouſſee par vn grand orage du coſté de Biſcaye, & donna à trauers à vn cap deſert de l'Angleterre, où elle alla à fonds, & furent le Baillif & les ſoldats miſerablement ſubmergez. Antoine de ſainct Martin Prieur de Catelogne, vieil Capitaine, prouua qu'il auoit dés le commencement du ſiege armé vn gros galion, & conduit ſur iceluy vn grand nombre de Cheualiers de Maillorque, d'Arragon, de Nauarre, & de Valence; & qu'en la mer de Corſegue ils furent furieuſemẽt aſſaillis par des galeres Turqueſques à coups d'artillerie & feux artificiels, & vindrent aux mains, & ſe deffendirent iuſques à l'extremité: que ſur le poinct qu'ils ſe voyoyent noyez ou bruſlez, la nuict ſuruint, & le vent qui ſe rafraiſchit, & leur donna moyen de ſe demeſler, & ſe ſauuerent à Boniface, & là auec grand peine, firent accouſtrer le galion, & furent encor des premiers qui ſe trouuerent à Meſſine. Diego de Tolede fils du Duc d'Albe, fort vaillãt & vertueux Cheualier, parti de Cartagene ſur vne Carraque auec vne trouppe de Commandeurs & Cheualliers de Caſtille & de Portugal, fuſt rencontré & longuement combattu par l'armee des Corſaires d'Alger, & ſe deffendit valeureuſement des Corſaires, & ayãt receu infinis coups de canons ſous eau, & l'arbre de la maiſtreſſe voile rompu, & toutes les ſartes briſees, enfondra à coups de canon la capitane des Corſaires, qui fuſt cauſe que les autres y accoururent pour ſauuer les hommes. Ce qui donna moyen au galion de s'oſter de là, & ſe ſauuer en l'Iſle d'Ebuſe; & deſpuis il ſe rendit à Meſſine au mois de Decembre. Luc Tornebon de l'ancienne nobleſſe des Tornebons de Florence, Prieur de Piſe, auoit diligemment aſſemblé les Cheualliers de Toſcane & de Lombardie, & pourueu ſur ſon credit, qui eſtoit grand, à tout ce qui eſtoit neceſſaire. Mais comme ils eſtoyent ſur le depart, le Prieur tumba malade, & mourut au grand regret des Cheualliers, deſquels il eſtoit aimé & honnoré, & qui n'auoyent autres moyens de fournir aux frais de ce voyage, que l'argent des receueurs de Piſe, de Veniſe, & de Lombardie: mais il y eut tant de difficultez

& de

& de longueurs à le ramaſſer, qu'ils eurent en fin peyne de ſe rendre à Meſſine comme les autres. Le Grand-Maiſtre cognoiſſant tout ce qui s'eſtoit paſſé par la malignité du tẽps & de la fortune, & plus toſt par la volonté de Dieu, ſe conſola de ce qu'il n'y auoit de la faute des Religieux; & tint vne aſſemblee, où il excuſa la ſeuerité qu'il auoit tenu en ceſte recherche contre la douceur de ſon naturel, qui eſtoit cogneuë à vn chacun: leur remonſtra qu'il auoit eſté à propos par ceſte procedure de faire paroiſtre aux Princes Chreſtiens leur innocẽce & iuſtification, affin q̃ les pertes & diſgraces aduenues ne leur fuſſent aucunement imputees: leur declaira qu'il eſtoit fort cõtent & ſatisfait d'eux & de leurs actiõs, les inuita & admoneſta d'oublier tout meſcontentement & rancune, & d'eſtre tous vnis & intelligents auec luy au bien & cõſeruation de leur Religion. Apres cela il embraſſa fraternellemẽt les Seigneurs de la grande Croix, & offrit ſa main à baiſer aux Cheualiers en ſigne d'vne entiere reconciliation, & d'vne beneuolẽce & charité reciproque. Cela faict il tint conſeil, où pour remplacer au threſor les douze mille eſcus qui auoiẽt eſté aſſignés au Grãd-Maiſtre, & les reſponſions de Lango & de Niſſaro, qui eſtoyent perdues, fut imposé ſur les autres biens de la Religion la ſomme de quinze mille eſcus annuels, qui furẽt repartis ſur les Priorés & Commãderies ſelon le reuenu d'vn chaſcun, & comme on dit au ſol la liure. Gabriel de Martinengue (que le Grand-Maiſtre auoit faict ſortir de Rhodes ſur vn brigantin auãt le depart de l'armee, de peur que le grãd Turc ne le vouluſt auoir cõtre le traicté pour venger le grand nombre de Turcs que par ſes artifices il auoit fait mourir) fut pourueu à Meſſine du Prioré de Piſe; & quelque temps apres, de celuy de Barlette, qui eſtoit lors le meilleur benefice de la langue d'Italie. Le Grand-Maiſtre fit reuoir diligemment les draps, toyles, & autres meubles apportés de Rhodes, & conſeruez fidelemẽt par Raymond Roger Conſeruateur; fit tout eſtimer, & en fit payer aux Religieux du Conuent non pourueus d'aucune Commanderie leur ſoude de deux ans qui leur eſtoient deus auant le ſiege de Rhodes; & de l'argenterie ſuperflue & inutile, en fit battre de la monnoye dont il fit payer les ſoudes & ſalaires à qui en eſtoit deu du meſme temps. & pour degreuer le Conuent, donna congé aux Prieurs & Cõmandeurs, & autres de ſe retirer à leurs Priorez & Commanderies. Le Baleſtrin fut receu Prieur de l'Egliſe, & fut ordonné au Conſeil qu'il ſeroit pourueu

de la premiere Commanderie qui vacqueroit apres ſa reception en la langue, où il eſtoit receu. Ce qui a eſté deſpuis obſerué en ſes ſucceſſeurs.

Le Grand Maiſtre ayant ainſi pourueu à toutes choſes, ainſi qu'il commençoit à penſer où il pourroit eſtablir ſa reſidence, la contagion s'eueilla tout à coup dans Meſſine, & fut ſi cruelle & ſi dangereuſe, que le Grand-Maiſtre fut contrainct de ſe retirer auec les principaux Seigneurs & Commandeurs dans la Carraque ſaincte Marie, vaiſſeau ſpatieux & commode, & le reſte des Religieux & du peuple dans les autres vayſſeaux. Les malades furent portés dans le galion du Prieur de ſainct Giles, qui ſeruit comme d'hoſpital de l'armee. Mais la peſte s'attacha dans peu de iours à la carraque, où eſtoit le Grand-Maiſtre, & dans les autres galeres & nauires, dont s'en enſuiuit grande mortalité de peuple & de Religieux, meſmes de quelques Cheualiers des plus apparents, ſainct Martin, Grimaut, Auogadre. Tellement que le Grand-Maiſtre fut contrainct de s'oſter de là, & ſe retira auec toute ſa trouppe au Golfe de Baye, lieu ſain, plaiſant & ordinairement rafreſchi des vents, purifié & tẽperé des ſouffres de Poſſuol, où ceſte miſerable trouppe ſe rendit le 7. de Iuillet auec grande conſolation, & eſperance de ſe voir dans peu de iours deliurés de la maladie, de laquelle mourut le bon Prieur de Nauarre Gregoire Morgut auant que s'eſtre peu reſſentir de la ſalubrité du lieu. Ceux de Poſſuol & de Baye ſe tenoyent fort ſur leurs gardes, & ne leur vouloyent permettre de deſcendre en terre pour crainte de la contagion, combien que le Grand-Maiſtre ne demandoit que de ſe loger en campagne loing de leurs maiſons, & qu'on luy baillaſt des gardes & des viures pour ſon argent qu'on pourroit prendre trempé dans du vinaigre. Et ſur ces miſerables difficultés Charles Pandon receueur de la Religion à Naples apporta de la part de Charles de Lanoy Viceroy de Naples commandemẽt à ceux de Poſſuol & de Baye d'accommoder & ſeruir ceux de l'armee de toutes choſes : & quant à la frequentation, qu'on en fiſt ce qu'il plairroit au Grand-Maiſtre. qui ne voulut point abuſer de la liberté de frequenter ceux du lieu, mais s'en alla deux mille au deſſus de Poſſuol, & là eſtẽdit ſon armee ſur la riue de l'ancienne ville de Cumes du long de la mer, où ſe trouuoiẽt encor des voutes & grottes reſtées des anciens edifices, que le Grand-Maiſtre fit en diligẽce vuider & nettoyer, & y fit encor dreſſer

dreſſer tout de long des loges de bois,ais, nates, toiles, & autres matieres legeres;& là tous les malades & la plus part des ſains furent accommodés & couuerts contre les pluyes,les vents,& l'ardeur du ſoleil. Outre cela il fit ceindre le camp de trenchees & remparts, & fit diſpoſer partie de l'artillerie du long du riuage contre les vaiſſeaux des Turcs s'ils fuſſent venu les attaquer, & fit faire par tout bonne garde comme s'il euſt eſté en pays ennemy. Telles furent lors les miſeres & neceſſités dont ceſte pauure armee eſtoit combatue. Il fit ſortir la churme des galeres, fit deſcharger & vuider tous les vaiſſeaux, & fit tout eſtendre & mettre à l'eſſor; fit racler & lauer le dedãs des vaiſſeaux auec de l'eau de la mer & du vinaigre qu'on y apporta de Naples en abondance, & les fit diligemment parfumer, & ne permit qu'aucun y entraſt qui ne fuſt bien ſain: fit bruſler les habillements des infects, & leur en fit faire d'autres,ſpecialement aux Rhodiots, aux deſpens du threſor. Ordonna des prieres & proceſſions qui furent faictes à l'entour des loges des malades d'vne grande & ardente deuotion, & y furẽt portees les ſainctes reliques,auec la ceremonie & veneration accouſtumee; & meſmement celles de ſainct Sebaſtien, où fut trouué qu'il y manquoit vn petit os, qu'vn diacre Grec auoit pris & emporté à Maillorque, & poſé ſur l'autel de la grand' Egliſe,où deſpuis que les habitãs l'ont veneré,il n'y a point eu de peſte. Ainſi à Cumes Dieu permit que la maladie ceſſa;& ſe trouuerent tous ceux de l'armee en bonne diſpoſition dãs quinze iours paſſés des leur arriuee.

Le Viceroy manda viſiter le Grand-Maiſtre & les Seigneurs, & les inuita fort de prendre ſon logis dans Naples. Mais le Grand-Maiſtre l'en remercia, & ſe virent peu de iours apres auec grãds honneurs & careſſes reciproques à noſtre Dame du pied de la Grotte, où le Grand-Maiſtre alla faire ſa deuotion;& là toute la Nobleſſe de Naples luy vint baiſer les mains. Ayant ſeiourné à Baye vingt cinq iours, & mis bon ordre aux affaires de l'armee, & à ſon voyage,il partit pour aller à Ciuita-Vecchia,& au depart il recogneut d'vne chayne d'or le Chaſtelain de Baye,qui s'eſtoit fort trauaillé à ſecourir & ſeruir auec toute courtoiſie & liberalité ceux de l'armee.

Le General des galeres du Pape luy vint à l'encontre à Cercelli auec deux galeres, & à l'entree du port de Ciuita-Vecchia, le Grand-Maiſtre fit paſſer la galere qui portoit l'eſtendard du Pape

pe deuant la ſienne;& auſſi toſt qu'il fut logé,il choyſit Didier de Cheurieres illuſtre Cheualier de ceſt Ordre, de l'ancienne maiſon de Mitte,qui eſt à preſent le Marquis de ſainct Chaumõt, qui alla de ſa part baiſer les pieds à ſa Saincteté, & luy donna aduis de ſa venue. Le S. Pere l'enuoya viſiter par l'Eueſque de Cuença, homme graue & ancien, qui fit arreſter quelques iours le Grand-Maiſtre à Ciuita-Vecchia, & attendre que le Pape luy mandaſt. C'eſtoit parce qu'au lieu de faire vne paix & vnion generale entre les Princes Chreſtiens,& vne croyſade contre les Turcs,comme il auoit promis au Grand-Maiſtre, il auoit conclu vne ligue entre luy & l'Empereur & le Roy d'Angleterre,& le Duc de Milan, contre le Roy Françoys en faueur de l'Empereur, au parti duquel il eſtoit outre meſure affectionné,& vouloit que le Grãd-Maiſtre fuſt reſolu à ceſte nouuelle, auant qu'il vinſt en ſa preſence. Ce fut lors que le Roy Françoys allant à la conqueſte du Duché de Milan, retourna tout court en ſon Royaume, à l'occaſion de la conſpiration de Charles Duc de Bourbon, & bailla la charge de l'entrepriſe & de ſon armee à l'Admiral de Bonniuet. Le Grand-Maiſtre ayant ſçeu ces nouueautés, & que le Duc de Bourbon cherché de tous coſtés s'eſtoit ſauué en habit deſguiſé en la Franche-comté, craignit qu'il n'euſt des grandes difficultés à tenir ſa Religion vnie, meſmement parce que ſi les troubles de France & la guerre alloyent en longueur, les principaux moyens de la Religion,qui en prouuenoyent, viendroyent à faillir,& que d'ailleurs il n'auroit ſuffiſamment dequoy la ſubſtanter. Et là deſſus le Pape ſe ſentant allegé de ſa maladie, luy manda de venir à Rome, où il s'achemina auec la plus part du Conuent, ayant pourueu à l'enfermerie, & aux remedes des maladies qui renaiſſoyent parmi les Religieux & les Rhodiots, dont il donna charge au Commandeur de Bourbon, qui s'en acquitta dignement,& auec toute diligence & charité.Et là le Grãd-Maiſtre donna à quatre vieux ſoldats qui auoyent brauement ſerui au ſiege de Rhodes,où ils eſtoyent entrés auec le Martinengue,à chacun 80.eſcus de penſion, leur vie durant: & donna vn honeſte entretenement à Clement Metropolitain Grec de Rhodes, qui l'auoit ſuiui pour euiter la ſubjectiõ des Turcs,& teſmoigner au Pape comme le Grand-Maiſtre contrainct de l'extreme neceſſité, & violenté de luy meſme & du peuple auoit rendu Rhodes, dequoy Solyman eſtãt bien aduerti l'auoit pris en vmbrage,

& com

& comme ayant ſuccedé en ce pouuoir au Grand-Maiſtre, auoit faict eſlire Euthyme Rhodiot, homme de ſaincte vie, & en ſon ame, comme il parut deſpuis fort affectionné au Grand-Maiſtre. Au deuant duquel vindrent tous ceux qui eſtoyent dans Rome de ſon Ordre, le Seigneur de Mommoranci ſon nepueu lors Ambaſſadeur du Roy, tous les Prelats de la Cour, l'Auditeur de la chãbre, les familles des Cardinaux, le maiſtre d'hoſtel & la maiſon du Pape en habit rouge, les cheuaux legers du Pape, & les Suiſſes. le Duc de Seſſe Ambaſſadeur de l'Empereur le veint rencõtrer à Campo di fiore, & l'accompagna iuſques au Palaiz. Paſſant au pont ſainct Ange & la place de ſainct Pierre, toute l'artillerie du chaſteau & du Palaiz ſainct Pierre fut laſchee. Auſſi toſt qu'il eut mis pied à terre, il alla vers ſa Saincteté, qui l'attendoit ſur ſa chere, & ſe leua quand il le vid, & luy alla quelques pas à l'encontre, l'embraſſa, l'appella tout haut le grand Champion & deffenſeur de la foy Catholique, d'où l'on creuſt que le Grand-Maiſtre prit occaſion d'adiouſter l'eſpee & le poing armé aux armes de ſa maiſon, qui eſtoit le bras armé, ou bien pour ſouuenance des careſſes & bon accueil que le Pape luy auoit faict. Sa Saincteté le fit ſeoir parmi les Cardinaux, le conſola, & l'aſſeura de toute ſa faueur & authorité pour le reſtabliſſemẽt de ſon Ordre, & luy mourut peu de iours apres: & lors fut decernee la charge ſouueraine de la garde de Rome & du conclaue au Grand-Maiſtre, lequel à ceſt effect outre les cheuaux legiers, & les Suyſſes, & les ſiens, ſoudoya encor deux mil hommes de pied des deniers de la chambre Apoſtolique, à cauſe des guerres & diuiſions qui eſtoyent lors par toute l'Italie. Les Cheualiers garderent tout de long la porte du conclaue armés auec leurs ſoprauestes de ſoye rouges & la Croix blanche. Cependant le Grand-Maiſtre prit Conſeil des Ambaſſadeurs des Princes & de ceux de ſon Ordre du lieu qu'il deuoit choyſir pour ſa reſidence. André Vendramin Archeueſque de Corfu (qui eſtoit de ceſt Ordre, & voulut auoir abſolution du Grand-Maiſtre par eſcrit, de ce qu'il penſoit ne s'eſtre pas aſſés bien acquitté à faire tout le ſecours qu'il euſt peu au ſiege de Rhodes) propoſa le port de la Suda en Candie, ou l'iſle de Cerigo, lieux propres à faire la guerre, qui fut iugé hors de propos, parce que les Venitiens pour choſe du monde ne les euſſent voulu bailler, pour ne troubler la paix qu'ils auoyent auec le Turc. On mit en auant Elba, que la Religiõ n'auoit moyen

d'achetter du Seigneur à qui elle estoit. Ceux de cest Ordre ne voulurent point de place en terre ferme, ni d'isle qu'ils n'en peussent estre du tout les maistres: & finalement on s'accorda de demander Malte contre l'inclination des Françoys, des Anglois & des Italiens, qui n'en vouloyent point auoir obligation à l'Empereur. Neantmoins ils s'y accorderent tous, par ce qu'elle estoit riche en beaux ports, & prochaine de la Barbarie. Le Grãd-Maistre, estant encor le sainct Siege vacant, pour ne perdre temps enuoya vers l'Empereur sur ce subject le Prieur de Castille & le Martinengue lors Bailly de saincte Euphemie, & le Commandeur Bosio, qui auoit la practique & cognoissance des affaires de la Religion, qui la demanderent à sa Majesté, & eurent charge de lui remonstrer particulierement, que la Religion y estant establie, couuriroit & defendroit de ses armes & de ses moyens qu'elle receuoit de toutes parts de la Chrestienté, les Estats de Naples, Sicile & Sairdaigne cõtre les Turcs, & autres barbares, & qu'il acquerroit l'honneur d'auoir preserué cest Ordre d'vne ruine & dissipation, & le titre de principal Protecteur & nouueau fondateur de la Religiõ, & de supplier encor sa Majesté, cependant qu'on bastiroit à Malte des logis & les fortifications necessaires, de les accõmoder de la ville de Saragosse de Sicile pour trois ou quatre ans.

Cependant le Grand-Maistre esperant d'auoir dans peu de temps bonne responce de l'Empereur, fit preparer tous les vaisseaux de la Religion pour aller à Saragosse & à Malte prẽdre possession de l'Isle, & entre autres la carraque saincte Anne, le plus grand vaisseau & le mieux equippé & garni qu'autre qu'on eust encor veu en ces mers la, duquel il auoit donné charge au Commandeur Poncet d'Vrre. & au mesme temps le Cardinal Iules de Medici fut esleu Pape au grand contentement du Grand-Maistre & des siens, parce qu'il estoit de leur habit, esperants qu'ils l'auroyent fauorable, cõme de fait ils l'eurent touſiours despuis. Le Grand-Maistre ouurit le cõclaue, & fut le premier qui luy baisa les pieds. & fut publiquement remercié de la diligence & fidelité qu'il auoit mõstré en ceste charge. Le Pape allãt en ses habits pontificaux prendre possession de l'Eglise S. Pierre de Latran, Iulien Ridolfi Prieur de Capoua comme Ambassadeur de l'Ordre, portant l'estẽdard de la Religion, armé de pied à cap, & monté superbement, y tint le premier rang, comme le Pape auoit faict en cas semblable à l'election du Pape Leon. Le Grand-Maistre

preuo

preuoyãt qu'apres le deſpart de l'Admiral de Bonniuet, qui auoit eſté contrainct de leuer le ſiege deuant Milan & Cremone, & ſe retiroit en Frãce, le Duc de Bourbon General de l'armee de l'Empereur iroit aſſaillir la Prouence, & paſſant à Ville-franche pourroit prendre enuie de ſe ſeruir des deux carraques de la Religion, & qu'au contraire André Doria General des galeres de France, qui eſtoit plus fort ſur mer, pourroit prendre meſme opinion & preuenir les Imperiaux, & que ſi ces carraques ſeruoyent pour vn parti, ceux de l'autre s'en offenſeroyent, & ſe pourroyent reſſentir & venger ſur les biens de la Religion: pour obuier à ce mal, le Grand-Maiſtre auec la permiſſion de ſa Saincteté les manda deſarmer, & preſque enfondrer, & les rendit inutiles. Apres cela il demanda audiẽce publique au conſiſtoire, & y entra le 17. de Decembre 1523. fort accompagné des ſiens: & là il preſta l'obediẽce à ſa Saincteté à la façon accouſtumee. Thomas Guichard Rhodiot Vichancelier de l'Ordre, fit la harengue; & entre autres pour rabatre les calumnies q̃ Barthelemy Politian, outre ſon ingratitude deuenu ennemy du Grand-Maiſtre, auoit malitieuſemẽt ſemé par l'Italie ſur le faict de la redditiõ de Rhodes, il repreſenta plus particulieremẽt toute la ſuite & ſuccés du ſiege, & les cauſes ſuruenues de iour à autre, qui auoiẽt contrainct & neceſſité le Grãd-Maiſtre & ceux du Cõſeil de rendre Rhodes au grãd Turc. Dont ſa Saincteté & tous ceux du conſiſtoire furent entierement ſatisfaits, & en demeurerẽt le Grand-Maiſtre, & tous ceux de l'Ordre comblés d'honneur & de louange, pour le ſignalé deuoir qu'ils auoient fait iuſques à l'extremité de la debatre & cõſeruer. Et au meſme temps fut fait acte public par les maiſtres des ceremonies du Pape. & par ſon cõmandement, par lequel ſe voyoit q̃ le Grãd-Maiſtre de Malte eſtant en la chapelle du Pape pour aſſiſter au ſeruice diuin, doit eſtre aſſis à la main droicte du lieu qui s'appelle *ſolio Papale* au premier ſiege, & qu'il doit eſtre aſſis ou ſur pied ſelon l'endroit & qualité du ſeruice, comme font les Cardinaux, là où les autres Princes ſeculiers demeurẽt droits appuyés contre la muraille, & qu'on luy doit donner l'encens & la paix apres les Prelats qui aſſiſtent à ſa Saincteté immediatement auãt tous autres officiers, & Prelats & Seigneurs ſeculiers: & qu'allãt ſa Saincteté en public, le Grand-Maiſtre doit marcher ſeul deuant elle. Dacte faict au Palaiz du Pape du 15. Ianuier 1524.

Le Grand-Maiſtre cependãt obtint du Pape la ville de Viterbe,

où il alla faire ſa reſidence auec ceux du Conuent, attendant de la pouuoir eſtablir en lieu plus commode pour faire la guerre contre les infidelles. Il choiſit ce lieu là qui eſt ſoubs la ſeigneurie de l'Egliſe, pour ne s'embrouiller parmy les diſſenſions des Princes ſeculiers, & pour y tenir vn Chapitre general pour redreſſer pluſieurs affaires de la Religion, & pouruoyr aux moyens, & pour exercer ſon pouuoir auec plus d'authorité ſur les deſobeyſſans & les vſurpateurs des biens de la Religion, qu'il ne pouuoit faire eſtant pres de ſa Saincteté, qui luy accorda Viterbe pour tout ce que deſſus, & pour y commander cõme gouuerneur pour le ſainct Siege, & y exercer toute iuriſdiction; & luy ottroya nouuelle & ample confirmation de tous les priuileges de l'Ordre. A Viterbe ayant deſſeigné le lieu de l'enfermerie, & des auberges des langues, par ce que les deux langues de Caſtille & de Portugal mangeoyent enſemble; fut iugé que c'eſtoit au Chancelier de tenir l'auberge: le Grand-Maiſtre y fit apporter de Ciuita Vecchia toutes les ſainctes Reliques de la Religiõ en trente ſix caiſſes, & les fit mettre en l'Egliſe de S. Fauſtin, qu'il auoit loué pour y faire le ſeruice: & là tout le quareſme ſuiuant aborda vne grand multitude de peuple de toutes les parts d'Italie, & pluſieurs en proceſſion les vindrent viſiter & par deuotion. En ce temps deceda le Baleſtrin Prieur de l'Egliſe, au lieu duquel le Grand-Maiſtre & le Conſeil eſleurent Michel Font de la Chaſtelenie d'Empoſte, dont Ponto Laurenzin ſon cõpetiteur ſe porta pour appellant au prochain Chapitre general. Qui fut la cauſe qu'on fit deux ſtatus, contenans, l'vn, que des electiõs il n'y auroit point d'appel: l'autre, que du Conſeil ordinaire on appelleroit au Conſeil Complet, comme moyen entre le Conſeil ordinaire & le Chapitre general, qui fut lors aſſigné au premier Dimanche de Septembre ſuiuant: & pour ſupplir aux fraiz du Conuent, furent enuoyés à Rome deux mil marcs d'argent, dequoy on fit battre de la monnoye.

Cependant le Grand-Maiſtre enuoya la Germe bien armee & bien pourueue ſoubs la charge du Commandeur Symphorian de la Roche Aymon, qui courut le reſte de l'hyuer toute la mer de Leuant, & retourna chargé de bon butin, de marchãdiſes, & d'eſclaues. Cõme elle paſſoit à la veue de Rhodes, quelques barques recogneurent l'enſeigne de S. Iean, & s'approchants en ſortirent quelques Rhodiots, qui s'ennuioyẽt de la tyrãnie des Turcs, & ſe rendi

rendirent dans la Germe, & rapporterẽt q̃ tous les peuples de ces Iſles la eſtoyent de meſmes diſpoſees à ſe reuolter cõtre le Turc. Ce qui donna deſpuis occaſion au Grand-Maiſtre de penſer au recouurement de Rhodes. Et pour ceſte cauſe il receut charitablement les Rhodiots, les fiſt outre l'aumoſne ordinaire accommoder de veſtements & de l'argent qu'on leur bailloit chacun mois; & traicta de meſmes les autres du Leuant qui l'auoyent ſuyui. Le Commandeur Boſio retourné à Viterbe, rapporta les conditions auſquelles l'Empereur offroit Malte & Goze, qui ne contenterent point le Grand-Maiſtre, ni ceux du Conſeil, par ce qu'il vouloit que la Religion ſe chargeaſt de garder Tripoli, place foible & eſlognee de ſecours, & enuironnee d'ennemis: & n'accordoit pas la traicte de grains, de Naples & Sicile, & vouloit qu'en l'abſence de l'Admiral, nul autre peut faire ſa charge qu'vn de la langue d'Italie. & ſur ces difficultez par le cõſeil de ſa Saincteté le Grand-Maiſtre fuſt d'aduis de temporiſer auec l'Empereur, & d'attendre qu'il priſt vne meilleure volonté, & qu'il s'eſclairciſt d'vn vmbrage qu'il auoit pris de ce que le Grand-Maiſtre eſtant François, & tenant vne place ſi importante que Malte, luy pourroit faire mauuais office, comme peu auparauant auoyent voulu faire Federic Imperatori, & le Comte de Camerata, & autres Gentils-hommes Siciliens, qui traictoyent de rendre la Sicile au Roy de France: & pour ceſte cauſe furent decapitez dãs Meſſine. Et pour prendre du temps le Grand-Maiſtre priſt pretexte qu'il luy eſtoit neceſſaire de faire recognoiſtre Malte, & le Gozo, & Tripoli, & y furent pour ceſt effect deputez huict Commiſſaires, vn de chaſque langue, qui eurent charge de recognoiſtre tout par le menu, & d'en faire vn ample rapport au Conſeil, ſpecialement d'vn lieu propre à faire vne bonne fortereſſe.

Cependant le Boſio ayant conferé plus particulierement auec les Grecs nouuellement refugiez de Rhodes, pour contenter le Grand-Maiſtre entrepriſt d'aller deſguiſé en Leuant pour recognoiſtre de plus pres les moyens qu'on pourroit tenir à recouurer Rhodes. Dequoy il auoit pris eſperance ſur les lettres de ſes amis demeurez à Rhodes, que cela ſe pourroit faire par quelque traicté, meſmement ſur l'occaſion qui ſe preſentoit des troubles d'Ægypte, où Acmat Baſcha arriué là auec vne armee pour deliurer Muſtafa Baſcha beau frere de Solyman, qui eſtoit aſſiegé dans le Caire par les Mores, s'eſtoit ſaiſi luy meſme des forces &

places de l'Ægypte, & s'eſtoit reuolté contre le grand Turc, auoit remis ſur pied la milice des Mammelucs, auoit communiqué ſes deſſeins au Pape, & au Grand-Maiſtre, & offriſt de leur faire rendre Rhodes par les Ianiſſaires qui y eſtoyent en garniſon s'ils y enuoyoyent vne bonne armee: & pour ceſt effect le Pape auoit enuoyé vne galere de la Religion pour prendre & amener deux Ianiſſaires mandez par Acmat, pour entendre d'eux toutes les particularitez & fondements de ceſt' entrepriſe. Et lors ſa Saincteté depeſcha le Boſio, qui alla iuſques à Naples ſoubs pretexte de traicter auec les ſeruiteurs de l'Empereur de faire rendre au Martinengue la poſſeſſion du bailliage de ſainct Eſtienne, que l'Empereur pretendoit eſtre de ſa nomination. Et de là paſſa deſguiſé à Otrante, & alla iuſques à Rhodes. Et en ce temps l'Admiral Æraſque, qui auoit trois bõnes galeres au port de Ciuita-vecchia, tenant que c'eſtoit honte qu'elles y fuſſent ſi longuemẽt oyſiues, ſollicita & pria tant le Grand-Maiſtre, qu'il luy permiſt de faire vne courſe contre les Corſaires, à quoy s'oppoſoyent les ſept langues, qui craignoyent que l'Admiral eſtant vne fois ſaiſi de la charge des galeres ne la vouluſt iamais remettre, & faiſovent inſtance qu'auant que l'Admiral partiſt ou fiſt election d'vn Capitaine des galeres. Sur cela, le Grand-Maiſtre iugeant que l'Admiral auoit plus de raiſon, & que ce retardement & conteſtes, eu eſgard au temps & à l'eſtat des affaires, eſtoyent hors de ſaiſon, & preiudiciables au bien & à la reputation de la Religion, fiſt conclurre au Conſeil que l'Admiral auroit la charge des galeres pour tout le mois d'Aouſt, paſſé lequel ſeroit faicte election d'vn Capitaine. L'Admiral auec les trois galeres rencontra pres de l'Iſle de Ianuti les deux galeotes du Iuif, Corſaire fameux, & les aſſaillit en ces mers là auec ſa galere. Ils combattirent par l'eſpace d'vne heure de grand' hardieſſe & auec grãd meurtre d'vne part & d'autre, iuſques à ce qu'approchants les deux autres galeres de l'Admiral, les Turcs deſeſperez ſe precipiterent la plus part dans la mer. L'Admiral retourna à Ciuita-vecchia, & amena les deux galeotes, où il deliura 200. Chreſtiens, qui eſtoyent à la chaine, & mit les Turcs & les Mores aux galeres, & en renforça ſa churme. Les Chreſtiens deliurez entrerent dans Rome, pour rendre leurs vœux ſous l'enſeigne de ſainct Iean. Les enſeignes des Turcs furent pendues à ſainct Fauſtin de Viterbe. Et en ce temps Hierome Canel bailly de Caſpe, paſſionné pour

le

le parti de l'Empereur, ſe priſt en preſence du Grand-Maiſtre à meſdire du Pape, comme diſſimulé & fauoriſant couuertement le parti du Roy François,& du Roy d'Angleterre, auquel il auoit enuoyé la roſe d'or beniſte. Et comme il fuſt repris de ceſte indiſcretion par le Grand-Maiſtre, paſſant plus outre il repliqua que le Grand-Maiſtre eſtoit François paſſionné, & ſuſpect en ceſte matiere. Pour raiſon dequoy à l'inſtance du Seneſchal, qui demanda iuſtice de ceſte irreuerence, ceux du Conſeil condamnerent le Bailly à demander pardon au Grand-Maiſtre, & de tenir priſon en la tour, tant qu'il plairroit audict Seigneur. Mais le Grand-Maiſtre allant par ſa bonté au deuãt de ceſte rigueur, fiſt ſur cela en particulier vne admonition fraternelle au Bailly, le fiſt raduiſer de ſon indiſcretion,& luy pardonna benignement,& le receut en meſme grace qu'au parauant. Les Commiſſaires retournez de Malte & de Tripoli repreſenterent par le menu toute la forme & ſituation de ces lieux là, & qu'à Tripoli les murailles & maiſons eſtoyent ruinees; qu'il y auoit des vieilles defenſes inutiles contre l'artillerie,& les foſſez fort petits; le port & le chaſteau cõmandez d'vne colline prochaine de la ville; qu'il y eſtoit malaiſé de rien fonder en l'eau & dans le ſable. Qu'il n'y auoit moyen de la mettre en l'Iſle, ſinon en perdant l'eau douce qui venoit de terre parmi le ſable: que le chaſteau n'eſtoit fortifié que d'vn coſté, le reſte l'eſtoit à l'antique,& par tout fort bas. Qu'on n'y pouuoit conſeruer le froment: que l'ennemy pouuoit planter d'abord l'artillerie ſur le bord du foſſé,& pour tout reuenu commun, il n'y auoit que dix pour cent ſur les marchandiſes,& deux ducats pour chaſque eſclaue. Ce qui ne montoit que trois mil eſcus par an. Que le Port eſtoit petit, & en ſomme qu'elle eſtoit ſi ruinee & ſi foible qu'ils n'eſtimoyent pas que la Religion euſt moyen d'en reſpondre. Quant à Malte, toutes choſes conſiderees ils eſtoyent d'aduis qu'on la deuoit accepter, pourueu que l'Empereur accordaſt la traicte libre des prouiſions neceſſaires de Sicile & de Naples. Mais il fuſt aduiſé au Conſeil, qu'il n'y auoit moyen que la Religion preſtaſt le ſerment de fidelité à l'Empereur à la forme du droict commun, parce qu'elle ſeroit incontinent contrainɛte de prendre les armes pour ſa Majeſté,& ſe trouueroit en guerre contre les autres Princes Chreſtiens, rieres leſquels ſes biens ſont ſituez: que le ſerment annuel des Chaſtellains à l'Empereur ſeroit marque de ſuperiorité contre la dignité

de

de la Religion. & apporteroit vn vmbrage & desfiance : & qu'auenant que ſa Majeſté ſe partiſt hors de l'obeïſſance du ſainct Siege, la Religion ſe trouueroit ennemie du Pape ſon droict Superieur. Ils deſiroyent encor que la nomination & promotion de Charles d'Vvrie à l'Eueſché auec la grand' Croix, fuſt ſans preiudice des autres dignitez, & qu'elle n'empeſchaſt qu'ils fuſſent pourueus chacun ſelon ſon rang & ancienneté : & diſoyent que de creer vn nouueau Bailly Conuentuel Eſpagnol, ce ſeroit renuerſer l'eſtabliſſement ancien au preiudice des autres langues: qu'il n'y auoit moyen de laiſſer les galeres à la charge de l'Admiral ſeul, par ce qu'elles pourroyent ſe trouuer és mains d'vn chef incapable ; ce qui mettroit l'eſtat & l'honneur de la Religion en peril. Que la Religion ne ſe pouuoit charger de la garde de Tripoli eſtant grandement appauurie & endebtee pour les frais incroyables faicts à la deffence de Rhodes,& à la retraicte de tout le Conuent en Italie : & que Tripoli eſtant eſlognee de 300000. mille n'auoit point de port capable de vaiſſeau de charge pour y amener des viures, & que le Roy de Tunis prochain de là feroit touſiours tout ſon effort,pour empeſcher la Religion de s'y eſtablir. Le Grand-Maiſtre enuoya remõſtrer tout cela au Pape,& le ſupplier d'interpoſer ſon authorité, & faueur enuers l'Empereur, pour faire moderer en tout cela les conditions que ſa Majeſté propoſoit en baillant Malte : & ſur le differend du General des galeres, ceux du Conſeil ſelon ce qui auoit eſté ordonné nonobſtant l'empeſchement de la langue d'Italie,le baillerent au Drappier d'Omedes, qui n'en iouiſt pas librement, de ſorte que le Pape fuſt contrainct de laiſſer les termes de iuſtice, & d'vſer d'vn expedient, qui fuſt que durant l'hyuer les choſes demeureroyent en l'eſtat, iuſques au temps propre à la nauigation ; & cependant s'il eſtoit neceſſaire de nauiger, le plus ancien patron commanderoit. En ce temps les Baillifs & Seigneurs voulans partir du Conuent, meſmes pour le ſeruice de la Religion,demandoyent congé au Conſeil Complet, qui en licentia pluſieurs pour deſcharger le threſor,qui eſtoit alors ſi eſpuiſé, que pour ſupplir aux frais du Conuent, on fuſt contrainct de mettre la main ſur deux mille marcs d'argent, qu'vn Prieur d'Angleterre auoit luy meſme ſur ſes derniers iours conſigné au threſor pour ſa deſpouille. Et ainſi faiſoyent les anciens Religieux de ceſt Ordre : & neantmoins nonobſtant ces neceſſitez, la Religion recompenſa les

deux

deux Ingenieux qui auoyent ſerui au ſiege de Rhodes, chacun de dix eſcus le mois de penſion,& de l'vne des places de Conneſtables, qui ſont quatre qui ſeruent comme vieux ſoldats en diuers offices militaires pres de la perſonne du Grand-Maiſtre, & ſoubs les Agozins royaux.

Enuiron ce temps le barquet de la Religion,où cõmandoit le Cheuallier Baptiſte Chiateze en la mer de Trapani, aduerty que huict galeotes Tuſqueſques auoyent pris vne carauelle Chreſtienne, s'accorda auec vn nauire Geneuois pour l'aller recourir, & prindrent enſemble vne trouppe de bons ſoldats que le Chaſtellain de Trapani leur bailla; & auec cela allerent chercher les Corſaires, & trouuerent que c'eſtoyent ſeze galeres, & vn gros nauire du Corſaire Iuif, qui inueſtirent incontinẽt le nauire Geneuois,qui eſtoit perdu ſi le barquet ne l'euſt ſecouru, comme il fiſt courageuſement à coups de canon, d'arquebuſes & d'arbaleſtes, deſorte qu'il leur fiſt quitter priſe. Le combat neantmoins continua iuſques à la nuict,qui les ſepara, les galeotes du Iuif furent ſi mal traictees, qu'elles n'eurent enuie pour ceſte annee là de faire du mal aux Chreſtiens. Sur la fin de l'annee le Grand-Maiſtre recogneut la valeur & ſeruices de Pierrin du Pont ſon Seneſchal de la grand' Croix auec le tiltre de Baillif de Lango, qui fuſt le premier qui euſt ce tiltre deſpuis la perte de Lango. Et ainſi ſe paſſa la penible annee 1524.

Deſpuis le Grand-Maiſtre perdit l'eſperance d'effectuer l'entrepriſe de Rhodes, encor que le Commandeur Boſio par lettres eſcrites de Candie en donnaſt certaine eſperance,ſi le Pape & les Princes Chreſtiens s'accordoyent d'y enuoyer vne mediocre armee; par ce que la guerre s'enflammoit entre l'Empereur, & le Roy François & le Pape, auquel il auoit toute ſon eſperance, de crainte que le Roy tenant le Duché de Milan, n'aſpiraſt à la domination de toute l'Italie, s'eſtoit ligué auec l'Empereur contre luy. Et parce que d'ailleurs les affaires d'Ægypte s'eſtoyent pacifiez à la faueur de Solyman, qui auoit enuoyé Abrain Baſcha auec vne puiſſante armee contre Acmat: les partiſans duquel à l'arriuee d'Abrain furent ſi eſtonnez & intimidez que pour auoir leur pardon, ils tuerent Acmat dans vn bain, & enuoyerent ſa teſte à Conſtantinople; & ainſi Abrain demeura paiſible Gouuerneur d'Ægypte,& euſt la ſœur de Solyman en mariage:& Solyman pacifié de ce coſté là, tourna ſes forces contre la Hongrie.

Le Grand-Maiſtre fuſt encor inquieté pour le differend de la charge des galeres, par ce que l'Admiral d'Æraſque s'en eſtoit abſtenu ſelon l'ordonnance du Pape, Ferrand de Matta l'vn des patrons, ietta l'enſeigne de l'Admiral en la mer. Dequoy les Italiens furent ſur le poinct de ſe venger auec les armes, n'euſt eſté la prudence & authorité de l'Admiral, qui les arreſta. Ils en firent neantmoins grand plainte, & en demanderent iuſtice au Conſeil, qui deputa quelques Commiſſaires pour enquerir du faict. Mais pour cela le Matta n'en fut en rien chaſtié, & fuſt excuſé ſur ce qu'on dit que ce qu'il en auoit faict, ne luy eſtoit procedé que d'vn certain bon zele qui l'auoit meu : & que le Capitaine eſtant deſmis de ſa charge, il en falloit par conſequent oſter l'enſeigne. Le Pape voulant aſſoupir le differend auant qu'il y arriuaſt autre ſcandale, ordonna que pour l'abſence de l'Omedes ſans preiudice du droict des parties ſeroit eleu vn' autre Capitaine des galeres, qui ſeroit entretenu par les patrons, & qu'il entreroit auec l'eſtendard dans la galere, quand bon luy ſembleroit. Nul des grands Croix ne voulut auoir ceſte charge, par ce qu'il luy ſembloit n'eſtre ſelon leur dignité de viure dans les galeres aux deſpens des patrons qui eſtoyent ſimples Commãdeurs: qui fuſt la cauſe que ceſte charge tumba és mains des petites Croix. Et quãt à l'entrepriſe de Rhodes, le Commandeur Boſio retourné de Leuant, donnoit encor aſſeurance qu'elle s'effectueroit ſi on y enuoyoit vne mediocre armee, qu'il y auoit moyen certain de prendre Rhodes, & ſainct Pierre, & Lango. Mais tout cela demeuroit ſans effect pour les cauſes cy deuant dites, & par ce que la Religion n'auoit pas meſme le moyen d'y employer ſes forces, & q̃ les deux grandes Carraques eſtoyẽt rendues inutiles, & le barquot qui eſtoit allé charger des grains en Sicile, s'eſtoit perdu és mers de Trapani : & encor par ce que le Pape pour des aduis qu'il auoit eu de quelque entrepriſe ſur Viterbe, auoit cõmandé au Grand-Maiſtre de renforcer les gardes, & pour ce faire il auoit eſté contraint de faire venir à Viterbe la plus part des ſoldats des galeres, & encor d'en ſoudoyer d'autres.

En ce temps le Roy François fuſt pris deuant Pauie, & conduit en Eſpagne. Et ſur les difficultez qu'il y auoit au traicté de ſa deliurance, le Grand-Maiſtre fuſt prié par Madame le Regente de conduire la Ducheſſe d'Alençon ſœur du Roy en Eſpagne,

& en

& en receut auſſi lettres du Seigneur de Mommorancy, qui luy propoſoit qu'eſtant là, il auroit plus de facilité de traicter auec l'Empereur & le Roy des affaires de ſa Religion, & ſe preualoir de leurs faueurs. Ce que le Grand-Maiſtre communiqua à ſa Saincteté, qui trouua bon qu'il y deuoit aller: & pour luy en dire plus particulieremẽt ſon aduis, le manda appeller ſous autre pretexte à fin que l'affaire ne fuſt diuulgué, parce qu'il eſtoit à craindre que pluſieurs du Conuent en euſſent pris mauuais vmbrage, & eſcriuit à l'Admiral, & à ceux du Conuẽt, ce qui eſtoit de ſon intention, à fin que ſans y apporter de la difficulté, on tinſt les galeres preſtes: à quoy ceux du Conſeil obeïrent, & s'en alla le Grand-Maiſtre à Ciuita vechia, où il s'embarqua auec le Legat de ſa Saincteté le 25. Iuin, 1525. pour aller du coſté de France. Les officiers Imperiaux, qui ſoupçonnoyent que le Grand-Maiſtre ne fuſt mal affectionné à l'Empereur, & auoyent pris grand' ialouſie de ce voyage, firent ſaiſir & ſequeſtrer par tout les biens de la Religion. Dequoy ceux du Conuent à Viterbe furent fort troublez, & y en auoit qui ſelon leurs paſſions particulieres, & nonobſtant le bref du Pape, prenoyent le meſme vmbrage du Grand-Maiſtre que les Imperiaux. L'Admiral & ceux du Conſeil manderent incontinent Gaſpar Glior Commandeur de Tortoſa à Naples à Dom Hugues de Moncada Lieutenant du Viceroy, le prier de faire leuer la ſaiſie, & luy faire entendre que le Grand-Maiſtre n'alloit point en France pour y arreſter, mais pour traicter auec leurs Majeſtez des affaires de la Religion, & qui concernoyẽt le biẽ vniuerſel de la Chreſtienté. Le Moncada s'excuſa ſur ce que la ſaiſie eſtoit faicte de l'authorité de la Cour Royale, & qu'il n'y pouuoit faire autre choſe ſans l'expreſſe permiſſion de l'Empereur. Sur cela le Conſeil enuoya le Boſio en Eſpagne vers le Grand-Maiſtre pour le prier d'y pouruoir & de ſoliciter la main leuee vers l'Empereur. Le Boſio le trouua à Marſeille, où il s'eſtoit abouché auec Madame la Regente, & y attendoit Madame d'Alençon pour la conduire en Eſpagne. Il enuoya le Commandeur de Trinquetaille à ceux du Conuent, pour les aſſeurer qu'il auroit bien toſt faict leuer la ſaiſie, & les prioit de luy enuoyer quelque pouuoir pour mieux reſoudre de quelques affaires importans à la Religion. Mais ceux du Conuent qui ignoroyent les ſecrettes intelligenes du Grand-Maiſtre, entrerent encor plus en vmbrage de luy qu'auparauant: & auoyent quelque opinion

qu'il ne pouuoit plus continuer tant de trauaux qu'il auoit supporté pour la Religion, & cherchoit de se retirer en quelque lieu en repos auec quelque pouuoir extraordinaire au preiudice du threſor. qui fuſt la cauſe qu'ils le manderent ſupplier d'expedier le pluſtoſt qu'il luy ſeroit poſſible,ce qu'il auoit affaire auec leurs Majeſtez, & de retourner au pluſtoſt au Conuent, & luy refuſerent les pouuoirs qu'il demandoit,& alleguoyent le procez de la generalité des galeres que les Italiens vouloyent faire vuyder, & la peſte qui recommẽçoit à Viterbe,& les mauuais payeurs, pour leſquelles cauſes ils aſſeuroyent ſa preſence eſtre neceſſaire au Conuent. L'Empereur eſtoit aduerty de la ſaiſie,& commençoit auſſi d'vmbrager le Grand-Maiſtre meſmes de ce qu'il le voyoit refroidi de la prattique de Malte & de Tripoli, qui luy peſoit, & deſiroit de s'en deſcharger, & y eſtoit perſuadé par le Pignatel Viceroy de Sicile, qui n'auoit que 12000. eſcus pour l'entretenir, & en dependoit beaucoup plus, pour les importunitez que luy donnoit iournellement le Roy de Tunis. A ceſte cauſe l'Empereur depeſcha Pierre Fernandes Heredia (qui ſe qualifioit Prieur d'Alembre, & portoit la grand' Croix qui ne luy appartenoit point) au Conuent à Viterbe, où il preſenta ſa creance, & par ſon diſcours fiſt entendre que l'Empereur auoit offert à la Religion Malte & Goze, il y auoit dixhuict mois, & que ſur l'aſſeurance qu'il auoit eu que la Religion les accepteroit, il auoit negligé de les fortifier,& qu'il deſiroit d'en auoir reſolution ſans plus differer : & que s'il y auoit quelque nation qui vouluſt deſtourner vn ſi bon deſſein, ſa Majeſté y mettroit la main, & y tiendroit les plus honeſtes moyens qu'il ſe pourroit aduiſer, Tous ceux du Conſeil,excepté les Eſpagnols, trouuerẽt ce lãgage fort eſtrange, ſpecialement les François, qui croyoyent que les Eſpagnols euſſent procuré la venue de l'Heredia,& auoyent opinion que les Eſpagnols ſe vouloyẽt ſeparer des François,& auoir pour eux Malte & Tripoli, & l'vnion de l'ordre de Monteze, & quelques Abbayes en recompenſe de ce que le threſor perdroit par la ſeparation des François, qui aduertirent le Pape de ceſte Ambaſſade,& ſceurent ſon intention par le moyen du Cardinal Cæſarin conforme à celle de l'Admiral & de la plus part du Conſeil, qui fuſt de faire reſponſe à l'Heredia, qu'ils vouloyent attendre des nouuelles du Grand-Maiſtre, pour ſçauoir ce qu'il auroit negotié en Eſpagne, & que du tout ils aduertiroyent ſa Saincteté, à

l'aduis

l'aduis duquel ils esperoient que sa Majesté se continueroit pour le bien & honneur de la Religion. Il fut dit neantmoins que les deux langues d'Espagne estoyent d'aduis d'accepter les offres de l'Empereur, qui leur auoit escrit separement. Les deux langues luy escriuirent aussi, & le supplierent de moderer les conditions de sa liberalité, & d'ayder la Religion de quelque argent, & de prester pour quelque temps à la Religion la ville de Saragosse, & de resoudre de tout au plustost auec le Grand-Maistre. Ils escriuirent aussi au Prieur de Castille, & le prioyent fort de disposer à cela le Grand-Maistre, parce qu'ils craignoyent pour estre Françoys qu'il fist difficulté de s'obliger à l'Empereur. Et au mesme temps le Commandeur de Bellechassagne retournant d'Espagne rapporta au Conseil, qu'il auoit rencontré le Duc de Bourbon qui l'auoit voulu contraindre de l'accompagner en Espagne, & auoit eu beaucoup de peine de s'excuser, & se deffaire de luy. Le Grand-Maistre alla droit à l'Empereur, qui fut incontinẽt esclairci que tout ce qu'on auoit soupçonné du Grand-Maistre n'estoyent que vanités & legereté de iugement & de paroles; & remit neantmoins la cõclusion du fait de Malte à autres iours, parce que sa Majesté estoit lors empesché au traicté de la deliurance du Roy. Le Grand-Maistre auec permission de l'Empereur alla baiser la main au Roy, & seruit beaucoup à le consoler, & soliciter affectionnement les principaux du Conseil de l'Empereur pour sa deliurance, & en fit ses remonstrances & prieres à l'Empereur mesme, & luy representa l'importance de la paix & vnion des Princes Chrestiens, l'emulation & ruine que Solyman portoit à sa grandeur, & comme il alloit auec toutes ses forces pour subiuguer la Hongrie pour s'ouurir le chemin à ses estats d'Austriche. Il fit le mesme deuoir enuers le Roy, & luy persuada specialement d'accorder à l'Empereur le Duché de Bourgongne, voyant que sans cela sa deliurance ne se pouuoit ensuiure. Et fit tant par sa solicitation & entremise, que la paix fut conclue, & eust ceste honneur de presenter à l'Empereur les articles signés de la main du Roy, qui aduoua touſiours le bon office & seruice que le Grand-Maistre auoit fait pour moyenner sa deliurance. L'Empereur allant visiter le Roy voulut auoir auec soy le Grand-Maistre, qui se trouua aupres de leurs M. M. lors qu'ils se deferoyent par honneur le deuant l'vn à l'autre au passage d'vne porte, & firent ceste honneur au Grand-

Maiſtre qu'ils appelloyent leur pere, de le faire iuge du differend. Sur cela le Grand-Maiſtre leur dit promptement, qu'il prioit Dieu que iamais entre eux il n'y euſt plus grand differend que ceſtuy la : & s'addreſſant au Roy luy dit que l'Empereur eſtant le chef des Princes Chreſtiens, & auquel tous les autres Princes & Eſtats deuoyent reſpect, & eſtant chez ſoy, il eſtimoit que ſa Majeſté tres-Chreſtienne deuoit auſſi faire ce qu'il plaiſoit à l'Empereur, & receuoir en ſigne de bien-vueillance les honneurs que l'Empereur eſtimoit conuenable de luy faire. & par ce iugement donna le deuant au Roy, & contenta l'Empereur, qui fut pour le ſurplus entierement ſatisfait du Grand-Maiſtre, & luy fit ceſt honneur de le faire ſeoir ſous ſon daiz : ce qu'il ne faiſoit à aucun autre Prince. Apres le Grand-Maiſtre s'excuſa de ce qu'il n'auoit ſi toſt pris reſolution touchant le faict de Malte ſur l'entrepriſe de Rhodes, & luy repreſenta ce qui s'en paſſoit, comme le Metropolitain par ſes lettres eſcriptes au Commandeur Boſio aſſeuroit le deſir & affection qu'auoyent tous les Rhodiots de ſe deliurer de la ſubjection des Turcs, la rudeſſe & tyrannie deſquels leur eſtoit inſupportable au reſpect du iuſte & charitable gouuernement de ceux de ſainct Iean de Hieruſalem : & ſe diſpoſoyent à ſubir tous perils pour en ſortir, & s'en declairoyent à luy par leurs confeſſions, & que le Boſio par le moyen de Iean Caloriti Gentilhomme Rhodiot auoit eſté deſguiſé en marchãt dans Rhodes, & dans la maiſon du Metropolitain, qui luy fit voir vne liſte ſignee des plus apparents de Rhodes, contenant vne promeſſe de s'employer fidellement à ceſte entrepriſe, & s'offroyent tous d'en faire le ſerment ſur le ſainct Sacrement, & y en auoit deux qui ſe promettoyent de ſe ſaiſir du chaſteau ſainct Pierre & de la fortereſſe de Pili, & autres de Lango. Et qu'il n'y auoit autre difficulté que d'auoir des armes & les deux tours du port, & que le Boſio auoit fait venir au meſme lieu l'Aga des Ianiſſaires qui eſtoit particulierement affectionné au Grand-Maiſtre, & luy auoit conſerué partie de ſes meubles à l'embarquement de Rhodes, auquel le Boſio bailla vne lettre faicte ſur vn blanc ſigné au nom du Grand-Maiſtre, qui le remercioyt de ſes courtoiſies, & diſoit auoir ſçeu qu'eſtant du parti d'Acmat il auoit eu intention de luy deliurer les deux tours du port de Rhodes, & luy monſtra la lettre qu'Acmat luy en auoit eſcrit, & le prioit de continuer ce bon propos, & luy offroit

froit grand' recompense, & que l'Aga apres y auoir vn peu pensé, s'estoit en fin resolu de le faire, & declairé qu'il auoit plus d'intention que iamais de seruir à Iesus-Christ, & promettoit les deux tours, ne doutant point qu'il seroit bien recompensé du Grand-Maistre, & qu'il viendroit peu à peu des armes aux Chrestiens, qu'on garderoit facilement en la maison du Metropolitain. Et encor, que le Bosio y en auoit fait porter cinq caisses d'espees & fers d'armes d'hast, & qu'il auoit esté fait tout de mesmes à Lango & à sainct Pierre; & en somme que tout cest affaire estoit en bon estat de tous costés, & en auoit souuent des nouuelles asseurees. Il fit encor approcher le Bosio, qui representa de bouche toutes ces particularitez, & fit voir à sa Majesté les lettres de Rhodes, & les plans des fortereresses, & remonstra qu'il y falloit aller au moys d'Aoust, pour oster aux Turcs le moyen d'y retourner la mesme saison auec des forces à cause de l'hyuer; & encor pour receuoir le secours qui y pourroit entrer à pleines voyles à la faueur des bons vents qui y courent en ce temps là. Et que pour l'execution il falloit 3000. bons soldats outre ceux de l'Ordre sur quatre gros nauires, & pour le secours il y faloit porter 4000. salines de froment, mille tonneaux de vin, 2000. arquebuses, mille cuiraces, mille morrions, mille rondelles, mille arbalestes, 2000. piques, mille halebardes, 2000. espees, bonne quantité d'artillerie, pics, pales, fers, cordes, toyles, & autres telles prouisions; & que pour tout cela estoit necessaire la somme de cent huictante mil ducats. L'Empereur en communiqua au Duc d'Alue, qui approuua fort tout l'ordre de ceste entreprise. Mais il estima que Rhodes estant fort eslognée, & enuironnee des Estats du grand Turc, il seroit mal-aisé aux Chrestiens de la conseruer. L'Empereur y offrit 25000. escus, & permission au Grand-Maistre de dresser son armee ou il voudroit sur les terres de sa Majesté, auec toute exemption & franchise, & toute iurisdiction sur les siens: & en cas que l'entreprise ne reussist il offroit Malte & Tripoli aux conditions qui seroyent moderees par le sainct Pere.

En ce temps le Roy de Portugal auoit conferé de son authorité le Prioré d'Ocrate vacquant par le decez de Iean de Menezes Comte de Tarocque, depuis appellé le Comte Prieur, à dom Louys son frere au preiudice de Gaonzalue Pimentel qui

en

en estoit pourueu du Conuent. Les Religieux tindrent le parti du Pimentel, & tindrent leur Chapitre prouincial en son logis, & declarerent au Roy qu'ils ne pouuoyent faire autrement que d'obeyr à leurs superieurs. Il offrit au Pimentel 3000. escus de reuenu, dequoy ils ne se contenterent. En haine de cela le Roy fut sur le point de saisir les biens de la Religion, & les assigner pour la garde des places qu'il tenoit en Barbarie, soubs pretexte que l'Ordre de sainct Iean demeuroit inutile à Viterbe. Le Grand-Maistre luy laissa le Prioré, & obtint de luy confirmation de tous les priuileges de son Ordre, & promesse qu'il ayderoit la Religion de 15000. croysés pour l'entreprise de Rhodes : s'il fust allé en Portugal, il eust obtenu d'auantage. Mais il n'y alla point, iugeant que c'eust esté contre sa dignité d'y aller sans quelques pouuoirs qu'il auoit demandé au Conuent, qu'on luy auoit refusé. D'Espagne il passa en France, & enuoya encor le Commandeur de Trinquetaille à Viterbe proposer son aduis au Conuent, d'imposer 15000. sur les biens de la Religion pour l'entretenement du Conuent. Ce qu'ils ne voulurent faire, disant, qu'il n'y auoit que le Chapitre general qui le peust faire. Et ne sçachant ses desseins, le manderent prier affectionnement de retourner à Viterbe. En ce temps Loys du Puys Prieur de Pise fut faict Capitaine des galeres pour vn an sans preiudice de l'instance & des preeminences de la langue d'Italie. & au mesme temps Iulian Ridolfi Prieur de Pise fonda vn monastere de ceste Ordre de Religieuses damoyselles à Ciuita de Penna. Le Bailliage de la Moree fut conferé à la langue de France au thresorier Michel d'Argillemont. Le galion que le Commandeur Glior auoit mené en Leuant, retourna chargé de butin & de prisonniers qualifiés, qui payerent grosse rançon : qui fut vn grand secours au thresor. Et au mesme temps André Dória eut charge des galeres du Pape, & par consequent eut pour conseruer celles de Malte, & toutes ensemble combattirẽt seize vaisseaux du fameux Corsaire Barberousse. Et là les Cheualiers firent vn tel deuoir, que Doria ne le dissimula point, & leur attribua franchement l'honneur de la victoire. L'issue du combat fut que Barberousse y perdit 15. vaisseaux, & luy à grande peine eschappa des mains du Cheualier Simeon, qui luy donna viuement la chasse. Et là grand nombre d'esclaues Chrestiens furent deliurés.

Quelque temps apres le Roy Françoys refusant par l'aduis de tous

tous les Princes Chrestiens, & des Estats de son Royaume, de rendre la Bourgongne, fut faicte la ligue entre le Pape, les Roys de France & d'Angleterre, & les Venitiens en faueur du Duc de Milan contre l'Empereur. Ce qui renouuella la guerre en Italie, où l'vn & l'autre parti se voulut seruir des deux carraques de la Religion, desquelles le Duc de Bourbon auoit desia quelque temps au parauant tiré vne quantité d'artillerie. Cela fut cause que le Grand-Maistre descendant sur le Rosne se hasta pour y arriuer à temps; & par sa solicitation, par sa presence & authorité, & par le moyen des sauuegardes qu'il auoit d'vn parti & de l'autre, fit tant qu'il les fit exempter. André Doria auoit voulu contraindre les galeres de l'accompagner cõtre l'armee de l'Empereur. pour à quoy obuier l'Admiral & le Conseil les firent desarmer, & retindrent seulement les officiers. Cela fust cause que le Grand-Maistre ne peut si tost retourner au Conuent à Viterbe, où l'argent manquoit, & la contagion croissoit. Et en mourut le Vichancelier Guichard, au lieu duquel fut pourueu le docteur Thomas Bosio frere du Commandeur. Et pour cela on ne manqua point de faire les aumones accoustumees, ni de soulager & secourir extraordinairement les malades de peste, & les pauures Rhodiots, d'argent, grains, draps, toyles, & autres choses selon leurs necessités. En ce temps Loys Roy de Hongrie fut vaincu en bataille par Solyman, & mourut renuersé dãs vn marets. Dont le Pape & toute la Cour furent fort estonnés. Ce qui donna occasion au Cardinal Pompee Colonne, qui estoit de parti contraire, de blasmer le Pape de ce qu'il s'estoit confederé auec le Roy Françoys; & ayant pris les armes auec ceux de sa maison d'vn costé, & dom Hugues de Moncade Bailly de sainct Eufemie gouuerneur de Naples de l'autre, ils entrerent en armes dans les terres de l'Eglise: & pour mieux abuser le Pape, firent vn traicté de trefue auec sa Saincteté, à l'occasion de laquelle le Pape licentia le premier les trouppes de l'Eglise. Et incontinent apres le Cardinal, & le Moncade entrerent à l'impourueu dans Rome auec toutes leurs forces, assiegerent le Pape dans le chasteau sainct Ange, le voulants auoir en leur pouuoir pour le contraindre de se departir de l'alliance du Roy. Ceux du Conseil aduertis de ces nouueaux mouuements, despescherent le Cheualier Iaime Rocque vers dom Hugues de Moncade, auquel il remonstra efficacement de leur part la faute & scandale

qu'il commettoit eſtant Cheualier de reputation & Religieux de leur Ordre, qui auoyent le Pape pour leur vnique ſuperieur, de faire ſi cruelle guerre à ſa Saincteté de le tenir aſſiegé; & combien c'eſtoit cõtreuenir au ſtatut qui leur deffendoit de s'empeſcher des guerres des Princes ſeculiers, & autres tels diſcours qui le poignirent ſi viuemẽt au cœur, que tout à l'inſtant il ſe repentit griefuement de ſa faute, & procura & ſolicita la deliurance du Pape de telle affection, que pluſieurs eurent opinion qu'il auoit touché de l'argent de ſa Saincteté. Il fit diligence de recouurer vne mitre & baſton paſtoral de grand prix que le Pape auoit perdu; & ayant pour ſon aſſeurance receu en hoſtage les Cardinaux Cibo & Ridolfi, il entra dans le chaſteau, & luy preſenta la larme en l'œil la mitre & le baſton, ſe ietta à ſes pieds, & luy demanda humblement pardon, s'excuſant ſur l'extreme affection qu'il auoit au ſeruice de l'Empereur. Le Pape luy donna ſur le champ ſon abſolution, & au Cardinal Colonne auſſi: mais quant à ceſtuy cy, ce fut par diſſimulation; & à la priere du Moncada il fit trefue auec l'Empereur pour quatre moys, & promit de retirer les trouppes de la Lombardie. Cependant le Grand-Maiſtre ne pouuoit retourner à Viterbe à faute des galeres qui eſtoyent deſarmees, & le threſor extremement appauuri & neceſſiteux; & ne ſçauoit on que faire ſans le Prieur de Piſe General des galeres, lequel cognoiſſant combien l'abſence du Grand-Maiſtre eſtoit preiudiciable aux affaires de la Religion, & que pendant icelle beaucoup de choſes alloyent en deſordre, s'offrit liberalement de faire armer & equipper les galeres à ſes deſpens. Le Pape luy bailla vn ample ſauf-conduit, & luy commanda de conduire au Grand-Maiſtre Rafaël Sartori, qui apportoit toutes nouuelles du ſuccés de la guerre & affaires de Hongrie, & qu'en toutes façons il fiſt venir au pluſtoſt le Grand-Maiſtre au Conuent, pour oſter tout vmbrage aux Imperiaux du ſeiour qu'il faiſoit en France. Le Prieur de Piſe partit auec les galeres, & paſſa à main gauche pres de la Corſe que, pour euiter les empeſchements qu'il euſt peu rencontrer du long de terre ferme, & paruint à Ville-franche, où il trouua le Grand-Maiſtre. Et là le vindrent auſſi trouuer ſur deux brigantins par commandement du Pape, Cryſolora Gratiani, Manoli Coſchiniati & Franculli Zaguri, ſur l'vn, & ſur l'autre, Athumi Procathumenos Gregoyre Vlacho, & Iean Miglian

Miglian de Petrimu, qui est le chasteau sainct Pierre, de la part du Metropolitain, & de l'Aga des Ianissaires de Rhodes, qui se plaignoyent de ce qu'on tardoit l'execution de l'entreprise, & craignoyent d'estre descouuers. Ils trouuerent le Grand-Maistre qui diligentoit d'armer les deux carraques, & faisoit bastir deux galeres neuues, & vne autre qui se faisoit à Ciuita Vecchia pour aller en Leuant incontinent apres la tenue du Chapitre general, dequoy les Grecs furent tous consolés. Le Metropolitain les auoit mandés en ce nombre pour les mettre cependãt hors du danger si le traicté eust esté descouuert. Le Grãd-Maistre les retint, horsmis le Procathumenos, Gentil-hõme sage & discret, qu'il renuoya à Rhodes auec le Commandeur Bosio pour rendre raison des empeschements qui auoyent causé les longueurs, & porter des lettres du Pape aux Papasses & autres gens de qualité, pour les conforter, & asseurer que bien tost on effectueroit l'entreprise. On bailla en apparence au Bosio des lettres de la Chancelerie, par lesquelles il auoit charge d'aller en l'Apouille negotier certains affaires importans de la Religion. En ce temps ceux du Prioré de France obtindrent vn bref du Pape en forme de *motu proprio*, qui contenoit la forme de pouruoir aux Commanderies, qui s'obserue auiourd'huy, parce que iusques à lors les Prieurs suiuant l'ancienne coustume conferoient les Commanderies de ceux qui mouroient dans les limites de leurs Priorés. Le Grand-Maistre vint à Ciuita Vecchia fort accompagné de ceux qui venoyent au Chapitre general: & la peste estant cessee dans Viterbe, il y entra librement & auec extreme resiouyssance & consolation de tous ceux de l'Ordre & des habitans le 21. Ianuier 1527. & là il rendit raison au Conseil de tout ce qu'il auoit negotié en son voyage, & se plaignit fort de ce qu'on ne luy auoit baillé le pouuoir qu'il auoit demandé, disant que s'il l'eust eu il eust sauué le Prioré au Pimentel, & recouuré beaucoup d'argent des mauuais payeurs, & faict autres bons affaires. Il leur donna esperance de quelque bonne occasion de sauuer & amplifier l'Estat & la dignité de la Religion, signifiant couuertement l'entreprise de Rhodes, de laquelle il ne s'estoit encor descouuert à autre que à l'Admiral & au Prieur de sainct Giles. Deux iours apres il alla voir le Pape, auquel il tascha de persuader en toutes façons de se reconcilier auec l'Empereur, dont sa Saincteté faisoit fort le froid, & n'auoit encor voulu ouyr le

General de sainct Françoys, ni le Fieramosca que l'Empereur y auoit enuoyé à ceſt effect. Mais en fin voyant venir le Duc de Bourbon auec l'armee deſtinee pour aller ſecourir le Royaume de Naples, compoſee d'Eſpagnols & de quatorze mille Alemands, qui viuoyent ſur le Plaiſantin à diſcretion, & ſe mutinoyent par ce qu'ils n'eſtoyent payés, & auſquels le Duc pour les appaiſer auoit promis le ſac de Rome, ſa Saincteté manda au Vice-Roy de Naples, auec lequel la paix fut conclue, à la charge que le Vice-Roy iroit au deuant du Duc de Bourbon, & le feroit retourner arriere. Et incontinent apres le Pape par vn mauuais conſeil, ſans attendre la reſponce du Duc de Bourbon, ni recognoiſtre de quel pied on marchoit auec luy en ce traicté, licentia ſon armee, excepté trois compagnies, & ſes gardes ordinaires: & ſur l'aſſeurance de ceſte paix il fit des grandes promeſſes au Grand-Maiſtre de l'ayder à l'entrepriſe de Rhodes, qu'il ne voulut point eſtre differee, & deputa le Cardinal Egidi Eueſque de Viterbe ſon fauori, pour ſe trouuer en ſon lieu à Viterbe au Chapitre general. Il octroya au Grand-Maiſtre, que toutes les cauſes pendantes à Rome entre ceux de ſon Ordre, eſtoyent renuoyees au meſme chapitre. Qui fut differé par diuerſes fois pour la difficulté qu'y faiſoyent les langues d'Eſpagne, iuſques à ce qu'on euſt pris reſolution ſur l'acceptation de Malte & Tripoli, ne voulant que cela fuſt remis à la determination des ſeze Seigneurs capitulants, ni à la deliberation du Grand-Maiſtre, qui eſtoit d'aduis de les accepter, ſans s'aſtreindre aux cõditions deſraiſonnables, que l'Empereur y mettoit, & que ce fuſt du cõſentement des autres Princes Chreſtiens. Le Cardinal pour obuier à ces pernicieuſes diuiſions, fit publier par le maiſtre Eſcuier de la Religion, que le Chapitre general eſtoit rẽuoyé à Rome à l'octaue de Paſques. Ce que deſpuis fut validé par vn bref de ſa Saincteté. Pour la forme des rooles le Cõſeil reſolut q̃ chacune langue n'en bailleroit qu'vn, pour lequel tant les Commandeurs q̃ tous les autres Religieux cõuentuels pourroient propoſer chacun ſon aduis touchant le bien commun de la Religion, & q̃ lon comprendroit dãs le roole ce q̃ ſembleroit bon à la plus grand' partie. Il fut auſſi iugé que les Cõmanderies dependantes de la Chaſtelenie d'Empoſte ſituees en Catelogne, pourroient eſtre cõferees aux Cheualiers Arragõnois, nonobſtant vne ordõnance de l'Empereur donnee aux Cours de Barcelonne en l'an 1521. qui contenoit qu'elles

les

les n'appartiendroyent qu'aux Catelans. Et ainſi que le Grand-Maiſtre s'appreſtoit pour aller à Rome, la peſte ſe repriſt encor dans Viterbe, meſmes en la maiſon du Vichancellier : & l'armee du Duc de Bourbon auançoit contre Rome, n'ayant peu le Viceroy de Naples deſtourner de ce voyage les ſoldats, qui ſe mutinerent ſi auant contre luy, qu'ils faillirent à le tuer, le Pape ne ſe trouuant lors que les trois compagnies, & ſes galeres, ni autre homme de guerre que Renze de Ceri, tellement que ſa Saincteté fuſt en crainte pour toutes les terres de l'Egliſe, & manda au Grand-Maiſtre, Guy eleu Eueſque de Motula, pour luy recommander de pouruoir en toutes façons à la garde & ſeurté de Viterbe. Sur quoy le Grand-Maiſtre poſtpoſant tout autre affaire, fiſt prẽdre les armes au peuple, fortifia & pourueut tout ce qui ſe pouuoit, ſelon le temps à la deffence de Viterbe ; & ſçachant que le Duc d'Vrbin & le Marquis de Saluzze, chefs de la ligue du Pape, s'eſtoyent iettez dedans Florence, penſans que le Duc de Bourbon y euſt ſon deſſein, & que le Duc auec ſon armee les auoit abuſé, & paſſé outre iuſques dans les Siennois, & leur auoit couppé le chemin, de ſorte qu'ils n'auoyent moyen de ſecourir Rome : Le Grand-Maiſtre manda vers le Duc de Bourbon trois Ambaſſadeurs, pour luy remonſtrer que la Religion faiſoit eſtat de Viterbe, où le Conuent faiſoit ſon ſeiour, & par conſequent que c'eſtoit place neutre, qui ne s'empeſchoit point des affaires des ſeculiers, & que les ſainctes reliques apportees de Hieruſalem, y eſtoyent conſeruees, & qu'vne bonne partie des Cheualliers eſtoyent ſeruiteurs & ſubjects de l'Empereur. Le Duc les vit volontiers, & luy auec Philippe Prince d'Orenge les aſſeurereut qu'ils pouruoirroyẽt que les Allemands nonobſtãt l'abſence de Frangiſperg, qui eſtoit demeuré derriere malade, n'attenteroyent point ſur Viterbe. Le Grand-Maiſtre iugeoit auſſi que les Allemands ne s'y arreſteroyent pour l'auidité qui les pouſſoit d'aller ſaccager la ville de Rome. Neantmoins pour iouër au ſeur, il fiſt porter les reliques, & les papiers de la Chancellerie au chaſteau. L'armee paſſa outre, diſans publiquement les Allemands qu'ils n'aymoyent point de ſorte de Religieux que ceux de ſainct Iean de Hieruſalem, qui eſtoyent gents de valeur, & qui combatoyent genereuſement contre les Infideles. Vn grand nombre de peuple circumuoiſin ſe retirerent pour leur ſeurté dans Viterbe, & y furent conſeruez. Le Grand-Mai-

ſtre & le Conſeil recherchez couuertement de ſa Saincteté de le ſecourir des poudres & munitions de la Religion, n'y voulurent enuoyer de ce qui eſtoit à Viterbe, par ce que cela euſt trop paru, & ne pouuoit eſtre conduit ſeurement à Rome : mais donnerent ordre qu'on y en porta de Ciuita-vecchia vn brigãtin chargé, qui remonta toute la nuict iuſques à Rome, par la diligẽce du Commandeur Loys de Tinteuille nepueu du Grand-Maiſtre, qui en eut la charge. L'armee paſſant deuant Viterbe, le Duc enuoya vn Gentil-homme ſaluër le Grand-Maiſtre, qui luy enuoya dix mulets chargez de viures, & vn nombre de barils de vin, & autres rafreſchiſſements aux Allemands, ayant cependant les gardes diſpoſees par tous les endroicts de la ville & la courtine bordee de gents de guerre. Et quand la Cornete & l'Aigle Imperiale parut, le Grãd-Maiſtre fiſt ſaluer de toute l'artillerie & de trois ſalues d'arquebuſerie : & ne receurent ceux de Viterbe autre mal de ceux du camp, horſmis Clement Metropolitain de Rhodes, qui fuſt attaint en vne feneſtre d'vne arquebuſade (on ne ſceuſt de quelle part) dont il mourut. L'armee paſſant outre ſaccagea Roſtillion, & aſſaillit la ville de Rome, où le Duc de Bourbon tenant vn' eſchelle en main pour monter des premiers, fuſt attaint d'vne arquebuſade, dont il mourut. Les ſoldats neantmoins paſſerent outre, & entrerent par force. Et fuſt la ville ſaccagee, & y fuſt commis les meurtres, forcements, & arrançonnements qui ſe voyent dans les hiſtoires. Et y fuſt faict priſonnier Antoine Milefio agent de la Religion, qui paya ſept cents eſcus de rançon. Bien toſt apres par la permiſſion du Pape le Chapitre general fut commencé au chaſteau de Viterbe ; où le Grand-Maiſtre entra accõpagné de dixhuict Seigneurs de la grand' Croix, & le Prieur de l'Egliſe en proceſſion : & là fuſt leu l'Euangile, & les oraiſons ordonnees par les ſtatuts ; & fuſt faicte la predication par le Docteur Pont Laurencin, & vne graue remonſtrance par le Grand-Maiſtre, qui deploroit ſa vieilleſſe & ſes trauaux inutiles, & la condition du temps, les miſeres publiques, les afflictions & neceſſitez ou la Religion eſtoit reduite à faute d'vn ſiege & reſidence certaine : les pria & exhorta tous chaudement de laiſſer leurs diuiſions, & de s'vnir pour procurer & ſe reſoudre au bien & à la conſeruation & reſtabliſſement de leur Religion. Ses parolles auec la conſideration de ſa prudence & le reſpect de ſon zele & de ſa charité & de ſes merites, eurent telle efficace, que ſans plus

differer

differer les langues Françoiſes, & les autres donnerent leur conſentement aux Eſpagnols, & ſe trouuerent tous vnanimement de ceſt aduis, qu'il failloit accepter Malte & Gozo, pourueu que l'Empereur n'y miſt autre charge que de faire dire chacun an vne Meſſe ſolennelle en ſouuenance du ſignalé benefice que la Religion receuoit de ſa Majeſté, & quelqu'autre condition qui n'obligeaſt point la Religion à aucune ſubjection, & vn faucon qui ſeroit enuoyé par vne perſonne priuee au Viceroy de Naples. Et fuſt donné pouuoir au Conſeil de retention d'en faire l'acceptation. Apres le Mareſchal de Clueſon preſenta l'eſtendard de la Religion porté par vn Cheuallier, & apres le Lieutenant du Grand-Maiſtre, & le Prieur de l'Egliſe, & ainſi les autres ſelon l'ordre de leurs preeminences, preſenterent chacun la bourſe & cinq ianets dedans, & les rooles. Apres furent nommez les ſeize Capitulants, auec leſquels entra le Procureur du Grand-Maiſtre, & le Vichancellier. Cependãt le Grand-Maiſtre ſeoit en ſon Tribunal, où il decretoit des requeſtes, & regloit les differends des particuliers. Ils ordonnerent entre autres, qu'en la langue de France les dignitez des grands Croix ſeroyẽt communes, & que les Commanderies des trois Prieurez ne le ſeroyent plus, ains ſeroyent conferees chacune à vn qui fuſt du meſme Prieuré, comme il s'obſerue à preſent. Ils ordonnerent auſſi que le Prieur de l'Egliſe & ſes ſucceſſeurs retiendroyent le cheuiſſement & melioriſſement auec la Commanderie de la preeminence Prieurale. On le gratifia de cela par ce qu'il auoit beaucoup moins de reuenu qu'il n'auoit à Rhodes. Et pour fournir aux neceſſitez du Conuent, pour equipper l'armee pour aller à Malte, pour les baſtiments de l'Egliſe, de l'Hoſpital, des forteresſes, & autres lieux publics, furent impoſez trois demies annees, pour chacun an vne, ſur les fruicts de tous les biens de la Religion, dont la taxe fuſt moderee, partant fuſt dit qu'elles ſeroyent exigees ſans excuſe ni exception. Ils confirmerent au Grand-Maiſtre la penſion de douze mil eſcus, qui luy auoit eſté aſſignee en Candie. Ils le ſupplierent d'accepter la charge du threſor: & comme il s'en excuſoit ſur ſon vieil aage & pauureté, l'Admiral Æraſque ſon Lieutenant luy remonſtra que ce ſeroit mauuais exemple s'il ne conſentoit promptement au decret des Seigneurs Capitulans, auſquels il auoit compromis comme les autres. & lors ſe diſant fils d'obedience, il l'accepta. Ils ne luy taxerent point la deſpence, comme

on

on auoit faict à tous ſes predeceſſeurs : mais s'en rapporterent à ſa prudence & fidelité. On luy deliura de l'argenterie du threſor, pour faire battre 14000. eſcus, & tous les arrerages des vacants, mortuaires, deſpouilles, & autres droicts de la Religiõ. Le Grand-Maiſtre ne vouluſt permettre qu'on fiſt difference des Croix des Seruants d'auec celles des Cheualiers, comme quelques vns auoyent propoſé, comme choſe contraire à l'vnion de l'Ordre & obſeruation ancienne, & à l'humilité religieuſe. Et ainſi le Chapitre general fuſt receu le 7. de Iuin, 1527. Le iour ſuyuant par l'aduis du Grand-Maiſtre fuſt reſolu qu'on partiroit de Viterbe, où il n'y auoit plus moyen de ſeiourner dauantage à cauſe des troubles, de la cherté & de la peſte : & fuſt mandé Baptiſte Carafa Baillif de Naples au Pape, auquel il fiſt entendre ce qui s'eſtoit paſſé au Chapitre general, & l'acceptation de Malte ; & de là il alla à Naples, pour y faire publier en vne aſſemblee le Chapitre general, & pour voir le Viceroy, & traicter auec les Capitaines des Eſpagnols & Allemands : & rapporta des vns & des autres ample ſaufconduit pour ceux du Conuent, qui firent partir premier les ſainctes reliques, & apres ſuyuirent & ſe rendirẽt tous à Cornetto, qui fuſt iugé lieu propre pour s'y accommoder de logis, & pour y attendre les Carraques de la Religion qui eſtoyent en Sicile, & tout le reſte de la ſuite. Le Grand-Maiſtre laiſſa Viterbe à la garde d'vn Cheuallier de ceſt Ordre ; & fiſt donner deux eſcus à chacun des Religieux pour faire voiturer leurs hardes. De Cornette on bailla congé à pluſieurs des Seigneurs pour aller à l'adminiſtration de leurs Prieurez, & meſme à Iean Laurent Baillif de Lureil du Dauphiné, qui fuſt pris par les Turcs auec vn brigantin qui portoit à Nice la tapiſſerie de l'Egliſe Conuentuelle. On manda le Cheuallier de Breſols à Trapani, où eſtoit lors le commerce des eſclaues de Barbarie, qui rachepta le Baillif & partie de la tapiſſerie. Le Grand-Maiſtre enuoya le Commandeur de Grolee & deux autres à l'Empereur pour faire l'acceptation de Malte & Gozo ſuyuant la concluſion du Chapitre general : & de là au Roy François ; & le Commandeur Antoine Melo au Roy de Portugal, pour ſupplier auſſi leurs M. M. de l'agreer. Et peu apres fiſt conſignerle chaſteau de Viterbe au Cardinal de ſainct Vite ſuyuant le bref du Pape du 21. Iuin 1527.

Cependant la maladie croiſſoit & multiplioit plus qu'elle n'auoit encor faict deſpuis Meſſine, de façon qu'il y euſt dans peu de

de iours au Conuent & parmi le peuple de Rhodes plus de malades que de ſains, & en mouroit pluſieurs chacun iour. Ce mal s'enflamma tout à coup de l'ardeur de la ſaiſon & des neceſſitez & incommoditez qui ſuyuirent tout de long ceſte armee deſpuis le deſpart de Rhodes, & dont les plus qualifiez meſmes ne furent pas exempts, & de la frequentation & contagion qu'on ne pouuoit euiter à cauſe des logis & quartiers, qui ne pouuoyent eſtre aſſez ſpatieux, & des frequentes aſſemblees, & des ſeruices & miniſteres ordinaires qui ſe faiſoyent en particulier & en public, & du changement iournalier du rayon du Soleil aux fraiſcheurs & humiditez de la nuict. Ce fuſt lors vne affection remarquable de voir ceſte trouppe de gents guerriers qui n'auoyẽt iamais reſpiré, que les armes & le maintien de leur reputation, & q̃ tant de puiſſants & cruels ennemis n'auoyent peu dompter ni eſtonner, eſtre reduits pluſieurs fois à telle miſere q̃ de ſe voir ſi pres de ſe perdre & finir leur vie en langueur & douleur & neceſſité eſlognez des leurs, & hors de leur demeure ne ſçauoir où aller, & eſtre contraints d'implorer de iour à autre la charité d'autruy. Le dernier remede & parti qu'ils ſceurent prendre, ce fuſt le plus perilleux, qui fuſt de quitter la terre, & ſuyure la fortune de la mer. Et pour ce faire, il falluſt diſcerner exactement les ſains d'auec les malades, & embarquer les ſains ſur les deux carraques & les galeres, & de s'entretenir çà & là temporiſant iuſques à ce qu'il eut pleu à Dieu d'appaiſer ſon ire, & leur donner vn lieu de ſeurté & de repos. Et en ces extremitez leur ſuruint encor vne mauuaiſe nouuelle, que le Roy d'Angleterre auoit empeſché le Commandeur Veſton de prendre poſſeſſion du Prieuré. Et outre ce que par l'induction de quelques malins ennemis de ceſt Ordre, il ne vouloit permettre qu'il ſortiſt argent, ni denree, ni autres meubles hors de ſon Royaume pour l'vſage du ſeruice de la Religiõ, & vouloit que les Cheualliers tinſſent garniſon dans Calais, & vouloyent appliquer à cela les reuenus des Prieurez & des Commanderies. Sur quoy le Grand-Maiſtre, qui pour toutes ces rudes ſecouſſes de fortune ne perdoit pas le courage de remedier & pouruoir à tout, deſpeſcha le Prieur de ſainct Giles, & le Commandeur de Bourbon au Roy François pour employer ſa faueur enuers le Roy d'Angleterre, auquel il eſcriuit en langue Latine du quatrieſme de Iuillet, pour le ſupplier de prendre vn meilleur aduis, & de leuer la ſaiſie qu'il auoit faict faire ſur la deſpouille

du feu Prieur d'Ocray,& d'agreer la prouiſion du Commandeur Veſton, & le choix & acceptation qu'on auoit faict de l'Iſle de Malte pour la reſidence du Conuent ; & le prier de les aider de ſa faueur & authorité à les y eſtablir. Ce depeſche faict,le Grãd-Maiſtre fiſt venir les carraques & les galeres au port de ſainct Eſtienne demie lieuë par delà Cornet, lieu propre pour vn embarquement:eſtablit des Cõmiſſaires pour ſeparer tous les ſains, & leur permit à tous de s'embarquer au port ſainct Eſtienne, où nul n'approchoit qu'il n'euſt vn bulletin des Commiſſaires. Ceſte police curieuſement obſeruee, Dieu leur fiſt ceſte grace, que tous ceux qui monterent ſur les vaiſſeaux ſe trouuerent entierement ſains,& dés lors ne furent plus attaints de la contagion. Ce peu de vaiſſeaux contenoit lors ce qui reſtoit de ſain du corps de ceſt Ordre, où il y auoit bien peu de Cheualliers : & alloit flottant incertain où il ſe deuoit rendre, & compatiſſoit encor auec ceux qui demeuroyent en terre, ou pluſieurs laiſſoyent à regret leurs parens ou amis intimes, auec peu d'eſperance de les reuoir. Le Grand-Maiſtre laiſſa quatre autres Commiſſaires à Cornet, qui eurent le ſoin de ſecourir les malades, & les ſeruir de toutes choſes neceſſaires pour la ſanté de leurs corps, & en leur extremité pour le ſalut de leurs ames. Et apres que les vaiſſeaux eurẽt quelque temps erré à la merci de la fortune, ils entrerent au port de Villefranche, d'où le Grand-Maiſtre deſpeſcha le Cheuallier de Non Piemontois au Duc de Sauoye, pour le ſupplier de ſubuenir à la Religion & à ceux du Conuent en leur neceſſité, & les accommoder de la ville de Nice, auec pouuoir d'y exercer ſon authorité & iuriſdiction, comme il auoit faict aux autres lieux, meſmement à Rome pres de ſa Saincteté : & qu'il ſe peuſt pourueoir de viures, luy, & tous ceux de ſa ſuite ; & qu'il peuſt tenir boucherie, fours, & moulins, & que les maiſons ne fuſſent point louëes plus cherement qu'auant leur venue, & que les criminels conuaincus fuſſent condamnez aux galeres de la Religion. Le Duc luy accorda courtoiſement tout ce qu'il demandoit, & le pria ſeulement de bailler la charge de ſa Iuſtice au Cheuallier Honnorat de Torrettes nai ſon ſubject. Ce que le Grand-Maiſtre accorda volontiers, pour le gratifier, & par ce que Torrettes eſtoit homme de vertu & capable. Et ayant nouuelle que Monſieur de Lautrec, qui eſtoit ſon ami intime enuoyé par le Roy François auec vne puiſſante armee pour deliurer le ſainct Pere

des

des mains des Eſpagnols,auoit aſſiegé & pris Pauie,il luy enuoya Perin du Pont Baillif de Lango ſon Seneſchal pour le ſaluër, & le prier de luy faire rendre l'artillerie que le Duc de Bourbon auoit pris ſur les carraques de la Religion, & les auoit laiſſé dans Pauie. Monſieur de Lautrec accorda au Seneſchal tout ce qu'il demandoit,& de là ſuyuant ſon inſtruction, il paſſa vers la Marquiſe de Monferrat,pour la prier qu'elle fiſt relaſcher la deſpouille du feu Cheuallier Beneuenuto de ſainct George,qui eſtoit des Comtes de Biandra Seigneurs de ſainct George au Lanaueſan & Comte de Foglizzo, duquel a eſté cy deuant parlé. Ce que la Marquiſe accorda, & fiſt rendre la deſpouille par les parens du defunct, qui s'en eſtoyent ſaiſis. Le quatorzieſme de Nouembre le Grand-Maiſtre & tous ceux du Conuent entrerent dans Nice, où ils furent bien venus, logez & accommodez de Palaiz pour le Grand-Maiſtre, & pour l'enfermerie,& les auberges,& de toutes choſes. & là ſe voyant en lieu commode pour y prendre quelque repos, il fiſt venir pluſieurs Cheualliers au Conuent, pour ſupplir le nombre de ceux qui eſtoyent morts de peſte, & y en vint auſſi de Cornet quelques vns qui eſtoyent gueris. En ce temps Bernardin Fauele Seruãt d'armes de ceſt Ordre,braue & fameux Capitaine de marine, auoit charge de deux galeres en l'armee du Roy, & commandoit à toute l'armee en abſence du Seigneur de Barbeſieux. Mais la Cité de Gennes eſtant reduicte à l'obeïſſance du Roy par la practique d'André Doria & de Cæſar Fregoſe, qui en chaſſerent Antonio Adorne, André Doria receut l'Ordre du Roy, & fuſt faict General de ſes galeres, & oſta la charge des deux galeres au Fauele, & la bailla à celuy qui luy auoit apporté l'Ordre.

Le Prieur de ſainct Giles & le Commandeur de Bourbon retournez d'Angleterre,rapporterent qu'ils n'auoyent rien auancé, & auoyent apperceu que le Roy eſtoit mal contant de ce que le Grand-Maiſtre ne l'eſtoit allé voir comme les Roys de France & d'Eſpagne.Ce qui fiſt prendre opinion au Grand-Maiſtre d'y aller,nonobſtant ſon vieil aage, & la rigueur de l'hyuer; & ſe reſolut d'acheuer ainſi le reſte de ſa penible vie pour le bien & conſeruation de la Religion.On luy bailla vn fort ample pouuoir de diſpoſer de tout au nom du threſor, meſmes de faire coupper les bois de hauſte fuſte.A ſon deſpart,il laiſſa charge expreſſe à l'Admiral de faire armer en toute diligence les cinq galeres, pour le

mois de May, & laiſſa la charge des affaires du threſor au Cheuallier Iean de Boniface du Dauphiné ſon receueur general, auquel il commanda de faire toutes choſes ſoubs l'authorité des Procureurs du threſor; & recommanda ſoigneuſement ce qui eſtoit du ſeruice Diuin,& les pauures de Rhodes. Peu auant ſon deſpart, le Commandeur Boſio fut de retour de Rhodes, & rapporta que les affaires eſtoyent en bon eſtat, & portoit des lettres du Metropolitain au Pape,auquel le Grand-Maiſtre l'enuoya. Il obtint de ſa Saincteté des brefs nouueaux à l'Empereur & aux autres Princes en faueur de la Religiõ, & de l'entrepriſe de Rhodes,& vne declaration contenant, que ſi le Grand-Maiſtre decedoit en ſon voyage, l'election d'vn Grand-Maiſtre ſe feroit ſelon la couſtume & ſtatuts de la Religion,& au lieu du Conuent tant ſeulement,qui eſtoit cenſé eſtre là où ſe trouuoyent les huict langues, & ou l'on plomboit les bulles: & que toute election qui ſe feroit à l'aduenir des Grands-Maiſtres hors le Conuent ſeroit nulle. Le Grand-Maiſtre partit ſur les galeres le deuxieſme iour de l'an 1527. & prit terre à Antibe, & de là prit le chemin de la Cour, & enuoya deuant en Angleterre le Commandeur Boſio, qui vit le Roy par l'introduction du Cardinal d'Yorch: & dans peu de iours rapporta que le Roy fort contẽt de ce que le Grand-Maiſtre alloit pour le voir, auoit flechi toute ſa volonté en ſa faueur, & ſe diſpoſoit de le contenter, & promettoit vingt mil eſcus pour le voyage de Rhodes. & ſur ce ſubject rendit des lettres du Roy; & du Cardinal du vingtcinquieſme Feurier,qui teſmoignoyent pleinement ſa bonne volonté.Le Grand-Maiſtre obtint du Roy François entre autres vne quantité de forçats condamnez par Iuſtice ſuffiſans pour les deux galeres neuues;retira grãd' ſomme de deniers des foreſts deſquelles la coupe appartenoit de tout temps au threſor,& n'en pouuoyent les Cõmandeurs coupper ſinon pour les baſtiments de la Religion; & de là s'en alla en Angleterre. Et auant que d'entrer dans Londres, il s'arreſta en la Commãderie de ſainct Iean, où il fiſt aſſembler les grands Croix & les Commandeurs d'Angleterre & d'Eſcoſſe, & trouua que le Roy auoit laiſſé prendre poſſeſſion du Prieuré au nom de la Religion, en luy payãt par Veſton nouueau Prieur quatre mil liures à l'eſterling chacun an. Les Milors & la Nobleſſe de la Cour luy allerent à l'encontre, & fut logé au Palais du Roy, auquel il fiſt le diſcours du ſiege de Rhodes, & luy communiqua les deſſeins &

les

les moyens de la recouurer. Le Roy promit d'y contribuer vingt mil eſcus, (qui furent deſpuis payés en bonne artillerie) & en cas que l'entrepriſe ne reüſciſt, fut content qu'on acceptaſt Malte. Deſchargea le Prieuré de ce qu'il y auoit reſerué. fit rẽdre la deſpouille du Prieur d'Ocray : octroya confirmation des priuileges de la Religion. & au depart du Grand-Maiſtre le Roy & la Royne luy firẽt des honeſtes preſents; entre autres vn baſſin & vne couppe d'or fort enrichi de pierreries, que le Grand-Maiſtre rapporta au threſor. Le Roy pria ſeulement le Grand-Maiſtre de laiſſer le Prioré d'Irlande au Turcoplier Iean Ranſon, parce qu'il auoit la practique des Irlandois, eſtoit homme ſage, & durant le temps de quinze ans qu'il auoit tenu ce Prioré, il luy auoit fait de bons ſeruices, & contenu par ſa prudence ce peuple là en ſon obeiſſance & en repos. Le Grand-Maiſtre pour le contenter fit en ſorte que les Prieurs compromirent, & luy arbitra que Ranſon bailleroit la dignité de Turcoplier & la Commanderie de Dinemor au Cheualier Babington, & que le Babington luy bailleroit le Prioré d'Hibernie, & que quand il ſeroit pourueu du Prioré d'Angleterre, il payeroit au Ranſon ſix cents eſcus de penſion annuelle.

Cependant à Nice le Conuent eſtoit en extreme neceſſité de grains, comme par toute l'Italie la cherté & famine eſtoit ſi grande, qu'on voyoit les hommes, femmes & enfans aller à trouppes à trauers les champs, qui viuoyent d'herbes & racines, & dont la plus part mouroyent de faim. Le Commandeur Gaſpard Glior reuint tout à propos de Sicile auec vn galion chargé de froment: il fut recogneu pour ceſte diligence de la dignité de Drappier vacãte par le decés de Ianot Torres. & au meſme temps Hugues de Moncade Prieur de Meſſine Bailly de ſaincte Euphemie pour ſa valeur & merites au ſeruice de l'Empereur, fuſt eſleué à la dignité de Vice-Roy de Naples apres le decés de Charles de Lanoy. & faiſoit toutes preparatiues pour la deffence du Royaume contre l'armee du Seigneur de Lautrec, & y fit venir au ſecours le Prince d'Orenges & le Marquis du Gaſt, Aſcanio Colonne, l'Alarcon, & les Eſpagnols & Alemands qui auoyent eſchappé les maladies de Rome. Et par ce que Philippin Doria neueu d'André auec huict galeres tenoit auſſi Naples aſſiegee du coſté de la mer, & y auoit apparence que les galeres Venitiennes qui couroyent les riuieres de l'Apouille, ſe ioindroyent auec l'armee

du Roy, auant que cela fuſt il ſe reſolut de combattre Philippin, & l'alla rencontrer auec les Seigneurs ſuſnommés ſur ſix galeres & deux fuſtes au Cap d'Orſo, où il y eut grande & ſanglante bataille, & en demeura la victoire aux Françoys à l'ayde de trois cents ſoldats choyſis que le Seigneur de Lautrec auoit enuoyé, & des eſclaues Turcs & Mores, auſquels Philippin auoit promis la liberté. Les Seigneurs ſuſnommés demeurerent priſonniers & bleſsés, hors mis le Vice-Roy de Moncade, qui deſdaigna cela, & ayma mieux mourir les armes en main au plus fort du combat. Cependant le Prieur de ſainct Giles reuint à Niſſe, où il amena bon nombre de forçats, qui furent departis ſur les cinq galeres de la Religion, & meſlés auec la vieille chorme. De ces cinq galeres il en y auoit deux neuues, qu'on fit acheuer & armer en diligence, & tirer à Ville-franche: & deſpuis on les fit toutes courre & exercer par la diligence du Cheualier Claude de Gimel, qui en euſt la charge iuſques à la venue du Grand-Maiſtre, à qui il appartenoit d'y pouruoir. Ce fut lors qu'on fit le departement des carauanes à la nomination de l'aſſemblee de chacune langue, qui nommoit des ſiens ceux qui y deuoyent entrer. Car au parauant c'eſtoit le maiſtre eſcuyer qui faiſoit cela, nommant ſans diſtinction les vns apres les autres comme bon luy ſembloit. Mais par ce qu'il ne contentoit pas chacun, le Conſeil remit cela au iugement & chois des langues. Eſtants ainſi nommés, Iaques du Mans Lieutenant du grand Commandeur, & Raymond des Briolles Lieutenant du Drappier nommés par les langues, les departirent ſur les galeres, de ſorte qu'il y auoit de toutes les langues egalement ſur chaſque galere; & mirent en chaſque galere des anciens & propres aux charges de Roy & de Cercamare. Le Roy commande les gardes & functions aux Cheualiers, & prend garde que chaſcun ſoit bien armé. Le Cercamare a charge de l'artillerie & de la munition des arquebuſiers, & ſont tous ſoubs la charge du Capitaine ou patron de la galere. Le Grand-Maiſtre retourné en France, manda au Conuent qu'on enuoyaſt encor la carraque neuue en Sicile, & la vieille en Oran pour charger du froment, & le Commandeur Boſio vers l'Empereur, pour l'informer de nouueau de l'eſtat de l'entrepriſe de Rhodes, & le ſupplier encor de la fauoriſer. Et ſur ce ſubject luy porta vn bref du Pape à meſmes fins du douzieſme d'Auril mille cinq cents

vingt

vingt huict. Sa Saincteté aduertie du peu de diligence que l'armee de la ligue & les Françoys auoyent faict pour le deliurer des mains des Eſpagnols, s'eſtoit pacifié auec l'Empereur, & que le Roy auoit la meſme inclination, ennuyé de la mort du Seigneur de Lautrec, & de la defaicte de ſon armee deuant Naples, & de celle du Comte de ſainct Paul en Lombardie, & de la perte de Genes, & de ce qu'André Doric ne voulant rendre les priſonniers pris à la bataille de Gaiette, auoit quitté ſon ſeruice, & pris le parti de l'Empereur, & pour le deſir qu'il auoit de retirer ſes enfans qui eſtoyent encor en oſtage en Eſpagne. Et ſur ceſte occaſion le Grand-Maiſtre l'y exhorta encor tant qu'il luy fut poſſible, & fit tant que ſa Majeſté agrea l'acceptation de Malte en cas qu'on ne peuſt recouurer Rhodes. Les galeres retournants de conduire le Cardinal Campege en Eſpagne, rencontrerent aux pomegues vne galeote Turqueſque, la combatirent & l'amenerent à Niſſe, où le Commandeur de Gimel fit pendre le Rais & les officiers, comme eſtoit lors la couſtume de la Religion de punir les Corſaires Barbares, meſmement les reniés. Il y euſt nonante cinq Turcs & Mores faicts eſclaues, dequoy on renforça la chiorme des galeres: & cent cinquante Chreſtiens eſclaues deliurés. Le Prieur de ſainct Giles ſe meſla ſi auant en ce combat, qu'il y fut bleſsé, & mourut peu apres de ſes playes, grandement regretté de tous pour auoir eſté grand homme de guerre, & pour ſes merites & bonté aymé & honnoré d'vn chacun. Le Commandeur Boſio fut de retour vers le Pape, auquel il rendit vne lettre de l'Empereur, qui aſſeuroit auoir baillé 25000. eſcus pour le recouurement de Rhodes: & s'il ne reuſciſſoit, qu'il accordoit Malte aux Hoſpitaliers, & offroit d'en moderer les conditions ſelon l'aduis de ſa Saincteté, qui renuoya le Boſio à Niſſe auec la copie d'vne lettre qu'il auoit receu du Metropolitain de Rhodes, qui ſe plaignoit des lõgueurs qu'il y auoit en ceſte entrepriſe, & repreſentoit le peril où eſtoyent les Chreſtiens de Rhodes, d'eſtre deſcouuerts, auquel cas ils eſtoyent tous perdus, & aſſeuroient qu'ils eſtoyent diſpoſez à l'execution, & toutes choſes en bon eſtat. Il y auoit au Conuent pluſieurs des Seigneurs qui ne gouſtoient pas ceſte entrepriſe, laquelle ils tenoyent impoſſible, & croioyent qu'elle prouenoit de quelque paſſion du Grand-Maiſtre, pour le regret d'auoir perdu Rhodes, & le peu de courage qu'il auoit de tenir Malte de l'Empereur.

pereur. qui fut la cauſe qu'il enuoya encor vn bref au Conuent, par lequel il declaroit en priué que l'entrepriſe ſe faiſoit de ſon ſeul mouuement & authorité, & commandoit à tous de ſe tenir preſts pour ſuiure le Grand-Maiſtre, qui ſe trouuoit lors arreſté à Lyon d'vne groſſe maladie. Auſſi toſt qu'il fut gueri, il alla à Chamberi, où il porta vn enfant du Duc au bapteſme, qui fut nommé Emanuel Philibert pere du Duc qui eſt à preſent, qui fuſt deſpuis fort ſage & valeureux Prince. Le Grand-Maiſtre eſtant de retour à Niſſe, tous ceux du Conſeil ſe reſolurent d'effectuer la volonté du Pape, & enuoyerent à ſa Saincteté Bernard Saluiati Prieur de Rome ſon neueu pour l'en aſſeurer, & le ſupplier de faire tenir preſtes ſes deux galeres qu'il auoit offert à ce voyage : & deſpeſcherent par tout des agents pour diligenter à receuoir de l'argent:& en Portugal pour receuoir les 15000. eſcus,& en Angleterre les 2000. & auoir vn ſaufconduit d'André Doria pour les vaiſſeaux de la Religion, & permiſſion d'entrer & ſortir aux ports de Sicile, de Sardaigne & de Naples. Le Commandeur Boſio fut encor enuoyé en France, d'où il rapporta vn ample ſaufconduit; & fut incontinent deſpeſché pour retourner à Rhodes voir ce qui ſe paſſoit, & determiner la forme & le temps de l'execution, & les y diſpoſer tous. Il partit ſoubs pretexte d'aller viſiter la Commanderie de Zante & de Cefallonie; & vid encor en paſſant le Pape, qui luy bailla des lettres au Metropolitain, qui contenoyent pouuoir de traicter,& promeſſe de toutes recompenſes à ceux qui ſeruiroyent à ce traicté. Et ayant remarqué la viuacité & dexterité du Boſio,le fit ſon camerier ſecret, & fit eſtat de le retirer à ſon ſeruice auſſi toſt qu'il ſeroit de retour de Leuant. Sa Saincteté eſcriuit encor ſon bref du 4.d'Auril 1529. à ceux du Conſeil, & à tout le Conuent,& leur remonſtra le danger qu'il y auoit s'ils differoyent de partir, & d'accepter Malte s'il y ſuruenoit nouuelle difficulté, dont il preuoyoit les cauſes : qu'il eſtoit à craindre que ne ſçachans où aller, ils ne tumbaſſent tous en confuſion, & ne ſe ſeparaſſent les vns des autres, ou n'entraſſent en diuiſion pour l'election d'vn Grand-Maiſtre, d'où pourroit enſuiure la ruine & l'extinction de tout l'Ordre.Et par ainſi leur commandoit expreſſement ſoubs peine de deſobeyſſance, & de priuation de leurs dignités & benefices,de partir tous de Niſſe,& d'obeïr aux commandemẽts du Grand-Maiſtre. D'autre coſté il aduint que ceux

de

de Berne, de Basle, & de Strasbourg receurent la doctrine de Luther, & en infecterent la ville de Geneue, & commençerent à faire la guerre au Duc de Sauoye, qui manda prier le Grand-Maistre de luy faire prester trente mil escus des deniers de la Religion. Ce que le Grand-Maistre n'auoit moyen de faire, pour les neccessités & affaires dont la Religion estoit pressee, & s'en excusa. Mais le Duc ne prit pas ces iustes excuses en payement, & fit semblant de faire saisir les biens de la Religion situés rieres ses terres. Le Grand-Maistre implora la faueur & authorité du Pape; qui en escriuit son bref au Duc, qui se pacifia, leua les saisies, & reprit son ancienne bonne volonté enuers cest Ordre. Et en Prusse le Marquis de Brandebourg chef de l'Ordre des Cheualiers Teuthons, deuint aussi Lutherien, & se maria à la fille du du Roy de Polongne. A son exemple plusieurs Cheualiers & Commandeurs de cest Ordre la en firent de mesmes. Qui donna occasion au Pape, à la priere du Grand-Maistre de Villiers l'Isle-Adam de vouloir vnir cest Ordre la auec celuy de sainct Iean de Hierusalem. Mais la diete de Spire tenue soubs pretexte de la guerre du Turc, destourna ce bon affaire. En ce temp Pierre de Cluis Prieur de France paruenu à l'aage decrepite perdit la veuë, & se trouua inhabile à l'administration de son Prieuré, qui fut la cause qu'on y māda Iaques Commandeur de Bourbon Bailly de Lango, qui luy seruit de tuteur, & administra le Prioré tant que le Prieur vesquit; & s'en aquitta vertueusement. Au mesme temps fut iugé au Conseil en faueur du Prieur de l'Eglise, qu'il pouuoit acquerir pour raison de sa dignité la Cōmanderie vacante, encor qu'il n'eust faict les amelioriſſements. Cependant, & lors que toutes choses estoyent preparees pour le voyage de Malte, les Françoys en firent encor difficulté, parce que la concession de l'Empereur n'estoit pas faicte aux conditions qui auoyent esté conclues au Chapitre general, & vmbrageoyent la pacification du Pape auec l'Empereur, & croioyent que le Pape inclinoit d'assubiectir par ce moyen la Religion à l'Empereur. Dequoy le Pape estant aduerti, il enuoya encor son bref pour admoneſter ceux du Conuent, de prendre garde que s'ils ne se reduisoyent bien tost en lieu ou ils peussent selon leur institution continuer la guerre aux infideles, que les Princes Chrestiens leur osteroyent leurs biens. à quoy en ce cas ils commençoient d'aspirer ouuertement, & leur commandoit encor soubs peine de de-

ſobeyſſance d'y aller ſans autrement repliquer ni differer. Et peu apres il donna aduis au Grand-Maiſtre qu'il n'auoit moyen de bailler ſes galeres pour aller à Rhodes, parce qu'elles eſtoyent employees à conduire les Cardinaux Farneze & Medici & Alexandre ſon neueu, qui alloyent au deuant de l'Empereur qui venoit en Italie pour receuoir la couronne. Le Grand-Maiſtre y enuoya auſſi le Commandeur Boſmedia pour Ambaſſadeur ordinaire, qui obtint de ſa Majeſté confirmation du priuilege, par lequel ceux de ceſt Ordre prennẽt poſſeſſion de leurs Commanderies & benefices ſans placet ne pareatis. Et fit rendre par le gouuerneur de Brandis vne priſe de grand' valeur que le barquot de la Religion auoit faict ſur les Turcs. L'armee ſe trouua lors compoſee de cinq galeres, deux carraques, vn galion, la nauire Mariette de Rhodes, & celle du Bonaldi, & deux barcots de charge garnis d'artillerie, & deux brigantins. Il y auoit ſept cents bons ſoldats Gaſcons, les ſoldats ordinaires, & ceux du Conuent, & les Rhodiots, faiſants en tout quatre mil hommes de guerre. Le Grand-Maiſtre enuoya premieres les galeres ſoubs la charge du Mareſchal du Chief, & ne fut point faict Capitaine des galeres, parce que le Mareſchal doit commander aux galeres ſuiuant le ſtatut, quand il s'y trouue en abſence du Grãd-Maiſtre & de ſon Lieutenant, & luy par vn conſeil de reſerue fit continuer la leuee de la demie annee pour l'annee 1529. & s'embarqua ſur l'vne des galeres iuſques à Ville-franche, & là apres auoir ouy vne meſſe ſolennelle deuant l'image de noſtre Dame de Filerme, monta le 12. de Iuillet ſur la carraque neuue au ſon de toute l'artillerie, & luy & toute la trouppe partirent à la volte de Sicile & de Trapani, en intẽtion de trauerſer iuſques à Malte. Mais les vents luy furent ſi cõtraires, qu'il ne peut arriuer à Trapani auant le 10. d'Aouſt, où il trouua le Mareſchal auec les quatre galeres, qui n'auoit paſsé plus outre, par ce qu'il auoit aduis qu'il y auoit en ces mers la des vaiſſeaux de Corſaires aſſemblés beaucoup plus forts que luy. De là le Grand-Maiſtre ne voulut aller au deſtroit de Malte, qui n'auoit point eſté recogneu; mais alla tout de long au port de Malte, où il arriua le 26. d'Aouſt; & de là ſans permettre qu'aucun deſcendiſt en terre, il manda vn brigantin au Cap Paſſaro donner aduis au Commandeur Boſio qui y eſtoit de retour de Rhodes tout eſtonné & troublé pour les nouuelles qu'il portoit, que tout le traicté eſtoit rompu & gaſté, & que

& que luy à grand' peine s'estoit sauué, ayant couru fortune de la vie, non que l'entreprise fust autrement descouuerte, mais pour le grand soupçon que les Turcs auoyent pris du despart d'vn Grec, qui auoit conduit à Rome les deux Ianissaires mandés par Acmat Bascha, comme a esté dit cy deuant, qui fut cause que Solyman changea les garnisons des fortereresses & des tours: fit tourmenter & mourir cruellement beaucoup de Chrestiens & de Payens qui ne sçauoyent rien de l'entreprise, laquelle s'en alla ainsi en fumee.

Pour les longueurs qui interuindrent, & pour les troubles & empeschemẽts qu'on donna au Pape Clement, qui n'eust moyen d'y tenir la main, le Grand-Maistre & le Conseil descheus de ceste esperance, manderent au Pape le Commandeur Bosio, & le Commandeur de Tinteville, pour supplier sa Saincteté de faire conclurre la donation de Malte sans autre charge ni condition, sinon de donner chacun an vn faucon à l'Empereur, & de le presenter au ViceRoy de Sicile par personne priuee, sans autre marque de subjection feudale; & que la Relligiõ eust la traicte frãche des grains de Sicile. Ils s'offroiẽt aussi de garder Tripoli, sous esperãce qu'on leur ayderoit de moyens pour la fortifier. Ils escriuirent aussi à l'Empereur des lettres contenãs leur supplication en mesme sens. Cependant le Cõmandeur Bosio rapporta, qu'allant à Rhodes, estant arriué à Messine, Pierre Lomelin del Campo Rhodiot, qui estoit là retiré depuis la perte de Rhodes, luy bailla des lettres pour rendre à Modon à vn nommé Quir Caloian de Modon, & à Nicolas Scandali de Zante, qui estoyent Turcs en apparence, & dans leurs ames bons Chrestiens, & affectionnés au Lomelin, duquel ils auoyent esté esclaues, & auoyent receu touſiours de luy bon traictement. Quir Caloian auoit la garde du port. Scandali auoit charge de la doanne & de la porte du Mole. Le Bosio donc arriué à l'Isle de Sapience, & tenant sa galeote à couuert, enuoya Stefi Marquet Rhodiot sur vn bateau de pescheur à Modon, & par ce moyen fit tenir les lettres aux susnommés: & faisant semblant d'auoir besoin de viures, rechercha le moyen de les voir: & s'aboucha auec eux la nuict suiuant, & par diuers discours & exhortations leur persuada en fin de se conuertir ouuertement à la foy Chrestienne, de moyenner que Modon fust deliuré au Grand-Maistre, & leur donna toutes asseurances de grandes recompenses: & conclurent entre eux de

l'ordre & moyen qu'il luy faloit tenir; qui estoit qu'il feroit auancer vn vaisseau chargé de boys & autres marchandises, dans lequel il y auroit vne trouppe de braues Cheualiers, & que la tour estant saisie par le moyen de Scandali, les Cheualiers sortiroyent par vn pont de boys sur le port, & gaigneroyent la porte du Mole:& qu'au mesme instant on tireroit vn coup de canon, au son duquel les galeres partiroyent de la Sapience, & se trouueroyent promptement au secours, & se saisiroyent de la ville. Par ce moyen le Bosio solicitoit, & pressoit le Grand-Maistre d'executer l'entreprise sans laisser auancer la saison, & bailla des lettres du Caloian & de Scandali & du Lomellin, qui en donnoyent toute asseurance. & representoit la commodité de la ville de Modon situee en pays fertil & plantureux, prochaine du secours des Chrestiés; estants les deux parties ceintes de la mer,& la troisiesme d'vn bon fossé, qu'il estoit aisé d'eslargir, & de rendre la ville imprenable: que la ville estoit assés grande & logeable,non subjecte à batterie; auoit vn port spatieux & asseuré par le moyen d'vn grand mole, & de plusieurs Isles & escueils qui estoyent à l'entour, & l'Isle de la Sapience prochaine, où se pouuoit faire vne bonne forteresse. Le Grand-Maistre prit goust à ce discours, & à tout le dessein.Neantmoins pour iouër au seur, il fut d'aduis de le differer, & qu'il estoit plus necessaire d'asseurer premierement le lieu de la residence, & qu'il ne faloit point differer d'en auoir resolution, mais vser de l'occasion qui se presentoit du Pape & de l'Empereur, qui se deuoyent trouuer ensemble à Bolongne. Et ainsi il renuoya Stefi Marquet à Modon auec lettres & honestes presents pour confirmer les deux Chrestiens en leur bon propos, attendant de l'executer dans peu de temps.

Le Grand-Maistre ne s'arresta point à Malte, ne voulant paroistre comme estranger là où il deuoit bien tost se trouuer comme Seigneur, & vint auec l'armee à Auguste le quinziesme de Septembre, & le septiesme d'Octobre à Saragosse; où il receut des lettres de l'Empereur, qui demandoit les galeres pour les ioindre à celles du Vice-Roy de Naples, pour faire la guerre au Iuif Corsaire qui couroit la mer auec trente quatre fustes, & pour conduire le Cardinal de Cardonne de Palerme à Naples. Le Grand-Maistre selon son pouuoir crea Capitaine des galeres, le Drappier Coppones, qui partit le vingt septiesme d'Octobre,& licentia les Gascons, qui furent conduits sur le galion

lion où commandoit le Cheuallier Schiateze, & mis en terre au port de Marſeille. Le Drappier rencontra ſur ſon chemin deux groſſes galeotes de Leuantins payens, deſquelles il s'accoſta faiſant ſemblant d'eſtre vaiſſeau marchand; & fiſt ſoudainement tirer tous les arquebuſiers ſur les galeotes, dont les Turcs furẽt de primeface eſtonnez: mais ayans bien toſt recogneu que c'eſtoit vaiſſeau de guerre, ils s'eſlognerent incontinent, & ſe ſauuerent. En ce dernier voyage du Boſio, le Pape outre qu'il l'auoit fait ſon camerier, le pourueut de la dignité du Bailly de ſainct Eſtienne vacant en Cour par le decez de François Caymi. les prouiſions luy en furent baillees auant qu'il euſt ſceu ce qu'on faiſoit pour luy. Il fuſt pourueu pour ſes merites au gré du Grand-Maiſtre & de tout le Conuent. Le Commandeur Iean Begiamo, auquel le Conſeil l'auoit conferé, ſçachant la volonté du Pape, & l'inclination de tous ceux du Conuent, renunça volontairement à ſon droict. Au meſme temps le Grand-Maiſtre receut lettres de Philippe Palatin du Rhin, & de Nicolas Comte de Salme, qui auoyẽt eſté les principaux Capitaines à la deffence du ſiege de Vienne en Auſtriche, contenãt que Solyman apres pluſieurs terribles aſſauts auoit leué le ſiege, & ſe loüoyent infinimẽt de Iean d'Haſtein Prieur d'Allemagne, & de Iean de Roſemberg Prieur de Boëme, qui s'y eſtoyẽt trouuez auec vne bonne trouppe de Cheualliers de leurs Prieurez; & qu'ils s'y eſtoyent tous porté valeureuſement, & y auoyent faict des grands & vtiles ſeruices, ſpecialement par l'experience qu'ils auoyent des contremines, par ce que les Turcs ayans perdu leur groſſe artillerie par la valeur du Capitaine Volfgang Hoder Gouuerneur de Poſſon, qui les auoit mis à fonds dans le Danube, auoyent leur principal effort par le moyen des mines.

Le Coppones en ſon voyage retournãt d'accompagner le Cardinal de Cardonne, auoit pris entre l'Iſle de Vulcan & de Lipari Cara Saïm Rais auec ſa galeotte, & auoit ſceu de luy qu'il en y auoit vne autre de Cara Muſtafa de Fochia, qui eſtoit ſa conſerue. Il prit le contreſein qu'ils auoyent entre eux du iour & du lieu où ils ſe deuoyent trouuer, renforça la galeote de Cara Saïm, d'vn nombre de bons Cheualliers & ſoldats, & par ceſte ruſe ſurpriſt celle de Cara Muſtafa, & deliura trois cents eſclaues Chreſtiens, vne partie deſquels eſtoyent ceux là meſmes que les Corſaires auoyent pris, comme a eſté dit cy deuant, dans le brigantin

auec les tapiſſeries de la Religion. Le Drappier ne fiſt point mourir les Rais comme eſtoit la couſtume, mais les mit à la chaine auec autres cent ſoixante Turcs & Mores, par ce qu'ils auoyent traicté honneſtement le Baillif de Lango & les Chreſtiẽs qui furent pris auec luy dans le brigantin. Au partir de là, le Drappier veint à Meſſina, & y amena les deux galeotes, & parmi le concurſe & l'applaudiſſement que faiſoit le peuple à ſon abord, ſans attendre autre permiſſiõ, mit par effect ſes gents en terre, quoy que ſceuſt faire le gardien du port, qui auoit auparauant accouſtumé de ne permettre point à aucun de deſembarquer ſans l'auoir fait ſçauoir à vn certain Magiſtrat de la ville. Le gardien fiſt plainte de ceſte nouueauté en l'aſſemblee des Iurez ou Eſcheuins de la ville, qui pronuncerent que le Drappier auoit bien faict; & de là en auant on ne fiſt plus ceſt empeſchement au port de Meſſine aux vaiſſeaux de la Religion.

Apres cela on renuoya le Drappier auec les galeres à Meſſine pour amener vn vaiſſeau, où il y auoit ſeze beaux canõs de bronze, & mille balles que le Roy d'Angleterre enuoyoit à la Religiõ: dequoy la Religion remercia grandement le Roy par le Commandeur de Tinteville, qui euſt charge de luy dire, puis que l'entrepriſe de Rhodes eſtoit faillie, s'il le trouuoit bon, qu'on mettroit ſes canons dans Tripoli, parce qu'on auoit aduis au Conuent que Malte & Goze & Tripoli eſtoyent accordez à la Religion; comme en effect l'Empereur apres auoir celebré en toute magnificence ſon couronnement dans Bologne, accorda tout benignement, & en fiſt deliurer l'expedition du 24. Mars, 1530. au Commandeur Boſio, qui ſe mit en chemin pour l'apporter au Grand-Maiſtre: mais eſtant pres de Bologne, le carroce qui le portoit renuerſa, & luy ſe trouua deſſous embaraſſé, & y receut vne ſi grand ſecouſſe, que peu apres par la faute du Chirurgien, qui luy trencha vn nerf au lieu d'ouurir la veine, il en perdit la vie. Se voyãt au dernier de ſes iours, il euſt encor le courage d'inſtruire Iean Marie Stratigopulo Rhodiot (qui fuſt deſpuis pour ſes ſeruices receu Cheuallier en ceſt Ordre) de tout le traicté de Modon, & de tout ce qu'il auoit traicté & reſolu auec le ſainct Pere; la donation de Malte eſt faicte au nom de l'Empereur & de la Royne Ieane ſa mere, & contient tranſlation de toute proprieté & ſeigneurie vtile, & toute Iuriſdiction, appartenances, priuileges, tous reuenus & droicts royaux, ſoubs le fief tant ſeulement

d'vn

d'vn eſpreuier ou d'vn faucon,qui ſera preſenté chacune feſte de Touſſaincts par perſonnes ſuffiſamment fondez de procuration, au Viceroy de Naples, ou au Preſident qui aura charge de gouuernement: & la Religion declaree exempte de tout ſeruice militaire, & à la charge de paſſer recognoiſſance du fief à chacune mutation de Seigneur, & que le Grand-Maiſtre à ſon nom, & de la Religion,fera ſerment que des Iſles,villes & chaſteaux donnez ne ſera porté aucun dõmage ni preiudice aux Royaumes, Eſtats & Seigneuries de leurs Majeſtez, ains le deſtourneront & diuertiront à leur pouuoir. Qu'ils chaſſeront des lieux infeudez tous criminels coulpables de crime capital,& repreſenteront tous criminels de leze Majeſté, ainſi qu'ils en ſeront requis par le Viceroy ou Preſident ſuſdicts, ou par le maiſtre Iuſticier de Naples. Que le patronage de l'Eueſché de Malte appartiẽdra & demeurera à la diſpoſition & preſentation de leurs Majeſtez, & à leurs ſucceſſeurs au Royaume de Naples; & qu'en cas de vacation le Grand-Maiſtre & le Conſeil en nommeront trois,deſquels leurs Majeſtez ou leurs ſucceſſeurs en preſenteront vn, qui aura la grand' Croix,& entrera au Conſeil: & qu'en l'election du Capitaine des galeres en pareille ſuffiſance & merite,l'Italien ſera preferé,ou que celuy qui en ſera pourueu d'autre nation, ne ſoit aucunement ſuſpect à leurs M. M. & que des trois derniers articles en ſoit faict des ſtatuts ſuyuant le ſtile & vſage ancien: & que le Grand-Maiſtre en iurera l'obſeruation. Qu'en cas que la Religion reconquiſt Rhodes, ou qu'autrement elle changeaſt de reſidence, elle ne pourra aliener les terres infeudees ſans leur conſentement,ou de leurs ſucceſſeurs:autrement, qu'elles retourneront à leurſdictes Majeſtez & à leurſdicts ſucceſſeurs. Que l'artillerie de Tripoli demeurera pour trois ans à la Religiõ en preſt, ſauf à luy prolonger le terme en cas de neceſſité d'affaire & de guerre.Que les dons & graces octroyez aux particuliers,leur demeureront, & ne leur pourront eſtre oſtez ſans recompenſes, telles qu'elles ſeront eſtimees par deux Arbitres conuenus par le Viceroy & le Grand-Maiſtre, & d'vn tiers en cas que les deux premiers ne fuſſent d'vn aduis. Et que cependant qu'on procederoit à ces eſtimations, les anciens pourueus iouïroyent. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil apres longue deliberation accepterent la donation le 25. d'Auril, & firent les trois ſtatuts ſelon la teneur d'icelle,qu'ils firent authoriſer à ſa Saincteté. Et en ſuitte

de

de l'acceptation le Drappier & Iean de Boniface Baillif de Manoaſc furẽt enuoyez à Meſſine ; & là comme Procureurs & Ambaſſadeurs du Grand-Maiſtre,& de tout le Conuent ſuffiſammẽt fondez, perſonnellement & les genoux en terre firent le ſerment de fidelité des mains & de la bouche au pouuoir de Dom Hector Pignatel Duc de Monteleon Viceroy de Sicile,qui le receut ſous la forme & conditions contenues en vn eſcrit, dont fuſt faicte lecture conforme à la donation & acceptation ſuſdicte, & en promirent & iurerent l'obſeruation és ames des principaux conſtituants, & les leurs en preſence de pluſieurs Seigneurs & officiers du Royaume; dont fuſt faict acte publique. Cela faict, le Viceroy deputa des Commiſſaires pour les mettre en poſſeſſion de Malte, Gozo & Tripoli, & à ceſt effect le Grand-Maiſtre & le Conſeil baillerent aux Ambaſſadeurs vne procuration ſpeciale, & tous enſemble partirent ſur trois galeres pour aller à l'Iſle de Malte, & allerent premierement à la Cité notable, que les Maltois appelloyent Medina : & là en preſence du Capitaine de la Verge,& des Iurez,& de l'aſſemblee de la ville, fuſt faicte publication de la donation, à laquelle tous donnerent leur conſentement, bien que Malte & Goze en l'an 1420. euſſent eſté par le Roy Alfonſe declarez inalienables & inſeparables du Royaume de Sicile,& qu'à ceſt effect ils euſſẽt rembourſé à Gonſalue Monroy la ſomme de trente mil eſcus, pour laquelle il les auoit tenus engagez ; de laquelle ſomme ils firent don & quittation expreſſe au profit de l'Empereur & de la Religion,par acte du quinzieſme de Iuin. Et au meſme inſtant les Commiſſaires baillerent & laiſſerent aux Ambaſſadeurs la libre poſſeſſiõ & iouiſſance des choſes donnees, moyennant le ſerment ſolennel qu'ils firent és ames du Grand-Maiſtre & de ceux du Conuent, d'obſeruer les priuileges & immunitez, droicts & loüables couſtumes du peuple, & qu'ils viuroyent & traicteroyent de meſme ſorte comme ils auoyent faict ſoubs leurs Roys. Et bien toſt apres les communautez de Malte & Gozo manderent leurs deputez au Grand-Maiſtre & Conſeil,où ils firent le ſerment d'obeiſſance:& leur fuſt paſſé adueu & ratification du ſerment que les Ambaſſadeurs auoyent fait ſur l'obſeruation de leurs priuileges.Ce qui ſe paſſa & fut expedié le ſeizieſme de Iuillet. Les Ambaſſadeurs ne changerent point d'officiers,ſinon qu'ils y laiſſerent pour Gouuerneur & Capitaine d'armes le Commandeur Aurelio Botigella, & le Cheualier

lier Augustin de Vintiuille pour son Lieutenant, & assignerent trente deux onces & demy d'or monnoyé de Sicile sur le threſor à Aluares de Naua Capitaine du chasteau sainct Ange en recompense de ce qu'il le leur rendit sans difficulté,& y mirẽt pour Gouuerneur le Commandeur Pierre Pitons auec vne compagnie de soldats & les munitions neceſſaires. De là ils allerent à Tripoli, où ils receurẽt de François Velasques Lieutenant de l'Alarcon Gouuerneur de Tripoli, le chasteau & les canons & munitions qu'ils prindrent par inuentaire pour les rendre à l'Empereur selon les conditions de la donation,& là ils s'arresterent iusques à ce que le Grand-Maistre y euſt mandé deux galeres & le galion chargez d'vne carauane de Cheualliers, & vne trouppe de soldats, & des viures, munitions, & quelques canonniers, & pour Gouuerneur Gaspard de Sangueſſe Commandeur d'Aliagne. Cela faict,ils retournerent tous à Saragoce; & les Commiſſaires de Malte furent honorez d'honeſtes preſents, & licentiez. Durant le temps que le Conuent se tint à Saragoce, ceux de ceſt Ordre y continuerẽt le soing & la diligence accouſtumee enuers les malades & les pauures: & se trouua qu'en moins de six mois furẽt expoſez à l'enfermerie plus de soixante enfans par des pauures femmes,qui sont en nombre infini dans Saragoce;& fuſt verifié que pluſieurs meres procuroyent d'eſtre nourrices,& se rencontroyent qu'elles nourriſſoyent à gages leurs propres enfans, & nonobſtant qu'il reſtoit peu de iours que le Conuent y deuoit demeurer, on donna bon ordre que les enfans furent nourris & eſleuez,& deſpuis les filles mariees,& les garsons inſtruicts & appris chacun d'vn meſtier, pour gaigner honeſtement leur vie, le tout aux frais de la Religion, par la diligence & charité remarquable qu'y vſerent les Commandeurs Diego Almeide & Nicolas de Baſſi Preud'homme de l'enfermerie.

Le Drappier Coppones peu auparauant qu'il allaſt à Meſſine faire le ſerment, pourſuyuant les Corſaires du long des riuieres de Calabre & de Baſilicata, deſcouurit au cap Palinure vne galere qui auoit faict mille pilleries en ces lieux là ſur les Chreſtiẽs, & luy donna tout le iour la chaſſe, iuſques ſur le ſoir qu'elle fuſt attainte & inueſtie par la galere de sainct Philippe, & là le combat fuſt grand & obſtiné: & en fin la galere fuſt priſe,& le Drappier ſuruenu fiſt pendre le Rais Memi renié Albanois au maſt de la galere,fiſt eſclaues ſeptante cinq Turcs naturels,& cent autres.

Les ſoldats reniez ſçachans qu'ils ne pouuoyent faillir d'eſtre pendus ſelon le ſtile de la Religion, ſe deffendirent iuſques à l'extremité, & moururent au combat, & furent deliurez toute la chiourme qui eſtoyent Chreſtiens, & grand nõbre de marchands de Salerne, qui y eſtoyent eſclaues. Au meſme temps le Grand-Maiſtre deſpeſcha aux Princes Chreſtiens, pour leur donner aduis, comme luy & le Conuent auoyent accepté Malte, reſolus d'y faire leur reſidence: & ſpecialemẽt le Commandeur de Loys de Lare à l'Empereur pour remercier ſa Majeſté. Il enuoya à Malte grand' quantité d'artillerie & de munitions pour le chaſteau, & des materiaux, bois, fers, chaux, & des ouuriers pour le fortifier, & rebaſtir les logis qui eſtoyent tous ruinez, & grand prouiſion de froment & autres viures. Il fiſt inſtance au Conſeil Complet qu'on fiſt voir ſes comptes. Mais l'ayant grandement loüé & remercié de ſa fidelle adminiſtration & diligence, ils le ſupplierent de leur continuer ce bon office iuſques au Chapitre general, qui eſtoit prolongé à cauſe des voyages & changemens de la reſidence du Conuent. Le meſme Conſeil Complet continua la leuee des demies annees ſur les biens de la Religion iuſques à la ſainct Iean 1531. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil reſeruerent la liberté de faire battre monnoye, nonobſtant que le Maiſtre de la monnoye de Sicile euſt obtenu des patentes de l'Empereur pour les en empeſcher, ayans les Ambaſſadeurs de la Religion remonſtré à ſa Majeſté qu'il auoit eſté ainſi conclu par l'aduis de ſa Saincteté, & que le Prieur d'Allemagne de toute ancienneté iouïſſoit de ce priuilege. Il y eut auſſi des difficultez touchant la traicte libre des grains de Sicile, à quoy le Viceroy donnoit empeſchement, iuſques à ce que le Grand-Maiſtre luy euſt donné contentement au faict d'vn procez qu'il auoit pour le bailliage de ſainct Euphemie, & pour la principauté de la Maſſe que le Viceroy tenoit en fief de l'Empereur: & lors il s'offrit de s'employer vers l'Empereur, auquel les Ambaſſadeurs remonſtrerent, que la Religion eſtant à Rhodes auoit la meſme traicte pour ſix cents ducats, & ceux de Malte & de Gozo l'auoyent de toute ancienneté, comme regnicoles du Royaume de Sicile; & que la Religion deſchargeoit ſa Majeſté de douze mil eſcus qu'il dependoit auparauant à la garde de Tripoli, & des grands frais qu'il faiſoit contre les courſes des Barbares, ne retirant chaſcun an de clair de Malte & Gozo, que quarante vn ducats, & qu'elle deſpendoit

à Malte

à Malte plus de cent mil escus chacun an venants des autres prouinces dont l'Isle de Malte estoit bonifiee; & que sans cela la Religion n'auoit moyen de s'y maintenir. Et en fin ils baillerent charge & pouuoir suffisant aux Ambassadeurs, si l'Empereur n'accordoit ceste traicte, de luy rendre Malte & Goze & Tripoli, & luy demander vn' autre lieu pour la residence de la Religion. Et sur ces remonstrances l'Empereur condescendit, & octroya despuis liberalement les traictes à la Religion, & aux habitans de Malte & de Gozo, qui en ont touſiours iouy, & en iouyſſent à prèſent.

Apres cela le Grand-Maistre & le Conseil firent vendre & engager vne partie des places que la Religion auoit à sainct George de Genes, n'ayant autre moyen de fortifier Tripoli. Et sur ceste occasion fut faicte au Conseil vne notable declaration, que les superieurs n'auoyent point les mains tant liees qu'ils ne peuſſent aliener les biens laiſſés par les Religieux à la Religion pour les emploier au bien & neceſſités d'icelle. Cependant le Grand-Maistre faisant toute diligence de transporter tout ce qui estoit du Conuent à Malte, les galeres qui accompagnoyent les viures & autres prouisions pour les conseruer contre les Corsaires aupres d'Alicate furent assaillis de furieux vents & tempestes, & donnerent à trauers la coste de Sicile deuers le midy, où il n'y a point de bon port; la galere de sainct Iaques se trouuant surgie en lieu appellé la forge de saincte Croix, plus descouuert & subject à ces orages, se rompit, & s'y perdit presque toute la churme, & partie des gens de guerre, & fut l'artillerie peschee & sauuee, les autres quatre ayants couru grand' fortune, à grand' peine & comme par miracle se sauuerent à Malte. Le Grand-Maistre cependant despescha le Stratigopulo auec Stefi Marquet à Modon pour entretenir auec presents & promesses ceux qui estoyẽt de l'intelligence, & donner asseurance qu'on l'executeroit au prim-temps prochain; & pour luy rapporter au vray le plã & dessein de la ville & des enuirons, & parce que la plus part du peuple de sa suitte, & des viures, munitions, & des danrees & meubles du threſor estoyent transportés à Malte, & les logis preparés au chasteau sainct Ange; il delibera de l'aduis du Conseil Complet d'y aller pour y dresser auec plus d'authorité & plus couuertement son armee pour le voyage de Modon. La vieille carraque estant entree dans le port de Malte arrestee de trois ancres,

ſe leuerent inopinement des vents de Ponent & le Maeſtro auec telle impetuoſité accompagnee d'vne grãde bourraſque & pluye par l'eſpace de demy heure, dont les autres cordages furent fracaſſés, & la carraque agitee & pouſſee par deux fois contre terre, & en fin ſe rendit au fonds du port dans la fange, d'où bien toſt apres elle ſortit miraculeuſement, & demeura entiere & nullement endommagee : dont on prit augure que tout de meſmes la Religion apres tant de trauaux, de pertes & d'erreurs s'arreſteroit en fin plus heureuſement en ſeureté & repos au port de Malte.

Fin du premier volume.

VOLVME SECOND DE L'HISTOIRE DE l'Ordre de ſainct Iean de Hieruſalem.

LIVRE PREMIER.

M. DCXI.

VOLVME SECOND
DE L'HISTOIRE DE L'ORDRE DE SAINCT IEAN DE HIERVSALEM.
LIVRE PREMIER.

AY cõpris ce me ſemble commodement au premier volume de ceſte hiſtoire, ce qui fut de l'inſtitution & accroiſſement de ceſt Ordre, les guerres de la terre ſaincte, & tout le temps qu'ils ont tenu auec tant de reputation l'Iſle de Rhodes, & les autres Iſles en l'Archipelago; & les trauaux, erreurs, perils, peſtes, & neceſſités qu'ils ont ſouffert deſpuis qu'ils en partirent, par l'eſpace de huict ans, incertains où ils ſe deuoyent retirer. Apres cela s'eſt enſuiui l'eſtabliſſement nouueau de leur reſidence en l'Iſle de Malte; duquel comme d'vne autre fondation, & d'vn nouueau regne, i'ay penſé eſtre à propos de marquer le commencement de ce deuzieſme volume. Dans lequel ſe verra encor vne ſuitte continue d'affaires, de deſſeins, rencontres, & exploits de guerre, & comme vn mouuement perpetuel de gents qui n'ont autre repos que celuy qu'ils prennent pour mieux recommencer, & pour faire durer leur trauail: parce qu'au lieu qu'aux autres Republiques on fait la guerre pour eſtablir vne paix, ceux cy font perpetuelle guerre pour fuir la paix, comme contraire à leur inſtitut & à leur vertu. Le Grand-Maiſtre donc ayant faict ceſte diligence pour ceſte nouuelle tranſmigration

à l'Isle de Malte, y enuoya le reste du peuple sur le galion de la Religion, & sur celuy de Guillaume Belhuomo: & fit embarquer les saincts Reliques auec la deuotion & ceremonie conuenables & luy auec les Seigneurs & le gros du Conuent, monta sur les galeres reduites au nombre de trois despuis la fortune de l'Alicata. L'armee partit auec bõ vent, doubla le Cap Passaro; & despuis les vents de Maestre & tramontane se rafreschirent, & y eut peu moins que tormente, par laquelle auec grands peines & ennuys l'armee trauersa ce perilleux canal, & arriua au port de Malte le 26. d'Octobre 1530. Le Grand-Maistre & les Seigneurs au partir des galeres allerent à l'Eglise parochiale de sainct Laurent, qui fut retenue pour le seruice du Conuent tant que la Religion habita au bourg, où le Grand-Maistre n'auoit pas intention de faire longuement sa residence, parce qu'il estoit foible & commandé de tous costés: neantmoins il le fit ceindre promptement de murailles, & de quelques flancs & legeres deffenses pour s'asseurer pour vn temps contre les Corsaires. Son dessein estoit de trãsferer sa residence à Modon; ou s'il estoit force d'arrester à Malte, d'habiter au mont Sceberras, situé entre les deux ports. Au bourg il y auoit fort peu de logis, mal commodes pour l'enfermerie & pour les auberges, & pas vn propre pour le Grand-Maistre, qui fit bastir vn palaiz, qui suffit pour luy & ses successeurs iusques au Grand-Maistre de la Valette, & vne chapelle, & vn lieu qu'on appelle du mot Latin Tholo, où furent mises les reliques, & tout ce que la Religion auoit des long temps conserué de plus pretieux soubs les clefs du Grand-Maistre & des huict langues, & la sale pour le Chapitre general, qui fut par le Conseil Cõplet prolongé au premier Dimanche de Septembre; & cependant la leuee des demies annees continuee. Et peu de tẽps apres le Grand-Maistre prié par le Capitaine de la Verge & les Escheuins de la cité notable, y alla faire son entree accõpagné des Seigneurs & de la plus part des Cheualiers, & des notables de l'Isle qui suiuoient montés sur des asnes grands & courageux, harnachés comme cheuaux, & couuerts de fins tapits, & fort addroits à marcher bon pas, & à courre seurement parmi les pierres & rochers, & au trauail autant comme bons cheuaux, qui furent ce iour là en nombre plus de cinq cents: les hommes portants longues barbes à la façon du pays, armés d'espees & dagues & de zagayes peu moindres que les piques de nostre infanterie, & dont ils frappent

des

des deux pointes,& s'en ſeruent fort addroictement à cheual. Ils ſe veſtiſſent de iuppes qui les couurent iuſques à mi-iambes, tiſſues & trapointees de ſorte qu'elles reſiſtent aux ſleches & aux traicts d'arbaleſte,& aucunement aux harquebuſades;& des bonnets forts de meſmes qui leur ceignent & couurent toute la teſte contre le ſerein, qui eſt pernicieux en ce pays là. Le Grand-Maiſtre mit pied à terre au bourg de Rabbat,& là ſe veſtit de ſon habit magiſtral,qui eſtoit la robbe longue de velours ayant mãches larges à la façon de l'ancienne pretexte des Romains, & le derriere plus long & formant vne queuë, qui eſtoit portee par ſon Seneſchal;& au deſſous la ſoutane ceinte ouuerte ſeulement pres du col,& fourree de martres, & vne petite eſcarcelle à la ceinture(de laquelle il donnoit de ſa main l'aumoſne aux pauures qui ſe preſentoyent, outre ce que ſon aumoſnier diſtribuoit apres luy) & vn bonnet de velours à trois pointes replié par le derriere en deſſus à la façon ancienne, qui fut en vſage iuſques au Grand-Maiſtre de la Valette. & en ceſt habit il marcha ſous vn dais porté par le Capitaine de la Verge & les Eſcheuins de la ville, iuſques à la porte de la cité,qui fut trouuee fermee:& apres qu'il eut iuré l'obſeruation de leurs priuileges, on luy preſenta deux clefs d'argẽt,deſquelles la porte fut ouuerte,& l'artillerie laſchee,auec toutes autres ſortes d'allegreſſe & reſiouiſsãce publique.Il fut cõduit à l'Egliſe de S.Paul patron de l'iſle,où il ouit la meſſe,& de là à l'hoſtel du vice-Admiral, où le feſtin eſtoit preparé. Il rappella les bannis,fit des grãdes aumoſnes aux pauures de l'Iſle, conſola grandement les habitãts,qui eſtoyent comme rauis de la reputation & de la preſence de ce Seigneur, auquel recognoiſſans vne teneur continuelle & de toutes vertueuſes actions, & de toute bonté, ils prindrent certaine eſperance qu'ils ſeroyent des lors deliurés des rudeſſes & extortions qu'ils ſouffroyent des officiers royaux,& des alarmes & inuaſions des Corſaires.Le Grand-Maiſtre voulut auſſi cognoiſtre particulierement la Nobleſſe & les bonnes gens du pays,qui y viuent communement ſains & robuſtes iuſques à l'aage de nonante & cent ans. Et s'y en trouue qui ne ſont point ignorants des bonnes lettres, ni de l'antiquité. L'iſle de Malte eſt ſituee en la mer d'Afrique,eſlognee de la Sicile de ſoixante mille, & fort baſſe. Elle a 34.degrés de latitude, & trente huict de longitude, & s'eſtend du Leuant au Ponant, & a de longueur 20.mil, & de largeur pour le plus douze mille,& 60.

mille de circuit, & repreſente à l'abord du coſté de Tramontane vn ſcorpion de mer. Elle fuſt anciennemẽt ſubjecte aux Carthaginois, qui y ont laiſſé quelque conformité de leur langue, de laquelle on trouue encor des lettres grauees en certaines grottes en characteres ſemblables aux Arabiques, & ceux du païs entendẽt les parolles rapportees dans Plaute & Auicenne ſous les perſonnes de Hanno, & autres Carthaginois. Malte fuſt ſaccagee & ruinee par vne armee Romaine ſoubs la conduite de M. Attilius, & deſpuis ſoubſmiſe à l'Empire Romain auec la Sicile. L'ancienne ville eſtoit celle qui s'appelle Cité notable, cõme l'vne des bõnes villes de la Sicile, où lon dit par commun prouerbe *Palermo felice, Meſsina nobiliſsima, Saragoſsa fedeliſsima, Catalanea chiariſsima.* Elle eut anciennement pour Roy Battus, riche & puiſſant Prince, qui receut la Royne Dido cependant qu'elle faiſoit fortifier Byrſa, & deſpuis Anne ſa ſœur chaſſee de Carthage par le Roy Hiarbas apres la mort de Dido, & deux ans apres la fiſt retirer, craignant la puiſſance de Pygmalion Roy de Tyr leur frere & ennemy. L'Empire Romain venant à decadence, elle fuſt occupee par les Sarrazins, & en fin conquiſe ſur eux par Roger Prince Normand Comte de Sicile en l'an 1090. Il y euſt vn temple baſti ſuperbement à l'honneur de Iuno, qui fuſt ſaccagé par C. Verres preteur de la Sicile pour les Romains (comme lon void dans les oraiſons de Ciceron) & vn autre dedié à Hercules, duquel ſe voyent encor des merueilleuſes ruines pres de Marſe Siroc, où eſt à preſent l'Egliſe de ſainct George, où les mariniers font leur deuotion auãt que partir pour aller en Leuant ou en Barbarie. Malte eſtoit encor anciennement renommee pour les draps & eſtoffes precieuſes qui s'y faiſoyent, & pour les petits chiens propres aux delices des femmes. Elle eſt à preſent fort peuplee ſelon qu'elle eſt ſterile & inculte. Le Boſio en a trouué le calcul qui fuſt faict en l'an 1590. par le commandement du Comte d'Aluadeliſta Viceroy de Naples pour ſçauoir la quantité de grains qui leur eſtoit neceſſaire, & ſe trouua qu'au bourg, en la Cité notable, en la Cité Valette, en l'iſle ſainct Michel, & en ſept parroiſſes qui contiennent plus de trente ſix villages, il y auoit vingt ſept mill' ames, ſans ceux de ceſt Ordre, & ceux qui ſont à leur ſeruice, qui ſont en nombre de 3500. Malte du coſté de Tripoli eſt ceinte d'eſcueils & de precipices, & n'a point de port; mais du coſté de Leuant, elle a Marſa Scala & Marſa Sciroc, & vers le midy Pierre Noire,

Noire, bons ports & capables ; deuers le Lybecchio il y a deux ſeins appellez l'vn Mugiarro, l'autre Antifega, ou Haintofecha. Sur l'extremité de l'Iſle deuers le Ponent il y a vne deſcente aſſez commode appellee la Melecca ; entredeux eſt l'Iſle de Goze, & dans le ſein ſont ſituez Comino & Cominot petites iſles. Allant à main droicte à l'endroit du Lilybee de Sicile on trouue la Cala de ſainct Paul, où les habitans croyẽt que le nauire qui portoit ſainct Paul allant priſonnier à Rome, donna à trauers ; & y a encor à preſent vne chappelle dediee à ſon nom. Et du droict coſté de Tramontane, ſe trouue la Cale ſainct George, & plus outre ſont les deux grands ports ouuerts contre les vents Grecs, l'vn deſquels regardant contre la Sicile, s'appelle *Marſa il Porto*, dans lequel il y a vne petite iſle : l'autre, le grand port. Ces deux ports ſont diuiſez d'vn eſchine ou langue de terre aſſez eſleuee, ſur la poincte de laquelle fuſt baſti le chaſteau ſainct Elme, & deſpuis la Cité Valette. Dans le grand port il y a deux langues de terre qui s'eſtendent du Leuant au Ponent comme deux doigts de la main. Sur la poincte de celle qui eſt du coſté droict, & de l'entree du port, eſt ſitué le chaſteau ſainct Ange, & au derriere le grand bourg : ſur l'autre eſt le bourg ſainct Michel qu'on appelle l'iſle de la Sengle. La vieille Cité eſt ſituee au milieu de l'iſle ſur vne colline mediocrement releuee, d'agreable aſpect, ornee de beaux edifiees, & d'vn peuple aſſez ciuil. Diodorus Siculus dit que de ſon temps il y auoit grand' quantité de Palmes, auiourd'huy il n'y en paroiſt point. L'air y eſt fort ſain pour ceux qui l'ont accouſtumé. A l'entour de la Cité il y a des iardinages & quelques fontaines, & le Boſquet, lieu adiancé pour les delices des Grands-Maiſtres, qui fuſt fort embelli par le Grand-Maiſtre de Verdale, meſmement d'vn Palais qu'on appelle Mont-Verdale. Par toute l'iſle il y a grand planté d'oliuiers, & quelques vignes qui portẽt des raiſins bons à manger, & non à faire bon vin, combien qu'il paroiſt y auoir eu autre fois grand' quantité de vignes qui ont eſté laiſſees en friche à cauſe des iniures des Corſaires. Le terroir eſt plus propre pour le froment & l'orge : toute l'iſle n'en porte que pour le quart de l'annee. On y ſeme le cotton, duquel les habitans tirent grand profit. Il y a par tout des figuiers & peſchers, & des grands cedres frais & tendres, & bons en perfection ; & des roſes & autres fleurs qui produiſent le miel excellent, dont l'iſle a pris ſon nom. Tout le terroir eſt ſterile, mais par le trauail

aſſidu

assidu des habitans, rend tousiours quelque chose. Par toute l'isle il y a du rocher blanc & tendre, fort propre à bastir & à faire la chaux : mais qui ne resiste longuement aux vents marins ; & y a fort peu de terre par dessus, & est merueille comme il en peust prouenir tant d'arbres & de plantes de toutes sortes. L'herbe y est fort bonne pour le pasturage du bestial ; les riuages portent en abondance du serfueil, du thym, & cythisus, & autres herbes de senteurs. Les hommes y viuent sobrement & longuement en santé & vigueur. Ils n'ont point de bois pour chaufer : ils se seruent de certains cardons sauuages & de fiente de bœufs pour cuire leurs viandes, & ont d'autres cardons cultiuez fort bons à manger. Ils n'ont guieres d'autre eau que de cisternes. Les chaleurs y sont de iour assez temperees à cause de quelques vents qui y courent passé midy : mais la nuict elles sont insupportables, mesmes par l'importunité des moucherons ou cousins qui piquent fort sans faire aucun son. L'hyuer n'y est point froid, & ne s'y void ni nege ni glace ; bien s'y void des grandes gresles : & en ce temps les arbres & plantes y verdoyent & fleurissent, & les herbes y pousset sur terre, qui rendent de fort bonne pasture. En esté il y tumbe la nuict des grandes rosees qui profitēt aux bleds, & les rendēt bons en perfection. Les hommes y ont le teint brun, & sont du naturel des Siciliens ; fort vaillans aux armes. Les femmes y sont mediocrement belles. Auant que la Religion y arriuast, elles estoyent fort austeres & retirees, & ne se laissoyent voir à aucun de ceux de l'Ordre : despuis elles se sont vn peu accoustumees à la conuersation commune : elles vont par la ville couuertes, & auec vne cappe Espagnolle sur la teste. Tout le peuple y est deuot & Catholique, mais fort difficile à pardonner. Ils ont grand' deuotion à sainct Paul ; auquel l'isle est consacree, & luy attribuent ce qu'il n'y a point d'animal venimeux. Si on y en apporte de dehors, il n'y peut durer, despuis le temps que sainct Paul remuant la fascine pour se chaufer fut attaint au doigt de la vipere qu'il secoüa dans le feu, & n'en fust aucunement blessé : & dés lors ils croyent qu'il bailla sa benediction à l'Isle, la terre de laquelle en effect sert de remede contre les morsures des serpens, & contre toute sorte de venin, & encor contre toutes fieures puttides & malignes auec plus d'efficace que la terre sigillee. Thomas Faselus au premier liure de l'histoire de Sicile, afferme que ceux qui naissent à Malte le iour de la conuersion de sainct Paul,

gueriſſent

gueriſſent des morſeures de ſerpent, & tous empoiſonnemens & venins, & de leur ſaliue gueriſſent toute inflammation du corps humain. On void dans les Actes des Apoſtres & les autres autheurs, comme ſainct Paul fuſt traicté trois iours par Publius Prince de l'Iſle, & guerit ſon pere d'vne dyſenterie, & comme Publius ſe conuertit à la foy Chreſtienne, où il guerit grãd nombre de malades, & y conuertit pluſieurs des habitans : fut faict Eueſque de Malte, & deſpuis d'Athenes, où il fut martyriſé. L'iſle de Goze (que Strabo appelle γαῦδος, & Stephanus γαῦλος) a trente mille de tour, douze de longueur, & ſix de largeur: & toute ceinte de rochers & precipices, & a les cales Scilendi, & la Douëre, & Lazeri, de laquelle iuſques au petit Mugiar il y a par tout bonne deſcente. Elle a l'air ſain, eſt extremement fertile, & eſt montueuſe, & preſque toute cultiuee; & a des ſources freſches & douces, & lieux propres au iardinage, & aux arbres fructiers: mais les habitans s'appliquent plus volontiers à labourer pour auoir des grains. Il y auoit en ceſte Iſle enuiron huict mille ames, reduites deſpuis à beaucoup moins en l'an 1551. que les Turcs prindrent le bourg Rallat & le chaſteau. Il s'y trouue encor des marbres grauez d'inſcriptions Romaines.

Pour retourner à l'hiſtoire, le Grand-Maiſtre reuint au bourg pour y celebrer la feſte de ſaincte Catherine, du corps de laquelle il y a vn bras entre les reliques de la Religion, & à laquelle la langue d'Italie a particuliere deuotion, comme a eſté dit cy deuant. & comme lon marchoit en proceſſion auec ceſte ſaincte relique, vn bandolier qui faiſoit la garde ſur la riue de la mer, rapporta au Grand-Maiſtre qu'vn grand nauire Turc s'eſtoit briſé au propre lieu où lon croit que celuy de ſainct Paul auoit rompu; & qu'vn grand nombre de Turcs s'eſtoyent ſauuez en terre. Le Grand-Maiſtre y enuoya promptement des Cheualliers & des ſoldats, & des Maltois, qui les amenerent tous au bourg, & y fuſt recogneu Iſach de Modon patron du nauire, & Mauritalaſa Nocher excellent Ingenieur, qui fuſt conſerué & entretenu, & fiſt deſpuis des grands ſeruices au Grand-Maiſtre.

En ce temps les deux langues d'Eſpagne qui eſtoyent incommodees de viures dans vn ſeul auberge, ſe ſeparerent en deux par permiſſiõ du Conſeil Complet. Ceux de Caſtille & Portugal dans l'vn, & ceux de Nauarre, Arragon, & Catelogne en l'autre. A Tripoli le Gouuerneur Sangueſſe auoit faict la guerre à ceux

de Zanzor, & les auoit reduits là, qu'ils furent contraints de luy payer vne espece de tribut, moyennant lequel il leur donna la paix & la liberté du commerce reciproque. Ce qui eslargit les limites de ceux de Tripoli, & augmenta leurs commoditez. Le Sanguesse en voulut faire de mesmes auec ceux de Zagiora; & se mit à les molester par courses & embuscades continuelles, faisant des bons butins, & prenant souuent grand nombre des ennemis qu'il faisoit esclaues. Mais cela ne se peut faire sans grandes escarmouches & combats, en l'vn desquels mourut le vaillãt Cheuallier Iean de Harlay de la langue de France, blessé d'vn coup de zagaye enuenimee.

Au commencement de l'an 1531. le Grand-Maistre obtint de sa Saincteté vn bref, par lequel fust permis pour le respect de Tripoli, à la Religion & à ses subjects, de commercer auec les Mores, & leur porter viures, vases d'estain & d'ærain, & autres meubles & marchandises pour leur vsage. Et vne declaratiõ contenant que les Grecs qui auoyent suyui le Grand-Maistre & le Conuent, ne seroyent subjects à la Iurisdiction de l'Euesque qui les molestoit sur les poincts de la spiritualité, mais du Prieur de l'Eglise, & ce durant la vie de l'Euesque tant seulement. Et par ce que les officiers de Sicile soubs pretexte de la deffence de la traicte des grains voulurẽt aussi empescher ceux de Malte d'enleuer du vin sans payer tant pour tonneau, le Grand-Maistre laissant le vin de Sicile en manda charger grande quantité à Zante, & fist faire des deffences tres expresses, que nul n'eust à prendre du vin en Saragosse. Quoy voyãt ceux de Saragosse, & qu'ils perdoyent leur principal debitement, qui estoit le meilleur de leurs moyens, les Escheuins & le peuple manderent supplier le Grand-Maistre de leuer les deffences, offrans d'en bailler sans payer aucune imposition. Et peu de iours apres Hercules de Non Admiral, qui auoit esté mandé pour aller de conserue auec les galeres de Sicile contre les Corsaires, reuint à Malte le 15. de Feburier auec les trois galeres, tirãt apres soy l'vne des deux galeotes qu'ils auoyent tous ensemble pris sur les Corsaires pres de l'isle de Salins; ils entrerent au port portans les officiers & reniez de la galeote pendus aux antennes, & leur part des Turcs prisonniers, ayant donné la liberté à vn grãd nombre de Chrestiens qui estoyent esclaues dans les galeotes. Le Drappier Coppones apres s'estre porté vertueusement en toutes ses charges, pour passer à vne

vie

vie plus quiete renunça à sa dignité és mains du Grand-Maistre, & prit l'habit des Religieux de sainct Hierome. Cependant Mulei Mahomet Roy de Tunis mourut comme lon creut empoisonné par Geisa l'vne de ses femmes Arabe de nation, femme courageuse & ambitieuse, pour faire venir la coronne à Mulei Assem son fils, Prince hardi & vaillant, qui fist aussi mourir par l'aduis de sa mere vingt deux siens freres tous ses aisnez, excepté Mulei Rascit qui se sauua de Thunis, & recourut à Abdela Seigneur de Bircari, qui le receut humainement, & luy donna vne de ses filles en mariage. Et dés lors ayant attiré le Capitaine Meschin, l'vn des fauoris de son pere, & quelques autres qui le recognoissoyent comme successeur legitime, commença de tenter & pratiquer les autres pour chasser de Thunis Mulei Assem, lequel ayant encor despuis faict aueugler ses freres puisnez, se saisit du chasteau & des thresors de son pere, par le moyen desquels il auoit gagné les autres meres qui estoyent demeuré dans Thunis, & mesmement la cauallerie Chrestienne, qui estoit la garde ordinaire des Roys de Thunis. Ce sont soldats Chrestiens, la plus part naturels du païs, qui viuent en liberté de leur Religion, & estoyent logez au bourg Rabbat Nefet pres de Thunis. Mulei Assem auec cela & quelques trouppes d'Arabes que luy amena Durat son oncle, sortit en campagne, Gion Rapti vn des siens prit par force quelques villes & chasteaux qui luy denioyent l'obeïssance: & entre autres se saisit de Tagiora, & manda au Gouuerneur de Tripoli pour le rechercher d'amitié & d'alliance. Le Gouuerneur accorda aux Tagiorins vne suspension d'armes: & cependant il donna aduis de ces nouuelles rumeurs au Grand-Maistre, qui trouua qu'il estoit expedient d'en escrire à l'Empereur, lequel ayant leu ses lettres, manda incontinent à André Doria qu'il passast en Barbarie, & s'informast diligemment du succez de ces troubles par Bernard Saluiat Prieur de Rome, qui partoit de Brucelles en poste pour porter à Malte les expeditions concernans la traicte des grains. Le Prieur arriué à Gennes, s'embarqua sur les galeres de Doria, qui alloit en Barbarie faire ce que luy estoit commandé: & passans ensemble par la mer de Naples, le Prieur combatit & prit vne fuste Turquesque, & peu apres arriuerent à Malte luy & l'Ambassadeur de Malte, & Iean Marie Stratigopulo qui retournoit de Modon, bien informé que l'affaire de l'entreprise estoit en bons termes, & en auoit commu-

niqué au Viceroy de Naples, qui auoit faict armer la galere appellee l'Ægle pour seruir en ce voyage, de laquelle le Cheuallier Nibbia fust faict Capitaine. Le Prieur de Pise, qui auoit esté en son absence pourueu de la charge de Capitaine des galeres, en prit lors possession,& conduisit le Grand-Maistre en l'isle de Goze,qu'il n'auoit encor point veu,& l'ayant ramené à Malte,il alla par commandement du Grand-Maistre le 30. de May auec les trois galeres à Ciuita-vecchia,pour faire armer encor deux galeres de la Religion, ou pour en soudoyer de celles du Pape, ou de celles de Gennes:& vne trouppe de soldats pour conduire à Modon, parce que les galeres de la Religion n'estoyent suffisantes pour mettre en terre à vne fois le nombre de soldats necessaire pour l'entreprise. Cependant la carraque neuue retournant de Tolon & des Pomegues de Marseille, ou pour sa grandeur elle n'estoit peu entrer au port, passant parmi les Isles de Fauillane & de Leuant, rencontra vingt cinq vaisseaux Turcs, qui estoyent partie de Barberousse Roy d'Alger, partie du Iuif Corsaire, entre lesquels il y auoit treze galeres, & les autres galeotes,toutes bien armees. Le Cheuallier François Touche-bœuf Capitaine de la carraque nullement estonné de si grandes forces fist incontinent abatre les voiles,& se mit en ordre de combattre, arbora ses bannieres, & desfia les ennemis : & au mesme instant fist descharger vne partie de l'artillerie contre les galeres & galeotes prochaines, ausquelles elle porta visiblement vn dommage remarquable.Les Turcs estonnez de ceste audace & furie, ayans recogneu que c'estoit la grand' carraque de Malte, ne furent d'auis de la combattre, & se retirerent tous peu à peu dans la Cale appellee de l'Eau, où ils se contindrent iusques à ce que la carraque faisant son chemin eust passé outre : & de là ils coururent les riuieres de l'Apouille, & retournans par la Calabre, brulerent au far vn nauire qui estoit chargé de chairs salees & autres prouisions pour les porter à Malte.Enuiron ce temps le Grand-Maistre estãt allé à la Cité pour y celebrer la feste de S. Paul, où ce iour là il y auoit concours de tous les habitans de l'Isle, il y passa plusieurs iours apres pour y desseigner vn Palais pour soy & ses successeurs Grands-Maistres. Cependant les Cheualliers qui habitoyent au chasteau S.Ange,y alloyent chacun iour de feste pour y faire leur Cour.Qui fut la cause q̃ la plus part du tẽps il en demeuroit petit nombre au chasteau. Ce qui fut remarqué par les esclaues Turcs

& Mo

& Mores, qui y auoyent leur habitation : ſpecialement les Rais Cara Saym, & Cara Moſtafa, gens de iugemẽt & de courage, qui auoyent deſia eſſayé de ſe ſauuer ſur la barque de la carraque, & auoyent eſté repris par le brigantin de Bernard Eſcot; & pour ceſte cauſe eſtoyent reſerrés eſtroictement, & n'auoyent permiſſion de ſortir du chaſteau. Ceux cy ayants pluſieurs fois diſcouru de ce qu'ils auoyent à faire pour ſe ſauuer, finalement le 26. Iuillet iour de ſaincte Anne, ils s'accorderent auec les autres eſclaues de ſe ſouſleuer, & de ſe ſaiſir du chaſteau. Et pour ce faire vne partie d'eux au iour & heure conuenus deuoient monter ſur la barque de l'eau (qui eſtoit le bateau ſur lequel on apportoit de l'eau douce pour l'vſage de ceux du bourg) pour taſcher de ſe ſauuer en Barbarie ; ce qui eſtoit ainſi appoſté par les Rais, eſperants qu'auſſi toſt que ceux la ſeroyent deſcouuerts, tous ceux de l'Ordre s'amuſeroyent à leur courre apres pour les reprendre, & que nul d'eux ne penſeroit à la garde du chaſteau. Cependant les eſclaues qui ſeruoyent par carauanes à porter des pierres de taille du bourg au haut du chaſteau à meſure qu'ils ouyroyent le bruit qui ſe feroit vers la marine au depart de la barque, deuoyent auec les barres deſquelles ils remuoyent les pierres, aſſaillir ce peu de ſoldats qui reſteroyẽt à la porte du chaſteau ; & à l'ayde des Rais & des autres eſclaues qui ſeruoyent aux cuiſines, ſe deuoyent ſaiſir du chaſteau qui eſtoit pourueu d'artillerie, viures & munitiõs, & de tout ce qu'il faloit pour tenir long temps, eſperants qu'auec l'artillerie ils enfondreroyent les vaiſſeaux qui courroyent apres la barque de l'eau, & qu'ils ſeroyent ſecourus des Corſaires des Gerbes & du grand Turc: & qu'à tout euenement qu'en compoſant de la reddition de la place, ils ſauueroyẽt leurs vies, & recouureroyent leur liberté. Tout cela bien digeré pouuoit reuſcir ſi n'euſt eſté le Cheualier Pierre de Baulac ſurnõmé Trebous Viſeneſchal du Grand-Maiſtre, lequel auſſi toſt qu'il ouyt crier que les eſclaues ſe ſauuoient ſur la barque de l'eau, s'aduiſa promptement de monter au chaſteau auec quelques Cheualiers & ſeruiteurs pour tirer des coups de canon contre la barque. Dieu permit qu'il arriua aux portes du chaſteau au propre inſtant que les eſclaues des carauanes vouloyent charger les ſoldats qui eſtoyẽt en garde. Quand les eſclaues les virent venir, ils furent encor ſi aduiſés que de s'arreſter par diſſimulation, & les laiſſer paſſer paiſiblement pour faire leur effect auſſi toſt qu'ils auroyent paſſé.

Mais le Cheualier Trebous remarqua qu'ils eſtoyent là en grand nombre, & recogneut certaine alteration en leurs faces ; qui fut cauſe qu'il ſe douta de ce qui eſtoit : & ſans marchander mit incontinẽt la main aux armes, & y exhorta ceux qui le ſuiuoient, & d'autres qui ſuruenoyẽt, & chargea le premier & les autres apres ſur les eſclaues, qui ſe voyants deſcouuerts, & ſe trouuans pourueus de quelques armes, ſe mirent en deffence, & firẽt pour quelque temps vne braue reſiſtence : & en fin furent rangés & remis par force dans leur priſon, ou Trebous les fit deſarmer, & reſerrer eſtroictement. & cela faict voulut monter vers les canons pour tirer contre la barque : Mais le Commandeur de Noay qui s'eſtoit trouué là pres, s'eſtoit promptement ietté dans quelques barques qui ſe trouuoyent là, où il y auoit des arquebuſiers, & l'auoyent ſuiuy, & repris la barque non gueres loing du port. Le Grand-Maiſtre ſçachant le perilleux accident, ſe rendit incontinent au chaſteau, & craignant que quelque Chreſtien ne fuſt meſlé en ceſte entrepriſe, fit donner la torture à quelques eſclaues, qui confeſſerent tout l'ordre de la conſpiration : & ne ſe trouua qu'aucun Chreſtien y euſt participé. Et pour ceſte cauſe il fit pendre les deux Rais & dix des plus apparents des eſclaues ſur des fourches qu'il fit faire ſur la pointe qui eſt à main droicte en ſortant du grand port ; & pour plus de ſeureté à l'aduenir fit cauer certaines foſſes qu'on appella les cuues au bas du bourg à l'endroit du chaſteau, où il fit trans-marcher & renfermer les eſclaues. En ce temps le Grand-Maiſtre & le Conſeil baillerent le Cheualier Ioachim fils du Duc de Moſtemberg pour coadiuteur au vieil Prieur de Boëme Iean de Roſemberg, pour contenter le Pape, & Ferdinand Roy des Romains, qui deſiroyent que cela fuſt.

Cependant le Prieur de Rome n'ayant trouué à Ciuita Vecchia commodité d'armer deux galeres, paſſa à Genes, où il en ſoudoya deux de Iaques Grimaldi, à raiſon de cinq cents eſcus le moys chacune, & deuoit le Grimaldi s'y trouuer & ſeruir en perſonne, & tenir ſur chaſcune galere 60. ſoldats choyſis : & retournant de Gennes il ſoudoya vne groſſe trouppe de vieils ſoldats Italiens, qui auoyent ſerui au ſiege de Florence, & paſſant à Meſſine il prit du Vice-Roy la galere appellee l'Ægypte, qui ſe trouua armee, & preſte à partir, & auec ces ſix galeres ſe rendit au port de Malte au grand contentement du Grand-Maiſtre, qui

fit

fit incontinent diligenter à preparer le reste de l'armee pour le voyage de Modon qu'il auoit destiné au milieu de l'esté, à fin que l'hyuer suruenant bien tost apres, les Turcs n'eussent le temps pour preparer vne armee suffisante pour y retourner en la mesme saison. Le Prieur de Rome fut General de ceste armee, & Lieutenant du Grand-Maistre, auec pouuoir de faire suiure tous autres vaysseaux qu'il trouueroit de ceux de l'Ordre: & le Grimaldi patron de la capitane, & Iean de Boniface Bailly de Manoasc Capitaine des galeres tant que le Prieur seroit en terre. Il y eut encor les deux brigantins de la Religion, & l'vn cõmandé par Sebastian Cuculemi Maltoys, l'autre par Bernard Escot: deux Grips Maltoys, dont l'vn fut baillé à Iean Scandali de Zante, nay auant que Nicolas son pere eust renié, (qui auoit fait plusieurs voyages à Modon auec vn sien Schiraffe, & s'y estoit rẽdu l'accés familier) l'autre à Ianni de Nicolo, tous deux adiancés & en apparence d'ais & plateaux qui se vendoyent bien à Modon, en sorte qu'ils y pouuoyent tenir cent soldats à couuert. Le Prieur auec ceste armee partit du port de Malte le 17. d'Aoust 1531. & selon les instructions qu'il eust du Grand-Maistre, qui disoit qu'en guerre maritime il y a tousiours du danger d'estre surpris d'vne plus grand' force, il marcha en diligence, & pourueut en toutes sortes de n'estre point descouuert, specialement quand il prit terre aux Isles Strophades, & s'alla mettre la nuict auec les galeres desarborees à la plus couuerte cale de la Sapience, & fit passer separemẽt les deux Grips Maltoys, qui s'entretindrẽt à l'entour de la Sapience. De là le Prieur manda vne fregatin, qui mit en terre soubs Modon auant que les portes fussent fermees Maria Stratigopulo & Stephi Marquet, qui retournerent le lendemain vers luy auec Quir Caloian & Nicolo Scandali chefs de l'entreprise. Le Prieur ne s'asseuroit pas du tout de la foy de ces deux Grecs & reniés, & craignoit vne double intelligence: & quoy qu'ils luy representassent l'affaire facile, neantmoins soubs pretexte que les Grecs n'estoyent pas encor venus, il leur fit trouuer bon qu'ils prissent en leur compagnie pour aller faire encor vn tour à Modon le Commandeur Iean Baptiste Schiatese Romain, le Cheualier Baptiste du Broc Prouençal, & Iaques Grimaldi, qui se vestirent en marchands, & se rendirent tous à Modon à soleil couchant. & là Nicolas Scandali, fit semblant de s'estre promené en barque auec Quir Caloian & les marchands Venitiens, & leur donna

donna à ſoupper en la tour du Mole, où ayants tout recogneu ils entrerent encor dans la ville en la maiſon de Quir Caloian, qui les logea, & apres auoir veu & recogneu la ville, s'en retournerent vers le Prieur : qui trouuoit encor de la difficulté à ſe ſaiſir de la tour du Mole, où il y auoit groſſe garniſon de Ianiſſaires, & que pour peu qu'on ouyſt de rumeur dans la ville, l'entrepriſe ſeroit gaſtee. Mais le fils de Nicolas Scandali, qui eſtoit venu là ſur vne barque pour prendre l'ordre de ce qui eſtoit à faire, deſirant ſur toutes choſes de ſaccager vne riche maiſon qu'il auoit remarqué, ſçeut tant dire & tant faire que le Prieur ſe reſolut de paſſer outre ; & enuoya quelques Cheualiers ſur les deux Grips ; l'vn deſquels, où eſtoit Stefi Marquet, qui auoit le cõtreſein auec Quir Caloian, alla ſurgir ſur le tard ſoubs la porte du Mole, & là fut incontinent viſité auec ceremonie par Quir Caloian, qui en fit le rapport à l'Aga des Ianiſſaires, qui permit incontinent au Marquet de debarquer, & practiquer. & pour ceſt effect ils dreſſerent promptement vn pont du vaiſſeau au Mole large, & couuert de plateaux propre & commode pour debarquer promptement les Cheualiers & ſoldats, & aſſaillir au meſme inſtant la prochaine porte de la ville. L'autre Grip de Iean Scandali temporiſoit ſur la mer pour n'entrer au port auant la nuict, & pour donner fonds ſelon la couſtume à la pointe de la tour, & y auoit dans le Grip le Scandali & ſept autres Grecs veſtus en Ianiſſaires, qui faignoyent de venir de Lepante & de Patras, & parloyent bonne langue Turqueſque. Ayant donc le Grip donné fonds à la pointe de la tour, Iean Scandali fils du Capitaine de la tour fort cogneu des ſoldats, eut incontinent la practique, & entra auec les huict Grecs contrefaicts en Ianiſſaires, dans la tour, où le Gouuerneur auoit faict appreſter le ſoupper aux Turcs & Ianiſſaires de la garniſon pour leur faire boire du vin qu'on luy auoit donné du vaiſſeau, & les en fit tant boire qu'ils s'enyurerent ; & à l'aube du iour le Scandali & les Grecs coupperent la gorge aux vns, & attacherent les autres ſans qu'on s'en apperceuſt dans la cité, de laquelle la tour eſt eſlognée de cinq cents pas, & y firent incontinent venir les Cheualiers & ſoldats du vaiſſeau, & arborerent vne enſeigne ſur la tour pour ſignal de l'execution enſuiuie. D'autre part Quir Caloian auſſi toſt que la porte du port fut ouuerte, s'y preſenta auec ceux qu'il auoit logé, & là auſſi ſe trouuerẽt les Grecs ſuſdicts ſoubs pretexte de demander

mander la practique pour l'autre Grip, & tous ensemble mirent la main aux armes,& chargerent les soldats de la garde, tuerent les vns, & escarterent les autres, & se saisirent de la porte:& incontinent apres mirent le feu à vn canon qui se trouua pres de là, & au mesme instant enuiron 300. arquebusiers partie Cheualiers, partie soldats sortirent des deux Grips, & entrerent dans Modon,& en peu de temps se saisirent des murailles,& des lieux forts, excepté la tour des munitions, où l'Aga faisoit son habitation,& là de tous costés les Spaches & les Ianissaires se rendirent, & se mirent en deffence ; & ayants bien tost recogneu le petit nombre des Chrestiens, & ne voyants point venir d'autre vaisseau, attacherent l'escarmouche,qui s'eschauffa, & fut plus longue & plus sanglante que les nostres n'eussent pensé. Car les vẽts contraires auoyent repoussé le son du coup d'artillerie contre la ville,de sorte qu'il ne fust ouy par ceux des galeres:qui pour ceste cause tarderent d'y venir iusques passé midy, & vindrent apres que Iean Scandali leur eust donné aduis par vne barque enuoyee exprez.L'Aga cependant auoit enuoyé en diligẽce aux garnisons circunuoisines pour auoir secours; & par ce qu'il tardoit trop; en les attendant il fit retirer les Turcs dans la tour,& les Chrestiens au lieu de les serrer de pres,& se saisir de la porte,se mirẽt à saccager la ville,& ceux des galeres y suruindrent, & en firent de mesmes,croyants que la ville estoit entierement gaignee. Mais le Prieur Saluiati ayãt recogneu que les Turcs se fortifioyent dãs la tour, & remarqué à la grele de fleches & d'arquebusades qui en tumboit,qu'ils estoyent en grand nõbre, tascha tant qu'il luy fut possible de retirer ses gẽts du sac,& en ayant à grand' peine retiré & assemblé vne bonne partie,assaillit la tour d'vne grande impetuosité,& s'y trauailla en vain.Car les Turcs qui s'y estoyent bien fortifiés,firent gaillarde resistance,& tuerẽt plusieurs des assaillãs, & entre autres le Cheualier Hernand de la Tour,& fut necessaire d'y amener le canon:mais auãt qu'il fust prest & en estat de tirer, le iour fut passé iusques à ce qu'à vne heure de soleil on vit venir plus de six mille Turcs au secours de l'Aga, parce que la malauenture voulut qu'en ce temps la le Sangiacbey de la Prouince, qui auoit faict des trouppes pour les conduire à l'armee que Solyman assembloit pour aller en Hongrie, se trouua lors pres de Modon, & y enuoya en diligence quelques compagnies de gens de pied & de cheual, & luy mesme s'approchoit auec le gros, &

ne pouuoit plus guieres tarder d'entrer. qui fut l'occaſion que le Prieur de l'aduis du Bailly de Manoaſc & des Capitaines fit paracheuer aux ſoldats le ſac de la ville,& offrir trois eſcus pour teſte de chaque eſclaue qu'on luy preſenteroit : & fut le nombre ſi grand,qu'il en falut laiſſer vne partie en terre. Il en y eut plus de 800.eſclaues preſque tous femmes & enfans,parce que les hommes s'eſtoyent ſauués en la tour. Les noſtres tindrent la ville iuſques à demie heure de nuict. Le Prieur fit embarquer des belles pieces d'artillerie Turqueſque,& fit laſcher le canon de retraicte. Ceſte entrepriſe reuſcit proffitable non à la Religion, mais aux particuliers Cheualiers & ſoldats,qui emporterent tous gros & riche butin. Le Prieur eut le ſoing de faire contribuer ceux qui en auoyent plus à ceux qui eſtoyent demeurés en garde à la tour du Mole, & ſpecialement au Commandeur d'Humieres, & Polydori,& au Cheualier d'Errera, & aux Cõmandeurs & Cheualiers bleſsés, Antoyne de Ledeyſma, Françoys de Mouſſi dit Briande, Federic d'Allancourt, Pantaleon Curadengo, Martin de Medran, Galceran de Torres, & autres. En ceſte faction ſe trouua le Viſcomte Cicala,furieux Capitaine de mer,qui eut à ſa part vne tres-belle Turque qu'il eſpouſa,& en eut Scipion Cicala, qui fut pris des Turcs, & ſe fit de leur loy,& reüſcit grand aupres de Solyman.

En ce meſme temps Diego de Toledo Prieur de Caſtille fit partager egalement le Prieuré entre deux ſiens nepueux,l'vn deſquels eſtoit Bernardin fils de Garzia de Toledo heritier de la maiſon d'Alua, qui eut le titre de Prieur, & l'autre Antoyne fils Diego Henriques de Guſman,& de Leonore de Guſman Comteſſe d'Alue, auec le titre de Prieur de Leon : & accorda que ſur tout le Prieuré ſeroit detrait la ville de Lore, qui fut erigee en Bailliage,& au proffit des Commandeurs de Caſtille, & Caſtronueuo & Badille, qui furent laiſſees pour Commanderies ſubjectes au cheuiment pour les Cheualiers.Le Sepulchre de Toro fut reduit en forme de chambre magiſtrale pour le nouueau Prieur de Leon. Tous trois renuncerent au droict de conferer dans chaſques cinq annees vne Commãderie de grace Priorale. Et au meſme temps fut iugé au Conſeil,que les cinq ans dans leſquels le Grand-Maiſtre peult conferer en chaſque Prioré vne Commanderie,courent des le iour de ſon election,encor qu'il fuſt abſent, au proffit du Cheualier Iaques de Vignacourt ſon neueu & ſon

son maistre d'hostel. En ceste mesme annee mourut Bernardin d'Æirasc Prieur de Lombardie, Lieutenant du Grand-Maistre, & auquel furent faicts pour ses merites des honneurs extraordinaires à ses obseques. Mulei Rascit chassé de Tunis se retira aux Gerbes où estoit Ariaden Barberousse, frere d'Orucce Barberousse. Ces deux freres nais d'vn Grec renié auoyent longuemẽt suiui le Corsaire Camali auec vne fuste, & apres auec vne galeote, puis en eurent chascun vne, & se mirent à courre la mer d'eux mesmes. Oruccio comme l'aisné & plus experimenté fut fait par le grand Turc General des Corsaires de Ponant, alla au secours d'vn des deux freres qui debattoyent le Royaume d'Alger, & s'y establit ayant vaincu & chassé l'autre. Apres voyant le Roy sans enfans, le surprit & le tua, & se saisit d'Alger, & se rendit tributaire du grand Turc, & moyennant cela fut recogneu Roy d'Alger. Il assaillit Bugie, & s'en fust rendu maistre, si vn coup de canon ne luy eust emporté vn bras. Il vainquit Diego de Vera; repoussa Hugues de Moncade, mit en route le Roy de Tremisen, & conquit le Royaume qui estoit tributaire de l'Empereur. Il assaillit temerairement Oram, où il fut deffaict, & mis à mort par les Mores. Ariaden ayant vaincu Portundo Espagnol, & Bencadi & Amide qui estoyent venus en Alger pour l'en chasser, succeda à son frere Oruccio, & s'establit en la possession du Royaume; & se trouuant aux Gerbes comme a esté dit, se saisit de la personne de Mulei Rascit, qui s'estoit venu ietter entre ses bras, & auec luy s'accosta de Tagiora, d'où il chassa les Mores de Mulei Assem, & y mit bonne garnison de Tures, & y laissa pour leur commander vn vaillant homme nommé Cairadin qu'il auoit esleué: & de là il assaillit Tripoli, d'où toutesfois il fut viuement repoussé par le Commandeur de Sangueesse, auec la perte d'vn grand nombre de Turcs, & se retira en Alger. Cairadin pour defendre vne grosse galeotte & quelques brigantins que Barberousse luy auoit laissé, les retiroit dans vn canal ou fossé, au bout duquel il commença de bastir vne tour pour y loger des pieces d'artillerie, qui estoit l'vnique moyen de deffendre ses vaisseaux. Le Gouuerneur de Tripoli en fut aduerti par ses espies, & voyant la consequence dangereuse si on permettoit que Cairadin se perchast ainsi dans Tangiora, enuoya en diligence vn brigantin au Grand-Maistre, lequel de l'aduis du Conseil depescha le Prieur de Rome auec les quatre galeres & les deux de Iaques Saluiati, & les trouppes qui

auoient esté à l'entrepriſe de Modon, & manda à Mulei Aſſem le prier de leur adſiſter des gens de guerre qui eſtoyent dans Tunis, pour aller à Tagiora bruſler la galeote de Cairadin, & ruiner la tour qu'il auoit commencé. Mais les galeres entrees dans le deſtroit d'entre Malte & Goze furent cõtraintes pour les orages, de dõner fonds à l'Iſle du Comin, & coururẽt toutes grand' fortune. L'Aigle donna tout à faict à trauers, & ſe rompit nonobſtant l'extreme diligence & effort que ſçeuſt faire le Cheualier Nibbia pour la ſauuer. Il fit promptement deferrer la chiorme, qui fut ſauuee auec les honneſtes hommes, & ne s'y perdit que 17. qu'eſclaues que forçats, & auec l'ayde des autres galeres, l'artillerie & les cordages & la plus part du boys furent retirees. Le iour precedent vn enfant de ceux qu'on auoit pris à Modon, qu'on auoit à faute d'autre logis retiré dans la vieille carraque, entré imprudemment dans la chambre de la poudre y mit le feu, qui enflamma tout, & fit voler en l'air la premiere couuerte de la carraque, & la porta au milieu du port auec quelques hommes qui ſe ſauuerent miraculeuſement. quelques vns des eſclaues ſe ietterent dãs la mer pour euiter le feu, & ſe noyerent. Il n'y eut iamais moyen d'empeſcher que la carraque ne bruſlaſt iuſques à fleur d'eau: les canons laſcherent d'eux meſmes, & offencerent les autres vaiſſeaux. & parce que la maree la pouſſoit peu à peu hors du port, on s'aduiſa de planter vn gros canon du coſté de la mer au pied du chaſteau de ſainct Ange, qui tira quelques coups contre la carraque, & la pouſſa dans le port contre l'Iſle, où l'on retira deſpuis la plus part de l'artillerie, & des bales, & des meubles du threſor. Le Grand-Maiſtre fit retirer dans Malte ceux qui s'eſtoyent ſauués de ces deux vaiſſeaux, & fit paſſer outre les autres. Le Prieur de Rome dans trois iours arriua de nuict au port de Tripoli ſans eſtre deſcouuert par ceux de Tagiora; & la meſme nuict par l'aduis du Sangueſſe, ils enuironnerent Tagiora, & entrerent dans le canal, & ſurprindrent en terre quelques Turcs, & ceux qui trauailloyent à la tour, & les mirent en pieces. Mais la tour eſtoit tant auancee qu'il n'auoit moyen de la ruiner ſans artillerie. Ils aſſaillirent la galeotte, & la forcerent, & deliurerent les eſclaues Chreſtiens, & la bruſlerent, & les deux brigantins & quelques autres vaiſſeaux qu'ils trouuerent dans le canal. Cela faict les galeres ſe retirerent à Tripoli, les deux galeres du Grimalde furent ſequeſtrees, & fuſt mandé vn

certain

certain More à Mulei Assem Roy de Thunis pour traicter alliance entre la Religion & luy, qui fust cõclue, & promit le Roy qu'il iroit en personne assieger Tagiora, pourueu que le Grand-Maistre luy fournist l'artillerie : & incontinent apres l'armee se retira à Malte, & le Commandeur de Sangueſſe laissant vn sien Lieutenant à Tripoli, fust despeché à l'Empereur, pour auoir de sa Majesté declaration plus ample que la Religion ne payeroit point d'impoſition des grains & autres denrees qu'elle prendroit en Sicile, à quoy le Viceroy donnoit encor empeschement, mesmes au iugement qui estoit sur le poinct de se faire sur ce differend au profit de la Religion ; & pour remercier l'Empereur de ce qu'il auoit eleu Thomas Bosio Eueſque de Malte, encor qu'il ne fust son subiect, pour les merites du feu Commandeur Bosio. Cependant Cairadin fust secouru de gens par le Iuif, & d'vne galeotte qu'il achepta de luy, & fist acheuer la tour. Il espia tant les deux brigantins de Tripoli, qu'il les surprist, & les amena à Tagiora en triumphe. Et sur ceste allegresse ceux de Tagiora & de plusieurs autres villes du Royaume de Thunis, le saluërent Roy de Tagiora, & luy offrirent toute obeïssance, mesmement ceux de Zanzor qui auoyent auparauant faict alliance auec ceux de Tripoli : dequoy il donna aduis à Barberousse, & luy offrist se faire son tributaire s'il luy vouloit assister & le maintenir en ce Royaume. Cela fist resoudre le Roy de Thunis d'assieger Tagiora, où il alla auec toutes ses forces sur la fin de Ianuier 1532. & ceignit de tranchees la ville, & la tour, & le chasteau de Zeuga, & manda demander des canons au Cheuallier Macado Lieutenant du Sangueſſe dans Tripoli ; qui s'excusa ne se voulant desnuer, ni se fier de cela à vn Roy & vne armee d'Infideles si prochains & si puissants : mais il accorda que le Cheuallier Broville fust mandé, à Malte sur le petit galion, qui estoit lors au port de Tripoli, pour les demander au Grand-Maistre. Et là le Grand-Maistre & le Conseil furent en grand doute de ce qu'ils deuoyent faire, cognoissans que le Roy de Thunis estoit irrité de ce qu'on luy auoit refusé les canons : & craignans d'autre costé que Solyman, qui, assembloit vne puissante armee, & menaçoit en apparence la Hongrie & le Roy Ferdinand, ne tournast en effect contre Malte, qui n'estoit encor rien fortifiee. Mais en fin par l'aduis du Grand-Maistre fust resolu qu'on tiendroit inuiolablement parolle au Roy de Thunis, & qu'on luy enuoyeroit tout ce qu'on

luy auoit promis,& fuſt auſſi enuoyé à Tripoli le Cheuallier Aurelio Botigella auec ſoixante Cheualliers & vne bonne trouppe de ſoldats,viures & munitions ſur le galion,deux grips & vn brigantin,& quantité d'artillerie pour le chaſteau,& pour en preſter au Roy de Thunis ; comme de faict eſtant tout arriué à Tripoli, le Botigella bailla au Roy,moyennant des bons hoſtages,ſix gros canons,auec leſquels fuſt faicte groſſe batterie & breſche raiſonnable à Tagiora ; & y fiſt le Roy donner des grands aſſauts ſans rien auancer. Car Cairadin & ceux de dedans ſe deffendoyent vaillamment & en deſeſperez, s'eſtans la plus part rebellez contre le Roy, & ſe tenans pour perdus s'ils fuſſent tumbez en ſon pouuoir. Et n'auoit le Roy dequoy les aſſieger par mer, où il y auoit quinze groſſes galeotes armees de Barberouſſe, qui fauoriſoyent les aſſiegez. Le Grand-Maiſtre auoit mandé prier le Viceroy de Sicile par le Commandeur Garzia Cortes, & par le Cheuallier François de Creſme d'aſſembler ſes galeres, & les deux du Seigneur de Monaco auec celles de la Religion, pour les enuoyer à Tagiora:mais le Viceroy y proceda ſi lentement, que ſur la mi-Auril Barberouſſe parut en mer auec vne flotte de vaiſſeaux ayant auec luy Mulei Raſcit,pour ſecourir Tagiora:qui fut la cauſe que le Roy de Thunis fuſt contraint de leuer le ſiege,n'ayant faict autre choſe ſinon qu'il prit d'aſſaut le chaſteau de Zegue, où fuſt tué le Cheuallier Ioſſerant Iſnart. Le Roy laiſſa le chaſteau à Botigelle, qui mit dedans vingtcinq ſoldats, & quelques petites pieces. Ce qui arreſta aucunement les courſes de Cairadin, & maintint le commerce entre ceux de Tripoli & de Zenzor.

Le Lundy de Paſques, ſur la minuict le feu ſe prit en l'Egliſe de ſainct Laurent,par la faute d'vn Diacre qui laiſſa vn cierge allumé ſur la galerie où eſtoyent les Orgues,dont toute l'Egliſe fut embraſee, & les belles tapiſſeries la plus part de ſoye, que le feu Grand-Maiſtre d'Aubuſſon y auoit donné,bruſlees. L'image de noſtre Dame de Filerme demeura miraculeuſement entiere ſans eſtre rien offenſee, encor qu'elle fuſt ſouſtenue ſur vne muraille qui ruina. La Religion fiſt en diligence rebaſtir l'Egliſe à la moderne plus haute & plus belle qu'auparauant auec les terraſſes à l'entour,comme on la void à preſent. En ce temps là l'opinion qu'on euſt de la venue de l'armee Turqueſque fuſt cauſe que le Grand-Maiſtre & le Conſeil, par ce qu'il n'y auoit rien de fortifié

à Malte,

à Malte, furent ſur le poinct de s'embarquer auec les reliques, & ce que la Religion auoit de precieux pour ſe retirer en Sicile, laiſſant trois cents Cheualliers dans Malte & dans le chaſteau ſainct Ange, & quelques compagnies de ſoldats ſous la charge du Mareſchal, iuſques à ce que par le retour de deux brigantins, que le Grand-Maiſtre auoit mandé recognoiſtre que deuiendroit ceſte armee, furent de retour, & rapporterent qu'elle ne paſſoit point hors de la Grece, & que le grand Turc auec toutes ſes forces alloit en Hongrie: contre lequel l'Empereur s'achemina auec ſon armee; & au meſme temps il commanda André Doria, lors Prince de Melfe, de dreſſer vne armee de mer à Meſſine, & la conduire en Grece contre celle de Solyman. André Doria moyennant vn bref du Pape, y inuita le Grand-Maiſtre & le Conſeil, qui dreſſerent incontinent leur armee, de laquelle fuſt General le Prieur de Rome. La carraque fuſt baillee à Gabriel du Chef Prieur d'Auuergne, en laquelle outre le nombre ordinaire de gents de guerre, y allerent cent Cheualliers & ſix vingts ſoldats choiſis, & pour ſergent Maior le Cheuallier Garſia Cortes, Capitaine experimenté, & faiſoyent en tout cinq cents hommes de combat. Les Cheualliers en ce voyage portoyent doubles armeures pour combattre en mer & ſur terre ainſi qu'il ſeroit beſoin, & ſur le reſte des galeres ſe trouuoit plus de cent cinquante Cheualliers, & ſur chacune plus de deux cents hommes de faction, & toutes renforcees de bonne chiorme. Ils eurent tous charge d'obeïr au Prince Doria; & partirent le quatrieſme d'Aouſt, & arriuerent à l'armee le huictieſme, là marchans enſemble la galere ſainct Philippe, qui portoit l'eſtendard de Malte, fuſt logee à coſté gauche de la Cale, celle du Pape tenãt la main droicte. Toute l'armee ſe trouua lors compoſee de quarante galeres, de trente nauires, & autres fuſtes & vaiſſeaux faiſans en tout cent voiles.

En ce meſme temps le Cõmandeur de Sangueſſe rapporta deuers l'Empereur bonne prouiſion touchant les traictes de Sicile, & permiſſion de leuer chacun an dix mille quintaux de biſcuit, & quatre mille ſalines de froment, & mille d'orge, & mainleuee de trois mille eſcus que la Religion auoit conſigné l'annee precedente pour raiſon de la nouuelle impoſitiõ miſe ſus les grains. Le Viceroy receut les prouiſions, & les fit entierement executer & obſeruer, pour le contentement qu'il auoit lors, de ce que le proces touchant le Bailliage de ſainct Euphemie ventilant en la

Rotte

Rotte de Rome entre Perin du Pont, Federic d'Vrrias & Dom Fabrice Pignatel ſon nepueu auoit eſté appoincté du bon plaiſir de ſa Saincteté, en ſorte que de deux mille cinq cents eſcus que montoyent les fruicts, il en y auoit mille eſcus pour du Pont, mille pour Vrrias, & cinq cents pour Pignatel, & à chacun d'eux le tiltre de Baillif & la grand Croix. Choſe qui n'auoit iamais eſté veuë: Le Prince Doria aduerti que l'armee Turqueſque qui eſtoit de ſeptante voiles, eſtoit au golfe de Carte, anciennement dit *ſinus Ambracicus*, paſſa iuſques à Zante, où il trouua ſoixante galeres Venitiennes, auſquelles commandoit Vincent Capello, qu'il inuita de ſe ioindre à luy pour aller desfaire l'armee des Turcs: & de là il auoit deſſein d'aller enſemble forcer Gallipoli, & paſſer iuſques à Conſtantinople, eſtans ces lieux là deſnuez de ſoldats, pour la grande leuee que Solyman en auoit faict pour dreſſer l'armee qu'il conduiſoit en Hongrie; & par ce moyen il y auoit apparence que Solyman ſeroit contraint de retourner pour ſecourir Conſtantinople. Mais le Capello refuſa d'y aller, diſant que la Seigneurie auoit promis de demeurer neutre en ceſte guerre. Le Prince paſſant outre, ſceut que les galeres Turqueſques s'eſtoyent retirees iuſques à Negropont, & lors ſe trouuant entre Modon & l'iſle de la Sapience, fuſt tenu conſeil, auquel le Prieur de Rome eſtoit d'auis qu'on deuoit aſſieger Modon, pour eſtre lieu proche du ſecours, accommodé d'vn bon port, & de l'iſle de la Sapience: les autres iugeans qu'il y auroit peu de butin, par ce que l'annee precedente elle auoit eſté ſaccagee, tous reſolurent d'aſſieger Coron ſituee au delà de Capo Gallo, loing de douze mille par terre. Vne partie de la ville eſt baignee de la mer en forme triangulaire, vne des poinctes finiſſant en terre ferme auec vne muraille, ſix tours & vne porte, qui eſtoit l'habitation des Grecs; & delà l'autre partie s'eſleue auſſi en triangle iuſques ſur le haut du rocher, où habitoyent les Turcs. Le Prince ayant recogneu la place, & leué les deffences par le moyen de l'artillerie de la carraque de la Religion, planta deux batteries en terre ferme chacune de ſept canons, de l'vne deſquelles eut charge le Cheualier Hierome de Mendoſſe Maiſtre de camp des Eſpagnols. Il fiſt ranger toutes les galeres à l'encontre de la ville, & au derriere les nauires & la carraque, comme plus hautes pour tirer par deſſus les galeres: & en ceſte ſorte fiſt laſcher toute l'artillerie, & continuer la batterie par cent ſeptante quatre canons.

Il fiſt encor tirer deux ſacres & deux fauconneaux des cages de la carraque, & d'vn grand nauire appellé Grimalde contre les deffenſes,& qui tiroyent de mire dans l'Iſle. Ceſte horrible batterie continua iuſques à ce que les murailles furent de tous coſtez la plus part ruinees. Le Comte de Salme & le Cheuallier Mendoſſe furent commandez pour aller à l'aſſaut par terre, & furent repouſſez auec perte de trois cents ſoldats. Les Prieurs de Rome & d'Auuergne ſortirent de la carraque deux cents Cheualliers & cinq cents ſoldats, & aſſaillirent l'Iſle,& portoyent des eſchelles là où les murailles n'eſtoyent pas explanees,& en pluſieurs endroits grimpoyẽt auec grand' peine des pieds & des mains pour gagner le haut de la breſche : & y en euſt pluſieurs bleſſez & tuez de coups d'arquebuſe,de fleſche, de pierre, de feux artificiels, & eau bouïllie,qui fondoyent & greſloyent ſur eux. Et y demeura entre autres Nicolas de Sainxes & Pierre des Eſſarts Cheualiers fort cogneus. Neantmoins ils perſeuererent à l'aſſaut, ſe ſouſtenans, & donnans courage les vns aux autres : & pour l'extreme remede inuoquans vnanimement le nom de ſainct Iean (qui eſt le cri de ceux de ceſt Ordre) tant qu'ils ſe porterent de pied ferme ſur le haut de la muraille, en furent les maiſtres, & y planterent l'enſeigne de la Religion, que toute l'armee y vid arborer la premiere auec l'allegreſſe militaire accouſtumee. Ainſi l'iſle gagnee & ſaccagee les Turcs ſe retirerent par la porte ſuſdicte en la ville. Au bruit du ſiege & de l'artillerie deux Capitaines de la garniſon de Miſitra, qui eſtoit l'ancienne Sparte, ſe preſenterent auec ſept cents cheuaux pour entrer dans Coron, & furent viuement repouſſez par Theodore Spinola, & Pierre de la Tolfe, qui ſe trouuerent là auec vne compagnie de Cauallerie & trois cents ſoldats. Leurs deux Capitaines y demeurerent,& furent leurs teſtes miſes à la poincte de deux piques, & plantees ſur les tranchees : & à ce ſpectacle les aſſiegez ayans faict paroiſtre vne enſeigne blanche pour demander la paix, le Prince laiſſa ſortir les Turcs auec leurs habillemens ſans armes & auec leurs femmes, & donna le ſac des Iuifs à l'armee. Les Turcs paſſerent à trauers les bandes rangees en long,tenans ceux de ceſt Ordre le premier rang auec leurs armes & les ſoprauestes. Cela faict,le Prince deſpeſcha le Prieur de Rome auec ſes quatre galeres & quatre de celles du Pape, pour aller recognoiſtre l'armee Turqueſque, & laiſſa dans Coron le Cheuallier de Mendoſſe auec mille Eſpa-

gnols, & vne compagnie de Bourguignons; & auec l'armee alla assieger Patras, qui se rendit incontinent, & le Prince fist pendre deux soldats, qui auoyent osté quelque bagage à des femmes Turquesques qui en sortoyent. De là il assiegea, & prit par force le chasteau d'Ardinel du costé de la Moree. Ceux de la carraque de la Religion & des galeres l'eurent forcé, & le saccagerēt auant que l'armee de terre y fust arriuee. De là toute l'armee passa du costé de la Natolie, où l'autre chasteau d'Ardinel fust battu furieusement; & sur le poinct de l'assaut les Turcs desesperez de le pouuoir deffendre, mirent le feu à leur munition, qui renuersa le chasteau, & demeurerent eux mesmes estouffez, & accablez soubs les ruines, & les soldats Chrestiens aussi, qui s'estoyent trop approchez. On y trouua des canons d'excessiue grandeur, que le Prince fist porter à Gennes. Le Prieur de Rome retourna de son voyage, ayant pris vn nauire chargé de farines qui alloit à Modon, & couru iusques au destroict de Gallipoli, & mis pied à terre à l'endroict de Scio, donné le gast & saccagé la campagne, & pris plusieurs prisonniers, rapporta que l'armee Turquesque s'estoit retiré à Constantinople. Le Prince voyant approcher l'hyuer, mit bon ordre à la garnison de Coron, & se mit au retour à Naples & en Sicile.

Cependant Solyman marchant auec vne grand' armee contre l'Austriche, l'Empereur Charles luy alla au deuant auec vne armee de septante mil hommes, en laquelle Gabriel Zadin Martinengue Prieur de Barlette eut la charge generalle de l'artillerie, ayant auec soy vne compagnie de Religieux Italiens choisis, & plusieurs autres Gentils-hommes & Capitaines qui le suyuoyent volontairement pour sa reputation. Et Iean de Hastein Prieur d'Allemagne, ancien & fort vaillant Cheuallier, qui estoit comparu en la diete de Ratisbonne, & y auoit tenu le rang de Prince de l'Empire, accompagné lors de Ioachim fils du Duc de Mostemberg Prieur de Boëme, qui conduisoit cinquante Cheualiers de cest Ordre, & plusieurs autres Gentils-hommes, qui se mirent despuis soubs sa cornette. Solyman s'auançant du costé de la Stirie, mit le siege deuant Guins, où Abrahim Bascha donna des furieux assauts, & fust tousiours repoussé par la vaillance de Nicoliſſe l'vn des Capitaines du Roy Ferdinand. D'autre part Solyman entrant en la Carinthie, vn Capitaine nommé Casson fust despesché auec grosse trouppe de Cauallerie pour aller recognoi-

stre

ſtre l'armee de l'Empereur, & partit ſes gents en trois eſcadrons, & s'eſtendit en païs iuſques à Linz, mettant tout à feu & à ſang, contre lequel l'Empereur enuoya auſſi Federic Comte Palatin General du ſecours d'Allemagne auec douze mil Lanſquenets, & deux mil hommes d'armes, où eſtoyent les Prieurs d'Allemagne & de Boëme auec leurs trouppes, & d'autre part s'auancerẽt enuiron deux mil cheuaux Hongres, & vn regimẽt d'Eſpagnols, qui furent desfaits par Caſſon, lequel voyant venir à luy le Comte Palatin, n'ayant dequoy luy faire teſte, fiſt mourir tous ſes priſonniers, & pour ſe retirer au camp de Solyman, mit ſon armee en deux trouppes, & en bailla vne à Farat, & voulut conduire l'autre. Et la nuict ſuyuant, Farat prit ſon chemin du coſté du midy à trauers vne foreſts abbatant les arbres à coups de cognees pour ſe faire chemin, & ſe retira ſa trouppe ſauue à l'armee. Caſſon ſe mit en campagne par la vallee de Stiramberg, rencontra les trouppes des Prieurs d'Allemagne & de Boëme, qui eſtoyent aduertis par leurs eſpies, & les approcherent auec l'artillerie ſans eſtre apperceus à la faueur d'vne grand' nuee, & les chargerent ſi furieuſement qu'ils les mirent en route, & y demeura Caſſon ſur le champ, l'enſeigne duquel fuſt gagnee par le Prieur de Boëme, qui la preſenta au Comte Palatin. Solyman ayant nouuelles de ceſte desfaicte, & des progrez de l'armee de mer Chreſtienne, & de l'eſtat floriſſant de l'armee de l'Empereur, fiſt retirer Louys Gritti du ſiege de Strigonia, & luy ſe mit au retour iuſques à Belgrade, & emmena trente mill' ames Chreſtiennes eſclaues, & l'Empereur s'en retourna par la Carinthie en Italie pour s'aboucher auec ſa Saincteté.

Le Grand-Maiſtre ſe voyant aucunement en repos, donna commencement à la fondation d'vne nouuelle enfermerie; & ayant deſcigné & explané vn lieu au bourg du coſté de la mer & du Leuant vn lieu commode & propre pour la ſanté, partit le iour de Touſſaincts de l'Egliſe de ſainct Laurent apres la Meſſe, accompagné des grands Crois, & auec ceux du Clergé reueſtus de leurs mantes, & allerent tous proceſſionnellement au lieu deſigné, où fuſt plantee la Croix, & la benediction & dedication ſolennellement faicte pour y baſtir l'Hoſpital, & le iour ſuyuant auec la meſme ſolennité y fuſt poſee la premiere pierre: & deſpuis fuſt continué le baſtiment, & fuſt accompli beau & ſpatieux comme on le void à preſent auec toute la liberalité & ſolicitude

qui fuſt poſſible, comme choſe qui concernoit la principale profeſſion de ceſt Ordre, qui eſt le ſoing & ſeruice des malades. Et au meſme temps en Ianuier 1533. arriuerent au port de Malte, la carraque & les galeres retournans de l'armee.

Bien toſt apres, le Grand-Maiſtre fiſt tenir ſon ſecond Chapitre general en la ſale neuue du chaſteau ſainct Ange, où l'eſtendard fuſt preſenté par le Mareſchal, & porté par Benoiſt Rogier Gentil-homme Rhodiot, qui fuſt honnoré de cela pour le reſpect de ſes ſeruices, & ſuyuant le priuilege du Mareſchal, qui eſtoit de le faire porter par vn des ſubjects le plus apparent & qualifié encor qu'il ne fuſt de l'habit. L'eſtendard demeura appuyé contre vne feneſtre du coſté droict de l'aſyle iuſques à la fin du Chapitre. Il fuſt iugé entre le Drappier & l'Admiral que le premier eleu precederoit, qui fuſt le Drappier: dequoy les Italiens appellerent au Chapitre, & proteſterent. Fuſt encor iugé que celuy qui auoit eſté nommé par la langue de Caſtille pour Procureur, entreroit, non le Commãdeur Macado, qui ſe diſoit le plus ancien: & qu'entre les ſeze Capitulants chacun des Procureurs opineroit en ſon rang ſelon ſa qualité particuliere, non ſelon celle de ſon principal: & que le Procureur qui ſe trouueroit d'autre langue que celle qui l'auoit eleu, auroit voix au Chapitre general, & n'en auroit point entre les Capitulants, dequoy Clement Veſt Turcoplier ſe plaignit, & empeſcha formellement que tels Procureurs euſſent voix au Chapitre, & ne pouuant obtenir ce qui eſtoit de ſon opinion, ſe laiſſa tranſporter à la cholere, & fiſt des inſolẽces que le Grand-Maiſtre voulut en partie ſupporter pour la crainte qu'il auoit des remuements qui eſtoyent en Angleterre à cauſe du diuorce du Roy auec la Royne Catherine tante de l'Empereur, pour l'amour que le Roy portoit à Anne de Bolan, qu'il eſpouſa deſpuis nonobſtãt les admonitions de ſa Saincteté. Le Grand-Maiſtre ſe contentoit que le Turcoplier luy demandaſt ſimplement pardon. Sur quoy il fiſt encor plus le turbulant, vſa de blaſphemes, & iniuria les Procureurs deſquels eſtoit queſtion, & ietta ſon manteau en terre, & mit la main au poingnard, diſant qu'il eſtoit preſt à ſe tuer ſoy-meſme, & ſortit à l'eſtourdie hors du Chapitre, de ſorte qu'il n'y euſt plus moyen de diſſimuler telles follies; & fuſt reſolu qu'il ſeroit mis en la tour. Ce qui fuſt executé, & luy priué de l'habit & de la dignité: & le Commãdeur Roger Boidel eleu Turcoplier en ſon lieu. Les Seigneurs

Capitu

Capitulans trouuerẽt qu'il eſtoit deu au Grand-Maiſtre 100000. eſcus, qu'il faloit rachepter 8000. eſcus des places de S. George de Gennes engagees au threſor, entretenir cinq ou ſix galeres ſpecialement contre les Corſaires, nourrir le peuple refugié de Rhodes, fortifier & entretenir Malte, Tripoli, & autres places, acheuer de baſtir l'Egliſe & l'enfermerie, & qu'il n'y auoit au threſor moyen d'entretenir le Conuent que pour deux moys: & pour ſupplir à tout cela ils augmenterent la taxe des reſponſes de tous les benefices, & impoſerent trois demies annees, ſupplierent le Grand-Maiſtre de continuer l'adminiſtration du threſor; luy donnerent pouuoir d'elire le Capitaine des galeres, & de conferer le Bailliage de Lango, en donnant ſeulement aduis au Conſeil ordinaire; luy confirmerent les 12000. eſcus annuels pour ſon plat: & ordonnerent que chaſcun Cheualier payeroit 150. eſcus de paſſage à ſa reception. Donnerẽt pouuoir au Grand-Maiſtre & au Conſeil Cõplet de choiſir vn lieu retiré à l'imitation du Collachio de Rhodes pour l'habitation des Religieux hors des plebees & ſeculiers, & d'ordonner de la forme des habits des Religieux. Et au grand Bailly d'Alemagne la meſme ſurintendence ſur Tripoli qu'il auoit eu ſur le chaſteau ſainct Pierre; & au Turcoplier ſur l'Iſle de Malte comme il auoit à Rhodes: Que le Chancelier ſoubſcriroit les bulles du Conuent: que les Baillys conuentuels ne porteroyent la grand' Croix ſinon ainſi qu'ils la prendroyent allants perſonnellement à Malte: que ſur les galeres on ne porteroit autre enſeigne que celle de la Religion, ſinon que les Capitaines pourroient porter le grand eſtendard où ſeroit l'image de noſtre Seigneur, ou de noſtre Dame, ou de ſainct Iean Baptiſte, & le patron vne banniere de meſmes; & qu'il pourroit mettre les armes au pied d'icelle. Ils confirmerent l'acceptation de Malte & Gozo, & ordonnerent qu'il y auroit appel du Conſeil ordinaire au Complet, les ſentences duquel ſeroyent executoires nonobſtant l'appel au Chapitre general, qui fut la cauſe que le Conſeil Complet anciennement inſtitué pour les affaires importants, fut empeſché comme il eſt à preſent des cauſes ordinaires & procés ciuils. Ils confirmerẽt vne chapelle que le Grãd-Maiſtre auoit fondee au temple de Paris, & deputerent le Prieur Saluiat Procureur & Ambaſſadeur ordinaire à Rome, & le chargerent de faire confirmer les actes de ce chapitre, & de reduire en vn volume tous les priuileges de ceſt Ordre. Pierre Fernandes

Heredia qui se disoit Prieur d'Alambre,& n'estoit que Commandeur, obtint du Pape lors prisonnier dans le chasteau sainct Ange, lettres d'ancienneté sur la Chastelenie d'Emposte,& sur quelques autres benefices qui auoyent apparence de vacquer bien tost.Et quoy que sa Saincteté eust despuis reuoqué toutes telles graces, il departit ceste ancienneté contre le Cheualier Iean Pertuse de Sarnes legitimement pourueu du Conuent. Sur quoy il fut adiourné à comparoir à Malte au Conseil, & en sa contumace fut priué de la Commanderie d'Alambre, & declairé incapable de tout autre benefice & dignité, & cité pour se voir priuer de l'habit. Despuis il obtint lettres de l'Empereur, à la faueur desquelles il comparut à Malte au Chapitre general, & fut ouy en ses iustifications,& restabli en sa pretendue ancienneté. Mais voyant que toutes choses luy estoyent contraires, & qu'il estoit menacé à l'instance du procureur Fiscal, & des procures de la Chastelenie d'Emposte,d'estre recherché de plusieurs excés,s'enfuit secrettement de Malte; & fut de nouueau priué de l'habit. Peu apres aduint qu'vn Cheualier Françoys fut tué en duel par vn Florentin seculier de la suitte du Prieur de Rõme, & que les amis du Cheualier trouuans le Florentin fort accompagné, les chargerent à coups d'espee, & en blesserent plusieurs. Les Italiens presumants d'auoir esté superchés, s'assemblerent & s'armerent en grand nombre, & assaillirent en supercherie ouuerte les Françoys des trois langues, & les traicterent encor plus mal. Les Françoys s'assemblerent encor plus grand nombre, & monterent au chasteau sainct Ange, & firent leurs plaintes au Grand-Maistre. Le Prieur de Rome marri de ce desordre, fit mettre à la chaine de sa galere dix de ses Gentilshommes & soldats qui s'y estoyent trouués,pensant par ce moyen d'appaiser le trouble, & promit d'en faire faire despuis iustice auec plus de cognoissance contre ceux qui se trouueroyent coulpables. Les Françoys tenants cela pour vne dissimulation, & illusion, s'assemblerent quelques vns en la maison de Antoine de Varignes Commãdeur d'Orleans,& de là s'en allerent à la galere du Prieur, & y tuerent quatre de ceux qui estoyent attachés, & en blesserent d'autres:& là dessus suruint le Prieur fort accompagné au secours des siens, & en fit sortir les Françoys, qui se retirerent en leurs Auberges, & bien tost apres s'assemblerent,& armerent en plus grand nombre, & prindrent l'enseigne des fleurs de lys, & sortirent crians

France

France & aux armes. Et à ceſte rumeur tous les Italiens s'armerent, & ſe rendirent aupres du Prieur, qui ſe retira en ſon logis, & y fit amener des pieces des galeres, & y fit faire bonne garde la nuict ſuiuant. Nonobſtant cela les Françoys à enſeigne deſployee inueſtirent le logis du Prieur, & y amenerent vn canon pour le battre : & ſur cela les deux langues d'Eſpagne s'eſmeurent, & armerent auſſi pour ſecourir le Prieur, lequel s'eſtimant le plus fort, fut ſur le point de ſortir. Le Grand-Maiſtre voulant ſortir pour appaiſer ceſte rumeur, fut retenu par ceux du Conſeil, qui ne permirent qu'il s'expoſaſt à l'obſcurité de la nuict, & aux arquebuſades, & qu'il n'abandonnaſt le chaſteau. Mais il y enuoya Iean de Boniface Bailly de Manoaſc, homme graue & prudent, auec les Cheualiers & ſoldats qui ſe trouuerent au chaſteau, qui interuint parmi eux, & par ſes remonſtrances & authorité les arreſta tous, & fit retirer les Françoys ; & n'y en eut point de tué en tout ce tumulte que le Cheualier de Vintimille. Le Grand-Maiſtre grandement troublé & indigné de ces ſeditions apres auoir laiſsé quelque temps refroidir la colere, par l'aduis du Conſeil chaſtia les plus coulpables, en priua quelques vns de l'habit, & en chaſſa vne douzaine hors du Conuent. Le Boſio adiouſte qu'il en y eut des plus mauuais iettés dans le canal. Le Grand-Maiſtre fit le Boniface ſon Lieutenant General, principalement pour contenir en paix les Cheualiers qui demeuroyent au bourg. Le brigantin qui auoit porté à Naples les actes du Chapitre general, à ſon retour combatit & conquit vne fuſte Turqueſque, où il y eut 25. Turcs tués, & autant de priſonniers, & 40. Chreſtiens deliurez.

Le Pape à l'inſtance de l'Empereur inuita & preſſa fort le Grand-Maiſtre & le Conſeil de ſe charger de la garde de Coron. dequoy ils s'excuſerent tout à fait, & iugerent que la Religion n'auoit moyen de le faire, parce que Coron eſtoit place loingtaine & foible, & n'auoit point de port propre pour receuoir le ſecours, & continuellement enuironnee & veillee d'vn puiſſant ennemy, & des Venitiens meſmes, qui n'euſſent permis que la Religion y euſt pris pied, & ne luy euſſent porté aucune faueur pour ne rompre la paix qu'ils auoyent auec le grand Turc : & remonſtrerent que ce qu'ils auoyent deſiré d'auoir Modon, c'eſtoit parce qu'ils l'auoient iugee plus propre & commode en partie de ces qualités la. Et ſur la deffiance qu'ils auoyent de ne ſe pouuoir

uoir arreſter à Malte, pour la difficulté qu'on leur faiſoit des traites.

En ce temps le Commandeur Botigella Gouuerneur de Tripoli fut pourueu par la langue d'Italie ſelon ſon ancienneté du Prieuré de Piſe par le decés de Loys du Puy : & fut enuoyé pour commander à Tripoli le Commandeur Garzia Cortes, qui fut chargé d'y entretenir deux cents hommes gens de guerre & des canonniers, & de les payer de quatre en quatre moys : & luy fut deffendu de ne ſortir point d'artillerie du chaſteau, ne d'y laiſſer entrer aucun More ou Payen ſans laiſſer les cheuaux & les armes à la porte ; & ordonné de faire tenir le marché hors les portes. Peu apres arriuerent au port deux fuſtes, l'vne du Cheualier Giraud de la Motte Prouençal, l'autre de Saluo Burlo Maltoys, qui amenoyent vn vaiſſeau Turc qu'ils auoyent pris, & vn bon nombre d'eſclaues Turcs ; & ſur les fuſtes vindrent Caſtrophylaca Veſtiariti gendre du Euthymio Metropolitain de Rhodes, & Nicolas de Lazaro Cantacuſen, qui rapporterent que Solyman ſur la nouuelle du ſac de Modon auoit faict mourir le Metropolitain, & Girard d'Aubigni, les ayant faict rechercher de l'intelligence qu'ils auoyent eu auec le Commandeur Boſio. Le Grand-Maiſtre pourueut honneſtement à l'entretenement de leurs heritiers.

Bien toſt apres le Vice-Roy de Naples receut lettres du Commandeur de Mendoſſe gouuerneur de Coron, qui donnoit aduis, qu'il eſtoit aſſiegé des Turcs par mer & par terre, & demandoit ſecours, & promettoit neantmoins de tenir pour tout le reſte de l'eſté. Dequoy l'Empereur fut aduerti en diligence, & depeſcha au Prince Doria, & luy commanda de dreſſer promptement ſon armee pour l'aller ſecourir. Le Pape bailla ſes galeres, & le Grand-Maiſtre celles de la Religion, toutes ſoubs la charge du Prieur de Rome. Le Prince aſſembla ſon armee à Meſſine, & s'y trouua Federic de Tolede fils du ViceRoy pour ſa premiere guerre. & vn ieune Gentilhomme de la maiſon des Pallauicins, adopté en la maiſon. Doria fut enuoyé ſur la plus viſte galere qu'on peut choiſir pour recognoiſtre l'armee Turqueſque, & faire ſçauoir aux aſſiegés la venue du ſecours. Ce qu'il executa brauement, & entra à la veue des Turcs dans Coron, & en ſortit de nuict, & rapporta toutes nouuelles ; meſmement que les aſſiegés eſtoyent bien reſolus de ſe deffendre attendãt le ſecours.

Sur

Sur cela le Prince partit,& vint auec l'armee iuſques à l'Iſle de Sapience , où il apprit que le More d'Alexandrie s'eſtoit ioint à l'armee, qui montoit en tout 80. voyles ; & depeſcha encor le Pallauicin, qui donna aux aſſiegés le ſignal du ſecours , & rapporta que la ville eſtoit enuirõnee d'vne grand' armee, & battue furieuſement de pluſieurs endroits. Le Prince ſe reſolut d'y hazarder ſon armee, quoy que beaucoup moindre ; & enuoya deuãt les nauires pour entretenir les Turcs, & luy ſuiuit apres auec les galeres , & paſſa tout audacieuſement & heureuſement iuſques dans le port de Coron parmy les canonnades, qui ne luy firent pas grand dommage. Il reſta ſeulement deux nauires chargés d'infanterie Eſpagnole , qui furent incontinent inueſtis , & perdirent courage , & ſe ietterent comme ils peurent dans les barques pour ſe ſauuer.Les Turcs en tuerent la plus part,& prindrent l'vne des nauires en l'autre. Le Capitaine Hermoſille auec ce qui luy reſtoit ſe retira au Caſtel de Pouppe , où il ſe deffendit vaillamment iuſques à ce que le Prince ayant mis ſes nauires , & les galeres qui eſtoyent perſees de coups de canon en ſeurté ſous la garde de l'artillerie de Coron , ſortit du port auec vingt deux galeres , & alla au ſecours des deux nauires.Luffi Bej General des Turcs n'euſt le courage de l'aſſaillir , & ſe retira en deſordre à Modon contre l'aduis du More d'Alexandrie vaillant Capitaine, qui ſe deſeſperoit de voir vne telle laſcheté.Le Prince pourſuiuit long temps l'armee Turqueſque à coups de canon. Entre autres le Prieur de Rome auancé le premier auec ſa trouppe , voulant inueſtir quelques galeres des ennemis, fut rappellé par le Prince, & fut iugé que le danger eſtoit euident,& que ſans cela le Prieur s'y fuſt perdu. Cependant qu'on exploitoit comme cela en mer le Commandeur Mendozza ſortit auec les ſiens, & ceux des nauires du ſecours , aſſaillit furieuſemẽt les trenchees des ennemis, & les mit en pieces , prit trois canons , & ſaccagea leurs logis, & ramena ſes gẽs dans Coron chargés de butin. Le Prince retira le Commandeur & la garniſon de Coron,& y en mit d'autres, & y laiſſa pour gouuerneur le maiſtre de camp Rodrigues Macicao auec bonne prouiſion de viures & munitions , & auec toute ſon armee alla preſenter la bataille aux Turcs entre Modon & la Sapience ; & voyant que les Turcs ne bougeoyent , s'en retourna auec grand honneur à Meſſine,& de là à Ciuita Vecchia , & laiſſant à Meſſine trois nauires pour charger des ſoyes, deſquelles le

Iuif Corſaire ayant eu le vent, partit des Gerbes auec vingt deux voyles, & les prit tout à l'aiſe. Et de là retournant en Barbarie, paſſa par le canal de Malte, & mit partie de ſes gens en terre à Marſe Siroc, penſant de ſaccager le bourg de Gudia : mais il fut bien toſt deſcouuert. Le Grand-Maiſtre y enuoya ſon eſcuyer Paris du Gart auec vne trouppe de Cheualiers, qui les chargerent, & en tuerent quelques vns, & remirent le reſte dans leurs vaiſſeaux. Ils emmenerent 4. payſans, & quelque beſtail. De là ils allerent au Comin, & trois iours apres deſcouurirent deux Grips qui ramenoyent 23. Cheualiers de ceux qui retournoyent de l'armee, & en prindrent vn à la veue du port, l'autre qui ſe trouua plus eſlogné ayant l'aduantage du vent, ſe ſauua en Sicile. Les Turcs ayants ſçeu des priſonniers que les galeres ne retourneroyent de long temps du Ponent, reuindrent au Comin, & ſembloyent qu'ils tinſſent Malte & Goze aſſiegés, & n'y auoit vaiſſeau qui oſaſt aller ni venir en Sicile. A quoy toutesfois fut trouué remede par Pierre de Noas Commandeur d'Arſenal, qui ſe ſeruit d'vn galion Françoys venu peu de iours au parauant de Leuant, & y fit faire des petits remparts & plattes-formes à l'entour, le fit garnir de toutes ſortes d'artillerie, & trois cents hommes que Cheualiers que ſoldats, & à force arquebuſes & moſquets ; & auec cela s'en alla loger aux Salins pres du deſtroict, & de là il fit auancer vne fregate pour attirer les Turcs, & ſur le matin les alla charger auec ſi grand' furie & effroy de coups de canon & d'arquebuſades, qu'il les eſcarta, & les mit en route, de ſorte que deſpuis ils n'y retournerent. Le galion venant de Leuãt rapporta que Hierome Canal General des galeres Venitiennes, & le More d'Alexandrie s'eſtoyent rẽcontrés, & faiſans ſemblant de ne ſe recognoiſtre, nonobſtant la paix, s'eſtoyent battus, de ſorte que le More y auoit eſté deffaict & perdu 4. galeres, & luy fort bleſsé au combat, de quoy le Baïle de Veniſe fit les excuſes enuers Solyman, & luy repreſenta le faict ſi à propos, que Solyman s'en contenta, & tint le Canal pour vn galant homme.

Aux feſtes de Noel ſuiuant vn grand nombre de femmes Turques de celles de Coron furent ſolemnellement baptiſees auec leurs enfans, & leur fut aſſigné aux deſpens de la Religion l'aumoſne ordinaire, & les veſtements neceſſaires. En l'an 1534. deux Cheualiers Eſpagnols comme procureurs du Prieur & des Commandeurs de Caſtille, firent grand' plainte au Conſeil, de ce qu'en

qu'en l'imposition derniere leurs Commanderies auoyent esté excessiuement taxees,& sans auoir preallablement faict vente du reuenu de chacune,comme on auoit accoustumé de tout temps, auant que faire la taxe, & firent instance d'estre degreués, & se plaignirent encor qu'ayants par l'espace de dix ans payé la plus part de leur reuenu, il n'y auoit pas eu necessité d'imposer en general si grosses sommes sur les Commanderies : & alleguoyent le temps des Grands-Maistres d'Aubusson & d'Anboyse, qu'ils disoyent auoir soustenu des grãdes guerres & autres grandes charges, & n'auoyent pas tant chargé les Commanderies. Les Procureurs du threfor remonstrerẽt au contraire, la diuersité du temps & des occasions,& les necessités pour lesquelles il auoit esté force de faire les impositions cy deuant dictes,& l'authorité souueraine du chapitre portee par les statuts & obseruee de toute ancienneté; requirent & conclurẽt contre les Commandeurs Castillans comme contre rebelles & desobeyssans, & faisans chose scandaleuse & de pernicieux exemple & preiudice à la Religion. Ceux du Conseil trouuerent ceste plainte & requisition si estrange, qu'ils furent sur le poinct à l'instance du procureur Fiscal, de faire former le procés au Prieur de Castille,& à ceux qui auoyent soubscrit la requeste. Mais le Grand-Maistre y apporta sa moderation, sçachant que le Prieur n'y auoit point de mauuaise affection, ains auoit esté mal informé de ces affaires la,& mal conseillé, & se contenta de leur faire entendre que le Conseil Complet comme siege inferieur n'auoit point de pouuoir de toucher à ce qui auoit esté resolu par le Chapitre general, & d'ordonner qu'ils payeroyent comme les autres sur grosses peines. Et depescha en Espagne le Cõmandeur de Villetorte pour faire le Prieur capable des iustes mouuements & raisons du chapitre, & le faire desister volontairement de ceste recherche: & s'il ne le vouloit faire, de les representer à l'Empereur, & ensemble l'importance de l'affaire, & qui estoit comme le fondement & soustenement de la Religion, & le supplier de permettre que ce qui estoit ordonné fust executé,mesmes s'il estoit besoin par saisie du Prieuré & des Commanderies en la main du threfor. Quelque temps apres le Prieur & les Commandeurs se soumirent de payer les charges imposees par le Chapitre general, & supplierent seulement qu'au prochain chapitre leurs cottes fussent moderees.

D'autre part vint à Malte sur les galeres qui estoyent de retour

de conduire le Pape à Ciuita Vecchia le Commandeur Iean de Sotton receueur d'Angleterre, qui rendit au Conseil des lettres escrites en langue Françoyse du Duc de Norkfolt, & de Guillaume Veston Prieur d'Angleterre, qui donnoit aduis que le Cheualier Vuest auoit escrit en Angleterre, qu'il auoit esté empriſonné parce qu'il vouloit selon la coustume ancienne & priuilege de sa langue faire porter deuant soy allant au Palais vne masse aux armes du Roy d'Angleterre. Ce qu'on ne luy auoit voulu permettre. Ce qui auoit esté trouué fort estrange, & auoit mescontenté & indigné le Roy & tous les Seigneurs de la Cour, & prioyent le Grand-Maistre & le Conseil, de relascher le Cheualier Vuest, affin qu'il s'en peust retourner librement en Angleterre: autrement qu'il en aduiendroit vn grand mal & preiudice à la Religion. Le Grand-Maistre & le Conseil grandement estonnés de ceste malitieuse calumnie, firent venir au Conseil le Cheualier Vest, où luy fut faicte lecture des lettres, & sur cela il affirma auec serment qu'il n'auoit point escrit en Angleterre, mais qu'il croyoit bien qu'on l'auoit empriſonné & priué de sa dignité pource qu'il vouloit faire porter la masse grauee aux armes du Roy d'Angleterre. Le Grand-Maistre ouye ceste responſe se tint tout esclairci que tout le mal procedoit du Cheualier de Vest, & proposa & requit en langue Latine, affin que les Angloys l'entendiſſent, qu'on deputaſt des commiſſaires pour informer sur la verité des causes de l'empriſonnement, & de la priuation du Tricoplierat du Vest, qui declaira n'auoir aucun de ceux qui furent nommés pour ſuſpects, & fut l'information faicte, qui contenoit les vrayes causes cy dessus racontees, & nullement le pretexte de la masse, & auec ce depesche le Commandeur Sotton fut renuoyé en Angleterre, & outre ce les Commandeurs & Cheualiers Angloys escriuirẽt au Roy d'Angleterre pour tesmoigner le mesme, & du mauuais naturel & deportements du Vest, & peu s'en falut qu'ils ne le tuaſſent, parce que luy transporté de sa cholere beſtiale les appelloit rebelles & traistres au Roy & à leur patrie. Despuis neantmoins les affaires de la Religion comme de la foy Catholique allerent de mal en pis en Angleterre, comme le Grand-Maistre auoit preueu.

En ce temps Infant dom Loys perpetuel adminiſtrateur du Prioré de Portugal, fonda à Fior de Roſes vn college de 30. Chapelains de ceſt Ordre, & vn monaſtere de damoyſelles en la cité d'Eſtre

d'Eſtremos;& en obtint confirmation au Conuent. Et au meſme temps aduint que la grand carraque n'eſtant peu entrer au port de Marſeille s'eſtoit arreſtee aux Pomegues. Le Roy François & la Royne,les trois Princes, & la Princeſſe Catherine de Medicis nouuelle mariee,prindrent enuie de la voir, & admirerẽt la grandeur,l'ordre & la multitude & bruit des canons, & entrerent dedans, où le Capitaine François Toucheboeuf dit Clermont,quoy que ſurpris,leur fiſt vne magnifique collation. Le Prieur Saluiati fuſt faict Ambaſſadeur ordinaire de la Religion pres ſa Saincteté,& le Grand-Maiſtre ſelon ſon pouuoir fiſt Capitaine des galeres Aurelio Botigella Prieur de Piſe, qui ſe prepara de toutes choſes pour faire teſte aux Corſaires,& au Iuif, qui ſe ſentoit accreu de forces,& alloit eſpiant les galeres de Malte.Il fiſt tirer en terre la galere de ſaincte Marie pour l'accouſtrer, par ce qu'elle eſtoit peſante à l'auiron, & renforça les autres trois, & bailla la charge de l'vne au Cheuallier Pariſot la Valette, & de l'autre au Cheualier François Giron, & pour patron de la ſienne le Cheualier Louys de Broville, & bailla ſon brigantin à Tobie Corſaire, tous Capitaines experimentez.

Cependant ceux de Coron continuellement aſſiegez par les Turcs, furent reduits à telle extremité de faim & de peſte, quel deuoir que ſceuſſent faire le Gouuerneur Macicao & le Capitaine Hermoſille vaillant Capitaine, n'ayans iamais receu tant ſoit peu de ſecours, qu'ils furent contraints d'abandonner la ville, & ſe retirerent dans huict nauires, ſur leſquelles ils aborderent au port de Malte auec grand nombre de familles, & trois mille ſoldats Eſpagnols, tous infectez de peſte, & qui iettoyent chacun iour des corps en la mer. Le Grand-Maiſtre leur fiſt fournir des viures & rafreſchiſſements,medecines, & autres choſes neceſſaires pour quelques iours,& les fiſt paſſer outre. Ils allerent à Meſſine, où les Magiſtrats leur firent donner fonds à l'endroict du monaſtere du ſainct Sepulchre, où les Eſpagnols qui auoyẽt longuement pati toutes ſortes de neceſſitez, ne ſe peurent contenir qu'ils ne ſe iettaſſent en terre; & ſe voulurent meſler parmy ceux qui ſe trouuerent ſur la place,qui ſe mirent à fuïr,& en mirent en allarme le peuple de Meſſine,qui s'en mutina de telle ſorte qu'ils voulurent ſortir en armes pour leur courre ſus & les tailler en pieces,n'euſt eſté le Viceroy qui y accourut,& fiſt fermer les portes, & fiſt retirer les Eſpagnols au bras ſainct Rainier,où il les fiſt

contenir ſoubs des tentes & cabannes par l'eſpace de quarante iours. Au meſme temps le Prieur de Piſe auec les galeres alla iuſques aux ſecques de Barbarie pres des Gerbes, où il rencontra vn gros galion d'Alexandrie venant de Salonichi chargé de grains, fer, plomb, cotton, & autres prouiſions pour les Corſaires, & de cent cinquante ſoldats: & l'ayant inueſti & battu à coups de canons, y fiſt donner l'aſſaut de trois coſtez, & le força. Le combat fuſt obſtiné & ſanglant, & y moururent deux Cheualliers Arragonnois, & deux Portugais, Guiremaut Prouençal y perdit vn bras. La plus part des Turcs y furent tuez. Le Prieur enuoya le galion à Malte, où il arriua auec le brigantin. Le vingtſeptieſme de May, & peu apres parurent deuant les galeres deux autres galions mal armez, qui furent pris ſans contraſte, & apres les galeres deſcouurirent encor vne carauelle Portugaiſe que les Corſaires auoyent pris peu auparauant, qui alloit en Leuant chargée de l'huyle des Gerbes, qui fuſt auſſi priſe; & auec cela les galeres retournerent à Malte, & entrerent au port le premier de Iuin, où le Prieur demanda permiſſion au Conſeil de recompenſer de quelque partie du butin ceux qui s'eſtoyent le plus ſignalez en la priſe du baſtion de Salonichi, qui furent les Cheualliers des Serpens & de Villars Auuergnats, Beynaſe & Boba Piemontois, Vilalbos & Talaneſe Eſpagnols. Comme auſſi il ſceut bien chaſtier quelques vns qui auoyent mis la main ſur le butin apres que l'ennemy ſe fuſt rendu. Le Grand-Maiſtre ayant appris des priſonniers, & par ſes eſpies, que Solyman allant contre Tammas Sophi fils d'Iſmaël Roy de Perſe, auoit faict Ariaden Barberouſſe General de ſon armee de mer, qui eſtoit grande, ſur le poinct de ſortir du deſtroict: fiſt fortifier en toute diligence Malte & Tripoli, & fiſt accompagner par les galeres les vaiſſeaux qui portoyent les materiaux & prouiſions neceſſaires. Il deſpeſcha deux brigantins pour recognoiſtre l'armee Turqueſque, & enuoya pour Capitaine du ſecours le Commandeur Gonçal Ceruantes à la Cité notable auec cent Cheualliers: & par l'vn des brigantins qui retourna de Leuant, il ſceut que l'armee de Barberouſſe compoſee de huictante deux galeres qui auoit paſſé par le deſtroict de Meſſine, quaſi à la portee du canon iuſques au cap Batticani, & donné grande terreur aux Royaumes de Naples & de Sicile, qui n'auoyent iamais veu les armees Turqueſques en ces lieux là: dont il entra en grande crainte, parce que Malte, ni Tripoli n'eſtoyent

pas

pas encor ſuffiſammẽt fortifiées, & là deſſus conceut vne grande triſteſſe, ioinct la peſanteur de ſes ans, & les fatigues qu'il auoit ſupporté, & les chaleurs exceſſiues, qui le porterent à vne inquietude, & en fin à vne groſſe fieure, dont il mourut le Vendredy vingtvnieſme d'Aouſt 1534. Il fuſt ouuert, & embaumé, & ſon cœur porté en l'Egliſe de l'Obſeruãce du bourg, & le corps porté en la Chappelle du iardin de la Marſe, & de là ſur vne barque iuſques au bourg en la ſale du chaſteau ſainct Ange, où les Religieux & le peuple luy allerent en grand deuil baiſer les mains. Le Commandeur de Grolée Baillif de Lango luy fit faire vne tumbe & vne ſtatuë de marbre en la Chappelle que ledit deffunt auoit fondé au Chaſteau. Depuis le Grand-Maiſtre de la Caſſiere le fit tranſporter en l'Egliſe de S. Iean en la Cité-Vallete. Ce Seigneur fut extremement aymé durant ſa vie, & regretté à ſa mort; & auoit faict preuue de grand' valeur au faict des armes, & d'vne merueilleuſe preuoyance & prudence & diligence en ſes actions, & d'vne rare conſtance aux afflictions publiques durant tout le temps de ſa dignité, qui fuſt plein de trauaux, de procez, de voyages, de perils, & de menaces: & laiſſa vne treſ-heureuſe memoire de ſa bonté & vertu. Apres ſa mort, il fuſt iugé au Conſeil que Iean de Boniface ſon Lieutenant General deuoit preſider, à quoy le Mareſchal qui en voulut faire controuerſe, acquieſça. Le meſme Boniface fuſt eleu Lieutenant du Magiſtere, & fiſt faire l'inuentaire de la deſpouille du defunct, par lequel ſe trouua que le threſor luy deuoit cent mill' eſcus, qui fut la cauſe qu'on n'octroya que ſix mill' eſcus, pour le plat de ſon ſucceſſeur. Pour l'election duquel fuſt procedé à la maniere accouſtumee, & fuſt eleu Pierin du Pont Bailly de ſainct Euphemie, iſſu des Seigneurs de Lombriaſc & de Caſal-Gras en Piemont. Et en ſon abſence fuſt nommé pour ſon Lieutenant le meſme Boniface Baillif de Manoaſc. On luy enuoya Thomas Boſio eleu Eueſque de Malte, pour l'aduertir de ſon election, & le ſupplier de venir au pluſtoſt à Malte pour la crainte qu'on auoit de l'armee du Turc. Le Prieur de Rome ayant receu le meſme aduis ne le voulut porter au Pape, qui eſtoit fort malade, de peur de l'inquieter, parce qu'il auoit aymé intimement le defunct Grand-Maiſtre. Mais lors qu'on auoit plus de crainte des Turcs, Barberouſſe ſe trouua auoir vn autre deſſein. Car il laiſſa Mulei Raſcit en eſtroicte garde à Conſtantinople, & luy auec toute l'armee faiſant ſemblant d'aller

pour

pour faire la guerre à l'Empereur Charles, auoit passé par le far de Messine, bruslé vn nauire qui portoit des chairs à Malte, saccagé Siglio & sainct Lucite de Calabre, bruslé Cetrato, ruiné Sperlonca & Fondi, & mis en allarme la ville de Rome & tout le Cõsistoire; tourna soudainement son cours auec toute son armee contre Thunis, & passa sans empeschement deuant la Golette: & à la nouuelle de sa venue, Mulei Assem enterra ses thresors, & s'enfuit auec sa mere & Amet son fils, & lors les habitans malcontens de son cruel gouuernement, prindrent les armes pour Mulei Rascit, que Barberousse leur faisoit entendre d'auoir amené malade en ses galeres: & deliurerent tous les prisonniers, & manderent à Barberousse la femme & enfans de Mulei Rascit, lesquels il receut par dissimulation gracieusement, & les fist entrer dans les galeres soubs pretexte de l'y voir malade: & en ceste façon se saisit du Palais & de la forteresse, & y fist arborer l'enseigne de Solyman. Les habitans s'estans apperceus de ceste fraude, reprindrent les armes, & rappellerent Mulei Assem, & tous assemblez inuestirent & assaillirent furieusement la Citadelle où estoit Barberousse: qui sortit resolument sur eux, les mit en route, & en tua trois mille, & y perdit quatre cents des siens, & chassa Mulei Assem hors la ville. Le iour suyuant recueillit & arraisonna humainement les habitans, & les ramena à l'obeïssance de Solyman & la sienne: mit toute son armee en terre, & la despartit à Assam Aga Eunuque, & à Ali, Capitaine de mille Ianissaires, & à ses autres Capitaines: & dans peu de temps conquist toutes les places du Royaume de Thunis, mesme Tagiora, où il se fist recognoistre par Cairadin. Et par ce succez ceux du Conseil rentrez en nouuelle crainte que Barberousse enflé de si grande conqueste, ne tournast ses forces contre Tripoli & Malte, despescherent encor en diligence le Cheuallier Peralte au nouueau Grãd-Maistre, qui s'embarqua sur la galere capitane du Prieur Botigella, & arriua dans Malte le 10. de Nouembre. Bien tost apres il eust nouuelles que les trouppes d'Assan Aga molestoyent iournellement ceux de Tripoli, & y enuoya George Schiling pour Capitaine du secours auec vn renfort de Cheualliers & soldats sur le galion d'Alexandrie, & le petit galion de la Religion, auec le mesme pouuoir de visiter & pouruoir à la forteresse qu'auoyẽt eu ses predecesseurs en sa dignité au chasteau sainct Pierre: & le Botigelle auec les galeres contre des Corsaires qui empeschoyẽt

la

la nauigation des vaisseaux qui portoyent des viures à Malte. Et quelque temps apres ayant nouuelles que Louys Gritti auoit esté desfaict par les rebelles de Transsyluanie,& que Mailat leur chef luy auoit faict trancher la teste pour vengeance de la mort d'Americ Cibac Euesque de Varadin, que Gritti auoit faict mourir, & que Solyman en intention de continuer la guerre cõtre Tammas, passoit l'hyuer dans Babylone, & s'y estoit faict couronner Roy de Perse. Durant ceste absence & grandes occupations de Solyman, il manda prier & exhorter l'Empereur & sa Saincteté de faire l'entreprise pour chasser Barberousse de Thunis & de Barbarie; & au mesme temps Mulei Assem, qui s'estoit retiré à Constantine (anciennement Cirté ville capitale de la Numidie) enuoya par la voye de Tripoli Anfranio Camugi Chrestien renié l'vn des Capitaines de ses gardes à Malte pour prier le Grand-Maistre de le recommander au Viceroy de Naples, pour moyenner qu'il fust secouru de l'Empereur,& receu en sa protection. A ceste effect Pierre Ponse Commandeur de Leon, qui estoit allé à Rome pour rendre l'obediance au sainct Siege, auec des lettres du Pape passa de là en Espagne vers l'Empereur, auquel il rendit des lettres affectionnees de sa Saincteté, & luy de la part du Grand-Maistre & du Conseil l'en supplia & pressa de telle sorte qu'il s'y resolut,& commença de s'y preparer au commencement de l'annee 1535.

Du costé d'Angleterre, il y eust aduis certain que le Roy auoit changé de foy, & que les biens de la Religion estoyent saisis. Et dés lors les Cheualliers Anglois qui se trouuoyent à Malte, furent entretenus aux despens de tout l'Ordre: & ne seruit de rien ce que le Grand-Maistre auoit remis Iean Vvest en sa dignité de Turcoplier, moyennãt la discretion de Iean Ranson, qui en estoit pourueu,& y renunça à la priere du Grand-Maistre,& se contenta du Bailliage de l'Aigle lors vaquant. Le Botigella auec les galeres faisant escorte aux viures qui alloyent à Malte, rencontra vne grand' galeotte de Turcs à vingt trois bancs qui fuyoit deuãt luy à trauers les vagues de la mer, qui estoit lors fort esmeuë, & se mit à la suyure à toutes forces, disant aux Pilotes qui le vouloyent empescher à cause du danger, qu'il estoit resolu de la suyure iusques aux abysmes de la mer. Le Cheuallier de la Valette s'auança auec sa galere, qui estoit le Gallo, & fist tel effort qu'il s'approcha, & la choqua si rudement qu'il la fist trebucher &

abyſmer dans les vagues, & ne s'en ſauua que ſeize Turcs, qui rapporterẽt que c'eſtoit celle de Cairadin qui auoit pris les deux brigantins de Malte. Peu de iours apres vne carauelle fuſt pouſſee de vents contraires à la veuë de Malte,& fuſt recogneu qu'elle taſchoit d'euiter l'entree du port. Ce qui fit cognoiſtre qu'elle eſtoit ennemie, qui fuſt cauſe que le Prieur de Piſe ſortit du port auec la galere ſeule, par ce que les churmes des autres eſtoyent en terre: mais ayant recogneu la carauelle grande & puiſſante, il fiſt encor ſortir le galion du Cheuallier Lopes de Orda, & le brigantin; & s'eſtans approchez, la carauelle ſe rendit, & ſe trouua que c'eſtoit vn vaiſſeau de Raguſe, que les galeotes de Cairadin auoyent pris aux mers de Croton,& auoyent mis dixhuict Turcs dedans, qui la conduiſoyent à Tagiora: on deliura les pauures Chreſtiens qui y eſtoyent eſclaues.

En ce temps là les Cheualliers faiſoyent aux iours du carneual & des tournois & des maſcarades à la façon de la Nobleſſe ſeculiere. Le Grand-Maiſtre, qui fuſt ſeuere obſeruateur des ſtatuts de l'Ordre & de la modeſtie Religieuſe,permit fort librement les iouſtes & tournois comme choſe bien ſeante à la Nobleſſe, & à ceux qui portent les armes:mais deffendit eſtroictement les maſques comme choſe approchante aux anciens Bacchanales des Romains,& mal ſeante meſmes à gens ſeculiers,qui ont quelque prudence & quelque diſcretion. Il refuſa tout net les demandes de Pierre Fernandes d'Heredia, & renuoya au Pape vn homme que ſa Sainɛteté auoit mandé en ſa faueur, & fiſt entendre à ſa Sainɛteté qu'il ne pouuoit contreuenir au ſermẽt qu'il auoit faiɛt à ſon aduenement à ſa dignité, d'obſeruer les ſtatuts de l'Ordre. Il fiſt eſtat comme par le paſſé de quatre galeres entretenues, & en fiſt faire vne cinquieſme de meſme forme & grandeur, à fin que les fourniments & attillages de celle qui ſe perdroit ſeruiſſent à l'autre.Il receut lettres de l'Empereur,qui l'aduertiſſoit que ſuyuant l'aduis & prieres du Grand-Maiſtre, il deliberoit d'aller en perſõne au voyage de Thunis,& le prioit d'y enuoyer les forces de la Religion. Le Pape y contribua les decimes d'Eſpagne, & douze galeres ſous la charge de Virgile Vrſin.Le Roy de France bailloit vingt galeres pour garder les riuieres de la Chreſtienté durant ceſte guerre.Il y euſt en ceſte armee des grandes forces & grand' aſſemblee de Nobleſſe de toutes les trouppes Chreſtiennes: & la Religion y enuoya les quatre galeres où il y euſt deux

deux cents Cheualliers choiſis, & la carraque où commandoit Touchebœuf Clermont; & pour Capitaine du ſecours le Commandeur de Grolee auec ſeptante Cheualliers, & vn regiment de gents de pied: & fut le Botigelle declaré General de tous ſur mer, & le Commandeur de Grolee Baillif de Lango en terre. Le Grand-Maiſtre leur ordonna auſſi d'apprendre le nom de chacune galere, & de les ſaluër, & venans quelqu'vn des chefs à mourir, il nomma celuy qui deuoit ſucceder en ſa charge. Ils partirent le 30. de May le chemin de Trapani; & encor qu'il leur fuſt ordonné d'aller hors de conſerue, par ce que la carraque alloit lentement à cauſe des grands bonaces, les galeres allerent premieres, & arriuerent à l'armee, à Capopullo en Sardaigne & ſaluërent trois fois la reale, où eſtoit l'Empereur, & baiſſerent deuant elle trois fois l'eſtendard de la Religion. L'Empereur fiſt loger à ſa droicte la reale du Pape, & à ſa gauche celle de Malte au preiudice de celle de Gennes par l'aduis meſmes du Prince Doria. Et là où elles alloyent toutes quatre, celle de Gennes ſe mettoit à la gauche de celle du Pape, & ainſi en tous lieux ceux de ceſt Ordre eurent la preſeance deuant ceux de Gennes. Le Prieur de Piſe preſenta à l'Empereur le Xerif Ambaſſadeur de Mulei Aſſem, qui parla à ſa Majeſté en bon Eſpagnol, ſe diſant deſcendu des Mores, que le Roy Ferdinand auoit chaſſé du Royaume de Grenade. Il remercia ſa Majeſté de la part de ſon maiſtre, & la ſupplia d'aller au pluſtoſt à Thunis, & luy fiſt entendre les raiſons pour leſquelles il ſe deuoit tenir aſſeuré de la victoire. L'armee entra le vingthuictieſme de Iuin au port d'Vtique appellé à preſent Porto farina, où la galere de l'Empereur qui peſchoit plus que les autres, fuſt arreſtee du ſable. Le Prince Doria fiſt paſſer chacun à la prouë, allegea la pouppe, & par ce moyen tira la galere facilement hors de là. Sur quoy le Prince prit occaſion de dire à l'Empereur, que la terre d'Afrique auoit par là donné ſigne qu'elle s'offroit pour ſe ſouſmettre volontairement ſous le pouuoir de ſa Majeſté. L'armee compoſee de ſix cents voiles de toutes ſortes vint à ſurgir au port de l'eau, où Barberouſſe l'ayant recogneu, ſe repentit fort d'auoir enfermé la ſienne dans l'eſtang de Thunis, & fiſt mourir Louys Preſſida Gentil-homme Geneuois ſon eſclaue, qui luy auoit dit qu'il n'y auoit pas apparãce que l'Empereur y deuſt venir en perſonne. L'armee de l'Empereur miſe en terre ſoubs la Golette, & ſon logis fortifié à loyſir

entre la tour de l'eau, & celle des Salins(contre l'aduis du Prieur de Pise,qui estoit qu'on se deuoit camper entre Thunis & la Golette) cependant qu'on fortifioit, les ennemis prindrent courage, & venoyent à cheual iusques sur les remparts. Ce que ne pouuãt endurer le Comte Hierome Spinola, & le Marquis de Final sortirent pour recognoistre, & furent tuez, le Comte de Salme fust attiré à vne embuscade par Salec l'vn des Capitaines de la Golette,& tué sur le champ,pour n'auoir esté secouru des Espagnols qui estoyẽt pres de là, & l'enuioyẽt de le voir logé le plus pres des ennemis.Rais Tabac fit vne autre sortie, & assaillit les trenchees des Espagnols, où les ennemis gagnerent l'enseigne de Sarmiento, & tuerent le Capitaine Mendez, & y eust grand desordre & tumulte,qui fust appaisé par la presence de l'Empereur,qui y vint armé,& les arresta,& remit chacun en son deuoir. Despuis ayant le Marquis du Gast mis meilleur ordre aux affaires,Giaffer,autre Capitaine des assiegez, estant sorty pour assaillir aussi les trenchees,les Espagnols le chargerent si à propos, qu'ils le rompirent & le tuerent, & suyuirẽt leur pointe d'vne mesme furie iusques sur les remparts & bastiõs de la Golette, où Diego d'Auila Lieutenant du Comte de la Niuolare planta son enseigne, & y demeura, & fust neantmoins l'enseigne sauuee par les Espagnols, qui se retirerent en ordre ayans bien recogneu que la Golette n'estoit place si forte qu'on s'estoit figuré. En ces entrefaictes la carraque de Malte arriua à l'armee,& de plain abord alla donner fonds le plus pres de la Golette qu'il fust possible, & lascha toute son artillerie contre la tour,qui en fust la plus part abattue & demolie, & grand nombre de Turcs estouffez soubs les ruines, & fust recogneu que l'artillerie des Turcs n'estoit montee sur rouës, & ne se pouuoit commodement manier ni remuer: qui estoit la cause qu'elle n'auoit peu offenser la carraque, & tiroit tousiours trop haut ou trop court.Le Baillif de Lango auec quarante Cheualliers armez auec leurs soprauestes alla saluër l'Empereur, & mit le genouil en terre,& luy voulut baiser la main.Ce que l'Empereur ne voulut permettre: mais estendit son bras sur son espaule,& le fist leuer, & les accueillit tous gracieusement, & leur ordonna de demeurer auec les vaisseaux qui estoyent vuides, & en grand danger d'estre assaillis & surpris des ennemis: leur permit neantmoins de descendre en terre pour se trouuer à l'assaut general, & y aller les premiers comme estoit l'ancienne preeminence

nence de leur Ordre : & pour lors il les chargea de faire porter au camp de l'eau & des fascines pour faire les bastions. Le 13. de Iuin les bastions se trouuerent acheués ; & parce qu'en l'armee il commençoit d'auoir des maladies à cause des excessiues chaleurs du iour, & des grandes & froides rosees de la nuict, l'Empereur ordonna qu'on dressast de tous costés la batterie. Le Prince Doria eut charge du costé de la mer, où il rangea tous les vaisseaux de mesme façon qu'il auoit faict à Coron, les plus bas les premiers, & les plus hauts derriere, pour tirer par dessus les autres. Les galeres estoyent rangees par trouppes & rangs les vns apres les autres: le rang qui auoit tiré se retiroit, vn autre au mesme instant s'auançoit ; & auoit chascun rang au deuant des prouës vne forme de fortification, qui seruoit beaucoup contre l'artillerie de la Golette, qui tiroit gaillardement, parce que les Turcs auoyent eu loysir de remonter & affuster leurs pieces mieux qu'auparauant. Les galeres qui estoyent offensees & persees se retiroyent, & en lieu de celles là, d'autres s'auançoyent au mesme rang. Ce qui aduint à deux de celles de Malte que les ennemis auoyent remarqué aux bannieres, & leur auoyent tiré plus rudement, selon la haine qu'ils portent à la Religion. Pour venger cela, la carraque qui auoit la plus grosse artillerie de toute l'armee, tira si à propos & de telle furie, qu'on recogneut qu'en ce costé la elle auoit demonté l'artillerie des ennemis. Parmy ces efforts fut remarqué par dessus tous le General Botigelle, qui pour faire plus d'effect à son plaisir tensa aigrement son comite, qui faisoit hausser les auirons de peur que les galeres ne donnassent en terre, luy demãdant s'il seroit bien honeste pour espargner deux ou trois meschants vaisseaux de demeurer court, & manquer à vne occasion si importante. & là dessus sans se soucier du peril des galeres, les fit auancer & pousser iusques qu'elles furent arrestees dans les sablons bien pres de la tour. Et ainsi fit tirer de prés, & fit en peu d'heure comme il desiroit vne grand' breche & ruine à la tour. George de Comuersal, celuy qui estoit entré dans Rhodes auec le Martinengue, & auoit despuis pris l'habit, demanda au Bailly Passim la grand' barque de la carraque, & y mit vn demi canon & deux sacres, & à force mosquets, & s'approcha si auant soubs les bastions des ennemis, que leur artillerie ne le pouuoit offencer: & de là il tira longuement ; & cependant qu'il chargeoit d'vn costé, il faisoit agilement tourner sa barque, &

tiroit de l'autre, & continuant de ceſte façon il tua grand nombre de Turcs & de canõniers. La batterie ayant ainſi continué de tous coſtés, la tour & les baſtions ſe trouuants ruinés, & grand nombre de Turcs, & leur artillerie la plus part briſés & accablés ſous les ruines. L'Empereur auant q̃ les aſſiegés euſſent loyſir de reparer les breches, ordõna l'aſſaut general, & donna l'auantgarde par mer à ceux de Malte. Le Bailly Paſſim ſe mit en ordre pour y aller, & embarqua ſes gens dans les deux barques de la carraque & dans les eſchifs, & bailla l'enſeigne de la Religion au Cheualier Guillaume Copier de la maiſon d'Hieres au Bailliage de Vienne. L'Empereur fit publier 500. eſcus à celuy qui entreroit le premier dans la Golette. Les Cheualiers auec leurs barques & eſchifs paſſans les premiers à dix pas pres de terre furent arreſtés dans le grauier. Le Cheualier Copier ſe ietta le premier dans l'eau auec ſon enſeigne, & fut incontinent ſuiui de tous les Cheualiers, qui paſſerent dans l'eau iuſques à la ceinture, & ſe mirent à monter ſur la breche à trauers les arquebuſades & coups de fleches & de pierres & artifices à feu, dont ils furent la plus part bleſsés, & montoyent encor auec difficulté, grimpans des pieds & des mains, & s'aydans ceux du premier rang, où eſtoit l'enſeigne, & vne trouppe des anciens Cheualiers, à monter aux ſuiuants, firent tant qu'ils vindrent aux mains auec les Turcs, & dans peu de temps les forçerent & repouſſerent, & gaignerent le haut des bouleuarts & de la tour, comme auſſi firent les Eſpagnols du coſté de terre. Les Cheualiers conquirent les premiers la grand tour, comme lon vid à l'enſeigne de la Religion, que le Cheualier Copier manioit & arboroit au veu de toute l'armee. L'autheur Italien a marqué pour les plus ſignalés en ceſte faction, le Bailly Paſſim & le Cheualier Copier du Daufiné, & le Cheualier Pierre de Iumentes Catelan. Les Turcs de tous coſtés ſe mirent en fuitte, & ſe ſauuerent à Thunis paſſans par deſſus le pont de l'embouchure de l'eſtang, à l'entour duquel pluſieurs furent tués & noyés; & s'en perdit enuiron 1500. & des Chreſtiens en tout 500. On trouua dans la Golette 300. pieces d'artillerie, & dans le lac huictante que galeres que galeotes. Les Chreſtiens ſe mirent par tout à tuer, chaſſer & ſaccager ſans ſouci de garder la place. Le Bailly Paſſim la voyant abandonnee, de ſon mouuement s'y arreſta auec ſes Cheualiers, & la garda iuſques à la minuict auec grand' incommodité, parce qu'ils eſtoyent la plus part bleſsés.

blesſés. L'Empereur agrea fort ceſte action, & les retira de là & en mit d'autres en leur place. Apres cela l'Empereur pourſuiuit ſon deſſein contre Tunis & Barberouſſe, lequel ayant appaisé & conſolé les Capitaines deſpités de leurs pertes, ne manqua point de courage, & ſe prepara à la deffence, mit toutes ſes gens en campagne, & preſenta la bataille aux Chreſtiens, & fit auancer ſes gens de cheual Arabes, qui esbranlerent la Cauallerie Eſpagnolle iuſques à ce que l'Empereur y vint en perſonne auec ſa gendarmerie, repouſſa & mit à vau de route les Arabes, & par conſequent le reſte des ennemis. Et encor deſpuis Barberouſſe ayant mis le reſte de ſes gens en nombre de 100000. en bataille ſous la ville de Tunis, furent encor deffaicts, & luy ſe retira dans Tunis pour la deffendre, & les Arabes dans les bourgs, parce que ſe ſont gens qui ne s'enferment iamais.

Cependant Mulei Aſſem vint au camp ſaluer l'Empereur, & voulut voir la carraque de la Religion, qui eſtoit beaucoup plus grande que la Grimalde, qui portoit 14000. ſalmes de froment meſure de Sicile: elle auoit quatre couuertes hors de l'eau, & deux dans l'eau reueſtues de plomb, & les bouchons de bronze qui ne gaſtoyent point le plomb comme le fer, & qui s'appliquoyent ſi proprement que les canons de toute vne armee ne l'euſſent ſçeu mettre à fonds. Il y auoit vne chapelle, vn cabinet d'armes pour 500. hommes, ſale, chambre, antichambre pour le Grand-Maiſtre & le Conſeil, vn finel pour les Cheualiers & le quartier des officiers, four & moulins à bras pour cuire chacun iour: des galeries, & des fleurs dans des caiſſes à l'entour de la pouppe; & vne forge: & n'eſtoit beſoin de vuider la ſentine ſinon de l'eau qui y tumboit par le deſſus. Elle portoit 50. pieces de groſſe artillerie, & grand' quantité d'autres moindres. Elle auoit vn arbre gros tant que ſix hommes pouuoyent embraſſer, & eſtoit fort viſte & legere, & toute embellie de peintures & de banderolles. En ceſte guerre qui ſe fit apres la priſe de la Golette, l'Empereur fit demeurer ceux de ceſt Ordre ſur les galeres pour garder les vaiſſeaux de l'armee, & ne voulut permettre qu'ils ſe trouuaſſent aux occaſions qui s'enſuiuirent en gros ni auec leurs armes & enſeignes; mais ſeulement qu'ils ſe meſlaſſent comme particuliers ſous la cornette des volontaires ſans porter la Croix de leur Ordre. Dont ils furent fort mal contents.

Barberouſſe voyant l'eſtat & danger de ſes affaires, voulut faire

faire mourir tous les esclaues. Mais ses Capitaines par pitié, & pour leurs interests particuliers le destournerent de ce cruel dessein. Il en fut donné aduis aux esclaues, entre lesquels estoit Paul Simeon Cheualier de ceſt Ordre, qui entreprit leur deliurance & la sienne, par le moyen de Mani & de Giaffer Aga reniés, appellés auparauãt ceſtuy la Vincent de Cattaro, & ceſtuy cy François de Medelin Espagnols, lesquels moyennãt quelques petites courtoysies, il s'estoit rendu familiers. Il leur persuada par viues raisons & grosses promesses d'entendre à ceſte entreprise. à quoy ils se resolurent, & ouurirent les prisons, & baillerẽt aux esclaues des fers auec lesquels ils rompirent leurs chaines, & en nombre de six mil sortirent des prisons demi nus, & s'armerẽt de ce qu'ils peurent trouuer, & assaillirent furieusement les Turcs de la garnison. Ramadan renié gouuerneur de la citadelle esueillé à ceſte rumeur, prit ses armes, & repoussa les premiers qui l'assaillirent, & en tua vn. Cependant les deux reniés ouurirent la sale des armes aux Chrestiens, qui s'armerent. Parquoy le gouuerneur voyant qu'il n'auoit moyen de tenir la place, fit tant qu'il gaigna vne porte, & auec la plus part des siens sortit de là, portant ce qu'il auoit peu recuillir du meilleur de ses meubles. Les Chrestiens tuerent le reste des Turcs, & se rendirent maistres de la forteresse: & le iour venu trouuerent l'enseigne que les Turcs auoyent osté à Sarmiento, & l'arborerent sur la plus haute tour du chasteau. L'Empereur leur enuoya incontinent vn secours de soldats choysis; & Barberousse les ayant en vain tenté & solicité de sortir & se retirer en seurté, & luy laisser la forteresse, auec 7000. Turcs, & 2000. Mores qui luy restoient, se retira par le chemin de Bonne, où il auoit laissé quatorze que galeres que galeotes, qui luy veindrent bien à propos. L'Empereur incontinent approcha son camp de la ville, & n'y eut moyen de contenir les soldats, qu'elle ne fut saccagee tant par ceux de la citadelle, qui commencerent, que par ceux de l'armee, où lon remarqua que les Allemands s'affectionnerent plus à tuer les Mores qu'à piller. On conduisoit esclaue vne damoyselle Tunisine que le Roy Mulei Assem voulut rachepter de ses deniers. Ce qu'elle ne voulut iamais accepter de luy, mais luy reprocha ouuertement son tradiment & sa tyrannie, luy cracha en la face, & passa outre, aymant mieux aller en seruitude. L'Empereur recompensa les deux reniés d'vn honeste entretenement, & donna de l'argent

aux

aux six mille Chrestiens, & des commodités pour retourner en liberté en leurs pays : caressa fort le Cheualier Paul Simeon, & le renuoya à Malte auec bon tesmoignage de sa valeur & du signalé seruice & valeur qu'il auoit fait en ceste occasion.

Barberousse arriué sain & sauue à Bonne, fit arrester & equipper en diligence ses 14. vaisseaux, & fortifia Bonne, où l'Empereur luy manda apres le Prince Doria, qui voulut ceder ceste charge à Adam Centurion vieux Capitaine sien parent, qui y alla auec quelques galeres de l'armee, & celles de Malte. Mais estãt approché de Bonne, & voyant celles de Barberousse en ordonnance pour combattre, fut saisi de la peur, & s'en retourna auec grand' honte sans rien faire contre l'aduis des Commandeurs Giron & Aspremont, qui estoit qu'au moins il attẽdist là, & mandast prier l'Empereur d'enuoyer d'autres galeres, auec lesquelles il eust combattu auec tout aduantage. Despuis le Prince Doria y alla pour le mesme effect. mais Barberousse estoit parti de là, & allé à la Minorque, où il surprit la ville de Maon par le tradimẽt du Chastelain, & la saccagea ; & de là s'en alla à Constantinople. Le Prince par l'aduis du Prieur Botigella prit par force la ville de Bonne, qui estoit foible de murailles, & assiegea le chasteau où les Turcs s'estoyent retirés, où il fit faire grosse batterie, & la breche faicte, ceux de cest Ordre furent les premiers à l'assaut, qui fut furieux & sanglant, se deffendans ceux de dedans en desesperez ; & en fin le chasteau fut forcé, & y furent laissés des Espagnols en garnison sous la charge d'Aluaro Gomes, qui se tua despuis pour euiter l'ignominieux chastiment des violences & extortions qu'il y auoit commis tant sur les Chrestiens que sur les infidelles. L'Empereur restablit Mulei Assem en son Royaume à certaines conditions; entre autres de ceder & renuncer à la Religion tous les droits & pretensions qu'il pouuoit auoir sur la ville & territoire de Tripoli, & d'obseruer fidelement vne bonne intelligence & alliance auec ceux de cest Ordre. L'Empereur auec toute l'armee arriuee au Cap de Mazara, la carraque prit congé de l'Empereur, & le salua à son despart de toute l'artillerie, & arriua à Malte le 23. d'Aoust 1535. Peu de iours apres l'Empereur delibera de faire l'entreprise d'Africa de Barbarie, où quelques Corsaires faisoyent leur retraicte, & rappella la carraque, & y enuoya 38. galeres, compris celles de Malte. Mais les vents de midy furent si contraires, qu'il n'y eut moyen d'approcher Afri-

ca:& ſur cela le Roy de Tunis māda prier l'Empereur d'enuoyer les galeres à Biſerte, qui refuſoit de le recognoiſtre. Ce que l'Empereur luy accorda. Ceux de Biſerte voyants venir les galeres, traicterent incontinent d'accord, & ſe rendirent au Roy ſans autre reſiſtence. Cela fait les galeres retournerent en Sicile, & l'Empereur paſſant en triumphe à Palerme & à Meſſine, paſſa le deſtroict dans deux galeres, & ſe retira à Naples, & les galeres de la Religion à Malte. Le Grand-Maiſtre depeſcha Thomas Boſio cleu Eueſque de Malte & le Commandeur de Sangueſſe pour ſe contratuler auec l'Empereur de ſa victoire. Ils obtindrent de ſa Majeſté ample, & fauorable declaration touchant les traictes de Sicile, qu'elle voulut eſtre entierement libres, & que la Religion & l'Iſle ſeroyent fournies de toute la quantité qui leur ſeroit neceſſaire. Sa Majeſté leur octroya encor vne prouiſion importante, de l'inuention du Boſio, ſçauoir qu'il ne ſeroit permis à aucun Religieux de prendre poſſeſſion d'aucune Commanderie, qu'il ne fuſt legitimement pourueu du Grand-Maiſtre & du Conſeil, & que les originaux des prouiſions n'euſſent eſté veus par ſa Majeſté ou par ceux de ſon Conſeil priué. Et leur en accorda ſes lettres executoriales pour eſtre inuiolablement obſeruees. & auec cela le Boſio & le Sangueſſe s'en retournerent ſur les galeres à Malte. Durant la guerre de Tunis, le grand Bailly d'Alemagne, & Garſia Cortez gouuerneur de Tripoli, firent des bonnes courſes & eſcarmouches contre ceux de Tagiora, & prindrent grand nombre d'eſclaues, & fauoriſerent grandement les affaires du Roy de Tunis: & en fin le Cortez le temps de ſon gouuernement expiré ſe retira à Malte, & demeura le grand Bailly Schiling dans Tripoli. Peu de temps apres ſuruint à Malte vne nouueauté qui apporta vn trouble & meſcontentement public, à cauſe de dom Pierre Ferdinand Heredia, qui auoit eſté priué du Prieuré d'Alambre, qui obtint par l'affectionnee recommandation de l'Empereur vn bref de ſa Saincteté porté par meſſager exprés, par lequel eſtoit mandé qu'en toutes façons l'habit & la Commanderie auec le tiltre de Prieur luy fuſſent rendus auec les fruicts encourus deſpuis ſa priuation, auec toutes les plus rigoureuſes clauſes en cas de refus, & que ſa Saincteté en retiroit à ſoy la cognoiſſance, dequoy tous ceux du Conſeil furent indignés, & meſmement ceux de la langue d'Arragon, qui faillirent à tuer le procureur de l'Heredia, qui auoit preſenté ce bref. On deputa le Cheualier

ualier Iean de Sanguin pour traicter de cela auec l'Empereur, qui estoit encor en Italie. Mais le Grand-Maistre conceut vn tel regret de ceste nouueauté, auec le grand aage où il estoit, qu'il en prit vne maladie, qui fut la fin de ses iours. Il fit appeller les Seigneurs en sa chambre, & les exhorta de viure en bonne paix & concorde ensemble, & leur allegua specialement pour exemple les Venitiens, qui auoyent tousiours prosperé par ce moyen; & rendit l'ame à Dieu aagé de 70. ans. Le 17. de Nouembre 1535. il fut aduisé par le Conseil de ne faire point l'inuëtaire de sa despouille iusques à ce que son successeur fust eleu, qui fut Didier de saincte Ialle Prieur de Tholose. Et en ceste election parce qu'il n'y auoit pas nombre de Cheualiers Allemands au Conuent, au lieu du Cheualier on eleut vn Chapelain de la mesme lãgue. Le Turcoplier Vuest, duquel a esté cy deuant parlé, fut President de l'election, & marcha le premier comme chef de l'Ordre iusques à ce qu'on eust eleu pour Lieutenant du Grand-Maistre absent Iaques Pelloquin Bailly de la Moree. On enuoya au Grand-Maistre vn docteur pour luy seruir d'Auditeur en son voyage, & le supplierent de venir au plus tost à Malte pour donner ordre à la fortification des places, parce qu'on auoit aduis de Tripoli que Barberousse estoit allé auec 26. galeres à Constantinople, entre autres pour inciter Solyman à dresser vne forte armee pour faire la guerre à Malte. En ce temps succeda à Pierre de Cluys Prieur de France le Commandeur Iaques de Bourbon Bailly de la Moree, celuy qui a escrit en tres-bon ordre & bons termes selon l'eloquence de ce temps la, l'histoire du dernier siege de Rhodes. Cestuy cy pour le ioyau que les Prieurs ont accoustumé de donner à leur reception, enuoya à Malte la belle tapisserie rehaussee de soye, où tous les Grands-Maistres sont representés apres le naturel. C'est celle que l'on tend aux iours solemnels en la chapelle S. Michel. Et parce qu'on ne pouuoit encor tenir le Chapitre general pour l'absence du Grand-Maistre, le Conseil Complet selon l'authorité qui luy fut donnee par le Chapitre general precedẽt, imposa pour l'annee 1536. vn tiers moins des fruicts de la demie annee. On continua au Prieur de Pise & aux Capitaines des galeres leurs charges iusques à la venue du Grand-Maistre.

Au commencement de l'an 1536. on estoit à Malte en grand souci à cause des troubles qui furent de nouueau suscités entre l'Empereur & le Roy Françoys pour le Duché de Milan, par le

decés de Françoys Sforce, & pour le Duc de Sauoye, auquel le Roy auoit occupé toute la Sauoye & la plus part du Piemõt auec la ville de Turin; & parce qu'on sçeut que Solyman estant encor en Perse, auoit consolé Barberousse de ses pertes, & luy auoit accordé des moyẽs pour dresser encor vne puissante armee de mer, & que Barberousse dés qu'il fut de retour à Constantinople diligentoit à la preparer. Mais on ne pouuoit sur tout cela prendre point de bonne resolution en l'absence du Grand-Maistre; ioint les quereles qui estoiẽt entre les Cheualiers, de sorte qu'il ne passoit nuict qu'il n'y eust quelque bruit ou quelque desordre: & furent contraincts le Lieutenãt & le Mareschal d'aller la nuict pour les reprimer, specialement le Mareschal, qui estoit Iean de chasteau-Arnaud, homme de valeur & fort respecté parmi la ieunesse. Le Turcoplier Vuest fit encor le fol, voulant estre eleu Procureur du thresor; charge qui fut baillee à Garsie Cortez Lieutenant du Drappier retournant de Tripoli, auquel elle appartenoit, outre sa suffisance, & auquel le Turcoplier s'opposa auec des façons & paroles si vaines & si arrogantes, que les Arragonnois s'esmeurẽt vne fois pour l'aller tuer en son logis: & fut necessaire l'authorité du Lieutenant & du Mareschal susnommés pour les contenir. Apres cela le Cheualier Baptiste Schiateze, Romain, Gouuerneur de Goze, fut seuerement syndiqué, & destitué pour ses mauuais deportements, & luy baillé successeur. Le Prieur Botigella retournant à Malte auec les galeres prit deux galeotes Turquesques, l'vne de Cara Mostafa de Fochia prise au Felicut: l'autre de Morat Rais prise à la Fauillane, & vn vaisseau Chrestien chargé de vin qu'elles auoyent pris, & amena tout cela à Malte, auec 82. Turcs en vie. Le Cheualier de Sangorrin reuint deuers l'Empereur, & apporta vne fauorable expedition touchant l'affaire des Cheualiers d'Arragon & de Pierre Fernand Heredia: par laquelle sa Majesté declara ne vouloir aucunement preiudicier aux droits des Cheualiers, & fit tant que le Pape reuoqua la prouision qu'il en auoit fait à l'Heredia, & voulut que tout ce different fust renuoyé à la iustice de la Religion. Ce qui fut enregistré aux registres du Conseil le dernier de May 1536. Le Prieur Botigella retourna auec les galeres pour garder les riuieres de Sicile contre les Corsaires, & prid au far de Messine à la veue de la ville Memi Liparotto Corsaire auec sa galeote de vingt trois bancs: & eut de luy nouuelles d'vne autre galeote peu moindre de Rais Quelvelli

de

de la Palace, auec laquelle il attẽdoit de se ioindre à l'isle de Felicut,& fist enuirõner l'isle par ses galeres, deux d'vn costé & deux de l'autre. La galeotte vint donner droict à la prouë de la galere du Commandeur de la Valette,qui soudainement l'inuestit & la prit, & auec ces deux prises le Botigella & les galeres le sixiesme de Iuillet retournerent en triumphe à Malte, où le Prieur voulut sauuer la vie à Liparotto qui luy auoit donné aduis de l'autre galeotte. Ce qu'il ne peut obtenir du Conseil, & fust le Corsaire,& ensemble les officiers & les reniez des deux galeottes pendus au gibet. Le mesme Prieur fist chastier par longue prison des Cheualliers qui auoyent mis la main sur le butin, & commencé de saccager le vaisseau du Liparotto plein de soyes & autres marchandises. Peu apres le Cheuallier Nibbia retournant de Leuant sur son brigantin, rapporta que Barberousse estoit sorty du destroict de Gallipoli auec quarante galeres, vingt galeotes, & grand nombre de fustes, portant eschelles, pics, & autres engins pour aller donner l'escalade à Tripoli, qui fust la cause qu'on renuoya encor le mesme brigantin, & le Cheuallier P. Felices pour aller recognoistre l'armee de Barberousse, & le Commandeur Antoine du Viuier Capitaine du secours à Tripoli sur les galeres auec vn renfort de Cheualliers & soldats, & des prouisions de guerre: & sur leur chemin les galeres rencontrerent le galion de Ardor Rais,grand & puissant vaisseau chargé d'huyles allant en Alexandrie; sur lequel furent trouuez quatorze mille sultanins,qui furent conseruez au thresor,& cent & neuf prisonniers la plus part Mores; desquels on sceust que les Corsaires auoyent pris le Cheuallier Nicolas Rousset du Prieuré de France allant à Malte sur vne fregate,& l'auoyent tué à coups de baston sur le ventre, en haine de cè qu'on auoit faict pendre leurs compagnons dans Malte,& deliberoyent d'en faire autant à tant de Cheualliers qui viendroyent en leur pouuoir, si si la Religion ne leur faisoit meilleure guerre. qui fust la cause qu'on prit aduis de ne faire plus pendre les Corsaires.Ce nonobstant le Prieur Botigelle en fist touſiours pendre tant qu'il en trouua: Despuis on sceust à Tripoli que Cairadin retourné de la guerre de Thunis à Tagiora,auoit assemblé des nouuelles forces de Turcs,Mores & Arabes,& receuoit à Tagiora tous les bannis & ennemis de Mulei Assem, & les vaisseaux qui alloyent & venoyent d'Alger; & s'estoit rendu si fort en campagne, qu'il auoit

cõtraint Mulei Assem de luy accorder vne trefue, & auoit referré de bien pres ceux de Tripoli, & fortifié la tour d'Alcaide à vn mille pres de la ville, & y tenoit vne garnison de soixante Turcs, & vne compagnie de Cauallerie, & des canons qui tiroyent bien pres du port de Tripoli: & que de ceste tour on descouuroit tout ce qui entroit & sortoit de Tripoli, & la tenoit comme assiegee; & que Cairadin se tenoit asseuré d'auoir secours de Barberousse, qui deuoit venir auec des grandes forces, aspirant encor à la Seigneurie de Barbarie, comme Cairadin desiroit extremement de conquerir Tripoli. Et de faict, il deuoit au premier iour secrettement assembler ses trouppes de Tagiora, de Zanzor & d'Almaia à la tour d'Alcaide, & venir donner l'escalade à Tripoli, & l'ayant gagné faisoit son dessein de battre le chasteau plus commodement de dedans la ville: mais son entreprise fust descouuerte au grand Baillif par le moyen des Mores de Tripoli, qui auoyent des parens & cognoissances dans Tagiora, & qui auoyent serui fidellement la Religion despuis le temps qu'ils estoyent subjects de l'Empereur, & sur ceste aduis le grand Baillif fist incontinent reparer & hausser les murailles, fist dresser des flancs à costé des portes, & renforça les gardes d'vne bonne partie de Cheualliers, mesme de ceux qui faisoyent la garde au chasteau, & attendit les ennemis, qui vindrent à l'aube du iour en nombre infini, & planterent leurs eschelles de tous costez, ietterent du bois & fascines contre les portes pour y mettre le feu, & s'efforcerent obstinement de monter & gagner le haut des murailles. Cairadin y estoit luy mesme, qui fist vn extreme deuoir de conduire, pouruoir & ordonner ce qui estoit à faire, & d'exhorter les siens, & de s'aduancer luy mesmes aux endroicts les plus perilleux. Ce nonobstant les Cheualliers se deffendirent & maintindrent vertueusement: le grand Baillif accourant luy mesme auec quarante Cheualliers choisis, & secourant les siens de conseil, de diligence & de la main, par tout où ils estoyent pressez, & firent tant qu'apres vn long & aspre combat, les Barbares furent repoussez, & Cairaradin fort blessé contraint de se retirer auec les trouppes, & y laissa les fossez pleins de corps morts des siens auec peu de perte de ceux de Tripoli, desquels y demeura seulement Luc de Peralte vaillant Cheuallier Espagnol. Apres cela les galeres arriuees à Tripoli on tint pour certain que Barberousse viendroit bien tost en Barbarie auec des grandes forces: qui fust cause que ceux de Tripoli

Tripoli se mirent à trauailler aux fortifications plus diligemmẽt qu'auparauant, mesmes les Cheualliers à porter la hotte, & à seruir les massons & charpentiers. Cependant il aduint que la sentinelle du chasteau descouurit trois voiles Latins, qui nauigeoyent du Leuant aux Gerbes, qui furent recogneus pour vaisseaux ennemis. C'estoyent trois grosses galeottes de Scender Rais que le Corsaire surnommé Chassediable auoit esleué & laissé son heritier, qui auoit reduit cinq galeotes à trois pour les auoir mieux armees & renforcees de chiurme & de soldats, & comme telles n'auoyent point eu de crainte de passer à la veuë du chasteau de Tripoli. Les Capitaines & patrons voulurent incontinent monter sur les galeres, & les aller trouuer pour les combattre : mais le General Botigella les ayant recogneu sur le soir luy mesme du haut de la tour du chasteau, iugea plus sainement que tous eux le temps qu'il failloit prendre pour vn tel exploict, par ce que les suyuãt dés ceste heure là ils eussent facilement gagné le deuant, & se fussent escartez à la faueur de la nuict. Parquoy il ayma mieux les laisser aller à leur aise en opinion de n'estre point suyuis : & la nuict venue il partit sur les quatre galeres, & les poursuyuit sans estre apperceu en toute diligence ; & à l'aube du iour descouurit les galeotes deux mille loing deuant luy, & leur donna la chasse, & les fist suyure, & attaquer diuersement, l'vne qui prenoit à la gauche pour se sauuer aux basses de Barbarie, par la galere appellee la Cornue, qui l'attaignit bien tost, & l'approcha pour la combattre. Il y auoit dedans des Turcs en grand nombre, gens de guerre, qui se ietterent tous trop à coup sur le costé qu'ils estoyent assaillis, & firent trebucher la galeotte, & perirent auec tout ce qui estoit dedans, au grand regret des Cheualliers & mal heur des pauures Chrestiens qui estoyent dedans esclaues. Ceux de l'autre galeote voyans le calme, & qu'ils ne pouuoyent desployer leurs voiles qu'ils auoyent entortillé & plié de crainte que les esclaues Chrestiens ne prissent l'occasion d'y rompre ou gaster quelque chose, se resolurent de faire teste, & tournerent la prouë contre la galere, en quelque esperance de la vaincre & la gagner, ou de l'outrepasser. Ce qu'ils firent si à propos que la galere n'eust moyen de l'aborder, & receut vne gresle de fleches que les Turcs y verserent en passant. La galere du General qui attendoit où il seroit besoing de secourir, s'opposa promptement au passage de ceste galeotte, & l'affronta prouë contre prouë. Les

Turcs

Turcs ayans apperceu vn endroict de la galere, où les rembades n'eſtoyent pas bien dreſſees, l'aſſaillirent par là impetueuſement, & auec leurs targes & ſcimeterres firent grand deuoir de forcer l'entree. Mais les Cheualliers s'y rendirent les plus forts, quoy qu'en beaucoup moindre nombre, & y firent ſi braue reſiſtence, que la plus part des Turcs y demeurerent par la valeur & bon ordre qu'y tindrent François Barques plus ancien Cheuallier, & le Cheuallier Baptiſte Belhomme, qui commandoit aux ſoldats. Le Prieur cependant qui cogneut le danger, fiſt venir promptement les ſoldats de Pouppe & de Meſanie auec leurs armes d'haſte, & grenades, qui chargerent les Turcs tout à coup de ſi grand' furie crians victoire, qu'ils les forcerent & chaſſerent, & entrerent peſle meſle dans la galeotte : mais comme les Chreſtiens ſe mirent à butiner aux chambres baſſes, ceux de la Cornue ſuruindrent pour participer au butin, & ſe trouuerẽt tant de gens d'vns & d'autres dans la galeotte qu'ils la firent aller à fonds, & n'y eut iamais moyen de la ſauuer ; qui fuſt vn ſpectacle horrible & perte miſerable des Chreſtiens qui ſe trouuerent dedans : & fuſt la victoire ſanglante d'où les Chreſtiens de la galere demeurerent la plus part bleſſez. Le Gallo cependant donnoit la chaſſe à la grand' galeotte, où eſtoit Scander & vn autre Rais en ſa compagnie, qui alloyent aux Gerbes pour armer vn vaiſſeau ; qui eſtoit cauſe que en la galeotte il y auoit double armement, & faiſoyent voile en prouë, eſperans de ſe ſauuer ſoubs la Zoare ; mais voyans que la galere les approchoit, & commençoit les offencer à coups d'artillerie, ils ſe reſolurent de tourner prouë, & de combatre. Le Comite du Gallo pour donner commodité aux ſiens d'aſſaillir la galeotte fiſt paſſer ſa galere ſur le coſté gauche de la galeotte : mais la galeotte donna incontinent du timon ſur le coſté gauche, de façon que ſans ſe laiſſer aborder la prouë ſe trouua dreſſee & appareillee du long de la pouppe de la galere, & ſe voyant deliuree de l'artillerie de la prouë de la galere, donna encor du timõ à la main droicte, & approcha ſa prouë à la pouppe de la galere de ſi pres que quelques Turcs auec vn cable s'accrocherent de leur eſperon à la pouppe de la galere, & ſe voyans deliurez du danger de l'artillerie de la prouë, prindrent eſperance de gagner la galere, & que leur artillerie auroit moyen de faire quelque bon effaict, laquelle toutesfois on ne ſçait pour quelle cauſe ne peuſt iamais prendre feu. Il y auoit dans la galeotte cent trente Turcs

aſſez

Aſapes vieux ſoldats qui firẽt braue reſiſtance, & là s'attacha vn grand & terrible combat, où la plus part des Cheualliers & ſoldats furent bleſſez; par ce qu'on n'auoit dreſſé les rempants de materats ni de trapointes ſelon la couſtume. Et entre autres le Commandeur de Pariſot Capitaine de la galere, qui meſpriſa longuement en l'ardeur du combat deux coups de fleches qu'il receut auec grande perte de ſang: & en fin fuſt attaint d'vne arquebuſade à vn pied, qui luy donna vne ſi grand' douleur, que ne ſe pouuant plus ſouſtenir, fuſt contraint de ceſſer pour ſe faire penſer. Mais auant que ſe retirer, il fiſt venir vne trouppe de meilleurs ſoldats & mariniers, qu'il pouſſa par la voye de l'eſchelle de l'eſperon dans la galeotte. Il en y euſt pluſieurs bleſſez, & y mourut George Carpat Agoſin vaillant ieune homme. Ceux cy repouſſerent furieuſement les Turcs dans leur galeotte: & neantmoins au meſme inſtant, ils ſe rallierent pres de l'arbre du coſté de pouppe, & s'en venans pour s'oppoſer à l'entree des noſtres, furent preſque tous tuez d'arquebuſades, les autres s'eſtonnerent & ne penſerent qu'à s'eſlargir, & s'en aller: & vindrẽt vn nombre à la deſeſperade auec leurs ſcimeterres, & firent tant qu'ils coupperent la palamare. Et ce faict la galeotte prit le largue, & ſe mit en fuitte. Les Cheualliers tournans librement leur proüe contre la galeote, la ſuyuirent de ſi pres qu'ils l'attaignirẽt pres de la Zoare, & la conquirent: partie des Turcs ſe ietterent en la mer, & ſe ſauuerent. Scender & l'autre Rais fort bleſſez du combat ſe ietterent auſſi en la mer, & taſchans de ſe ſauuer à la nage, les forces leur faillirent, & beurent tant qu'ils en creuerent. Il y eut deux cents Chreſtiens deliurez, & furent trouuez ſur les trois galeottes ſoixante reniez, qui furent pendus; & entre autres le Rais Eſſechiateli que le Prieur auoit pris vif. Il y euſt beaucoup de Turcs pris en vie, qui furent mis à la cheine, entre eux Mehemet Ienibaſſar grand ioüeur de paſſe en paſſe, & bouffon, qu'on nomma deſpuis Maiſtre-mouſché. Ces exploits faicts, les galeres ſe rallierent, & s'en retournerent en triumphe à Tripoli.

LIVRE II. DV SECOND VOLVME DE L'HISTOIRE DE L'ORDRE DE S. IEAN DE HIERVSALEM.

LEs Chefs des forces de la Religion qui eſtoyent à Tripoli, ſe voyans pour le reſte de la ſaiſon deliurez de la crainte de l'armee de Barberouſſe, laquelle apres auoir ſaccagé Caſtelli au golfe de Squillaſſi s'eſtoit retiré à Conſtantinople, delibererent d'aller battre la tour de l'Alcaide, qui tenoit Tripoli comme aſſiegee, & empeſchoit tout le commerce des Chreſtiens auec les Mores, & en faiſoyent les gents de Cairadin tant d'eſtat, qu'ils l'appelloyent vulgairement la tour du Roy. La difficulté fuſt que la Religion en ces lieux là n'auoit moyen de mettre en campagne plus de ſept cents hommes, où il y auoit cent cinquante Cheualliers armez, qui ne ſuffiſoyent pour conduire l'artillerie, & que Cairadin eſtoit beaucoup plus fort de Cauallerie. Le remede à cela fut trouué par le moyen des Mores de Tripoli, qui s'ennuyoyent de ſe voir priuez de l'vtilité du commerce; ſpecialement des eſclaues Mores qu'ils acheptoyent des Arabes à vil prix, & les vendoyent bien cher aux confins de Borno, d'Aſno, de Mandria, & autres païs de terre ferme. Ceux cy prattiquerent des Arabes, gents de guerre, qu'ils attirerent à la ſoude de la Religion en ſi bon nombre que toutes les forces aſſemblees furent ſuffiſantes pour mettre l'artillerie en campagne. On paya les Arabes pour cinq iours, moyennant des hoſtages qu'ils baillerent: & leur fuſt promis l'autre paye de cinq en cinq iours ſelon qu'ils ſeruiroyent. Cairadin euſt nouuelles de ceſte entrepriſe, & ſe vint loger auec ſon armee au bourg d'Adabus à trois mille pres de la tour, & encor qu'il n'oſaſt paſſer plus outre, par ce que les Arabes & les Mores de Tripoli & les arquebuſiers à cheual s'eſtoyent logez entre luy & la tour: ce nonobſtant il les amuſa par des courſes & eſcarmouches; & cependant fiſt couler ſoixante hommes du long de la marine, qui ſe ietterent dans la tour. Ceux de Tripoli firent en peu de temps leurs approches, & le troiſieſme iour commencerent leur batterie auec des gros canons & vne moyenne qu'on y auoit amené du chaſteau à force de bras par la chiurme des galeres. Les aſſiegez voyãs que Cairadin ne paſſoit point l'Adabus,

& n'a

& n'auoit des forces bastantes pour combatre & faire leuer le siege, haussérent l'enseigne blanche, & offrirent de rendre la place leurs personnes sauues : & voyans qu'on ne les vouloit receuoir à autre condition qu'en se rendans esclaues, se resolurent de se defendre, ayans quelque esperance sur ce que les bales entroyent seulement dans les murailles sans faire point de ruine. Le Prieur Botigelle fist diligemment abattre les defences de la tour, de sorte que les assiegez n'osoyent paroistre, fist promptement apporter les rambades des galeres, & les fist dresser contre les quatre coings de la tour ; & derrieres icelle les soldats se tenans à couuert des coups de pierre & des feux que leur iettoyent les assiegez: & par ce moyen minerent la tour de tous costez, & auec force poudre la fist renuerser en plusieurs endroicts : & au mesme instant fist donner le seignal de l'assaut ; & fust la tour forcee & prise en peu de temps, & la plus part des Turcs estouffez soubs les ruines de la mine, le reste furent faicts esclaues, & n'y demeura que cinq des Chrestiens, l'vn desquels fust le Cheuallier François Caiard Prouençal, le Cheuallier Iean de Mommiral y perdit vne main. La tour fust explanee rez terre, & y furẽt trouuez cinq canons. Apres cela, le Prieur rengea ses trouppes, & presenta la bataille à Cairadin, qui ne l'osa accepter, & deslogea du bourg d'Adabus, & se retira dans Tagiora. Les Arabes saccagerent Adabus, & la campagne d'alentour, retirerent leurs hostages, & furent licentiez. Aucuns disent que Cairadin fust blessé d'vne arquebusade, & en mourut : d'autres tiennent qu'il mourut en la mer Rouge combattant contre les Portugais. Paul Ioue dit qu'il mourut sous Chasteauneuf en Dalmace en l'an 1539. Cela faict le Prieur auec ses galeres se retira à Malte, où Iaques de Pelloquin Lieutenant du Grand-Maistre, & bõne partie des Seigneurs l'allerent par honneur receuoir au port, & l'accompagnerent iusques à sainct Laurent, les enseignes qu'il auoit gagnees sur les ennemis furent pendues en la Chappelle de nostre Dame de Filerme. Il amena deux cents esclaues, & le Galion d'Ardor Rais, duquel la prise fust estimee huictante mil escus au profit de la Religion. Et fust loüé & remercié publiquement des signalez seruices & victoires qu'il auoit obtenus sur les ennemis.

En ce temps par le moyen de nostre Dame de Filerme fut miraculeusemẽt descouuert le sacrilege d'vn Diacre qui auoit desrobé des perles & autres pierreries à son image, & qui en perdit

l'habit, comme auſſi vn Cheuallier Anglois pour auoir ſouillé ſes mains du ſang d'vne femme qu'il tua par ialouſie, tous deux furent mis tous vifs dans des ſacs, & iettez dans le canal vn mille loing du port par commandement du Lieutenant Peiloquin, qui ſe gouuerna dignement en ſa charge en l'abſence du Grand-Maiſtre, & fiſt des grandes diligences à fortifier le chaſteau ſainct Ange, fiſt cauer les grãds foſſez à fleur de l'eau de la mer, & acheuer les baſtions qui flanquoyent le chaſteau, & les fiſt garnir d'artillerie, & y planta les armes des trois Grands-Maiſtres; l'vn deſquels fuſt celuy de ſainct Ialle dernier eleu, qui partit du Prieuré de Tholoſe deſia fort aagé, accompagné de grand nombre de Cheualliers François, & arriua à Montpellier, où il tumba malade du trauail du chemin, & partit de ce monde le vingtſixieſme de Septembre 1536. & fut enterré en la Commanderie de ſainct Gilles auec grãds hõneurs & regrets pour la cognoiſſance qu'on auoit de ſa bonté & iuſtice. Sa mort fuſt annoncee à Malte par le Cheuallier de Varenes Nagu Commandeur de Trebous, le 10. d'Octobre; & le iour ſuyuant fuſt tenue aſſemblee generalle de trois cents ſoixante Religieux, en laquelle la langue Françoiſe fut la derniere à eſlire les trois Electeurs, par ce que le Lieutenant qui preſidoit en l'aſſemblee eſtoit François. Les ſeze eleurẽt pour Grand-Maiſtre Iean Omedes, Baillif de Caſpe, par la prattique de Garſie Cortez eleu Cheuallier de l'election, encor que pour eſtre eleu Cheuallier, il euſt promis ſa voix à quelques autres Seigneurs, ſpecialement au Seigneur de Grolee Baillif de Lango, auec lequel il auoit touſiours eu eſtroicte amitié & conuerſation, eſtimé par le commun iugement de tous tres-digne d'vne telle charge, cõme auſſi le Prieur de Piſe Botigelle. Mais Cortez prefera le Baillif de Caſpe pour ſucceder, comme il fiſt en ſon Bailliage. Ceux de l'aſſemblee deſiroyẽt qu'on eleut vn des Seigneurs qui eſtoyent là preſents, voyans du danger pour l'abſence du Grand-Maiſtre, & pour les guerres qui eſtoyent entre les Princes Chreſtiens, & les menaces ordinaires des armees Turqueſques: le Cortez neantmoins inſtitua l'election par les merites de l'Omedes, qui auoit perdu vn œil au ſiege de Rhodes, & s'eſtoit touſiours porté vertueuſement en toutes ſes charges. Le Grand-Maiſtre fuſt eleu & aduerty en diligence de ſon electiõ, au temps que l'Empereur auec ſon armee ſe retiroit de Prouence, & que le Comte de Naſſau leua le ſiege de deuant Peronne. Le Commandeur

mandeur de Trebous passant à la Cour de France eut grande peine de rendre bonne raison au Roy de l'election de l'Omedes, & ne sçeut rien dire de meilleur sinon qu'il auoit tousiours eu amitié auec le Grand-Maistre de Villiers. Le Roy octroya au Grand-Maistre son saufconduit, & permission de tirer de son Royaume tout ce qui seroit necessaire pour la Religion. On ne peut enuoyer les galeres au Grand-Maistre, parce qu'elles furent iugees selon le temps & les affaires de la Religion trop necessaires à Malte & à Tripoli : & parce qu'on auoit aduis certain que Solyman faisoit preparer vn' armee de 300. voyles que galeres que palandiers, & qu'il alloit en personne tous les iours en l'arsenal soliciter les ouuriers. On n'auoit peu aussi luy enuoyer la carraque qui n'auoit pas acheué de donner carene à Villefranche. En ce temps le Prieuré de Lombardie vaquant, l'Admiral Mutio Constance en fut pourueu, & obtint qu'attendant s'il en pourroit iouir payfiblement, sa dignité cependant ne fust point conferée en sa langue à vn autre:& cependant luy fust baillé pour Lieutenant le Commãdeur Philippe Pilli,qui se plaignit que despuis qu'il estoit en charge, l'Admiral auoit mis en possession du galion vn Cheualier qui en estoit fait Capitaine:& fut ceste mise en possession declaree nulle.On eleut deux ou trois moys auant que le Prieur de Pise deust sortir hors de charge, Leon Strozzi Prieur de Capoua General des galeres, ieune homme accompli de toutes sortes de vertus, versé es bonnes lettres & aux mathematiques & fortifications, & adroit à toutes sortes d'armes, & de grand iugement en affaires de mer & de terre, de beau & gratieux aspect,aymé & honnoré d'vn chacun,excepté le Turcoplier Vest, qui luy enuia ceste charge,& en fit grand plainte, & recheut à son indiscretion & arrogance accoustumee. Ce que toutesfois on supporta en patience pour le respect de l'estat du Royaume d'Angleterre, ou à cause du mariage du Roy Henry auec Anne de Bolan, (laquelle il fit despuis descapiter,)il y eut des grands troubles, & y furent les Catholiques persecutés, & y perdit la Religion tout ce qu'elle y auoit. Le Prieur Botigelle auant que sortir de charge partit le iour de Carneual de l'an 1537. auec les quatre galeres, en esperance de rencontrer quelque vayssеau ennemy à Capo Passaro. Estant arriué soubs la tour du Possalo, il eut nouuelles que la galeote de Velet Rais y estoit, & sur la diane y alla,& la prit.Mais la plus part des Turcs voyans

venir les galeres, s'estoyent sauués en terre, & fut la chiurme deliuree, qui estoit toute de Chrestiens, qui ramenerent la galeote à Malte le troisiesme iour apres que les galeres en estoyent parties. Le Prieur fut si heureux & de si grande experience & iugement en telles occasions, que le vulgaire creut qu'il deuinoit, & qu'il prenoit aduis d'vn chien qu'il auoit nommé Satin : Bien qu'au contraire il fust homme outre ses autres vertus, fort deuot & craignant Dieu.

En ce temps Solyman ennuyé des pertes qu'il auoit faict en Perse, & diuerti par ses prestres Mahometans, tourna ses pensees & ses armes contre les Chrestiens, & fit dessein d'assaillir l'Italie, & y fut aussi induit par Troïle Pignatel Gentilhomme Napolitain, qui s'estoit retiré vers luy en desdain de ce que dom Pietro de Toledo Vice-Roy de Naples auoit faict cruellement descapiter André Pignatel Cheualier de cest Ordre son frere. Solyman enuoya son armee de mer, composee de 400. voyles au Canal de Corfou, & de là il fit traiecter vne grosse trouppe de Cauallerie en l'Apouille, & luy auec le gros de son armee passant par la Thessalie, & par l'Albanie s'en veint à la Valone. Ce qui mit toute l'Italie en grand' espouuante. Et pour s'opposer à ses forces, entre autres le Prince Doria solicité par le Pape & par le Vice-Roy de Naples, assembla en diligence trente galeres à Messine, où il eut nouuelle de l'armee de Solyman par le brigantin de Malte, qui venoit de la recognoistre, & renuoya incontinent le brigantin à Malte pour demander suiuant vn bref du Pape les galeres & la carraque, & en lieu de la carraque il y enuoya deux nauires Ragusines de son armee pour conduire le Grand-Maistre à Malte : & de là il partit auec les 34. galeres en intention de se ietter entre l'armee de Solyman, & la terre ferme de l'Albanie, pour luy coupper les viures; & approchãt du Cap blanc d'Albanie, pres de la Barge de l'Epire il rencontra quatorze schiasses d'Alexandrie, qui portoyent des viures & munitions à l'armee, les saccagea, & brusla; & apres donna la chasse à deux galeres & vne galeote Turquesque, & les pousta contre terre, où les Turcs se sauuerent, & furent mis en pieces à la veue du Prince par les assassins Cimmeriots qui se trouuerent fortuitement pres de là, excepté Ionus Bei, qui alloit Ambassadeur du grand Turc vers le General des galeres Venitiennes, se plaindre d'Alexandre Contarin Gentilhomme Venitien, qui auoit combattu & mis à fonds

deux

deux galeres Turquesques, parce qu'elles n'auoyent voulu saluer estans en moindre nombre que les Venitiēnes. Ionus Bei eschappa par argent. Et croyant fermement que c'estoyent encor des galeres Venitiennes, qui l'auoyent ainsi mal acoustré, en fit si grande plainte au grand Turc, que sur le champ il resolut de rompre la paix auec les Venitiens, & manda rappeller sa Caualleric qui estoit en l'Apouille. I'ay touché cela pour faire voir de quelle consequence peut estre vne telle erreur. Le brigantin arriué à Malte, le Lieutenant & le Conseil cognoissants l'importance de ceste occasion, enuoyerent les quatre galeres auec vne bonne trouppe de Cheualiers des plus choysis soubs la charge du Prieur de Capoua, qui les conduisit à Sarage Se, & là trouua vn commandement du Prince, suiuant lequel il s'engoulfa au chemin de Corfou, où il se ioignit à l'armee. Et au mesme temps le Prince eut aduis qu'il y auoit douze galeres Turquesques conduites par Ali Zelif, homme puissant & d'authorité parmi les Turcs, chargées de Ianissaires & de Spachis de la garde du grand Turc, qui auoyent enuoyé leurs cheuaux par terre, & s'en alloyēt à l'armee par le Canal de Corfou. Le Prince auec son armee les alla attendre aux Merlieres : & de là depescha quelques brigantins qui descouurirēt les douze galeres la nuict suiuant. Le Prince pour ne perdre tēps les suiuit en diligēce par le Canal de Corfou, ayant à son costé droit le Prieur de Capoue auec douze galeres, & Antoine Doria à la main gauche auec semblable nombre, & luy tenoit le milieu auec les 14. restantes. A l'aube du iour suiuant les galeres Turquesques furent rencontrees de si pres que d'abord elles se trouuerent inuesties, & incontinent commença le combat grand & furieux. Car les Ianissaires & les Spaches, qui estoyent soldats aguerris, firent par tout braue resistence, & combattirent en desesperés comme ceux qui se voioyent beaucoup moindres ; & rendirent par leur valeur la victoire longuement incertaine. Deux de leurs galeres inuestirent la capitane de Malte, l'vne par la prouë, & l'autre par vn costé, de telle furie qu'elle fut en danger, & y mourut cōbattant le Capitaine d'icelle Constance Opert. Le Prieur Strozzi en ce peril s'aduisa de faire iouër vn demi canon, qui estoit sur le costé, si à propos contre le milieu de la galere ennemie, qu'elle alla bien tost apres à fonds ; & estants deffaicts de ceste là, les Cheualiers se tournerēt tous contre l'autre, & la forcerent, & mirent en pieces les Ianissaires & les Spaches,

Spaches, qui combattirent iusques à la derniere goutte de leur sang, comme firent aussi ceux des autres galeres par l'espace de trois heures; & en fin furent vaincus,& la plus part tués au combat, demeurant la victoire aux Chrestiens fort chere & sanglante. Les Turcs qui resterent en vie blessés & foibles des playes & perte de leur sang, auant que se rendre ietterent leurs belles armes dans la mer, affin qu'elles ne vinssent au pouuoir des Chrestiens. Antoine Doria y fut blessé à mort, & le Cheualier Lopes Barbe Castillan, & plusieurs autres de ceste Ordre morts ou blessés. On n'auoit point oncor veu qu'vn si petit nombre de ces Barbares eust faict vne telle resistance. Le butin partagé, où il y eust pour la Religion vne galere chargee de prisonniers, & d'artillerie, le Prince se retira à l'Isle de Paxu, où il s'arresta seulement pour faire penser les blessés, & racoutrer les galeres: & de là se voyant à demi desarmé, & craignant l'armee de Barberousse, qui le cherchoit, il se retira à Messine, en intention de retourner mieux fourni & renforcé de toutes choses,& se ioindre à l'armee des Venitiens. Et de fait peu de temps apres il retourna en Leuant auec cent voyles, comprises les galeres & la carraque de Malte. & auant qu'il fust arriué au Cap de saincte Marie, il prit vne Germe de Turcs & de Mores qui estoit licentiee de l'armee, & retournoit aux Gerbes. Il y eut là grand nombre d'esclaues, où la Religion eust sa part. Despuis Solyman n'ayant auantagé autre chose en ceste guerre, mais au contraire ayant failli d'estre assassiné dans sa tente par les voleurs de la Cimera; & les guerres de Piemont d'entre l'Empereur & les Françoys aucunement pacifiees par l'entremise & authorité du Pape Paul III. fut faicte vne ligue entre le Pape, l'Empereur & les Venitiens contre le grand Turc, qui fut publiee à Rome le 8. d'Octobre 1538. où les galeres de Malte deuoient suiure celles du Pape. Cependant qu'on traictoit de ceste trefue, & que le Prince Doria s'en alla au Cap de Passaro pour attraper Antoine Rincon Ambassadeur du Roy Françoys allant auec dix galeres à Constantinople, le Prieur de Capoua pour obseruer la neutralité qui luy estoit recommandee par le Conseil, & pour ne donner point d'vmbrage au Roy ni à l'Empereur, demanda congé au Prince, & s'en alla auec les galeres à Lipari, & autres Isles d'alentour, où il prit vn brigantin, & sçeut des Turcs qui estoyent dedans, qu'il y auoit deux grosses galeotes Turquesques & vne fuste qui estoyent allé courre le

Golfe

Golfe ſaincte Euphemie, & deuoyent retourner aux Iſles de Lipari, & les alla attendre ſoubs l'Iſle Stromboli, & fit monter des ſentinelles ſur la montagne, qui deſcouurirent les galeotes entre les Iſles & la coſte de Calabre, & leur donna la chaſſe, & prit la fuſte, & aſſaillit les galeotes pres de terre, les força, & s'en fit le maiſtre, & y deliura 400. eſclaues Chreſtiens, & prit vne partie des Turcs, les autres ſe ietterent en terre, & ſe ſauuerent dans les boys, & furent pris priſonniers en diuers lieux du Royaume; & falut plaider pour les reauoir auec la Sommaire de Naples. Et deſpuis l'Empereur ordonna ſuiuant le iugement du Prince Doria, qu'ils fuſſent rendus à la Religion. Le Prieur retourna à Malte tirant les trois vaiſſeaux, & 80. eſclaues Turcs & Mores, & entra au port le 8. d'Octobre 1537. Le Cheualier Françoys Terno de Crema arma vne de ces galeotes: & en fit deſpuis des bons ſeruices & des bonnes priſes, dont il baſtit le Palaiz qui a deſpuis ſerui d'auberge à la langue d'Italie.

En ceſte annee Hector Pignatel Duc de Monteleon heritier du feu Vice-Roy de Sicile Pignatel, manda vn Gentilhomme à Malte, qui fit à ſon nom hommage au Lieutenant & au Conſeil le genouil en terre pour la principauté de la Marſe. Et en la meſme annee 1537. Alexandre de Medicis fut tué par Laurent ſon parent, & luy ſucceda Coſme fils de feu Iean de Medicis fameux Capitaine, contre le gré de pluſieurs citoyens de Florence, qui furent bannis, & ſe rebellerẽt ayants pour chef Philippe Strozzi, qui fut pris en vne bataille, & mené priſonnier à Florence, le Prieur de Capoua ſon fils demãda congé au Conſeil d'aller pourchaſſer ſa deliurance. Mais eſtant arriué à Naples, il ſçeut que ſon pere ſe voyant hors d'eſperance d'eſtre deliuré, s'eſtoit donné la mort. Au commencement de l'annee 1538. Paul Simeon Prieur de Lombardie fut faict General des galeres. Le Grand-Maiſtre s'embarqua en la plage de Tarraconne ſur les deux nauires Raguſines auec quelques Cheualiers de diuerſes langues, qui luy eſtoyent venus au deuant pour l'accompagner, & pluſieurs autres d'Heſpagne iuſques au nombre de cinquante. Son nauire entrant à la voyle au port de Maon en la Minorque eſchoua dans le ſable par la faute de ſon Pilotte, ce qui le contraignit d'y ſeiourner vn mois. De là il vint à Trapani, où les Seigneurs de la maiſon de Fardella s'offrirent affectionnement de le receuoir en leurs Palaiz comme ils auoyent faict le Grand-Mai-

ſtre Gui de Blanchefort. Ce nonobſtant ceſt honneur fuſt deferé au Cheualier de Sãgueſſe Chaſtelain du lieu, parce qu'il eſtoit de ceſt habit. De là il arriua au deſtroit d'entre Malte & Gozo, le 21. Ianuier de l'annee 1538. on luy enuoya les galeres pour l'enleuer des nauires, & fut receu au port par le Lieutenant & les Seigneurs, & le clergé marchans en leurs habits ſolennels, & portãts du boys de la vraye Croix; au ſurplus auec les honneurs, ceremonies & ſerments accouſtumés. Au meſme temps vint à Malte Anfranio Camugi Ambaſſadeur de Mulei Aſſem Roy de Tunis, qui demandoit ſecours contre Morat Aga que Barberouſſe auoit enuoyé à Tagiora en lieu de Cairadin, diſant qu'il ſolicitoit des places dependantes de la couronne de Tunis du long de la riuiere de Barbarie, & les entretenoit en rebellion contre le Roy: & qu'il y auoit apparence, que Barberouſſe deuoit venir bien toſt en Barbarie auec plus grandes forces, & remonſtroit le peril commun, & l'intereſts que la Religion y auoit à cauſe de Tripoli. Il pria encor le Grand-Maiſtre d'interceder pour luy enuers le Vice-Roy de Naples, alleguant qu'il eſtoit raiſonnable qu'il fuſt ſecouru, veu qu'il eſtoit tributaire de l'Empereur. Le Vice-Roy à la priere du Grand-Maiſtre s'y diſpoſa facilement; & fut accordé que le Roy payeroit 200. eſcus pour chacune galere, outre les viures & prouiſions de guerre. Il y enuoya dix galeres auec les quatre de la Religion, & trois mille Fantaſſins ſous la charge de Iean Tagliauia Marquis de Terreneuue. Paul Simeon Prieur de Lombardie commandoit aux galeres de la Religion, & auoit pour Lieutenant & patron de ſa galere le Commandeur Pierre Vaſco, homme de valeur, & practic en faict de marine. Les galeres ayans trauerſé la mer auec bon vent, approchants de Barbarie, les vents ſe renforcerent de ſorte qu'elles euſſent couru grand' fortune, & ſe fuſſent fracaſsé à trauers ces plages la, n'euſt eſté que par la conduite des pilotes de Malte, elles ſurgirent aux Connillieres, petites Iſles pres de Monaſtere; où s'eſtants refaites quelques iours elles arriuerent au camp du Roy de Tunis deuant Suſe, où incontinent le Marquis & le Prieur firent mettre en terre huict gros canons, & dreſſerent leur batterie au lieu le plus propre qu'ils peurent choiſir. Mais ainſi que l'artillerie commençoit de iouër, vn renié ſortit de Suſe, & ſe preſenta au Marquis, faiſant grand ſemblant de s'eſtre repenti de ſa vie paſſee, & de ſe vouloir reconcilier à la foy Chreſtienne: & par ceſte diſſimulation

tion il fit tant qu'il perſuada au Marquis, contre l'aduis du Roy & du Prieur, de changer la batterie, & la fit dreſſer contre le plus fort endroit de la ville, & flanqué des groſſes tours du chaſteau, là où le Marquis conſuma toute ſa poudre. N'eſtant encor la breche aucunement raiſonnable, mais fort eſtroite pour diſſimuler le deffaut de la poudre, les chefs furent contraincts de commander l'aſſaut, où la premiere pointe fut donnee à ceux de Malte, qui y allerent cent trente Cheualiers, & enuiron 400. ſoldats des trouppes de la Religion, qui furent contraints d'y aller à la fille, n'ayants moyen de s'eſlargir ; & y entrerent neantmoins à force de combat, où moururent le Commandeur Triſtan de Melo Capitaine du Gallo, & le maiſtre de camp Alonce de Caſtille ; & y entra le premier le Cheualier Galatian de Seſſe Arragonnois. Mais quand ils eurent outrepaſſé la breche, ils trouuerent des retranchements deuant eux, & aux coſtés, ſi grands & ſi hauts qu'ils ſembloyent hors d'eſcale, & bordés de ſoldats bien armés: tellement q̃ ſe voyans en lieu ſerré, & en petit nombre, il n'y auoit apparẽce qu'ils peuſſent rien auãcer: & apres auoir tenté & aſſailli par tout, ils ſe virent couuerts & accablés de feux, pierres, fleches, & arquebuſades, & cõtraints de ſe retirer: & y demeura des vaillants Cheualiers & ſoldats, & pluſieurs bleſſés. On delibera en vain de retourner la batterie en ſon premier lieu, parce que la poudre manquoit. Le Marquis voulut deſcharger ſa cholere ſur le renié, qui l'auoit trompé : mais il s'eſtoit peu auparauant ſubtilement eſchappé. Et en ceſte façon l'entrepriſe au grand deſplaiſir de Mulei Aſſem fut remiſe à vne autre fois.

Au meſme temps le Prieur Simeon fut mandé pour aller auec les galeres de la Religion porter ſa Saincteté à Niſſe de Prouence, où il ſe deuoit abboucher auec l'Empereur & le Roy Frãçoys, & prit congé du Marquis, & vint à Palerme, où il laiſſa les bleſsés qui eſtoyent en grand nombre, à la charge du Receueur de Palerme pour les faire penſer & ſeruir aux deſpens de la Religion, ſelon la couſtume ancienne : & là il ſçeut que le Pape eſtoit allé à Niſſe par terre, & s'en retourna auec les galeres à Malte. Cependant le Pape n'ayant peu faire que l'Empereur & le Roy ſe vouluſſent aſſembler auec luy, ils le vindrent ſaluer l'vn apres l'autre ſeparement. Sa Saincteté obtint d'eux vne confirmation nouuelle de la trefue de dix ans entre leurs Majeſtés, qui ſe virẽt deſpuis à Ægues-mortes. Apres cela fut conclue vne ligue contre

Solyman entre le Pape, l'Empereur & les Venitiens. Les dix galeres qui auoyent conduict l'Ambassadeur du Roy à Constantinople, à leur retour aborderent à Malte; mais n'eurent point de communication auec ceux de Malte, qui craignoyent que sur les galeres il n'y eust quelque Ambassadeur de Solyman au Roy Françoys. Le Grand-Maistre preuoyant vn plus grand mouuement de l'armee Turquesque, enuoya le Commandeur Lopes de Ordas sur le brigantin en Leuant, pour la recognoistre, & en donner aduis; & pour offrir toute adsistance aux Venitiens lors declairés ennemis du grand Turc. En ce temps il y eut commission decernee à Iean Baptiste Carraffe Bailly de Naples, & à Breton de Rouuray Lieutenant du Thresorier pour visiter tous ceux qui de nouueau se presentoyent pour estre receus Cheualiers, & voir s'ils estoyent d'aage & de disposition propre à porter les armes. Bien tost apres que les galeres furent de retour à Malte, elles furent commandees par sa Saincteté, & mises en ordre pour se ioindre à l'armee de la ligue: & entrerent quarante cinq Cheualiers choisis sur chacune, & toutes soubs la charge de Paul Simeon Prieur de Lombardie, qui en fut General en mer & en terre.

Peu de iours apres leur arriuee à Messine, le Prince Doria y vint aussi, & partit toute l'armee pour aller en Leuant, le dernier d'Aoust 1538. Le Prince laissa derriere les nauires à la charge de François Doria pour attendre & partir auec bon vent; & luy auec les galeres passa outre iusques à Corfou, où il trouua les galeres du Pape, & l'armee des Venitiens, en laquelle commandoit Vincent Capello. Le Patriarque auec les galeres auoit assiegé le chasteau de la Preuese situé à la bouche du golfe d'Arsa, qui fust la cause que Barberousse, qui faisoit la guerre aux places maritimes de Candie, en partit pour secourir la Preuese, & à sa venue voyant que le siege estoit leué, entra dans le golfe, attendant de destourner & trauerser les desseins des Chrestiens. Le Prince Doria & tous ceux du Conseil, fust d'aduis d'assieger Lepanto & Patras, & tascher de faire sortir Barberousse du golfe, & l'attirer à la bataille. Il voulut renforcer les galeres Venitiennes de soldats Espagnols qui estoyent sur les nauires. Mais le Capello ne le voulut permettre, sinon qu'il eust commandement de le faire de la Seigneurie, & s'offrit d'y mettre des soldats des garnisons prochaines de là. Le Prince auec toute l'armee se vint mettre en bataille

taille deuant la Preueſe contre l'embouchure du golfe. Barberouſſe ne ſe voulut auancer pour combatre, mais fiſt ſortir ſix galeres qui faiſoyent monſtre d'aller à ſainct Maure: mais Iean André Doria auec ſix galeres leur couppa chemin, & à coups de canon les fiſt retirer dans le golfe. Barberouſſe en fiſt ſortir autres ſix, contre leſquelles le Prieur de Lombardie s'auança auec les quatre de la Religion, & deux de celles du Pape, & s'approcha fort, & donna le ſignal de combattre pair à pair. Mais les Turqueſques tindrent les auirons en l'air, & laſcherent leur artillerie pour ſe retirer. Le Prieur ſans s'arreſter à laſcher la ſienne, taſchoit à force d'auiron de les approcher, & de gagner l'entree du golfe, pour empeſcher leur retour; & au contrepaſſer deſchargea tout à propos ſur elles ſon artillerie, qui leur fiſt vn dommage notable: mais ne peut empeſcher qu'elles ne ſe retiraſſent dans le golfe. Apres ceux là en ſortirent du golfe quatre autres que le Patriarche de Veniſe fiſt retirer bien viſte dans le golfe. Barberouſſe faiſoit cela pour recognoiſtre l'armee Chreſtienne, & pour l'entretenir là, qui eſtoit vne plage dangereuſe, en eſperance que venant le temps à changer, elle s'y romproit & fracaſſeroit toute. Ce que preuoyant auſſi le Doria, s'oſta de là pour paſſer à Lepanto; & auſſi toſt qu'il fuſt arriué à grand' difficulté ayant le vent contraire à ſainct Maure, il apperceut l'armee de Barberouſſe qui le ſuyuoit, compoſee de cent ſoixante galeres & grand nombre d'autres vaiſſeaux en forme d'Aigle, & en treſbelle ordonnance au iugement meſmes du Prince. Car Barberouſſe qui craignoit de ſortir du golfe, & de combatre, fut tanſé par Munuc Aga l'vn des Chambellans de Solyman, qui luy reprocha vn peu de courage, & pour la reputation de leur maiſtre le contraignit de ſortir & de preſenter la bataille aux Chreſtiens, luy diſant qu'il feroit plus honneſtement de mourir au combat que de retourner auec ceſte ignominie au conſpect de Solyman. Le Prince ſe preſenta auſſi de ſon coſté, & fiſt marcher premierement les galeres de Malte, & luy ſuiuoit auec les quarante trois galeres de Ponent, diſpoſees en haye, & vn quart de mille apres celles du Pape & des Venitiens rangees de meſmes. Les nauires alloyent ſerrees à la main gauche, ayans pour lors bon vent. Il fiſt auancer le galeon de Veniſe d'vn coſté, & le ſien de l'autre pour canonner les deux aiſles des ennemis: & comme toute l'armee s'auançoit gaillardement en grand' reſolution de combattre, &

qu'on n'attendoit que de voir le grand estendard desployé pour le signal du combat, Dieu permit que les vents se calmerent tout à coup, & que les galions & nauires furent arrestez, sans lesquelles le Prince ne voulut entrer au combat. Barberousse de son costé se retenoit expressément, à fin que les galeres Chrestiennes s'auançassent sans leurs nauires. Les Chrestiens neantmoins desiroyent de combattre sans les nauires, & murmuroyent contre le Prince qu'ils disoyent auoir les sens refroidis de vieillesse, & n'auancerẽt rien le Capello ni le Patriarche qui l'allerẽt prier en sa galere de permettre le combat. Au contraire ainsi que l'armee des Turcs approchoit, il fist retirer les galeres de Malte à sa bataille, & contre l'opinion de tous, fist donner du timon à costé, & prit le largue, & s'accosta à ses nauires; & en ceste retraicte le Capello, qui en fust aduerti trop tard par la faute de ses gardes, voulant suyure, s'embaraſſa parmi l'auãt-garde, où il y eut de la confusion, que Barberousse apperceut; mais pour cela ne les osa charger, craignant que ce fust quelque ruse du Prince pour l'attirer au combat: & cependant qu'il fist le retenu, les galeres Chrestiennes eurent loysir de se remettre en ordonnance, & Barberousse se retira au Cap Ducat tenant tousiours les prouës contre l'armee Chrestienne, & attendant ce que le Prince voudroit faire. Mais il ne faisoit que rallier son armee, & faisoit tirer les nauires par les galeres pour les assembler: & se trouua que le Prieur de Lombardie pensant de tirer vn nauire en tiroit cinq. Sur le soir les galeres Turquesques s'auancerent contre les nauires Chrestiennes, & là y eut grande & terrible batterie d'artillerie d'vne part & d'autre. Mais les galeres Chrestiennes ne tirerent point attendans que la reale tirast. Le Gallo receut quatre coups d'artillerie, dont l'vn tua en la pouppe le Commandeur Hernandes Almeide, & le Cheuallier d'Vlloa Castillan, & quelques autres. Les Turcs inuestirent deux galeres Venitiennes qui estoyent demeurees arriere, par ce qu'elles estoyent mal armees, & les prindrent. Le Prince qui auoit esperé que le vent se remettroit, & qui alloit par tout pour tenir les galeres rangees, & defendoit qu'on ne tirast point attendant l'heure propre pour tirer, & attaquer tout à coup l'ennemy; ne voyant point de vent, & qu'il se trauailloit en vain, se retira auec toute son armee à Corfou, & alloit lentement à fin que les nauires le peussent suyure. Vn nauire Venitien & vn Ragusin furent bruslez, & la plus part des hommes

sauuez

sauuez partie à la nage, partie sur les barques. Vn nauire de Sicile & vn Biscain furent attaquez & furieusement combatus, & en fin à l'ayde du vent se desmeslerent & se sauuerent à Corfou. Barberousse se retira au golfe d'Arta, & bien tost apres vint encor auec toute son armee pres de Corfou, & presenta encor la bataille aux Chrestiens, s'asseurant q̃ là où ily auoit plusieurs chefs, ils ne seroyent pas si tost resolus de combatre, qu'il n'eust du temps pour se retirer honestement de deuant eux, comme il aduint. Car ayant esté accordé entre eux à l'instance de Ferrand Gonzague Viceroy de Sicile, que les Venitiens receuroyent des Espagnols en leurs galeres, toute l'armee marcha iusques à l'isle de Paxu, où ils trouuerẽt que Barberousse estoit parti, & retiré au golfe d'Arsa, & de là les Chrestiens allerent assieger & prindrent Chasteauneuf situé à l'entree du golfe de Cataro. Barberousse venant auec son armee au secours de Chasteau-neuf, courut la fortune d'vne grand' tourmente, & perdit trente galeres. Ce qu'ayant sceu les Chrestiens se delibererent de l'aller chercher pour le combattre: mais le Prince fust d'aduis contraire, preuoyant qu'il courroit la mesme fortune à cause de l'hyuer qui estoit fort auancé. Il laissa dans Chasteauneuf 4000. Espagnols contre leur gré, par ce que la place n'estoit tenable, & estoit commandee de plusieurs costés; & croioyent que c'estoit en haine d'vne mutinerie qu'ils auoyent faict à Milan. D'autre part les Venitiens prindrent vn vmbrage qu'on les auoit mis là pour entreprendre sur Cataro. Et au contraire ils pretendoyent que Chasteau-neuf deuoit estre conquis au proffit de la Seigneurie, suiuant les articles de la ligue, & pour ces causes ils firent trefues auec Solyman. Le Prince fist retirer les nauires à Messine, & luy auec les galeres prit le chemin d'Italie, le Vice-Roy de Sicile & le Prieur de Lombardie, & arriuerent au port de Messine enuiron le quinziesme de Septembre: & de là le Prieur se retira à Malte.

Au commencement de l'annee 1539. le Grand-Maistre enuoya des oyseaux au Roy tres-Chrestien, comme lon a continué despuis de luy en enuoyer chacun an. Au mesme temps fut tenu le Chapitre general, auquel à l'instance des Cheualiers Angloys la sentence de priuation donnee au chapitre precedent contre le Turcoplier Vest parties ouyes par Commissaires à ce deputés, fut confirmee, & celle du Conseil par laquelle il auoit esté estably, declaree nulle, comme faicte par vn moindre siege: & luy fut interdict

terdict de porter la grand' Croix, ni d'entrer au Conſeil. Lors qu'on fit ceſte derniere pourſuite contre luy, il eſtoit condamné à tenir chambre par l'eſpace de trois moys en lieu de priſon, pour auoir parlé au Conſeil irreuerẽment & ſans reſpect; qui fut cauſe qu'on nomma vn Lieutenant pour entrer en ſon lieu au chapitre. Les ſeze Seigneurs impoſerent deux tiers des demies annees, qui furent appellees les reſpõces ordinaires, & outre ce 30000. eſcus à payer ſur tous les benefices au ſol la liure, ſuiuant la precedente taxe. Ils baillerent l'adminiſtration du threſor au Grand-Maiſtre, & le pouuoir d'elire le General des galeres, en ſignifiant ſeulement l'election au Conſeil. Et ordonnerent que les comptes de ſon adminiſtration ſeroyent eſcrits en trois liures, qui ſeroyent l'vn rieres luy, l'autre rieres le greffier du threſor, le troiſieſme dãs la caiſſe des trois clefs. Ils accorderent au Grand-Maiſtre 10000. eſcus annuels pour ſon plat, & les reuenus de Malte & de Goze auec les charges accouſtumees; & deputerent des viſiteurs & taxateurs pour eſgaler les charges des Prieurs & autres beneficiez qui ſe plaignoyent d'eſtre ſurtaxez. Ils ordonnerent qu'on baſtiroit le Collachio tel qu'il eſtoit à Rhodes pour l'habitation des Religieux hors d'auec les lais & les plebees. Que le Drappier s'appelleroit grãd Conſeruateur. Que les Religieux qui auroyent des eſclaues baptizez les pourroyent affranchir ſans licence du Grand-Maiſtre. Que les Religieux ſeruants porteroyẽt la Croix moindre d'vn quart que celle des Cheualliers: ce qui ne fuſt obſerué. Paul Simeon Prieur de Lombardie fuſt continué en ſa charge de General des galeres. Il courut longuement ſans rien rencontrer ſinon vn brigantin, auquel il donna la chaſſe quatre heures durant, tant qu'il l'attaignit, & prit dedans trente ſept Turcs: c'eſtoit vne des fuſtes de Dragut Rais. Cela faict, il retourna à Malte, où le Grand-Maiſtre & le Conſeil firent encor en toute diligence mettre en ordre les galeres pour les enuoyer à l'armee Chreſtienne, qui ſe preparoit pour aller au ſecours de Chaſteauneuf, que Barberouſſe alloit aſſieger: & pour donner quelque attaque à Dragut Rais fameux Corſaire qui eſtoit pres de là auec trente galeres ou galeottes pour empeſcher que rien ne peuſt entrer dans le chaſteau. Apres le deſpart des galeres parut deuant le port de Malte vn certain vaiſſeau qui faiſoit tout ſon effort de paſſer outre. Ce qui fuſt bien recogneu, & y fuſt enuoyé deux brigantins & la barque de la carraque qui l'arreſterẽt.

C'eſtoit

C'eſtoit vne fuſte de Ganga Roſſa renié Maltois, qui auoit perdu vn grip à Cap Paſſaro, & deſpuis s'eſtoit meſlé auec les Turcs, & auoit faict mille maux aux Chreſtiens. Le Prince Doria ayant ioinct les galeres de Malte à ſa trouppe, partit de Meſſine le 7. de Iuillet auec quarante neuf galeres pour aller au golfe de Caturo: mais il ſceut à Otrante que Barberouſſe s'eſtoit ioinct auec Dragut, & eſtoit entré au golfe auec cent cinquante voiles. Il enuoya pluſieurs fois vne trouppe de galeres pour deſcouurir le golfe, où furent veuës ſept galeotes que Barberouſſe auoit auſſi enuoyé pour deſcouurir, qui eſtoyent ſi legeres, qu'elles ne craignoyent point de s'hazarder & s'approcher ſoubs l'aſſeurance de ſe retirer touſiours à temps, par leur viſteſſe. Toutesfois la Catarinette de la Religion où commandoit le Commandeur de Vallier du Dauphiné, en attaignit la premiere. Le Commandeur ne la voulut aſſaillir, mais fiſt prolonger ſa galere à coſté, & paſſant outre verſa ſur la galeote vne roſee d'arquebuſades & d'arbaleſtes, ſi à propos que les Turcs furent preſque tous bleſſez, & quitterent les auirons, de ſorte que la galeotte fuſt facilement priſe par vne galere du Prince qui venoit apres, & la Catarinette paſſant outre aſſaillit la galeotte ſuyuant, qui eſtoit la plus grande de la trouppe. Les Cheualliers y entrerent à force de combat, & mirent tout au fil de l'eſpee, hors ceux qui ſe ietterent en la mer. Mais les Cheualliers à l'abord furent la plus part bleſſez à coups de fleches, & quelques vns à l'entree de la galeotte y moururent du combat. Le Prieur ayant faict renforcer la chiurme de ſa galere, ſuyuit & approcha vne autre galeotte, & luy tira quelques coups de facre, d'vn deſquels il abbatit l'antenne & le voile, & auſſi toſt le Prieur & ſes gens entrerent d'aſſaut dans la galeotte, tuerent & eſcarterent tout ce qui eſtoit dedans, & y arborerent, & au meſme moment le Prince & ceux de l'armee virent l'enſeigne de la Religion. Il n'y auoit alors que deux galeres de la Religion, les autres eſtoyent allé pouruoir de Panatique à Tarante. Les Imperiales ſe trouuerent ſi lentes qu'elles ne peurent approcher les autres quatre galeotes, qui ſe ſauuerent de viſteſſe. Dans les trois qui furent priſes, furent faicts eſclaues grand nombre de Turcs, & cinq cents Chreſtiens deliurez de la chaine. Cependant Barberouſſe apres auoir en vain tenté le Capitaine Sarmiento, qui commandoit dans Chaſteau-neuf, de ſe rendre à quelque honeſte compoſition, battoit le chaſteau auec huictante pieces

d'artillerie, où il y auoit ſept doubles couleurines & quatre baſilics de deſmeſuree grãdeur, tiré chacun ſur huict rouës. Sarmiẽto à l'abord des Turcs fiſt vne ſortie ſur eux, & en tua cinq cents, & en ce nombre fuſt Cairadin parent de Barberouſſe, & ancien & vaillant Capitaine, celuy qui s'eſtoit faict Roy de Tagiora, & au ſurplus Sarmiento & les Eſpagnols ſe defendoyent & maintenoyent valeureuſement. Barberouſſe contenoit la plus part de ſes trouppes embarquees pour ne les laiſſer eſgarer, & pour aſſaillir l'armee Chreſtiẽne auſſi toſt qu'elle paroiſtroit. Le Prince Doria voyãt qu'il n'auoit armee ſuffiſante pour faire leuer le ſiege, s'aduiſa d'employer la grand carraque de Malte, faiſant eſtat qu'elle eſtoit ſuffiſante pour entrer au port de Chaſteau-neuf, & qu'elle porteroit des viures en ſuffiſance, & mille ſoldats; & que c'eſtoit l'vnique moyen de conſeruer Chaſteau-neuf, ou pour le moins de faire faire vne honeſte compoſition, & ſauuer la vie à tant d'honeſtes ſoldats qui eſtoyent dedans. & pour ceſt effect il manda à Malte le brigantin de la Religion, qui arriua au port le cinquieſme d'Aouſt; & auſſi toſt le Grand-Maiſtre & le Conſeil ſe reſolurent de l'enuoyer, combien qu'ils voyoyent que c'eſtoit la perte manifeſte de la carraque, qui couroit fortune à la moindre bonaſſe d'eſtre arreſtee allant ou venant parmi les ennemis. Toutesfois quoy qu'il en deuſt aduenir, ils ne voulurent refuſer ni manquer à vne occaſion ſi importante, & reſolurent de mettre dedans cent Cheualliers & deux cents ſoldats choiſis, en intention que le Viceroy de Naples ſuppliroit le nombre de ſoldats qu'il iugeroit neceſſaire: mais ainſi qu'on faiſoit ces appreſts en toute diligence, l'armee Chreſtienne fuſt de retour de Chaſteauneuf, où le fort de deſſus auoit eſté pris d'aſſaut; & le Sarmiento & la pluſpart des Eſpagnols morts au combat, & le deſſous s'eſtoit rendu à compoſition, où Barberouſſe dõna la vie aux Chreſtiens, les faiſant eſclaues: mais il manqua de parolle au Capitaine Macin de Mongnie, par ce qu'il ne voulut renier la foy Chreſtienne, & pour venger les Turcs qu'il auoit faict mourir quand il ſauua ſon nauire au Cap Ducat à ſainct Maure, & luy fiſt trancher la teſte à la prouë de ſa galere.

En ce temps mourut en la Cité notable Thomas Boſio Eueſque paiſible de Malte, vertueux Prelat, qui auoit eſté le premier Eueſque de l'habit de ſainct Iean de Hieruſalem autre que de nation Eſpagnolle à la nomination de la Religion. Apres luy le Grand-

Grand-Maistre & le Conseil en nommerẽt trois Docteurs: l'Empereur à la priere du Grand-Maistre prefera le Docteur Cubelles. Et au mesme temps le Turcoplier Vest appella de la derniere ordonnance qu'on auoit faict contre luy au Roy Henry VIII. d'Angleterre, qui s'estoit porté pour chef de l'Eglise en son Royaume, & auoit esté excõmunié par le Pape Paul III. Le Grand-Maistre & le Conseil s'en scandaliserent, & chastierent encor le Turcoplier & son Procureur, qui auoit faict ces requisitions, pour ceste irreuerence & contumace, d'vne longue prison. Barberousse au partir de Chasteau-neuf prit encor le chasteau de Rissan par composition, & approcha son armee de Catturo, esperãt d'en faire de mesmes. Mais Iean Matthieu Bembo Gentil-homme Venitien qui y commandoit, fist si bonne contenance & pourueut si bien à son faict, que Barberousse iugeant qu'il n'y pouuoit rien aduancer, s'osta de là, & alla donner le gast aux riuieres de l'Apouille & de la Calabre, & se retira à Constantinople. Le Prieur de Pise Gouuerneur de Tripoli demãda congé au Grand-Maistre & au Conseil, qui y enuoyerent le gros Galion chargé de grains & autres prouisions, & vn secours de Cheualliers, & Ernand de Bracamont Commandeur d'Æcolea pour Gouuerneur, & Alonse Cerdan vaillant Cheuallier pour commander aux gents de cheual. Le Prieur de Pise ayant soigneusement remarqué la foiblesse de Tripoli, & toutes les defectuositez, & entre autres que du long de la mer deux cents mille du costé de Leuant & deux cents mille de Ponent, il n'y auoit point de port où vne armee se peust entretenir en seurté durant l'hyuer autre part qu'à Tripoli, & que durant vn' hyuer & vn esté l'armee gasteroit & cõsumeroit toute la campagne, & les riuieres des Chrestiens, & feroit tout des-habiter, ioinct que la Religion y despendoit chacun an plus de vingt mil escus, qu'elle estoit contrainte de prendre à interests, & que par le rapport du Prieur de Pise, & d'autres Ingenieurs & Capitaines experimentez, fust conclu que quand bien la Religion auroit faict tout son effort de pourueoir Tripoli de tout ce qui estoit neccessaire, pour tout cela la place n'estoit pas tenable. Cela fust cause que le Grand-Maistre & le Conseil manderent remonstrer à l'Empereur, qu'il estoit neccessaire de ceindre la ville de Tripoli de fortes murailles, de fossez & de bastions à la façon moderne: autrement sans cela elle ne valoit rien; & que la ville prise, le port & le chasteau, qui estoit

fort bas, ne pouuoit tenir que bien peu de iours : où qu'il estoit plus expedient de faire voler le chasteau en l'air par des mines, & renuerser le port, & combler l'embouschure auec des vaisseaux pleins de pierres & autre marrain, & rendre tout cela inutile à l'ennemy, & en retirer la garnison. Et à ceste effect en fust donné ample instruction au Baillif de Grolee, qui en fist la remonstrance à l'Empereur, le suppliant de la part de la Religion d'y pouruoir : & pour ce faire suyuist l'Empereur allant à Gand pour y chastier les habitants de la rebellion qu'ils auoyent commis contre luy. Mais l'Empereur ne vouluſt oüyr parler de desmanteler Tripoli, ni de desmolir le chasteau : ains leur manda dire par le Baillif, que quand Tripoli seroit assiegee, qu'ils fissent leur deuoir de la deffendre, & que de sa part, il employeroit tout son pouuoir à la faire fortifier, & la secourir au besoin : & recommanda estroictement tout cela au Grand-Maistre, & au Vice-roy de Sicile.

Au commencement de l'annee mil cinq cents quarante, il y eust cherté de grains en Italie, & en Sicile, & à Malte, qui fust la cause que le Vice-Roy, & ceux du Conseil de Sicile deffendirent les traictes, mesmes pour Malte & Tripoli. A ceste inconuenient s'offrirent deux ou trois remedes : l'vn que le Commandeur Felizee Capitaine du Galion de la Religion s'approcha du chargeoir de Sciacca, & y print vn autre Galion chargé de froment, & le brigantin qui faisoit ordinairement le traiect du Canal de Malte, prist vne fuste chargee de froment, & les galeres retournans de Barcelonne & de Marseille prindrent sur leur chemin vn nauire qui auoit chargé du blé à Negropont, & le portoit à Gennes. Ces trois vaisseaux furent conduits au port de Malte d'authorité, & pour la neceſſité qui n'a ni loy ni raison, specialement en faict de victuailles. Et au mesme temps fust finie la charge de Paul Simeon Prieur de Lombardie Capitaine des galeres. L'Admiral Mutio Constanse resueilla l'ancien differend, & fist instance qu'on luy baillast la charge des galeres, comme appartenant à la langue d'Italie, & à luy pour respect de sa dignité, à quoy les autres langues s'opposerent formellement. Le Grand-Maistre differa pour lors d'vser du pouuoir qu'il auoit par les decrets du Chapitre general, de pouruoir à ceste charge, recognoissant

ſant des mauuaiſes humeurs qu'il y auoit parmy les Religieux, & craignant qu'il n'y naquiſt de la diuiſion & du deſordre; & bailla cependant la charge des galeres ſelon la couſtume ancienne, à Bernard Salban Commandeur de Tortoſe, le plus ancien Capitaine, auec le tiltre accouſtumé de Regent des galeres. Le Regent partit de Malte le ſeiziesme d'Auril pour aller contre les Corſaires, auec inſtruction de ſuyure l'armee de l'Empereur, & faire ce que luy ſeroit commandé par ſa Majeſté contre les infidelles. Bien toſt apres ſon deſpart, Dragut Rais vint à l'Iſle de Goze auec deux galeres & treze galeottes, & prit cinquante Goſitains à faute d'auoir faict les gardes qu'on leur auoit commandé, & de ſe retirer la nuict au chaſteau. Dragut auoit charge expreſſe d'eſpier les galeres de Malte, & eſtoit reſolu d'y faire tout ſon effort, & de les auoir, ou d'y perdre tous ſes vaiſſeaux. Dequoy le Grand-Maiſtre fut aduerti par vn Chreſtien eſchappé des galeres de Dragut, & en donna aduertiſſement au Regent par vne fregate enuoyée exprés. Les galeres auoyent eu le meſme aduis à Meſſine par Carquiſan Capitaine Biſcain eſchappé de Lepante, où il eſtoit auſſi eſclaue de Dragut. Le Prince Doria eut commandement de l'Empereur de faire la guerre aux Corſaires, & departit ſes forces en diuers lieux, & entre autres ordonna Chriſtofle Doria pour aller auec vnze galeres & celles de Malte à Trapani & la Fauillane. Le Regent ſe ioignit incontinent auec Chriſtofle Doria; & bien toſt apres ils prindrent aupres de Trapani vne galeote Turqueſque à dixhuict bãcs, où ſe trouua en la part de la Religiõ vn Agi, homme ingenieux, qui ſeruit deſpuis longuement aux ouurages de ſoye au Palaiz du Grand-Maiſtre. De là les galeres paſſerent à l'Iſle Pantalarea, ou Dragut deuoit auſſi aller: & ſur le chemin rencontrerent Berenguet dom de Requeſtens auec ſept galeres qui venoiẽt de cõduire des ſoldats à la Golette, & tous enſemble allerent à ſept mille pres de Calibia, petite ville de Barbarie, ſize pres du Cap Bon du coſté de Mahomette, & 40. mille loing de Pantalarea: & là rencontrerent ſept galeottes, & leur donnerent la chaſſe. Chriſtofle Doria en prit d'abord vne, qui eſtoit demeuree derriere pour recuillir ceux qui eſtoyẽt demeurés en terre. La galere de ſainct Iean, où commandoit le Cheualier Turchet, en prit vne autre: les cinq autres ſe ſauuerent de viſteſſe. Cela faict le Requeſtens ſe retirant en Sicile, donna aduis à Iannetin Do-

ria, qui auoit charge de vingt galeres aux enuirons de Corsegue & de Sardaigne, que Dragut deuoit passer en Sardaigne. Iannetin sur ceste aduis s'enquit plus particulierement, & sçeut que Dragut estoit allé à la Capraria, & s'y en alla auec ses galeres, & trouua que Dragut auoit saccagé l'Isle, & s'estoit retiré à vne certaine cale, où il partageoit le butin. Il enuoya deuant George Doria auec six galeres pour l'attirer au combat, & luy demeura arriere en lieu propre pour l'embuscade. Dragut ayant descouuert les six galeres, s'estimant beaucoup plus fort, fit promptement embarquer toutes ses gens, & laissant deux galeres à la garde du butin, auec le reste de ses vaisseaux dõna la chasse à Georges & se retira cõme fuyant iusques à l'ẽbuscade: & s'estant ioinct auec Iannetin, tous ensemble inuestirent Dragut, & le prindrent, luy, & tous ses vaisseaux. Et auec tout cela Iannetin se retira, & entra en triomphe à Gennes, si ieune qu'il n'auoit encor poil de barbe. Et par ce que Dragut desiroit, & disoit qu'il n'estoit marri d'autre chose que d'auoir ainsi esté surpris par vn *Cassacca*, Iannetin en sa cholere luy donna des coups de poing sur la face, & le fit mettre à la chaine. Mais Dragut trouua bien tost le moyen par presents d'auoir la faueur de la Princesse Doria, qui l'osta de là, & l'enuoya au Prince à Messine. Le Prince l'offrit à l'Empereur, qui luy permit d'en faire ce qu'il voudroit. Le Prince le relascha moyennant grosse rãçon. & Dragut fut despuis tout de long puissant & cruel ennemi des Chrestiens & des Cheualiers de sainct Iean. Peu de temps apres les galeres de Malte assemblees auec celles de Sicile allerent en Calabre, prindrent au Cap des Armes vne galeote Turquesque à vingt bancs, & y trouuerent Ganga Rossa Maltoys Corsaire, qui fut enuoyé à Malte, & là pendu & mis en quatre quartiers. Dom Berenguer apres le despart de Christofle Doria receut commandement du Vice-Roy d'aller en Barbarie, pour recouurer quelques places qui s'estoyent reuoltees contre le Roy de Thunis. Et partit pour y aller ayant trois galeres de Sicile, deux du Marquis de Terrenoue, deux du Seigneur de Monaco, & deux du Capitaine Viscomte Cicala; & passant à Malte demanda les galeres de la Religion, qui furent incontinent mises en ordre, & renforcees: & partirent tous de Malte le septiesme d'Aoust 1540. & ayants passé l'Isle Cherchene iusques aux seques de Beit, rencontrerent vn Grip Turc que le Regent auec la Capitane de Malte prit incontinent, & y laissa le Cheualier d'Argensuola son

Lieute

Lieutenant pour le garder. Le Cicala y ſuruint auec vne bende de ſoldats, qui commencerent d'emporter le butin, vn quart duquel appartenoit à la Religion, & quelle remonſtrance que ſçeuſt faire l'Argenſuole au Cicala, luy meſme y mit auſſi la main, & commãda qu'on tiraſt le Grip apres luy pour l'emmener. L'Argenſuola s'en alla faire le rapport au Regent en preſence des Cheualiers, qui en furent ſi indignés, qu'ils prindrent les armes, & commencerent à tirer dans le Grip contre les ſoldats de Cicala, qui furent contraincts de ſortir, & luy meſme faillit d'y eſtre tué. Et par ce que le Cicala conteſtant auec l'Argenſuole s'eſtoit mis le doigt en la bouche en ſigne de vengeance, ils aſſaillirent encor ſes deux galeres, & fut tout ce que peurent faire dom Berenguer & le Regent d'empeſcher qu'elles ne fuſſent deſarmees & miſes à fonds. Le Cicala voyant cela, quoy que dom Berenguer luy donnaſt le tort, & qu'il fuſt conſeillé de ſe mettre à la raiſon, & de s'accõmoder auec ceux de Malte, tout plein de colere & de maltalent quitta l'eſtendard de Sicile, & ſe retira auec ſes deux galeres. De là les galeres allerent à Monaſtere, où eſtoyent trois galeres deſarborees qui faiſoyent contenance de vouloir combattre à la faueur de l'artillerie; & comme on eſtoit ſur le poinct de les aller aſſaillir par l'aduis du Regent qui ſçauoyt que dans Monaſtere il n'y auoit pas grand' artillerie qui les peuſt offenſer, ſuruint vne fregate du Prince qui mandoit à dom Berenguer, toutes choſes laiſſees de paſſer en Sicile pour conduire le Vice-Roy à Trapani, où ils trouuerent le Prince auec l'armee Imperiale, faiſant en tout 52. galeres, & vingt nauires. Ceſte armee arriua deuãt Callibia enuiron le quinzieſme de Septembre. Les habitans ſommez de ſe rendre, promirẽt de faire ce que Monaſtere & Suſe & Sphax feroyent, & ainſi l'armee paſſa outre iuſques à Monaſtere, où l'armee miſe en terre, ceux de Malte firent l'auant-garde, & furent impetueuſement aſſaillis par ceux de la ville, qui ſortirẽt en grand' multitude à l'eſcarmouche. Les Cheualliers les repouſſerent ſi rudement qu'en chaſſant & eux & d'autres du camp entrerent peſle meſle dans la ville, & la ſaccagerent. Les ſoldats de la garniſon ayans recogneu les Croix blanches de Malte, perdirent tout courage, & abandonnerent la ville & le chaſteau, & s'enfuirent les habitans meſmes, & tous ceux qui peurent eſchapper auec leurs femmes & enfans le chemin de Suze. Les Chreſtiens y laiſſerent bonne garniſon, & allerent pour

mettre

mettre le ſiege deuant Suſe, qu'ils trouuerent abandonnee; & y laiſſans auſſi garniſon ſuffiſante, paſſerent encor outre iuſques à Mahomette, où ils trouuerent le Roy de Thunis au ſiege, ayant enuiron 15000. cheuaux, & cinq ou ſix mille chameaux Dromadaires, ſur leſquels les ſoldats conduiſoyent leurs femmes & enfans. Les habitans eſtonnés de ceſte multitude, & de ce qu'ils ſe voioyent encor aſſiegés par mer, ſe rendirent au Roy, qui y mit dedãs vne garniſon de Mores affidés, & de là toute l'armee tourna vers Monaſtere & Suſe, d'où les trouppes Chreſtiennes furent retirees, & y mit le Roy des ſiens en garniſon. Le Roy & le Viceroy s'accorderent du iour qu'ils ſe deuoyent trouuer deuant Sphax, ville ſituee en terre ferme ſur l'extremité du canal des Chercheores deuers le Leuant, place forte & fournie de gens de guerre & d'artillerie. Les galeres paſſerent le canal deux à deux auec le niueau, parce que la mer n'y auoit pas plus de ſeze palmes d'hauteur. Eſtans arriués à la veuë de Sphax, on mit l'armee en terre en trois fois, chacune fois deux mil hommes ſur des fregates, & les eſchifs des galeres, & firent encor l'auantgarde ceux de ceſt Ordre ſoubs la charge du Regent Salban. L'artillerie de la ville tua quelques ſoldats: Mais les Chreſtiens entrerent en crainte d'vn gros de Cauallerie d'Arabes, qui venoit au ſecours de la ville; & ne voioyent point encor le Roy de Thunis, qui s'eſtoit arreſté & logé ſur le chemin où deuoyent paſſer les Arabes pour les combattre. Dequoy ayant donné aduis aux Chreſtiens, & que les Arabes ſe ſentans foibles, s'eſtoyent retirés, les Chreſtiens reprindrent courage, firent leurs approches, où les ſoldats trauailloyent de tous coſtés allegrement pour l'eſperance qu'ils auoyent de ſaccager la ville. Le Vice-Roy fit porter l'artillerie en terre ſur des barques, & le matin ſuiuant les barques ſe trouuerent à ſec à cauſe du flux de la mer, iuſques à midy que le reflux fit remonter l'eau à ſa hauteur. Les ennemis voyants les canons, & le grand nombre des aſſiegeants, & le deſpart des Arabes, cogneurent qu'ils n'auoyent moyen de tenir, & ſe rendirent au Roy, luy demanderent abolition, & offrirent de luy payer le tribut, & receuoir garniſon telle qu'il luy plairroit. Le Roy leur pardonna, & les traita humainement, ſuiuant l'intention & aduis de l'Empereur, qui eſtoit qu'il ſe monſtraſt benin à ceux qui ſe rendroyent pour attirer tous les autres rebelles plus facilement à ce deuoir. Il pourueut largement de viures & rafreſchiſſements aux

Chre

Chrestiens,& donna 8000. escus aux soldats en lieu du sac de la ville,qu'ils s'estoyent promis. De là les Chrestiens auec les galeres retournerent à Monastere,& enuoyerent les nauires à Trapani,pour preuenir le danger de l'hyuer,& allerent auec les galeres à Callibia sommer les habitans de leur promesse. Les Mores voyans les nauires qui alloyent en Sicile, & cognoissants que dans peu de iours les galeres seroient aussi contraintes à cause des orages & hyuer qui approchoyent, de partir de leur plage,qui estoit des plus dangereuses de celles de Barbarie, respondirent qu'il y auoit encores la ville d'Africa, qui tenoit contre le Roy, & quand le Roy l'auroit conquise,ils feroyent comme ceux d'Africa. Le Prince bien marri de s'estre laissé abuser comme cela, n'y pouuant faire autre chose, les menaça de les en faire bien tost repentir,& se retira auec les galeres en Sicile. Les galeres de Malte accompagnerent le Vice-Roy iusques à Palermo, & de là passerent à Messine pour faire leurs prouisions, & trouuerent au port le Viscomte Cicale auec ses deux galeres,qui pẽsant d'auoir trouué l'occasion de se venger, manda son Lieutenant auec vn bon nombre de soldats, qui chargerent à coups d'espees les premiers Cheualiers,qui mirent pied à terre, & se trouuans en petit nombre,les soustindrent toutesfois courageusement,& furent secourus par ceux des galeres, qui descendirent incontinent & escarterent les gens de Cicala,& les chasserent iusques à leurs galeres, & tuerent le Lieutenant,qui estoit son neueu,& deux soldats. Et par ce que le Cheualier Montornes fut si grieuement blessé,qu'il en mourut bien tost apres,les Cheualiers reprindrent encor tous les armes,& affusterent les canons de Cersia pour aller battre & assaillir les galeres du Cicala, qui se retirerent dessus le chasteau de sainct Sauueur,esperants que le Chastelain les deffendroit. Et sur cela le Regẽt,qui s'estoit lors trouué hors des galeres,suruint, qui fit tant par ses remonstrances,menaces,& authorité,qu'il appaisa la fureur des Cheualiers, & obuia à plus grand scandale:ne peut neantmoins les faire appointer, parce que les playes & offenses estoyent encor trop recentes. Le Cicala des lors demeura ennemi iuré de la Religion, iusques à ce que tournant de course auec son galion, vn cruel orage luy rompit ses arbres & ses voyles, & le porta à trauers comme perdu contre Marsa Siroc, où ceux de Malte oublians d'vne insigne humanité toute la rancune & mal-vueillance passee,le secoururent, & le sauuerent dans

Malte, où ils le traiterent courtoiſement, & luy donnerẽt moyen de refaire ſon galion. Deſpuis ce temps là il ſe ſentit vaincu de courtoiſie, & fut touſiours affectionné. Et de là vint que le Cardinal ſon frere fut faict protecteur de la Religion, à laquelle il fit en toutes occaſions fidele & fauorable aſſiſtance.

Le Regent pour obuier à tels inconuenients, ſe retira auec les galeres à Sarragoſſe, où il s'entretint attendant autre commandemẽt, parce que le Grand-Maiſtre ne voulut qu'il reniaſt à Malte, à cauſe de la querele de l'Admiral, qui aſpiroit touſiours à la generalité des galeres. Lequel de ſon coſté, encor qu'il ſe ſentiſt fort & bien adſiſté, voyant qu'il ne pouuoit obtenir ſon intention ſans grand' rumeur, ni ſans mettre vn déſordre & alarme dangereuſe parmi tout le Conuent, ayma mieux pour le bien & repos commun, ceder au temps: & demanda prudemment ſon congé ſous couleur de quelque indiſpoſition, & ſe retira en ſa maiſon. Peu de temps apres deux fuſtes ſortans du Comin aſſaillirent vn Grip Maltoys, qui apportoit du froment de l'Alicata. Les Maltoys ſe deffendirent longuement ſans vouloir amener, tant que le patron Marian Scarpel, & deux ou trois de ſes mariniers furent tués; les autres firent tant qu'ils donnerent de leur prouë en terre, & ſe ſauuerent preſque tous à la faueur de la Cauallerie de la Religion, qui alloit deſcouurant les riuieres de l'Iſle conduite par Loys Roer Caualeriz du Grand-Maiſtre. Le Cheualier Françoys Veri ſouſtenant courageuſemẽt les Chreſtiens dans le Grip, fut le dernier à ſortir, & y demeura fort bleſſé, & mourut deſpuis eſclaue au grand regret de tous ceux du Conuent. Les deux fuſtes tirerent le Grip, & partirent ſoudainement de là, & trauerſerent en Barbarie.

Enuiron ce temps on ſçeut à Malte que le bon Prieur d'Angleterre Guillaume Veſtõ (pour le reſpect duquel les biens de la Region y eſtoyent conſerués) eſtoit allé à Dieu, & que le Roy ſoubs pretexte de ce qu'on n'auoit pas admis l'appellatiõ interiectee par le Turcoplier Veſt, & qu'on le tenoit encor priſonnier, auoit faict ſaiſir ſous ſa main tout ce qui appartenoit à la Religion rieres ſes eſtats. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil y enuoyerent des Ambaſſadeurs, qui luy remonſtrerent amplement, que luy & ſes predeceſſeurs auoyent touſiours porté le titre de protecteurs de la Religion, que s'il leur faiſoit ce tort la, qu'à ſon imitation d'autres en voudroyent faire autant, & que ce ſeroit l'extinction & ruine de

de leur Ordre : que ſa reputation en demeureroit tachee enuers la poſterité ; qu'il feroit l'aduantage des infidelles , contre leſquels les Cheualiers eſtoyent continuellement armés , & eſpandoyent leur ſang ; deliuroyent iournellement des eſclaues Chreſtiens des mains des infidelles , eſtoyent touſiours les premiers aux armees Chreſtiennes , reduiſoyent infinis Mores à la foy Chreſtienne , maintenoyent les frontieres Chreſtiennes contre les barbares,reprimoyent les voleries des Corſaires,emploioyent toute leur ſubſtance en l'exercice ordinaire de la charité & hoſpitalité publique & Chreſtienne. Tous leſquels effects reuenants manifeſtement au bien vniuerſel de la Chreſtienté , ſeroyent retardés & empeſchés ſi luy & les autres priuoyent la Religion de ſes moyens,& entretenement. Mais par tous ces diſcours & prieres ils n'y auancerent autre choſe ; & perdit la Religion des ce temps la tout ce qu'elle auoit en Angleterre , & vn bon nombre de vertueux Cheualiers qui en ſortoit annuellement.Ceux qui ſe trouuerent à Malte ſe voyans denués de moyens,voulurent vendre leurs meubles & vaiſſelle d'argent , & ſe retirer en leurs maiſons : Mais le Grand-Maiſtre & le Conſeil les arreſterent , & les ſecoururent par charité d'vn honeſte entretenement tant qu'ils veſquirent. Le Grand-Maiſtre à l'occaſion de ceſte perte voulant auſſi deſcharger le threſor; & diminuer les fraiz de la Religion,fit deſarmer la grand carraque contre l'aduis de pluſieurs ,qui murmuroyent qu'il auoit ainſi gaſté ce ſuperbe vaiſſeau en deſdain de ce qu'on ne le luy auoit mandé pour ſon voyage , comme on auoit faict à ſes predeceſſeurs.En lieu de la carraque il fit faire par l'aduis du Conſeil au port de ſainct Sebaſtien de Biſcaye vne barque de la portee de 750.tonneaux & de 2500.ſalmes. Apres cela il depeſcha vers ſa Saincteté le Cheualier Aldouera auec inſtruction entre autres de faire confirmer le pouuoir qu'il auoit eu du Chapitre general,de nommer le Capitaine des galeres,& ſupplier ſa Saincteté de reuoquer le bref quelle en auoit ottroyé à la langue d'Italie , par lequel conformement à l'article contenu au traité de la reception de Malte,il eſtoit dict que la charge des galeres appartiendroit à la langue d'Italie,tant qu'en ceſte langue il ſe trouueroit hõme qui en fuſt capable, par ce que c'eſtoit choſe trop preiudiciable aux autres langues. Sur cela deſpuis le Pape ordonna que le differend ſeroit determiné à Malte au Conuent à la forme du droict par vn bref du 7.Feurier 1541.qui fuſt enre-

giſtré en la Chancelerie de Malte. Le Grand-Maiſtre voyant que moyennant le dernier bref, & l'abſence de l'Admiral Conſtance, le Conuent pour ce regard eſtoit quiete, nomma ſelon ſon pouuoir General des galeres George Shiling grand Bailly d'Alemagne; & pour l'abſence de l'Admiral, le Conſeil permit à ſon Lieutenant, d'aſſembler la langue d'Italie, pour nommer des procureurs pour ſe pouruoir contre le decret du Conſeil au Conuent tant ſeulement, & non ailleurs. Apres cela le Grand-Maiſtre pour fortifier le chaſteau ſainct Ange, fit venir à Malte l'ingenieur de l'Empereur nommé Ferramolin; qui fut d'aduis qu'il n'y auoit moyen de rendre le chaſteau ni le bourg qui eſtoit commandé, tenable contre vne armee Turqueſque, & qu'il eſtoit neceſſaire de baſtir vne citadelle ſur le mont de ſainct Elme ſitué entre les deux ports, enuironné de rochers, & bien peu ſubiect à la batterie du canon. Mais la deſpenſe eſtonna le Grand-Maiſtre; ioinct qu'il n'eſperoit que le fort ſe peuſt acheuer à temps pour ſouſtenir le ſiege qu'il craignoit de voir dans peu de temps. Il ſe contenta de fortifier le chaſteau ſainct Ange le mieux qu'il ſeroit poſſible. Le Ferramolin deſſeigna le grand Caualier qu'on void à preſent entre les deux bouleuarts, & le voulut faire ſi releué qu'il pourroit battre la bouche du port de Marſa Muſetret; & fit cauer le foſſé d'entre le chaſteau & le bourg ſi profond que la mer y entra ſi haute que au grand ſiege de l'an 1565. les galeres s'y ſauuerent, & y demeurerent en ſeurté.

En ceſte annee l'Empereur n'ayant rien peu aduancer pour reduire les proteſtans d'Alemagne à l'vnion de la foy Catholique, ſinon vne forme d'interim, attendant vn Concile, vint en Italie, & ſe reſolut de faire le voyage d'Alger, & d'en chaſſer Barberouſſe & les Corſaires qui infeſtoyent ſi auant la mer Mediterranee, que les vaiſſeaux Eſpagnols ne pouuoyent plus paſſer du deſtroict de Gibraltar en Sicile: il ſe voulut aboucher à Lucques auec le Pape, qui manda à Malte demander les galeres pour l'y conduire, & pour ſeruir en ceſte guerre. Dequoy le Grand-Maiſtre fuſt auſſi fort prié par les lettres du Vice-Roy de Naples, & du Prince Doria. Les galeres furent armees & fournies de toutes choſes dans trois iours. Le Conſeil limita ceſte caraуane au nombre de 150. Cheualiers. Mais nonobſtant ce decret, les Cheualiers briguerent & pratiquerent tant qu'il en monta ſur les galeres vn beaucoup plus grãd nombre, & ſi grand

que

que les galeres s'en trouuerent empeschees & trop chargees : & fust le Grand-Maistre contrainct par deffences rigoreuses d'en faire sortir ceux qui n'auoyent esté choysis. Ce fust lors qu'on institua l'office de Voyeur, lequel sans diminuer de l'authorité & pouuoir des Capitaines pour le faict de la guerre, a la charge de tenir les galeres bien pourueuës & bien armees, & que la chiurme soit bien traictee, & de tenir vn estat de ceux qui s'embarquoyent, qui mouroyent, qui estoyent licentiez; du pain, des munitions, & de tout l'appareil du butin, & de tout ce qui touchoit le thresor, & tient vn Greffier, & vn compte general & particulier de toutes choses appartenans aux galeres, pour seruir de contrerolle aux autres comptes: & doit suyure ordinairement les galeres. Le premier pourueu de ceste office fut Iean Barientos Commandeur de Ciuidad Rodrigo Espagnol. Le Procureur de la langue d'Italie se porta pour appellant de ceste erection, cõme preiudiciable aux priuileges de sa langue : mais l'appellation ne fust admise ni poursuyuie. Le grand Baillif partit le 26. d'Aoust 1541. auec les quatre galeres & vne fregate, qui fut lors iugee plus propre & facile d'estre tiree que le brigantin, par ce qu'elle n'estoit point empeschee de la pouppe. Les galeres estans arriuees à Porto Passaro, le grand Baillif voyant venir vn grand orage fust contraint de se retirer en la Cale appellee Porto Palo, où la Catarinette & la bastarde s'embarrasserent & faillirẽt de donner à trauers. La Catarinette eschoüa contre vn escueil, dont les autres galeres eurent peine de la retirer, & se trouua qu'elle auoit plusieurs palmes de la carenne rongees & consumees, & y eust peine de la conduire à Saragosse, où elle fust diligemmẽt accoustree & mise en bon estat : de là les galeres voltigeans à l'entour de la Sicile & de la Calabre, rencontrerent le quatriesme de Septembre trois galeotes Turquesques, qui auoyent mis quelques Turcs en terre en embuscade pour attraper ceux qui passoyent vn grand chemin qui estoit pres de là. Deux de ces galeotes furent incontinent prises ; l'vne desquelles estoit de Mustafa Rais renié Sicilien : l'autre de Mussa Rais Turc naturel, auquel on donna la vie, parce qu'il confessa & enseigna l'embuscade, où le grand Baillif enuoya vne trouppe de Cheualliers, qui prindrẽt tous les Turcs esclaues. La troisiesme galeotte ayant pris la fuite, & gagné le deuant, fust suyuie de la galere bastarde, qui fist vn effort extreme, & au bout de trois mille l'attrapa & l'amena au veu d'infinis Ca-

labrois qui les ſuyuoyent du long du riuage, criants & s'eſiouïſſants de la priſe de ces galeotes, parce qu'elles auoyent enleué vn grand nombre de leurs parens & voyſins, qui furent deliurez. Le iour ſuyuant les galeres entrerent au port de Naples, tirans les trois galeotes, & trainans les enſeignes Turqueſques comme en triumphe : & là laiſſerent les trois galeotes au receueur pour en faire le profit du threſor, & paſſerent à Gaëte, où le grand Baillif eut aduertiſſement de ſept groſſes galeotes Turqueſques, qui eſtoyent à l'entour de l'iſle de Ponce, & ſe reſolut auec les Cheualliers de les aller combatre, encor qu'il ſemblaſt que l'entrepriſe fuſt trop hardie, & qu'ils ne ſe deuoyent empeſcher d'aucune occaſion qui retardaſt le voyage qu'ils deuoyent faire à l'armee. Les galeres allerent vnies toute la nuict, ayant la fregate cinquante pas deuant elles, qui deuoit battre vn fuſil auſſi toſt qu'elle auroit apperceu les galeotes, pour en dõner ſignal aux galeres. Mais ayant enuironné l'Iſle, ne voyant point de galeote, le grand Baillif fiſt mettre en terre quelques mariniers, qui monterent le haut d'vne grande montagne, & deſcouurirent les galeotes, qui auoyent recogneu les galeres, & s'eſtoyent eſlognees en mer ſi auant qu'il n'y auoit moyen de les atteindre. Le grand Baillif leur donna la chaſſe deux heures durant pour leur faire peur, & les chaſſer de ceſte mer là : & cela faict, prit le chemin le Ligorno, & alla à Lucques baiſer les pieds de ſa Saincteté, qui luy commanda de tenir les galeres preſtes pour le voyage d'Alger. Les galeres allerent au golfe de la Specie, pour s'y ioindre à la trouppe de l'Empereur, qu'ils trouuerent party, & le ſuyuirent iuſques au Cap Corſo de l'iſle de Corſe, où l'Empereur eſtoit arriué le premier, ayãt ſouffert grãd tormente, cõme firent auſſi les galeres de Malte ; & de là toute l'armee ſe reduiſit dans le fort de Boniface, où l'Empereur ordonna de ſa bouche que les galeres de Malte prendroyent le mot immediatement apres celles du Pape, & deuant celles de Naples & de Gennes, & tiendroyent la main gauche de la reale, celles du Pape tenans la droicte. L'armee partant de là nauigea du long de la Sardaigne du coſté de Ponent, & ſur ce chemin fuſt preſenté à l'Empereur vn veau marin qui auoit deux teſtes, qui fuſt pris pour vn mauuais augure. L'armee entra à grãd' peine au port de Maon, où elle fiſt egade, & prit le chemin de Maillorque, où eſtoyent deſia arriuees les nauires qui portoyent les gents de pied Allemands, Italiens, & Eſpagnols, & le Viceroy

de Naples, qui vint auec dix galeres au deuant de l'Empereur, qui y fist son entree solennelle. Maillorque est riche en huyles, chairs, & grains à suffisance, peuplee d'enuirõ vingt huict mill' hommes portans les armes, & deux mille cheuaux. Les hommes y sont courageux & vigilans, qui est la cause que les Corsaires n'y abordent guieres. La ville non moindre que Barcelonne. La Religion y possede vn Bailliage, & la ville appellee Polense, d'où peuuent sortir mille hommes de combat. Bien tost apres arriuerent cent cinquante nauires Italiennes chargees de victuailles & prouisiõs de toutes sortes. Bernardin de Mendosse auec l'armee Italienne suyuant le commandement de l'Empereur fist voile à part, & se rendist luy & toute l'armee dans le golfe d'Alger dans deux iours apres. L'armee d'Espagne cõtenoit dixhuict galeres, cent gros nauires, & la fleur de la Noblesse d'Espagne, & grand nombre de volontaires en fort bon equipage soubs la charge d'Hernand de Tolede Duc d'Alba. L'Empereur voulut faire la descente en terre du costé du Leuant, vn mille loing de la ville, par ce qu'il y auoit là vn fonds ferme pour asseurer les ancres. Mais par ce que les soldats estoyẽt las & straques, il differa deux iours de les mettre en terre, craignant que mettans pied à terre allans dans l'eau iusques à la ceinture, ils n'eussent la force de resister aux ennemis qui paroissoyent voltigeans sur le riuage en nombre infini, & auec grand audace & asseurance. L'Empereur fist sommer l'Aga Assan Eunuque & renié de Sardaigne, qui commandoit dans Alger, de rendre la ville auec grands offres de recompense, & de grandes menaces au contraire. Mais l'Aga ne fist que s'en rire, s'asseurant luy & tous les autres barbares sur l'Oracle d'vne femme du païs, qui auoit predit pour chose asseuree, que l'armee de l'Empereur venant contre Alger periroit miserablement. Combien qu'il n'y auoit dans Alger que huict cents Turcs & cinq mil Mores, les autres soldats & Corsaires ne s'y estoyent voulu enfermer, & s'estoyẽt mis à la soude du Scerif de Fez & de Maroc, qui faisoyent la guerre aux places que les Portugais tenoyent en Barbarie. Le troisiesme iour l'armee descendit en terre du costé de Leuant, & furent les premiers conduits en si bon ordre & en si grand nombre qu'ils firent quitter le riuage aux Arabes: & en ceste premiere descente estoit le grand Baillif auec la trouppe de la Religion, qui estoit de cinq cents hommes, & d'vn bon nombre de Gentils-hommes lais qui suyuoyent volontairement le drappeau

drappeau de Malte: & le iour ſuyuant à midy toute l'armee fuſt miſe en terre. Les Eſpagnols firent l'auant-garde, les Allemands l'arriere-garde, & les Italiens la bataille, où eſtoit l'Empereur, qui diſpoſa les Cheualliers de Malte ſur les bords du coſté gauche de la bataille de trois en trois au bout de chaſque rang, portants leurs ſoprauеſtes de ſoye cramoyſie auec la Croix blanche, & leurs piquës & autres riches armes, qui rendoyent vn aſpect vague & eſclattant. A l'approcher de l'armée Chreſtienne ceux d'Alger eſtoyent ſortis; & s'eſtoyent logez ſur vne colline auec quatre canons, qui ne firent pas beaucoup de mal aux Chreſtiës. Les Eſpagnols les en chaſſerent d'abord, & s'y logerent. Toute l'armee eſtant approchee & logee deuant Alger, vn Mottigere ſortit de la ville, qui donna aduis à l'Empereur qu'il ne failloit point ceindre toute la ville, & qu'il failloit laiſſer vne porte libre aux Mores, qui deliberoyent de quitter l'Aga, & ſe retirer. Mais les aſſiegez ſur le ſoir remarquerent des nuees obſcures, qui ſe leuoyent à l'entour du Soleil couchant, par leſquelles ils recogneurent que bien toſt ſuruiendroit quelque grand' tormente ſur la plage d'Alger, & ſur l'armee Chreſtienne: ce qui fiſt changer d'auis aux Mores, & de faict dans peu d'heures apres ſe rompit vne grand' & furieuſe pluye extremement froyde ſur toute l'armee, qui en fuſt fort incommodee, parce que la plus part des tentes & pauillons eſtoit encores dans les nauires. Il y auoit vn pont ſur vn grand torrent qui couuroit vn coſté de l'armee, & aupres d'vn grand chemin, ſur lequel on auoit logé trois compagnies d'Italiens, qui patirent longuement du froid & de la pluye & des vẽts: & en fin furent à l'impourueuë aſſaillies par vn gros eſcadron de Cauallerie Turqueſque, qui les desfirent, & les taillerent la plus part en pieces, & donnerent bien auant dans le camp iuſques aupres du pauillon de l'Empereur ſans trouuer grande reſiſtance, par ce que la grand' pluye auoit rendu les arquebuſes inutiles, & la fange eſtoit ſi grande, que les ſoldats y alloyent iuſques à miiambe, & ne pouuoyent manier leurs piques, & ſembloyent tous eſtre en deſordre, iuſques à ce que les Colonnels Camille Colonne & Auguſtin Spinola leur firent prendre courage, & les ayant ralliez ils firent teſte aux ennemis, & en fin les pouſſerent hors du camp. En ceſte meſlee ceux de ceſt Ordre combattirẽt à pied, & s'auancerent ſoubs leur enſeigne contre la plus grand' foule des ennemis, & en tuerent grand nombre à coups de pique & d'eſpee;

d'eſpee; & ſur tous Nicolas de Villegagnon, qui fuſt attaint au bras d'vn coup de lance, ayant ſon coup de pique failli:& neantmoins ne perdit point courage; mais voyant le cheual de ſon ennemy empeſché à tourner dans la fange,comme il eſtoit d'haute ſtature ſe lança ſur luy,& luy empoignant vn bras,le tira par force en terre,& le tua à coups de poingnard;& à ſon imitation pluſieurs autres Cheualliers en firent de meſmes: & en fin firent de tous coſtez tourner face aux ennemis, & les ſuyuirent & chaſſerent par le meſme chemin qu'ils eſtoyent venus, ſi auant qu'ils prindrent opinion d'entrer auec eux peſle meſle dans Alger: n'eſtans neantmoins ſuyuis que de quatre compagnies que l'Empereur enuoya apres eux pour les ſouſtenir. Mais l'Aga voyant les caſaques rouges & la Croix blanche approcher de ſi pres,ne s'aſſeurant de pouuoir reſiſter par armes à leur effort,& y voyãt trop de danger pour la ville, fiſt fermer la porte, & laiſſa dehors vne partie des ſiens abandonnez à la merci des Cheualliers, qui les mirent en pieces la plus part deſſous la porte d'Alger, à laquelle Pons de Balagner dict Sauignac, qui portoit l'enſeigne de la Religion,laiſſa pour memoire de ceſt' action ſon poignard fiché.Cependant l'Aga ayant remarqué que les noſtres eſtoyent en petit nombre, & que la pluye paſſee toutes choſes commençoyent à ſecher, fiſt pointer l'artillerie cõtre le pont par où les Cheualliers ſe retiroyent, & en tua beaucoup: & au meſme inſtant ſortit luy meſme auec vn bon nombre de Turcs armez d'arbaleſtes de fer, arme fort vtile en temps de pluye, & chargerent les Chreſtiens à l'impourueu, & les mirent en fuite. Les Cheualliers demeurez les derniers pour faire la retraicte, firent ſeuls teſte par tous les endroicts,& ſe retiroyent peu à peu combatans en grand danger d'y demeurer tous accablez de la multitude des ennemis;iuſques à ce que l'Empereur voyant que les Italiens qui eſtoyent nouueaux ſoldats s'eſtonnoyent, fiſt auancer les Allemands, & tous enſemble chargerent les ennemis de grand' furie, & leur firent tourner le dos; demeurans neantmoins les Cheualliers de ſainct Iean preſque tous bleſſez de traicts d'arbaleſte; ſpecialement le Cheuallier de Sauignac, qui fuſt ſi griefuement bleſſé qu'il fuſt contrainct à l'ayde des ſoldats de la Caterinette de ſe retirer tenant touſiours l'enſeigne au poing, & peu apres mourut du coup de traict qui fuſt iugé empoyſonné. En ces combats moururent dix ou douze Cheualliers cogneus de coups d'artillerie & d'ar-

baleſte, & pluſieurs bleſſez: entre autres le Cheuallier Antoine de Villars du Prieuré d'Auuergne, qui demeura eſtroppié. Le meſme iour, qui fuſt le vingthuictieſme d'Octobre, l'armee de mer fuſt tourmentee de grandes pluyes & orages, de ſorte qu'on voyoit hauſſer les vaiſſeaux à perte de veuë, & à vn inſtant baiſſer comme dans vn abyſme, auec vn extreme danger, ſpecialement les galeres pour eſtre plus baſſes & plus mal armees que les nauires; & prindrẽt les vaiſſeaux tant d'eau, que les mariniers & la chiurme en furent quaſi noyez, & auoyent au ſurplus ſi grand froid aux mains, qu'ils ne s'en pouuoyent ſeruir. Qui fuſt la cauſe que ſe desfians de pouuoir plus gouuerner les vaiſſeaux contre vne telle tempeſte, ni empeſcher qu'ils ne fuſſent portez contre des eſcueils & briſez: meſmes par ce qu'ils voyoyent que les gomenes ſe conſumoyent & rompoyent de la continuelle agitation des vaiſſeaux, ils ſe reſolurent de deſtacher la chiurme, & faire voile pour laiſſer porter les vaiſſeaux à trauers contre terre, & d'eſſayer par ce moyen de ſe ſauuer. Pluſieurs galeres prindrent ce parti: mais ainſi que les premieres eurent donné en terre, l'Empereur pour empeſcher que les autres n'en vouluſſent faire le meſme, laiſſa mettre en pieces par les Arabes les premiers qui s'eſtoyent mis en terre, excepté la galere de Ianetin Doria, qui y fuſt portee par force, heurtee par les autres. L'Empereur le manda ſecourir en faueur du Prince Doria oncle de Ianetin. Ceux de la baſtarde de Malte en voulans faire autant, ſoubs pretexte qu'elle auoit nauigé dixſept ans, & s'en alloit inutile, le Cheualier François Azeuedo qui y commandoit, les menaça l'eſpee à la main, de telle ſorte qu'ils ſe retindrent, & fuſt la galere ſauuee à l'ayde principalement de cinquante hommes, chãgeans les vns apres les autres, qui furent continuellement occupez à l'eſpuiſer. Il s'y perdit quinze galeres, les Scorciapins des Eſpagnols, & les canons de baterie, qui eſtoyent ſur les barques preſts à mettre en terre, & toutes les frẽgates: & y euſt en tout cent cinquante vaiſſeaux fracaſſez. A ce miſerable ſpectacle il n'y euſt perſonne en l'armee, à qui les larmes ne vinſſent aux yeux. Les Chreſtiens ſe virent reduits à vne extreme neceſſité, par ce que leurs viures eſtoyent conſumez, & ne pouuoyent rien auoir des vaiſſeaux. Les plus mal accouſtrez eſtoyent les Cheualliers de Malte, qui eſtoyent preſque tous bleſſez, n'ayans dequoy ſe faire penſer, ni où ſe mettre à couuert, vexez de faim, de froid, & de la

pluye,

pluye, & l'ennemy puissant & insolent aupres d'eux. Le Prince Doria, encor qu'il peust se retirer en seurté à Bugie, demeura ferme sur les galeres pour n'abandonner l'Empereur, auquel par ce qu'il n'y auoit vaisseau qui peust approcher de terre, il manda vn Marangon reuestu de liege, portant au col vne lettre couuerte de cire, par laquelle il prioit sa Majesté de ceder à la necessité, & de se retirer auec l'armee du costé de Matafus, & que luy s'y rendroit auec les vaisseaux pour l'embarquer auec moins de danger de la mer & des ennemis. L'Empereur suyuit ce conseil, & se leua de deuant Alger, & fist tuer vne partie des cheuaux, qui furent distribuez aux soldats, dont ils soulagerent leur faim auec des racines de Palmiers, de l'albun desquels ils mangeoyent en lieu de pain. L'armee fust continuellement agassee, & trauaillee par la Cauallerie Turquesque, & fallut que les Cheualliers de Malte fissent encor la retraicte auec les meilleurs arquebusiers qu'on peust choisir sur toute l'armee, laquelle en ceste sorte auec grand trauail incroyable arriua iusques à la riuiere Alcaras, gros torrent qu'on ne pouuoit passer à gué: le malheur de la tormente y auoit appresté le remede, qui furent des masts, antennes & tables, desquels trouuez du long du riuage on fist promptement des ponts, sur lesquels l'armee passa commodement, & arriua le troisiesme iour à Matafus, où se trouua aussi le Prince Doria sur les vaisseaux restez, sur lesquels l'armee s'embarqua; & fallut que l'Empereur fist tuer le reste des cheuaux pour faire place aux soldats. Au partir de là se leua vn grãd vent de Ponent & de Maëstre, qui repoussa les vaisseaux contre la cale de Matafus, qui estoit vn nouueau danger à toute l'armee. Mais il y auoit au deuant des grandes basses qui faisoyent le danger moindre. Et aduint que la gomene de la galere du Baillif d'Allemagne estant rompue & consumee par les rochers, par l'aduis des mariniers pour euiter qu'elle ne fust portee contre terre, il fist voile, & gagna le cap de Matafus, & se retira à Bugie auec les autres trois galeres de la Religion; & en passant salua la reale, où estoit l'Empereur, signifiant à haute voix qu'ils estoyent contraincts auec son congé de partir de là pour se sauuer du danger autrement ineuitable. L'Empereur trouua cela bon, & suyuit le mesme chemin. vn de ses nauires rompit contre vn escueil, & fust englouti des eaux auec quatre cents hommes qui estoyent dedans. La Catarinette de la Religion courut mesme fortune par vn violent coup de mer, qui

enleua son timon : mais on trouua deux braues mariniers, qui se mirent dans l'eau soustenus par deux cordes, & mirent vn autre timon, & firent entrer l'eguille dans l'œuil du timon auec leurs mains, & à grand incommodité & trauail à cause de l'agitation & mouuement continuel des vagues. La mesme Catarinette entrant plus tard que les autres au port de Bugie, & voulant prendre place fut encor agitee & heurtee de sorte qu'elle perdit trente rames, & y eust peine d'en trouuer autant pour l'armer & la pouuoir conduire en seurté à Bugie ; où vint vn Ambassadeur du Roy de Cucco, qui offrit à l'Empereur des viures & autres commoditez s'il vouloit retourner au siege à Alger. Mais l'Empereur n'y vid pas grand' asseurance, & remercia le Roy de Cucco, & fist quelques presents à l'Ambassadeur, & le licentia. De là toute l'armee nauigea iusques à Portofanna, où le Roy de Thunis fist porter des viures & toutes sortes de rafrechissements : & de là passa iusques à Trapani, où le grand Baillif prit congé, & se retira à Malte auec les galeres.

En l'absence des galeres l'Isle de Malte fust continuellement molestee par les Corsaires ; entre autres deux galeotes s'arresterent longuement au destroict de Malte, iusques à ce que le Commandeur Lambert Doria auec vne galeotte, le brigantin & la barque de la carraque, & deux canons, fust mandé pour les combattre: mais les galeottes faisoyent bonne garde, & descouurirent de loing les vaisseaux de Malte, & gagnerent le deuant. De ces galeottes eschappa vn esclaue Chrestien, qui raconta que l'esté precedent le Commandeur de Valette Parisot auoit achepté & armé vne galeotte, & estoit allé aux Secches de Barbarie, & auoit attaqué deux galeotes du boyteux René Candiot, non moindres que la sienne, & les ayant reduit par force d'armes aux termes de se rendre, par malheur sa galeotte estoit trebuschee, & luy demeuré esclaue & fort blessé, & fust conduit aux Gibles. Il fust depuis deliuré par eschange faict de luy auec Abraham Casdafli Turc, qui estoit l'vn de ceux que le grand Baillif auoit pris aux Chiarelles, & estoit parent de celuy à qui le Commandeur estoit esclaue. Ce change fust faict par le traicté de Louys Bras de fer, vaillant soldat, vn des arquebusiers à cheual que la Religion entretenoit à Tripoli. Ceux icy manioyent leurs cheuaux, & les tournoyent où ils vouloyent sans bride & sans houssine, seulemẽt du battement des iambes; chargeoyẽt leurs arquebuses, tiroyent, rallumoyent

rallumoyent leurs meches auec le fusil,& les releuoyent de terre tout en courãt,& iamais ne se laissoyent porter à aucune embuscade. Ceste annee tant de gens accoururent à demander l'habit, qu'on manda deffendre à tous les Prieurs de n'en receuoir point de trois ans. Apres ces deffences furent reuoquees, par ce qu'il ne sembloit honeste ni bien seant de refuser la deuotion de ceux qui se presentoyent tant que la Religion auroit moyen de les entretenir. Au commencement de l'annee 1541. le Grand-Maistre & le Conseil se virẽt en grand souci de ce que la guerre estoit ouuerte entre l'Empereur & le Roy Françoys, & que Solyman s'estoit saisi du Royaume de Hongrie soubs pretexte de l'asseurer au fils du Roy Iean Sepusio peu auparauãt decedé contre le Roy Ferdinand, & de ce que Barberousse venoit en Ponent auec des grandes forces, & de la perte des reuenus d'Angleterre & d'Hibernie,& de la cherté des bleds, dont on patissoit à Malte, & du danger où les galeres s'estoyent trouué deux fois en chargeant du bled en la coste meridionale de la Sicile. Le Grand-Maistre se trouuant fort vieil, addonné à la vie spirituelle,& moins capable aux affaires, & lent en l'execution de ses desseins, on trouuoit encor que le grand Caualier du chasteau sainct Ange estoit assés inutile,& que le chasteau sainct Ange,lieu estroit & incommode, subiect à batterie, ne se pouuoit rendre fort ni tenable,& qu'il eust mieux valu bastir vn fort à sainct Elme, en esperance que les Princes Chrestiens eussent contribué pour le mettre à perfection. Ce nonobstant le Grand-Maistre perseuera en son dessein,d'acheuer le Caualier,esperant qu'il seroit acheué à tẽps, parce qu'il auoit nouuelles asseurees que Solyman ne manderoit point son armee de mer contre l'Empereur, mais pour ceste annee la tournoit ses forces contre la Hongrie pour secourir Bude, que les Alemands auoyent assiegé,& que l'Empereur seroit contrainct de secourir Malte pour la seurté de ses Estats.Ceste annee fut fondé le Mole du port despuis le fossé du chasteau iusques à la muraille du bourg,lequel Mole sert aussi de rempart au bourg de ce costé là, & l'asseure contre toute surprise & inuasion de la part de la mer. Au commencement de l'annee 1542. le grand Bailly cherchant les Corsaires du long des riuieres de la Sicile, fut aduerti qu'il y auoit deux fustes au Cap Passaro,& y alla toute la nuict, tant qu'à la pointe du iour les galeres trouuerent deuant elles vn brigantin, qui ne sçeust prendre autre parti que de

inueſtir contre terre, où les Turcs ſe ſauuerent, & ſe retirerent dans certains brouteaux. La Catarinette qui ſe trouua pres de là, prit le brigantin preſque tout vuide, & fut neceſſaire de mettre quelques Cheualiers, & ſoixante ſoldats en terre, qui les prindrent, & le patron du brigantin, qui eſtoit Taliſman Rais, lequel de peur de mourir enſeigna incontinẽt ſa conſerue, qui eſtoit vne galeote à vingt bancs fort bien armee. La Catarinette par le commandement du Bailly, ſans attendre de recuillir ceux qui eſtoyẽt encor en terre, luy donna incontinent la chaſſe : & par ce que la Catarinette eſtoit allegee de ceux qui eſtoyent demeurés en terre, elle s'eſlongna incontinent quelques milliers des autres galeres; & fut encor fauoriſee de quelques vents Grecs, & de tramontane : & ſe trouua enuiron les deux heures de nuict tout aupres de la galeotte, qui ne pouuoit plus fuir, & ſe reſolut de combattre. Il y auoit dans la galeote 80. bons ſoldats archers & arquebuſiers, qui entreprindrent de gaigner la galere auant qu'elle fuſt ſecouruë des autres, eſperant qu'elles n'auroyent pas tenu pour l'obſcurité de la nuict le meſme chemin. Mais la galere aſſaillit la premiere, & enfonça ſon eſperon ſi auant contre le coſté droit à l'endroit du 4. banc de la galeote, qu'elle ne s'en peut iamais depeſtrer ni s'eſtendre du long de la galere comme les Turcs deſiroyent, qui n'eurent moyen de faire leur effort que par la prouë. Le Commandeur Barrientos s'aduiſant que les Cheualiers eſtoyent en petit nombre, & craignant que les forçats ne priſſent l'occaſion de ſe reuolter, deffendit que nul ne ſortiſt de la galere, mais ſeulement qu'on tiraſt force arquebuſades pour affoiblir & diminuer le nombre des ennemis, dont il y eut quelques Turcs tués, & pluſieurs bleſsés : & eux de leur part fundirent vne greſle de fleches ſur la galere, & en tuerent quelques vns; & en fin on vint aux mains & aux armes d'vne part & d'autre, iuſques à ce qu'vn Turc qui eſtoit eſclaue dans la galere, aduertit à haute voix les Turcs que les Cheualiers eſtoyent fort petit nombre. Et à ceſt aduertiſſement les Turcs reprindrent courage, & aſſaillirent de nouueau auec leur cri accouſtumé, & firent tout l'effort qui leur fut poſſible de gaigner & franchir les rambades de la galere : & furent touſiours repouſsés, & partie tués, partie iettés en la mer. Et là entre autres ſe porterent valeureuſement les Cheualiers Geofroy de Loayſa Lieutenant du Barrientos, & Adrian Maynan, qui ne quitterent iamais leur rang, encor que l'vn euſt perdu

du

du vn œil, & l'autre vne main. Le Barrientos voyant le nombre des Turcs esclaircí, & que le reste se retiroit à leur arbre, fut d'aduis d'assaillir la galeote, & commanda que les Cheualiers en entrant iettassent deuant eux vne grenade, à laquelle on mit le feu auãt que d'entrer dans la galeote. Mais la grenade esclatta estant encor en la galere, & rendit vne grande flamme qui les estonna tous, & neantmoins ne toucha point à la chambre de la poudre, & fut bien tost estoufee par vne extreme diligence qu'on fit en la couurant de couuertes mouillees, qu'on tenoit prestes pour vne telle occasion. Mais cest accident causa vn nouueau secours à la galere. Car la lumiere de la grenade fit voir aux Cheualiers la galere bastarde qui s'approchoit pour voir en quelle part elle deuoit secourir : qui fut cause que ceux de la Catarinette se voyans forts & asseurés du secours, se ietterent resolument dans la galeote, & s'en rendirent les maistres, & prindrent enuiron 40. Turcs qui y restoyent presque tous blessés, & entre eux fut pris le Rais Ionus de Modon, qu'on ne voulut iamais mettre à rançon, mais enuieillit seruant en la maison du Prieur de Pise, qui luy donna telle liberté d'aller par la ville, qu'en fin il trouua moyen de se sauuer auec quelques autres esclaues en Barbarie. On deliura nonante Chrestiens, & furent pris soixante Turcs ieunes hommes robustes qui furent mis à la chaine.

En ce temps il y eut different pour la preseance du Prieur de l'Eglise fauorisé des langues de France & d'Italie, & l'Euesque de Malte supporté par les Espagnols ; lequel voyant le Conseil sur le point de donner iugement en faueur du Prieur, & que nonobstant qu'il fust fort accompagné des Espagnols, n'osoit guieres sortir de son Palaix, pour obuier à vn scandale & desordre qui pouuoit aduenir à son occasion, & se retira à la cité notable. Puis obtint vn bref du Pape, par lequel sa Saincteté en reseruoit la cognoissance; & en fin demãda congé d'aller plaider sa cause à Rome. & apres son depart le Grand-Maistre luy enuoya des lettres, par lesquelles il estoit Ambassadeur de la Religion pour assister au Concile de Trente, que le Pape auoit accordé en esperance de reunir les Angloys à la foy Catholique, & de reconcilier le Roy tres-Chrestien auec l'Empereur, & le diuertir de l'alliance du Turc. Mais parce que les Ambassadeurs de diuers lieux ne s'y peurent rendre à cause des difficultés & dangers des chemins, le Concile fut pour lors interrompu. Et pour la mesme cause des

guerres

guerres & troubles qui eſtoyent entre les Princes Chreſtiens, le Grand-Maiſtre ne peut iamais obtenir aucune ayde ni moyens de l'Empereur ni du Vice-Roy de Naples pour fortifier la ville de Tripoli, d'où le Gouuerneur faiſoit continuellement inſtance qu'on luy enuoyaſt ſecours, ayant eu nouuelles que Morat Aga, homme de reputation, Maiordomo de Barberouſſe, eſtoit venu à Tagiora auec deux galeotes bien armees, & 300. Turcs ſtipendiés de Solyman, auec pouuoir de ſe ſeruir de tous les Corſaires qui eſtoyent tout du long de la Barbarie, & de ſouſtenir les refugiés de Thunis, & continuer l'entretenement des Arabes & autres de la faction de Barberouſſe: & ſur toutes choſes, de ſe rendre maiſtre de Tripoli. Ce que le Gouuerneur auoit ſçeu de quelques Turcs pris à vne eſcarmouche qu'auoient dreſſé les gẽs de cheual de Tripoli auec Sciech Manſor Capitaine des Mores à la Ginette que le Roy de Tunis entretenoit à la Xercia. Le Grand-Maiſtre depeſcha le grand Bailly d'Alemagne vers le Vice-Roy de Sicile pour l'informer de tout l'eſtat de Tripoli, & comme il eſtoit impoſſible à la Religion d'entreprendre la fortification, parce qu'il y faloit porter de Sicile & de Malte la chaux, les pierres, la brique, & autres materiaux, n'y ayant moyen d'en trouuer ſur le lieu, ni de l'y apporter des enuirons de la Barbarie, qui eſtoyent occupés par les ennemis, & que ce peu de moyens qui reſtoyent à la Religion à peine ſuffiroyent pour les fortifications de Malte, & qu'il ne faloit point faire d'eſtat du chaſteau qui eſtoit fort bas, ſi on ne fortifioit la ville. pour le moins il eut charge de le prier inſtamment d'enuoyer à Tripoli vne des compagnies entretenues en Sicile, & de faire paroiſtre les galeres de Sicile deuant Tripoli, pour diuertir les deſſeins de Morat Aga, qui changeroit d'aduis s'il voyoit le Vice-Roy deliberé, & les forces de Sicile preſtes pour ſecourir Tripoli. Et pour mieux s'aſſeurer de la faueur du Vice-Roy, le Grand-Maiſtre luy offrit de donner l'habit à vn ſien enfant de l'aage de deux ans & demi, & practiqua tant les Cheualiers de la langue Italienne, qu'ils furent contents d'accorder à l'enfant la prerogatiue & ancienneté ſur le Prieuré de Barlette, moyennant la diſpenſe de ſa Saincteté, pour raiſon de l'aage. Le Vice-Roy fut fort content de la prouiſion qu'on offroit pour ſon enfant, & en tout autre endroit offroit de faire bon office aux affaires de la Religion : mais quelle remonſtrance & priere que luy ſçeuſt faire le grand Bailly, il ne peuſt obtenir la compa

compagnie entretenue, s'excusant le Vice-Roy sur ce qu'il estoit mandé de l'Empereur de l'aller trouuer auec le plus grand nombre de gens de guerre qu'il pourroit pour la guerre de Cleues, où sa Majesté luy donnoit charge de l'armee. Le grand Bailly voyant cela soudoya 260. bons soldats, & auec cela reuint à Malte au commencement de l'an 1543. & de là fut mandé à Tripoli en diligence pour y conduire le secours des Cheualiers & soldats, & des prouisions, & des materiaux pour fortifier, & quelques pieces d'artillerie. Mais le temps d'hyuer fut lors si contraire, qu'il tenta diuerses fois en vain de trauerser la mer, & n'y eut qu'vn petit galion & deux Grips qui peussent passer: les galeres ne le peurent faire qu'au mois d'Auril suiuant. Et y allant le grãd Bailly eut permission de faire vne course aux secques de Blit, où il y a cõtinuelle bonace, parce que la mer y est par l'espace de 20000. fort basse. Et là ayant longuement attendu sans rien rencontrer, se voulant retirer droit à Tripoli, descouurit deux nauires, qu'il approcha sur les trois heures de la nuict, & ne les voulut combattre à ceste heure la, craignant les inconuenients & dangers de la nuict: mais deschira & rõpit la plus grand' part de leurs voyles à coups de canon. Ce qui les retarda qu'elles ne peurent deuancer ni gaigner chemin iusques au iour. Les deux nauires tirerent incessammẽt contre les galères, & n'y firent point de dommage: & en fin elles dresserent leurs bannieres, & se resolurent de combattre. Le grand Bailly les fit assaillir, deux galeres contre chaque nauire: Mais les nostres ne les peurent enfoncer d'abord, ny en plusieurs assauts qu'ils y donnerent, sinon apres vn long & cruel combat, qui dura plus de quatre heures; auquel les Turcs se deffendirent tout de long courageusement comme gens resolus de mourir plus tost que de demeurer esclaues. Et fut vn spectacle miserable en ce long combat, de voir deschirer & mettre en pieces les corps des hommes à coups d'artillerie; & principalement à coups de lanternes. Car ainsi on appelloit certains instruments qui partoyent des gros canons, & verfoyent vn tas de ferraments, de caillous, marbres, & grauier sur les ennemis, & qui en faisoit vn horrible carnage. Les Turcs en lascherent vne si à propos, qu'elle enfonça vne rambade du Gal, & tua cinq soldats & trois mariniers, & la Liere Cheualier Françoys. Le principal effect des galeres fut faict par l'arquebuserie, qui tiroit si dru & si seurement, que les Turcs ne s'osoyent plus presenter

sur le bord de leurs vaisseaux. qui fut la cause que les Cheualiers mirent la main aux piques & aux espees, & assaillirent de nouueau de tous costés si furieusement qu'ils entrerent de viue force dans les nauires. Neantmoins les Turcs en ce desespoir se rengerent encor aux chasteaux de proüe & de pouppe; & de là se deffendirent à coups de flesches & d'arquebuses, & combattirent tant qu'ils furent presque tous tués. Ces vaisseaux estoyent deux galions, l'vn de Sinam Rais, l'autre de Mausur Rais, qui auoyent chargé en Alexandrie de l'Inde du ris & du lin, & le conduisoyent aux Gerbes pour y armer trois galeotes pour Barberousse; & auoit chacun 160. soldats Turcs & Mores, dont n'en demeura que 30. en vie. En ce combat moururent neuf Cheualiers, Iaques Le haut, Arnaud de Gauersille, Claude de Chalus, Guillaume du Scelle, Barthelemy Clauel dict Monfort du Daufiné, tous François: Lazazo de Rossi, Verot Argensole, & Treio Espagnols: Loys Miex Maiorquin, & trente soldats. Le grand Bailly mit toute la prise dans vn des galions, par ce que l'autre estoit gasté, & l'enuoya à Malte, & auec les galeres alla à Tripoli: où ayant sçeu par vn renié fauori de Morat Aga, qui s'estoit retiré à Tripoli pour se reconcilier à la foy Chrestienne, que Morat Aga pressoit par lettres Barberousse d'obtenir licence du grand Seigneur de venir assieger Tripoli. Il assembla le Conseil des plus apparents de l'Ordre qui se trouuoyent là, qui furent tous d'aduis que la ville ni le chasteau de Tripoli n'estoyent aucunement tenables, & qu'il estoit necessaire de supplier au plus tost l'Empereur par Ambassadeur exprés, de pouruoir à la fortification, ou d'en descharger la Religion, puis que sa Majesté ne les vouloit demanteler: & en manderent tout le discours au long au Grand-Maistre. Cependant ils firent curer les fossés par la chiurme, & firent haussser de murailles & terre-plein vne tour situee sur le dernier escueil du port aupres de terre, qu'on appelloit le Chastellet, & la rendirent bonne & tenable en deux moys que les galeres y demeurerent. Et cependant les Cheualiers & ceux de la garnison escarmouchoyent iournellement contre vne grosse garnison de Turcs, que Morat Aga auoit mis dans le bourg d'Adabus, qui leur empeschoit tout le commerce. En ces escarmouches se porterent vaillamment le Cheualier Foxan, celuy qui a escrit vne partie de l'histoyre en langue Espagnolle; & Bernardin d'Auiles Cheualier Murcien, qui tuerent plusieurs

des

des ennemis, & prindrent des prisonniers; & firent tant auec l'ayde des Mores du pays, qu'ils contraignirent les Turcs d'accorder la trefue: moyennant laquelle le commerce fut remis. Durant le mesme seiour les galeres prindrent deux fustes, l'vne de Carbi Rais, l'autre d'vn nommé Mostafa Bussar: & vn grand schirasse, où fut pris esclaue vn frere de Cairadin. Et apres le grand Bailly retournant auec les galeres à Malte, voulut recognoistre plus particulierement les basses de Barbarie, & y enuoya deuant deux fustes, qui luy amenerent des pescheurs, par lesquels il sçeut que tous les Corsaires s'estoyent allé ioindre à l'armee de Barberousse, & qu'il y auoit encor vn grand nauire, qui leur apportoit tout l'armement & prouisions neceſſaires, qui ne s'estoit encor peu loger soubs le chasteau à cause de sa charge. Le grand Bailly l'alla surprendre, & trouua dedãs fort peu de Turcs. Les autres voyans venir les galeres, auoyent approché le nauire contre la riue du canal qui passe soubs le chasteau, & s'estoyent sauués hors la barque en terre. Le grand Bailly n'ayant moyen de tirer hors de là ce grand vaisseau, le fit sacager, & enleuer l'artillerie, les voyles, & les cordages, & y mit le feu. On y trouua vn nocher Grec appellé Manus de Candie, qui donna aduis que pres de là il y auoit autres deux nauires chargés d'huiles, qui alloyent en Leuant. Le grand Bailly les suiuit en diligence: Mais incontinent que les Turcs & Mores eurent apperceu les galeres, ils se ietterent en terre, & ne demeura dans les nauires que certains esclaues noirs, qui faisoyent grand' feste du despart de leurs maistres, & se resiouissoyent d'estre tumbés aux mains des Chrestiens, par ce que la condition des Negres est telle, qu'en quelles mains qu'ils viennent, comme vne espece de marchandise, ils demeurent touſiours esclaues, & ne retournent iamais à leur premiere liberté. Ces deux vaisseaux estoyent à vn marchand More nommé Ali Thiot qui s'estoit sauué en terre auec 15000. sultanins qu'il portoit en Alexandrie pour les employer en marchandise. Cela faict le grand Bailly se mit au retour tirant apres soy les deux nauires & grãd nombre d'enseignes gaignées sur les ennemis; & arriua le 18. de Iuin à Malte, où il fut bien venu, s'estant porté dignement & valeureusement tout le temps de sa charge.

En ce temps il y eut differend au Conuent entre les Cheualiers d'Arragon, & ceux de Catelongne, qui demandoyent l'Es-

gard ſur ce qu'ils pretendoient que les Cõmanderies ſe deuoient conferer entre eux indifferemment. Et cependant qu'on deliberoit au Conſeil de faire aſſembler l'Eſgard, ceux d'Arragon en appellerent au S. Siege; & peu s'en falut qu'il n'en y euſt du bruit & du deſordre entre eux. Il y eut auſſi vn decret remarquable du Conſeil, par lequel fut dit que les Chapelains de la lãgue d'Alemagne auroyent entree & ſeance au Conſeil Complet, combien que de toute ancienneté il n'y entraſt que des Cheualiers. En ce temps approchant le Chapitre general, vindrẽt à Malte Folchet de Caritat grand Commandeur, Philippe Carleau Prieur de France, & quelques autres, fondez de ſuffiſantes procurations pour faire inſtance que l'adminiſtration du threſor fuſt oſtee au Grand-Maiſtre. Ce qui le fit degouſter & refroidir auec ſon vieil aage du maniement des affaires, pour leſquelles il ſe remit la plus part au Conſeil. Neantmoins parce que la guerre ſe reſchauffoit entre l'Empereur & le Roy Françoys, & qu'il auoit aduis par la voye d'Otrante, de Raguſe & de Candie, où ſe rendoient les aduis des eſpies qu'il tenoit à Conſtantinople & Scio, que Barberouſſe venoit en Ponẽt auec vne puiſſante armee pour ſeruir le Roy Françoys; en intention auſſi d'aſſaillir Malte ou Tripoli; il deſpeſcha le Commandeur de Guſman, frere du Comte d'Alua de liſta vers l'Empereur, pour le ſupplier encor de pouruoir à la fortificatiõ & au ſecours de Tripoli, ou d'en deſcharger la Religion. Le Commãdeur trouua l'Empereur au chaſteau de Buſſet entre Parme & Plaiſance, & luy fit toutes les remõſtrances & prieres qu'il luy fut poſſible ſur ce ſubject, & n'obtint de luy autre choſe, ſinon que ſa Majeſté ſe reſolut de nouueau de ne permettre point que Tripoli fuſt deſmãtelee: & manda par lettres au Prince Doria, qu'il ne fiſt faute de ſecourir de toutes ſes forces quãd il ſeroit beſoin, Malte & Tripoli; & promit encor plus grand ſecours en cas d'vn ſiege: & cepẽdant il chargea la Religion de pouruoir à la fortification de Tripoli le mieux qu'il luy ſeroit poſſible. Le Roy de Tunis ayant la meſme crainte eſtoit paſſé auec 400. Mores à Trapani, & de là à Rome, eſperant de voir auſſi l'Empereur à Buſſet, pour luy demander ſecours: mais l'Empereur ne voulant interrõpre le deſſein qu'il auoit d'aller en Alemagne, le renuoya au Viceroy de Naples, auquel il mãda tant que faire ſe pourroit de luy adſiſter & le contenter. Pendant ſon abſence Amet, ou Amide ſon fils, ſolicité par la Nobleſſe de Tunis, qui haïſſoit Mulei Aſſem pour ſes cruautés,

s'eſtoit

s'estoit rebellé contre son pere, auoit mis à mort ses Gouuerneurs & Lieutenans, s'estoit saisi de la Citadelle & des thresors, & s'estoit fait recognoistre Roy de Thunis. Mulei Assem à ces nouuelles soudoya prõptement 2000. Italiens sous la charge de Iean Baptiste Lofredi, & passa à la Golette, & de là cõtre l'aduis de François Touar, qui y commandoit pour l'Empereur, se mit en campagne deuers Thunis, esperant que son fils & les habitans se repẽtiroyent & luy cederoyent ou fuyroyent deuant luy. Mais au contraire, Amide vint au deuant de luy, mit en route les Italiens, tua le Lofredy, & prit son pere prisonnier, le fist aueugler, & le mit en estroicte prison; & obtint vne trefue auec Touar moyennant son fils qu'il luy bailla en hostage, attendant ce qui seroit de la volõté de l'Empereur. Mais peu apres Touar rẽuoya l'hostage, & rompit la trefue, fist venir Abdamelec le dernier suruiuant des freres de Mulei Assem: & en l'absence d'Amide, le fist entrer dans Thunis à l'impourueuë, ayant la face couuerte d'vn mouchoir; & en ceste sorte estant pris pour Amide, il se saisit de la ville & de la Citadelle, fist mourir les seruiteurs d'Amet, & fust salüé Roy de Thunis, & mourut trente iours apres, laissant Mahomet son fils aagé de douze ans declaré Roy de Thunis soubs la protection de Touar, qui fust marié auec Melucqui fille de Mulei Assem; & moyennant ce Mulei Assem sortit de prison, & luy fust permis de passer ses iours dans vne Mosquee iusques au retour du Gouuerneur Bernardin de Mendosse, qui le retira dans la Golette, & dessigna de le remettre en son Royaume, comme issu du sang legitime, qui auoit regné à Thunis de pere à fils par l'espace de huict cents ans, auec tiltre d'Emir Mumeni, c'est à dire fidelle en leur religion. Mais ceux qui gouuernoyent pour Mahomet se monstrans meschans & cruels, & les habitans selon leur legereté accoustumee rappellerent Amide, & le remirent au siege Royal; & Mulei Assem tout aueugle qu'il estoit, voulut estre conduit en la presence de l'Empereur, qui le fist retirer dans Palerme, où il luy donna entretenement conuenable à sa qualité. Ces alteratiõs apporterent despuis des grandes incommoditez aux affaires de Malte, où l'on estoit en continuelle crainte de l'armee de Barberousse, qui estoit entree composee de cent & huict galeres, vingt-cinq galeottes, & quatre nauires dans le far de Messine, auoit saccagé Tegio, & pris le chasteau par composition, faict esclaues les soldats & partie des habitans, & pris vne fille du Gouuerneur

Diego Guytan Espagnol, laquelle despuis il tint pour femme. On craignoit que faignant de faire la guerre aux riuieres de l'Italie, il tournast tout court contre Malte & Tripoli: & parce que les soldats que le Commandeur de Gusman leuoit à Naples & à Messine tardoyent à venir, le Grand-Maistre & le Conseil prindrent à la soude de la Religion vn grand nauire de Venise appellé la Contarine, qui fust enuoyé charger de toutes prouisions de guerre à Malte, où l'on trauailloit continuellement, & les Cheualliers mesmes, aux fortifications de terre. On dressa vne chaine de vaisseaux fort entassez & serrez à l'embouchure du port, & le grand Galion à vn bout de la chaine, & la Contarine à l'autre pour la flanquer: & pour recognoistre quel chemin tiendroit Barberousse, fust mandé à la queuë de l'armee le Cheuallier Ernand d'Andrade sur vne fregate par la voye du far de Messine: & du costé de Trapani sur vn brigantin, le Cheuallier Gonzal d'Aguila, qui fust pris par vne galeote Turquesque, & fust bien tost apres rachepté par Nicolas Vrsin des Seigneurs de Pinalte Piemontois Procureur de la Religion; lequel ayant retiré l'Aguila, fust aduerti que les Turcs auoyent enuoyé le brigantin chargé de butin & de bonnes marchandises aux Gerbes, & considerant que le vent le repoussoit contre la coste de Barbarie, la nuict suyuant fist promptement armer vne barque qui se trouua au port de quelques Asapes Grecs & Maltois, & la manda apres en telle diligence, que la barque trouua le brigantin en la mer d'Agrigenti, & le prit, & l'amena, & sept soldats Turcs qui estoyent dedans. & au mesme temps on eut aduis de tous costez que l'armee des Turcs passoit outre vers le Ponent, & auoit rauagé le costé de Calabre, auoit passé à Terracine, à Neptune, & faict aiguade à Hostie, & donné grand' espouuante au Cardinal de Carpi, Lieutenant pour sa Saincteté, & à toute la Cour, iusques à ce qu'il eust receu lettres du Barõ de la Garde, qui l'asseura de la part du Roy, que ceste armee n'estoit là pour faire aucun dommage aux terres de sa Saincteté.

Au mesme temps le Commandeur François Giron conduisant la barque neuue que la Religion auoit faict faire en Biscaye, beau & puissant vaisseau de la portée de quatre mille salmes, chargé de Cheualliers qui alloyent au Chapitre, & fournie d'artillerie qu'on auoit faict faire en Flandre, rencontra au canal de Plombin l'armee de Barberousse, qui l'ayant descouuert, manda quelques

quelques galeres des meilleures de toute l'armee pour l'aſſaillir. Le Commandeur ayant remonſtré aux Cheualliers, qu'à faute de vent la barque ne pouuoit bouger de là, & qu'ils n'auoyent autre parti que de combatre, & qu'ils auoyent grand nombre de bons ſoldats & mariniers Biſcains, & à force bonne artillerie, ſans aucunement s'eſtonner de la puiſſance des ennemis; ils ſe reſolurent tous de combatre iuſques à l'extremité, & de mourir au combat pluſtoſt que de ſe rendre. Le Commandeur ſans marchander fiſt tourner la prouë contre huict galeres qui approchoyent les premieres, & fiſt laſcher toute ſa meilleure artillerie, qui fracaſſa les galeres de telle ſorte, qu'vne partie d'icelles furent contraintes de ſe mettre à coſté pour ſe racouſtrer: les autres aſſaillirent viuement la barque de tous coſtez. Mais les Cheualliers ſe defendirent ſi courageuſement, qu'il n'y auoit apparence que les galeres y peuſſent auoir aucun aduãtage: qui fuſt la cauſe que Barberouſſe voyant que ceſt aſſaut alloit en longueur, & qu'il ne pouuoit pour ſon honneur arreſter là tant de forces pour vn ſeul vaiſſeau, fiſt retirer les galeres du cõbat, & paſſa outre auec toute l'armee. Et la barque ayant eſté arreſtee au meſme lieu par l'eſpace de trois iours à faute de vent, ſe retira le troiſieſme d'Aouſt à Malte, où lon commença de s'aſſeurer pour le grand nombre de Cheualliers, & quantité d'artillerie & de toutes prouiſions neceſſaires qui y eſtoyent. La charge des galeres fuſt baillee par le Grand-Maiſtre & le Cõſeil à Signorin Gattinara Prieur de Meſſine ſelon le ſtil de la Religion, comme portoit le decret de l'election, nonobſtant le procez pendant encor en Cour de Rome. & avant le Grand-Maiſtre commis le Commandeur Gonzale Cernantes, pour le mettre en poſſeſſion, George Adorne Lieutenant de l'Admiral forma oppoſition: & pour examiner le merite de ceſt affaire furent commis par le Conſeil Philippe de Carlean Prieur de France, & Hierome Coſcon Baillif de Negropont, au rapport deſquels l'Adorne fuſt au Conſeil debouté de ſon oppoſition, & fuſt declairé qu'au Grand-Maiſtre ſeul appartenoit de faire mettre en poſſeſſion tous Capitaines & patrons des galeres & autres vaiſſeaux de la Religion. Au mois d'Octobre, cependãt que Barberouſſe aſſiegeoit Nice, on tint à Malte le Chapitre general, où l'aſſemblee des Chappellains voulut preſenter vn roole à part, dont ils furent deboutez, par ce que chacun d'eux eſtoit receu & incorporé en l'vne des huict langues, où ils auoyẽt leurs

voix

voix ſelõ leurs qualitez comme les autres. Auec les ſeze Capitulants entrerent le maiſtre d'Hoſtel & Procureur du Grand-Maiſtre, le Regent de la Chancellerie, & le Greffier du threſor, & Antoine Creſſin Chappellain Grec pour Greffier du Chapitre. Le Grand-Maiſtre y declaira le Cernantes pour ſon Seneſchal, & luy fiſt confirmer ceſte charge par le Chapitre ſa vie durant; & fuſt declairé que les Chappellains Docteurs precederoyent les autres plus anciens aux ſeſſions & proceſſions, & que le Vichancellier ſe trouuant Chappellain, les precederoit tous; & que nul baſtard ne pourroit eſtre Prieur de l'Egliſe, & que le Prieur de l'Egliſe ne pourroit auoir Lieutenãt au Conſeil: & apres pluſieurs diſcours & conſideratiõs priſes ſur la licence & pouuoir exceſſif des Grands-Maiſtres quand ils ont en main l'adminiſtration du threſor; par l'aduis de tous le Grand-Maiſtre en fuſt deſchargé, ſelon que luy meſme auoit monſtré le deſirer: & fuſt eſtablie vne nouuelle forme, que le threſor ſeroit adminiſtré par le Grand-Maiſtre & deux Procureurs, & par le Conſeruateur Conuentuel, qui ne payeroit, ni cõſigneroit rien ſans police ſignee par le Greffier du threſor, & ſeelee du ſeel du grand Commandeur, & qu'ils rendroyent compte en preſence du Grand-Maiſtre, & deuãt certains auditeurs à ce deputez. On aſſigna douze mille eſcus pour le plat du Grand-Maiſtre, lequel ayant eſgard aux neceſſitez de la Religion, ſe contenta de ſept mille, auec le reuenu de l'Iſle de Malte & de Goze. Ils impoſerent les deux tiers des annees, qui furent appellees les reſponſes ordinaires, & encor douze mille eſcus annuels repartis au ſol la liure ſur tous les benefices de l'Ordre. Ils eleurent le Commandeur de la Sengle Conſeruateur Conuentuel: ordonnerent que la charge de Capitaine des galeres & de chacune galere ne dureroyent qu'vn an, & ne ſe pourroyent demander à autre qu'au Conſeil. Il fuſt permis à ceux de la langue d'Italie de ſe cottiſer entre eux pour les frais du procez de la generalité des galeres. Fuſt ordonné entre ceux d'Arragon & les Caſtillans, que le Conſeruateur ni le Chancellier ne pourroyent prendre le Bailliage de Negropont, pour lequel les deux dignitez auoyent iuſques alors eſté en controuerſe: fuſt declairé par vn reſcript du quinzieſme d'Octobre 1543. que les Religieux de ſainct Iean de Hieruſalem ne ſont cenſez Religieux qu'en ce qui eſt de leur vtilité, & qu'au reſte ils peuuent heriter & ſucceder aux biens & heritages de leurs parens. En ce meſme temps

fuſt

fuſt mandé au Grand-Maiſtre de par ſa Saincteté, d'enuoyer les galeres de la Religion pour ſe ioindre à ſon armee contre celle de Barberouſſe. dequoy le Grand-Maiſtre, quoy que naturel Eſpagnol, s'excuſa ſur ce que celle de Barberouſſe eſtoit vnie auec celle du Roy, ayant la Religion ſur toutes choſes en recommandation de ne s'entremettre point aux differends & guerres des Princes ſeculiers. Ce que le Pape & l'Empereur meſme prindrent en bonne part: & au meſme temps Leon Strozzi Prieur de Capoüa ſe mit au ſeruice du Roy: & pour ceſte cauſe l'Empereur luy oſta ſon Prieuré. Les Turcs & les François prindrent par force & ſaccagerent Niſſe, aſſiegerent & battirent furieuſement la Citadelle de Villefranche, & ne la peurent forcer par la braue reſiſtance de Paul Simeon Prieur de Lombardie, qui y commandoit, & qui ſeruit en ceſte occaſion le Duc de Sauoye comme ſon Prince naturel. Mais le Grand-Maiſtre preuoyãt que Barberouſſe venant à eſtre licentié du Roy, auant que s'en retourner à Conſtantinople, pourroit prendre enuie de tenter quelque choſe ſur Malte, ou ſur Tripoli; fiſt encor trauailler en toute diligence aux fortifications; fiſt plomber la grand barque ſous l'eau, & fiſt acheuer la nouuelle galere saincte Magdelaine, qui fuſt la capitane de la Religion ſoubs la charge du Cheuallier de Gozon dit Melac. Le grand Baillif Shiling fut enuoyé vers l'Empereur pour le ſupplier encor de pouruoir à la fortification de Tripoli, ou de la faire demanteler; & pour prattiquer en la diette d'Allemagne l'vnion de l'Ordre des Cheualliers Teutons à l'Ordre de ſainct Iean, ou pour le moins le change de la Commanderie de Mergſtein, occupee par les Lutheriens, auec celle que les Teutons tenoyent à Palerme: & que le Baillif de Brandebourg retournaſt à l'obedience & reſidence à Malte. Mais de tous ces deſſeins n'en reuſſit aucun effect: car l'Empereur demeura en reſolution de ne point faire demanteler Tripoli: & de meſme le reſte apres en auoir en vain eſſayé quelques prattiques, s'en alla tout en fumee.

Le Grand-Maiſtre ſe voyant deſchargé du threſor, & le chaſteau & le bourg à ſon iugement ſuffiſamment fortifiez, & ſon logis & l'enfermerie & les auberges en bon eſtat, ne ſe contentant de l'Egliſe de ſainct Laurent, qui eſtoit eſtroicte & tenue à loüage, voulut baſtir vne Egliſe; & achepta pour ceſt effect vne place ſuffiſamment ſpacieuſe: mais le Conſeil ne fuſt d'aduis que ce fuſt aux deſpens de la Religion, & luy ne la voulut faire aux

ſiens, parce qu'on luy refuſa certaines prerogatiues qu'il demandoit pour ſa langue, & demeura la place qu'il y auoit deſtiné vuide. Sur la fin de l'annee 1543. mourut Ægidie (ou Giles) Roſſel dernier Turcoplier, au lieu duquel le Grand-Maiſtre & le Conſeil n'en voulut point faire d'autre, à cauſe de la ruine totale des affaires de la Religion en Angleterre : mais firent vn Lieutenant qui entroit au Conſeil. La charge de la garde maritime de l'Iſle de Malte fuſt baillee au Seneſchal Cernantes. Cependant le Cõmandeur Ernand de Bracamont Gouuerneur de Tripoli, voyant que pour la foibleſſe de ceſte place, il n'y pouuoit point acquerir d'honneur, demanda inſtamment vn ſucceſſeur : & y fuſt enuoyé en ſon lieu le Chancellier Chriſtofle de Solis Farfan auec à force viures & prouiſions, & le Commandeur Charles d'Vrre ſurnommé Teſſieres, eut charge d'enquerir des deportements du precedent Gouuerneur, & les ſyndiquer, comme il a eſté deſpuis pratiqué en chaſque changement de Gouuerneur. Et parce qu'apres la desfaicte de l'armee de l'Empereur à Ceriſoles, le Roy François auoit licentié Barberouſſe, & outre le Baron de la Garde Ambaſſadeur ordinaire auoit enuoyé Leon Stroſſi Prieur de Capoüa au grand Turc pour le remercier : le Prieur en ce voyage aduertit le Grand-Maiſtre par le Cheuallier Iulian de Fermo enuoyé expres, du deſſein que Barberouſſe auoit d'aller à Malte pour ſe venger des iniures qu'il auoit receu de la Religion, & à cauſe du frere de Cairadin ſien parent, qui eſtoit eſclaue à Malte, & qu'il luy auoit dit en priué qu'il ne pouuoit honneſtement comparoir à Conſtantinople ſans auoir tiré raiſon de ceux de Malte. Le Cheuallier de Fermo arriua à Malte la veille de ſainct Iean au propre temps que le Grand-Maiſtre baiſſoit la torche pour allumer le feu preparé deuant ſon Palais pour la ſolennité accouſtumee. Le Grand-Maiſtre & ceux du Conſeil ne s'eſtonnerent point autrement de ceſte nouuelle, ſe ſentans aſſez bien preparez pour ſe defendre: ſeulement ils enuoyerẽt le Commandeur de Valette & deux autres à la Cité notable, pour y faire fortifier & pouruoir à ce qui eſtoit neceſſaire pour la garde & defence de la ville, & renuoyerẽt le Cheuallier de Fermo au Prieur de Capoüa, & luy baillerent le frere de Cairadin pour le rendre à ſon nom à Barberouſſe, s'il le iugeoit neceſſaire, & meſnager cela comme il verroit à propos. Ils enuoyerent auſſi à Tripoli vn ſecours de grains & autres munitiõs ſur le Galeonet. Barberouſſe

à ſon

à son retour, receut vne grosse somme d'argent des Geneuois, moyennant laquelle il passa outre sans toucher à leurs riuieres, saccagea l'isle d'Elba,& menaça d'en faire autãt à Plombin, pour contraindre Iaques Appian Seigneur du lieu de rendre le fils de Sinam Rais surnõmé le Iuif, qu'il tenoit prisonnier. Le Seigneur de Plombin le luy enuoya richement vestu : & Barberousse luy bailla charge de sept galeres, & l'enuoya à Sinam son pere, qui mourut de ioye excessiue de voir son fils deliuré. De là Barberousse saccagea Talamon, & emmena la plus part du peuple esclaue, fist deterrer le corps de Barthelemy de Talamon, & le fist brusler & semer les cendres,& fist mourir ses parens, par ce qu'estant Capitaine des galeres du Pape, il auoit rauagé à Metelin les possessions de Barberousse. De là il saccagea & brusla Monteau & Porthercole situez aux marennes de Sienne, assaillit Orbetello,& en fust repoussé par les gents de Cosme grand Duc de Florence. Il s'abstint de Ciuita-vecchia, & autres terres de l'Egliſe pour le respect du Roy,qui eust trouué mauuais qu'il les eut tant soit peu offensé.Il saccagea cruellement l'isle d'Ischia appartenant au Marquis du Gast, qui luy auoit donné empeschement au siege de Nisse : ne peust entreprendre sur Procida à cause de Ianetin Doria qui le suyuoit à la trace auec trente galeres.Neantmoins apres que Ianetin l'eust longuement suyui & importuné, Barberousse tourna les prouës contre luy, & luy donna la chasse, & le contraignit de se retirer à Messine.

LIVRE III. DV SECOND VOLVME DE L'HISTOIRE DE L'ORDRE DE S. IEAN DE HIERVSALEM.

CEPENDANT à Malte le Cheualier Baldassar de Colans Baumes Commandeur de l'Arsenal se voyant hors de charge fust faict par le Conseil Capitaine du Galeonnet,& l'ayant suffisamment armé & pourueu, s'en alla du costé de Tripoli, & fust arresté par la bonasse à la veuë de Tagiora. Morat Aga l'ayant incontinẽt recogneu à l'enseigne, y enuoya vne galeotte à vingt trois bancs, & y mit cent cinquante arquebusiers Turcs, pour essayer de mettre à fonds le

Galionnet,ou de le bruſler,n'ayant pas eſperance de l'auoir à force de combat.Baumes le voyant venir,deffendit à ſes canonniers de ne tirer point, contre l'opinion d'vn vieil pilote Biſcain, qui recogneuſt que c'eſtoit vne galere ſubtile, qui deuoit auoir des gents de guerre, & vn demy canon ; & crioit qu'il ne la failloit point laiſſer approcher. La galeotte s'eſtant aſſeuree s'approcha par prouë,& apres s'eſtendit du long du Galionnet,& tira de ſon demy canon,& de toute ſon arquebuſerie, & tua cinq ſoldats, & en bleſſa beaucoup d'autres.Baumes fiſt mettre le feu à deux pieces qu'il auoit ſur le milieu du Galionnet, qui ne firẽt point d'effect, par ce qu'elles tirerent trop haut. Et par ce que les Turcs eſtoyent battus des arquebuſiers de la pouppe & de la prouë du Galionnet, ils attacherent leur prouë & eſperon à la pouppe du Galionnet, & de là tirerent inceſſammẽt contre ceux qui paroiſſoyent ſur le bord du Galion, tirerẽt deux fois de leur canon, qui fiſt grande ouuerture au Galionnet, & tua beaucoup de ſoldats; & pour tout cela ne l'oſerent aſſaillir;mais mirẽt le feu à la pouppe, & rompirent le timon : & cela faict, s'eſlargirent pour laiſſer bruſler le Galionnet, & voyans qu'à cauſe de leurs arquebuſiers; les Chreſtiens n'auoyent moyen d'eſteindre le feu, crierent tout haut,que s'ils vouloyẽt quitter le vaiſſeau, & tout le butin, qu'ils leur ſauueroyent la vie, & les enuoyeroyent à Tripoli : à quoy le Commandeur ne pouuant prendre autre party, s'accorda. Mais cependant vn marinier ſe ietta dans la mer, & ſe ſauua à la nage dans la galeote, qui dit aux Turcs qu'il eſtoit reſté peu de ſoldats en vie dans le Galionnet. qui fuſt la cauſe que les Turcs s'accoſterent en toute aſſeurance du Galionnet,& l'aſſaillirent par l'ouuerture de la pouppe, & contre la foy promiſe ſaccagerent tout, & firent tous les Chreſtiens priſonniers, & emmenerent tout à Tagiora.Le Gouuerneur de Tripoli fuſt aduerti le ſoir meſme de ceſt inconuenient, & en aduertit le Grand-Maiſtre par vn Cheuallier mandé exprés ſur vne fregate, en opinion que ſi les galeres y alloyent en diligence, elles trouueroyent encor le Galionnet qui eſtoit tant chargé d'hommes & de butin, qu'il ne ſe pouuoit ſi toſt reduire à Tagiora. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil pour ceſte conſideration,& pour le danger où eſtoit Tripoli, deſpeſcherent incontinent Signorin Gattinara General des galeres, & les Capitaines Melac,Dormans & Tomaſſin, & vne carauane de Cheualliers, & Fabrice Pignatel Baillif de ſainct Euphemia,

auec

auec quelques Gentilshommes & soldats qu'il auoit peu auparauant amené à Malte pour aller en Barbarie ; & partirent tous le vnzieſme d'Aouſt, qui fut le meſme iour que Barberouſſe prit la ville de Lipari par trahiſon. Car apres qu'il eut donné la chaſſe à Ianetin Doria, n'ayant peu aſſieger Salerne à cauſe des vents contraires qui le repouſſerent, il ſaccagea cruellement toute la riuiere de la Calabre, & vint aſſieger Lipari, où il fit grande batterie, & y donna des grands aſſauts, & fut touſiours repouſſé, iuſques à ce qu'vn des habitants nommé Iaques Lamaque, qui auoit trafiqué en Leuant ſous ſes paſſe-ports, & par ce moyen auoit eu ſa cognoiſſance, exhorta vn iour publiquement les habitans de ſe rendre, s'aſſeurant de leur faire auoir honeſte compoſition. Mais comme il ſe vit outragé & menaſsé comme traiſtre, de deſpit qu'il en eut, il practiqua ſeparement ſes amis, auec leſquels il donna entree aux Turcs, qui y exercerent toute ſorte de rapine, force, ordure, cruauté ; bruſlerent la ville, & emmenerent 800. ames eſclaues, & auec cela prindrent le chemin de Leuant. Leur armee en demeura ſi eſpuiſee de munitions, & ſi empeſchee & chargee de pillage & priſonniers, & la ſaiſon ſi auancee, que le Prieur de Capoua cogneut qu'il n'y auoit plus à craindre à Malte pour ceſte ſaiſon, & en donna aduis au Grand-Maiſtre, & luy renuoya le frere de Cairadin. Les galeres de Malte qui eſtoyent allees en Barbarie, trouuerent que Morat Aga preuoyant leur venue, auoit en diligence faict deſcharger le galionnet, & l'auoit retiré ſoubs la tour de Tagiore, ſoubs la garde de l'artillerie. Ce neantmoins les galeres taſcherent de s'approcher, au moins pour fracaſſer le galionnet à coups d'artillerie. Mais celle de la tour faiſoit encor plus de mal aux galeres, tirant plus ſeurement que ne pouuoyent faire les galeres à cauſe du mouuemẽt de la mer qui eſtoit eſmeuë, de ſorte qu'ayant l'artillerie de la tour emporté la teſte au Cheualier Loys Henriques de Segouia, les galeres s'oſterent de là, & ſe retirerent à Tripoli, où les Capitaines ſçeurent par vn Turc pris à vne eſcarmouche, que celuy que Morat Aga auoit mandé à Barberouſſe pour le ſoliciter de venir en Barbarie, eſtoit de retour, & auoit rapporté que Barberouſſe retournoit en Leuant. qui fut la cauſe qu'ils s'en retournerent à Malte auec les galeres, & ſur leur chemin prindrent vn Grip d'vn des Corſaires des Gerbes venant d'Alexandrie chargé de bonnes marchandiſes, qui recompenſa

la plus part de la perte du galionnet. Le Bailly Pignatel fut homme de courage, extremement deſireux de ſeruir ſa Religion par la voye des armes. Mais ſe voyant affligé de mal caduc, il ſe retira à Naples, où il fonda vn bel hoſpital, & y ſeruit de ſes mains les pauures & les malades & Pellerins le reſte de ſes iours. Deſpuis le Prieur Gatinara ayant cõduit Alonſe de Cardonne Lieutenant du Vice-Roy de Sicile, auec toute ſa Cour de Meſſine à Palermo, fut aduerti que peu auparauant le Gouuerneur de Palermo auoit eſté pris par vne galeote en vne ſienne maiſon aux champs, pourſuiuit la galeote de telle diligence qu'il la deſcouurit pres de l'Iſle Vulcan, & luy donna la chaſſe, & en fin l'attaignit, & la prit. La plus part des ſoldats de la galeote eſtoyent Chreſtiẽs reniés, qui aymerent mieux mourir les armes en main, que d'eſtre pendus: & ſe deffendirent longuement, & en deſeſperés, tant qu'ils furent la plus part tués. Le Commandeur Simon Bonnan receueur de Palermo, y fut tué d'vne arquebuſade. Celuy qui commandoit en la galeote eſtoit Cara Muſſa Rais renié, qui fut pendu auec les autres officiers; & y eut grand nombre de ieunes hommes Chreſtiens eſclaues deliurés, & n'y eut que vingt ſept Turcs faicts eſclaues: les autres eſtants morts au combat. Dragut ayant ſçeu ces nouuelles, s'en alla attendre le retour des galeres au canal de Malte auec dix vaiſſeaux que galeres que galeotes; & ayant long temps attendu en vain, s'en alla ſaccager l'Iſle de Gozo, où il mit partie de ſes gens en terre. Iean Ximenes Commandeur d'Aubin auec la Cauallerie & les ſoldats montés ſur les iuments du pays, les chargea ſi bruſquemẽt, qu'il les diſſipa, & les contraignit de ſe retirer dans leurs vaiſſeaux, & y fut tué le propre frere de Dragut, qui demanda le corps, lequel non ſeulement on luy refuſa, mais encor par brauade & meſpris on le fit bruler. Au partir de là Dragut prit vn Grip de Malte chargé de grains, & donna la chaſſe à deux galeres de Malte, qui venoyent apres pour taſcher de le recouurer. Et fit accompagner ſoigneuſement le Grip, par ce qu'il y auoit grande cherté de grains par toute la Barbarie, qui fut la cauſe que les Procureurs du threſor à cauſe d'vne faiſon plantureuſe qu'il y auoit eu en l'Iſle de Malte, ſe voyants vne quantité ſuperfluë de grains, penſans de procurer vn grãd ſecours au threſor qui eſtoit lors fort eſpuiſé, en enuoyerent au moys de Septembre quelques Grips chargés en Barbarie, où ils les vendirent aux voyſins alliés

alliés de la Religion. Ce qui fut trouué mauuais par le Preſident & officiers de Sicile, qui firent des lors plus grande difficulté qu'auparauant, d'accorder ces traites accouſtumees, encor qu'on leur fiſt paroiſtre que la Religion en auoit gaigné plus grande quantité ſur les barbares, & en auoit d'autant moins pris en Sicile. Les galeres qui auoyent accompagné les Grips à Tripoli, à leur retour prindrẽt vn galionnet des Mores chargé de grains, qu'ils amenerent à Malte, où l'on faiſoit les feux de ioye pour la paix qui fut cõclue entre l'Empereur & le Roy en Septembre 1544. & l'annee ſuiuãte fut aſſigné le Concile à Trente, où le Grand-Maiſtre & le Conſeil deputerent quatre Ambaſſadeurs, en grand' eſperance de voir naiſtre vne bonne intelligence entre les Princes Chreſtiens, & vn deſſein commun de faire vnanimemẽt la guerre aux Turcs, & de recouurer la terre Saincte. Mais par ce que les plus iudicieux par le decés du Duc d'Orleans, & les difficultés que faiſoyent les Allemands qui vouloyent tenir vn Concile particulier pour leur nation auant la tenue du Concile general, preuoyoyent que le Concile ne ſe pourroit tenir au lieu & temps aſſigné, les Ambaſſadeurs differerent tant leur deſpart, qu'en fin il fut cogneu qu'il n'eſtoit pas neceſſaire d'y aller, & eſpargnerent vn voyage ſuperflu.

Cependant le Prieur de Capoua retourna de Conſtantinople, & fut le premier qui oſa paſſer auec les galeres le deſtroit de Gibraltar, & trauerſa la mer Oceane iuſques à Bolongne, où il alla ſeruir le Roy contre le Roy d'Angleterre: & en paſſant il aſſeura le Grand-Maiſtre, que pour ceſte annee la il n'y auoit riẽ à craindre du coſté des Turcs, & qu'il ſe faloit ſeulement garder des Corſaires. Entre leſquels Dragut, qui fut fait leur chef par le decés du Iuif, en vengeance de la mort de ſon frere, deſſeignoit d'aller à Goze, & y prendre tout le peuple eſclaue, comme l'on ſçeut par le moyen d'vn Mottiger d'Alger, qui auoit la garde des eſclaues de Morat Aga, & par traité faict auec le Gouuerneur de Tripoli, auoit tué ſes trois compagnons, & deliuré 50. eſclaues Chreſtiens, qui auoyent tous moyen de payer rançon, & s'eſtoit ſauué par le moyen de la Cauallerie de Tripoli, & de là eſtoit venu à Malte, où il fut baptiſé ſolemnellement, & appellé Salicateur d'Alger. qui fut la cauſe que le Prieur Gattinara ſe trouuant en Sicile, ſolicita & negotia ſi à propos auec le Vice-Roy, le Pape & le Prince Doria, qu'au moys de Iuin ſuiuant 1545. il fit aſſembler

bler au port de Malte trois galeres du Pape, quatre de Sicile, deux du Marquis de Terranoua, trois du Capitaine Viſcomte Cicala, deux du Seigneur de Monaco, & les 4. de la Religion, en bonne reſolution de combattre Dragut là où ils le trouueroyent, & les Corſaires. & par ce que peu auparauant le Commandeur Fernād d'Ayoz auec la barque, & le Commandeur Beccuti auec la galere ſainct Iean auoyent chaſſé à coups de canon du deſtroit de Malte cinq galeotes Turqueſques, qui auoyent fuy du coſté de Sicile; les galeres partirent de Malte le 28. de Iuin, & les allerent chercher par tout pour les attrapper, & par leur moyen attirer Dragut. Mais on recogneut que les galeotes ayans eſté deſcouuertes en la mer de Trappani, & gaigné le deuant, auoyent aduerti Dragut: qui fut la cauſe que les galeres ayans enuironné toutes les Iſles, & couru iuſques à Cap Bon, à Tuniſi, & à la Galite, ne rencontrerent iamais vn ſeul vaiſſeau des ennemis. Et ſur cela le Prieur prit congé des autres galeres, & auec les ſiennes s'en retourna le ſezieſme de Iuillet à Malte.

Enuiron ce temps la le Chancelier Farfan Gouuerneur de Tripoli auoit donné aduis que ceux du bourg d'Almaia, qui contribuoyent à Tripoli, auoyent ſubtilement retiré leurs oſtages, qui s'en eſtoyent fuys, & qu'ils auoyent vendu aux Turcs ceux qu'ils y auoyent enuoyé pour reauoir les oſtages, & s'eſtoyent ouuertement alliés auec Morat Aga: & que s'ils n'eſtoyent chaſtiés, il eſtoit à craindre que ceux d'Adabus, Alaſcian, Tegitin, Langir, Lambroſſa, & autres, ſpecialement du coſté du Leuant, n'en fiſſent autant, & que tout le commerce ceſſaſt, & qu'ils ne fuſſent à Tripoli continuellement aſſiegez par terre comme ils eſtoyent par mer par deux galeotes de Morat Aga, qui voltigeoyent ordinairement deuant le port. A ces nouuelles les galeres partirent du port de Malte ſur la fin de Iuillet, pourueues de Cheualiers & de ſoldats payés, & quelques volontaires; & entrerent de nuict en ſilence dans le port de Tripoli: & de là on enuoya par terre 200. cheuaux armés de zagayes, qui s'approcherent d'Almaia ſans eſtre deſcouuers. Les galeres s'accoſterent par mer du coſté du Leuant, & mirent en terre 800. hommes, où il y auoit 112. Cheualiers armés, & alla le Prieur Gatinara pour les conduire, qui logea les Cheualiers ſur les principales aduenues pour arreſter ceux qui ſortiroyent pour ſe ſauuer, & ordonna que les arquebuſiers conduicts par les Lieutenants des Capitaines des galeres,

leres, donneroyent à l'impourueu dans le bourg. Mais il aduint qu'vn tambour par imprudence, sans qu'on luy eust commandé, battit la charge demi heure trop tost, & fut cause que les habitans se mirent en alarme, & fuirent de tous costés. Le Prieur voyant ce desordre, manda en diligence faire approcher la Cauallerie, qui se trouua eslongee, & ne peut approcher si à temps, qu'vne bonne partie des fuyards ne fust eschappee & escartee par les champs. Les derniers qui sortirent, fut vne grosse trouppe de ieunes hommes armés, qui rencontrerent les Cheualiers, & combattirent long temps courageusemẽt pour gaigner & forcer les passages de leur retraite, & furent en fin repoussés dans Almaia, où tout fut mis à feu & à sang. La Cauallerie poursuiuit & chassa les autres par la campagne, & en prit grand nombre, & en tua plusieurs qui faisoyent resistance: & nonobstant le desordre il y eut 420. personnes esclaues, & menés à Tripoli; où le Prieur pressé & comme contrainct par les Capitaines, retira seulement le tiers du butin pour le thresor, & tout le reste fut partagé entre les gens de guerre selon la coustume. Dequoy les Procureurs du thresor furent aduertis, & en firent plainte au Conseil, qui deputa quatre Commissaires pour faire rapporter exactement tout ce qui appartenoit au thresor. Le Prieur & les Capitaines arriués à Marse Siroc furent aduertis de ceste commission, & firent disperser & cacher la plus part des esclaues par les villages, & arriués au port de Malte leur furent donnés leurs logis pour prison, cependant qu'on procederoit à la recherche. Le Prieur en fit ses excuses au Conseil, & rendit de bonne foy ce qu'il en auoit, & se demit de la charge des galeres, demanda son congé, & se retira en son Prieuré. Les Capitaines furent tenus deux moys prisonniers en la tour, & demis de leurs charges. Et y en fut pourueu d'autres, & au lieu du Gatinare fut faict Capitaine des galeres Fernand de Bracamont Pillier de Castille pour vn an, attendant que Charles Stroſſe Prieur de Lombardie, ieune homme de belle esperance, fust venu à Malte, & y eust faict quelque seiour pour y apprendre les façons & discipline de la Religion; & apres en estre pourueu suiuant l'intention du Pape Paul III. qui l'auoit recommandé affectionnément comme son parent. Apres le sac d'Almaia les habitans retournerent au Gouuerneur de Tripoli pour achepter leurs enfans, baillerent des nouueaux presents & ostages, & renouuellerent auec luy la paix

& confederation precedente ; & autant en firent ceux des autres lieux. Tous les oſtages furent tranſportés à Malte pour leur oſter le moyen d'eſchapper , & pour n'en empeſcher la garniſon de Tripoli. Le Sciech Almanſor s'employa fort à propos en ces traités, & fit encor conclurre l'alliance d'vn puiſſant chef des Arabes, grand ennemi des Turcs , qui ſe faiſoit appeller Roy Liberateur des Mahometans , auec la Religion : & par ce moyen ceux de Tripoli demeurerent libres & maiſtres de la campagne , & tenoyent Morat Aga à l'eſtroit dans Tagiora. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil leur manderent à tous deux des magnifiques preſents. En ce temps le Prieur de Capoua voyant que par le moyen de la paix il n'eſtoit peu rentrer en la poſſeſſion de ſon Prieuré ni de la Commanderie de ſainct Iaques au champ Corbolin de Florence, obtint du Roy vne ſaiſie à ſon proffit des deniers des ſix Priorés de la Religion, qui reſtoyent aux mains des receueurs. ce qui contraignit le Grand-Maiſtre & le Conſeil de mander prier ſur cela l'Empereur & le Duc Coſme , leſquels ne voulants permettre que le Prieur traficaſt rieres leurs Eſtats, conſentirent que le Grand-Maiſtre priſt en ſa main le Prieuré & la Commanderie par le moyen de ſes officiers, & qu'il fiſt reuenir les fruicts au profit du Prieur cõme bon luy ſembleroit. Au meſme tẽps le Grand-Maiſtre enuoya à dom Philippes fils de l'Empereur Charles des faucons pelegrins & des ſacres pris partie à Malte, partie en l'Iſle de Lampedoſe : & peu apres obtint du Conſeil Complet permiſſion de prendre au lieu où ſont les reliques apportees de la terre Saincte , vne particule de l'os de la teſte de ſainct Eſtienne premier martyr, & vne de l'eſpaule de ſainct Coſme martyr, qu'il enuoya repoſer en l'Egliſe d'Euzina Corba , d'où il auoit eſté Commandeur , où elles furent deſpuis viſitees & tenues en grande veneration par le peuple du lieu & circonuoyſin. En ce temps auſſi par ſentence des Cardinaux de Burgos & Farneze protecteurs de la Religion iuges delegués, la charge de Capitaine des galeres fut declairee commune aux langues, & la langue d'Italie condamnee aux deſpens. Et deſpuis les Italiens ayans appellé, la cauſe fut encor commiſe au Ridolfi Cardinal de Carpi , qui prononça auoir eſté bien iugé , & mal appellé , & condamna encor les Italiens aux deſpens de la cauſe d'appel , par ſentence du 29. Ianuier 1546. Les ſentences expediees en parchemin , & ſeellees des ſeaux des Cardinaux ſont aux regiſtres de la Chancelle-

rie

rie de Malte. Et au Conseil de Malte fut iugé que les absents à qui estoyent les dignités, pouuoyent porter la grand' Croix auãt que venir au Conuent, quand ils estoyent absents pour le seruice de la Religion. En ceste mesme annee fut basti au boug de Malte le lieu des fours de la Seigneurie, & au dessus la chambre des comptes, & introduit l'artifice des toyles de coton pour les voyles: & vn parc, où le Grand-Maistre fit mettre des bestes pour son deduit. ce qui le fit calumnier de nonchalance aux affaires publics, desquels il se rapportoit au Conseil & aux officiers du thresor, au mescontentement de tous ceux de l'Ordre, qui se plaignoyent qu'à Malte, à Tripoli & à Gozo il n'y auoit point de fortification royalle. Le Prieur Botigelle passant à Venise obtint de la Seigneurie que les Parichi, (espece de subjects) que la Religion auoit en Cypre, ne seroyent point surchargés par dessus les anciennes charges, & ne payeroyent que deux ducats pour teste, & le tiers de leurs fruicts, & feroient la recolte des sucres & cotton du Colleso, terre appartenant à la Religion, & que Loys Cornare grand Commandeur payeroit tous les arrerages qui estoyent de longues annees des responses de sa Commanderie. En ce mesme temps fut iugé au Conseil, que le Grand-Maistre pouuoit pouruoir de grace non seulement aux Commanderies qui vaquoyent par mort, mais aussi à celle qu'on auoit renuncé pour en prendre vne autre par le droict des amelioriſſements: & fut rigoureusement chastié vn nommé Iean de Salonichi pour des pilleries & extortions qu'il auoit faict à Tripoli sous l'authorité & faueur du Chancelier Solis Farfan; auquel pour ceste cause auant le temps fut enuoyé successeur le Commãdeur de Vallette, homme doué de grandes vertus, valeur & integrité, & desiré de tous en ces lieux la, où il auoit esté pour quelque faute faicte en sa ieunesse confiné pour deux ans, & y auoit par ses deportements acquis l'amitié & faueur d'vn chacun; & y fut enuoyé pour Threſorier le Commandeur Diego de Chaues selon la coustume ancienne de la Religion, de tenir en vn mesme lieu le Gouuerneur & le Threſorier de differente nation. Le Bracamonte s'en retournant auec les 4. galeres, s'amusa longuement aux Seques de Barbarie: & en fin rẽcontra pres du port de Tripoli vne caruelle d'Adela Rais, qui vouloit entrer au mesme port, pensant d'entrer en celuy d'Africa par erreur de son Pilotte. Il y auoit dedans cent arquebusiers Turcs, qui s'estants apperceus de leur faute, tuerent le

Pilotte,& se resolurent de combattre,esperants au moins de s'entretenir iusques à ce que venant le soleil à monter,les vents se rafreschiroyent, & qu'ils pourroyent donner à trauers aux secques de Tagiora. Mais les galeres firent tant qu'elles gaignerent le dessus du vent, rompirent leurs voyles, & les œuures mortes, & l'inuestirent deux à deux, la combattirent à coups de canon & d'arquebuses par l'espace de deux heures;& en fin les Cheualiers y entrerent à force de combat, & n'y demeura en vie que trente trois Turcs,qui se deffendirẽt vaillãment, & blesserent plusieurs des nostres,& en tuerent quelques vns;entre autres le Commandeur Françoys Terno de Creme,Capitaine de la galere de saincte Magdeleine,qui fit son depropriment,& laissa sa maison à la langue d'Italie pour seruir d'auberge. Le Commandeur de Vallette arriué à Tripoli receut les homages & serments des officiers, soldats, Mores subjects & alliés au profit de la Religion ; fit faire la reueuë des gens de guerre, chastia rigoureusement des soldats qui y auoyent passé auec armes empruntees, les fit tous pouruoir de bonnes armes, cassa ceux qui ne luy semblerent propres à les porter.Mit hors la ville & le chasteau les gens inutiles,fit publier des deffences contre les blasphemateurs & ceux qui iouoyent leurs armes,& les fit obseruer rigoureusement.Estably bonne police & ordre en toutes choses, & fit trauailler diligemment aux fortifications : fit vn plan & description exacte de la ville & du chasteau, qui fut enuoyee à l'Empereur, pour luy faire encor mieux entendre la foiblesse de ceste place, & la consequence & danger qu'il y auoit si sa Majesté differoit d'y pouruoir. & dans peu de iours se seruant de la commodité des gens de guerre qui estoyent dans les galeres, il enuoya vne nuict des gens de pied & de cheual,qui donnerent l'alarme à Tagiora de tous costés,& faisoyent vne rumeur à ceux de dedans, comme si c'eust esté vne grosse armee. Et cependant que les Turcs de crainte d'vne escalade ou autre surprise se tenoient soigneusemẽt en armes en leurs quartiers & sur les murailles, il enuoya sur deux fregates des canonniers & vn nombre d'Azappes qui s'accosterent de la mesme galeote,qui auoit pris le galionnet du Commãdeur de Baumes,y mirẽt le feu,& la brusleret encor qu'elle eust esté tiree en terre,& couuerte de sable,& cela faict se retirerẽt en seurté.Mais le Gouuerneur n'eut pas entier contentement de ce succés.Car le Cheualier Marsille Capitaine des arquebusiers à cheual,qui se deuoit

retirer

retirer auſſi toſt qu'il vid la flamme de la galeotte, pour contenter ſes ſoldats qui vouloyent emmener du beſtail, s'amuſa à les attendre iuſques au iour; & lors Morat Aga voyant leur petit nombre, ſortit auec toute ſa Cauallerie ſur eux, les chargea bruſquement, & retourna le beſtail, & chaſſa les arquebuſiers iuſques aux palmiers de Tripoli, d'où le Marſille voyant venir le ſecours des Cheualliers de Tripoli, n'euſt encor patience qu'ils fuſſent approchez, tourna ſoudainement contre les Turcs, & ſe meſla ſi auant parmy eux, que ſon cheual fuſt tué ſoubs luy, & luy demeura priſonnier, & fuſt enuoyé eſclaue dans Tagiora. Les Cheualliers Eſtienne Agolf Catelan, & Iaques Golien François, deſirans de ſecourir le Marſille, s'auancerent tant qu'ils moururent au combat. Les arquebuſiers & les armez de Tripoli approcherent au meſme inſtant, & chargerent les Turcs ſi furieuſement qu'ils les mirent en route & en fuite, & en eſtendirent vn bon nombre ſur le champ. Le Marſille, qui eſtoit braue Cheuallier, aymé & reſpecté, fuſt incontinent rachepté pour vne ſomme d'argent, à laquelle tous les Cheualliers volontairement & par charité contribuerent chacun de ſa propre ſoude.

Cependant Dragut ayant nouuelles de la priſe de la carauelle de Abdela Rais, partit des Gerbes auec trois galeres & quinze galeottes, s'en alla à l'Iſle de Goze pour attendre les galeres de Malte à leur retour à l'entree du deſtroict. Mais par ce qu'elles s'entretindrent à l'entrepriſe de Tagiora, voyant qu'il perdoit temps, il tourna contre l'iſle de Goze, & mit ſes gens en terre, en deſſein de faire eſclaues vne grande multitude de moiſſonneurs. Mais par la diligence des gardes qui eſtoyent diſpoſees tout de long de la marine, ſes gents furent deſcouuerts, & ſe retira tout le peuple dans le chaſteau auant que les Turcs euſſent mis pied à terre; tellement qu'ils n'en peurent attraper que cinq qui n'auoyent voulu croire l'aduertiſſement. Dragut fuſt ſur le poinct de mettre ſon artillerie en terre pour battre le chaſteau: mais ſoit le ſort qu'il eſſaya ſur le liure à la façon des Barbares, qui eſtoit contraire, ou craignant d'eſtre ſurpris par les galeres Chreſtiennes, ou qu'il iugeaſt l'entrepriſe difficile, il changea d'aduis, & auant que partir de là, rauagea la campagne, & mit le feu aux bleds, & tua grand' quantité de beſtail: & ce faict il s'oſta de là, & partit la nuict ſuyuant. Incontinẽt apres ſuruint Antoine Doria auec treze galeres, qui le cherchoit, & paſſa au cap Paſſaro,

penſant de l'y trouuer: mais il auoit pris autre chemin. Le Chancellier Farfan Solis, ſentant les galeres aſſeurees, retourna encor aux Gerbes, & rencõtra vn Schiraſſe chargé de blé & autres prouiſions, qu'il prit auec vingt vn Turcs ou Mores, & emmena tout auec les galeres à Malte, l'vnzieſme de Iuillet. Morat Aga auec ſon autre galeotte accompagné du Boyteux & autres Corſaires des Gerbes, tenta pluſieurs iours ou pluſieurs nuicts d'entrer au port de Tripoli pour y gaſter les vaiſſeaux. Mais il fuſt touſiours deſcouuert par les gardes du chaſteau, & empeſché par l'artillerie ordinairement poinctee contre la bouche du port: & par terre la garniſon de Tripoli auec le Sciech d'Almanzor & celuy de la Xercia, & autres Seigneurs du païs, auec leſquels le Gouuerneur auoit bonne intelligence, faiſoyent forte guerre à ceux de Tagiora, & leur faiſoyent perdre le commerce, & la campagne. Ce que Morat Aga ne pouuant plus ſupporter, delibera d'enuoyer ſa galeotte à Conſtantinople auec des riches preſents, & ſes remonſtrances pour perſuader au grand Turc de mander ſes forces pour ſaiſir le port de Tripoli auant qu'il fuſt fortifié. Dequoy le Gouuerneur eſtant aduerti par bonnes eſpies, manda prier le Grand-Maiſtre d'enuoyer les galeres pour taſcher d'attrapper la galeotte, eſperant outre le gros butin qui s'en tireroit, de deſcouurir tous les deſſeins de Morat Aga ſur Tripoli. On fiſt ſoigneuſemẽt tout le proiect de la maniere qu'il failloit tenir pour auoir la galeotte. Mais Morat Aga preuoyant vne telle entrepriſe, auoit preuenu de diligence, & auoit faict partir la galeotte trois iours auant l'arriuee des galeres, qui s'en retournerent à Malte ſans autre effect. Et là ſuyuant vn bref du Pape mandé par homme exprés, le Commandeur de Bracamont ſe deſmit de la charge des galeres, & y fuſt pourueu de Regent le Commandeur Ferrier Arragonnois, qui les conduiſit à Ciuita-vecchia pour prendre le Prieur de Lombardie Charles Stroſſe nouuellement faict Capitaine des galeres; & ſur leur chemin prindrent aupres de l'iſle de Vulcan vne fuſte Turqueſque à dixſept bancs. Au meſme temps la Contarine de Veniſe entra au port de Malte, portant la chaine de fer de laquelle le port fuſt fermé. & par ce moyen on eſpargna vne grand' peine & deſpenſe qu'on faiſoit ordinairement à chaſque allarme pour aſſeurer le port & le bourg contre vne force & ſurpriſe.

Le Grand-Maiſtre ſe trouuant en aage decrepite & inhabile aux

aux affaires, fiſt ſon Lieutenãt Æmery de Reaux Prieur d'Auuergne nouuellement venu à Malte ſur la Contarine, homme de grand' prudence & experience, & de belle reputation. Au meſme temps auſſi mourut en Allemagne le Prieur Iean d'Ateſtein aagé de plus de cent ans, ayant tenu le Prieuré quarante ans. Il auoit touſiours tenu rang de Prince de l'Empire, & fuſt Preſident de la chambre Imperiale; & au temps du ſiege vacant, il gouuerna heureuſement & en repos les affaires de l'Empire, conſerua touſiours ſon affection & zele enuers la Religion, à laquelle il laiſſa ſa deſpouille entiere, qui fuſt de grand prix. Les galeres prindrent à Ciuita-vecchia le Prieur Stroſſi, & l'amenerent à Malte auec vne trouppe de Gentils-hommes qui l'accompagnoyent. Le Pape luy bailla pour Lieutenant & Conſeillier pour moderer ſa ieuneſſe, le Commandeur Pierre de Monte, homme capable & prudent, qui fuſt deſpuis Grand-Maiſtre: qui retourna bien toſt apres à Meſſine auec les galeres pour amener à Malte deux galeres neuues que la Religion auoit achepté des heritiers de Fr. Touar Gouuerneur de la Goulette. On les fiſt armer des deſpouilles du Gallo & de la Catarinette, qui eſtoyent vieilles & inutiles: ces deux noms auoyẽt continué dés long temps en la Religion, nonobſtant le changement des vaiſſeaux, iuſques à ce temps qu'ils furent recogneus mal fortunez, comme ſera dit cy apres.

Au commencement de l'an 1547. moururent le Roy Henry VIII. d'Angleterre, & Sigiſmond Roy de Pologne, & le Roy François, auquel ſucceda Henry II. qui monſtroit auoir inclination aux armes, & vouloir ſucceder à la meſme emulatiõ contre l'Empereur Charles; choſes qui mirent ceux de Malte en nouuelle crainte de voir encor des troubles & diuiſions entre les Princes Chreſtiens; & à l'occaſion d'icelles, des nouuelles forces des Turcs contre la Chreſtienté, & ſpecialement contre la Religion & contre Tripoli en faueur de Morat Aga. Et d'autre part le Sciech d'Almanſor, homme fidelle à la Religion, qui deſcouuroit tous les deſſeins de Morat Aga, & auoit entiere cognoiſſance de l'eſtat des affaires & du païs, fuſt enuoyé à Malte pour en donner information au Grand-Maiſtre & au Conſeil, & les exhorter d'entreprendre ſur Tagiora, offrãt d'y contribuer ſon ſeruice & d'vn grand nombre de Mores & Arabes ſes amis & alliez. On enuoya d'abord ſoudoyer deux cents hõmes en Sicile pour les enuoyer à Tripoli; & le Prieur de Lombardie vers ſa Saincteté

pour

pour luy communiquer l'entrepriſe de Tagiora, & la ſupplier d'y ayder de cinq mille ou ſix mille ſoldats. Dequoy le Pape s'excuſa pour l'heure ſur les affaires & guerres d'Allemagne contre les Proteſtans, où il auoit enuoyé douze mill' hommes de pied & ſix cents cheuaux, ſoubs la charge du Cardinal Farneze & du Duc Octauio ſes nepueus. Peu apres ſur la controuerſe du Bailliage de Negropont, qui eſtoit commune aux auberges d'Arragon & de Caſtille vacant par la demiſſion de Hierome Coſcon, fuſt iugé au Conſeil qu'il ſeroit conferé pour ceſte fois en l'auberge d'Arragon, ſans preiudice des Caſtillans. Et ſur ce que l'Admiral Simeon renunça à ſa dignité pour eſtre pourueu du Prieuré de Barlette, duquel il ne iouïſſoit paiſiblement, fuſt ordonné qu'en cas qu'il ne ſe trouuaſt paiſible poſſeſſeur du Prieuré, il demeureroit en ſa preeminence par deſſus toutes les dignitez d'Italie, iuſques à ce qu'il fuſt pourueu d'vn autre Prieuré à ſon gré. Le Prieur de Reaux Lieutenant du Grand-Maiſtre, pour manier les affaires auec plus d'authorité, ſe fiſt eſlire l'vn des Procureurs du threſor. Par ce moyen luy qui eſtoit François, gouuernoit tout ſoubs vn Grand-Maiſtre Eſpagnol, le Grand-Maiſtre iugeant eſtre ainſi à propos pour le reſpect des langues Françoiſes: voyãt d'ailleurs la Religion affoiblie de la langue d'Angleterre. Et par ce que les nobles & plus apparents de la Cité notable ſe formaliſoyent de la ſeuerité que le Seneſchal vſoit enuers ceux de l'Iſle, qu'il aſſubiectiſſoit par des rigueurs extraordinaires à faire la garde à l'entour de l'Iſle comme auoyent faict d'ancienneté les Turcopliers: & calomnioyent la Religion enuers l'Empereur & le Viceroy de Naples par des ſiniſtres imputations & fauſſes informations; combien qu'vn nommé Angaran d'Ingannes faiſant ceſt office euſt eſté à la pourſuitte du Commandeur de Guſman conuaincu de telles calumnies, chaſſé de la preſence de l'Empereur & de ſa Cour: finalement l'annee ſuyuante eſtant le Seneſchal allé en Eſpagne, ceux de la Cité notable continuerent les meſmes calumnies contre le Lieutenant du Turcoplier, qui fuſt cauſe qu'on deputa Commiſſaires le Baillif de la Sengle, & le Commandeur Gonzales de l'Aguila, qui s'enquirent diligemment de la verité de ceſt affaire, & oüyrent les parties, & rapporterent que ce n'eſtoyent que pures calomnies, & eu eſgard au grand nombre & puiſſance des Corſaires, on ne pouuoit faire moindre garde, ni moindre diligence que celle que le Seneſchal

& le

& le Lieutenant auoyent faict.

Le Prieur de Lombardie eſtant de retour deuers ſa Saincteté à Malte, on enuoya ſur la Germe de la Religiõ à Tripoli les compagnies que le Commandeur de Monte auoit leué à Meſſine, & auec eux fuſſent allees les galeres, n'euſt eſté vn accident qui apporta vn grand trouble au Conuent. Ce fuſt qu'vn ſoldat de la ſuitte du Prieur de Lombardie fuſt tué par vn autre ſoldat du Cheuallier François Ribadeneyra Lieutenant du Capitaine de la galere de ſainct Iean, & là ſe trouua vn des Gentils-hommes du Prieur, qui creut que le ſoldat qu'il auoit fort aymé, auoit eſté tué par quelque brauade & ſupercherie qu'on luy auoit voulu faire ſoubs l'ombre & faueur du Ribadeneyra. Et en ceſte opinion alla de ce pas affronter le ſoldat du Ribadeneyra, & luy tira d'vn' arquebuſade à rouët dans la poictrine, dont il tumba mort en terre; & luy ſe ſauua ſur la galere du Prieur. Ceux qui s'y trouuerent ſe reſſouuenans de ce qui eſtoit autres fois aduenu au Prieur Saluiati, eſlargirent incontinent la galere en mer, & prindrent leurs armes. Les Cheualliers Caſtillans & les amis de celuy qui auoit eſté tué ſuyuirent en furie le Gentil-homme iuſques au port, & entrerent la plus part d'eux en la galere ſainct Iean, pour entrer par force en celle du Prieur, & en tirer le Gentil-homme auant qu'il fuſt ſecouru. Mais le Commandeur de Solis s'y trouua, qui les en deſtourna. Cependant il leur fuſt rapporté que le Prieur au lieu de faire faire iuſtice du meurtrier, luy portoit toute faueur, & proferoit encor des menaces & parolles hautaines cõtre ceux qui eſtoyent montez en la galere ſainct Iean. qui fuſt la cauſe qu'ils tournerent leur haine & leur rage contre luy, & s'aſſemblerent en grand nombre, & attirerent auec eux les ieunes Cheualliers d'Arragon, Catelogne & Nauarre, & ſe deſpartirent par les boutiques & autres lieux de la place du bourg où eſtoit le Prieur, & l'y allerent aſſaillir, reſolus de le tuer. Du commencement le Prieur accompagné de quelques Italiens ſe deffendit courageuſement. Mais voyant ſes ennemis multiplier, & accourir de tous coſtez, il ſe mit en fuitte iuſques au lieu appellé Malcanton, là où vne autre trouppe d'Eſpagnols qui eſtoyẽt là l'euſt tué n'euſt eſté quelques Italiens qui ſe trouuerent là fortuitemẽt, & le ſecoururent, ſpecialement le Cheuallier George Adorne, lequel auec vne eſpee à deux mains qu'il manioit dextrement, luy fiſt faire largue: & par ce moyen il ſe ſauua iuſques au bord de la

mer, & de là ſe pouſſa d'vn grand ſaut dans l'eſquif de ſa galere. (Ce ſaut fuſt trouué ſi grand, qu'il s'en alla en prouerbe) & de là ſe ſauua dans ſa galere. Et au meſme inſtant les Cheualliers d'vn parti & d'autre monterent, les Eſpagnols ſur la Catarinette, & ſur celle du Commandeur Alonſe de Solis, & les autres ſur celle du Prieur, & ſur le Gallo, de laquelle eſtoit Capitaine Louys Vallee Commandeur de Flandres, lequel auec vn grand nombre de Cheualliers François ſe declairerent pour le Prieur, & taſcherent incontinent de s'attaquer les vns les autres, n'euſt eſté le Commandeur de Gozon Capitaine de la barque, qui s'entremit auec ſon vaiſſeau, & s'oppoſant auec authorité aux vns & aux autres, arreſta leur furie. Cependãt le Grand-Maiſtre deſcendit du chaſteau auec le Mareſchal de Moriniers, & le Prieur d'Auuergne, qui les appaiſa tous, & fiſt retirer le Prieur dans la barque pour y eſtre plus ſeurement: & peu apres par l'aduis du Commandeur de Monte, à fin que ſa preſence & l'aſſiſtãce de ſes amis & partiſans, qui euſſent facilement faict teſte à ſes aduerſaires, n'apportaſt plus grand ſubject de diuiſion & de trouble au Conuent, il partit de Malte, & paſſa ſur la barque à Gaiete, & de là par terre ſe retira à Rome. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil deputerent le Mareſchal & le Commandeur de Montorſier pour former le procez à ceux qui auoyent faict les fols; entre leſquels le Cheuallier Pierre de Chaues qui auoit bleſſé le Prieur, fuſt priué de l'habit; & quelque temps apres paſſant de Rome à Florence pour aller en Eſpagne, fuſt tué au Pont Centino par quatre hommes deſguiſez que le Prieur auoit apoſté. Aucuns tindrent priſon en la tour par l'eſpace d'vn an, & perdirent deux ans de leur ancienneté. Le Cheuallier Philippe de Boulieres pour auoir apres la paix faicte tué en trahiſon le Cheuallier Michel le Bel-la Tour, fut ietté dans vn ſac en la mer. La charge des galeres fuſt baillee au Prieur d'Auuergne Lieutenant du Grand-Maiſtre pour vn an. Le Prieur bien toſt apres partit auec les galeres, & alla à Palerme pour conduire à Meſſine le Viceroy de Vega, qui en auoit prié par homme exprés le Grand-Maiſtre. Le Prieur arriué à Meſſine fiſt inſtance vers le Viceroy d'accommoder la Religiõ de quatre compagnies pour enuoyer à Tripoli, que Morat Aga & Dragut auec toutes leurs forces deuoyent aller aſſieger. Le Vega feignant le vouloir contenter, fiſt entrer quatre compagnies dans les galeres; & au meſme inſtant fiſt appeller le Prieur de Reaux, & fiſt lire vne lettre

tre de Dom Pierre de Toledo Viceroy de Naples, par laquelle il l'aduertiſſoit que la Nobleſſe & les habitans de Naples s'eſtoyẽt mutinez contre luy à cauſe de l'Inquiſition qu'il y vouloit introduire à la forme de celle d'Eſpagne,& le tenoyent aſſiegé dans le chaſteau, & prioit inſtamment le Vega de luy enuoyer ſecours auant que ceux de Naples fuſſent aſſiſtez des Princes qui n'eſtoyent point des amis de l'Empereur. Puis declara au Prieur, qu'eſtant neceſſaire d'y enuoyer ſans rien dilayer les compagnies, il n'auoit autre moyen de les y porter, que les galeres de la Religiõ, & qu'en toutes façons, puis qu'il eſtoit queſtion de conſeruer ceſt Eſtat là à l'Empereur, il failloit neceſſairement qu'elles y allaſſent. Il permit neantmoins au Prieur de Reaux, par ce qu'il eſtoit François, ſi bon luy ſembloit de demeurer à Meſſine. Le Prieur ſe voyant ainſi abuſé & forcé, iugea neantmoins qu'il ne deuoit point abandonner les galeres, & ſerrant les eſpaules ſe reſolut à la neceſſité, & s'y en alla apres s'eſtre faict faire vn acte de la force qui luy eſtoit faicte. Mais eſtant arriué à Naples, il vit que la Nobleſſe & le peuple furent fort irritez, esbahis & indignez contre luy, & tenoyent auec grand deſdain les galeres de Malte pour ennemies, dequoy il prit vn tel regret, qu'il en tumba malade, & mourut peu de iours apres. Les Napolitains deſpuis manderent faire leurs remonſtrances à l'Empereur, & firent en ſorte qu'ils furent deliurez de l'Inquiſition, & ſe pacifierent, & ayans ſceu la violence que les Eſpagnols auoyent faict au Prieur de Reaux pour auoir les galeres, demeurerent ſatisfaicts & mieux affectionnez à la Religion qu'auparauãt. Dragut Rais quoy qu'il euſt vingt trois vaiſſeaux bien armez, n'oſa aller aſſaillir Tripoli, ſçachant le ſecours que le Grand-Maiſtre y auoit enuoyé, que le Gouuerneur auoit faict courir le bruit eſtre plus grand qu'il n'eſtoit : mais s'en alla à Malte, & trouua moyen de mettre ſes gens en terre du coſté de Marſa Siroc en vn lieu où ils ne furent point deſcouuerts par les gardes, & donnerent dans trois villages de la parroiſſe de ſaincte Catherine, & emmenerẽt enuiron trois cents ames, qui n'eurent l'addreſſe de ſe ſauuer à temps. Neantmoins ceux du bourg furent encor aduertis aſſez à temps, & ſortirent auec leurs armes, & chargerent les Turcs, auſquels ils firent quitter plus de la moitié des priſonniers & du butin. Dragut Rais ayant deſcouuert vn vaiſſeau Chreſtien, qui eſtoit vne galere de Iulio Cicala donné du Vicomte Cicala, & auoit faict ſonner la

retraicte pour l'aller prẽdre,& le prit, & le tira en triumphe deuãt le port de Malte : & prit encor pres des ſalins vn vaiſſeau Maltois qui venoit d'Alicata chargé de victuailles, & l'enuoya en Barbarie. Mais la Germe de Malte le rencontra, & le ramena, & fiſt eſclaues les Turcs qui le conduiſoyẽt. Peu apres l'Admiral George Adorno rencontra,& prit la Germe d'Alifant auec vn vaiſſeau q̃ Dragut enuoyoit en Leuant chargé de marchandiſes, & grand nombre de Turcs,qui demeurerent eſclaues. En ceſte meſme annee 1547. pour l'aſſeurance qu'on euſt à Malte de la paix entre les Princes Chreſtiens ; & par ce que le grand Turc eſtoit encor occupé contre les remuemens de Muſtafa ſon fils & le Roy de Perſe,on delibera de tenir au pluſtoſt le Chapitre general. Ce fut auſſi en ce temps que le Prieur de Capoüa Stroſſi General des galeres du Roy Henry II. paſſa le deſtroict de Gibraltar, & l'Ocean iuſques en Eſcoſſe, où il trouua les Eſcoſſois vaincus en bataille par les Anglois,(qui vouloyent contraindre la Royne d'eſpouſer leur Roy) & reduits à mauuais termes. Le Prieur fiſt reprendre courage aux Eſcoſſois, & raſſembla leurs forces auec les ſiennes ; batit & prit par force la ville de ſainct André, où s'eſtoyent fortifiez les Eſcoſſois rebelles, qui auoyent tué le Cardinal oncle de la Royne, & fiſt encor autres preuues merueilleuſes de ſa valeur, comme firent auſſi le Cheuallier de Seure, qui fuſt deſpuis Prieur de Champagne ; & le Villegagnon, qui amena la Royne d'Eſcoſſe, tous deux fort cogneus pour leurs vertus & valeur en France. Choſes qui ſont plus particulierement eſcrites par les autres Hiſtoriens. Sur la fin de ceſt' annee mourut Pierre Bembo,homme de ſçauoir & eloquent, Religieux & Protecteur de ceſt Ordre. Et l'annee ſuyuante 1548. le Grand-Maiſtre employa groſſe ſomme de deniers pour baſtir & reparer les Egliſes des Chreſtiens en la terre Saincte : & approchant la tenue du Chapitre general, fuſt iugé au Conſeil, que non ſeulement les Religieux qui eſtoyent au Conuent, mais auſſi ceux qui eſtoyent dehors, meſmement les Prieurs, Baillifs & Commandeurs, auoyent voix en la nomination des Procureurs des langues. Et que le Procureur d'vn Prieur qui ne s'eſtoit trouué au commencement du Chapitre, y pourroit neantmoins interuenir ſur la fin. Les procurations qui ne contenoyent la cauſe de conſentir aux decrets du chapitre, furent reiectees. Les ſeze Capitulants continuerent les meſmes charges, & la meſ-

me

me forme d'administration du threſor. Ils deputerent des Ambaſſadeurs vers les Princes Chreſtiens, pour implorer le bras ſeculier contre les mauuais payeurs. Ils caſſerent la grand' barque qui ne pouuoit entrer au port de Tripoli, & la conuertirent en deux petits galions : & affin que l'Admiral Adorne, General des galeres pour vn an, ne prinſt enuie de continuer la charge de General ſuiuant ſon ancienne pretention, luy fut des lors donné ſucceſſeur pour deux ans apres le Commandeur de la Sengle. Ordonnerent que le Voyeur des galeres ſe changeroit de ſix en ſix moys à tour des langues, & commenceroit à celle de Prouence. Le Bailliage de Lango venant à vacquer, fut incorporé au threſor, & l'office de Gonfalonnier caſſé, & ordonné que le Mareſchal ne pourroit bailler l'eſtendard à autre qu'à vn Cheualier Commandeur ; & ordonné que nul abſent du Conuent, n'ayant charge ou ancienneté, ne pourroit eſtre pourueu d'aucune Commanderie. Les Seze ne firent rien pour le Grand-Maiſtre, & ſortirent chacun d'eux pourueus de quelque choſe, dont il y euſt grandes plaintes & quereles, que le Grand-Maiſtre luy meſme appaiſa, comme impatient de toute nouueauté, & ne voulant en rien enfraindre leur authorité. Finablement fut proposé en ce chapitre, que tout le corps de la Religion deuoit eſſayer de ſe tranſporter à Tripoli, pour y eſtablir & s'eſtendre ſur la Barbarie, & y auoir plus de ſubiect de faire forte guerre aux infideles, parce que ç'auoit eſté l'intention du Grand-Maiſtre l'Iſle-Adam, & que Malte eſtoit lieu mal ſain, ſpecialement en eſté, & ſterile: au cõtraire le territoire de Tripoli, fort plaiſant & fertile. Et qu'il y auoit à l'entour des Mores puiſſants & gẽts de guerre, ennemis iurés des Turcs; & qu'il n'y auoit à cẽt mille de la aucun port où vne armee ennemie ſe peuſt retirer & autres telles raiſons. Mais d'autre part les difficultez de ce deſſein furent repreſentees ſi grandes ; ſçauoir que Tripoli ne ſeroit fortifiee à temps, qu'elle ſeroit trop eſlognee de ſecours, qu'on ne pourroit conſeruer les grains qu'ils ne fuſſent gaſtés & bruſlés par les ennemis; qu'on ne ſe pouuoit aſſeurer du ſecours des Princes Chreſtiens, comme il parut à Rhodes, qui eſtoit plus importante que Tripoli : que Solyman ni les barbares ne les y lairroyent iamais percher. Pour ces difficultés les ſeze Seigneurs furent d'aduis d'eſſayer peu à peu ſi cela ſe pourroit faire, & ordonnerent qu'on y enuoyeroit la premiere annee 50. Cheualiers & vn grand' Croix pour leur com-

mander : la seconde autres 50. & ainsi croissant chacun an de 50. iusques à ce que tout le corps s'y trouuast transporté, s'il se trouuoit par vn tel essay que la chose fust faisable, & y fut enuoyé le premier grand' Croix Pierre Nunez d'Errera Bailly de Negropont; & peu apres le Commandeur de Vallee auec les galeres par l'aduis du Gouuerneur de Tripoli saccagea Rapita, bon bourg, qui tenoit le parti de Tagiora, & prit grand nombre de prisonniers, & vn petit nauire chargé d'Inde & de dattes, & vn schiarasse chargé de froment, tous deux des Gerbes, qui furent mandés à Tripoli. Cela faict les galeres retournerent à Malte, d'ou l'on depescha le Prieur de sainct Giles Rocquemartin pour aller en France feliciter le Roy Henri II. qui octroya ample confirmation de tous les priuileges de la Religion. La Catarinette porta le Prieur & le Commandeur de Vallee iusques à Marseille, & la chargea Pierre de la Fontaine Commandeur de Chante-reyne, & plusieurs autres Cheualiers, qui portoyent 70000. escus dont la plus part estoit destinée à la fortification de Tripoli : le reste estoit aux particuliers. Ils delibererent de s'engolfer pour aller à Malte plus seurement, par ce que les Corsaires couroyent toutes les riuieres, specialement Dragut, qui estoit deuenu puissant, s'estant emparé d'Africa, & succedé en authorité sur toute la Barbarie à Barberousse Roy d'Alger peu auparauant decedé, & qui couroit lors par tout sans crainte du Prince Doria, qui estoit occupé à passer en Espagne Maximilian d'Austriche fils du Roy des Romains, nommé par l'Empereur Roy de Boeme, & Gouuerneur des Espagnes. La Catarinette donc à l'endroit de Boniface donna plusieurs heures la chasse à vne fregate de Sardaigne, qui luy sembloit Turquesque, & s'esgara bien loing de son chemin, au lieu qu'estant seule & chargee d'argent, elle ne se deuoit amuser à autre chose qu'à gaigner chemin, & se rendre à Malte. Au contraire donnant la chasse à la fregate, elle se trouua pres de la coste d'Italie; où elle fut assaillie d'vne furieuse tourmente, qui la fit courre fortune tout ce iour, & la nuict suiuante. Et peu s'en falut qu'elle ne donnast à trauers contre la plage de Rome, & fut plusieurs foys d'vne part & d'autre surmontee des vagues. Et en fin se trouua cassee de tous costés ayant perdu 35. rames : & si l'orage eust duré, elle eust esté contrainte de donner contre terre, où les hommes & les deniers se fussent peu sauuer: mais pour plus de malheur, le temps s'estant adouci, le Commandeur

mandeur ne se voulut arrester à Gaiette,& passa outre pour aller à Naples, esperant de s'y remettre & refaire plus commodement sa galere. Dragut Rais qui estoit auec vingt galeres ou galeotes soubs le chasteau de l'Isle de Procida, la vit venir, & pour n'estre descouuert, retira ses vaisseaux derriere vne pointe de terre, qui empescha que la Catarinette ne le peust descouurir, iusques à ce qu'elle se vit de tous costés inuestie, mesmes par deux galeres qui auoyent faict le tour de l'Isle, & prindrent la galere par pouppe. Pour tout cela le Sangorrin ne perdant point courage, fit amener la borde,& voulut faire desployer le bastard, esperant auec le vẽt qui se pourroit rafreschir, de passer de proue à force du vent à trauers les galeres de Dragut,& se sauuer à Naples. Mais ce remede ne reuscit, par ce qu'vn esclaue Turc qui se trouua auoir les mains libres, couppa sans estre apperceu vne des vettes. Et lors le Sangorrin par le Conseil des Cheualiers tascha de donner en terre du costé de Cumes & Baia, esperant que la galere eschoueroit si rudement que Dragut n'auroit moyen de la tirer de là, & que les hommes se sauueroyent en terre. Mais par le deffaut des rames,& la rebellion des esclaues, & les canonnades, & le trouble & frayeur qu'il y eut parmi les mariniers, aduint que la galere heurta dans vne secque ou banc de sable, qui empescha que la galere ne peust approcher de terre : la plus part des Chrestiens se ietterent en la mer. Et au mesme instant Dragut se saisit de la galere & de ce qui estoit dedans. Le Commãdeur de Tessieres se sauua à l'ayde d'vn marinier braue nageur, & auec luy quelques autres Cheualiers; les autres suiuants le Sangorrin, s'embourberent dans vne grand' fange, d'où il falut que les Turcs les tirassent, qui les firent esclaues. Plusieurs mariniers chargés d'argent s'y noyerent; entre autres Estienne Procatumene Rhodiot. Le Cheualier Turi Françoys voulant faire teste eut la teste couppee. Il s'en ietta en terre enuiron soixante, qui se sauuerent à Naples, où Federic Vrrias Bailly de saincte Eufemie les receut en son palaiz,& les traita honnorablement, & les pourueut d'habits neufs & de moyens pour se conduire à Malte. Le Commandeur de Chante-Royne, homme graue & ancien, demeura en la pouppe iusques à ce qu'il fust conduit auec vingt cinq autres qui restoyent dans la galere en presence de Dragut, qui leur reprocha en paroles graues la cruelle façon de laquelle ceux de Malte auoyẽt accoustumé de traiter les Corsaires qui tumboyẽt en leurs mains;

& neant

& neantmoins les consola,& les asseura de tout le bon traitemẽt qu'ils pouuoyent esperer comme prisonniers pris de bonne guerre : & les exhorta à son exemple de se moderer pour l'aduenir en leurs prosperités, & d'en vser plus humainement que par le passé. Et en effect contre leur esperance il se monstra humain & courtoys enuers eux,& les laissa aux Gerbes pour plus commodemẽt pouruoir à leur rançon ; & sur leur parole manda le Cheualier Augustin Espagnol Arragonnoys pour en traiter,& ensemble de la deliurance des Turcs, qui estoyent esclaues à Malte ; de sorte que dans six moys tous les Cheualiers furent deliurés à raison de 300. escus pour chacun. Le Sangorrin demeura plus longuement esclaue que les autres,& en fin fut changé auec Golfa Rais esclaue à Malte. Le Cheualier Charles de Spes mourut esclaue, parce que le maistre qui l'eut à sa part l'ouyt nommer Dom, & creut qu'il estoit quelque grand Seigneur, & le mit à si grosse rançon, qu'il n'eut moyẽ de la payer. Ce proceder de Dragut fut cause que ceux de cest Ordre n'vserent de là en auant de si grande rigueur aux Corsaires qu'ils prenoyent en guerre qu'ils auoyent faict auparauant. La perte de la Catarinette & de l'argent qu'elle portoit, fut cause qu'on n'eut moyen de fortifier Tripoli comme on auoit desseigné, & apporta d'autant plus de regret à ceux de Malte, qu'auparauant iamais les Turcs n'auoyent pris ni conquis aucune de leurs galeres. A la plainte de plusieurs on voulut enquerir sur ce faict contre le Sangorrin, comme estant ce malheur aduenu par sa faute. Mais toutes choses considerees, il fut trouué innocent,& en fut honestement absous. Le Bailly de la Sengle,qui deuoit succeder à la charge de General des galeres, pour n'y entrer auec ce grand manquement, & voyant le threfor tout espuisé & necessiteux, achepta de ses deniers vne belle galere neuue dans Messine, & la fit entierement fournir & armer à ses despens, & en fit liberalement vn don à la Religion : & pour son respect elle fut appellee sainct Claude. Et au mesme temps se perdirent encor deux vaisseaux Maltoys,qui venoyent de l'Alicata chargés de froment & autres victuailles de grand valeur, qui coururent par fortune de mer à Mazara,& là furent submergés. Il aduint encor le malheur d'vne querelle qui faillit à mettre tout le Conuent en combustion. Car quelques soldats Espagnols se querelants, & faisants à coups d'espee, suruindrent quelques Cheualiers Françoys, qui se mirent parmi eux pour les separer.

Mais

Mais les ſoldats au lieu de recognoiſtre la faueur qu'ils leur faiſoyent, ſe piquerent contre eux meſmes,& en bleſſerent vn; qui fut la cauſe que les Cheualiers mirent les mains aux armes,& les chargerent pour les eſcarter : & lors les ſoldats laiſſerent à part leur querele, & oubliants tout reſpect, commencerent à faire teſte aux Cheualiers.Les Cheualiers ſecourus de quelques autres qui accoururent,chargerent de plus fort les ſoldats,les traiterent mal,& les contraignirent de ſortir du bourg,& de ſe ſauuer dans vne tour pres l'Egliſe de ſaincte Marguerite, où les Cheualiers les ſuiuirent, & les aſſiegerent, taſcherent d'enfoncer la porte,& planterent des eſchelles pour gaigner la tour,& les tailler en pieces. Sur ce rumeur le peuple & tous ceux du Conuent ſe mirent en armes,& ſpecialement les Cheualiers Eſpagnols, qui s'aſſemblerent, & ſe mirent en chemin enſeignes deſployees pour aller ſecourir les ſoldats de leur nation. Les choſes portees en termes d'vne perilleuſe ſedition,le Grand-Maiſtre accompagné des Seigneurs de la grand' Croix deſcendit du chaſteau, & ſe porta ſur le lieu; où par ſa preſence & authorité il appaiſa & refrena aucunement la furie des vns & des autres.& par Conſeil ſur le champ le Mareſchal de Vallier accompagné des Cheualiers Italiens & des anciẽs de la langue d'Auuergne & d'Eſpagne, s'auança pour deliurer les ſoldats aſſiegés, & faire ceſſer les Françoys, qui meſpriſerent quelque temps ſon authorité, & peu s'en falut qu'il ne fuſt contrainct d'en venir à la force. Et en fin ils rendirent les armes, & ſe mirent au pouuoir de Iuſtice, & furent mis aux priſons du chaſteau; & deſpuis par ce qu'ils faiſoyent vn bruit qui inquietoit le Grand-Maiſtre, & ceux du chaſteau, ils furent mis aux cuues du chaſteau de Goze, & y furent punis de la longueur de la priſon; & quelques vns des plus mutins, priués de l'habit ſur la fin de ceſte annee.

Au commencement de l'annee ſuiuant 1549. Françoys de Lorrayne fils du Duc de Guiſe Cheualier de ceſt Ordre, qui auoit deſia l'ancienneté du Prieuré de Champagne, à l'inſtance du Roy Henry II. fut pourueu du Prieuré de France, qui fut des lors appellé grand Prieuré, en renunçant au Prieuré de Champagne, qui fut conferé à Leon de Montalambert Threſorier. En ce temps les Corſaires commençans de courre par tout, le Bailly Adorne prit pour conſerue des galeres de Sicile auec celles de Malte, & fit le tour des Iſles deſ-habitees,bailla la chaſſe à quel-

ques galeotes,& prit à la Fauilliane la fuſte de Mahomet Rais de Monaſtere, & de là le Bailly Adorne partit auec les trois galeres de la Religion,& paſſa à Meſſine, où il prit la galere ſainct Claude,& de là prenant le chemin de Malte,rencontra vne galere qui doubloit la pointe Meridionale de la Calabre pour entrer au far de Meſſine; & luy ayant oſté le chemin de la mer, la contraignit de donner contre terre au Cap Blanc, où il ne peut auoir que la moitié des Turcs, & y laiſſa le Cheualier Iaques Rachier auec quelques arquebuſiers, qui pourſuiuirent les autres par les boys, & en prindrent enuiron 80. & leur Capitaine, qui eſtoit Agiali Rais de la Natolie. Il y eut 200. Chreſtiens mis en liberté.& par ce que la galere fut priſe ſans combat, le Bailly fit rechercher & rapporter exactemẽt tout le butin au proffit du threſor. Au meſme temps le Pape bailla charge de trois de ſes galeres au Prieur de Lombardie Charles Sforce, lequel par le commandement de ſa Saincteté paſſa à Malte, où il ſalua le Grand-Maiſtre, & ſe mit en ſon deuoir, & luy demanda pardon pour tous les Cheùaliers qui eſtoyent priſonniers à ſon occaſion. Par ce moyen il fut bien veu & receu d'vn chacun, & ſe pacifia & reconcilia ſagement auec tous ceux de l'Ordre. Et de là s'en alla en Leuant, où il fit heureux voyage, & rapporta à Ciuita-Vecchia vn riche & honnorable butin. En ce meſme temps vacant la dignité de Chancelier,ſur le differend qui fut reſſuſcité entre les auberges de Caſtille & d'Arragon, fut dit au Conſeil, que pour ceſte fois les plus anciens de l'vne & l'autre langue ſe preſenteroyent au Conſeil pour demander la dignité, & qu'ayant eſté conferé à vn d'vne des deux langues à la vacance ſuiuant, la dignité ſeroit conferee à vn de l'autre : & ainſi ſe confereroit aux occaſions ſuiuantes d'vne langue à l'autre, comme il s'eſt obſerué deſpuis. Le Bailly Adorne trouuant la galere ſainct Claude la meilleure de toutes, la prit pour ſa Capitane.à quoy s'eſtant le Commandeur de Guimeran opposé, par ce qu'il auoit faict quelque deſpenſe pour acheuer de la mettre en eſtat, fut iugé au Conſeil,que celuy qui auoit charge des galeres pouuoit prẽdre pour Capitane celle que bon luy ſembloit.Le Bailly Adorne peu apres conduiſit le Chancelier d'Errera à Tripoli pour y ſucceder au Commãdeur de Vallette,lequel auant que d'en ſortir, ayant ſçeu que Morat Aga deuoit aller pour honnorer la circunciſion d'vn fils d'Adela Cader Benxuxana Sciech de quelques bourgs de ſon obeyſſance, y enuoya

uoya la Cauallerie de Tripoli, & des Mores de la Xerxia, qui le rencontrerent, & le chargerent viuement, & peu s'en falut qu'il n'y demeuraſt eſclaue. Mais le Sciech Benxuxana, & Milite Benzagan vaillant homme More, & quelques Tagiorins qui l'accompagnoyent, firent vn ſi extreme deuoir de combattre, qu'ils luy ouurirent le chemin pour ſe ſauuer, comme il fit ſur vn cheual Turc, & eux demeurerent eſclaues & fort bleſſés. Et des Chevaliers y demeura Bias de Glandeues Prouençal. Morat chaſſé, & ſa compagnie miſe en route, la Cauallerie courut plus outre, & ſaccagea entre autres la maiſon du Sciech Benxuxana. Le Commãdeur de Vallette rachepta la part des eſclaues eſcheuë à ceux de la Xerxia, pour conſoler d'autant le Sciech, qui offroit groſſe rançon pour ſoy & pour les ſiens. Le Gouuerneur pour ſçauoir ce que le Grand-Maiſtre en voudroit faire, depeſcha vne fregate, qui combattit ſur ſon chemin vne fregate Turqueſque, & la prit, & l'amena à Malte auec ſeze Turcs ou Mores eſclaues. Ceſte petite victoire fut acquiſe à force de combat, & y furent les Maltoys la plus part bleſſés, & y demeura le patron Millemati Geneuois. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil s'en remirent au Conſeil qui eſtoit aupres du Gouuerneur de Vallette, de diſpoſer des priſonniers, ayant eſgard à la ſeurté de Tripoli, & au proffit du threſor. Deffendirent neantmoins de ne mettre point à rançon les enfans moindres de 14. ans, par ce qu'il s'en baptiſoit touſiours quelqu'vn. Françoys Rais d'Arnalde, qui s'eſtoit trouué en toutes les occaſions, & en eſtoit demeuré eſtropié, fut honeſtement entretenu ſa vie durant ſur le threſor. Le Gouuerneur Vallette trouua meilleur de relaſcher le Sciech Benxuxana de courtoiſie, & traiter alliance auec luy, & le ſoubſtraire luy & toute ſa ſuitte de l'alliance de Morat Aga: choſe qui euſt acquis la faueur de ceux du pays, & des commodités à la Religion, eu eſgard au deſſein qu'on auoit d'y transferer le Conuent. Mais comme ce traité fuſt ſur le point d'eſtre conclu par le Sciech d'Almanzor & autres qui y furent employés, Morat Aga, qui en eut quelque vent, fit au contraire courir ſourdement vn bruit, qu'il auoit aſſeurance particuliere du Benxuxana, qu'il ne le quitteroit point, & qu'il auoit traité vne alliance eſtroite auec les Mores de la Xerxia, & leur auoit faict bailler mille ſechins d'or par Amet Benioara, & que moyennant ceſte ſomme ils luy auoyent promis d'executer quelque entrepriſe importante ſur ceux de Tripoli. Ceſte piperie fut

iouee si à propos, que la nouuelle en vint occultement aux oreilles de ceux de Tripoli, qui en prindrent vn tel vmbrage, qu'ils mirent aux fers le Sciech Benxuxana: & Amet Bengioara en prison. Et bien tost apres ceux de Tripoli prindrent en certaine escarmouche Iosuf de Casdali Turc de la maison de Morat Aga, qui estoit tellemẽt appousté, qu'estãt mis à la question de la corde, il la soustint, & cõfirma toute la mesme intelligẽce. & dict de plus que le Sciech d'Almanzor, & son fils corrompus par l'argent du Benxuxana, se deuoyent trouuer en vne grand' escarmouche, & tourner les armes contre ceux de Tripoli, & les inuestir au milieu d'eux, & les mettre en pieces, & s'employer en toutes façons pour reduire Tripoli au pouuoir de Morat Aga. Sur ces indices les prisonniers en nombre de douze furent conduits à Malte, où lon les tint dix sept moys traités honestement, & furent en fin trouués & iugés innocents, & renuoyés en toute liberté auec honestes presents. qui fut la cause qu'ils demeurerent fideles & affectionnés à la Religion comme auparauant. Le Benxuxana fut mis à vne rançon moderee, & relasché moyennant serment qu'il fit sur l'Alcoran de ne porter plus les armes contre la Religion. Le Bailly Adorne seiournant à Tripoli auec les galeres tenoit vne espie More aux Gerbes, qui luy donnoit de si bons aduis, qu'vn iour il partit pour aller aux Gerbes, & rencontra & prit sur le milieu de son chemin la Germe de Caïdan Rais, & s'en saisit, & y prit trente Turcs, & 100. esclaues negres, & grand' quantité de marchandises barbaresques qu'on menoit en Leuant, & auec cela arriua à Malte le 4. d'Aoust. En ce temps la Religion estoit sans crainte des forces du grand Turc, qui auoit conduit en Perse vne puissante armee, qui patit de la faim, & fut contrainɛte sans aucun effect & effort de se retirer à Constãtinople, où la peste estoit si grande qu'elle fit mourir plus de 7000. hommes. Le Roy Henry I I. faisoit grosse guerre contre les Angloys en faueur des Escossoys & des Angloys Catholiques qui se sousleuerent en nombre d'vne iuste armee, & demandoyent le restablissement de la Religion Catholique. En ceste guerre Leon Strozzi Prieur de Capoua, General de l'armee de mer, combattit, & mit en route l'armee Angloyse. Ce qui donna quelque esperance à la Religion de recouurer ce qu'elle auoit en Angleterre. Et en ceste mesme annee la Religion fit vẽdre vne couppe de boys des forests de haute cime pour 40000. escus au proffit du thresor, auquel les coup-

pes

pes eſtoyent reſeruees. Et par ce que Dragut couroit & rauageoit les riuieres d'Italie, & ſpecialement de Gennes à la veuë du Prince Doria, le Baillif Adorne ſe ioignit auec les galeres de Sicile, & tous enſemble arreſterent quelque temps les courſes de Dragut, & apres cela le Baillif retourna au mois d'Octobre à Malte, où le Seigneur de la Sengle lors Hoſpitalier, prit poſſeſſion de la charge des galeres. Le Pape Paul mourut d'aage decrepit en Feburier, 1550. & luy ſucceda le Cardinal de Monte, qui fuſt ſurnommé Iules III. & fuſt enuoyé Ambaſſadeur pres de ſa Saincteté le Commandeur Pierre de Monte ſon parent. On auoit commencé de tenir à Tripoli les 50. Cheualliers, qui auoyent eſté ordonnez par le Chapitre general. Mais par ce que le Chancellier Nunnes d'Errera ne ſe voulut charger de les entretenir, le Conſeil y enuoya vn Cheuallier pour y tenir l'auberge aux frais du threſor, & vn Capitaine du ſecours pour leur commander. Ceſtuy cy fuſt incontinent en diuiſion auec le Gouuerneur, qui ſe reſſentit de ce qu'on luy auoit oſté le commandement, & demanda vn ſucceſſeur. Et cependant ils ne faiſoyent rien qui valuſt en leurs charges, & donnerẽt occaſion aux Tagiorins de faire iournellement des courſes bien pres de Tripoli: ce qu'on n'auoit point veu auparauant. Et bien toſt apres le Grand-Maiſtre receut lettre de l'Empereur, qui demandoit les galeres pour les vnir auec les ſiennes d'Italie & de Sicile, & celles du Pape, pour courre ſus à Dragut. Ce Dragut eſtoit nai d'vn payſan de Menteſcely, village ſitué ſur le bord de la mer à l'endroict de l'Iſle de Rhodes. Vn maiſtre canõnier paſſant par là, le rencõtra fortuitement qui paiſſoit vn trouppeau, aagé de douze ans, & le voyant d'vn air agreable & courageux, le demanda à ſon pere, & l'emmena au Caire, où il ſe rendit bon & experimenté canonnier. De là il paſſa en Alexandrie, & euſt part en vn brigantin pour vn quart, fiſt heureuſemẽt pluſieurs bonnes priſes: & bien toſt apres il trouua le moyen d'armer vne bonne galeotte, & alla en Alger ſeruir Barberouſſe, qui recogneut ſa valeur, & luy donna charge de quelques galeres. A la Preueſa il commanda à l'auant-garde, & à vingt galeres & dix galeottes. Et apres que Sinam euſt eſté enuoyé à Sues pour General de l'armee de la mer Rouge, il fut faict Gouuerneur des Gerbes. & apres la mort de Barberouſſe, fut declairé par Solyman chef de tous les Corſaires de Barbarie. Il alloit ordinairement auec vingt cinq ou trente que galeres que

galeottes. Il fiſt mille maux aux Chreſtiens, & fuſt touſiours accompagné d'vn grand heur, & n'auoit guieres eu autre diſgrace, que quand il fuſt pris par Ianetin Doria, & s'eſtoit mis en opiniõ de ſe faire appeller Roy de Barbarie, comme auoit faict Cairadin & Morat Aga: & auoit peu auparauant conquis Africa & Monaſter, & autres places du coſté de Caroan: & en fin s'eſtoit rendu puiſſant & redouté par toute la mer Mediterranee. Les galeres de Malte ſe rendirent au mois de Mars à Palerme, où ſe trouuerent auſſi celles du Pape ſoubs la charge du Prieur Sforce, celles de Florence, Gennes, Naples, & Sicile, en nombre de cinquante quatre, le tout ſoubs la charge du Prince Doria, qui logea celles de Malte à la main gauche de ſa reale, celles du Pape tenans la droicte. Le Prince auec tout cela prit le chemin d'Africa, où il eſperoit de trouuer Dragut ſelon l'aduis que luy auoit donné le Grand-Maiſtre par vne fregate enuoyee exprés. Mais Dragut ne s'y voulut enfermer, ni attendre l'armee Chreſtienne, & y laiſſa pour Gouuerneur vn vaillant ieune homme ſien nepueu, Noë Eſſe Rais, & luy s'eſlargit en mer auec enuiron quarante voiles, en intention d'aller aſſaillir l'iſle Pantalaire: mais ſçachant que le Prince eſtoit aduerti de ſon deſſein; il paſſa outre pour courre les riuieres de la Corſegue & d'Eſpagne, pour diuertir le Prince du ſiege des Gerbes ou d'Africa. Le Prince ne l'ayãt trouué en Africa, tournoya la ville pour recognoiſtre la ſituation & les fortifications; & prit ou bruſla quelques vaiſſeaux Mores qu'il y trouua, & de là paſſa à Monaſter, la recogneut, & reſolut de l'aſſaillir, & fiſt mettre ſon armee en terre, & l'eſcadron de la Religion compoſé de quatre cents hommes armez, où il y auoit 140. Cheualliers choiſis. Ainſi qu'ils ſortoyent des galeres, ceux de dedans ſortirẽt, & les chargerent gaillardement pour les empeſcher de mettre pied à terre. Les Cheualliers non ſeulemẽt ſouſtindrent valeureuſement leur effort: mais encor les chargerent & chaſſerent, & menerent battans deuant eux, iuſques bien pres de la porte de la ville. Dom Garſia de Toledo Gẽneral des Italiens en terre les enuoya promptement ſuyure par le reſte de l'armee, de maniere que les Cheualliers ſe voyãs ſouſtenus chargerent de furie les ennemis, & entrerent peſle meſle auec eux dans Monaſtere; & apres eux au meſme inſtant toute l'armee. Il y euſt vn grand nombre de Turcs & de Mores tuez & bleſſez: le reſte ſe ſauua au chaſteau: & incontinent apres le Prince fiſt bat-

tre

tre le chaſteau du coſté de la mer par les galeres, & fiſt mettre en terre ſept gros canons, & quatre autres moindres, auec leſquels il fiſt faire ſi furieuſe batterie, qu'en peu de temps il y euſt grand' breſche, & encor pluſieurs maiſons de dedans ruinees. On donna l'auant-garde à ceux de Malte, & à vn regiment d'Eſpagnols, qui allerent enſemble à l'aſſaut. les aſſiegez les receurent, & firent teſte par l'eſpace de vn' heure & demie; & ainſi que les noſtres commençoyent de les forcer & repouſſer, les Turcs de Dragut perdirent tout à coup courage, & abandonnerent la breſche, & ſortirent par la porte derrier qu'ils auoyent encor libre, & ſe ſauuerent en Africa, & les Mores auſſi ſe voyans delaiſſez, en firent de meſmes apres auoir ſi obſtinément combatu, qu'il en demeura trois cents ſur la place, & des Chreſtiens ſoixante, & pluſieurs Cheualliers de ceſt Ordre bleſſez. On y prit dixhuict cents ames eſclaues. Cela faict, le Prince y laiſſa bonne garniſon de Mores du Roy Caraoan allié & parent de Mulei Aſſem, & s'alla loger aux Connillieres entre Africa & Monaſtere, pour oſter à Dragut le port qui luy eſtoit neceſſaire pour entreprendre ſur Monaſter ou ſur Africa, & pour ne perdre temps à courir apres Dragut. Par l'aduis des Capitaines delibera d'aſſieger Africa, & manda en diligence Dom Garſia auec vingt galeres demander au Viceroy ſon pere ſecours d'hommes & de poudre, & autres prouiſions, & Ernand de Vega ſur vne galere au Viceroy de Sicile ſon pere à meſmes fins. Le Viceroy y voulut aller luy meſme, & laiſſa ſon fils Preſident au gouuernement de Sicile en ſon abſence, & manda prier le Prince Doria de luy enuoyer à Palermo les galeres qui luy reſtoyẽt pour le conduire. Ce que le Prince trouua bon, combien qu'il preuoyoit que s'eſtant oſté de là il entreroit en ſon abſence quelque ſecours dans Africa; comme il aduint. Car incontinent apres ſon depart il y entra deux nauires d'Alexandrie, & quatre cents Turcs bons ſoldats, & des viures, artillerie, & poudres & autres prouiſions en grand' quantité. Le Prince arriué à Palermo trouua le Viceroy tout preſt auec deux nauires & quelques ſchiraſſes chargez de toutes prouiſions, & s'en allerent enſemble à Trapani, où arriua peu apres Dom Garſia auec les vingt quatre galeres & d'autres vaiſſeaux, & de bons ſoldats, & toutes prouiſions neceſſaires. Mais il ſe depita de ce qu'il ſe voyoit oſter la charge de General en terre par le Viceroy de Sicile, à qui elle appartenoit de toute ancienneté, & deliberoit de ſe departir de l'armee,

l'armee, & d'aller chercher Dragut où il ſeroit, pour luy faire la guerre. Le Prince Doria voyant ſi cela eſtoit l'entrepriſe d'Africa impoſſible, les aſſembla au diſner en ſa reale, & auec eux l'Hoſpitalier de la Sengle, à l'ayde duquel il leur fiſt de telles remonſtrances, & des perſuaſions ſi efficaces, que le Viceroy ſe contenta par vne moderation remarquable, que tous trois euſſent eſgale authorité en terre, & que toutes publications & commandemens ſe fiſſent de la part de l'Empereur. Dequoy Dom Garſia qui eſtoit encor ieune, ſe ſentit fort honnoré; & ainſi tous trois eſcriuirēt à l'Empereur eſtant lors à la diete d'Ausbourg, pour luy rendre raiſon de leur entrepriſe, laquelle il approuua pour diuertir de ce coſté là les forces de Solyman, cependant que Ferdinand Roy des Romains ceſſionnaire des droicts de la coronne de Hongrie, feroit la guerre en Tranſſyluanie contre luy & la Royne Yſabelle vefue de Iean Sepuſio Roy defunct. Le Prince ayant faict reueuë de l'armee, trouua ne pouuoir mettre en terre que quatre mille hommes de pied auec l'eſcadron de la Religion, où il y auoit cinq cents hommes, compris les volontaires qui s'eſtoyent mis ſoubs leur enſeigne. Neantmoins il perſeuera en ſon entrepriſe, voyant qu'Africa eſtoit ayſee à ceindre par terre, & s'aſſeurant de la preſence de Mulei Aſſem, qui ſe trouuoit en l'armee, en eſperance que Africa eſtant conquiſe, luy ſeroit deliuree, & que par ce moyen il pourroit recouurer Thunis; & de quelques Schiechs, qui promettoyent de deffendre les Chreſtiēs auec leur Cauallerie, & tenir l'armee fournie de chairs & autres neceſſitez, & en auoyent baillé hoſtages. Il recuillit auſſi quelques compagnies de la garniſon de la Golette, & parut auec toute l'armee deuant Africa, le vingtſixieſme de Iuin du coſté de Leuant: à la veuë de laquelle les habitans s'eſtans eſtonnez, & imputans à Dragut que pour les pilleries & rauages qu'il auoit faict ſur les Chreſtiens, il eſtoit cauſe que ceſte armee eſtoit venue là pour les ruiner. Eſſe Rais pour remedier à cela fiſt aſſembler les principaux d'entre eux, leur reprocha audacieuſement leur puſillanimité & inconſtance, & leur declaira qu'auec les Turcs de ſa garde, & les quatre cents Mores ſeuls il les mettroit tous en pieces, s'ils s'oublioyent de leur deuoir, & leur fiſt voir que la ville eſtoit forte & bien pourueuë de toutes choſes. Puis leur remonſtra plus amiablement, que ſe voyans diuiſez & foibles pour euiter d'eſtre chaſſez & diſperſez, ils auoyent recogneu

Dragut

Dragut pour Roy,& qu'ils auoiẽt eu sous luy toute iuste & amiable administration, & receu de luy toute ayde, soulagement & mille commoditez; & les exhorta de luy conseruer leur fidelité, & se disposer à deffendre leurs vies, & de leurs femmes & enfans. Les Africains meus & persuadez par ces discours, se resolurent franchement à se defendre; & la reueuë faicte se trouua dans Africa dixsept cents hommes portans les armes, soixante cheuaux soubs la charge de Mainer vaillant Capitaine More,& bon nombre de canonniers. Il fist sortir la Cauallerie & trois cents arquebusiers auec quelques petites pieces, & les logea sur vne colline qui descouuroit ce qui estoit à l'entour de la ville & la mer, pour tirer sur les Chrestiens, & les charger & embarasser ainsi qu'ils voudroyent mettre pied en terre. Tout cela pour donner courage aux siens, & leur faire cognoistre qu'il n'auoit point de crainte de l'armee Chrestienne. Africa fust l'ancienne Afrodisium, appellee lors par les Mores Mehedia du nom de Mehedi Calyfe, qui la fonda ou restaura en l'an 800. & par les Italiens Africa comme excellente sur les autres villes d'Afrique. Elle est situee entre Thunis & Tripoli sur vne langue venant de terre ferme, du costé de laquelle il n'y a que trois cents pas d'vne mer à l'autre. Elle fust à diuerses fois prise & reprise par les Roys de Sicile, de Caroan & de Thunis, & en fin s'estant rebellee du Roy de Thunis, s'estoit gouuernee en forme de Republique: puis fust surprise par Assan Rais Corsaire Turc,qu'ils chasserent & tuerent tous les Turcs; & se maintindrent encor en forme de Republique, iusques à ce que Dragut corrompit par argent vn des Citoyens nommé Braim Barac, & s'accosta de la ville diuerses fois pour faire egade, & tousiours se retiroit sans leur nuire en rien:& en ceste façon les ayant endormis, retourna vne fois enuiron la minuict que la Lune ne paroissoit point, & mit toute son armee en terre, & l'approcha au quartier où Braim Barac faisoit la garde,& par des eschelles de corde fist monter les Turcs, qui entrerent en la ville sans trouuer point de resistãce: & à l'aube du iour mirent en pieces les gardes de la prochaine porte, qu'ils ouurirent, & donnerent entree à Dragut, qui deffendit le pillage, & traicta les habitans en toutes choses humainement;& par ce moyen se les rendit affectionnez: fust recogneu pour Roy, & receut d'eux l'homage & le serment de fidelité; & en fist depuis autant à Monaster. L'armee Chrestiẽne fust mise en terre en deux iours.

Les Cheualliers de Malte armez accompagnerent le Viceroy de Sicile iuſques au lieu qu'il choiſit pour ſe loger : & de là voyans de l'autre coſté Dom Garſia de Toledo, & les Eſpagnols qui eſcarmouchoyent auec les Mores de pied & de cheual qui s'eſtoyent logez ſur la colline, ils obtindrent permiſſion d'y aller, & y allerent ſoubs leur enſeigne en opinion qu'en chaſſant de là les Mores, on pourroit entrer dãs la ville peſle meſle auec eux comme ils auoyent faict à Monaſter. Eſſe Rais d'autre coſté auoit encor mis hors la porte ſix cents arquebuſiers pour ſouſtenir les premiers, & pour faire paroiſtre ſon aſſeurance & ſes forces. Neantmoins voyant que Dom Garſia auoit gagné la Colline, & que les Cheualliers eſtoyent là venus, & auoyent de beaucoup renforcé l'eſcarmouche, & venoyent furieuſement à la charge ; il fiſt ſonner la retraicte, qui fuſt en fuite & en deſordre, & y euſt grand nombre des ſiens de pied & de cheual tuez, & retira les autres dans la ville, & ferma la porte de ſi bonne heure, qu'il en demeura vn nombre dehors, partie deſquels furent pris, les autres ſe ſauuerent à courſe de cheual par la campagne. Cela faict, les Cheualliers s'en retournerent au logis du Viceroy, & y prindrẽt leur quartier ; tout le logis de l'armee fortifié & de tranchees & flancs & d'artillerie, ſpecialement d'vne mer à l'autre, y compris la colline & le logis du Viceroy : on fiſt auſſi des baſtions pour y dreſſer la batterie, qui fuſt de treze gros canons, & y euſt des arquebuſiers ordonnez contre les deffences, de ſorte que ceux de la ville n'oſoyent paroiſtre ſur les tours ni ſur les murailles ; & en fin on commença la batterie le premier de Iuillet. La ville eſtoit ceinte de ce coſté là de ſept tours & d'vne cortine eſpoiſſe de quarante palmes de fine maſſonnerie, qui faiſoit grande reſiſtance. La tour du milieu eſtoit fort auancee, & flanquoit les autres tours à la façon du grand rauelin. Cependant le Grand-Maiſtre ſçachant que l'armee s'arreſtoit au ſiege d'Africa, y enuoya encor vne creuë de Cheualliers en lieu de ceux qui auoyent eſté bleſſez à Monaſtere, & de ceux qui eſtoyent demeurez à Palerme.

Cependant Dragut retourné de faire le gaſt des riuieres d'Eſpagne, ſans s'arreſter au ſecours de Conſtantinople, qui ne pouuoit venir à temps, ayant en vain attendu d'attrapper quelqu'vn au deſtroict de Malte pour ſçauoir des nouuelles du ſiege, licentia les Corſaires qui l'auoyent accompagné, & auec ſix galeres, & quatorze galeottes s'alla loger à Sfax, ville ſituee au Canal de l'Iſle

l'Iſle des Cherchenes à deux iournees de Africa, & là ſe vindrent offrir à luy pluſieurs Capitaines Mores & Arabes, meſme de ceux qui eſtoyent auparauant en l'armee Chreſtienne, d'où ils s'eſtoyent retirez par le decez de Mulei Aſſem, qui y mourut non ſans ſoupçon d'auoir eſté empoyſonné par des ſoldats de la Golette appoſtez par Mulei Amet. De Sphax Dragut ſe vint mettre en embuſcade dans des oliuiers à demy mille pres de l'armee, & appoſta vn More, qui feignant d'eſtre des gents de Caroan, deuoit entrer dans la ville, & donner aduis à Eſſe, que cependant qu'il aſſailliroit les logis des Chreſtiens, qu'il deuoit ſortir & aſſaillir les tranchees,& taſcher d'enclouër l'artillerie,& de donner paſſage au ſecours qu'il luy enuoyeroit. Dequoy vn More de Thunis donna aduis au Viceroy,de ſorte que le More de Dragut fuſt pris,& l'entrepriſe deſcouuerte. Dom Garſia demeura pour garder les tranchees, & le Viceroy diſpoſa le reſte des trouppes pour combattre Dragut, & furent les Cheualliers de ſainct Iean rangez à la teſte de la bataille. Il y euſt grand' eſcarmouche, en laquelle Louys Peres de Vargas maiſtre de camp des Eſpagnols, s'eſtant auancé pour gagner certaines maſures releuees au deſſus des oliuiers, Dragut qui le vit venir, fiſt marcher ſoudainement toute ſon armee ſur luy. Quoy voyant le maiſtre de camp,fiſt peu à peu retirer ſa trouppe au gros, & luy faiſant la retraicte,combatit courageuſement comme vn ſimple ſoldat, & tua quelques Mores de ſa main. Les ennemis l'ayans bien toſt remarqué pour homme de commandement, luy tirerent tant d'arquebuſades, qu'il en releua vne, & en mourut. Les Cheualliers de ſainct Iean partirent incontinent pour les ſouſtenir : & les Eſpagnols les voyans approcher,reprindrent courage,& tous enſemblemẽt chargerent les ennemis de tous coſtez ; & fuſt l'eſcarmouche ſi grande qu'elle ſembloit vne eſpece de bataille. Dragut voyant les ſiens repouſſez & preſſez, & ayant bien recogneu de deſſus les maſures, que ceux de la ville auoyent aſſailly les tranchees, & auoyẽt eſté viuemẽt repouſſez & remis auec grãd meurtre dans la ville, & que Dom Garſia cela faict venoit auec partie de ſes gents contre luy,fit ſonner la retraicte,& laiſſant vn grand nombre de ſes meilleurs ſoldats morts ſur le champ, ſe retira quaſi en fuite par le chemin de Sfax, où il s'arreſta attendant encor quelle ſeroit l'iſſue du ſiege. En ce combat Iean de Romien dit Belts, & Iean L'eſcot ſurnommé Liſy Cheualliers de ceſt Ordre s'eſtãs

auidement auancez outre leur rang au combat, y demeurerent. Deſpuis ceſte victoire pluſieurs Mores ſuyuans le vent de fortune ſe tournerent vers les Chreſtiens, & enuoyerent en l'armee toutes ſortes de viures & rafreſchiſſements. Et encor que l'artillerie euſt peu auancé, & que la breſche ne fuſt raiſonnable: les Chreſtiens neantmoins ſe diſpoſoyent à l'aſſaut, n'euſt eſté vn renié qui ſortit de la ville, & vint au camp pour ſe reconcilier à la foy Chreſtienne, & aduertit les Capitaines que les aſſiegez auoyent faict derriere la breſche des retranchemẽts fort profonds & bien flanquez, & auoyent couuert le fond des tables garnies de poinctes de fer, & eſtoyent bien pourueus de feux artificiels, qu'il eſtimoit qu'on ne s'y pouuoit hazarder ſans manifeſte ruine. On voulut eſſayer de faire vne batterie du coſté de la mer, à fin que cependant l'Ingenieur Ferramolin peuſt recognoiſtre le dedans de la breſche. Le Ferramolin monté ſur la breſche fuſt attaint d'vne arquebuſade, & renuerſé mort du haut en bas. D'autres en furent auſſi repouſſez, & rapporterent qu'il eſtoit neceſſaire de faire encor beaucoup plus grande batterie. Pour ceſte cauſe & pluſieurs autres cõſiderations on commença de ſe desfier de l'iſſue de ceſte entrepriſe, par ce meſmes que les maladies commençoyent de tenter l'armee. L'Hoſpitalier de la Sengle dreſſa vne grand' tente, où il faiſoit porter & ſeruir les malades & bleſſez tant de ſon Ordre que les volontaires qui eſtoyent ſoubs ſa cornette, & y deſpẽdoit liberalemẽt du ſien propre. Marc Centurion amena au camp mille hommes de pied, & toutes ſortes de prouiſions que le Duc de Florence enuoyoit à la priere de Dom Garſia ſon beaufrere. Nonobſtant tout cela par ce que les murailles eſtoyent ſi fermes que l'artillerie n'y faiſoit que bien peu d'effect, on perdoit toute eſperance que l'entrepriſe reuſſit, n'euſt eſté que Dom Garſia s'aduiſa d'vne inuẽtion qui fuſt cauſe de la victoire. C'eſt que les Capitaines furent aduertis que les murailles du coſté de la mer eſtoyent fort foibles, & firent dreſſer vne machine à l'imitation de l'ancienne Sambuque, qui eſtoit deux galeres deſarmées & iointes fort ſerré l'vne à l'autre, & les couurirẽt d'vne plate forme, ſur laquelle ils planterent fort commodement huict gros canons, qui firent vne terrible batterie: & au meſme temps firent encor tirer les treze canons, & encor quatre autres qui firent par tout des grandes ruines & grandes breſches, & continuerent nonobſtant que les aſſiegez iettaſſent continuellement du

du feu sur les deux galeres que les Chrestiens pour la commodité de l'eau de la mer esteignoyent facilement. Les batteries continuerent ce iour là & le iour suiuant, & se resolurent les Capitaines de donner sans differer l'assaut general.

Le iour precedent estoit arriué au camp sur trois brigãtins Hector Baglion auec vne compagnie de soldats Perusins qui se mirent soubs l'estendard de la Religion, qui faisoit alors six cents hommes, & y auoit grand nombre de Gentilshommes de toutes nations, qui viuoient soubs les tentes des Cheualiers aux fraiz de la Religion. Leur ordonnance pour aller à l'assaut fut telle. L'estendard marchoit le premier porté par le Commãdeur de Diou accompagné de deux rangs des plus anciens Cheualiers conduits par le Commandeur de Guimeran, & par le Commandeur Coppier nõmé pour luy succeder en cas que le Guimeran mourust au combat, & par le Baglion. Apres marchoyent les autres rangs des Cheualiers, & les volontaires, & apres les quatre compagnies des soldats des galeres conduites chacune soubs son enseigne. Apres ceux la marchoit l'Hospitalier auec les Cheualiers choysis retenus aupres de soy. D'autre part le Vice-Roy & dom Garzia rengerent les autres trouppes. Ceux de sainct Iean, le signal de l'assaut donné, marcherent les premiers, & gaignerent d'abord & de furie le haut de la breche du costé de la tour du coing, & y parut leur enseigne la premiere au plus haut des ruines. Mais le Commandeur de Diou, qui l'y auoit porté fut incontinent attaint d'vne arquebusade, & au mesme instant qu'il defailloit, le Commandeur Coppier print l'enseigne, & la tint tout de long du combat constamment haussee de mesme sorte. Cependant que les Cheualiers estoyent aux mains, & combattoyent corps à corps auec les Turcs, & les rebutoyent & precipitoyent des murailles en bas dans la ville, les Turcs auoyent rompu quelques planches & degrés, par lesquelles on alloit au parapect, & oublierent neantmoins d'oster vne poutre longue & estroite, par laquelle les sentinelles alloyent à la tour; & par ceste poutre les premiers Cheualiers se mirent à descendre, & enfiler leur chemin dans la ville, cependant que les autres ayants chassé les Turcs de la breche, leur faisoyent escorte à coups d'arquebuses. Mais le lieu estant trop estroit, il y accourut vn grand nombre de Turcs & des habitans qui s'exposoyent là comme desesperés, qui tuerent les premiers qui s'y presenterent, qui furent

le Cheualier d'Azaville, George Meſt, Charles de Monſtreuil, Françoys Eymar de Ferrier Prouençal, Claude de Maretes dit Aſpremont, & Françoys de Chonnin Auuergnats, Pompee Abenante, Fabio Bobba Italiens, Guillaume de Blos de Sandort Allemand, les Cheualiers Ramires de Vargas, Chemudo, Montalier, Oſores, Attienza Eſpagnols, & quelques volontaires & ſoldats. Le Guimeran voyant cela, & que tant qu'il s'y en preſenteroyēt, autant il y en demeureroyent, rechercha de tous coſtés ce qui ſe pouuoit faire pour ne ſe retirer de là honteuſement. Et en fin remarqua au meſme temps vn paſſage plus facile & plus ſeur à la main gauche par le bas des ruines par lequel luy & les Cheualiers paſſerent ſur la breche du coſté de la mer, & furent ſuiuis par le reſte de leur trouppe. Et ainſi entrerent ceux de S. Iean les premiers dans Africa, & le reſte de l'armee apres eux ſuiuants leur trace entretent par les bords de la mer, & par la meſme breche. Il y auoit encor 200. Turcs qui deffendoyent le rauelin que les Eſpagnols auoyent aſſailli, où mourut leur enſeigne Alonſe Sedeigno Cheualier de ceſt Ordre: & en fin le rauelin fut pris par force, & les Turcs, & Caït Ali leur Capitaine, mis au fil de l'eſpee; & les autres Turcs furent auſſi chaſſés des autres tours & des murailles, & ſe ſauuerent dans la grand' Moſquee. Le menu peuple & les femmes ſe iettoyent dans la mer, les vns pour ſe ſauuer, les autres s'y plongeoyent volontairement & par deſeſpoir pour s'y eſtoufer; les autres ſe rendoyent eſclaues aux fregates & eſchifs & aux barques: & y gaignerent plus les gens de marine que l'armee de terre, par ce que le ſac d'Afriqua ne fut pas ſi grand que les ſoldats auoyent eſperé. Il y eut plus de ſept mille perſonnes de tout aage & ſexe faicts eſclaues, & ſoixante Chreſtiens deliurés. On en tua plus de 800. de ſang froid, & y mourut des Chreſtiens enuiron ſeptante gens de conte: & durant ce ſiege de coups ou d'infirmités plus de mille ſoldats, & enuiron 500. mariniers. Et le Rais changea d'habit, & taſcha de ſe ſauuer dans vne barque; mais il fut recogneu, & faict eſclaue, & vingt aux mains du Vice-Roy, qui le preſenta deſpuis à l'Empereur: & l'Empereur le changea auec Iulio Cicala fils du Viſcomte, qui ſe trouuoit eſclaue aux mains de Dragut.

Africa priſe & ſaccagee, le Vice-Roy ſe porta pour General de l'armee au meſpris de dom Garſia, qui luy en demeura ennemi tant qu'ils veſquirent. Le iour ſuiuant arriua au camp vn Grip, qui

qui portoit des prouiſions & rafraichiſſemẽts pour ceux de Malte; & trente Cheualiers, qui eurent grand regret d'y eſtre arriués apres la iournee. L'Hoſpitalier fit chercher ſoigneuſement les corps des ſiens morts au combat, & les fit enterrer honorablement; & renuoya le meſme Grip à Malte chargé du butin & eſclaues gaignés en ceſte priſe. Le Vice-Roy fit paix auec Mulei Amet Roy de Thunis moyennant le tribut de 12000. eſcus 15. barbes & dixhuict faucons, & l'entretenement de la garniſon de la Golette. L'armee fit encor là quelque ſeiour pour l'execution de ce traité : & apres auoir ſouffert par l'eſpace de 4. iours vne grande & terrible tourmente, partit d'Africa le 22. Septembre & vint à Trapani, d'où l'Hoſpitalier prit congé, & ſe rendit le 25. auec ſes galeres à Malte, où la famine eſtoit extreme, parce que la derniere ſaiſon n'auoit point rendu de grains. Pour ceſte cauſe le Grand-Maiſtre & le Conſeil ne voulurent permettre aux galeres de s'y arreſter; Mais leur fut commandé de laiſſer en terre les malades & les bleſſés, & de paſſer outre pour s'entretenir dehors, & chercher des grains: choſe qui fut trouué fort eſtrange & cruelle. Ce neantmoins pour la neceſſité qui regnoit lors, ceux des galeres prindrẽt tout en patience, & obeyrent à ceſte rigueur, & aux exhortations & conſolation de l'Hoſpitalier leur General, qui partit le iour ſuiuant auec les galeres, & n'ayant rien trouué aux chargeoyrs de Sicile, fut contrainct d'aller iuſques au far de Meſſine, où il prit vn petit nauire chargé de grains, & l'enuoya à Malte. Mais à cauſe des vents contraires il y arriua ſeulement le 2. de Nouembre. Et cependant on ſouffrit à Malte vne cruelle faim, & y eut beaucoup de gens qui paſſerent pluſieurs iours ſans pain. tous les enfans que les meres allaictoyent, en moururent pour la faim que les meres enduroyent. Et en fin vn nauire Geneuoys reuint de l'Alicata au port de Malte chargé en partie de froment, & fut ſalué de l'artillerie par reſiouyſſance comme ſi ce ſecours euſt apporté la vie à vn chacun. Et l'Hoſpitalier ayant couru auec vne extreme diligence iuſques en l'Apouille, en reuint à Malte le 10. de Septembre conduiſant trois nauires chargés de froment de Leuant; dequoy on enuoya auſſi le ſecours neceſſaire à Tripoli, où lon ne patiſſoit guieres moins qu'à Malte. Au meſme temps le Sangorrin, celuy qui auoit perdu la Catarinette, fut enuoyé en courſe en Leuant auec vn petit galion, & rencontra vne carauelle chargee de bonnes marchandiſes, & de

proui

prouiſions de guerre,& de ſoldats Turcs & Mores qui venoyent d'Alexandrie, & alloyent aux Gerbes.Le combat fut fort grand, long & dangereux ; & y mourut le Cheualier Luc de la Caſſeda: & en fin la Carauelle fut conquiſe & conduite en terre à Malte. Et par ceſte auanture le Sangorrin ſe remit en reputation,& effaça ſa premiere diſgrace, & ſe refit de ſes pertes. Ce fut auſſi en ce temps que mourut le Prieur Bottigelli, homme de grand vertu, qui laiſſa tres-heureuſe memoire de ſes merites enuers ſa Religion.

L'annee ſuiuant 1551. la Chreſtienté fut encor embrouillee pour les differends d'Octauio Farneze Duc de Parme,qui receut garniſon du Roy Henry II.& ſe mit en ſa protection cõtre l'Empereur,qui luy vouloit oſter Parme, & contre le Pape qui l'auoit abandonné : & pour les Siennoys qui recoururent au Roy contre les Eſpagnols qui faiſoyent faire vne citadelle dans Sienne. De ces troubles furent incommodés les pays d'Italie, de Flandres, d'Alemagne, de Hongrie, & toutes les riuieres d'Italie, de Sicile & de Malte meſme courues & rauagees & tenues en crainte par les infideles. Car Dragut & Morat Aga incontinent apres la priſe d'Africa enuoyerent leurs deputés auec des magnifiques preſents à Conſtantinople remõſtrer au grand Turc l'iniure faite à Dragut, qui eſtoit faite à l'Empereur Hotoman,duquel Dragut eſtoit ſubject : & le deſſein qu'auoyent ceux de Malte de ſe tranſferer à Tripoli, & de s'y eſtablir pour s'eſtendre ſur la Barbarie,& y aſſeurer le Roy de Thunis tributaire de l'Empereur : & que les Chreſtiens tenants la Golette, & Tripoli, & Africa, & Thunis, & encor Bugie & Oran que tenoyent les Portugais,ſe pourroient facilement rẽdre maiſtres de toute la Barbarie, & ſe ioindre auec Prêſte-Ian, & entreprendre encor ſur la Syrie & ſur l'Empire Grec, & donner occaſion aux Chreſtiens de ſuſciter vne croyſade & guerre generale contre ſes Eſtats. Solyman meu de ces remonſtrances, enuoya ſon Chaoux à l'Empereur, & au Roy Ferdinand, pour en faire plainte, & auec parolles hautaines & menaces arrogãtes s'il ne faiſoit rendre Africa à Dragut. Mais leurs Majeſtés luy reſpondirent d'vne façon auſſi altiere,& declarerẽt qu'ils n'entendoyent point d'auoir rompu la trefue eſtablie entre Princes legitimes, faiſant la guerre à vn Corſaire, & retirant de ſes mains vne place qui dependoit du Royaume de Thunis tributaire de l'Empereur. Et de ceſte reſponce Solyman indigné

plus

plus que deuant, ſe reſolut à la guerre, & pour conſoler Dragut le fit Sangiac de ſaincte Maure, & luy enuoya bonnes paroles & eſperãce d'enuoyer des forces ſuffiſantes pour recouurer Africa. Ces rumeurs des nouuelles forces Turqueſques tenoient en peine ceux du Conſeil de Malte, qui manderent prier & ſoliciter l'Empereur & le Roy des Romains, & le Prince Doria & le Viceroy de Sicile de tenir vne armee de mer ſur pieds aux enuirons de Sicile, s'aſſeurans que quand elle ne feroit autre choſe que demeurer à l'ancre à Trapani ou aux enuirons, les Turcs n'oſeroyẽt aſſaillir Malte. Et employerent ſpecialement Alonſe de Contreras, braue Cheualier de ceſt Ordre, General de l'armee du Danube pour le Roy Ferdinand. Ils manderent encor particulierement prier le Viceroy de Sicile de receuoir vne partie du peuple pauure & ſuperflu des Iſles de Malte & de Goze du long de la coſte Meridionale de Sicile, pour alleger d'autant la neceſſité de grains, & par ce que la Religion n'auoit moyen de les tenir en ſeurté ſur les champs, & n'auoit des lieux forts capables pour les retirer. Par meſme moyen ils le prierent de permettre à la Religion de leuer 3000. ſalmes de froment qu'elle auoit achepté dans Gergenti que le Viceroy auoit arreſté ſoubs pretexte que le blé que les trois nauires auoyent apporté à Malte ſuffiſoit à la Religion, qui toutesfois ayant eſté diſtribué à Malte & au peuple de l'Iſle, ne ſuffiſoit que pour trois moys. Mais le Viceroy mal content de ce qu'on n'auoit encor voulu donner à vn ſien fils la grand' Croix & vne Commanderie de grace, leur reſpondit ambiguement, & ne fit qu'alleguer des difficultés & differer tout ce qu'on luy demandoit, & mit tout ce temps la les affaires de la Religion en mauuais termes & en manifeſte peril. Le Grãd-Maiſtre & le Conſeil enuoierent encor le Cheualier George de ſainct Iean Maiorchin à Meſſine auec charge de ſe prouuoir d'vne fregate, & de paſſer à Gallipoli, à Corfou, & au Cap de ſaincte Marie, & à Zante pour auoir nouuelles de l'armee du Turc, & du chemin qu'elle deuoit tenir, & en donner aduis à ſa Saincteté & au Grand-Maiſtre. L'Hoſpitalier de la Sengle approchant la fin de ſa charge fut enuoyé à Rome pour rendre l'obedience au Pape, & faire les excuſes de ce qu'on auoit differé ce deuoir, & pour demeurer Ambaſſadeur & Procureur General de la Religion aupres de ſa Saincteté. Paſſant à Meſſine il mit en poſſeſſion de la Capitane Françoys Piédefert Commandeur de Boncours plus

ancien Cheualier. Et par ce qu'il faloit pouruoir de Capitaines à deux galeres nouuelles, & que les langues d'Italie & d'Arragon empeſchoyent que les Françoys en fuſſent pourueus, par ce que le General eſtoit Françoys, fut decidé par le Conſeil, qu'il n'appartenoit qu'au Grand-Maiſtre & au Conſeil de nommer les Capitaines des galeres, & qu'en defaut du General de la Sengle ſe deuoit elire pour le temps qui reſtoit vn Capitaine patron de la Capitane de la meſme langue,& aux deux galeres neuues vn d'Italie & vn d'Arragon. Cela faict l'Hoſpitalier paſſa iuſques à Rome, où le Cheualier Antoyne de Geoffroy, ſurnommé la Vinadiere, homme qui auoit des bonnes lettres, fit la harangue en langue Latine qui contenta fort ſa Saincteté, laquelle luy fit ſur le champ en la meſme langue vne benigne reſponce. Cependant l'Empereur ſur les remõſtrances à luy faictes de la part du Grãd-Maiſtre, auoit mandé ſa volonté au Prince Doria, qui eſtoit qu'il aſſemblaſt ſon armee,& taſchaſt en toutes façons d'auoir Dragut vif ou mort, en ſon pouuoir, par ce que c'eſtoit luy ſeul qui incitoit le grand Turc de mander ſon armee en Ponent,& qui en deuoit eſtre la guide. Le Prince fit tant de diligence qu'il vint au commencement d'Auril auec 27. galeres bien armees à l'Iſle des Gerbes, où il ſçeut que Dragut ſe preparoit pour aller prendre poſſeſſion du Sangiacat de ſaincte Maure, & de s'vnir à l'armee Turqueſque qui venoit en Ponent, & faiſoit preparer & equipper ſes vaiſſeaux à la Cantera;& s'y en alla pour le ſurprẽdre. Mais il ne peut entrer dans le canal, la bouche duquel eſtoit gardee par le moyen d'vne tour, où Dragut auoit logé des pieces d'artillerie, qui tiroyent à fleur d'eau,& foudroya de telle ſorte ſur les galeres qui ſe preſenterent, que le Prince fut contrainct de les retirer: & les laiſſant au deuant du port auec l'ordre neceſſaire, s'aſſeurant bien que Dragut ne pouuoit eſchapper que par là, luy ſur ſa reale s'en alla ſoubs la tour de la Rochette, où il fit venir le Sciech Salà Seigneur des Gerbes; luy fit quelques preſents,& luy demanda qu'il luy deliuraſt Dragut, & les pauures Chreſtiens qu'il tenoit eſclaues, & luy laiſſoit tout le butin, & luy promettoit toute faueur de la part de l'Empereur: autrement qu'il s'aſſeuraſt que l'Empereur le ruineroit luy & tous ceux des Gerbes. Mais le Sciech qui eſtoit ennemi naturel des Chreſtiens, ſçachãt que Dragut eſtoit fauoriſé de Solyman,& aymé de ceux des Gerbes,& combien ſon ſeruice eſtoit neceſſaire à la conduite de l'armee

mee Turqueſque : & conſiderant que le Prince eſtoit là auec peu de forces, & qui n'auoit dequoy luy nuire en terre ; il iugea que Solyman & Dragut auoyent plus de moyen de luy faire du bien & du mal, que n'auoit l'Empereur ni le Prince, & ſe reſolut de n'abandonner point Dragut;& donna par diſſimulation des bonnes paroles au Prince,faiſant demonſtration qu'il faloit proceder en cela cautement : & au partir d'auec luy, alla trouuer Dragut, auquel il racõta tout le diſcours qu'il venoit d'auoir auec le Prince,& l'exhorta de pouruoir au moyen de ſe ſauuer, & luy offrit ſon ayde.Dragut n'ayãt moyen de ſortir de là par le port de Cantera, s'aduiſa que de l'autre coſté de l'Iſle, il y auoit vn deſtroict de terre,ou ſecque,ſur lequel faiſant cauer le fonds de la terre ou ſablon, il auroit moyen de faire paſſer ſes galeres dans la mer, & par là ſe ſauuer par le deſtroit d'Agem là où il voudroit. Et quoy que les Gerbins trouuaſſent de prime face ceſte entrepriſe impoſſible ; neantmoins il eut tant d'efficace & d'authorité enuers eux, qu'il la leur perſuada : & au ſurplus exhorta les ſiens à ſupporter ce labeur comme l'vnique moyen de leur ſalut. Et les fit trauailler eux & ſes gens d'vne incroyable diligẽce tant aux heures de la nuict que aux heures que la mer auoit accouſtumé de baiſſer & ſe retirer. Et pour diſſimuler ceſt ouurage, il faiſoit du coſté du port fortifier de baſtiõs la tour de Cantera,& y fit planter les voyles de ſes galeres,& d'autre part il en pourueut d'autres tous neufs : & par ce moyen il tint le Prince en ceſte croyance, qu'il attendroit & ſouſtiendroit là le ſiege tant qu'il pourroit, en eſperance de quelque ſecours.Cependãt ayant creuſé & caué ce deſtroit ſuffiſamment, il fit deſcharger & alleger ſes galeres tant qu'il luy fut poſſible,& les fit porter à force de bras par ſa Chiurme & par les Gerbins à trauers le deſtroit de terre,& rouler dans le canal qu'il auoit faict cauer à l'heure que l'eau eſtoit creuë à ſa plus grand' hauteur, tellement qu'elle ſe trouua aſſés forte pour les porter.Et en ceſte ſorte il eſchappa de l'Iſle Cantera, & ſortit par le canal d'Agem,& partit de là auec ſes vingt vaiſſeaux, & ſe mit à haute mer:& tirant contre la Tramontane,rencontra la patronne de Sicile, & vn galeonet chargé de victuailles & munitions que le Viceroy faiſoit venir.Ceux qui eſtoyent dedans,eſtimerent que les galeres de Dragut eſtoyent celles du Prince,croyants que Dragut fuſt eſtroictement enclos dedans le canal de Cantera;& ſans ſe diuertir nauigerent paiſiblement vers les gale-

res. Dragut les voyãt venir, & cognoiſſant leur erreur, pour mieux les piper, fit auſſi approcher les ſiennes à vogue large, comme on fait entre vaiſſeaux amis: & ainſi les deux vaiſſeaux de Sicile furẽt ſurpris, & inueſtis de ſi pres qu'ils n'eurent moyen de ſe recognoiſtre ni de fuïr. Dragut y trouua Mulei Buccar fils de Mulei Aſſem, lequel ayant enterré ſon pere ſe retiroit au ſeruice de l'Empereur, & le mit à la chaine. Bien toſt apres il parut aupres de Malte, & mit vne trouppe des ſiens en terre, qui ſaccagerẽt quelques maiſons du village de Sigeu. Mais la Cauallerie ſortit, & les chargea, & prit deux Turcs, qui raconterent tout ce qui s'eſtoit paſſé. Dragut ayant pris de l'eau ſe partit de là, & prit le chemin de Leuant pour ſe ioindre à l'armee de Solyman. Incontinent apres ainſi que le Grand-Maiſtre depeſchoit de tous coſtés pour donner aduis de ce qui s'eſtoit paſſé à la Cantera, arriua à Malte vne fregate du Prince pour auoir aduis des moyens & ſecours que Dragut pouuoit attendre; & par ceſte fregate le Grand-Maiſtre manda toute la nouuelle au Prince, qui en fut ſi eſtonné & marri, qu'il partit promptement de là, & ſe retira tout confus à Gennes, & employa tout le reſte de l'eſté à paſſer le Roy Philippe de Gennes à Barcelõne, où il alloit pour gouuerner les Eſpagnes, n'ayant peu obtenir de ſucceder à ſon pere en l'Empire, & à paſſer d'Eſpagne en Italie Maximilian Roy de Boëme. Et pour ceſte cauſe il manqua de faire ce dequoy le Grand-Maiſtre auoit tant prié l'Empereur d'entretenir vne armee aux riuieres d'Italie & de Sicile & Barbarie. Ce qui fut cauſe de pluſieurs maux & inconuenients qui s'en ſuiuirent. Cependant le Grand-Maiſtre s'attendant d'auoir forte guerre de la part de Solyman, tant pour les anciennes inimitiés que pour les occaſiõs dernieres auſquelles ceux de ſon Ordre s'eſtoyent ſignalés contre luy, eſtablit des Agoſins Royaux, qui eurent charge de pouruoir en diligence à la defenſiue, fit faire reueuë des gens de guerre, fit mettre en ordre l'artillerie & les munitions, fit reduire les moulins & les fours dans le bourg, fit remplir les ciſternes & pourueut à tous autres remedes neceſſaires. Et par ce que la principale crainte qu'il auoit, c'eſtoit de Tripoli, il y enuoya Gaſpar de Vallier Mareſchal de l'Ordre eleu Gouuerneur pour ſucceder au Chancelier Errera, qui ſolicitoit ſon congé pour les cauſes cy deuant dites. Le Mareſchal eſtoit homme de grande authorité, parloit librement au Conſeil contre les aduis du Grand-Maiſtre, eſtoit liberal & ſplendide, &

mon

monſtroit d'aſpirer à la dignité du Grãd-Maiſtre,& deſiroit d'aller à Tripoli pour y meſnager, eſpargner quelque ſomme d'argent,& de là retourner au Conuent continuer ſa liberalité & ſon deſſein. Il fut donc enuoyé à Tripoli, & luy fut dõné pour Threſorier vn de nation differẽte ſelon l'ordre accouſtumé, qui fut le Commandeur Pierre d'Errera, & George Bombact grand Baillif d'Allemagne, pour faire la viſite du chaſteau & de la garniſon,& pouruoir d'en retirer les bouches inutiles, & pouruoir à l'artillerie,aux munitiõs, aux ſoldats, & à tout ce qui eſtoit neceſſaire,& en faire ſon rapport au Conſeil.Le Mareſchal Vallier allãt à Tripoli euſt pour raiſon de ſa dignité le commandement ſur les galeres, & portoit celle où il entra l'eſtendard & le fanal : & au retour le grand Baillif y commanda, & apres ce retour le Guimeran non comme Regent, mais comme Capitaine pour le temps qui luy reſtoit. Le Baillif d'Errera à ſon retour fuſt ſyndiqué,& fuſt informé ſur les differends qu'il auoit eu auec le Threſorier Nocheres, qui fuſt trouué ſi innocent, que peu apres il fuſt eleu Procureur du threſor.Le Mareſchal paſſant à Tripoli deſcouurit pres de Miſurata vn gros Garbo qui donna à trauers contre terre, où vne partie des Tures ſe ſauuerent, le reſte fuſt pris par la fregate. Arriué à Tripoli s'attendant d'eſtre aſſiegé d'vne groſſe armee, il s'entendit à fortifier & ſe pouruoir de toutes choſes, eſtablit parmy les ſoldats & les habitans tout le meilleur ordre & police qu'il peuſt.Le Grand-Maiſtre y enuoya des munitiõs dans ſon Galion. Dragut ayant ſaccagé quelques places du long de la Calabre, paſſa en Leuant, & les Viceroys de Naples & de Sicile entreprindrent d'aſſembler leurs galeres pour le ſuyure & le combattre.Et à ceſte fin enuoyerent à Malte Antoine Doria General de celles de Naples, pour demander celles de la Religion. Car on faiſoit tel eſtat de Dragut, que ſi on le pouuoit attrapper, on croyoit qu'il ne viendroit point d'armee Turqueſque en Ponent. Et au meſme temps vint à Malte Scipion Stroſſi fils de Pierre Stroſſi auec vne galere armee que ſon pere luy auoit donné pour ſeruir la Religion,& y prendre l'habit.Et en ceſte ieuneſſe auoit deſia faict preuue de ſoy en ce voyage aux mers de Trapani, où il rencontra & conquit à force de combat vne galeotte Turqueſque. Ceſtuy-cy portoit des lettres du Prieur de Capoüa ſon oncle, qui aſſeuroit que l'armee de Solyman ne venoit point pour ſeruir le Roy contre l'Empereur, comme les Eſpagnols pu-

blioyent; mais venoit seulement pour faire la guerre à la Religion, à Malte ou à Tripoli. Et sur ceſt aduertissement les François & partie des Italiens, & le Turcoplier estoyent d'aduis qu'il ne se failloit amuser au dessein des Viceroys, ni d'aller chercher Dragut, mais s'employer à fortifier & munitionner les places de la Religion, en decharger les personnes inutiles, & pouruoir par tout de bonnes garnisons & de grains. Mais l'opinion du Grand-Maistre, & des Espagnols, & de quelques Italiens preualut au contraire pour leur inclination particuliere. Et suyuant icelle, & la conclusion du Conseil prise par pluralité de voix, le Commandeur Piédefert partit auec les galeres & auec celles de Sicile & de Naples le vingtiesme Iuin auec instruction expresse de suyure à la poursuitte de Dragut Rais ainsi que luy seroit commandé par les Viceroys, & neantmoins de retourner à Malte aussi tost qu'il sçauroit que les Turcs deussent venir contre la Religion, comme il luy fallut faire. Car quand ils furent à Messine, ils trouuerent que le Viceroy ayant nouuelles asseurees que l'armee de Solyman estoit desia partie, auoit changé d'aduis, & auoit enuoyé rappeller Antoine Doria, & faisoit demonstration que l'armee estoit partie de bonne heure pour faire quelque seruice au Roy Henry auant que de passer cõtre Malte, & craignoit qu'elle n'allast assieger Africa, à la conseruation de laquelle il desiroit pouruoir sur toutes choses, par ce qu'il s'attribuoit l'honneur de l'auoir conquise. Sur cela le Commandeur Piédefert prenant congé pour retourner à Malte, le Viceroy luy refusa tout net de luy bailler des compagnies entretenues, & ne luy voulut permettre autre chose que de faire faire battre le tambour dans Messine. Mais le Cheuallier de Villegagnon y suruint, qui auoit eu congé du Roy d'aller en ceste occasion seruir la Religion, & asseuroit de la part du Cõnestable de Mommoranci, que l'armee du Turc ne venoit que pour faire la guerre à la Religion. qui fist vne telle instance enuers le Viceroy, qu'en fin il permit la leuee des trois mille salmes de froment, qu'il auoit iusques alors arresté dans Agrigenti, & d'embarquer la compagnie d'vn nommé Capitaine Iean de 200. hommes Calabrois, gents nouueaux & grossiers, desquels à l'embarquemẽt en manqua vingt qui s'estoyẽt cachez de peur. Antoine Doria allant porter du secours à la ville d'Africa pour l'obscurité de la nuict, & par l'ignorance de ses pilottes, ses galeres choquerent contre les escueils de la Lampedose, &

ſe rompirent, & s'y perdit mille perſonnes ; & luy auec ſa galere qui courut grand' fortune, & celles qui reſtoyent s'en retourna à Trapani pour s'y racouſtrer. A Malte ayant ſceu le rapport du Piédefert, & du Villegagnon, & du Cheuallier George de ſainct Iean, qui eſtoit de retour de Leuant, apres que la plus part du Conſeil eurent librement reproché au Grand-Maiſtre le mauuais conſeil qu'il auoit ſuiuy, & qu'il ſembloit qu'il vouloit que la Religion ſe trouuaſt deſpourueuë de toutes choſes à l'arriuee des Turcs, & qu'il euſt faict ſes excuſes, & reietté la faute ſur quelques vns du Conſeil, & ſur ce qu'il n'eſtoit Prince abſolu: mais ſeulement le chef de l'Ordre, & ſur ce que la froideur du Viceroy de Sicile ne procedoit que de ce qu'on luy auoit refuſé contre ſon aduis la grand' Croix & la Commanderie de grace:& qu'il euſt diſcouru de la vaine confiãce qu'il auoit au chaſteau S. Ange,la foibleſſe & peu de capacité duquel ceux du Conſeil aymerent mieux lors diſſimuler. En fin entre autres preuoyances fuſt reſolu de demolir le chaſteau de Goze, qui eſtoit auſſi trop eſtroict, & d'en retirer tout le peuple, & l'enuoyer en Sicile, n'y ayant moyen de le receuoir dans Malte deſia pleine du peuple de la ville & de l'Iſle. Mais les Goſitains trouuerent ceſte deliberation cruelle, & à eux intolerable, & aymerent mieux demeurer en l'Iſle, & taſcher au beſoing de ſe cõſeruer dans le chaſteau comme ils auoyent faict autres fois,& attendre ce qu'il plairroit à Dieu de leur enuoyer, que de s'eſgarer comme exilez hors de leur patrie en lieux eſtrangers,où ils ne ſçauoyent comme ils ſeroyent receus,& enuoyerent leurs deputez & iurez pour en faire leur remonſtrance au Conſeil, & declairer qu'on ne les oſteroit iamais de là qu'à viue force. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil eurent pitié d'eux, & rechercherent les moyens de moderer leur decret. Mais pour les difficultez qu'on y trouuoit, la choſe demeura irreſoluë : & neantmoins s'eſtans quelques Goſitains preſentez dans deux petites barques pour entrer au bourg,ils furent renuoyez à Goze pour la conſequence, par ce qu'on ſceuſt que tous les autres auoyẽt pris le meſme deſſeing d'y entrer ainſi peu à peu. Ils manderent à la Cité notable le Baillif Adorne auec quelques Cheualliers & ſoldats, qui fiſt prendre cœur aux habitans & à ceux du Rabbat, & les faiſoit tous trauailler aux fortifications : & fuſt reſolu d'y faire entrer la moitié du peuple de l'Iſle,& l'autre moitié dans le bourg, & dans le chaſteau ſainct Ange ainſi

ge ainſi que l'armee paroiſtroit. On bailla pour quartier à garder aux langues d'Italie & d'Arragon le coſté de la mer dans le grãd port, deſpuis le foſſé du chaſteau iuſques à la porte Bormola, lieu qui n'eſtoit fermé que du Mole, pour le reparer auec la terre des gabions & barques & barricades, & la grand' barque qu'on y accommoda, par ce qu'elle ne ſeruoit plus, auec des terrepleins, & quelques pieces deſſus pour flanquer. Il fuſt encor trouué neceſſaire de fortifier la colline de ſainct Iulien (à preſent l'Iſle de ſainct Michel) qui eſtoit prochaine d'vne arquebuſade, & releuee, & pouuoit battre en Cauallier le bourg & les ſuſdictes fortificatiõs: & dont l'ennemy ſe pouuoit ſaiſir d'abord. Quelques vns contre tout cela penſoyent qu'il ſuffiroit vne chaine de bateaux, deſpuis le foſſé du chaſteau, qui trauerſaſt & fermaſt la bouche du port principal flanqué d'vn grand nauire Raguſin, qui eſtoit au port garni de bonne artillerie & de bons ſoldats, qu'on auoit retenu à la ſoude de la Religion; comme auſſi la galere de Scipion Stroſſi, & quelques autres vaiſſeaux eſtrangers. On fiſt encor vn' autre chaine de petits bateaux & poutres, qui trauerſoit l'eau, deſpuis la porte Bormola, pour empeſcher que les Turcs par le moyen des bateaux qu'ils euſſent peu tranſporter ſur terre, ne peuſſent aſſaillir le Mole. Nonobſtant tous ces remedes, il fuſt iugé par les plus entendus, que tout cela ne ſeruiroit de rien, ſi on ne fortifioit le Mont S. Michel. Du coſté de terre le bourg fuſt auſſi deſparti par quartiers aux autres langues. Le plus fort quartier deſpuis l'endroit qui eſt à l'oppoſite du Mont de ſainct Sauueur iuſques au chaſteau, qui ne ſont que precipices hors d'eſcale, fuſt baillé en garde aux Anglois & Allemands, qui eſtoyent les deux plus foibles langues. On enuoya encor à Tripoli vingtcinq Cheualliers & vingtcinq ſoldats choiſis. Le Conſeil ne fuſt d'aduis d'y enuoyer plus grand nombre de Cheualliers, pour ne deſgarnir Malte, où ne ſe trouuoit pas plus de trois cents Cheualliers & leurs ſeruiteurs, la plus part bons ſoldats. Les deux cents Calabrois ayans ſceu qu'on les enuoyoit à Tripoli, ſe mirẽt à pleindre, ſe cacher & fuir, iuſques à ce que leur Capitaine & Pierre Salerne leur enſeigne, tous deux honeſtes hommes, firẽt tant par leurs exhortations, par menaces & flateries, qu'ils les firent marcher à certaines conditions toutes à leur aduantage, & defraiſonnables, qu'il leur falluſt accorder pour la neceſſité du temps: entre autres, que tout le butin & eſclaues qu'ils prendroyent, ſeroyent

pour

pour eux. Les vingtcinq Cheualliers furent la plus part de ceux qui eſtoyent priſonniers aux cuues du chaſteau & de Goze pour des fautes & ieuneſſes paſſees; & leur fuſt baillé le Commandeur Coppier pour leur commander, & pour commãder en l'abſence, ou aduenant le decez du Mareſchal; & apres Coppier, le plus ancien deuoit commander. On en fuſt en grand' doute d'y enuoyer les Calabrois, gents vils, & qui n'auoyent ni courage ni vertu ni façon. Mais conſiderant qu'il n'y auoit moyen de faire mieux, & qu'il n'eſtoit temps d'en aller chercher d'autres, on ſe reſolut de les enuoyer, en eſperance que par l'exemple & diligence de leurs Capitaines ils ſe feroyent meilleurs. Et fuſt leur paye & de toute la garniſon de Tripoli cõſignee en deniers cõtampts és mains du Commãdeur Coppier pour quatre mois. Ce ſecours auec vn brigantin chargé de froment, partit de Malte le ſeptieſme de Iuillet. Les galeres y reuindrent le trezieſme, & à leur retour amenerent les bouches inutiles de Tripoli, & rapporterent que tout y eſtoit en bon eſtat, & que les Capitaines & ſoldats y attendoyent les Turcs en bonne deuotion.

Le meſme iour trezieſme de Iuillet, l'armee Turqueſque entra au far de Meſſine, & donna fonds à la foſſe de ſainct Iean, d'où Sinam Baſcha manda demander au Viceroy, qu'il luy rendiſt la Cité d'Africa qu'il auoit pris, contreuenant à la trefue; autremẽt il luy denunçoit la guerre. A quoy le Viceroy ayant faict reſponſe, qu'il n'en pouuoit reſoudre ſans ſçauoir la volonté de l'Empereur, le Baſcha partit de là, & auec toute l'armee prit le chemin de Catanea. Mais voyant que le temps ſe couuroit, & menaçoit d'vn vent trauerſal en ce lieu là, il s'en alla au grand port d'Auguſta, & trouua la ville abandonnee, & y mit le feu, & prit le chaſteau, où il n'y auoit pas gents de deffence, & le fiſt ruiner. Quelques reniez eſchapperent de ceſte armee, & ſe rendirent en Saragoſſe, & aſſeurerent que l'armee alloit contre Malte & Tripoli, & là ſe trouua le Cheuallier Antoine Gotto, qui monta au meſme inſtant ſur vne barque, & ſe rendit à Malte le ſezieſme de Iuillet, & en fiſt rapport au Grand-Maiſtre & au Conſeil, qui s'en eſtonnerent, par ce qu'ils n'auoyẽt point encor de nouuelle d'vn galion qui eſtoit allé charger du froment en Sicile; & ſi l'armee y fuſt venue auant le Galion, ils euſſent eſté contraints de ſe rendre, ou de garder ſeulement le chaſteau, & d'abandonner le peuple à la merci, ou pluſtoſt à la cruauté de l'ennemy. Mais Dieu

permit que ce Galion entra au port le dixhuictieſme du meſme moys, chargé de froment. & fuſt choſe remarquable qu'vne heure apres toute l'armee parut approchant auec bon vent de l'iſle de Malte, qui ſembloit couurir toute la mer de ce coſté là en nombre de cent quarante voiles, où il y auoit cent & cinq galeres, deux maonnes, vn grand galion de Roſtan Baſcha, & le reſte eſtoyent galeotes & autres vaiſſeaux. Incontinent le Grand-Maiſtre & le Conſeil deſpeſcherent Nicolas Vpton Turcoplier auec trente Cheualliers bien montez, qui s'en alla à la plaine de la Marſa, & y aſſembla quatre cents cheuaux Maltois, diſpoſa des ſentinelles par tous les lieux releuez; & là ſe tint, attendant où il faudroit aller pour s'oppoſer à la deſcente des ennemis. D'autre part le Commandeur de Guimeran ſortit auec cent Cheualliers, & trois cents arquebuſiers: & là voyãt que les galeres tournoyent pour aller à ce port de Marſa Muſcect, fiſt promptemẽt paſſer ſes gents ſur des eſchifs ſur la poincte qui ſepare les deux ports, où eſt à preſent le chaſteau ſainct Elme, & les eſtendit du long du riuage du grand port derriere certaines maſures qui les couuroyent: & là les fiſt contenir en ſilence iuſques à ce qu'il donneroit le ſignal de tirer quand il leueroit l'enſeigne. Bien toſt apres vint vne galeotte fort legere, qui fiſt vn tour dans le grand port, & n'ayãt rien apperceu que la Cauallerie, ſe retira, & auſſi toſt apres entra dans le grand port la reale de Sinam Baſcha, & vne quantité d'autres galeres choiſies ſur toute l'armee, s'approchans touſiours de la riue du coſté de ſainct Elme, & fuyans l'autre coſté qui eſtoit deſcouuert de l'artillerie du chaſteau ſainct Ange. A ceſte heure là l'enſeigne deſployee toute l'arquebuſerie tira contre les galeres, ſpecialement contre la reale, & tua en chacune vn nombre de Turcs, & en bleſſa pluſieurs, & les mit tous en tel effroy, qu'elle fiſt quitter les auirons à la chiurme, & furent les galeres contrainctes de tourner à coſté, & s'eſlargir, iuſques à ce qu'elles eurent auec grãd difficulté moyen de tourner les prouës contre terre: & lors le Guimeran fiſt retirer ſes gents en bon ordre, & les embarqua incontinent dans les barques & eſchifs, & les paſſa tous ſains & ſauues au bourg, encor qu'vn gros eſcadron de Turcs de l'auant-garde, Aſapes de Dragut, fuſſent deſcendus en terre, & s'en vinſſent du long du riuage du coſté du bourg pour leur coupper chemin: mais voyant qu'ils n'y eſtoyent venus à temps, & qu'ils eſtoyent deſcouuerts de l'artillerie du chaſteau,

ils

ils ſe diſperſerent ſans ordre à trauers les champs, rauageans & bruſlans les bleds qui eſtoyent encor gardez en monceaux aux eſpis à la façon du pays par les villages de Alconni & de Bircarcara, qui paroiſſoyẽt tout en flamme & en fumee. Le Turcoplier marcha bien toſt apres eux: & encor que ſa trouppe fuſt fort petite; neantmoins il les alla continuellement agaſſant & eſcarmouchant, & attaquant ceux qui ſe desbandoyent; & en fin feignant de ſe retirer deuant ceſte grand' multitude, il en attira apres ſoy vn grand nombre qui les mirent en deſordre iuſques à la plaine de Cormi. Et le Turcoplier ayant promptemẽt rallié les ſiens, tourna bride, & fiſt teſte, & chargea furieuſement les ennemis, les mit en routte, en tua grand nombre, prit pluſieurs priſonniers; & fiſt coupper quantité de teſtes qu'il enuoya au chaſteau ſainct Ange. La reale de Sinam Baſcha, & quelques autres qui l'auoyent ſuiuy, s'amuſerent à chaſſer à coups de canon les arquebuſiers du Guimeran, & s'arreſterent longuement à l'entree de Marſa Muſcect, par ce qu'elles ſe trouuoyent auoir eſté mal menees, & la plus part percees de coups de moſquets, & du danger d'aller à fonds. Ce qui empeſcha que l'armee ne peuſt entrer dans Marſa Muſcect que ſur le tard. Cependãt les pauures habitans eurent le loyſir de retirer à leur aiſe leurs meubles & leurs perſonnes dans le bourg & dans le chaſteau. On euſt auſſi le tẽps d'enuoyer vn canon dans la Cité notable, que les habitans auoyent demandé, & nonobſtant qu'il couruſt fortune d'eſtre perdu par ce qu'vne des rouës rompit en chemin: le Cheuallier Aleran des Comtes de l'Angueglia fiſt telle diligence de racouſtrer la rouë, qu'il retira le canon dans la Cité notable. Dans le bourg il n'y auoit guiere de logis, & n'y pouuoyent habiter les Cheualliers & ſoldats, que par camerades de dix en dix, ou de douze en douze en chaqu'vne maiſon: tellement que c'eſtoit choſe pitoyable de voir le pauure peuple du plat pais, qui s'y eſtoit retiré en grand' multitude, ſtenter par les rues & par les places ſoubs le rayon du Soleil, & à l'humidité du ſerain de la nuict, & encor patir de la ſoif, par ce qu'ayant departy à chacun de l'eau des ciſternes, elles eſtoyent ſi baiſſees qu'on recogneut que ſi le bourg eſtoit aſſiegé, il n'y en pouuoit auoir que pour peu de iours. Et dés lors on commença de ſentir des mauuaiſes odeurs de l'infection de l'air & du ſouffle & ordures de tant de corps & beſtes reſſerrees enſemble, dont infalliblement dans peu de iours ſe-

fuſt engendré quelque cruelle peſte, outre que tout le peuple outre ceux qui s'eſtoyent retirez dans la Cité notable, ne faiſoit pas moins de douze mill' ames, qui n'auoyent apporté du blé que pour bien peu de iours, ayans laiſſé leur blé en paille par les champs, qui fuſt tout bruſlé la nuict ſuyuant. Le Grand-Maiſtre neantmoins gardoit touſiours vne certaine eſperance, que les Turcs ne s'arreſteroyent point là: & cependant toute ſon occupation fuſt de conſoler le pauure peuple, & le ſoulager de ſa charité & de ſes aumoſnes. Le Cheuallier de ſainct Iean, qui auoit ſuiuy l'armee à la trace, la voyant acheminer à Malte, la voulut outrepaſſer pour en aduertir de bonne heure le Grand-Maiſtre: mais ſes mariniers le quitterent de peur; & luy perdit du temps à en chercher d'autres: & neantmoins il attaignit encor l'armee au Canal, & nauigea tout le iour à la veuë des Turcs: & la nuict venue, voyant qu'il y auoit des galeres en garde à l'entree de Marſa Muſcict, alla prendre terre à la Cala de ſainct Thomas, & de là renuoya la fregate au Viceroy de Sicile, pour l'aduertir de ce qu'il auoit veu; & de là prit vne guide au village de ſaincte Catherine, & marcha par terre iuſques au bourg, où voulant approcher, les ſentinelles donnerent l'alarme, & luy tirerent des arquebuſades, encor qu'il criaſt qu'il eſtoit ſainct Iean. Car les ſoldats croyoyent qu'il diſoit ſainct Iean pour le mot du guet, qui n'eſtoit pas ſainct Iean ce iour là. En fin il fuſt recogneu, & dit en public au Grand-Maiſtre, & à tous, que le Prince Doria eſtoit de retour en Sicile, & qu'il auroit en peu de iours preparé vne armee, auec laquelle il viendroit preſenter la bataille aux Turcs. Et en priué fiſt rapport au vray au Grãd-Maiſtre, que le Prince eſtoit encor empeſché en Eſpagne, & qu'il ne failloit rien eſperer en l'armee Imperiale. Le diſcours que le Cheuallier ſainct Iean fiſt en public, fuſt incontinent releué par deux eſclaues qui trouuerent moyen d'eſchapper, & en firent rapport à Sinam Baſcha, qui en demeura en doute & irreſolu; & deſpeſcha des galeres en diuers lieux pour en auoir aduis plus certain. Le iour ſuiuant le Baſcha fiſt deſcendre en terre les Ianiſſaires & la plus part de ſon armee; & luy auec les principaux Capitaines monta ſur le plus haut de la colline de Sceberras pour recognoiſtre le chaſteau S. Ange, & le bourg; & de là ſans ſe mouuoir pour l'artillerie du chaſteau qui tira ſur ce coſté là inceſſamment, & en tua beaucoup des ſiens. Ayant bien tout veu & remarqué, le chaſteau

luy

luy ſembla imprenable, & oyant le bruit que faiſoyent le Turcoplier & le Guimeran, qui eſcarmouchoyent continuellement auec les Turcs, & en tuoyent & prenoyent touſiours quelcun (ce qui animoit d'heure à autre les gẽs de cheual, & l'infanterie de la Religion) & penſant encor aux factions du iour precedent, ne voyant apparẽce quelconque de crainte en ceux de Malte, ſe tourna deuers Dragut, & luy dit auec vne actiõ cholerique: Eſt ce cela le chaſteau que tu as repreſenté au grand Seigneur ſi facile à forcer? Ne vois tu pas qu'il faudroit que les hommes euſſent des ailes pour y monter? & que toute l'artillerie & toutes les armees du monde ne ſuffiroyent pas pour le prendre par force? Dragut neantmoins ſans s'eſtonner luy perſuada encor par viues raiſons d'aſſieger le bourg, & luy monſtra la facilité qu'il y auoit de le prendre; & que de là il eſtoit aysé de battre le chaſteau, qui eſtoit place ſi eſtroite, qu'en peu de temps il l'auroit foudroyé & mis en poudre: & qu'ayant là dedans attrapé le corps de la Religion, on luy rendroit incontinent la cité notable, & Goze, & peut eſtre encor Tripoli, comme on auoit faict à Rhodes. Mais les autres Capitaines furent d'aduis contraire: meſmement Corſa Rais frere de Cairadin, qui en parlant au Baſcha, Voy tu Seigneur (dit-il) ce grand bouleuard où eſt le grand eſtendard de la Religion, & ces autres moindres au deſſous, i'y ay moy meſme priſé ſur ces eſpaules grand quantité de ces groſſes pierres. Sçachez que toute l'artillerie qui eſt en ceſte armee creuera, & que toutes les poudres ſe conſumeront auant que tu les puiſſes ruiner; & que tu y perdras en vain la meilleure part de tes gens, & rendras le reſte foyble & facile à opprimer à l'armee qui ſuruiendra au ſecours de ceſte place. A ce diſcours Sinam ſe reſolut que ce ſeroit à luy temerité de laiſſer l'ẽtrepriſe de Tripoli qu'il auoit en charge, & s'amuſer à vne plus difficile, & d'y hazarder ſans neceſſité la reputation de ſon maiſtre, & s'embarqua incontinent, & fit ſonner de tous coſtés la retraite. La Cauallerie & Infanterie de Malte, les ſuiuit & les eſcarmoucha tout de long iuſques au port de Marſe Muſceet: & le Turcoplier ſe monſtra en toute ceſte action homme de courage & diligent. Et par ce qu'il eſtoit replet, il patit tant de la fatigue des armes & de la chaleur intolerable, qu'il en demeura eſtouffé; & mourut dans peu d'heures apres. Et pour ſon decés ne fut eleu aucun autre à ceſte dignité, par ce que la Religion ne tenoit plus rien en Angle-

terre ; & fut seulement baillee la charge de Turcoplier au Cheualier Osiuald Massimbert. Le Cheualier Strossi ayant fort chargé la pouppe de sa galere,& allegé la prouë,tira continuellement & à propos contre les Turcs sur le mont Sceberras,& en tua grãd nombre ; & de là les boulets outrepassoyent au port de Marsa Muscect,& donnoyent encor dans les galeres Turquesques.L'armee à vne heure de soleil s'en alla partie à la Cala sainct Paul, partie à la Cala sainct George ; d'où les soldats descendirent en terre, & ce iour la saccagerent cinq ou six villages, coupperent les arbres, bruslerent les maisons & les Eglises, effacerent les tableaux & peintures, & creuerent les yeux aux effigies des saincts par toutes les Eglises. La Cauallerie & Infanterie de la Religion les suiuit tousiours en queuë en les escarmouchant, & en tuerent grand nombre, & emmenerent trente esclaues fort blessés. Le Bailly Adorne Gouuerneur de la cité notable, preuoyant qu'il seroit assiegé,fit faire reueuë de ses gens,& trouua qu'il auoit mil cinq cents hommes portans les armes tant d'habitans que de Beduins(qui sont les villageoys) outre les Cheualiers ; & cent bons soldats partie de la galere du Cheualier Strossi ; partie seruiteurs & suiuants bien armés, & gens de seruice. Il assigna à ceux de l'Isle des quartiers & six Capitaines autres que des leurs, par ce qu'au parauant ils ne seruoyent qu'en confusion & sans chef certain, & faisoyent peu d'effect, encor que ce soyent gens de courage, mais de peu d'experience.En chasque compagnie il y auoit deux cẽts hommes; & laissa le reste qui estoit enuiron 600.hommes à la charge des quatre iurés de la ville. Il y auoit des viures pour deux moys pour 12000. ou 13000. ames, qui estoyent retirées dans la ville. Il bailla au Cheualier Rafaël Saluago la charge de la Cauallerie, & de Sergent Maior. Sur le tard on descouurit vne grosse trouppe de Turcs qui s'approchoyent bruslant & destruisant par tout où ils passoyent, & cõduisoyent Camil Bei maistre de l'artillerie Ingenieur, qui venoit pour recognoistre la cité notable, comme rapporterent quelques reniés qui se rendirent dans Malte. Le Bailly fit sortir sur eux la Cauallerie & Paul de la Chiese plus ancien Cheualier son Lieutenant,& le Capitaine de la Verge auec leurs compagnies faisans en tout cinq cents hommes,pour trẽcher le pas aux ennemis s'ils taschoyent de gaigner le haut de la Colline sur laquelle la cité est situee. Ceux cy repousserent plusieurs fois les ennemis, & en tuerent soixante,& deffen

deffendirent la Colline iuſques au ſoir que les Turcs ſe mirent en pluſieurs trouppes, & monterent de diuers coſtés pour les inueſtir. Ce qu'ayant le Bailly apperceu, leur donna auec vne enſeigne le ſignal de ſe retirer. Ce qu'ils firent touſiours eſcarmouchant & en bon ordre, & ſans perte. Il fit encor ſortir vingt hommes, qui amenerent vn Turc fort bleſſé, qui declaira que le Camil Bei auoit rapporté au Baſcha que la cité luy ſembloit prenable; mais qu'ayant veu la façon de laquelle les aſſiegés ſe deffendoyent, & ne ſçachant leur nombre, il ne ſçauoit qu'en iuger. Ils retirerent auſſi vn bon ſoldat Françoys qui eſtoit bleſſé en pluſieurs parts & demeuré comme mort ſur le champ, & fut diligemment pensé, & en guerit. Vne Religieuſe de l'Abbaye neuue manda dire au Bailly en preſence de pluſieurs Cheualiers & Gentilshommes, qu'elle auoit eu en reuelation, que la cité ſeroit aſſiegee, & que ſi on mettoit la ſtatue de marbre de ſaincte Agathe ſur le bouleuard qui eſtoit à coſté de la porte à la veuë des ennemis, & qu'on y fiſt dire deuotement vne meſſe, la cité ſeroit deliuree du peril du ſiege. Ce qui fut faict en grande ſolemnité, pour contenter la deuotion du peuple, & donner courage aux ſoldats. Et bien toſt apres l'armee des Turcs en nombre de douze mil hommes conduits par le Baſcha approcherent de la cité, & entrerent au village de Rabbat qu'ils trouuerent abandonné, s'eſmerueillants de ce que perſonne n'eſtoit ſorti pour le deffendre. Mais le Bailly voulut conſeruer ſes ſoldats pour vne plus grande neceſſité; & contint ſoigneuſement ſes gens & tout le peuple dãs la ville, affin que les Turcs n'euſſent moyen de recognoiſtre les deffectuoſités qui y eſtoyent, entre autres de l'eau, par ce que les habitans vſoyent ordinairement des fontaines de Rabbat, & n'auoyent eu le ſoing de faire des ciſternes. Et ſe trouua qu'à raiſon de deux verres le iour pour chacun il ne y en auoit que pour ſix iours. Ce qui mit le peuple en grand deſeſpoir, n'euſt eſté la confiance qu'ils auoyent conceu en l'ayde & interceſſion de ſaincte Agathe. Le Bailly fit arborer toutes les enſeignes pour faire demonſtration d'auoir grand nombre de gens de guerre. Il eſpargnoit la poudre, & ne laiſſoit tirer les canons ſinon que l'ennemi paruſt en trouppe: & neantmoins ils en tuerent quelques vns qui approchoyent pour recognoiſtre. Cependant ceux du bourg eſloyent ſortis, gens de pied & de cheual, qui ſçauoyent le pays, & attaignoyent les Turcs en diuers endroits à leur aduantage, &

deffen

deffendoyent plusieurs lieux de l'Isle, mesmement contre les Corsaires qui n'estoyent subjects à l'ordre de l'armee, & ne s'entendoyent qu'à courre & à piller par toute l'Isle. Il y eut quelques Cheualiers Espagnols qui s'auancerent pour recognoistre l'armee, & en faire rapport au Grand-Maistre, & s'approcherent si pres de la cité, que le Bailly les recogneut, & pensant qu'ils fussent enuoyés pour le secourir, leur manda enseigner par où ils pourroyent entrer seurement. Ce qui leur fit prendre enuie de se ietter dedans, & entrerent. On remarqua que les Turcs tirerent incessammẽt contre le bastion où estoit la statue de saincte Agathe, qui ne fut iamais atteinte. Le Bailly auant que d'estre plus serré, manda prier le Grand-Maistre de luy enuoyer quelques Capitaines experimentés pour conduire & enseigner les moyens de defendre la breche. Le Grand-Maistre y enuoya le Cheualier de Villegagnon, qui y entra auec six Cheualiers Françoys qu'il luy permit de choysir. Ils y allerent sur des iuments du pays, qu'ils laisserent dans les fossés, & entrerent dans la ville par des casemattes. La reputation du Villegagnon au faict des armes, & autre suffisance, estoit telle que tout le peuple fut resiouy & consolé de sa venue; & furent faicts tous signes de resiouyssance, mesme par les soldats, qui tirerent tous, & y eut tel bruit que les iuments qui estoient demeurées dans les fossés se mirẽt fort à hennir & à battre des pieds, & furent ouyes par les ennemis, qui en entrerent en grand soupçon: mesmement à cause d'vne grande flamme qui paroissoit au clocher de sainct Paul, par laquelle on donnoit signal au Grand-Maistre que le Villegagnon estoit entré. Quoy que soit les Turcs qui trauailloyent à faire des trenchees & des bouleuards au plus haut du coutaut qui regarde la porte des Grecs appellee la Metarfa pour y planter six pieces, quitterent tout à coup la besongne. Les Turcs auoyent recogneu que ceste porte estoit foible, n'estoit fortifiee que de quelques bouleuards & des fossés du costé du Rabbat; & qu'vn gros escadron y pouuoit de plein pied aller à l'assaut. De l'autre la ville semble plus forte, pour estre situee sur vn rocher couppé enuironné de precipices. qui est la cause que les habitans ne l'auoyent fortifié que d'vne simple muraille de terre & de croye, & preste à ruiner. Pour ceste cause les ennemis laissans le front, estoyent resolus de battre & d'assaillir la cité du costé du Ponent où la colline s'abbaisse peu à peu par l'espace de 200. pas vers le vallon,

lon,& auoyent choysi pour leur Caualier le lieu susdict de la Metarfa. Le Bailly aussi voyant la foiblesse de ceste muraille, faisoit tirer au derriere vn fossé haut de dix palmes, & large de seze, auec des flancs, de certaines maisons terracees, & n'auoit tenu le rempart de dedans guieres haut, de peur que l'artillerie de dehors passant le fossé & la premiere muraille ne la renuersast, & n'en remplist le fossé : & estoit ceste ouurage par la grand' multitude du peuple qui y trauailloit, fort auancé, quand la nuict du Lundy 21. de Iuillet on ouyt vn grand bruit de coups d'artillerie du costé de la Cala sainct Paul, & vne grand' rumeur qu'on faisoit en l'armee, qui fit croire que le iour suiuant les Turcs deuoyent donner vne grand' escalade. qui fut la cause que les Chrestiens se tindrent prests auec les armes, & se mirent en ordre pour les repousser. Mais le iour venu on vid que les ennemis, s'en estoyent allés, & s'estoyent embarqués : & à ce depart ils perdirent vne grosse piece dans la mer, & n'y eut despuis moyen de la pescher, par ce què l'eau y estoit trop profonde. Le Bailly fit sortir deux ieunes hommes bien montés, qui rapporterent qu'il ne paroissoit personne au Rabat ni par la campagne, & ne virent qu'vn homme seul qui tascha de se cacher derriere vn rocher, & coururent à luy, & l'amenerent au Bailly. Le Cheualier de Villegagnon se trouua là, qui coniectura qu'au lieu où il auoit esté pris, il y auoit quelque autre chose de caché. Et y furẽt remandés les mesmes, qui y trouuerent des lettres d'vn esclaue Turc qui seruoit au four public du bourg, qui escriuoit à Sinam Bascha, qu'il n'y auoit que bien peu de froment au bourg,& qu'il seroit aysé à forcer, & le chasteau aussi, & le prioit instamment d'y retourner. Tous deux furent bien tost apres executés par iustice. Incontinent apres ce deslogement arriuerent à la cité 40. Cheualiers & 40. arquebusiers qui furẽt enuoyés apres les Turcs pour en amener quelques vns, & sçauoir d'eux les causes de ce soudain depart, & leurs autres desseins. Ils prindrent quelques esclaues, & amenerent quelques reniés qui se vouloyent reconcilier à la foy Chrestienne. De ceux cy les vns disoyent que les Turcs auoyent prins vn vaisseau venant de l'Alicata à Malte, & des lettres du procureur de la Religion,qui escriuoit que le Prince Doria estoit arriué à Messine, & s'estoit ioinct aux galeres de Naples & de Sicile,& qu'il viẽdroit bien tost au secours de Malte. On cogneut que le Procureur auoit forgé ceste aduis pour abuser

les Turcs,cõme auoit faict le Cheualier S.Iean.Les autres diſoiẽt que Dragut auoit donné aduis que le ſiege de la cité iroit en longueur,& qu'il ne reſteroit aſſés de temps auant l'hyuer pour l'entrepriſe de Tripoli ; & qu'ils ne pouuoyent aſſieger la cité ſans laiſſer l'armee de mer ſeparee & deſgarnie & facile d'eſtre opprimee par le ſecours qui viendroit en peu de temps à ceux de Malte : ou que s'il tenoit les vaiſſeaux bien garnis, il n'y auroit aſſez de forces deuant la cité pour la forcer. Et qu'au contraire il eſtoit à craindre qu'eſtant aſſailli à l'impourueu par ceux de la cité & ceux du bourg,il ne fuſt contrainct de deloger & y laiſſer ſon artillerie : & luy conſeilloit d'aller battre le chaſteau de Goze, qui eſtoit eſtroit,& où 5000.ames de la cãpagne s'eſtoient enfermés, & où il y auoit fort peu de viures; & qu'il le pouuoit battre & aſſieger ſans diuerſes forces, par ce qu'il eſtoit ſitué fort pres de la mer : & que tenant ſon armee dans le deſtroit,il ne pouuoit eſtre contrainct de venir à la bataille, par ce qu'il y auoit deux iſſues, & qu'eſtant aſſailli d'vn coſté, il pouuoit ſe retirer de l'autre. D'autres, & communément le peuple, creut fermement que le deſpart des Turcs aduint par les merites & l'interceſſion de ſaincte Agathe. On trouua qu'il eſtoit demeuré morts enuiron 300. Turcs; l'armee alla prendre terre à Goze, au lieu appellé Mugiarro à la ſemblance de celuy de Malte,où il y a bon deſchargeoir & de fort bonnes eaux : & là s'enquit d'vn Goſitain ſien priſonnier nommé Paul de Nas,de toutes les particularités du chaſteau, & des hommes & munitions qui eſtoyent dedans ; & y trouua des difficultés, par ce que le Nas luy aſſeuroit que la place eſtoit forte & fort releuee, & qu'il eſtoit mal aysé d'aller à l'aſſaut, & qu'apres la breche gaignee les aſſiegés ſe pouuoyent retirer encor plus haut, & que l'aduenue eſtoit eſtroicte & difficile, & ſe faiſoit fort qu'ils tiendroyent bien pour le moins dix ou douze iours. Sur cela le Baſcha ſe delibera de gaigner temps à force de groſſe batterie:fit mettre en terre neuf gros canons, & beaucoup d'autres pieces, & planta deux batteries qui tiroyent en croix contre la porte reale de Rabbat, & continua ſa batterie des vne heure deuant iour du Vendredy 24.de Iuillet iuſques au Dimanche.Le Cheualier Galatian de Seſſe qui commandoit dedans, & cognoiſſoit aſſez le peril ineuitable, voyant le ſecours que le Grand-Maiſtre luy enuoyoit failli, & Paul de Nas priſonnier, & la place ouuerte, fit tirer quelques coups de la poudre qui luy reſtoit.

restoit. Mais ses pieces furent demontees, & son canonnier tué: & lors plusieurs des assiegés tascherent de se ietter dehors auec des cordes du costé qui n'estoit point assiegé par les fenestres de quelques maisons qui estoyent sur les murailles. Le Gouuerneur voyant toutes choses desesperees, ne sçeut prendre autre parti que d'enuoyer vn Religieux au Bascha, auquel il offrit de rendre le chasteau à la charge qu'il laissast aller en liberté 200. personnes les plus apparents auec ce qu'ils pourroyent porter. Le Bascha en accorda quarante, pourueu que cela fust promptement accepté, & qu'on luy ouurist incontinent le chasteau. Et le Dimanche 26. de Iuillet les portes furent ouuertes, & y entrerent les Turcs, le mesme Religieux leur venant au deuant, & mirent tout à sac & en miserable ruine, sans trouuer personne qui fist tant soit peu de resistance, excepté vn soldat Sicilien, qui pour deliurer soy & sa famille de tout des-honneur & esclauage, tua de ses mains deux filles qu'il auoit prestes à marier, & la mere qui les luy vouloit oster des mains: & de deux arquebusades tua deux Turcs à l'entree de sa maison, & apres mit la main à l'espee, & en blessa encor quelques vns, & en fin fut taillé en pieces. Il y eut sept cents hommes pris & conduits esclaues, & enuiron six mille femmes ou enfans; & entre les esclaues fut le Gouuerneur, qui fut emmené aux galeres chargé de hardes & du butin du sien propre, & fut mis à la chaine. Le Bascha pour excuser ce qu'il manquoit à la foy qu'il auoit promis, se mocquant des Chrestiens leur disoit que les principaux d'vn peuple sont les plus anciens, & pour ceste cause fit choysir quarante des plus vieux, decrepites, infirmes & estropiés, & leur donna liberté, & au Religieux, & à sa priere à vne certaine femme. Cela faict il fit embarquer ses gens, & l'artillerie: & ayant cherché en vain ceux qui s'estoyent sauués dans les cuues qu'il ne peut trouuer, il partit le dernier de Iuillet à la volte de Barbarie. Le Grand-Maistre enuoya à la suitte de l'armee, le Commandeur de Guimeran sur vne fregate, qui fut apperceue des Turcs, qui luy donnerent la chasse, & fut le Guimeran contraict de retourner bien viste à Malte.

LIVRE IV. DV SECOND VOLVME DE L'HISTOIRE DE L'ORDRE DE S. IEAN DE HIERVSALEM.

L'Armee des Turcs eſlognee, le Grand-Maiſtre & le Conſeil enuoyerẽt au Goze le Cheualier Pierre d'Oluieres pour Gouuerneur, & luy baillerent quelques pieces d'artillerie, & vne compagnie de ſoldats. Il fit incontinent la breche le mieux qu'il peut, & fit retourner ce qui reſtoit du peuple ſur les champs, & les fit labourer & ſemer. & parce qu'il naſquit entre eux vne infinité de proces pour les biẽs des defuncts, & de ceux qui eſtoyent faicts eſclaues; le Conſeil y enuoya quelques Commãdeurs anciens, & quelques docteurs, qui prindrent la peine d'ouyr les parties pour decider leurs differends, & conſeruant à chacun ſon droit, y mirent tout le plus iuſte & equitable reglement qu'il leur fut poſſible ſans faire fraiz aux parties. Le vieux Cheualier de Seſſe fut accusé au Conſeil à la requeſte du Procureur Fiſcal de la Religion, qui eſtoit Eſpagnol, & y eut informations priſes ſur ce qu'il auoit rendu le chaſteau de Goze aux Turcs, & auoit preferé de ſauuer ſa vie à l'honneur & au deuoir, qui eſt que tous Religieux de ceſt Ordre doiuent perdre la vie pluſtoſt que de rendre les places qu'ils ont en garde. Le Conſeil luy decerna des curateurs pour le deffendre en ſon abſence, à la requeſte deſquels le proces fut ſurſoyé iuſques à ſon retour, qui fut en l'an 1556. qu'il ſe preſenta au Conſeil, & fut mis en priſon. Et deſpuis ſon affaire bien examiné, il fut trouué innocent, & abſous, & nonobſtant l'oppoſition de ſes Fiarnauds, il iouït encor de ſon ancienneté, & fut Commandeur de Chiaramelle & de Beluër. Au moys d'Aouſt ſuiuant veint à Malte ſur deux galeres le Seigneur d'Aramont, qui declara au Grand-Maiſtre qu'il auoit commandemẽt du Roy d'aſſiſter de la faueur de ſa Majeſté aux affaires de la Religion tant qu'il luy ſeroit poſſible: & fut fort prié de s'employer enuers Sinam Baſcha à ce que Tripoli ne fuſt point moleſtee. A quoy il s'offrit, & prit vne fregate qu'on luy donna pour l'accompagner, & pour en rapporter des nouuelles au Grand-Maiſtre. L'armee des Turcs ayant arreſté quelques iours à l'Eſtang de la Zoara

à ſoi

à ſoixante mille de Tripoli, veint le cinquieſme de Iuillet donner fonds à deux mille pres de Tripoli : & de là Sinam Baſcha s'alla rafreſchir à Tagiora, là où il fuſt feſtoyé par Morat Aga, & de là il deſpeſcha vn More à cheual, qui ſçauoit le païs, qui veint à Tripoli portant vne banderolle blanche, & planta ſur le bord du foſſé vne canne, au bout de laquelle il y auoit vne lettre attachee, & dit tout haut qu'il retourneroit prendre la reſponſe. La lettre n'auoit aucune addreſſe particuliere, mais contenoit ſeulement ces parolles : *Rendez vous à la miſericorde du grand Seigneur, qui m'a commandé de reduire ceſte place en ſon obeyſſance, & ie vous lairray tous aller en liberté auec vos meubles : autrement ie vous feray tous paſſer au fil de l'eſpee.* & eſtoit ſoubſcripte, *Sinam Baſcha de main propre.* A cela le Mareſchal de Vallier reſpondit de l'aduis du Conſeil en ceſte ſorte : *Ceſte place m'a eſté baillee en garde par ma Religion, & ne la puis rendre qu'à celuy à qui me ſera commandé par le Grand-Maiſtre & ſon Conſeil ; & la deffendray contre tout autre iuſques à la mort.* ſigné *Le Mareſchal Gaſpard de Vallier.*

Le More rapporta ceſte lettre ſur la meſme canne, & la preſenta au Baſcha : qui l'ayant veuë fiſt incontinent trauailler à mettre ſes gents & ſon artillerie en terre. Le Mareſchal enuoya par vne fregate expreſſe au Grand-Maiſtre aduis de ce qui ſe paſſoit, & luy remonſtroit qu'il y auoit apparence que ceſte armee ne pourroit arreſter longuement deuant Tripoli, à cauſe des orages & bourraſques que la ſaiſon y deuoit apporter dãs peu de iours, par ce que par toute ceſte plage les ancres trouuent malaiſement à quoy s'accrocher, & ne font que labourer le fonds, qui eſt ſablonneux. Et neantmoins qu'il aduenoit auſſi ſouuent qu'en telle ſaiſon il regnoit des grandes bonaces, & que le Baſcha auoit moyen de ſe retirer à Tagiora, & à l'eſtang de la Zoara, & y paſſer l'hyuer, & auoit dés lors tout le païs pour amy. Car à ſon arriuee les Mores & Arabes circumuoiſins s'eſtoyẽt tous declairez pour luy. qui eſtoit la cauſe que le Cheuallier Simon de Soſa Capitaine de la Cauallerie de Tripoli, leur auoit couru ſus, en auoit tué grand nombre, & emmené ſoixante eſclaues dans le chaſteau. Et par ces raiſons il prioit le Grand-Maiſtre & le Conſeil d'enuoyer ſecours de bonne heure, & enſeignoit la facilité qu'il y auroit de le faire entrer à la faueur de quelque peu de vent de tramontane : & enuoya les ſeings & contreſeings neceſſaires. A ceſt' heure là le Grand-Maiſtre entra en apprehenſion que le Baſcha ſe preua-

luſt du temps que la Religion eſtoit abandonnee par les Princes Chreſtiens, occupez de leurs guerres & diuiſions, auoit entrepris de la chaſſer de Tripoli & de Malte, & qu'il auoit commodité d'hyuerner ſon armee en Barbarie; & qu'ayant pris Tripoli, il pouuoit retourner au port Muſciect, & là ſe fortifier & battre & aſſieger tout à loyſir le chaſteau ſainct Ange. Là deſſus furent priſes au Conſeil diuerſes deliberations. Entre autres fuſt permis par vn cri public aux vieilles perſonnes, femmes & enfans, & autres gens inutiles, de ſe retirer en Sicile. Ce que firent vn grand nombre de telles gents, eſtonnez de la recente calamité des Goſitains; & y allerent à l'ayde des aumoſnes qu'on leur faiſoit: & peuplerent vne partie de la coſte de Sicile, auparauant des-habitee. Et apres qu'ils eurent recogneu la fertilité de la Sicile, n'eurent plus de ſouci de retourner à l'Iſle de Malte. Le Conſeil impoſa trente mille eſcus ſur tous les benefices de l'Ordre, & furent deſpeſchees les citations generalles à tous Commãdeurs & Cheualliers de venir au pluſtoſt au Conuent. Ils deſpeſcherent auſſi à l'Empereur & aux autres Princes Chreſtiens, & au Pape, & ſpecialement au Viceroy de Sicile, où fuſt enuoyé le Commandeur de Piédefert Capitaine des galeres, qui luy demanda inſtamment vn Ingenieur & du ſalpeſtre, & deux compagnies de bons ſoldats pour mettre dans le chaſteau ſainct Ange; offrant de payer tout dans peu de temps. Mais le Viceroy perſeuerant en ſon ancienne froideur, ne ſe meut aucunement de rien faire pour ſecourir Tripoli ni d'accommoder de rien qui fuſt la Religion: & fallut que le Grand-Maiſtre enuoyaſt le Commandeur Alonce de Lorenzana en Sicile auec de l'argent qu'il preſta de ſes coffres au threſor pour ſoudoyer deux compagnies, chacune de trois cents hommes Italiens, autres que Calabrois. Cependant Sinam Baſcha approcha ſon armee de terre du coſté du Leuant entre la porte & la Moſquee, où l'artillerie du chaſteau ne les pouuoit atteindre, ni guieres bien deſcouurir. La Cauallerie de la ville ne les peut non plus empeſcher de deſcendre en terre, par ce que Morat Aga auoit du coſté de la ville renforcé l'armee de groſſes trouppes de Cauallerie, tellement qu'enuiron le ſixieſme d'Aouſt la campagne fuſt enleuee à ceux de Tripoli, & la ville ſerrée de tous coſtez. Le Baſcha ayant diligemment recogneu la ville & le chaſteau par l'aduis de Cambil Bei & de Morat Aga, ne faiſant compte de la ville, qu'il faiſoit eſtat d'emporter par vne ſeule eſ-

calade

calade quand il voudroit, se resolut de battre le chasteau. Et fist trauailler en diligence à faire les approches du costé de Leuant contre le bouleuard de sainct Iaques du costé du port, & contre les plateformes, & bouleuard de saincte Barbe & de sainct George: & planterent quelques pieces, qui furent incontinent demontees & fracassees par l'artillerie du Cauallier, que les Espagnols appelloyent *Ribas altas*, qui fust cause que les Turcs procederent despuis plus cautement, & s'approcherent peu à peu auec des bonnes tranchees qu'ils cauoyent facilement dans ce terrein qui est leger & sablonneux; & s'approcherent si auant qu'à coups d'arquebuses ils empeschoyent les assiegez d'aller à vn puits qui estoit dans le fossé sous le bouleuard de sainct George, qui estoit la meilleure eau qu'ils eussent. Car les autres eaux estoyẽt sallees, & allegeoyent de bien peu ceux qui en beuuoyent. Cependant le Seigneur d'Aramont Ambassadeur du Roy Henry vers le grãd Turc, arriua le quatriesme d'Aoust à l'armee Turquesque, & approchant salua l'estendard du grand Seigneur, & luy fust respondu par la reale & par tous les vaisseaux de l'armee, & fust receu en tout le reste fort honnorablement. Il fist des presents au Bascha d'escarlatte de Paris & de fine toile de Holande, & le pria fort affectionnement de la part du Roy de se deporter de l'entreprise de Tripoli, alleguant l'occasion que le Roy auoit d'aymer ceste Religion, & ceste assemblee de Noblesse, fondee de toute ancienneté la plus part par ses predecesseurs, & de la garde de laquelle estoyent chargez vn nombre de Gentils-hommes qui estoyent ses subjects; & qu'il ne pouuoit de moins que les affectionner, & receuoir en sa protection, esperant que le grand Seigneur ne l'auroit point desagreable. A cela le Bascha luy fist voir le commandement exprés qu'il auoit de Solyman par escrit, d'assieger & reduire Tripoli en son obeïssance, & d'en chasser les Cheualliers qui estoyent ennemis iurez des Turcs, & qu'il y alloit de sa teste s'il y manquoit. Et se plaignit fort du Prieur de Capoüa, qui estoit au seruice du Roy, & auoit enuoyé sa galere à Malte pour faire la guerre au grand Seigneur, & trouua estrange que l'Ambassadeur eust amené auec luy vne fregate de Malte: & en fin il luy dit arrogamment, que le Roy faisant profession d'amitié auec le grand Seigneur, ne deuoit en aucune façon fauoriser ses ennemis. Et là dessus il empescha de faict que l'Ambassadeur ne peust de rien communiquer auec les assiegez, & comme l'Ambassa

l'Ambaſſadeur voyant qu'il n'auançoit rien, voulut prendre congé pour continuer ſon chemin à Conſtantinople, eſperant d'obtenir ce qu'il deſiroit du grand Seigneur meſme. Il l'arreſta, & luy bailla des galeres pour garde à la queuë de l'armee du coſté de Leuant, & là le fiſt attendre iuſques à la fin du ſiege: & fiſt tant continuer à trauailler à ſes approches par toute la chiurme & les ſoldats, que le douzieſme d'Aouſt il euſt planté trente ſix canons en trois batteries chacune de douze à trẽte pas pres du chaſteau. Durant ce labeur l'artillerie du chaſteau leur tua beaucoup de gents; entre autres quatre canonniers, & emporta vn bras à l'Ingenieur Camil Bei. Il faiſoit tirer en chaſque batterie ſix canons, cependant qu'on chargeoit les autres ſix; & ainſi ſuccedants les vns aux autres, la batterie continuoit ſans intermiſſion. Neantmoins auant qu'auoir acheué la batterie, & faict breſche raiſonnable de ce coſté là, où les murailles n'eſtoyent que de terre, & vieilles, & les bouleuards eſtroicts, & la terre legere & ſablõneuſe; ils changerent par erreur leur batterie, & la tournerent contre le baſtion de S. Iaques, qui eſtoit le plus fort endroict du chaſteau cõpoſé de bonne & forte terre. Ce qui donna du courage aux aſſiegez, par ce qu'ils s'aſſeuroyẽt que les bales entreroyent dans la terre ſans rien rompre ni ruiner: & que toute la batterie que l'artillerie ſçauroit faire, n'y auanceroit pas beaucoup, & que l'on ne pouuoit abattre que le haut de la muraille du cordon en deſſus, & que ce qui reſtoit de la muraille ſe trouueroit encor quaſi hors d'eſcale, & que les Turcs ayans conſumé leur poudre, & ſuruenãt vn temps contraire, qu'ils eſperoyent de voir venir de iour à autre, ſeroyent contraints de partir de là: & quant au logis du Mareſchal, qui eſtoit aupres de ce bouleuard, il fiſt luy meſme terraſſer toute la nuict la moitié de ſa ſale & de ſa chambre; & ſe tint là en ſeurté ſans changer de logis. Mais ceſte eſperance fuſt vaine par le tradiment d'vn ſoldat Prouençal, qui auoit tant traffiqué par la Barberie, & practiqué certaines femmes Mores, qu'il prit inclination à la religion Mahometane, & s'eſtoit faict eſpie de Morat Aga. Ceſtuy-cy s'enfuit au camp des Turcs, & leur deſcouurit qu'ils battoyẽt en vain le bouleuard de ſainct Iaques, où la batterie n'auançoit rien, & leur donna aduis de battre celuy de ſaincte Barbe, qui eſtoit à l'oppoſite du reſte du logis du Gouuerneur, & du magazin des munitions, & nullement flanqué. Il aduertit encor le Baſcha que la contreſcarpe empeſchoit

que

que l'artillerie ne pouuoit battre le bas de la muraille. Ce que le Bascha ayant bien compris, fist incontinent trauailler la chiurme à abattre & explaner la contrescarpe, qui n'estoit que terre sabloneuse, & n'estoit soustenue que d'vne simple muraille: & y fist en peu d'heure vne grande ouuerture, & explanade contre le bouleuard de saincte Barbe: & là il tourna sa principale batterie, & en peu de temps mit par terre la muraille & le logis du Gouuerneur, & le magasin d'où le Gouuerneur fist en diligence transporter la poudre en l'Eglise qui estoit le lieu le plus couuert du chasteau. Il essaya aussi de faire appuyer & renforcer la muraille, pour couurir ceux qu'il faisoit trauailler à vn grand retranchement qu'il desseignoit en dedans. Mais tout cela seruit de peu contre la furie de l'artillerie, qui perçoit la muraille, & tua d'vn coup six soldats de ceux qui y trauailloyent, d'où les autres furent si espouuantez qu'ils quitterent l'œuure, & quelques vns qui eurent le courage d'y retourner, & y furent incontinent opprimez & mis en pieces, par ce que la muraille estoit persee à iour en plusieurs parts, de quoy les Turcs s'estans apperceu, faisoyent encor tirer toute la nuict, tellement que le Gouuerneur ne peut iamais venir à bout de ceste tranchee. Quelques Cheualliers y vindrent en personne auec cent esclaues, qui n'y eurent pas trauaillé demie heure, qu'il en y eust treze tuez, les autres se ietterent en terre, & se faisoyent là assommer de coups de baston plus tost que de se leuer pour trauailler, d'où le Mareschal demeura fort estonné, comme il fust aussi de deux autres accidents; l'vn fust qu'vn soldat nommé Pegron, qui gardoit la porte de la Xerxia, s'estoit accordé auec quelques soldats de se ietter dans vn brigantin qui estoit au port soubs le chastellet, & s'enfuir en Sicile. Ce qu'ayant descouuert & aueré, pour donner terreur aux autres, il fust contrainct de le faire pendre. L'autre fust, que Iaques des Roches braue soldat Seruant d'armes, Commandeur de Villefranche de la langue d'Auuergne, qui fust despuis faict Cheuallier pour ses merites, qui commandoit dans le chastellet, fust assailli par quatre mille Turcs, qui y donnerent l'escalade, & s'y auancerent sur tous les eschifs & barques de l'armee, & furent viuement repoussez & renuersez auec perte d'vn grand nombre des leurs: dequoy le Bascha fust si piqué, qu'il fist tirer de cholere à force coups de canon contre le chastellet, de si loing toutesfois qu'il n'y pouuoit faire beaucoup de mal. Dequoy neãtmoins

les ſoldats Calabrois s'eſtonnerent de telle façon, qu'ils s'aſſemblerent entre eux & ſe reſolurent de s'enfuir en Sicile ſur vn brigantin, qui eſtoit au pied de la tour qu'ils gardoyent, & pour mieux couurir leur fuite, & amuſer les Turcs, auoyent deliberé de mettre le feu à la poudre, qui euſt ruiné vne partie de la tour. Des Roches ayant remarqué leurs façons, allees & venues, s'apperceut de leur conſpiration: & iugeant qu'il n'eſtoit pour l'heure à propos de les conuaincre & chaſtier ouuertement, ſe contenta ſans faire ſemblant de rien, de prendre garde à eux, & d'en aduertir le Mareſchal, qui y manda Iean Calabroys leur Capitaine pour les ramener au chaſteau, & qu'il demeuraſt ſeulement trente autres ſoldats auec des Roches. Les Calabroys ne voulurent iamais aduouër d'auoir aucun chef entre eux: mais ſe maintindrent vnis & coulpables les vns cõme les autres, & nierent tous fermement d'auoir entrepris de mettre le feu à la poudre. Le Mareſchal & le Capitaine Iean conſiderans les termes où ils eſtoyẽt, diſſimulerent ſagement ce deſordre, & parlerent à eux ſeulement pour les admoneſter & exhorter de ce qui eſtoit de leur deuoir, & qu'ils auoyent à faire comme bons ſoldats. Et d'autre part le Mareſchal fiſt ſortir le Cheuallier de Soza Capitaine de la Cauallerie de Tripoli, auec trentequatre cheuaux choiſis, qui chargea à l'impourueu quelques Turcs desbandez de l'armee, & en tua quelques vns, & mit luy meſme la main ſur vn qu'il emmena au chaſteau; & à ſon retour apperceut des grandes eſchelles que les Turcs auoyent caché dans du ſable aſſez pres de la ville: & la nuict ſuyuant il ſortit pour les emporter, mais elles ſe trouuerent grandes & lourdes, & n'en peut emporter que deux, qui furent tirees auec des cordes par deſſus la muraille. On ſceut du Turc qui auoit eſté pris, que dans deux iours le Baſcha deuoit donner l'aſſaut general au chaſteau & à la ville tout enſemble, & faire deffences qu'on n'euſt à prendre aucun priſonnier, ſinon le Mareſchal Vallier & le Gouuerneur. Ce qu'eſtant publié parmy les ſoldats, les Calabroys qu'on auoit retiré du chaſtellet, furent les premiers à parler enſemble, & attirerent le reſte de leur compagnie, & infecterent encor de leur laſcheté la plus part de la garniſon: & tous enſemble s'accorderent de ne plus ſeruir ni combattre, & de contraindre le Mareſchal de traicter auec les ennemis. Et pour ce faire laiſſerent tous leurs quartiers, & s'aſſemblerent à l'entour de leur Capitaine, le menacerent de le tuer, & le

contrai

contraignirent d'en porter parolle au Mareschal. Le Capitaine alla trouuer le Mareschal en l'Egliſe, qui faiſoit ſa derniere deuotion, en reſolution de mourir à vn combat: & luy dit qu'il eſtoit tout reſolu de mourir à ſon coſté, mais que les ſoldats de ſa compagnie, & la plus part des autres l'auoyent contraint de le prier de faire quelque accord auec l'ennemy, auant que la muraille de la breſche tumbaſt, & qu'ils eſtoyent reſolus de ne plus combattre, & de ietter leurs armes bas, & de paſſer par la breſche vers les ennemis, comme auoyẽt faict quatre eſclaues Turcs, encor qu'ils fuſſent enchainez. Et y en fuſt allé d'autres, n'euſt eſté le Cheualier de Valpergue, qui ſuruint, & les arreſta. Le Capitaine adiouſta que les affaires eſtoyent reduits à tels termes, que le moindre mal eſtoit de traicter accord, auant que voir arriuer vn plus grand mal-heur. Le Mareſchal tout troublé de ceſte ambaſſade ſortit de l'Egliſe, & fuſt incontinent enuironné par les ſoldats, qui luy crioyent & repliquoyent à l'entour tumultuairement la meſme choſe. Adonc encor plus esbahy il fiſt appeller les plus anciens Cheualliers, qui participerent à ceſt eſtonnement, & ne ſceurent que dire, ſinon qu'ils prierent tous le Commãdeur Copier, comme celuy qui auoit de l'authorité & la parolle à commandement, de parler aux ſoldats, & taſcher d'appaiſer ceſte ſedition, & de les ramener à leur deuoir. Il ne manqua pas de leur remonſtrer qu'il y auoit encor moyen de deffendre la breſche, faiſant au dedans vn retranchement de galions & d'ais bien terraſſez, & qui ſeroit flanqué des baſtions de ſainct Iaques & de ſainct George, & que les ennemis n'auoyent plus de poudre. Leur promit double paye, leur repreſenta la perfidie des barbares, & l'exemple de ceux de Goze; & finalement comme il eſtoit plus ſeant & plus neceſſaire de mourir en gents de bien les armes en main pour le ſouſtenement de la foy Chreſtienne, que de ſe ſouſmettre par laſcheté aux affronts, opprobres, & cruautez des barbares: & leur offriſt & aſſeura que venans au combat, luy meſme & les autres Cheualliers s'expoſeroyent les premiers, & les couuriroyent de leurs armes. Mais les mutins n'ayãs autre choſe pour excuſer leur veillaquerie, luy dirent qu'il parloit hardimẽt par ce qu'il eſtoit François, & qu'il ſçauoit bien que l'Ambaſſadeur de France eſtoit en l'armee, qui auoit eu aſſeurãce du Baſcha de la vie des Françoys, & que les Eſpagnols & Italiens ſeroyent tous mis au fil de l'eſpee: & qu'auſſi toſt que la batterie auroit commencé, il n'y auroit plus

moyen de parler d'accord.& là dessus ne firent que l'interrompre & tumultuer,& ne le voulurent plus oüyr. Le Mareschal leur fit dire qu'ils fissent eux mesmes recognoistre la breschе. Dequoy ils furent contents ; & y deputerent vn vieil soldat d'entre eux: qui rapporta que la breschе estoit encor plus foible & plus dangereuse qu'on ne disoit, & que la muraille ne demeureroit pas sur pied iusques à la nuict, & que les moyens & remedes proposez par le Commandeur Coppier estoyent longs & difficiles, & ne seruiroyent que de faire perdre en vain beaucoup de gents de bien. Le Mareschal voyant ce desespoir, s'en remit à la deliberation de ceux du Conseil:qui considererēt qu'en termes de guerre il n'y auoit apparence de plus tenir, eu esgard qu'on ne pouuoit seulement durer vn quart d'heure à trauailler au retranchement, & que toutes les deffences estoyent ruinees, & que ce qui restoit encor sur pied estant bastimēt fraisle & consumé de vieillesse,seroit bien tost abatu par vne si puissante batterie,& toute la garnison intimidee, & la plus part ouuertemēt rebellee, & qu'on ne pouuoit plus faire estat que des Cheualliers qui restoyent en petit nombre,& que tout le secours de dehors & du temps qu'ils auoyent esperé leur manquoit. Et par ces considerations ils furēt contraints d'aduouër qu'il failloit ceder à la necessité, & traicter auec l'ennemy. Et commanderent à vn Seruant d'armes de faire paroistre vne enseigne blanche sur la muraille. Ce qui fist cesser la batterie, & en attendant d'auoir permission d'enuoyer par deuers le Bascha, fust resolu qu'on rendroit le chasteau & la ville & l'artillerie, si le Bascha leur permettoit à tous de se retirer en Sicile. Et furent deputez pour en porter la parolle, le Commandeur Antoine Fuster Maiorquin,& le Gueuara,& ne voulurent les soldats qu'aucun François y fust employé. Le Bascha leur accorda cela s'ils vouloyent payer les frais de la guerre. Les deputez luy respondirent n'auoir moyen de le faire, & croyoyent que Soliman selon sa grandeur & acquerant vn Royaume ne regardoit point à vn tel interests : & demanderent licence pour s'en retourner. & lors Morat Aga & Dragut & Sala Rais les accosterent, & les entretindrent de parolles, & s'offrirent à eux de leur faire auoir vn traicté plus raisonnable, & de là retournerent au Bascha, & luy remonstrerent entre autres qu'il ne deuoit point laisser porter les assiegés à vn desespoir, puis que volontairement ils se venoyent offrir à luy, ni ruiner tout à faict le chasteau, qui

seroit

seroit fort mal-aisé de rebastir & fortifier de nouueau : & qu'auant que cela fust, l'Empereur ou autre Prince Chrestien pourroit encor prendre enuie d'y retourner, & s'en saisir. & sous pretexte de ce discours le Bascha feignant d'approuuer leurconseil, dit aux deputés qu'il acceptoit leur traité, & iura par la teste de son Seigneur qu'il l'obserueroit. Et pour mieux l'asseurer, il manda vn sien fauori au chasteau, qu'il desiroit que le Mareschal le vinst voir : & commanda au Turc de demeurer cependant au chasteau pour ostage si le Mareschal faisoit doute de venir vers luy. Le Mareschal sur cela prit conseil des anciens Cheualiers, qui tindrent des lors la composition pour faicte, & furent tous d'aduis que puis qu'ils ne pouuoyent fuyr les mains des ennemis, il estoit plus à propos qu'il y allast sans ostage, & sans monstrer aucune deffiance, pour ne donner pretexte à gens barbares & desloyaux de violer leur foy, si on faisoit demonstration de ne se fier en leur parole. Le Mareschal se tint à leur aduis, & montant à cheual s'en alla vers le Bascha sans retenir l'hostage. Ainsi qu'il approchoit le pauillon du Bascha ; le Turc s'auança premier dans le pauillon, & dict au Bascha que ceux du chasteau estoyent si estonnés & intimidés qu'ils paroissoyent plus morts que vifs, & que s'il tenoit vn peu bon, il les auroit en son pouuoir aux conditions qu'il voudroit. Et suiuant cest aduis le Bascha receut le Mareschal d'vn semblant hautain & superbe, & luy reprocha l'obstination & temerité qu'il auoit monstré de tenir vne si meschante place contre les forces d'vn si grand Seigneur que Solyman. & luy dict en fin qu'il offroit de les laisser en liberté s'ils paioyent les fraiz de la guerre : autrement qu'il les retiendroit tous esclaues. Le Mareschal tout estonné & troublé de ce langage, le pria modestement de tenir la parole qu'il auoit donné & iuré par la teste du grand Seigneur. A quoy le Bascha luy dict encor plus fierement, qu'il ne faloit point tenir parole à des chiēs perfides comme il estoit luy & les autres Cheualiers, qui auoyent plusieurs fois manqué de parole, & faisoyent continuellement la guerre aux Turcs cōtre la foy qu'ils auoyent promise à la reddition de Rhodes. A cela le Mareschal repliqua, que les articles de la reddition de Rhodes se trouuoyent encor à Malte signés de la main de Solyman, où il ne se parloit aucunement d'vne telle promesse, qui eust esté contre leur serment & profession, qui est de combattre toute leur vie contre les ennemis de la foy Chrestien-

ne : & que Solyman auoit laiſſé aller en liberté ceux de ſon Ordre, pour auoir ſans combat le chaſteau ſainct Pierre & l'Iſle de Lango, qui pouuoyent encor longuement tenir : & luy dict que s'il ſe repentoit de la parole qu'il auoit donnee, qu'il le renuoyaſt au chaſteau, & qu'il n'y auroit rien de faict. Le Baſcha irrité de ce langage, fit oſter le Mareſchal de deuant ſoy, & le fit deſpouiller & mettre à la chaine, & dict au Cheualier de Montfort, qu'il rapportaſt à ceux du chaſteau, que s'ils ne paioyent les fraiz de la guerre, il ne leur pouuoit donner la liberté, mais les retiendroit tous eſclaues. Le Mareſchal oyant ce diſcours, dit conſtamment & tout haut au Commandeur de Montfort : *Frere, dites au Commandeur Copier mon Lieutenant qu'ils facent eſtat que ie ne ſuis plus au monde, & qu'au reſte ils facent tous ce que leur deuoir & leur honneur les oblige de faire.* Et cependant qu'on traictoit comme cela, des Roches, qui commandoit au chaſtelet, voyant que les Turcs s'approchoyent du chaſteau plus que de couſtume, & l'alloyent recognoiſſant, fit tirer vn coup de canon, qui en tua vingt, & eſtonna fort les autres. Le Baſcha croyant que des Roches euſt faict cela par vn ſignal & commandement du Mareſchal, le fit porter à la galere les fers au pied. Ceux du chaſteau ayants ſçeu la reſolution du Baſcha, & l'eſtat où eſtoit le Mareſchal, demeurerent outrés de regret & de douleur. & alors le Commãdeur Copier prenant toute la charge en main, ſe preſenta aux Cheualiers, & leur fit vne brieue admonitiõ de ſe reſoudre auec luy de mourir les armes en main. Et en ceſte reſolution ils s'embraſſerent tous comme freres en preſence des ſoldats, qu'ils conuierent d'en faire de meſmes. Mais les ſoldats qui n'auoyent que la peur & l'effroy en l'ame, fuioyent hors de leur preſence, & endurerent que les Cheualiers les outrageaſſent & battiſſent à coups de baſton, & ſouffrirent toute honte auant que de prendre courage de combattre. Les choſes demeurerent toute la nuict en ceſte irreſolution : & en fin le Conſeil fut d'aduis de renuoyer le Commandeur de Montfort ſçauoir ſi le Baſcha en voudroit laiſſer 300. en liberté, faiſants eſtat qu'il n'y auoit pas danger que les Calabrois & autres ſeditieux demeuraſſent au pouuoir des ennemis. Et au meſme inſtant firent appeller les Mores qui eſtoyent encor dans Tripoli au nombre de 200. affectionnés & fideles à la Religion, & leur firent entendre l'eſtat des affaires, leur donnerent des cheuaux, & les exhorterent de ſortir par la porte de S. George,

George, & se retirer aux estats de Thunis ou autres alliés des Chrestiens:& quant à eux si le Bascha ne leur accordoit la liberté,ils estoient tous determinés à mourir honorablement au combat. Les Mores eurent grand' compassion de l'infortune & necessité où les Cheualiers estoyent reduits.quelques vns d'eux aymerent mieux demeurer auec,& eux courre leur fortune. Des autres qui sortirent quelques vns furent apperceus des Turcs, qui les arresterent, & les firent cruellement mourir : les autres au nombre de 150. furent si bien guidés par le vaillant Ben Alchi Sciech d'Almanzor,qu'ils se sauuerẽt en lieu de seurté.Le Sciech despuis veint à Malte, où le Conseil luy octroya vne patente de perpetuelle amitié & confederation auec la Religion pour luy & ses successeurs. D'autre part Sinam Bascha ayant sçeu par les Mores prisonniers la genereuse resolution que les Cheualiers auoyent pris, se modera tout à coup, & voulut sans plus differer resoudre le faict de la reddition du chasteau. & à cest effect il fit bon visage au Commandeur de Montfort, fit oster les fers au Mareschal, & le fit appeller.Cependant il manda Morat Aga dire aux assiegés, qu'il leur donnoit la vie & la liberté, en laissant les armes & les enseignes. Les Calabroys oyans cela sans attendre la responce du Commandeur de Montfort, quitterent leurs armes, & se ietterent par la breche dans les fossés, & à mesure qu'ils pensoyent d'en sortir, Morat Aga les arresta, & les fit tous despouiller,& les fit auec les autres au nombre de six cents tous esclaues. Et voyant que les Cheualiers & leurs soldats ne bougeoyent point; mais menaçoyent de luy tirer s'il passoit plus outre auant le retour du Commandeur de Montfort:il manda prier le Bascha de le renuoyer. & là dessus le Bascha prit le Mareschal par la main, & luy dit que pour le respect du Seigneur d'Aramont, qui estoit là present, il luy donnoit la liberté, & aux autres Cheualiers, & leurs officiers, seruiteurs & soldats : excepté celuy qui auoit estroppié Camil Bei, qui estoit vn pauure Italien qu'il fit mourir à coups de fleche. Le tout à condition que le Seigneur d'Aramont le chargea de faire rendre trente Turcs qui estoyent esclaues à Malte quand il y passa. Ce que le Seigneur d'Aramont promit de faire. Le Commandeur de Montfort fut renuoyé au chasteau, où les portes furent ouuertes, & sortirent tous les Cheualiers & soldats,& s'allerent embarquer aux galere & galeote de l'Ambassadeur de France, où le Mareschal estoit

desia

deſia retiré tout affligé & deſolé. Des Roches, qui tenoit encor le chaſtellet, ſe monſtra reſolu de mourir en combattant, ſi on ne luy permettoit de ſortir luy & les ſiens auec leurs armes & les enſeignes deſployees. Ce que le Baſcha accorda au grand honneur de Des Roches, par ce qu'il ne pouuoit battre le chaſtellet que de bien loing, & ne pouuoit retirer ſon armee dans le port pour l'aſſeurer contre le temps qui commençoit de le trauailler ſans prendre le chaſtellet. Apres que tout fut ſorti & embarqué, Sinam Baſcha pronunça Morat Aga Roy de Tripoli & de Tagiora à vie, & le mit ſolemnellement en poſſeſſion de Tripoli & du chaſteau; & apres luy declara que Dragut Rais Sangiachbei de ſainct Maure luy ſuccederoit aux meſmes eſtats, moyennant vn certain tribut qu'il payeroit au grand Seigneur. L'Ambaſſadeur de France arriua au port de Malte le 23. d'Aouſt fort tard, conduiſant le Mareſchal & les autres deliurés du ſiege de Tripoli, & enuoya au Grand-Maiſtre par vn eſchif l'aduis de ce qui s'eſtoit paſſé, & le prier de faire ouurir la chaine. Le Grãd-Maiſtre fut extremement troublé de ces nouuelles, & ne voulut point ce ſoir faire leuer la chaine, mais permit ſeulement au Mareſchal & aux autres Cheualiers d'entrer au port & de repoſer ce ſoir la au bourg. & le iour ſuiuant la chaine fut leuee, & entrerent les galeres de France ſans eſtre ſaluees. Le Grand-Maiſtre neantmoins manda le Commandeur Pariſot au deuant de l'Ambaſſadeur, qui fut recueilli du Grand-Maiſtre fort froidement, & veu de mauuais œil de tous ceux du Conuent, où lon parloit de luy indiſcretement comme s'il fuſt allé expreſſement à Tripoli pour trahir la Religion: & diſoit on qu'eſtãt arriué à Tripoli, il auoit faict changer de courage au Mareſchal de Vallier & aux autres par ſolicitations & menaces, & faict corrompre les Eſpagnols meſmes par argent pour deliurer Tripoli aux Turcs. Les Eſpagnols du Conuent imputoyent ce malheur aux Françoys, & ſe reſouuenoyent qu'aux articles de la donation de Malte il eſtoit dict que la Religion ne receuroit aucun qui fuſt des ennemis de l'Empereur. Le peuple ſur tout eſtoit indigné contre eux pour le regret qu'ils auoyent de leurs parents & alliés Maltoys qu'ils auoient laiſſé en ſeruitude. Et ſur ceſte premiere paſſion s'imaginoyent & interpretoyent chacune particularité & accident comme ſi toutes choſes euſſent eſté appoſtees pour trahir honteuſement Tripoli à la ſolicitation de l'Ambaſſadeur de France, & ne parloyent

hone

honeſtement d'aucun autre que de Iaques des Roches qu'ils louoyent & exaltoyent comme celuy ſeul qui s'eſtoit porté vertueuſement & fidellement, & ſelon l'honneur & reputation de la Religion. Ceux du Conſeil furent ſi indignés de ceſte reddition, qu'à l'abord ils ne voulurent point voir le Mareſchal. Les Eſpagnols meſmes ne furent pas exempts de ces calumnies. Car on diſoit publiquement que le Threſorier Errera & le Cheualier de Soſa ayans eſté corrompus par argent, auoyent tenu la main à faire mutiner les Calabroys, & auoyent mis les clefs du chaſteau és mains de Morat Aga. Le Grand-Maiſtre d'vn coſté apprehendoit qu'on n'imputaſt ceſte diſgrace generalement au corps de la Religion: & d'autre part craignoit que le Roy tres-Chreſtien ne ſe reſſentiſt de ſe voir ſi indignement calumnié, & que ſon Ambaſſadeur ne fiſt en cela vn mauuais office à la Religion. Et tous ayants le iugement offuſqué & troublé de paſſion, oublioyent de conſiderer la ſubſtance & merite du faict, qui eſtoit que Tripoli n'eſtoit nullement tenable contre vne telle force comme on auoit touſiours preueu, & que tant de prieres & de proteſtations qu'auoit fait le Grand-Maiſtre & ſon predeceſſeur à l'Empereur ne l'auoyent peu mouuoir de la faire fortifier, & que là où auoit eſté faicte la batterie, n'eſtoit que vieille maſure de terre, & le terrain que grauier & ſablon, qui auoit eſté ſi ſoudainement briſé & renuerſé qu'il n'y auoit moyen de trauailler ainſi à deſcouuert au retranchement, & que le mal eſtoit venu de la laſcheté des Calabroys, qui eſtoit l'vnique ſecours que le Viceroy de Naples auoit donné en ceſte occaſion à la Religion, quoy que prié & ſoilcité aſſés à temps d'y pouruoir: & qu'il n'y auoit point d'apparence que les Cheualiers en ſi petit nombre abandonnés de l'infanterie, peuſſent tant ſoit peu reſiſter à vne ſi grand' force. Sur ces agitations le Conſeil fut d'aduis d'eſclaircir la verité du faict, & de former le procés à ceux qui venoyent de Tripoli, & à l'inſtance de Gonzale Dias de Villafuerte plus ancien Cheualier Caſtillan furent deputés trois commiſſaires des trois langues pour en informer exactement, & le Mareſchal & les autres Cheualiers venus de Tripoli empriſonnés en diuers lieux. Cependant ces menſonges & calumnies ſe diuulguerent, & alloyent croiſſant par tout, iuſques à dire que les Cheualiers Françoys comme on leur vouloit former leur procés, s'eſtoyent mutinés & conſpirés, & tenoyent le Grand-Maiſtre aſſiegé au

chasteau sainct Ange. Tout ce bruit infame paruint iusques à la Cour de France & aux oreilles du Roy, qui en receut vn extreme desplaisir, & en escriuit du dernier de Septembre au Grand-Maistre par le sieur de Belloy qu'il enuoya exprés pour sçauoir la verité de ce qu'on imputoit à son Ambassadeur. Au temps que le sieur de Belloy arriua, le procés estoit parfait & formé: & en fut faict rapport au Conseil, par lequel fut verifié par 60. tesmoins, qu'en la reddition de Tripoli il n'y auoit eu tradiment ni fraude ni malice: mais seulement faute de courage prouenue de la mutinerie & lascheté des soldats. Neantmoins se trouuoyent plus chargés que les autres le Cheualier Fuster, pour auoir traité auec les ennemis. & encor plus le Mareschal comme chef pour auoir contreuenu au serment qu'il auoit faict de ne rendre Tripoli sinon par le commandement du Grand-Maistre & du Conseil. & plus que tous le Thresorier Errera & le Sosa pour auoir conniué & flatté la lascheté & rebellion des soldats, au lieu de la reprendre & chastier. Et quant au Commandeur Coppier, les Commissaires rapporterent qu'il s'estoit en toutes occasions faict cognoistre homme de courage & de valeur, & que quand le commandement luy fut deferé, les choses estoyent si desordonnées & desesperées, qu'ils ne voioyent pas qu'on luy peust rien imputer. Par iugement du Grand-Maistre & du Conseil le Mareschal Vallier & les Cheualiers Fuster, Sosa, & Errera, furent priués de l'habit, & fut dict que le Mareschal & Fuster seroyent deliurés à la Iustice seculiere. Ce qui fut executé. les Commandeurs Coppier, Montfort; & les Cheualiers de la Goutte, & Nietto, & Pierre Fauars Seruant d'armes par autre sentence du 8. d'Auril 1552. furent declairés innocents & absous. Par la Iustice seculiere le Mareschal & Fuster furent condamnés à tenir prison perpetuelle. Le Mareschal s'en porta pour appellant au sainct Siege. Les autres s'humilierent deuant le Grand-Maistre, qui leur fit grace, & les restitua. Les choses ainsi esclaircies, le Grand-Maistre renuoya au Roy le sieur de Belloy auec lettres par lesquelles le Seigneur d'Aramont estoit entierement deschargé de ce qu'on luy auoit imputé. Le sieur de Belloy & le Cheualier de Villegagnon passants sur vn vaisseau de Marseille furent arrestés aupres de la Corsegue par les galeres Imperiales qui les auoyent attendu sur le passage, & conduits à Gennes, d'où le Villegagnon, qui portoit impatiemment ce qu'on calumnioit les Françoys touchant

touchant la perte de Tripoli, & les rudeſſes que le Grand-Maiſtre auoit tenu au Mareſchal de Vallier ſon amy intime, auquel on auoit tout oſté, eſcriuit à l'Empereur, & luy enuoya la lettre du Grand-Maiſtre, & le commentaire qu'il auoit eſcrit en langue Latine de la guerre de Malte, qu'il fit deſpuis imprimer à Lyon. Outre le Villegagnon, les Imperiaux arreſterent encor pluſieurs Cheualiers de l'habit Françoys paſſants en diuers lieux pour les affaires de la Religion, leſquels peu de temps apres ſous la parole du Grand-Maiſtre furent deliurés. Durant ces formalités le Grand-Maiſtre & le Conſeil preuoyants que les Turcs reuiendroyent à Marſa Muſciet, firent retourner à Malte en diligence le Commandeur Piédefer auec les galeres, & ce peu de gens qu'ils auoyent aſſemblé, qui eſtoit vne compagnie de bons ſoldats Eſpagnols, & quelques Françoys que le Guimeran amenoit. Le Cheualier d'Aguerre amena ſeparement deux cents hommes que les habitans de la cité notable auoyent pris à leur ſoude pour leur garde. Le Bailly Adorne pour remedier au peril du manquement d'eau, fit tirer dans le foſſé de la ville vne des fontaines du Rabbat, & fit tailler le conduit dans le rocher, & y trauailloit tout le peuple auec vne diligence incroyable, & eſtoit fort le canal defendu de l'artillerie de la ville, & ne pouuoit eſtre ſi toſt enleué, que les ciſternes de la ville n'en fuſſent remplies. On fit abbatre quelques maiſons entre le chaſteau & le bourg, qui empeſchoyent les fortifications: & là deſpuis furent dreſſees les priſons & les cuues où lon conſerue les grains. On manda à Veniſe preparer de poutres, plateaux, ferrures, à la diligence & faueur de Iuſtinian Iuſtiniani Gentilhomme Venitien Cheualier de ceſt Ordre, que le Grand-Maiſtre fit ſon Lieutenant ſur les lieux auec permiſſion de porter la grand' Croix ſans Prieuré pour honnorer ſa perſonne. On faiſoit auſſi forger des armes en Lombardie. Et comme on eſtoit au plus fort de ces preparatiues, vne fregate qu'on auoit mandé en Barbarie pour prendre langue, reuint à Malte, & y porta treze eſclaues que Mores que Turcs, & nouuelles aſſeurees que l'armee Turqueſque eſtoit partie & retournee en Leuant. Au meſme temps le Prieur de Capoua General des galeres de France, voyant la guerre ouuerte entre la France & l'Eſpagne, partit de Marſeille auec vingt & trois galeres & vne galeotte, & alla au deuant du Prince Doria, qui paſſoit à Barcelonne pour ramener le Roy de Boëme qui retournoit

en Alemagne:& le rencontra aupres de Tolon,& luy presenta la bataille,estimant que le Prince qui estoit plus fort en nombre de vaisseaux ne la refuseroit. Mais le Prince ne voulut combattre, ne se sentant de si bons soldats que ceux du Prieur, & eschiua à costé pour ne venir aux mains, & fuit deuant l'armee de France, qui luy dõna la chasse iusques à ce qu'il fut retiré au port de Villefranche. Le Prieur coniecturant que pour le retardement du Prince, le Roy de Boëme pourroit auoir pris enuie de passer sur les galeres d'Espagne conduites par Bernardin de Mendozze, ou que le Prince reprẽdroit encor son chemin pour retourner à Barcelonne, s'en alla sur le chemin de Barcelonne, esperant de rencontrer l'vn ou l'autre, ou les deux ensemble; & s'approcha à la veue de Barcelonne le 24.d'Aoust. Et croyant tout le peuple que c'estoit le Prince Doria,vint sur le port pour le voir entrer,& encor quelques Seigneurs & Gentilshommes monterent sur vne galere neuue d'Antoine d'Omps appellee la Porfiade, & allerent comme ils croioyent au deuant du Prince Doria pour l'honnorer,& menerent encor la fregate que le Prince auoit enuoyé deuant pour donner aduis de sa venue. Le Prieur cognoissant leur erreur, les fit inuestir dextrement par la galere de Pierre Strossi son frere, affin que les prisonniers & le butin fussent à luy: & cela fait il approcha ses galeres du port,& se saisit de sept nauires,& fit tirer à force coups de canon contre le port.Et cela fait se retira auec la galere, la fregate,& les sept nauires au port de Marseille, qui fut le dernier seruice qu'il fit au Roy. Car des lors il fut malvoulu des grands de la Cour,qui luy enuioyent sa charge,& descouurit qu'on auoit attitré vn de ses Capitaines pour le tuer.qui fut la cause qu'il prit congé du Roy par lettres,& luy renuoya son estendard: & peu apres s'en alla auec la galere de son frere, & la Porfiada, & quelques Gentilshommes & soldats de Toscane à Malte, où il arriua le 3.d'Octobre. Mais par ce que les vmbrages & soupçons de la perte de Tripoli n'estoyent encor bien esclaircis, ni euanouïs, & le faict de Barcelonne encor tout recent, le Grand-Maistre & le Conseil de crainte d'offencer l'Empereur, luy deffendit l'entree du port. Le Prieur pour memoire de ce refus, enuoya à nostre Dame de Filermo vn riche tissu pour parement d'Autel, où estoyent en broderie ces mots: *In propria venit, & sui eum non receperunt.* Il fut neantmoins visité par honneur par tous ceux du Conuent. Il enuoya vn des siens au Vice-Roy de Sicile,

Sicile, & luy fist entendre cõme il auoit quitté le seruice du Roy de France, en resolutiõ de seruir à sa Religion, & desiroit d'y estre receu auec la bõne volonté de l'Empereur & de ses seruiteurs, & promettoit de se porter neutre en toutes occasiõs, hors le seruice de la Religion. Et en attendãt qu'on negotiast cela pour luy, il fit vn voyage en Leuant sur ses galeres. Il estoit lors incommodé, & luy auoyẽt les Espagnols arresté son nauire, où estoyẽt ses gents, & ses meubles & prouisions; & fust contrainct en ce voyage de prendre non seulement sur les Turcs, mais aussi sur les marchãds Chrestiens, ce qui estoit de contrebande. Il retourna de Leuant à Saragosse auec vn nauire Turquesque qu'il auoit pris, & fust extraordinairement honoré & caressé par le fils du Viceroy: sans toutesfois qu'on luy donnast resolution touchant son retour à Malte. Dequoy il sembloit que le Viceroy se vouluſt diuertir pour l'attirer au seruice de l'Empereur. Le Grand-Maistre & le Conseil sçachans cela, & que d'ailleurs le Roy luy auoit escrit de sa main pour le retirer encor à son seruice, estimerent qu'ils s'estoyent assez acquitez enuers l'Empereur touchant la reception du Prieur, & qu'ils ne luy pouuoyent honestement refuser l'entree au Conuent, qui estoit comme en sa maison: & luy enuoyerent son autre galere, laquelle ayant receu, il partit promptemẽt, & arriua dans Malte le 3. de Ianuier 1552. & là cognoissant qu'il y auoit encor des vmbrages & diuisions entre les nations pour les occasions passees, & pour les guerres qui recommençoyent entre l'Empereur & le Roy, & des differends entre le Grand-Maistre & les Seigneurs du threſor, & qu'il y auoit apparẽce que Malte seroit encor assaillie par les Turcs, & qu'on auoit fort mal pourueu aux fortifications: se trouuant vn iour au Conseil leur fist sur tout cela des graues remonstrãces & exhortations, qui furent d'vne telle efficace, qu'au mesme instant on prit pleine resolution d'employer tous les moyens & diligences qu'on pourroit fournir à faire les fortifications neceſſaires. Et furent nommez trois surintendans, George Bombast grand Baillif, le Prieur de Capoüa, & Louys de Lastic Lieutenant du Mareschal, de l'aduis desquels, & de Pedro Pardo Ingenieur Espagnol, fust resolu de faire vn fort sur le Mont Sceb-Erras, & pour empescher que l'ennemy ne se peust loger & hyuerner au port Musceet, qui estoit la plus grand' facilité qu'il euſt pour assieger Malte; l'autre sur le mont sainct Iulien, pour empescher les ennemis

d'assieger le bourg, qui estoit de ce costé là fort debile: & de faire à l'entour du bourg des plus grands bastions à la Royale, & des meilleurs flancs & casemattes, & de cauer les fossez le plus qu'il seroit possible d'vne mer à l'autre. On commença le fort du Mont Sceb-Erras sur la poincte du rocher, composé de quatre petits bastions en forme d'Estoile, en intention qu'il seruiroit vn iour pour l'vn des quatre grands bastions de la nouuelle Cité, que l'on trouua pour lors de trop grand' entreprise selon les moyens de la Religion, outre les trois surintendans qui se departirēt le iour entre eux pour y vaquer chacun à ses heures. Il y alloit chacun iour deux Cheualliers pour solliciter l'œuure: on fist venir des massons & pionniers de Sicile. Les Communes de Malte y trauaillerent aussi d'vne telle diligence & affection, qu'à la fin de six mois le fort qu'on appella de sainct Elme fust en deffence. Le fort de sainct Iulien, qui fust appellé de sainct Michel, le 8. de May, iour de l'apparition de sainct Michel, fust à poinct d'y loger l'artillerie & l'estendard. Le premier qui y commanda fust Iaques des Roches, celuy qui auoit gardé le chastellet de Tripoli. Le fort deuoit seruir au moins pour entretenir l'ennemy, attendant que la saison passast si auant qu'il n'en restast assez pour venir à bout du chasteau sainct Ange. Ces œuures estans ainsi acheminées, les Commissaires les departirent entre eux pour s'y loger; sçauoir le Prieur au chasteau sainct Elme, le grand Baillif au bourg, & le Commandeur de Lastic à sainct Michel. On retint les galeres du Prieur de Capoüa à la soude de la Religion à cinq cents escus pour mois, & à moitié de butin de tout ce qu'elles prendroyent. La chiurme de ces galeres trauailloyent aussi aux fortifications. On fist fondre grand' quantité d'artillerie dans Malte: on achepta toute celle de la grand' nauire Camagna, qui auoit donné à trauers au far de Messine. Tous les Prieurs, Baillifs & Commandeurs du Conuent y contribuerent leurs chaines & leur argenterie, & furēt enuoyez des deputez par toutes les Prouinces pour inuiter les absents d'en faire de mesmes: & fust donné pouuoir à tous les Prieurs de rapporter au Conuent pour tout le mois de Iuin tout ce qu'ils pourroyent assembler de deniers & autres secours. Et d'exempter du voyage de Malte ceux qui contribueroyent des sommes notables aux fortifications, & de bailler à ferme les Commanderies pour trois ans en auançant la premiere annee applicable à mesme effect. Par ce moyen se tirerent des

grandes

grandes sommes, & vint à Malte à force secours de tous costez d'argent & de gens de guerre. On rappella aussi les galeres à Malte pour faire trauailler la chiurme aux fortifications. Et par ce que les Commandeurs de Piédefert & de la Sengle estoyent hors de la charge des galeres, les Italiens firent instance au Conseil Complet qu'il n'en fust point eleu d'autre que de leur langue, où il en y auoit de fort capables. Pour ceste cause l'election fust superfedee pour six mois, & pour obuier à toute rumeur & diuision, attendant ce qui seroit de l'armee des Turcs, tous procez ciuils furent surseoyez. Au mesme temps quelques vns voyans le Prieur de Capoüa affectionné & assidu à la fortification du chasteau sainct Elme, qui recherchoit d'estre faict General des galeres, entrerent en ialousie qu'il n'eust quelque sinistre dessein & intelligence auec le Roy, par ce mesmes qu'on tenoit pour certain que l'armee du Turc deuoit encor venir pour le seruir. Dequoy le Prieur s'estant apperceu, sollicita incontinent les Seigneurs du Conseil de le descharger du fort sainct Elme, de sorte que le dixhuictiesme de Mars le grand Baillif Bombast fust le premier eleu Gouuerneur du chasteau sainct Elme auec vne carauane de Cheualiers & de soldats, & quelques canons, desquels le iour suyuant on salua les galeres qui apportoyent de la fascine de la Lampedoze. & à l'instance des habitans de la Cité Notable & de l'Isle, le Cheuallier d'Aguere fust encor enuoyé pour soudoyer cinq cents hommes à leurs despens, pour estre en garnison en la Cité, où l'on trauailla aux fortifications neceſſaires, specialement à l'endroict où les Turcs auoyent voulu planter leur baterie. Le Cheuallier Fernand fils du feu Seigneur Alarçon, soudoya des bons canonniers soubs couleur du seruice de l'Empereur, & les enuoya à Malte. Le Commandeur Louys Rangifo amena à Malte cinq cents hommes de pied, & les Cheualliers Bisbale & Abenante, trois cents. On deputa deux Cheualliers de chasque langue, qui eurent charge de visiter tous les bourgs & villages de l'Isle, & d'enroller tous ceux qui pouuoyent porter les armes dés l'aage de seize ans iusques à soixãte, & leur faire pourueoir des armes, & de leur bailler des Lieutenans, enseignes & sergents pour les exercer. On sortit hors de l'Isle trois mille bouches inutiles. Au mesme temps vnze galeres Turquesques assaillirent pres de la Sicile vn nauire que le Commandeur Antoine Pignon receueur à Naples enuoyoit à Malte chargé de salpestre, de chairs,

chairs,& autres prouiſions. Ceux qui eſtoyent dedans ſe deffendirent de toutes façons courageuſement, ſans faire tant ſoit peu de ſemblant de ſe rendre, qui fuſt cauſe que les Turcs n'eſperans de le pouuoir vaincre ni forcer, y ietterent du feu de tous coſtez, dont le nauire peu à peu fuſt embraſé, & alloit vagant çà & là, & laſchant les canons qui eſtoyent dedans l'vn apres l'autre,iuſques à ce que tout alla à fonds, qui fuſt grand' perte à la Religion, & vne cruelle diſgrace à ceux qui eſtoyent dedans. Au meſme temps les galeres alloyent à Saragoſſe tirans apres elles les grips qui portoyent les bouches inutiles, & qui deuoyent apporter à leur retour à Malte du bois, biſcuit, vin, & autres prouiſions: & approchans de la Sicile apperceurent le feu, & ouyrent les coups de canon; & ne ſçachans que ce pouuoit eſtre, n'eſtans propres à donner la chaſſe, par ce que la chiurme auoit tiré toute la nuict precedente, s'allerent mettre ſoubs la tour du Poſſal, & là ſceurent ce qui en eſtoit par quelques gents de cheual, qui deſcouuroyent du long de la coſte, & peu apres deſcouurirent les vnze galeres qui venoyent terre à terre contre le Poſſal. Le Commandeur Belhuomo,qui cõmandoit cõme Regent aux galeres, pour remedier à ce danger, fiſt incontinent deferrer les forçats & eſclaues, & oſter des galeres les voiles & le cordage, & fiſt tout retirer dans la tour, & les petites pieces, deſquelles il fortifia le rauelin de la tour, ſoubs laquelle il fiſt amener les vaiſſeaux pour les faire eſchouer s'il eſtoit de beſoing:fiſt porter quelques barrils de poudre ſur la tour pour ſe ſeruir de quelques pieces qu'il y auoit: laiſſa la plus part des Cheualliers ſur les galeres, & en mit quelques vns en la tour, au rauelin, & aux petits vaiſſeaux qu'il auoit tiré pres de terre pour ſeruir à retirer s'il eſtoit de beſoin les Cheualiers en terre.& ayant ainſi mis toutes choſes en bon eſtat, & les Cheualiers & ſoldats bien reſolus au combat, attendoit que l'ennemy paſſaſt deuãt luy. Dans les vnze galeres eſtoit Sala Rais Roy d'Alger, qui alloit à ſon gouuernement: lequel ayant recogneu l'eſtendard de Malte,& la tour,eut opinion que la tour eſtoit bien fortifiee & pourueuë, & qu'autrement les galeres de Malte ne s'y fuſſent pas arreſtees:& luy de ſon coſté auoit ſes galeres empeſchees de meubles & bagage, & prit aduis de ne s'y arreſter point,de peur d'y receuoir affront;& paſſa outre prenant largue à ſix mil loing de la tour. Le menu peuple de Malte ne voulut paſſer plus outre par mer,& fuſt mis en terre,& s'eſpandit

par

par les riuieres & par les villages circumuoiſins, & s'habituerent chacun où il leur ſembla plus commode. Apres que le Roy d'Alger fuſt paſſé, le Regent fiſt remettre tout dans les galeres, & paſſa outre tirant les grips iuſques au cap Paſſaro : & de là fiſt voile iuſques à Saragoſſe, & de là prit le chemin de Malte comme luy auoit eſté ordonné pour faire trauailler la chiurme aux fortifications. Le Grand-Maiſtre renuoya encor les galeres & le Regent pour faire eſcorte aux autres nauires qui venoyent à Malte portans du ſoulfre, du vin, des armes, qu'on auoit achepté en Lombardie, & des ſoldats. Les galeres en deux voyages, l'vn en May, l'autre en Iuin, amenerent tout à Malte, où ſe trouuans pour lors ſept galeres & douze fregates ou brigantins propres à nauiger par les baſſes & ſecques de Barbarie, & grand nombre de Cheualliers & ſoldats, & veu qu'on auoit nouuelles aſſeurees que l'armee Turqueſque s'arreſtoit ceſte annee là aux riuieres de Calabre & de Naples pour ſe ioindre auec celle du Roy conduite par le Prince de Salerne, pour taſcher enſemble de remuer & faire ſouſleuer les Napolitains contre l'Empereur : fuſt reſolu au Conſeil Complet de profiter l'occaſion, & de faire cependant vn voyage en Barbarie, & vne entrepriſe ſur Zoara, groſſe ville de Barbarie, riche & peuplee, ennemie de la Religion de ſainct Iean, ſituee entre Tripoli & les Gerbes. Les Seigneurs furent conuiez à ceſte entrepriſe, entre autres par quelques Zoarins qui eſtoyent eſclaues à Malte, qui promettoyent d'y conduire les Chreſtiens fort ſeurement, moyennãt la liberté, qui leur fuſt promiſe. Le Prieur de Capoüa fuſt nommé chef de l'entrepriſe, & furent ſes galeres oſtees de la ſoude de la Religion, & luy furent rendues, & accordé qu'elles participeroyent au butin au pro rata de leur nombre auec celles de la Religiõ. En l'abſence du Prieur fuſt declaré Regent des galeres le Commandeur de Valette, qui entretint à ſes deſpens la galere ſainct Claude ſans eſtendard, & le fanal couuert. L'armee compoſee de ſeize vaiſſeaux, de trois cents & huict Cheualliers, & le reſte de ſoldats faiſans en tout douze cents hommes, partit le ſixieſme d'Aouſt 1552. & arriua en deux iours à deux ou trois mille de Barbarie : & là fuſt entretenue & trauaillee ſix iours durant par des vents que les mariniers appellent *Imbatti*, ayans les petits vaiſſeaux peine de reſiſter, iuſques au trezieſme venant au quatorzieſme iour de l'Aſſumption de noſtre Dame, que l'armee enuiron la minuict deſcendit

en terre, qui fust le mesme iour que l'annee precedente Tripoli auoit esté rendue, & fust remarqué pour mauuais augure que les Cheualliers & soldats se mouillerent & incommoderent descendans en terre, par ce que la mer estoit enflee, & se rompoit contre terre. Et fust la descente à quinze mille de la Zoare beaucoup plus loing qu'on ne pensoit, & fallut marcher à pied par les sables & palmiers iusques à l'aube du iour. Le Prieur promit deux escus pour chasque teste de More qu'on luy apporteroit. Il rangea ses gents en trois trouppes, & mit en l'auant-garde trois cents arquebusiers, & autant d'Azapes soubs la charge du Commandeur Guimeran, & du Cheuallier Strossi son nepueu; & ceux cy deuoyent donner les premiers, & faire l'effect, & leur donna des canonniers & des artifices à feu pour gagner la grand' place, où toutes les rues de la ville respondoyent comme à leur centre; & vn rang de Cheualiers choisis quasi à la teste de la trouppe, & les Lieutenans des Capitaines des galeres. En la bataille marchoyēt les Cheualliers armez auec leurs casaques, & les conduisoit le Commandeur de Valette nommé pour commander en terre en l'absence du Prieur, & pour son Lieutenant par tout. La troisiesme trouppe fust pour l'arrieregarde, où estoyent les compagnies du Rangif de Bisbale, & de l'Abenāte, que le Prieur voulut conduire luy mesme, & de là ordonner & pouruoir à ce qui seroit necessaire. Les guides Zoarins guiderent fidelement l'armee iusques à la Zoara, & furēt mis en liberté comme on leur auoit promis. Quelques Maltois vestus en Mores, sçachans la langue Moresque assez semblable à la leur, alloyent vn mille ou deux deuāt l'armee pour descouurir & recognoistre le païs; entre lesquels le patron Masi Cilia, à deux mil de Zoara, descouurit au costé gauche des pauillons & des feux qui sembloyent que ce fust vne armee là campee, & en aduertit les Capitaines: & se trouua que c'estoyent des Arabes; & si on les eust chargé à l'impourueuë, on les eust surpris dormans, & se fust là faict vn grand effect. Mais les nostres esperans qu'il y auroit plus à gagner à la Zoare, & qu'ils feroyent leur faction auant que les Arabes se fussent remuez, par ce qu'ils ne marchent point la nuict, & qu'apres le sac de la Zoare ils passeroyent outre, & s'embarqueroyent du costé du Leuāt, où les galeres les deuoyent attendre: & que si les Arabes, qui n'vsoyent point d'arquebuses, les venoyent assaillir, ils se deffendroyent aysement à la faueur des Cheualiers & autres armes, & de l'artille

l'artillerie des galeres : en fin ſe reſolurent de laiſſer les Arabes,& de pourſuyure leur entrepriſe. Et ayans inueſti en forme lunaire la Zoare ; l'auant-garde deſpartie en deux trouppes donna dedans, & y fiſt vn bon deuoir & diligence de bien piller & ſaccager par tout où ils s'eſtendirent. Le menu peuple fuſt ſurpris endormi, & ſe iettoyent les femmes & les enfans effrayez de l'allarme & des cris des Chreſtiens hors de la ville, & tumboyent aux mains des ſoldats ; & à meſure qu'on euſt beaucoup ſaccagé & pris enuiron quinze cents ames, vn More appellé Ali Bengiora, qui auoit porté les armes dans Tripoli du temps que le Commandeur de la Valette y eſtoit Gouuerneur, ſe rendit aux mains du Commandeur de Guimeran, & demanda le Commandeur de la Valette, auquel il fuſt conduit, & de luy recogneu. Il luy dit qu'il eſtoit neceſſaire que les Chreſtiens partiſſent incontinent de là, par ce que ceux que Maſi Cilia auoit deſcouuert, c'eſtoit Morat Aga Roy de Tagiora & de Tripoli, qui eſtoit là auec quatre mille arquebuſiers à cheual, preſque tous Turcs & vieils ſoldats, & beaucoup d'autres Mores & Arabes qui alloyent aux Gerbes, par le commandement du grand Seigneur, pour receuoir l'obeiſſance & homage du Sciech, ou le luy faire faire par force. Le Commandeur l'ayant remercié & recompenſé d'honneſtes preſents, le renuoya au Prieur. qui fiſt incontinent ſonner la retraicte, & commanda qu'on recuilliſt en toute diligence le butin & les eſclaues dans les galeres. Cependant vne partie des Cheualliers & des ſoldats de l'arrieregarde s'eſtoyent auſſi deſbandez ſans permiſſion, & eſtoyẽt entrez en deſordre dans Zoara pour participer au butin: & là le bruit & tintamarre des trompettes & tambours, des cris & des feux eſtoit ſi grand, qu'on ne peut ouyr le ſon de la retraicte; & quelques vns ne ſçachans le peril, pour continuer le pillage faignoyent ne le point ouyr, & quelle diligence que ſceut faire le Cheualier Stroſſi de les rallier pour ſe ioindre à la bataille, qui marchoit en bonne ordonnance, ayãt les eſclaues deuant ſoy, vers la marine, il ne les peut iamais reunir ni ranger, ni les faire ſortir de là, iuſques à ce que le iour fuſt venu. Cependãt Morat Aga bien informé de tout ce qui ſe paſſoit, ne voulut perdre ſi belle occaſion ; & s'aſſeurant ſur ſes forces, & qu'il trouueroit les Chreſtiens diſperſez & occupez au pillage, fiſt promptement prendre les armes à ſes gents, les mit en bataille, & s'approcha de la ville, & aſſaillit de tous coſtez, & trouua

encor plusieurs Chrestiens en l'estat qu'il auoit esperé, lesquels voyans ceste grosse force leur venir dessus, se retirerent & se rallierent le mieux qu'ils peurent auec le Cheualier Sforce, qui se retira peu à peu en ordre, & faisant tousiours teste auec les arquebusiers & les feux artificiels, & auec les armes sans beaucoup perdre; & en ceste façon se maintint tres bien à trauers la ville, iusques à ce qu'il se trouua en la campagne, où il fust inuesti & chargé impetueusemẽt & accablé de la Cauallerie Turquesque; & en fin mis en route. & là luy & grand nombre de bons soldats Toscans combattirent iusques à la derniere goute, & y demeurerent: & n'y eust que les Cheualiers de Chabrillan Prouençal, & Michel Marsillia Arragonnois, & Iean de Bracamont Castillan, tous trois fort blessez, & enuiron trente soldats qui demeurerent prisonniers. Dés le commencemẽt de ce combat le Prieur qui passoit auant auec sa bataille, voyant comme les ennemis venoyent à la charge contre son auant-garde, voulut estre de la partie, & secourir les siens, & donna charge au Commandeur de Valette d'embarquer en toute diligence les esclaues & le butin, & luy rallia les Cheualiers, & les exhorta de leur deuoir, & de ne point abandonner leurs freres au danger où ils estoyent, & fust incontinent suiuy du Cheualier de l'Euesque dit la Cassiere, qui portoit l'enseigne de la Religion, & par consequent de tous les autres; & marcha à la teste de sa trouppe cõtre les ennemis. Mais il n'y peut arriuer à temps pour secourir le Strossi, qui estoit desia mis en routte & desfaict; au partir de là, les ennemis tournerent tous contre le Prieur. & là le combat fust long temps aspre, bien debattu & sanglant, nonobstant le petit nombre des Cheualiers, qui d'vne vertu incroyable assaillirent ceste grande multitude farousche & desia victorieuse; & d'abord abattirent vn grand nombre de leurs cheuaux à terre, & vint à propos que plusieurs Cheualiers monterent incontinent sur les cheuaux des Turcs, & firent quelques charges, qui arresterent beaucoup l'impetuosité des ennemis. Entre autres s'y porterent des premiers valeureusement les Cheualiers Louys de Tolon, la Loppia de la langue de Prouence, & Sotto Maior Castillan; qui firent magnanime resistance & moururent combatans au deuãt du Prieur, lequel combattant au plus fort de la meslee fust blessé d'vne arquebusade en la cuisse, & fust tant pressé de douleur, que n'ayant la force de se soustenir, il fust contrainct de se prendre au col du Cheualier

Torreil

Torreillas Maiorquin, homme puissant, qui ne l'abandonna iamais, & le soustint de sa force, & le retira iusques au dedans de son escadron, & de là auec grand peine & grand peril iusques aux galeres. La petite armee Chrestienne trauaillee & diminuee & accablee de la multitude ayant perdu son chef demeura à la charge de l'enseigne la Cassiere & du Commãdeur de Guimeran. qui voyans le Cheualier Strossi & beaucoup d'autres morts sur le champ, & les ennemis grossir de tous costés, mesmes du costé de la mer pour leur coupper le chemin de leur retraitte, commencerent de rallier & encourager à leur exemple les Cheualiers & soldats, & tascherent de les conduire peu à peu vers la marine, escarmouchans & tirans les vns apres les autres parmi les rangs des piquiers, & tous vnis, & tant que faire se pourroit, sans se rompre & sans desordre. Ainsi donc qu'ils commẽcerent d'approcher de la mer, la Cassiere pour donner moyen & commodité aux soldats de se retirer dans les galeres, s'arresta sur vne petite colline auec tous les Cheualiers pour faire espaule aux siens qui se sauuoyent, & cependant auec le reste faire teste à l'ennemy. Mais le malheur auoit voulu que le Regent Belhuomo ignorant la disgrace aduenue en terre, n'estoit arriué à temps auec les galeres pour s'auancer au lieu qu'on luy auoit marqué pour embarquer l'armee: mais ayant de loing remarqué comme la Cauallerie ennemie poursuiuoit les nostres, il s'arresta, & auança tant pres qu'il peut les galeres, les eschifs & les barques pour receuoir ceux qui se presentoyent. Mais en ce lieu la se trouuerent des grands bancs de sable, où les fregates ni les eschifs ne pouuoyent aborder, & entre les bancs des canaux profonds, où se perdoyent ceux qui ne sçauoyent nager, estant la mer enflee, & les vẽts contraires qui repoussoyent les vaisseaux. Morat Aga ayant bien remarqué que parmi les Palmiers qui couuroyent vne partie du champ, & les grands bancs de sables, l'artillerie ne pouuoit beaucoup endommager ses gents, desirant sur tout de gaigner l'enseigne de la Religion, fit librement auancer toutes ses trouppes, & charger de tous costés les Cheualiers, qui se virent contraincts en toutes façons de ceder à la fortune, las & trauaillés & opprimés d'vne force inegale & excessiue, commencerent de se ietter dans la mer pour se retirer aux galeres. Et par ce moyen cependant que la Cassiere & sa petite trouppe tenoyent ferme auec l'enseigne au lieu qu'ils auoyent pris, vne bonne partie des Che-

ualiers & ſoldats, ſe ſauuerent dans les galeres. La Caſſiere voyant à l'extremité que s'il les ſuiuoit, l'enſeigne ſe perdroit dans la mer, & tumberoit au pouuoir des ennemis, quoy qu'il ſe viſt peu à peu delaiſſé, ſe maintint encor long temps au meſme lieu auec ce peu de Cheualiers qui luy reſtoit, reſolu d'y mourir l'enſeigne au poing;& ſe trouua pres de luy le Cheualier de Verdale, qui l'exhorta encor luy & les autres de mourir honnorablement les armes en la main pluſtoſt que d'abandonner leur enſeigne:& là deſſus furent viuement aſſaillis & chargés de toutes parts, & ſe deffendirent d'vne extreme reſolution à coups d'arquebuſes & de piques & d'eſpees, iuſques aux poignals : & ayans vsé & briſé leurs armes, finablement ils venoyent aux mains, & ſe iettoyent à corps perdus ſur leurs ennemis, & ſe colletoyent auec eux à la deſeſperade,& en ceſte ſorte ſe maintindrent long temps tenans les ennemis empeſchés & rauis de l'admiration de leur courage. Et en ceſte extremité le Verdale ſe raduiſant que le principal effect qu'ils s'eſtoyent proposé, c'eſtoit de ſauuer l'enſeigne, & qu'en perſeuerant comme ils faiſoyent, l'enſeigne & tous les gens de bien qui eſtoyent là,eſtoyent infalliblement perdus ; fut d'aduis d'eſſayer pour le dernier remede de la ſauuer à trauers les vagues de la mer dans les galeres : & s'offrit à la Caſſiere de ne l'abandonner point iuſques au dernier ſouſpir. & ſuiuant ceſte deliberation la Caſſiere & les autres à l'entour de luy ſe rallierent, & perſerent à viue force le plus fort des ennemis, & ſe ietterent dans l'eau & firent tel effort à force de bras,& en s'eſlançant d'vn banc à l'autre, ſouſtenant principalement la Caſſiere & l'enſeigne droite,qu'ils ſurmonterent les vndes & les ſables, & arriuerent au plus prochain eſchif, où l'enſeigne & les Cheualiers ſe ſauuerent. Ceux qui demeurerent trop tard en terre,furent la plus part tués au combat.En ceſte iournee furent tués des Religieux ſignalés, entre autres les Cheualiers du Puy Mombrun, ſainct Marcel, d'Auanſon, de Brianſon, de Bonne,la Rochette,de la Roche Mõmor,de la Motte,tous de Daufiné : ſainct Supplice, Puy patrou, Gilbert, Brichanteau, Beauuais, Haraucourt,le Pleſſis Richelieu,de Gordes,Frãçoys:les Valperga,Stroſſi, Grimaldi, Iuſtinian, Italiens : Berenger Domps, Cerdan des Cortes,Sottomaior, Perés,Pacieco-Monroy, Touar, Barrientos, & autres de toutes langues, compris quelques Seruants iuſques au nombre de cent. Entre les Italiens y mourut le Cheualier

Pierre

Pierre Poglieſe qui auoit veſcu ſelõ la ſeuerité de la regle, & porté ordinairement la here, & faict trois fois le voyage de la terre Saincte. Il auoit eſté touſiours aſſidu aux Egliſes, & ne manqua iamais aux carauanes ni autres ſeruices militaires, & mourut des playes qu'il receut lors n'ayant voulu abandonner l'enſeigne : & fut touſiours tenu pour homme de ſaincte vie. On remarqua quelques Cheualiers qui guerirent deſpuis de certaines playes qu'on tenoit mortelles. Ce qui fut attribué à la vertu de l'eau de la mer, de laquelle les Cheualiers furent trempés auant que pouuoir entrer dans les barques. Morat Aga ayant faict ſa reueue trouua qu'il luy manquoit mille ſoldats des meilleurs de ſon armee. Les Chreſtiens ne peurent embarquer qu'enuiron 200. eſclaues: les autres s'eſchapperent, & ſe ſauuerent durant l'ardeur & la confuſion du combat. Le Prieur ayant rallié tous les vaiſſeaux à la Lampedoze, partagea le butin, donna congé aux vaiſſeaux que la Religion auoit retenu ; & auec les autres ſe retira à Malte. & peu de iours apres n'ayant moyen d'aller en Leuant à cauſe de ſa bleſſure, il y enuoya ſes trois galeres ſoubs la charge du Cõmandeur Martines de Caſſeda, qui mit à fonds en ce voyage le galion de Roſtan Baſſa gendre du grand Turc, & prit dedãs l'Aga du Serrail de la Sultane, & toute ſa famille, & des riches marchands Iuifs; ſaccagea & prit iuſques au nombre de ſept vaiſſeaux, qui mirent à Malte l'abondance de ſucre, huile, eſpices, lin, ris, & autres telles danrees. En ce temps l'armee Turqueſque qui eſtoit venue pour ſe ioindre à celle de France que deuoit conduire le Prince de Salerne, rencontra l'armee du Prince Doria, qui conduiſoit des Alemands à Naples, & luy prit ſept galeres auant qu'elles ſe peuſſent mettre en chaſſe : & auec cela ne voulant attendre celle de France, qui tardoit trop, s'en retourna à Conſtantinople. Et fut la Religion pour ceſte annee la deliuree de ceſte crainte, & les compagnies extraordinaires caſſees. Et à la grand' inſtance de la langue d'Italie, pour ceſte fois, & ſans preiudice des droits des 7. lãgues, la charge des galeres fut par le Conſeil baillee au Prieur de Capoua, à condition de le faire trouuer bon à l'Empereur, qui y donna ſon conſentement, & ottroya au Prieur la mainleuee des fruicts & reuenu de ſon Prieuré. Au meſme temps on fit l'eſtat de la garniſon du chaſteau de ſainct Elme, qui fut de 30. Cheualiers, 40. ſoldats, & canonniers, vn Chapelain, qui ſe changeoit de 4. en 4. mois, ſous la charge non d'vn

Gouuer

Gouuerneur, mais d'vn Capitaine. Et fut remarqué le Commandeur Pierre de Monserrat Valentian, homme graue, qui fut grand Conseruateur, & se vestit tousiours d'habits longs à la Magistrale, & traita les Cheualiers en l'Auberge mieux qu'on n'auoit faict par le passé. En ce mesme temps à l'occasion des guerres qui estoyent enflammees entre l'Empereur & le Roy Henry, les Commanderies de la Religion estoyent occupees par vn parti ou par l'autre. Surquoy le Roy Henry auoit desia ottroyé des lettres, par lesquelles il promettoit sa protection, & permettoit le droict de neutralité aux Commandeurs & Cheualiers & Commanderies de ceſt Ordre en cas que l'Empereur accordast le semblable. L'Empereur l'ottroya long temps apres, & auec des grandes difficultés, causant ses occupations & maladies de la goutte, & le siege de Mets, où il s'entretint longuement sans aucun effect. Au commencement de l'an 1553. le Grand-Maistre & le Conseil eurent vn soing particulier de pouruoir à ce que l'heresie qui pulluloit en ce temps la en Alemagne & en France ne se communicast parmi ceux de ceſt Ordre, & que nul heretique ne peust aborder à Malte. Et à ces fins deputerent des Commissaires pour enquerir & former les procés à ceux qui en seroyent entachés. & fut l'Eueſque de Malte admonesté d'y tenir la main. En ce mesme temps l'Empereur tenoit en la ville d'Africa 2000. soldats, ausquels estoit deuë la paye de plusieurs mois: & pour ceſte cause se mutinerent contre dom Sanchio de Leiua leur Gouuerneur, qui entreprit de les payer en danrees & marchandises; qui fut la cause que manquant l'argent, les villageoys n'apportoyent plus en la ville les viures & rafreschissements accoustumés. Ils le contraignirent de se retirer en vn quartier fortifié, où ils l'assaillirent, & le mirent en tel danger, qu'il fut contrainct de partir de là, & s'en alla en l'Isle Pantelare, où il empeschoit qu'on ne leur portast rien d'aucune part, pour les contraindre de le rappeller & le recognoistre. Mais ils se resolurent plus tost de se rendre aux ennemis de l'Empereur qu'à dom Sanchio, & manderent prier le Viceroy de Sicile de leur renuoyer dom Ernando de Veyga auec de l'argent pour leur soude. Dom Sanchio neantmoins fit tant enuers le Viceroy, qu'il ne leur manda rien que des exhortations de recognoistre dom Sanchio, & de luy obeïr. Les soldats au contraire faisoyent des courses & pilleries sur les champs, & saccagerent entre autres la ville de Tababba,

babba, qu'ils prindrent par eſcalade, mirent au fil de l'eſpee la plus part des habitans, & emmenerent grand' quantité de butin & de beſtail, d'où ils s'entretindrent iuſques à ce que le Viceroy leur eſcriuit, que l'Empereur eſtoit empeſché de tant de guerres & d'affaires, qu'il eſtoit contrainct de faire demanteler Africa pour ſe deſcharger des fraiz de la garniſon. Et que cela faict les ſoldats ſeroyent payés, & tranſmarchez en lieu où ils auroyent plus de commodités qu'ils n'auoyent dans Africa. Les ſoldats ſur cela enuoyerent quelques articles au Viceroy, qu'ils prierent leur accorder pour ſuruenir à leurs neceſſités, & à leur ſeurté: auſquels il reſpondit diuerſement & froidement, ſans leur enuoyer argent ni autre ſecours. de ſorte qu'ils prindrent opinion qu'on les vouloit reduire à la neceſſité, & apres les chaſtier rigoureuſement de leur mutinerie; & ſe reſolurent de ne laiſſer point demanteler Africa, qu'ils ne fuſſent entierement payés, & qu'ils n'euſſent vne abolition generale. Et en fin ils recoururent au Grand-Maiſtre, qui eut pitié de tant de bons ſoldats, & craignant qu'ils ne vendiſſent Africa aux Turcs qui deuoyent bien toſt venir contre les Eſtats de l'Empereur en nombre de 60. galeres; enuoya incontinent faire entendre ce peril au Viceroy, qui fut contant que le Grand-Maiſtre comme choſe venant de ſoy, pour ne les laiſſer aller à vn deſeſpoir, leur enuoyaſt quelque ſecours, & les entretinſt de bonne eſperance iuſques à ce que l'Empereur y euſt pourueu. Le Grand-Maiſtre de l'aduis du Conſeil y enuoya le Prieur de Capoua auec ſes galeres que la Religion auoit repris à ſa ſoude, & vn vaiſſeau de Malte chargé de vin, froment, biſcuit, & autres commodités qu'il deliura aux ſoldats, & les aſſeura de la faueur & adſiſtance du Grand-Maiſtre; & les admoneſta de conſeruer leur fidelité à l'Empereur, & leur repreſenta le malheur & inconuenient qui aduiendroit aux riuieres d'Eſpagne & d'Italie, ſi par leur faute Dragut & les Turcs retournoyent ſe percher en Africa. Les ſoldats furent fort contents du bien que leur fit le Grand-Maiſtre, & eurent bonne eſperance en ſon interceſſion enuers l'Empereur, & declarerent qu'ils attendroyent volontiers ce qui ſeroit de la volonté de ſa Majeſté, pourueu qu'on leur fourniſt les viures & entretenement neceſſaires. Cependant le Prieur voyant qu'on faiſoit deſſein de demanteler & abandonner Africa, & cognoiſſant qu'elle eſt fort aiſee à fortifier & propre à eſtendre aux enuirons la Seigneurie, & ampli-

fier le commerce, ſe mit en teſte de la s'acquerir en proprieté, eſperant d'y faire des bons affaires auec ſes galeres, ſi l'Empereur l'en vouloit inueſtir, & qu'il auroit moyen de la fortifier & peupler des bannis de Toſcane en viuant auec chacun: & que par le moyen de la faueur du Roy Henry il obtiendroit liberté de commerce auec les Turcs. Et en communiqua auec les plus apparents des Eſpagnols, qui ne deſiroyent rien plus que de s'aſſeurer par ce moyẽ d'vne impunité, & de viure là en repos ſous la charge d'vn ſi digne Capitaine: lequel bien toſt apres manda traiter de ceſte matiere par Ghino Capponi auec le Viceroy; & offrit le tribut à l'Empereur, & vn cens perpetuel à la maiſon de Vega pour memoire de la premiere conqueſte que le Viceroy en auoit faict ſur les barbares. Mais le Viceroy s'eſmeut luy meſme ſur ce ſubject à l'encontre du Prieur, & changea d'aduis, & delibera de conſeruer Africa ſans la demanteler, & ſuiuant l'aduertiſſement du Grand-Maiſtre, delibera d'y enuoyer toutes ſortes de viures & prouiſions pour l'aſſeurer cõtre l'armee Turqueſque. Le Prieur Stroſſi ſe voyant decheu de ſon deſſein, partit de là, & s'en alla en Leuant auec ſes trois galeres, où il combattit & prit le Schiraſſe de Rais Ioſuf Elazabi chargé de lin & de loton, & en mit à fonds vn autre; & auec cela retourna à Malte, & conſigna és mains du Conſeruateur la moitié du butin & 125. eſclaues, qu'eſtoit la moitié appartenant au threſor. Dragut parti de l'Arcipelago auec le Prince de Salerne auec ſes 60. galeres, donna encor occaſion au Grand-Maiſtre & au Conſeil de pourueoir à la ſeurté de Malte. Ils baillerent la charge de la Caualerie au Commandeur de la Caſſiere, qui auoit eu des charges en Frãce au ſeruice du Roy, & s'en eſtoit en toutes occaſions dignement aquitté. Ils donnerent encor vn nouuel ordre à la ſeurté de l'Iſle, & à la conſeruation des grains. le Prieur de Capoua entré en la charge des galeres, par ce qu'il auoit eu des grandes charges, & qu'il y auoit ſept galeres & pluſieurs autres vaiſſeaux à la ſoude de la Religion, fut alors le premier appellé General des galeres. Et ceux qui commandoyent à chaſque vaiſſeau, au lieu de Patrons furent appellés Capitaines; & leurs Lieutenants, Patrons. Le Commandeur Bellhuomo demeura Lieutenant du Prieur, & Capitaine de la capitane de la Religion. Et fut pourueu aux galeres vacantes au tour des langues, & la preſeance entre les Capitaines des galeres, reglee ſuiuant leur ancienneté. En ce temps mourut le

Comman

Commandeur de sainct Blaise surnommé Bruni, qui s'estoit toute sa vie affectionné au seruice de l'hospital & des malades & luy fut permis par le Grand Maistre d'employer sa despouille en riches ornements pour la chapelle de l'enfermerie.

L'Armee de Dragut & du Prince de Salerne auoyent donné le gast aux enuirons de Cotron, & autres lieux de la Calabre meridionale. Et par ce que Dragut auoit sçeu la sousleuation des soldats d'Africa, il voulut approcher la Barbarie, pour essayer s'il pourroit par leur moyen rentrer dans Africa, & vint à Alicata, où il prit la ville & le chasteau, & y prit des soldats de la garnison d'Africa, que le Viceroy y auoit faict aller pour les diuiser, & les traita rudement, par ce qu'ils auoyent mis leurs compagnons en peine, & apres les auoyent abandonné. De là Dragut sçachant que ceux d'Africa estoyent retournez à leur deuoir, passa à l'Isle Pantalaire, qu'il saccagea, & y prit plus de mille ames esclaues, & plus de deux cents en la Planosa, qui est despuis demeuree deserte; & de là retournant contre l'Italie, tenta en vain Portoferraio, & despuis s'vnit auec l'armee de France: & de là tous ensemble se saisirẽt au proffit du Roy de toutes les places de la Corsegue, excepté Calui. Dragut particulierement courut encor toute la riuiere d'Italie, sans toutesfois toucher aux estats de l'Eglise. Durant le cours de ceste armee on fit bonne garde à Malte, & y fut ouuerte vne porte nouuelle aupres de la mer pour aller à la Bormole, pour la garde de laquelle il y eut grosse querelle entre les langues de France & d'Arragon: & fut la garde adiugee par le Conseil à ceux d'Arragon comme plus prochaine de leur poste. Peu après arriua au port la galeote du Cheualier Loys Carraciolo Napolitain, qui fut tué en vn combat à la prise d'vn Caramusali Turquesque. Le Cheualier Bernardin Scaglia, arma encor la mesme galeote, & en fit diuerses bonnes prises; & par le decés d'a Cõmandeur Bellhuomo fut faict Lieutenant du Prieur Strossi, & laissa la galeote au Cheualier Pirro Melcio Milanoys, qui costoya quatre moys durant toute la Barbarie, l'Egypte, & la Syrie, la Caramanie, & la Grece, & n'eut iamais autre rencontre que trois fustes Turquesques, desquelles il fust inuesti, & combattit longuement & courageusement iusques à ce que ses gens l'abandonnerent, & se ietterent dans la mer, & luy demeura esclaue sept ans, & fut deliuré moyennant grosse rançon. Ceste annee aussi Marie d'Angleterre fille de feu Catherine d'Austriche, qui auoit

eſté repudiee par le Roy Henry, vainquit en bataille & prit priſonniere Iane fille du Duc de Sufforck, qui ſe diſoit du ſang Royal de par mere, & heritiere teſtamentaire du ieune Roy Edouard; fit decapiter le Duc de Nortombelland beau-pere de Iane, & fut couronnée Royne d'Angleterre, & reſtablit la Religion Catholique, & māda au Grand-Maiſtre le Capitaine Horsmadā pour luy dire qu'elle vouloit pour la deſcharge de ſa conſcience rendre à la Religion toutes les Commanderies & benefices qui luy appartenoyent en ſon Royaume. Mais le Grand-Maiſtre ne peut iouïr long temps de ce contentement. Car il mourut le 3. de Septembre, aagé de 80. ans, & laiſſa comme dit le Boſio ſes nepueux riches, & vne pauure deſpouille à la Religion, & laiſſa par ſon aduis la charge des affaires auec le Conſeil à Claude Gruel ſurnommé Laborel du Daufiné grand Commandeur, qui auoit eſté ſon Lieutenant. On fut en doute s'il failloit faire ſes funerailles aux deſpens du threſor, ou les laiſſer faire à ſes neueux. Mais en fin honeſteté & courtoyſie preualut, & fut enterré honorablement aux deſpens du public. Il fut neantmoins homme charitable aux pauures, prudent & iudicieux aux affaires, & conſtant aux aduerſitez. L'vnzieſme de Septembre fut tenue l'aſſemblee generale pour l'election des 8. & au ſurplus procedé à la forme accouſtumée à l'election du Grand-Maiſtre. Le Prieur de Capoua auoit ouuertement brigué ceſte dignité, & auoit faict le Cheualier de l'Election, & les deux autres du Triumvirat à ſa poſte, & auoit faict faire vne partie des huict, & ſoy meſme l'vn d'eux, & courut vne commune opinion que les Electeurs auoyent eſté corrompus & gaignés à ſa faueur. Mais quand les ſeze furent aſſemblés, lors que la plus part des Electeurs ſembloyent tous portés à la faueur du Prieur, George Vagion Conſeruateur conuentuel leur dit franchement ſon aduis au contraire, & qu'il failloit faire vn Grand-Maiſtre qui fuſt homme quiete & paiſible, & neutre, & deſpouillé de toute paſſion pour entretenir la faueur de tous les Princes Chreſtiens, & que le Prieur Stroſſi eſtoit tout autre que cela, par ce qu'il eſtoit fils de Philippe Stroſſi, qui s'eſtoit donné la mort en priſon, & auoit laiſſé ce vers par eſcrit:

Exoriare aliquis noſtris ex oſſibus vltor.

Et que le Prieur auſſi toſt qu'il ſeroit Grand-Maiſtre, employeroit tous les moyens de la Religion à faire ceſte vengeance, &

suſciteroit contre la Religion l'inimitié du grand Duc, & de ſes alliez, & de l'Empereur meſme. Incontinent les Commandeurs Valette, Nibbia, Melac, & Iuuient furent de meſme aduis, & tous les autres les ſuyuirent, & s'exhorterent tous les vns les autres de proceder en ceſte action ſans brigue ne inclination particuliere, mais ſyncerement, regardans au ſeul bien de leur Ordre, comme auoyent touſiours faict leurs predeceſſeurs, qui auoyent pour ceſte cauſe communement eleu les abſents. Ils s'accorderent tous en leurs opinions, & nommerent le Commandeur de la Sengle lors Ambaſſadeur à Rome. Ainſi que le Solis Cheualier de l'election pronunçoit poſement, & en grauité Caſtillane l'election, par ce qu'apres le mot Claudio il tardoit de dire De la Sengle, le grand Commandeur qui s'appelloit Claude eut opinion que c'eſtoit luy qu'il vouloit nommer, & ne ſe peuſt cõtenir qu'il ne s'en emeuſt & en rẽdiſt certaines geſtes & contenãce extraordinaire, qui furent remarquees par la compagnie. Il fuſt neantmoins pour ſa prudence & capacité continué en la charge de Lieutenant, attendant la venue du Grand-Maiſtre. On enuoya à vn des Seigneurs eleu grand Commandeur abſent, permiſſion de prendre la grand Croix auant que venir à Malte, par ce qu'il eſtoit occupé aux affaires de la Religion. Ceux du Conſeil voulurent donner aduis au Grand-Maiſtre de ſon election en diligence, & ſecrettement, à fin qu'il pourueuſt à ſon voyage, auant que Dragut, qui eſtoit encor aux enuirons de la Sicile, en fuſt aduerti, de peur qu'il ne l'attendiſt ſur le paſſage: & luy enuoyerent à ceſt effect deux Ambaſſadeurs Eſpagnols. Mais le Cheualier de Mongandri particulierement ſeruiteur du Grand-Maiſtre, les preuint de diligence, & arriua le premier à Rome, & ſe rendit de nuict au logis du Grand-Maiſtre, qui eſtoit couché, & dormoit. Il fuſt eſueillé contre la volonté de Mongandri, & le fiſt appeller, penſant bien qu'à ceſte heure là il arriuoit pour quelque occaſion importante. Mongandri euſt ceſte diſcretion de ne luy dire point que c'eſtoit iuſques au lendemain, craignant que ceſte nouuelle ne l'empeſchaſt de repoſer le reſte de la nuict. Le Grand-Maiſtre auſſi toſt qu'il les vid, luy demanda, & bien comment ſe porte Monſieur le Grand-Maiſtre? à quoy Mongandri reſpondit, Monſieur ie puis aſſeurer qu'il ſe porte bien graces à Dieu. Le lendemain il ſe trouua à ſon leuer, & mit le genouil en terre deuant luy, & luy annunça ſon election, & luy demanda qu'il luy peuſt

baiſer la main de la part de ceux du Conuent & du peuple. Ceſte election ſceuë au Palais de ſa Saincteté, le Chaſtellain fiſt tirer l'artillerie du chaſteau ſainct Ange,& fit iouër les feux artificiels pour reſiouïſſance publique. Le nouueau Grand-Maiſtre fuſt viſité de quelques Cardinaux,& de tous les Ambaſſadeurs,Prelats, & Barons de Rome,qui l'accompagnerent au Palaix, où il rendit l'obeïſſance à ſa Saincteté, & fiſt encor ceſte fois la harangue le Commandeur de la Vinadiere, & apres le Grand-Maiſtre diſna auec les Cardinaux à la table du Pape. Auant ſon depart il appoincta les procez de la Religion, du Tagamanent & desFornari pour moins de ſix mil eſcus. On luy enuoya au deuant le Prieur Stroſſi auec les galeres,& de la vaiſſelle d'or & d'argent,& autres meubles pour ſon ſeruice,& deux Cheualiers de chaſqu'vne langue pour l'accompagner: & fuſt determiné au Conſeil, que le Commandeur Accugna, qui eſtoit Lieutenãt du Chancellier,ne deuoit pour cela marcher hors le Conuent auec les autres ſinon ſelon le rang de l'ancienneté.

Le Grand-Maiſtre ayant ſceu que Dragut s'eſtoit retiré, & que les galeres eſtoyent à Meſſine; les fiſt venir iuſques à Terracine,où il fuſt receu & embarqué auec toute reſiouïſſance & magnificence,meſmement par le Prieur Stroſſi, qui auoit eſtoffé les galeres de ſoye & d'or auec les armes & chiffres du Grand-Maiſtres. Il entra au far de Meſſine le douzieſme de Decembre. Le Viceroy qui auoit eu deſpuis le ſiege d'Africa particuliere amitié auec luy, luy voulut rendre tous les honneurs dont il ſe peuſt aduiſer, & neantmoins craignant d'exceder pour raiſon de ſa dignité de Viceroy, fiſt conſulter l'Oliuolri Aduocat fiſcal, François de nation,& autres gents de lettres,qui trouuerent vn paſſage du Docteur Barthelemi Chaſſanee en la quatrieſme reſolutiõ du Catalogue de la Gloire du monde,qui prefere le Grand-Maiſtre en dignité apres le Pape à tous autres Prelats, Cardinaux & Patriarches; & la conſultation faicte il l'enuoya par la poſte à l'Empereur, pour auoir ſuyuant icelle permiſſion de ſa S. Maieſté de faire les honneurs au Grand-Maiſtre: & l'ayant obtenue,le Viceroy l'alla receuoir auec tout le Conſeil & les Magiſtrats, iuſques à la pouppe de la capitane de la Religion:& voulut marcher par honneur deuant luy; le fiſt entrer dans Meſſine par vne breſche, le logea dans le Palais du Roy, le fiſt ſeruir en la Chappelle & à la table auec les ſalues & autres ceremonies telles qu'on faiſoit

ſoit aux Roys de Sicile: le fiſt lauer ſeul, & fiſt faire des belles iouſtes deuãt luy. Cependant vint à Meſſine Dom Fernand d'Accugna Gentil-homme de la maiſon de l'Empereur, qui portoit des lettres de donation que ſa Majeſté faiſoit à la Religion de la ville d'Africa. Le Viceroy, de l'aduis duquel cela ſe faiſoit, l'introduiſit vers le Grand-Maiſtre, lequel il exhorta & preſſa en toutes façons de l'accepter au nom de la Religion, & d'y enuoyer au premier iour en prẽdre poſſeſſion, & taſcha de tirer parolle de luy qu'il s'efforceroit tant qu'il luy ſeroit poſſible de la faire accepter à ceux du Conſeil, & en enuoya aſſeurance & promeſſe à l'Empereur par l'Accugna. Le Grand-Maiſtre ne voulut rien reſpondre à cela, que par l'aduis des Commandeurs & Cheualliers qui eſtoyent auec luy, & s'excuſa ſur ce qu'il n'auoit encor faict le ſerment qu'il deuoit faire pour raiſon de ſa dignité, & ne pouuoit diſpoſer de rien que de l'aduis du Conſeil: & n'y voulut faire autre choſe, ſinon qu'il trouua bõ que l'Accugna vint auec luy à Malte pour propoſer l'affaire au Conſeil. Il arriua le premier iour de l'an 1554. à la cale ſainct Paul, & ne voulut entrer dans la Cité notable, qu'il n'euſt eſté mis en ſon ſiege à Malte, & qu'il n'euſt obtenu du Conſeil Complet la principauté de Malte & de Goze; & deſcendit au bourg ſur vn pont ingenieuſement compoſé en forme de coquille de mer, rapportant les coquilles d'argent, qui ſont en ſes armes ſur la Croix de ſable. Ce fuſt luy qui porta le premier des Grands-Maiſtres le bonnet de veloux rond. Car ſes predeceſſeurs le portoyent à l'antique de trois poinctes auec le reply comme les bonnets des Preſtres. Il receut honnorablement l'Ambaſſadeur Accugna, & l'ayant faict entrer au Conſeil, luy alla quelques pas au deuãt auec les autres Seigneurs, & le fiſt ſeoir à ſon coſté. L'Accugna par ſon diſcours rapporta tout ce qu'il peuſt pour leur perſuader d'accepter Africa, & pour lors ne fuſt priſe autre concluſion, ſinon qu'il fiſt voir par quelques vns du Conſeil la commiſſion de l'Ambaſſadeur; & apres furent deputez huict Commiſſaires, qui allerent viſiter la ville d'Africa, leſquels ayans faict leur rapport, le Conſeil Complet tous d'vn meſme aduis reſolurent que la Religion ne s'en pouuoit charger, & ſupplierent ſa Majeſté par le meſme Ambaſſadeur, & par lettres eſcriptes en langue Eſpagnolle, de les excuſer. Et enuiron ce temps là vn ſeruiteur du Prieur Stroſſi appellé Biagio Peſce fuſt ſoupçonné d'auoir empoyſonné le Commandeur Antoine

Peſcato

Pescatore, & quelque temps apres fust tué à coups de poingnard par le Cheualier Aleram Parpaille, pour vn mesme soupçon qu'il auoit faict mourir par poyson le Conseruateur Gagnon, & Bernardin Parpaille son frere, pour les empeschemens qu'ils auoyẽt faict au Prieur en l'election du Grand-Maistre. On n'auoit iamais ouy parler de semblable chose en toute l'histoire de cest Ordre. Les deputez pour le faict d'Africa eurent instruction particuliere & secrette, auant que de laisser l'Empereur indigné contre la Religion pour ce refus, de l'accepter aux meilleures conditions qu'il seroit possible, & moyennant le consentement du Roy de France, du Pape, & autres Princes & Potentats de la Chrestienté. Ce qu'ayant le Viceroy ignoré, il demeura plus que deuant piqué contre la Religion, & commença de faire les anciennes difficultez sur la traicte des grains. Et en ces entrefaictes le Grand-Maistre plaida au Conseil pour les quatre chambres Magistrales, de Maruges, de Polissi, d'Alliaga, & de la Finica, comme conferees par le predecesseur à son preiudice, & gagna sa cause, dont le Commandeur d'Errera, qui tenoit celle d'Alliaga, fust si impatient, qu'il profera quelques parolles qui offencerent le Grand-Maistre: & par ce que le Conseil deliberoit du moyen de l'en chastier, il s'enfuit du Conuent sans licence, & fut depuis priué de l'habit. Le mesme Conseil assigna encor au Grand-Maistre les sept mille escus sur le thresor pour son entretenement, & les reuenus de la Principauté de Malte & Goze. L'Euesque de Malte gagna la preseance par dessus le Prieur de l'Eglise au Conseil & en tous lieux publics, excepté l'Eglise Conuẽtuelle, où le Prieur precede. En ce temps mourut le Cheualier Sabba de Chastillon Commandeur de Faënze, qui fust estimé homme de saincte vie, dedié à toutes œuures pies & spirituelles, qui composa le liure appellé *Ricordi*, & fonda de ses moyens dans Faënze vn College pour l'instruction de la ieunesse aux bonnes lettres. Le Prieur Strossi partit auec cinq galeres pour aller chercher, & arriua à Palerme, ou les Corsaires rauageoyent tout le tour de la Sicile. estant arriué là luy vint vn homme exprés de la part du Seigneur Pierre Strossi Lieutenant general pour le Roy en Italie, qui luy rendit des lettres du Roy, par lesquelles sa Majesté luy bailloit la mesme charge en mer, & douze galeres entretenues, & tous les ports que sa Majesté tenoit en Italie, sans estre contrainct d'aller en France, & asseurance d'vne armee suffisante

contre

contre celle du Duc Coſme, & lettres du Seigneur Pierre & de leurs parens & amis, qui le prioyent affectionnément d'accepter ce parti, qui ſeroit vn moyen de venger la mort de leur pere, & de procurer la liberté de la patrie. Ce que le Prieur ſe reſolut d'accepter ; & par ce qu'il recogneuſt à quelques indices que le Viceroy le vouloit arreſter, comme de faict il en auoit receu le commandemẽt, ſe trouuant au Palais du Viceroy pour diſner, il commanda à tous ſes Capitaines de ſe tenir preſts ; & au Scaglia, de luy venir dire apres le diſner que tout eſtoit preſt pour aller ſuyure les Corſaires qui eſtoyent parus pres de là. Cela faict il entretint plus priuement le Viceroy du meſcontentement qu'il auoit eu du Roy de France, & de la hayne que luy portoit le Seigneur de Mommorancy, qu'il luy fiſt voir par quelques lettres ; & qu'il eſtoit reſolu de ſe retirer en quelque lieu en repos, & faire ſeruice à ſa Religion, & à l'Empereur, duquel il aduouoit d'auoir receu beaucoup de faueur. Le Viceroy adiouſta foy à ſon dire, croyant que le Prieur entendoit de ſe retirer en Africa : & bien toſt apres le Scaglia luy vint dire en haſte en preſence du Viceroy, qu'il eſtoit temps d'aller apres ces galeotes. Surquoy le Viceroy licentia ſans autre desfiance le Prieur Stroſſi, qui mõta promptement ſur ſes galeres, & alla droict à Malte, & là renunça à la Generalité, diſant vouloir aller en Leuant ſur les ſiennes ſeules. Il embarqua pluſieurs Cheualiers qui le vouloyent ſuyure, & fuſt accompagné de quelques galeotes qui le ſuiuoyent de conſerue. Quand il fuſt arriué au deſtroict de Goze, il deſcouurit aux Cheualiers ſon vray deſſein, & licentia ceux qui ſe voudroyent retirer, & promit honorable entretien à ceux qui le ſuiuroyent, & paſſa outre accompagné de quelques vns, qui voulurent participer à ſa fortune iuſques à Porthercole. Le Roy auoit recherché le Prieur Stroſſi, par ce que les affaires alloyent mal en Corſegue, & ſe vouloit ſeruir de luy en cela, & contre l'armee du Prince Doria, qui luy trauerſoit ſes deſſeins, & contre le Duc Coſme. D'autre coſté le Roy auoit enuoyé le Baron de ſainct Blancard auec trois galeres demander ſecours à Solyman, qu'il trouua à Alep, & qui luy accorda cinquante galeres ſoubs la charge de Dragut Rais, qui fiſt ſes preparatiues auec tant de bruit & d'oſtentation, que le Grand-Maiſtre en ouyt parler. qui fuſt cauſe qu'on deſpeſcha par tout les citations, & qu'on trauailla aux fortifications. Le Grand-Maiſtre fiſt clorre de muraille & de bou-

leuards l'Iſle de ſainct Michel, la moitié de ſa longueur, compris le front & la part de la marine qui eſt à l'oppoſite de la montagne du Corradin auec les foſſez & flancs neceſſaires; & fuſt ce lieu là appellé la Cité la Sengle: & ayant mis les foſſez & autres fortifications du bourg à perfection, & rendu peuplé de maiſons, il fuſt dés lors appellé la Cité neuue; & la Cité notable, Cité vieille. Le Grand-Maiſtre fiſt auſſi baſtir le grand eſperon au chaſteau ſainct Elme du coſté de la mer: il enuoya le Cheualier de la Cheze en Leuant pour recognoiſtre l'armee Turqueſque. La charge des galeres fuſt baillee au Commandeur de Valette Pariſot, preferé pour ſa valeur & ſuffiſance au Commandeur de Schualbach Aleman, & à d'autres qui l'auoyent demandé au Conſeil, bien qu'il fuſt encor de la petite Croix, & ſeulement Pilier de ſa langue. Il employa diligemment le commencement de ſa charge à cõduire des viures de tous coſtés à Malte, & à vaincre les difficultez que faiſoit le Viceroy à la Religion, pour le regret de ce qu'à leur refus l'Empereur auoit commandé que Africa fut raſee. Ce qui fuſt auſſi toſt executé par Dom Berenguer d'Omps de Requeſtens General des galeres de Sicile, à force de mines & poudre à canon. Les Eſpagnols de la garniſon eurent leur abolition, & furent les canons & munitions & les Eſpagnols retirez en Sicile auant que Dragut approchaſt de la Barbarie, ſa Majeſté ayant bien pris ſur cela les aduis & remonſtrances du Grand-Maiſtre, & declairé qu'il euſt deſiré en auoir autant faict de Tripoli.

En ce temps fuſt accompli le mariage de Philippe Roy de Naples, Prince d'Eſpagne auec la Royne Marie au chaſteau de Vinceſtre le iour de ſainct Iaques 1554. & fuſt la Religion Catholique generallement & exactement reſtablie par tout le Royaume. Et ſur ceſte occaſion fuſt faicte vne aſſemblee des Cheualiers & Commandeurs du païs bas, où fuſt priſe vne deliberation, ſuyuãt laquelle le Commandeur Solis fiſt remplir des blancs ſignez, & paſſa en Angleterre, où il felicita leurs Majeſtez de la part du Grand-Maiſtre, & ſolicita la reſtitution des biens de la Religion. Mais par ce que ſes pouuoirs n'eſtoyent pas en la forme qu'elles deſiroyent, il s'en retourna à Malte faire ſon rapport de ce qui eſtoit à faire, & ſubſtitua en ſon lieu le Commandeur Pierre Feliſes de la Moſa pour demeurer Ambaſſadeur aupres de l'Empereur, qui fiſt conclurre & terminer l'affaire ainſi qu'il deſiroit. Le

Prieur

Prieur de Capoüa arriué à Porthercole, le fiſt fortifier, & baſtir ſur vne colline qui luy commandoit vn fort qu'il nomma ſainct Elme. Et attendant l'armee Françoiſe ſuyuant la reſolution priſe auec ſon frere, qui eſtoit de faire la guerre ſur le Florentin, ſe voulut ſaiſir de toutes les riuieres, deſpuis Porthercole iuſques à Plombin,& mit le ſiege deuant Scarlin,où voulant la nuict recognoiſtre de plus pres,fuſt choiſi & recogneu à ſa ſtature,qui eſtoit grande, & attaint d'vne arquebuſade à trauers le corps, dont il mourut,& fuſt enterré en la grãd' Egliſe de Porthercole. Deſpuis Pierre Stroſſi perdit la bataille à Marcian aux chiaues,le deuxieſme d'Aouſt 1554. Et fuſt le Duc Coſme eſtabli & aſſeuré en ſon Eſtat. Le Prieuré de Capoüa fuſt conferé à l'Admiral Pilli,lequel pour cela ne voulut ſi toſt renuncer à la dignité d'Admiral; mais attendit qu'il fuſt declairé paiſible poſſeſſeur du Prieuré. Et ainſi fuſt iugé au Conſeil en ſa faueur contre ceux de ſa langue qui s'y eſtoyent oppoſez. Le Cheualier de la Cheze retourné de Leuant, rapporta que Dragut auec cinquante galeres eſtoit entré au golfe de Veniſe, & couroit les riuieres de l'Apouille pour diuertir les forces de l'Empereur de la Toſcane,& fauoriſer le Prince de Salerne, lequel auec ceux de la faction Françoiſe eſſayoit touſiours de remuer quelque choſe dans Naples,nonobſtant que Pierre Stroſſi euſt perdu la bataille. qui fuſt cauſe que le Prince Doria auec ſoixante galeres vint à Meſſine le premier d'Aouſt, & eſcriuit au Grand-Maiſtre,& le pria d'enuoyer les galeres. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil le luy accorderent,& y alla le Commandeur de Valette auec inſtruction, que ſi le Prince vouloit aller vers Gennes, ou la Corſegue; ou que Dragut ſe ioigniſt auec l'armee de France, en ce cas pour ne contreuenir à la neutralité, qu'il ſe retiraſt. Le Prince en ce voyage eut particuliere cognoiſſance du General Valette,recogneut & priſa grandement ſa vertu, & ſon grand ſens & experience, & en ſa faueur deliura quelques Gentils-hommes François, qui eſtoyent detenus aux galeres. Dragut ayant pris Peſta, ville ſituee aux racines du Mont-Gargan, & ſceu que le Prince Doria l'alloit chercher, ſe retira comme fuyant à Conſtantinople. Le Prince ſe mit au retour,& arriua à Meſſine le iour qu'on faiſoit les feux de ioye pour la desfaicte de P.Stroſſi. Le General Valette craignant que les Gentils-hommes, & ieunes gents ne s'entrequerellaſſent ſur les paſſions cõtraires d'vn parti & d'autre, ne vouluſt permettre que les ſiens

descendissent en terre, & prit congé du Prince, & alla chercher les Corsaires à l'entour des Isles; & ne rencontra rien qu'vne fuste Turquesque, qu'il prit le douziesme de Septembre, où il deliura quelques Crestiens, & prit vingt deux Turcs bons pour la rame, & le Rais Abda Racmã Casdagli, duquel il auoit esté esclaue, & qui l'auoit mal traicté. Arriué à Malte, il fist encor vne course, où il ne rencontra rien, & employa le temps à auitailler Malte, où il y auoit grand' cherté de grains.

En ce mesme temps le Cheualier Maymon Catelan alla en Leuant sur vne galere qu'il auoit armé à l'ayde de certains marchands, & vint aux mains auec vne grosse galeotte, où il y auoit deux Rais & six vingts Turcs, où le combat fust douteux, sanglant & long, & perilleux pour la galere, par ce qu'il y auoit trop peu de soldats. Les Turcs y entrerent, & gagnerent iusques à l'arbre, & de là le Cheualier Maymon auec le Cheualier Antoine Fuster, combatans en desesperez, finalement les rembarrerent, & les firent sauter en la mer, & les suyuirent iusques à leur galeotte: & voyans qu'ils n'auoyent de quoy la forcer, ils y mirent le feu, & la firent embraser. Cela faict, le Maymon quitta la charge de ceste galere, qui fust baillee à vn Gemme Lozade soldat Catelan, sur qui elle fust prise par Vluciali renié Calabrois, celuy qui fust despuis puissant & renommé Corsaire, & Capitaine ennemy iuré des Chrestiens. Le Grand-Maistre & le Conseil enuoyerent en Espagne pour faire remettre à Barcelonne tous les deniers des Receueurs, & de Barcelonne les faire tenir à Malte, pour les employer aux fortifications & à l'entretenement du Conuent, & les dernieres citations pour la tenue du Chapitre general. Et par ce que le Baillif de Caspe & quelques Religieux s'estoyent assemblez en Arragon, & n'auoyẽt voulu recognoistre pour Receueur le Cheualier Aldouesa en la Chastellenie d'Emposte legitimement deputé par le Grand-Maistre & le Conseil, leur fust mandé de l'accepter soubs peine de priuation de l'habit. à quoy ils obeïrent, & fallut qu'ils employassent tous leurs amis pour appaiser la cholere du Grand-Maistre, qui estoit autrement bon & placable, & facile à pardonner. Mais le Viceroy de Sicile estoit homme austere, maling & irreconciliable, & n'accordoit des grains à la Religion que peu à peu, & par force d'importunitez de plusieurs qu'on y enuoyoit l'vn apres l'autre: & aduint que deux vaisseaux Maltois chargez de grains furent submergez, & n'y auoit de blé à

Malte que pour quinze iours ; & fut force d'enuoyer encor vne ambassade au Vice-Roy, qui fut le Cheualier Loys de Laré, pour soliciter d'auoir des grains. Mais quelles remonstrances, prieres & protestations qu'il sçeust faire, le Viceroy n'y fit autre chose, prenant pretexte de sa malice de ce que le Grand-Maistre auoit receu au port le Baron de sainct Blãcard auec trois galeres Françoyses, pour raison dequoy il menaçoyt de faire declairer la Religion decheuë du fief suiuant les conditions contenues en l'infeudation : de sorte que la Religion fut contrainte de prendre de Ridolfi Loti 6000. salmes de froment, & 500. d'orge tirés du Comté de Modica en payement d'vne grosse somme que la banque des Strossi faillie en Castille deuoit à la Religion. On trouua aussi vn expedient de conduire à Malte deux nauires chargees de grains de celles qui voituroyent pour fournir les villes du Royaume. Car si on eust pris de celles qui les portoyent dehors, il eust falu que la Religion les eust garenti de la traite. Et ne faloit pas esperer point de grace du Viceroy ainsi enuenimé contre la Religion, & d'ailleurs (comme ont escrit les historiens Siciliens) homme rude, grossier & atroce.

En l'an 1555. mourut le Pape Iules III. auquel succeda le Cardinal Marcel Ceruin surnommé Marcel II. & la mesme annee fut trouuee à Malte la façon des moulins à mulles ; qui rendent en 24. heures 4. salmes de froment moulu, dans vn espace large de 24. palmes, & long de 36. En ceste mesme annee fut tenu le Chapitre general, auquel Dominic Cubelles, Eueſque de Malte, fut le premier incorporé, & presenta la bourse apres le Prieur de l'Eglise. Le Mareschal Copier presenta l'estendard à son rang, & non auant toutes choses comme on auoit faict aux chapitres precedents. Le Prieur & le Procureur de la langue d'Auuergne demanderent publiquement pardon au Grand-Maistre de ce qu'ils auoyent compris en leur roole certaines oppositiõs & protestations de mauuais exemple contre les vs & style de la Religion. Et auec les 16. Capitulans entrerent le Procureur du Grand-Maistre, le Vichancellier & le Greffier du threſor. Les Seigneurs donnerent pouuoir au Grand-Maistre de permettre aux Religieux de tester des maisons qu'ils auoyent faict & feroient bastir en la cité neuue, & en l'isle la Sengle, pour donner occasion de les faire peupler. Et à luy fut permis de tester de la cinquiesme partie de sa despouille, & fut prié & comme forcé de prendre l'admini-

ſtration du threſor, & ſe chargea de l'entretenement du Conuẽt & de deux galeres & d'vn galion de plus qu'il n'en y auoit auparauant. Ils luy baillerent encor pouuoir de receuoir & diſpoſer de toutes les reſponces & impoſitions, & de toutes parties caſuelles, credit & marchandiſes appartenants au threſor. Il refuſa le pouuoir de nommer le General des galeres, & le remit au Conſeil, affin qu'auec plus ſeure deliberation & iugement il en fuſt nommé vn capable; & pour euiter la mal-vueillance des Italiens, qui pretendoient encor faire vuider la cauſe au petitoire, & les imprecations qu'on bailloit à ceux qui auoyent eleu des Generaux incapables ou mal fortunés. Durant la tenue du chapitre le General de Vallette par commandement du Grand-Maiſtre, auec les galeres trauerſa à la Lampedoſe, où le Colaniel patron de la fregate fut commandé de mettre pied à terre à demi mille du port, & d'aller recognoiſtre par terre s'il y auoit des vaiſſeaux ennemis. Mais voulant eſpargner la peine d'aller à pied, il s'auança ſi pres auec la fregate, que trois galeotes Turqueſques qui y eſtoyent le deſcouurirent, & luy donnans la chaſſe deſcouurirent auſſi les galeres, & ſe ſauuerent à la faueur du vent qui lors ſe rafreſchit. De là les galeres coururent en Barbarie, & prindrent vn vaiſſeau Venitien, où il y auoit des Turcs & des Mores, & pres de la Zoara vn gros Garbe de Rais Salem du Macares chargé de toiles, où furent faicts eſclaues 60. Mores. Pour atteindre ce Garbo, auant qu'il donnaſt dans les ſecques, Caylà Pilote Maltoys & le Comite de la capitane ne s'arreſterent à faire le car: Mais firent tirer la penne à la prouë & le car de l'antenne à la pouppe; & en ceſte ſorte auec toutes les voyles l'approcherent, donnants toutesfois fonds de coup, de peur d'eſchouër, qui eſtoit l'vnique eſperance des Mores, qui n'auoyent aucunes armes, & ſe deffendoyent entre autres en iettant des zagayes, l'vne deſquelles donna dans la gorge du Cheualier Roderic Ortis, qu'il ſe tira luy meſmes, & la renuoya aux ennemis. Les Mores ſe voyants ſans armes, & forcés, ſe ietterent tous dans la mer pour ſe ſauuer, & furent tous pris par les eſchifs. Les galeres prindrent encor le meſme iour ſur vn vaiſſeau Chreſtien quelques Turcs & Mores & des pieces d'artillerie de fer, qu'ils portoyent à Tripoli. Apres ce ſuccés les galeres ſe trouuans ſurgies s'en retournerent encor en Barbarie, par le commandemẽt des Seigneurs du Chapitre. Lequel fini leurs decrets furent publiés, par leſquels en-

tre autres ils imposerent 30000. escus annuels sur les biens de la Religion, outre les deux tiers des demies annees suiuant l'estimatiõ faicte au premier Chapitre general tenu à Malte, qui estoyent les responces ordinaires. Ils confirmerent au Grand-Maistre la proprieté & vsufruit de l'Isle de Malte & du Goze, & les 7000. escus d'estat sur le thresor, & encor 2000. escus pour supporter les fraiz de l'administration du thresor, lesquels il refusa par modestie. On luy bailla pouuoir de conferer la grand' Commanderie de Cypre, vacation aduenant, & le Bailliage de Lango encor qu'il fust vni au thresor. Il en pourueut le General de la Vallette retournant de Barbarie au gré & contentement de tous ceux du Conuent.

Le dernier d'Auril 1555. mourut le Pape Marcel, & fut eleu apres luy Pierre Carrafe qu'on appelloit le Cardinal Theatin Doyen du sacré College, qui fut Pape Paul IV. auquel l'obediance fut rendue au nom de la Religion par Pierre de Monserrat grand Conseruateur, qui alloit vers l'Empereur & le Roy Philippe, & en Angleterre pour les affaires de la Religion. Au mesme temps le General Vallette reuint de Leuant auec les galeres, tirant trois vaisseaux des ennemis chargés de froment: deux desquels estoyent vn schiraſſe & vne Germe du Rais Betin Caradens, qui furent pris au Cap Mesurata: le troisiesme fut assailli & pris par force à l'Isle Forsola pres de Malte, où estoit le Rais Regiep Ghielipoli, qui ne se voulut rendre, & fut tué au combat. Il auoit encor quasi conquis vn Caramusali chargé de marchandise d'Alexandrie du Rais Memmi de Galata; Mais il fut si pressé sur le costé qu'il estoit assailli de ceux de dedans & de ceux qui entroyent, qu'il tresbucha & alla à fonds. Outre le froment le General consigna au Conseruateur conuentuel 250. esclaues, & grande quantité de pieces d'artillerie. & peu apres y arriua encor le Capitaine Bendinel Sauli auec ses deux galeres & deux vaisseaux pris sur les Turcs, l'vn chargé de ris, l'autre de froment. l'vn & l'autre furẽt destinés pour les habitãs de l'Isle pour la crainte qu'on auoit de l'armee qui se dressoit à Constantinople apres la paix faicte entre le Turc & le Roy de Perse. Mais le Baron de sainct Blancard qui alloit à Constantinople pour chasser l'armee Turquesque, passant à Malte asseura le Grand-Maistre que ceste armee ne venoit que pour seruir le Roy en la Corsegue & en Toscane. & pour ceste cause le Grand-Maistre & le Conseil

retran

retrancherent, & caſſerent l'entretenement ſuperflu des gens de guerre, & employerent tous leurs moyens & diligences à parachever les fortifications de ſainct Elme, de l'Iſle la Sengle, & du bourg. En quoy le Grand-Maiſtre, qui eſtoit homme reglé & eſpargnant en ſa maiſon, deſpendoit liberalement ſes moyens pour le bien & vtilité publique.

En ce temps fut reformé & reduit en quelque perfection le volume des ſtatuts de l'Ordre par Pierre de Monſerrat grand Conſeruateur, Antoine Geoffroy la Vinadiere Lieutenant du Turcoplier; & Martin Royas de Portalruuio Vichancelier à ce deputés par le Chapitre General. Qui retrancherent quelques loix ambigues & obſcures, & d'autres inutiles qui n'eſtoyent ſelon le temps, & ne ſeruoyent que de donner matiere à des procés: & y adiouſterent le tiltre de la ſignification des parolles ſelon le particulier & ancien vſage obſerué aux affaires de ceſt Ordre; & y trauaillerent auſſi ſoubs les Commiſſaires les docteurs Françoys Megoz Gentilhomme Rhodiot, & Iean Vaſſal Maltoys. Les ſtatuts ainſi reformés furent preſentés au Pape par le grãd Conſeruateur Monſerrat qui eſtoit à Rome pour rendre l'obediance au ſainct Pere: de là il paſſa à la Cour de l'Empereur, & fit plainte à ſa Majeſté de la part du Grand-Maiſtre & du Conſeil, du Viceroy de Sicile, qui faiſoit payer la traite pour la pematique des galeres, & ne laiſſoit entrer les Cheualiers aux ports de Saragoſſe ni d'autres lieux, impoſoit tous les iours des nouueaux ſubſides, auſquels il comprenoit ceux de Malte, faiſoit empriſonner les Cheualiers, & leur denioit leur renuoy, euoquoit au Conſeil de Sicile les cauſes feudales de l'Iſle de Malte, & receuant le faucon proteſtoit touſiours que ce fuſt ſans preiudice des clauſes par leſquelles il pretendoit que Malte eſtoit decheuë du fief. L'Empereur pourueut à tout cela ſelon le deſir du Grand-Maiſtre, fors la traite des grains, & le renuoy des cauſes feudales, qui demeurerẽt encor à la deliberation du Conſeil, & leur accorda la iouyſſance de neutralité aux guerres des Princes Chreſtiens, & mille ſalmes de traite plus que par le paſſé pour les garniſons des nouuelles fortereſſes de Malte. De là le Monſerrat paſſa en Angleterre, où par l'interceſſiõ du Cardinal Polus il obtint lettres de leurs M.M. par leſquelles la Religion fut reſtituee en tous ſes biens, & fut baillee la grand' Croix & le Prieuré d'Angleterre au Cheualier Richard Scelei fauori de la Royne, & l'habit à Iaques Scelei ſon

frere

frere auec le titre de quelques Commanderies, & la Commanderie de Muenigton au Cheualier Oliuier Starquey, homme de ſçauoir & de bonnes lettres. Le Commandeur Feliſter par la faueur de l'Empereur obtint auſſi la grand' Croix & le Bailliage de l'Ægle. En ce temps ſuiuant l'aduis qu'auoit donné le Baron de ſainct Blancard l'armee Turqueſque qui eſtoit de 100. voyles cõduite par Dragut paſſa outre en Ponent pour ſeruir le Roy de France. qui fut la cauſe que le Grand-Maiſtre & le Conſeil deliurés de ceſte crainte, manderent le Cheualier Pierre de Mendozze ſur la galere de ſainct Michel à Barcelonne pour apporter au Conuent 60000. eſcus que le Commãdeur de Guimeran auoit receuz en Eſpagne. Ceſte galere s'eſtant engolfee fut pouſſee par les vents en Barbarie, & rencontra 3. galeottes de Portofarina, qui luy donnerent la chaſſe, & la contraignirent de retourner à Malte. Et de là le Mendozze ſe remit au chemin de Barcelonne, où le Guimeran trouua moyen de charger l'argent ſecrettement ſur la galere en lieu eſlongné des ports frequentés, & ſauua la Gabelle que les officiers du General de Catelongne euſſent pris s'ils euſſent ſçeu ſon depart. La galere ſur ſon retour rencontra trois galeottes Turqueſques, & prit la chaſſe : mais les galeottes creurent que la galere fuyoit pour les attirer à quelque embuſcade des galeres d'Eſpagne, & ne la ſuiuirent pas. La galere ayant repris ſon chemin rencontra encor Vluciali auec cinq galeottes, qui luy donna la chaſſe, & la tint de ſi pres, que le Mendozze fut contraint de deſtacher la fregate du Colaniel qu'elle tiroit: tellement q̃ la galere deliuree de ceſte empeſche, maintint ſon aduantage, & ſuruenãt vne bõnaſſe, les galeottes, l'vne deſquelles auoit rompu ſon antenne, n'eurent moyen de la pourſuiure, & ſe tournerẽt vers la fregate, & la prindrent. Le Colaniel fut faict eſclaue d'Vluciali, qui le traita honeſtement, & le deliura moyennant vne rãçon raiſonnable. La galere arriuee à Cap Paſſaro, ſe trouua inopinémẽt à la veuë de toute l'armee Turqueſque, qui luy couppoit le chemin de Malte, & ſe mit incontinẽt en fuitte. Dieu permit q̃ les Turcs creurẽt que c'eſtoit vne des leurs, & n'y eut pas vne des Turqueſques qui partiſt pour la ſuiure : tellement qu'elle ſe ſauua en Saragoſſe, & depuis arriua au port de Malte le 23. de Septẽbre.

En ce temps la Religion ſe trouuant en heureux eſtat, iouyſſant par tout de ſes biens par le moyen de la neutralité, pourueuë de moyens & d'hommes vertueux & capables, & floriſſante en

police & bonnes mœurs, le Grand-Maistre & le Conseil commençoyent de dessseigner quelque entreprise, & de dresser autres deux galeres suiuant le decret du Chapitre, quand il aduint vn mal-heureux accident, qui troubla tout à coup ceste prosperité publique. Ce fut que le 23. Octobre 1555. enuiron sept heures de la nuict se leua vn grand & terrible tourbillon que les mariniers appellent Typhon, ou Chiffon meslé de trois vents, faisant vn bruit & fracas espouuantable, qui tout en vn moment rompit les arbres des quatre galeres qui estoyent au port, les proues attachees chacune de deux cables contre l'Isle de la Sengle, & les pouppes vers le Mole du bourg; & les cassa & ébranla d'vne telle violence, qu'elles se tournerent & tresbucherent toutes quatre, & n'y eut iamais tant soit peu de loysir d'abatre les tentes, ni de tourner les proues contre le vent. Tous les autres vaisseaux furent aussi fracassés. Il en y eut qui furent portés hors de l'eau, & plusieurs pas en terre. L'arbre qui sousleuoit l'estendard du chasteau sainct Ange fut arraché & porté demi mille loing de là. Et soudain apres ceste furieuse bourrasque, nasquit & parut vne bonnasse & serenité incroyable sans apparẽce de mouuement ni de vent quelconque. Au bruit de ce triste accident on ouyt incontinent les miserables cris & lamentations des femmes qui plaignoyent leurs maris ou leurs enfans, & fut sonné le tocsin, au son duquel tout le peuple accourut au port, & les Cheualiers, & le Grand-Maistre mesme en personne pour y donner quelque secours, qui fut chose malaisee à cause des tenebres de la nuict. Il commanda qu'en toute diligẽce on secourust ceux qui ne sçauoyent nager. On peschoit les vns dans l'eau, on tiroit les autres hors de l'embarrassement des tentes; on tenoit les autres la teste en bas pour leur faire rendre l'eau, & par autres diuers moyens, tant que la confusion & l'horreur de ce spectacle pouuoit permettre. On en sauua grand nombre. les galeres se trouuerent renuersees les carenes en l'air, la moitié des corps des vaisseaux releués hors de l'eau; & pour ceste nuict on n'y peut faire autre chose que de les tirer ainsi renuersés du long du Mole, & de les soustenir par quelques artifices pour les garder d'enfoncer. Le iour venu on entendit certain bruit dans les galeres, qui fit cognoistre qu'il en y auoit encor quelques vns en vie. C'estoyent de ceux qui s'estoyent trouués sous couuerte aux chambres de pouppe & aux Scandalari, qui se tenoyent des mains pendus à la carene,

carene, le reſte du corps dans l'eau iuſques à l'eſtomach & iuſques à la bouche, & s'entretenoiẽt encor en ce peu d'air qui demeuroit enclos entre l'eau & la carene, & qui empeſchoit l'eau de monter plus haut. Le Grand-Maiſtre fit incontinent dreſſer des engins qui ſouſtindrent les galeres qu'elles ne pouuoyent aller à fonds, & fit perſer les carenes à l'endroit où lon entendoit frapper, & en ſortit premier vn ſinge, & apres le Cheualier Maturin de Leſcut ſurnommé Romegas, qui en rapporta vne debilité de nerfs qui luy dura tant qu'il veſquit. (Dieu le preſerua de ce danger, l'ayant deſtiné pour le rendre illuſtre & fameux en ceſt Ordre comme il fut deſpuis.) Et apres luy pluſieurs autres en ſortirent tous pales, tranſis, & eſtonnés, & ſemblants plus morts que vifs, hauſſoyent les mains au ciel, & baiſoyent la terre. Ils allerent de ce pas aux Egliſes accomplir leurs vœus, & remercier Dieu de leur miraculeuſe ſaluation. Vn More eſclaue auoit ſongé auant ce malheur, qu'on luy diſoit qu'il ſe verroit bien toſt en grand peril, & que s'il en eſchappoit, il failloit qu'il ſe fiſt Chreſtien. Ceſtuy cy ſe trouua porté en terre, il n'euſt ſçeu dire comment, ayant encor la manille au pied auec vne piece de la chaine. Auſſi toſt qu'il ſe vid ſauue, il demanda d'eſtre baptisé, & ſe fit Creſtien. Pour ſortir les galeres de l'eau, on fit paſſer des barques pleines d'eau deſſous les coſtés, & apres on vuida les barques de l'eau: quoy faiſant elles ſe hauſſerent ſur l'eau, & leuerent les galeres en l'air. Ayant deſpuis renuerſé les galeres, les carenes deſſous & les couuertes deſſus, ſe vit le miſerable ſpectacle de ceux qui eſtoyent encor enchainés & eſtoufés morts dans les galeres, en grand nombre. Car il en y eut bien ſix cents de noyés, dont il en y auoit 300. Chreſtiens. Entre autres les Cheualiers Françoys Chriſati Meſſinoys, & Roderic Ortis Catelan. Des quatre galeres les trois ſeruirent encor. Mais il les falut armer tout à neuf. La galere ſainct Claude fut trouuee du tout gaſtee & inutile, & fut miſe en pieces. Le iour precedent les gens de guerre auoyent faict monſtre, & eſtoyent payés de tout ce qui leur eſtoit deu. On trouua encor leurs payes ſur eux, & furent tous enſeuelis charitablement, & y eut Commiſſaires deputés pour rechercher & rendre les marchandiſes à qui elles appartenoyent, ou à leurs heritiers, & pour terminer tous differends qui en naiſtroyent. Le Grand-Maiſtre arma les trois galeres de ſes deniers, & par la diligence du General Vallette, qui ſupplit la chiurme de rameurs vo-

lontaires Maltoys liberalement appointés & payés en deniers & en grains qui leur furent diſtribués,& des eſclaues du threſor,quī eſtoyent encor à Malte : de ſorte que les galeres furent preſtes à nauiger dans vn moys. Le General partiſt le 23. de Nouembre pour Meſſine,où il acheua ce qui eſtoit neceſſaire pour les armer, & accomplit la chiurme des Bonneuoglies, qui ſont forçats volontaires, gens vils,qui pour peu d'argent vendent & iouent leur vie & leur liberté s'accouſtument & prennent gouſt à ceſte miſerable vie. Le Grād-Maiſtre fit encor faire vne galere à Meſſine, pour laquelle ſa Saincteté donna des priſonniers condamnés par Iuſtice pour faire la chiurme.François de Lorraine grād Prieur de France,frere du Duc de Guiſe,vint à Malte auec deux galeres, & auoit ſa capitane la pouppe doree & les tentes de bon drap, les banderolles & autres ornements à proportion. Il mit pied à terre auec 24.pages veſtus d'eſcarlatin:& quelques iours apres vint ſon nauire chargé de toutes ſortes de biēs & prouiſions. Il preſenta à l'Egliſe cōuentuelle la ſtatue de S.Iean Baptiſte,l'Ægle de S.Iean l'Euangeliſte, & la ſtatue de Moyſe tout de bronze,& des riches paremēts pour le grand autel,& autres preſents à l'enfermerie.Le Grand-Maiſtre le fit ſeoir au Conſeil pres de ſa chere par deſſus l'Eueſque de Malte;mais il n'opinoit qu'à ſon rang, & en l'Egliſe il ſeoit le premier des grāds Croix,ſans toutesfois aucun paremēt, ne autre ceremonie.Il ſe mōſtra gentil & affable & adroit aux armes.toute la ieuneſſe du Conuent de toutes nations s'entretenoit auec luy d'ordinaire à tirer des armes,& à piquer les cheuaux, & autres tels exercices. Le Roy dom Philippe d'Eſpagne, qui eſtoit lors retiré d'Angleterre à Bruxelles,& auoit pris l'adminiſtration des Royaumes de l'Empereur ſon pere;donna à la Religion deux galeres à choiſir en l'arſenal de Naples,& pour chacune 200.forçats. Ces deux galeres furēt enuoyeés à Malte tres-biē armeés & fournies de toutes choſes.La capitane du grand Prieur de France au premier voyage qu'elle fit en hyuer en Barbarie, prit vn vaiſſeau Turc d'aſſés bōne valeur.Au ſecond elle cōbatit & prit trois nauires Turqueſques, où il y eut grand nombre d'eſclaues & des marchandiſes de grand prix. Le General Vallette renunça à ſa charge, & en voulut honnorer le grand Prieur de France, qui fut eleu General par le Conſeil.Le Viceroy de Naples calumnia tant qu'il peut ceſte election,ſous pretexte de dire que le grand Prieur eſtoit de parti contraire à l'Empereur, & ſuſpect, & que le Pape

vouloit

vouloit reduire au S. Siege le Royaume de Naples au preiudice de l'Empereur, comme deſcheu du fief, par ce que le Duc d'Alue auoit retiré & pris en ſa protection Aſcagne & Marc Antoine Colonne, qui auoyent eſté bannis & confiſquez par ſa Saincteté, qui ſe vouloit auſſi ſeruir des forces du Roy. Et pour ceſte cauſe le Viceroy auoit faict deffendre qu'on n'euſt à receuoir les galeres aux ports du Royaume de Sicile tant que le grãd Prieur les conduiroit. Pour remedier à cela, fuſt deliberé au Conſeil, que le grãd Prieur ne les conduiroit ſinon quãd il iroit en Barbarie & en Leuant. Et quand elles iroyẽt en Sicile & Italie, fuſt eleu vn Regent pour les conduire, qui fuſt le Commandeur de Gozon ſurnommé Melac le plus ancien, hõme de valeur & d'experience. Et fuſt enuoyé le Commandeur d'Eguaras Arragonnois vers l'Empereur, pour luy remõſtrer ce qui ſeruoit à la iuſtificatiõ de ceſte election, & ſupplier ſa Majeſté de l'agreer. Cependant par ce que Sala Rais Gouuerneur d'Alger eſtoit allé à Conſtãtinople, où lon preparoit vne armee qui n'eſtoit point deſtinee pour ſeruir le Roy, le Grãd-Maiſtre & le Conſeil craignans que ceſte armee ne vinſt à Malte, firent trauailler en toute diligence aux fortifications ; & fuſt lors acheué le foſſé du fort S. Elme du coſté de Marſa Muſciect, & le grand eſperon du coſté de la mer. Le premier de May furent deſcouuertes & recogneuës ſept galeres Turqueſques, & vne galeotte ſur Marſa Siroc. Dequoy le Grand-Maiſtre manda incontinẽt aduertir deux galeres de la Religion, qui eſtoiẽt parties du port le iour precedẽt pour tirer à Malte vne nauire Venitienne qui portoit des ferrures, bois, & autres prouiſiõs de la Religion. Les deux galeres ſe ſauuerent en Sicile, & la nauire molant en pouppe tira vers Lybec. Mais le Cheualier Boſch Catelã, qui les eſtoit allé aduertir ſur le brigantin de la garde du port, penſant s'en retourner plus ſeuremẽt par terre, tumba dãs vne embuſcade de Turcs, qui eſtoient deſcendus en terre pour ſe rafreſchir, & mourut deſpuis eſclaue. Bien toſt apres Loys de Laſtic Mareſchal de l'Ordre auec 300. Cheualiers deſcendus en l'Iſle, alla charger les Turcs, les desfit & les remit en leurs vaiſſeaux: & de là ils allerẽt faire aigade au Goze, d'où quelques reniez Eſpagnols ſe retirerent ; qui dirẽt que les ſept galeres eſtoyent à Dragut, lequel n'ayant peu obtenir d'eſtre Baſcha General de l'armee, auoit quitté le Sangiaccat de S. Maure, & ſe retiroit en Barbarie pour ſucceder à Morat Roy d'Alger, & en alloit prendre poſſeſſion. Sur ce voyage il prit vn

nauire Venitien,& vn beau fanal qu'on auoit faict à Veniſe pour la Generale de la Religion,qu'il mit ſur la ſienne. Le Greffier de ce nauire fuſt vendu à Luciali,renia la foy Chreſtienne,& deuint deſpuis Aſſan Aga, fameux Capitaine & Corſaire. La galere du grand Prieur de France fiſt ſon troiſieſme voyage en Leuant, & reuint auec grand nombre d'eſclaues, & prit ſur les Turcs vne nauire Raguſine, le butin de laquelle par iugement du Conſeil fuſt partagé auec le Galion du grand Commandeur Valette, & du Baillif de Lyon,à la veuë deſquels elle auoit eſté priſe. La galere & les reniez ſuſdits donnerẽt aduis que l'armee ne tarderoit pas de venir contre Malte. qui fuſt la cauſe que le Grand-Maiſtre pour la recognoiſtre manda le Cheualier Gille d'Andrada ſur la fregate d'vn nommé Stephani Suffugnio. trois galeotes luy donnerent la chaſſe à la coſte de l'Apouille, & luy prindrent ſa fregate,& luy à peine ſe ietta en terre, & ſe ſauua dans les bois.

En l'an 1556. Federic Henriques frere du Comte de Modica, vint à Naples, où il fiſt publier la renunciation que l'Empereur auoit faict de ſes Eſtats au profit du Roy Philippe ſon fils, & receut les homages & ſerment de fidelité. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil y manderent Signorin de Gatinara Prieur de Meſſine,& le Cheualier Iean Antoine Foxan, qui firent l'homage à la forme contenue en l'inueſtiture, & firent encor l'homage des terres de Pedagacio & de Rendacino que la Religion tenoit en Sicile. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil voulurent prendre à ferme le Comté de Modica pour ſe ſeruir de la commodité de l'abord, & du deſchargement, & des traictes de grains, & du payement qu'ils euſſent faict des deniers d'Eſpagne.Mais les anciens fermiers encherirent par enuie le prix de vingt neuf mil eſcus qu'ils en payoyent iuſques à ſoixante mille; & ainſi la Religion fuſt fruſtree de ceſte commodité. Le Grand-Maiſtre voyant Dragut retiré en Barbarie, preuoyant qu'il feroit groſſe guerre aux galeres de la Religiõ,manda cõmuniquer auec le Prince Doria de ce qui eſtoit de faire. Le Prince enuoya ſon nepueu Iean André Doria fils de Ianetin auec neuf galeres à Malte, auec lequel ſe ioignit le grand Prieur de France auec les trois galeres & vne des ſiennes, & partirent enſemble au mois de Iuillet, pour aller en Barbarie en reſolution d'auoir en leurs mains Dragut mort ou vif. Ils prindrent entre Malte & Tripoli vn brigãtin d'Aſſan Babi, duquel ils ſceurent que Dragut ne bougeroit point ceſte annee là, par ce qu'il

s'entre-

s'entretenoit à se faire recognoistre & s'establir à Tripoli, & se fortifier. Là dessus ils voulurent aller saccager la Zoare : mais la peste qui y estoit les en destourna,& s'en allerẽt aux Gerbes, d'où sortoit Vluciali auec la galere des Cassadors marchands Catelans, & vne sienne galeotte à vingtvn bancs ; & luy donnerent la chasse, & suyuirent de si pres qu'il fust contrainct de se ietter en terre, & contraignit encor partie de la chiurme Chrestienne de faire de mesmes.Ils retirerent ces deux vaisseaux par le moyen de leurs eschifs. Ils prindrent encor deux nauires chargez d'alun & de sel ; & les ayans deschargez y mirent le feu, & retournerent à Malte auec les vaisseaux de Vluciali le vingthuictiesme de Iuillet. La galeote demeura à la Religion pour la part du butin : & depuis le Cheualier de la Fontaine nepueu du Baillif de Lango l'achepta, & l'arma, & en fist des bons seruices, & rapporta des bonnes prises. Philippe du Broc Prieur de sainct Gilles donna vn grand Galion à la Religion,qui fut conduit à Malte par le Commandeur Pascal du Broc chargé de grãd nombre de Cheualiers, de deniers & de diuerses prouisions:& se trouua le meilleur vaisseau qu'eust la Religion.Le Grand-Maistre en bailla la charge au Cheualier George de sainct Iean pour le conduire en Espagne. Il rencontra sur son chemin trente galeres que Sala Rais auoit enuoyé contre Oran, d'où elles auoyent esté repoussees par le Comte d'Alcandette.Ces trente galeres inuestirent & assaillirent & combattirent longuement le Galion, qui se deffendit brauement, & tua grãd' multitude de Turcs,& contraignit les galeres de se retirer honteusement à leur camp à Alger.

Le Commandeur de Monserrat ayant acheué son ambassade, & s'en estant dignement acquitté,fust mandé par le Roy Philip- le Viceroy en Sardaigne,& mourut en chemin.Le Regent Melac au moys d'Aoust estoit allé à Naples auec les trois galeres,& là il receut les deux galeres que le Roy Philippe auoit donné; & auec les cinq galeres partit de Naples le vingt neufiesme d'Aoust, & passant pres de l'isle de Stromboli descouurit trois galeotes Turquesques, la plus grande desquelles estoit à vingt deux bancs de Rais Sacculi Turc naturel, qui auoit esté esclaue de la Religion. Cestuy-cy sorti auec sa galeote pour descouurir,voyant les galeres,ne perdit point courage, mais faignant se vouloir rendre, & marchandant peu à peu de s'approcher, faisoit tournoyer & aller de prouë les galeres en danger de leur faire prendre le vent de droict

droict fil ſur le coſté, & de les faire tresbucher. Apres ſe voyant approché,& que les galeres auoyent amené pour l'inueſtir; il fiſt crier par la chiurme qu'ils prioyent les Chreſtiens de ne les inueſtir point; autrement qu'ils feroyent tresbucher la galeotte, & noyer les eſclaues Chreſtiens: mais les prioyent de leur laiſſer la vie, & les retirer de là. Et ainſi les noſtres leur adiouſtans foy, commencerent de leur preſenter l'entree aux galeres. Le Rais l'empeſcha, & fiſt promptement tourner ſa galeotte la pouppe contre les deux galeres qui eſtoyent les plus prochaines, & leur fiſt tirer vne ſalue d'arquebuſades & de fleſches;& en bleſſa pluſieurs: & au meſme inſtant fiſt battre rudement la chiurme, & auec vn effort extraordinaire allant par prouë ſe mit en fuitte,& gagna vn grand aduantage auant que les galeres ſe fuſſent recogneuës & remiſes en poinct de courre apres. Il s'eſtoit deſia ſauué par vn meſme traict deuant les galeres d'Eſpagne, & de celles d'André Doria; & en fin il fuſt attrappé par les Venitiennes, qui luy oſterent la teſte. Les autres deux galeottes furent priſes; en l'vne des galeottes commandoit Morat Rais de Gallipoli, lequel voyant approcher les galeres, couppa le bras à vn pauure Chreſtien,& en battoit furieuſement ſes chiurmes pour les faire tirer. Il y euſt deux cents Chreſtiens eſclaues deliurez. Morat Rais fuſt pendu à Malte, & mourut en bon Chreſtien contrit & repenti. Le premier d'Octobre les deux galeres du grand Prieur de France retournerent de Leuant auec cent ſeptante eſclaues. Le Cheualier Giron de Chaſtagners, qui y commandoit, fuſt bleſſé en vn combat, & mourut pour auoir meſpriſé ſa playe. Le Grand-Maiſtre luy gardoit vne Commanderie de grace s'il euſt veſcu pour recognoiſtre ſes merites.En ce temps furent creez les Commiſſaires ordinaires qui auoyent charge de receuoir les deſpouïlles,& d'en faire la ſupputation,& en tenir compte, de les vendre & payer les debtes des defuncts ſuyuant le droict, & de conſigner ce qu'il y auoit de bon és mains du Conſeruateur Conuentuel.Au meſme temps vn frere Chappellain Grec deſroba vn ioyau en la Chappelle de noſtre Dame de Filerme, & tout auſſi toſt le bras luy ſecha, & en fuſt eſtropié tant qu'il veſquit.

Il fuſt chaſtié d'vn long banniſſement, à fin
que le miracle paruſt plus
longuement.

LIVRE

LIVRE V. DV SECOND VOLVME DE L'HISTOIRE DE L'ORDRE DE S. IEAN DE HIERVSALEM.

LE Grand-Maistre cest' annee qui fust la derniere de sa vie, outre l'ennuy qu'il auoit de voir naistre la guerre entre les deux Roys, & se voir menacé d'vne puissante armee Turquesque, fust encor affligé d'vn accident & brouillerie qui alla de long, & tint la Religiõ empeschee l'espace de sept ans. C'est qu'en l'armee nauale du Pape en l'vne des quatre galeres du Mareschal Strossi commandoit vn nommé Iean Moret Nissard, qui se disant mal contẽt du Seigneur Strossi, se saisit de sa galere, & se rendit à Villefranche, où le Gouuerneur pour le Duc de Sauoye luy bailla lettres & pouuoir de porter l'ẽseigne du Duc contre les Infideles & contre les ennemis de sa Majesté, & auec cela il passa en Leuant. Le Seigneur Strossi pour auoir raison de ceste perfidie, apposta vn de ses Capitaines nõmé Forroux, qui se disant desireux de voir le Leuãt alla sur sa galere à Malte: & prit l'enseigne & les bannieres de la Religiõ, & se mit de conserue auec la capitane de Malte conduite par le Cheualier Antoine d'Aumale surnommé de Nantey. Dans peu de temps le Moret auec sa galere les rencontra; & croyant que celle de Forroux qui alloit sur vent, fust la capitane, la salua, & se mit sur vn eschif, & monta de bonne foy sur la galere du Forroux, où il fust incontinent arresté & mis à la chaine; & aussi tost apres le Forroux s'accosta du long de la galere de Moret, & s'en saisit. Le Cheualier d'Aumale trouuant mauuais qu'en sa compagnie on eust faict ce tort à vn Chrestien, s'en ressentit bien fort, s'appresloit de combattre le Forroux, qui l'appaisa incontinent, luy faisant voir qu'il auoit faict cela par le commandement du Pape, & du Seigneur Strossi. Apres ils s'accorderent sur le champ de retourner au port sainct George, ou le Forroux s'arresta, ne se voulant aller loger sous les forteresses de Malte, & attendant là quelle seroit la volonté du grand Prieur, lequel trouua fort estrange que le Forroux eust faict ceste affront à vn qui alloit sous la seurté de la Religion & la sienne, & obtint du Grand-Maistre que le Cheuallier d'Aumale & le Forroux entreroyent tous deux au

port. Incontinent qu'ils furent entrez plusieurs commencerent à murmurer de ce que le Grand-Maistre auoit imprudemment ordonné cela sans l'aduis du Conseil, & auoit attiré vn affaire fascheux & embrouillé sur la Religion. Le Capitaine Moret fist incontinent sçauoir de ses nouuelles aux Cheualiers Sauoysiens & Piemontois, qui presenterent des requestes au Conseil pour luy, disant que le Fourroux auoit pris luy & ses gents & ses marchandises en trahison soubs la seurté de la Religiõ. Le Fourroux disoit n'auoir rien à faire auec la Religion, & qu'il auoit pris vne galere du Pape que le Moret luy auoit volé, & que la Religion n'auoit que voir ni cognoistre en ce qui appartenoit à sa Saincteté. Les Procureurs du thresor pretendoyent que ceste galere appartenoit à la Religion comme partie de la despouille du feu Prieur de Capoüa. Quelques marchands Raguſins & Sciots demandoyent leurs marchandises qu'on auoit pris sur la galere du Moret. Le Grand-Maistre fist rapport du tout au Conseil, & furent deputez des Commissaires pour en informer, & pour faire inuentaire de ce qui estoit sur la galere du Moret & du Fourroux. Le Moret fust emprisõné, & le Fourroux fust laissé en garde au grand Prieur, qui en respondit, & le Cheualier Iulio Brani Veronois enuoyé à sa Saincteté pour la supplier que pour raison de ceste affaire aucun des Roys, Princes ou Republiques ne fussent offensés contre la Religion, & qu'il luy pleust de remettre cela au iugement du Grand-Maistre & du Conseil. Le Cardinal Prieur d'Arragon Viceroy de Sicile apres le despart du Vega, manda à Malte faire instance que le Moret & sa galere fussent deliurez comme appartenant au Duc de Sauoye, les affaires duquel se deuoyent traicter comme les affaires propres du Roy Philippe. Le Prince Doria comme General de l'armee, les Ambassadeurs de Sauoye & de Gennes, le Gouuerneur de Nisse & les seruiteurs du Roy Philippe, ausquels le Moret auoit escrit des menteries & calomnies contre la Religion, parloyent & escriuoyent pour luy, & faisoyent instance qu'il fust relasché & ressaisi de ce qu'on luy auoit osté. D'autre part le Pape manda qu'on le luy enuoyast, & qu'on deliurast les marchandises à vn des siens nommé Boniperto en intention de les faire rendre à qui elles se trouueroyent appartenir. Le Seigneur de Carses & Pandolfe Strossi auec lettre du Roy Henry & du Sieur Strossi faisoyent instance que les deux galeres leur fussent rendues. Le Grand-Maistre &

ſtre & le Conſeil enuoyerent les marchandiſes, & licentierent le Capitaine Fourroux; mais ne voulurent deliurer le Moret, craignans d'offenſer le Roy Philippe, & enuoyerent ſur cela faire des remonſtrances à ſa Saincteté, & les informations & procedures faictes ſur ce faict. Et cependant ils enuoyerent auſſi aduertir du tout le Roy Philippe. Et au meſme temps arriua vn Gentil-homme de la part de Iean de la Cerda Duc de Medina-celi nouueau Viceroy de Sicile, qui ſolicita ceux de ſa nation pour faire que le grand Prieur n'allaſt point ſeruir le Pape, & pour faire retenir le Fourroux, & que ces galeres fuſſent deſarmees, on licentia auſſi le Moret, & calumnioit ouuertement le grand Prieur lors abſent, d'auoir intelligence pour le Roy Henry ſur le chaſteau ſainct Elme, auec autres tels diſcours ſur ce ſubject fort paſſionez, nonobſtant leſquels fuſt baillé cõgé au Seigneur de Carſes & au Fourroux, & les marchandiſes deliurees pour repreſenter tout à ſa Saincteté. Le Moret pour le reſpect du Viceroy fuſt eſlargi par la ville, attendant la reſolution du Pape. Et quant au grand Prieur, le Grand-Maiſtre & le Conſeil refuſerent entierement ce que l'Eſpagnol demandoit, & ne trouuerent point d'apparence en ce qu'il diſoit du chaſteau ſainct Elme. Ces reſolutions ne contenterent aucunement le Viceroy, lequel à ceſte cauſe prit les meſmes humeurs contre la Religion qu'auoit eu ſon predeceſſeur, & deffendit aux galeres de Malte l'entree aux ports de Sicile; & de faict on la refuſa au Regent au port de Saragoſſe auec menaces de luy enfondrer ſes galeres. Ce qui s'en enſuyuit de ceſt intrique, ſera cy apres rapporté. Cependant pour crainte de l'armee Turqueſque on fiſt à Malte, quelques prouiſions & reglements; entre autres furent creez trois Capitaines pour commander à trois compagnies compoſees des habitans de la Cité neuue ou du bourg, de l'Iſle de la Sengle, & de la Bormola, propres à porter les armes. ceſt eſtabliſſement à touſiours duré deſpuis. Mais toutes les rumeurs de l'armee du Turc ceſſerent par le rapport du Commandeur Iean de Vintemille. Ceſtuy-cy ſe voyant aſſeuré de l'ancienneté du Prieuré de Piſe, ſe mit de ſon authorité priuee la grand' Croix, & prit le tiltre de Prieur de Piſe hors du Conuent. Mais eſtant venu à Malte, il fuſt contrainct de poſer la Croix iuſques à ce qu'il luy fuſt permis de la reprendre, ayant eſté legitimement eleu par le Conſeil.

En ce temps le grand Prieur de France voyant le terme de ſa

charge approché, deſireux de faire quelque ſeruice ſignalé à la Religion auant que s'en retourner en France, ſur les difficultez que le Grand-Maiſtre luy faiſoit de luy bailler les galeres à cauſe de la Ducheſſe de Guiſe, qui le prioit continuellement par lettres de le contenir à Malte, & ne le laiſſer point expoſer aux voyages du Leuant; ſe reſolut d'y aller ſur ſes deux galeres. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil voyans qu'il n'y auoit moyen de l'en diuertir, & que ce ſeroit trop de violence d'empeſcher plus auant vn ſi loüable deſſeing, à la perſuaſion du Prieur de ſainct Gilles luy baillerent encor trois des galeres de la Religion, qui furent armees & renforcees en diligence, & luy baillerent pour conſeil Pierre Vaſquez Commandeur de Muret vieil Capitaine de marine, & deux bons pilotes, & de l'argent pour ſoudoyer certains Grecs appellez *Pallicari*, accouſtumez de courir aux galeres de la Religion en lieu des Azapes, qui ſeruoyent auparauant, qui s'eſtoyent preſque tous perdus au tresbuchement des galeres. Il ne s'embarqua pas tant de Cheualiers pour vne opinion qu'on auoit au Conuent, que le grand Prieur au retour de Leuant iroit ſeruir le Duc de Guiſe ſon frere en la guerre qu'il faiſoit pour le Pape au Royaume de Naples. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil luy defendirent d'entrer en l'Archipelago; & luy donnerent au ſurplus tous aduertiſſemens & inſtructions neceſſaires pour vn tel voyage, & luy limiterent le temps de ſon retour pour tout le mois de May. Le Prieur donc partit au commencement de l'an 1557. auec cinq galeres, & n'euſt pas patience d'attendre ſelon ſon inſtruction à l'entour du cap Bon' Andrea le paſſage des vaiſſeaux de la carauane d'Alexandrie: mais ayant ſeulement faict vn tour par là, paſſa vers l'Iſle de Candie, où il ne voulut prẽdre des Azapes, par ce que la peſte y eſtoit, & alla prendre d'eau à Policandro: & n'ayant nouuelles d'autres galeres que de celles de la garde de Rhodes, entra bien auant en l'Archipelago iuſques à Nixia, où il fuſt bien receu du Seigneur du lieu, qui eſtoit tributaire du grand Turc. Mais il ſe trouua là quelques Turcs & Grecs, qui recogneurent fort particulierement les cinq galeres, & en donnerent incontinent aduis à Deli Iaffer Corſe renié Gouuerneur de Rhodes; & bien toſt apres le grand Prieur ſortit de l'Archipelago, & alla paroiſtre auec ſes galeres aux enuirons des Iſles de Calamo & d'Epiſcopia prochaines de Rhodes; qui en aduertirent incontinent le Gouuerneur. Lequel manda quelques caïques

pour

pour recognoiſtre les galeres. Cependant qu'ils ſe preparoyent pour les aller voir, enuiron le 24. de May les galeres deſcouurirẽt aupres du port Caracolo vn nauire Turqueſque de Rais Regep Camuſa qui portoit 2000. ſalmes, chargé d'eſpiceries & pretieuſes marchandiſes qui alloyent à Conſtantinople de la valeur de 60000. eſcus. Les trois galeres de la Religion l'approcherent, & combattirent les premiers. Regep Rais, qui eſtoit homme de courage, & auoit 80. bons ſoldats Turcs, ſe reſolut de combattre: & de faict à coups d'artillerie, d'arquebuſes, de fleches, & de pierres ſe deffendit quelque temps, & bleſſa beaucoup de ſoldats, ſpecialement en la galere ſainct Iaques, où commandoit le Cheualier Pierre de Ligorria, qui fit eſlargir ſa galere pour ne perdre pas ſes gens mal à propos, & de crainte que ſes ſoldats ne ſaccageaſſent le nauire: & neantmoins il fut calumnié comme s'il euſt faict cela par faute de courage. Les deux autres galeres s'eſtants approchees, la nauire ſe rendit. Le grand Prieur la fit ammariner, & mit trente ſoldats dedans, & l'enuoya à Malte: & bien toſt apres il prit vne Germe d'Alexandrie, qui portoit mille ſalmes de ris qu'elle auoit chargé à Damiette auec cinquante ſix ſoldats Turcs & Mores, & l'ammarina auſſi, & l'enuoya à Malte. Deli Iaffer fut aduerti de ces priſes: & comme celuy qui auoit le courage & l'entendement releué, iugeant d'auoir en main l'occaſion de faire vn ſeruice ſignalé & agreable à ſon Prince, & acquerir de la reputation, ne voulut accepter les quatre galeres d'Alexandrie, qui arriuerent en ce temps là à Rhodes, eſtimant que s'il alloit trouuer le grand Prieur auec huict galeres, qu'il ne l'attendroit pas; & voulant auoir luy ſeul l'honneur de ceſte entrepriſe auec ſes galeres, perſuada aux Capitaines Alexandrins d'aller apres la nauire & la Germe qui auoyent eſté priſes pour les recourir; & luy ſe prepara en toutes façons auec les ſiennes ſeules, d'aller combattre le grand Prieur. Il les fournit de bons arquebuſiers, & archers preſque tous Ianiſſaires. Il rẽplit les pouppes, les baleſtrieres, les corſes, les chambres des meilleurs ſoldats qu'il peut choiſir en tout ſon gouuernement. Il auoit oſté les chiurmes Chreſtiennes, & y auoit mis des mariniers Turcs armés en nombre de 300. dans chacune galere, & 400. en la ſienne, qui eſtoit vne grand' baſtarde à trente bancs: il preuoioyt auſſi qu'aux galeres Chreſtiennes la chiurme eſtoit partie de Turcs, qui pour le deſir de reauoir leur liberté, luy pourroyent faire

quelque ayde au combat. Et en ſomme il auoit beaucoup plus grand nombre de ſoldats en ſes quatre galeres, qu'il n'en y auoit aux cinq du grand Prieur. Ayant repreſenté tout ce bon ordre & preuoyance à ſes Capitaines & ſoldats, il partit pour aller trouuer le grand Prieur, en grand' eſperance d'obtenir vne ſignalee victoire, faiſant eſtat auec ſa grand' baſtarde de combattre deux galeres Chreſtiennes, & que les autres ainſi bien armees & pourueues vaincroyent facilement chacune la ſienne. Eſtant auancé en mer, il ſentit ſes galeres vn peu peſantes pour la grand' multitude de ſoldats, & en deſchargea ſoubs le chaſteau de Lindo les moins habiles : & ainſi ne demeura en ſes galeres que ſoldats aguerris & choiſis. Et de là ayant aduis que le grand Prieur s'en retournoit en Ponent, ſe mit à le ſuiure en diligence. Le grand Prieur ſe trouuant prés de l'Iſle Scarpanto, deſcouurit les 4. galeres de Rhodes quelque peu ſous vent : & voyant qu'elles attendoyent pour combattre, douta qu'il en y euſt d'autres en quelque embuſcade pres de terre. & par ce que la nuict approchoit, ſe retira à vne petite cale de l'Iſle de Candie, où il prit de l'eau, & là luy & quelques Cheualiers deſcendirent en terre pour ſe rafreſchir, & pour nettoyer & calfeutrer ſes galeres. Il logea quelques ſentinelles ſur la montagne, qui deſcouurirẽt les galeres de Rhodes. Le grand Prieur apres auoir bien recogneu qu'il n'en y auoit point d'autres que les quatre qui paroiſſoyent, fit embarquer ſes gents; & luy ſemblãt bien que les ennemis qui eſtoient ſous vent ne luy pouuoient eſchapper, les alla trouuer auec grand' allegreſſe, & eſperance d'emporter la victoire. Giaffer Bei le voyant venir, ſe mit incontinẽt dans vn Cauca, & paſſant deuant les pouppes de ſes galeres, exhorta & anima ſes ſoldats au combat, leur remonſtrant le bon ordre qu'il auoit tenu, & comme en effect ils eſtoyent plus forts en nombre & en experience & courage que les ennemis, deſpriſant la ieuneſſe & inexperiẽce du grãd Prieur, & que les galeres Chreſtiennes eſtoyent demi deſarmees & deſpourueues; leur imprima auſſi vne certaine eſperance de la victoire : & cela faict d'vne extreme diligence fit dreſſer par tout ſes canons & feux artifioiels, & toutes ſortes de deffences. Le grand Prieur taſchant d'approcher les ennemis à force de voyles, ordonna au Commandeur Tenance de ſe tenir à part auec ſa galere, pour auoir le moyen de ſecourir là où il ſeroit beſoin ; & par l'aduis du Commandeur Vaſco eſlargit ſes galeres loing de ter-

re,

re, affin que la chiurme qui estoit de ce pays la ne prissent opinion de les abandonner, & de se sauuer. L'approche fut si soudaine, que le grand Prieur n'eut pas quasi loysir de faire caler les voyles, ni de dresser le canon corsier: & voyant que Tenance ne pouuoit faire ce qu'il luy auoit ordonné, par ce que Delli Giaffer faisoit auancer contre luy vne de ses galeres, le grand Prieur le fit ranger aupres de la sienne, & ordonna à celle de sainct Philippe d'assaillir auec luy celle de Giafferbei. Lequel suiuant son premier dessein s'auança auec sa galere seule contre les deux, & fit lascher d'abord toute son artillerie, qui se trouua vn peu eleuee, & passerent presque tous les boulets par dessus sans beaucoup offenser les Chrestiens. Le Cheualier Ligorria, qui auoit peu auparauant esté taxé de faute de hardiesse, voyant approcher la meslee, & voulant monstrer son courage, fit pousser la galere sainct Iaques deuant les autres hors de son rang, & se mesla premier dans les ennemis; & d'haste qu'il auoit de venir aux mains, auoit laissé le bastard estendu par la Corsia qui empeschoit les Cheualiers & soldats qui se rangeoyent à leurs postes. Et par ce que ceste galere approchoit plus que les autres, les ennemis d'vn coup de canon luy emporterent la rambade d'vn costé, & quelques Cheualiers qui estoyent dessus, & le second bais de la Mesanie, de sorte qu'elle fut contrainte de se tirer à costé pour se faire accoustrer: & faisant cela ce costé se trouua dentié à l'endroit de la pouppe de Giaffer qui la descouuroit. Giaffer fit tirer dedans force arquebusades & des fleches qui tuerent & blesserent vn grand nombre des nostres auant qu'elle se peust attacher à celle de Memmi Rais, qui la venoit inuestir par proüe. L'artillerie des nostres ioua plus à propos, & tua vn grand nombre de Turcs par toutes leurs galeres. Ce qui reprima vn peu l'orgueil & fierté de ces barbares. Le maistre canonnier de la capitane nommé Iean Angloys, chargea le corsier de bale de riblon, de chaines, & autres lanterneries de metal, & tira cela contre la proüe de Giafferbei, & emporta presque tous les soldats. Mais Giafferbei sans s'estonner en fit au mesme instant leuer de dessous couuerte, & paroistre au mesme lieu autant d'autres aussi bien armés & d'aussi bonne façon que les premiers, non sans esbahissement des Chrestiens, qui n'auoyent point encor veu vne si exquise preuoyance. Et en effect il fit ce iour des merueilleuses preuues tant à l'inuestir qu'à combattre tout de long les galeres

leres Chreſtiennes, donnant auec ſa ſeule baſtarde beaucoup d'affaire à la capitane du grand Prieur, & à la ſainct Philippe, qui luy ficha ſon eſperon contre la mezanie, & à la ſainct Iaques, qui s'eſtoit attachee proüe contre proüe à la galere de Memmi Rais, & auoit ſon milieu expoſé à l'arquebuſerie de la grand' baſtarde de Rhodes, & de ſa pouppe touchoit les auirons de la ſainct Philippe. La capitane du grand Prieur eſtoit mal fournie d'hommes, & n'y auoit plus que ſept ou huict Cheualiers, & peu de ſoldats, & couroit grand' fortune ſi ce n'euſt eſté le grand ſecours que luy fit la galere ſainct Philippe à force d'arquebuſades & de feux artificiels, qui empeſchoyent que la grand' baſtarde ne pouuoit paſſer outre par pouppe; & luy tuerent tant de ſoldats, que les Turcs commencerent de ſe voir affoiblir, & de douter de l'euenement de ceſte iournee: & commençoyent de parer ſeulemẽt aux coups, & de deffendre l'entree de leur galere. Et en ces aſſauts mourut entre autres combattant des premiers le Commandeur Pierre Vaſquez. Et par contre le Cheualier Iean Simon Comite ayant remarqué & recogneu Delli Giaffier qui tenoit vn baſton à la main gauche, & vne cimeterre en la droite, & paſſoit d'vn lieu à autre pouruoyant & animant ſes ſoldats au combat, le monſtra aux Cheualiers & ſoldats, qui luy tirerent tant d'arquebuſades qu'il en releua vne en l'eſtomach qui le mit par terre. Le grand Prieur & le Comite voyant que les Turcs commençoyent à perdre courage, les chargerent plus viuement, & euſſent emporté leur drappeau ſi ce n'euſt eſté deux accidents contraires qui les empeſcherent: l'vn, que le grand Prieur fut grieuement bleſſé d'vne arquebuſade au bras gauche, & d'vn coup de fleche au genouil, qui le contraignit de deſcendre en la chambre de deſſous la pouppe pour ſe faire penſer: l'autre, que le Cheualier Ligorria auoit ſi furieuſement aſſailli la galere de Memmi Rais qu'il luy auoit abbatu trois bancs à coups d'artillerie, tué & bleſſé la plus part de ſes gents, & eſtoit entré dedans auec ſes gens, & l'auoit conquis iuſques à l'arbre, là où Memmi Rais auec ce qui luy reſtoit fit telle reſiſtance, qu'il les arreſta, & en tua vne bonne partie. & là le Cheualier de Chaſteau-Sac Prouençal ayant veu mort à ſes pieds le Cheualier de Quelus ſon parent & ami intime, tranſporté de douleur voulut auſſi finir ſa vie auec luy, & enſemble donner la victoire aux ſiens. Et pour ce faire il ſe ietta dans la chambre du milieu, où eſtoit la poudre, & y mit le feu: & par ce qu'il

qu'il n'en y auoit pas grand' quantité, la flãme ne fut aſſés grande pour faire ſauter toute la couuerte, mais en ouurit vne partie, & alloit peu à peu bruſlant d'vne part & d'autre. Ce qui contraignit les vns & les autres de fuir de là, & de recourir à la bouë de la galere ſainct Iaques, laquelle les Turcs gaignerent les premiers, & s'y rendirent les plus forts : & là le Capitaine Ligorria qui y accourut pour remedier à ceſt inconuenient, fut tué par les Turcs. les autres Cheualiers qui reſtoyent en petit nombre, faiſoyent encor tout le dernier effort de repouſſer de là les Turcs, & les ietter dans la mer; & en fuſſent venus à fin, n'euſt eſté Memmi Rais, lequel auſſi toſt qu'il ſe vid ſur la pouppe de la ſainct Iaques, contraſtant comme il pouuoit auec les noſtres, ſe mit à crier à haute voix halla halla : & à ceſte voix les Eſclaues Turcs hauſſerent les teſtes, & ſe rebellerent. L'Agorin & le Greffier qui reſtoyent en la galere, ne firent aucun deuoir ni reſiſtence, & ſe ſauuerent, & quelques autres à leur exemple par les rames dans la galere ſainct Philippe. Le Cheualier Françoys Spindola Caſtillan au lieu de les arreſter & reprimer leur laſcheté, les voulut ſuiure, & tumba tout armé dans la mer. Ainſi la galere abandonnee des Chreſtiẽs demeura au pouuoir des ennemis, leſquels à l'ayde de la churme Turqueſque & du baſtard qu'ils trouuerent deſplié du long de la corſia, & qu'ils guiderent le mieux qu'ils peurent, ſe deſmeſlerent d'auec leur galere qui bruloit, & quittans le reſte du combat, firent voyle deuers l'Iſle de Scarpante. Ceux de la patrone de Malte voyants de loing partir la S. Iaques auec l'eſtendard que Memmi Rais auoit arboré au milieu de la pouppe, s'attriſterent tellement qu'ils ſe laiſſerent couler la victoire qu'ils auoyent acquiſe ſur la galere de Moſtafa Colaxis au grand honneur du Cheualier de Tenance, lequel bien que ſa galere fuſt la plus mal armee, auoit neantmoins auant que d'eſtre aſſailli eu quelque loyſir de dreſſer ſes deffences & ſes paueſades, auoit deferré les ſoldats Françoys, & leur auoit donné des armes, & promis la liberté apres auoir eſté bleſſé de ſept coups de fleche, auec l'ayde du vaillant Cheualier Iean d'Aiguiuille ſurnommé Arzelayne, qui mourut en ce cõbat, auoit pouſſé & rengé les Turcs iuſques à leur pouppe. Mais il aduint que les ſoldats & forçats Françoys au lieu de ſuiure leur pointe & leur Capitaine, s'arreſterent & s'amuſerent à ſaccager & piller la galere; & cependant pluſieurs ſoldats Turcs ſe retirerent ſous la couuerte. &

au meſme temps courut parmi les Chreſtiens que les autres galeres Chreſtiennes auoyent eſté vaincues & priſes par les Turqueſques ; & à ceſte nouuelle les ſoldats eſpouuantés abandonnerent la galere qu'ils auoyent quaſi toute conquiſe. Et ſur cela Memmi Colaxis reprit courage, rappella ſes ſoldats, & leur fit reprendre les armes ; promit liberté à ſes eſpalliers Chreſtiens qui s'eſtoyent deſia deferrés, & ſe rendit le plus fort: & ainſi ſe deſtacha d'auec la patrone de Malte. Le Tenance contrainct de ſe retirer en ſa galere verſa le reſte de ſes feux artificiels ſur la prouë de Memmi Colaxis en eſperance de bruſler ſa galere: mais les Turcs eſteignirent incontinent le feu, qui n'y bruſla autre choſe que le trinquet. La galere ſaincte Foy qui eſtoit à la main droite de la capitane, auoit par l'induſtrie de ſon Comite inueſti le coſté de la prouë de la patronne de Rhodes, & par ce moyen eſchiuoit tout le mal que luy euſt peu faire la prouë ennemie; & auec l'artillerie & les trompes & picques à feu auoit ſi mal traité les Turcs de la patronne, & tant diminué leur nombre, que ſur le tard ils furent contrainct de ſe retirer tous ſur l'autre coſté. Quoy faiſant ils firent hauſſer le coſté gauche d'où ils eſtoyent partis, & ſe trouuerent couuerts des arquebuſades que les noſtres leur tiroyent, & eux tiroyent à couuert par les rayons de leur galere contre les Chreſtiens ; & par meſme moyen leur oſtoyent le moyen de paſſer en leur galere. Et par ce qu'en ceſte poſture il eſtoit aysé de la mettre à fonds, cependant que les noſtres s'appreſtoyent de le faire, il aduint trois diſgraces à ceux de la ſaincte Foy : l'vne, que les ennemis ietroyent de leur cage ſur eux grande quantité de pierres, l'vne deſquelles s'eſtoit iettee entre la caiſſe ou cep du canon & la corſia, de ſorte que s'eſtant le canon apres auoir tiré vne ſeule fois, reculé, demeura ſi fiché & ſi ſerré & ſi encloué cõtre la corſia, qu'il n'y eut lors moyen de l'en retirer iuſques au iour ſuiuant qu'on le deliura de là en rompant de la corſia : le mortier ainſi qu'on le vouloit rouler de la meſanie à la prouë, ſe trouua ſans bale, parce qu'elle eſtoit par inaduertence tumbee entre les bancs. Et par ce que la plus part des canonniers eſtoyent morts, le feu ſe prit à deux barrils de poudre, qui mirent en trouble & eſpouuante tous ceux de la galere. Mais apres que ce rumeur fut bien toſt appaiſé, & que les Cheualiers & ſoldats furent retournez chacun à ſa poſte, le Cheualier Iean de Soubiran ſurnommé Arifat, propoſa qu'il faloit mettre l'eſchif en l'eau, & le remplir d'arque

d'arquebusiers, & le faire passer de l'autre costé de la galere de Rhodes, & tirer sur les Turcs vne gresle d'arquebusades, & les contraindre de redresser leur galere. ce qui eut donné commodité aux Chrestiens d'y entrer. Mais le Capitaine Vochian ne voulut vser de ce bon expedient, par ce qu'il n'estoit loysible en armee de mettre l'eschif en l'eau auparauant que celuy de la capitane y fust ietté, ni sans licence du General. Il fut despuis escrit & publié q̃ ceste patrone de Rhodes auoit esté si mal traitee, qu'elle estoit allee à fonds. Ce que toutesfois les Chrestiens demeurés esclaues à Rhodes, à leur retour n'asseurerent pas. L'issue de ceste cruelle & sanglante bataille fut, qu'estant la munition & les forces & le iour manqués aux vns & aux autres, finablement à demie heure de nuict ils se separerent, & fut la capitane de Rhodes qui se desmesla, & se retira la premiere. Le grand Prieur voyant les ennemis partis, ayant extreme regret de la perte de la galere S. Iaques, rallia les autres, & se resolut d'aller apres celles de Rhodes, & de les vaincre entierement, ou de s'y perdre. Et eurent les Capitaines grand' peine à l'en diuertir, luy remonstrants l'obscurité de la nuict, & que les Cheualiers & soldats estoyent la plus part blessés, & que les ennemis pouuoyent estre bien tost secourus, mesmemẽt des galeres d'Alexandrie, qui n'estoyent pas loing de là; & que la perte de la galere S. Iaques estoit assez vengee par celle qui estoit bruslee, & la mort de plus de 600. Turcs, & de leur General. Et furent tous d'aduis de retourner à Malte. Il s'en falut peu qu'il ne fist pendre le greffier de la galere S. Iaques, & le frere du Colaniel patron de sa fregate, qui se tint à part attendant l'issue du combat sans donner aucun secours, ni faire aucun seruice aux galeres, comme il pouuoit bien faire. Il mourut en ceste sanglante bataille des plus apparents de l'habit, les Cheualiers d'Aguerre, de Glandenes, de Montesquiou, de Chelus, de Symeane, la Coste, du Puy Mombrun, de Nogaret, de Gerémes, Françoys. Auogadre, Amidei, Italiẽs. Castelin, Claramõt, Caruaial, Sarmiẽto, Acugna d'Aualos Espagnols ou Portugais, & autres iusques au nombre de 50. & enuiron 90. soldats & mariniers, & grand nombre de galeots. Les Turcs entrerent au port de Rhodes fort tristes de la galere bruslee, & de celle de Colaxis Rais qu'ils croioyent estre perdue, qui reuint quelques iours apres; & vint nouuelle à Constantinople que les galeres de Rhodes auoyent esté prises. qui fut la cause que Solyman fit passer à Rhodes quatre galeres

qui eſtoyent preſtes à ſortir, craignant que les Chreſtiens n'y euſſent quelque entrepriſe. Le grand Prieur fut de retour à Malte le 17. de Iuin, & donna ſa galere à la Religion en recompenſe de celle qui s'eſtoit perdue. Et par ce que le Grand-Maiſtre & le Conſeil ne la voulurent accepter auant ſon deſpart pour retourner en France, il donna au threſor ſa part de tout le butin, qui eſtoit les deux cinquieſmes, qui fut vn preſẽt beaucoup eſtimé. Au meſme temps le Cheualier de Romegas auec l'ayde du Cheualier Antoine de Teſan dit Renaſque, duquel il auoit eſté Lieutenant, arma vne groſſe galeote, & Paul Micciolo vne fuſte, & allerent de conſerue en Leuant, & trouuerẽt à vn certain port deſhabité deux grands vaiſſeaux Turcs chargés de bonnes marchandiſes, & donnerent telle eſpouuante aux Turcs, par ce qu'ils virent ſur la galeote & la fuſte les gaillardets & enſeigne de Malte, & creurent que c'eſtoyent des vaiſſeaux du grand Prieur, qu'ils ſe ietterent ſur des barques en terre, & ſans rendre aucun combat, & quitterent leurs vaiſſeaux, qui furent conduits tous entiers à Malte.

En ce temps le Grand-Maiſtre ſe voyant aagé & indiſpoſé d'vne chaleur de foye, & ennuyé pour les cauſes & accidents cy deuant racontez, fit ſon Lieutenant le Prieur de S. Giles : & fit trauailler en diligence aux fortificatiõs, pour le ſoupçon qu'il auoit de l'armee Turqueſque, laquelle il manda recognoiſtre; & ſe trouua que ce n'eſtoit que les 40. galeres qui eſtoient venues en Calabre, auoyent pris & ſaccagé la ville de Cariati, & s'en eſtoyent retournees en Leuant. Au meſme temps le Grand-Maiſtre & le Conſeil enuoyerent à Monzon bonne ville en Arragon appartenant à la Religion, le Commãdeur Loys Mugnos pour aſſiſter à la tenue du Parlement de la couronne d'Arragon, qui s'y tenoit, & pour y exercer la Iuſtice au nom du Chaſtelain. Le grand Prieur de France ſe demit volontairement de la charge des galeres, & ſe retira en France pour eſtre General des galeres du Roy qui l'auoit rappellé. Dequoy le Grand-Maiſtre aduertit le Duc de Medina Celi Viceroy de Sicile, pour l'eſclaircir de l'vmbrage qu'il auoit conceu contre le grand Prieur. la generalité des galeres fut baillee au Bailly Adorne : & bien toſt apres le Grand-Maiſtre fut ſurpris d'vn grand catarre, duquel il fut ſuffocqué le 4. iour, qui fut le 17. d'Aouſt 1557. à deux heures apres midy l'an 63. de ſon aage, ayant veſcu en ſa dignité quatre ans : & fut enterré auec grand deuil de tout le Conuent auec les ceremonies & honneurs

neurs accouſtumez. Il fut en ſon temps tres-bon Religieux, & meſnagea tres-bien les deniers publics, laiſſa le threſor la plus part acquité des debtes,& y donna 60000. eſcus du ſien, & laiſſa vne deſpouille de merueilleuſe valeur ſelon le peu de temps qu'il auoit regné. Et par ce qu'il eſtoit mort ſoudainement, & n'auoit eu loyſir de teſter,ainſi que le Chapitre general luy auoit permis: le Conſeil pour vſer de gratitude conuenable à ſes merites, donna 4000. eſcus pour la dotte de la fille du Seigneur de Montchannar ſon frere, vne autre ſomme pour fonder vne Chappelle au nom du defunct au chaſteau ſainct Ange,& ſix mil eſcus pour vn parement Pontifical de veloux cramoyſi broché d'or aux armes de la Sengle, qui ſe void encor à preſent en l'Egliſe de ſainct Iean. En l'election du ſucceſſeur, il y euſt quelque practique dreſſee pour faire nommer Pierre de la Fontaine Baillif de Lyon lors abſent,eſtimé capable de ceſte dignité. Neantmoins ayant eſté legitimemẽt procedé;& ſelon la forme & ſtatus anciens, fuſt eleu du conſentement vniuerſel des Electeurs Iean de Valette Prieur de ſainct Gilles, qu'on appelloit alors Monſieur de Pariſot,homme doüé de toutes excellentes vertus & perfections, & qui auoit touſiours affectionné ſa Religion, & qui n'eſtoit iamais parti de la reſidence du Conuent,deſpuis qu'il euſt pris l'habit. Le Baillif de Naples Adorne qui auoit eſté eleu General des galeres,voulut encor eſtre eleu ſoubs le Grand-Maiſtre nouueau, lequel pour commencer par vn œuure charitable, ayant eſgard aux trauaux & longue diſgrace de Gaſpard de Vallier, celuy qui auoit perdu Tripoli,luy offrit ſa faueur,le conſola,& fiſt eſtat de luy, & impetra vn bref du ſainct Pere,par lequel il fuſt reſtitué à la dignité de Baillif de Largo. Il obtint du Roy tres-Chreſtien vne traicte de deux mil ſalmes de froment de la Prouence.Son premier deſſein fuſt de fonder vne nouuelle Cité ſur le mont ſainct Elme,& y alloit tous les iours recognoiſtre le lieu; & fiſt venir pour ceſt effect vn Ingenieur nõmé Antoine Quinſan de Montalein: toutesfois ceſt œuure fuſt longuement differee pour les cauſes & accidents qui ſe diront cy apres. Le Viceroy ayant eu de ſes nouuelles, s'eſclaircit des vmbrages vains qu'il auoit eu du grand Prieur de France, & le manda viſiter par ſon nepueu Emanuel de la Cerda. Il voulut auſſi deliurer la Religion de l'empeſche ou elle eſtoit à cauſe du Capitaine Moret, & de la galere du Seigneur Strozzi, pour leſquels le Baillif de la Fontaine & le Commandeur de la

Motte eſtoyent allez à Rome, où ſa Saincteté leur dõna du commencement de bonnes parolles, comme ayant inclination à terminer ceſt affaire au gré du Grand-Maiſtre. Mais le Cardinal Caraffe, qui eſtoit ſeruiteur du Roy, voulant donner contentement au Roy, & à ceux de ſon party, leur fiſt deſpuis entendre tout autrement, que le Pape voulut en toutes façons eſtre obey, & que le Moret & la galere luy fuſſent enuoyees; menaçant ouuertement que ſi le Grand-Maiſtre & le Conſeil ne luy obeïſſoyent, il en aduiendroit du mal à la Religion. Voyans ceſte reſolution & ces menaces, ils mirent encor l'affaire en quelque longueur, & enuoyerent le Commandeur de Cambray au Roy Catholique, pour l'aduertir du tout. Le Commandeur auec le Guimeran qui s'y trouua, firent voir à ſa Majeſté que les iuſtifications du Moret n'eſtoyent que menteries & calumnies, & qu'il n'auoit point eu de patente du Prince Doria: & diſpoſerent ſa Majeſté de ſi bonne façon, qu'elle eſcriuit vne lettre au Grand-Maiſtre, par laquelle elle s'en remettoit à ſon iugement & du Conſeil, luy recommandant ſeulement la perſonne du Moret comme ſeruiteur & ſubject du Duc de Sauoye ſon couſin. Ceſte lettre rendue au Grand-Maiſtre, de l'aduis du Conſeil il enuoya la galere du Seigneur Stroſſi à Ciuita-vecchia, & retint le Moret, eſperant que ſa Saincteté luy permettroit encor d'en diſpoſer ſans offencer le Roy Philippe; & ne l'ayant peu obtenir, il fiſt remettre le Moret en priſon & aux fers. Mais on ferma les yeux aux ſubtilitez que le Moret practiqua pour ſe ſauuer de là, comme deſpuis il fiſt ſur vne fregate que luy enuoya tout exprez le Viceroy de Sicile. Et ainſi tout cela fuſt deſpuis oublié, & la Religion deſchargee de ce faſcheux affaire. Le Grand-Maiſtre fiſt aduerti par des eſpies qu'il entretenoit à Conſtantinople, & par les aduis de Veniſe & de Raguſe, que Solyman regrettoit eſtrangement la perte de Deli Iaffer Bey, Gouuerneur de Rhodes, & du grand nombre de bons ſoldats qui eſtoyẽt demeurez au combat, & ſe piquoit des plaintes que luy auoyent faict les marchãds, des vaiſſeaux que le grand Prieur & le Romegas auoyent pris: & que pour s'en venger il faiſoit dreſſer vne puiſſante armee pour l'employer à deſtruire l'Iſle de Malte; & que cependant il auoit commandé à Dragut d'employer tout ſon ſens & ſes forces à ſurprendre les galeres de la Religion. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil creurent cela facilement, & manderent par tout les citations

aux

aux absents : & des Ambassadeurs aux Roys tres-Chrestien, & Catholique, pour leur demander secours. Les galeres qui estoyent diminuees de chiurme & de soldats, furent conduites en Sicile par le General Adorne, qui les ramena bien fournies & armees auec trois nauires chargez de grains, deux Sciottes & vne Ragusine qui furent prises pour la necessité de la Religion, qui paya fidelement aux marchands les grains & la voiture. Le Baillif qui estoit fort aagé, se trauailla tãt en ce voyage qu'il en mourut, & fust la generalité des galeres baillee à l'Admiral Pierre de Monte. Pendant l'absence duquel les galeres furent à la charge du Commandeur Louys Courtit plus ancien Capitaine auec tiltre de Regent. Ces choses se passerent en l'an 1558. Et fust encor le Grãd-Maistre aduerti par le Cheualier de Glandeues surnommé Couges venant de France, & par le retour des Cheualiers Andrade & Romegas, qu'à Constantinople on ne parloit que d'vne grand' armee qui deuoit partir à la primevere pour aller en Ponent. & au mesme temps le Grand-Maistre descouurit que deux esclaues Iuifs auoyent escrit à Constantinople des instructions, par lesquelles ils representoyent l'entreprise de prendre Malte facile & importante & necessaire, & qu'ils auoyent intelligence auec vn nommé Iean de Laurens de Lango, autre espion, & les fist pendre tous trois. Il fist lors trauailler aux fortifications: il fist agrandir les bastions, eslargir & profonder les fossez de toutes les postes, & y trauailloyent la plus part des hõmes & femmes de l'Isle, & les Cheualiers mesmes certaines heures du iour, & luy pour y estre plus assidu laissa l'habitation du chasteau sainct Ange, & se logea au bourg dans vne maison qu'il fist accommoder en forme de Palais auec vne sale pour le Conseil, & autres commoditez necessaires. Ce changement fust trouué à propos entre autres pour euiter le peril qu'il y auoit aux esclaues qui seruoyent en son Palais en grand nombre, qui eussent peu entreprendre sur le chasteau. Et pour remedier plus promptement à tous accidens & desordres qui pouuoyent naistre entre ceux du Conuent, il despescha le Cheualier Christofle Pacieco à Naples, pour y faire vne leuee de quatre cents arquebusiers; & les Cheualiers Antoine Bisbale & Iean Vittorio Maurel chacun deux cents: & quelque temps apres par son commandement à Rhodes arriua au port de Malte Charles d'Vrre Tessieres grand Commandeur, conduisant sur deux galions grand nombre de Cheualiers

liers de toutes nations, & de Gentils-hõmes qui venoyent prendre l'habit, & grand quantité de grains & de deniers du threſor. L'vn de ces galions eſtoit au Grand-Maiſtre, & y commandoit le Cheualier Gaſpard de la Motte Prouençal, qui auoit eſté retenu par le Viceroy de Maiorque penſant que ce fuſt vn vaiſſeau de France, & deſpuis eſlargi par le Roy Catholique informé au vray qu'il eſtoit du Grand-Maiſtre.

Aux feſtes de Paſques de ceſte annee 1558. le ſainct denier l'vn des trente, pour leſquels noſtre Seigneur fuſt vendu, fuſt deſrobé ſur l'autel où lon auoit poſé les ſainctes Reliques pour les faire voir au peuple, & fuſt bien toſt apres miraculeuſemẽt trouué, & le larron chaſtié. On en faict des empreintes en cire Paſcale, qui ſont benits & diſtribuez aux Religieux, & ſeruent de preſeruatif & remede contre les tempeſtes & orages de la mer & autres perils. Le vingtcinquieſme d'Auril vn certain Philoſophe Grec nommé Georgiſi Chelmir, homme fort ancien ſe tua ſoy meſme d'vne arquebuſade, & laiſſa vne lettre à vn ſien amy, par laquelle il monſtroit n'auoir pas grand ſouci de ſon ame ni de ſa ſepulture, & qu'il auoit pris ces opinions à l'exemple des anciens Philoſophes, & diſoit qu'il ſeroit bien toſt eſclairci d'vn grand doute. & luy recommandoit ſeulement vne ſienne vieille. Le Grand-Maiſtre manda en Leuant le Cheualier Iulio Brani ſur vne fregate pour recognoiſtre l'armee; & le troiſieſme May arriua au port vne groſſe Ourque chargee de vin, de chairs & de biſcuit, & de quatre cents bons ſoldats que le Cheualier Pacieco amenoit. Peu de temps apres vint à Malte le Capitaine Philippe de Vicouaro de la part du Pape auec lettres, par leſquelles ſa Saincteté commandoit encor qu'on luy deliuraſt le Moret & la galere du Seigneur Stroſſi, & tout le butin & marchandiſes qui appartenoit au Moret & aux marchands. Le Grand-Maiſtre enuoya tout, & les informatiõs faictes ſur l'euaſion du Moret. Dequoy ſa Saincteté ſe contenta. Mais le Duc de Sauoye à l'inſtance du Moret fiſt faire des formalitez ſur tout ceſt affaire par deuant ſon Senat, pour luy en eſtre faicte iuſtice, & alla ce procez auant iuſques à ce que le Duc fuſt reſtabli en ſes Eſtats, & la mort du Moret qui ſuruint tout à propos. Et lors le procez fuſt terminé moyennant deux mil eſcus que la Religion paya à ſes heritiers. Le Grand-Maiſtre repriſt ſeuerement le Commandeur Antoine de Boulogne, & le Pacieco qu'il auoit enuoyé en garniſon à la Cité vieille,

vieille, par ce qu'ils s'eſtoyent diuiſez, & ſe quereloyent ſur des pontilles qu'il falluſt decider entre eux par Commiſſaires à ce deputez. Et fiſt deſpuis moins d'eſtat d'eux, diſant qu'il tenoit pour braues & valeureux Cheualiers & dignes d'eſtre preferez aux charges honorables, ceux qui euitoyent prudemment toute occaſion de diſcorde & de ſedition, & ſe reſeruoyent de faire preuue de leur valeur contre les Infideles ennemis communs. Il aborda en ce temps à Malte ſi grand nombre de Cheualiers, & de Gentils-hommes volontaires & ſoldats, qu'il fallut deputer des Commiſſaires qui firent reſteindre les habitations tant dedans que dehors le Collacio, qui eſt le deſtroict des habitations des Religieux, & repartir les quartiers & les chambres en moindres eſpaces pour les accommoder tous. & pour ceſt effect firent retirer dans les fortereſſes tous les moulins à bras & à mules qui eſtoyent par les villages. On eſtablit trois Agozins royaux; & fut declairé qu'ils auroyent toute iuriſdiction pour l'execution de tout ce qui eſtoit propre & neceſſaire aux affaires de la guerre, eurent charge de viſiter les gardes & chaſtier les negligents, d'ordonner des fortifications, de pouruoir d'eau, de faire retirer les moulins & le peuple aux fortereſſes, de ſurueiller les eſclaues, les vaiſſeaux de dehors, de proceder en tout cas comme en faict de guerre, faire tous cris & deffences neceſſaires auec pouuoir de chaſtier les delinquants iuſques à la corde inclusiuement. Et fuſt dit qu'ainſi que l'armee Turqueſque paroiſtroit, toute la Iuriſdiction du Chaſtellain ceſſeroit: le pouuoir d'ouurir & fermer les portes fuſt reſerué au Grand-Maiſtre & à ceux qui l'auroyent de luy. Le Commandeur de Guimeran reuint d'Eſpagne auec lettres de ſa Majeſté, contenans commandemens aux Viceroys & autres ſeruiteurs de ſa Majeſté d'aſſiſter de leurs forces à la Religion. Le Grand-Maiſtre luy bailla la charge des trouppes de la Religion, qu'on mettroit en la campagne pour empeſcher la deſcente des Turcs en l'Iſle. Et apres ayant aduis certain que l'armee du Turc auoit pris & ſaccagé Regio, & paſſoit outre pour ſeruir le Roy Henry, & ſceu par le Cheualier de Romegas nouuellemẽt retourné auec vne bonne priſe du Leuant, que les Corſaires d'Africa faiſoyent vn gros de galeres & autres vaiſſeaux pour aller courre & ſaccager les riuieres Chreſtiennes; manda au Viceroy pour le rechercher d'enuoyer les ſiennes pour aller de conſerue auec celles de Malte pour preuenir les Corſaires. Mais

voyant que le Viceroy tardoit à s'en resoudre, il fist partir le troisiesme de Iuillet le Regent Cortit auec les quatre galeres, qui allerent prendre de l'eau au Iuniparo, où se trouuerẽt certains Mores sur des iuments, qui aduertirent ceux qui habitoyent par toute la coste, & vn gros Garbo qui estoit à l'ancre soubs le cap de Mesurata, qui fust pris par les galeres tout vuide ; & Dragut, qui arma incontinent huict vaisseaux pour aller combatre les galeres, & les eust surpris n'eust esté que le gros arbre de sa capitane se rompist, & fust contraint de retourner arriere. Dés lors on a obserué que les galeres de Malte pour n'estre descouuertes ne prennent point d'eau en Barbarie : mais retournent vers le Nort aux plus prochaines Isles. Les galeottes ceste fois là s'en retournerent sans faire autre chose. D'autre part l'armee Turquesque ayant saccagé Massa & Surrento, & la Citadelle de l'isle Minorica, se retira en Leuant sans faire autre seruice au Roy tres-Chrestien, par ce que les galeres Turquesques passans deuant la reale de France pour la saluër, le fils de Deli Iaffer, qui fust Gouuerneur de Rhodes, passant à son tour dans sa galere pour venger la mort de son pere, fist tirer de mire contre le grand Prieur deux ou trois arquebusades, qui donnerent à vne colonne, à laquelle il s'appuyoit. Le Bascha ne fist point de semblant d'en faire aucun chastiment. qui fust la cause que le grand Prieur se partist soudainement sans congé auec ses vaisseaux d'vn costé, & le Bascha de l'autre. Le Grand-Maistre licentia les soldats estrangers; & l'Admiral de Monte ayant pris possession du Generalat des galeres, s'en alla à Saragosse, où ayant apris que Dragut apres auoir pris quatre Grips Maltois chargez de grains, l'alloit cherchant par ces mers là, se ioignit auec quatre galeres qu'il trouua là de Grimaldi Geneuois ; & tous ensemble allerent chercher Dragut pour le combattre. Mais Dragut les ayant descouuert, prit la chasse, & s'osta de deuant eux. Apres cela les galeres ramenees à Saragosse, aduint qu'vne bourrasque de vent rompit la scotte de la capitane, & au mesme instant s'estans les voiles laissé transporter au vent, firent pancher la galere sur vn costé, & fust merueille qu'elle ne tresbucha. Mais il s'y trouua vn habile nocher, qui eust l'industrie de tourner si promptement la galere, qu'il la fist dresser la pouppe contre le vent, & par ce moyen la sauua, & arriuerent toutes les galeres sauues à Malte le vingtsixiesme de Septembre. Auquel temps Pierre Felises de Nisse Baillif de l'Ægle veint à Malte

Malte portant la grand' Croix ſans en auoir bulle ni prouiſion de la Religion. Les Cheualiers Arragonnois s'indignerent tellement de ceſte preſomption, qu'ils delibererẽt entr'eux de le tuer, ne pouuans ſouffrir qu'il ſe fuſt procuré le Bailliage, qui n'appartenoit qu'à vn Anglois au preiudice de ſes anciens. Sur cela fuſt declairé par decret du Conſeil, que Feliſes ne feroit aucun preiudice aux anciens, & qu'il n'auroit aucune preeminẽce de Baillif ſinon en la langue d'Angleterre, & qu'au Conſeil il tiendroit le rang de Baillif Anglois, par ce qu'il eſtoit faict regnicole d'Angleterre, & que ſon Bailliage auoit eſté confirmé par ſa Saincteté, & par ce que la Royne Marie auoit faict ordonner par ſon parlement vn entier reſtabliſſement & reſtitution des biens de la Religion, & que le Baillif de l'Ægle amenoit quelques Cheualiers Anglois au Conuent, & qu'il en deuoit venir d'autres; on remit l'auberge d'Angleterre auec vne reſiouïſſance qui fuſt de peu de duree. Car la Royne Marie vint à mourir ſur la fin de Nouembre, & luy ſucceda Yſabelle fille du Roy Henry VIII. qui remit l'hereſie par tout le Royaume, deſpouilla & chaſſa hors le Royaume tous les Religieux de ceſt Ordre, de l'entretenement deſquels le Conuent demeura chargé ſans rien receuoir du Royaume d'Angleterre. Ceſte meſme annee fuſt heureuſe pour pluſieurs Cheualiers, qui firent des voyages contre les Infideles, y obtindrent des victoires ſignalees, & en rapporterent des bonnes priſes. Entre leſquels furent remarquez les Cheualiers Parpaille, de Benlac, la Fontaine, Chaſteaufort, Gaucourt & des Roches. Le trezieſme de Nouembre fuſt faicte l'ouuerture du Chapitre general, où ne fuſt permis aux Anglois preſents de conſtituer vn Procureur pour les abſents. Le Mareſchal y preſenta la bourſe, l'eſtendard & le baſton de Iuſtice, non le premier, mais à ſon tour. Et par ce que par les rooles on faiſoit mentiõ de fonder au bourg l'Egliſe de ſainct Iean Baptiſte, Iean de Vintimiglia Prieur de Piſe offrit au pied du Grand-Maiſtre douze Portugaiſes & vingt-cinq eſcus d'or pour le baſtiment, & chacune annee partie du reuenu de ſon Prieuré. Mais cela ne fuſt accepté, par ce que le Grand-Maiſtre auoit deſſein de transferer le Conuent en l'Iſle de Corſe ou au mont ſainct Elme. Procedant les langues à l'elẽction des Seigneurs Capitulants, il en y euſt trois de nommez par egalité de voix, & fuſt le partage des voix à la deciſion du Chapitre, qui en nomma deux, & fuſt le troiſieſme exclus. Le meſme

Conſeil determina vn' autre differend en la langue de Caſtille, qui fuſt qu'ils n'eſtoyent que trois Caſtillans incorporez au Chapitre, ſçauoir P. Mendoſſe, Antoine Maldonnat, & François de Britto. Et par ce que chacun d'eux en deuoit nõmer deux, Britto voulant fauoriſer Maldonnat, le nomma, & ne voulut donner point d'autre voix: & par ce moyen Maldonnat demeuroit nommé par deux voix, & Mendoſſe n'en auoit qu'vne. Mais Mendoſſe remonſtra au Conſeil que Britto deuoit donner encor vne voix, & ne pouuoit nommer autre que luy, & ainſi ils demeuroyent eſgaux. Ce que le Conſeil ordonna: & en haine de la ſubtilité du Maldonnat, il fuſt exclus, & fuſt eleu le Mendoſſe. Entre les Capitulants furent receus le Procureur du Grand-Maiſtre, le Vichancellier, le Greffier du threſor, vn certain Docteur fiſt la charge de Secretaire. Le Chapitre commencé arriuerent ſur les galeres le Threſorir la Fontaine, & les Procureurs du Prieur de Meſſine & du Chaſtellain d'Empoſte, & furent receus à faire le ſerment, & furent incorporez au Conſeil. Choſe qu'on n'auoit encor point veuë. En ce Chapitre le Grand-Maiſtre fonda vne aumoſne annuelle de cent eſcus au profit des Religieux qui gardent le ſainct Sepulchre dans Hieruſalem, & l'aſſigna ſur ſa Commanderie magiſtrale de la Finica en Cypre. Il fuſt chargé de l'adminiſtration du threſor aux meſmes conditions que ſon predeceſſeur, & à la charge d'entretenir cinq galeres & les galions. Et fuſt l'impoſition extraordinaire de cinquãte mil eſcus continuee pour trois ans. Entre autres preuoyances ayant verifié ce que le threſor deuoit donner & auoir, il fiſt rapporter ſoigneuſement à Malte tous les deniers deubs en Eſpagne, & en France, pour fournir à ſes deſſeins. Il manda les galeres à Marſeille pour recueillir grand nombre de Religieux qui venoyent au Conuent, & de forçats que le Roy tres-Chreſtien auoit donné à la Religion, qui furẽt bien neceſſaires à ramener les galeres à Malte, qui eſtoit lors temps d'hyuer: & par ce que la plus part de la vieille chiurme eſtoit malade, il manda le gros galion à Maillorque & à Carthagene charger des grains & les deniers de Caſtille. Il ſe plaignit au Pape de quelques Religieux Venitiens, qui refuſoyent de payer les reſponſes, & auoyent manqué de venir à Malte aux citations qui auoyent eſté enuoyees par tout: & pour ceſte cauſe luy & le Conſeil les auoyent priué de l'habit & des Commanderies. Mais le Senat empeſchoit l'execution de la priuation,

& fallut

& fallut que le Pape en escriuist au Senat en faueur du Conuent. Et depuis le Senat permit l'execution: excepté qu'il escriuit particulierement en faueur des deux Cheualiers Raymons, lesquels estans comparus personnellement au Conuent, furent pour respect du Senat receuz & traitez equitablement & benignement. Le Grand-Maistre attendant les galeres fit refaire & armer la galere sainct Michel, & y mit cent forçats que le Roy Catholique luy auoit donné, & passa sus ceste galere au Goze, où auec l'aduis du Conseil il fit reparer & fortifier le Chasteau, & augmenta la garnison de 15. Cheualiers & autant de soldats, & de quelques pieces d'artillerie & canonniers, & leur establit quelques articles sur la forme qu'ils deuoyẽt viure entre eux & auec les villageoys. Apres cela pour cognoistre les biens & faueurs que la Religion auoit receu de l'Empereur Charles, il luy fit faire par decret du Conseil vn magnifique seruice funeraire en l'Eglise de S. Laurẽs. Incontinent apres il receut des lettres du Roy Philippe, qui luy donnoit aduis de la paix faite entre luy & le Roy Henry, pour laquelle nouuelle on fit à Malte tous signes de louanges enuers Dieu, & de resiouyssance publique. Le Grand-Maistre remercia sa Majesté, & se conionyt auec elle par vne lettre escripte en langue Castillane. Au mesme temps pour ce que par le traité de paix entre les deux Roys, l'Isle de Corse deuoit retourner sous la subiection des Geneuoys, à quoy les Corses ne se pouuoyent resoudre, par ce qu'ils hayssoyent mortellement les Geneuoys, & disoyent plus tost qu'ils aimoyẽt mieux se mettre soubs la domination des Turcs: les Geneuoys firent ouurir le propos par Lambert Doria Bailly de Naples de remettre l'Isle à la Religion de Malte, qui estoit vn des plus grãds desirs qu'eust le Grand-Maistre, pour changer la sterilité de Malte à vn pays fertil & plantureux: & pour espargner la despence de bastir vne ville forte, il manda le Commandeur Raphaël-Seluagos à Gennes pour en traiter auec la Seigneurie. Mais on luy proposa des conditions si exorbitantes & intolerables, que le Grand-Maistre & le Conseil furent contraints de se desister de ceste practique. Le Grand-Maistre se voyant decheu de ce dessein, mit en consideration que toute la Chrestienté estoit en paix, & que le Roy Catholique n'auoit aucune sorte de confederation ni d'intelligence auec le Turc, & que le Turc estoit empesché à remedier à la mutinerie de Bajazet son fils aisné, qui aspiroit de faire deiecter Selim son aisné de la

succession de l'Empire ; & à ceſt effect venoit contre Conſtantinople auec vne puiſſante armee ; & qu'il ſeroit aisé d'aſſembler des forces ſuffiſantes pour ruiner Dragut, & conquerir Tripoli & les Gerbes & les Cherchenes, & les autres terres & dependances de la courõne de Tripoli. Il fut auſſi bien aduerti que la plus part des Mores de Barbarie ennemis iurés du Turc auoyent pris les armes contre luy, ne pouuans plus ſouffrir ſa tyrannie, ni de luy payer aucun tribut ; ſpecialement le Roy du Caroan & le Sciech des Gerbes, qui s'eſtoit ouuertement reuolté contre Dragut, & auoit mandé à Malte quelques Mores de ceux de la Xerxia qui auoyent eſté fideles ſubjects de la Religion pour auoir ſecours, qui luy fut accordé. Sur tout cela le Grand-Maiſtre iugeant l'occaſion propre pour faire quelque bon deſſein, enuoya ſoliciter le Viceroy de Naples de faire l'entrepriſe de Tripoli, & luy remonſtrer qu'il y deuoit d'autant plus entendre, qu'il deuoit auoir le commandement de l'armee & charge de Gouuerneur en Barbarie, & imiter ſon predeceſſeur qui auoit acquis vn honneur immortel par la conqueſte d'Africa. A ceſt effect il luy enuoya le General Teſſieres, & en eſcriuit au Roy Catholique, auquel outre ce que deſſus fut repreſenté par le Commandeur de Guimeran, l'vtilité qui ſe recuilliroit de ceſte conqueſte pour ſon ſeruice, d'exterminer Dragut, & denicher de ces lieux la les Corſaires, & deliurer les riuieres de ſes Royaumes, & l'Iſle de Malte des rapines & extortions des Turcs ; outre l'honneur que ſa Majeſté receuroit d'auoir amplifié en ces lieux la la foy Catholique. Le Grand-Maiſtre par ſes inſtructions repreſentoit encor la facilité de l'entrepriſe, par ce que la place eſtoit encor foible, & n'y auoit iamais plus de 500. Turcs de garniſon ; & que Dragut ne s'y enfermeroit iamais, & qu'il y auoit grand' commodité de ſoudoyer des ſoldats Italiens, qui ſe trouuoyent inutiles à cauſe de la paix, & qu'on pourroit aſſaillir Dragut à l'impourueu enuiron la mi-Aouſt, auquel temps l'armee de Conſtantinople ne ſortiroit ni s'expoſeroit iamais pour le ſecourir. Le Grand-Maiſtre offroit les forces de la Religion, les 5. galeres, les galions & la galeote, & 1000. ſoldats entretenus. Par ces diſcours qui furent repreſentés au Viceroy & au Roy Catholique, ſa Majeſté fut induite à faire l'entrepriſe de Tripoli, & en eſcriuit ſon intention au Grand-Maiſtre, par le Commãdeur Guimeran, lequel à ſon retour d'Eſpagne paſſa par l'Italie, & rendit des lettres du Roy Catholique

aux

aux Viceroys de Sicile & de Naples, au Prince Doria, & autres seruiteurs de sa Majesté. Qui tous y offrirent leurs forces & leur seruice, excepté Iean de Mendosse General des galeres d'Espagne, qui auoit commandement de demeurer pour garder les riuieres d'Espagne. Et par ce qu'il aduint que dans Messine ceste entrepriſe fut diuulguee, & que Dragut en eut quelque vent par les moyens des prisonniers que ses Corsaires prenoyent iournellement en Sicile, le Grand-Maistre ne voulut plus differer de la communiquer au Conseil. Ce qu'il fit au moys de Iuillet 1559. & leur fit entendre ses instructions & la responce du Roy Catholique, & de ses seruiteurs en Italie & en Sicile. Et fut tout ce dessein approuué par le Conseil, & luy fut permis d'employer tant que bon luy sembleroit des deniers & moyens de la Religion. Le Guimeran à ce mesme voyage rapporta declaration du Roy Philippe, qui contenoit que la cognoissance des causes feudales de l'Isle de Malte appartiendroit à la Religion, & que l'homage de l'infeudation de Malte se rendroit non à chaque changement de Grand-Maistre, mais à chaque mutatiõ de Roy de Sicile. Cependant le Grãd-Maistre & le Cõseil firent appreſter les 5. galeres, le grand & petit galion, la galeote cõmandee par Romegas & 400. Cheualiers, 700. soldats, & neuf canons à poinct de marcher: & enuoyerent les galeres premieres à Messine, où l'armee se deuoit assembler; & baillerent le commandement au grand Commandeur Tessieres General des galeres sur mer & sur terre, & pouuoir de creer vn Lieutenant en terre ainsi qu'il verroit neceſſaire. Le General arriué à Messine le 29. de Iuillet, trouua que l'armee du Roy Catholique n'estoit encor preste, & que le Viceroy l'auoit differé au moys d'Octobre, auquel temps les premieres tempestes & bourrasques qui suruienent entre l'esté & l'automne seroyent passees. Il y eut encor quelque dilayement à cause de la mort inopinee du Roy Henry II. par ce que le Duc de Sesse Viceroy à Milan craignant quelque alteration à l'occasion de ce changement, n'auoit voulu bailler l'infanterie du Duché de Milan. Mais estant aduerti que le Roy Françoys II. son successeur estoit disposé à continuer la paix, il enuoya 2000. Espagnols & trois compagnies de Lansqueners tant seulement, par ce que les autres incontinent apres la publication de la paix auoient esté licentiés. En fin toute l'armee se trouua assemblee au moys d'Octobre à Messine, où il y auoit 13. galeres de Iean André Doria,

3. du

3. du Pape, 4. de Florence, ſept de Naples, cinq d'Antoine Doria, dix de Sicile, ſix de la Religion, compris la galéote; & en tout 14000. hommes de guerre. Toute l'armee entra le 30. d'Octobre au port de Saragoſſe, où le Viceroy trouua des bons ſoldats Gaſcons licentiés deſpuis la paix, qui s'offrirent de ſeruir en ce voyage, & en fit deux bonnes compagnies, & leur fit donner de l'argent & autres commodités, & les bailla en charge au Cheualier Pierre de Maſſues appellé le Colonnel Mas, qui quitta la conduite de la capitane de la Religion, qui fut baillee au Cheualier Antoine du Fay-S. Romain, qui eſtoit de ceux du Fay, iſſus de l'ancien Godemar du Fay qui eut charge d'armee ſoubs le Roy Philippe de Valoys, d'où ſont ſorties les maiſons de Peraut de Virieu, de ſainct Iean, & celle de Gerlande, nommé en quelques parts de ceſte hiſtoire. Mais il aduint que pour le temps contraire l'armee ne peut ſortir du port de Saragoſſe, où elle ſeiourna tout le moys de Nouembre, & delà les maladies contagieuſes commençoyent de s'y attacher: cependant le General Teſſieres en deux voyages traiecta l'infanterie de la Religion de Sicile à Malte, où le Grand-Maiſtre faiſoit tout appreſter pour receuoir le Viceroy magnifiquement. Neantmoins conſiderant les longueurs interuenues en ceſte entrepriſe, le temps d'hyuer, & le danger des maladies, il manda au Viceroy ſon aduis, qui eſtoit de differer le voyage à l'annee prochaine, de licentier les Italiens, & de faire hyuerner les Eſpagnols par les villes de Sicile. Mais le Viceroy craignant que le Roy ne changeaſt d'aduis, & que ce ne fuſt double deſpence à ſa Majeſté, & s'aſſeurant que du moins il ne pouuoit faillir de conquerir les Gerbes & les ſecques d'alentour, ſe reſolut à paſſer outre, & entra au grand port de Malte le 3. de Decembre; & là il fut luy & ſa compagnie logé & traité par l'eſpace de deux moys auec tous les honneurs & bonne chere dont on ſe peut aduiſer, n'ayant le Grand-Maiſtre manqué à vn ſeul poinct du bon ordre, ſplendeur, & liberalité qu'on euſt ſçeu deſirer. Il fit voir au Viceroy la trouppe de la Religion en bataille, ſçauoir 400. Cheualiers armés de piques & cuiraſſes auec leurs ſoprauеſtes, & les 700. ſoldats leués en Sicile, & 300. ſoldats Maltoys, & grand nombre d'autres ſoldats volontaires là venus des galeres & des galions, faiſant le tout deux mille hommes choyſis. (Le Grand-Maiſtre & le Conſeil firent don au Viceroy d'vne piece de la vraye Croix, & de l'eſpee que le Roy ſainct Loys

auoit

auoit porté aux guerres de la terre Saincte. Ils enuoyerent le grãd galion premier au sec de Palo, croyans que le Viceroy y eust enuoyé ses nauires, qui auoyent esté repoussés par les vents de retourner à Saragosse. Et en lieu du petit galion ils soudoyerent vn nauire de Barcelonne fourni d'artillerie & de mariniers, & trois Grips Maltois. Certains vents appellés prouensi furent si contraires, que les vaisseaux ne peurent rien auancer iusques enuiron le 23. de Decembre, que trois nauires de Tarante arriuerent qui portoyent l'infanterie de Naples. Le iour de Noël le temps parut beau & calme; & en peu de iours par la diligence du Commandeur de Guimeran, qui auoit charge de tirer auec cinq galeres les nauires hors du port, & de faire tout acheminer, presque toute l'armee se rendit dans peu de iours au port de Marsa Muscieet. Cependant le Threſorier la Fontaine, estant le Prieuré d'Aquitaine venu à vacquer par le decés de Iaques Pelloquin, fit priuer par decret du Conseil Iean de la Rochechandri de sa dignité d'Hospitalier, par ce qu'il ne s'estoit rendu au Conuent dans le temps legitime qu'il y deuoit venir apres son election, & fut eleu Hospitalier en son lieu Iean de Nocheres Bailly de la Moree, qui fut aussi pourueu du Prieuré. En ce temps Vinceslaus Hassius d'Assembourg Prieur de Boëme, Christofle Sigismond Romer Commandeur du Meelperg, Henry de Richian Commandeur de Stugne furent induits par l'authorité de l'Empereur Ferdinand Roy de Boëme de venir au Conuent, où tant à leur nom que des autres Cheualiers & Commandeurs absents ils rendirent solennelle obediance au Grand-Maistre, & se soumirent auec l'humilité conuenable de viure soubs les statuts & regle de la Religion, declarerent qu'ils n'empeschoyent que le Prieuré & les Commanderies de Boëme fussent conferees & regies selon les loix & coustumes de l'Ordre. Le Prieur renunça particulierement à la preeminence qui auoit esté octroyee au Prieur de Rossemberg soubs le Grand-Maistre de Lastic touchant la recepte & iouyssance des impositions & responses, & la collation des Commanderies, & laissa tout à la libre disposition du Grand-Maistre & du Conseil, reserué seulement la cinquiesme chambre, & de pouuoir conferer vne Commanderie Priorale dans chasque cinq annees. Le Grand-Maistre accepta benignement l'obedience, & fut leur declaration enregistree en la Chancellerie, & du tout fut expediee vne bulle du vnziesme

Decembre mille cinq cents cinquante neuf. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil renuoyerent le Commandeur Cortit à l'Empereur, pour le remercier & pour faire accepter la bulle aux autres Cheualiers, & faire viſite generale des biens de la Religion, & y faire la charge de Receueur.

Au commencement de l'an 1560. il y eut tant de ſoldats malades à Malte, que l'enfermerie en fut toute pleine, & falut mettre des lits à double en la grand' ſale, & par toutes les chambres & galeries : & cela ne pouuant ſuffire, le Grand-Maiſtre fit deſloger les habitans du village de Barcarcara, & y fit loger les malades. Il fit auſſi ſortir tous les malades des vaiſſeaux, leſquels il fit purger & nettoyer auec vinaigre : fit ſoigneuſement fournir des draps & toyles aux malades. Et quoy que l'Iſle ſemblaſt ſterile, iamais ne leur manquerent les poules, œufs, citrons, & autres ſemblables rafreſchiſſements. Et en fin ne pouuant la Religion ſupporter plus auant vn tel faix, le Viceroy fut contraint de dreſſer l'hoſpital de l'armee; & neantmoins leur furent touſiours fournies les drogues, medicaments, & viures neceſſaires aux deſpens du threſor. Le Grand-Maiſtre & les Seigneurs y vſerent tout de long d'vne preuoyance, liberalité & aſſiduité incroyable, conſolants & ſeruants de leurs mains la plus part du temps les malades, ſelon leur profeſſion & charité ancienne. Le Guimeran ayant acheué de reduire tous les vaiſſeaux de l'armee à Malte, paſſa outre auec les galeres pour faire prouiſions de viures & argent pour deux moys. Cependant le Viceroy fit faire la reueuë, & trouua qu'il luy manquoit 3000. hommes, & enuoya en Sicile faire vne autre leuee de 2000. hommes, auſquels il bailla pour Colonnel Charles Roux fils du Comte de Sinopoli Cheualier de ceſt Ordre ; & augmenta le Regiment d'Hippolyte de Malaſpina auſſi Cheualier de ceſt Ordre de 500. hommes, & leur commanda de ſe rendre en diligence à l'armee en quelle part qu'elle fuſt.

En ceſte meſme annee, qui fut la premiere du Pontificat de Pie IV. quelques Cheualiers du ſainct Sepulchre de Hieruſalem propoſerent au Roy Catholique, qu'il luy pleuſt d'accepter le magiſtere de leur Ordre, & de conferer des benefices qui en dependent, comme n'eſtant l'vnion auec l'Ordre de ſainct Iean accomplie ; outre qu'il y auoit des Commanderies qui n'y eſtoyent pas encor incorporees. Le Grand-Maiſtre enuoya deuers ſa Majeſté le Commandeur Loys Rengifo Caſtillan, qui luy fit voir la conceſſion

ceſſion du Pape Innocent, & confirmation des Papes ſuiuants, & la ſupplia de n'accepter point ce magiſtere, ains de departir pluſtoſt ſa faueur à la Religion, que de preſter l'oreille à telles nouueautés. Sa Majeſté debouta deſpuis ceux du ſainct Sepulchre de leurs demandes, & pourueut equitablement à ceux de ceſt Ordre ſelon leur deſſein. & ainſi fut ceſte nouuelle practique diſcutee. Au temps deſtiné pour le deſpart de l'armee ſuruindrent les iours de carneual, auſquels ſe firent toutes ſortes de ieux, paſſe-temps, tournoys, & maſcarades au grand deſplaiſir du Grand-Maiſtre, qui trouuoit mauuais qu'on fiſt les feſtes auant que les vigiles. Mais il ſe contenoit, & faiſoit bon viſage, par ce qu'il auoit le Viceroy logé en ſon Palaiz. Il ne peut neantmoins diſſimuler le deſplaiſir qu'il eut ſçachant que le Viceroy deliberoit de laiſſer l'entrepriſe de Tripoli; & d'aller aux Gerbes, eſtimant que par les longueurs interuenues en ce voyage, Dragut ſe ſeroit tout à loyſir ſuffiſamment fortifié; & par ce qu'vne intelligence que le Grand-Maiſtre auoit dans Tripoli auoit eſté deſcouuerte, & quelques reniés qui en eſtoyent, chaſſez, & vn nommé Françoys Bricenno Cordouan eſchappé ſur vne barquette ayant eu les oreilles couppees: ce neantmoins le Grand-Maiſtre fit ample proteſtation en preſence du Viceroy & des autres chefs, que par ſon aduis & ſelon la volonté du Roy Catholique, l'armee deuoit aller à Tripoli, & non à l'Iſle des Gerbes, qui n'eſtoit pas entrepriſe digne de ſi grande leuee, & que la mer y eſtoit baſſe & eſtroitte, d'où l'armee Chreſtienne ſuruenant, l'armee ennemie n'auroit moyen de ſe ſauuer. Et fit entendre au General Teſſieres, qu'il ne deuoit conſentir d'aller autre part qu'à Tripoli. A cela le Viceroy fit grand & ſolennel ſerment par la vie du Roy ſon Seigneur, & de Gaſton ſon fils, qui eſtoit beau ieune enfant, qu'il n'iroit point autre part qu'à Tripoli; & ce pour obeyr au commandement du Roy, & pour le contentement particulier du Grand-Maiſtre. Le Grand-Maiſtre voulut retenir Gaſton, ne trouuant pas bon qu'en ceſt aage ſi tendre il fuſt expoſé à vn voyage ſi perilleux & ſi penible. Mais le pere ne le luy voulut accorder. Toute l'armee s'embarqua le dixieſme de Feurier, & fut donné le rendés-vous au ſec du Palo. Ce fut à ce voyage qu'on inuenta d'vſer de la vogue à la galoche, & qu'on laiſſa celle de trois rames pour banc, qui eſtoit de trop grand' empeſche. Aux vaiſſeaux de la Religion

il y auoit encor deux cents gaſtadours Maltoys, à force pales, pics, ais, poix, eſtouppes, charbon, & autres telles prouiſions; vn preudhomme pour la batterie; le Cheualier Antoyne Flotte. la Roche du Daufiné eut charge de l'artillerie, & d'vne trouppe de Cheualiers qui luy adſiſtoyent. Il y eut encor toute ſorte de prouiſion pour les malades & bleſſez, & vn Seruant Enfermier, & le Commandeur Garzia de Contreras preudhomme & Surintendant à l'enfermerie. L'armee approchant l'Iſle des Gerbes & la Cantera, furent priſes deux Germes chargees de bonnès marchandiſes, qui furent incontinent ſaccagees par les galeres qui ſuruindrent, nonobſtant que la galere ſaincte Foy de la Religion en euſt en partie pris vne, & y euſt planté l'enſeigne pour conſeruer le butin. Les galeres Chreſtiennes tarderent trop de gaigner l'embouchure du foſſé de la Cantera, où elles pouuoyent entrer d'abord, & prendre ou bruſler deux galeottes qui paroiſſoyent dedans : de ſorte que les Turcs ayans eu loyſir de ſortir leur artillerie, & la pointer contre ceſte embouchure, Vluciali, à qui eſtoyent les galeotes en renforça l'vne le mieux qu'il peut, & ſortit de là, voulant iuſques à Conſtantinople donner la nouuelle de l'arriuee de l'armee. Les Gerbins inuités à parlementer, reſpondirent à bonnes arquebuſades, indignés de ce qu'on auoit ſaccagé les deux germes, qui eſtoyent Moreſques. Le 15. de Feurier le Viceroy & le General Teſſieres mirent à diuerſes fois en terre 300. hõmes de pied, pour faire aigade, la plus part armés, qui ſe ſaiſirent tous enſemble de quatre lieux releués, d'où ils deuoiẽt ſouſtenir ceux qui prenoient d'eau. Les premiers qui deſcendirent, formerent incontinent vn eſcadron, à la teſte duquel furent rangez les Cheualiers de ceſt Ordre. On trouua abondãce d'eau douce en cauant en diuers lieux du long de la mer, cõme fiſt Iules Cæſar en la guerre d'Alexandrie. Cependant les Chreſtiens auoyent au deuant d'eux des Palmiers, deſquels ſortirent enuiron cinq mil hommes de pied, & quatre cornettes de Cauallerie, auec leſquels ſe fiſt vne grand' eſcarmouche, en laquelle il en y euſt pluſieurs bleſſez, & n'y euſt iamais moyen de prendre aucun d'eux priſonnier. L'aigade faicte les ſoldats rentrerent en meſme ordre qu'ils eſtoyent deſcendus, & firent la retraicte ceux de ceſt Ordre, qui ſe trouuerent les derniers, & ſouſtindrent vne terrible charge, dont il en euſt grand nombre de bleſſez. Le iour ſuyuant tous les vaiſſeaux ſe rendirent au ſec de Palo pour aller tous enſemble

semble le chemin de Tripoli. De là le General Tessieres despescha vn More sien affidé au Roy de Caroan, & à Maamedi Arabe alliez de la Religion, & auparauant practiquez par le Grand-Maistre, pour les faire auancer auec leurs trouppes : quatre galeres de Florence, les deux de Monaco, & deux royales. Deux iours apres mirent au mesme lieu de la Rochette partie de leurs gents en terre, pour faire aigade. Mais les ennemis ayans recogneu leur petit nombre, sortirent en gros des Palmiers sur eux de telle impetuosité qu'ils en mirent en pieces cent cinquante, le reste se sauuerent dans les galeres la plus part blessez. Peu apres le Roy de Caroan & quatre cents cheuaux Arabes s'approcherent de la mer à l'endroit des galeres, & enuoyerent vn gerbin & quelques reniez, desquels on sceust que Dragut estoit en l'isle des Gerbes, & s'estoit trouué en l'escarmouche auec huict cents cheuaux des siens, & auoit si biẽ faict garder par tout, qu'on n'auoit point sceu qu'il y fust : & apres qu'il partoit de là auec toute sa Cauallerie, & les Arabes, & grand nombre de Gerbins pour aller à Tripoli.

Le Viceroy recogneut la faute qu'on auoit faict de n'auoir saisi les deux galeottes, & mis la plus part de l'armee en terre lors de l'escarmouche. Car s'il l'eust faict, Dragut ne luy pouuoit eschapper, & demeura irresolu, croyant les forces de Dragut plus grandes qu'elles n'estoyent ; & n'ayant nouuelles des trouppes que le Cheualier Charles Roux deuoit amener, hors mis les Allemands qui estoyent venus de Malte sur deux nauires, qui n'estoyent encor bien gueris. & sur cela suruint des orages & bourrasques si furieuses, que nonobstant les basses, quelques vaisseaux furent contraints de deferrer. la principale nauire des royales heurta contre le galion de la Religion, & se rompit, & enfondra. les galeres la tirerent promptement à bord de terre, où les hommes & l'artillerie furent sauuez. Outre ce les maladies contagieuses se mirent de nouueau en ceste armee, & en moururent deux mille hommes. Ceux de cest Ordre y perdirent beaucoup de soldats, mariniers, & galeots, & quelques Cheualiers. Le General fist seruir le galion d'Hospital, où les malades furent soigneusement secourus & seruis de toutes choses. Et se trouua que les eaux puisees dans les sables du long de la mer, quoy que douces & claires, estoyent neantmoins mal saines. Pour ces difficultez le Viceroy fust d'aduis au Conseil de changer de dessein, & d'aller aux Gerbes. Le General Tessieres suyuant ses instructions estoit d'ad-

uis contraire,& qu'il failloit aller à Langir, lieu ſain & aſſeuré, & que bien toſt la Lune venant à changer,les orages ceſſeroyent,& cependant qu'on auroit nouuelles du ſecours qu'on attendoit, & qu'il y auroit aſſez de forces pour aſſieger Tripoli, & que l'ayant pris, l'armee ſe trouueroit là en ſeurté contre l'armee qui deuoit venir de Conſtantinople, & que les Mores & Arabes voyans Tripoli priſe,ſuiuroyent plus affectionnement & fidelemẽt, & qu'on prendroit les Gerbes quand on voudroit ſans difficulté. A ceſt aduis ſe tournerent tous ceux du Conſeil, & reſolurent d'aller à Tripoli ſi les vents le permettoyent. Mais le changement de la Lune ſuruenu, les vents ſe trouuerent tous contraires pour le voyage de Tripoli. qui fuſt la cauſe que tous ceux du Conſeil furent d'aduis, ſuyuans le vent fauorable, d'aller aux Gerbes : où le ſeptieſme de Mars l'armee deſcendit en terre à la tour de Bal garniere, & de là le General Teſſieres deſpeſcha vne fregate au Grand-Maiſtre,par laquelle il luy donnoit aduis de ce qui ſe paſſoit, & que le Viceroy n'auoit pas courage d'aller à Tripoli. Et au meſme temps arriua au port de Malte le Cheualier de Romegas venant de Sicile, qui amenoit Franculi Nicolo Rhodiot retournant de Conſtantinople, qui aſſeura que le Baſcha premier Viſir à la priere de Dragut partiroit bien toſt de Conſtantinople auec vne bonne armee pour l'aller ſecourir, & que que les Turcs auoyent eſté aduertis de bonne heure par le moyen d'Vluciali, qui s'eſtoit ſauué de la Cantera dans ſa galeotte. Sur cela le Grand-Maiſtre deſpeſcha incontinent ſur vn brigantin le Cheualier Chriſtofle d'Origliane au Viceroy pour l'en aduertir,& luy donna ſon aduis qu'il deuoit prendre & raſer le chaſteau des Gerbes, & prendre tous les Gerbins eſclaues, & en armer les vaiſſeaux, & s'oſter au pluſtoſt de ces ſeques, & s'en retourner. & bien toſt apres il y enuoya Romegas portant les meſmes aduis,& manda au General Teſſieres ſi le Viceroy ne ſuiuoit ſon aduis, & qu'il fiſt plus grand ſeiour aux Gerbes, qu'il renuoyaſt à Malte le galion, la nauire & les trois grips; & qu'il priſt bien garde à prendre party à propos pour retirer les galeres en ſeurté,s'il ſuruenoit vne trop grande force. Les Chreſtiens prenans terre à l'Iſle, les Mores ne parurent point ſur le riuage. Ce qui fuſt pris pour vn ſigne d'hoſtilité. Car les Mores & Turcs qui tenoyent le chaſteau pour Dragut, voyans venir l'armee Chreſtienne, auoyent volontairement rendu le chaſteau à Sciech Meſandi

ſandi nepueu de celuy que Dragut auoit chaſſé, qui manda deux Mores au Viceroy, le prier de retirer ſon armee, & offrit toute amitié aux Chreſtiens, & de payer tribut au Roy Catholique. Mais le Viceroy ne ſe fiant en ces offres, retint les deux Mores, & fiſt marcher ſes gents en bataille, où il y auoit neuf mill' hommes choyſis, iuſques aux puis à deux mille pres du chaſteau. Les Cheualiers de Malte faiſoyent l'auant-garde auec deux mille hommes, compris quelques François du Colonnel Mas, & les Allemands qui alloyent ſoubs leur enſeigne auec trois pieces de campagne. La bataille eſtoit compoſee de trois mille Italiens conduits par André Gonzague : en l'arrieregarde eſtoyent trois mille cinq cents Eſpagnols. Sur les coſtez eſtoyẽt quelques compagnies d'arquebuſiers, & le bagage entredeux du coſté de la mer. En ceſt' ordonnance l'armee arriua aux puis, qui furent trouuez infectez de l'herbe d'Aloë abondante en l'Iſle, & comblez. Sur le chemin on rencontra d'autres Mores de la part du Sciech qui vouloit parler au Viceroy, & qu'ils ſe rencontraſſent chacun auec cinq ou ſix cheuaux. Mais n'ayant peu conuenir de la forme de parlementer, les Mores tindrent conſeil enſemble, où les anciens deſiroyent de traicter la paix auec les Chreſtiens. Mais les ieunes gents qui eſtoyent en plus grand nombre, meus d'audace & inexperience, ſe reſolurent de combattre, & d'aſſaillir l'armee Chreſtienne, en eſperance de les ſurprendre en deſordre à l'entour d'vn puis qu'ils auoyent laiſſé à ceſt effect ſans l'infecter. Ils eſtoyent enuiron dixneuf cents hommes mal armez, & y auoit peu d'arquebuſiers, & peu de Cauallerie. Sciami Capitaine des Mores, qui marchoyent ſoubs l'enſeigne de la Religion, aduertit le Viceroy, que les ennemis s'appreſtoyent à la bataille, & le cognoiſſoit à ce qu'ils battoyẽt leurs tambours à trois coups chaqu'vne fois. & ſur cela le Viceroy laiſſant à quelques vns la charge de nettoyer les puits, fiſt tourner la teſte de l'armee contre l'ennemy pour luy preſenter la bataille. Et ſe trouuerent les trois batailles de front deuant les ennemis. Quirico Spinola auec huict cents arquebuſiers qu'il conduiſoit ſur la main droicte, à coſté de l'auant-garde, s'auança le premier, & fuſt ſi furieuſemẽt chargé, que ſes gents commencerent à plier, & tourner face, & luy demeurant ferme au combat euſt eſté mort ou pris s'il n'euſt eſté ſecouru par les Cheualiers Bisbale & la Fontaine, lequel fuſt auſſi viuement aſſailli par vn More, qui auoit tué ſon ſergent, & fuſt

fust tué par la Fontaine. On auoit aussi logé des arquebusiers à costé dans vne vigne, qui firent grand deuoir de tirer sur les Mores, qui furent en fin repoussez. Les Espagnols d'autre costé furẽt aussi chargez de la plus part de l'armee des ennemis, & commençoyent à quitter le champ peu à peu, & y fust tué le cheual à Loys Ozorio leur Maistre de Camp, & beaucoup de soldats tuez. L'escadron de la Religion les alla secourir, & firent iouër à propos leur artillerie, qui escarta fort les Mores. Et sur cela toute l'armee marcha sur eux, & furent par tout chargez & forcez, & se mirent en fuite. Le Viceroy ne permit qu'on chassast longuement, voulant cõseruer les siens pour assieger le chasteau. Quarante Chrestiens demeurerent en ce combat, & des ennemis deux cents. L'armee retourna le mesme iour au logis des puits, & le douziesme du mesme moys marchant contre le chasteau, quelques Mores vindrent vers le Viceroy pour traicter de la reddition de l'Isle & du chasteau; & fust conclud que les Gerbins seroyent fideles subjects du Roy Catholique, payeroyent chacun an vn tribut de six mille escus, quatre austruches, quatre gasselles ou petites pies, quatre faucons, & vn chameau. Vn soldat Espagnol nommé Ordognez, qui pensoit se faire riche du pillage, voyant ceste paix & qu'il n'y auoit point de pillage, se tua soy mesme. Le chasteau rendu le Viceroy le fist fortifier de quatre grands bastions, & mit nom à ce fort Philippal casar. Le General Tessieres en prit vn à faire, qui fust le premier le plus auancé par le bon seruice qu'y firẽt les trois cents Azapes Maltois. Il y failloit apporter de bonne terre de deux mille loing sur des chameaux. Le General enuoya Romegas sur sa galeotte à Malte aduertir de tout le Grand-Maistre, qui predit incontinent auec extreme regret que l'armee Catholique seroit surprise & ruinee par celle des Turcs. & plaignit la perte de tant de gents de bien qui demeureroyẽt dans ce fort, qu'il iugea estre faict tout hors de saison en lieu sterile, foible & eslogné de tout secours, sans eau & sans port, & où il n'y auoit point d'abord pour les nauires. Il despescha au Roy d'Espagne pour faire entendre que tout se faisoit contre son aduis, & manda encor au Viceroy l'aduertir & prier de retirer son armee hors de là au plustost: & au General Tessieres, de renuoyer le galion, le nauire & les grips. Quand ceste aduis arriua, les maladies s'estoyent reprises en l'armee à cause du trauail qu'on souffroit aux fortifications, & le serein & fraischeur & humidité de la nuict,

nuict, & la chair des moutons à grand queuë, qui se trouua mal saine, & les eaux ameres. Iean André Doria retumba malade: Quirico Spinola en mourut. Les Cheualiers & leurs soldats furent la plus part malades: de sorte que l'Hospital de la Religion ne pouuoit suffire à les receuoir & seruir des choses necessaires. Il y mourut grand nombre de Cheualiers & autres des leurs; & n'y eust autre remede ni esperance à tant de maux, sinon s'oster de là. Et fust le General Tessieres contrainct de demander congé au Viceroy, qu'il luy accorda apres plusieurs difficultez. Le General ayant enuoyé deuant, le vaisseau se mit au retour sur ses galeres, & luy moururent en chemin neuf Cheualiers, & luy arriué à Goze pour les incommoditez & trauaux qu'il auoit souffert, fust espris d'vne grosse fiebure, & en mourut dans Malte seze iours apres son arriuee; qui fust grand' perte à la Religion, & grãd regret au Grand-Maistre & à tous ceux du Conuent. Les maladies furent si cruelles, qu'il fallust dresser vne enfermerie en l'isle de la Sengle, où il mourut encor grand nombre de Cheualiers & soldats. Les galeres demeurerent separees iusques à ce qu'elles furent nettoyees; & par ce que la plus part de la chiurme estoit perdue, il n'y eust moyen d'en armer ni renforcer plus de trois, qui chargerent encor vne trouppe de Cheualiers seruans & soldats choisis, & partirent le vingtquatriesme Auril pour retourner à l'armee soubs la charge d'Antoine Maldonnat Commandeur de Bambe en qualité de Regent comme plus ancien Capitaine: & fust ordonné que le Guimeran commanderoit en terre, & que Maldonnat demeureroit sur les galeres pour y prendre garde & veiller contre vne surprise de l'armee Turquesque. Le Grand-Maistre auoit enuoyé en Leuant le Cheualier Prosper Torniel sur vne fregate pour recognoistre le despart & le chemin de l'armee des Turcs, & craignoit que ceste armee ne vint à Malte pour diuertir l'armee qui estoit aux Gerbes, ou qu'ayant surpris & ruiné l'armee des Gerbes, elle ne se vint ietter sur Malte, qui se trouueroit despourueuë de viures, & la plus part des gents de guerre malades. En ce trauail d'esprit, il fust aucunement consolé de la venue à Malte du Commandeur Arduin de Chastillon surnommé Beynes, qui amena deux bonnes galeres, qui dés leur arriuee seruirent beaucoup à conduire des viures & prouisions de la Sicile au Conuent. Maldonnat auec les trois galeres arriua aux Gerbes le vingtseptiesme Auril, & trouua le fort en defence &,

garni d'artillerie. Il persuada tant qu'il fust possible au Viceroy de retirer de là son armee, comme faisoit aussi par lettres le Duc d'Alcala Viceroy de Naples. Mais ceux du camp ne croyoyent point ce qu'on leur en disoit, & se trauailloit fort lentement à acheuer le fort, où il n'y auoit point d'eau, & fallust remplir deux meschantes cisternes de l'eau que les galeres apportoyent du costé de la Rochette. La nonchalance & desobeissance y apportoit vn grand desordre. Le Viceroy ayant desseigné d'y laisser deux mille hommes, & de faire embarquer le reste de l'armee pour s'en aller, suruindrent le Roy de Caroan & le Schiech, qui ne se laissa voir qu'vne fois au Viceroy, & des Mores qui apportoyent des marchandises de Barbarie, auec lesquels les Chrestiens s'amuserent par curiosité & auarice. Ce qui fist differer le despart, & causa la ruine de l'armee. Cependant l'armee des Turcs composee de huictante trois voiles, commandee par Piali Bascha, ieune homme fauori du Turc, sans que le Torniel l'apperceust vint à Nauarrin de la Moree, & de là s'engolfa & arriua en quatre iours à Gozo, où les Turcs prindrent esclaue vn Maltois, qui declaira au Bascha tout ce qui s'estoit passé aux Gerbes, & comme l'armee Chrestienne estoit affligee de maladies, & le grand nombre de Caualiers & soldats qui s'y estoyent perdus; & la facilité qu'il y auoit de la surprendre & la ruiner. Le Bascha pour ses bons aduertissements luy donna liberté, & le Grand-Maistre le fist pendre par vn pied. Le Bascha par l'aduis de Cara Mostafa Bei pilote de l'armee æmulateur de Dragut, n'alla point à Tripoli comme luy auoit esté commandé pour le secourir, (par ce qu'on le croyoit assiegé dãs Tripoli) ni pour se seruir de son conseil pour ne le faire point participant de l'hõneur de la victoyre: mais alla de long aux Gerbes pour y surprendre le Viceroy auant qu'il eust nouuelles de sa venue. Aussi tost que l'armee parut à Malte, le Grand-Maistre despescha sur vne fregate le Cheualier Hugues Copones pour aller aux Gerbes en donner aduis au Viceroy: mais le temps fust si contraire, que peu s'en fallust qu'il ne se perdist; & fust contrainct de retourner à Malte. Le Grand-Maistre le renuoya encor le iour suyuant auec nouueaux aduis, qui fust le mesme iour que le Bascha ayant enleué quelques esclaues & quantité de bestail, fist voile pour aller aux Gerbes. Il manda encor recognoistre l'armee par le Pilote Antoine Baldachin; & craignant le retour d'vne si puissante armee, renforça les

garni

garnisons des fortereſſes, & remit trois Agozins Royaux. Le Coppones fist tant à force de voiles & d'auirons, qu'il preuint l'armee, & se rendit premier au fort des Gerbes. Mais le Viceroy & les Capitaines ne sceurent prendre prompte resolution de partir de là: ains consumerent du temps en plusieurs assemblees & irresolutions. Et en fin fust conclu qu'à l'aube du iour tous les vaisseaux tascheroyent de s'oster de là, & de se rendre en haute mer; & fust permis aux nauires de coupper les gomenes. Les galeres neantmoins qui pouuoyent gagner le deuant, s'entretindrent encor là vainement, pensans les Capitaines que les Turcs seroyent allez à Tripoli pour conferer auec Dragut, & qu'ils auroyent assez de temps pour faire l'aigade, & s'embarquer à loysir. Le Viceroy retourna au fort pour pouruoir à certains affaires auant que partir. Le Roy de Caroan, l'Infant de Thunis, & le Schiech se sauuerent sur quelques cheuaux par le pas de Cantera en terre ferme. A la fin les galeres & autres vaisseaux tascherent de s'eslargir du Leuant, & tirer contre le Ponent; & furent empeschees par les vents contraires. Les galeres de la Religion auoyent conduit le Viceroy au fort, & l'attendoyent auec la galere Conteſſe pour l'accompagner à son retour. qui fust la cause qu'elles demeurerent derriere, quand l'escadron des galeres partit. Piali Bascha voulant prendre langue auant que d'approcher l'armee, manda deux galeres à Sfax, qui apprirent de certains marchands qui retournoyent de l'armee Chrestienne tout le mesme que le Maltois leur auoit dit: qui fust la cause qu'il s'auança à deux mille pres du fort, se tenant sur vent, & s'arresta là, faisant estat à l'aube du iour suyuant de donner dedans. Quelques Capitaines Turcs allerent premiers, & conterent les galeres Chrestiennes, & remarquerent le trouble & confusion qui estoit en l'armee; & par leur rapport asseurerent au Bascha la victoire sans aucun danger. Scipion Doria qui auoit charge de descouurir, se sauua le premier à Malte: l'armee Chrestienne voyant venir la Turquesque rangee & serree comme vne foreſt, se desbanda incontinent de tous costez, & se mit en fuite: & alors Piali Bascha encor qu'il eust commandement de n'hazarder point le combat, mais d'attendre Dragut, voyant si beau ieu fist voile apres les galeres Chrestiennes, & à l'aide d'vn vent de Leuant qui se rafreschit, leur fust bien tost dessus. Et les chargea à coups de canon, dispersa ses galeres, qui approcherent & assailli-

rent de toutes parts les Chreſtiennes auec toutes ſortes d'auantage, & comme ſurpriſes & eſpouuantees. Le Viceroy qui penſoit s'embarquer ſur la Conteſſe, aduerti par le Guimeran de ceſte route, ſe remit en terre, eſperant qu'il auroit mõyen de fauoriſer & couurir ſes galeres auec l'artillerie du fort. Le Doria ayant les vents contraires, ne ſceuſt tenir par Ponent le chemin du canal qui auoit bon fonds tout de long du fort, & eſchoüa dans les ſecques : mais de bonne fortune il ſe trouua en pouppe vne fregate, dans laquelle il ſe ietta auec l'eſtendard royal, & quelques vns des ſiens, & ſe ſauua au fort. Berenguer d'Omps de Requeſcens General des galeres de Sicile, & le ieune Gaſton de la Cerde fils du Duc de Medina-Celi demeurerent eſclaues. Sept galeres ſe rendirent ſoubs le fort, où elles furent quelquès temps conſeruees; & en fin les Turcs prindrent 20. galeres, & 14. nauires, & departirent par tout des petits vaiſſeaux pleins de ſoldats qui amenoyent les vaiſſeaux Chreſtiens grands & petits qui ſe trouuoyent arreſtés dans les baſſes. Grand nombre d'Alemands & autres ſoldats ſe ietterent dans l'eau pour ſe ſauuer à la nage dans l'Iſle, mais les Gerbins au mouuement de la fortune s'eſmeurent auſſi, & ſe reuolterent contre les Chreſtiens, & les repouſſoyent dans la mer, ou les tuoyent à l'iſſue de l'eau : & y euſt eu beaucoup plus grand meurtre, n'euſt eſté Aluaro de Sande qui ſortit auec vne trouppe de ſoldats à leur ſecours ; & en ſauua grand' partie. Auec tout cela il y eut 5000. ames Chreſtiennes faites eſclaues, & mille de noyés. Le Cheualier de Chaſteaufort qui eſtoit venu ſur vn brigantin pour aduertir le Viceroy, demeura auſſi eſchoué dans les ſables, fut pris, & mourut eſclaue. Le Regent Maldonnat voyant toute l'armee en ceſte confuſion, & ſes trois galeres enuironnees d'ennemis, ne perdit point le courage ni le iugement, & reſolut de paſſer par force à trauers les ennemis, & ſauuer l'eſtendard, ou de mourir de combat : & par l'aduis de ſon Pilote tenant à l'orze auec les voyles baſtars tant que luy fut poſſible, paſſa outre par Ponent pour aller iuſques au Cap de Sphax, & de là ſe ietter à main droite en haute mer. Pluſieurs autres galeres s'aſſeurans en l'experience & conduite des galeres de Malte, ſuiuirent leur enſeigne; & aduint que celle du Cheualier d'Andrada eſtant la derniere tenue de fort pres des galeres des ennemis qui eſtoyent ſur le poinct de ſe ietter dedans ayans les cimeterres au poing, l'antenne de la genera-

le du

le du Pape qui eſtoit pres de là, ſe rompit, & à ce bruit tous les Turcs ſe tournerent ſur ceſte generale qui eſtoit dorce, & ſe mirent à la ſaccager. Et cependant Andrada s'eſchappa, & gaigna le deuant. Il y eut auſſi Dom Sanchio de Leyua General des galeres de Naples, qui fut chargé & aſſailli de tous coſtés, & ſe deffendit vne eſpace de temps vertueuſement auant que ſe rendre. Ce qui donna vne commodité aux galeres de gaigner l'auantage, & les galeres paſſant audacieuſement par prouë des Turqueſques; la mer ſe trouua ſi eſmeuë, que l'artillerie ennemie à cauſe du branlement ne peut tirer ſeurement ſur elles, & ne leur fit point ou bien peu de dommage. Elles eurent encor tant d'aſſeurance, qu'elles ſe tournerent au ſecours du Duc de Bibena, auquel deux galeres Turqueſques auoyent donné la chaſſe, & l'auoyent fort approché, & voyant le ſecours s'arreſterent, & le laiſſerent courre. En ce chemin la generale de Malte s'eſchoua dans le ſable, dont toute la compagnie fut fort troublee. Mais le Pilote deſcendit dans vne barque, & remedia incontinent à cela: Le Pilote s'appelloit Torneo Caſſia Maltois, qui fiſt grand ſeruice de ſon art en ce voyage. Toute ceſte trouppe alla faire aigade pres d'Africa; & de là on apperceut vn brigantin que la plus part des Chreſtiens creurent eſtre venu là de l'armee Turqueſque, & ſe mirent les galeres en fuite, laiſſans quelques vns des leurs ſur le riuage. Mais Maldonnat ayant bien toſt recogneu que c'eſtoit vn vaiſſeau Chreſtien eſchappé des Gerbes, recueillit ceux qu'on auoit abandonné ſur la riue, & ſe rendit à Malte le quatorzieſme de May, ſix heures apres que Scipion Doria y eſtoit arriué, qui auoit porté nouuelle que tout eſtoit perdu, & qu'il n'y auoit autre vaiſſeau q̃ le ſien de ſauué, & auoit mis tout le Conuent en grand ſoucy, & tout le peuple en deuil & deſeſpoir, iuſques à l'arriuee des galeres. Iaffer Turc eſpallier de la Generale, eſtonné de ce que les galeres s'eſtoyent ainſi miraculeuſement ſauuees à trauers l'armee Turqueſque, demanda d'eſtre baptisé, & ſe fit Chreſtien. Le Viceroy & Iean André Doria, le Comte de Vicari, & le Commandeur de Guimeran, & autres Seigneurs & Capitaines ſe mirent dans huict ou neuf fregates armees & fournies de bons ſoldats, & cependant que les Turcs faiſoyent feſte & celebroient auec allegreſſe la victoire de ceſte iournee, ſortirent la nuict de deſſous le fort, & paſſerent les baſſes, où les galeres ne les pouuoyent ſuiure, & ſans crainte des petits vaiſſeaux; & entrerent

le 15. de May deux heures deuant iour dans le port de Malte, où le Grand-Maistre sans aucunement leur reprocher leurs fautes & mauuaise conduite, les receut d'vn bon visage, & les traita liberalement. Ces Seigneurs assemblés consulterent des moyens de secourir le fort des Gerbes; à quoy le Grand-Maistre offrit les cinq galeres de la Religion, les deux du Commandeur de Beynes, & vne qu'il auoit faict faire à Messine, & les deux galions: & enuoya le Commandeur de Guimeran en Espagne pour informer sa Majesté de tout le succés de ce voyage, & la supplier de pouruoir au secours du fort des Gerbes: & Barthelemy d'Alba Pilote aux Gerbes pour aduertir Dom Aluarés de Sande comme le Viceroy & Iean André Doria, & les autres s'estoyent sauués, & de la resolution qu'on auoit pris de le secourir: & luy enuoya de toutes sortes de medicaments & rafrechissements. Le Viceroy, Iean André Doria & les autres le iour suiuant, qui fut le 16. de May, partirent du port pour aller en Sicile sur les trois galeres de la Religion, & celle de Scipion Doria, & vne d'André Doria, qui n'auoit peu suiure l'armee à cause des maladies. Cependant Piali Bascha ayant recuilli Dragut qui luy amena vn gros secours, & à force prouisions, mit ses gens en terre, & ayant faict sommer en vain Dom Aluarez de se rendre à quelque honeste condition, il remit les Gerbins à l'obeyssance du Sciech allié de Dragut, & auança son armee par les palmiers iusques aux Puits qu'il trouua enclos dans vn retranchemẽt que Dom Aluarez y auoit faict faire, & le faisoit garder faisant continuellement porter de l'eau dãs toutes sortes de vases au fort pour espargner celle des cisternes. Les soldats qui le gardoient contre les deffences qu'on leur auoit faict, sortirent à l'escarmouché, & la soustindrent l'espace de trois heures par la signalee valeur de Christofle Paciecco Espagnol, & Bidon de Beau-lac François Cheualiers de ceste Ordre, cõme elle est celebree par les escrits d'Aifonce Vlloa Espagnol. Et en fin ceste legere tranchee fut percee & forcee par le gros de l'armee des Turcs, qui leur fit quitter les puits, & rentrer dans le fort, à l'entour duquel par le labeur des Gerbins, & des chiurmes de leurs galeres ils se furent bien tost retranchés. Dom Aluarez voyant que les Turcs mettoient en terre douze canons & douze moyennes pour battre le vieil chasteau, despescha Barthelemy d'Alba pour en donner aduis à Malte, où il arriua le premier de Iuin. Le Grand-Maistre manda incontinent soliciter le secours de tous costés,

costés, & de luy mesme desseignoit de faire vne trouppe de dix galeres moyennant les deux de Charles Strossi Prieur de Lombardie, qu'il vouloit soudoyer ou achepter, & de donner vne escalade à Tripoli, esperant d'y entrer par vn lieu qui luy estoit cogneu, cependant que toutes les forces des Turcs estoyent deuant le fort des Gerbes. Mais le Prieur qui se trouua malade, ni le Cardinal saincte Fleur son frere, ne voulut bailler les deux galeres, craignants que la Religion ne les retinst pour les responces que le Prieur deuoit de longues annees. Les deux du Commandeur de Beynes qui estoyent retournees d'vn voyage de Leuant auec des bonnes prises, furent enuoyées à Messine soubs la charge de Romegas pour amener à Malte la galere neuue du Grand-Maistre appellee sainct Gabriel, à laquelle il deuoit commander. Ces deux galeres allans contre Saragosse, aduint que deux galeotes Turquesques, l'vne d'vn nommé Barberousse, l'autre de Ionus de Souurassari les descouurirent, & les allerent attendre sans estre apperceuës à la pointe du Golfe de Bendicari, & à l'embrunir de la nuict les surprindrent & assaillirent si inopinément que les soldats se virent chargés, mal menés & blessés auant que les Capitaines se fussent recogneus, & se fussent les Turcs faicts maistres de la galere appellee saincte Marte, n'eust esté Romegas & cinq ou six autres Cheualiers qui prindrent des hallebardes, & chargerent si furieusement les Turcs qui estoyent entrés bien auant, qu'ils les repousserent & les chasserent, demeurans neantmoins Romegas & les autres Cheualiers tous blessés. Cela faict le Commandeur de Beynes s'aduisa que la partie en vaisseaux estoit esgale, & entreprit de conquerir les galeotes, & allant d'vne galere à l'autre pour animer les soldats, fut attaint d'vne arquebusade, dont il mourut. La Couronne ne fut pas si tost surprise, & eut loysir de se mettre en armes: & neantmoins il y eut beaucoup de soldats blessés, & fut le combat eschauffé, & la victoire douteuse, parce que la Couronne n'estoit pas assés bien armee ni fournie de soldats. Mais il aduint qu'vn sacre de la Couronne tira contre la ceinture de la galeote, qui la combattit si à propos que la galeote s'ouurit, & fit tant d'eau qu'il n'y eut moyen d'y remedier: l'autre galeote aduertie par vn signal de ceste inconuenient, se mit en fuitte, & la capitane courut au secours de la Couronne. Ionus Rais se voyant abandonné de sa conserue, & que sa galeote alloit à fonds, fit tant qu'il donna en terre, & luy

luy & ſes ſoldats ſe ſauuerent la nuict par les bois,& n'en demeura lors point d'eſclaues que les bleſſés. Le Grand-Maiſtre y enuoya deſpuis le Cheualier Braui auec vne trouppe d'arquebuſiers qui les recouura tous. Ionus Rais fut aſſommé dans Catauia par la fureur du peuple & des enfans. Dix ſept autres des ſiens ſe tindrent cachés en diuers lieux, iuſques à ce qu'ils trouuerẽt vn brigantin deſarmé ſous le Poſſal,& s'en ſaiſirent, & ſe ſauuerent en Barbarie. Ainſi les deux galeres ayans racouſtré la galeotte de Ionus Rais, & deliuré la chiurme Chreſtienne, ſe rendirent à grand' peine à Saragoſſe, ayant leur chiurme eſté la plus part bleſſee & mal traitee. Romegas voyant le Commandeur de Beynes en dãger de mourir, & que le Seigneur de Caſtellet ſon frere tramoit en ce cas de ſe ſaiſir de bonne heure des deux galeres, & s'en aller en France, en aduertit le Grand-Maiſtre,qui enuoya le Regent Maldõnat aueç quatre galeres à Saragoſſe,à l'arriuee duquel le Commandeur mourut, & le Regent ſe ſaiſit de ſes deux galeres & la galeote cõme butin appartenãt au threſor. Cela faict le Regent ramena à Malte ſept galeres compris la ſainct Gabriel du Grand-Maiſtre,& outre ce la galeote de Ionus Rais,& vn brigantin neuf que le Grand-Maiſtre auoit auſſi faict faire pour s'en ſeruir à l'eſcalade de Tripoli. Mais voyant qu'il ne pouuoit entreprendre cela des forces de la Religion, il en cõmuniqua auec Iean André Doria, qui attendoit les galeres d'Eſpagne pour aller ſecourir le fort des Gerbes. Mais l'vn & l'autre deſſein demeura ſans effect, parce que le Roy Catholique manda qu'on ne hazardaſt plus auant le reſte de ſes forces matitimes, & qu'on les employaſt ſeulement à garder les riuieres de ſes eſtats; ſpecialement de Naples & Sicile, & qu'on laiſſaſt à Dom Aluarez courre ſa fortune. Et quant à l'entrepriſe de Tripoli, Iean André Doria veint à Malte auec treze galeres; & de là auec les quatre de la Religion conduites par le General de la Fontaine, partirent enſemble pour aller donner l'eſcalade à Tripoli. Mais ils furent à michemin combattus de ſi furieux vents, & coururent à trauers ſi loing & ſi eſgarés que tout ce qu'ils peurent faire, ce fut de ſe retirer & ſe ſauuer à Malte. Cependant les Turcs battoyent le fort des Gerbes auec 18. gros canons,& autres moyennes,contre leſquels Aluarez ſe deffendoit valeureuſement,& fut fort aſſiſté des Cheualiers Chaufaille & Brie,qui mirent en beſongne toutes ſortes d'artifices & d'inuentions qui pouuoyent ſeruir à deffen-

dre

dre vne telle place, & à ſouſtenir l'aſſaut. qui fut la cauſe que le Baſcha, qui en fut aduerti par ceux qui ſortoyent du fort, ne pouuant plus ſouffrir tant de malaiſes, delibera de les auoir par la longueur du ſiege, s'aſſeurant qu'ils n'auoyent de l'eau que pour bien peu de iours. Le Chaufaglie fit dreſſer ſous le fort vne grãde paliſſade à l'entour des ſept galeres qui y eſtoyent retirees, qui les conſerua contre infinis aſſauts que les Turcs y donnoyent chaque iour. Aluarez voyant qu'il n'auoit d'eau que pour peu de iours, fit faire des ſorties de la meilleure partie des ſoldats, qui donnerent iuſques au pauillon de Dragut, & luy donnerent d'vne pointe d'halebarde en la cuiſſe, encloüerent trois canons, tuerent grand nombre de Turcs, & mirent tout le camp en alarme. Mais au lieu de ſuiure leur pointe, ils s'amuſerent au pilage, & donnerent moyen aux Turcs de ſe recognoiſtre, & ſe mettre en deffence, & furent repouſſés & remis dans le fort; & y fut tué Iule Cæſar Malauicin braue Cheualier de ceſt Ordre, ami & affidé d'Aluarez, qui auoit charge d'vne compagnie. L'artillerie des Turcs auoit tant foudroyé les baſtions, qu'on y pouuoit monter à cheual. Les Chreſtiens les deffendoyent à coups de piques & d'eſpee. plus de 1500. perſonnes ſortirent du fort; & ſe rendirent au camp des Turcs, ne pouuants plus ſupporter les neceſſités du fort, ou l'eau & le feu à faute de boys, & la terre pour ſe retrancher manquoyent, & l'air y eſtoit infect. L'eau deſpuis ſe trouua ſalee. Vn homme d'eſprit en fit bouillir & adoucir vne quantité, qui ne ſuffiſoit pas à demi pour vn ſi grand peuple. Les Cheualiers le Mas, la Pugiade & Beau-lac y firent grand deuoir auec leurs ſoldats, en tous les endroits du ſiege. Les galeres furent reduites en combattant continuellement à cinq, puis à trois, qui vindrent en fin au pouuoir des ennemis. Aluarez voyant le temps dans lequel on luy auoit promis ſecours paſſé, & aduerti ſecrettement par vn More de la Goulette, qu'il n'auroit autre ſecours que du ciel, ayant ſouſtenu douze mil coups de canon, la plus part des Capitaines morts ou bleſſés, & que ſes ſoldats ſe precipitoyent iournellement hors du fort, n'ayant plus de bois pour cuire, fut contrainct de tenter la derniere fortune du combat, & laiſſant les Allemands à la garde du fort, ſortit auec mille ſoldats qui luy reſtoyent, & deux heures deuant iour aſſaillit furieuſement le cãp des Turcs, paſſa les tranchees, & tua grand nombre de Turcs: mais tout le camp s'eſtãt eſueillé & mis en armes, il fut

de tous coſtés inueſti & chargé de ſorte que la plus part des ſiens furent tués, & meſmes trois ou quatre Cheualiers, & le Pacieco fort bleſſé, ſe voyant abandonné, fut contrainct de ſe ietter ſur les trois galeres, où il fut incontinent enuironné des ennemis, & fut pris, opprimé de la multitude, & preſenté au Baſcha par Dormus renié Geneuoys. Les Allemands ſe voyants abandonnés & ſans chef, rendirent le fort à certaines conditions, qui furent mal obſeruées. Car les Turcs y entrerẽt, & coupperent la gorge à tous les malades & bleſſés. Le Baſcha traita humainement Aluarez, & les autres priſonniers de qualité, & auec ſon armee s'en alla à Tripoli, où il fut feſtoyé par l'eſpace de huict iours par Dragut, & là il pourueut en toutes ſortes à la fortification de Tripoli, y laiſſa d'artillerie, ſoldats & munitiõs neceſſaires, & s'en alla auec toute ſon armee à l'Iſle de Malte, où le Grand-Maiſtre luy permit de ſe rafreſchir en terre en ſeurté pour auoir moyen de traiter de la deliurance des priſonniers. Le Baſcha luy offrit courtoyſement de luy rendre les Cheualiers; Mais il fit cacher Gaſton de la Cerde pour en auoir groſſe rançon, par ce qu'autrement i l'euſt falu preſenter au grand Turc. Et les Turcs qui tenoyent le Cheualiers eſclaues, ſçachants que le Baſcha les vouloit rendre les cacherent en diuers lieux ſous les tentes, & n'y eut que Beau lac qui s'eſtoit bandé vn pied, & auoit couuert ſoubs les bende vne chaine de 300. eſcus faignant de ſentir de grandes douleurs & à ceſte occaſion le Rais qui s'en trouuoit empeſché, en faueu du Baſcha le deliura au Grand-Maiſtre. Le Baſcha ſe mit au re tour à Conſtantinople, n'ayant peu faire aucun dommage pa les coſtes de Sicile & d'Italie, par ce que le Grand-Maiſtre le auoit aduertis. Le Baſcha entra en triomphe dans Conſtantinople le 17. Septembre tirant les galeres Chreſtiennes à rebours l. pouppe premiere & les enſeignes pendantes dans l'eau. Solymai fit ſoliciter Dom Aluarez de Sande de ſe faire Turc, & luy offri la charge de ſon armee contre les Perſes. Ce qu'ayant conſtamment refuſé, il fut enuoyé en la tour noire, & les autres au Peyra Deux ans apres l'Empereur Ferdinand, qui aymoit Dom Aluarez le retira de priſon, & enſemble Sancio de Leyue, & Berenger d'Omps de Requeſcens par le moyen du change qui en fut faict auec quatre Saniacs & autres Capitaines Turcs, qui auoyent eſté pris priſonniers en Hongrie. Iean André Doria le reſte de l'eſté n'entreprit autre choſe que de garder les riuieres, & le Grand-

Maiſtre

Maistre fut seurement aduerti par des reniés retirés de l'armee Turquesque, que l'armee alloit à Constantinople pour y descharger le butin & les prisonniers, & se deuoit renforcer, & retourner contre Malte, & qu'à ceſt effect on auoit laissé tant d'artillerie & de munitions à Tripoli. Il representa tout cela au Conseil, & fut despesché de tous costés pour faire venir les Cheualiers au Conuent, & exciter la liberalité des Commandeurs & Prieurs à contribuer aux necessités du threſor, comme de faict plusieurs y firent des grands dons, & se rendirent en grand nombre au Conuent. Ce qui fit reprendre courage au Grand-Maistre d'entreprendre la nouuelle cité au mont sainct Elme, & pas moins il fit continuer les fortifications du bourg, pour s'y asseurer attendant que la nouuelle cité fust bastie, craignant que ce bastiment ne fust interrompu par les entrepriſes de Solyman, qui estoit piqué cõtre le Grand-Maistre de ce qu'il auoit faict le premier dessein, & solicité le voyage de Tripoli, & desiroit de s'en venger, & croyoit que pour iouyr paisiblemẽt de ſes estats de Barbarie, il estoit neceſſaire d'exterminer l'Ordre de Malte, comme le Roy Catholique pour semblable cauſe taschoit de ruiner Dragut, & le chasſer de la Barbarie. Et des lors Solyman commença à premediter & preparer ceſte grande bourraſque qu'il deſchargea cinq ans apres ſur l'Iſle de Malte. Le Grand-Maistre pour s'eſclaircir de la verité de ces rumeurs, deſpeſcha en Leuant le Cheualier d'Andrade ſur la galere ſaincte Foy, & Romegas ſur ſainct Gabriel, ordonnant que l'Andrade commanderoit & porteroit l'eſtendard, & Romegas les gaillardets. Leur voyage fut penible, long & de peu de fruict, & perilleux; & ſe retirerent à Otrante, où bonne partie des ſoldats & de la chiurme mourut de froid & de maladies.

En ceſte annee le Grand-Maistre fit refaire à neuf la châſſe de ſaincte Eufemie d'argent doré auec les figures de bas relief contenant l'hiſtoire du martyre de ceſte ſaincte. Et au meſme temps fut iugé par le Conſeil, que le Commandeur Iean de Barrientos, auquel on auoit donné au Conuent la grand' Croix & le Bailliage de Lora, croyant le Conſeil que le Bailly de Lora Nunnes l'Errera eſtoit mort, (qui eſtoit neantmoins encor en vie) porteroit touſiours la grand' Croix ſans aucun titre ni autre dignité, & auroit au Conſeil ſa voix deliberatiue apres tous les autres ſans preiudice de ſes anciens. En l'an 1561. la Religion commença de

ſentir nouuelle incommodité de ce qu'elle ne iouyſſoit pas de la plus part de ſes biens en Flandre, & en Allemagne, à cauſe des troubles, & guerres qui ſuruindrent à l'occaſion de la nouuelle Religion, & la crainte ordinaire de l'armee du grand Turc qui ſe trouuoit en paix auec le Roy de Perſe, & auoit faict mourir Sultan Bajazet ſon fils, qui s'eſtoit rebellé contre luy, & s'eſtoit retiré vers les Perſes, qui le luy auoyent renuoyé. D'ailleurs le Grand-Maiſtre auoit peu d'eſperance aux forces maritimes du Roy d'Eſpagne, qui s'eſtoyent de beaucoup diminuees par les pertes receues à l'Iſle des Gerbes, & encor moins aux deniers que ſa Saincteté auoit accordé au Roy Catholique, qui euſſent peu ſuffire à l'entretenement de 60. galeres. Car c'eſtoit vn ſecours encor lointain ſelon les neceſſités du temps : & en fut la Religion en tels termes, qu'elle ne pouuoit faire eſtat que de l'ayde de Dieu & de ſes propres forces. Entre autres moyens extraordinaires le Grand-Maiſtre inuenta qu'il faloit faire vn Capitaine du ſecours General quelque hõme d'authorité & de valeur pour faire payer par toute la France les deniers deuz au threſor, l'election duquel fut par le Conſeil remiſe en ſon pouuoir. Et conſiderant que l'Hoſpitalier de la Fontaine, homme d'authorité & de valeur, qui auoit eſté ſon cõcurrent en l'election au magiſtere, parloit librement, & attiroit à ſes opinions vne bonne partie du Conuent, & ſe plaignoit ouuertement que le Grand-Maiſtre auoit irrité les forces Turqueſques auant qu'auoir fortifié & mis en ſeurté la ville de Malte, & auoit deſpendu en peu d'annees tout ce que le Grand-Maiſtre de la Sengle auoit ſoigneuſement eſpargné tout le temps de ſon magiſtere. Pour ceſte cauſe le Grand-Maiſtre deſirant le s'oſter de deuant, & l'eſlongner, fit en ſorte que par decret du Conſeil ceſte charge luy fut deferee auec plus grand pouuoir que n'auoit iamais eu aucun de l'habit hors le Conuent, & tout tel qu'euſt eu le Grand-Maiſtre & le Conſeil, excepté la priuation de l'habit. L'Hoſpitalier paſſant ſur deux galeres euſt le temps ſi contraire, que ſans l'induſtrie d'vn eſclaue Turc nommé Naſuf, il euſt donné à trauers, ou euſt couru iuſques en Barbarie: & en fin apres vne longue tourmente elles ſe reduiſirent ſoubs vn eſcueil nommé Aguliaſtro : & de là l'Hoſpitalier reprenant ſon chemin prit aux bouches de Boniface, & à Porto Figari, deux galeotes & vne fuſte Turqueſque, où il deliura grand nombre d'eſclaues Chreſtiens. Les Turcs eſchapperent la plus part

par

par l'isle de Corsegue, & falluſt plaider contre la Seigneurie de Gennes pour les rauoir. Il enuoya la meilleure galeotte à Malte, & donna l'autre auec la fuſte à certaines Egliſes par aumoſne. A Malte au lieu de l'Hoſpitalier fuſt eleu General des galeres Pierre de Gozon Melac Prieur de ſainct Giles, qui preſenta au Conſeil le Cheualier Guy de Tianges pour commander à la capitane: & par ce que les rumeurs de l'armee des Turcs continuoyẽt, ils deputerẽt des Commiſſaires pour faire retirer les grains, remplir les ciſternes, retirer les moulins & fours dans les forts, porter de terre dans le bourg, ſortir hors l'Iſle les bouches inutiles; & ſoudoyerent vnze cents arquebuſiers. Ils receurent en ce temps des grandes ſommes de deniers, & grand nombre de Cheualiers & Gentils-hommes volontaires, & quantité de grains, chairs, & vin de l'Iſle de Zante, & autres lieux du Royaume de Naples; & d'ailleurs arriua à Malte le Commandeur Guimeran retournant deuers le Roy Catholique, qui luy bailla charge des ſept galeres de Sicile, attendant la deliurance de Dom Berenguer d'Omps de Requeſens, & deuoit l'armee Catholique dans peu de temps ſe raſſembler, ſuffiſante pour combattre l'armee Turqueſque, ou pour luy empeſcher quel deſſein qu'elle peuſt auoir en terre, & pour ſecourir Malte & la Goulette & autres lieux où ſeroit beſoin. Le Grand-Maiſtre voyant les choſes en bon eſtat, ordonna que le Guimeran repaſſeroit en Sicile, & auec ſes ſept galeres & celles de la Religion iroit faire la guerre à Dragut. & pour auoir des nouuelles fiſt paſſer ſur la S. Gabriel en Barbarie le Capitaine Romegas, qui combatit vn Caramuſali Turqueſque d'Oſman Rais, qui ſe defendit ſi obſtinement que Romegas fuſt contrainct de le faire aller à fonds, & n'en demeura que neuf Turcs en vie, tous les autres perſeuererent au combat, & furent ſubmergez. Apres cela il rencontra & prit vn autre Caramuſali de Ramadan de Lepanto chargé de bonnes marchandiſes, & trente deux eſclaues, la plus part Negres & quelques Mores.

En ce temps le Viſcomte Cicale & Scipion ſon fils aagé de ſeze ans, & Dom Louys Ozorio maiſtre de cãp du Terze de Sicile, Dom Pierre d'Vrries, & la Baronne d'Aierbe ſa femme paſſans en Eſpagne furent aſſaillis & pris à l'iſle Maretin par trois galeotes Turqueſques, & conduits aux Gerbes. Vrries mourut au combat. Dragut les alla prendre aux Gerbes, & enuoya les Cicala à Conſtantinople, où Scipion ſous promeſſe qu'on luy fiſt de don-

ner liberté à ſon pere, ſe fiſt Turc, & fuſt deſpuis Aga des Ianiſſaires, & apres General de l'armee contre les Perſes, & à la fin Baſcha & General de l'armee Turqueſque. Les Turcs neantmoins empoiſonnerent ſon pere auant que le relaſcher. Et par ce que Romegas euſt aduis que Dragut auſſi toſt qu'il ſeroit de retour à Tripoli, aſſembleroit ſes vaiſſeaux pour venir courre ſur les Chreſtiens, le Grand-Maiſtre manda en diligence au Guimeran de mettre ſes galeres en ordre, & le meſme au General Melac, à fin que ſuyuant la volonté du Roy Catholique, elles allaſſent enſemble faire la guerre à Dragut. En ceſte ſaiſon la Cité de Meſſine ſe trouuant en neceſſité de grains, le Grand-Maiſtre & le Conſeil, qui en eſtoyent bien pourueus, meſmement de trois nauires chargez que l'Hoſpitalier la Fontaine auoit tiré de France par permiſſion du Roy, en enuoyerent à Meſſine le galion & la fuſte de la Religion chargez. Et au meſme temps Dragut ſe vint mettre en embuſcade à Stromboli auec ſa grand' Baſtarde & ſept autres galeres, & enuoya deux galeottes qui alloyent & venoyent pour attirer les galeres de Sicile à ſon embuſcade. Ce qui aduint tout ainſi qu'il deſiroit. car le Guimeran qui eſtoit parti pour conduire à Naples l'Eueſque de Catauia Carraciol, deſcouurit ſur ſon chemin les deux galeottes, & leur donna incontinent la chaſſe, & ſe ietta ſi auant auec ſa capitane & deux autres les meilleures qu'il euſt, qu'il ſe vid deſcouuert & ſurpris par les galeres de Dragut, & n'euſt moyen de ſe retirer, ſinon qu'il laiſſaſt perdre ſes autres galeres, qui eſtoyẽt neuues & pourueuës de chiurme nouuelle & non encor practique ni adroicte à voguer. Croyãt auſſi le Guimeran que les vaiſſeaux de Dragut hors la grand' Baſtarde n'eſtoyent que galeottes, il ne voulut point abandonner ſes galeres, & ſe reſolut à l'hazard du combat. Dragut recognoiſſant de loing les gaillardets de la Religion que le Guimeran voulut porter comme Cheualier de ceſt Ordre, creut quelque eſpace de temps que c'eſtoyent galeres de Malte, & fuſt ſur le poinct de prendre la chaſſe. Neantmoins il s'en voulut encor eſclaircir, & ſe fiſt monter luy meſme tout vieil qu'il eſtoit ſur la cage, d'où il recogneut à la vogue mal ordonnée & confuſe que les galeres eſtoyent neuues; & fiſt encor iugement que ce n'eſtoyent les Maltoiſes, & ſe reſolut de les charger. Le combat fuſt long & ſanglant, & la victoire longuement incertaine: à la fin les Turcs furent les plus forts, & reſterent les galeres de Sicile priſes.

priſes. Le Guimeran auec ſa capitane auoit aſſailli la Baſtarde de Dragut, & auec grand & perilleux effort l'auoit conquiſe iuſques à l'arbre, où il trouua braue reſiſtance que luy firent les meilleurs hommes qui reſtoyent aupres de leur General, & là le Guimeran s'eſtimant prochain de la victoire, s'expoſa courageuſement des premiers, & fuſt tué au combat. L'Eueſque de Catauia fuſt faict priſonnier, & le Cheualier Coppones qui retournoit de Leuant auec vne bonne priſe, & auoit mis ſon butin ſur les galeres pour le rendre à Iean André Doria. Le Doria deſpuis le rachepta, & luy arma encor vne galere, ſur laquelle il retourna en Leuant, & s'attacha auec la capitane de Rhodes qui ſe trouua renforcee, & mieux fournie de tous poincts, & fuſt vaincu & pris, & mourut eſclaue. La desfaicte du Guimeran & ces frequentes pertes apporterent vn grand eſtonnement au Royaume de Sicile, & y auoit apparence que Dragut auec tous les Corſaires de Tripoli, d'Alger, & des Gerbes, qui eſtoyent en grand nombre, ſe pourroyent aſſembler, & faire vn' armee ſuffiſante pour faire teſte à l'armee Catholique: mais il aduint qu'vne trouppe de bons ſoldats de ceux qu'on auoit amené des Gerbes à Conſtantinople, trouuerent moyen de ſe ſaiſir d'vne groſſe galere & d'vne galeote, & ſur icelles paſſerẽt le deſtroict des deux chaſteaux ſans eſtre offenſez, & s'en fuirent; & au meſme temps les eſclaues de Cara Muſtafa tuerent les Turcs de leur galere; & ſe ſauuerent comme les autres, & tous ſe rendirent à Meſſine, & rapporterent pour choſe aſſeuree qu'il n'y auoit point d'armee pour ceſte annee là à Conſtantinople. qui fuſt la cauſe que le Grand-Maiſtre deliuré de ceſte crainte licentia les vaiſſeaux & ſoldats eſtrangers. Et cependant que l'armee du Roy Catholique ſe preparoit, il enuoya les galeres en Barbarie pour ſaccager vn lieu appellé Rachel Amet, d'où il eſperoit tirer vn grand nombre d'eſclaues pour fournir la chiurme des galeres Chreſtiennes qui en auoit beſoing; & pour reprimer d'autant l'orgueil où les Barbares eſtoyent portez pour leurs dernieres victoires. Pour ce voyage s'embarquerent deux cents cinquante Cheualiers choyſis, & leur fuſt ordonné de retenir en chaqu'vne galere dix Cheualiers & trente honneſtes hommes pour la garde des galeres, & mettre tout le reſte en terre, & partirent les galeres le vingthuictieſme de Iuillet 1561. pour aller en Barbarie au lieu deſtiné, où c'eſt qu'approchant de terre aduint que la galere où commandoit le Capitaine Coucy

appro

approcha terre auant les autres, & amena deuant que la capitane: dequoy le General Melac s'offença tellement qu'il voulut faire donner trois coups de corde au Comite, & fuſt ſur le poinct de donner du poignard au Commandeur de Giou, qui vint vers luy pour excuſer le Comite, & luy dit que c'eſtoit luy qui le luy auoit commandé: & à ce rumeur les Cheualiers anciens s'interpoſerent pour appaiſer le General, & à leur priere il pardonna à tous deux. Les galeres arriuerẽt au lieu deſtiné auant la minuict, & prindrent terre vn peu loing du lieu deſtiné, & falluſt que les trouppes marchaſſent longuement par la faute des guides hors le grand chemin à trauers de certains iardins, & là furent deſcouuerts par les iardiniers, qui donnerent l'alarme aux enuirons. Pour remede à cela on leur tira des arquebuſades, & mirent en deſordre les Chreſtiens, qui ſe reſouuindrent de ce qui eſtoit aduenu à la Zoare, & ſaccagerent là quelques caſals, & prindrent enuiron cent eſclaues, la plus part femmes & enfans. Et n'y euſt moyen de les contenir qu'ils ne ſe retiraſſent tous en confuſion en haſte aux galeres. Mais le deſordre fuſt cauſe de leur ſalut, par ce que le iour ſuyuant, vne groſſe trouppe d'Arabes parut aupres de là, qui n'euſſent pas failli de leur courre ſus, & les euſſent trouué en deſordre, & facilement taillé en pieces. Les galeres furent de retour à Malte le quatrieſme d'Aouſt. Il s'eſpandit vn bruit par l'Italie & la France, que les galeres auoyent enleué deux mil eſclaues ſur les terres de Dragut, lequel en ce temps là courant les riuieres Chreſtiennes auec quarante voiles, deliura l'Eueſque de Catauia & les autres priſonniers à honneſte compoſition, & ſe fiſt promettre à l'Eueſque groſſe ſomme à payer cas aduenant qu'il fuſt faict Pape. Le Grand-Maiſtre par ce que l'armee Catholique n'eſtoit preſte, enuoya encor les cinq galeres de la Religion & la ſienne, où commandoit Romegas, en Barbarie. Elles partirent le vingtneufieſme d'Aouſt, & à deux mille de Malte elles rencontrerent vn Caramuſali qui ſe fiſt ſuyure tout vn iour, & ſe defendit ſi bien à coups d'artillerie & d'arquebuſes & de fleches contre la galere du Capitaine Coucy, qui l'auoit la premiere abordé, qu'elle fuſt contrainɛte de s'eſlargir; & le iour ſuyuant les autres l'attaignirent, auſquelles il ſe rendit. C'eſtoit vn beau & riche vaiſſeau chargé de lin du Danube, & du ris, & d'octante Turcs qui s'en alloyent à Tripoli. Le General Melac le garnit de mariniers Chreſtiens, & l'enuoya à Malte. Le iour ſuyuant

uant les galeres prindrẽt encor vne germe chargee de marchandiſes de Barbarie,& de cinquante Mores,qui fuſt enuoyee à Malte,où les galeres furent auſſi de retour.L'vnzieſme de Septembre Romegas dés le cap Bonandrea prit congé du General, & paſſa plus outre en Leuant. Le vingtdeuxieſme les cinq galeres partirent de Malte pour ſe ioindre à l'armee du Roy Catholique à Trapani, où il y auoit enuiron 60. galeres, & quelques nauires. Ceſte armee deuoit aller à la Goulette pour faire la guerre au Roy de Thunis,qui ne payoit point le tribut, & s'oublioit du reſpect qu'il deuoit au Gouuerneur de la Goulette,& fauoriſoit ouuertement les Turcs. Mais quand il euſt receu aduis de ceſte armee, il s'eſtoit humilié enuers le Gouuerneur, & auoit mandé au Roy Philippe tant de ſoubmiſſions & de ſatisfactions,que le Roy s'en contenta, & manda licentier l'armee. A ce voyage on renuoya de Trapani à Malte les deux galeres du Commandeur de Beynes,qui auoyent les forçats François,de peur qu'ils n'y entrepriſſent quelque choſe à cauſe des pretenſions qu'auoit le frere du Commandeur ſur les galeres. Le General auec les autres trois bien renforcees prit le chemin de Marſeille, & s'engolfa le vingt huictieſme d'Octobre contre l'aduis des mariniers, qui ces iours là craignoyent la fureur de l'eſtoile de ſainct Simon & ſainct Iude. Et de faict elles coururent grand' fortune, & donnerent la chaſſe à vne galeotte d'Alger,qui fuſt engloutie des vagues. Les deux qui retournoyent à Malte ſe trouuans à la Fauillane eurent moins de mal. L'eſchif de l'vne ſe perdit de veuë parmy les ondes, & neantmoins il ſe ſauua miraculeuſement à Mazara demy plein d'eau, où les deux galeres le trouuerent, & de là paſſerent à Malte, où elles arriuerent le dixſeptieſme de Nouembre, ayans ſouſtenu tout de long de ceſte nauigation des grandes fortunes & perils.Romegas,qui eſtoit parti comme a eſté dit pour aller en Leuãt,nauigea iuſques aux bouches du Nil, où il ſaccagea quelques vaiſſeaux,& en prit vn vuide, & aprit des Turcs qui eſtoyẽt dedans, que trois galeres d'Alexandrie deuoyent bien toſt paſſer là:& s'en partit,& alla du long de la Cilicie,& ſaccagea quelques vaiſſeaux,& en prit vn à force chargé de ſauon, qu'il ammarina, & l'enuoya à Malte. Mais ſur ſon chemin ce vaiſſeau fuſt repris par les Turcs. Romegas entre Scandeloro & l'Allia rencõtra vne belle & grand' germe du Rais d'Ormus de Satalia qui auoit eſté combatue des vents, & ſeparee de ſa carauane. Il y auoit dedans

cent cinquante Turcs,& nonante Negres,tous armez,& de marchandises à plus de cent mille zecchins vaillant. Les Turcs voyans la galere seule, firent semblant d'estre peu de gents foibles, & se laissoyent approcher pour la surprendre & sauter dedans à l'impourueuë. Mais Romegas la salua de loing d'vn coup de canon de Corsia, & abatit vn Turc qui tumba dans la mer & se sauua à la nage dans la galere, & dit à Romegas tout ce qui estoit & ce qui se passoit dans la germe.Romegas preuoyant que si tous ses soldats s'employoyent à assaillir le puissant vaisseau, les forçats cependant se reuolteroyent contre luy, se resolut de la combatre à force de canonnades.Il tua grand nombre d'hommes,luy rompit l'arbre & le timõ, & la perça en plusieurs parts sous l'eau. Ceux de dedans voyans qu'elle alloit à fonds, les vns se ietterent dans la barque de pouppe pour se sauuer dans quelques autres barques qui partoyent du chasteau pour les secourir. Mais ces barques furent incontinent prises par la galere : les autres se ietterent en la mer pour se sauuer à la nage,& furent quasi tous peschez. D'autres furent si obstinez qu'ils aimerent mieux se noyer que de se rendre. Dans la germe furent tuez quarante hommes, & plusieurs estropiez. Romegas laissa sauuer en terre les femmes & les vieillards, gents inutiles, par ce qu'il auoit desia chargé en ce voyage peu moins de trois cents esclaues. Entre lesquels se trouua Mehemet-Bei Seigneur du Timar de Seres Lieutenant de Solyman Bascha Gouuerneur du Caire,& le Chaoux du Bascha,qui portoyent des riches presents à Rostan Bascha pour estre continuez en leurs charges. Le grand Turc ne sollicite pas volontiers pour la deliurãce des esclaues, par ce qu'il herite de leurs biens. Il y eust aussi vne Dame appellee Gianseuco de Serchies aagé de cent & sept ans, encor de bonne & robuste disposition, qui auoit esté fauorite de Rossa femme de Solyman,& venoit de la Mecque auec vn sien fils nommé Ferruc maistre d'Hostel d'Ali Bascha, qui contrefit le valet de sa mere, & fust licentié pour aller solliciter sa rançon,& despuis elle n'eust nouuelle de luy. Le Grand-Maistre la fist traicter tant qu'elle vesquit honnestement. Le General Melac passant outre auec les trois galeres arriua au port de Marseille, & trouua la nouuelle galere sainct Iean bien pourueuë de forçats François, & la prit pour sa capitane ; & à Malte la Coronne saincte Marthe & sainct Gabriel, voiturerent tout l'hyuer de Sicile à Malte toutes les prouisions necessaires

pour

pour les galeres & pour le Conuent.

En ce temps le Bailliage de Lango depuis la mort du Baillif de Vallier eſtoit demeuré vni au threſor,& le tiltre de Baillif ſupprimé. Neantmoins en Nouembre 1561. en faueur du Roy treſ-Chreſtien,par vn bref du Pape, il fuſt encor cõferé au Commandeur Gilibert des Serpens Ambaſſadeur de la Religion aupres du Roy, ſans preiudice des anciens. En ce temps auſſi le Grand-Maiſtre receut la bulle du Pape ſur l'intimation du Concile qui s'aſſembloit à Trente, auec vn bref du ſeptieſme de Nouembre, par lequel luy eſtoit mandé d'y enuoyer ſes Ambaſſadeurs. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil en nommerent trois, & apres voulurent que le Commandeur de Villegagnon y allaſt ſeul. En ce temps auſſi Gabriel Serbellon Milanois Capitaine des gardes de ſa Saincteté,ſurintendant ſur ſes fortifications,homme de guerre & de ſçauoir,& grãd Ingenieur,& prit l'habit en ceſt Ordre, & le voulut receuoir des mains du Grand-Maiſtre pluſtoſt q̃ du Pape. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil luy baillerẽt les Commanderies de Ferrara & de Montechio: & apres il fuſt eleu Prieur de Hongrie. Au mois de Feurier 1562. au port de Meſſine quelques vns des galeres de Chriſtofin Doria prindrent querelle auec certains mariniers des galeres de la Religion, & les traictoyent mal & auec ſupercherie. il y euſt quelques Cheualiers qui ſe mirent entredeux pour les ſeparer. Mais les Geneuois les chargerent eux meſmes, de ſorte qu'il y euſt trois Cheualiers bleſſez, & deſpuis en mourut deux. Le iour ſuyuant le Cheualier Iean Perez de Barragan Nauarrois en recogneuſt deux les plus coulpables, ſe ſaiſit d'eux, & les mit à la chaine en ſa galere, & fiſt prendre des bonnes informations du tout, & les enuoya auec les priſonniers à Scipion Doria, qui negligea d'en faire iuſtice, & relaſcha les priſonniers. & deſpuis quelques vns de ces Geneuois auec grande brigade ſe mirent à paſſer & repaſſer deuãt les galeres de Malte. Ceux des galeres qui eſtoyent en moindre nombre, ſauterent neantmoins en terre, mirent la main aux armes, & chargerent bruſquement les Geneuois, & en tuerent & bleſſerent vne partie: & en fin les Capitaines la Goutte & Homedes ſortirent des galeres, & par leur authorité, & en vertu de l'obediance firent retirer les Cheualiers, leſquel neantmoins firent incontinẽt ſarper pour aller à la vigne ou eſtoit Scipion Doria, & le tuer. Mais le Chaſtellain du Saluator leur manda dire, que s'ils ne s'arre-

ſtoyent ſoubs le chaſteau,il ietteroit à coups d'artillerie leurs galeres à fonds : & là deſſus la nuict ſuruint ; & le iour ſuyuant les Magiſtrats & Eſcheuins de Meſſine, & les Capitaines Eſpagnols s'y interpoſerent, & les appoincterent, & pour euiter autre ſcandale,les deux galeres ſe retirerent à Malte. Au mois de Mars ſuyuant il y euſt grand tremblement de terre par toute l'Iſle de Malte,nonobſtant qu'elle ſemble toute de rocher. Cependãt les quatre galeres de la Religion retournans de Marſeille à Malte au cœur de l'hyuer, furent tourmentez par l'eſpace de vingt iours, en danger d'aller à trauers : & en fin ſurgirent à Ligorno ſoubs la tour de Marſocco:mais ne peurent entrer au Mandrachio, & furent contrainctes de voguer ſur le fer ſans faire tente, & patirent vn grand froid, dequoy preſque toutes les chiurmes tumberent malades ; & en moururent les Cheualiers de Barlemont & de Naro.& courut vn bruit par toute la coſte,que la peſte eſtoit aux galeres. Le grand Duc Coſme ſe trouua lors à Ligorno, qui les ſecourut de medicaments, prouiſions & viures pour pluſieurs iours. Elles ne peurent practiquer ni aborder en aucun lieu,& ne pouuoyent aller qu'à l'ayde des vents:& en ceſte ſorte arriuerent à grand' peine à Saragoſſe, où moururent quelques Cheualiers & Gentils-hommes, qui alloyent prendre l'habit, & le General Melac. Vn brigantin Turqueſque voyant le feu des flambeaux qu'on allumoit à l'entour de ſon corps,penſant que ce fuſt du feu en terre,vint donner tout droict dans les pouppes des galeres, & fuſt prins,& trente Turcs, qui ſeruirent bien à conduire les galeres iuſques à Malte,où elles arriuerent le dixhuictieſme de Mars. Le Grand-Maiſtre leur fiſt dreſſer des loges & cabannes en la petite Iſle du port Muſciect, & là ils furent medicamentez & ſeruis de toutes choſes.Les galeres furent nettoyees & lauees de vinaigre,& parfumees du bois de ſatre,arbre odoriferant,qui ſe trouue par toute l'iſle,qui fuſt trouué fort propre à cela. Ils furẽt là reſerrez iuſques au quatrieſme d'Auril ; & la reueuë faicte, fuſt trouué qu'il en eſtoit morts deux cents, & entre autres Bernard de Valette parent du Grand-Maiſtre, & quelques autres. En ce temps le Commandeur Ioſeph Cambian Ambaſſadeur de la Religion aupres de ſa Saincteté, ſe rencontrant auec Vincent Campegio Ambaſſadeur de Bolongne, le Campegio le voulut preceder. Le Pape de ſa bouche ordonna le contraire : & en fut faict acte du 28.Iuillet 1562. ſigné par trois Cardinaux .Cependant

dant à Malte par ce que Sant Petro Corso estoit allé à Constantinople demander vne armee pour chasser les Geneuoys de la Corsegue, le Grand-Maistre craignant la venue de ceste armee, fit encor trauailler à fortifier, & y employa vn Ingenieur que le grãd Duc luy auoit enuoyé; qui fit aussi le dessein de la nouuelle cité sur le mont Sceberras. Mais par ce qu'il n'y auoit moyen de faire vn tel bastiment à temps, le Grand-Maistre licentia l'Ingenieur, & luy donna 300. escus, & vne chaine de deux cents.

LIVRE VI. DV SECOND VOLVME DE L'HISTOIRE DE L'ORDRE DE S. IEAN DE HIERVSALEM.

AV mesme temps Romegas qui estoit allé en Leuant auec la galere saincte Marthe, & vne galeote neuue que le Grand-Maistre auoit faict faire, voyant que la galeote n'estoit bonne ni propre à la rame ni à la voyle, ne voulut passer outre les bouches du Nil; & pour ne s'en retourner vuide, mit des soldats en terre entre Cap Rissuto & Talmette, qui prindrent trente Arabes, & s'en retournant à soixante mille de Malte, rencontra & prit vn nauire de Tripoli qui alloit en Grece, où il y auoit vingt Turcs, & cent Negres, & grãd quantité de bonnes marchandises. Le Grand-Maistre en fit des presents au Vicetoy de Sicile, & aux Cardinaux Protecteurs de la Religion. Il fit scier la galeote par le milieu, & la fit allonger; & par ce moyen elle reuscit vn fort bon vaisseau. Romegas allant sur les galeres du Grand-Maistre en Sicile porter de l'argent pour achepter des grains, eut aduis au Possal d'vne grosse galeote, qui auoit faict mille maux par toute la coste, & la mesme nuict partit de là, esperant la surprendre sur le fer, & enuoya vne petite fregate pour luy donner signe auec le fusil quand elle l'auroit trouuée seule ou auec d'autres: Et luy suiuoit les galeres ayant dressé les canons de Corsia, & les armes prestes sur la couuerte, la galeote, qui faisoit bonne garde, donna la chasse à la fregate; & ayant apperçeu le feu des meches des arquebusiers des galeres, prit incontinent la chasse, & la soustint par l'espace de cent quatre vingts mille, & fut attainte le iour suiuant sur le tard par la

ſaincte Marthe, l'autre eſtant demeuree quelques mille arriere. Saincte Marthe d'arriuee d'vn coup de moyenne offenſa & affoiblit l'antenne de la galeote; & Romegas fit ſemblant de ſe tenir ſous vent, pour donner eſperance à la galeote de gaigner le deſſus, & de faict la galeote en fit ſi grand effort, que ſon antenne rompit. Le Rais de ceſte galeote eſtoit Cocinc Iſuf Calabroys renié, homme meſchant & impie, ennemi iuré des Chreſtiens. Ceſtuy cy ne perdit point courage: Mais entreprit de remettre & forcer la ſaincte Marthe auant que l'autre y arriuaſt. Et de faict il prit la pique à la main, exhorta & encouragea ſes ſoldats, & courut à la prouë, où il fit teſte, & combattit quelque temps farouchement: & en ceſte meſlée il tua de ſa main deux Cheualiers, qui le bleſſerent auſſi à mort. Il tumba ſur les forçats qui eſtoyent tous Chreſtiens, qui le paſſerent de banc en banc, & le mirent incontinẽt en pieces. Ils le deſchiroyent & mordoyent comme chiens enragés, pour ſe venger des indignités & tourments qu'il leur auoit fait ſouffrir, & en retindrent chacun des petits morceaux & des os, qu'ils monſtroyent deſpuis par tout où ils paſſoyent. Ils furent tous deliurés au nombre de deux cents. Il y eut vingt Turcs tués, & cent trente pris eſclaues, accouſtumés à l'auiron. Romegas en garnit ſes deux galeres, & entra le iour ſuiuant en grand' reſiouyſſance au port de Malte. De ceſt exploict principalement, outre infinis, le nom de Romegas fut rendu ſi celebre, que quand il entroit dans quelque ville ou bourg du Royaume de Naples & Sicile, le peuple accouroit à la foule de tous coſtés pour le voir paſſer, & le cognoiſtre; & hauſſoyent leurs voix au ciel de ſes louanges. Enuiron ce temps Iean Vincent Gonzague Prieur de Barlette, fils de dom Ferrand Gonzague Prince de Morfelte, General des galeres, eſtoit allé auec les ſept galeres contre les Corſaires iuſques à Cotron & Gallipoli ſans rien rencontrer, ſinon que par tous ces lieux la il aſſeura la nauigation des vaiſſeaux Chreſtiens; & reuint à Malte le 22. d'Aouſt; & peu de iours apres il partit pour aller en Leuant. Ce fut lors qu'on fit vne loy qui a touſiours eſté obſeruee deſpuis, que tous les Cheualiers allants en Carauanne, ou pour ſecours, porteroyent chacun l'eſpee & le poignal, la cuiraſſe, les braſſals, le morrion, deux arquebuſes, ou vne arquebuſe & vne arbaleſte de fer, à peine d'vn annee d'ancienneté. Eſtant paruenu au Cap Lupo il deſcouurit quatre galeres, & leur donna la chaſſe. Mais il ſe

trouua

trouua que c'eſtoyent les galeres de Florence, le Capitaine deſquelles Baccio Martelli ſalua le premier, & s'offrit ſuiuant le commandement qu'il auoit du grand Duc, de ſuiure le Prieur, & prenoit le mot de luy auec le reſpect & ſalut accouſtumé, & le donnoit à ſes galeres. Il demanda ſeulement d'eſtre accommodé de biſcuit, qui luy manquoit. Le Prieur auec ces vnze galeres penſant de rencontrer les galeres de Rhodes, paſſa au canal de Rhodes, & deſpuis vint à Scarpante & en Candie au port de Stia, où vn Grec luy donna nouuelles qu'elles eſtoyent au Cap Salomon à l'Iſle Morene, & delibera d'y aller eſſayer de les ſurprendre ſur le fer. Mais quand il fut arriué, les galeres pour euiter le temps & l'orage qui les menaçoit, s'eſtoyent oſtees de là. Et le Prieur au partir de là, coſtoya l'Iſle de Candia, prit vn vaiſſeau chargé de raiſins, & le bailla à ſaccager à toutes les galeres. Il recogneut encor toute la Moree & l'Albanie ſans rien rencontrer, & licentia à Corfu le Martelli, & le 5. de Nouembre fut de retour au port de Malte, où peu de iours auparauant s'eſtoit leué vn ſi horrible orage, qu'il arracha grand' quantité d'arbres, ruina des maiſons, fit tresbucher la plus part des vaiſſeaux, meſmement le galion de la Religion, qui auoit deſia vne autre fois auparauant tresbuché, & qu'on auoit à grand' peine tiré en terre, & l'impetuoſité des vents le reiecta encor dans la mer; & apres qu'il eut eſté agité & pouſſé çà & là, en fin il alla à fonds, & ſe fracaſſa à la riue de la Bormola. Apres cela le Grand-Maiſtre entra encor en nouuelle crainte à cauſe de 28. galeres d'Eſpagne, qui s'eſtoyent perdues par fortune de mer à la coſte de Malega auec grãd nombre de Capitaines, & le General Iean de Mendoſſe, & la plus part du Terze de Flandres: & que d'ailleurs Solyman auoit conclu vne trefue pour huict ans auec l'Empereur Ferdinand, par laquelle ils auoyent changé les priſonniers qui auoyent eſté pris aux Gerbes; & qu'à Conſtantinople on continuoit les preparatiues d'vne grand' armee. Il eut encor quelque eſperance au Concile de Trente, où il deſpeſcha Martin Royas de Portalruuio Vichancellier, auec amples inſtructions, & ſes lettres, & du Conſeil du quatorzieſme Nouembre, qui eut auſſi charge de remercier ſa Saincteté des Indulgences, & plenier Iubilé qu'elle auoit octroyé en faueur du baſtiment de la cité neuue au mont ſainct Elme, d'où la Religion retira des grands deniers. les galeres paſſerent l'hyuer en Sicile iuſques en Feurier 1563. qu'elles amenerent

rent à Malte l'Admiral de Monte auec vne belle compagnie de Cheualiers & Gentilshommes, lesquels il traita tout de long en l'auberge d'Italie splendidement & selon la qualité qu'il auoit de prochain parent de sa Saincteté. Au lieu des galions de la Religion, qui estoyent perdus, on soudoya vn nauire Napolitain sous la charge du Cheualier Iean Vaguon Piemontoys, qui y commanda comme Capitaine du secours auec vne compagnie de soldats, & fit des grandes voitures pour l'vsage du Conuent, fit escorte aux vaisseaux Maltoys, & se deffendit tousiours valeureusement contre les attaques & embuches de Dragut. Le Grād-Maistre cependant fit continuer en extreme diligence aux fortifications du bourg & de l'Isle de la Sengle, & reduisit lors les fossés à la perfection & grandeur qu'on les voit, & y trauailloit ordinairement le peuple de Malte, & les Cheualiers & luy mesme pour exemple auec les Seigneurs certaines heures du matin sans s'ennuyer. Les galeres en compagnie de celles de Iean André Doria porterent mille hommes de pied Espagnols à la Goulette, & les suiuirent quelque temps pour faire la guerre aux Corsaires du long des riuieres Chrestiēnes. les Capitaines Romegas & la Motte estoient allés en Leuant pour apprendre des nouuelles de l'armee du Turc: & fut lors decreté par le Conseil, que les Cheualiers qui nauigeroyent sur ces galeres, seroyent de merite egal à ceux qui alloyent sur celles de la Religion. Ils comparurent à Malte sur la fin de May, & rapporterent que Solyman faisoit tous les ans des menaces & semblant d'armer contre la Religion, pour la faire consumer en fraiz & preparatiues: neantmoins que pour ceste annee la ne sortiroit aucune armee, sinon quelques galeres pour garder les Isles: à leur retour ils descouurirent vn nauire de Lindo chargee de vin qui alloit à Constantinople, & tirerent vn coup de canon, qui donna dans vn barril de poudre, qui embrasa tout le nauire, & le fit aller à fonds. Et au pres de Scarpanto, rencontrerent vn galion de Satalie de Rais Seyd Maamet Vgli, & vne Germe chargee de ris, qui fut prise sans contraster. Le galion, qui estoit bien pourueu de soldats & d'artillerie, se mit en deffence, & combattit longuement & opiniastrement contre la Motte, qui l'auoit le premier assailli. Mais Romegas apres auoir retiré les hommes de la galeote, s'approcha du galion, & le recogneut tel qu'il se pouuoit deffendre contre dix galeres, & delibera d'vser de l'occasion de la bonace qui luy estoit fauorable, &

de

de l'auoir à coups d'artillerie: & luy fit tirer tant de coups de canon, mesmement de ceux de Corsia, qu'il le brisa & fracassa tout; & menaçant d'y mettre le feu, contraignit les Turcs de se rendre. Il en y auoit de morts, & grand nombre de blessés, & à peine les peut on sauuer & saccager quelque partie du galion, par ce que dans demie heure il alla à fonds, & y fut pris Acmat Mostafa Ogteli Sangiac du Caire surnommé le Sourd, aagé de septante huict ans, encor robuste & de belle prestance, mari d'vne parente de la grand' Sultane, homme versé en la loy Mahometane, qui alloit pour estre Bascha de la Porte. Les siens l'enuironnerent, & le couurirent de leurs personnes iusques à ce qu'il fust conduit dans la galere. Apres qu'ils se furent rendus, vn sien Chaoux mit la main au scimeterre, & couppa la main à vn soldat, qui vouloit oster l'habillement de teste à son maistre. Ces deux galeres du Grand-Maistre prindrent 250. Turcs, & les autres Morés & Negres iusques au nombre de 400. Estant tout arriué à Malte, le Grand-Maistre fit loger & traiter honestement le Sangiac, qui se tailla soy mesme à 18000. zequins, partie desquels le Grand-Maistre receut en marchandises conduites à Messine, où le Sangiac mourut trois ans apres, attendant le reste de sa rançon. Il fut ingrat enuers le Grand-Maistre, & escriuit plusieurs fois au grand Turc toutes sortes d'inuectiues pour l'enaigrir contre la Religion, & l'inciter à la ruiner. Cependant il aduint que quelques galeottes Turquesques s'assemblerent, & saccagerent le bourg de Melasso en Sicile, où ils furent conduits par vn renié du lieu, & emmenerent grand nombre d'ames. A ces nouuelles le Prieur Gonzague se mit de conserue auec les cinq galeres de Sicile, & toutes ensemble partirent en diligence pour suiure les galeotes, esperants de les rencontrer à Stromboli. Mais quand elles furent là, les Corsaires auoyent desia partagé le butin, & s'estoyent dispersés, & retiré chacun son chemin: & y restoit vne seule galeote de Cassan renié Corse, qui soustint la chasse par l'espace de soixante mille, qui fut couru en cinq heures par les galeres de Malte, celles de Sicile estans demeurées si loing arriere, qu'à peine celles de Malte les pouuoyent voir de leurs cages. La galeotte fut prise, & le butin partagé entre toutes les galeres, & y fut trouué 80. Turcs, qui furent faicts esclaues, & Cassan auec eux, qui ne peut iamais despuis auoir liberté: & toute la chiurme, qui estoit Chrestienne, deliurée. Il y auoit des femmes & filles

eſclaues, qui furent rapportees à Melaſſo. Le peuple accourut à l'abord des galeres, & demanda le renié leur patriote, qui auoit guidé les Corſaires à Melaſſo. qui leur fut deliuré auec vn Marabut Scelerat, qui auoit violé & forcé des filles Chreſtiennes. le menu peuple enragé les lapida, & deſchira en mille pieces. Apres cela le Prieur ſuiuant le commandement du Grand-Maiſtre & du Conſeil, ſe pourueut de nouueau de toutes prouiſions à Meſſine & Palermo, & paſſa iuſques à Barcelonne pour ſe ioindre à l'armee d'Eſpagne, qui deuoit aller en Barbarie au ſecours d'Oran, où Sala Rais auoit mis le ſiege auec dix mil hommes par terre & vingt vaiſſeaux, que Dragut y auoit amené, & grand' quantité d'artillerie. Mais quand il fut arriué à Barcelonne, les Eſpagnols ſous la charge de Françoys Mendoſſe ſurnommé l'Indien, auoyent deſia faict leuer le ſiege. Le Mendoſſe fut taxé à faute d'eſtre parti au temps ordonné de s'eſtre laiſſé deſcouurir de 22. mille loing, & d'auoir failli l'occaſion de ſurprendre l'armee de Dragut ſur les fers. Et en eut ſi grand' honte, qu'il en tumba malade, & en mourut de regret. Le Roy d'Eſpagne prit enuie de reauoir la fortereſſe du Pignon ſituee pres de la ville de Véles en Barbarie, que ſes predeceſſeurs auoyent longuement tenu, & qui eſtoit la retraite des Corſaires qui couroyent iournellement du long de l'Eſpagne & de Portugal: & y eſtoit vn Alcalde Turc, qui y tenoit ordinairemẽt quatre galeotes; & ſeruoit ceſte place d'arſenal au Roy d'Alger, qui y fourniſſoit d'arbres & antennes & autres boys qui ſe tiroyent des belles foreſts qui ſont à l'entour de Veles. Le Roy fut induict à ceſte entrepriſe principalement par les aduis de Pierre de Vanegas Gouuerneur de Meliglia, qui ſe diſoit eſtre aſſeuré d'vn lieu ſecret par où quelques bõs ſoldats auec quelques eſchelles pourroyent entrer dãs le Pignon, & que ſi au ſignal qui ſeroit donné, les Chreſtiens approchoyent, il leur ſeroit aiſé d'entrer, & de s'en rendre maiſtres. Ce Vanegas auoit acquis quelque reputation par vn traict qu'il auoit faict aux barbares circumuoyſins de Meliglia. C'eſt que ce peuple la perſuadé d'vne opinion que les Morabuts leur auoyent imprimé que dans peu de temps les Mores deuoyent reconquerir la Grenade & les autres places que les Chreſtiens tenoyent en Barbarie ſans coup frapper ſeulement auec des exorciſmes & ſuffumigations qu'ils faiſoyent ſur des braſiers qu'ils portoyent deuant eux, moyennant leſquels on leur deuoit ouurir par tout où ils ſe preſenteroyent.

royent. Et en ceste resuerie ils vindrent en multitude infinie à Meliglia, où le Vanegas leur ouurit les portes, & en laissa entrer vne partie, & fit soudainement baisser les grilles, & demeurerent ceux qui estoyent entrés enuiron cinq cents esclaues, & à coups d'artillerie il chassa les autres. Suiuant donc les aduis du Vanegas, l'armee d'Espagne partit pour aller au Pignon. Les Capitaines en absence du Mendosse voulurent deferer la charge de General au Prieur, & faire porter l'estendard royal en sa galere: Mais il suruint l'aduis du Mendozza, qui declaira qu'en son absence la volonté du Roy estoit que Dom Sancio de Leyua commandast; à quoy on s'arresta. Le Vanega auec les reniés & les eschelles & les soldats qui deuoyent entrer, partit le premier sur la Capitane de Dom Aluar de Bazan General des galeres de Seuille; & par ce que le Prieur Gonzaga s'offroit à faire ce voyage, Dom Aluar s'en piqua, & prouoqua le Prieur à faire courre leurs deux Capitanes auec vne gageure de 500. escus pour celuy de qui la galere passeroit deuant. Le Prieur luy offrit qu'il choysist la moindre de celles de Malte; & pour ceste la il accepta le deffi. Dom Aluar remarqua la galere sainct Iaques, qu'il pensoit la plus pesante; & neantmoins elle gaigna le deuant à la course, & fut la gageure gaignee au Cheualier de la Roche, qui estoit de la maison de Mommaur du Daufiné, Capitaine de la galere, qui en estrena sa chiurme, & du reste en fit faire vne chaine. La mesme sainct Iaques vainquit encor sur vn semblable deffi voyant seulement à quartier, la galere saincte Barbe de Naples. L'armee partit le 22. de Iuillet, & paruint en Barbarie entre Meliglia & le Pignon; & là se trouua le Vanegas auec les reniés, & vne eschelle double, qui se trouua neantmoins fort courte pour la hauteur du lieu, où il la faloit appliquer, où Dom Aluar & les autres s'estans acheminés auec les eschelles, les reniés ne peurent iamais entrer ni monter par là où ils s'estoyent figuré, & furent descouuerts, & s'en retournerent tous sans rien faire. Les Capitaines delibererent de tenter s'ils pourroyent par voye ouuerte battre & prendre le Pignon: & suiuant ceste resolution, le Prieur Gonzague de l'aduis de ses Capitaines & patrons, mit en terre cinq cents hommes, la plus part Cheualiers armés sous la charge du Commandeur Henry de Valette Parisot, neueu du Grand-Maistre, & trois Cheualiers des anciens, pour faire la charge de Sergents-maiors. De toute l'armee il n'y eut que 3000. hommes

qui deſcendirent en terre. Ceux de ceſt Ordre armés auec leurs caſaques, marcherent les premiers, & attacherent l'eſcarmouche contre quelques gents de cheual, & apres auoir marché le pays tout ſablonneux, & pati vne extreme ſoif, dont quelques ſoldats moururent, ils entrerent dans Véles, qu'ils trouuerent abandonnee: & apres eux toute l'armee y entra. Les Mores s'eſtoyent retirés ſus les prochaines montaignes, où ils faiſoyent monſtre d'enuiron 15000. hõmes; & en deſcendit vne trouppe, qui chargerent à l'impourueuë deux compagnies d'Eſpagnols, qui gardoyent le bagage, & emporterent la vaiſſelle d'argent de Dom Sancio. L'eſcadron de Malte fut logé dans vne grand' Moſquee reueſtue de fin marbre & doree, qui ſeruoit d'arſenal, ou lon mit le feu aux armes & à deux vaiſſeaux qui s'y trouuerent. L'artillerie du Pignon tiroit inceſſamment ſur les Chreſtiens, & s'aſſembloyent les Mores d'heure à autre en plus grand nombre ſur les montaignes. Les Turcs meſmes du Pignon ſortirent audacieuſement en groſſe trouppe pour ſe monſtrer intelligens auec les Mores, & pour empeſcher que les noſtres ne peuſſent recognoiſtre la fortereſſe, & continuoyent l'eſcarmouſche, faiſants toute demonſtration de vouloir donner la bataille. Dom Sancio voyant les forces des ennemis grandes, & le danger que ſes gens ne ſe trouuaſſent enfermés, les fit ſortir en armes, & rangés en bonne ordonnance l'enſeigne deſployee par vne porte, & rentrer par l'autre par trois fois; & par ce moyen fit paroiſtre aux ennemis d'auoir beaucoup plus de forces qu'il n'auoit, & les tint quelque temps en doubte. Il fut auſſi aduerti que le Roy de Fez enuoyoit trois mil arquebuſiers pour ſecourir les Mores, & deuoyent tous au premier iour aſſaillir les Chreſtiens, principalement à leur embarquement à la tour d'Alcala. Ce qui fit reſoudre Dom Sancio de partir de là, & s'embarquer la nuict ſuiuant: & pour couurir ſon deſpart, il fit mettre ſur les murailles trois mille meches allumees, & fit dreſſer vne batterie par mer contre le fort du Pignon. Ce qui fit croire aux Mores que les Chreſtiens s'arreſteroyent là pour continuer l'entrepriſe. Cependant Dom Sancio fit ſortir en ſilence toutes ſes trouppes, qui ſe retirerent, & s'embarquerent ſans aucune perte, le Commandeur Pariſot faiſant la retraicte auec la trouppe de la Religion, & auec Dom Sancio iuſques à ce que tout fuſt embarqué. Les galeres de la Religion auec le reſte de l'armee arriuerent à Male-

ga

ga le deuxiesme d'Aoust ; & de là passerent auec celles de Sauoye & de Gennes de conserue iusques à Seuta , où commandoit pour le Roy de Portugal le frere de Dom Vasco d'Acugna, Cheualier de ceſt Ordre ; & de là vindrẽt à Carthagene sans rencontrer autre fortune ; & de là les galeres de la Religion se separerent,& firent compagnie iusques à Ligorno au Prince François fils du grand Duc Cosme, qui venoit de la Cour d'Espagne,& se retiroit à Florence. De Ligorno les galeres se retirerent à Malte le vingtsixiesme d'Octobre,& y amenerent le Baillif Felizes, qui apporta confirmation des Priuileges de la Religion octroyez par les Ducs de Sauoye, de Florence & de Ferrare ; entre autres que nul Religieux ne pourroit toucher aux fruicts des Commanderies, que ceux qui auroyent prouisions du Grand-Maistre & du Conuent : & que les Receueurs & autres administrateurs de la Religion pourroyent saisir les fruicts des mauuais payeurs sans autre permission. Romegas auec les deux galeres du Grand-Maistre, ayant couru quelque temps auec celles de Sicile contre les Corsaires aux enuirons des Isles,& de Trapani,se partirent le 26. de Septembre,& passerent iusques à Cotron, où elles descouurirent les deux galeotes du fameux Corsaire Caragiali, qui se sauua sur l'vne , ayant esté aduerti (comme lon disoit) par la mere d'Vluciali ; l'autre où commandoit Memi Caragia renié Albanois, fust prise auec huictante Turcs. Les chiurmes qui estoyent tous Chrestiens,furent deliurez, & seruirent encor en la galeotte iusques à Malte, & là furent licentiez. Romegas auoit faict vœu de donner aux Religieux le premier esclaue qu'il prendroit. Le premier qui se presenta,fust vn qui auoit le bras estropié, & confessa que cela luy estoit aduenu pour auoir trop rudement battu les forçats Chrestiens de son banc,par ce qu'ils saluoyent par vne deuotion Chrestienne la lumiere de sainct Elme , qui leur estoit apparue;& se voyant encor bien tost apres faict esclaue, & donné à vn Monastere , il demanda d'estre baptisé , & se fist Chrestien. De là Romegas tira vers l'Albanie,où il prit vn Caramusali Turc, où il y auoit des Negres , & des marchandises , & amena tout à Malte au mesme temps que les galeres y estoyent arriuez. Dragut qui les auoit attendu auec dixsept voiles au cap Passaro,& au canal,ne les ayant peu rencontrer,s'en alla en ce despit tenter s'il pourroit prendre & forcer le chasteau de Gozo. Mais le Grand-Maistre y auoit peu auparauãt mandé vn secours de Cheualiers,

à l'ayde desquels le Cheualier sainct Romain Gouuerneur du chasteau sortit à l'escarmouche, & s'y porta si brauement, que Dragut cognoissant qu'il n'y gagnoit que des coups, retira de là ses gents, & s'en retourna embarquer.

En ce temps le Vichancelier Portalruuio retourna du Concile de Trente, d'où il rapporta confirmation de tous les Priuileges & statuts de l'Ordre, excepté quelques articles concernans la charge d'ames, qui furent reformez, ainsi qu'il se trouue aux decrets de ce Concile. La Religion y fust supportee & fauorisee specialement par le Cardinal de Lorraine, qui employa son bien dire, dont il estoit recommandé, tout à la faueur & loüange de cest Ordre. En ce temps treize Chrestiens esclaues à Tripoli se sauuerent sur vne barque; & par ce qu'ils n'auoyent eu loysir de se pouruoir de viures, furent deux iours sur mer sans manger, & en fin aborderent à l'isle de Gozo, & asseurerent auoir bien sceu que Dragut auoit charge d'aller gaster les bleds en l'isle de Malte & au Goze, qui estoit presage d'vn prochain siege: qui fust la principale cause pour laquelle le Grand-Maistre & le Conseil despescherent les citations pour faire venir au Conuent les Cheualiers absents: firẽt toutes diligences d'amasser de l'argẽt & des grains, eleurent le Cõmandeur de Valette Capitaine general de la campagne de l'Isle, sans preiudice de la preeminence de la langue d'Auuergne; & Louys de Flossac Commandeur des Bordes Capitaine de la Cauallerie; & renforcerent la garnison de Gozo. Les quatre galeres de la Religion accompagnerent celles d'Espagne, portans des soldats & munitions à la Goulette. Romegas auec les deux du Grand-Maistre allant en Leuant pour sçauoir des nouuelles, entrant en l'Archipelago prit vn petit nauire de Barbarie chargé de Turcs & Mores. Et le lendemain, qui fust le iour de sainct Marc, il prist deux Caramusali Turquesques, qui estoyent vaisseaux de guerre, chargez de grand nombre de bons soldats Turcs, & de toutes sortes de prouisions de guerre, qui alloyent à Tripoli. Ils se defendirent fort vaillamment, & tuerent beaucoup des nostres: & à la fin furẽt vaincus, & pris à viue force de combat, & y en fust faict vn grand meurtre. Romegas voyant que les siens demeuroyent la plus part blessez & incommodez, fust d'aduis de ne passer point outre, & amarina les trois vaisseaux, & en rendit vn à vn patron Grec, de qui les Turcs l'auoyent loüé, & auec les autres fust de retour au mois d'Auril dans Malte.

Malte.quelques Grecs qui s'y trouuerent, venans de Conſtantinople, aſſeurerent que pour ceſte ſaiſon l'armee de Solyman ne ſortiroit point; mais qu'on y faiſoit toutes ſortes de grandes preparatiues pour l'annee ſuyuante,& qu'on y menaçoit fort Malte, la Goulette & la Corſegue, où Sampetre Corſe s'eſtoit rebellé contre les Geneuois, & s'eſtoit ſaiſi d'Iſtria, & s'attendoit de remuer plus auant à l'ayde de l'armee Turqueſque. Le quatorzieſme de Iuin les cinq galeres de la Religion & les deux du Grand-Maiſtre partirent du port de Malte; & fuſt ordonné par decret du Conſeil,que le premier des Capitaines du Grand-Maiſtre auroit le premier rang, & la premiere voix apres le General, & fuſt neantmoins declairé que le Capitaine du Grand-Maiſtre ne ſe meſleroit point des affaires des galeres de la Religion, & qu'en deffaut du General,le plus ancien des galeres de la Religion porteroit l'eſtendard,& commanderoit, & qu'en terre commanderoit celuy que le Grand-Maiſtre & le Conſeil auroyent eleu. Les galeres recogneurent le cap de Spartiuento, coſtoyerent la Calabre, & l'Apouille ſans rien rencontrer; & en fin deſcouurirent quelques vaiſſeaux Venitiens & Grecs, qui donnerent aduis qu'aupres de Corfou auoit paſſé dans le golfe de Veniſe vn grãd galion portant quatre mille ſalmes, où il y auoit vingt pieces de gros canons de bronze, & grand quantité de moindre artillerie, vn excellent canonnier, & deux cents ſoldats preſque tous arquebuſiers, ſans les marchands & mariniers, & vn Caramuſali, qui le ſuyuoit.Le galion eſtoit à l'Eunuque appellé Capigias,chef ou Capitaine du Serrail des Sultanes,qui ſont les femmes, filles, & concubines du grand Seigneur; & portoit diuerſes ſortes de marchandiſes à Veniſe. Les galeres le trouuerent entre Zante & Cephalonia, & approcherent bien toſt à la portee du canon. Le General de Giou fiſt tirer vn coup de canon ſans bale pour cognoiſtre s'ils ſe voudroyent rendre. à quoy les Turcs reſpondirẽt d'vn coup portant bale, & arborerent incontinent leurs enſeignes, pour monſtrer qu'ils eſtoyent gents de guerre, & ſe vouloyent battre. Il fuſt aduiſé que les ſept galeres s'approcheroyent toutes vnies pour faire la batterie, & apres que les deux capitanes aſſailliroyent chacun d'vn coſté; & qu'apres qu'elles ſe ſeroyent eſlargies, les deux patrones feroyent leur aſſaut, & apres les trois autres, & qu'apres ceux là les deux premieres recommenceroyent. Mais ce bon ordre ne fuſt point obſerué. car partie des

galeres

galeres ne ſe trouuerent point au pair des autres pour faire leur batterie enſemble. Les deux capitanes aſſaillirent ſans ordre & ſans intelligence par l'emulation qui eſtoit entre le General de Giou & Romegas, deſirant chacun d'eux de faire l'effect, & de faire paroiſtre ſa valeur & ſon experience, & de gagner le galion ſans l'ayde de l'autre; & taſcherent chacun d'y entrer par vne grand' ouuerture que l'artillerie y auoit faict à demie pouppe. Mais ayant toutes deux faict leur effort, & eſté mal traictees, elles furent contraictes de s'eſlargir. Car la generalle s'eſtant iettè bien pres ſoubs la pouppe, fuſt incontinent greſlee de feux artificiels, & des pierres que les Turcs iettoyent inceſſamment; & en fin ils tirerent des coups de canon, qui renuerſerent des deux coſtez la rambade en dedans, & tuerent des meilleurs ſoldats, & auec eux le Cheualier Pierre Vigier Capitaine des enfans de la Cité neuue. Conſtantin de Naples ſon enſeigne Rhodiot de nation, voyant ſon Capitaine mort, leua ſa ſoprauеſte, & en fiſt vne banniere par ce qu'elle auoit la croix des deux coſtez, & auec cela monta par certains cordages iuſques au plus haut des œuures mortes du galion, & là il ſouſtint long temps ceſte banniere combatant l'eſpee à la main, iuſques à ce que les Turcs auec armes d'haſt le chargerent de tous coſtez, & le renuerſerent dans l'eau, d'où encor il ſe ſauua à la nage en ſa galere. Apres cela Romegas s'aduança penſant que le General de Giou euſt tué & bleſſé grãd nombre de Turcs; & aſſaillit viuement le galion: mais vn coup de canon donnant par la rambade à trauers iuſques à l'eſchif, mit en pieces vingt deux hommes, & diſſipa les membres par la galere, donnant chaſque membre contre les Cheualiers, & quelques vns contre leurs faces; choſe qui mit vn grand effroy parmi les ſoldats: & bien toſt apres vn autre coup euſt faict encor plus de mal, n'euſt eſté qu'il donna ſur la culaſſe d'vne moyenne, qui l'arreſta. Et neantmoins la flamme qui ſortit de la bouche de la moyenne, contraignit vingt hommes de ſe ietter en la mer; tellement qu'il fuſt force à Romegas de s'eſlogner, craignant auſſi que ſa galere ne fuſt miſe à fonds, par vn gros canon qui eſtoit dans le galion à fleur d'eau. Mais ayant remarqué que les Turcs n'auoyent le moyen de le faire iouër, on fiſt encor vne batterie de tous les canons corſiers; & ainſi l'ayant batu & fracaſſé continuellement par l'eſpace de cinq heures, ce fuſt aux deux patrones de l'aſſaillir à leur tour. Elles y tindrẽt meilleur ordre que

les

les deux capitanes,& se ioignirent tout de long du galion chacune de son costé, & tirerent incessamment de leur arquebuserie pour tenir les Turcs arriere, & les empescher de paroistre. Cependãt les Cheualiers & soldats armez de toutes sortes d'armes, gagnoyent le haut du galion, & peu à peu le dedans de palme en palme. & là y eust vn terrible & sanglant combat, eschauffé de l'inimitié commune, du desir de l'honneur, & du peril commun, & plusieurs tuez & blessez. Et y demeurerent les Cheualiers de la Fonde Prouençal, Berzet (qui estoit de ceux de Buronzo) Italien, Christofle Pacieco, & à son costé furent blessez mortellemẽt Antoine Fernandes Pesselin, Diego d'Inestrosa, qui moururent despuis à Saragosse,& Fernando Ruis de Corral, Ernand de Zuniga, Hierome Caraffe Napolitain,& autres blessez. Les trois autres galeres voyans que les deux patrones auançoyent & abatoyent peu à peu les enseignes du galion, assaillirent aussi par la pouppe & les autres endroits: & fust de toutes parts l'assaut reschauffé, & vn chacun encouragé pour l'apparence & asseurance de la prochaine victoyre. De sorte que dãs peu de temps les Cheualiers entrerent à viue force de tous costez, & abatirent le grãd estendard,& demeurerent les maistres. Il y eust plus de huictante Turcs tuez; entre autres le maistre canonnier & Ingenieur, qui leur auoit faict tenir bon, & n'auoit manqué de courage, ni d'industrie tout de long du combat. Le Rais Bali Bairan Ogli auoit perdu courage dés qu'il vid la plus part de ses canons demontez & embarassez parmy les bales de marchandise, qui y estoyent en grand' quantité, qui furent en partie cause de leur perte: & nonobstant cela il y demeura plus de six vingts Chrestiens, & de blessez & estropiez en grand nombre. Durant la meslee le Caramusali se sauua en la Valone, & en donna aduis au Sangiac, qui despescha incontinent quelques galeotes pour en aduertir Dragut, lequel desirant de s'obliger les Sultanes & le Capi Aga, mit toute sorte de diligence pour trouuer & recouurer le galion. Les Dames du Serrail firent des grandes plainctes de leur perte à Solyman, qui s'irrita estrangement de ceste accident, & se ressentit comme d'vn affront faict à sa maison. Il recompensa liberalemẽt de ses coffres les Sultanes,& les Eunuques de ce qu'ils y auoyent perdu, & fist serment solennel par sa teste, qu'il se vengeroit des Cheualliers, & destruiroit & extermineroit dans peu de temps leur Ordre. Le General de Giou fist incontinent amariner le ga-

lion, & le mit en estat de nauiger, & y mit le Cheualier Estienne Claramont Aragonnois pour y commander. Et par ce qu'il y auoit vne grãde bonace, ne le voulut laisser en ceste mer en danger d'estre rencontré par les Barbares, mais l'accompagna, & le fist tirer par les galeres iusques aux mers de Saragosse, & de là l'enuoya à Malte, & luy tira de long au cap Passaro, où il descouurit deux galeotes, ausquelles il donna la chasse. Les galeotes fuyans par le canal de Malte, faisoyent des fumieres sur leurs cages pour faire semblant qu'elles donnoyent signal à quelque embuscade. Mais pour cela on ne laissa de les chasser viuement à force de voiles & de rames: de sorte que Romegas le premier en auoit approché vne à vne arquebusade pres; & sur ce poinct vn Turc se ietta de la galeote en la mer, criant qu'il vouloit donner aduis de chose qui importoit le salut des galeres. Romegas voyant que de sa cage on ne descouuroit point d'autre vaisseau que les deux galeotes, ne fist point de compte de cest aduis là, & poursuyuit tout de long la galeote. Le Capitaine la Roche retira le Turc, & l'enuoya au General, auquel il dit qu'il estoit esclaue en la galeote, & que le Rais se voyant pres d'estre pris auant que d'estre secouru, luy auoit donné liberté pour aduertir le General que Dragut estoit pres de là auec dixsept vaisseaux à rame qui le cherchoit. Le General mit en consideration que ses chiurmes estoyent lassees, & qu'il y alloit du temps à vaincre & forcer les galeotes, & qu'elles alloyent tousiours à la part de l'embuscade, & que ses gents s'amuseroyent à les saccager, & qu'en tout cela il y auroit de la longueur, durant laquelle Dragut pourroit suruenir, & recouurer le galion, & peust estre quelqu'vne des galeres: & par ces raisons se resolut de quitter ceste chasse, & s'en aller le chemin de Saragosse, & fist tirer deux coups pour aduertir les conserues, à fin qu'elles suyuissent au grand desplaisir de Romegas, qui estoit sur le poinct de se ietter auec ses gents dans l'vne de ses galeotes. Et par ce que les vents estoyent contraires, & les galeres contrainctes d'aller de prouë, & qu'il n'y auoit moyen de tirer le galion: le General le laissa aller de soy mesme, & y pourueut d'artillerie, & de ce qui estoit necessaire pour se deffendre. Claramont se voyant seul, exhorta ses gents de n'auoir point de crainte, & leur remonstra comme ils auoyent le temps fauorable, & leur vaisseau armé & fourni de toutes choses pour la defense, & leur vertu, qui estoit vn aduantage infallible qu'il auoit

sur

ſur l'ennemy : & ſe reſolurent tous de paſſer ſans crainte à trauers les Corſaires ; & s'eſloignans de terre, ſe mirent à voiles deſployees au chemin de Malte. Dieu voulut q̃ Dragut ne parut point, par ce qu'il eſtoit allé ce iour là changer ſon eau au Goze. Les galeres arriuees à Saragoſſe, voyans la bonace, & qu'il n'eſtoit nouuelles de Dragut, retournerent apres le galion, & le tirerent en ſeurté iuſques à Saragoſſe, & de là les galeres du Grand-Maiſtre porterent les malades & bleſſez à Malte, & reuindrent auec renfort de ſoldats & prouiſions pour les galeres de la Religion, qui paſſerent à Meſſine pour s'y accouſtrer & renforcer, & les deux de Romegas retournerent à Malte, & y emmenerent le galion des Sultanes, & tout y arriua le troiſieſme de Iuillet. Le galion ſe trouua chargé la plus part de vallanide ou vallonia (qui eſt vne eſpece propre à la teinture) qui appartenoit à certains marchands Venitiens, auſquels elle fuſt rendue fidelement, & rapportee à Veniſe ſur le grand nauire du Venier, qui auoit apporté à Malte vne chaine neuue pour le port plus forte que la precedente. Au meſme temps le General receut commandemẽt du Grand-Maiſtre & du Conſeil de ſe rendre auec les cinq galeres à Barcelonne à l'armee du Roy Catholique. En ceſte armee les galeres de la Religion maintindrent leur preſeance en tous lieux apres la reale & celle du Pape, comme il fuſt ordonné par lettres du Roy Catholique du cinquieſme Septembre 1564. & a de tout temps & tous lieux & occaſions ainſi eſté obſerué, comme ſe void par les atteſtations de Iean de Cardone Lieutenant general au Royaume de Nauarre, du huictieſme de Iuillet 1597. & de Dom Alonſe de Baçan, Capitaine general de leurs Alteſſes, du ſixieſme de Iuin meſme annee. Le General de Giou ſuyuant paſſa à Palermo & à la Fauillana, & arriua le deuxieſme d'Aouſt à Cagliari, où il fuſt prié par Dom Aluar Madrigal Viceroy de l'Iſle, d'aller combattre les Corſaires, qui auoyent pris vn nauire qui alloit en Catelogne, & tenoyent toute l'Iſle en crainte & ſubjection, & ſe deuoyent trouuer au cap Carbonara pour traicter du rachapt. Mais ayant tenu conſeil ſur cela, fuſt iugé que les forces des Corſaires pourroyent eſtre trop grandes, & que ſes galeres, quoy qu'elles demeuraſſent victorieuſes, reſteroyent neantmoins deſarmees & incommodees, & qu'il ne pouuoit ſe diuertir, meſmes ſelon la volonté du Roy Catholique, du voyage que le Grand-Maiſtre & le Conſeil luy auoyent ordonné, qui eſtoit de ſe rendre à l'armee

Catholique. Sur ces difficultez il euſt aduis que les Corſaires eſtoyent venus au cap Carbonara auec cinq galeotes & vne galere, & partit pour les aller trouuer, preparé en toutes ſortes pour le combat. Mais les vents eſtans contraires, il falluſt aller à force de rames. Les Corſaires les apperceurent, & gagnerent ſi grand aduantage par le moyen de leur chiurme qui eſtoit fraiſche, qu'il n'y euſt moyen de les ioindre. Le General fiſt tout ſon effort d'atteindre la galere qui fuyoit la derniere, laquelle tournãt de poupe au deuant des prouës de la capitane, & de là ſainct Iaques, ſe defendit merueilleuſement quelque eſpace de temps; & en fin fuſt attaquee par le Commandeur Andrada, qui la prit à force de combat. Il y euſt cent huictante Turcs priſonniers, & deux cents forçats Chreſtiens deliurez. C'eſtoit la Piſane du Duc de Florence, qu'vn ſien Capitaine nõmé Paſſacolo s'eſtoit laiſſé oſter auec vne galeote à deux brigantins Turqueſques. La Piſane fuſt enuoyee à Malte, où elle arriua l'vnzieſme d'Aouſt. Le Grand-Maiſtre en ce temps voulut tenter l'effect d'vne entrepriſe qu'il auoit tramé dés long temps ſur Maluaſia (c'eſt l'ancienne Epidaure, où eſtoit le fameux temple d'Æſculape) qui eſtoit vne petite Iſle ſituee au golfe de la Romanie aupres du promontoire Malec, iointe à la terre ferme par vn pont d'ancienne ſtructure. Elle a enuiron trois mille de tour, & la ville ſituee ſur la riue de la mer: tout le reſte eſt vn eſcueil & rocher fort aſpre & releué, au ſommet duquel eſt vne plaine d'enuiron vn mille de rondeur, ceinte d'vne ſimple muraille, qui ſuffit pour rendre le lieu imprenable & inacceſſible, & n'a autre accez qu'vn ſeul ſentier du coſté de la ville, par lequel on monte en tournoyant ſur le rocher. qui eſt la cauſe qu'il s'appelloit Monauaſie, dont a eſté corrompu le nom de Maluaſie. Les Venitiens furent contrainctz de la bailler à Solyman au dernier traicté de paix qu'ils firent auec luy. Le Grand-Maiſtre auoit entrepris ſur ceſte place pour diuertir le grãd Turc du voyage de Malte, & pour inuiter les Princes Chreſtiens à ſe croiſer, & entreprendre la guerre contre les Turcs, moyennant l'auantage d'vne telle place. Vn vieil Grec nommé Antoine de Rauenne, natif de là, auoit promis au Grand-Maiſtre de conduire ſes gents par le pont, où ne ſe faiſoit aucune garde, iuſques à vne grotte, dans laquelle ſe pouuoyent loger cinq cents hommes, & de là par vn ſentier ſecret qu'il penſoit ſçauoir luy ſeul, par lequel les ſoldats pourroyent monter iuſques au pied de la muraille,

raille,qui estoit basse & facile à surpasser par vn lieu eslongné des sentinelles & des gardes ; & dans le fort il n'y auoit d'ordinaire qu'enuiron 100. soldats vieux ou estroppiés. Le Grand-Maistre y enuoya ses deux galeres & la galeote,qui auoit esté de Rais Cocinc Isuf:Deux brigantins & la fregate ordinaire des galeres (les mariniers ne voulurent aller sur la Pisane, l'arbre de laquelle s'estoit rompu , & auoit tué deux hommes , & par ce la iugeoyent mal fortunee.) Ces vaisseaux partirent sous la charge de Romegas , & du Commandeur Valette,qui estoit enuoyé chef de l'entrepriſe,& pour commander dans la forteresse si elle eust esté prise. Ils ne sçauoyent rien de l'entrepriſe qu'ils auoyent par des instructions seellees , & les ouurirent à Cerigot , & là se mirent en embuscade & à faire aigade attendant qu'Antoine de Rauenne eust pris langue. Mais ils furẽt incontinent assaillis d'vne terrible tẽpeste de vẽts impetueux meslés de grosse pluye par l'espace de 3. iours,qui firent aller à trauers les deux brigantins,& la fregate, qui se perdirent,& les hommes qui estoient dedans,partie noyés, partie heurtés par les vagues , & meurtris & froissés contre les rochers.vn seul se sauua, que les ondes auoyent ietté en terre , & fut trouué tout escorché. Il falut ietter l'artillerie en la mer liee de sorte qu'on la pouuoit repescher. Les gomenes & cables des galeres se froissoyent contre les rochers. Et quoy que ceux qui faisoyent aigade tascherent de les reuestir de feustres ou choses semblables , à la fin tout se consuma , & fut la Capitane sur le poinct d'eschouer & se perdre , & eust encor choqué & faict perdre les autres. Tous les Cheualiers & autres se voyans perdus , auoyent pensé & pourueu à ce qui estoit de leurs consciences & salut de leurs ames, & n'attendoyent que l'heure de se voir engloutir par les vagues. Dieu permit qu'on s'aduisa d'vn esperuier qui estoit dans la galere , au pied duquel on attacha vn gros filet retors , par vn bout, & fut l'esperuier lasché, & vola en terre , où ceux qui faisoyent l'aigade tirerent peu à peu le filet , à l'autre bout duquel on attacha vn cordon , & au bout du cordon vne petite corde, & au bout de ceste corde vne autre plus grosse, & au bout de la grosse vne gomene toute neuue , qui par ce moyen fut peu à peu tiree en terre , & asseura la galere iusques à ce que la tourmente fust appaisee , qui fut le 19. de Septembre. Le iour suiuant fut employé à pescher les artilleries , & à refaire les galeres & les hommes qui sembloyent demi morts ; & allerent

les galeres à Porto Botte à 12. mille de Maluasie, & prindrent deux barques, où il y auoit des Grecs & vn renié du fort, qui dirent tout ce que c'estoit de la garnison: mais nul d'eux ne croyoit qu'il y eust aucun sentier par lequel on peust monter iusques à la muraille. Et disoyent que Rauenne seul le pouuoit sçauoir s'il en y auoit aucun. La nuict suiuant le Commandeur Parisot mit en terre sur des eschifs & les petites fregates & les barques des Grecs, les Cheualiers, & 100. arquebusiers, & des mariniers qui portoyent des cordages, eschelles, crochets, & autres choses propres pour grimper le rocher. Ils allerent en bon ordre iusques au pont, & le passerent, & entrerent dans l'Isle, & paruindrent grimpans à grand' difficulté iusques à la Grotte; & là Rauenne laissa reposer les Cheualiers & soldats, & alla recognoistre vne fente ou creuasse du rocher, par où il disoit auoir plusieurs fois monté & descendu. Mais ayant longuement cherché & tournoyé de tous costés, iamais il ne la sçeut trouuer, & s'en retourna à la Grotte tout confus. Il y eut des mariniers, gens agiles & façonnés à grauir comme chats, qui s'efforcerent de monter, & n'y peurent auancer que bien peu, & se trouuoyent à chasque pas en danger de se precipiter. Le Commandeur voyant cela, auant que le iour parust se retira auec toutes ses gens par où il estoit venu dans les galeres. En partant de là ils voulurent sur la cholere laisser le pauure vieillard pendu à l'entree du pont. Mais ne se trouuant personne qui voulust faire l'office, ils eurent pitié de luy, & l'emmenerent aux galeres, qui furent de retour à Malte le 7. d'Octobre sans auoir rien faict au grand desplaisir du Grand-Maistre, qui fut fort mal content du Commandeur son neueu & de ceux qui luy adsistoyent, de ce qu'ils n'auoyent laissé dans la Grotte deux ou trois Cheualiers auec le vieillard, qui eussent peu recognoistre le lieu de plein iour, & rappeller les Cheualiers pour retourner faire l'execution de l'entreprise. Il sçeut despuis par les espies qu'il auoit à Constantinople, que le Gouuerneur de Maluazie auoit mandé aduertir le premier Visir de tout ce qui s'estoit passé, & que l'entreprise estoit faisable si elle eust esté bien conduite. Solyman despuis fit renforcer la garnison, & se trouua plus irrité que deuant contre le Grand-Maistre & la Religion, qui fut la cause qu'il changea le dessein qu'il auoit faict d'aller en personne faire la guerre à Maximilian fils de Ferdinand nouuellement eleu Empereur, & se contenta de secourir le Transyl-

uain

uain qui eſtoit en guerre auec l'Empereur, par ſes Lieutenants,& luy tourna ſes penſees & toutes ſes forces maritimes contre Malte. Le Grand-Maiſtre en aduertit l'Empereur, eſperant de le mouuoir à continuer la guerre contre le Turc, & le diuertir de la guerre de Malte, & enuoya vn vicariat à Adam de Schuartsbourg grand Bailly d'Allemagne pour ſe trouuer aux diætes qui ſe deuoyent tenir pour ſecourir l'Empereur, & y tenir le rang de Prince de l'Empire au lieu du Prieur d'Allemagne, qui ſe trouuoit en aage decrepite & incapable, auec inſtructions d'inciter & exhorter les Princes d'Allemagne à ſecourir de tous leurs moyẽs l'Empereur faiſant la guerre à Solyman. Il enuoya au Pape tout ce qui s'eſtoit trouué de plus precieux au galion des Sultanes & autres vaiſſeaux pris ſur les Turcs.

En ce temps mourut l'Hoſpitalier de Vallee Paſſey, qu'on appelloit monſieur de Flandres, qui laiſſa vne extraordinairement groſſe deſpouille : qui fut vn grand ſecours au temps du ſiege de Malte. Cependant les galeres le 7. d'Aouſt partirent de Calliari, toucherent à Oriſtan,& à Largher, à Palamos & à Barcelonne,& paſſerent deuant Valenze,où elles faillirent de rencontrer quatre galeres de l'Alcade du Pignon de Véles de la Gomera,lequel ſçachant l'entrepriſe & la venue de l'armee Catholique, ſe retiroit de là auec ſes threſors de crainte d'y perdre ſes galeotes, & pour aller chercher du ſecours. Le General de Giou ſçeut trop tard qu'il auoit paſſé là, le ſuiuit, & luy bailla la chaſſe en vain, par ce qu'il auoit de beaucoup gaigné le deuant. Le 26. d'Aouſt les galeres arriuerent à Cartagene, & de là ſe rendirent à l'armee à Malegue, où le Viceroy Dom Garzia l'auoit aſſemblé comme lieu propre pour trauerſer en Barbarie, & au Pignon de Véles,où le Roy Catholique auoit commandé qu'on allaſt pour l'aſſieger. Ceſte armee eſtoit compoſee de 94. galeres Royales, 14. fregates & brigantins, vne ourque de 3000. ſalmes, vn galeon, 14. cialupes ; & pouuoit mettre dix mille hommes en terre. La Religion en faiſoit cinq cents, dont il en y auoit 200. Cheualiers, laiſſant les galeres bien fournies. Toute l'armee partit de Malega le 29. d'Aouſt, & alla prendre d'eau & du boys à 4. mille de là au Cap Molin ; & de là le General de Giou accompagna le Viceroy de Portugal, qui alla prendre les deux galions & quatre carauelles de Portugal, qui eſtoyent demeurees à Gibelterre.Et en ce voyage le Viceroy donnoit le mot au General, & les autres vaiſſeaux de

de Portugal le prenoyent du General, & tenoyent le dessous du vent, & saluoyent la Capitane de la Religion, & luy rendoyent les mesmes honneurs que la Capitane à la Reale. Dom Garzia auec l'armee descendit en terre le dernier d'Aoust à la tour d'Alcala, sans que les Mores luy donnassent empeschement. La tour se trouua descouuerte & demi ruinee. Dom Garsia fit vn retranchement à l'entour de ceste tour, & y fit apporter les viures & munitions, & y mit deux compagnies d'Espagnols en garde, & quelques pieces d'artillerie. Le 2. de Septembre arriuerent au camp les galeres Portugaises, & celles de Malte, qui amenerent les galions & les carauelles, & marcha toute l'armee contre le Pignon, faisans ceux de cest Ordre l'auantgarde auec la moytié des Espagnols: & au milieu Chiapin Vitel Mareschal de camp auec les Cheualiers de sainct Estienne & quelques volontaires. Les Portugais & le reste des Espagnols estoyent en la bataille, & en l'arrieregarde le Comte Annibal Altaemps conduisoit les Allemands auec 400. arquebusiers Espagnols, & Iean André Doria. Les ennemis ne parurent point sur le chemin, sinon 40. cheuaux & cinq cents hommes de pied, qui vindrent escarmoucher contre l'arrieregarde; qui furent incontinent repoussés, & dix ou douze des leurs tués. L'auantgarde sur le soir paruint à Véles, que les Mores auoyent abandonné, & auoyent tout raflé & emporté, & auoyent encor quitté vn petit fort qu'ils auoyent faict sur la riue de la mer pres du Pignon, où ils laisserent six canons de bronze. Iean André Doria la nuict suiuant fit tirer en terre cinq gros canons, l'artillerie du Pignon tirant incessamment sur ses gens, ausquels elle ne fit guieres de mal. Le Pignon est vne petite Isle ou rocher à 100. mille loing de Gibelterra, & d'vn mille de Véles, separee de terre ferme d'vn petit canal seruant de port à dix ou douze galeres. Au plus haut du rocher est situee la fortereſſe ceinte de murailles, tours, & merlets à l'antique, où n'y a autre accés qu'vn chemin taillé dans le rocher. Chiapin Vitel recognoissant ceste place, remarqua vn autre petit escueil dans la mer assés haut & pres du Pignon, & y passa luy seul à la nage tout vestu, & l'ayant bien recogneu, s'en retourna comme il y estoit allé, & y fit porter les canons & dresser la batterie. Le General de Giou en planta deux, sur vn tertre de terre ferme, qui fut recogneu propre pour battre en courtine. Et par ce qu'on craignoit que le Xerif de Fez n'y enuoyast vn gros secours, Dom Garsia fit diligen

diligenter par tout à ces batteries ; de ſorte que les Cheualiers meſmes pouſſoyent aux rouës,& tiroyent aux cordes pour aſſeurer les biſognes Eſpagnols qui y eſtoyent deſtinés à cela, qui s'eſtonnoyent des arquebuſades & de quelques vns qui eſtoyent tués parmi eux. Ces batteries & les canons de Corſia des galeres firent tel effect, qu'elles abbatirent bonne partie de la muraille, & fut baillee la premiere pointe pour aller le iour ſuiuant à l'aſſaut aux Cheualiers de Malte & aux Eſpagnols. Mais les ennemis ne les voulurent attendre, & ſe ſauuerent la nuict hors du fort, & fuirent là où ils peurent, & n'y en demeura que trente, qui offrirent de rendre le fort en leur donnant liberté. Dom Garzia voyant que les ſoldats gaignoyent, & entroyent peu à peu dans le fort de tous coſtés, ſans en faire autre marché, les fit tous eſclaues le 5. de Septembre, & s'arreſta là quelques iours pour fortifier la place, & y pouruoir à ceſte place. Le General de Giou prit congé le 7. & coſtoyant la riuiere d'Eſpagne, fut aſſailli d'vne furieuſe tempeſte, qui contraignit les galeres de tourner les prouës, & coururent fortune iuſques à Gilberterre ſans pouuoir prendre terre en nulle part, excepté la Capitane, où lon fit toute la nuict du feu, auquel en fin les autres ſe rendirent ſauues. De là les galeres paſſerent à Malega & à Barcelonne, où elles chargerent les deniers de la Religion, & allerent à Marſeille, où eſtoit lors le Roy Charles IX. & pour le reſpect de ſa Majeſté les galeres entrerent au port auec leurs plus belles enſeignes, flammes & eſtendards, & les Cheualiers armés auec leurs meilleures ſoprauestes, auec vne ſalue de toute leur artillerie & arquebuſerie. Le General de Giou fit voir à ſa Majeſté vn combat faict par forme de ieu des galeres les vnes cõtre les autres, luy fit vne ſomptueuſe collation, & des preſents aux dames de la Cour. Le Roy donna des chaines au General & aux Capitaines. Les Cheualiers Eſpagnols repreſenterent vn ballet à la Moreſque deuant ſa Majeſté, & luy preſenterent des pretieuſes peaux de ſenteur, qu'elle agrea, & leur donna auſſi des chaines. Le Roy ayant remarqué aux banderolles les armes du Grand-Maiſtre, où il y auoit vn Gerfaux, luy enuoya le plus beau qu'il euſt. Le General Giou auec bonne trouppe de Cheualiers accompagna ſa Majeſté iuſques à Arles. & de là prit congé, & retourna à Marſeille, d'où il partit auec les galeres le 22. de Nouembre, & auançant en pays peu à peu & de lieu en lieu à cauſe de l'aſpreté de l'hyuer, ſe ren-

dit à Malte ſur la fin de l'an 1564. Ceſte annee la le Grand-Maiſtre pour ſupplir à la ſterilité de l'Iſle de Malte y commença d'introduire la peſche du Corail & de la Tonnerie,& les Salins; & fit planter des cannes à ſucere, & des meuriers,& nourrir des vers pour faire la ſoye.

Au commencement de l'annee 1565. la grand' armee que Solyman auoit premedité & preparé de longue main,ſe trouua preſte & en eſtat de partir. Il auoit des long temps conceu vn grand deſdain contre la Religion de ſainct Iean, meſmement deſpuis la priſe du galiõ des Sultanes,& de tant d'autres vaiſſeaux de guerre & de marchands,& les entrepriſes faictes ſur le Pignon & Maluaſie, outre les plaintes des Iuifs, des Pellerins de la Mecque, du Rais de la galere Piſane ami intime d'Vluciali, & de tant de Turcs eſclaues à Malte qui le prioyent & incitoyent continuellement de venger leurs iniures,& les deliurer. Il eſtoit encor ſolicité par le Xerif de Fez & de Maroc, & de la part d'Aſſan Baſcha Roy d'Alger, & qui eſtoyent en crainte deſpuis la priſe du Pignon, que l'armee Catholique n'attentaſt plus auant ſur la Barbarie; comme de faict c'eſtoit l'intention du Roy Philippe; qui faiſoit baſtir des galeres par tous ſes arſenaux, & auoit faict dreſſer & conduire en Eſpagne des trouppes d'Infanterie d'Italiens & Alemands.Dequoy Dragut Baſcha Roy de Tripoli eſtoit fort bien aduerti, & en auoit donné aduis par Ali Capitaine de huict galeres ſien affidé mandé expres à ceſt effect à Conſtantinople. Mais il eſtoit entierement d'aduis que l'armee allaſt premieremẽt à la Goulette,laquelle Solyman ayant pris,s'aſſeureroit du Royaume de Thunis,& auroit la voye ouuerte à la conqueſte d'Oran ou recouurement du Pignon de Véles, & qu'il ſeroit facile de donner le gaſt aux Iſles de Malte & de Goze, & faciliter d'autant le ſiege de Malte pour l'annee ſuiuante, & en eſcriuoit de meſmes à Piali Baſcha, qui deuoit eſtre chef de l'armee,& offroit à ceſte guerre ſa perſonne, ſes forces, & ſes moyens.Il tenoit l'entrepriſe de Malte pour difficile & perilleuſe, pour eſtre deffendue par gens trop guerriers & determinés, & prochaine de grands Princes, qui ne manqueroyent de la ſecourir pour l'affection commune à leur Religion, & pour l'importance qu'elle eſtoit à leurs Eſtats: & qu'au contraire le Roy Catholique ſe trauailleroit peu de la Goulette, qui eſtoit eſlongnee & de grande deſpence, & ne luy ſeruoit que d'vne vanité d'auoir vn Roy Mahometan

hometan ſon tributaire. Mais tous ceux du Conſeil de Solyman eſtoyent d'aduis contraire, & tenoyent que c'eſtoit vne honte à ſi grand monarque, de ſouffrir plus longuement tant d'affronts d'vne ſi petite trouppe que celle des Cheualiers de Malte. Et pour induire Solyman en toutes façons à leur opinion, les Sultanes à leur inſtruction ſe proſternerent à ſes pieds, & les cheueux eſpars luy demanderent auec des piteuſes exclamatiõs vengeance contre les Cheualiers de Malte. Ils appoſterent auſſi le Mufti, qui eſt le ſouuerain Pontife de leur loy, qui alla viſiter Solymã ſur ce ſubject, & luy remonſtra auec toute la vehemence & efficace qu'il luy fut poſſible, comme il eſtoit obligé à maintenir les voyages des Pelerins & des pauures marchands de Thrace qui negotioyent en Egypte : & luy imprima dans l'ame vn ſcrupule de ce qu'il ne pouruoyoit à la deliurance de tant de pauures Muſulmans qui eſtoyent eſclaues à Malte. Ils ſubornerent encor vn Taliſinan qui preſchoit en la grand' Moſquee, où Solyman eſtoit allé ſelon la couſtume auant que d'entrer en ſon Conſeil. Ce Taliſinan ayant pris l'occaſion d'en parler, deſchifra au vif à Solyman les pertes, rauages embraſements que ſes ſubjects ſouffroyent par tout le Leuant des galeres de Malte, & la ſeruitude & miſere deplorable où eſtoyent reduits les pauures Turcs qui eſtoyent eſclaues ; & repreſenta tout cela au long auec tant d'aigreur & de paſſion, que tout ce peuple beſtial s'en eſmeut ſur le champ, & ſe mirent tous à crier tumultuairement vengeance contre ſi pernicieux & ſi cruels ennemis. Solyman fut en quelque doute & alarme de ceſte barbare rumeur, doutant qu'il n'y euſt quelque ſouſleuation ou conſpiration contre ſa perſonne. Mais ayant compris ce qui eſtoit de leur deſir, leur fit dire à haute voix par le premier Viſir, que dans peu de temps il les rendroit conſolez & contents. Ils firent voir à Solyman par lettres & atteſtations des marchands & Corſaires, que les galeres de Malte en moins de cinq ans auoyent pris ou bruſlé ou mis à fonds plus de cinquante vaiſſeaux Turqueſques. Ils enuoyerent à Malte des Ingenieurs deſguisés en peſcheurs, qui portoyent par toute la ville des poyſſons à vendre, & portoyent des cannes à peſcher, qu'ils appuioyent en diuers lieux contre les murailles, contre les baſtions & les rempars, & quelque foys les couloyent dans les foſſés, & remarquoyent l'endroit & le nombre des neuds, & ſupplisſoyent de la veue & auec des inſtrumẽs propres à meſurer de

loing ; & firent si bien qu'ils rapporterent à Constantinople toutes les mesures & hauteurs, & des modelles de tous les forts & des lieux où se deuoyent planter les batteries, & les distances & capacité des ports & des cales ; & encor toutes les imperfections & endroits ouuerts ou foybles ; mesmement comme l'Isle de la Sengle & le bourg estoyent ouuerts du costé du grand port, & la chaine du port aysee à rompre, & les forts de S. Elme & sainct Ange fort estroits, qui ne pourroyent longuement resister à la furie du canon; & tous autres discours, qui furent particularisés par les instructions des esclaues : & encor le dessein qu'on auoit de bastir la cité neuue sur le mont sainct Elme, si on leur donnoit le loysir, qui se rendroit dans peu de temps imprenable. Tous ces discours representés à Solyman, il tint son dernier Conseil de guerre, comme est leur coustume, en armes & à cheual en campagne. Et ayant ouy les aduis d'vn chacun, se resolut à part soy de ce qu'il auoit à faire. En ce Conseil Mahomet Bascha, qui fut despuis premier Visir, dissuada ouuertement l'entreprise de Malte par les mesmes raisons que Dragut auoit allegué; & representa encor à Solyman comme c'estoit tout ce qu'il auoit peu faire en la fleur de son aage, de prendre Rhodes, qui s'estoit trouué lieu fraiz & temperé pour la commodité & seiour de son armee, & prochain de ses estats, eslongnee de secours : & que Malte estoit lieu extremement haut & sterile, priué des rafreschissements de Leuant, & où sa personne ne pouuoit aller, & prochain des terres des Chrestiens; & comme il n'y auoit point d'apparence que tant de puissants Princes Chrestiens abãdonnassent ce lieu la pour y laisser percher les Turcs, & que quand il l'auroit pris, il n'auroit pas le moyen de la fortifier dans si peu de temps qu'vne armee Chrestienne ne luy courust sus, fresche & plus forte, qui sans point de doute ruineroit la sienne : & qu'il ne la pouuoit conseruer ainsi sterile qu'elle estoit, sans la Sicile, d'où elle prenoit toute sa nourriture ; & qu'encor que tous ceux qui estoyent dans Malte fussent mis en pieces, pour cela cest Ordre ne se pouuoit perdre ni exterminer. Et qu'au reste il estoit aisé de pouruoir à la seurté des Pelerins & marchands Turcs allans en Ægypte & en Arabie, en ordonnant vne escadre de vaisseaux pour accompagner leurs carauanes allans de conserue & vnis, & donnant des recompenses & commoditez aux Corsaires, qui faisoyent teste aux galeres & vaisseaux

seaux de Malte. En somme il estoit d'aduis que Solyman s'arrestast plustost à l'aduis de Dragut, vieil & experimenté Capitaine, qui auoit bonne cognoissance & practique des affaires de Ponent; ou plustost qu'il assaillist la Hongrie & la Transsyluanie, & que cependant il enuoyast vne armee en l'Apouille, & se saisit d'Otrante, & fist vn genereux dessein sur l'Italie à l'imitation du grand Mahomet II. son predecesseur. Sur ces diuersitez d'opinions, Solyman encor qu'il ne se declairast point de ce qu'il vouloit faire, faisoit neantmoins ses diligences à preparer six vingts galeres, sans celles des gardes ordinaires, & celles des Corsaires: & en faisoit encor faire vingt cinq en la mer Maior, & douze au golfe de Nicomedia, & toutes sortes de vaisseaux de charge. Et pour les frais de ceste guerre, il s'ayda d'vn gros legs pie que la Sultane Rossa auoit laissé, & des deniers que le Mulfi & ses Religieux auoyent offert, & de soixante mille ducats qu'il fist leuer sur ses subjects; & sortit le reste de ses coffres. Les Iuifs & les Grecs de Constantinople y contribuerent cinquante aspres pour feu, & huictante aspres pour chasque maison. Outre cela il fist fondre des pieces d'artillerie de desmesuree grandeur, & enuoya ses Chaoux au Roy de France, & à la Seigneurie, pour traicter auec eux; qu'ils ne donnassent point d'empeschement à son entreprise, & luy alloit iournellement en personne pour solliciter les preparatiues de son armee. Dragut faisoit armer dix sept vaisseaux, galeres & galeottes, soubs la charge d'Ali Rais pour courre les mers de la Fauillane & des Isles, & le canal de Malte, & recherchoit Mulei Amet Roy de Thunis, traictoit auec les Capitaines Arabes pour les retenir à la soude de Solyman. Le Grand-Maistre fust fidelemẽt aduerti de tout par ses espies de Constantinople, & en enuoya les copies au Pape & au Roy Catholique, auquel il fist remonstrer par l'Ambassadeur de la Religion, qu'il estoit necessaire qu'il fist dresser son armee non pas en Espagne: mais en Sicile, qui estoit le lieu le plus propre pour faire teste à la Turquesque, & pour trauerser ses dessеins, & la tenir en soupçon & en crainte, & pour secourir promptement la Goulette & Malte. Et sur ce qu'il se parloit d'enuoyer vn successeur au Duc de Medina-Celi, le Grand-Maistre donna son aduis à sa Majesté, qui estoit d'vnir les charges de Viceroy & de General de l'armee de mer, par ce que par le passé pour les diuisions, eslognements, & diuersitez d'aduis de ceux qui auoyent ces deux charges, il y

auoit eu des grands retardemens & empeſchemens aux affaires de la guerre:& fuſt d'aduis que Dom Garſia de Toledo fut pourueu de toutes deux. Et fuſt ceſt aduis trouué bon, & par iceluy le Grand-Maiſtre pourueut d'vn remede remarquable aux affaires communs de la guerre,& s'obligea Dom Garſia. Il fiſt ceindre de muraille l'iſle de la Sengle du coſté du mont Corradin iuſques à la poincte des moulins, qui regarde le chaſteau ſainct Ange, & à l'eſperon où lon plantoit la chaine du port, qui eſtoit le lieu que les Ingenieurs de Solyman auoyent remarqué le plus foible, encor qu'il y aye tant d'eſpace de mer entre deux, qu'il ſembloit hors de baterie. Le Grand-Maiſtre & les Cheualiers y portoyent la corbeille à certaines heures du matin & du ſoir. Et fuſt ceſte fortification miſe en defence en quatre mois, & acheuee auant l'arriuee de l'armee Turqueſque ; & fuſt deſpuis le ſalut de Malte. On ne fortifia point au dedans du coſté du bourg d'vne part ni d'autre, par ce que l'entree eſtoit fermee de la chaine, & flanquee de l'eſperon, & d'vne platte forme qui eſtoit au pied du chaſteau ſainct Ange. On fiſt auſſi reueſtir d'vn Terreplein la façade de dehors du fort ſainct Michel iuſques au cordon. On ietta des caſemattes en dehors, & vn rauelin au plus bas entre la muraille & la mer qui flanquoyent tout le long du foſſé du front de l'iſle de la Sengle. On fortifioit auſſi en pluſieurs autres lieux, qui eſtoyent des frais intolerables au threſor deſia fort eſpuiſé par les guerres & entrepriſes des Gerbes, de Tripoli, & tant de leuees de ſoldats qu'on auoit faict pour l'expectatiõ qu'il y auoit chacune ſaiſon des armees Turqueſques, deſquelles Solyman faiſoit ordinairement des menaces & demonſtrations pour faire conſumer la Religion en vaine deſpenſe. Pour ſuruenir à ces neceſſitez ſans attendre le Chapitre general, qui ne ſe pouuoit pour lors commodement aſſembler, fuſt faicte par le Conſeil Complet vne impoſition extraordinaire de trente mil eſcus, qui fuſt payée par auance par la plus part des Commandeurs, & en y euſt pluſieurs qui firent outre cela des grands dons gratuits pour ſecourir la Religion. On emprunta douze mil eſcus ſur le credit des places de ſainct George de Gennes : on ſoudoya deux mil hommes de pied : on fiſt ſortir hors de l'Iſle les eſclaues francs & les eſtrangers inutiles,& racouſtrer & remplir toutes les ciſternes. Le Cheualier ſainct Romain fiſt fortifier le chaſteau de Gozo à l'ayde d'vne decime que le Pape octroya des fruicts des benefices de

l'Iſle.

l'Isle. On fist armer le galion des Sultanes pour faire les voitures des grains & prouisions necessaires, & fust enuoyé charger des grains à l'Alicata : & par ce que les vents qu'on appelle Prouenzi, auoyent regné en ce temps là plusieurs iours, & empesché le retour des galeres à Malte, & n'y auoit fregate ni autre vaisseau de Malte qui osast passer en Sicile; le Cheualier sainct Aubin seul auec la patrone s'y hazarda,& y passa à grand trauail,& y courut grand' fortune, & porta toutes instructions necessaires au General de Giou, specialement de pouruoir à la traicte des grains. Et par ce que le patrimoine de Sicile empeschoit la traicte ordinaire des 4000. salmes, par ce que le General de Giou en auoit obtenu pareille quantité de la Corsegue, à la faueur de Dom Aluarez Madrigal Viceroy de l'Isle, le General enuoya le Cheualier François de Claramont Aragonnois au Duc de Medina, duquel il fust bien veu, & obtint main-leuee des quatre mille salmes. Mais le galion cependant courut fortune, & se sauua à Messine, & ne peust si tost faire la voiture de ces grains qu'il estoit necessaire; mesmement le second voyage,qui fust si tard, qu'il ne s'en fallust guieres qu'il ne fust cause à faute de pain de la perte de Malte. Les galeres passerent le canal, & arriuerent à Malte le 8. de Feurier 1565. ayans demeuré dehors huict mois : ce qui n'auoit iamais esté veu. On pourueust de nouueaux Capitaines aux galeres, & furent les chiurmes & autres employez aux fortifications, & les citations despeschees par tout pour faire venir les Religieux au Conuent. Despuis sainct Aubin fust enuoyé en Barbarie pour prendre langue sur la galeote de Rais Cocinc Isuf,qui estoit legere, & saccagea deux petits vaisseaux Moresques, & assaillit au sec de Beit vn gros garbo,qui portoit à Tripoli le Sciech de Carruan auec vne grosse compagnie d'arquebusiers Turcs & Mores,qui s'alloit ioindre à l'armee de Dragut.Ils se defendirent longuement,& furent la plus part blessez. Cependant le vent se rafreschit,qui ietta le garbo dans des sables, d'où vne bonne partie,se sauuerent en terre,les autres demeurerent esclaues. Sainct Aubin apprit d'eux, que Dragut assembloit ses forces en Barbarie,& en fist son rapport au Grand-Maistre, qui prit opinion que l'armee iroit à la Goulette : & ayant sceu que Dom Garsia estoit arriué en Sicile,il l'enuoya saluër par le Cheualier Iean de Valette Cornisson son nepueu,& le Cheualier Giles d'Andrada. Dom Garsia retint l'Andrada au seruice du Roy Catholique, & luy

bailla

bailla charge de quatre galeres, & luy voyant par le rapport de Iean Barelli, qui eſtoit là au meſme temps de retour de Conſtantinople, que l'armee Turqueſque menaçoit ouuertement Malte & la Goulette, & les voulut aller viſiter en perſonne; & enuoya au Roy Philippe les aduis & lettres que Barelli auoit apporté de Conſtantinople. Cependant arriua à Malte le galion pour le premier voyage chargé de froment, au temps qu'on y commençoit à patir de la faim: & pour le ſurplus les officiers du patrimoine de Sicile firent tant de difficultez, que le Receueur de Palermo fuſt contrainct d'en faire des proteſtations: meſmement par ce que la Religion en auoit faict l'achept iuſques à la ſomme de cinquante mille eſcus payez des deniers des reſponſes. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil emprunterent encor deſpuis vingt mille eſcus, eſtablirent des Agoſins royaux, eleurent le Mareſchal Coppier Capitaine general des gents de pied & de cheual en campagne; firent coupper des bois & faſcines à Catanea, qui furent portez à Malte. firent grand' prouiſion des eſpeces neceſſaires à faire la poudre & de toutes ſortes d'armes, pales, pics, cercles à faire gabions, corbeilles, ferrures, & de tous inſtruments ſeruans à fortifier, & de draps, toiles, cuirs, chairs ſalees, drogues pour les bleſſez; & pourueurent ſuffiſamment à toutes choſes, excepté qu'ils ne ſe haſterent de fournir la leuee de deux mil hommes de pied, eſperant que le Pape & Dom Garſia les ayderoyēt de quelques compagnies. Ce que toutesfois ils ne voulurent faire quand il en fuſt beſoing. Dom Garſia faiſant ſes preparatiues pour ceſte guerre ſur les aduis qu'il auoit de la Cour d'Eſpagne, ſe promettoit d'auoir vingt cinq mil hommes de pied, & deux cent mille eſcus. Et ſur ceſte aſſeurance, il ſoudoya & arreſta toutes les nauires qui ſe trouuoyent par les ports d'Italie: & pour mieux s'inſtruire de ce qu'il auoit à faire, il voulut voir l'iſle & les forts de Malte. & partant de Meſſine, il laiſſa en ſon abſence l'Eueſque de Paffi Preſident en Sicile, & vint auec vingt ſept galeres à Malte au commencement d'Auril. Et là viſitant auec le Grand-Maiſtre les fortereſſes, fuſt trouué que le fort ſainct Elme eſtoit eſtroict, & nullement flanqué du coſté de Marſa-Muſchect: & eſtoit cōmandé d'vne colline du coſté de Midy. Le Grand-Maiſtre excuſoit ces defectuoſitez ſur ce que les premiers Ingenieurs auoyent ietté le fort ſur la poincte du mont ſainct Elme, pour commander à l'entree des deux ports, faiſant eſtat qu'vne armee ennemie n'auroit

n'auroit moyen de ſe loger au port Muſchiect, & par conſequent ne ſe pourroit mettre à couuert contre vne armee Chreſtienne. On ordonna vn rauelin ou baſtion pour flanquer tout ce coſté, & pour deffendre la contreſcarpe, qui eſtoit terre legere & facile à remuer & verſer dans le foſſé. Et au reſte le Grand-Maiſtre & Dom Garſia demeurerent d'accord, qu'apres que Dom Garſia auroit enuoyé à Malte mille arquebuſiers, & accordé les traictes neceſſaires, pour l'ordinaire du Conuent & pour les eſtrangers; le Grand-Maiſtre enuoyeroit à Meſſine les galeres & les eſclaues que Dom Garſia demandoit: & cependant que les galeres demeureroyent à Malte comme neceſſaires pour faire trauailler les chiurmes aux fortifications, & pour voiturer les grains & prouiſions neceſſaires. Et iura Dom Garſia ſolennellemẽt au Conſeil, qu'il ſecourroit la Religion pour tout le mois de Iuin; & pour gage de ſa parolle, leur laiſſa Dom Federic de Toledo ſon fils, qui auoit nouuellement pris l'habit. Au partir de Malte, il donna ſon aduis au Grand-Maiſtre de reſtreindre le Conſeil de guerre à vn petit nombre, pour eſtre ſecret, & pour prendre pluſtoſt reſolution; & qu'il ne laiſſaſt guieres ſortir ſes gents à l'eſcarmouche, mais les conſeruaſt pour les aſſauts, & qu'il priſt garde à ſa perſonne. Au partir de là il alla à la Goulette, où il mit bonne garniſon, & bon ordre à chaque choſe, & s'en retourna en Sicile. Cependant Solyman fiſt ſortir ſon armee hors du deſtroict de Gallipoli ſous la charge de Piali Baſcha aagé de trente cinq ans, qui auoit eſté pris en Hongrie petit enfant abandonné ſur vn paillier: & auoit lors en mariage la fille de Sultan Selim fils de Solyman, & eſtoit General de l'armee de mer. Solyman fiſt General de l'armee en terre Muſtafa Baſcha, homme qui auoit paſſé la plus part de ſon aage en grandes charges iuſques à l'aage de ſoixante dix ans, & fuſt lors choiſi pour le plus digne & le plus capable de ceſte entrepriſe. Solyman luy conſigna ſolennellement de ſa main l'eſtendard general, & vn riche ſcimeterre, & leur recommanda eſtroictement à tous deux vn reſpect reciproque, & vne bonne intelligence en tout ce qui ſeroit de ſon ſeruice. D'autrepart le Grand-Maiſtre manda implorer ſecours de ſa Saincteté: fiſt faire par les Agozins royaux reueuë de tous les Religieux & autres propres à porter les armes, & vne recherche exacte des viures & des moyens qu'vn chacun auoit de s'entretenir: & leur ordonna de faire ſortir hors de l'Iſle ceux qui n'auoyent ni art ni

moyen de ſe ſubſtenter. Mais ce bon ordre ne peuſt eſtre effectué pour la briefueté du temps qui reſtoit pour y pouruoir. Il renuoya le grand galion & les galeres en Sicile chargez de gents inutiles, & autres qui ſe retiroyent volontairement hors de l'iſle de Malte, pour charger des grains en Alicata, & deux cents ſoldats du Colonnel Mas. & leur commanda d'amener à Malte tous les vaiſſeaux qu'ils trouueroyent chargez de grains & de viures; & manda au Commandeur Cambian de ſolliciter le Pape d'enuoyer cinq cents ſoldats qu'il auoit faict leuer ſoubs la charge du Cheualier Iulio de Medici ſon nepueu. Mais deſpuis ſa Saincteté croyant qu'ils ne pourroyent arriuer à temps dans Malte, ſe reſerua d'en enuoyer plus grand nombre auec le ſecours, & fiſt deliurer au Cambian quatre mil eſcus, & long temps apres ſix mille, qui furent les dix mille que le Pape auoit promis au Grand-Maiſtre. Le Cheualier d'Andrada ſe trouua lors de retour à Meſſine auec huict galeres; & fuſt aduerty que l'armee de Solyman eſtoit ſortie, & qu'il y auoit à Malte faute de ſoldats, & traicta auec le Commandeur de Verceil receueur, & le Cheualier Iules Maluicin, qu'eux trois leueroyent deux cents ſoldats des deniers de la recepte du Verceil, & luy promirent ſi ceſte deſpence ne luy eſtoit alouëe en ſon compte, qu'ils en porteroyent chacun vn tiers. & ſoubs ceſte aſſeurance le Verceil bailla de l'argent, & firent eux trois la leuee de deux cents bons ſoldats, qui firent deſpuis bon ſeruice durant le ſiege. Raphaël Creſſin Agent de la Religion dans Meſſine, & le Capitaine André Magnaſco, qui eſtoit au Grand-Maiſtre, hauſſerent vne enſeigne, & aſſemblerent cent cinquante bons ſoldats, qu'ils enuoyerent à Malte auec quantité de bonnes prouiſiõs ſur le nauire de Dominic Franchi Rhodiot, qui retournoit d'Ægypte, où il eſtoit allé retirer la rançon de Sagher Sangiacbei. Ce nauire arriua heureuſement à Malte le dixneufieſme d'Auril. Le General de Giou auoit renforcé à Meſſine chacune de ſes galeres de trente bons ſoldats, & arriua le dernier d'Auril à Malte, portant dix mille cercles & mille paux de chaſtagnier à faire gabions, & des quartiers & troncs de gros bois à faire les affuſts de l'artillerie ſur vne nauire du Capitaine Hierome Villavecchia qu'il auoit rencontré chargé de froment, & l'auoit contrainct de prendre le chemin de Malte, & ſur le Caramuſali de la Religion, & vn vaiſſeau de Paul Auila Candiot à force bois & vin, & autres prouiſions. Romegas vint auſſi au meſme

meſme temps à Malte auec vn nombre de petits vaiſſeaux chargez de froment. Il y euſt deliberation au Conſeil pour ſçauoir s'il eſtoit expedient de conſeruer le chaſteau de Goze, ou le raſer. Mais ce doubte fuſt reſolu par l'aduis du Grand-Maiſtre, qui fiſt voir que le chaſteau de Goze eſtoit haut, & propre pour donner des aduis, comme eſtoit le chaſteau ſainct Ange, & la vieille Cité, tous trois de ſituation releuee, & qui donnoyent facilement le ſignal l'vn à l'autre de tout ce qui paroiſſoit : & que d'ailleurs il n'y auroit moyen d'auoir aucun aduis par l'entree ou iſſue du port, qui ſeroit ſoigneuſement gardé par les ennemis. Les Gouuerneurs de ces trois places eurent leur inſtruction de donner aduis l'vn à l'autre de ce qui ſe paſſeroit dedans & en la campagne, par certains ſignes de feu la nuict, & le iour de fumee, & à certain nombre de coups de canon & autres telles ſortes de ſignal. Apres fuſt faicte la reueuë des gents de guerre ſoubs des Commiſſaires deputez pour chacune langue, & s'en trouua enuiron cinq cents de l'habit tous bien armez. Le Viceroy cependant ſur les remonſtrances & ſollicitations qui luy furent faictes par le Commandeur d'Acugna de la part du Grand-Maiſtre, ſçachant que l'armee de Solyman s'aſſembloit deſia à Nauarrin pres de Modon, enuoya Dom Iean de Cardonne General des galeres de Sicile ſur deux galeres à Malte, & deux cents vieux ſoldats Eſpagnols. Le General de Giou aſſembla auſſi vne trouppe de ſoldats, & entrerent tous au port de Malte le 8. de May. & là Iean de Cardonne fiſt le tour de l'iſle de Malte, ſonda & meſura toutes les cales & plages, & remarqua ſoigneuſement les endroicts par où le ſecours pourroit & ſeurement & couuertemẽt aborder & deſcendre en terre, & en rapporta la deſcription par eſcrit au Viceroy : enuers lequel le Grand Maiſtre s'excuſa par le Romegas, qu'il ne pouuoit bailler les ſept galeres que Dom Garſia ne luy euſt fourni & enuoyé les mille ſoldats & la traicte de bled qu'il luy auoit promis. Il deputa des Commiſſaires pour tenir la main à ce que les habitans de l'iſle fiſſent moiſſonner & retirer tous leurs bleds & le beſtail dans le bourg. Mais les Commiſſaires quelle peine qu'ils y priſſent n'en peurent venir à bout, par ce que les Maltois ne voulurent iamais croire que l'armee deuſt venir ſi toſt. Il fiſt tendre la chaine ; le grand galion qui deuoit porter trois mille cinq cents ſalmes & les quatre cents ſoldats du Colonnel Mas, tarda tant à venir, que ſi l'armee Turqueſque dés

qu'elle fust assemblee & partie de Nauarrin fust venue de long sans retardement foruit, le galiõ n'eust peu entrer au port. ce qui eust infailliblement causé la perte de Malte. Mais Dieu permit que l'armee s'estant assemblee à Port-Arnaut aupres de Naples de Romanie, il y eust vne grand' bonace sur mer, & aduint qu'vne de leurs Maonnes appellee la barque hurta dans le sec de l'isle des Cerfs entre l'isle de Cerigo & le cap sainct Ange, & alla soudainement à fonds ; & là se perdirent six cents Spaches, deux gros canons, huict cents barrils de poudre, treize mille bales. Outre ce deux nauires eschouërent aussi dans les sables, & fallust que les galeres les deschargeassent, & apres les tirassent iusques à Port-Arnaud : & là y alla du temps à les raccoustrer : car elles auoyent pris tant d'eau qu'il y eust grand' quantité de poudres & autres munitions gastees. Pendant ces retardements le galion entra au port de Malte ; qui fust trouué de telle importance, que le Grand-Maistre alla à l'Eglise pour en remercier Dieu. Dom Garsia despuis bailla encor deux mille hommes du Terse de Sicile, dequoy le Grand-Maistre ayant aduis par le retour du Romegas, enuoya le mesme iour deux galeres en Sicile, qui les amenerent à Malte peu de iours apres ; & auec eux arriua le vaisseau de François Camileri chargé de diuerses prouisions pour le siege. Le Grand-Maistre voyant qu'il ne luy manquoit plus que les six cents arquebusiers que Dom Garsia deuoit encor enuoyer pour accomplir les mille, & qui estoyent leuez en Sicile & prests à s'embarquer, delibera d'enuoyer au Viceroy les galeres & le galion aussi tost qu'il seroit deschargé, & quatre grips Maltois, la plus part chargez de gents inutiles. Mais il fust contrainct de changer d'aduis, par ce qu'auant que tout cela fust prest à partir, l'armee Turquesque fust arriuee à Malte ; les gents qu'ils vouloyent enuoyer comme inutiles, & les soldats, les chiurmes & mariniers des galeres firent despuis des bons seruices durant le siege. L'armee estoit composee de six mille trois cents Ianissaires de la porte qu'on appelloit enfans du grand Seigneur, vieux soldats ; six mille Spaches de la Natolie, archiers & piquiers ; deux mille cinq cents Spaches de la Grece, trois mille cinq cents auãturiers ; entre lesquels estoyent grand nombre de Iayalars faisans profession de braues & determinez à toute sorte de perils, vestus de peaux de lyons, pantheres, tygres & leopars : & sur leurs bonnets, des plumes d'oyseaux de rapine : cinq cents Spaches de Ca-

ramanie, cinq cents de la Boſſine, cinq cents de Metelin, ſix mille ſoldats, & treze mille Emirler & Deruis, ou Religieux faiſants profeſſion de combattre pour leur Religion, qui ſuiuoyent à leurs deſpens. Et parmi ceux cy s'en trouua pluſieurs Xerifs portans le turban verd, ſe diſans iſſus de la vraye race de Mahomet. Tout cela faiſoit en ſomme 38. mille hõmes de cõbat. Le nombre des vaiſſeaux qui partirent de Nauarrin, eſtoyẽt 131. galeres Royales, & ſept galeotes, où il y auoit ſix mille rameurs payés, le reſte eſtoyent eſclaues Chreſtiens & forçats Turcs. quatre groſſes galeres & vne galeote de Rhodes. deux galeres, vne galeote, & vn brigantin de Metelin: vingt quatre galeotes & fuſtes de diuers Corſaires; huict Maonnes, vnze gros nauires. C'eſtoit en tout 193. vaiſſeaux. La galere faicte pour la perſonne du grand Seigneur à 27. bancs. Celle de Moſtafa de ving huict, où eſtoit l'eſtendard General de terre. Celle de Piali Baſcha eſtoit à 30. bancs, & portoit trois fanaux toute doree entaillee de croiſſants, les cordages & le tendal de ſoye; le tout dreſſé & eſtoffé ſuperbement. Le General de l'artillerie auec 200. canonniers, outre les ordinaires, cinq Ingenieurs, ſçauoir les deux qui auoyent contrefaict les peſcheurs à Malte; deux Italiens & vn Turc. Il y auoit 50. doubles canons tirans huictante liures, deux morlaches à tirer pierres de deſmeſuree groſſeur: & pour tirer cẽt mil coups de canon, outre ce qui s'eſtoit perdu. Il y auoit bonne prouiſion de fuſeaux de fer, gros boys & plateaux à faire platesformes, gabions, mantelets tous faicts, & toutes ſortes d'inſtruments pour piquer & miner, ruiner & eſcaler; grand' quantité de feux artificiels, de toutes ſortes d'armes & d'artifices de guerre, & des viures comme il parut pour ſept mois. & au lieu du vin, qui eſt vn grand empeſche aux armees Chreſtiennes, ils portoyent d'autant plus de biſcuit & autres prouiſions. toutes ſortes de mariniers, vogueurs, & telles gens faiſans en tout, compris les gens de guerre, 8000. hommes. Toute ceſte armee partit de Nauarrin, & veint cottoyant la Sicile, & parut en grande oſtentation à quinze mille de Malte le 18. du moys de Iuillet. Les deux Baſchas, ouurirent leurs inſtructions aux enuirons le Cap Paſſaro. & ſe trouua qu'ils deuoyent aller à Malte, & apres à la Goulette: & ce qui leur reſteroit de temps, deuoyent aller ſecourir Sam Petre Corſe. Moſtafa Baſcha fit voir vne lettre du grand Seigneur, par laquelle le principal commandement luy eſtoit donné ſur toute

l'armee. Auſſi toſt que l'armee parut, les chaſteaux de ſainct Ange & de la cité vieille firent le ſignal, qui donna grand' eſpouuante au menu peuple des champs. qui neantmoins ſe mit incontinent en deuoir de retirer les blés & autres fruicts & leurs meubles & beſtail dans les lieux forts. Mais les Cheualiers, ſoldats & honneſtes hommes de l'Iſle, monſtrerent des lors bonne contenance, & ſans aucunement s'eſtonner ſe mirent allegrement à preparer leurs armes & leurs cheuaux: & leur ſembloyent plus toſt ſe reſiouyr de l'occaſion qui ſe preſentoit d'employer leurs armes & leurs vies pour la conſeruation de leur patrie contre les infidelles. Et s'aſſeurerent entre autres ſur la contenãce & action du Grand-Maiſtre, en la face & mouuements duquel on ne liſoit que pure magnanimité & confiance, ſans qu'on y peuſt remarquer tant ſoit peu de trouble ni d'alteration pour l'imminent peril. Outre ceux du Conſeil, le Grand-Maiſtre ſe ſeruoit encor du Conſeil de pluſieurs particuliers de l'Ordre qu'il cognoiſſoit gens prudens, experimentés & capables; & ſans qu'on s'en apperceuſt tiroit fort ſouuent d'eux des bons aduis. Auſſi toſt que l'armee fut deſcouuerte il deſpeſcha le Cheualier Iean Maria Caſtrocucco ſur la fregate ordinaire du Canal à Poſſalo pour en aduertir le Viceroy. Le Caſtrocucco fit en cela vne telle diligence, qu'il donna l'aduis au Viceroy, & fut de retour à Malte dans trois iours. L'armee ayant paru deuant le port de Malte, tourna à main gauche vers Marſa Siroc. Et ſur cela le Grand-Maiſtre deſpeſcha le Mareſchal Copier auec mille arquebuſiers, entre leſquels eſtoyent cent Cheualiers, & enuiron 300. cheuaux de l'Iſle ſous la charge du Cheualier Melchior Egaras, parmi leſquels il y auoit 30. Cheualiers, & autant de Gentilshommes de la vieille cité armés; les autres armés de zagayes. Le Mareſchal auec cela fit alte au bourg ſaincte Catherine, & de là il recogneut l'armee, qui auoit amené les grands voyles, & alloit auec les trinquets, pour donner loyſir à la galere où eſtoit le Pilote, qui s'eſtoit auancé pour recognoiſtre comme il fit le port de Marſe Siroc. Et ayant remarqué les vents Grecs & Leuantins qui ſe renforçoyent à la montee du ſoleil, & eſtoyent contraires à la ſituation naturelle & entree du port, il tira deux coups de canon, & paſſa outre, coſtoyant l'Iſle, & ſuiuy de toute l'armee, en intention d'attirer auec eux le Mareſchal, & l'eſlongner, & de capter l'occaſion de prendre promptement terre, ſans qu'il les peuſt empeſcher.

peſcher. Cependant le Mareſchal donna charge à Raymond Fortuin Cheualier Maiorchin de recognoiſtre les vaiſſeaux de l'armee, & leur nombre. Et pour ce faire le Fortuin monta ſur vn rocher ſitué à l'endroit de l'Iſle appellée Furfura; & recogneut de ſi pres l'armee paſſant entre Malte & la Furfura, que ſes gents ietterent des pierres contre les vaiſſeaux, & conta les vaiſſeaux qui ſe trouuerent au nombre qui a eſté dict cy deſſus quand elle partit de Nauarrin. D'autre part le General de Giou & Romegas ſortirent du port auec les galeres en bataille & en parade, & les bannieres deſployees pour paroiſtre & recognoiſtre l'armee. Tout cela pour faire voir aux Turcs que ceux de Malte n'auoyẽt faute ne crainte de choſe quelconque. Le Grand-Maiſtre fit empoyſonner toutes les eaux de la campagne de l'Iſle auec lin, froment, arſenic, & autres drogues propres à cela. Les Turcs ayants deſcouuert le Mareſchal auec ſa trouppe qui ſe preſentoit pour les combattre en faiſant leur deſcente en terre, alloyent paſſant plus outre, ayans touſiours en teſte le Mareſchal qui les ſuiuoit pied à pied, pour ſe trouuer à eux, & les charger quand ils penſeroyent deſcendre en terre; iuſques à ce qu'ils arriuerent à l'embrunir de la nuict au Meiarro, lieu commode pour ſurgir, & où il y a des eaux douces & freſches: & là ils s'arreſterẽt aux ancres. Et là le Mareſchal laiſſa quelques gens de cheual pour veiller & prendre garde aux mouuements des ennemis, & luy en faire promptement le rapport: & luy ſe retira auec les trouppes pour les rafreſchir dans la cité notable, où les habitans croyans que les Turcs les venoyent aſſieger, manderent au Grand-Maiſtre le prier de leur permettre de ſe retirer dans le bourg, ou de leur enuoyer vne bonne garniſon, & de munitiõs à ſuffiſance. auquel cas ils s'offrirent de s'aquitter de leur deuoir enuers la Religion & la conſeruation de leur ville. Le Grand-Maiſtre y enuoya le Cheualier Iean Vagnon auec ſa compagnie, & quatre compagnies de l'infanterie de l'Iſle, & à force poudre & autres munitions de guerre. Le meſme iour le Grand-Maiſtre fit faire reueuë de toutes ſes trouppes, & trouua qu'il y auoit enuiron huict mil cinq cents hommes de guerre de toutes ſortes & nations, des villes, & villages, des chaſteaux, des galeres, & autres vaiſſeaux. Entre autres il y auoit vne cõpagnie de bannis Siciliẽs, à laquelle commandoit le docteur Cola Denaro, qui s'y porterent (& le docteur auſſi) fidellement & en gents de bien. Apres la guerre le

Grand

Grand-Maiſtre impetra du Viceroy leur grace & remiſſion ou indult pour cent ans, & à la charge que ceux qui auoyent commis homicide s'eſlogneroyent dix mille loing du lieu du delict. Le iour ſuiuant le Grand-Maiſtre departit de nouueau les quartiers ou poſtes à chacune des langues; & aſſigna tout le bourg comme le plus foible aux trois langues Françoyſes, ſçauoir le plus haut du coſté de la campagne, où eſt le grand baſtion & vn Caualier au deſſus, qui bat la campagne à l'oppoſite du mont de ſaincte Marguerite, au coſté gauche duquel fut faicte la principale porte appellee porte de Prouence, & vne grand' caſematte capable de 40. hommes pour deffendre le bas du foſſé tirant contre l'Iſle de la Sengle. La langue d'Auuergne prit cinquante cannes loing du coſté de Leuant, où lon baſtit vn baſtion, & au coſté droit d'iceluy, vne autre caſematte pour deffendre le reſte du foſſé iuſques au bras de mer qu'on appelloit le port de l'enfermerie entre le bourg & le mont ſainct Sauueur. Et par ce que ceſte poſte eſtoit trop grande pour la langue d'Auuergne, le Grand-Maiſtre luy bailla pour ayde le Capitaine Hierome de Ville-vieille Geneuoys. Ceux de la langue de France eurent le reſte de la Cortine auec le grand terre-plein iuſques à la porte Bormole, qui fut deſpuis adiugé à la langue d'Arragon, Catelongne & Nauarre. La langue d'Italie ſe chargea du fort ſainct Michel & de toute l'Iſle de la Sengle ſous l'Admiral de Monte, & luy furent baillés outre ceux de la langue la compagnie du bourg de Bormiltuc, les compagnies des galeres Couronne & ſainct Gabriel, la compagnie de la Bormole, & celle d'Aſdrubal de Medici. A la langue d'Arragon, Catelongne & Nauarre fut aſſigné deſpuis la porte Bormole & le terreplain & tout le Mole, le coſté du bourg qui eſt maritime & oppoſé à la colline du Saluador, & contient les foſſes ou lon conſerue les grains iuſques au bord du foſſé du chaſteau ſainct Ange, & paſſant par la priſon des eſclaues, & l'enfermerie, iuſques à la bouche du foſſé de la poſte d'Auuergne, fut baillé à garder aux langues d'Angleterre, Allemagne, Caſtille & Portugal: mais ces deux comme plus fortes en nombre, prindrent à garder l'endroit le plus foible deſpuis la poſte d'Auuergne iuſques à l'eſcuierie du Grand-Maiſtre, laquelle par ce qu'elle eſtoit hors le fort, le Grand-Maiſtre fit ruiner le iour meſme. La poſte des cuues qui regarde l'entree du grand port, fut baillee au Capitaine Romegas pour la garder, auec les ſoldats de ſa

galere,

galere, & pour y planter ſon artillerie pour deffendre l'entree du port, la chaine fut tendue deſpuis la platte forme qui eſt au pied du chaſteau ſainct Ange iuſques à la pointe de l'Iſle de la Sengle, & fut baillee en garde au Commandeur Françoys Guiral Caſtillan auec neuf pieces d'artillerie. La chaine eſtoit attachee du coſté de l'Iſle de la Sengle auec vne groſſe ancre qui auoit eſté de la grand' Carraque, & portee à trauers de l'eau ſur des poutres eſtendus & vnis & croyſés par autres ſommiers & en forme d'eſchelle, & par des tonneaux vuides diſpoſés par certains eſpaces; le tout fort attaché & vni, de ſorte que la moindre barque n'euſt peu paſſer ſans permiſſion du Guiral qui en auoit la charge. A ſainct Elme où il n'y auoit que 60. ſoldats, fut enuoyé Iean d'Egaras Bailly de Negropont auec 40. Cheualiers & la compagnie de Iean de la Cerda. Le meſme iour le Grand-Maiſtre receut aduis par vn renié Salernitain mandé par ſes amis, & par vn ſien meſſager de Conſtantinople, qu'indubitablement les Turcs s'arreſteroyent au ſiege de Malte auant qu'aller à la Goulette, & que Piali Baſcha vouloit attendre Dragut, ne voulant rien faire ſans ſon Conſeil, & les autres Corſaires de Barbarie auãt que deſcendre dans l'Iſle de Malte. Moſtafa au contraire ne voulant perdre temps, auoit commandé que l'armee debarquaſt pour recognoiſtre les fortereſſes, & pour coupper chemin aux gens du Mareſchal qu'ils ne ſe peuſſent retirer dans le bourg. Et de faict les Turcs n'oſants deſcendre en terre à cauſe du Mareſchal, qui ſe preſentoit touſiours à eux pour les combattre, pour luy coupper le pas firent partir la nuict en grand ſilence de leur arrieregarde 35. galeres, qui retournerent à Marſe Syroc à la cale ſainct Thomas, où ils mirent en terre 3000. hommes, qui groſſiſſoyent touſiours par le moyen de quelques barques qui les ſuiuoyent. Le Grand-Maiſtre pour remedier à ce danger, manda d'vn coſté au Mareſchal de laiſſer la Cauallerie dans la cité vieille, & de ſe retirer en diligence dans le bourg auec les gens de pied, & deſpeſcha le General de Giou auec vne trouppe de Cheualiers & ſoldats, qui ſe preſenterent deuant les Turcs, qui eſtoyent à la cale ſainct Thomas, & les amuſerent iuſques à ce que le Mareſchal fuſt retiré. Le Mareſchal auant que receuoir ceſt aduis, auoit enuoyé la Cauallerie ſous la charge du Commandeur Egaras vers le Mugiaro pour recognoiſtre & attrapper quelque Turc pour ſçauoir des nouuelles. L'Egaras enuoya deuant douze cheuaux

conduicts par le Cheualier la Riuiere, qui se tint derriere vne masure attendant si quelque Turc descendroit en terre. Mais il suruint vn Cheualier Espagnol, qui estoit parti apres les autres, & se voulant ioindre à la Cauallerie, ne sçeut tenir le chemin, & se trouua fortuitement pres du lieu où estoit la Riuiere, & de là voyant quelques Turcs en terre, leur courut sus imprudemment, & fust attainct d'vne arquebusade, & tumba mort en terre. La Riuiere le voulant secourir, fut inuesti d'vn plus grand nombre de Turcs, & blessé en la cuisse; & auant qu'il peust estre secouru, fut pris, & mené à Mostafa, lequel cognoissant à sa façon, & à ses armes, qu'il estoit homme de qualité, le fit penser & seruir, esperant de sçauoir de luy ce qui se passoit, & ce que faisoyent les Chrestiens. Le Mareschal ayant receu le commandement du Grand-Maistre, fit rallier la Cauallerie, & se mit en chemin en bon ordre; & se voyant hors de danger, renuoya la Cauallerie à la vieille cité, & luy auec les gens de pied se retira dans le bourg. Le Cheualier la Riuiere fut enquis rudement, & en fin mis à la torture pour luy faire declarer ce qu'il sçauoir de l'estat des Chrestiens à Malte. Mais il respondit tousiours constamment, & ne peurent auoir autre chose de luy, sinon que les fortereresses estoyent en bon estat & bien pourueues, & les Cheualiers & soldats bien resolus de perdre la vie auant que quitter les places, & qu'il estimoit que quand les Turcs auroyent deux fois autant de forces, qu'ils n'y auanceroyent rien, & que dans peu de temps Dom Garsia Viceroy de Sicile viendroit auec vne bonne armee au secours de Malte. Ce dernier poinct fut cause que les Baschas despescherent incontinent deux galeotes en Sicile pour prendre langue, & sçauoir ce qui en estoit. La nuict suiuant les Turcs partirent de Muiarro, tirant les nauires & Maones, & retournerent au port de Marsa Syroc, & y disposerent à chaque pointe vne galere auec vn fanal, & au milieu bien auant vn autre, affin que les vaisseaux en abordant la nuict, entraffent & prissent place sans se chocquer ni s'embarrasser l'vn l'autre; & bastirent promptement vn bastion à chacun costé du port, & y logerent quelques pieces pour le deffendre contre l'armee Catholique, de laquelle ils auoyent quelque vmbrage. Le iour suiuant le Grand-Maistre voyãt les Turcs resolus de demeurer au siege de Malte, fit faire les processions, la predication & les prieres vniuerselles & publiques pour la conseruation de Malte & de l'Ordre, & incontinẽt apres

enuoya

enuoya le Mareſchal auec douze cents hommes de pied & la Cauallerie qui eſtoit logee en la cité vieille, & allerent tous voir l'ennemi, qui eſtoit deſia logé en grand multitude au bourg ſaincte Catherine. Les Turcs ayans deſcouuert la Cauallerie Chreſtienne, ſortirent tous à l'eſcarmouche, & ſe trouuerent beaucoup plus forts, & repouſſerent de lieu en lieu les Chreſtiens; & fut auſſi la Cauallerie contrainte de ſe retirer comme inutile parmi les deſtroits des chemins des hayes & des murailles. Vn Chreſtien renié de ceux qui auoyent eſté pris aux Gerbes, ſe rendit au Commandeur Egaras, qui declara qu'en ceſt eſcadron qui les chargeoit il y auoit dix mille Turcs. Le Mareſchal en ceſte retraicte, qui fut fort perilleuſe, fit promptement diſperſer & loger ſon infanterie dans les maſures & granges de la campagne, & fit rompre & ouurir de pluſieurs parts les maſures & les hayes, & ſelon la cognoiſſance qu'ils auoiẽt des lieux que les Turcs ignoroyent; & par là faiſoit faire des ſorties & des charges, meſmement par la Cauallerie, qui par ce moyen donnoit à l'impourueue ſur les Turcs; & en ceſte ſorte les gens de pied & de cheual combattirent & ſouſtindrent longuement ce grãd fais auec honneur & aduantage, & ſe retira l'infanterie peu à peu & ſans perte, & tournant touſiours teſte iuſques aupres du bourg. Et au meſme temps quelques compagnies ſortirent du bourg en nombre de huict cents hommes, & ſe ietterent en campagne contre la volonté du Grand-Maiſtre pour ſecourir le Mareſchal, qui les rangea & diſpoſa en lieux propres, & tous enſemble ayants repris courage chargerent de tous coſtés les Turcs, les repouſſerent & menerent battant à trauers la plaine ſainct Leonard, iuſques à leurs premieres murailles, & entrerent quatre vingts ou cent. La Cauallerie ne peut gueres ſeruir en ceſte charge, parce qu'elle ſe trouua retiree par vn lieu releué & eſlongné, & n'y peut eſtre à temps pour les charger en la plaine: & toutesfois elle les chargea encor ſur la fin de la plaine, & en tua enuiron quarante, & y fut l'Egaras fort bleſſé en vne iambe. Cela faict, le Mareſchal fit retirer ſes trouppes qui auoyent trauaillé trois iours preſque ſans manger. Il n'y perdit que deux ſoldats & le Cheualier Nicolas del Bene Florentin. En ceſte faction le Cheualier Antoine de Morgut Nauarroys tua vn Turc armé & veſtu fort richement, qui portoit au bras vne tablette d'or où eſtoyent grauees des lettres Arabiques, qui diſoyent qu'il n'eſtoit venu à

Malte pour acquerir de l'or ni de l'honneur, mais pour le ſeul zele de ſa Religion. Abazar More Tuniſin (auquel le Grand-Maiſtre auoit donné vn bon cheual) ſortoit tous les iours luy ſeul à l'eſcarmouche, & s'y portoit ſi dextrement & ſi courageuſement, qu'il apportoit chaſque deux ou trois teſtes de Turcs au bourg, & les iettoit deuant la porte d'vne eſclaue qu'il aymoit. Des ceſte heure les hommes & les femmes auec hottes & les cheuaux portoyent inceſſamment de la terre dans les fortifications aux endroits neceſſaires. Le renié Salernitain qui alloit & venoit eſpier au camp des Turcs, rapporta que les Turcs viendroyẽt l'apres diſnee en gros & en bataille recognoiſtre le bourg iuſques ſur le foſſé. & ſur ceſt aduis le Grand-Maiſtre fit diligemment dreſſer par tout les platesformes, charger & pointer l'artillerie par les poſtes Françoyſes & celle de Caſtille, & aux chaſteaux aux lieux d'où lon pouuoit deſcouurir l'ennemi. Et pour l'eſcarmouche il ordonna au Mareſchal de ſortir auec ſix cents arquebuſiers & les Capitaines Mas, Romegas & l'Alfier Medran, & ſe loger en l'Egliſe ſaincte Marguerite, qui eſtoit releuee à vn traict de moſquet entre les baſtiõs de Prouence & d'Auuergne. Et au General de Giou auec le Cheualier la Motte auec 400. armés, de ſe loger dans le chemin lequel eſt du long de la contreſcarpe, & fit venir les autres compagnies & le peuple ſur toutes les poſtes auec à force enſeignes & tambours, pour faire parade, & deffendit eſtroictement aux Cheualiers de ſortir du bourg. Mais auſſi toſt que l'ennemi commença de paroiſtre, il fut tant importuné, qu'il fut contrainct d'en laiſſer ſortir quelques vns; & les autres de meſme auidité ſans permiſſion ſe voulurent ietter en deſordre hors les portes pour aller à l'eſcarmouche: & peu s'en falut que le Grand-Maiſtre ne demeuraſt ſeul dans le bourg, & fut cõtrainct d'aller en perſonne faire fermer les portes, & arreſter d'authorité les Cheualiers. Cela faict contre l'aduis de ceux qui l'accompagnoyent il s'arreſta non ſans peril de ſa perſonne tout le iour ſur le bouleuard de Prouence, pour auoir le plaiſir de voir l'eſcarmouche, & pour commãder & pouruoir à ce qui ſeroit neceſſaire. Les Turcs s'auancerent en forme de croyſſant, fort ſerrés, au nombre de 4000. hommes, & en grand' parade d'habits, armes, cheuaux, eſtendards & bãderolles de toutes couleurs, & ſon de diuers inſtrumẽs bigearres & barbares. L'artillerie des baſtions ioua ſur eux tout de long, & en mit grand nõbre par terre.

terre. Et au mesme temps s'attacha l'escarmouche entre eux, & la trouppe du Mareschal, & fust remarqué q̃ les Turcs courent & se manient assez habilement, nonobstant leurs habits longs: mais ils ne rechargent pas si promptement leurs arquebuses que les nostres, & tirent volontiers les appuyant sur des murailles, ou autrement. Le Mareschal soubstint longuemẽt auec sa petite trouppe ceste grand' inundatiõ, iusques à ce qu'il cogneut q̃ ses gents estoyent las & recreus, & voiant que nonobstãt qu'on tuast beaucoup d'ennemis, ils ne laissoient d'auãcer tousiours en plus grand' multitude sans se soucier des morts ni d'espargner les viuans. Il retira ses gents à tẽps, & quitta l'Eglise, sur laquelle les Turcs planterent incontinent vne enseigne. Le Grand-Maistre cependant s'arresta si longuemẽt sur le bastion à faire iouër l'artillerie, qu'il y eust des arquebusades qui tuerent vn soldat bien pres de luy, & blesserent vn de ses pages: & y eust vn canon qui se lascha fortuitement du feu & du vent d'vn autre, & tua quatre hommes & vn Cheualier, brusla & bless̃a le Cheualier Federic fils du Viceroy. Mais ce mesme canõ tira bien tost apres sur les Turcs vn coup à l'endroict où le Mareschal estoit le plus pressé, & en tua & escarta vn grand nõbre: & au mesme temps le General de Giou & les 400. hommes qui estoyent dans le chemin soubs la contrescarpe partirent de là, & se ioignirẽt auec ceux du Mareschal, & tous ensemble chargerent brusquemẽt les ennemis, & les repousserẽt, & regagnerent la chappelle saincte Marguerite. Et en ceste charge le Cheualier Allain de Montal suyui du Cheualier de Paternoy Aragõnois, & du Cheualier Ximenes Nauarrois, & d'vn soldat du Medran, se pouss̃a si auant que sans s'arrester pour vn coup de fleche qu'il receut en l'œil, il tua de sa main vn Sangiacbei, & luy osta vne enseigne qui fust pendue en l'Eglise de sainct Laurens. Le Ximenes y mourut, & le Paternoy y releua vne arquebusade. Ainsi ceste petite poignee de gents tint ferme par l'espace de six heures deuant ceste grand' armee, & ne s'y perdit que vingt des nostres, & y demeura de neuf cẽts à mille Turcs. Ainsi ces combats, charges & recharges pleines de peril reussirent au salut & honneur des trouppes Chrestiennes par la bonne conduite, prudence & art du Mareschal Coppier. Durant le plus fort de l'escarmouche Mustafa Bascha auec ses Ingenieurs monta sur le mont Calcara, & de là contempla & recogneut la poste de Castille, & la casematte d'Auuergne. Mais il fust descouuert & recogneu à ses ge-

ſtes & aux bõs cheuaux par ceux du baſtion d'Auuergne, qui luy tirerent des coups d'artillerie, & le deſlogerent de là : & par ce que le Cheualier la Riuiere luy auoit dit que la poſte de Caſtille eſtoit la plus foible, ayant veu le contraire, il le fiſt mettre en galere chargé de chaines & de fers, & luy fiſt tant donner coups de baſton, qu'il en mourut auec toute conſtance & demonſtration de viue foy & croyance Chreſtiénne & religieuſe. Et par ce qu'vn certain Calafatto, More, excellent nageur, qui s'eſtoit marié à Malte, s'en eſtoit fuy au camp ; le Grand-Maiſtre craignant qu'il n'allaſt percer les tonneaux qui ſouſtenoyent la chaine, il la fiſt dés lors garder toutes les nuicts par des ſoldats diſpoſez par certains eſpaces ſur quatre petites barques. Les Turcs ayans recogneu le bourg, enuoyerent vn gros corps de garde au village de ſainct Iean pour y tenir leur marché, & vn autre auec ſix canons vers le iardin & la fontaine de la Marſa. Et planterent leurs pauillons ſoubs le bourg de Lucca. Cependant ils s'eſtendirent par l'iſle, & mirent le feu par tout, & prindrent grand' quantité de beſtail, qui leur ſeruit à tirer leur artillerie & leur bagage. Le Cheualier P. Antoine Barreſe qui ne s'eſtoit voulu enfermer, les eſcarmoucha & harcela auec ſa compagnie par tout où il les trouua. Le troiſieſme eſcadron alla recognoiſtre le front de l'iſle la Sengle, où l'Admiral de Monte fiſt auſſi iouër l'artillerie ſur eux, & fiſt ſortir vne trouppe de Cheualiers Italiens, & deux compagnies à l'eſcarmouche. Et là y euſt quelques Turcs tuez, & le Cheualier Hierome Special de la ville de Noto en Sicile. Deſpuis le Grand-Maiſtre preuoyant qu'il pourroit auoir faute d'hommes pour ſouſtenir les aſſauts, fuſt plus retenu, & ne permit facilement à aucun de ſortir. Il fiſt tuer le beſtail qui eſtoit retiré dans les chaſteaux pour eſpargner l'eau, & pour en faire ſaler les chairs ; & commanda qu'on diſtribuaſt l'eau par meſure. Les ciſternes ne ſe troublerent ni s'eſtonnerẽt aucunement pour le bruit de l'artillerie, comme les Turcs auoyent vainement eſperé. Deux iours apres les Baſchas conſiderans que leur armee diuiſee en deux parts, & eſlognee l'vne de l'autre de huict mille, n'eſtoit pas aſſeuree, & que les principaux de l'armee eſtoyent en ceſte apprehenſion de n'eſtre pas aſſeurez de ſe pouuoir embarquer à temps ſi la neceſſité ſuruenoit ; & deſiroyent vniuerſellement que l'armee fuſt reduite toute en vn lieu aupres des vaiſſeaux, ſans attendre la venue de Dragut, ils allerent recognoiſtre

le

le fort ſainct Elme, eſperans de le forcer dans cinq ou ſix iours, & de loger toute leur armee au port Muſciect, où elle ſeroit en toute ſeurté contre l'effort de l'armee Catholique, & en lieu commode pour aſſieger le bourg & l'iſle la Sengle. Le Grand-Maiſtre au contraire aduerti par ſes eſpions de ce deſſein, prit bonne opinion de l'iſſue de ceſte guerre, eſperant de les entretenir ſi longuement au ſiege de ſainct Elme, que cependant il auroit moyen d'acheuer les fortifications du bourg & de l'iſle, & qu'il auroit nouuelles du ſecours: & y enuoya cent Cheualiers & le Colonnel Mas auec ſa trouppe, & defendit expreſſement au Baillif Egaras de ne laiſſer ſortir perſonne. * Nonobſtant cela il y euſt groſſe eſcarmouche, & grand nombre de Turcs tuez des coups de l'artillerie du fort. Le Grand-Maiſtre monta au chaſteau ſainct Ange, & fiſt iouër luy meſme l'artillerie, là où les Turcs paroiſſoyent plus eſpais. Au meſme temps le Cheualier* ſainct Aubin, qui eſtoit allé prendre langue en Barbarie, ayant ſceu de quelques Mores qu'il prit dans vn garbo en l'eſtang de Zoara, que Dragut s'appreſtoit pour ſe ioindre à l'armee qui eſtoit arriuee à Malte, ſe mit au retour, & fuſt deſcouuert par les Turcs qui eſtoyent à la Marſa-Syroc; qui enuoyerent incontinent ſix galeres qui luy donnerent la chaſſe. Sainct Aubin fuſt contrainct de retirer dans ſa galere Philippe Corona & ſes gents qui alloyent dans la fregate que ſa galere tiroit, & laiſſa la fregate au pouuoir des Turcs, & luy gagna tellement le deuant que des ſix galeres les cinq le laiſſerent aller: la ſixieſme, où eſtoit Mehemet-Bei fils de Sala Rais Roy d'Alger, le ſuyuit longuement, & voyant que ſainct Aubin auoit tourné proüe, & venoit pour le combatre, le laiſſa auſſi courre, & ſe retira. Piali Baſcha quand il le vid, luy reprocha ſa laſcheté, & luy cracha au nez. Sainct Aubin eſchappé de ce peril, approchant du cap Paſſaro, deſcouurit encor ſept galeres Turqueſques, & les eſchappa à la faueur de la nuict, & ſe ſauua au port de Saragoſſe. De là il alla iuſques à Meſſine vers Dom Garſia, où il faiſoit diligence d'aſſembler ſon armee pour ſecourir Malte, & auoit mandé à Barcelonne le Cheualier d'Andrade, qui y fiſt telle diligence qu'il fiſt armer & couler en l'eau ſept galeres neuues en huict iours. Cependãt les Turcs firent tirer auec grãd' peine leur artillerie par les fanges & bouës du chemin de la Marſe iuſques au mont ſainct Elme, & trauaillerent en grand' diligence à leurs approches & tranchees, ſpecialement du coſté qui

deſcou

deſcouure le port commun. qui fuſt la cauſe que le Grand-Maiſtre fiſt promptement deſcharger le grand galion qui y eſtoit du bled qu'il auoit apporté de l'Alicate, craignant que l'ennemy à coups d'artillerie ne le miſt à fonds. On obſerua que les Turcs tant qu'ils eurent eſperance de la victoire, eſpargnerent ce galion pour le ramener en triumphe à Conſtantinople. L'artillerie de ſainct Elme ne ceſſa iamais de tirer pour interrompre la voiture & approche de l'artillerie. Mais il y auoit tant de pionniers & autres gents qui y trauailloyent, deſquels les Turcs ne plaignoyent aucunement la perte, que le Grand-Maiſtre cogneuſt que toute ſon artillerie n'y donnoit que bien peu d'empeſchement, & commença de cognoiſtre que les Turcs auroyent forcé ſainct Elme auant que le ſecours de Dom Garſia fuſt arriué. & deſpeſcha à trois heures de nuict le Cheualier de Valette Corniſſon ſon nepueu au Viceroy pour luy demander ſecours de quelques compagnies de gents de pied, & la galere de ſainct Aubin, & celle de ſainct Iaques, & les Cheualiers qui deuoyent eſtre aſſemblez en Sicile, & les enuoyer au plus toſt cependant que le port de Malte eſtoit libre; & par le meſme paſſage il implora auſſi le ſecours du Roy d'Eſpagne, du Pape, & des autres Princes, & manda de plus fort à tous les Ambaſſadeurs, Prieurs, & Receueurs, de ſolliciter par tout, & faire acheminer toutes ſortes de ſecours. Cependant nonobſtãt que le Grand-Maiſtre euſt faict tirer & porter de plus d'vn mille loing tout le bois & la terre pour en faire les baſtions, & oſter ceſte commodité aux ennemis: ſi eſt-ce qu'ils trauaillerent tant à coupper, tirer & porter auec ceſte multitude infinie d'hommes qu'ils auoyent, de la paille, eſtouppes & faſcines, qu'ils faiſoyẽt entrer la nuict dans le port Muſcheƈt, qu'en peu de iours ils eurent auancé leurs tranchees iuſques à vne arquebuſade pres du foſſé, & eſtendirent iuſques là leur logis & pauillons deſpuis la Marſe ſur le pendant du coſté du port Muſcheƈt où ils eſtoyẽt à couuert de l'artillerie du chaſteau ſainct Ange, par le moyen du couſtau & de celle de ſainct Elme ſoubs vn grand rempart qu'ils auoyent ietté au deuant d'eux, & commençoyent de tirer à ceux du fort qui s'auançoyent ſur le parapeƈt pour voir leurs œuures: l'artillerie des chaſteaux ne pouuoit tãt tirer qu'on feroit en vne armee royalle, par ce qu'il fuſt iugé neceſſaire de la meſnager; choſe qui vint fort à propos comme lon cogneut ſur la fin du ſiege. Car il s'en trouua encor à ſuffiſance pour les plus neceſſaires

res occaſions. Le Baillif Egaras ſe voyant ſi toſt preſſé de ces approches,& toute la puiſſance de ceſte armee tournee contre luy, enuoya le Capitaine la Cerda au Grand-Maiſtre pour luy demander ſecours. La Cerda interrogé de l'eſtat du fort, voulut faire l'entendu, & reſpondit publiquement en ſorte qu'il le diſoit eſtre en extreme peril,& qu'il le failloit traicter comme vn corps fort malade & deſeſperé. Le Grand-Maiſtre le remercia ironiquement, & luy dit puis que luy ni ſes ſoldats n'auoyent le courage d'y demeurer pour le defendre, il y vouloit aller luy meſme en perſonne auec d'autres ſoldats gents de bien, deſquels il ne doutoit point qu'ils ne le ſuiuiſſent de bon courage. Ceſte reſolution du Grand-Maiſtre fiſt honte à la Cerda, & aſſeura fort le courage des aſſiſtants. Et à l'inſtant le Grand-Maiſtre inuita d'y aller l'Alfier Gonzale de Medran auec ſa compagnie. Le Cheualier de la Motte, Capitaine du galion, ayant ouy le diſcours du Grand-Maiſtre, s'auança,& s'offriſt volontairemẽt d'y aller auec la ſienne. Et ainſi le Grand-Maiſtre les y enuoya, & bailla à la Cerda tout ce qu'il luy demandoit, & ſoixante forçats, auſquels il promit liberté s'ils ſeruoyent fidelement à trauailler & à combatre comme ſoldats. & au meſme temps arriua dans vn brigantin Iean Sola Seruant d'armes Nauarrois auec quelques ſoldats, qui ſe ietta dans le fort ſainct Elme, & monſtra l'exemple à pluſieurs Cheualiers & Seruants qui ſuruindrẽt, & en firent de meſmes. Les Turcs auancerent leur batterie deuers le port Muſchect, & firent vne fortification du coſté du grand port, où ils logerent trois gros canons, qui tiroyent cõtre le port,& cõtre les vaiſſeaux, & contre les maiſons du bourg & de l'iſle la Sengle. Ils mirẽt 15. canons en batterie cõtre le fort, & par ce qu'ils auoyẽt aduis qu'à Meſſine il n'y auoit que 30. galeres armees, ils en tenoyẽt d'ordinaire ſoixante en eſtat de combattre,& n'y auoit en chacune que vingt Ianiſſaires & autant d'autres ſoldats de faction; & chacune nuict qu'il faiſoit bonace, ils mandoyent trois ou quatre galeres faire la garde trois ou quatre mille loing à l'entour de l'iſle, & faiſoyent eſtat de combatre l'armee de Dom Garſia auec huictante galeres. Le Grand-Maiſtre fiſt retirer trois des galeres ſans arbre & ſans cordage dãs le bras de mer, qui eſt entre le chaſteau ſainct Ange & le bourg, & fiſt eſtendre les autres galeres & vaiſſeaux du long du Mole & de l'auberge d'Auuergne le mieux qu'on peuſt, & fiſt plonger & mettre entre deux eaux la Piſane &

celle de Cocinc Iſuf à la riue de l'arſenal : & fiſt retirer dans le bourg le menu peuple & inutile, qui eſtoit tout eſpouuanté dans ſainct Elme. Et quant au chaſteau du Gozo, le Commandeur de Torrellas fiſt faire deux petites barquettes, qu'il fiſt porter à la marine chacune ſur le dos de quatre hommes, ſur leſquelles il enuoyoit tous les iours des aduis à la Cité notable, & aduint qu'vne de ces barquettes fuſt priſe par vne galeotte Turqueſque qui ſe trouua fortuitement au Comin, & dans icelle fuſt pris vn habile homme nommé Nardo Camileri, qui ſceuſt ſi bien contrefaire l'homme groſſier & ignorant, que les Turcs l'eurent en meſpris, & ne l'importunerent ni preſſerent point de rien dire. Le Torrellas depuis refit les barquettes, & continua ce traffic d'enuoyer des aduis; choſe qui fuſt de grande vtilité tout de long du ſiege. Les Turcs pour empeſcher tant de ſecours, qui paſſoyent tous les iours à trauers le port au chaſteau ſainct Elme, planterẽt deux petites pieces ſur la grotte d'Alicata, & diſpoſerent des arquebuſiers du long de la coſte aux endroits où ils ſe pouuoyent tenir à couuert de l'artillerie du chaſteau ſainct Ange. Mais l'artillerie du chaſteau les troubloit & eſcartoit tellement qu'ils ne peurent iamais empeſcher les noſtres, quoy qu'auec quelque peril, de paſſer à toutes heures, & porter des aduis & ſecours au fort ſainct Elme. Les Turcs tenterent encor de rompre la chaine & ruiner la platte forme de deſſous le chaſteau où eſtoyent les canons qui la deffendoyent à fleur d'eau, & de mettre à fonds les vaiſſeaux, meſmement vne grand' barque qui faiſoit le traiect ordinaire du bourg à l'iſle la Sengle. Mais tirãs de haut en bas, leurs coups faiſoyent peu ou point d'effect. La nuict du Samedy vingt ſixieſme de May, le Capitaine André Magnaſc ſurnõmé Fanton, paſſa par le commandement du Grand-Maiſtre ſur vne barque au mont ſainct Elme, eſperant à l'ayde d'vn renié ſien parent de mettre le feu à la munition des Turcs : mais ayant mis pied à terre, les Turcs deſcouurirent la barque, & à coups d'arquebuſes la contraignirent de tourner arriere, & le Fanton ſe ietta en la mer, & ſe ſauua à la nage en l'iſle de la Sengle. Le Commandeur Egaras General de la Cauallerie ſe trouuant mieux de ſa bleſſeure, ſe hazarda vne nuict de paſſer par des deſtours ſans eſtre apperceu, & ſe ietta dans la Cité notable, d'où il fiſt des continuelles ſorties & courſes ſur les Turcs, prenant touſiours quelque priſonnier. Et fuſt pris vn iour vn ieune homme Candiot, qui leur dit que Piali

Baſcha

Bascha allant voir les tranchees auoit esté blessé d'vn esclat de pierre prouuenu d'vn coup de canon du chasteau sainct Ange. Et par ce que les deffences du fort sainct Elme importunoyent incessamment ceux qui trauailloyent aux tranchees, les Turcs planterent encor trois canons outre les deux premiers, qui tiroyent ainsi qu'ils vouloyent contre la grotte d'Allicate, ou contre sainct Elme. Neantmoins ils ne peurent iamais entierement leuer les deffences de sainct Elme, par ce qu'il y auoit grand nombre de pieces & d'affusts d'artillerie de reste, & aussi tost qu'vne piece estoit demontee, on en roulloit vne autre en sa place: & y eust tout de long quelques pieces qui tirerent tousiours contre les tranchees & contre la batterie, specialement du plus haut du grand caualier. Les Turcs cependant faisoyent merueilleuse diligence à porter de terre pour dresser leurs platte formes & tranchees, & continuerent iusques au vingtneufiesme de May, que les assiegez perdirent patience, & ne se peurent plus contenir qu'ils ne sortissent. Et sortirent conduits par le Colonnel Mas, & le Capitaine Medran, & marcherent en bon ordre, & donnerent à l'impourueuë sur les tranchees, & taillerent grãd nombre d'ennemis en pieces. Mais ce ne pouuoit estre qu'il n'en y eust tousiours quelqu'vn des leurs de tué ou blessé, qui se retiroyent au bourg pour se faire penser. Et apres auoir beaucoup contrasté & combatu, contraints & poussez par la multitude des ennemis, se retirerent peu à peu dans le fort, & furent suyuis des Turcs iusques à la contrescarpe. & aduint lors que la fumee de l'artillerie du fort qui auoit ioüé, se trouua repoussee & ramassee par les vents tout du long de la contrescarpe, qui en fust toute couuerte. Les Turcs se voyans ainsi couuerts, mesmement du rauelin qui ne les pouuoit descouurir à cause de la fumee, prindrent l'occasion de s'y arrester: & incontinent y trauaillerẽt à remuer & pousser la terre deuant eux; & s'y fortifierent, & y logerent leur arquebuserie: de sorte que la fumiere estant esuanouye, toute la contrescarpe parut couuerte de leurs enseignes & banderoles. De là ils commencerent à tenir le rauelin si subject, que nul ne s'y osoit monstrer, qu'ils ne luy tirassent de mire. Ce rauelin se trouuant ainsi subject, bas & imparfaict, le Capitaine la Cerde fust d'aduis qu'il le failloit miner & renuerser. Mais son aduis ne fust suyui. Au mesme temps ainsi que les Baschas s'ennuyoyent de ce qu'ils n'auoyent point de nouuelles de Dragut, craignans qu'il

ne fust despité de ce qu'on n'estoit pas allé à la Goulette ; on leur vint dire qu'il paroissoit du costé du vent des vaisseaux Latins, qui ne pouuoyent estre autres que ceux de Dragut. Piali Bascha, qui estoit encor blessé, luy alla au deuant auec huictante galeres, & passant deuant le fort sainct Elme, fist tirer tous les corsiers, dont les bales passerent par dessus, & donnerent au camp des Turcs, & en tuerent plusieurs. L'artillerie du fort fracassa la mezanie de l'vne de leurs galeres : & furent les Turcs contraincts de s'oster de là. Dragut arriua au camp auec quinze galeres, compris deux galeotes, & quinze cẽts soldats. Au Conseil Dragut fut d'aduis qu'il failloit premierement prendre le chasteau de Gozo, & la Cité notable, pour priuer le bourg du secours, des aduertissements, & esperance qu'il en tireroit iournellement. Et disoit par comparaison, que c'estoyent des vaches, desquelles les assiegez comme bestes de laict tiroyent iournellement leur nourriture & soulagement. Mustafa estimoit qu'il failloit d'abord serrer & estouffer le bourg où se trouuoit le Grand-Maistre & le corps de la Religion, & y faire tout l'effort auec l'armee encor fraische & gaillarde. Mais que Piali & les autres Capitaines auoyent esté d'auis contraire, & auoyent destourné son dessein. Piali & les autres Capitaines disputerent & soustindrẽt leur premiere opinion au contraire, & que dans cinq ou six iours on gagneroit le fort S. Elme, & que toute l'armee se reduiroit en seurté dans le port Muschiect. Dragut s'ennuya de leurs longs discours, & en fin prist resolutiõ non selon leurs aduis ni par leurs raisons : mais par ce que l'armee de Solyman ayant vne fois mis le siege deuant vne place, n'en deuoit partir pour l'honneur de leur Prince sans l'emporter. Et ainsi fust resolu de continuer la batterie contre le fort sainct Elme : lequel Dragut alla recognoistre, & fust d'aduis auant toutes choses, qu'il failloit abattre & ruiner le rauelin. Pendant ces deliberations vn grand nombre de pauures Maltois s'estoyent retirez dans des grottes, qui sont à la marine du Redun vers la Magdeleine, attendant l'occasion de se sauuer : & y eust vn Negre, qui en donna l'aduis à vn fauori de Mustafa, qui luy bailla quatre cents Turcs, auec lesquels il alla vers les grottes pour prendre les Maltois, & les faire esclaues. Mais se trouua que les Maltois s'estoyent pourueus d'eau & de biscuit, & s'estoyent retirez en autres grottes plus esloignees & plus profondes ; de sorte que les Turcs ne les peurent

trouuer,

trouuer,& s'en retournerent sans rien faire:& à leur retour à trois mille pres de la cité prindrent vn grand trouppeau de bœufs & brebis, qu'ils menerent chassant deuant eux vers le camp. Le Commandeur Egaras se trouua au mesme temps en campagne auec 80. cheuaux, pour ayder aux Maltoys à retirer leurs grains, & recogneut ceste trouppe de Turcs qui estoyent quasi tous archiers. Et considerant que le lieu estoit raboteux & empesché pour la Cauallerie, manda en diligence au Mesquita Capitaine d'armes de la cité, qu'il luy enuoyast secours de gens de pied. Cependant il fit mettre pied à terre à 40. arquebusiers à cheual, qu'il auoit, & leur fit attacher l'escarmouche pour les entretenir, & luy demeura sur les costés pour soustenir les siens. Les Turcs voyans leur petit nombre,enuoyerent le bestail deuãt auec trente soldats pour les conduire;& eux se reduisirent en vne trouppe soubs trois enseignes, & chargerent viuement les nostres, qui les soustindrent le mieux qu'ils peurent en tournant & trachegiant & peu s'en falut qu'ils ne fussent mis en routte:& en fin leur arriua le secours de la cité, qui estoit de 80.arquebusiers cõduits par le Cheualier Vagnon,sans estre apperceus des Turcs. L'Egaras les logea dans certaines masures qui estoyent à l'entree du village de la Moste. Luy faignant auec sa trouppe de se vouloir retirer, entra dans le village par vn autre costé, & attira les Turcs qui le chargeoyent à trauers le village iusques là où estoit l'embuscade, de laquelle les arquebusiers tirerent à l'impourueu sur les Turcs, & en tuerent & blesserent bon nombre, & les mirent tous en quelque desordre; & là dessus l'Egaras les chargea auec ses gens de cheual, & ses arquebusiers vindrent d'autre costé aux mains; de sorte qu'à la fin les Turcs se voyans pressez de toutes parts, se mirent en routte. L'Egaras & le Vagnon les suiuirent, & les menerent battant iusques à la marine, où les Turcs se sauuerent dans les galeres de Piali Bascha, qui parurent lors pres de là allant au deuant de Dragut. Il y eut 200. Turcs tués, & peu de prisonniers.les nostres y perdirent huict bons soldats,& beaucoup de cheuaux, & gaignerent vne enseigne. Les Turcs ayans acheué leurs bastions & plattesformes, & leurs gabions ou mantelets, commencerent leur batterie le iour de l'Ascension le 24.de May,auec dix canons tirans 80.liures, & deux coleuurines tirans 60. & vn basilic qui tiroit 160. qui n'estoit mõté sur roues, mais sur certain bois, qui le retenoit qu'il ne pouuoit faire sa re-

traite ſi grande. Ils auoient des bons canonniers qui demontoyẽt ſouuent l'artillerie du fort, ou les embouchoyent; & au meſme temps le Pilote de la galere ſainct Iaques arriua la nuict dans vn brigãtin, & rẽdit vne lettre de dom Garſia, qui luy eſcriuoit qu'il auoit retenu les deux galeres ſainct Iaques, & celle de ſainct Aubin; & demandoit encor inſtamment les autres & les eſclaues, & offroit de renuoyer à Malte les deux galeres, qui porteroyẽt 400. arquebuſiers deſarmés & du biſcuit, n'aſſeurant pas en ce cas de point d'autre ſecours. & au reſte il deſiroit de ſçauoir des particularités de l'armee des Turcs. A cela le Grand-Maiſtre luy fit reſponce, & luy repreſenta le grand effect & ruine que faiſoit la batterie des Turcs, qui eſtoit de 18. canons contre le Caualier qui eſtoit de mauuaiſe maçonnerie; le beſoin qu'il auoit de ſoldats, les ayant par neceſſité tous departis dans les chaſteaux & en la cité notable, & l'Iſle la Sengle, & qu'il n'en reſtoit point auec luy dans le bourg pour ſecourir le fort ſainct Elme, & qu'il en y auoit encor beſoin de plus grand nombre dans l'Iſle la Sengle, par ce que les ennemis auoyẽt entrepris de la ſurprendre la nuict auec vne grande quantité de barques preparees à ceſt effect: & qu'il ne pouuoit enuoyer les galeres ſans mettre cinquante bons hommes dedãs pour garder les eſclaues: & comme Dragut eſtoit arriué à l'armee, qui ne manqueroit pour ſa reputation, de faire quelque nouuelle & ſignalee faction, & qu'il ne pouuoit en aucune façon mander les galeres, ſinon que dom Garſia luy enuoyaſt du moins mille ſoldats. L'aduertiſſoit que les forces des Baſchas n'eſtoyent ſi grandes pour combattre en gros qu'il penſoit; & au ſurplus il inſtruiſit le Pilote, & enuoya le renié Salernitain pour luy faire reſponce ſur toutes les particularités que le Viceroy deſiroit ſçauoir touchant l'eſtat & deportement de l'armee Turqueſque: & eſcriuit par le meſme Pilote aux Capitaines S. Aubin & à ſon neueu de Corniſſon, que ſi le Viceroy ne luy enuoyoit les mille ſoldats, qu'eux ne fiſſent faute de retourner auec leurs deux galeres, & d'amener les Cheualiers qu'ils trouueroyẽt là aſſemblés, & la compagnie d'Auguſtin Ricca, qui eſtoit là arriuee. Le premier iour de Iuin les Turcs des l'aube du iour continuerent leur batterie, & abbatirent l'eſtendard qui eſtoit eſleué au plus haut du fort; prirent ceſt accident pour vn bon augure, & en firent generalement vn cri de reſiouyſſance. Le Bailly Egaras incontinent apres que l'artillerie auoit tiré, faiſoit en toute

diligen

diligence nettoyer les ruines, & tiroit touſiours quelque coup de canon, qui deſtournoit & troubloit leur batterie. Dequoy Dragut s'eſtant aduiſé, fit dreſſer plus bas & plus pres vne autre batterie d'vn grand baſilic & de neuf gros canons tirans en parellele auec l'autre batterie contre le grand Caualier du fort : de ſorte qu'vne batterie tiroit par deſſus l'autre ſans que l'vne empeſchaſt l'autre, & tiroit l'vne cependant que l'autre rechargeoit. & outre cela il fit planter quatre canons du coſté du port Muſcheć, qui battoit le meſme endroit en cortine, & s'embouchoyt dans l'vn des flancs du fort ſainct Elme : & autres deux canons ſur la contreſcarpe qui plongeoyent dans la caſematte & deffence qui eſtoit au bas du foſſé, & encor quatre ſiennes coleuurines ſur la pointe de l'entree du port Muſcheć, d'où elles battoyent le flanc du rauelin & du Cauallier, & tout le coſté du fort qui regarde le Ponent ; & ne paſſoit iour qu'on ne tiraſt ſix ou ſept cents coups de canon. Les aſſiegés receuoyent à toutes heures de la nuict du ſecours du Grand-Maiſtre, & enuoioyent au bourg les bleſſés ; & ne leur peurent iamais les Turcs empeſcher ceſte commodité, encor qu'ils enuoyaſſent toutes les nuicts des barques & des galeotes ſans arbre, pour empeſcher le paſſage des barques du Grand-Maiſtre. Car l'artillerie du fort de ſainct Elme, qui eſtoit libre de ce coſté la, & celle du chaſteau ſainct Ange, & celle des cuues, & celles du baſtion de l'Iſle la Sengle, deffendirent & maintindrent touſiours ce paſſage. D'autre part les Ingenieurs Turcs eſtans allés à la faueur de leur arquebuſerie recognoiſtre l'effect de leur batterie, recogneurent que le fort du coſté de Ponent n'auoit point d'autre flanc que le rauelin, contre lequel les Turcs auoyent tant aduancé leurs tranchees, qu'ils ioignoyent ſon frontiſpice, & ſortirent de leurs trenchees pour recognoiſtre vne canonniere du rauelin tous deſcouuers, ſans qu'aucun bougeaſt ni remuaſt pour les offenſer, par ce que les Ianiſſaires eſtoyent ſi ententifs & ſi aſſeurés à tirer de leurs grandes arquebuſes, que les aſſiegés n'oſoyent tant ſoit peu paroiſtre, qu'ils ne fuſſent attaints, ou par ce que la ſentinelle s'eſtoit endormie ou auoit eſté tuee. Il y eut auſſi de la faute des Cheualiers qui n'alloyent point aux rondes, & les laiſſoyent faire aux ſimples ſoldats. Cela fut cauſe que les Ingenieurs recogneurent à loyſir la canonniere ſi baſſe qu'vn homme porté ſur les eſpaules d'vn autre y pouuoit entrer, & que le rauelin eſtoit aysé à eſcaler, & ſeparé du fort,

de

de sorte que les assiegés n'y alloyent que par vn petit pont de plateaux posés sur deux trauons. Ils en firent leur rapport à Mostafa Bascha, qui les attendoit pres de là, & fit incontinent venir les Ianissaires auec force eschelles, qui entrerent inopinement par ceste canonniere dans le rauelin, & tuerent les soldats qui dormoyent, & furent à peine esueillés que le rauelin estoit desia plein d'ennemis, & s'enfuirent, & precipiterent par le pont embas pour se sauuer. Leur Caporal mit incontinent la main aux armes, & fit teste, & fut tué. Les Turcs ne manquerent pas de suiure & d'enfiler le pont pour entrer au Cauallier. Mais le Gueuara Sergent Maior y accourut auec quelques soldats, & à force d'arquebusades les arresta, & bien tost apres le Cheualier de Vercoyran auec les gens du Colonnel Mas son frere & le Medran, & finalement le Bailly Egaras auec quelques Cheualiers: & là ils entrerent tous en quelque esperance de regaigner le rauelin: mesmes par ce qu'il y auoit deux canons sur le Cauallier que le Cheualier Françoys Lanfreduchi, qui en auoit charge, fit tirer deux ou trois fois sur le rauelin, & en escarta autant de fois les Turcs, par ce que le rauelin du costé du fort n'auoit point de deffence. Toutesfois au bruit de ceste nouuelle entreprise & de ceste meslee tout le cãp se mit en armes, & y accoururent, & entrerent les Turcs en si grand' foule sans regarder au danger, les suruenans succedans continuellement à ceux qui y estoyent tués, qu'ils s'y maintindrent à force de multitude, contre les assiegez, qui perseuererent longuement par forme d'assaut de le recõquerir, & n'y peurent rien auancer. Car les Turcs firent au mesme temps venir de leur costé des pionniers, de terre & de laines, & fascines en telle quantité qu'ils vindrent & explanerent leur aduenue, & au deuant d'eux se couurirent d'vn retranchement contre les assiegés & contre l'artillerie du Cauallier, qui cessa quelque temps, par ce que Loys Costilla de Nocedo Cheualier Castillan qui auoit charge de distribuer la poudre, & faire rafreschir les canons, tumba mort d'vne arquebusade. Le Bailly Egaras & Françoys Gueuara furẽt aussi blessés, tellement que se voyans inutiles, & quelques Cheualiers morts, pour ne perdre inutilement plus de gents, furent tous d'aduis de se retirer. Les Turcs les suiuirent encor d'vne telle rage, qu'ils se iettoyent du pont en bas, & les chargeoyent furieusement ainsi qu'ils se retiroyent par le chemin de dessous: toutesfois ils ne s'oserent guieres auancer

entre

entre le fort & le Caualier, à cause des feux artificiels, des pierres & des canonnades de quelques pieces, qui estoyent encor entieres sur l'angle oriental du fort, qui gresloyent sur eux, les intimidoyent & escartoyent, & qui les contraignirent de se retirer hors le fossé, & là s'estant sur le champ ralliés & recogneus, transportés d'orgueil & d'ayse de leur victoire, ils se ietterent encor en multitude & en foule par la breche de la contrescarpe dãs le fossé; & là s'estendirent & planterent des eschelles contre le rocher & les murailles, & tenterent de toutes parts auec leurs enseignes de monter & de gaigner le parapect, encor que les eschelles fussent par tout trop courtes: & tascherent en toutes façons & à diuerses fois d'y arriuer; & furent facilement repoussés par les assiegés à coups de pierres & de feux artificiels qu'ils leur versoyent dessus sans les voir, de sorte que se trouuant rudement repoussés & las & sans apparence d'y pouuoir faire tant soit peu d'effect, furent contraincts de refrener leur temerité bestiale, & se retirer apres auoir continué ces combats & efforts des l'aube du iour iusques à vne heure apres midy, ayans tous ces lieux la esté continuellement couuers d'armes, de flammes & fumee, & troublés de bruit d'artillerie & de l'arquebuserie, & de menaces & cris horribles ou piteux, d'eselats de coups, & de tintamarre, de sorte qu'il sembloit que le ciel & la terre & les autres elements se deussent cõfondre & abysmer. Il y demeura deux mille Turcs des plus braues, ou tués ou bleſſés, & estroppiez & inutiles; & des assiegés vingt Cheualiers, & soixante soldats. Le Cheualier Abel de Bridiers de la Gardampe, qui auoit touſiours faict vne vie disciplinee & religieuse, y receua vne arquebusade en l'estomach, & reietta ceux qui le vouloyent secourir, leur disant qu'ils demeurassent là pour y faire leur deuoir, & luy fit tant qu'il se porta iusques à l'autel de la chappelle; & là ayant faict sa derniere priere il passa doucement à vne meilleure vie. la Roche Pereira, braue ieune Cheualier Castillan, & le Sergent Maior Gueuara, & le Cheualier Adorne furent bleſſés & enuoyés au bourg, où ils rendirẽt raison au Grand-Maistre de ce s'estoit passé. Le Grand-Maistre fit empriſonner l'enseigne de la Cerda, qui s'y estoit retiré pour auoir esté bleſſé bien legerement. Il manda au fort le Mareschal Copier, & le Cheualier Constantin Castriot fils du Marquis de Tripalda pour recognoistre s'il y auoit moyen de regaigner le ratuelin. Ils firent leur rapport, que les ennemis s'y estoyent desia

tellemẽt fortifiés qu'il estoit impossible de les en chasser,& qu'on si trauailloit en vain, & qu'il n'estoit à propos d'y perdre plus de gens. Trois heures apres les Turcs firent vne autre sorte de guerre.Car ils firent apporter par leurs pionniers plus de quarãte mille pierres,& les tirerent tant qu'elles durerent contre les assiegés. Ce qui les molesta fort ayans quasi peine de trouuer où se mettre à couuert. Le Grand-Maistre apres auoir enuoyé autre secours de soldats au fort, voyant qu'il luy en restoit bien peu, fit venir cent soldats de ceux de la cité notable, & fit partir vne barque, qui porta au Viceroy des lettres, par lesquelles il l'aduertissoit de l'estat des affaires du raueli n, & du fort,& la faute qu'il auoit de soldats; & le prioit encor d'enuoyer les 1000. soldats & luy enuoyoit son aduis sur le principal poinct de ceste guerre, qui estoit qu'il suffiroit par apres de faire vn gros de dix mil hommes pour faire leuer le siege; & l'aduertissoit que le fort de sainct Elme ne pouuoit longuement tenir; & que les Turcs sur toutes choses n'espargneroyent rien pour le conquerir pour auoir la commodité qui leur estoit necessaire de loger leur armee au port Musche&. Le Viceroy pour responce enuoya encor à Malte le Cheualier Raphaël Saluago, & le Capitaine Miranda, & les fit conduire par les deux galeres de Malte tãt pres du port qu'elles peurent approcher, & de là ils passerent sur vne petite fregate,& arriuerent le quatriesme de Iuin au fort sainct Elme, où ils sçeurent ce qui s'estoit passé, virent l'estat de la forteresse & du rauelin, & s'informerent diligemment de toutes choses. Et de là passerent au bourg, où ils rendirent leurs lettres au Grand-Maistre; qui fut bien esbahy de ne voir point ses deux galeres ni point de soldats, & qu'on le pressoit encor d'enuoyer les cinq galeres: & entra en doubte que dom Garsia eust perdu la volonté de le secourir, & cherchast pretexte de se secouër dessus luy de la perte de Malte. Et sur cela ayant faict bonne contenance en public d'estre asseuré d'auoir bien tost secours,il se resolut de soy-mesme de se seruir des extremes remedes, & du reste des moyens de la Religion; & enuoya par le Cheualier Saluago tout pouuoir au Prieur Gatinara de soliciter le Pape & le Viceroy de receuoir deniers, emprunter & engager & recueillir tous Cheualiers & soldats, & enuoyer tout à Malte au premier iour.Le Miranda ayant faict iugement que le fort sainct Elme n'estoit tenable pour estre estroit,& sans terre,mal flanqué,ayants les ennemis gaigné le rauelin

uelin & le foſſé, & ſans commodité de faire des ſorties, & toutes les deffences leuees. Nonobſtant tout cela, comme homme de courage, & qui auoit acquis de l'honneur par tout où il s'eſtoit trouué, ne voulut point ſoubs aucun pretexte eſchiuer ſi belle occaſion, & ſe ietta dans le fort, où il conſola grandement les Cheualiers & ſoldats, les fit mieux traiter & ſecourir, viſita diligemment tous les endroits & particularités du fort, leur enſeigna la façon de ſe tenir tous hors du danger quand le canon tiroit, & les moyens de recognoiſtre & de viſer ſur l'ennemi ſans ſe laiſſer deſcouurir, meſmement aux ſentinelles. Le Grand-Maiſtre y manda bonne prouiſion de vin & de toutes ſortes de rafreſchiſſemẽts, & le Capitaine Vagnon auec ſa compagnie qui eſtoit de cent bons ſoldats. Le Bailly Egaras y eſtoit encor, vieil & caduc, & indiſposé d'vne bleſſure en la iambe, qui luy empiroit. Le Grand-Maiſtre le voulut diſpenſer, & le retirer de là. Ce qu'il ne voulut faire, & y demeura reſolu qu'il ne pouuoit plus honeſtement finir ce peu de iours qui luy reſtoient, qu'à la deffence du fort. luy & le Gouuerneur la Brouïlle auſſi vieux que luy, s'occupoyent à porter la terre, ſoliciter & remedier ce qu'ils pouuoyent. choſe qui fut de grand' efficace pour donner exemple aux autres. La continuelle batterie preſſoit eſtrangement les aſſiegés, & fut remarqué que les Baſilics plongeoyent dix huict palmes dans la terre. Ils mangeoyent, veilloyent & dormoient continuellement en leurs poſtes, preſſez d'extreme chaleur ſous leurs armes, & ſous le rayon du ſoleil, & auoyent honte de ſe retirer pour des legeres bleſſeures, & auoyent tous les faces bruſlees, horrides & deffigurees. On n'y voyoit que des boyteux, des bras bandés, & autres membres mal accouſtrez. On voyoit ordinairement teſtes, bras, iambes, entrailles reunies parmi la terre. D'vne ſeule choſe ils furent ſoulagez par la preuoyance du Grand-Maiſtre, que l'eau ni les viures ne leur manquerent point. Le Grand-Maiſtre n'euſt pas moindre ſoing du pauure peuple, qui ſentoit deſia neceſſité de viures par toute l'Iſle. Il fit faire exacte recherche de ceux qui auoyent moyen d'en achepter : & s'en trouua dix ſept mille, auſquels il fit deliurer des grains au meſme prix que la Religion les auoit payé ; & en diſtribua gratuitement à ſept mille autres qu'il retira dans le bourg & dans l'Iſle, où ils gaignerent leur pain à trauailler aux reparations, &

ſeruirẽt beaucoup à tirer des pierres quand l'occaſion fut venue, comme ſera dict cy apres. Les Turcs ayans continué leur batterie iuſques au cinquieſme de May, Dragut fut d'aduis qu'on plãtaſt quelques pieces d'artillerie ſur la pointe du grand port du coſté de Leuant, où ſont les fourches, pour empeſcher le ſecours qui entroit ordinairement dans le fort ſainct Elme. Mais les Baſchas s'excuſerent ne le pouuoir faire, par ce qu'ils n'auoyent aſſés de gens: preuoyant qu'il y faudroit faire vn gros corps de garde: autrement que ceux du bourg auroient bien toſt enleué ou encloué les canons. Piali Baſcha remonſtra particulierement, que ſa charge eſtoit d'aſſeurer la mer; & qu'à ceſt effect il entretenoit 80. galeres ordinairement armees, & qu'il y auroit trop d'incommodité d'aller continuellement ſi loing que cela pour y deffendre les pieces, & furent tous d'aduis de laiſſer ceſte charge au Roy d'Alger qu'ils attendoyent au premier iour. On ſçeut tout cela dans le bourg par le moyen d'vn renié Eſpagnol qui s'eſtoit retiré, & s'eſtoit reconcilié à la foy Chreſtiẽne, qui dict auſſi que les Turcs recognoiſſants le bourg & aux aſſauts du raualin de ſainct Elme, auoyent perdu vne bonne partie de leurs meilleurs arquebuſiers. Cependant le Saluago arriué à Saragoſſe fit partir les deux galeres de Malte auec la compagnie du Cheualier Auguſtin Ricca, & les Cheualiers & auenturiers qui s'y trouuerent pour aller à Malte auec l'inſtruction du moyen qu'elles deuoient tenir pour prendre terre. & de là il paſſa vers le Viceroy à Meſſine, pour excuſer enuers luy l'impoſſibilité d'enuoyer les cinq galeres, & le ſupplier d'enuoyer les 1000. ſoldats, auec leſquels le Grand-Maiſtre ſe faiſoit fort de ſouſtenir le ſiege iuſques à ce que l'armee Catholique fuſt preſte pour combattre les Turcs, ou de mettre dix ou 12. mille hõmes en terre, auec leſquels le Grand-Maiſtre eſtoit d'aduis qu'on pourroit cõbattre les Turcs deſia haraſſés & beaucoup deminués de leurs forces. Et fut ceſt expedient de cõbattre en terre iugé fort propre. Car le Viceroy ne pouuant encor faire eſtat que de 100. galeres, ne s'aſſeuroit pas de pouuoir donner la bataille par mer. Il voulut enuoyer le Saluago à la Cour du Roy Catholique, dequoy il s'excuſa, n'ayãt ce cõmandement du Grãd-Maiſtre, & ne ſe voulãt eſlogner durãt le peril & les neceſſités qui eſtoient au Cõuent. le Viceroy luy fit mettre toute ſon inſtruction par eſcrit, & l'ẽuoya au Roy Catholique. Les Turcs pour empeſcher le ſecours de S. Elme à la faueur du raualin ceignirẽt le Cauallier

de

de trãchees & d'arquebusiers du costé de l'esperõ de la mer, & logerent des arquebusiers en certaines concauitez ou routes q̃ la mer auoit faict à l'entour de la poincte, qui leur seruoiẽt de rẽpart & d'appuy; & de là faisoyent auancer des barques au delà de la poincte qui tiroyent à ceux qui venoyent du bourg, & se iettoyent dans l'extremité du fossé d'entre le fort & le cauallier, & leur empeschoyent le passage: & d'autre costé ils acheuerẽt leur tranchee du bord du fossé de la façade du fort S. Elme, iusques à la bouche de l'autre fossé venant de la mesme façade. Toutesfois l'artillerie du chasteau S. Ange, qui les descouuroit, les eust bien tost desniché de là. Ils enuoyerẽt encor suyuãt le Conseil de Dragut, quelques pieces sur la poincte des fourches, & vne grosse trouppe de soldats, & de là tiroyent aux barques qui conduisoyẽt le secours dans S. Elme, & en firent retourner arriere quelques vnes. Le Mareschal Coppier y alla auec vne trouppe de Cheualiers, & deux cõpagnies de gents de pied, & quelques cheuaux, & trois pieces, & les attaqua, & chargea de sorte qu'il en mit vne partie en pieces, & chassa le reste dãs leurs barques: & despuis n'y retournerent: & dés lors le secours passa librement iusques à vne grotte, de laquelle on piqua vn sentier entre les deux fosses, iusques à la porte du fort, qui regarde la Renelle. Le sixiesme de Iuin, ils continuerent leur batterie du costé du port Muschect & contre le front du fort, de iour & de nuict sans intermission; specialement pour leuer toutes les deffences, & empescher aux assiegez l'vsage de la menue artillerie quand ils iroyent à l'assaut. Ils hausserent le rauelin auec terre, laines, & fascines; & encor qu'ils fussent empeschez & destournez par deux ou trois pieces qui restoyent encor au bouleuard du Leuant, & d'vn canon qui estoit couuert sur la platte forme, qui battoit le rauelin à droict fil & à trauers: si est-ce qu'auec la multitude des pionniers, qu'ils n'espargnoyent aucunement, ils le leuerẽt plus haut que le parapect du fort, & y planterent deux canons, desquels ils tirerent incessamment, iusques qu'ils eurent demonté les trois canons du fort: & firent encor venir sur le rauelin des emerits & à force arquebuses & mosquets, desquels ils tenoyent le fort en telle subiection, que les soldats n'auoyent pas quasi le moyen d'aller au parapect, sinon par des tranchees cauées expres dans terre, & en se couurant de materats bagnez, & terre mouillee & battue, & en fin d'vn gros & haut parapect composé de quaisses pleines de

terre & de laines, par ce que la terre & les fascines leur manquoyent. Outre tout cela ils planterent deux canons sur le bord du fossé, & ietterent dans le fossé grand quantité de pierres & de terre, & à l'ayde d'icelle descendirent aysement dans le fossé; & là dresserent des cheualets approchans à la hauteur du bord du fossé: & là dessus estendirent des arbres & antennes qu'ils planterent sur quelques saillies du rocher qu'on auoit piqué en profondant le fossé: & de là ils piquoyent dans le rocher tousiours plus haut, & plantoyent encor d'autre bois; & ainsi ils haussoyent peu à peu leur pont, pour l'esgaler au parapect du bouleuard du costé de Ponent. C'estoit là le quartier du Colonnel Mas; qui oyant piquer la muraille, fist incontinent vne contremine de son costé, & fist percer la muraille, & fist tirer là vn demy canon qu'il chargea de pierres & de ferrures, & le fist lascher contre les Turcs, & les escarta & chassa de là, & leur fist quitter ce dessein. Ils firent venir grand' quantité de pionniers, qui abbattirent la muraille & la terre qui venoit apres, & par le dessus du marrain ils se firent peu à peu vne espece d'escalier, iusques bien pres de la hauteur du terreplein; de sorte que le Colonnel Mas & ses gents estoyent contraints de demeurer continuellemẽt là les armes en la main. De là ils transmarcherent leurs cheualets & antennes à l'angle du rauelin du costé de Ponent; & les planterent encor à trauers le fossé contre le quartier du Colonnel Miranda. Ce pont fust faict de cinq arbres, & par dessus ils coucherent des plateaux qu'ils couurirent de terre, à fin que le feu n'y peust nuire; & estoit de telle largeur que six hommes y pouuoyent passer de front, & par ce pont à la faueur de leur arquebuserie du rauelin ils allerent iusques au parapect, & le rompirent à la sappe. Le Miranda ne peust faire la contremine, par ce que soubs le parapect ce n'estoit que rocher: & fust contrainct de dresser vn autre parapect plus arriere. Les assiegez la nuict suyuant sortirent les vns dans le fossé, mirent du feu soubs le pont, qu'il brusla presque tout cependant que les autres amusoyent les Turcs à l'escarmouche; & n'en peurent les Turcs sauuer que deux antennes. Mais le iour suyuant, ils le refirent mieux qu'il n'estoit auparauant; & aussi tost qu'il fust acheué à l'heure de vespre, le septiesme de Iuin ils firent tirer toute leur artillerie cõtre toutes les deffences du fort: & au mesme instant tascherent de le surprendre par la montee du Colonnel Mas, & par le pont, ayans à cest effect aposté grand'

quanti

quantité d'eſchelles. Mais les aſſiegez ſe trouuerẽt par tout preſts & eſueillez les armes en main, qui les repouſſerent viuement. Les Turcs ſe voyans reculez, comme l'ayans ainſi pourpenſé, ſe retirerent promptement tous enſemble, & laiſſerent iouër toute leur artillerie, qui tua & bleſſa vne bonne partie des aſſiegez, qui s'eſtoyent là preſentez en grand nombre pour ſouſtenir l'aſſaut. Le Miranda voyant les artifices & ſuccez, fuſt contrainct d'aduouër que la place n'eſtoit plus tenable. & là deſſus les aſſiegez tindrent conſeil, & manderent le Medran au Grand-Maiſtre, qui l'ouyt en ſa chambre. Le Medran luy repreſenta que les ennemis eſtoyent comme portez dans le fort ſoubs la poſte du Colonnel Mas, & au parapect oppoſé contre le pont, & qu'ils piquoyent & minoyent le fort par deſſous de tous coſtez: que les breches eſtoyent grãdes & plus que raiſonnables, les deffences toutes leuees, le cauallier tout ruiné: de ſorte qu'on y pouuoit ayſement monter: que le rauelin deſcouuroit tout le fort, & qu'il valoit mieux conſeruer ceux qui eſtoyent dans le fort pour deffendre les autres places où ils ſerovent fort neceſſaires, que de les faire perdre au fort ſainct Elme, où les ennemis les mettroyent en pieces ſans perdre pas vn des leurs: & qu'encor que le fort ne peuſt eſtre miné, & qu'il peuſt tenir encor quelque temps; que ce ſeroit le grãd proffit des ennemis, que le Grand-Maiſtre y enuoyaſt chacun iour de nouueaux Cheualiers & ſoldats, qui s'y perdroyent tous les vns apres les autres. Et neantmoins quand il ſeroit trouué expedient, ils eſtoyent preſts & reſolus de tenir bon, & de combattre iuſques au dernier ſouſpir pour le bien de la Religion Chreſtienne, & pour l'honneur de leur Ordre. Le Grand-Maiſtre ayãt faict rapport au Conſeil de ce diſcours du Medran, la plus part du Conſeil inclinoit à retirer les aſſiegez: mais le Grand-Maiſtre tint opinion contraire, & leur fiſt entendre par raiſons pertinentes, qu'il eſtoit neceſſaire que les aſſiegez tinſſent encor ſi long temps que faire ſe pourroit, pour gagner autant de temps, en attendant le ſecours de Dom Garſia, qu'on eſperoit de voir de iour à autre, & qu'en cela conſiſtoit le ſalut de Malte. Et de l'aduis du Conſeil, qui ſe conforma tout au ſien, il reſpondit au Medran, que le Conſeil cognoiſſoit aſſez que le fort de ſainct Elme n'eſtoit pas tenable: mais que ceux qui eſtoyent dedans eſtoyent obligez par le vœu de leur profeſſion, de preferer le bien & honneur de la Religion à vne mort certaine & ineuitable; & que iamais

mais ils n'en auroyent vne ſi belle occaſion que celle qui ſe preſentoit, & que de tenir bon vn iour plus ou moins, importoit la conſeruation ou la ruine de toute la Religion. & pour ceſte cauſe luy & le Conſeil acceptoyent la belle reſolution qu'ils auoyent pris, d'expoſer leurs vies à la deffenſe du fort, tant qu'il ſeroit iugé vtile & neceſſaire : & que le Conſeil auoit pris reſolution qu'en aucune façon on ne deuoit abandonner le fort, & d'y mander au premier iour vn bon ſecours; & luy meſme promettoit d'y aller pour mourir auec eux quand il ſeroit beſoing. Ceſte reſponſe rapportee par le Medran à ceux du fort, les Capitaines l'accepterent, & ſe reſolurent auſſi toſt franchement d'y obeïr. Pluſieurs autres tenoyent cela pour vn iugement cruel rendu par gents qui ſe trouuoyẽt hors du peril & ſans neceſſité, & au dommage manifeſte de la Religion : quelques vns ſoubs pretexte de quelque legere bleſſure ſe retiroyent au bourg, l'vn deſquels fuſt le Capitaine la Cerda. Les autres en grand nombre firent vne lettre au Grand-Maiſtre ſoubſcripte par cinquante trois Cheualiers, qui luy repreſentoyent le meſme eſtat & les meſmes difficultez qu'auoit faict le Medran, & luy declairoyent que s'il ne les retiroit la nuict ſuyuant, qu'ils ſortiroyent tous ſur les ennemis, & mourroyent tous les armes en main. Le Grand-Maiſtre leur fiſt reſponſe par le Commandeur de Cornet, qui auoit porté la lettre, que puis qu'ils eſtoyent reſolus de mourir, il eſtoit beaucoup meilleur qu'ils mouruſſent honorablement & auec l'obeïſſance qu'ils luy deuoyent, & obſeruans l'ordre vtile & neceſſaire au bien de la Religion, qui eſtoit d'attẽdre & deffendre le fort ſi longuemẽt qu'il luy ſeroit poſſible, parce qu'auſſi toſt que Dom Garſia ſçauroit que le fort ſeroit rendu, le ſecours de Dom Garſia eſtoit deſeſperé, & que quand ils ſe retireroyẽt pluſtoſt au bourg, ils s'y trouueroyent bien toſt en meſmes termes, & qu'il valloit autant faiſant leur deuoir & auec honneur mourir dans le fort que dans le bourg : & qu'au reſte ils n'auoyent rien à craindre la mine, par ce qu'il eſtoit aſſeuré que les Ingenieurs des Turcs s'eſtoyent eſclaircis, que le fort eſtant tout ſur rocher, ne ſe pouuoit miner. & cela faict par aduis du Conſeil, il deputa trois Commiſſaires pour aller au fort, & recognoiſtre s'il eſtoit plus tenable ou non. Quand ces Commiſſaires y arriuerent, ils trouuerent que les Cheualiers s'attendoyent d'auoir leur congé, & ſe preparoyent tumultuairement de ſortir, & y auoit tel deſordre que ſi l'enne

l'ennemy l'euſt ſceu, il y fuſt entré ſans trouuer reſiſtance. Le Colonnel Mas fuſt celuy qui par ſon authorité les arreſta, & rangea le plus. Les Commiſſaires leur parlerent modeſtement, & leur donnerent eſperance qu'il leur ſeroit permis de ſe retirer: mais voulant conferer à part auec les Capitaines, les Cheualiers y interuindrent, & les deſtournerent, & firent voir aux Commiſſaires les lieux les plus dangereux, & leur en demanderent leur aduis. Les deux leur dirent paiſiblemẽt qu'à la fin le fort ne ſeroit point tenable, mais qu'ils croyoyent qu'il y auoit moyen de tenir encor quelques iours. Caſtriot fils du Marquis de la Tripalde (qui ſemble eſtre des deſcendants du grand Scanderbeg) leur dict plus librement, qu'il ſe pouuoit defendre encor quelques iours en faiſant des retranchements, & qu'il y auoit encor moyen de courir la place contre le rauelin. Dequoy les Cheualiers ſe piquerent, luy diſans qu'il n'auoit pas encor conſideré combien le lieu eſtoit eſtroict & ſubject, & que la terre & tous autres materiaux y defailloyent, & qu'il ne ſçauoit pas encor que c'eſtoit que la furie de l'artillerie & arquebuſerie Turqueſque; & qu'il faillioit qu'ils demeuraſſent là auec eux pour l'eſprouuer. & là deſſus allerent fermer la porte du fort pour les empeſcher de ſortir. La Roche & Medine s'offrirent volontiers de demeurer: le Caſtriot entra plus auãt en parolles auec les Cheualiers, de ſorte que tous ceux de la garniſon quittoyent leurs gardes & y accouroyent, & s'y faiſoit encor là vn pernicieux tumulte, ſi le Baillif Egaras & le Mirande n'y euſſent remedié. Car ils firent ſonner l'alarme, & par ce moyen chacun retourna à ſon quartier. Apres les Cheualiers voulurent retenir le Caſtriot ſeul: mais leur ayãt remonſtré qu'il eſtoit neceſſaire pour leur bien qu'il retournaſt au Grand-Maiſtre pour luy faire entendre les mauuais termes où ils eſtoyent, ils commencerent à s'appaiſer, & le laiſſerẽt aller. Ils firent leur rapport de ce qu'ils auoyent trouué, & dirent qu'il n'y auoit rien à craindre de la mine: mais que les Turcs ne faiſoyent cela que pour ſe mettre à couuert, & pour inquieter d'autant les aſſiegez. Le Caſtriot s'offrit ouuertement de faire vne leuee de ſix cents hommes par le bourg & par l'iſle, & de ſe ietter dedans, & d'y tenir bon encor pluſieurs iours. Dequoy le Grand-Maiſtre fiſt grãd feſte, & faiſoit toute demonſtration de vouloir que cela fuſt effectué, & luy fiſt offrir l'argent par l'Eueſque de Malte, qui le preſtoit, & luy permit de faire battre le tambour. Et cependant il

donna ordre ſoubs main que ceux du fort en fuſſent aduertis par des nageurs & par lettres de leurs amis: de façon qu'ils commencerent à ſe rauiſer & d'apprehender le des-honneur que ce leur ſeroit, ſi d'autres venoyẽt là ayans le courage d'y tenir bon à leur refus, & ſi les derniers venus gardoyent le fort iuſques à la venue du ſecours. Le Grand-Maiſtre fuſt auſſi ſubtilement aduerty de ce changement. Et pour mieux les aſſeurer, il fiſt decreter par le Conſeil que le Caſtriot feroit ſa leuee. Et deſia beaucoup d'honneſtes gents & de bons ſoldats s'y enrolloyent. Le Grand-Maiſtre y fiſt enroller les forçats François, & leur promit liberté s'ils y ſeruoyent fidelement: & de tout cela ceux du fort eſtoyent encor aduertis d'heure à autre. Et en fin le Grand-Maiſtre leur eſcriuit vne lettre, par laquelle il leur permettoit de ſe retirer, & diſoit que pour vn d'eux qui en vouloit ſortir, il s'en preſentoit à luy quatre qui y vouloyent entrer. Les Cheualiers ayans leu la lettre, & ſceu ce qui ſe paſſoit au bourg, manderẽt dire au Grand-Maiſtre, qu'ils eſtoyent tous reſolus de demeurer, & de mourir dans le fort, & qu'ils n'en cognoiſſoyent point d'autres qui ſceuſſent mieux faire cela qu'eux. Le Grand-Maiſtre caſſa la trouppe du Caſtriot, enuoya au fort quatorze Cheualiers, manda remercier ceux du fort, & y enuoya vn Capucin, qui les preſcha & conſola tous ſelon le ſubject. Deux Iuifs que le Capucin auoit conuerti à la foy Chreſtienne, entrerent auſſi au fort reſolus d'y perdre la vie auec les autres. Les choſes ainſi raſſiſes, le Miranda le iour de Pentecoſte fiſt arborer toutes les enſeignes, & laſcher l'artillerie & l'arquebuſerie, & ſonner les trompettes & les tambours en ſigne de reſiouïſſance, & d'aſſeurance. Les deux galeres de Malte, qui portoyent les Cheualiers & la compagnie de Ricca, vindrent iuſques aux enuirons de l'iſle pour les mettre en terre, & trouuerent que par toutes les cales il y auoit des vaiſſeaux Turqueſques, qui les attendoyent, par ce que Dragut, qui auoit ordinairement pris langue en Sicile, auoit preueu leur venue, & auoit diſpoſé par tout des vaiſſeaux & des ſoldats pour leur empeſcher la deſcẽte. qui fuſt la cauſe que les deux galeres s'en partirent en intention d'y retourner vne autrefois dans peu de iours. Les Cheualiers Corniſſon & ſainct Aubin retournez en Sicile receurent lettres du Grand-Maiſtre, qui les tançoit ſeuerement de ce qu'ils s'en eſtoyent retournez ſans s'efforcer en toutes façons de mettre les ſoldats en terre. qui fuſt la cauſe qu'ils ſollicite-

rent

terent & importunerent plus que deuant le Viceroy d'enuoyer les mille soldats. Le Prieur de Messine offrit de payer leur soude: apres il pria Dom Garsia d'en prester la moitié sur le credit que la Religion auoit auec la Cour de Sicile. Finalemẽt Dom Garsia se resolut d'enuoyer tout sur les deux galeres de la Religion, & deux autres des siennes, & Melchior Robles Pereira maistre de camp du Terse de Sicile, Capitaine experimenté, mesmement contre les Turcs. Mais le Viceroy en tout ceſt affaire proceda si lentement, que le fort de sainct Elme fust reduit à telle extremité, que tout s'y perdit auant que son secours fust arriué à Malte, comme sera dit cy apres. Cependant le Grand-Maistre fist preparer quantité de cercles de tous bois legiers & flexibles, fist bouillir dans des grandes chaudieres de poix, resine escaillee & lie d'huile; & là dedans faisoit tremper les cercles. Apres il les faisoit entortiller d'estoupes, & les faisoit encor tremper la seconde fois; & apres les faisoit encor couurir d'autres estouppes, & encor vne fois tremper: & cela faict, les laissoit refroidir & secher. Quãd ces cercles estoyent enflambez, on les prenoit auec certaines forces de fer, & les iettoit on sur les ennemis là où ils estoyent plus espais. Ces cercles descendoyent roulans par l'air, & enfermoyẽt deux ou trois des ennemis, qui estoyẽt contraints d'aller de deux en deux ou trois à trois se ietter dans la mer, autrement ils brusloyent tous vifs. Le Grand-Maistre entrepriſt d'en mander en plein midy vne grand' quantité au fort sainct Elme, par ce qu'il craignoit que les Turcs n'empeschassent ceste voiture. Il sortit en la place armé, & fist semblãt auoir aduis que Dom Garsia deuoit arriuer ce iour là pour assaillir l'armee Turquesque. & fist sortir la cauallerie, qui se deuoit retirer à la Cité vieille auec vne trouppe d'arquebusiers, qui allerent attacher l'escarmouche auec les Turcs, qui estoyent au bourg de Tarscien. Et luy se porta sur le bastiõ d'Auuergne, où il fist arborer les enseignes, & lascher toute l'artillerie contre le corps de garde des Turcs, qui estoyent à Tarscien. Et à ceste nouueauté les Turcs qui estoyent sur le mont sainct Elme se mirent les vns sur les plus hautes collines, pour voir si l'armee Chrestienne venoit, les autres couroyent là où ils oyoyent l'escarmouche: & furent si espris d'estonnement & de soupçon, qu'ils ne prindrent garde aux barques que le Grand-Maistre fist promptement passer chargees des cercles & de toutes sortes de munitions au fort sainct Elme, & retourner les bar-

ques au bourg. Cela faict, il donna vn signal de fumee du caualier du chasteau sainct Ange, auquel la caualerie & les arquebusiers laisserent l'escarmouche, & se retirerent tous en seurté dans la vieille Cité, & prindrent en passant vn Turc, qui leur dit que les Turcs auoyent aduis qu'il y auoit quarante galeres prestes à Messine, & grand nombre de nauires, & que Dom Garsia n'attendoit que les galeres de Iean André Doria, de Gille d'Andrada, de Sauoye & Florence pour aller secourir Malte. qui fust la cause que ces iours là Piali Bascha tenoit prestes cét galeres, auec lesquelles il deliberoit d'aller au deuãt de l'armee Catholique, & la combatre. & que cependant Mustafa Bascha & l'Aga des Ianissaires deuoyent faire tout leur effort d'emporter le fort sainct Elme: & quatre iours apres les cent galeres parurent au deuant du fort sainct Elme, allans vers le canal pour oster aux assiegez toute esperance de secours. & la nuict suyuant les Turcs ietterent dans le fossé quantité de terre & de fascines pour hausser le siege de leurs eschelles. Mais les assiegez qui estoyent aduertis, sortirẽt la nuict dans le fossé, & bruslerent la plus part de ceste matiere, & peu s'en fallust qu'ils ne bruslassent le pont, si les Turcs ne l'eussent secouru: & pour ceste cause ils furent là toute la nuict aux mains les vns contre les autres, & y accoururent les Turcs auec les eschelles, qu'ils planterent en diuers lieux, & s'essayerent en grand nombre de monter & de gagner le parapect. Mais ils furẽt rudement repoussez, mesmement auec des feux artificiels, & les cercles qui les firent precipiter en bas auec des grãdes douleurs, & grand perte; & les contraignit tous de quitter l'escalade, & se retirer. Le iour suyuant, qui fust l'vnziesme de Iuin, Mustafa croyant que les assiegez se trouueroyent las & endormis, pour le trauail de la nuict passee, fist auancer d'autres trouppes auec des eschelles & des crochets & cordages, qui vindrẽt encor audacieusemẽt à l'escalade de tous costez, & si auant qu'auec des crochets ils attacherent leurs cordes contre des gabions qui estoyent sur le bord du rempart, & par les cordes approcherent les gabions, & y planterẽt quelques enseignes. Mais le Colonnel Mas fist lascher contre ces gabions vne piece de fer, qui se trouua là, bien que demontee, & renuersa le gabion & les enseignes & les Turcs, qui les plantoyent dans le fossé. Les Turcs neantmoins reuindrent par deux fois à tenter ceste escalade; & furent encor de toutes parts repoussez. & tout le reste du iour ils s'occuperẽt à enterrer

leurs

leurs morts ; & les assiegés à faire passer au bourg les blessez, & à receuoir leur secours ordinaire, en quoy ils eurent moins d'empeschement, par ce que la plus part des Turcs s'estoyent embarqués dans les 100. galeres. Le Bailly Egaras & le Miranda ayans apperceu certains endroits où les Turcs faisoyent miner & piquer, firent prõptement des contremines, & cauerent tant qu'ils se rencontrerent à l'endroit de la mine des Turcs,& y firẽt porter deux mortiers,qu'ils tindrent là chargés,attendãt l'heure du prochain assaut, qui fut le 12. de Iuin, que les Turcs vindrent encor dõner l'escalade,& assaillir de plusieurs costés,& specialement au lieu où ils faisoyent leur mine susdicte, ne se doutans rien de la cõtremine:& lors on mit le feu aux deux mortiers, qui percerent ce peu de terrain qui restoit entre les deux mines,& auec grãd effroy tua & froissa les Turcs, qui se trouuerent là, & les renuersa dans le fossé.D'autre costé l'artillerie de S.Ange gasta & fracassa tout vn rang de batterie de sept canons,qui se trouuerent esuentés & inutiles,& tua vn des enfans du Corsaire Curtogoli,qui fut Gouuerneur de Rhodes, grand ennemi de la Religion. On sçeut aussi que les Turcs commençoyent à distribuer le biscuit à dix onces à chascun ; & qu'il y auoit en leur armee des grandes fieures & flux de ventre,& qu'ils auoyent enuoyé en Barbarie quatre galeres chargees de malades & blessés. Le Commandeur de Monserrat pressa & importuna tant le Grand-Maistre de l'enuoyer pour Gouuerneur au fort sainct Elme pour y aller finir ses iours auec les autres, qu'en fin de l'aduis du Conseil il le luy accorda, & l'y enuoya, & retira le Commandeur la Brouille, qui estoit vieux & caduc,& y auoit passé ses deux ans. Le Monserrat y mena auec luy le Capuchin,qui n'eut moyen de faire assembler les Cheualiers & soldats, par ce qu'ils estoyent tous continuellement en garde en diuers lieux où ils auoyent les ennemis à la pointe de leurs piques, & les alloyent prescher & exhorter où ils estoyent les vns apres les autres ; & les trouuoit tous sur leurs genoux. Car ils ne se dressoyent sur pieds que lors que les ennemis se presentoyent : autrement le premier d'eux qui paroissoit,estoit incontinent attainct d'vne arquebusade;mesme ceux qui visoyẽt par les plus estroictes canonnieres. Et fut tel iour qu'il fut tué vingt cinq sentinelles, & ne sçauoit on plus où les loger. Vn fifre du Capitaine Medran sortit du fort sainct Elme, & se rendit aux Turcs, & fut presenté à Mostafa ; auquel il dict comme les Che-

ualiers auoyent esté resolus d'abandonner le fort,& que le Grãd-Maistre les contraignoit d'y demeurer contre toute raison de guerre,& par force.qui fut la cause que le Bascha la nuict suiuant fit requerir les assiegés de parlemẽter.Et ne luy estant faicte point de responce, enuoya vn Turc dans le fossé, qui les inuita tout haut en bonne langue Italienne, de se rendre, & leur promit qu'on les feroit conduire en liberté & seurté là où ils voudroient, & qu'ils auroyent meilleur traictement du grand Seigneur, que de leur cruel Grand-Maistre. Mais il n'y eut iamais vn seul des assiegés qui se meust tãt soit peu de ce discours:& luy fut respondu seulement à coups d'arquebuse, & de grenades, qui le firent oster de là. Les Turcs le iour d'apres (qui fut le 14.)recommencerent leur grosse batterie plus furieuse qu'auparauant,& raserẽt la plus part des parapets par l'aduis que leur auoit donné le fifre, auec grand' perte & mortalité des assiegés qui se trouuoyent en grand nombre au derriere. Le mesme fifre auoit encor aduerti le Baschas qu'on enuoyoit le pain tout cuit du bourg dans le fort où il n'y auoit point de four ; & qu'en toutes façons il deuoit empescher le passage, & que s'il faisoit assaillir le fort, en deux ou trois charges, il l'emporteroit. Ces malheureux aduis furent de grand preiudice aux assiegés. Le fifre n'en porta pas loing la penitence. Car esperant de pouuoir repasser en Sicile, il s'en fuit en la vieille cité, où il fut recogneu par vn ieune renié de Lombardie, qui s'estoit sauué au bourg, & auoit esté enuoyé bien monté à la cité auec d'autres; & fut le fifre tiré & desmembré à la queuë d'vn cheual & lapidé par la furie du peuple. On traitoit à toute rigueur les reniés, par ce qu'il en y auoit grand nombre en l'armee des Turcs, affin qu'ils prissent aduis d'euiter ces supplices & de se reconcilier volontairement à la saincte mere Eglise. Le mesme iour 60. Ianissaires prindrent trois hommes & vnze femmes ou filles, en l'vne des Grottes du Redun, & cependant qu'ils en cherchoyent dauantage aux autres Grottes,vn Maltoys s'eschappa de leurs mains, qui en aduertit la garnison de la cité. Sur ceste aduertissement la Cauallerie sortit incontinent, & alla surprendre les Ianissaires, qui s'estoyent assis au fraiz aupres d'vne fontaine, où leur Capitaine s'appresteit de prendre son plaisir d'vne belle ieune fille Maltoize qu'il auoit pris; & se voyant surpris, il la tua cruellement, affin qu'vn autre n'en peust iouyr. & luy & les autres se ietterent par les rochers & par des precipices

ces pour ſe ſauuer, & n'en y eut que huict de tués. Les Turcs ayãs continué leur batterie iuſques ſur le tard, l'Aga des Ianiſſaires ſortit des trenchees auec toutes ſes gens en belle ordonnance, & luy à la teſte pour donner l'aſſaut au fort, deſirant luy ſeul auec les ſiens d'auoir l'honneur de ceſte victoire. mais auant qu'il fuſt guieres approché, vne canonnade du fort le mit en pieces. Et au meſme inſtant les Ianiſſaires ſe retirerent pour en elire vn autre ſelon leur priuilege. La nuict ſuiuant les Baſchas au Conſeil prindrent reſolution de ne plus s'amuſer à garder la mer, ne d'y employer leur armee, mais la reduire au port Muſchiect: & à ceſt effect de faire tout le plus grand effort qu'ils pourroyent pour emporter le fort ſainct Elme. & aſſignerent le iour de l'aſſaut General à ſamedy, qui ſeroit le 16. & le vendredy, qui eſt le iour de leur feſte, laiſſerent repoſer les gens de guerre, & continuerent ſeulement la batterie: & firent marcher à coups de baſtons contre le fort les pionners & les Ciacali pour tenir les aſſiegez en alarme, & les fatiguer iour & nuict, comme ils firent, iettants à force pierres, & certains petits ſacs, dans leſquels il y auoit des petits pots de terre fort fragiles, où il y auoit du feu; & ces pots ſe rompans facilement là où ils donnoyent, le feu enflammoit certaine matiere qui s'attachoit au corps, & le rongeoit & conſumoit quand c'euſt eſté du fer. Par le moyen de ces petits ſacs, les Turcs donnoyent l'alarme aux aſſiegez, & les contraignoyent de ſe dreſſer, & au meſme inſtant les Turcs ſe retirants promptement, laiſſoyent iouër l'artillerie, qui faiſoit vne grand tuerie & deffaite des aſſiegés. La veille du iour de l'aſſaut les Turcs firent leurs prieres auec leurs hurlements accouſtumez, & leur fut donné l'abſolution ſolennelle de leurs pechez par vn de leurs preſtres delegué du grand Mufti, qui leur expliqua la felicité qu'ils auroyent en l'autre monde, ayants courageuſement combattu pour la deffence de leur loy. A l'aube du iour ils firent venir toute leur armee de mer, & l'eſtendirent à l'entour du fort ſainct Elme pour le battre encor de l'attillerie des galeres, & l'aſſaillir enſemble de tous coſtez; & auſſi toſt que le fort ſeroit pris, faire entrer tous leurs vaiſſeaux dans le port Muſchiect. Apres cela ils renforcerent leurs tranchees prochaines à la contreſcarpe de quatre mille arquebuſiers, qui furent là diſpoſez pour tirer à ceux du fort qui paroiſtroyent ſur les deffences. Ceux cy firent plus de mal que leur artillerie, ni que tout le reſte de leurs ſoldats; &

fut

fut remarqué que d'vn meſme coup ils auoyent tué vn Turc & vn Chreſtien, & n'oſoyent ceux du fort paroiſtre, qu'ainſi que les Turcs ſe preſentoyent pour combattre corps à corps. Apres cela ils firent entrer dans les foſſés toute la multitude de leurs gẽts de guerre auec grand' quantité d'eſchelles, & auec ſi grand ordre & ſilence, qu'à peine furent ils ouys & apperceus des aſſiegés, qui verſerent continuellement ſur eux des pierres & des feux artificiels. A l'aube du iour les Turcs de tous leurs baſtions & du rauelin & de l'arquebuſerie des tranchees, firent vne groſſe & continuelle batterie, contre laquelle les aſſiegés trouuerent vn moyen qui fut deſpuis prattiqué, d'vne ſentinelle, qui crioyt à l'erte auſſi toſt qu'il voyoit la lumiere, & ſe pouuoit chacun au meſme inſtant coucher en bas, & euiter le coup du canon. Les Turcs porterent leur grand eſtendard accõpagné de huict mille Turcs, au ſon de leurs tambours, macaires & autres inſtruments barbares, ſous le rauelin du coſté du Ponent, qui fut vn ſigne aux aſſiegés qu'ils auroyent vn aſſaut general. Les ſoldats furent rengez ayans auec eux de trois en trois vn Cheualier; & entre deux piquiers & armés y auoit vn arquebuſier, & eſtoit permis à l'arquebuſier qui n'auroit loyſir de recharger, de mettre la main aux armes d'haſt, qui eſtoyent diſpoſees tout de long pres de chacun d'eux. Ils eſtoiẽt departis en trois trouppes diſtinctes, affin qu'vne peuſt ſecourir l'autre. On leur fit porter des monceaux de pierres tout de long du parapect, qui firent bon effect durant tous les aſſauts. Des bleſſés ou autres debiles les vns eurent charge de porter des rafreſchiſſements, les autres de retirer les morts. On y apporta des demi tonneaux pleins d'eau pour rafreſchir ceux qui ſeroyent atteints de feux artificiels, & grand' quantité de piques, de grenades, trompes, cercles, & autres artifices à feu qui furent departis par tout à ceux qui les ſçauoyent mieux manier, & dont aucuns ſeruoyent pour bruſler les ponts, les autres pour eſclairer la nuict. On ietta aux lieux les plus perilleux des tables ſemees de pointes de fer, les pointes en deſſus, & des fers à cinq pointes, dont l'vne tendoit touſiours en deſſus. On ſe ſeruit auſſi de certains crochets fort aigus pendus à des chaines de fer, & les chaines pendants à des hantes ferrees, qui ſeruoyent pour accrocher & deſchirer par force les Turcs, & leur arracher des mains les enſeignes & les armes. On auoit affuſté ce qui reſtoit d'artillerie & grandes arquebuſes. Mais les Turcs aduertis encor de cela

la par le fiffre, firent vn effort extraordinaire de conſumer les oreillons dans leſquels les pieces ſe retiroyent. Les Turcs donques au ſeignal de l'aſſaut, qui fuſt vn coup de canon, ou le grand eſtendard arboré, ou vn turban leué ſur vne pique, crians eſpouuentablement halla halla, partirent de tous coſtez, & marcherent audacieuſement, & enhaſte, ſe pouſſans les vns les autres iuſques au parapect, & là pour mettre les noſtres en quelque deſordre, ietterent parmy eux grand' quantité de leurs ſacs à feu: & au meſme inſtant ſe preſenterent les braues Matacietti veſtus de peaux de beſtes ſauuages, ayans l'habillement en teſte de fer doré, les faces contrefaictes de diuerſes figures & characteres d'azur grauez dans la peau, auec la targue & le ſcimeterre, & s'efforcerent beſtialement de franchir le parapect, & furent preſque tous non pas repouſſez, mais tuez & culbutez. Les aſſiegez firent toutes les preuues d'vne incroyable valeur & courage, & combatirent ſans perdre vn pas de place de toutes ſortes d'armes, d'artifices à feu, & iuſques aux eſpees & aux dagues contre ceux qui ſe precipitoyent pour entrer ſur eux. C'eſtoit choſe toute horrible de voir la meſlee & ſplendeur des armes & des feux, d'ouïr les cris & le bruit des artilleries & arquebuſeries, les exhortatiõs, les gemiſſements; de voir les vns pouſſer temerairement les autres, ſe voir miſerablement precipitez, & de voir d'vne part & d'autre les corps terracez, & les membres diſſipez & departis d'auec leurs corps. Ceux du bourg & du chaſteau ſainct Ange & des Cuues voyoyent ceſt effroyable ſpectacle, & diſcernoyent clairement ce qui ſe paſſoit, & s'eſiouïſſoyent ou compatiſſoyent de loing auec les leurs, ſelon le mal ou l'aduantage qu'ils receuoyent au combat. Le Grand-Maiſtre ſans rien ſe troubler d'vne ſi horrible face, ni de la grandeur du peril, conſiderant quelle ſorte d'ayde il pourroit faire aux ſiens, faiſoit inceſſamment tirer l'artillerie là où les ennemis paroiſſoyent le plus ſerrez; & apperceut qu'vne trouppe de Turcs s'eſtoyent iettez ſur la poincte du baſtion du Colonnel Mas. On ſceuſt deſpuis que c'eſtoyent trente Rais, qui auoyent coniuré de ne s'abandonner point, & d'entrer dans le fort ou de mourir enſemble. Le Grand-Maiſtre fiſt poincter deux gros canons contre ceſte trouppe, dont l'vn tirant trop à droict, fiſt autant de mal aux Chreſtiens qu'aux Turcs: l'autre tira ſi à propos qu'il tua vingt de ces Rais, & les autres d'horreur & d'eſpouuente ſe tirerẽt arriere en fuite. Les Spaches

& les Ianissaires se changeans & succedans les vns aux autres firẽt de tous costez des merueilleux efforts de gagner le parapect, & en furent tousiours repoussez auec leur perte & honte. Les Dernis, les Emirs, & les Scerifs en firent tout de mesmes à leur tour, & les Santons & Azapes les vns à l'enui des autres. Le Cheualier Hierome Sagra, qui commandoit au grand caualier, blessé en plusieurs parts, de sorte qu'il ne se pouuoit soustenir, fust contrainct de se retirer, & en son lieu y fust enuoyé le Cheualier Iean Antoine Giugno d'Alicata, qui s'y rendit auec quelques vns, & y trauailla si bien auec ses feux artificiels & cercles à feu, qu'il renuoya la plus part des Turcs qui assailloyent ce lieu là à la mer pour se rafreschir; & de là mesme tira si dru & si à propos sur le rauelin & sur le pont, que ceux qui les deffendoyent en furent grandement endommagez. & au maniemẽt de ces artifices à feu, Demetrio Chenaut frere Seruant Marseillois fist des grands seruices, & en fin y laissa la vie. Les Turcs assaillirent aussi le flanc appellé la campane, qui auoit esté batu de front & en cortine, & estoit la cortine quasi ouuerte & rasee; toutesfois ils y furẽt aussi mal traictez par les arquebusiers, qui leur tiroyẽt par flanc & par vn canon que le Cheualier Rosso Strossi, qui en auoit charge au flanc du bastion du Colonnel Mas, auoit gardé sans le faire paroistre iusques au iour de l'assaut. Les ennemis repoussez de ce costé là, tournerent vers la breschе des degrez & vers le pont du costé du port Muschiect, où ils estoyent couuerts de l'artillerie du chasteau sainct Ange & du bourg: & là ils donnerent encor vn grand & fier assaut par l'espace de six heures; & en furent en fin repoussez, & y perdirent deux riches enseignes que Mustafa & Dragut, qui estoit là en personne pour les pousser & solliciter, leur auoyent donnez. Les assiegez en auoyent gagné quatre autres. Le Capitaine Medran auoit combatu & tué vn Turc superbement vestu, qui en auoit planté vne sur vn gabion, & emporta l'enseigne, & la ietta sur la place. Mais auant que se pouuoir retirer apres ce genereux acte, il releua vne arquebusade en la teste, dont il mourut sur le champ. Son enseigne chargea furieusemẽt les ennemis, qui tiraſſoyent son corps pour l'emporter, & le leur fist quitter, & retira le corps, & mourut aussi au mesme combat. Le corps du Medran fust porté au bourg, & enterré par honneur entre les grands Croix. Le Capitaine Vagnon y mourut aussi, & le Cheualier la Motte y fust fort blessé, & porté au bourg, où trois

iours

iours apres il mourut. Le maistre de camp Miranda y fust blessé. Tous ces Capitaines auec leur suite s'y porterent si valeureusement auec toutes sortes d'armes, en tuant, poussant, bruslant, & precipitant les ennemis du haut du rempart, qu'ils furent en fin contraincts de ceder à la force, & plierent leur grand estendard, & se retirerent. Les assiegez acquirent ainsi pour ce iour là ceste glorieuse victoire au temps qu'à peine pouuoyent ils plus respirer de trauail & de lassitude, & prindrent encor courage & esperance de deffendre le fort iusques à la venue de Dom Garsia, & louërent en grand' allegresse Dieu & S. Iean de leur victoire. Le Grand-Maistre & les Cheualiers du Cõseil en rendirẽt aussi graces à Dieu en l'Eglise S.Laurens.Outre les Cheualiers susnõmez, il y mourut encor dixsept Cheualiers, quelques vns furẽt portez blessez au bourg à l'enfermerie, & y moururent. Le Cheuallier Antoine Morgut passant au bourg pour se faire penser d'vne playe, fust tué sur la barque d'vn coup d'arquebuse à croc Turquesque. Il y mourut cent cinquante soldats, & autant y eust de blessez. Le Grand-Maistre y en voulut enuoyer trois cents hommes autãt qu'il s'en estoit diminuez: & n'y enuoya que ceux qui s'offrirent voluntairement:& furẽt les premiers les Cheualiers Neapolitains,& à leur imitation plusieurs autres de toutes langues,& deux compagnies du bourg, tous soubs la charge du Cheualier Laurens de Bonlieu Iernieu, & y enuoya encor grand' quantité de toutes sortes de prouisions, & des materats, tentes,voiles, gomenes,pour refaire des rempars, par ce que la terre y manquoit, & les deux autres enseignes du bourg desployees pour faire parade, qui furent rapportez pliées. Les Turcs qui auoyent transmarché le seiour de leur armee de mer de la Marse Siroc aux cales de S. Thomas, S. George & de sainct Paul, se preualans de ceste occasion pour empescher tout à faict le secours, qui entroit au fort sainct Elme:mirent en terre grand' multitude d'arquebusiers & mosquetaires, la plus part des gents de Dragut, qui armoyent toute la marine dés la poincte des fourches, & la part de la Renelle iusques à la poincte du Saluador: & monterent sur la Calcara, d'où ils tiroyent des mosquetades dans la poste de Castille, & destournoyent ceux qui trauailloyent à vne tranchee qu'on faisoit arrieres de la poste de Castille. Parquoy le Grand-Maistre voyant qu'il n'y auoit moyen de faire passer le secours à trauers de tant de mosquetades, fist sortir le Mareschal Coppier

auec vne trouppe de Cheualiers & de ſoldats, qui alla rudement charger ceux qui eſtoyent ſur la Calcara & au Saluator, & contraignit les autres de quitter la riue de la mer pour les aller ſecourir. Cependant les barques du ſecours paſſerent en ſeurté. Et ce faict le Mareſchal voyant groſſir les ennemis de ceux qui venoyent d'heure à autre de leurs galeres, il ſe retira en ordre ſans perdre aucun des ſiens, hors mis le Cheualier Oliuier de la Tour, qui y fuſt bleſſé, & mourut le iour ſuyuãt dans le bourg. Le Cheualier Thomas Coronel Aragonnois s'y porta valeureuſement, & ſe deſiſt de quatre Turcs, qui luy auoyent la main deſſus, & les ſouſtint iuſques à ce qu'il fuſt ſecouru. Les Turcs qui eſtoyent au ſiege ſe repoſerent le reſte du iour, & firent leur reueuë, par laquelle ſe trouua qu'ils auoyent perdu quatre mille hommes de guerre, ſans les malades. Le Grand-Maiſtre de ſon coſté deſpeſcha deux petites fregates portans chacune des lettres d'vn meſme exemple en Sicile & au Pape & au Prieur de Meſſine, pour donner aduis de la victoire de ceux de ſainct Elme, & pour ſolliciter le ſecours. L'vne des fregates paſſa outre, l'autre fuſt priſe, & les lettres qui eſtoyent eſcriptes en cyffre portees à Muſtafa Baſcha, qui ne peut trouuer hõme en toute l'armee, qui les peuſt deſchiffrer. Les Baſchas tenans conſeil ſur les moyens de prendre le fort, trouuerent que par neceſſité, il failloit demonter & rompre le canon qui eſtoit ſur le coſté droict de la face du fort. Et pour ce faire Muſtafa & ſon fils Æné, & Dragut, & Soli Aga Sangiacbei maiſtre de camp de l'armee, & l'Ingenieur, allerent le matin aux tranchees pour recognoiſtre ce qui ſeroit de faire. Et là vne canonnade du chaſteau ſainct Ange donna dans des pierres qui eſtoyent pres de là, l'vne deſquelles attaignit Dragut en la teſte pres de l'oreille droicte, dont il cracha auſſi toſt le ſang, & perdit la parolle. Muſtafa le fiſt incontinent couurir: neantmoins les aſſiegez le ſceurent bien toſt apres par le moyen de quelques reniez qui les aduertiſſoyent de tout. Le meſme coup ou vn autre, tua encor le Sangiacbei Soli Aga, qui touchoit Muſtafa, lequel ſans ſe rien troubler, demeura là auec ſon fils, & l'Ingenieur, & y acheuerent leur conſultation; & y firent planter quatre gros canons, auec leſquels ils battirent l'oreille du flanc ſuſdict. Le Mas & le Miranda trouuerent moyen de manier leur piece ſans rouës, auec certains engins de bois & cordages, & la tournoyent & poinctoyent couuertement, & ſans

ſe

se leuer là où ils vouloyent, & en tirerent plusieurs coups contre ceux qui faisoyent la platteforme nouuelle pour les quatre canons. Mais les Turcs y vserent d'vne si grand' diligence, qu'ils eurent acheué le bastion dans vn iour, & y planterent les quatre canons, & firent à leur costé vn si grand rempart que l'artillerie du chasteau S. Ange ne les pouuoit plus descouurir, ni l'angle du bouleuard du Colonnel Mas, où ils pouuoyent aller à couuert à l'assaut par la montee qu'ils y auoyent faict, & par la grande breche du deuant du fort. Outre ce ils firent vn chemin couuert derriere la tranchee, qui estoit sous la contrescarpe, par laquelle ils arriuerent couuerts du chasteau sainct Ange iusques à la mer qui est à l'oppositе de la Renelle, & prochaine du fossé. & ia le 19. de Ianuier ils tuerent quelques vns du fort, qui estoyent descendus pour prendre d'eau pour tremper les parapects, affin qu'ils ne brisassent si facilement. Le Cheualier Grugno qui commandoit au grand Caualier, affusta vne petite piece, de laquelle il tua le Grand-Maistre de l'artillerie des Turcs, & voulant s'auancer dehors pour auoir le plaisir du coup qu'il auoit faict, fut au mesme moment touché d'vne arquebusade en la teste, dont il mourut. Le mesme iour le feu se prit au moulin de la poudre au Chasteau sainct Ange, & tua dix hommes, & renuersa le couuert, & ruina encor vn autre magazin pres de là, & y eut deux cantares de poudre bruslez. Et par ce que les Turcs s'en resiouyssoyent, pensans que toute la poudre de la munition fust bruslee, le Grand-Maistre leur fit incontinent tirer dix ou douze canonnades. Et par ce qu'il auoit aduis de la part de l'Empereur, qu'il se tramoit quelque entrepriſe sur l'vne des forteresses de Malte, à cause de ceſt accident, & d'vn bastard du Gouuerneur, ieune homme d'esprit & inquiete, qui s'en estoit fuy; il enuoya par l'aduis du Conseil le Commandeur d'Acugua pour Capitaine du secours au chasteau sainct Ange: & despuis luy fut rapporté que le feu du moulin estoit prouenu de la piece & du fer qui estoyent trop eschauffez. Il enuoya encor deux barquettes par deux diuerses voyes auec ses lettres au Viceroy, qui sortirent & passerent sans estre descouuertes. En ce temps les quatre galeres qui conduisoyent le petit secours conduites par dom Iean de Cardonne, & le maistre de camp Robles, vindrent iusques aupres de l'Isle de Malte, & furent repoussees par les vents contraires iusques au Posſal, & despuis le 19. de Iuin partirent encor, & s'achominerent

ſi à propos, qu'enuiron la minuict elles ſe trouuerent aupres du Mugiarro, & de là dom Iean de Cardonna, qui auoit charge de ne desbarquer point le ſecours en l'Iſle ſi ſainct Elme, ou la cité vieille eſtoyent perdus, mit en terre ſur vne fregate Iean Martines Oliuentia teſte-de-vache auec vne lettre au Commandeur Meſquita Gouuerneur de la cité, pour ſçauoir de luy ce qui en eſtoit. L'Oliuentia rapportant la reſponce du Meſquita ne peut auec ſa fregate s'eſlongner de terre à cauſe des vents contraires, & fut contrainct de s'en retourner à la cité. Le Meſquita aduertit de tout cela par meſſager exprés le Grand-Maiſtre, qui fut en grand' crainte que Iean de Cardonne ne s'en retournaſt s'il ſçauoit que le fort ſainct Elme fuſt rendu, comme le Miranda luy auoit eſcrit qu'il ſeroit au premier iour; & que les ennemis ayans deſcouuert la venue du ſecours, n'empeſchaſſent leur deſcente ou le paſſage: & manda le Cheualier Eſprit de Brunifay Quincy pour prier dom Iean de Cardonne de mettre au plus toſt le ſecours en terre, du coſté du midy à l'endroit des Crottes, & fit ſçauoir au Meſquita l'ordre qu'il vouloit eſtre tenu pour desbarquer le ſecours ſeurement, & aux Commandeurs Pariſot & Corniſſon, qu'ils ne fiſſent faute de mettre en terre les Cheualiers & ſoldats de la Religion, quoy que ſainct Elme fuſt perdu, pourueu que la cité tinſt encores. Oliuentia & Quincy retournés à la mer pour aller vers les quatre galeres, trouuerent qu'elles s'en eſtoyent retournees au Poſſal, & furent retenus au Gozo par le mauuais temps deux & trois iours auant que pouuoir partir, pour y aller. Cependant les aſſiegés tenterent en vain de rompre le põt, & n'y peut rien auancer vn ſoldat nommé Pierre de Forli, qui auoit entrepris de le bruſler; ce qu'il ne peut faire, par ce qu'il ſe trouua bien couuert de terre, & fut deſcouuert & repouſſé. Les canonnades n'y peurent auſſi rien faire, par ce que les balles gliſſoyent, & ne rompoyent rien. Les ennemis au contraire continuerent tant leur terrible batterie auec 36. canons, qu'ils reduiſirent tout le fort en poudre, excepté le grand Caualier qu'ils ne peurent du tout explaner, par ce qu'il y auoit trop groſſe maſſe de terre. Le Miranda manda aduertir le Grand-Maiſtre, que le fort eſtoit à l'extremité, & que ce ne ſeroit plus que cruauté d'y enuoyer autre ſecours pour l'y faire perdre. qui fut la cauſe qu'il fit encor faire en l'arſenal vne barque de trois pieces qu'il fit porter à la marſeſcala, où les galeres Turqueſques ne trafiquoyent plus,

plus, & la fit mettre en l'eau, & vn messager dedans pour aller encor soliciter dom Iean de Cardonna. Il fut aussi en doubte s'il deuoit retirer la garnison du fort sainct Elme, ou non. il enuoya le Cheualier Boisberton au Colonnel Miranda pour en auoir encor son aduis. Boisberton passant sur la barque d'Ambroyse Pegullo, vn coup de canon emporta la teste au Pegullo assis tout aupres de luy. Les Capitaines du fort furent d'aduis que ceux de la garnison auoyent le courage pour soustenir encor vn assaut, passé lequel il estoit raisonnable & expedient de les retirer. Le Boisberton retournant au bourg, son barquerol luy fut tué, & n'y auoit plus de moyen d'y passer sans grand danger. Le Grand-Maistre & le Conseil ouy le rapport du Boisberton, & la responce des Capitaines du fort, furent d'aduis de n'y rien alterer, & d'attendre encor ce que le temps pourroit amener. La nuict suiuant les Turcs acheuerent leur chemin couuert iusques au fossé de S. Elme qui regarde la Renelle, & y planterent trois pieces, & disposerent des mosquetaires par tous les lieux d'où ils pouuoyent tirer contre le secours, de sorte qu'au 20. de Iuin le passage du secours fut entierement fermé. Outre ce il aduint que quatre ou cinq Turcs s'estoyent perchez dans vne certaine concauité qui s'estoit faicte par les ruines de la batterie de Dragut au grand Caualier, & de là descouuroyent & tiroyent dans le milieu du fort, & par toute la courtine qui estoit à l'endroit du rauelin, & auoyent commencé d'en tuer quelques vns. Les assiegez penserent du commencement que c'estoyent les leurs du grand Caualier qui auoyent tiré par mesgarde: mais ayans bien tost recogneu que c'estoyent les ennemis qui continuoyent de tirer, tascherent à force de feux artificiels & d'arquebusiers qui leur tiroyent de mire, de les oster de là, & n'y peurent rien auancer: & en fin y firent tirer des coups de canon, qui furent cause que les Turcs cesserent de tirer, affin qu'on les laissast en paix. Cependant ils s'eslargirent en diligence, & s'accommoderent en ce lieu la, & y firent venir d'autres arquebusiers, & s'y arresterent, & logerent iusques au iour du second assaut, qui deuoit estre le vendredy 22. de Iuin. Cependant les Turcs continuerent de tous costez leur batterie, & firent trauailler & inquieter les assiegez toute la nuict precedente le iour de l'assaut encor plus qu'ils n'auoyent faict au premier. On voyoit du bourg le fort sainct Elme, qui sembloit la plus part du temps tout couuert & enuironné de feu. Leurs

galeres

galeres ne craignans plus les deffences de sainct Elme, commencoyent d'entrer sans arbre dans le port Muschiect, & à la Renelle pour soustenir les barques qu'ils auoient mis chargees d'arquebusiers au dessous de la Grotte, pour garder le passage du secours. Les assiegez preuoyants par là qu'ils auroyent bien tost vn autre assaut, se preparoyent de toutes choses le mieux qu'ils pouuoyent. Vn Rhodiot nommé Pierre Miraille sortit du fort auec 15. arquebusiers, & se rendirent auec silence soubs le pont, & y planterent par le dessous sept piques de feu artificiel, de maniere que les fers demeurans fichés, ils retirerent les hantes, & mirent encor le feu aux fascines qui estoyent dans le fossé, & se retirerent encor à temps sans autre inconuenient, sinon quelques vns blessés d'arquebusades. Mais les Turcs qui apperceurent le feu de bonne heure, y donnerent en diligence tel secours, qu'il fut bien tost esteinct sans auoir faict point d'effect. La nuict precedent le 21. iour de Iuin, les Turcs ayans faict leurs prieres & ceremonies accoustumees, renforcerent les tranchees d'arquebusiers, & descendirent en gros auec silence dans les fossez; & à l'aube du iour firent iouër toute l'artillerie pour acheuer de ruiner ce qui restoit des deffences; & pour raser les parapects, porterent l'enseigne Royale desployee, & auec leurs tambours, fifres, cris & hurlements accoustumez, assaillirent furieusement de tous costez le fort sainct Elme, & se presenterent de toutes parts audacieusement auec leurs enseignes à la courtine. Les assiegez les chargerent incontinent auec vne infinité de cercles, grenades, & autres artifices, à coups de pierre & d'arquebusades, & d'armes d'hast, & donnerent dessus par tout si à coup qu'ils les repousserẽt & mirẽt plusieurs fois en routte. Car les ennemis ainsi repoussez & rompus retournoyent tousiours à l'assaut changés & rafreschis; & dura ce conflict & ces charges & recharges l'espace de six heures que la victoire fut incertaine. Les Turcs qui s'estoyent logés comme nous auons dict dans vne routte du grand Cauallier, tiroyent de là incessamment contre ceux qui paroissoyent le plus, specialement à deffendre contre ceux qui assailloyent par le pont, où le danger fut si grand, qu'il falut que tous les Cheualiers, & soldats du secours y allassent. Et là tous sans apprehension quelquonque du peril ni de la mort, se presentoyent les vns apres les autres, & en lieu des morts & des blessez, iusques à ce que le Commandeur de Monserrat trouua moyen de

tirer

tirer encor des coups de canon contre ceux qui eſtoyent logés à la breche du Cauallier, ſi à propos qu'il en renuerſa & tua vne partie, & en chaſſa les autres, ruina & renuerſa ce lieu, de ſorte que pour quelque temps les Turcs n'y peurent rien attenter. Mais le Commandeur y releua vne arquebuſade, dont il mourut ſur le champ. Et en fin les Turcs repouſſez & mal menés de tous coſtés, opprimez par la force contraire, & de la chaleur du temps, furent contraints de quitter l'aſſaut, & ſe retirer. Mais il y demeura plus de 200. des aſſiegés, & les Capitaines Mas & Miranda y furent bleſſez. Et courut vn bruit parmy le fort que tous les Capitaines eſtoyent morts. Neantmoins le Mas & le Miranda ainſi fort bleſſez qu'ils eſtoyent, s'eſtans faict penſer, ſe firent incontinent porter à leurs poſtes, & l'Egaras ſur la place. Le reſte de la garniſon ſe trouuerent la plus part bleſſez, & au reſte ſi las & deffaits, qu'à peine ils ſe pouuoyent ſouſtenir. Le Bailly Egaras s'acquitta dignement en ceſte extremité de les exhorter & conſoler, & n'attendoyent ne deſiroyent tous autre choſe que le prochain aſſaut pour y finir leurs iours & leurs trauaux, & ſuiure leurs compagnons, les corps deſquels demeuroyent encor là eſtendus au lieu du combat, n'ayant la force ni le loyſir de les retirer & enterrer, par ce que les Turcs apres l'aſſaut fini y renuoioyent encor à toutes heures ſeulement pour les trauailler & inquieter, & faiſoyent tirer ſans ceſſe leur artillerie, qui en emportoit où bleſſoit touſiours quelcun. Ceux donc qui reſtoyent, hazarderent encor vne barque & vn nageur, qui paſſerent l'eau auec grand peril, & aduertirent de tout le Grand-Maiſtre, & luy demandoyent encor quelque ſecours. la barque paſſa outre à la faueur de l'artillerie de ſainct Ange & des cuues, qui chaſſa les barques Turqueſques qui l'alloyent inueſtir. Le Grand-Maiſtre ayant faict entendre en public ce qui s'eſtoit paſſé, il y eut incontinent vn concours de Cheualiers & ſoldats qui ſe preſenterẽt pour entrer au fort ſainct Elme. Le Grand-Maiſtre en choiſit vn nombre non pas trop grand, par ce qu'il craignoit d'en auoir faute, & les mit dans cinq barques auec munitions, poudres, feux, & autres prouiſions neceſſaires en grand' quantité, auec permiſſion à ceux qui reſtoyent au fort de ſe retirer au bourg; & le fit bien pouruoir, reparer & armer les barques, & les fit conduire chacune par vn Capitaine capable, & prattique; & fit pointer l'artillerie dé S. Ange & des cuues contre les endroits les plus dangereux : & ainſi les

fit partir au commencement de la nuict. Mais les ennemis qui preuoyoyent tout ce conuoy, & ſe promettoyent la victoire au prochain aſſaut s'ils pouuoyent empeſcher ce ſecours, pourueurent de toutes leurs forces à l'arreſter. Piali Baſcha eſtoit en perſonne à la Renelle auec huictante galeres, & vn grand nombre de fregates & de brigantins, & autres vaiſſeaux: & auſſi toſt que les barques parurent, leur fit tirer vne furieuſe tempeſte de canonnades & arquebuſades, & vne greſle de fleches; & fut merueille que les barques ne furent enfondrees, & ceux qui eſtoyent dedans tués & perdus. Il leur enuoya encor au deuant quinze barques bien armees; tellement que les cinq barques ne voyans moyen quelconque de paſſer plus auant, furent contraintes de retourner, & peu s'en falut que le Romegas qui conduiſoit la premiere, n'y demeuraſt eſclaue. Ceux de ſainct Elme ſe voyans décheuz de toute eſperance de ſecours, ſe reſolurent conſtamment à mourir les armes en main, & firent comme bons Chreſtiens leurs dernieres deuotions, & s'embraſſans les vns les autres, ſe remirent chacun à ſon quartier le mieux qu'ils peurent, & ne s'en pouuoyent partir tant ſoit peu, par ce que les parapects eſtoyent quaſi par tout raſez, & les tenoyent les Turcs en continuelle alarme à coups de ſacs à feu & de pierres; & paſſé la minuict firent vn feu ſur la pointe de la campana. Ce que les Turcs interpreterent comme ſi c'euſt eſté pour demander ſecours. Ce qui les fit reſoudre encor plus de les combattre, & les trauailler inceſſamment iuſques à vne entiere victoire. Le Grand-Maiſtre outré de douleur de ce qu'il ne pouuoit ſecourir & ſauuer ceux qui s'eſtoyent ſi dignement portés, voulut encor eſſayer d'y faire paſſer vne galere: mais luy eſtant remonſtré que cela ne ſeruiroit que de la perdre, & qu'elle ſeroit incontinent enfondree, il commanda à Romegas de faire armer la groſſe barque dans laquelle on apportoit de l'eau de la Marſa. Mais quelle diligence que Romegas y ſçeuſt faire, il n'y eut moyen de l'acheuer à tẽps. Car les Turcs à l'aube du iour ſuiuant, 23. de Iuin ſçachants qu'il ne reſtoit que peu de gents dans ſainct Elme, & preſque tous bleſſez & ſtraques de tant de veillees & de fatigues, tous aſſeurez de leur prochaine victoire, vindrent de tous coſtés à l'aſſaut. Les aſſiegés n'ayans plus à faire que de rendre leurs ames à Dieu, les armes en main comme deſia portés à vne autre vie, & auec grand meſpris de la mort, les receurent plus gaillardement qu'ils n'euſſent

ſent pensé, & les ſouſtindrent encor par l'eſpace de quatre heures, conſumants à la deſeſperade pour la derniere fois le reſte de leurs feux & poudres; & n'en ayants plus ils prenoyent encor ce qui reſtoit dans les fourniments des morts. Et en fin ils ſe virent reduits au nombre de ſoixante, n'ayans plus dequoy ſe deffendre que les armes d'haſt, & leurs eſpees, & les pierres. Les Turcs ayans gaigné tous les lieux eminents deſcouuroyent tout le dedans du fort, & tiroyent de mire à ceux qui combattoyent aux breches & aux remparts. Entre autres le braue maiſtre de camp Miranda, qui auoit deſia eſté bleſſé en pluſieurs parts, & combattoit encor auec la pique, receut vne arquebuſade au flanc, & en mourut ſur le champ. Le Bailly Egaras auſſi bleſſé ne pouuant marcher combattant comme il pouuoit, voyant ſes gens à l'entour de ſoy tant diminués, fit venir pour dernier remede ceux qui gardoyent le Caualier. Et lors les Turcs aymans mieux pour eſpargner les leurs entrer au fort par quelque ſurpriſe, faignirent de ſe retirer, & ceſſerent quelque temps le combat. Les aſſiegés vſerent de ce peu de relaſche à bander leurs playes, & à ſe rafreſchir iuſques à vne heure auant midy, que les Turcs retournerent de tous coſtez à l'aſſaut. Leurs arquebuſiers du rauelin & du Caualier ſe deſcouurants librement par ce que les aſſiegés n'auoyẽt plus dequoy leur tirer, en tuerent de mire la plus part les vns apres les autres, & ne paroiſſoit quaſi plus perſonne qui peuſt faire reſiſtance. & lors le Capitaine Lanfreducci deſia fort bleſſé ſe retira à ſa poſte du coſté de la Renelle, & fit là vne fumee comme le Grand-Maiſtre auoit cõmandé pour ſigne que le fort eſtoit pris. Incontinent apres les Turcs qui eſtoyent ſur le rauelin & ſur le Caualier ne voyans rien dans le fort que corps morts en nombre de plus de ſix cents, le firent ſçauoir à haute voix aux Ianiſſaires & aux Spaches qui ſe tenoyent preſts pour le dernier aſſaut; & alors auec grands cris ils aſſaillirent & franchirent ſans trouuer perſonne qui contraſtaſt les parapects, & furent les maiſtres du fort & du grand Caualier, au plus haut duquel le Fortuyn & quelques ſoldats qui luy reſtoyent firent reluire leurs eſpees à deux mains, deſquelles ils combattirent longuement, & vendirent leur mort bien cherement, & ne voulurent iamais quitter vn pas du plus haut du Caualier, iuſques qu'ils y laiſſerent leurs vies. Le Bailly Egaras tout vieil & eſtroppié qu'il eſtoit, mit la main à vne halebarde, & ſe meſla parmi les premiers Ianiſſai-

res qu'il vit ſur la place, & là combattit iuſques qu'ils luy trencherent la teſte, laquelle fut miſe ſur la pointe d'vne pique comme beaucoup d'autres à la veuë de ceux du bourg. Le Colonnel Mas, qui auoit vne iambe fracaſſee, ſe fit au dernier aſſaut porter ſur la breche, & là combattit d'vne eſpee à deux mains, iuſques qu'il fut taillé en menues pieces. Le Cheualier Paul Auogadre craignant d'eſtre tué cruellement de ſang froid, courut comme enragé contre les premiers qui entroyent, les heurtant & repouſſant iuſques qu'il fut tué, & precipité dans le foſſé. Les autres ce peu qui reſtoyent, allerent de lieu en lieu eſcarmouchant parmi les Ianiſſaires, iuſques à ce que tout fuſt mis en pieces. Le Baſcha racheptoit les Cheualiers à quatre eſcus pour teſte, pour auoir le plaiſir de les faire mourir aux tourments, & commanda qu'on tuaſt tous les autres ſans faire point d'eſclaue. Les Corſaires qui eſtoyent vers la marine aux enuirons du fort, monterent par la Grotte vers le fort, & rencontrerent 25. ou trente des aſſiegés, & les firẽt eſclaues. Et entre ceux cy il y eut neuf Cheualiers, qui par ce moyen euiterent la rage & barbarie du Baſcha. Cinq Maltoys ſe tindrent dans des fentes des rochers au bord de la mer iuſques à la nuict, & à la nage ſe ſauuerent au bourg. Moſtafa entré dãs le fort auec l'enſeigne de Solyman, voyãt le fort ſi eſtroict, & tãt de corps morts, recogneut la difficulté qu'il auroit à ce qui reſtoit à faire en ce ſiege; & pour eſtonner ceux du bourg, ordonna qu'on exerçaſt toute ſorte de cruauté cõtre quelques vns qui reſtoyent bleſſez qui s'eſtoient rendus dans l'Egliſe, & en fit tuer vne partie à coups de fleche, fit pendre les Cheualiers qu'il recognoiſſoit à l'habit par vn pied ſous les arcs de la voûte, leur fit arracher le cœur, fit pendre les corps des Cheualliers morts, leur fit coupper les teſtes & les mains: & les ayant faict deſpouiller, leur fit faire auec des cimeterres des grãds fentes ſur les reins & ſur l'eſtomach en forme de croix, & les fit attacher ſur des poſteaux eſcartelez en forme de Croix, & fit attacher vn poſteau à l'autre, & en ceſte forme les fit ietter en la mer, à fin que la maree les pouſſaſt deuers le bourg, comme elle fit pour faire voir ceſt horrible ſpectacle au Grand-Maiſtre & aux Cheualiers. Le nombre des morts dans le fort ſainct Elme fut douze cents hommes, dont il y auoit 110. Religieux de l'Ordre de ſainct Iean. Le ſiege dura vn moys deſpuis l'arriuee de l'armee à l'Iſle: il y fut tiré de la part des Turcs dix huict mille coups de canons, ſans les petites pieces.

Il y mourut quatre mille Turcs des plus mauuais garsons de leur armee. Dragut qui estoit encor en vie tirant la langue sans pouuoir parler, sçachant la prise du fort, monstra encor certain signe de consolation, & expira bien tost apres.

Les Baschas ayans ainsi conquis le fort sainct Elme, magnifierent tant qu'il leur fust possible leur victoire enuers les soldats, pour leur dõner courage au paracheuemẽt de leur entreprise; & planterent par tout le fort des enseignes, qui furent cause que le Grand-Maistre à coups d'artillerie du chasteau sainct Ange fist changer à plusieurs d'entre eux leur ioye en douloreuse fin. Mustafa Bascha en bailla le gouuernement à Agi Maxut vieil Capitaine, qui auoit esté de la suite de Barberousse, & l'en mist solennellement en possession. Piali Bascha sur sa reale suiuy de toutes les galeres, & tirant les nauires Maonnes & autres vaisseaux, passant en parade salua deux fois le fort sainct Elme & le grãd estendard, & entra auec tout cela en triumphe dãs le port Muschect, & y fist venir l'artillerie & les vaisseaux qui estoyent à la Marse. Agi Maxut fist nettoyer le fort, & y trouua vingt sept canons presque tous rompus & euentez, & fist tirer par brauade quelques coups contre le chasteau sainct Ange. Mustafa Bascha despescha Siroc Rais sur vne galeote pour aduertir en diligence Solyman de ceste victoire. Le Grand-Maistre ne pouuant supporter de voir de son Palais l'estendard de Solyman arboré sur le fort sainct Elme, ayma mieux changer de logis; & sans s'esloigner des commoditez du Palaix, passa en la maison du Commandeur de Maillorque Sacquenuille son maistre d'Hostel, où il fist assembler les Seigneurs & Cheualiers, & là conseruant son ordinaire constance & la serenité accoustumee de sa face, leur fist des graues & amiables remonstrances, à fin qu'ils n'eussent point à s'estonner ni s'attrister de ceste perte; les exhorta & persuada par viues raisons, de ne diminuer rien de leur magnanimité ancienne, & d'auoir certaine esperance en la faueur de Dieu & en leurs armes d'vn heureux succez du surplus de ceste guerre. Cela faict, il crea quatre Capitaines du secours, & assigna à chacun dix Cheualiers pour leur assister, & trois Sergents Maiours: fist rapporter tous les grains & autres viures des particuliers au commun, à fin de les faire distribuer esgalement à tous selon la neceßité: fist venir de la Cité vieille au bourg les compagnies de saincte Catherine, de Bircarcara, de Birmiftuc, & de Zorrico: se fist voir en public pour

conſoler le peuple par ſa preſence & conſtance, & par ſes amiables parolles. Fiſt appaiſer les plainctes que les femmes faiſoyent de ceux qui eſtoyent morts au fort ſainct Elme : & nonobſtant le funeſte accident, fiſt celebrer la veille & feſte de ſainct Iean Baptiſte auec la ceremonie & reſiouïſſance accouſtumee. Le iour ſuyuant, qui fuſt le iour de ſainct Iean, on vid au bord de la mer les corps de ceux de la garniſon du fort ſainct Elme, attachez ſur les poteaux en la forme qui a eſté dit cy deſſus, que la maree y auoit amené. Le Grand-Maiſtre les voulut voir luy meſme,& les fiſt honorablement enſeuelir ; & prit de là occaſion de les faire voir au peuple, & leur faire recognoiſtre l'inimitié enragee & cruauté de Solyman, qui auoit commandé au Baſcha d'en faire autant à tous ceux qui tumberoyent en ſes mains. Et ſur cela les exhorta tous publiquement à ſe deffendre & conſeruer courageuſemẽt contre ſes forces.Et leur fiſt recognoiſtre que les Turcs auoyent perdu leurs meilleurs hommes, & le meilleur Capitaine qu'ils euſſent, & conſumé la plus part de leurs viures & munitiõs, & infecté le reſte de leur armee, qui eſtoit encor debilitee d'vn nombre infini de malades, d'ordures & de peſte,& n'auoyent encor conquis qu'vn angle eſtroict & ſeparé qui ne pouuoit rien empeſcher la conſeruation du reſte, qui s'eſtoit cependant fortifié & mis en deffence; & qu'ils auoyẽt encor leur principal corps & fortereſſes tous entiers, pleins de bons hommes & de toutes prouiſions,& qu'il ne failloit douter que ce qui reſtoit aux Turcs ne ſuffiroit iamais pour forcer tant de grandes places & tant de forces entieres à temps, que le ſecours de la Religion qui s'en alloit tout preſt ne fuſt arriué. Et de ces exemples & exhortations prouint la plus part de la fidelité & courage que les Maltois mõſtrerent en toute la ſuite de ceſte guerre contre les Turcs.Et pour meſme effect, il commanda à tous les gents de guerre, & manda au Commãdeur Meſquita Gouuerneur de la Cité de tailler tous les Turcs en pieces tant qu'ils en trouueroyent.Ce q̃ le Meſquita & les Maltois qui en attrappoyent touſiours quelqu'vn, executerent tresbien. Les quatre compagnies de la Cité paſſerent par des grands deſtours eſlognez du chemin public, & arriuerent au bourg auec grand trauail & fatigue, par ce que les Turcs commençoyent de deſloger du mont ſainct Elme, & d'eſtendre leurs logis entre la Marſe & le Corradin. Le Commandeur Meſquita penſant de bien faire,deſpecha en Sicile au Viceroy le Cheualier Thomas

Thomas Coronel, & aux Commandeurs & Cheualiers de l'habit, pour les aduertir du succez du siege de sainct Elme, & de la valeur & magnanimité incroyable de ceux qui l'auoyent deffendu; & pour representer le tout au Roy Catholique, & le supplier de commander au Viceroy de faire haster le secours; & pour faire entendre que l'armee des Turcs estoit tellement affoiblie, qu'il ne failloit que cent galeres pour la mettre en routte. Le Coronnel partit des Salins sur vne barque qu'on auoit basti en la Cité, où lon auoit espargné la poix & l'estoupe, & faisoit tant d'eau qu'il fust cõtrainct de retourner au Goze, où le Gouuerneur Torrelas l'accommoda d'vne autre couuerte de cuirs de bœufs qui conseruoit fort bien le vaisseau contre l'eau de la mer, & seruoit encor pour la visteſſe en lieu de la poix. Dieu voulut qu'il tarda quelques iours d'arriuer en Sicile, & que Iean de Cardonne, qui conduisoit le petit secours dans les quatre galeres, se trouua parti; qui fust le salut de Malte. car si Iean de Cardonne eust sceu la perte du fort sainct Elme, il auoit commandement du Viceroy en ce cas de ne mettre point le secours en terre, & de s'en retourner. Cependant le Grand-Maistre mit peine à solliciter le paracheuemẽt de la muraille de l'isle la Sengle, fist coupper les arbres des iardins du Grand-Maistre Omedes, & de Chantereine, & de la Bormole, fist gaster les cisternes de dehors, & demolir les maisons prochaines au bourg & à sainct Michel.

Mustafa Bascha estimant que pour la perte de sainct Elme le Grand-Maistre & les Cheualiers auroyent perdu courage, & se disposeroyent à la paix, enuoya vn de ses Chaoux vestu superbement auec vn esclaue Espagnol natif de Corsegua, terre subjecte au prieuré de Castille, qui auoit esté trente deux ans esclaue, & parloit bon Turc, pour taster le Grand-Maistre s'il auoit point de volonté de traicter la paix, & de rendre l'isle au grãd Seigneur. Le Chaoux s'arrestant à la portee du canon, fist diuers signes auec vn drap blanc, qu'il vouloit parlementer. L'Admiral de Monte l'ayant descouuert luy fist tirer vn coup de canon, qui le fist arrester derriere vn rocher, & de là il fist auancer l'esclaue, qui fust pris & presenté à l'Admiral, qui l'enuoya la face couuerte au Grand-Maistre, qui se trouuoit en la place du bourg fort accompagné, & l'ayant veu contrefit vne grande indignation à cause du subject de son voyage, & commanda qu'on le menast pendre, pour apprendre à luy & aux autres à se mesler vne autre fois de telles

telles ambaſſades. Mais il commanda à vn Cheualier à l'oreille, qu'on le menaſt en lieu où il fuſt diligemment enquis des nouuelles du camp, & des deſſeins des Baſchas. Ce qui fuſt faict, & ſe trouua qu'il eſtoit vn ignorant, qui deſpuis peu de temps auoit eſté deſtaché de la chaine, & ne ſçauoit rien de ce qu'on luy demandoit. Le Grand-Maiſtre de l'aduis du Conſeil ſe reſolut de n'ouïr point le Chaoux, & renuoya l'eſclaue ſans luy faire deſplaiſir, par ce qu'il eſtoit Chreſtien, & le fiſt paſſer à trauers la place toute peuplee de Caualiers & gents de guerre bien armez: & paſſant ſur le foſſé, le Commandeur Hierome Guete le luy fiſt voir, & luy dit que c'eſtoit là où le Grand-Maiſtre enterreroit les Baſchas & tous les Turcs. On ſceut deſpuis que Muſtafa vouloit offrir en lieu de Malte vne autre iſle meilleure en l'Archipelago, & vne forme de traicté ſemblable à celuy de la reddition de Rhodes: & qu'il ſeroit permis aux Cheualiers d'exercer dans Hieruſalem leur ancienne profeſſion d'hoſpitalité, & de ſeruir les malades, & de viure en liberté de leur Religion en payãt quelque honeſte tribut. Le Baſcha le iour ſuyuant enuoya vn autre Chaoux à la Cité notable, offrit la paix & ſa faueur & interceſſion enuers le Grand Seigneur, & tout bon traictement aux habitans; & leur promettoit la liberté de leur Religion & de leurs loix, & iouïſſance de leurs anciens Priuileges, s'ils ſe vouloyent rendre au grand Seigneur. Le Commandeur Meſquita le renuoya auec ſa reſponſe, qui eſtoit que les habitans eſtoyent fideles ſubjects à la Religiõ, & qu'ils luy conſerueroyẽt leur fidelité iuſques à la mort, & ſeroyent à iamais amis de ſes amis, & ennemis de ſes ennemis. Nonobſtant ces ambaſſades les Turcs tiroyent touſiours contre le chaſteau ſainct Ange, & contre l'eſperon de l'iſle la Sengle, & contre les maiſons du bourg, & contre la galere ſainct Gabriel, & contre des eſclaues Turcs, qui trauailloyent encheinez deux à deux aux fortifications. c'eſtoit pour les recompenſer de ce qu'ils auoyent donné des aduis, & ſollicité la venue de l'armee Turqueſque, & dreſſerent vn autre baſtion à l'endroit de l'eſperon de l'iſle la Sengle, où ils mirent quatre canons, qui tiroyent du long de la cortine & de l'iſle, & vn autre contre le chaſteau ſainct Ange, qui deſcouuroit les deux coſtez du bourg, où ils mirent cinq canons, & dreſſerent en extreme diligence des baſtions ſur le mont Corradin, qui regarde en cauallier tout ce qui eſt de l'iſle du coſté du vent. L'Admiral au contraire faiſoit

contre

contrebaterie du fort ſainct Michel,& du baſtion de la Bormole pour deſtourner leurs œuures. Ils ſe camperent dés le Corradin, s'eſtendans iuſques au iardin de Chantereine, au mont ſaincte Marguerite, & iuſques à Beluedere, où Muſtafa fit planter ſon pauillon, & auoit deuant ſoy les baſtions de Prouence & d'Auuergne: & là il fiſt planter deux enſeignes rouges, vne blanche, & vne verde. Ils laiſſerent les malades & bleſſez à la Marſe auec vn gros corpsdegarde. Ils tirerent vne tranchee de muraille crue dés le pont du Mandrache iuſques à la marine vers le Corradin, & vne autre deſpuis ſaincte Marguerite iuſques aux premieres maiſons de la Bormole. Le Grand-Maiſtre enuoya mille Maltois pionniers pour demolir les maiſons de la Bormole. Il logea dans les premieres maiſons vne trouppe d'arquebuſiers pour leur faire eſcorte, & vne autre dans la contreſcarpe de la poſte d'Arragon, pour les ſouſtenir. Les Turcs voyans demolir les maiſons, y deſcendirent en groſſe trouppe pour les empeſcher, & furent ſurpris par les arquebuſiers, qui les chargerent à l'impourueu, leur donnerent l'eſpouuente, & les mirent en deſordre: & là deſſus s'auancerẽt auſſi ceux de la contreſcarpe, & tous enſemble pouſſerent les Turcs iuſques à leur tranchee, & là maintindrent longuement l'eſcarmouche iuſques à ce que la trouppe des Turcs commençans à groſſir outre meſure, les arquebuſiers ſe retirerent en ordre, & ſans perte dans le bourg. Les Maltois cependãt acheuerent de raſer les maiſons, & porterent dans le bourg les materiaux, qui ſeruirent beaucoup à faire les retranchements. Le Grand-Maiſtre fiſt encor demolir par dedãs les maiſons qui empeſchoyent les fortifications. Le vingt huictieſme de Iuin les Turcs ſe ſaiſirent de quelques maiſons, qui reſtoyent à la Bormole, & tenoyent deſia aſſiegé le front du bourg & de l'iſle, & tiroyent à ceux qui paroiſſoyent ſur les murailles. Le meſme iour ceux de la Cité furent aduertis qu'vne groſſe trouppe de Turcs ſortans des grottes du iardin de l'Eueſque chaſſoyent deuant eux grand' quantité de beſtail; & ſortirent en nombre de ſeptante cheuaux, & ſe trouuerent aupres du caſal Arabugi deuant les ennemis, qui ſe retirerent incontinent en certains lieux raboteux & pierreux: où la cauallerie ne pouuoit les offenſer; & là les gents de cheual les entretindrent iuſques qu'il leur vint encor de la cité ſoixante arquebuſiers leſtes, & adroicts, qui s'accoſterent à l'entour des Turcs, & prindrent leur aduantage par les ro-

chers, & commencerent de leur tirer des arquebuſades; les tirerent à l'eſcarmouche,& les amenerent en la campagne, où la Cauallerie les ſurprit,& les chargea, & les mena battant iuſques à la Marſe,& en tua vingt cinq. Le Capitaine Barreſe,qui conduiſoit les gents de cheual, en tua vn de ſa main; & ainſi ils recoururent leur beſtail,& l'amenerent en ſeurté dans la Cité,& ne voulurent chaſſer l'ennemy plus auant, par ce que le Meſchita leur auoit commandé d'aller retenus, de peur que quelqu'vn d'eux ne fuſt pris & contrainct de declairer ce qui eſtoit du ſecours que Dom Iean de Cardonne amenoit à Malte. Le Cardonne voyant que Martinez d'Oliuentia ne retournoit point au temps qu'il luy auoit commãdé, penſant qu'il euſt eſté deſcouuert, & pris,& que les Turcs auroyent ſceu de luy la venue du ſecours,& l'attendroyent au paſſage,tint conſeil là deſſus de ce qu'il auoit à faire. Le maiſtre de camp Robles ſouſtenoit qu'en toutes façons & ſans differer, il failloit s'hazarder, & conduire le ſecours à Malte, & eſtoyẽt preſque tous ceux du Conſeil de ſon aduis. Et par ce que Dom Iean en faiſoit le froid, & leur diſoit qu'il vouloit encor voir ſes inſtructions; ils eurent quelque opinion qu'il auoit quelque particulier commandement de Dom Garſia qu'ils n'entendoyẽt pas.Et ſur ces doutes & incertitudes les Cheualiers declairerent au Viceroy qu'ils deliberoyent, quoy qu'il en aduinſt de paſſer à Malte auec leurs deux galeres. ce qui le fiſt auſſi reſoudre d'y aller,pour n'eſtre pas veu luy ſeul empeſcher vne ſi bõne œuure. Mais quand ils aborderent à Pierre-Noire,ils n'entendirent pas le ſignal de ſeurté que leur donnoit le Cheualier Cortez, & creurent que c'eſtoyent les ennemis qui le donnoyent pour les abuſer, & retournerent encor ceſte fois au Poſſal, où ils trouuerent le Cheualier Martinez arriué tout fraiſchement, qui aſſeura à Dom Iean comme luy meſme croyoit que ſainct Elme tenoit encor. Le Cheualier Quincy qui eſtoit venu auec luy,auoit autre opinion. Car il auoit remarqué l'armee Turqueſque, qui entroit au port Muſcheƈt, ce qui ne pouuoit eſtre que le fort ne fuſt rendu. Le Martinez s'abuſoit des coups de canon qu'il auoit ouy tirer du fort, qui eſtoit la couleurine qu'Agi Maxut auoit faiƈt promptement remonter, & en tiroit tant qu'il pouuoit charger. Dom Iean voyãt au diſcours des Cheualiers, que les contreſeins qu'ils donnoyent s'accordoyent à ceux qu'on luy auoit monſtré à Pierre-Noire, & croyant fermement que le fort n'eſtoit point

encor

encor rendu, partit la troiſieſme fois auec les quatre galeres pour aller à Malte. Cependant Quincy preuoyãt que Dom Iean auant que mettre ſes trouppes en terre, manderoit quelqu'vn pour recognoiſtre encor ſi le fort eſtoit pris ou non, diſcourut en priué auec le Cheualier de ſainct Aubin, & deſpuis auec les nepueus du Grand-Maiſtre, pour aduiſer quel remede on pourroit tenir à vn tel inconuenient, d'où deſpendoit le ſalut de Malte. En ceſte conſultation le Commandeur Pariſot s'aduiſa qu'il penſoit auoir recogneu le maiſtre de camp Robles affectionné au Grand-Maiſtre, & fort deſireux de le ſeruir, & de s'employer en toutes façõs à la conſeruation de Malte : & fuſt d'aduis qu'on luy en pouuoit ſeurement communiquer, & qu'il failloit implorer ſon ayde en vne telle extremité. Le Robles ayant entendu la cauſe de leur ſollicitude, & le peril euident, s'offrit fort franchement à eux ; & pour mieux faire, il contrefit dés lors deuant Dom Iean de Cardonne qu'il eſtoit entierement d'aduis qu'il s'en failloit retourner en Sicile, ſi le fort ſainct Elme eſtoit pris : qui fuſt la cauſe que les galeres approchees à la veuë de Pierre-Noire, & le ſignal fauorable recogneu, le Robles s'offrit luy meſme d'aller ſur vne fregatine en terre pour prendre langue, & ſçauoir des nouuelles du fort. Dom Iean le trouua fort bon, & le Robles prit ſeulement auec luy le Cheualier de Quincy, & deſcendirent en terre, & conferans auec le Cortez ſceurent au vray que le fort eſtoit rendu. Ils enuoyerent promptement à la Cité & autres lieux ſoubs diuers pretextes les ſoldats qui eſtoyent auec le Cortez, de peur qu'ils ne deſcouuriſſent ce qui en eſtoit à ceux des galeres. Et le Robles retourné vers Dom Iean luy aſſeura auoir eſté bien informé que le fort tenoit encores bon ; & ainſi Dom Iean le vingt neufieſme de Iuin mit promptement tout le ſecours en terre, & s'en retourna en Sicile. Le Commandeur Meſquita Gouuerneur de la Cité manda toute la cauallerie, & des cheuaux de bagage au deuant du ſecours, & ſe rencontrerẽt ainſi que le ſecours partoit de Pierre-Noire, & marcherent enſemble en bon ordre & ſilence en trois bataillons couuerts d'vne certaine nuee qui les accompagna comme par faueur diuine, iuſques à ce que tout fuſt reduit à ſauueté dans la Cité. Le Cheualier Cencio Guaſconi vieil ſoldat de Pierre Stroſſi, faiſant lors la charge de Sergent Maior, y fiſt telle diligence à contenir les ſoldats, que les Turcs qui eſtoyent eſpars par toute l'iſle n'eurent iamais nouuelles ni

ſentiment de leur paſſage. En ce ſecours il y auoit enuiron ſix cents hommes compris quarante ſept Cheualiers de l'habit, & dixneuf Gentils-hommes Eſpagnols ſignalez, onze Italiens, trois Allemands, & deux Anglois. Auſſi toſt que tout fuſt entré en la Cité, le Meſquita fiſt le ſignal ordonné pour le faire ſçauoir au Grand-Maiſtre, & fiſt paſſer pluſieurs fois vn Maltois nommé Baiada veſtu à la Turqueſque, & parlant Turc, & More, qui portoit & rapportoit toutes nouuelles. Mais peu s'en fallut que tout ne fuſt deſcouuert par le moyen d'vn Grec, qui eſpioit dans la Cité, qui ſortit incontinent ſoubs pretexte d'aller boire à la fontaine, & en effect c'eſtoit pour en porter l'aduis au Baſcha. Dieu permit qu'vn enfant, qui eſtoit ſur la muraille l'apperceut à trauers la nuee, & ſe mit à crier Turchi: par ce qu'il eſtoit defendu à ceux de la ville de ſortir. Au cri de l'enfant le Meſchita fiſt promptement ſortir des gents de cheual, qui ramenerent l'eſpion dans la ville, où il fuſt interrogé, & appliqué à la torture, confeſſa ſa trahiſon, & fuſt mis en quatre quartiers. Au meſme tẽps les Turcs entreprindrent d'aſſaillir à l'impourueuë l'eſperon de l'iſle de S. Michel, venans par mer du coſté du mont ſainct Elme, & de rompre la chaine du port ſur grande quantité de barques, qu'ils y deuoyent tranſmarcher du port Muſchect à trauers la colline, à fin de n'eſtre ſi toſt apperceus, & pour euiter l'artillerie du chaſteau ſainct Ange, qui les euſt ruinez, ſi elles fuſſent entrees par la bouche du grand port. Ils deuoyent faire couler les barques dans vne petite plage, qui eſtoit couuerte du coſté du Corradin; & fuſt l'entrepriſe bien digeree, & euſt eſté miſe à execution, n'euſt eſté Philippe Gentil-homme Grec de l'ancienne famille de Laſcari, qui auoit eſté faict eſclaue, & Turc dés ſa ieuneſſe, & auoit touſiours porté les armes pour le Turc, & eſtoit pourueu d'vn bon & honnorable entretenement. Ceſtuy-cy eſtoit en l'aage de cinquante ans, & ſe trouua en la tente du Baſcha quand l'entrepriſe fuſt reſoluë. Il auoit eu tout de long vn remors de conſciẽce pour ſa premiere religion, & euſt lors le cœur touché ſi auant qu'il ſe reſolut de ſe ſauuer, & deſcouurir l'entrepriſe, & preſeruer Malte de ceſte ruine, qui eſtoit inéuitable: & pour ce faire le Samedy au matin le trenteſme de Iuin, il deſcendit au bord de la mer ſoubs certain rocher, où il eſperoit ne pouuoir eſtre deſcouuert des Turcs, à l'endroit de l'eſperon de ſainct Michel; & de là fiſt ſigne des mains & de ſa robbe qu'on luy enuoyaſt vne barque. Le Cheualier

ualier Sauoguerre se trouua là, qui le remarqua, & ne doutant point que ce ne fust quelque homme de qualité, & qu'il ne fust là pour quelque occasion, ou accident importãt, manda incontinent aduertir le Grand-Maistre,& le prier de luy permettre d'enuoyer la barque.Mais cependant qu'on attẽdoit ceste permission, Lascari fut descouuert soupçonné par les Turcs,qui luy coururẽt sus pour l'arrester. Il ne peut prendre autre parti que de se ietter dans la mer,encor qu'il ne sçeust guieres bien nager,pour tascher de trauerser,& se rẽdre à l'Isle de S.Michel.Le Sauoguerre,qui ne l'auoit point quitté de veuë,despescha incontinent trois bons nageurs,qui l'allerẽt rencontrer au milieu de l'eau,qui n'en pouuoit plus,& cõmençoit d'aller à fonds;& le porterent sur leurs espaules iusques à bord de l'Isle, où lon luy fit rendre l'eau,qu'il auoit tant beu qu'il y eut peine de le remettre,& le sauuer. Il fut reuestu & presenté au Grand-Maistre, & luy raconta ce qui estoit de l'entreprise du Bascha. Le Grand-Maistre le consola, & l'honnora selon son merite, & luy bailla despuis si bon entretenement qu'il eut dequoy passer fort honestement le reste de ses iours dans Naples. Apres cela le Grand-Maistre ayant esprouué la furie de l'artillerie Turquesque, & recogneu la foiblesse de l'Isle la Sengle, fit trauailler en toute diligence, & garnir, & releuer le rempart, hausser les murailles de l'Isle, qui n'estoyent encor par tout hors d'escalade, & fit tirer vne autre muraille bien auant dans le port à l'endroit du chasteau sainct Ange,& du bourg iusques à vn rocher qui sembloit inaccessible, tellement qu'à l'ayde de la chaine & de ceste muraille ceste aduenue sembloit suffisamment deffendue. Il fit encor planter vne palissade 15. ou seze pas dans la mer du long de l'isle la Sengle du costé du Corradin iusques à l'esperon pour empescher l'abord des galeres Turquesques, & pour les contraindre de suiure & enuironner iusques à l'esperon & à la chaine du port. Ceste palissade fut faicte de grands pieux plantez à force de masse demi pied dessous l'eau en droite ligne par certains espaces auec vn anneau de fer à la teste de chacun pieu, & vne chaine qui fut composee des branches, & chaines des chiurmes des galeres, qui couroit parmi les anneaux, & fermoit tous les entredeux des pieux; & là où la profondeur de l'eau, ou les rochers empeschoyent de planter les pieux, on ferma par le moyen des grãdes antennes,& arbres des nauires cloués par leurs extremités contre les testes des pieux; & en ceste sorte fut ceste

œuure parfaite & bien renforcee, & se trouua despuis fort propre & vtile, comme se verra cy apres : & fut acheuee d'vne extreme diligence auant que les ennemis eussent planté sur le Corradin leur artillerie, qui l'eust facilement destourné:& affin que les ennemis ne peussent assaillir le bourg & l'Isle par des barques qu'ils pouuoyent apporter par terre, & les ietter dans le port qui est entre deux,& qui passe & auance son sein dans la terre ferme, outre les portes & fortifications du bourg & de l'Isle; il fit dresser vne chaine à trauers le port d'arbres & antennes renforcez & portés sur des petits vaisseaux, & fit planter aux deux extremitez quelques pieces d'artillerie pour la deffendre. Ceste chaine tinst ferme, & empescha de ce costé la l'aduenue des barques Turquesques, & en fit encor autant au deuant des postes d'Angleterre & d'Alemagne,& de l'enfermerie,& estoient de ce costé la ces chaines defendues par l'artillerie du chasteau sainct Ange. Toutes ces chaines & palissades furent acheuees en neuf nuicts, par ce qu'il n'y auoit moyen d'y trauailler de iour. Au mesme temps le Grand-Maistre deliberant comment il pourroit faire entrer le secours, par ce que les Turcs auoyent desia inuesti & serré le bourg & l'Isle, & que les Turcs s'occupoyent encor à conduire & transmarcher leur artillerie, & à dresser leurs plattesformes & bastions, & à coupper du boys, allans neantmoins en grosses trouppes, & ne s'estendoyent encor plus outre que les villages de Naxarro, de la Marsa, de sainct Iean & de Beluedere; le Grand-Maistre voyant que le secours ne pouuoit entrer par terre, s'aduisa qu'il y auoit encor moyen de le faire venir à la Renelle, & là le receuoir sur des barques,& le faire entrer par mer dãs le bourg. Ceste resolution prise, par ce que les nuicts estoyent courtes, & qu'il falloit faire vn circuit du costé de midy, & faire vingt mille de chemin pour arriuer à la Renelle sans rencontrer les Turcs, ceux du secours s'estans reposés 4. iours, & pourueu à leurs dernieres deuotions pour le danger extreme qu'ils alloyent passer, partirent à deux heures de soleil tous à cheual & en trouppe, & marcherent tous en toute diligence auec le mesme ordre qu'ils estoyent allés de Pierre-noyre à la cité, excepté 60.qui y demeurerent pour renforcer la garnison. Et en ceste sorte arriuerent iusques au Casal Tabar à deux mille pres de la Renelle. Et là se voyans pres des ennemis, de peur d'estre apperceus mirent tous pied à terre, & renuoyerent les cheuaux à la cité, & marcherent

à pied

à pied en diligence & en haſte: de ſorte que ſans eſtre deſcouuerts ils ſe rendirent tous à la Renelle, excepté le Cheualier Hierome de Grauine Catanoys, qui eſtoit homme gros & replet, & ne peut ſuiure la trouppe, & fut pris par les Turcs auec quelques ſoldats qui s'eſtoyent chargés de trop de bagage. Mais quand ceux du ſecours furent arriués à la Renelle, ils n'y trouuerent point de barques, & voyans qu'auſſi toſt que le iour paroiſtroit, ils ſeroyẽt deſcouuers, s'esbahirent & ſe tindrent pour perdus. Nantmoins les Capitaines ſans ſe troubler manderent incontinent trois hommes à trauers le mont du Saluador pour aduertir le Grand-Maiſtre de leur venue, en intention d'aſſaillir les tranchees des Turcs à la poſte de Caſtille, & taſcher de paſſer outre à force de combat, & d'entrer ceux qui ſe pourroyent paſſer dans le bourg. Mais ces trois hommes n'allerent guieres loing qu'ils rencontrerent des gardes que Romegas, qui conduiſoit les barques, y auoit mis pour recognoiſtre ſi les ennemis deſcouuriroyent les barques, & pour deſcouurir le ſecours; qui fut incontinent conduit au lieu où eſtoyent les barques. Les ſoldats à ceſt embarquement, à quelques voix d'allegreſſe & au bruit de leurs armes furent apperceus par ceux du mont ſainct Elme, qui leur tirerent des canonnades ſans les offencer. Tout le ſecours ſe rendit allegremẽt ſous la poſte d'Allemagne, & entra dãs le bourg par vne canõniere ouuerte à ceſt effect. Le premier qui entra fut le Cheualier de Quinchi, qui courut vers le Grãd-Maiſtre, qu'il trouua couché tout veſtu ſur vn lict, attendant en grand' ſolicitude comme reuſciroit la venue du ſecours. Quand il vid Quinchi, il ſe dreſſa ſur ſes genoux, & ioignit les mains vers le ciel pour remercier Dieu, & dict aux aſſiſtãts que c'eſtoit vn vray gage q̃ Dieu luy enuoyoit pour l'aſſeurer de ſa faueur & d'vne heureuſe iſſue de ceſte guerre. Il careſſa les Capitaines & ſes neueux, & ſur tous le maiſtre de cãp Robles, leur fit deliurer des draps de ſoye, fit repoſer les ſoldats, & le iour ſuiuant leur fit faire monſtre & toucher argent, fort content de voir que c'eſtoyent tous gens de bonne façon, & ſoldats. Et par ce qu'il vit que les ennemis preparoyent leur plus grand effort contre l'Iſle la Sengle, il y enuoya le Robles, qui s'y eſtoit offert: & manda à l'Admiral de Monte, de ne rien faire en fait de guerre ſans ſon conſeil. Il prit à garder la moytié du coſté du Corradin deſpuis la place prochaine au Caualier ſainct Michel iuſques au flanc qui deſcouure le bouleuard de la Bormole, où il

y a vne

y a vne petite place mal compriſe qui ne ſert d'aucun flanc, & n'eſt flanquee d'vne part, n'y d'autre : & en ce quartier le maiſtre de camp ſe logea comme au lieu le plus foyble de l'Iſle. Le Cheualier Charles Roux garda le reſte, & fut renforcé de la compagnie du Ricca. Le Capitaine Luſſan fut chargé de garder la muraille neuue, qui eſt derrier le iardin du Grand-Maiſtre Omedes. Muſtafa Baſcha ayant ſçeu par le Cheualier de Grauine l'entree du ſecours, ſe troubla eſtrangement, craignant qu'on ne luy imputaſt quelque faute de n'auoir pas de bonne heure pourueu à l'empeſcher, & craignoit ſur tout les calumnies de Piali Baſcha, qui reiettoit ouuertement toute la faute ſur luy. Et ſur ceſte cholere il occupa le meſme iour tout le mont du Saluator, & fit trauailler en toute diligence à dreſſer la batterie contre la poſte de Caſtille : & au contraire les aſſiegés par l'arriuee du ſecours furẽt tous conſolés, & entrerent en certaine eſperance de la victoire; & ſe tenoyent aſſeurés du ſecours general que dom Garſia de Toledo deuoit amener dans peu de iours. Et pour mieux faire paroiſtre ceſte confiance aux ennemis, le Grand-Maiſtre fit diſpoſer ſur les murailles du bourg & de l'Iſle grand nombre d'arquebuſes qui tirerent toutes trois fois d'elles meſmes par le moyen des trainees, qui portoyent le feu de l'vne à l'autre : qui fit croire aux ennemis que le ſecours eſtoit venu en nombre beaucoup plus grand qu'il n'eſtoit. Le Baſcha cependant voulant preuenir les calõnies, deſpeſcha la meſme nuict vne galere à Conſtantinople pour remonſtrer les difficultés qui ſe preſentoyent en ceſte guerre, & pour demander ſecours, & creuees de forces, & de toutes prouiſions neceſſaires : & cependant il fit commencer la batterie generale le 5. de Iuillet à l'aube du iour auec vn grand cry de toute l'armee, de vingt ſix doubles canons, où il y auoit deux baſilics, ſçauoir ſept ſur le mont ſaincte Marguerite du coſté des maiſons de la Bormole, quatre deſquels tirerent tout le iour contre le baſtion de Prouence. Mais voyant qu'ils n'y faiſoyent point d'effect, ils changerent ceſte batterie, & la tournerent contre le fort ſainct Michel, & contre la poſte du Capitaine Martel, & du Corradin, premierement auec ſept canons, puis auec treze & vn baſilic, qui tiroyent ſeulement contre ceux qui paroiſſoyent aux deffences. Les canons tiroyent contre toute la courtine qui eſtoit deuant eux iuſques à l'eſperon, & à la poſte du Sauoguerre du mont ſainct Elme ils tiroyent contre le chaſteau ſainct Ange de

quatre

quatre grosses coleuurines plantees à la Grotte de l'Alicata,& de cinq doubles canons & vn sacre plantés au lieu où est à present le front de la cité Valette, & de deux plantés plus bas au vallon qui descouuroit les flancs de l'Isle la Sengle qui portoit grand dõmage & grand' frayeur au menu peuple. Cependant ils auancerent leurs tranchees iusques à la bouche du fossé de sainct Michel du costé du Corradin, & taschoyent d'en chasser à coups d'arquebusade les nostres qui le gardoyent, & s'y maintenoyent à la faueur de certains tonneaux rangez deuant eux pleins de pierres & d'vn petit rauelin qu'on auoit faict au bas du fossé pres de la mer pour empescher que les ennemis ne peussent par là passer le fossé pour assaillir les postes de Dom Charles Roux & du maistre de camp. Les Turcs ayans recogneu ce rauelin, y tirerent tant de coups de canon, qu'ils tuerent Vincent Rosselli, vieil Seruant d'armees, qui y commandoit, & s'y estoit fort bien porté, & quelques autres. L'Admiral & le maistre de camp voyans ce rauelin malaisé à garder, par ce qu'on n'y pouuoit aller que par vne canonniere, & à descouuert, firent la nuict suiuant sortir le Cheualier Martelli, & Iean Mugnatones, vieil Capitaine, auec vn nombre de Cheualiers & soldats, qui passerent le fossé, & les tonneaux, & assaillirent à l'impourueu les tranchees des Turcs, & les en chasserent pour quelques temps. Mais leur suruenant gros secours, & l'artillerie qui auoit esté laissee pointee contre les barricades, iouant inopinement contre eux, apres la perte de quelques vns d'vne part & d'autre, furent contraincts de quitter les tranchees & la bouche du fossé, qui fut gaignee à grand' force par les ennemis, qui y dresserent incontinent vne grosse tranchee, entre laquelle & l'eau de la mer il commancerent de passer ce 6. de Iuillet pour assaillir le rauelin. Les nostres le deffendirent auec grosses escarmouches les deux iours suiuants; & en fin voyans qu'ils ne le pouuoyent conseruer sans grand' perte d'hommes, le raserent, & l'abandonnerent, & des lors s'abstindrent de faire des sorties, pour conseruer leurs gens à plus grandes necessités. Apres cela les Turcs commencerent à serrer les assiegés de plus pres de ce costé la, & auancerent & logerent leur arquebuserie, de sorte que nul des assiegés n'osoyt plus paroistre qu'il ne fust attainct, specialement du costé de la matine, des la poste du maistre de camp iusques au bord du fossé, ne pouuans les Turcs passer plus outre à cause du flanc qui se trouuoit là, & apres de front des la

bouche du fossé iusques à la poste du Martelli ; ne pouuans aussi passer outre à cause de l'artillerie du bastion de Prouẽce, qui descouuroit la contrescarpe de sainct Michel iusques au commencement de ladicte poste qui demeuroit à cause du tour couuerte hors de la batterie de l'artillerie susdicte, qui fut la cause que les Turcs entreprindrent d'y planter vn pont, comme ils auoyent faict au fort sainct Elme. Cependant la Cauallerie de la cité couroit librement la campagne, & bridoit les courses des Turcs, qui n'osoyent marcher qu'à grosses trouppes, & prenoyent des prisonniers, desquels ayans appris toutes nouuelles des ennemis ils les tailloyent en pieces suiuant le commandement du Grand-Maistre, lequel d'ailleurs voyans que les Turcs auoyent acheué de planter leur artillerie sur le Saluator, ordonna qu'on abbatist les maisons qui estoyent dans le bourg plus exposees à ceste artillerie. Le Cheualier M. Antoyne de haute ville, qui eut ceste commission, la nuict suiuant y fit faire par tout des lumieres, qui furent cause que les Turcs tirerent de leur artillerie contre ces maisons toute la nuict suiuant, & les ruinerent toutes eux mesmes, sans que les nostres en prissent la peine. Les assiegez se seruirent despuis de la place & du marrein pour y faire leur retranchement. Les Turcs le 7. iour de Iuillet, qui fut la veille de leurs Pasques, saluerent & tirerent par tout le camp trois fois auec ces grandes huces pour l'honneur de leur feste ; & le 8. qui estoit le iour de la feste, s'abstindrent de toutes œuures, sinon qu'ils saluerent Assan Roy d'Alger, qui arriua au camp auec vingt huict voiles, où il y auoit sept galeres Royales, les autres estoyent fustes & galeotes. En ces iours la il aduint vn desordre à l'occasion des esclaues Turcs qui trauailloyent enchainez deux à deux à la poste de Castille, desquels l'artillerie des Turcs auoit desia tué bon nombre. Il aduint que deux d'entre eux haussants leurs voix vers le Saluator, dirent qu'ils estoyent des pauures Musulmans, par compassion desquels le grand Seigneur s'estoit meu d'assieger Malte. Ce que les assiegés ayans mal entendu, penserent qu'ils auoyent donné aduis aux Turcs d'assaillir la ville de ce costé la comme le plus foyble ; & emmenerent les esclaues à trauers la ville, où ils furent lapidés & mis en pieces par la fureur du peuple. Le mesme iour entra dans la cité notable le Cheualier Aleran Parpaglia Piemontois nepueu du Commandeur Vagnon venu sur vne petite barque auec ferme resolution d'employer sa vie

pour

pour le ſeruice de la Religion ; qui fit ſçauoir au Grand-Maiſtre par le Gouuerneur Meſquita , qu'il auoit intention de ſe laiſſer prendre eſclaue , & ſe faire mener en preſence du Baſcha , & de s'attacher à luy, & le tuer, eſperant que par la mort du Baſcha les Turcs demeureroyent en confuſion,& ne penſeroyent qu'à ſe retirer. Et en telle reſolution il ſortit à l'eſcarmouche contre les Turcs. Mais il ſe laiſſa tranſporter de l'appetit de combattre, & tua vn Turc des plus apparents , & fut chargé par les autres , & tué ſur le champ auant qu'auoir mis ſon deſſein à execution. Le meſme iour le Grand-Maiſtre eſcriuit au Viceroy par le retour de la barque qui auoit amené le Parpaglia,pour le prier de pouruoir au ſecours de Malte , & luy repreſenta toutes les particularités paſſees en ce ſiege , & de combien les forces des Turcs eſtoyent diminuees , & leur negligence à faire leurs gardes ; & comme ils eſtoyent eſpars en diuers lieux de l'Iſle,il luy ſeroit ayſé de les ſurprendre auant que leur gros fuſt r'aſſemblé,& de gaigner l'eau de la Marſe , à faute de laquelle les Turcs ſeroyent contraincts de de partir de là,& que s'il pouuoit arriuer à Malte auec ſeulement 15000.hommes ſans eſtre deſcouuert , il luy ſeroit aiſé de tailler tous les Turcs en pieces.Et ſe plaignoit particulieremẽt de l'eau, craignant qu'elle ne manquaſt à vn ſi grand peuple la plus part inutile ſi le ſecours ne venoit bien toſt : & autres tels diſcours à ce propos. Le Viceroy eſtoit fort deſplaiſant de la perte du fort ſainct Elme , par ce que ſon principal deſſein eſtoit de bruſler l'armee Turqueſque.Ce qu'il ne pouuoit faire deſpuis qu'elle fut reduite dans le port Muſchiect, & craignoit fort que Dom Iean de Cardonne ne fuſt perdu auec les quatre galeres.Deſpuis ayant ſçeu l'arriuee du Roy d'Alger à Malte , & que l'armee Turqueſque eſtoit compoſee de 200. vaiſſeaux à rame, il ſe deffia des lors de la pouuoir combattre en bataille rangee , & ſe reſolut à l'aduis du Grand-Maiſtre, & enuoya au Roy Catholique Eſtienne d'Imarij pour aduertir du tout ſa majeſté , & ſçauoir ſa volonté ſur tout le faict de ce ſecours. Le Viceroy n'auoit alors à Meſſine guieres plus de 80. galeres , & grande quantité de nauires. Le Pape y auoit mandé 600. hommes pour les enuoyer à Malte au plus toſt, attendant le grand ſecours. Pompee Colonne Marquis de Zagarol , qui les conduiſoit , & les Capitaines Corniſſon , ſainct Aubin , Saluago & Coromel , preſſoyent le Viceroy de permettre ce voyage. Les meſmes Capitaines iuſtoyent

qu'il leur fuſt au moins permis d'y conduire les Cheualiers & autres volontaires qui eſtoyent là en grand nombre ſur deux galeres. Iean André Doria fort affectionné à la Religion, & qui appelloit le Grand-Maiſtre ſon pere, s'offroit de conduire tout, & d'armer les galeres de forçats Chreſtiens, affin qu'ils peuſſent ſeruir dans Malte de ſoldats, & faiſoyent eſtat d'arriuer & perſer de viſteſſe & par force, & iuſques à la chaine, & au pied du chaſteau ſainct Ange, auant que les Turcs euſſent ſarpé les ancres, & amené les voyles, & couppé les gomenes pour l'inueſtir : & ne ſe ſoucyoit point de perdre les galeres, pourueu que le ſecours ſe peuſt mettre en terre. Le Viceroy accepta l'offre, mais deſpuis il ſe rauiſa, & fit eſtat que la perſonne du Doria luy eſtoit neceſſaire à la conduite de l'armee ; & reſolut d'y enuoyer les deux galeres de Malte, & vne de celles de Dom Iean de Samoguerre, qui s'offrit auſſi d'y aller pour le deſir qu'il auoit de ſecourir des prochains parents de ſon nom qu'il y auoit. Et ſur ces trois galeres deuoyent aller les 600. hommes du Pape, les Cheualiers, les volontaires, & 200. Eſpagnols de Françoys Zapyata, faiſant le tout 1200. hommes. Le Comte de Ligni General des galeres de Sauoye, s'offrit de les accompagner, & de rapporter au Viceroy en toute diligence nouuelles de leur arriuee à Malte. Le Cheualier Thomas Coronel auec ſon Pilotte alla premier ſur vne barque, & entra en la cité notable, où il rendit vne lettre du Viceroy pour la faire tenir au Grand-Maiſtre. Le Meſquita deſpeſchoit chacun iour Bayada, qui paſſoit la mer du grand port à la nage, & prenoit terre à la pointe de l'eſperon de l'Iſle, & portoit ſes lettres dans vne cuue bien bouchee de cire. Par ceſte lettre le Viceroy ſe remettoit au Grand-Maiſtre de receuoir le ſecours, ou le renuoyer, & luy enuoyoit les ſignals differends pour l'vn ou l'autre cas. Le Grand-Maiſtre fit reſponce au Viceroy du 11. de Iuillet, qu'il n'auoit accepté le ſecours des galeres, par ce qu'il n'y auoit moyen qu'il peuſt entrer dans le bourg, par ce qu'il y auoit continuellement groſſe trouppe de Turcs qui alloyent & venoyent, & s'arreſtoyent à la Renelle, & le prioit inſtamment de venir auec l'armee combattre les Turcs en terre. Luy declairoit que le bourg & l'Iſle eſtoyent entierement ceints de baſtions & d'artillerie ennemies, que les gens de guerre perdoyent patience de ſe voir continuellement battre, tuer & eſtroppier : & l'importunoit de les laiſſer

ſortir

sortir pour combatre les ennemis à quelque prix que ce fust, & le prioit encor de venir seulement auec douze mil hommes, & l'asseuroit qu'il ne trouueroit point de danger à descendre en terre; & qu'au lieu de la descente, il ne paroissoit aucun Turc. Les galeres s'accosterent du fort sainct Elme, & virent le signal du chasteau sainct Ange, qui estoit de s'en retourner. Ce nonobstant le Sauoguerre, & apres luy les Cheualiers auec leurs galeres s'auancerent pour tascher d'entrer. Mais le Comte de Ligni, qui recogneust bien tost le signal, proteſta contre eux, de sorte que tous ensemble se mirent au retour, & arriuerent au Possal sans dommage ni mauuais rencontre. Le Grand-Maistre refusa iudicieusement ce secours, pour induire le Viceroy à venir plus tost au secours auec l'armee, comme il aduint. Car le Viceroy sollicité importunement de tous costez, despescha au Roy Catholique, & luy enuoya les liures du Grand-Maistre; & d'ailleurs obtint du Viceroy de Naples Dom Aluaro de Sandes auec le vieil Terse de Naples; & vindrent encor à Messine Dom Aluar de Baran auec les galeres de Seuille, & le Commandeur d'Andrada auec seze autres galeres d'Espagne. Cependant le Grand-Maistre cognoissant que les Turcs vouloient assaillir le bourg & l'Isle par mer, fist en toute diligẽce fortifier l'enfermerie & les postes d'Angleterre & d'Allemagne, & celle d'Arragon contre laquelle les Turcs auoyent desia fort auancé leurs tranchees, & y auoyent tué le Cheualier Garsia Metelin. Et d'autre part l'artillerie du Corradin tua le Cheualier Iules Cæsar du Pont Piemontois qui commãdoit au fort sainct Michel, au lieu duquel fust enuoyé le Cheualier du Pont Piemontois, ieune homme brusque, qui agassa tant à coups d'artillerie le Topigi Bassi, qui auoit charge de l'artillerie en Corradin, qu'il contraignit ses canonniers de tirer incessamment contre la batterie de sainct Michel, pour demonter les canons & abatre les deffenses, qu'il y eust vn gros canon du Corradin qui creua pour faute de l'auoir laissé rafreschir, & brusla la munition, & fist sauter en l'air quarante Turcs. Le mesme Topigi Bassi enuoya des nageurs Turcs portans des cognees à leurs ceintures, qui nagerent iusques à la palissade, & monterent sur les arbres & antennes, & commencerent de frapper de leurs cognees pour les trousser. Mais les centinelles les descouurirent incontinent, & s'essayerent les soldats de les chasser à coups d'arquebuses. Mais par ce qu'ils tiroyent du haut en bas sans effect,

l'Admiral du Pont fiſt ſortir des Maltois excellents nageurs auec les eſpees & rondelles & des ſalades en teſte, & le reſte du corps quaſi tous nuds, qui aſſaillirent les Turcs, & les chaſſerent de là, & les pourſuyuirent encor nageans d'vn bras, & de l'autre main les menoyent battant, & en tuerent & bleſſerent vne partie, & les eſtonnerent, de ſorte qu'ils n'eurent plus courage d'y retourner. Les Turcs eſſayerent encor d'attacher des gomenes aux arbres de la paliſſade, & tirer l'autre bout à force d'engins, & par ce moyen rompre & renuerſer la paliſſade. Et tenterent encor le meſme aux autres chaines & paliſſades, & touſiours par les meſmes Maltois leurs gomenes & cordes furent tranchees auant qu'elles euſſent faict aucun effect : & de l'aduis & inuention du Cheualier Iean Othon Boſio, lors ieune homme, frere de l'hiſtorien Boſio, pour paſſer facilement & promptement du bourg à l'iſle fuſt dreſſé vn pont de poutres couuerts de plateaux porté ſur des tonneaux bien fermez & poiſſez, qui fuſt faict en peu de temps, & fuſt planté en lieu où il fuſt à couuert de l'arquebuſerie des Turcs : & fuſt faict de telle largeur que trois hommes y paſſoyent commodement de front, & s'accouſtumerent les aſſiegez à paſſer & repaſſer en courant; & en ceſte ſorte l'artillerie meſme du mont ſainct Elme leur tiroit en vain & ſans effect. Ce qui apporta grand' commodité aux aſſiegez, par ce qu'au parauant il n'y auoit autre traiect qu'vn bat, qui ſe manioit & pouſſoit à l'ayde d'vne traille, qui eſtoit malaiſé & peſant à paſſer, & expoſé aux arquebuſades.

Cependant Muſtafa Baſcha pour ne rien oublier, fiſt tenter le peuple de l'iſle de Malte par le moyen d'vn renié Maltois, & leur fiſt offrir tout bon traictement, & abondance de toutes commoditez beaucoup plus grande qu'ils n'auoyent ſoubs la Religion, qui eſtoit pauure, & n'auoit moyen de les conſeruer. Le renié s'adreſſa principalement à Paul d'Aula & Paul Nicciolo, deux anciens qui auoyent certain credit parmi le peuple : qui luy reſpondirent, qu'à vn chien renié ennemy de Dieu & de ſa patrie & qui auoit perdu ſon ame, il eſtoit bien ſeant d'eſtre au pouuoir de Mahomet & du diable. Mais quant à eux eſtans Chreſtiens, ils aimoyent mieux eſtre ſubjects de ſainct Iean, que fauoris du grãd Turc. Le Grand-Maiſtre fuſt fort contãt d'auoir ſceu ce diſcours: neantmoins il fiſt deffendre eſtroictement & ſoubs groſſes peines, que nul ne parlementaſt auec aucun Turc ni renié, ſinon à

bonnes

bonnes arquebuſades. L'artillerie Turqueſque auoit de tous coſtez faict ſi furieuſe & ſi continuelle batterie, qu'on pouuoit facilement paſſer & monter iuſques au parapect du bouleuard de la Bormole,& de celuy du maiſtre de camp, & tout de meſmes aux poſtes du Cheualier Ricca & de Dom Charles Roux.Et s'eſtoyẽt les Turcs par tout logé ſi auant qu'ils eſtoyent ordinairemẽt aux mains auec ceux qui gardoyent les parapects & les barricades. Toutesfois ils n'oſerent tout de long du ſiege paſſer contre les murailles neuues de la Bormole, par ce qu'il leur failloit paſſer par delà le bouleuard de la poſte du Capitaine Luſſon, qui eſtoit auancé contre la mer & ſur certain rocher inacceſſible, & demeura touſiours entier & releué, & demeuroit à plein ceux qui paſſoyent outre, & n'eſtoit point expoſé à l'artillerie du mont ſainct Elme, qui eſtoit trop eſlognee. Et par ce que l'autre coſté du bouleuard de la Bormole qui flanquoit la cortine du maiſtre de camp, deſcouuroit & traictoit mal les Turcs qui trauailloyent à explaner la breſche, & ceux qui entroyent aux tranchees du long de la mer; les Turcs dreſſerent vn baſtion ſur vne colline releuee appellee la Mandre de la Seigneurie à main droicte de ſainct Michel du coſté du Midy,& y planterent trois canons qui battoyent tout le flanc ſuſdict, & raſoyent tous les parapects & retranchemens du fort qui eſtoyent oppoſez au Corradin, & tuoyent touſiours quelqu'vn de ceux qui gardoyent les deffenſes du maiſtre de camp,& du Ricca, & du Roux, qui pour couurir ſes gents contre la batterie de la Mandre, fiſt faire vn grand rempart garni au deſſus de tonneaux pleins de terre,qui fuſt cauſe qu'on appella deſpuis ce quartier là la poſte des bottes. Deſia les breſches eſtoyent ſi grandes & ſi explanees, que des gents de cheual y euſſent peu courir par tout à bride abatue. Et quoy que les aſſiegez ſortiſſent pluſieurs fois, & chaſſaſſent ceux qui y trauailloyent, les arquebuſiers Turcs qui ſe trouuoyent pres de là dans leurs tranchees, & leur artillerie ordinairement poinctee contre le bord des parapects, chaſſoit & repouſſoit les noſtres,& faiſoit reprẽdre courage à leurs pionniers, & les contraignoit de retourner à leur œuure,& touſiours les noſtres y perdoyent quelque bon ſoldat. Ce qui contraignit l'Admiral & le maiſtre de camp d'eſtre plus retenus en telles ſorties, & les faire courtes & & ſoudaines ſeulement pour retarder d'autant l'auancement de l'œuure des ennemis. Les Maltois firent grand deuoir à chaſſer

les

les pionniers Turcs de leur poſte, où il y auoit peu de terrein iuſques à la marine, qui eſtoit la cauſe que les Turcs ne s'y pouuoyent aiſement loger, & que les Maltois les repouſſoyent facilement. Ce qui leur fiſt prendre courage, & ſe porter comme ils firent là & par tout fort vaillamment & fidellement tout le temps du ſiege. A la poſte du Caſtriot & du Sauoguerre, les Turcs, parce que leurs pionniers n'y pouuoyent aller, briſerent & explanerent en peu de temps les murailles qui eſtoyẽt encor freſches à coups de canon, tellemẽt que les cheuaux & les chars euſſent peu monter & paſſer par tout. Ils auoyent auſſi diſpoſé leur artillerie ſur le mont du Saluator, & de l'Aſſieli, & de la Calcara, & commença la batterie contre les poſtes de Caſtille, d'Allemagne & d'Angleterre, & n'y pouuoyent encor venir qu'à l'eſcalade. Mais ils faiſoyent leur principalle batterie du mont ſainct Elme, contre la platte forme qui eſtoit au bas du chaſteau ſainct Ange, qui flanquoit la chaine du port, & par là on cognoiſſoit qu'ils vouloyent aſſaillir par mer l'eſperon de l'iſle la Sengle: & à ceſt effect ils preparoyent vne quantité extraordinaire de barques, partie deſquelles ils faiſoyent entrer la nuict dans le grand port, les autres ils faiſoyent charrier par les meſmes artifices qu'ils tiroyent leur groſſe artillerie deſpuis le port Muſchect, iuſques à la Marſe. Mais quant à la platte forme, l'artillerie qui tiroit de haut en bas, y faiſoit peu de dommage; & le Commãdeur Guiral qui en auoit la charge fiſt telle diligence à nettoyer les ruines, & reparer, que les Turcs n'y auancerent rien. Les Turcs hauſſerent auſſi en toute diligence leur tranchee, qui fermoit la bouche du foſſé de S. Michel du coſté du Corradin, pour paſſer ſeurement aux poſtes du maiſtre de camp, & de Charles Roux, & de la Bormole, & pour eſtre couuerts de la caſemate de la poſte du Cheualier Martelli. Les Turcs battirent auſſi furieuſement ceſte caſemate, & la foudroyerent, de ſorte qu'on n'y pouuoit plus durer. Pour tout cela le Baſcha ne vouloit encor point faire donner d'aſſaut qu'il n'euſt faict dreſſer le pont, qu'il deſignoit ſur le foſſé contre la poſte du Martelli pour aſſaillir pluſieurs coſtez en meſme temps, & tenir les forces des aſſiegez diuiſees, que l'vn ne peuſt ſecourir l'autre. Mais le Roy d'Alger, qui auoit amené deux mille cinq cents vieux ſoldats, qui ſe diſoyent les braues d'Alger, & ſe vantoyent qu'ils euſſent forcé pluſtoſt que les autres le fort de ſainct Elme, s'ils s'y fuſſent trouuez, fuſt d'aduis au Conſeil, qu'il failloit

aſſail

aſſaillir ſeulement l'eſperon de l'iſle auec toutes les forces; & que ce ſeroit perdre temps en vain, d'attendre qu'il y euſt breſche raiſonnable contre le bourg: & que les forces vnies rendroyẽt beaucoup plus d'effect, & qu'il failloit diligenter pour aller à la Goulette & en Corſegue ſuyuant le commandement du grand Seigneur, & auant que l'armee Catholique fuſt d'auantage groſſie; & qu'il failloit employer de bonne heure les braues d'Alger auãt que leur premiere ardeur fuſt refroidie, & auant que l'armee fuſt incommodee du flux de ſang, fieures, & autres maladies qui deſia commençoyent à pulluler. Eſtoit neantmoins d'aduis qu'à meſure que les aſſiegez ſeroyent accourus à la deffence de l'eſperon contre l'aſſaut des barques, qu'on allaſt aſſaillir à l'impourueuë auec la meilleur part de l'armee du coſté de terre ferme; & qu'ayant mis en terre les trouppes des barques, il failloit retirer les barques, & laiſſer là les ſoldats ſur le riuage pour les contraindre de forcer l'eſperon, ou d'y mourir. Et eſtoit d'aduis qu'on y miſt deux mil cinq cents ſoldats, qui ne ſceuſſent point nager, à fin qu'ils combatiſſent ſans eſperance de s'en pouuoir retourner à la nage. Le Grand-Maiſtre d'autre part tout certain que les Turcs viendroyent au premier iour aſſaillir par mer l'eſperon de ſainct Michel, mãda aduertir l'Admiral & le maiſtre de camp Robles, qui preuent auſſi les meſmes, aux prieres que les Turcs faiſoyent la veille du iour de l'aſſaut. Il enuoya diſtribuer par toutes les poſtes 30000. grenades, & des cercles, trompettes, piques, & autres feux artificiels: & ceux qui auoyent eſté au ſiege de S. Elme, qui eſtoyẽt gueris de leurs playes, & ſçauoyẽt la façõ de les manier: & y enuoya encor toutes ſortes de munitions de guerre, & tous les Gaſtadours pour trauailler à l'eſperon principallemẽt pour reparer les parapects. L'Admiral traicta les gents de guerre de viures ſplendidement, de ſorte que pour ce regard ils ne ſentirent aucune incommodité tout de long du ſiege. Il voulut faire ouurir à l'eſperon vne canonniere qui flanquoit la poſte des Siciliens, & y fit trauailler des pionniers Maltois: mais l'artillerie du mõt ſainct Elme la nuict ſuyuant au clair de la Lune, tira là contre, & eſtonna de ſorte les Gaſtadours, que les plus nouueaux & les plus groſſiers d'entre eux, quitterent l'œuure, & s'enfuyoyent de peur en leurs maiſons. Les Cheualiers Italiens ſe reſolurent genereuſement à la deffenſe de l'iſle, qui leur eſtoit aſſignee, & couchoyent armez toutes les nuicts derriere les murailles & les parapects. On

y enuoya du ſecours des autres langues, & fuſt pourueu tout de long des parapects de toutes ſortes d'armes, de pierres, d'eau & gents deſtinez pour ſeruir & pour fournir aux gents de guerre, & aux canonniers de toutes ſortes de rafreſchiſſemens, & pour retirer les morts. Deux heures deuant iour le Grand-Maiſtre fiſt ſonner l'alarme, & batre les tambours, & ordonna que chacun s'armaſt; & luy vint en la place armé auec les Capitaines du ſecours, & les Agoſins royaux. Il ordonna vn corps de garde ſur chaque bout du pont, ſur lequel on paſſoit à l'iſle. Il fiſt coucher en terre tous les gents de guerre derriere les parapects: fiſt redoubler les ſentinelles, & ſur tout remarquer la lumiere de l'artillerie Turqueſque. Les Turcs auſſi toſt qu'ils eurent apperceu que les aſſiegez eſtoyent en armes, recommencerent & continuerent de tous coſtez leur batterie. Muſtafa Baſcha choiſit pour aller à l'aſſaut enuiron trois mille hommes, que Ianiſſaires que Spachés vieils ſoldats de terre, & Aſapes d'Alger, & les harangua, & exhorta à bien faire, & promit des amples recompenſes non ſeulement de la liberalité du grand Seigneur, mais auſſi du ſien propre à ceux qui ſe porteroyent en gens de bien. Il choiſit pour leur Commandeur Vluciali renié Grec, ſurnommé Candeliſſa Lieutenant du Roy d'Alger, autre que le Calabrois, qui auoit ſuccedé à Dragut au gouuernement de Tripoli. Candeliſſa auoit acquis le ſurnom, par ce que par oſtentation il faiſoit aller ſa galere à force de rames, & enſemble tenoit dreſſé le Carnal, qui s'appelle en langue Turqueſque Candeliſſa. Ceſtuy-cy conuint auec Piali Baſcha, que Piali tiendroit ſoixante galeres deſarborees & preſtes à combatre à la poincte des fourches, pour entrer par force dans le port auſſi toſt que les gents d'Vluciali auroyent rompu la chaine, comme il ſe promettoit de faire facilement auſſi toſt que les ſoldats ſeroyent arriuez à la poincte de l'eſperon où elle eſtoit attachee. Muſtafa Baſcha declaira au Roy d'Alger, qu'il luy laiſſoit tout l'honneur, & tout le merite enuers Solyman de ceſt aſſaut, & de la prochaine victoire. Et luy permit outre les braues d'Alger, de choiſir encor ſur toute l'armee tel nombre qu'il voudroit des meilleurs ſoldats, pour faire la premiere charge de l'aſſaut par terre, & luy promit de le ſuyure & ſouſtenir auec le reſte de l'armee. Dequoy le Roy d'Alger & le Candeliſſa ſe chargerẽt. Et dés la minuict le Roy fiſt entrer en ſilence ſes gents ſoubs les poſtes de Dom Charles Roux, & du maiſtre de camp, & de la Bormole,

Bormole, & luy ſe campa au baſtion de la Mandra. Candeliſſa outre les barques & bateaux fiſt entrer au port trois brigantins, & vne fregate, & les retira dans la poincte du Corradin, qui s'eſtend en mer en forme d'eſperon de nauire contre le mont ſainct Elme, & fiſt ces quatre vaiſſeaux, & huictante autres barques & bateaux garnir tout à l'entour de ſacs de laine, de cotton & de matelas, de tentes, de doubles & ſclauines en forme de pauefades, qui n'empeſchoyent point la vogue des galeres auec vne infinité d'enſeignes & banderoles de toutes couleurs: & au ſignal de l'aſſaut, qui fuſt vn coup de canon tiré de la Mandre le quinzieſme de Iuillet, tous les vaiſſeaux ſortirẽt de la poincte du Corradin en fort grand' multitude, rendans vne ſuperbe monſtre & parade, & couurirent preſque tout le grand port. Les Turcs apres auoir crié trois fois halla, tournerent tous contre l'iſle. Vluciali ſur vn petit caïc bien armé extremement viſte paſſoit d'vn lieu à autre, maniant vne banderole pour guider & commãder ce qu'ils auoyent à faire. Le premier vaiſſeau de fonds portoit des preſtres & Santons de leur loy, veſtus bigearrement, portans des grands chapeaux verts en teſte, qui tenoyent certains liures ouuerts, ſur leſquels ils chantoyent des prieres & imprecations contre les aſſiegez; & apres eux toutes les barques approchoyent en bon ordre à la vogue, & au ſon des macaires, charamelles & tambours à leur mode. L'artillerie du chaſteau ſainct Ange, & des moulins, & de la Bormole leur tirerent pluſieurs coups à propos, & rompirent quelques barques, & tuerent vn nombre de Turcs. Nonobſtant cela les brigantins & les barques paſſerent outre, & vindrent audacieuſement aſſaillir la paliſſade & chaine d'antennes, s'aſſeurans de la rompre facilement, & de paſſer outre, & deſcendre en terre maugré les Chreſtiens, ou de paſſer à ſec par deſſus des grands ais, qu'ils eſperoyent deſcendre deſpuis les antennes iuſques en terre. Mais la chaine & les antennes ſe trouuerent plus fermes & renforcees qu'ils ne penſoyent; & la diſtance deſpuis la chaine en terre, ſi grãde qu'il n'y eut ni ais ni eſchelle qui y peuſt atteindre. Aucuns s'efforcerent de rompre les antennes à coups de haches & marteaux de fer; mais la ſolidité des arbres & antẽnes, & la chaine de fer qui couroit de long par deſſus, les en empeſcherent. Et ainſi ſuyuant ce qu'on auoit eſperé de l'effect de ceſte paliſſade, les Turcs furent contraints de la quitter, & de courre tout de long pour chercher le moyen d'approcher iuſques

là où elle finiſſoit ; qui fuſt à la poincte de l'eſperon, lieu tout expoſé à l'artillerie du bas rauelin du chaſteau, qui tiroit à fleur d'eau tout de long de la chaine du port. Et là Vluciali fiſt auancer & aborder les barques. Le Commãdeur Guimeran qui commandoit au rauelin ne tira pas ſi toſt, mais pour faire vn meilleur effect attẽdoit que les groſſes barques ſe preſentaſſent. Les Turcs voyans le retardement, penſoyent que la baterie du rauelin fuſt empeſchee & embarraſſee des ruines, que leur artillerie y auoit faict. Mais auſſi toſt que les grands barques portans chacune cent cinquante hommes, furent auancees le Guiral fiſt donner le feu à ſes canons ſi à propos qu'il diſſipa & fracaſſa vne bonne partie de ceſt armee, mit à fonds quatre grands barques; & auec les ferrementes, eſcailles & chaines, deſquels partie de ſes canons eſtoyent chargez, il tua vn nombre de Turcs, beaucoup plus grand qu'on n'euſt penſé, & mit en trouble & eſpouuente toute ceſte armee nauale : neantmoins Vluciali pour cela ne perdit point courage ; mais les rallia promptement, & par menaces & exhortations & par ſon exemple, s'auançant des premiers contraignit les braues de paſſer outre ; & de ſe ietter en terre, cependant que le Guiral faiſoit recharger. Mais le Guiral à ceſte heure là fiſt encor tirer deux pieces reſeruees expreſſement, qui mirent à fonds la fregate, & quelques autres vaiſſeaux : & nonobſtant tout cela les Turcs deſcendirent en terre, & aſſaillirẽt ſi audacieuſement l'eſperon, que peu s'en faliut qu'ils ne l'emportaſſent pour deux diſgraces qui arriuerent aux aſſiegez : l'vne, qu'vne grenade creua aux mains d'vn ſoldat, qui ne la ſçauoit pas manier, & qui s'eſtonna, & courut imprudemment là où eſtoyent les autres, qui furent toutes enflammees. Ce qui mit les ſoldats en grand trouble, & donna occaſion aux Turcs parmi l'obſcurité de la fumee, de gagner le haut du rempart & des gabions, où ils planterent d'abord ſept enſeignes : l'autre fuſt que le Cheualier de Sauueguerre, qui y commandoit, voyant ces enſeignes s'auança ſuyui de quelques vns, & monta trop hardiment ſur le rampart, où il ſe trouua ſi deſcouuert, que les arquebuſades Turqueſques l'eurent bien toſt mis par terre: & y euſt incontinent grand contracte entre les ſoldats & les Turcs à qui auroit le corps ; qui finalement demeura aux noſtres, qui demeurerent neantmoins fort eſtonnez de la perte de leur Capitaine. Et les Turcs au contraire aſſaillirent de plus fort de tous coſtez l'eſperon, & commençoyent en

pluſieurs

plusieurs parts de gaigner le parapect, quand le Guiral, qui auoit rechargé toutes ses pieces, les lascha contre eux si à propos qu'il en tua, blessa & renuersa si grand nombre que les autres s'estonnerent, & furent contraincts de s'oster de là & tournerent leur furie contre la poste de Dom Constantin, & les Siciliens, où ils se trouuerent plus à couuert de l'artillerie Chrestienne, & peu s'en falut qu'en ceste premiere impetuosité ils ne leur portassent, & y tuerent les plus apparents Cheualiers & soldats: & commençoyent les autres de plier & ceder à leur furie, quand vne multitude de garçons qui tiroyent auec les frondes contre les barques, apperçeurent de loing le secours que le Grand-Maistre y enuoyoit, & sans l'attendre eux mesmes s'auancerent tirans de leur frondes, & criants secours & victoire. Ce qui fit reprendre courage aux soldats, qui commencerent de faire teste & incontinent apres y suruint le Commandeur d'Aux, surnommé Bournay, l'vn des Agozins, auec quelque peu de Cheualiers & soldats, qui chargerent furieusement les ennemis, qu'ils les repoussèrent hors le rempart. En quoy lon attribua au Commandeur le principal honneur de la conseruation de ceste poste. Vluciali auoit encouragé les Turcs, leur faisant entendre que le Roy d'Alger commençoyt d'entrer par la porte Bormole; & les abusa de quelques enseignes Turquesques qu'il leur sembla voir sur le haut du rempart de la Bormole. Mais se voyans ainsi repoussez par peu de gens, & le gros secours qui s'approchoit, & qu'il n'estoit plus nouuelles que le Roy d'Alger entrast, ils perdirent toute esperance de pouuoir forcer ceste poste, appellants Vluciali Grec traditor qui les auoit laschement abandonné, & ne penserent plus qu'à se sauuer dans les barques, qui fut encor à grand peine & en grand confusion, par ce que Vluciali suiuant l'aduis du Roy d'Alger, les auoit faict la plus part tout à coup retirer. Tellement que se pressants pour entrer dans les barques, il aduenoit que les derniers pour auoir place poussoyent & precipitoyent les premiers dans la mer: d'autres de leur pesanteur enfondroyent les barques: d'autres les faisoyent tresbucher. La plus part perissoyent pour ne sçauoir nager, & presque par tout s'empeschoyent les vns les autres, quelques vns retournoyent en terre, & s'exposoyent encor aux canonnades & arquebusades pour se rendre à d'autres barques, & faisoyent signe de loing qu'on leur en enuoyast d'autres. Le Cheualier George Adorne

Geneuois apperceut ceſt horrible deſordre, & prit auec ſoy le Cheualier Paul Ferrier, & le Sergent Sada, & vn Gentilhomme Florentin nommé Scipion Corbinelli auec eux, & vne trouppe d'autres Cheualiers & ſoldats, ſortirent du fort,& ſe meſlerẽt parmi les Turcs, & en firent grand meurtre à coups d'eſpee:& là ſe cogneut que l'eſpee qui eſt longue & aigue & propre aux eſtocades, fait beaucoup plus d'effect que le ſcimeterre. Les Turcs apres auoir faict quelque reſiſtence, ſe voyans priués de tout ſecours,& que les noſtres alloyent groſſiſſant,ſe mirent tout à faict en fuitte & en route; les vns ſe preſentoyent en la mer,les autres ſe faiſoyent tuer beſtialement; les autres iettans leurs armes demandoyent bonne guerre. Mais les noſtres en vengeance des cruautés prattiquees au fort ſainct Elme,& ſouuenance du commandement du Grand-Maiſtre,n'en eurent aucune pitié:& criãs paye ſainct Elme,& tue,les mirent tous en pieces,& en garderent ſeulement deux, le plus richement veſtus, que le Grand-Maiſtre fit diligemment examiner, & apres les fit liurer au menu peuple, qui les tiraſſa & deſchira en pluſieurs pieces par les rues du bourg, comme le Grand-Maiſtre l'auoit ordonné pour confirmer les aſſiegés que de ſe rendre.Piali Baſcha voyant ce deſaſtre, craignant que les 60.galeres n'entraſſent par imprudence dans le port, monta à cheual en diligence pour leur donner le ſignal de n'y entrer point, & de s'en retourner. Et fuſt deſcouuert du chaſteau ſainct Ange, d'où lon luy tira vne canonnade, le feu de laquelle & la violence de la repercuſſion de l'air luy oſta ſon turban de la teſte, & luy en demeura quelques iours tout eſtourdi. Moſtafa Baſcha deſpeſcha incontinent d'autres barques pour recuillir & peſcher ceux qui ne ſçauoyent nager, & qui pour eſtre empeſchés de leurs longues iuppes flottoyent quelque temps ſur les ondes, & là ſe noyoyent miſerablement. Et generalement c'eſtoit horrible ſpectacle de voir par tout l'eau du port teinte de ſang & ſemee de toutes ſortes d'armes & de robbes, enſeignes & bannieres, turbans, arcs, targues & autres armes legieres, & de corps demi vifs, aucuns teints de leur propre ſang, autres defigurés de diuerſes playes: d'autres qui s'attachoyent encor aux barques renuerſees; d'autres qui taſchoyent en diuerſes façons de ſe ſauuer. Et furent preſque tous tués par l'artillerie du Guiral qui tiroit encor inceſſamment ſur eux. Les Maltoys en deſpouillerent vne bonne partie, & y gaignerent des beaux ſcimeterres, & des

des belles arquebuſes, qui ſe vendirent deſpuis trente, ou quarante eſcus la piece. On gaigna ſix enſeignes, & cinq eſchelles, & la fregate du Capitaine ſainct Aubin, qu'il trouue encor droite entre deux eaux pleine de ſcquarcines & autres fort belles armes. Fut remarquable ce meſme iour la mort de Meemet Bei Seigneur de Seres, qui auoit eſté pris par les galeres en l'an 1561. & eſtoit encor eſclaue au plus haut du chaſteau ſainct Ange. Celuy, qui auoit le plus ſolicité Solyman à l'entrepriſe de Malte l'auoit repreſentée facile du coſté de l'iſle la Sengle. Ceſtuy cy ayãt remarqué de la feneſtre de ſa priſon tout le ſuccés de ceſte iournee deſeſperé d'auoir iamais liberté, battant ſa poictrine ſe mit à crier ô Medet,& donna pluſieurs fois rudement de ſa teſte contre la muraille, & dit aux gardes, qui accoururent, qu'il eſtoit reſolu de ne plus viure & manda dire au Grand-Maiſtre qu'il pouuoit viure deſormais content,& en repos & que iamais les Turcs ne prendroyent Malte : & finit ainſi ſa miſerable vie. Il y eut vn malheur remarquable entre les aſſiegés du Cheualier Federic de Tolede, fils du Viceroy, que le Grand-Maiſtre tenoit eſtroictement gardé aupres de ſoy,qui s'eſchappa,& courut au ſecours de l'eſperon,& s'enquit ſoigneuſement du lieu le plus dangereux de l'aſſaut, & s'y ietta teſte baiſſee, & y fut frappé d'vn coup de canon,qui le tua, & emporta auſſi ſon plaſtron contre le Cheualier Ianne de Sauoguerre,qu'il tua, & quelques ſoldats,qui ſe trouuerent prés de là. Vne autre canonnade emporta le bras du Cheualier Gaſpard de Ponteues Prouençal, & tua le Cheualier Simon de Sonſa Portugais.

LIVRE VII. DV SECOND VOLVME DE L'HISTOIRE DE L'ORDRE DE S. IEAN DE HIERVSALEM.

CEPENDANT que les Turcs aſſailloyent de la façon,qu'a eſté dit, l'eſperon de l'Iſle la Sengle, & auſſi toſt que les barques eurẽt approché la paliſſade,le Roy d'Alger donna du coſté de terre le ſignal de l'aſſaut, & fit auancer ſes troupes contre toutes les breches, les ſolicitant & encourageant luy meſmes en perſonne, & les fit marcher de ſi grand' ardeur,qu'ils parurent

parurent bien toſt auec leurs enſeignes aux parapects:& les aſſiegés les ſouſtindrent, & ſe deffendirent brauement contre leur furie. L'Admiral de Monte quand il vit les Turcs repouſſés des ſa poſte, comme a eſté dit cy deuant, y laiſſa le Cheualier Cencio Gaſconi auec le nombre de ſoldats, qu'il iugea de beſoin:& auec le reſte des trouppes alla promptement au ſecours du maiſtre de camp,& paſſant par toutes les poſtes s'y arreſtoit tant qu'il eſtoit beſoing pour y donner l'ordre, & le ſecours neceſſaire:louant vn chacun ſelon leur valeur, & merite, & exhortant, & encourageant ceux, qui auoyent le moins d'experience, & d'aſſeurance: & en ce premier aſſaut vn Capuchin,nommé Robert d'Euoli,parut auſſi au parapect,& là preſchant,& animant les Cheualiers,& ſoldats fut fort bleſſé & ſe retira mal traité. Ceſt aſſaut dura dés le matin iuſques à midi : qui fut vne horreur continuelle de feux, de flammes,d'obſcurité de fumee,de puanteur ; vn ſpectacle miſerable de corps deſmembrés, de playes eſtranges ; vn ſon eſpouuantable d'armes, des cris,gemiſſements, menaces, & d'arquebuſades, & canonnades d'vne part, & d'autre,vn conflict enragé de l'impetuoſité des courages, & forces humaines, iuſques à venir au combat de l'eſpee, & du poignal,& à ſe pouſſer, fouler, & precipiter les vns les autres. Patiſſant cependant à la longue vn chaſcun de faim, de ſoif,de chaleur & de langueur & laſſitude exceſſiue. Et où il n'y auoit autre conſolation,que de ſe voir auec ſes parens, & amis ſouffrir les meſmes maux & courir meſme fortune. Le maiſtre de camp auoit affuſté des mortiers en diuers lieux, qui tirerent tout à propos,& firent grand effect à trauers les braues d'Alger montés les premiers audacieuſement ſur la breche. Comme auſſi les moſquetaires Eſpagnols, qui eſtoyent logés au flanc de la Bormole, & vn canon, qui iettoit des pierres, qui eſtoit demeuré entier, & couuert par l'induſtrie du Cheualier de Melo.Et y en eut tant de tués,& d'eſtroppiés par ce moyen,& par les arquebuſades, & feux de ceux,qui deffendoyẽt la courtine,qu'en fin apres auoir tué le Cheualier Alain de Montal ſurnommé la Prade Lieutenant du General de Giou, & les Cheualiers de Montbaſin, & Antoyne Landolin, ils furent contraincts d'arreſter leur impetuoſité, & de la ſe tournerent contre la poſte du Roux, & du Ricca, où ils renouuellerent les meſmes efforts : on auoit baiſſé le dedans de ceſte poſte penſant le tenir couuert des collines d'alentour : mais quand ſe vint à ſouſtenir

ceſt

ceſt aſſaut, la courtine ſe trouua ſi haute, que les aſſiegés furent contraincts de dreſſer vne forme de ponts, & planches pour aller au parapect, & le deffendre: choſe, qui ſe trouua fort incommode, & neantmoins auec grand trauail, & extreme danger des feux artificiels, qu'ils iettoyent ſur eux qu'ils ne pouuoyent commodement euiter. Ils ſouſtindrent valeureuſement les ennemis, qui ne manquerent point d'adreſſe, & de conſtance à perſeuerer en ceſt aſſaut. Il y eut trois Cheualiers tués, & les Capitaines Roux, & Ricca, & pluſieurs bons ſoldats fort bleſſez: le dedans eſtoit lieu eſtroict, & malaisé, & n'y a point de doute qu'à la longue il euſt mal baſté pour les noſtres, n'euſt eſté le ſecours de l'Admiral, & de ceux de l'Eſperon, qui y arriuerent à tẽps: & auec l'allegreſſe, & confiance qu'ils apportoyent de leur victoire, remirẽt la partie, & firent reprendre courage à ceux, qui reſtoyent aux deffences, & tous enſemble firent vn tel effort, qu'ils repouſſerent les braues. Le Roy d'Alger voyant qu'il n'auançoit rien de ce coſté là, fit retirer ſes gens, & du meſme pas, & impetuoſité les fit tourner contre la poſte de la Bormole, où commandoit le Cheualier Simon de Melo Portugais, qui les receut, & ſouſtint valeureuſement, & fut luy meſme bleſſé, dont il mourut peu apres. Les cercles & autres artifices de feu firent grand effect en ceſt aſſaut, & y eut grand nombre de braues, qui ſe voyants couuerts, & ceints de feu furent contraincts de quitter l'aſſaut, & ſe ietter dans la mer pour l'eſteindre. Et en fin il y en eut tant de tués, & de bleſſez en ces trois aſſauts, que leur nombre ſe trouua fort diminué, & ceux, qui reſtoyent, faillis de courage: apres auoir tous faict preuue ſignalee de leur hardieſſe en ces trois aſſauts continués & opiniaſtrés d'vne meſme haleine. Le Roy d'Alger n'ayant moyen de faire autre effort fit retirer ſes gens, & quitta la place à l'Aga des Ianiſſaires, & à Moſtafa Baſcha, qui s'auança luy meſme auec les Spaches, & toute la fleur de l'armee pour renouueller l'aſſaut, qui fut continué contre les meſmes poſtes par l'eſpace de ſix heures, pour la facilité, qu'auoit Moſtafa d'y enuoyer d'heure à autre des ſoldats fraiz. En ceſt aſſaut vn Ianiſſaire remarqua le Cheualier de Quincy, qui faiſoit des preuues remarquables de ſa valeur, & auoit tué, & bleſſé beaucoup de Turcs, & continuoit, & donnoit grand courage aux aſſiegés, & ſe reſolut à quel prix que ce fuſt de le tuer: & de fait s'auança, ſans aucune apprehenſion du danger, & tira de ſi prés ſon arquebuſade

contre Quincy, qu'il luy donna en la teſte dont peu de iours apres il mourut, & luy fut au meſme inſtant tué ſur le parapect. Le Grand-Maiſtre voyant ſi longuement continuer ceſt aſſaut y enuoya le Sergent Maior Baletezar de Simeane de la maiſon de Gordes Cheualier des plus apparents de la langue de Prouence, qui fut ſuiui outre ſa trouppe d'vne multitude de Maltoys, de Gaſtadours, & de menu peuple & des enfans qui deſpuis le ſuccés de l'aſſaut de l'eſperon auoit laiſſé toute crainte, qui ſe mirent à tirer vne grele de pierres ſi drue qu'il ſembloit que l'air en fut obſcurci auec leur bruit, & cris accouſtumés, cela auec l'ayde nouuelle & charge que le Cheualier de Gordes fit d'abord ſur les ennemis, fut cauſe qu'ils commencerent à perdre courage, & à plier, & en fin ſe retirerent: & auſſi toſt apres donnerent le feu à leurs canons, qui tuerent le Cheualier de Gordes au regret extreme des aſſiegés pour les vertus, & valeur qu'il auoit monſtré en toutes ſes actions & de ces charges. Il mourut en ces aſſauts quarante Cheualiers, & deux cents ſoldats, & y en eut peu des autres, qui ne fuſſent bleſſez de feu, ou du fer, ou de pierres. Et en ceſte iournee moururent enuiron 2500. Turcs tués, ou noyés. Le Grand-Maiſtre en perſonne alla en proceſſion à ſainct Laurens, où il fit pendre huict enſeignes gaignees ſur les ennemis, & rendre graces à Dieu de la victoire. Apres cela il loua grandement la valeur, & les merites du maiſtre de camp Robles, & l'honnora d'vne enſeigne aux armes de la Religion, & luy permit de la porter auec celle de ſainct Iaques de l'Eſpee contre les infidelles: il loua auſſi les Capitaines, & ſoldats ſignalés du maiſtre de camp, & leur fit diſtribuer de l'argent ſelon leurs grades, & merites: & ordonna que les bleſſez fuſſent bien logés, & ſeruis en l'enfermerie. Apres cela il pourueut aux charges de ceux, qui auoyent eſté tués, & des bleſſez, ou autrement empeſchés. Le Commandeur Antoine du Fay de la maiſon de ſainct Romain fut eſleu Sergent Maior, outre l'eſtendard de la Religion, qu'il portoit par preeminence de la langue d'Auuergne. Ce Commandeur Iuſtinian Venitien eut la charge de Lieutenant de l'Admiral, incommodé des faſtigues ſupportees outre la foibleſſe de ſon aage, & d'autres maladies. La charge de la poſte de Dom Charles Roux, fort bleſſé, fut baillee aux Cheualiers Iean Antoyne Grugno, & Iules Maluicino gens d'experience, & inuention pour deffendre vne place. Moſtafa aduerti de nouueau par vn eſclaue Turc, qui s'eſtoit

eſchappé

eſchappé de la maiſon du Romegas, que les aſſiegés auoyent bon courage, & qu'en eux n'apparoiſſoit ni crainte, ni defiance de l'iſſue de ce ſiege, ſe trouuant deceu des conſeils d'autruy, ſe repentit de n'auoir ſuiui les ſiens, & tourna ſa penſee à autres deſſeins. Le Grand-Maiſtre eſcriuit au Viceroy le ſuccés de ceſte iournee, & luy repreſenta la perte des Cheualiers, & ſoldats, & la neceſſité de l'eau & la multitude du peuple, femmes, & enfans, qu'il eſtoit reſolu de ne point abandonner, meſmes par ce qu'ils faiſoient grand ſeruice, & comme on auoit cogneu par experience qu'ils auoyent eſté en partie cauſe de la conſeruation de l'Iſle ſainct Michel, & en cas que le Viceroy ne peut venir auec le grand ſecours dans le 25. de Iuillet, il le prioyt d'enuoyer les deux galeres de la Religion & par ce que Bayada ne voulut porter la lettre craignant que l'eſclaue de Romegas, qui s'eſtoit ſauué & le cognoiſſoit ne le deſcouurit, le Grand-Maiſtre fit quatre lettres d'vne meſme teneur & les bailla à quatre nageurs Maltoys, trois deſquels furent peſchés par les Turcs qui penſoient qu'ils fuſſent des leurs, & les firent mourir, par ce que ſe voyant pris, ils ietterent les cannes où eſtoyent les lettres dans l'eau: le quatrieſme ſe ſauua en la cité, & de là le Meſquita par le moyen du Gouuerneur du Gozo & du Cheualier Iean Baptiſta de la Caprona qui reſidoit pour les affaires de la Religion à l'Alicata les fit tenir au Viceroy. D'autre part Moſtafa Baſcha ayant fait acheuer les baſtions & plattesformes ſur les collines du Saluator & d'Aſſieli y fit tranſmarcher quelques canõs pour acheuer d'enleuer les deffences qui reſtoyent en l'Iſle ſainct Michel, & la nuict ſuiuant fit trauailler au pont qu'il fit ietter ſur le foſſé contre la poſte du Capitaine Martelli, qui eſt le lieu le plus eſtroict de tout le foſſé & le plus couuert par ce que c'eſtoit là où l'artillerie & les flancs des poſtes de France & de Prouence finiſſoit de deſcouurir la contreſcarpe, à cauſe de l'angle & du tour qui regardoit du coſté du Corradin, & n'eſtoit le pont ſubject qu'à ce qui eſtoit à ſon front. Les Turcs ayant deſcouuert la contreſcarpe & gaigné le bas du foſſé planterent les arbres & antennes ſur la viue roche du coſté de l'Iſle ſous la platteforme, ſous laquelle auſſi toſt qu'il fut acheué de la forme qu'auoit eſté fait celuy de S. Elme. Et quoy que ſçeut faire ce Martelli auec ſes feux artificiels & autres inuentiõs, ni l'Alfier Mugnatones en deux ſorties qu'il fit à ceſt effect il n'y eut moyen d'empeſcher que le pont ne fut acheué. Quoy fait les

Turcs commencerent auec les pics & les pales de trauailler à ouurir & explaner vne breche & entree à la platteforme, à laquelle ils pouuoyent entrer de plein pied & là ſe mettre en bataille pour aller à l'aſſaut. Entre autres moyens propoſez pour ruiner ce pont fut reſolu de deſcendre dans les foſſés deux gomenes de chaſque coſté du pont vne, & d'attacher les deux bouts enſemble ſous le pont & de les tirer par deſſus à force de tours & girelles, & par ce moyen leuer le bout du port en haut & le detourner ſur vn coſté ſi auant que le laiſſant aller il ſe fut rompu & ruiné dans le foſſé. Les Ingenieurs maintindrent que cela ne ſe pouuoit faire de nuict & le falut entreprendre de iour, le maiſtre de camp y voulut aller luy meſme. Mais le Commandeur Pariſot encor tout deſpité de ce que le Grand-Maiſtre ne luy auoit voulu permettre d'aller ſecourir l'eſperon de l'Iſle. Ceſte fois là l'importuna tant qu'il luy permit d'y aller, & y alla ſuiui d'vn nombre de bons ſoldats & auſſi toſt qu'il fut approché du pont il fit auancer quelques vns les plus aſſeurés pour attacher les gomenes: Mais ils furent incontinent deſcouuerts par les arquebuſiers des ennemis, deſquels la contreſcarpe ſe trouua lors toute bordee qui tirerent de tous coſtés & ſauuerent les ſoldats, & les tuerent preſque tous, le Commandeur ſe voyant abandonné, voulut neantmoins y aller & faire l'effect luy meſmes, & par ce qu'il eſtoit d'haute ſtature & armé richement il fut incontinent remarqué par deſſus tous & tué ſur le champ à coups de mouſquets, & auec luy le Cheualier Françoys de Polaſtron ſurnommé l'Alliere Gaſcon, qui l'auoit ſuiui, les ſoldats qui reſtoyent voulurent emporter le corps & furent longuement empeſchez par les arquebuſiers Turcs, qui leur tirerent continuellement & taſchoyent eux meſmes de l'emporter pour luy trancher la teſte, & en triompher, mais nos arquebuſiers les empeſcherent de tuer dans le foſſé, & en fin les ſoldats l'accrocherent auec vn arme d'haſt par vne iambe & l'emporterent auec grand peine & grand peril dans leur retranchement. Ce Grand-Maiſtre ſçachant la perte de ſon nepueu qu'il tenoit en lieu d'enfant, & pour l'appuy de ſes derniers ans fit neantmoins paroiſtre en cela la fermeté de ſon courage, & d'vne contenance magnanime loüa & remercia Dieu de ce qu'il luy auoit donné vne ſi glorieuſe fin; & declaira qu'il ne le plaignoit point plus qu'vn des autres Cheualiers, & qu'il les aymoit tous eſgalement: & commanda qu'on

l'enſe

l'enseuelist. Les Turcs ayans acheué leur pont où ils pouuoyent aysement passer quatre de front, s'appliquerent par tout à faire des mines auançant par tous les lieux où ils ne rencontroyent le rocher : taschãs en toutes façons de renuerser les courtines & les autres deffenses : & les assiegez au contraire de les empescher à coups de feux artificiels, pierres & arquebusades de toutes les parts, d'où ils leurs pouuoyent tirer. Les Turcs de leur costé en faisoyent de mesmes, & en ces escarmouches entre autres y demeura le Cheualier Hierome Doria. Vn' autre inuention qui fut proposee & executee pour ruiner le pont, ce fust que l'on fist cauer au dedãs de la courtine vn fossé & ouurir la muraille, où l'on fist vne canonniere où fust logé vn canon pour tirer à niueau contre le pont, & pour trouuer la mesure de la profondeur qu'il failloit cauer le fossé & couurir la canonniere, par ce qu'on ne pouuoit paroistre hors la courtine sans estre attaint des arquebusades Turquesques pour prendre la mesure de ceste profondeur. Hierome Cassar Ingenieur fist faire vne quaisse renforcee par le dehors de gros ais & de terre, & se mit luy mesme dedans ayant la caisse ouuerte du costé de la muraille, & se fist descendre suspendu à des cordages, iusques à l'endroit du pont, & ayant pris sa mesure fort exactement se fist tirer en haut, & se retira sans aucun danger. Le canõ affusté tout à niueau du pont & lasché rompit deux antennes, & esbransla tellement les autres, que toute la terre qui les couuroit sauta au fossé, & fut facile d'y ietter du feu, qui s'attacha au pont, qui brusla tout le reste de la nuict. Neantmoins les Turcs poincterent incontinent leurs canons contre la canonniere & la renuerserent & demonterent le canon, & tuerent deux canonniers, & tascherent encor de remettre d'autres arbres & de rebastir le pont en la mesme forme. Cependant Caragiali retourné de Sicile auec quatre galeres, rapporta que l'armee Catholique grossissoit de iour à autre pour venir secourir Malte : cela fust cause que dés lors le Roy d'Alger chacune nuict faisoit le tour de l'isle auec septante galeres, & le matin rentroit dans le port Muschect. Et au mesme temps les Mores & Arabes qui viuoyent soubs le gouuernement de Tripoli se rebellerent contre les Turcs, & y fust enuoyé Vluciali Calabrois auec vn nombre de galeres pour appaiser le tumulte : l'armee aussi commençoit à patir du flux de sang, & de fiebures putrides & malignes auec grand' mortalité de soldats. Et de tout cela le Grand-

Maistre fust aduerti par le dire de sept Turcs, qui furent pris par la cauallerie de la Cité : & sur cela il fust d'aduis de publier vne nouuelle comme certaine, que l'armee Catholique viendroit au secours de Malte le iour de sainct Iaques. Et pour en faire demõstration de resiouïssance fist faire vne salue tout à l'entour de l'isle & du bourg par des arquebusees dispосees, qui tirerent d'elles mesmes de la façon dicte cy deuant. Dequoy les Barbares s'irriterent dauantage : & deschargerent de leur costé la plus part de leur artillerie, & tirerent du Corradin vn coup d'vn basilic, qui trauersa les maisons de l'isle, & passa iusques au bourg où il donna dans la maison de Louys Courtit Conseruateur Conuentuel & luy emporta les deux iambes, dont il mourut & laissa grosse despouille à la Religion : & au mesme temps Piali Bascha tenant pour certaine la nouuelle de l'armee Catholique, craignant que son armee de mer ne fust assaillie & surprise, renonça és mains de Mustafa toute la charge de la guerre de terre, ne se voulant mesler d'autre chose que de garder l'armee de mer: & se retiroit toutes les nuicts en mer auec cent galeres. Mustafa protestãt au contraire, qu'il diminuoit par trop les forces de terre, & que l'armee de mer n'estoit en aucun danger dans le port Muscheet, où elle estoit en toute seurté soubs la garde du chasteau sainct Elme, & du bastion de Dragut. Et de cela fust encor le Grand-Maistre aduerti par cinq autres Turcs & vn renié d'Alicata, que la cauallerie Maltoise auoit pris, & furent menez à la Cité où apres auoir esté ouys, ils furent taillez en pieces suyuant l'ordonnance du Grand-Maistre, & le renié pendu par vn pied & bruslé à petit feu. Aux mesmes iours quelques Cheualiers moururent de maladies & de malaise ; & entre autres Louys de Godoy Castillan, qui fust si bon Religieux, qu'il ne retenoit de sa Commãderie que ce qui luy estoit neccessaire pour se vestir & nourrir sobrement, & laissoit le reste au thresor. Le Grand-Maistre se trouuant en grand soucy & crainte que l'eau ne manquast, fist faire vne reueuë pour recognoistre la quantité de l'eau qui restoit par les Commissaires, qui descouurirent qu'en la cisterne de la maison du Docteur Cademoste il y auoit vne source qui rendoit perpetuellement de l'eau. Et encor qu'elle fust vn peu salee, elle se trouua neantmoins assez bonne & passable pour le peuple : ce qui les deliura tous d'vne grand crainte, & furent rendues graces à Dieu, specialemẽt pour ceste miraculeuse & bonne fortune. Le mesme iour qui fust le

vingt

vingtvnieſme de Iuillet, Muſtafa fiſt au Conſeil tant de bonnes & comme paternelles remonſtrãces à Piali Baſcha, qu'ils demeurerent de bonne intelligence, & furent d'accord que Piali continueroit le ſiege du bourg auec ſes gens de l'armee de mer, & ceux du Roy d'Alger, qui lairroit ſon Lieutenant en terre Luciali Candeliſſe; & luy auec cinquante ou ſoixante galeres continueroit la garde de la mer. Piali fuſt induict à ceſte reſolution par l'aduis d'vn des Ingenieux ſien fauoris, qui luy aſſeura de trouuer vn moyen d'aſſaillir & gagner la poſte de Caſtille par terre, auant que Muſtafa euſt conquis l'iſle, & en ceſte eſperance il fiſt planter ſon pauillon ſur la colline du Saluator, & en furieuſe diligence dreſſer toute l'artillerie & batterie : & commença le meſme iour de batre la poſte de Caſtille, & contre le flanc de celle d'Auuergne & les autres poſtes iuſques à l'enfermerie, & par tout là d'où on pouuoit nuire à ſes gents quand ils iroyent à l'aſſaut à la poſte de Caſtille. Sa baterie conſiſtoit en vingt canõs renforcez; entre leſquels eſtoyent trois baſilics, & deux mortiers à tirer des pierres : & de la Galeara ils battoyent encor de deux canons la poſte de Caſtille, tellement que le bourg & l'iſle eſtoyent ordinairement batus de ſoixante canons renforcez, & grand' quantité d'autre moindre artillerie, & enuironnez par tout de baſtions, de tranchees & d'arquebuſerie. Les Turcs auoyent ſi fine poudre qu'elle rendoit la fumee blanche, & manioyent leurs pieces ſur des vaſes & rouës d'vne adreſſe admirable, & chargeoyent promptement chacun canon à vne fois auec vn ſac contenant la meſure d'vne charge entiere. L'Ingenieux de Piali Baſcha remarqua fort ſubtilement, que le coſté ou flanc de dehors du foſſé du frõt du bourg, tirant contre la marine n'eſtoit accompagné de vif rocher: mais alloit baiſſant & finiſſant iuſques au rocher, qui faiſoit le fonds du foſſé, & ſans aucun rocher ſur le coſté exterieur : & pour ceſte cauſe on auoit baſti vne muraille ſur le fonds du foſſé, baiſſant peu à peu auec la muraille interieure en ligne paralelle iuſques à la mer, & auoit ceſte muraille neuue eſté garnie & explanee auec le dehors d'vn terreplein de terre & autre matiere mouuable : & ſe trouuoit ceſte muraille & la contreſcarpe deſcouuerte & defendue du baſtion d'Auuergne, & couuroit la plus part de l'eſperon de l'angle ſuſdict de la poſte de Caſtille, qui ne pouuoit eſtre batu du coſté de dehors, & eſtoit encor deffendu de l'eau de la mer & de la grand caſemate d'Auuergne, où il y

auoit

auoit neuf canons outre la menue artillerie & l'arquebuserie ordinaire. L'Ingenieux donc entreprit de se seruir de ceste muraille & de la terre crue qui l'accompagnoit, & tira vne bõne tranchee dés le bastion du Saluator, & suyuant la marine arriuerent iusques à la contrescarpe de la bouche du fossé; & là les Turcs trouuans la terre mouuable la iettoyent en la mer: & par ce moyen la mettoyent peu à peu à sec deuant eux & y firent bien tost grand place où ils trauailloyent en grand nombre, & osterent & tirerẽt si grande quantité de ceste terre mouuable, qu'ils arriuerent en profondant au milieu de la hauteur de la muraille, & là trouuerent vne grosse pierre ou griffe que l'Ingenieux fist tirer, & là fist vne ouuerture suffisante, par laquelle ils ietterent tant de terre dans le fosse qu'ils dresserent vne tranchee de terre & de pierres, tirant quelques cannes vers la casematte, à la faueur de laquelle peu de gents y firent premierement vn monceau & peu à peu s'auancerent, & à mesure qu'elle croissoit plusieurs passoyent seurement à trauers le fossé, & leuerent ceste tranchee si haute & si espoisse, que l'artillerie de la casemate ne la pouuoit plus abatre ni explaner: ils dresserent vn instrument semblable à la culliere de l'artillerie, dans lequel ils portoyent & versoyent par le trou susdict la terre bien auant dans le fossé; & ainsi s'alloyent auançant couuerts de la casemate & du flanc d'Auuergne contre la bresche & les ruines du bouleuard de Castille: qui sembloit auparauãt lieu inaccessible. Le Grand-Maistre pour destourner ceste ouurage, logea deux canons sur la casemate pour descouurir & chasser ceux qui y trauailloyent: & par ce que la mesche descouuroit les arquebusiers, il y enuoya la nuict plusieurs fois des soldats choisis auec des arbalestes, qui en tuerent grand nombre, & leur faisoyent vn grand destourbier. Neantmoins les soldats Turcs & les pionniers faisant peu d'estat de ceux qui s'y perdoyent alloyent touiours grossissant, & haussoyent & renforçoyẽt de plus en plus leur tranchee, & s'y logeoyent plus de gents & s'y rendoyent plus forts & repoussoyent facilement les nostres, & y trauaillerent en ceste diligence par l'espace d'onze iours. D'autre part Mustafa faisoit continuellemẽt trauailler aux mines de tous costez contre l'isle, & quoy que le maistre de camp fist faire par tout des contremines il ne les pouuoit descouurir ni rencontrer, encor que les assiegez ouissẽt piquer les ennemis en diuers lieux: & d'ailleurs on voyoit à la poste du Martelli tomber dans le fossé &

ſé & ammonceller grand quantité de pierres & de terre, qui ſemble couurir deſia la caſemate à l'endroict de la chemiſe du caualier : où les Turcs à force de pics, & auec la commodité du rocher qui s'auançoit hors le fondement de la muraille, qui s'eſtendoit deſpuis l'angle de la poſte des bottes iuſques au cauallier & fort ſainct Michel s'eſtoit faict vn chemin à trauers le foſſé, par lequel il alloit piquer & ſapper la breſche, que l'artillerie du Cortadin faiſoit contre le caualier & le fort ſainct Michel. Le maiſtre de camp faiſoit au contraire cauer & miner par tous les magaſins du caualier, craignant que les Turcs n'euſſent entrepris de le faire renuerſer. Cependant on paruint au vingtcinquieſme de Iuillet feſte de ſainct Iaques, que le ſecours du Viceroy qu'on auoit tant eſperé à ce iour là n'apparut point, qui fuſt la cauſe que le Grand-Maiſtre ne voulant plus abuſer le peuple de vaine eſperance, ayma mieux faire reſoudre vn chacun à s'en paſſer, & publia luy meſme qu'il ne failloit eſperer aucun ſecours, que celuy de Dieu, & du courage & reſolution qu'il failloit prendre de mourir honneſtement, pluſtoſt que de ſe rendre eſclaues aux Barbares, & de ſouffrir les cruautez qu'ils auoyent exercé au fort S. Elme : & fuſt choſe remarquable que non ſeulement les gents de guerre, mais auſſi le peuple & les femmes meſmes à ces diſcours & contenance du Grand-Maiſtre, prindrent tous la meſme reſolution : & neantmoins auoyent encor quelque eſperance au ſecours du Viceroy, voyant qu'il enuoyoit ſouuent des vaiſſeaux, & des hommes qui taſchoyẽt en diuerſes façons de recognoiſtre l'iſle, & l'armee des Turcs, & luy en rapporter les aduis. Comme Roland Magro Pilote Mallez enuoyé par le Viceroy pour mettre en terre George Malueſie Turciman, qui apportoit pour contreſeing la moitié d'vn eſcu, dont le Gouuerneur de la Cité auoit l'autre : ces deux furent pris & raconterent à Muſtafa que le Viceroy auoit cent galeres & ſoixante nauires preſtes. Roland fuſt mené enchainé au foſſé, où il parla ainſi qu'on l'auoit embouché aux ſentinelles, & au Baillif Feliſes & au Grand-Maiſtre meſme qui y vint deſguiſé, & leur dit que le Viceroy n'auoit que cinquante galeres mal-armees, & les exhorta ne s'abuſer plus à ce ſecours, & autres tels diſcours pour leur perſuader de ſe rendre, le Grand-Maiſtre luy reſpondit qu'il s'esbahiſſoit qu'vn marinier groſſier fuſt ſi toſt deuenu vn eloquent Ambaſſadeur, & luy offriſt de payer ſa rançon, s'il vouloit eſtre rachepté, ſinon qu'il ne

parla plus,& de peur qu'il ne recogneuſt le foſſé ; luy fiſt tirer des arquebuſades. Vn renié Miſſard qui ſe rendit dans le bourg racõta tout ce que Orlando auoit dit au Baſcha,& encor que deux galeotes Turqueſques, qui eſtoyent allé prendre langue en Sicile rapportoyent qu'elles auoyẽt encor veu tirer trente nauires chargees au port de Saragoſſe.Et que ſur ces rapports les Baſchas tindrent conſeil, & reſolurent ſuyuant l'aduis d'Vluciali Calabrois, qu'il failloit laiſſer la groſſe artillerie en terre auec la garde neceſſaire, & aller auec toute l'armee ſur les galeres au deuant de l'armee Catholique & la cõbatre. Et au meſme temps le Grand-Maiſtre receut par Iean Martines d'Oliuentia teſte de vache vne lettre du Viceroy, par laquelle il luy donnoit aduis qu'il auoit commandement de ſa Majeſté Catholique de conduire à Malte 12000. hommes de pied auec les galeres & les barques, & qu'il attẽdoit encor le Doria qui eſtoit allé leuer Chiapin Vitelli auec quatre mille ſoldats Toſcans, & promettoit de rẽdre tout à Malte ſur la fin d'Aouſt. Mais que ſa Majeſté luy auoit expreſſement deffendu de ne deſcendre point ſa perſonne en terre. Et que neantmoins pour faire ſemblant de vouloir donner la bataille, il faiſoit aſſembler les nauires à Saragoſſe.Et cependant il promettoit d'enuoyer les deux galeres de la Religiõ premieres. Au meſme temps à la renommee de la braue reſiſtance que faiſoyent les Cheualiers de Malte grãd nombre de Seigneurs & Gentils-hommes volõtaires François, Eſpagnols & Allemands accoururẽt en Sicile,pour les aller ſecourir. Le Pape à la priere du Grand-Maiſtre deliura de priſon Aſcanio de la Cergna Marquis de Chaſtillõ Capitaine renõmé, à la charge d'y aller : & de faict bien toſt il ſe rendit fort accompagné de Gentils-hõmes Romains & Peruſins dans Meſſine,où eſtoyẽt auſſi aſſemblez tous ceux de l'Ordre de S.Iean. Fabrice Pignatel Baillif de ſainct Euphemia qui pour ſon indiſpoſition, n'y pouuoit aller enuoya mille ſoldats choiſis, entretenus à ſes deſpens,les Confreres & Donnez de la demy Croix de Saragoſſe en Arragon y en enuoyerent cinquante. A Malte le Gouuerneur Meſquita craignant comme eſtoit la commune opinion, que les Turcs ne vouluſſent à certain iour ſurprendre par quelque artifice le fort ſainct Michel, pour diuertir leur deſſein du vingthuictieſme de Iuillet, manda la cauallerie courre iuſques aux pauillons de la Marſa, où elle donna groſſe alarme aux corps de garde, tua quelques Turcs & en prit cinq. Neantmoins

mo ins ce meſme iour il aduint que les Ianiſſaires qui eſtoyẽt aux tranchees de ſainct Michel couperent la gorge à vne ſentinelle du fort qu'ils trouuerent endormie, & en firent rapport à l'Aga qui ſe trouua campé pres de là, lequel prenant l'occaſion leur commanda au meſme inſtant de paſſer outre, & de gagner la courtine & entrer dans le fort, & les aſſeura qu'il les ſuiuroit incontinent auec tout le reſte des Ianiſſaires. Ils monterent d'abord ſans trouuer reſiſtance, & ſans eſtre deſcouuerts ſur le parapect: mais au lieu de paſſer outre & ſe ietter dans la place, ils tirerent des arquebuſades contre les ſoldats qui eſtoyent par la place demy endormis & deſarmez, penſant de les effrayer & mettre en fuite. Ce qui les eſueilla tous, meſmes le maiſtre de camp, qui repoſoit ordinairement là ſoubs vne petite tente, luy ſans s'eſtonner leur fit incontinent prendre les armes qu'ils peurent rencontrer: & de ce pas ils marcherent contre la courtine, & firent teſte aux Turcs, & apres quelque braue combat les repouſſerent: il y euſt neantmoins trente ſoldats tuez en ce combat & le Cheualier Philippe Doria. L'Aga qui marchoit auec le reſte des Ianiſſaires pour aller ſouſtenir les ſiens coniecturãt que ceux des prochaines poſtes auroyent accouru au ſecours du maiſtre de camp, & qu'il en trouueroit quelqu'vne deſpourueuë, ſe tourna tout court vers le pont, & par là il aſſaillit par deux fois gaillardement la poſte Martelli & en fuſt repouſſé, & en ces factions les Turcs perdirent huictante hommes. Muſtafa Baſcha ne fuſt point content de ceſte entrepriſe, comme faicte ſans ſon commandement, & par ce qu'elle auoit detourné le deſſein de ſes Ingenieux, deſquels le Gouuerneur Meſquita ayant apris quelques particularitez ayant en vain eſſayé d'en aduertir le Grand-Maiſtre par homme expres à faute d'autre moyen fit faire pluſieurs iours des continuelles fumees pour l'aduertir au moins de veiller, & prendre garde de toutes façons cõtre les embuſches des Turcs. Le Grand-Maiſtre voyant ceſte fumee, fuſt longuement perplex ne ſçachãt que penſer ni deuiner, ſinon qu'il craignoit que les deux galeres de la Religion ne fuſſent perdues, ou que la Cité ne fuſt eſtroictement aſſiegee: & pour s'en eſclaircir, il fiſt tant qu'il perſuada à Baiade d'aller encor vne fois à la Cité, & luy rapporter toutes nouuelles, Baiada paſſa iuſques à la Cité: mais oyant qu'il peuſt retourner, Dieu permit que l'entrepriſe de Muſtafa fuſt deſcouuerte: car le Mardy dernier de Iuillet lors que le maiſtre de camp

& les Ingenieurs penſoyent d'eſtre plus aſſeurez, ayant deſcouuert la mine que les Turcs auoyent faict ſoubs les magaſins du caualier, d'où ils auoyẽt auec des feux artificiels chaſſé les Turcs: ils ſe trouuoyent neantmoins au plus fort du danger. Ce fuſt que les Turcs dés le ſoir precedent peu à peu eſtoyent couuertement & en grand ſilence entrez dans la bouche du foſſé, & ſe tenoyent en plus grãd nombre que de couſtume couchez ſur le ventre dãs leurs trãchees, les plus prochaines des poſtes du maiſtre de camp & de Dom Carlo & de la Bormole, Muſtafa luy meſme s'eſtoit venu loger au pauillon de l'Aga, & auoit faict approcher des grãdes trouppes, qui eſtoyent preſtes au ſignal qui leur ſeroit donné d'aſſaillir à l'impourueu par le pont & ailleurs toutes les poſtes. Et pour diuertir ceux de l'iſle de ne recognoiſtre ces preparatifs, ils enuoyerent des pionniers à la poſte de Caſtille trauailler à la tranchee, ſoubs laquelle ils faiſoyent ſemblãt vouloir paſſer pour donner l'aſſaut de ce coſté là, & firent paroiſtre les galeres & autres vaiſſeaux du coſté du chaſteau ſainct Ange, comme s'ils euſſent encor voulu aſſaillir le bourg par la mer: cependant du coſté de l'iſle ils firent ſortir des tranchees contre la poſte du Martelli, vn Eſpagnol renié qui fiſt ſigne de trefue, & dit tout haut qu'il vouloit parler au maiſtre de camp. Et cependant qu'on manda au maiſtre de camp, les Turcs iettoyent par le pont des raiſins, concombres, melons & autres fruicts aux aſſiegez: le maiſtre de camp y manda Calfier Mugnatonnes pour ſçauoir ce que le renié vouloit dire, & lors parurent quatre Turcs veſtus ſuperbement tenans chacun vne banderole en main; & au milieu d'eux eſtoit l'Aga tenant vn ventail en la main en ſigne de paix: qui fiſt dire par l'Eſpagnol, que le Baſcha ayant cogneu le maiſtre de camp homme de valeur aux guerres de Tranſſyluanie & d'Hongrie, deſireroit de le voir & parler à luy, & qu'il y euſt trefue ſeulement pour deux heures. Le maiſtre de camp y ſuruint incontinent, qui leur fiſt dire que c'eſtoit au Grand-Maiſtre de permettre de parlamenter, & que s'ils ne ſe retiroyent il leur feroit tirer, & de faict vne canonnade du caualier en tua quelques vns tout aupres de l'Aga. Cependãt vn ſoldat Allemand de la compagnie du Capitaine Martelli appellé Robert de Gomor, qui eſtoit en ſentinelle ſur le caualier qui eſtoit le fort ſainct Michel, ayant deſſoubs ſes yeux plus bas la place ou terreplein du rauelin ſitué à l'entour du caualier, apperceut fortuitement la poincte d'vne

fleſche,

fleſche,qui pouſſa deux ou trois fois hors de terre:& incontinent en alla aduertir le Gouuerneur Alexandre Vagnon & luy en aduertit le maiſtre de camp.Vn autre ſoldat nommé Titta Scarpetta Romain demeura au meſme lieu en ſentinelle qui vit bien toſt apres ſortir d'vn meſme lieu la pointe d'vn baſtõ rouge plus gros que la fleſche, & s'eſmeut ſi ſoudainement de cela qu'il ſe ietta en bas dans le rauelin & y fut incontinent tué des arquebuſades des Turqueſques: le maiſtre de camp arriua la ſur le Caualier qui vit baiſſer & enfondrer le terrein du rauelin & y fit ſauter en bas trois ſoldats qui ſe trouuerent là, & au meſme inſtant ſuruint l'Alfier Mugnatones ſuiui des Cheualiers Pierre Philippe de la Corgna, Federic de ſainct George & Pompilio Sauelli Romain de ceux de Palombara: & par ce que l'Ingenieur Turc qui eſtoit au deſſous ſe trouuant trop pres de la ſuperficie du terrain craignant de la voir tumber & ouurir auoit eſſayé de l'appuyer & ſouſtenir, & que nonobſtant cela elle commençoit de fondre & ruiner le Mugnatones fit piquer & fouïr tout à l'entour bien auant & ſe deſcouurit vne ouuerture comme vne grande & obſcure cauerne, de laquelle les adſiſtans du commencement eurent grand horreur. Le Mugnatones ſans s'effrayer ietta dedans trois ou quatre grenades, & mit le feu à vne pique & comme cela inuoquant deuotieuſement le ſainct nom de Ieſus-Chriſt ſe ietta dans la cauerne & au meſme inſtant s'y ietterẽt auſſi les trois Cheualiers à corps perdu & apres eux les trois ſoldats. Ils ſe trouuerent dix pieds profond dans ceſte cauerne ſur vn eſtablier que les Turcs y auoyent formé de telle largeur que trois hommes de front pouuoyent aiſement monter ſur le rauelin. Les Tures qui eſtoyent venus là s'eſtoyent ſauués de la furie du feu & retirés,ſe pouſſans & precipitans les vns ſur les autres dans le foſſé, & y fut eſtouffé l'vn de leurs principaux Ingenieurs. Les Turcs auoyent miné & ſappé des la poſte des bottes iuſques à la muraille du Caualier là où elle ſe ioignoit auec celle du rauelin,& deſpuis perſe la muraille iuſques dans les magaſins, & deſpuis rencontre celle du rauelin qui faiſoit la chemiſe de ſon terreplein groſſe & large d'vne canne & demie pleine d'vne terre paſtee & de moellon & pierres ruſtiques que les Maltoys appellẽt Maſſacani,dont ils ſe ſeruent à faute de chaux,& auoyent tiré & vuidé dans le foſſé tous ces Maſſacani,& laiſſé ſur pied les pierres taillées qui s'y trouuerẽt pour ſouſtenir & couurir l'ouuerture:&

de là auoyent cauć l'eſtallier iuſques au deſſus du rauelin ſi ſpacieux que trois hommes de front y pouuoyent ayſement monter. Du rauelin ils s'aſſeuroyent de gaigner ayſement le deſſus du Caualier, cependant que l'Aga amuſoit les aſſiegés à la poſte de Martelli & d'y loger leurs meilleurs arquebuſiers, & au meſme temps deuoyent faire aſſaillir par le pont, & les autres poſtes par les breches que leur artillerie y auoit fait, du long deſquelles les arquebuſiers du Caualier euſſent tiré à flanc contre les aſſiegés: & eſt choſe certaine qu'ils euſſent forcé & gaigné quelque endroit des poſtes, & denoyent, ayant gaigné l'Iſle, ſuiure de la meſme furie les aſſiegez par le pont & entrer auec eux peſle meſle dãs le bourg, ſi la mine du rauelin n'eut eſté deſcouuerte. Moſtafa Baſcha & les Turcs voyans leur entrepriſe fallie ſe retirerent & ſe repoſerent ce iour là eſtonnés & marris, & paſſerent leur cholere à faire tirer leur artillerie de là que toutesfois ils ne peurent offenſer le Mugnatones ni les Cheualiers qui eſtoyent couuerts de la contreſcarpe. Le Mugnatones fut deſpuis ſecouru par le maiſtre de camp & pourſuiuit de deſcouurir la mine iuſques à la principale bouche & trouua que les Turcs chaſſés à coups d'arquebuſe ſe retiroyent dans certaines Grottes qu'ils auoyent cauć en pluſieurs lieux du long de là des fondations de la courtine, & fit dreſſer promptement des ponts pour monter de la poſte de Martelli ſur le rauelin: & fit cauer vn chemin à trauers le rauelin pour paſſer ſeurement dans les mines & fit murer l'entree principale de la mine, & y laiſſa quelques canonnieres où il logea des moſquetaires qui tenoyent les Turcs eſcartés, & ne pouuoyent plus venir trauailler à la ſarpe en ce quartier là. Le Grand-Maiſtre fit encor remercier Dieu de ce ſuccés & donna vne chaine de trois cents eſcus au Mugnatones, loua & honnora publiquement les trois Cheualiers, & fit diſtribuer de l'argent aux ſoldats Eſpagnols le iour de la veille ſainct Iaques leur patron. Vn canonnier de Trapani ſe fit faire vne caiſſe forte par le dehors contre les arquebuſades & ouuerte par le dedans, & dans icelle ſe fit deſcendre vne nuict ſur le pont & y mit le feu qui bruſla deux antennes, qui tumberent dans le foſſé: mais auant qu'il ſe retira de là il fut deſcouuert, & atteint d'vne canõnade, qui luy emporta les deux iambes, dont il mourut bien toſt apres. Les Turcs des le matin dreſſerent & continuerent vne grand' eſcarmouche d'arquebuſades & canonnades pour amuſer les aſſiegés, & cependant

pendant refirent leur pont plus fort qu'il n'estoit auparauant. Le Grand-Maistre voyant l'Isle de tous costés comme persee, ouuerte par les mines des Turcs, fit faire au dedans de la courtine vn grand fossé & retranchement en forme de theatre, despuis l'angle du grand Caualier iusques à la courtine du maistre de camp & y trauailloyent les femmes & les enfans en fort grand nombre que les Turcs croioyent estre autant de pionniers : & par ce que l'artillerie de saincte Marguerite le descouuroit & y tua quelques gastadons & y auoit apparence que durant vn assaut elles gasteroyent ceux qui seroyent aux deffences : les Ingenieurs iugeant qu'vne leuee de terre si grande qu'il estoit necessaire pour couurir le retranchement contre l'artillerie de saincte Marguerite ne pouuoit estre faict à temps pour le prochain assaut s'aduiserent d'estendre tout au trauers des grandes tentes de toile qui ostoyẽt aux canonniers des Turcs la veuë du retranchement. Et ainsi ceste batterie qu'on appelloit volante reüscit vaine & sans effect. Au mesme temps le Gouuerneur Mesquita ayant receu les lettres de Dom Garsia par l'Oliuentia despescha deux trouppes de Cauallerie en diuers lieux qui amenerent deux Turcs qui declarerent que les Turcs le iour suiuant deuoyent donner vn assaut general à l'Isle, & au mesme instant le Gouuerneur despescha Bayada qui se rendit la nuict suiuant au bourg & rendit les lettres du Viceroy, & les derniers aduis du Mesquita. Le Grand-Maistre ayant veu les lettres du Viceroy fit faire le signal sur le chasteau sainct Ange pour receuoir les deux galeres de la Religion qu'il pensoit estre au canal. Mais le Viceroy fit encor retarder leur voyage pour y enuoyer le Capitaine André Salazar qui deuoit descendre en terre & luy rapporter comment l'armee des Turcs estoit situee & campee. Et pour renforcer la deffense de l'Isle où les soldats estoyent fort diminués il y enuoya Vincent Carrafe designé Prieur de Hongrie auec vn nombre de Cheualiers & soldats pris des autres postes du bourg où il y auoit moins de danger. Le Prieur prit place entre le maistre de camp & Dom Charles Roux, & y arriua fort à propos : car les Turcs auoyent fait à trauers le fossé vne tranchee qui les couuroit des arquebusiers que Mugnatones auoit mis à l'entree muree des mines & montans bien haut par les ruines du grand Caualier du costé de la Mandra auoyent subtilement caué vne place semblable à celle qu'ils auoyent fait au fort de sainct Elme là où ils logerent six de

leurs

leurs meilleurs arquebuſiers qui perſerent ſi ſubtilement le long du Caualier que par là ſans eſtre deſcouuerts d'aucune part ils deſcouuroyent les plus dangereux endroits de la breche du maiſtre de camp : & de Dom Carle Roux. Soubs ceſte eſperance Moſtafa delibera le iour ſuiuant 2. d'Aouſt de donner vn aſſaut à l'impourueuë à ces deux breches & pour en diuertir les aſſiegés fit encor vne eſcadre de galeres & barques deuant le port faignant de vouloir encor aſſaillir par mer, & rompre la chaine du port ; & au meſme temps fit encor trauailler à la tranchee de la poſte de Caſtille faignant pour amuſer les gens de guerre du bourg, affin qu'ils ne peuſſent ſecourir l'Iſle. Et differa l'aſſaut iuſques à vne heure apres midy, & aduertit ſes gens qu'auſſi toſt qu'ils verroyent le grand eſtendard deſployé & qu'ils verroyent la lumiere de l'artillerie du Corradin & de lamandre laſchee, qui tireroit ſans bale ou en haut & que les aſſiegés crieroyent alerta, qu'ils gaignaſſent incontinent le haut de la courtine, eſperant qu'ils forceroyent l'entree meſmement à l'ayde des ſix arquebuſiers qui eſtoyent logés dans la concauité du Caualier. Les Turcs en la façon qui leur fut ordonnée monterent en multitude extraordinaire iuſques ſur le parapect, & y porterent quelques enſeignes, & fut ceſt aſſaut terrible & dangereux, les aſſiegés qui n'eſtoyent pas lors en grand nombre eurent grand peine à les ſouſtenir ayant les Turcs l'aduantage du lieu & du nombre. Et commençoyent les Turcs de l'aſſeurer & de rendre les cris de victoire, qui s'en enſuiuoit. Robles n'eut eſté l'heroïque reſolution du maiſtre de camp infalliblement & du Mugnatones qui ſauterent audacieuſement ſur les parapects ſuiuis de trois ſoldats & ſe meſlerent parmi les ennemis ayant chacun vne pique de feu en main qui firent ſi heureux effect qu'elles eſtonnerent & eſcarterent les ennemis, & mettans la main aux armes d'haſt les pouſſerent & renuerſerent du parapect en bas. Le maiſtre de camp donna incontinent des lettres aux ſoldats contenants à chacun vne prouiſion de 10. eſcus pour moys. Et par les autres poſtes auſſi les Turcs donnerent des longs & furieux aſſauts ſpecialement à celle de Dom Carles. Les aſſiegés ſe deffendirent ſi vertueuſement auec le feu, les pierres & les armes que les Turcs vaincus de playes de la chaleur du temps & de laſſitude furent repouſſés, & cõtraincts de ſe retirer. Il y mourut des bons ſoldats des aſſiegés & entre autres Ernaud de Robles braue ieune homme nepueu du maiſtre

de

de camp, qui porta ceſte perte magnanimement, & lequel deſpuis à coups de canon denicha les ſix arquebuſiers Turcs qui tiroyent de la concauité du Caualier & ruina & explana la place. Ceux qui moururent des aſſiegés furent la plus part tués à coups de canon, par ce qu'ils ne ſe baiſſoyent pas à temps, doutans la fineſſe que les Turcs auoient prattiqué au commencement de l'aſſaut, & de ceſte ſorte y perdit la vie Dom Marc de Mendoſſe fils du Comte de Montagu. Le cheual Carlo Roux encor qu'il ne fut bien gueri de ſes playes au premier rumeur de l'aſſaut retourna à ſa poſte auec le Cheualier Antoine Barreſe Caualerier du Grãd-Maiſtre, & apres combattit l'vn pres de l'autre longuement & valeureuſement furent emportez enſemble d'vne canonnade.

D'autre part Piali Baſcha auoit tellement auancé ſa tranchee à trauers le foſſé contre la poſte de Caſtille de la façon cy deuant racontee que ſes gens commençoyent d'y paſſer en toute ſeurté ſans pouuoir eſtre offencés de la caſematte ni du flanc d'Auuergne, & ſe faiſoit faire largue en mettant à ſec l'eau de la mer pied à pied à l'entour d'eux, & commençoyent de faire des tranchees ſous la breche pour vnir les ruines & de la breche, & explaner toute l'aduenue & la montee pour aller plus commodement à l'aſſaut. Ce que le Grand-Maiſtre ne pouuant ſupporter & preuoyant y enuoya vne nuict vn vaillant homme nommé Iean de Sada auec 40. ſoldats determinés, qui aſſaillirent à l'impourueu les Turcs qui y trauailloyent, en tuerent vne partie, & les autres s'enfuirent du grand alarme: ceux du camp meſmes ne bougerent point pour les ſouſtenir croyans que ceux qui eſtoyent ſortis fuſſent en plus grand nombre: cependant Iean de Sada s'arreſta là quelque temps, pour faire eſcorte aux pionniers qui trauailloyent à diſſiper & abbatre la tranchee: Apres voyant venir vne groſſe trouppe de Turcs contre luy ſe retira dans le bourg ayant perdu quatre hommes. A la poſte d'Angleterre outre Oliuier Starquei Lieutenant du Turcoplier ſe trouuoit lors le Cheualier Paul Flambert de Pauie, qui fit ouurir vne canonniere qui deſcouuroit les Turcs qui paſſoyent à la poſte de Caſtille, qui donna occaſion à Piali Baſcha de faire encor trauailler en furie à ſa tranchee qu'il rendit ſi grande & ſi haute qu'elle couuroit entierement la caſematte & flanc d'Auuergne, & reparant & faiſant ſchermo, &c. aux barbares contre les arquebuſades de la poſte des Geneuois ils paſſoyent en grand multitude, & ſe faiſoyẽt

largue auec le pic & la pale entre la mer & la poſte de Boninſegni qui eſtoit le milieu de celle de Caſtille, ſoubs laquelle ils ſe couurirent encor contre le flanc de Dom Roderic Maldonnat, qui eſtoit l'extremité de celle de Caſtille vers celle d'Alemagne, & allerent par tout explanant la breche, de telle ſorte qu'on y pouuoit commodement monter, leur artillerie auſſi donna dans les flancs de Boninſegni & de Dom Roderic, & les rendit inutiles & n'y auoit autre deffence que l'arquebuſerie qui dura peu de iours, par ce que ceux qui paroiſſoyent pour tirer eſtoyent auſſi toſt attaincts, & en fin ils tindrent toute la breche de Caſtille & trauailloyent auec le pic & la pale iuſques ſoubs les parapects,& ſe couurirent d'vne groſſe tranchee contre l'artillerie du chaſteau ſainct Ange, & la canonniere du Flambert. Ce meſme iour le fils du Roy d'Alger mari de la fille de Dragut Pui trente cheuaux & mille hommes de pied choiſis logea ſes embuſcades aupres de certain Caſal & le iour ſuiuant fit courre ſa Cauallerie à la veüe de la cité pour attirer à l'embuſcade, ceux de la garniſon qui ſortirent, & les chargerent & bleſſerent quelques Turcs, & tuerent le plus apparent de leur trouppe, & chaſſerent auec telle conſideration qu'ils euiterent l'embuſcade & ſe retirerent ſans rien perdre: ils furent deſpuis aduertis de l'embuſcade & des lors furent plus retenus allant en campagne. Le Grand-Maiſtre qui ſe trauailloit de voir les ennemis logez ſi auant ſoubs la poſte de Caſtille voulut encor tenter de rompre & diſſiper leur tranchee, & par tous moyens mettre le ſiege en longueur iuſques à ce que le temps vint à ſe rompre qui eſtoit la plus ſeure eſperance qu'il auoit de ſe deliurer du ſiege & delibera de faire auec meilleur preuoyance vne plus grande ſortie, deſirant auſſi d'attrapper quelcun des ennemis pour ſçauoir quelque choſe de leurs deſſeins : & pour ceſt effect il choiſit le Commandeur Iean Vaſques d'Auiles vn des Sergents Maiour & le Cheualier de Megrin Gaſcon auec vne trouppe des meilleurs ſoldats de ſa compagnie, & auec eux le Cheualier Eſtienne de Calderon, qui voulut aller luy ſeul recognoiſtre comment les ennemis eſtoyent retranchez deſpuis l'angle de Boninſegni, & y releua vne arquebuſade, dont il mourut, il s'eſtoit tant auancé qu'on ne peut retirer ſon corps que la nuict ſuiuant. Ils ſortirent enuiron ſoixante, & leur fut ordonné de monter par vne eſchelle ſur le bord du foſſé à l'endroit de la poſte d'Auuergne,

& de

& de ſuiure le chemin iuſques au bord de la mer ſoubs la fenestre cy deſſus remarquez & la ſurprendre & charger les ennemis par derriere deſſous leur tranchee & ſous ſa breche de Caſtille & de la ſe retirer par la meſme breche ou par la caſematte. Et au meſme temps les ſoldats deuoyent auſſi ſortir par la poſte de Caſtille, & attrapper les ennemis au milieu d'eux, & auoyent encor ceux des poſtes prochaines en aduis de ſe tenir preſts pour ſecourir : & donner ſur les ennemis ſelon que l'occaſion ſe preſenteroit : ceſt entrepriſe quoy que bien entendue ne reüſcit ſelon l'intention du Grand-Maiſtre, qui eſtoit venu en perſonne à la poſte de Caſtille pour en attendre l'iſſue : car les deux Cheualiers auec les meilleurs ſoldats ayant chargé les ennemis, tué & bleſſé bonne partie d'eux & mis le reſte en fuitte & en telle confuſion qu'ils ſe tuoyent par ignorance les vns les autres, ne furent ſuiuis, ains furent abandonnés par la plus part des ſoldats qui s'effrayerent du grand rumeur & cris que firent les Turcs qui ſe trouuerent en vn gros de garde pres de là & qui venoyent en groſſe trouppe au ſecours des leurs, & ramenoyent les fuyards au combat, & ſe retirerent les vns par le chemin qu'ils eſtoyent venus, les autres paſſants outre par la poſte de Caſtille les deux Cheualiers & ſept ſoldats qui les auoyent ſuiuis ayant longuemẽt combattu y laiſſerent leurs vies. Le iour ſuiuant 2. d'Aouſt au matin les Turcs firent voir leur teſtes ſur des piques & mirent celles des trois Cheualiers qu'il auoyent recogneus à leur ſoprauestes, à part & plus haut que celles des autres. Et par le Grand-Maiſtre recogneut qu'ils n'en auoyent point pris qui fut en vie, duquel ils peuſſent ſçauoir des nouuelles des aſſiegés à la charge du Sergent Maior. Auiles ſucceda le Cheualier Françoys de Gueuare fils du Duc de Bonin celuy qui inuenta l'vſage des torchis composé de boys, paille & terre battue & gros draps liés & entortillés enſemble pour mettre aux parapects, qui fut choſe fort vtile pour reparer promptement les continuelles ruines que l'artillerie des Turcs faiſoyẽt aux courtines, & y fut employé iuſques aux tẽtes des galeres & les cabanes des eſclaues & des chiurmes. Le Boninſegni fit faire rieres la poſte d'Alemagne où toute la courtine eſtoit par terre vn retranchement auec des flancs & au dedans vn parapect qu'on appelloit Iucaſſato. La place qui reſtoit entre la grand tranchee & la courtine de la poſte de Caſtille eſtoit ſi deſcouuerte qu'on ne pouuoit plus aller à la cour-

tine que par vne petite porte, & n'y auoit lieu où les ſoldats ſe peuſſent tenir à couuert, ſinon derrier le parapect & dans vne ciſterne qui eſtoit à ſec où ils ſe retiroyent pour manger. Les ennemis peu à peu ſe rendoyent maiſtres de la breche qui eſtoit ſi vnie qu'on y eut peu paſſer à cheual, l'artillerie du Saluator & de l'Aſſieli deſcouuroit la plus part des ruës du bourg, & fallut faire en pluſieurs des barricades & tranchees, pour paſſer & trafiquer ſeurement par les ruës. En ce temps vn ſoldat Eſpagnol nommé Françoys Aguilar qui auoit pris à femme vne belle fille du Gozo apres auoir longuement eſpié & recogneu toutes les defectuoſitez des aſſiegés, & du bourg & de l'Iſle en plein midy ſe ietta de la caſematte de Prouence dans le foſſé, & paſſant deuant la poſte d'Arragone s'enfuit contre la Bormole où les Turcs le receurent auec grand feſte. Le Grand-Maiſtre preuoyant que ceſtuy cy donneroit aduis de la venue des deux galeres de la Religion remarqua auſſi que deſpuis ſon deſpart les Turcs auoient renforcé les gardes, à l'entree du port fit faire le ſignal au chaſteau ſainct Ange qu'elle n'entraſſent pas. L'Aguilar aſſeura les Turcs qu'il n'y auoit plus dans l'Iſle & dans le bourg que cinq cents hommes de combat ſains que la poudre & boulets d'artillerie & les matieres propres à faire feux artificiels & les medicaments de l'enfermerie eſtoyent preſque conſumees & les armes d'haſt briſees, & que les aſſiegés eſtoyent contraints d'en faire des auirons des galeres qui ſe trouuoyent torſes & rompoyent, que cependant que les Turcs s'amuſoyent à explaner les breſches les aſſiegés auoyent le temps de faire leurs retranchements, & eſtoyent tous reſolus de ſe faire enterrer ſur les breſches que de ſe rendre & que le plus expedient eſtoit de veiller diligemment qu'il n'y entraſt aucun ſecours, & de continuer les batteries & les aſſauts pour les conſumer peu à peu & leurs munitions & leurs deffences. Sur ces rapports qui n'eſtoyent que trop veritables, les Turcs conclurent au Conſeil de recommencer les bateries, & de donner vn aſſaut general à la poſte de Caſtille & à toutes les breſches de ſainct Michel. Le meſme iour vn renié Calabrois faignant de vouloir retourner à la Religion Catholique, entra dans la Cité où du commencement il fuſt reſſerré dans les priſons du Capitaine de la Verge, & là ſuborna vn More, auquel il bailla vne lettre à porter au Baſcha, par laquelle il l'aduertiſſoit des moyens & facilité qu'il y auoit de prendre

& for

& forcer la Cité comme depourueuë de toutes choſes. Le Gouuerneur en ayant appris quelques indices le fiſt mettre à la corde, & là il confeſſa ſon tradiment, & fuſt pendu par vn pied, & tué par les enfans à coups de cannes aigues, & de pierres & de feu. Et le meſme iour en la petite iſle de Marſa Muſcheć Vluciali Candeliſſa fiſt coupper le nez & les oreilles à vn pauure Chreſtien, & le fiſt mourir à coups de baſtonnades, de pierres & de fleſches, par ce qu'il auoit autres fois aydé à faire reuolter les eſclaues d'vne ſienne galeotte: & deſpuis auoit eſté pris par certains Corſaires, & eſtoit retombé en ſes mains. Le Grand-Maiſtre voyant paſſer des groſſes trouppes de Turcs du port Muſcheć au Saluator, fiſt faire diligemment toutes ſortes de preparatiues pour ſouſtenir l'aſſaut: & entre autres faiſoit briſer par des maçons les groſſes pierres des maiſons ruinees. Ce fuſt vn grand ſoulagement aux aſſiegez, qui ſe virent deliurer de toute crainte, d'eſtre aſſaillis par mer & fuſt ordonné que les gents de guerre des poſtes maritines ſe rendroyēt la plus part en la place au pres du Grand-Maiſtre pour ſecourir là où il ſeroit neceſſaire. Le Grand-Maiſtre viſitoit en perſonne les lieux les plus dangereux, & fiſt encor viſiter par tout par les principaux Capitaines, ſpecialement pour remedier aux grandes ruines, que faiſoit l'artillerie des Turcs qui tiroit auſſi continuellement, & auſſi iuſtement la nuiċt que le iour, au grand esbahiſſement des canonniers Chreſtiens, qui recogneurent en fin que les Turcs auec des piques, qui auoyent des feux artificiels à la poincte s'approchoyent de la courtine, & eſclairoit aux lieux où leurs canonniers vouloyent tirer. Les deux Baſchas s'eſtans embraſſez reſolus de faire tout l'effort qui ſeroit poſſible par vn aſſaut general, exhorterent les ſoldats & les aſſeurerent la plus part par le rapport du traiſtre Aquilar, & les diſpoſerent generallement tous à vaincre ou à mourir: & furent faictes rigoureuſes deffenſes, qu'aucun ne s'empeſchaſt d'emporter les corps morts de la breſche, auant que l'aſſaut fuſt fini, par ce que c'eſtoit choſe qui deſtournoit trop l'ordre de l'aſſaut, & eſtonnoit les ſoldats. Et finalement le ſeptieſme d'Aouſt vne heure auant le iour, fuſt donné le ſignal de l'aſſaut, & apres auoir continué leur baterie, qui fuſt grande & nouuelle ruine des courtines & autres deffenſes, grand fracas & grand tuerie par tout. Les Turcs vindrent gracieuſement à l'aſſaut contre toutes les breſches, & verſerent d'abord vne infinité de feux &

des ſachets dans les parapects,tellement qu'il ſembloit à voir que ce fuſt vn feu & embraſement continuel tout du long des courtines. Les aſſiegez s'eſtoyent façonnez à euiter les feux,& les renuoyoyent agilement aux ennemis,& leur crioyent, aux mains canaille. Apres les feux & l'obſcurité eſclaircie,on vid grand nombre d'enſeignes Turqueſques appuyees contre la courtine, & les Turcs qui montoyent hardiment ſur les parapects les partuſanes ou les ſcimeterres en main : les aſſiegez auec toutes ſortes de feux, d'arquebuſades & d'armes d'haſt,taſchoyent de les repouſſer : & fuſt le contraſt ſi grand qu'il falluſt que les aſſiegez montaſſent auſſi ſur les parapects, pour pouſſer les ennemis corps à corps hors des courtines à l'exemple de Calfier Mugnatones & du Cheualier Iean de la Tour Reines Prouençal qui y fuſt tué, & bien toſt apres le vaillant Mugnatones qui fuſt extremement regreté,& en faiſoit le Grand-Maiſtre tant d'eſtat,qu'il diſoit auoir perdu ſon bras droict:y mourut auſſi le Cheualier Zaportella Catelan,& vn bon Chappellain Italien,ainſi qu'il confeſſoit & bailloit l'abſolution au Zaportella. On combattoit de meſme ſorte & furie par toutes les poſtes de l'iſle : meſmement en celle du maiſtre de camp, où les noſtres furent fort preſſez, & y accourut tout à propos le Cheualier de Claramont auec les ſoldats de l'eſperon, & là & aux autres poſtes, ſpecialement à la Bormole où commandoit le Cheualier Bernard de Cabrora,fut vaillamment combatu de part & d'autre,& y moururent quelques Cheualiers & Leonard Liardi Gentil-homme Florentin nepueu du defunct Prieur de Capoüa. D'autre part Piali Baſcha differa finement vne heure de donner le ſignal de l'aſſaut, eſperant au grand tracas & rumeur des aſſauts de l'iſle, que les Chreſtiens du bourg y iroyẽt ſecourir. Mais le Grand-Maiſtre qui auoit preueu tout cela & recogneu la groſſe trouppe des Turcs armez, qui s'eſtoyent coulez ſoubs la breſche de Caſtille y auoit enuoyé bon nombre de Cheualiers & ſoldats choiſis, qui ſouſtindrent gaillardement l'aſſaut; ſpeciallement au quartier du Boninſegui qui eſtoit le plus foible, & deſcouuerte de l'artillerie du Saluator qui la batoit à flanc, & y auoit tué le Cheualier Barthelemy de Macedo Portugais. Nonobſtant cela les aſſiegez ouurirẽt certaines canonnieres du flanc de la poſte de Maldonnat, deſquelles à furie d'arquebuſades, de cercles & grenades à feu, qui ne tumboyent iamais en vain, les Turcs furent repouſſez. Le plus furieux aſſaut, fuſt celuy que donna

donna Luciali Candeliſſa auec vne trouppe des braues d'Alger, où toutesfois le Candeliſſa fuſt tué & emporté & en terre en la petite iſle du port Muſcheƈt au propre lieu, où peu auparauant il auoit faiƈt cruellemẽt mourir le pauure Chreſtiẽ. Les Turcs tenterent encor le reſte de ces breches-là, & les poſtes d'Allemagne & d'Angleterre, où ils ne receurent que des coups, ſpeciallement de la canonniere de flambert, & deſpuis n'y retournerent. Paſſé les quatre heures du iour, lors que les aſſiegez penſoyent de voir tourner le dos aux ennemis, les deux Baſchas voyans que leurs gents perdoyent courage, ſe reſolurent de plus fort de ne ſe retirer point en leur pauillon, ſinon victorieux, & ſe mirent en perſonne auec leurs Chaoux à ramener leurs gents à l'aſſaut, les exhortant, chaſſant & pouſſant à coups de baſton, & de ſcarcine, & firent tant qu'ils retournerent par tout à l'aſſaut, plus furieuſement qu'ils n'auoyent encor faiƈt. Ceſt effort non pareil reduiſit les aſſiegez à l'extreme peril. Et en ces termes comme deſeſperez, le maiſtre de camp apres auoir eſteint le feu, qui s'eſtoit pris au petit couuert, ſoubs lequel il repoſoit, prit en ſa main vn Crucifix, qu'il y tenoit par deuotion, & paſſa de poſte en poſte, exhortant vn chacun à combatre vertueuſement, & à ſouffrir s'il eſtoit neceſſaire vn glorieux Martyre pour la ſainƈte foy. Et fuſt choſe merueilleuſe que les gents de guerre, & le peuple de tout ſexe & aage, ſe trouuerent auoir à ceſte heure là plus de reſolution, & de courage qu'auparauant, & auec plus d'hardieſſe & de rage repouſſoyent, bruſloyent, tuoyent & precipitoyent les ennemis auec les cris & menaces, qui eſtonnerent encor les Barbares. Cependant le Gouuerneur de la Cité cognoiſſant à la flamme continuelle, qui paroiſſoit ſur le haut du fort ſainƈt Michel, que les noſtres eſtoyent fierement aſſaillis, fiſt ſortir ce qu'il peuſt de cauallerie & infanterie ſoubs la charge du cheualier Iean de Lugny, Capitaine de ceux de Naxarro (par ce que Boisberton eſtoit bleſſé) qui choiſit les meilleurs cheuaux, & prit en grouppe les meilleurs ſoldats de Vincent Ventura, & paſſa iuſques à la Marſa, laiſſant le reſte en embuſcade au caſal d'Azabugi : mais eſtant auancé il recogneuſt que les Turcs, qui eſtoyent deſtinez pour la garde des malades s'eſtoyent eſcartés ſur les prochaines collines pour voir les aſſauts, prit l'occaſion & laiſſant ce grand chemin prit des deſtours ſur les coſtés, & arriua à l'impourueu aux tentes des Turcs, où il hurta, renuerſa & tua tout ce qu'il rencontra, &

les

drent deux Turcs & vn More, desquels il eut pleine information de tout ce qu'il desiroit de sçauoir, & en escriuit des lettres qu'il manda au Goze sur vne barque qui estoit portee sur vn mulet, pour passer de Malte au Goze : les lettres furent portees au Viceroy par Iean Martines d'Oliuentia. Cependant Mostafa Bascha retourné au siege molestoit par ses batteries & frequents assauts ceux de l'Isle, & entreprit encor de surprendre le Caualier sainct Michel, & de là entrer par la poste des Bottes, soubs laquelle les Turcs piquoyent & minoyent continuellement : & le Vendredy 10. d'Aoust battirent tout le iour la courtine du Caualier; & sur le tard firent semblant d'assaillir la Bormole & la poste du maistre de camp. Ils attendoyent cependant attentiuement l'heure de faire faire faction à la poste des Bottes, de laquelle tirant vers le Caualier, ils auoyent trassé vn chemin, par lequel ils passoyent deux à deux entre la courtine & le fossé iusques au terreplein, & à la bresche du Caualier; & de là en grand nombre & vnis monterẽt à l'impourueu sur le parapect, où se trouua le Cheualier Vagnon auec ses soldats, qui les soustindrent courageusement iusques à ce que le maistre de camp leur enuoya secours : ceux cy iugeans que les arquebusades des ennemis cesseroyent cependant que les leurs seroyent sur le parapect, sauterẽt aussi sur le parapect pour les repousser, & descouurirent l'entreprise qui se faisoit sous la poste des Bottes, & par l'aduis d'vn Espagnol, nommé Matthias de Ribera, perserent vne canonniere en vn certain lieu où ils aposterent vn mortier chargé de pierres & ferrements, qui escarta & denicha les Turcs de là. Le Salazar cependant le 11. d'Aoust partit de la cité auec 60. cheuaux, & vint à Tarscien, & sur le chemin rencontra vn Maltoys qui luy dit qu'il y auoit à Pierre-noire soixante galeres Turquesques qui mettoyẽt leurs gents en terre : ce neantmoins par l'aduis du Cheualier de Luny il passa outre en diligẽce iusques à la fontayne de S. Leonnard, & là laissant Luny auec la Cauallerie passa outre auec sept cheuaux, & s'auança à la pointe du iour entre Tarscien & l'Eglise de S. Iean, lieu fort releué prochain de l'armee Turquesque: & de là descouurit & remarqua pleinement toute la situatiõ du bourg de l'Isle & des ports & des batteries, & le logis de l'armee Turquesque qui n'estoit aucunement fortifié du costé de la campagne ; & colligea de là que l'aduis du Grand-Maistre reusciroit, & que dix mille hommes mettroyent leur armee en route, ou les

contraindroit de s'embarquer. De là il retourna à ſainct Leonard où la Caualerie auoit pris deux Turcs qui leur deſcouurirent l'entrepriſe de Piali Baſcha & des 60. galeres qui eſtoit de coupper chemin à la Caualerie de la cité & l'inueſtir en campagne & la tailler en pieces & qu'à ceſt effect il y auoit 5000. hommes qui alloiẽt vers la cité, & Piali en perſonne auec 25. cheuaux. Salazar s'eſtant mis en diligence au retour iuſques au Caſal Chibir vit la campagne toute couuerte d'ennemis, & ſe reſolurent de paſſer ſous l'Egliſe de ſaincte Marie de l'Allia, où les ennemis paroiſſoyent plus rares, & là ils tirerent vn Turc de la campagne & vn des deux qu'ils conduiſoyent eſclaues, par ce qu'il s'eſtoit deliuré vn bras & vouloit tuer le Maltoys qui le menoit en crouppe : mais le Maltoys ſe voulant encor venger deſcendit de cheual pour coupper la teſte du Turc & l'emporter & fut ſurpris par les ennemis qui le tuerent, & ainſi fut payé de ſa ſottiſe. La Caualerie s'eſtant auancée ſoubs le boſquet du Grand-Maiſtre, les ennemis tirerent deux coups de canon pour aduertir les leurs ſortir des embuſcades, & bien toſt apres parurent quatre enſeignes Turqueſques qui gaignerent le pas de ſainct Dominic & d'autres de tous coſtés ſpecialement du Rabat & de ſaincte Agathe où eſtoit le grand eſtendard, & Piali en perſonne qui fermoit le pas de tous coſtez, & trois autres compagnies ſous la cité. La Caualerie Chreſtienne ne voyant moyen d'entrer en la cité ſe voyãt inueſtie & aſſaillie de tous coſtez ſe diuiſa en quatre parts, les vns qui eſtoyent mal montez mirent pied à terre & ſe ſauuerent par les roches au Caſal Roduni ſous la Magdeleine, l'autre partie de meſme ſorte ſe ſauua au valon de Montalib. La troiſieſme qui eſtoyent aſſez bien montez ſe ſauuerent à courſe de cheual à Melecca. La quatrieſme partie qui eſtoyẽt Salazar & les Capitaines, qui auoyent les meilleurs cheuaux, reſolurent de paſſer l'eſpee à la main pour entrer dans la cité auant qu'elle fut inueſtie, ou de mourir l'eſpee à la main, & en ceſte reſolution prindrẽt le chemin du Conuent de Lanunciade, & ſur les rochers de l'Egliſe du Saluator, & paſſerent iuſques à Hayn Cayed, & là virent deuant eux quatre enſeignes Turqueſques, & pour les euiter paſſerent ſous le iardin des deux fontaines, & penſans d'entrer en la cité rencontrerent en la pleine autres trois compagnies, & autre grand nombre de Turcs à l'entour d'eux, & Piali qui les ſuiuoit auec ſes 25. cheuaux, & là fut force de venir au combat, auquel

partie

partie des noſtres moururẽt, & y fut auſſi demeuré Salazar, n'eut eſté vn braue ſoldat Maltoys qui le ſecourut. Luy & 25. autres, entre leſquels furent les Capitaines ſuſnommés, perſerent les rangs des ennemis, & à trauers les arquebuſades ſe ſauuerent miraculeuſement dans la cité vn d'eux nommé Vincent Venture, hurta & affronta en paſſant Piali Baſcha ſi rudement qu'il le contraignit de luy faire largue. Cela fait les Turcs ſe rembarquerent en leurs galeres. En ce rencontre Piali tua ſix des noſtres, en mena vnze priſonniers, & vingt ſept que cheuaux que iuments, & s'en retourna content de cela en ſon pauillon. La nuict ſuiuant le Cheualier Montillo & la plus part de ceux qui manquoyent ſe retirerent dans la cité, & le Gouuerneur Meſquita manda le lendemain par toute la campagne des gens qui recueillirẽt & ramenerent la plus part des cheuaux & iuments qui s'eſtoyent eſgarés. Les Turcs trauailloyent à piquer & ſapper iuſques ſoubs les parapects de la poſte des Bottes, & iuſques au rauelin du grand Caualier, & cauoyent dans les breſches des caues ou Grottes en diuers lieux, où ils ſe logeoyent, & ſortans de là moleſtoyent inceſſamment & toute la nuict les aſſiegés, & leur iettoyent de ce feu artificiels, & ſe retiroyent dans leurs cauernes. Le maiſtre de camp craignant quelque ſurpriſe, ou quelque dangereux ſtratageme y manda deux Cheualiers l'vn apres l'autre pour les recognoiſtre, & ne ſe contentant de leur rapport y alla luy meſme & ſe coucha ſur le parapect, & peu à peu auança la teſte dehors pour voir ce qu'ils faiſoyent. Mais par ce que les Turcs auoyent deſia ſenti les deux premiers ils ſe mirent à eſpier & guetter ce coſté la ſi attentiuement que nonobſtant l'obſcurité de la nuict ils l'apperceurent & luy donnerent d'vne arquebuſade droit au front, dont il mourut trois heures apres, les Cheualiers & ſoldats en firent publiquement ſi grand deuil & ſi grandes lamentations que les Turcs les entendirent, & en firent au contraire grande & extraordinaire reſiouyſſance. Le Grand-Maiſtre fit embaumer ſon corps & le fit enſeuelir auec les honneurs deus à vn ſi digne & vaillant Capitaine. Le Grand-Maiſtre bailla ſa compagnie à Antoine Chiaparro ſon Sergent Maior, le Mugnatones eſtoit lors encor en vie & mourut partie de la douleur de ſes playes, partie du regret qu'il eut de la mort de ſon Capitaine. Le Grand-Maiſtre manda à l'Iſle le General de Giou pour Capitaine du ſecours en lieu de l'Admiral qui eſtoit malade, & du Iuſtinian qui eſtoit

bleſſé, & luy meſme deux iours apres reuiſitant toutes les poſtes fut bleſſé d'vn eſclat de pierre dont il fut pluſieurs iours tout eſtourdi, & par ce qu'en ſon lieu il y eut diſpute entre les anciens de la langue d'Italie, qui vouloyent donner le mot & commander ſelon la preeminence de leur langue, le Grand-Maiſtre de l'aduis du Conſeil y enuoya le Mareſchal Coppier, ſage & vaillant Capitaine, qui y fut receu au contentement de tous. Les Baſchas par le retour de Siroc Rais de Conſtantinople eurent nouueau commandement de diligenter au ſiege de Malte, & reſolurent au Conſeil par l'aduis de leurs Ingenieurs que l'on continueroit encor quelques iours vne mine que Piali Baſcha auoit commancé à la poſte de Caſtille, & les batteries par toutes les poſtes, & qu'on ſe ſeruiroit de la poudre des galeres, par ce que celle du Topig de terre manquoit, & qu'on aſſailliroit l'Iſle & le bourg tout enſemble, affin que l'vn ne peuſt ſecourir l'autre : & que cependant Piali Baſcha auec 80. galeres paroiſtroit chacun iour au canal pour diuertir le voyage du Viceroy de Sicile. D'autre part Salazar ſortit pluſieurs fois hors de la cité auec les guides du pays, & recogneut à loyſir toute la campagne : & par contre les ennemis auec les 80. galeres deſcendirent vne foys au Mugiarro, & emmenerent vne quantité de beſtial que les Maltoys auoyent enuoyé paiſtre; qui leur vint fort à propos, meſmement pour leurs malades, le nombre deſquels augmentoit de iour à autre, par ce qu'ils entroyent dans les iours caniculiers, combien que ceſte ſaiſon là regnerent certains vents plus fraiz qu'à l'accouſtumee qui temperoyent les chaleurs ordinaires de ce temps là. En ces meſmes iours vn Turc qui auoit pris vne vache l'attacha par la corne au bout d'vne corde, & ſe ceignit de l'autre bout de la corde pour la mener plus ſeurement : mais la vache ſe ſentant contrainte entra en furie, & le traïna tout meurtri & deſchiré dans la cité. Le Salazar auec la Caualerie donna ſur la queuë des Turcs qui emmenoyent le beſtail, en tua quelques vns, & prit eſclaue Solach Caporal des Ianiſſaires, remonta ſur ſa fregatine qu'il trouua là où il l'auoit laiſſé, & menant Solach auec ſoy paſſa en ſeurté au Goze, & de là dans quatre iours ſe rendit à Meſſine. Le meſme ſoir la veille de l'Aſſumption de noſtre Dame vne colombe blanche fut veuë ſeoir ſur le chef de noſtre Dame de Filermo où elle ſe tint quelques heures : ce qui fut interpreté pour vn bon preſage que Malte ſeroit deliuree du ſiege. Le Grand-

Maiſtre

Maiſtre lors fiſt publier, qu'il auoit aduis certain du ſecours, & en fiſt faire vne ſalue par toutes les courtines : les Turcs au contraire continuerent par tout leurs bateries iuſques au ſeizieſme du mois, taſchant ſur tout de ruiner le rauelin, de ſorte qu'aucun des aſſiegez ne s'y peuſt tenir, comme de faict, il en y euſt pluſieurs de tuez iuſques à ce qu'vn Cheualier nommé Henry Dapeleuoiſin la Baudinatiere Auuergnat, y entra, & s'y maintint vaillamment & heureuſement. Les bateries ceſſees, les aſſiegez deſcouurirent vne mine que les Turcs faiſoyent à la poſte du Boninſegni,& firent vne contremine, & encor plus arriere par le milieu de la place vn retranchement auec ſes flancs qu'on appelloit Incaſſato, qu'il rendit le lieu ſi eſtroict qu'il fuſt deſpuis cauſe du danger,qui pẽſa faire tout perdre.Muſtafa auoit pris grand ſoupçon du voyage de Salaſar, & ſçachant l'amas que Dom Garſia continuoit de faire de gents de guerre & de vaiſſeaux, voyant que ſon armee diminuoit d'hommes, de viures & de munitions, qu'il ſe trouuoit ſur la fin de l'eſté n'ayant encor rien auancé que la priſe du fort ſainct Elme; & que les aſſiegez ſouſtenoyent tout de long à ſe deffendre,& de mourir auant que ſe rendre,apres longue conſultation, ſe reſolut auec les Capitaines de faire ſon dernier effort, & de donner trois ou quatre iours des plus terribles & furieux aſſauts qu'il ſeroit poſſible ſans intermiſſion,eſperant de vaincre ce peu qui reſtoit d'aſſiegez de viue force, & par la multitude des ſiens & de laſſitude & inquietude continuelle : & ſur ceſte reſolution il preſcha, & exhorta les Capitaines & les ſoldats de biẽ faire,& fiſt publier par le Chaoux qui venoit de Conſtantinople, que le grand Seigneur leur mandoit dire que ſi ceſte armee retournoit à Conſtantinople ſans auoir pris Malte, il les feroit tous tailler en pieces,& que s'ils reuenoyent victorieux,ils ſeroyent tous recompenſez d'honneurs, argent, grades & iuars chacun ſelon ſon merite : & pour mieux intimider les aſſiegez, Piali Baſcha enuoya le ſoir vingt cinq galeres quelques mille en mer, & le iour ſuyuant leur alla au deuãt auec le reſte des galeres, & les receut auec grand feſte & ſalutations, comme ſi c'euſſent eſté galeres de Leuant, venant pour le ſecours de l'armee : ce qui abuſa non ſeulement les aſſiegez,mais auſſi les Turcs qui eſtoyent aux bateries,qui s'en reſiouïrẽt bien fort:& pour faire parade d'vn grand nombre de gents de guerre, ils retirerent des galeres iuſques à cinq ou ſix mille ciaccali ou

vogueurs qui veſtirent des meilleurs habillements des morts, & les armerent des plus belles armes, leur baillerent des belles enſeignes, & comme cela les firent tous paroiſtre ſur le mont ſainct Elme. Ce qui donna encor grand esbahiſſement aux aſſiegez: ils tiroyent auſſi continuellement de la poudre des galeres & des bales qui ne leur manquerent iamais, par ce qu'ils auoyent ſoigneuſement recueilli celles qu'ils auoyent tiré contre ſainct Elme: & commençoyent de trouuer & recueillir partie de celles qu'ils auoyent tiré cõtre l'iſle & la poſte de Caſtille. Par ces mouuements les aſſiegez s'attendoyent d'auoir bien toſt d'autres aſſauts. Et en receuoyent les aduis par les reniez qui leur ſignifioyent en termes deſguiſez & metaphoriques pluſieurs particularitez non inutiles. Le Grand-Maiſtre en ces extremitez viſitoit ordinairement les poſtes en perſonne & faiſoit trauailler ſans interminiſſion aux reparations, & fuſt remarqué vn maſſon auec ſes trois fils nommez les Barbara, qui y firent grand ſeruice ayant ce bon heur, qu'ils ne furent iamais bleſſez que legerement. Et par ce que la poſte de Caſtille eſtoit la plus foible, & ſe trouua de iour à autre en pire eſtat. Le Grand-Maiſtre en retira la compagnie du Cheuallier Vaſin Mababalie qui eſtoyent marchands & Bourgeois du bourg Maries, qui eſtoyent contraints de l'amour de leurs femmes, & enfans de laiſſer ſouuent leur poſte pour voir leurs maiſons, & d'ailleurs eſtoyent deſia ſtraques & las des veilles & trauaux paſſez. Et les mit à l'eſperon de l'iſle où il n'y auoit aucun danger, & d'où il oſtaſt le Cheuallier de Claramont auec ſa compagnie, qui eſtoyent bons ſoldats payez de la galere, & l'enuoya à la poſte de Caſtille auec vne bonne trouppe de ſoldats qui eſtoyent ſortis bleſſez du fort de ſainct Elme, & eſtoyent lors gueris: & bailla à Claramont ſon quartier entre Boninſegui & Maldonnat, à l'ayde duquel il enuoya encor la compagnie de Luſerches qui eſtoit à la poſte d'Arragon, & la moitié de la compagnie de la galere de Romegas qu'il logea aupres de Boninſegui; & les Capitaines Romegas & Gaſconi pour leur commãder. Le Mareſchal faiſant les meſmes diligences par toutes les poſtes aſſigna le Cheualier de Luſſan auec ſa compagnie pour ſecourir le fort ſainct Michel & le rauelin, deſquels il bailla charge au Martelli, comme le plus prochain. Le Grand-Maiſtre y enuoya encor les Cheualiers Italiens, qui auoyent eſté iuſques alors de ſa retenue: & partie des Cheualiers des autres du bourg, & ne demeura

meura pres de ſa perſonne que les plus anciens. Et enuiron cent cinquante qui reſtoyent des compagnies du ſecours, qui ſe tiendroyent pres de luy en la place quād on ſonnoit l'alarme, les deux Baſchas firent entrer dans les tranchees trois mille des Ciacali reueſtus, & au deuant d'eux vne compagnie de vieux ſoldats, qui donnerent vn aſſaut ſeulement pour mieux recognoiſtre les breches & les deffenſes & les canonnieres que les aſſiegez perſoyent de nouueau en diuers lieux à chacun aſſaut, pour y pouruoir & remedier auant l'aſſaut general: les Ciacali neantmoins tirerent à ceſt aſſaut à force ſacs à feu, & autres feux artificiels, deſquels les aſſiegez s'eſtonnerent peu, & les eſchinoyent & reiettoyent habillement ſur les Turcs auec les cercles, & autres artifices, qui contraignit la plus part des Ciacali de s'oſter de là pour s'aller eſtuuer en la mer. Les aſſiegez ce iour là ne receurent mal ni perte, que des eſclats de l'artillerie qui emporterent vne iambe au Cheualier Rondinelli Florentin, & defigurerent toute la face du Cheualier Gambaloite Milanois. Piali Baſcha qui auoit encor ſa premiere ambitiō d'emporter le bourg auant que Muſtafa euſt forcé l'iſle, fiſt cōtinuer la baterie contre Roderic Maldonnat, & fiſt porter l'enſeigne royale par quatre mille Turcs choiſis, pliee ſous la poſte de Caſtille: & cependant q̄ les Ingenieurs preparoiēt la mine, & que les ſoldats s'attendoyent ſur les collines d'en voir l'effect, eſtimant que bonne partie des aſſiegez du bourg fuſt allé ſecourir l'iſle, & pour diuertir les autres de la poſte de Boninſegui, où ſe faiſoit la mine, fiſt ſoudainement deſployer l'enſeigne royale, & pluſieurs autres, & pouſſa ſes gents à l'aſſaut contre le quartier de Maldonnat, où ils monterent de ſi grande & ſi ſoudaine impetuoſité qu'en vn moment, la grand enſeigne ſe trouua appuyee contre le parapect ſi haut que le vent qui eſtoit contraire aux aſſiegez pouſſoit toute l'enſeigne, qui eſtoit rouge & fort grande deſployee dans le fort, de ſorte qu'elle couuroit quelques vns de ceux qui combattoyent aux deffenſes. Ce qui donna vne merueilleuſe eſpouuante à ceux du bourg, meſmement aux femmes qui voyant l'enſeigne de leurs feneſtres, & croyant que l'ennemy fuſt dedans ſe mirent à faire des grandes lamentations, & mettoyent tout en effroy, & en miſerable deſordre le Grand-Maiſtre, qui eſtoit en la place, & faiſoit ſonner l'alarme: vid venir de loing l'Eſcuyer & le Fiſcal tous effrayez, qui luy faiſoyent ſigne qu'il ſe retiraſt au chaſteau ſainct Ange, & que les ennemis

auoyent

auoyent gagné la poſte de Caſtille,& entroyent deſia bien auant dans le bourg. A ces nouuelles, ainſi qu'il auoit aſſez proiecté ce qu'il auoit affaire en vn tel cas, ſans aucunement ſe troubler non pas ſeulement l'air de ſa face, prit ſon habillement de teſte, ceignit ſon eſpee,& prit vne pique, & ſans ſe donner loiſir de prendre ſa cuiraſſe, marcha le grand pas contre la poſte de Caſtille, diſant aux Cheualiers,allons enfans au nom de Dieu, c'eſt à ceſt heure qu'il faut combatre & mourir pour la ſaincte foy. Il nous aſſiſtera de ſa grace ; car nous ne combatons que pour cela, & ne doutez point : car ceſte iournee eſt noſtre. Eſtant arriué au bout de la rue & à la porte de la trãchee ſans ne voir point d'ennemy, il eſtima que les noſtres auoyẽt perdu la place, & tenoyent encor la tranchee:& lors il s'arma ſeul ſeulement de ſes pages,& ſe mit luy meſme ſa ſoprauеſte, tout reſolu de regagner la place ou d'y perdre la vie.Les Cheualiers qui l'accompagnoyent paſſerent les premiers courant iuſques à la courtine où l'on combattoit, & arriua le ſecours à propos, à l'extreme neceſſité & peril : car vn canonnier du chaſteau ſainct Ange penſant tirer contre les Turcs, tira par imprudence ſur les aſſiegez,& y tua ſept ſoldats qui combattoyent:ce qui euſt mis grand eſtonnement parmy les aſſiegez, qui n'auoyent dequoy tenir contre le furieux aſſaut ſans ce ſecours, qui leur fiſt reprendre courage : & là ſuruint auſſi Dom Roderic auec quelques ſoldats,& tous enſemble ſouſtindrent les ennemis,& là moururent combatans vertueuſement, Marc Vaſque domeſtique du Grand-Maiſtre, & Hierome Burlo Maltois, lequel paſſant outre iuſques à la courtine, monta ſur le parapect, & ſe meſla parmy ceux qui combattoyent, & auec la pique combatit luy meſme brauement comme vn ſimple Cheualier,iuſques à ce que le Commandeur de Mendoſſe & les autres Cheualiers eſmerueillez de le voir là, le preſſerent & l'importunerent tant qu'ils le firent retirer. A quoy rien n'euſt plus d'efficace que la remonſtrance, que luy fiſt le Commãdeur de Mendoſſe le genouil en terre,luy diſant que s'il ſe perdoit là, tout eſtoit perdu,& la vie & l'honneur des femmes & filles Maltoiſes, qui dependoyent de la conſeruation de ſa perſonne. Encor ne ſe voulut il point oſter là qu'auec ſes exhortations & ſa preſence il n'euſt incité les Cheualiers à mettre par terre la grand enſeigne : & en fin l'enſeigne fuſt abatue & deſchiree,& les ennemis repouſſez auec leur grand perte. Les Turcs auoyent opiniaſtré ceſt aſſaut par l'eſpace de deux

deux heures, attendant l'effect de leur mine, qui fuſt deſcouuerte par vne contremine, qui la rencontra au propre temps que les Turcs y mettoyent le premier barril de poudre, & auſſi toſt vn ſoldat nommé Mattamores auec vn ſien camerade s'hazarda de ietter dans la mine vn feu compoſé de telle mixtion qu'il ietta des grandes flammes contre les Turcs, & en bruſla quelques vns, & enflamma leur barril qui s'eshala tout du coſté de la mine des Turcs, & les tua & eſtroppia preſque tous, & au meſme inſtant tous les Turcs quitterent la breſche & retirerent leur enſeigne toute deſchiree, & la pomme doree rompue. Piali Baſcha paſſa ſa cholere à tirer de toute ſon artillerie tout le reſte du iour cõtre la poſte de Caſtille. Mattamores animé de la liberalité que luy fiſt ſur le champ le Grand-Maiſtre de ſes propres mains, euſt encor le courage de retourner dans la mine où il fuſt eſtouffé. Les Ingenieurs fermerent la mine par le dehors, & la laiſſerent ouuerte en dedans auec prouiſion de feux artificiels, qui firent deſpuis de bons effects. Du coſté de l'iſle le Mareſchal ayant repouſſé de bonne heure les ennemis oyant le grand rumeur de l'aſſaut du coſté de Caſtille, y enuoya au ſecours du Grand-Maiſtre le Capitaine Martelli auec vne eſcadre de Cheualiers & ſoldats, qui neantmoins y arriuerẽt au temps que l'aſſaut eſtoit ceſſé. Le Grand-Maiſtre ayant cogneu par experience de quelle importance eſtoit ſa preſence, & preuoyant que la poſte de Caſtille ſeroit encor aſſaillie, laiſſa ſon logis de la place, & ſe logea tout aupres de la poſte de Caſtille, quoy que les Seigneurs le ſuppliaſſent de n'y loger point, par ce que ce logis là eſtoit ſubiect aux canonnades, & qu'ils preuoyoyent qu'à chaſque rumeur, il ne ſe pourroit tenir d'aller à la place & à la courtine. Ce neantmoins il y voulut demeurer, & y fuſt logé tout de long du ſiege, diſant qu'il ne pouuoit finir ſeptante vn an qu'il auoit d'aage plus honeſtemẽt que là pour le ſeruice de Dieu & de ſa Religion, & auec ſes freres & meilleurs amis. Les Turcs qui ſçauoyent que les aſſiegez eſtoyent reduits à petit nombre, employoyent toute leur vigilance à tirer aux ſentinelles & à tous ceux qui paroiſſoyent, & tuoyent telle fois cinq ou ſix ſentinelles par vn iour, & n'eſpargnoyent point pour en tuer vn de tirer vn canon ou vn baſilic, & tirovent la plus part à la teſte, & ſi iuſtemẽt qu'on trouuoit quelque fois des corps diuiſez par le milieu. Neantmoins ils ſe trouuoyent touſiours entre les aſſiegez, qui s'offroyent de faire ſen-

tinelle, pour peu qu'il ſe peuſt couurir d'vne caiſſe ou panier plein de pierres ou de terre: les Baſchas voulurent tenter vn aſſaut de nuict, & firent entrer ſix mille Turcs ſoubs les breſches de Caſtille, & autant ſoubs les poſtes de l'iſle. Muſtafa à l'iſſue de la Lune, qui eſtoit vne heure apres la minuict, choiſit les meilleurs ſoldats, & les fiſt armer ſeulemẽt de targues & de ſcarcines de peur qu'auec d'autres armes ils ne fiſſent bruict: ceux cy peu à peu approchoyent la courtine, & recognoiſſoyent les endroicts les plus acceſſibles, & où ils n'oyoyent point trauailler, eſperans qu'ils trouueroyent les aſſiegez las & aſſoupis: mais vn ſoldat qui auoit eſté au Maiſtre de camp, qui eſtoit en ſentinelle, & le Cheualier Ferrand Coyro Milanois ieune, eſueillé & courageux, les voyant approcher en plus grand nombre que de couſtume, cria tout incontinent aux armes, & ſi ceux qui eſtoyent en garde n'y euſſent eſté armez, ils n'euſſent pas pris leurs armes à temps. Les Turcs neantmoins aſſaillirent hardiment, & mirent les choſes en grand peril: car ils aſſaillirent & remirent les aſſiegez ſix ou ſept fois par toutes les poſtes, fourniſſant touſiours de trouppes freſches en lieu des repouſſez & bleſſez: & fuſt la plus part du combat de feux artificiels auec vne rage & fierté de courage & de haine reciproque, de ſorte qu'à trauers les tenebres il ſembloit que les viues flammes pleuſſent du ciel ou naquiſſent de la terre, ayant touſiours les aſſiegez l'aduantage du lieu, & plus de commodité de manier leurs arquebuſes, & de lancer leurs cercles & grenades, là où les ennemis paroiſſoyent plus eſpez. Dont les Turcs en peu d'heure furent fort mal traictez, & recogneurent leur deſaduantage & leur perte, & ſe retirerent, & n'eurent plus de volonté d'y retourner. Les derniers qui eſtoyent commandez voyans le meurtre qu'on faiſoit des premiers, n'y vouloyẽt aller, non forcez à coups de baſtons & de ſcimeterres, & s'eſtans auancez frappoyent entre eux leurs eſcus de leurs armes, pour faire croire à leurs Capitaines qu'ils chamailloyent auec les aſſiegez. Le Mareſchal Coppier en ceſte occaſion fiſt entiere preuue de toute extreme diligence, preuoyance & hardieſſe, exhortant & animant les ſoldats, pouruoyant & ordonnant tout ce qui eſtoit neceſſaire, ſecourant de la voix & de la main les lieux plus foibles & plus perilleux par toutes les poſtes. Le iour ſuyuant dix-neufieſme d'Aouſt, les Baſchas apres vne grand baterie contre toutes les breſches & defenſes, donnerent le ſignal de l'aſſaut general

neral, ou les assiegez generallement & en particulier se porterẽt, comme se peut dire tout de long heroiquement,& autrement en effect ils n'eussent soustenu, comme ils firent la rage & l'impetuosité de tãt de Barbares, encor qu'ils fussent si clair semez aux deffenses, & desia las & trauaillez, & extenuez des combats & trauaux precedents,& reduits en lieux estroicts,& contraincts de iour à autre de se retirer pied à pied à des nouueaux & foibles retranchemens,& deffendre des lieux incontinent rasez,& descouuerts; & qu'ils voyoyent & sentoyent briser & consumer soubs leurs pieds par l'artillerie,les pics & pales des ennemis, & eux reduits en plusieurs lieux, à telle extremité qu'ils estoyent contraincts de combatre;le genouil en terre:ce qui donna subject au Viceroy Dom Garsia traictãt d'vn differẽd qui estoit entre deux Cheualiers de cest habit, qui debattoyent de l'honneur que chacun d'eux pretendoit auoir acquis en ce siege plus que l'autre, d'en donner le iugement, la raison d'iceluy, que nous auons raconté au commencemẽt de ceste histoyre. Les Turcs donques en ces assaurs, specialement à l'isle, remirent cinq ou six fois gaillardement les assiegez, & tousiours furent brauement rembarrez & forcez. Ils ietterent dans le rauelin vn certain barril bandé de cercle de fer qui fumoit, de sorte qu'il paroissoit que bien tost il esclatteroit quelque estrange violence de feu, & quelque ruine aux enuirons. Les assiegez le repousserent & le reietterent habillement auant qu'il fust enflammé sur les ennemis, ou bien tost apres il creua & dispersa parmy eux vn tas de ferrements, chaines & cailloux, qui en tuerent & estropierent vn grand nombre. Le plus grand danger fust à la poste des Bottes, qui fust neantmoins apres vn long combat deliuree auec la mort des Cheualiers Paul Bonipert Venitien & Iean Baptiste Soderin Florentin. Le Marescal Coppier voyant la plus part du danger passé, & la fureur des ennemis rallentie, manda encor vn secours à la poste de Castille, qui fust assaillie & combatue dés la poincte du iour iusques à la nuict: & là Piali Bascha en personne auec promesses, iniures, menaces, & à coups de baston & de cimeterre, contraignit & pousa sept fois les Musulmans contre la courtine. Et aduint qu'vne tente qui auoit esté disposee sur le parapect auec de la terre mouillee au dedans, fust pousee d'vn coup de canon, & estendue sur la place, & soubs icelle furent attrappez deux Gentils-hommes, qui faillirent d'y estre estouffez: mais le Grand-

Maistre y manda des gents au secours, qui les en depestrerent, & par ce que le parapect en ce quartier là demeurant descouuert, & l'ennemy sur le poinct d'y monter, il enuoya là promptemẽt cinq ou six Commandeurs, qui s'y presenterent & y firent braue teste, & y gagnerent vne enseigne verde & iaune. En fin les ennemis venans à se lasser & perdre courage, donnerent quelque loisir aux assiegez de reparer la courtine auec les torchis, toiles, terres, caisses, & autres matieres propres le mieux qu'ils scourent. Le Sergent Maior Gueuare tenant vn Crucifix à vne main, & l'espee à l'autre, ne manqua point de ranger & encourager les soldats, pouruoir & remedier par tout, & de loger des soldats frais au lieu des morts & blessez, & n'y eust pas vn en cest extreme danger qui n'y employast fort franchement & courageusement, mesmes à la veuë du Grand-Maistre, tout le reste de son sang, & de ses forces, & outre ce ils ne manquerent iamais de iugement, ni d'adresse, ni d'industrie, ni de diligence, auec lesquelles ils remirent en fin la poste de Castille en meilleur & moins perilleux estat. Du costé de l'isle vn coup de canon du bastion du Saluator abatit l'enseigne de la Religion, qui estoit plantee au milieu de la place du Boninsegni, qui fust incontinẽt redressee par Barthelemy Pessoa Portugais, page du Grand-Maistre. Neantmoins les Turcs prenans cela pour vn bon augure & vne occasion de bien faire, assaillirent de nouueau la mesme poste, où se seruans des petits rempars qu'ils auoyent faict en diuers lieux, couuerts de leur arquebuserie, ils arriuerent iusques soubs le parapect, & auec vne infinité de sacs à feu plus grands que les premiers, qu'ils iettoyent auec les armes d'hast, & auec certains crochets, auec lesquels ils esbransloyent & tiroyent à eux le parapect, ils mirent les assiegez & la poste en extreme dãger: & par ce que la place estoit estroicte, ils ne se pouuoyent guieres seruir de leurs feux, & estoyent contraincts eux mesmes bien souuent de quitter la poste, & leurs armes pour se ietter dans les tonneaux pleins d'eaux preparez à ceste effect. Ce que les Turcs ayans recogneu se voyans secourus & accroistre de nombre, prindrent tant de courage qu'ils commencerent à se descouurir & monter sur le parapect auec les enseignes plus librement qu'au parauant, & de combatre auec les armes d'hast: & y en eust vn qui tira vn œil au Capitaine Boninsegni, lequel d'ailleurs se sentant enuironné de feu, vaincu de la douleur, fust porté pasmé en terre, & par ce que les meilleurs

soldats

soldats le voulurẽt secourir pour l'oster de là, le parapect demeura presque denué & sans chef, & là deux ieunes Cheualiers, Luc Borgia & Garcia de Mendosse eurent le courage d'exhorter leurs compagnons, & de faire teste à l'ennemi fauorisés de l'arquebuserie de la poste des Geneuois, & soustindrent l'effort des ennemis iusques à ce que le Grand-Maistre sçachant la grandeur du peril, entra luy mesme tout armé dans la place, où il fut incontinent attaint d'vn esclat à vne iambe, dont il fust blessé, & alla depuis appuyé d'vn baston. Mais pour lors dissimulant la douleur de ce coup, il ne partit point de là qu'il n'y eut ordonné & pourueu du secours tout ce qui faisoit dessein, & y fit venir vne trouppe de Cheualiers, & le Cencio Gasconi vieil Cheualier, qui se sentant armé d'vn plastron & d'vn morrion à preuue d'arquebuse prit vne pique, & monta sur le parapect, & les autres Cheualiers à son exemple, & quelques soldats auec des trouppes & piques à feu, qui abbatirent les enseignes, & repousserent à viue force les Turcs hors de la courtine, & leur firent quitter leurs crochets, & leur verserent dessus à commodité les cercles & autres feux, & se rendirent les maistres du parapect. Gasconi fut fort blessé au bras, & y perdit vn des soldats, qui estoit son vieil seruiteur, & se retira du parapect, & apres auoir esté fort caressé & embrassé par le Grand-Maistre & les Seigneurs, s'alla faire pẽser. Le Grand-Maistre se voulut auancer pour combattre au parapect, & eurent ces Seigneurs là grand peine à le retenir, & y allerent eux mesmes, & là Dom Iean de la Roche Pereyre se porta si dignement que le Grand-Maistre luy donna la charge de la poste au lieu du Boninsegni. Mais il ne tarda pas beaucoup qu'ils se trouuerent encor en autre alarme & en nouuelle peine, par ce qu'vn d'eux qui se bruloit courãt à trauers deux barrils de poudre y mit le feu, & à des grenades qui estoyẽt là pres, qui rendirent des grandes flammes & vne si grand' vapeur & fumee que les ennemis à les voir creurent l'inconuenient des assiegés plus grand qu'il n'estoit, & retournerent plus deliberement qu'au parauant à l'assaut, & ietterent si grand quantité de feux que la plus part des nostres en furent offencés, & se pressants & hurtants l'vn cõtre l'autre se iettoient dans les tonneaux pleins d'eau en grand desordre, & se trouua la courtine desemparee, & le peril plus grand qu'il n'auoit encor esté. Le Cheualier Claramunt, qui recogneut le danger, partit de sa courtine ou se

trouuoit le Grand-Maistre & le Commandeur de Mendosse qui l'asseuroyent assez, & prit douze des meilleurs soldats, & alla secourir la poste du Boninsegni ; & à sa venue vn chacun reprit courage, & tous ensemble chargerent de plus fort, & en fin renuerserent les ennemis hors leurs deffences. Le Grand-Maistre luy enuoya l'estendard de sa principale galere, lequel il prit & l'arbora tout de long de la courtine en signe de victoire les assiegez crians & sifflants auec toute la hõte & iniures & brauades qu'ils pouuoyent contre les Turcs, qui perdirent courage, & se retirerent honteux & confus de l'assaut emportans leurs morts. Vn soldat Maiorquin tenant vne enseigne de la Religiõ courut descouuert tout de long du parapect criant victoire sans estre offensé, & recogneut la grãd quantité des morts que les ennemis emportoyẽt. Les assiegés remarquerent vne petite forme de rauelin ou saillie à l'entour du bastion d'Auuergne, où ils se logerẽt auec leurs arquebuses, & de là tiroyent à plaisir aux Turcs, qui emportoyent les morts, qui ne pouuoyent passer que deuant eux. Ils oignoyent les bales de lard, qui estoit cause que les habillements qu'elles attaignoyent rendoyẽt incontinent de la fumee, & par là ils cognoissoient quãd le coup auoit porté. Les Geneuois & ceux de la poste d'Auuergne & ceux de Martelli en faisoyent de mesmes. Les Turcs se vengeoyent à furie de batteries, durant lesquelles les assiegés auoyent plus de repos, par ce que la batterie passee les Turcs ne cessoyent de ietter des feus ou de sapper, ou faignoit de vouloiẽt assaillir pour les fatiguer & leur faire consumer leurs munitions & les feux artificiels. Il trouuerent vne inuention de morrions de boys, qui estoyent certaines tables lesquelles ils portoyent sur leurs testes, qui les couuroyent iusques aux espaules contre les pierres & les feux & les arquebusades. Et en firent faire fort grande quantité, & vindrent le 20. d'Aoust à l'aube du iour huict mille Turcs à l'assaut contre l'Isle, & trois mille à la poste de Castille tous couuerts de ces morrions, & s'approcherent plus asseurement des courtines auec leurs enseignes & auec leurs cris & vrlements accoustumez: toutesfois ils se trouuerent si chargés & empeschés de ces tables qui occupoyent vn grand espace, qu'ils n'auoyent moyen de rien ietter ni de manier leurs armes ni d'assaillir en gros comme ils faisoyent auparauant: & par ce qu'ils estoyent chargés, le moindre coup d'arme d'haſt les faisoit tresbucher, & tumboyent leurs tables contre les

pieds

pieds & les iambes des autres. Les aſſiegés faiſoyent rouler ſur eux des debris de colomnes qu'ils prenoyẽt par les iardins & des groſſes pierres & de leurs bales, qui les eſtourdiſſoyent deſſous leurs morrions,& des feux & de la poix qui s'attachoit facilemẽt au boys : tellement qu'ayants aſſez eſprouué que ceſte inuention eſtoit vaine & nuiſible, ils ſe mirent encor en plus de deſordre & de confuſion qu'auparauant. Ils ne laiſſerent pourtant d'aſſaillir encor ceux qui eſtoyent au rauelin du fort ſainct Michel, & les moleſterent & trauaillerent tant que peu s'en falut qu'ils ne le gaignaſſent. Le Mareſchal Coppier eut auſſi beaucoup d'affaire à la poſte du Maiſtre de camp à rembarrer l'audace de Cheder Sãgiac de la Boſſine vieil Capitaine fort cogneu parmi les troupes Turqueſques, qui vint luy meſmes à la teſte des Spaches, & donna d'abbord preſque ſur le parapect auec ſon enſeigne, & encor que le port-enſeigne & ceux qui la releuerent apres luy fuſſent tous tués,il la fit neantmoins tenir là conſtamment quelques heures;& en fin auec le cri de ces Spaches il fit encor hauſſer l'enſeigne, & luy meſme ſe fit voir veſtu ſuperbement, & auec les plus braues des ſiens veint aux mains auec les noſtres,& là combattit quelque temps en reſolution de mourir ou d'entrer, & y fut tué auec pluſieurs autres des ſiens, & ſon eſtendard deſchiré en pieces. Celuy qui le portoit tenoit la hante ſi ferme qu'il la luy falut rompre entre les mains, & peu s'en falut que le corps du Cheder ne fut tiré dans le fort. En ce terrible conflict moururent le Commandeur Iean de la Cerda, qui s'y expoſa à corps perdu pour finir le regret qu'il portoit de nẽ s'eſtre enterré dans le fort S. Elme, d'où il eſtoit ſorti legerement bleſſé, & quatre ou cinq Cheualiers & vn nombre de bons ſoldats. Le Mareſchal Coppier ſe fit paroiſtre par deſſus tous combattant tout de long des premiers, & à la poſte de Caſtille le Baïlly Felices & le Cheualier de ſainct Romain enſeigne de la Religion, & le braue enfant Barthelemy Peſſoa fut fort bleſſé à vn bras, & eut la face bruſlee, fort contant neantmoins d'auoir glorieuſement repouſſé huict charges des ennemis, & repouſſé & mis à mort vn ſi audacieux & vaillant ennemi qu'eſtoit Cheder ; & le Cheualier Antoine Bernard maiſtre Eſcuier. Ces obſtinez aſſauts auſquels les aſſiegez ſe diminuoyẽt de iour à autre,furent cauſe que quelques vns diſcouroyent entre eux, & iugeoyent qu'à la fin le bourg & l'Iſle ſe perdroyent de meſme façon que le fort ſainct Elme, qui

fut

qui fut cause qu'vn canonnier & vn marinier Grec s'enfuirent vers les Turcs, & furent presentez à Mostafa, qui prit ceste occasion, & fit publier par tout le camp que le Grand-Maistre luy auoit mandé offrir 80. barrils pleins de monnoye, & de bagues d'or affin qu'il leuast le siege, & que le Grand-Maistre & les Cheualiers auoyent des thresors inestimables, & que le grand Seigneur bailloit aux soldats tout le sac des places qu'ils prendroyent d'assaut, excepté seulement la personne du Grand-Maistre. Les deux qui s'en estoyent fuys dirent à Mostafa que les assiegés auoyent du pain, de l'eau & de la poudre de reste, croyants quant à la poudre estre veritable ce que le Grand-Maistre auoit fait diuulguer, qu'il s'estoit trouué dans le chasteau sainct Ange pour faire de poudre pour tirer 500. coups de canon; & en suitte de ce auoit fait tirer quelques coups plus que de coustume. Ils dirent aussi leur aduis, qu'il valloit mieux assaillir l'Isle où les bresches estoiẽt grandes & explanees, que la poste de Castille, qui estoit estroitte, & où il y auoit vn bon retranchement biẽ flanqué, & la presence du Grand-Maistre, à laquelle tous ceux de l'habit & le peuple & les femmes mesmes feroyent touſiours des efforts incroyables. Le Bascha voyant ces difficultés, & que la poudre des galeres & les bales luy manquoyent, & n'auoit plus d'esperance d'auoir du bled qu'en vn nauire de Raguse qui estoit allé charger aux Gerbes, se deffiant de pouuoir prendre Malte par force, deliberoit de mander charger de toutes sortes de prouisions, & de l'auoir par famine, & d'hyuerner en l'Isle, & de s'y perdre plus toſt que de retourner à la presence de Solyman sans auoir vaincu. Piali protestoit alors de se retirer auec les galeres auant que le temps vinst à se rompre, & Mostafa dissimulant sagement sa deffiance & son desplaisir, se fit voir aux soldats, monstrant le semblant d'auoir des certains aduis d'vne victoire au prochain assaut. Mais les Ianissaires & les Spaches luy firẽt dire qu'ils n'y iroyent point si leurs Capitaines & les officiers qui les y chassoyent à coups de baston n'y alloyent les premiers. Alors les Emirs, les Scerifs & les Deruis auec vne trouppe de Mores s'offrirent d'y aller, & demanderent la premiere pointe. & sur cela les Ianissaires & les Spaches changerent d'aduis, & reprindrent courage. Et les deux Baschas s'accorderent de donner encor vn assaut general, & que toutes les trouppes donneroyent ensemble. Le Grand-Maistre voyant diminuer le nombre des siens, fit prendre courage à ceux

qui

qui eſtoyent à l'enfermerie, qui pouuoyent ſeulement marcher, de façon qu'ils vindrent tous aux courtines, & ne furent point inutiles, combattans ou ſeruants ceux qui combattoyent. Le meſme ſoir fut tiree vne fleſche dans le bourg auec vn billet qui diſoit Ieudy. & le iour ſuiuant, qui fut Mardy 21. d'Aouſt à l'aube du iour le Grand-Maiſtre & le Mareſchal firent ſonner l'alarme auec grand bruit, & rangerent les Cheualiers & ſoldats du long des courtines, & firent deffier les ennemis au combat pour les eſtonner & leur abbatre le courage. Les Turcs armerẽt les chiurmes, & les Ciacali reueſtus, & donnerent l'aſſaut à toutes les breſches, & fut combattu par tout iuſques à la nuict par l'eſpace de douze heures auec tant d'ardeur, de bruit, de feus & de lumiere, que les vns ne pouuoient diſcerner les autres, faiſans les Turcs ſouër leur artillerie, & aller leurs gents à la charge ſucceſſiuement l'vn apres l'autre, tirant leur artillerie ores contre vne ores contre l'autre poſte, eſperants en ceſte façon d'eſclaircir le nombre des aſſiegés, & les conſumer: & ne trouuoyent en pluſieurs endroits autre obſtacle que les perſonnes, & les armes des aſſiegés, qui ſe monſtrerent inuincibles. Le peuple, les femmes & les enfans iettoient vne grẽle de pierres, & des chauſſetrapes de fer, qui donnoyent aux faces des ennemis, & tumboyẽt ſous leurs pieds. Les Capitaines & officiers des Turcs ſollicitez par les Baſchas vindrent aux mains, & y eut vne eſtrange & horrible & longue meſlee; & par ce que le Grand-Maiſtre auoit eſtroittement deffendu que durant le combat on ne retiraſt point de corps morts, pluſieurs combattoyent tenants le pied ſur leurs parents ou meilleurs amis. Les Turcs en lieu des fleſches qui leur manquerent, lançoyent d'vne grand' agilité certaines zagayes, qui tuerent quelques vns des aſſiegez. Le plus grand peril fut au rauelin, à la deffence duquel moururent trois Cheualiers Napolitains. Vn arquebuſier Turc s'eſtoit couché dãs les mines du fort ſainct Michel, & là ſe couuroit de certains ſacs pleins de ſable, d'où il auoit tiré ou bleſſé quatre vingt s hommes aux poſtes du Maiſtre de camp & de Dom Charles Roux, iuſques à ce que le Cheualier de Claramont y employa vn ieune ſoldat, qui oſta les ſacs de deuant luy auec vn crochet mis à la pointe d'vne pique, & l'ayant deſcouuert le chaſſerẽt de là. L'aſſaut dura iuſques au ſoleil couchant, & demeura la victoire aux aſſiegez, qui fut tenue pour miraculeuſe. Le Grand-Maiſtre demeura tout de long en la place à

la mercy des canonnades,ordonnant & pouruoiant là où il estoit besoin,& cõfessa despuis que iamais il ne s'estoit mieux tenu pour perdu.Ceste victoire fit reprendre courage & les esprits aux assiegés,qui tiroyent encor des lieux les plus propres cõtre les Turcs. Les femmes & les enfans n'eurent iamais moins de peur que ce iour la,& ne cesserent de tirer des pierres,& de secourir les combattans & les blessés, & s'accostoyent mesmes aux courtines au plus fort du peril. Le Grand-Maistre ayant aussi nouuelles de la victoire du Mareschal,alla louër & remercier Dieu solennellemẽt à l'Eglise de S. Laurens, & se resouuenant que ce iour la estoit le premier de la huictiesme annee qu'il estoit Grand-Maistre,fit son festin magistral, où il inuita les Capitaines & les Gentilshommes estrangers,dissimulant d'vne constance admirable le soucy qui le rongeoit du retardement du grand secours, preuoyant que si ces assauts continuoyent encor, les hõmes & les munitions luy defaudroyent. Les Turcs s'estoyent retirés si estonnés & si defaillis de cœur,qu'ils passerent quelques iours sans rien entreprendre,& eurẽt les assiegés bon loisir,de reparer leurs courtines,ou lon employa les materas du Palais, & le bois des vieilles galeres, & les portes, fenestres & galeries des maisons ruinees. Apres cela le Grand-Maistre escriuit encor le 22.d'Aoust au Viceroy l'estat où Malte estoit reduite,& luy discourut toutes les raisons,pour l'induire à haster le secours, se pleignant ouuertemẽt des longueurs, qu'il y apportoit.Les lettres furẽt encor baillees à Bayade,qui les rendit la nuict suiuant au Gouuerneur Mesquita. Cependant les ennemis firẽt leur reueuë,& trouuerent qu'il leur mãquoit 1800. hommes de combat.Ils fermerent la bouche du grand port d'vne chaine d'arbres & antẽnes portés sur des batteaux,d'où lon coniecturoit qu'ils attendoyent de voir venir par mer le secours qu'ils vouloiẽt empescher d'entrer au port.Dom Garsia cogneut par là que les ennemis n'estoyent point aduertis du dessein qu'il auoit de descendre l'armee en terre suiuant l'aduis du Grand-Maistre. Cependant 250. Cheualiers & Seigneurs de la grand Croix,& plusieurs Gentilshommes volontaires s'estoient assemblés à Messine, où ils solicitoient importunement le Viceroy de faire partir le secours.Et y vint aussi Nocre de Monsuar Bailly de Maiorque aagé de 80.ans, resolu de despendre ses derniers iours à la conseruation de la Religion.Entre ces Seigneurs estoit Louys de Lastic Prieur d'Auuergne, vieil guerrier, qui auoit acquis reputation

putation aux guerres de France contre ceux de la Religion pretendue reformee, lequel discourant librement auec le Viceroy pour luy persuader d'hasterle secours, luy disoit *vous* au lieu de dire vostre Excellence, & fut aduerti que les courtisans du Viceroy le trouuoyent estrange,& craignant que le Viceroy n'en eust quelque desdain qui pourroit nuire au fait du secours, il alla voir le Viceroy,& luy dit d'vne façon gaye & soldatesque, *Pourueu excellent Seigneur, que nous secourions Malte à temps, ie vous appelleray Excellence, & Altesse, & Majesté, & tous les titres que vostre Excellence aymera mieux.* Le Viceroy prit cela en sousriant fort ciuilement, & sçachant qu'il estoit homme de qualité, & de valeur, luy rendit raison en priué de tout ce qu'il auoit iusques alors deliberé & pourueu pour le secours de Malte.Son premier dessein auoit esté de combattre l'armee des Turcs, & pour cest effect il auoit commencé des grandes preparatiues,& grand amas de toutes choses. Entre autres il auoit faict faire 80. batteaux qui deuoyent porter chacun 40. soldats auec leurs bancs pour voguer, & à la prouë deux mortiers que deuoyẽt tirer à fleur d'eau pour enfondrer les galeres des ennemis, & donner secours aux leurs où il seroit besoin, & porter encor autres 40. soldats sur les sciarcles, qui sont planches de cordes inuentees de l'industrie Espagnolle, d'où ils pouuoient cõbattre les galeres en caualier. Mais ayans recogneu qu'il ne pouuoit faire tout cest amas à temps pou secourir Malte, il auoit changé d'aduis, & deliberoit d'y mettre seulement 10000.hommes en terre suiuant l'aduis du Grand-Maistre.Il tint quelques Conseils attendant Iean André Doria,qui deuoit amener les 4000. soldats de Chiappin Vitelli, & Iean de Cardonne, qui deuoit apporter le biscuit, & là furent leuës les lettres du Roy Catholique, qui mandoit que lon secourust Malte de dix mille hommes à quel peril que ce fust, fors qu'il ne permettoit que le Viceroy descendist en terre. Le Viceroy auec ceux de Vitelli n'auoit plus besoin que des trouppes du Duc d'Vrbin, où il manda en diligence pour les faire auancer & embarquer sur les nauires de Florence, & contre-manda toutes les autres; mesme remercia le Duc de Parme, qui offroit 4000. de ses subjects soubs la charge de Iules Rangon. Il enuoya au mesme temps quatre galeres à la Goulette, & mille deux cents escus pour la paye de la garnison, & quelques compagnies Espagnolles : & bien tost apres arriuerent à Messine le Vitelli

& les 400. Toſcans, & le biſcuit de Iean de Cardonne, & Salezar qui retournoyent de Malte, qui preſenta à Aſcanio de la Corne tout le diſcours des affaires & eſtat de Malte, & de l'armee Turqueſque dreſſé par le Cheualier Vincent Anaſtagi, & les aduis & moyens qu'il y auoit de deſcendre en terre 9. ou 10000. hommes au Mugiarro ou à la Melecca, par ce que les 80. galeres qui faiſoyent ordinairement le tour de l'Iſle s'arreſtoyent touſiours vne partie du temps à la Cala ſainct Paul ou aux Salins: & leur dit comme il auoit laiſſé ſur le mont de la Melecca Pierre de Pas pour donner les contreſeings quand les galeres arriueroyent. Le Viceroy declara au Conſeil qu'il laiſſoit en ſon abſence Lieutenant au Royaume de Sicile Antoine Doria, lequel en ceſte compagnie opina d'vne façon qu'il faiſoit des grãdes difficultés à ceſte entrepriſe, alleguant entre autres que l'armee miſe en terre n'y trouueroit dequoy viure trois iours, & que l'armee Turqueſque auoit moyen d'y faire ſi ſeure & ſi eſtroicte garde, que la Catholique ne ſçauroit par où abborder, & que la moindre diſgrace qui luy arriuaſt, feroit perdre tout courage aux aſſiegés, & donneroit vne nouuelle audace aux Turcs. Mais Aſcagnio de la Corne & Iean André Doria extremement affectionnez au Grand-Maiſtre, opinerent par viues raiſons au contraire; & remonſtrans que les 10000. hommes là aſſemblés eſtoyent la fleur de la nobleſſe & des ſoldats d'Eſpagne & d'Italie, à laquelle rien ne ſeroit impoſſible, & que par les moyens declarés par les memoires du Cheualier Anaſtagi, on y abborderoit fort ſeurement, & que les bons effects que faiſoyent iournellement cent cheuaux & 200. hommes de pied qui eſtoyent dans la cité, monſtroyent aſſez ce que pourroit faire vne armee ſi floriſſante que celle du Roy Catholique, & que pour les viures l'inuention du Viceroy eſtoit fort propre & aſſeuree, que chaſque ſoldat porteroit vn ſac où il y auroit de plomb, poudre, meche, & biſcuit pour vn moys, & que dãs la mi-Octobre il regneroit des vents fraiz, qui donneroye. ? moyen aſſeuré aux vaiſſeaux chargés de viures d'entrer à voyles deſployés au port de Malte, & que l'artillerie de S. Elme tirant d en haut, ne leur pourroit nuire ni autrement empeſcher que le vaiſſeau qui ſeroit offensé ne ſe rendiſt bien toſt dans le port pour eſtre ſecouru, & que les Turcs ſeroyent contraincts de ſe diuiſer les vns aux galeres, les autres vers la campagne, les autres au ſiege de tant de forts, & ne ſe pourroyent tenir aſſemblez; & que

ſans

ſans doute ſuiuant l'aduis du Grand-Maiſtre vne ſi gaillarde armee & freſche & pleine de courage les romproit les vns apres les autres, & gaigneroit piece à piece toute leur artillerie; & que ſi on manquoit à ceſte entrepriſe, les Turcs ayans pris Malte auroyent en meſpris les forces Chreſtiennes, & entreprendroyent ſur la Sicile & l'Italie; & que Solyman n'auoit pas faict vne ſi grand' leuee ne ſi grand' deſpence en ceſte armee pour raſer & ſaccager tant ſeulement Malte: mais pour la garder, & ſe ſeruir des beaux ports & commoditez qui y ſont, pour entreprendre plus auant. A ceſt aduis, comme plus ſolide & plus honnorable, tous ceux du Conſeil (& ſpecialement le Viceroy) ſe reſolurent, & le iour ſuyuãt Dom Garſia partit le vingtvnieſme d'Aouſt de Meſſine, auec ſoixante galeres renforcees des autres trente cinq qu'il laiſſa quaſi deſarmees. Il manda aux nauires que le Viceroy de Naples enuoyoit chargees de viures, d'aller leuer à Gaiete quatre mille hommes, que le Duc d'Vrbin enuoyoit, & paſſant à Catauia leua les Eſpagnols conduits par Vincent Vitelli; & le 22. il entra dans le port de Saragoſſe, où l'attendoyent le Corniſſon & S. Aubin auec les deux galeres de la Religion. & là les ſalues furẽt ſi grandes, & le bruit ſi terrible, que deux galeotes Turqueſques qui eſtoyent au cap Paſſaro, l'ouirent, & partirent ſoudainement pour en donner aduis aux Baſchas. Le Viceroy fiſt faire reueuë de l'armee, & ſe trouua l'eſcadron de la Religion compoſé de dixhuict cents hommes choiſis & bien armez, & y en auoit des trois lãgues Françoiſes cent & neuf, de la langue d'Italie ſoixante, d'Arragon cinquante ſix, de Caſtille vingt deux, de l'Ordre de ſainct Iaques trente trois. Il y auoit de Seigneurs qui conduiſoyent des volontaires, gents de qualité & de ſeruice à leurs deſpens. Et de tels que cela Vincent Gonzague Prieur de Barlette en conduiſoit cinquante, le Cheualier Prieur de la Roche trente huict, Aſcanio de la Corne cent, Pompee & Proſper Colonne cent & quatre, Chiappin Vitelli vingt, Paul Sforce trente, Palauicin Rangon trente ſix, Alexandre Palauicin dixneuf, Octauian Gonzaga dix, Dom Cæſar d'Aualos huictante, Æneas Pius trente ſix, Dom Bernardin de Cardenas vingt huict, le Cõte de Cifuentes quarante ſept, François d'Haſſe nepueu du Cardinal de Granuele vingt neuf, & dixhuict Gentils-hommes François & Italiens, & ſeptante Eſpagnols qui alloyent à leurs deſpẽs. Il y auoit cinq mille vieils ſoldats de Terſes de Lombardie, de

Naples & de Corſegue, dixſept cents Italiens du Colonel Vincent Vitelli. Le Viceroy reſolut faire la deſcente aux mers de la Melecca à l'endroict du Comin, lieu plus commode & plus couuert, & pour eſtre mieux deſcouuerts par Pierre de Paz, qui deuoit bailler le contreſein. Iean André Doria partit premier auec ſa capitane, fort renforcee pour aller prẽdre langue, & recognoiſtre le deſtroict & le Mugiarro, & prit auec ſoy l'Oliuentia pour le laiſſer au Gozo pour faire toutes les nuicts les contreſeings ordonnez, quel nombre de galeres Turqueſques paroiſtroit, & en quelle part. Il euſt encor charge ayant conferé auec le Gouuerneur de Gozo, & auec Pierre de Pas, d'aller attendre l'armee à l'iſle de Linoſa, & de faire tenir ſeurement ſa lettre, par laquelle il eſcriuoit au Grand-Maiſtre, qu'il mettroit le ſecours en terre à Malte dans quatre ou cinq iours, ou qu'il le luy fiſt entendre par quelque ſigne. Il renforça les galeres, les reduiſant au nombre de cinquante huict. Et y embarqua quelques pieces de campagne, & neuf mille ſacs de munition à manger peſant chacun ſeptante cinq liures, ce qu'vn ſoldat pouuoit porter: & deffendit que nul valet, ni autre perſonne inutile s'y embarquaſt. Il nomma pour chef Dom Aluaro de Sande, & Aſcanio de la Corna pour Maiſtre de camp general, & nomma ceux de l'aduis deſquels il entendoit que toutes choſes ſe reſoluſſent, iuſques qu'ils fuſſent arriuez à la preſence du Grand-Maiſtre. Et partit toute l'armee du port de Saragoſſe le Samedy vingt cinquieſme d'Aouſt pour aller au cap Paſſaro. Le Comte de Ligni General des galeres de Sauoye auec les capitanes de George Grimaldi, & d'Eſtienne des Mari faiſoit l'auantgarde. Il rencõtra au cap Paſſaro le vingt ſeptieſme d'Aouſt vn gros nauire portant quatre mille ſalmes de froment, qui ne voulut amener, & ſe mit en ordre pour combatre contre l'auantgarde, & apres voyant venir autres quatre galeres de l'armee, ſe rendit, & fuſt enuoyee à Saragoſſe. C'eſtoit vne des deux Raguſines que Muſtafa Baſcha attendoit venant des Gerbes pour le ſecours de l'armee. Iean André Doria ayant mis en terre l'Oliuentia ſans rencontrer point de vaiſſeau ennemy, auoit recogneu tous les lieux neceſſaires, & parlé auec Pierre de Pas, duquel il ſceuſt que deſpuis pluſieurs iours on n'auoit point veu au deſtroict de vaiſſeaux Turqueſques, horſmis ſeize galeres le ſoir precedent, qu'on ne ſçauoit qu'elles eſtoyent deuenues. Il conſigna les lettres du Viceroy és mains de Pierre de Pas, qui les

enuoya

enuoya incontinent par homme exprez au Gouuerneur Mesquita, qui venoit de receuoir par Baiada le paquet du Grand-Maistre,& l'enuoya à Iean André Doria par son messager,qui le trouua encor à la Melecca, d'où le Doria ayant recogneu les contreseins que l'Oliuentia commẽçoit de faire, eust grand' peine d'eschiuer quelques vaisseaux ennemis, qui alloyent & venoyent à l'entour de luy, & en fin il gagna l'isle Linosa, & y attendit l'armee. Auec ces aduis & encor d'autres,à sçauoir que les huictante galeres Turquesques ne faisoyent plus garde en ces lieux là, & que ceux du bourg & de l'isle se deffendoyent tousiours vaillamment, comme ils faisoyent, de telle sorte que Mustafa & les soldats ne voulans plus ouïr parler d'aller à l'assaut, commença de craindre qu'ils ne se mutinassent quand on les y voudroit contraindre; & n'auoit plus d'esperance sinon au secours qu'il attendoit de Constantinople ou de la Moree,& sur ce que les assiegez, quelle mine qu'ils fissent,seroyent aussi tost las & straques,& despourueus de toutes choses que les siens; & faisoit son compte que pour peu de secours qu'il eust de gents frais, il luy seroit aisé de gagner les bresches, si grandes & si vnies qu'estoyent celles de l'isle: & sur cela par aduis du Conseil, il laissa reposer les soldats, enuoya au deuant les nauires de Barbarie pour les tirer au port, & depescha deux galeotes à Constantinople pour solliciter le secours. Apres cela il fist trauailler les soldats en grand silence sous toutes les postes, à quoy ils auoyent plus d'inclination qu'à donner des assauts.& retenoyent tousiours deuant eux ce qu'ils auoyent caué & tiré soubs des aix & tables appuyees & soustenues,& faisoyent estat de paruenir comme cela iusques soubs les parapects, & les sapper & les mettre en l'air, & apres les desrober de dessous les pieds des assiegez, & les renuerser tout à coup, & par ce moyen rendre toutes les bresches descouuertes & deliurees, esperans que les assiegez ne se pourroyent si soudainement retrancher,qu'ils n'eussent moyen de les forcer, & entrer par quelque endroict, & pour diuertir les assiegez qu'ils n'apperceussent leur œuure, ils firent quelque semblant de donner vn assaut, & planterent vne enseigne contre le parapect à la poste du Maistre de camp, sur laquelle les assiegez ietterent vn cercle, qui inuestit l'enseigne, & l'Alfier, qui fust contrainct de s'aller ietter dans la mer. Le Mareschal soupçonnant le silence & repos extraordinaire, pour s'esclaircir que ce pouuoit estre, fist sortir deux compa-

gnies

gnies d'Eſpagnols auec leurs eſpees & rondelles, qui chargerent bruſquement ceux qui trauailloyent à la ſappe, en tuerent vne partie, & chaſſerent les autres iuſques aux plus baſſes tranchees, & rapporterent ce qu'ils leur auoyent veu faire, & que tout au pied du parapect les ennemis auoyent commencé de ſe hauſſer auec des bales de laine, & coton & de terre, & d'y leuer vne forme de petit fort pour s'y loger plus haut que le parapect. A quoy fuſt inuenté vn remede qui ſembloit ridicule, & fuſt neantmoins fort vtile. C'eſt qu'on attachoit des ſcopettes au bout des piques, le canon pendant en bas, & auec vn cordeau qu'on tiroit de la poignee de la pique, ſortant la pique à proportion hors le parapect, l'eſcopette laſchoit contre ceux qui trauailloyent; & en furent faictes grand nombre de ceſte inuention, qui tuerent & bleſſerent beaucoup de Turcs. Les Turcs au contraire rompoyẽt les piques auec des arquebuſades, ou les diuertiſſoyent, ou arrachoyent auec des crochets. Et les aſſiegez taſchoyent de coupper les cordeaux des crochets. Les Turcs en fin trouuerent moyen de ſe couurir de certaines tables & peaux fichees, qui les defendoyent des eſcopettes & des feux, & dés lors trauailloyent & cauoyent à leur aiſe mieux qu'auparauant; & les aſſiegez pour arreſter leur ouurage, faiſoyent rieres eux des foſſes & des ouuertures, où ils iettoyent des feux artificiels, qui tuoyent & repouſſoyent les ennemis hors de leurs cauernes. Enuiron le vingt quatrieſme & vingtcinquieſme d'Aouſt, le temps commẽçoit à rompre & changer, d'où les aſſiegez commencerent à eſperer que les ennemis ſeroyẽt contraincts de leuer le ſiege. Le Grand-Maiſtre fiſt pouruoir pour les ſoldats de cabans de feutre, & d'arbaleſtes pour tirer en temps de pluye, & faiſoit ſouuent ſonner l'alarme, à fin que chacun ſe tinſt ſur ſes gardes. & par ce que par l'aduis d'vn marinier Grec qui s'enfuit au camp, les ennemis auoyent planté vers la Bormole ſur vn petit baſtion deux canons, qui deſcouuroyent à flanc le rauelin du fort, & ceux qui le deffendoyẽt; le Mareſchal fiſt ouurir vne porte au bas du caualier, par laquelle il eſtoit aiſé de monter au rauelin, & d'y porter toutes matieres pour reparer contre ceſte nouuelle baterie, de laquelle ils amuſoyent les aſſiegez, cependant qu'ils preſentoyent à la poſte de Dom Carlo aupres de l'angle des Bottes, vne tour qu'ils pouſſoyent ſur des rouës, ſur le haut de laquelle y auoit des arquebuſiers, qui tiroyent en caualier contre les aſſiegez, eſperans qu'ils

s'eſtonne

s'estonneroyent & quitteroyent la cortine. Le Mareschal y accourut incontinent, & fist lancer à force feux contre les arquebusiers des Turcs, & fist tirer là promptement vn mortier chargé de pierres, escailles, & autres ferrements, qui rompit & fracassa la tour, & les trauons & planchers, & fist au mesme instant ietter dedans des grenades & autres artifices, qui embraserent la tour & ce qui estoit dedans. Le Grand-Maistre fist donner de l'argent aux canonniers & soldats qui auoyent faict ceste diligence. Il y eust beaucoup plus de danger à la poste de Castille ou les Turcs trauaillerent longuement & ardemment à piquer & sapper, & tirer la terre, & y auancerent tant qu'ils contraignirent les assiegez de retirer leur retranchement plus arriere, & gagnerent le parapect, & s'y logerent. Et de là ils tiroyent par flanc à ceux qui deffendoyent la courtine de Claramont: & y tuerent le Cheualier Centeno, & quelques soldats; disposerent au deuant d'eux vn rang de tonneaux pleins de terre de douze en douze palmes vn, qui les couuroyent assez bien. Ils gagnerent aussi la largeur de la muraille qui respondoit au fossé d'Auuergne derriere le parapect de la poste du Boninsegni, là où la batterie de front l'auoit brisé & consumé, & estoit le reste de la muraille demeuré la plus haute & forgettee, & pour ceste cause on l'appelloit l'esperonnet. Là s'estoit logé vn arquebusier Turc le ventre en terre, & se couuroit d'vn bast de mulet, & de là il descouuroit la porte, par laquelle les assiegez alloyent à la poste de Castille, & auoit tué ce iour là trois Cheualiers & vingt soldats, & tiroit tousiours aux plus apparents, & n'y eust iamais moyen de l'en desloger de quelle part qu'on essayast de luy tirer, par ce que l'artillerie Turquesque battoit incontinent là d'où lon luy tiroit, & demontoit ou rompoit les canons qui luy tiroyent. Et en fin les Turcs ayans recogneu les effects de cest arquebusier aux efforts qu'on faisoit de l'oster de là, le deffendoyent aussi soigneusement, & luy iettoyent à force terre pour se couurir, & luy enuoyerent vn compagnon: & sur le soir leur faisoyent porter à tous deux des arquebuses chargees, de sorte qu'ils n'auoyẽt à faire que de coucher en iouë, & tirer, & firent tant que les nostres furent contraints de fermer la porte de la place de Castille, & d'en ouurir vne autre en lieu plus couuert, & de cauer des tranchees de la hauteur d'vn hõme pour aller à la courtine, & là où lon rencontroit le rocher, les soldats estoyẽt cõtraints d'aller à quatre pieds, & estoyẽt tuez aussi

toſt qu'ils paroiſſoyẽt. Et ſi les Turcs euſſẽt entẽdu l'effect de ces deux arquebuſiers, & differé de les faire tirer iuſques au iour de l'aſſaut, ils euſſẽt trouué deſcouuerts, & tué tous ceux qui fuſſent allez au parapect, & euſt eſté la poſte de Caſtille aiſement forcee.

LIVRE IX. DV SECOND VOLVME DE L'HISTOIRE DE L'ORDRE DE S. IEAN DE HIERVSALEM.

ESTANS les choſes reduites en ces termes comme deſeſperees, le Grand-Maiſtre voyant qu'il n'y auoit plus moyen de deffendre la place de la poſte de Caſtille, fiſt aſſembler le Conſeil pour deliberer ce qui eſtoit de faire pour ſubuenir à vn tel danger. Apres pluſieurs diſcours les Seigneurs n'y trouuerent aucun remede, & furent tous d'aduis qu'il failloit quitter la poſte de Caſtille, & le bourg, & ſe retirer au chaſteau ſainct Ange, qui eſtoit vne place encor entiere, & y porter les viures & munitiõs qui ſe trouueroyẽt au bourg, par ce que ſi on attendoit de le faire que les ennemis gagnaſſent le bourg par force, il y auroit tant de frayeur & de confuſiõ, qu'il y auoit peril manifeſte que tout ne ſe perdiſt. Le Grand-Maiſtre ſeul fuſt d'aduis contraire, & leur fiſt voir à l'œil que le bourg & l'iſle ne ſe pouuoyent perdre ni garder l'vn ſans l'autre, & que laiſſant le bourg il failloit par neceſſité que ceux dẽ l'iſle ſe retiraſſent auſſi au chaſteau ſainct Ange, qui n'eſtoit capable de tant de peuple, & où il n'y auoit pas d'eau à demy pour tant de monde, & qu'il eſtoit à craindre que les Turcs ne recogneuſſent ceſte retraicte qui les conuieroit à les charger plus furieuſement, & les tenir de plus pres, & entrer peſle meſle au chaſteau. Et que s'ils eſtoyent vne fois logez dans le bourg & dans l'iſle, ils auroyent moyen de s'y fortifier & y paſſer l'hyuer, & que le chaſteau ne pourroit eſtre ſecouru, & ſeroit contrainct dans peu de iours de ſe rendre. Les Seigneurs luy repliquerent qu'ils ne voyoyent moyen quelconque de conſeruer la poſte de Caſtille, & que s'il trouuoit meilleur qu'elle fuſt priſe par force, ils le ſupplioyẽt tous de retirer au moins ſa perſonne & les papiers du threſor, & les reliques & meubles precieux au chaſteau auec ceux qu'il iugeroit neceſſaires pour le garder, & qu'eux faiſãs leur deuoir, courroyẽt fort volontiers le reſte du peril. Le Grand-Maiſtre ſe piqua fort de ceſte

de ceſte propoſition, comme directement contraire à ſa conſcience,& à ſon honneur, & à toute la forme de ſa vie paſſee. Et « comment?(leur dit il) il y a cinquante ans que ie porte ceſt habit « & ces armes, où trouuez vous que i'aye abandonné mes compa- « gnons pour mettre ma perſonne en ſeurté ? deſpuis le iour de « mon paſſage,ie n'ay point eu d'autre patrie que le Conuent. I'ay « tant trauaillé, tant couru, & tant de fois combatu, & n'ay point « encor ſceu que c'eſt que de fuir:& maintenant à l'iſſue de la car- « riere, qui doit couronner & ſeruir de feſt au reſte de mes actions, « vous voulez que i'aye peur ! en quelle occaſion puis-ie attendre « de mourir plus honeſtement, qu'à ceſte icy ? le moindre de vous « ſeroit bien marri qu'on luy tinſt ce langage. Et comment ſe peuſt « il faire quand ces places ſeront aſſaillies, que chacun ſera en ſon « deuoir,que tout ce corps & ce pauure peuple que i'ay tant aymé, « courront leur derniere fortune, que tout ſera plein d'effroy & « d'alarme, que tout retentira de coups d'eſclats, & de cris, que ie « contemple cela des feneſtres du chaſteau ſainct Ange, & que ie « demeure là les bras croiſez ? Ie vous prie laiſſez tous ces diſcours « là, & ſoyez certains qu'aux termes où nous ſommes reduits pour « noſtre honneur commun, il faut tout perdre, ou tout gagner : & « quant à mon particulier, ie n'ay plus point d'autre ſoucy, ſinon « que i'elis ma ſepulture à la poſte de Caſtille. Apres cela il leur « remonſtra plus particulierement que le danger n'eſtoit pas ſi grand, qu'il n'y euſt moyen de tenir encor quelques iours, & qu'ils eſtoyent ſur la deffenſiue, qu'ils auoyent à leur aduantage le deſſus du champ ; que les ennemis confeſſoyent leur foibleſſe ou leur crainte en ce qu'ils ne venoyent plus à l'aſſaut, & ne faiſoyent point de guerre qu'à la ſappe, en quoy il y auoit de la longueur,& ne pouuoyent auancer que peu à peu, & que de la part des ennemis il y pouuoit auſſi auoir des manquements & des deſordres, qui pourroyent produire quelque effect ſalutaire aux aſſiegez : que cependant il failloit pouſſer le temps, & profiter de iour à autre l'eſperance du ſecours qui eſtoit à leur porte, & auec quelque conſtance & patience extraordinaire, & leur magnanimité accouſtumee, attendre quelque euenement fauorable, & qu'il n'y a choſe au mõde où les euenemens correſpondẽt moins au iugemẽt humain,& à l'apparence qu'en guerre:& que ſouuentefois vne poignee d'hommes ont ſurmonté vne multitude infinie & des difficultez inexplicables outre les termes de guerre, &

contre

contre le iugement & eſperance humaine, & qu'il failloit auſſi eſperer en la faueur de Dieu, qui auoit tant de fois miraculeuſement preſerué l'eſtat & l'honneur de l'Ordre des plus extremes perils: & imiter leurs predeceſſeurs, qui n'eſtoyẽt qu'vne poignee dans Rhodes, tous bleſſez ou morfondus du trauail, & auoyent cent mil hommes, & le grand Seigneur en teſte, & les auoyent ſouſtenus de pas en pas, iuſques à ce qu'ils eurent auancé quarante pas dans la ville: & qu'ils auoyent mille fois auec trois ou quatre galeres aſſailli de gayeté, enfoncé & forcé grand nombre de vaiſſeaux ennemis pour du pillage, ou pour gagner ou maintenir l'aduantage des vents & flots; & qu'à plus forte raiſon deuoyent ils lors deſployer le reſte de leurs forces & de leurs courages, pour conſeruer leurs ſaincts Autels, & ceſte chere reſidence qui leur auoit deſia tant couſté de leur ſang; & que c'eſtoit à ceſte heure là qu'il failloit ramenteuoir les beaux diſcours tant de fois premeditez entre eux ſur le deuoir commun au ſeruice de Dieu, & à l'hõneur de leur habit, & ſur le meſpris de la mort, & la conſtance aux perils ſemblables à ceſtuy-là. Les Seigneurs qui cognoiſſoyent ſon humeur, & voyoyent bien qu'ils n'auroyẽt autre choſe de luy: meus auſſi de l'apparence & grauité de ſes diſcours conformes à leur dignité & profeſſion, changerent de propos, & laiſſerent les premieres conſultations, & ſe reſolurent tous vnanimement à ſon aduis. Et dés lors on ne parla plus que de ſe deffendre & de ſe battre, & de iouër du reſte. Le Grand-Maiſtre pour profiter encor mieux ceſte reſolution, & pour retrancher toute eſperance, que quelques vns euſſent peu auoir, de ſe ſauuer au chaſteau, en fiſt ſortir les Cheualiers & ſoldats, & les fiſt paſſer à la poſte de Caſtille, excepté vn nombre neceſſaire pour le garder. Cela faict il fiſt rompre le pont. Ceſte deliberation diuulguee parmi les aſſiegez, leur fiſt à tous reprẽdre courage, auec vne certaine opinion, que le Grand-Maiſtre & les Seigneurs n'eſtoyent pas ſi deliberez, qu'ils n'euſſent aduis certain du ſecours, ou quelque autre nouuelle ou moyen qui remettroit bien toſt les choſes en meilleur eſtat. Le Grand-Maiſtre ayant l'eſprit bandé à dreſſer ou inuenter quelque moyen à faire relaſcher ces difficultez, & remedier promptement au mal qui preſſoit le plus, s'aduiſa de faire faire vne ſortie impourueuë, & à quoy les ennemis penſoyent le moins. Et fiſt ſortir vingt ſept ſoldats choiſis de diuerſes compagnies, conduits par le Cheualier de Claramont, pour chaſſer les

er les deux arquebuſiers de l'eſperonnet, & regagner la place qu'on auoit perdu, entre la courtine & le retranchement. Pour ce faire, cependant que Claramont & les ſoldats s'armoyent, le Grand-Maiſtre fiſt rompre & ouurir ſans faire bruit la mutaille, & parapect de deſſus la poſte de Boninſegni, ſi bas & ſi large que deux hommes de front ſe pouuoyent commodement ietter en bas. Et l'ouuerture faicte à l'heure de minuict, deux ſoldats Maltois ſauterent les premiers, crians ſainct Paul, & ſainct Iaques; & apres Claramont, puis le Cheualier Pereira, & les autres; & chargerent à l'impourueu d'vne ſi braue reſolution, & ſi ſoudainemẽt les ennemis qu'ils ne ſceurent prendre autre parti, que de quitter l'eſperonnet & la place, & ſe precipiter du long de la courtine par le pendant de la breſche. Claramont ayant ainſi conquis l'eſperonnet & la place, fiſt ietter ſur les Turcs qui fuyoyent des cercles & des grenades, à la lumiere deſquels les Turcs qui eſtoyent logez au bas de la breſche, & aux tranchees, voyans les leurs ſe precipiter, eſtonnez des cris & du bruit des armes que le Grand-Maiſtre faiſoit expreſſement faire, comme s'il euſt voulu faire tout ſortir, creurẽt fermement que ceux qui auoyent chaſſé les leurs, eſtoyent forts & en grand nombre, & que c'eſtoit vne ſortie generalle, que ceux du bourg faiſoyent à la deſeſperee, comme auoit faict Dom Aluaro de Sande au fort des Gerbes. Claramont faiſoit auſſi crier à tous, tue: & faiſoit appeller par ſimulation des noms faints, & de pluſieurs Capitaines & officiers qui n'y eſtoyent pas. Claramont voyant que les Turcs ne faiſoyent point de ſemblant de recouurer ce qu'ils auoyent perdu, iugea qu'il y auoit encor moyẽ de le fortifier, & y fiſt venir les Ingenieurs, qui firent l'ouuerture plus grande, & entrerent en la place auec bon nombre d'autres ſoldats conduits par le Cheualier Pereira: & là d'vne incroyable diligence & induſtrie dreſſerent tout à l'entour vn parapect de trauons & gros aix bien clouëz, & garnirent tout de terreplein, & de ſacs pleins de terre trempee, materats, torchons de feutres, vieilles gomenes, & choſes ſemblables; & reduiſirent tout ce lieu là en tel eſtat (ioinct qu'il eſtoit defendu par la courtine de deſſus) que les ennemis n'auoyent moyen d'y retourner, ſinon par vne nouuelle baterie. Ils voulurent la meſme nuict empeſcher ceſte reparation à coups d'artillerie, & mirent vn feu artificiel au bout d'vne pique, à la lueur duquel ils tiroyẽt au lieu deſtiné. Mais les aſſiegez tirerent des coups d'arquebuſes

& de feux contre la pique, & celuy qui la tenoit, qui estoit contrainct de la baisser & remuer çà & là, qui rendoit les coups de canon vagues, incertains & inutiles. Le Grand-Maistre pour ce signalé seruice donna vne de ses Commãderies de grace au Claramont, & des bonnes sommes d'argent aux soldats. Les Ingenieurs adiancerent à loysir les parapects de ceste poste, y planterent quelques pieces, y firent des flancs, y ouurirent quelques canonnieres és lieux propres, & commencerent les assiegez de s'y asseurer: comme de faict les Turcs perdirent toute esperance de le recouurer, & n'y donnerent plus d'assaut. En ces mesmes iours cinquante cheuaux sortirent de la Cité, qui chargerent au Gasal autant de Turcs qui cueilloyent des oliues, & en tuerent douze. Vn de ces Caualiers emmenoit vn Turc attaché en crouppe, & s'estant amusé à le lier, quelques Turcs suruindrent qui voulurent tuer le Chrestien pour deliurer le leur. Ce qu'ayant apperceu vn Maltois, il s'approcha d'eux, & pour secourir le Chrestien, voulut tuer le Turc, & luy tira vn coup de zagaye si ferme qu'il les transperça & tua tous deux. Les Turcs trouuerent encor moyen de loger deux arquebusiers fortifiez de certains sacs de terre dans les ruines du caualier, qui descouuroyent & batoyent ceux qui defendoyent la poste de Charles Roux, comme ils auoyent faict à la poste du Maistre de camp; & par vne tranchee faicte exprez en faisoyent vne autre fortification, de laquelle ils descouuroyent le rauelin pour y tirer & dominer comme ils auoyent faict à sainct Elme, & tiroyent des sacs à feu dans les parapects pour faire donner l'alarme, & donner moyen à leurs arquebusiers, & par ce moyen descouurir & tuer beaucoup de gents; comme en effect dans peu de temps ils en tuerent plus de vingt. Le Mareschal mesme voulant recognoistre d'où cela procedoit, y courut grãd fortune, & luy fust tué vn page tout aupres de luy. Et fust la chose reduite à vn extreme danger, n'eust esté que le Martelli trouua l'inuention de faire estendre des tentes au deuant des parapects du costé des arquebusiers Turcs, qui par ce moyen ne peurent plus descouurir ni discerner ceux qui alloyent aux deffenses. La nuict suyuant le Martelli auec huict soldats d'vn costé, & vn corporal nommé Diego Lopes de Cannizares auec quelques soldats d'vn autre se ietterent dans le chemin, par lequel les Turcs souloyent assaillir le caualier, & trouuerent les deux fortifications des arquebusiers, & n'y trouuerent

que

que deux Turcs, qui eſtoyent là en ſentinelle, qui s'enfuirent & donnerent l'alarme aux Turcs, qui tirerent à force canonnades, & tuerent deux ſoldats au Martelli. Neantmoins il s'arreſta là, & fit ruiner & vnir les deux caues, & ſe retira. On recogneut par là que par toutes les autres poſtes les Turcs ſe retiroyent ainſi la nuict, & qu'en les chaſſant ainſi la nuict il y auoit peu ou point de danger. & pour ceſte cauſe les aſſiegez tindrent le meſme moyen, & reprindrent courage par toutes les poſtes. Le Grand-Maiſtre donna de l'argent aux ſoldats, & au Martelli la Commanderie de Cita di Caſtello. Le Capuchin d'Euoli declaira au Grand-Maiſtre qu'il auoit eu en reuelation par vne certaine viſion que Malte ſeroit bien toſt deliuree. Ce qui fut diuulgué, & fit prendre courage aux aſſiegez, qui auoyent grand' creance en luy.

En ces entrefaites Iean André Doria auec ſa Capitane le 27. d'Aouſt vint à la Linoſa, & à la Lampadoſa, & n'ayant trouué bon port en l'vne ni en l'autre, paſſa iuſques au Cap Paſſaro, & de là ſe mit à la ſuitte de l'armee de Dom Garſia, qui eſtoit partie le 27. pour aller à la Linoſe. Mais l'armee ces iours la fut diuerſement trauaillee de temps contraire, & de grand' tourmente, & contrainte de moler en pouppe, & incommodée de froid & de pluyes, & y eut des eſperons, rames & antennes rompus, & furent les vaiſſeaux en grand danger de s'entrechoquer & ſe rompre; & dura ceſte affliction iuſques à ce que la lumiere de ſainct Elme parut: & le iour ſuiuant toute l'armee ſe rendit ſauue à la Fauillane. Sainct Aubin y arriua le premier, qui prit vne galeotte, où il y eut vingt Turcs faicts eſclaues, les autres ſe ſauuerent en terre. Les Baſchas qui auoyent aduis de l'acheminement de l'armée Catholique, enuoyerent quelques galeres à Nauarrin & à Modon pour tirer des Carmuſali qui apportoient quelque ſecours, & publierent que Solyman auoit mandé que l'armee paſſaſt l'hyuer à Malte, affin que les ſoldats qui abhorroyent d'hyuerner en ces eſcueils ſteriles, ſe reſoluſſent à donner encor vn autre aſſaut. A quoy Mahomet les exhorta par vne longue harangue, & leur promit d'y aller luy meſme en perſonne, & leur fit dire par les Ingenieurs, qu'à peine de la vie ils leur rendroyent la breſche & la courtine ſi ouuertes & ſi deliurees, que vingt ſoldats y entreroiẽt de front. Et de faict le Ieudy 30. d'Aouſt ils firent entrer ſous les breſches de l'Iſle 6000. ſoldats Ianiſſaires & Spaches, & trois mil

soubs la poste de Castille seulement, pour amuser ceux du bourg, affin qu'ils n'allassent au secours de l'Isle, où ils estoyent resolus de faire leur dernier effort. Mostafa fit trauailler tout vn iour sous le parapect de Dom Carlo, & le fit tenir comme auparauant sur des plateaux & trauons qui le soustenoyent par dessous: & sur les deux heures apres midy, il fit attacher des cordes aux caisses & trauons pieds droits, & autres pieces qui faisoyent ou soustenoyent le corps du parapect, & par ce moyen ils renuerserent & tirerent à eux tout le parapect, & firent là vne ouuerture large de deux cannes, & n'y demeura qu'vn seul plateau entre les assiegez & les ennemis, & se virent auec esbahyssement en face les vns les autres. Au mesme instant les Turcs auancerent vn auiron de galere auec vn gros crochet au bout, & s'efforcerent d'agrafer le plateau, & le tirer à eux à force de bras, ou de le rompre. Et au mesme temps Mostafa fit donner l'assaut general par toutes les postes, & luy en personne s'y auança, & donnerent de toutes parts d'vne façon si farouche & si impetueuse, qu'à la poste de la Bormola vn port-enseigne veint aux mains auec les Capitaines Catiere & Mascon, qui luy coupperent la teste, & la mirent à la pointe d'vne pique. Quelques vns du peuple ayants veu ruiner le parapect, accoururent au Grand-Maistre, & luy dirent que les ennemis entroyent: & à ceste nouuelle il prit ses armes, & courut vers le pont pour y aller; mais à l'entree du pont il rencontra vn homme qui venoit deuers le Mareschal, qui l'asseura que les nostres tenoyent bon. & là fut la premiere charge la plus dangereuse. Car ils se meslerent & vindrent aux mains iusques à se coleter & se pousser, & faire à coups d'espee & de poignal; & là parut sur tous le Mareschal, & ceux de sa suitte, qui pour tout obstacle opposoyent leurs personnes & leurs armes aux ennemis. & là furent tués les Cheualiers Scaranto & Sauelli, & les Capitaines Mastrillo & Lussan, & le Cheualier Caraffe, & plusieurs autres blessez. Les assiegez attacherent encor de leur costé des cordes & des crochets au plateau qui restoit sur le parapect, & le tirerent les soldats & le peuple & les femmes mesmes de si grande force, qu'ils firent lascher prise aux ennemis, & l'emporterent. Mostafa voyant cela, fit encor venir des soldats fraiz, & les fit marcher, venant luy mesme contre la mesme ouuerture si auant qu'vn coup de piece luy vola son tulban hors la teste, & y eut vn braue Turc qui se pousta iusques sur le plateau, resolu de le franchir,

chir,ou d'y mourir: & là vn ieune homme Maltois luy fendit la teſte d'vn coup de ſcarcine,& apres ceſtuy beaucoup d'autres furent bleſſez & percez de bande en bande à coups de pique,& les autres viuement repouſſez:& apres l'eſpace de deux heures que ceſt aſſaut dura,les Turcs firent alte,& laiſſerent faire à leur artillerie,qui tira pluſieurs coups contre le plateau que les aſſiegez commençoyẽt de renforcer,& ne le peut iamais emporter. L'artillerie & l'arquebuſerie ceſſerent quelque temps à cauſe de la pluye,durant laquelle Moſtafa fit aller à l'aſſaut tous les archers, qui verſerent ſur les aſſiegez vne eſpaiſſe nuee de fleſches. Le Grand-Maiſtre enuoya aux aſſiegez grand' quãtité d'arbaleſtes, auec leſquelles & auec les pierres que le peuple iettoyẽt,& auec les piques & les eſpees les noſtres ſe defendirent ſi vertueuſement iuſques au ſoir, que les Turcs auec honte & perte furent contraincts de tourner face,& s'oſter de là. Le Baſcha ſe voyant de tous coſtez repouſſé, & tous ſes efforts vains & inutiles, fut contrainct de changer de deſſein:& cependant il remarqua les fumees & autres cõtreſeings que la cité & le chaſteau S.Ange ſe donnoyent l'vn à l'autre,& entrant en grand ſoupçon à cauſe de la venue de l'armee Catholique,ſe reſolut d'auoir la cité comme il eſperoit par eſcalade, ou auec quelque legere batterie, par ce qu'il y auoit peu de gens de guerre dedãs,& promit le ſac & tous les eſclaues aux ſoldats. La reſolution priſe il partit, & y alla le dernier d'Aouſt auec 4000.Turcs &Ianiſſaires,& les Ingenieurs, & à force pionniers:& l'ayant fait recognoiſtre, ſe retira au Rabat,pour laiſſer paſſer la chaleur du iour.La cité eſt ſituee ſur vne colline releuee,ceinte de continus precipices & vallons,fors que vers le Rabat, où elle eſt fortifiee de deux baſtions, de foſſé, de flancs,& d'artillerie. Le Gouuerneur Meſquita voyant venir les Turcs, borda toute ſa courtine d'enſeignes & de piques, fit paroiſtre les Cheualiers & ſoldats, & les arquebuſiers Maltois, fit tirer des canonnades,& en toutes façons fit vne telle cõtenance & parade, que les Ingenieurs donnerent leur aduis en ſecret au Baſcha, que la cité eſtoit plus tenable qu'ils n'euſſent penſé, & qu'il n'y auoit moyen de la prendre,ſinon à force de groſſe batterie.Ce qui ne ſe pouuoit,par ce qu'il n'y auoit plus de poudre ny aſſez de gens pour les aſſauts. Le Meſquita tint cependant ſes portes bien fermees, affin que le Baſcha n'euſt moyen de ſçauoir des nouuelles de la ville,& fit ſortir vingt cheuaux,qui tuerent

rent quatre Turcs,& en prindrent deux,qui furent examinez, & dirẽt que le Baſcha eſtoit reſolu d'aſſieger la cité,dequoy le Gouuerneur voulut donner aduis par homme exprés au Viceroy, & par vn autre au Grand-Maiſtre, qui trouua mauuais que le Gouuerneur l'euſt eſcrit au Viceroy, cognoiſſant bien que ſi le Viceroy ſçauoit que la cité fuſt aſſiegee,il ne mettroit point le ſecours en terre, par ce que tout le deſſein du Viceroy eſtoit de rendre le ſecours & les viures en ſeurté dãs la cité:& reſcriuit au Gouuerneur qu'il retiraſt le depeſche.En quoy le Gouuerneur luy obeyt, & y mit telle diligence qu'il le reconura,& en donna le ſignal au Grand-Maiſtre. Le Baſcha qui s'eſtoit venu rafreſchir au Boſquet,monta à cheual,& ſe retira au camp auec les 4000. hommes. La cauálerie de la cité ſortit apres eux, & donna bruſquemẽt ſur l'arrieregarde,& tua ou prit vingtcinq Turcs. Le Baſcha arriué au camp tint incontinent conſeil,où il declara qu'il auoit fait comme le chien,qui veut ſuyure deux lieures,& ne prend ny l'vn ny l'autre. Et ne faiſant grand eſtat de l'armee du Viceroy, qui n'eſtoit que 50. ou 60. galeres, ayma mieux acheuer ſes efforts contre l'Iſle & le bourg,qui eſtoyent ouuerts & explanez,& la garniſon beaucoup amoindrie & conſumee de trauail, que d'attaquer vn lieu plein & ferme, & entier & fourny de gens de guerre fraiz: & aduiſa ſes Ingenieurs d'inuenter quelque choſe pour faciliter & mettre à fin l'entrepriſe, & faire prendre courage aux ſoldats de retourner à l'aſſaut. Les Ingenieurs reſpondirent qu'ils auoyent accompli tout ce qui eſtoit de leur art, & ne reſtoit plus autre moyen que la valeur des hommes, & le pic & la pale,& de gaigner les lieux eminens,& les garder mieux qu'on n'auoit fait par le paſſé: ſpecialement la poſte de l'eſtendard de Caſtille,& le Caualier,& rauelin de l'Iſle. Piali planta ſon pauillon dans vn vallon, d'où il voyoit aller les Turcs à la breſche de Caſtille,& là où ils piquerent & remuerent tant qu'ils ruinerent vne partie du parapect que les aſſiegez auoyent refaict aupres de la poſte de l'eſtendard:& euſſent acheué de le ruiner n'euſt eſté que ceux qui le defendoyent, furent adſiſtez de ceux de deſſus, qui virent le danger, & ſortirent, & auec leurs armes & leurs feux troublerent & interrompirent la pluſ-part le labeur des ennemis. Vn Maltois nommé Michel Vela, eſchappé des fers des Turcs,rapporta au Grãd-Maiſtre qu'il y auoit en l'armee des Turcs grand diſette & cherté de toutes choſes, que leurs meilleurs

leurs soldats estoyent mors, & que leur armee partiroit bien tost, leur entrepriſe acheuee ou non. Quelques reniés du camp en parolles couuertes enuoyoyent auſſi des aduis ſemblables. Toutesfois le Mareſchal les interrompit, craignant que ſous tels pretextes il ne s'y traictaſt de quelque tradiment. Le Grand-Maiſtre craignant que les ennemis ne ſe rendiſſent encor maiſtres de l'eſperonnet, fit faire deux mines deſſous. Le 2. de Septembre les Turcs ne faillirent point d'y venir : & auſſi toſt on mit le feu aux mines. qui les firent ſauter en l'air. Cela fut conduit par vn maiſtre Iean canonnier Anglois, qui fut largement recompensé de ſon induſtrie. Vn Capitaine nommé Iean de Funes de Catania auoit faict entre la poſte de la courtine & celle de l'eſtendard vn terreplein en forme de poulpitre de grand chaire, pour monter plus facilement au ſecours de la poſte de l'eſtendard, & pour tenir la courtine d'autant renforcee en cas que l'eſperonnet veinſt à ruiner. Mais les Turcs voyans hauſſer le terreplein, le 2. iour de Septembre, le ruinerent à coups de canon, & y tuerent Iean de Funes & quatre ſoldats. A ſainct Michel les Turcs auoyent ſubtilement caué dans la muraille du rauelin vn chemin allant iuſques à la courtine du Martelli, & l'alloyēt tournoyant iuſques au pont des antennes, en eſperance de ſurprendre par ce moyen ceſte poſte. Mais le Martelli perſa vne canonniere en vn certain lieu, duquel auec vne grande arquebuſe il tua vn nombre de Turcs qui entroyent dans ce chemin, & en fin le leur fit quitter. Cependant les Turcs auoyent tant auancé à houër & piquer à toutes les poſtes de l'Iſle, que le Mareſchal voyant paſſer & repaſſer les pionniers Turcs ſous le Caualier & le rauelin, entra en ſoupçon qu'ils ne vouluſſent encor faire quelque mine pour penetrer dedans, & craignant de voir encor vne fois le parapect ruiné & ouuert, fit ouurir en diuers lieux des contremines; & cependant que l'artillerie des Turcs tiroit, (qui eſtoit aſſez rarement) il fit fort hauſſer & groſſir & rēforcer le parapect, & y fit faire des flancs couuerts, ou il diſpoſa des mortiers & autres pieces qui ſe pouuoyent porter à bras, & à force feux, & y prepara & ordonna ſi bien toutes choſes que les aſſiegez ne demandoient rien mieux que de voir approcher les ennemis, & venir aux mains auec eux. Mais ils ſe virent bien eſtonnez le 3. de Septembre. Car les Ingenieurs des Turcs firent auācer vne tour plus haute que la precedente, de laquelle ſix ſoldats par autāt de canonnieres tiroyent

de tous costez, & offençoyent deux postes, & descouuroyent les lieux les plus couuerts. Ceste tour estoit composee de sorte qu'ils la haussoyent & baissoyent facilement à leur volonté; tellement que les arquebusiers ayants tiré, & la tour baissee, l'artillerie des assiegez ne luy pouuoit nuire, & l'artillerie ennemie estoit si asseuree & si puissante, qu'elle ruinoit & renuersoit incontinent toutes les batteries du dedans aussi tost qu'elles paroissoyent. Les assiegez donc se virent bien empeschez à trouuer ce qui estoit de faire, & eurent recours aux Ingenieurs, qui firent ouurir vne canonniere à l'endroit de la tour, & y firent tirer vn serpentin sur des basses rouës, qui fut chargé de chaines de fer, escailles & pierres, pour tirer contre la tour. Vn charpentier nommé André Cassar Maltoys fit ouurir soudainement la canonniere, & au mesme instant il prit si subtilement la visee & le temps, que le canon lascha au mesme moment que la tour estoit en l'air, & luy donna droit au milieu, & ruina & fracassa la tour & les arquebusiers, & manda tout en precipice, & en pieces. Au bourg les Turcs monterent à l'heure de midy sur la poste de Boninsegni, & trouuants le parapect sans gardes, entrerent dedans auec quelques enseignes, & aussi tost on mit le feu à la mine, dans les ruines & flammes de laquelle ils furent miserablement abysmez & estouffez.

Cependant que ces choses se passoyent à Malte, Dom Garsia, qui s'estoit retiré auec l'armee à la Faullane, alla le iour suiuant à Trapani, où il fit accoustrer les galeres, & rafreschir les gents de guerre; & y laissa quelques malades, & tourna la nuict suiuant à la Faullane, & veint le deuziesme de Septembre à la Linosa, où il trouua les aduis du Doria; & ayant veu que les fortereresses de Malte tenoyent encor, & aux contreseings de l'Oliuentia, que les galeres Turquesques ne paroissoyent point aux mers où il deuoit faire la descente; il se resolut d'y aller, & de mettre le secours en terre: & fit lire de nouueau les instructions, & fit Pompee Colonna General de l'artillerie, & Paul Sforce Commissaire general, & ordonna ainsi de toutes les charges: exhorta les Capitaines à la paix & vnion, & deffendit qu'on ne fist aucun bruit aux galeres: fit tuer tous les coqs, ordonna que la descente se fist en diligence, ordre & silence. Escriuit à Iean André Doria qui n'auoit peu suiure ni trouuer l'armee, par

ce

ce qu'au retour de Malte il estoit venu à Lampadoze, & là il voulut assaillir deux brigantins qui s'estoyent retirez dans vne petite cale fort couuerte, où sa galere ne peut entrer: & fut contrainct de mettre en terre sur vne fregatine soixante de ses gens, & de sept en sept en silence de peur que les Turcs ne les apperceussent iusques à ce que tout fust sorti. Mais Serrapia son Lieutenant dés le second voyage qu'ils n'estoyent encor que quatorze, commença d'escarmoucher auec les Turcs, qui l'attirerent d'vn escueil à autre, & l'ayants eslongné de la galere, le chargerent inopinement, & le mirent en routte. Le Doria voulant approcher sa galere pour fauoriser ses gens auec son artillerie, les Turcs tournerent tous contre luy, & tirerent si dru contre ceux de la galere, qu'ils blesserent quarante de ses mariniers & des chiurmes, & en tuerent deux, & fut luy mesme blessé d'vn coup de fleche en la face, & fut contrainct de se retirer à la Linosa, & de là en Sicile, pour faire aigade. Le Serrabia & presque tous les soldats qui l'auoyent suiui furent tués sur la place, & Dom Pietro de Pize prisonnier. Le Viceroy donc passant à la Linose, y laissa des lettres, par lesquelles il luy donnoit aduis s'il ne pouuoit suiure l'armee à cause de sa playe, qu'il l'attendist à Saragosse. L'armée venant au Goze, l'arriere garde perdit de veuë l'auantgarde & la bataille, qui fut cause que Dom Garsia voyant la mer grosse, & ne voyant les contresengs qui se faisoyent de l'autre costé de l'Isle, ne se trouuant au dessus du vent, se mit à costoyer l'Isle. Cependant Dom Iean de Cardonne & Dom Aluare auec l'arriere garde arriuerent au Goze, & ne trouuants l'armee furent bien esbahys. Neantmoins ayants bien recognen le destroit & les contresengs qui se faisoyent d'vne part & d'autre des deux Isles, le iour suiuant quatriesme de Septembre ils se ioignirent à l'armee. Dom Garsia ne voulut pour ceste heure la faire le debarquement, par ce qu'il estoit tard, & la mer grosse: mais print vne opinion qui sembla fort bigearre, de temporiser encor, & se laisser voir à l'armee Turquesque, pour esprouuer quels moyens & quels courages auroyent les Turcs, de le venir assaillir, ou d'empescher sa descente, & cependant de soulager les assiegez de quelque esperance qu'ils seroyent bien tost secourus, & donner opinion aux Turcs qu'il n'auroit point dessein de mettre ses gens en terre: se mit à costoyer l'Isle deuers le midy, & se laissa recognoistre à quelques galeres

Turqueſques du coſté de Marſa Siroc, & de là auec le voyle baſtard prit le chemin de Cap Paſſaro au meſcontentement de toute l'armee, où lon diſoit que ce ſeroit le ſecours de Piſe, & que ſi Malte ſe ſauuoit, ce ſeroit par vray miracle, & par la valeur incomparable des Cheualiers tant ſeulement. Toutesfois ce que l'armee de Dom Garſia ſe fit voir aux Turcs donna quelque confort aux aſſiegez. Car vne galeotte Turqueſque retournant de Barbarie, aduertit les Baſchas, qu'elle auoit veu l'armee Chreſtienne compoſee d'enuiron ſoixante voyles. Piali l'enuoya incontinent recognoiſtre par Vluciali Calabroys, & eut opinion que Dom Garſia au premier vent de tramontane ſans s'arreſter pour l'artillerie Turqueſque, taſcheroit de rompre la chaine des Turcs, & d'entrer à pleines voyles dans le grand port, par ce que les forces Turqueſques ſe trouueroyent en terre, & les vaiſſeaux embrouillés & empeſchés au port Muſciect; craignant auſſi que Dom Garſia entrant au port Muſciect ne ruinaſt & brulaſt facilement toute leur armee. Pour ceſte cauſe les Baſchas laiſſerent le deſſein qu'ils auoyent pris de donner encor vn general & dernier aſſaut, & s'entendoyent l'vn à preparer l'armee de mer pour combattre Dom Garſia, l'autre laiſſant les tranchees aſſez mal garnies, auec le reſte des trouppes alla recognoiſtre tout aux enuirons de l'Iſle, ſi les Chreſtiens eſtoyent point deſcendus en terre. Cependant le Grand-Maiſtre qui n'auoit pas encor des nouuelles de l'armee Catholique, mais remarqua la nouueauté & le trouble qui eſtoit en l'armee Turqueſque, fit ſortir le Cheualier Fr. de Gueuare, & Françoys Iordan Seruant Prouençal, fort vaillant ſoldat, auec vn nombre de Maltoys; qui mirent le feu à vne autre machine que les Turcs auoyent dreſſé contre la poſte de Caſtille. Les Baſchas ayans recogneu que l'armee Catholique s'eſtoit retiree, & ſçeu que la nauire Raguſine qui apportoit des viures à l'armee, auoit eſté priſe, apres longue conſultation ſur les remonſtrances d'vn certain Sangiac, homme d'authorité, qui eſtoit d'aduis de ſauuer en toutes façons l'armee de mer auant que le temps changeaſt, & auant que la neceſſité des viures fuſt plus grande, par ce qu'il n'en y auoit plus que pour 25. iours, & tenoit occultement le parti de Piali, qui ne deſiroit point que Moſtafa euſt l'honneur d'auoir conquis Malte: tout le conſeil ſe reſolut de faire encor l'effort d'vn aſſaut general, & apres ſe partir de là, & s'en retourner en

Leuant

Leuant. Et fuſt encor conclu, que quand bien ils auroyent pris le bourg & l'iſle, ſi le chaſteau ſainct Ange tenoit bon, qu'ils le laiſſeroyent là, & s'en iroyent, eſperans que Solyman ſeroit content d'eux, apres auoir raſé & bruſlé le bourg & l'iſle; & faict tous les efforts qu'on euſt peu deſirer. Et en effect on remarqua le meſme iour du chaſteau ſainct Ange, qu'apres auoir deſchargé la plus grand' piece qu'ils euſſent au Saluator, ils commencerent de la tirer & la conduire vers la Renelle pour l'embarquer. Ce qui cõmença de donner meilleure eſperãce & courage aux aſſiegez. Au contraire dés que la reſolutiõ du cõſeil fuſt diuulguee, les ſoldats commençoyent d'embarquer leur bagage pluſtoſt que ſe preparer à l'aſſaut. qui fuſt la cauſe que Muſtafa fiſt aſſembler les Capitaines, & les Ianiſſaires & les Spaches, & les harenga & exhorta de nouueau auec promeſſes de grandes recompenſes, & menaces de grand chaſtiment, & d'vne rigueur extraordinaire du grand Seigneur, s'ils ne faiſoyẽt leur deuoir au prochain aſſaut. Le Roy d'Alger ſe trouua là preſent, qui s'offriſt d'aller le premier à l'aſſaut, & planter luy meſme ſon enſeigne ſur le parapect. Tous les autres Bei, Sangiacs & Capitaines en firent de meſmes. Muſtafa Baſcha promit qu'il s'y porteroit iuſques au parapect, & ſi le reſte de ſes forces luy permettoit, qu'il leur montreroit luy meſme le chemin d'y entrer. Ils firent groſſe baterie du reſte de leur poudre contre le caualier & rauelin de ſainct Michel, où ils vouloyent faire leur principal & dernier effort. La premiere poincte fuſt baillee à l'Aga & aux Ianiſſaires: la ſeconde aux Sangiacs de la Grece: la troiſieſme aux braues d'Alger & aux Aſapes: la quatrieſme à Muſtafa auec la fleur des Ianiſſaires, Spaches & autres ſoldats choiſis. Les aſſiegez de leur coſté s'eſtoyent bien fortifiez & preparez de toutes choſes, & ne deſiroyent q̃ de venir aux mains, & ne ſe ſoucioyent plus gueres du ſecours de Dom Garſia; & s'aſſeuroyent qu'ayans ſouſtenu encor vn aſſaut, les Turcs leueroyent le ſiege, & s'en iroyent. Les volontaires & les Eſpagnols ſe plaignoyent eſtrangement de Dom Garſia, & en l'armee Catholique il n'y auoit ni petit ni grand qui ne murmuraſt contre luy: & courut parmy eux vne certaine croyance, que tout ce ſecours & ce voyage s'en iroit en fumee, & qu'il n'auoit point de volonté de ſecourir Malte. De façon que quand il approcha au Poſſal pour mettre les malades en terre, les ſoldats vouloyent auſſi tous ſortir des galeres pour ſe retirer; & falluſt faire venir la caualle-

rie de la garde de la marine,& Dom Sancio de Leiua,& Ascanio pour les retenir par force.Iean André Doria,qui estoit repassé de l'Alicata, où il auoit faict son aigade, à la Linosa, & là receu les lettres du Viceroy,s'en alla vers la Sicile, & se rendit à l'armee au Possal, & fust bien esbahy que le secours n'auoit point esté mis en terre à Malte,& s'offrit d'y aller luy mesme auec les douze galeres & les deux de Malte, esperant que le moindre secours qu'il pourroit faire aux assiegez,leur seruiroit,& les soulageroit,& leur donneroit courage.Et en fin toutes choses se trouuans encor lors bien disposees, & les contreseings de Pedro de Pas & de l'Oliuentia bien recogneus & fauorables, l'armee partit du Possal le sixiesme de Septembre, & arriua sur le midy à la veuë de Malte, & s'alla accoster à l'isle de Gozo, & de là fust bien recogneu qu'il ne paroissoit point de vaisseau ennemy : & neantmoins Dom Garsia enuoya encor recognoistre la riue où il vouloit aborder, par des fregatines armees & legeres, qui luy rapporterent toute la seurté qu'il desiroit; & ne voulut encor faire la descente de nuict,craignant quelque desordre & quelque erreur,qui eust peu causer quelque inconuenient, & s'entretint à l'entour du Comin iusques à l'aube du iour, qu'il approcha toute l'armee de la plage de Malte, qui s'appelle la Melecca, d'où il despescha deux Maltois à la Cité pour faire venir la cauallerie & les sommiers pour porter les viures & munitions, & pour faire faire signal de la venue du secours. & au mesme temps il mit tout le secours en terre dans moins d'vne heure sur des barques, eschifs & fregates preparez à cest effect,& en silence & diligence, & auec tout le meilleur ordre qu'on eust peu desirer. Cela faict,il descendit luy mesme en terre, & mit les trouppes en rang & en ordre pour l'acheminement, & les accompagna vn mil,& exhorta de nouueau les Capitaines, & leur promit qu'il retourneroit à eux dans six iours auec autre secours de gents & de prouisions. Et cela faict se retira sur les galeres, & s'en retourna en Sicile. Les soldats s'ennuyoyent du faix du biscuit qu'ils estoient contraints de porter,& le iettoyent par terre, & furent les Seigneurs de Leyua & de la Corne contraints de le leur faire reprendre par menaces & par force, par ce qu'en cela consistoit tout le salut de l'armee. Les Cheualiers volontaires se commanderent tant qu'ils portoyent aussi leur biscuit eux mesmes,pour donner exemple aux autres. Cependant les assiegez à la poste du caualier se sentans encor bonne

proui

prouiſion de munitions & de feux artificiels que le Grand-Maiſtre leur auoit enuoyé, & leur parapect mieux renforcé qu'il n'auoit encor eſté, & à force pierres, & d'armes de toutes ſortes à ſuffiſance, & encor aſſez bon nombre de Cheualiers & de bons ſoldats eſtrangers & Maltois, ne ſe ſoucioyent plus du ſecours de Dom Garſia, & ne deſiroyent meſmes iuſques au menu peuple, que de venir aux mains auec les Turcs, & leur crioyent, auance auance canaille. Et à l'aube du iour lors qu'ils penſoyent de les voir venir à l'aſſaut, ils remarquerent certain murmure inaccouſtumé en l'armee des Turcs; & à vne heure de Soleil virent partir inopinement ceux qui s'eſtoyent logez ſoubs les breſches, qui ſe retirerent au camp, & n'y euſt plus d'apparence qu'aucun d'eux vinſt à l'aſſaut. La cauſe de cela fuſt qu'vne des galeotes Turqueſques qui faiſoyent ordinairement la garde au canal, deſcouurit l'armee Catholique, & en aduertit Piali Baſcha: & le Roy d'Alger rapporta que ſes gents auoyẽt ouy la nuict grand' quantité d'arquebuſades que les ſoldats du ſecours auoyent tiré auſſi toſt qu'ils eurẽt mis pied à terre pour decharger & nettoyer leurs arquebuſes, & les tenir preſtes: & vne autre galeote du meſme Roy d'Alger mandee exprez pour deſcouurir, rapporta auſſi d'auoir veu l'armee de Dom Garſia. Ceux de ſainct Ange remarquerent ceſte galeote, & vn Turc, homme d'apparence, qui fuſt enuoyé en diligence, & mit pied à terre, & monté à cheual, & le cheual eſtant failly ſoubs luy, il mit pied à terre, & luy couppa vne iambe, & courut tout à pied au pauillon de Piali, duquel partirent incontinent trois ou quatre Turcs, qui eſueilloyent chacun, & tenans les ſcimeterres nuds aux mains les faiſoyent tous retirer de là auec leurs hardes, & aller en diligence aux galeres: & ſi les aſſiegez euſſent eſté aduertis, & que l'armee Catholique au partir des galeres fuſt venue là à l'impourueu, elle euſt mis les Turcs en deſordre & en routte, & leur euſt oſté l'artillerie. Le Grand-Maiſtre, quoy qu'il ne s'aſſeuraſt encor de rien, par ce que le chaſteau ſainct Ange n'auoit faict le ſignal ordõné du ſecours, & qu'il ſe doutaſt touſiours de quelque ſurpriſe; manda encor au Mareſchal qu'il fiſt faire bonne garde par tout, & que chacun demeuraſt en ſon quartier: & deffendit qu'on ne fiſt point de ſortie, encor qu'on viſt partir les ennemis, iuſques à vne heure auãt midy, que Dom Garſia auec les galeres veint à la veuë du chaſteau ſainct Ange, & tira trois coups de canon de la reale, & apres

autres

autres trois de toutes les galeres. Et lors le Grand-Maistre declara publiquement qu'il failloit remercier Dieu du secours; fist sonner les cloches pour dire vespres : & par ce qu'il n'y auoit quasi plus de poudre à canon, il fist respondre à la salue du Viceroy à son de trompettes & de tambours, & fist arborer toutes les enseignes. A ceste heure là les assiegez & le peuple de toute qualité, aage & sexe ; sortirent aux rues transportez d'aise, & firent toutes sortes de signes de consolation & resiouïssance incroyable. La plus part les larmes aux yeux, haussoyent les mains au ciel, pour remercier la Diuine Majesté d'vne si grande grace, & s'embrassoyent les vns les autres ainsi qu'ils se rencontroyent. Le Roy d'Alger & Luciali Calabrois, sortirent du port Musciect auec huictante galeres pour suyure Dom Garsia. Mais par ce qu'il s'estoit eslogné & perdu de veuë, on leur fist signe qu'ils s'en retournassent. Les Baschas firent descharger toute leur artillerie contre le bourg & l'isle, & là firent leuer des bastions, & embarquer. L'artillerie du bastion de la Bormole tira longuement contre le galion des Sultanes, & l'eust mis à fonds sans la preuoyance du Grand-Maistre, qui le manda en diligence fortifier d'ormeges, tant qu'il fust possible : ce qui empescha qu'il n'allast du tout à fonds, & demeura versé contre les murs du Mole, pres de l'entree du pont : & depuis vn Venitien qui en estoit nocher, trouua moyen de l'espuiser, & le redressa, & le remit en bon estat. Le Cheualier Iean de Malaspina, qui estoit des Marquis de Mulasso, homme deuot & chaste, & reputé de saincte vie, qui se trouuoit à la poste du Cheualier de Cabrera, s'auança au parapect, & y voulant planter vne palme qu'il auoit fortuitement trouué en terre, en disant le dernier verset du *Te Deum laudamus*, releua vne arquebusade, & fust le dernier Cheualier qui mourut en ce siege. Cependant les deux Maltois que le Viceroy auoit enuoyé, arriuez à la Cité, le Gouuerneur fist faire le signal de l'arriuee du secours, & leur manda au deuant les Cheualiers de Boisberton, & Anastase auec la cauallerie, & les cheuaux & iuments de charge, qui rencontrerent Ascanio de la Corne, qui alloit deuant pour recognoistre le logis de la nuict suyuant, & apres les autres Capitaines fort las de la chaleur du temps & du trauail du chemin, & les accommoderent de leurs cheuaux, & recueillirent le biscuit que les soldats auoyẽt ietté à terre. Et par ce que les sommiers ne pouuoyent porter qu'vne petite partie du bagage, les

Capitai

Capitaines pour donner exemple aux ſoldats, en chargerent leur part ; & de meſme tous ceux de l'armee, & firent tant qu'auec grand' peine ils paſſerent vn deſtroict formé de deux ſeins de la mer, qui entre des deux coſtez dans terre, où les Turcs (s'ils euſſent eſté aduertis) auec les galeres leur euſſent peu coupper chemin d'vne part, & là les tenir aſſiegez. En fin ils arriuerent au mont ſaincte Marie de Puales, où ils paſſerent la nuict, ſoupperent chacun d'vn peu de biſcuit, & coucherent au ſerein & ſur la dure. Le iour ſuyuant les Capitaines pour la ſeurté des viures, firent marcher toute l'armee enſemble ſans rien la diuiſer, & firent partager chaſque fardeau du bagage en deux, à fin que les ſoldats en peuſſent porter chacun vne partie, & firent retourner au camp ceux qui s'eſtoyent mis deuant pour arriuer de bonne heure à la Cité, & commirent deux Seigneurs pour auoir le ſoing de la conduite des viures, & les faire conſigner en certains magaſins de la Cité. D'autre part les Turcs quitterent leurs tranchees, bruſlerent leur logis de la campagne, & mirent toute diligence à retirer & embarquer leur artillerie. Vn Negre voyant le ſuccez miraculeux de ceſte guerre, ſe rendit au bourg, & ſe fiſt Chreſtien, & raconta au Grand-Maiſtre que les Turcs craignans que leur armee ne fuſt ſurpriſe & reſerree dans le port Muſciect, eſtoyent ſortis de là en intention de combatre Dom Garſia, & apres d'aller mettre en pieces le ſecours, qui eſtoit deſcendu à la Melecca ; & aſſeura que les Turcs auoyent quitté toutes leurs tranchees. Et ſur cela le Grand-Maiſtre manda incontinent ſaiſir la grand' tranchee, par laquelle les Turcs alloyent à l'aſſaut à la poſte de Caſtille. Neantmoins les Turcs tirerent encor quelques arquebuſades auant que partir, & y tuerent trois pionniers : & au reſte ils tindrent ſi bon ordre, & vne ſi merueilleuſe diligence à retirer leur artillerie, que le Samedy huictieſme de Septembre, elle ſe trouua toute embarquee ou miſe en ſeurté ſur le mont S. Elme, horſmis vn grand baſilic, qui verſa dans la mer au port Muſciect, d'où le Grand-Maiſtre, quel engin & artifice qu'il y ſceuſt faire, ne le peuſt iamais ſortir. Les Turcs du baſtion de la Bormola laiſſerent ſur le chemin vn grand double canon, ſous pretexte qu'vne des rouës eſtoit rompue, & mirent pres de là quinze cents arquebuſiers en embuſcade. Le Grand-Maiſtre fuſt aduerti de ce double canon par quelques ſoldats, qui eſtoyent ſortis nonobſtãt ſes deffenſes, & y enuoya le Cheualier Guaſco-

ni, & le Commandeur de Sacquenuille,& vn Ingenieur,qui ſcierent l'autre rouë du canon, qui demeura au pouuoir du Grand-Maiſtre. Les Turcs laiſſerent ſcier la rouë,attendant qu'il y vinſt des aſſiegez en plus grand nombre:mais voyant qu'il n'en venoit point d'autre, ils ſortirent quelques vns de l'embuſcade, & peu s'en falluſt qu'ils n'attrapaſſent Sacquenuille, qui s'amuſoit à faire charger quelques plateaux à deux eſclaues qu'il auoit faict venir couplez par les pieds pour les emporter, l'vn deſquels voyant venir les Turcs, ſe ietta en terre,eſperant de ſe ſauuer,& fuſt incontinent tué par les noſtres : l'autre craignant qu'on ne luy en fiſt autant, fiſt coupper vne iambe à ſon compagnon ; & luy, iettant la chaine & la part de ceſte iambe ſur ſon col pour ſauuer ſa vie, ſe mit deuant, & ſe retira au bourg. Les quinze cents arquebuſiers tous ſoldats choiſis partirent de là, & s'arreſterent à la Marſe pour garder l'eau pour l'vſage de ceux qui eſtoyent encor ſur le mont ſainct Elme. Aluaro de Sande manda viſiter le Grand-Maiſtre par vn ſien enſeigne, qui entra à cheual à ſon aiſe par la breſche de la poſte de Caſtille, & fuſt preſenté au Grand-Maiſtre, qui luy donna vne chaine, & le renuoya à la Cité auec le Commandeur d'Egaras ſon Secretaire, qui ſalüa & remercia les Capitaines de ſa part. Dom Aluaro de Sande & Aſcanio de la Corne alloyent à l'enui qui auroit le plus d'authorité en l'armee, & enuoyerent gents exprez au Grand-Maiſtre pour briguer, par ce que l'ordre du Viceroy contenoit,qu'eſtans venus à la preſence du Grand-Maiſtre,ils fiſſent ce qu'il ordonneroit. Le Grand-Maiſtre ayant veu la patente du Viceroy, leur manda qu'ils ſuyuiſſent l'ordre qu'elle contenoit, & les aduertit que les Turcs ayans pris vn peu d'eau deuoyent ſortir du port Muſciect, & aller à la Cale S. Paul pour s'en pouruoir; & eſtoit d'aduis qu'on ne les laiſſaſt point faire aigade,ni mettre des gents en terre,& qu'il y auoit moyen de les empeſcher en ces lieux-là couuerts de pierres & rochers aiſez à fendre & briſer,& faciles à retrancher. Dom Aluaro prit enuie de mettre l'armee en campagne, & ſe ſaiſir de la Marſe, par ce que les ſoldats eſtoyent fort deliberez, & ne deſiroyent rien plus que venir aux mains auec les Turcs, qui lors eſtoyent fort troublez & eſtonnez, & ne bougeoyent encor de Marſa Muſciect.Sur cela Dom Aluaro manda au Grand-Maiſtre, qui fuſt d'aduis tout contraire, qu'il failloit attendre le reſte du ſecours que Dom Garſia deuoit amener dans peu de iours, &

cepen

cependant ne rien hazarder : & par ce qu'il n'auoit moyen de les faire loger, niſe rafreſchir dans le bourg, qui eſtoit entierement eſpuiſé & ruiné, & que la Marſa eſtoit lieu infect du ſeiour qu'y auoyent faict les malades de l'armee Turqueſque, & de ceux qui y eſtoyent enterrez : l'armee fuſt ſecouruë chaſque compagnie d'vn bœuf & vne vache ; & les Capitaines & Caualiers, de poules, fruicts, pain blãc, & autres rafrechiſſemẽs, de deux cents cinquante cheuaux & beſtes de charge : & ſe trouua que l'armee auoit des viures ſuffiſamment pour cinquante iours. Ce nonobſtant vn renié Sarde ſe rendit à l'armee des Turcs, & fiſt rapport au Baſcha qu'il n'y auoit en l'armee Catholique que ſix mille hommes tous ſtracs & mattez de la nauigation, & que les Capitaines eſtoyent en diuiſion pour le commandement, & n'y auoit point de chef certain, & qu'ils n'auoyent autres viures que chacun vn peu de biſcuit, & que ceux de la Cité ne les auoyent voulu receuoir ni loger. Ce que le Baſcha ayant creu, ioinct que les Chreſtiens auoyent paſſé trois iours ſans paroiſtre, & n'auoyent point eſſayé d'empeſcher l'embarquemẽt de l'artillerie, tint conſeil ſur la galere de Piali Baſcha, où il fuſt reſolu qu'auant que partir il failloit voir ce ſecours en face, & ſçauoir qui c'eſtoit qui les chaſſoit de là, & taſcher de les mettre en routte, & que par ce moyen le bourg & l'iſle qui ne s'eſtoyent maintenus que de l'eſperance de ce ſecours, ſe rendroyent incontinent. Et ſuyuant ceſte reſolution, Piali auec vne partie des galeres alla faire aigade à la Cale ſainct Paul, & Muſtafa mit en terre ſeize mille Turcs les plus leſtes ; & portans des viures pour deux iours, partit l'vnzieſme de Septembre de nuict, & au fraiz, & prit le chemin de la Cité pour aller ſurprendre & affronter l'armee Chreſtienne. Mais le renié Geneuois, parent du Capitaine Fanton (duquel a eſté cy deuant parlé) qui eſtoit compagnon du comite de la reale, ſceuſt de luy toute la deliberation, & ſe reſolut alors de ſe reduire à la foy Chreſtienne, & paſſa le grand port ſur vn petit bateau, & demanda le Fanton ; qui le preſenta au Grand-Maiſtre, auquel il raconta tout l'ordre de ceſte entrepriſe, laquelle le Grand-Maiſtre fiſt ſçauoir aux Capitaines de l'armee par le Cheualier Boisberton mandé pour ceſt effect en diligence. & au meſme temps il mãda Romegas auec quelques ſoldats & la compagnie du Cheualier Malabaila, qui ſe ſaiſit du fort ſainct Elme, & y planta l'enſeigne de la Religion, & n'y trouua qu'vn canon enterré aupres

du corps du Gouuerneur, qui fut trouué entier, les mains ioinctes comme pour prier Dieu. Le Boisberton arriua à la Cité à l'heure du Soleil leuant, l'vnzieſme de Septembre, & fiſt entendre aux Capitaines tout le deſſein des ennemis. Aſcanio fuſt d'auis qu'il failloit demeurer au logis, qui eſtoit fort, & les attendre, par ce qu'ils eſtoyent de beaucoup plus forts, ſpecialement de cauallerie, & qu'il eſtoit plus à propos d'attendre le reſte du ſecours, ſuyuant l'aduis du Grand-Maiſtre. Dom Aluaro & Chiappin Vitelli voyans les ſoldats fort deliberez, & tant de Nobleſſe & d'honneſtes gents qui eſtoyẽt en leurs trouppes, & preſumans, comme il eſtoit vray, que les meilleurs hommes des Turcs eſtoyent morts, & que le reſte eſtoit ſtracque & las, & degouſté du ſiege & de la guerre, & ne ſouſtiendroit iamais la premiere furie & impetuoſité des Chreſtiens: par ces cauſes ils furent d'aduis contraire; & cependant qu'ils eſtoyent en Conſeil, les Turcs auoyent bruſlé le Caſal Tard, & paſſé la Moſta, & venoyent vers la Cité ſoubs vne grand' enſeigne, & pluſieurs autres moindres; qui fuſt cauſe que Dom Sando ſans rien differer fiſt à chacun prendre les armes, & rengea toute l'armee en trois bataillons. Mais le deſir & l'ardeur des ſoldats eſtoit tel, que la plus part meſpriſant le rang qu'on leur bailloit, paſſoyẽt aux premieres filieres: d'autres ſe ietterent ſans ordre les premiers en campagne, & commençoyent d'eſcarmoucher les ennemis: & fuſt contrainct Dom Aluaro de monter à cheual pour les aller retirer, & les rengea ſur vn tertre où lon a de couſtume de marquer le iour de ſainct Paul la limite & bute du cours du paille. Aſcanio perſeueroit encor en ſon aduis, & faiſant autrement proteſtoit contre les Capitaines des inconueniens qui pouuoyent aduenir. Mais Dom Aluaro ſans s'arreſter à ces proteſtations, fiſt auancer quelques compagnies, & Gonçal de Salines auec trois cents arquebuſiers, & bailla charge à Vitelli de les conduire, & de gagner la tour de Falque, lieu releué & aduantageux, ſoubs laquelle il failloit que les Turcs paſſaſſent allans & retournans pour ſe rembarquer; & luy commanda de les entretenir à l'eſcarmouche iuſques à ce que luy fut auancé auec toutes les trouppes pour les charger. Chiappin qui pour la reputation de ſa valeur, eſtoit reſpecté, encor qu'il n'euſt point de charge, comme la perſonne de Dom Aluaro, s'auança en reſolution de gagner la tour de la Falque: mais Dom Aluaro voyant que les ennemis venoyent contre la meſme colline, & l'appro

l'approchoyent, & que les premiers qu'il auoit enuoyé à l'eſcarmouche auoyent beſoin d'eſtre ſouſtenus, fit auancer en diligence toutes ſes trouppes; qui parurent auec leurs enſeignes & leurs ſuperbes armes & veſtements, & donnerent eſtonnement aux Infidelles. & au meſme temps les arquebuſiers de Salines eſtoyent aux mains auec les Turcs qui eſtoyent les premiers arriués à la tour de Falque : & cependant le gros de l'armee Chreſtienne s'auança, à la veuë duquel les ennemis, encor qu'ils fuſſent en lieu auantageux, & euſſent moyen de s'y fortifier, prindrent l'eſpouuente, & ſe mirent en fuitte ; & peu apres y ſuruint la trouppe du Figueroa, & apres Chiappin Vitelli, la preſence duquel fit prendre tel courage aux ſoldats, qu'ayants renuerſé les premiers qui eſtoyent venus à la tour de Falque, ils paſſerent outre, & chargerent d'vne meſme impetuoſité le gros des ennemis, qui auoient auſſi gaigné de leur coſté la meſme colline, & leur firent quitter des maſures & vn moulin à vent, & les mirent en fuitte & en precipice à val la deſcente de l'autre coſté de la colline iuſques à la plaine de Talmelid, où ils les mirẽt tout à faict en route, & ſuiuants la victoire tuerent tous ceux qu'ils rencontrerent ſans prendre point de priſonnier. Sept cents hommes ſeuls firẽt ceſte faction. Luciali venoit apres auec deux mille Turcs pour ſouſtenir ceux qui auoyent ſaiſi la tour de Falque, & fit quelque temps teſte, ſous l'aſſeurance du gros bataillon qui le ſuiuoit. Mais ceux la n'attendirent pas non plus que les autres, ains tournerent le dos & s'enfuirent, & luy meſme courut fortune d'eſtre pris, & ſe ſauua à l'ayde principalement d'vn ſien renié, homme adroit & puiſſant, qui ne l'abandonna iamais. Il fut ſi eſtonné & ſi confus de ce deſaſtre, qu'il demeura deſpuis trois iours en ſa galere ſans parler. Moſtafa qui s'eſtoit proposé d'attirer les Chreſtiens en la plaine pour les y inueſtir & les tailler en pieces, ayant veu leurs eſcadrons, & leur façon de marcher en ordre, leurs armes & ſoprauеſtes, & leur aſſeurance, ſe trouua deceu de ſon opinion, & fit appeller le Grenadin qui luy auoit dict qu'ils n'eſtoyent que 6000. hommes & mal en conche, & intimidés, & le tua de ſa main ; & prit aduis de ne venir point à la bataille, mais de retourner à la cale de ſainct Paul. Mais ſes ſoldats qui eſtoyent las & recrus du chemin, & intimidés de la fuite de leurs compagnons, voyans approcher les bataillons des Chreſtiens, quitterent honteuſement leurs rangs & leurs enſeignes, &

ſe mirent en fuite. Moſtafa s'enfuit bride abbatuë iuſques aux galeres : ſon cheual faillit deſſous luy deux fois, & autant de fois il fut remonté, & tout de long fidellement accompagné & ſerui par ſes domeſtiques. Dom Aluaro & Aſcagne & les Colonnes ſe mirent à chaſſer de tous coſtez, commãdants aux ſoldats de tuer tout, & en tuerent quelques vns de leurs mains. Le Cheualier Coronel s'eſtant auancé des premiers, ſon cheual luy fut tué deſſous, & luy combattit à pied ſi vaillamment qu'il ſe fit faire largue, & ſe démeſla du milieu des ennemis ſans eſtre bleſſé. Les eſcadrons & les armés ne peurent atteindre les ennemis à cauſe des chaleurs & de la peſanteur de leurs armes, & l'aſpreté du chemin. Dom Aluaro, qui craignoit encor quelque embuſcade, diſpoſoit des gens ſur tous les lieux releués, qui deſcouuroyent deuant l'armee, & cependant faiſoit touſiours auancer, & chaſſer, & ſuiure la victoire. Il y en eut pluſieurs des bataillons qui laiſſoient leurs cuiraſſes pour courre plus legerement apres les Turcs: d'autres courans auec leurs armes pour la vehemence de la chaleur, demeuroyent demi morts & hors d'aleine par la campagne. On en remarqua quelques vns qui entroyent en certaine frenezie, & mouroyent de ceſte chaleur crians encor para, pilla, ammazza. & fut ce iour la plus ennuyeux & inſupportable pour la vehemence de la chaleur & du vent de Syroc que pas vn des precedents. Les rochers meſmes de Malte imbiberẽt le iour vne ſi grande ardeur, que la nuict ne les peut rafreſchir. Les Turcs qui auoyent pati les chaleurs dés la nuict precedẽte, & paſſé aux lieux où leur auantgarde auoit fait les feux, & au retour, & à la fuitte, ſe trouuerent ſi las que les Chreſtiens les trouuoient demi morts par les champs, & n'auoyent à faire qu'à les eſgorger, & tuoyent tout, ſuiuant le commandement de Dom Aluaro, & pour venger les cruautés du fort ſainct Elme. Les Chreſtiens furent fort ſoulagés en ceſte chaſſe, beuuants des barrils d'eau qu'ils portoyent auec eux: & pourſuiuirent les ennemis iuſques ſous les prouës de leurs galeres. & nonobſtant les canonnades des Corſiers, leur tiroyent des arquebuſades dans leurs galeres, & entroyent dans la mer iuſques ſous l'aiſſelle, pourſuiuans & tuans les Turcs iuſques à leurs barques & eſchifs, la plus part deſquels tresbuchoyent par la foule de ceux qui s'y ſauuoyent: & en firent noyer grand nombre, & rompirent les barrils que les Turcs auoyent rempli d'eau douce pour mettre en leurs galeres. Les Turcs perdirent en ceſte

ſte deffaicte 3000.hommes, & les Chreſtiens quatorze. Les Maltoys, qui eſtoyent agiles, & accouſtumez aux chaleurs, firent grand deuoir de chaſſer & de tuer. Le Roy d'Alger ſeul en ceſte deſroutte ne perdit point courage: mais vſant de l'opportunité des Chreſtiens qui pouſſoyent auant çà & là ſans tenir rang & ſans conſideration, ſe logea couuertement auec 1500. hommes derriere certaine pointe, de laquelle il partit inopinement, & les chargea par les flancs, & leur donna la chaſſe par l'eſpace d'vn mille iuſques à ce que Dom Aluaro fit tourner contre eux les bataillons les piques baiſſees, & les força & repouſſa, & remit en leurs galeres, & leur oſta preſque d'entre les mains les Cheualiers Marc de Toledo & Pierre d'Ayala, Ribataiada, & vn Cheualier Angloys qui paſſerent bien pres de reſter eſclaues. Les Chreſtiens demeurerent pourſuiuant & eſcarmouchant à la cale ſainct Paul iuſques à ce que les Turcs furent tous embarquez & eſlargis; & la nuict ſuiuant à la fraiſcheur les trouppes ſe retirerent à la cité notable. Le Grand-Maiſtre & Dom Aluaro prindrent vn deſſeing de retourner auec l'armee à la cale ſainct Paul auec quinze pieces d'artillerie pour cõtraindre les Turcs à coups de canonnades de partir de là, ou de retourner en terre, & venir à la bataille. Mais les Turcs preuindrent ceſte entrepriſe, & auſſi toſt qu'ils ſe furent pourueus d'eau, partirent la nuict ſuiuant, par le chemin qu'ils eſtoyent venus. Aſſam Baſcha partit de l'armee, & retourna en Alger, & Luciali Calabroys à Tripoli, qui eſtoit ſon gouuernement apres la mort de Dragut, & où il y auoit apparence que Dom Garſia apres vne ſi notable victoire, & auant des belles forces toutes entieres, deuoit aller au partir de Malte. & pour ceſte cauſe Piali Baſcha recommanda fort au Roy d'Alger de le ſecourir au beſoin. Le iour ſuiuant les Capitaines allerent au bourg, & ſaluerent le Grand-Maiſtre, qui les careſſa & honnora ſelon leurs grades & merites, & les traicta plus ſumptueuſement que la ſterilité & ruines du lieu ne portoyent, y ayant pourueu de bonne heure du coſté de Sicile, & à l'ayde de ceux de la cité notable, & de l'Eueſque de Malte qui preſta de l'argẽt pour ceſt effect. Il recompenſa plus liberalement ceux qui auoyent fait quelque ſeruice remarquable, & fit diſtribuer des bonnes eſtrennes à pluſieurs ſoldats, & aux tambours. Les Cheualiers de l'habit vindrent tous au bourg en bataille rangée pour baiſer la main au Grand-Maiſtre, qui leur alla au deuant d'eux ſur la pla-

ce pour les careſſer, & là ils firent leur reueuë, & parurent veſtus & armés ſuperbement. Le Cheualier Françoys de Lange ſurnommé Lachenaut de Bourbonnoys portoit l'enſeigne de la Religion. D'autre part Dom Garſia retourné à Saragoſſe & à Meſſine y trouua les 4000. ſoldats ſoudoyez aux deſpens du Roy Catholique ſur le Duché d'Vrbin, qui eſtoyent venus de Baya & de Poſſuol ſur la Fenice de Florence, & trois autres nauires commandés par les Colonnels Iaques Malateſta & Pierre Antoine Lodon; & fit en diligence accouſtrer & renforcer 50. galeres pour les conduire à Malte, & Octauio Gongaga frere du Prieur de Barlette, & Françoys Colonne, & quelques Gentilshommes de leur ſuite, & d'autres trouppes qui eſtoyent à Saragoſſe & à Lentini. Mais quand tout fut preſt, on deſcouuriſt du haut du clocher de Saragoſſe l'armee Turqueſque qui ſe retiroit en Leuant. qui fut la cauſe que Dom Garſia licentia les compagnies, & auec 50. galeres, compriſes celles de la Religion, partit pour aller à Malte leuer les trouppes, & de là ſuiure l'armee Turqueſque. Il entra dans le port de Malte le 15. de Septembre ſur le ſoir, & là furent faicts de part & d'autre tous les honneurs & ſalues & parade des eſtendards & enſeignes, & autres bien-venues dont on ſe peut aduiſer. Le Grand-Maiſtre fort accompagné des Seigneurs deſcendit à la marine iuſques au pont du chaſteau ſainct Ange, & à meſure que Dom Garſia mit pied à terre, le Grand-Maiſtre deſmarcha pour luy aller à l'encontre. & là furent faicts les careſſes & embraſſements, auec tout contentement & conſolation reciproque. Le Grand-Maiſtre careſſa particulierement Iean André Doria ſon fils, & Dom Iean de Cardonne, & les enfans du Marquis de Peſcara, le Comte de Leigni & les autres Capitaines. Par ce conuoy les galeres de Corniſſon & ſainct Aubin vindrent chargés de viures, & le Viceroy meſmes & Iean André Doria & les autres Seigneurs en preſenterent de foyſon au Grãd-Maiſtre, & aux Cheualiers, & à l'enfermerie. Le Grand-Maiſtre traicta ces Seigneurs delicieuſement; & apres fut tenu conſeil, auquel fut reſolu que Dom Garſia iroit auec les galeres en l'Archipelago, en eſperance qu'en ce lieu la l'armee Turqueſque ſe trouueroit diſperſee, & qu'ils auroyent moyen de ſurprendre les Reales des Baſchas, & d'emporter les eſtendards du grand Turc. Apres cela & apres auoir reuiſité les batteries & les breſches, & admiré la vaillance de ceux qui les auoyent deffendu

contre

contre de ſi grandes forces & tant de grands aſſauts, il laiſſa à Malte le maiſtre de camp Sanchio de Lodõ,& le Terze de Lombardie, & Vincent Vitel auec le reſte de l'infanterie, & fit embarquer Dom Aluaro de Sande auec les regiments de Naples & de Sicile, & la plus part des volontaires,& partit de Malte ſur les 48.galeres, & s'engolfa pour aller aux Strofades. Le Grand-Maiſtre accommoda des galeres Aſcanio de la Corna, le Comte de Cifuentes, Bernardin de Cardenas,& autres Seigneurs pour paſſer à Meſſine. Aſcanio luy promit de repreſenter au ſainct Pere l'eſtat des affaires de la Religion,& qui eſtoyent fort esbranlez & extenués, & en crainte que l'annee ſuiuante le grand Turc pour ſa reputation n'y enuoyaſt encor vne armee pour acheuer l'entrepriſe, & luy promit de le venir ſecourir en perſonne quand il ſeroit beſoin. Il conceda à Dom Iean de Cardonne, aux Seigneurs de Mendoſſe,Françoys de Vargas,Caruaial & d'Arugna, permiſſion à leurs ſucceſſeurs de prẽdre l'habit ſans payer le paſſage. Il donna à Dom Aluaro de Sande vn morceau du boys de la vraye Croyx,& aux enfans du maiſtre de camp Robles mil eſcus,& deux mil eſcus aux executeurs de ſon teſtamẽt pour payer ſes debtes. & à ſon interceſſion le Roy Catholique fit ſon frere maiſtre de camp en Flandres. Il fit encor du bien à ſes autres parents, & à ceux des Capitaines Miranda & Medran; donna l'habit à vn enfant de Gonzal Salines, & vne penſion de 300.eſcus à l'Ingenieur Euangeliſta de Menga : donna de l'argent aux ſoldats eſtroppiés,fit ſeruir ſoigneuſement les malades en l'enfermerie, qui en eſtoit pleine, & aux maiſons des particuliers. Il vuida ſon cabinet, ſes garderobbes & ſes coffres, & donna tout ce qu'il y auoit de rare & de precieux à diuerſes perſonnes qui auoyent dignement ſerui & merité. Et par ce qu'il voyoit l'Iſle ruinee, & le peuple diminué de la moytié, les fortifications raſees, les maiſons demolies, & l'artillerie deſmontee, rompue ou eſuentee,toutes les armes & prouiſions de guerre conſumees; & preuoyant que l'annee ſuiuant il ſeroit encor aſſailli d'vne autre armee, il ſe propoſa entre autres de trouuer moyen de bruſler l'arſenal du grand Turc auſſi toſt que les galeres y ſeroyent retirees, ou de baſtir en diligence la cité neuue ſur le mont de ſainct Elme, & d'y faire cauer grande quantité de ciſternes, ou de diſpoſer le Pape & le Roy Catholique & les autres Princes Chreſtiens d'enuoyer à Malte vne armee entretenuë ſuffiſante pour

combattre les Turcs en terre, & de fortifier le logis en campagne ſur le mont ſaincte Marguerite ou ſur l'eminence du mont S. Elme aupres de la fontaine appellee la petite Marſe: & par l'aduis d'Aſcanio de la Corne il ſe tint à ceſte derniere propoſition, & delibera pendant le ſeiour de l'armee à Malte, de faire trauailler en toute diligence à la fondation de la cité neuue. Aſcanio luy promit à ſon depart qu'il iroit en Eſpagne expreſſement pour ſoliciter cela, & luy eſcriuit à l'Ambaſſadeur de la Religion pour en ſoliciter ſa Saincteté. Et à ceſt effect y enuoya Brocard Perſique Commandeur de Cremone, homme riche & cogneu en la Cour du Pape & du Roy Catholique, qui y fit le ſeiour & la ſolicitation à ſes deſpens. Aux premiers conſeils apres le deſpart des Turcs on licentia la plus part des Commandeurs pour degreuer le threſor. On deputa des curateurs aux biens de ceux qui eſtoyent eſclaues des Turcs. Peu de temps apres vindrent à Malte des nauires enuoyees par Antoine Doria Preſident de Sicile pour leuer le reſte des ſoldats Eſpagnols & Italiens, auſquels le Grand-Maiſtre preſta ſeptante deux quintaux de biſcuit: la plus part de ces ſoldats attendant dans les nauires le temps propre, prindrent des maladies, & en retourna grand nombre à l'enfermerie de Malte, où le Grand-Maiſtre les fit penſer & ſeruir charitablemẽt. Vne de ces nauires donna à trauers contre la Sardaigne, où les hommes ſe ſauuerent tous nuds en terre: l'autre à la Fauillane, où Vincent Vitelli perdit toutes ſes gens, & ſa famille, & ſon bagage & ſon argent. & à Malte pour la multitude des corps morts durant le ſiege s'engendra vne multitude infinie de mouches, qui rendoyent vne importunité intolerable; le plus expediant moyen de les exterminer, ce fut la poudre d'arquebuſe. Les chiens deuindrent ſauuages de faim, & deterroyent les corps, & s'en paiſſoyent. Le Grand-Maiſtre fit diligemment trauailler à nettoyer les breſches, & fondre de nouuelle artillerie, & à fortifier ſainct Elme, où l'on auançoit peu, par ce que le peuple & les eſclaues eſtoyent diminués de cinq ou ſix mille ames de gens de guerre. Il y en mourut enuiron trois mille au ſiege du bourg & de l'Iſle; entre leſquels il en mourut de l'habit cent vingt neuf outre ceux qui eſtoyent morts au fort ſainct Elme. Le Grand-Maiſtre fit celebrer leurs obſeques dans ſainct Laurens, & prier Dieu pour eux par l'eſpace de trois iours comme pour ceux qui au prix de leur ſang & de leurs vies auoyent ſauué & deliuré leurs freres, & leurs

amis

amis & le peuple de Malte des mains des barbares, & tranſmis le pays & la reſidence ſauue & libre à leurs ſucceſſeurs. Apres cela il fit redreſſer le galion des Sultanes ; le fit vuider, nettoyer & accouſtrer, & le mit encor en eſtat de ſeruir. Apres il tint encor Conſeil, auquel ſur ſes remonſtrances fut conclu d'enuoyer des Ambaſſadeurs vers ſa Saincteté, & ſes Princes Chreſtiens pour les remercier & les prier & ſoliciter d'enuoyer vne armee entretenuë à Malte la ſaiſon prochaine, ſoubs l'aſſeurance de laquelle on peuſt baſtir la cité neuue ſur le mont Sceberras, & fut reſolu de la loger aupres de la petite Marſe, pour aſſeurer le mont ſainct Elme & le port Muſciect: & ſur tout cecy fut baillé plus particuliere inſtruction au Commandeur Boninſegni, auec charge de declarer librement que la Religion ſans ceſte armee là ne ſe pouuoit charger de la garde de Malte. Dom Garſia, qui eſtoit parti de Malte auec 48. galeres à la ſuitte de l'armee Turqueſque, veint à l'Iſle Strofade, & y prit terre la nuict, de peur d'eſtre deſcouuert, & manda recognoiſtre par vne fregate, qui rapporta auoir veu paſſer dix galeres qui tiroyent deux nauires de reſte de l'armee Turqueſque, qu'il euſt peu prendre s'il euſt voulu. Apres il eut nouuelles que 50. galeres des ennemis auoyent paſſé. Voyant cela il paſſa outre, eſperant de faire quelque bon effect ſur quelqu'vne des Iſles de l'Archipelago, & s'arreſta 25. iours à l'Iſle de Cerigo pour y attendre l'armee qui ne pouuoit paſſer ſans qu'il la deſcouuriſt : & en fin il vid paſſer neuf galeres & trois vaiſſeaux qu'il pouuoit auſſi facilement prendre, & les meſpriſa, & ne ſe voulut deſcouurir pour ſi peu, eſperant de rencontrer le gros de l'armee. Mais auant que cela fuſt, le temps changea, & Dom Garſia fut contrainct de faire le tour de l'Iſle de Cerigo, & d'entrer dans le port de ſaincte Foruia, & craignant d'eſtre deſcouuert du Cap ſainct Angelo, & à cauſe du temps contraire, & que les prouiſions commençoyent à manquer, il ſe mit au retour ſans auoir rien faict, & entra le 15. d'Octobre dans le port de Meſſine. Les Baſchas arriués à Gallipoli eſcriuirẽt de là au grand Seigneur tout le ſuccés de leur voyage, & que des leur deſpart de Conſtantinople il leur manquoit 30000. ames que ſoldats que mariniers. Le grand Seigneur ietta leurs lettres en terre, & dict tout haut que ſon eſpee n'auoit point de bon heur en autre main qu'en la ſienne, qui eſtoit comme vne menace qu'il vouloit aller en perſonne aſſieger Malte : & neantmoins les Baſchas par ſon com-

mandement exprés entrerent en Constantinople en parade & en triomphe auec les salues & autres honneurs accoustumés au son des tambours & autres instruments, & les enseignes desployees sans aucun signe de perte ni de deffiance. Mais le Mufti imputa ceste disgrace & vne route que les Capitaines Imperiaux auoyẽt donné au Bascha de la Bossine aupres de la Saue, & le feu qui auoit bruslé 8000. maisons dans Constantinople à la desobeyssance des Turcs & à leurs debordements, specialement en ce qu'ils beuuoyent du vin, & prescha & exaggera tant ceste excés enuers Solyman, qu'il fit faire des deffences tres-expresses & sous peines rigoureuses qu'aucun ne beust du vin, & fit arracher les vignes & respandre les tonneaux en plusieurs lieux: & manda par tout qu'on abbatist les Eglises des Chrestiens, & les Synagogues des Iuifs, & en fit grace à plusieurs, moyennant des grosses sommes de deniers qu'il en tiroit, faisant publier que c'estoit pour employer à vne autre armee qu'il vouloit enuoyer contre Malte: choses qui furent rapportees au Grand-Maistre, & tenoiẽt luy & le Conseil en grand peine. A Rome sa Saincteté fit faire des processions solennelles, où il marcha en personne pour remercier Dieu de la deliurance de Malte, & octroya vn Iubilé par toute la Chrestienté, & se cõgratula auec le Grand-Maistre de ceste signalee victoire par vn bref du 10. Octobre. A Malte le Grãd-Maistre & le Conseil fit faire amas à Lyon, à Marseille, à Gennes, à Ligorno, & à Naples, de poudre, salpestre, esteing, rosette à fondre d'artillerie, & des armes, piques de Biscaye, corselets, arquebuses, morrions, & 1565. arbalestes; & de Venise firẽt venir des ais de sapin, trauõs, & de toutes sortes d'arbres & d'antennes, & de tous instruments de fer & de boys, & de toutes choses propres à fortifier. Le galion des Sultanes & le nauire de Hierome Villauechia qui se trouuoit au port, seruirent à voiturer tout l'autõne toutes les munitions & les grains necessaires pour la prouision de Malte. Et par ce qu'il y auoit apparẽce que l'armee Turquesque viendroit l'autõne prochain pour empescher & destourner ces voitures, le Receueur de Palermo bailla à certain prix aux marchãds de la loge, de voiturer le reste, & 4000. salmes de froment, à la charge q̃ tout fust embarqué pour tout le mois de Nouembre, auec le proffit de six tarins pour salme, & à leur peril sous le nõ de la traite de Malte: & fut le bled vendu aux habitans de Malte, & les deniers employés aux œuures de l'arsenal & des fortifications, & autres necessitez

ceſſitez du Conuent. Et pour le baſtimẽt de la cité neuue on prit à chãge 30000. eſcus dans Palerme, & fuſt aſſigné le payemẽt ſur les deniers de Barcelonne, d'Auignon & de Lyon. Ces deniers de Palerme furent arreſtez à la requeſte des miniſtres du patrimoine royal de Sicile, qui pretendoient vn tarin par once de tous les deniers qui ſortoyent de la Sicile. Mais le Commãdeur Maldonnat qui eſtoit aupres du Viceroy produiſit vne ſentence extraicte des regiſtres des Maiſtres Rationaux, par laquelle la Religion eſtoit exempte de ce droict d'vn tarin pour once. Le meſme Maldõnat fiſt arreſter les cõptes de la Religion auec la cour des Rationaux, & ſe trouua que la Religion deuoit auoir 12000. eſcus qu'elle ne peut auoir que long tẽps apres par lettre expreſſe du Roy Catholique. Il requit encor le Viceroy de s'ayder de quelque choſe à la fabrique de la Cité neuue; mais il le trouua tout refroydi, & mal contẽt du rapport que le Grand-Maiſtre auoit faict au Pape, touchant le ſecours qu'il auoit donné à Malte, par lequel il ſembloit que le Grand-Maiſtre vouloit inferer q̃ le ſecours eſtoit venu bien tard, & que quãd il vint, les aſſiegez s'eſtoient deliurez d'eux meſmes, & n'en auoyent plus beſoing: & n'y euſt auſſi iamais moyen d'auoir des pionniers de la Sicile ni du Comte de Modica, quoy qu'on y employaſt l'authorité du Viceroy, & de Loys Henriques de Cabrera Comte de Modica Admiral de Caſtille, qui eſtoit venu à Malte viſiter le Grand-Maiſtre, & ſe conioüir auec luy de ſa victoire, par ce que ces peuples la voyans que les Maltois ſe retiroyent chacun iour en Sicile, abhorroyẽt d'aller à Malte, qu'ils tenoyẽt pour vn pays deſeſperé & perdu. Le Pape fauoriſa les Ambaſſadeurs qui alloyent vers les Princes Chreſtiens, comme a eſté dit de ſon bref couché fort fauorablement du 3. de Nouembre 1565. La Religion pour la prochaine annee offroit trois mille hommes de pied entretenus ſans les Cheualiers, cependant qu'on baſtiroit la Cité neuue. Le Pape de ſon coſté par l'aduis du ſacré Conſiſtoire, où toute ceſte matiere fuſt repreſentee & miſe en deliberation, en offrit autant; & admoneſta les Protecteurs & Ambaſſadeurs d'en ſolliciter leurs Princes, & en eſcriuit à ſes Nunces, & continua le grand Iubilé qu'il auoit octroyé dés l'an 1562. & pour commencer la fabrique de la Cité neuue, donna quinze mil eſcus de ſes coffres, & grand' quantité de poudre & de ſalpeſtre, qui furent enuoyez à Malte, & y enuoya ſon Ingenieur François Laparelli. Il voulut encor honorer le Grand-Mai-

ſtre d'vn chapeau de Cardinal, & le luy manda dire par vn courrier exprez : mais le Grand-Maiſtre l'en remercia, & s'excuſa de cela, comme de choſe qui n'eſtoit point bien ſeante à la profeſſion des armes, en laquelle il eſtoit enuieilli ; & ſupplia ſa Saincteté de conferer ceſt honneur à l'Eueſque de Vabres ſon frere. Mais le Pape auant que pouruoir à cela, paſſa à vne meilleure vie le neufieſme de Septembre 1565. Cependant Aſcanio de la Corne & le Boninſegni vindrent de la part de la Religion à la Cour d'Eſpagne, où l'affaire de Malte fuſt traicté au Conſeil de guerre. Sa Majeſté eſtant en ſon Conſeil ordonna trente mil eſcus pour le baſtiment de la Cité neuue, & trois mil hommes de pied entretenus ſoubs la charge d'Aſcanio de la Corna, & vingt mil eſcus pour leurs viures, & fuſt mandé aux Viceroys de Naples & de Sicile d'acheminer au pluſtoſt les Gaſtadours ; & fuſt iugé que les trente mil hommes de pied auec ceux du Pape, & ceux de la Religion ſuffiroyent pour deffendre l'entree du mont Sceberras du coſté de la petite Marſe, ſans qu'il fuſt neceſſaire d'hazarder encor vne fois l'armee Catholique : & quoy que ſceuſt repliquer Aſcanio, qu'il failloit vn plus grand ſecours, & qu'il eſtoit encor neceſſaire que l'armee Catholique fuſt preſte pour la ſeurté du baſtiment & de l'iſle, il n'y euſt moyen d'obtenir alors rien d'auantage de ſa Majeſté, qui affectionnoit plus le faict de la Goulette & du Royaume de Thunis, où il auoit deſtiné d'enuoyer le gros de ſes forces ſoubs la conduite de Fernand de Toledo fils du Duc d'Alue Prieur de Caſtille. Aſcanio de la Corne ne ſe voulut charger des trois mille hommes, diſant que là où eſtoit vn tel chef que le Grand-Maiſtre, il n'y en failloit point d'autre. Le Boninſegni recogneuſt & s'eſclaircit en ceſte Cour là que le grand retardement du ſecours enuoyé à Malte, n'eſtoit point prouenu du Roy ni de ſon Conſeil, & que ſi l'ordre qu'ils y auoyent mis euſt eſté obſerué, le ſecours y fuſt arriué auant que ſainct Elme euſt eſté forcé ; & qu'on euſt eſpargné les vies de tant de vaillans hommes, qui ſe perdirent en ce ſiege. De là le Boninſegni paſſa vers le Roy de Portugal, qui donna trente mille cruciats, qui furent bien payez. Le Roy de France à la ſollicitation du Commandeur de la Roche donna cent quarante mille liures aſſignees ſur les decimes. L'Empereur Maximilian occupé aux guerres de Hongrie ne donna rien que bonnes parolles. Cependant à Malte le temps fuſt ſi contraire que les vaiſſeaux ne pouuoyent aller ni

venir

venir en Sicile, & si les galeres estoyent absentes, qui deuoyent conduire l'Ingenieur du Pape, sans lequel le Grand-Maistre ne vouloit rien entreprendre. Et en fin les deux galeres passerent à Malte,& y entrerent sur la fin de Decembre,& porterẽt le Prieur Gattinare,& les Cheualiers Maldonnat & Fortuin, & cinquante mil escus des deniers de Palermo,& l'Ingenieur Lapparel,& quatre cents quintaux de salpetre raffiné, & quatre cents piques.

Au mesme temps fust publié à Rome le Iubilé, duquel fust tiré des grandes sommes de deniers; entre autres Iean Baptiste Campegio Bolonois Eueſque de Maiorque y donna mil escus. On en tira aussi beaucoup de France,& rien d'Espagne, où le Iubilé ne fust publié, par ce que le Roy vouloit que la moitié des deniers qui en prouiendroyent, fussent affectez à la garnison de la Goulette. Ce que sa Saincteté ne voulut faire. Au commencement de Ianuier 1566. le Grand-Maistre & le Conseil sur les aduis du Viceroy de Naples & des espies de Constantinople, que Solyman irrité outre mesure du succez de ceste derniere entreprise,preparoit en furie vne nouuelle armee contre Malte, enuoyerent Antoine Maldonnat Commandeur de Fresne,au Roy Catholique, qui contenoyent en somme qu'il deuoit remonstrer à sa Majesté les ruines des forts de Malte, & du peuple, & les necessitez & impuissance de la Religion,le manquemẽt d'hommes, d'artillerie & de toutes prouisions; l'orgueil & l'ambition tyrannique, l'appetit de vengeance & haine immortelle de Solyman contre la Religion,& sa puissance, & la facilité qu'il auoit de retourner à Malte,ayant pleinement recogneu les forts & situation particuliere de tous les endroits de l'isle, & que les aduis de tous les Ingenieurs portoyent qu'il estoit neceſſaire de bastir le fort sur le mont Sceb-Erras, & qu'il n'estoit possible auec cinq cents pionniers de rendre à temps le fort en deffense, & qu'il n'y auoit moyen quoy qu'on sceust faire de tirer telle quantité de piõniers de Sicile, encor qu'on offrist l'argent par auance, ni de l'isle de Malte, où les deux tiers du peuple estoyent morts: & qu'à Malte on ne trouuoit point de fascines, & n'en pouuoit venir de long temps de Sicile; & qu'il estoit impossible de faire suffisant nombre de cisternes à temps pour recueillir les pluyes de l'hyuer; cõme aussi dans si peu de tẽps il estoit impossible de faire les prouisions de bons soldats, d'artillerie, de munitions & de viures, & qu'il n'y auoit à Malte quantité de vaisseaux suffisante pour en faire

faire la voiture, & qu'on auoit eſprouué qu'il ne ſe trouuoit perſonne qui vouluſt apporter des viures à Malte, encor qu'on payaſt double voiture; & pour concluſion, que ſi le grand Turc venoit auec vne ſi puiſſante armee que le bruit en couroit, & qu'il pouuoit faire, l'iſle de Malte eſtoit en manifeſte peril de ſe perdre, & qu'en ce cas le Grand-Maiſtre & le Conſeil ſupplioyent ſa Majeſté de les en deſcharger, & de leur permettre de ſe retirer, & de les loger en quelque part de la Sicile, ou autre lieu, où ils ſe peuſſent maintenir & conſeruer le corps de la Religion. Semblables inſtructions furent preſentees au Roy tres-Chreſtien par Guillaume de la Fontaine Commandeur de ſainct Iean de Latran, adiouſtant qu'il failloit vn ſecours de quinze mille ou vingt mil hommes à Malte pour faire teſte à l'ennemy en campagne, attendant que la Cité neuue fuſt baſtie, & que ſans cela ils ſe reſoudroyent tous de quitter le lieu, ou d'y mourir, & perdre & aneãtir le corps de leur Ordre. Tout le meſme fuſt encor remonſtré au Viceroy de Sicile (qui auoit charge particuliere des affaires de Malte, & ſans la faueur duquel il ne s'y pouuoit rien faire à propos) par trois deputez enuoyez exprez, & qui proteſterent s'il meſaduenoit, que rien ne leur en peuſt eſtre imputé. Le Grãd-Maiſtre dreſſoit tous ces diſcours par diſſimulation, pour exciter les Princes Chreſtiens à prendre ſoing du ſalut de leur Ordre, & conſeruation de l'iſle & fortereſſes de Malte, combien que dans ſon ame il fuſt tout reſolu de iamais ne l'abandonner, & pluſtoſt d'y perdre la vie. Dés ledict iour cinquieſme de Ianuier on depeſcha de tous coſtez les citations à tous les Commandeurs & Cheualiers pour ſe trouuer au Conuent au moys d'Auril lors prochain. Ils baillerent des commiſſions à ſix Capitaines, à chacun pour deux cents hommes, qui furent deſpuis augmentez iuſques à trois cents. Lors que les Ambaſſadeurs partirent du port de Malte, qui fuſt le quatorzieſme de Ianuier, l'Ingenieur Laparelli preſenta au Grand-Maiſtre vn eſcrit pour ſon dernier aduis, & reſolution ſur le faict du baſtiment de la Cité neuue, & fortification des places, contenant qu'il failloit cinq mille Gaſtadours pour fortifier le mont ſainct Elme, mille pour la Cité neuue, & cinq mille hommes de pied pour garder leurs aduenues; & ne fortifiant point, pour garder toutes les places il failloit douze mil hommes eſtrangers, & deux cents cheuaux. Le Grand-Maiſtre enuoya toute l'artillerie gaſtee & eſuentee à Meſſine & à Saragoſſe

Saragosse pour la faire refondre. Vne des galeres passa les Ambassadeurs qui alloyent aux Roys de France & d'Espagne iusques à Messine, & les trois autres à Catauia, où estoit le Viceroy, qui les ouyt; & pour response enuoya au Grand-Maistre le Comte de Vicari, qui porta la resolution du Conseil d'Espagne, qui estoit suyuant le premier aduis du Laparel, sçauoir qu'auec quatre mille Gastadours il mettroit dans quatre mois le bourg, l'isle & sainct Elme en deffense contre vne escalade, non pas contre les bateries Turquesques, & qu'il valoit mieux fortifier sainct Elme, & cauer le rocher pour en bastir, & qu'auec trois mille cinq cents Gastadours en trois moys il le mettroit en tel estat, que trois mil hommes le deffendroyent contre les Turcs. Le Viceroy adiousstoit, qu'en se retranchant peu à peu, & quittant de terrain de palme en palme on garderoit le mont S. Elme auant que les Turcs peussent arriuer au front de la Cité neuue, & de mesmes le bourg & l'isle iusques au fort sainct Ange iusques à l'hyuer. Ces propositions presentees par le Comte de Vicari, ne contenterent rien le Grand-Maistre ni ceux du Conseil, qui se tindrent pour abandonnez, & s'estomaquoyent de ce que le Roy Catholique faisoit plus d'estat de la Goulette, place entiere & esloignee, que de Malte, qui estoit prochaine, & couuroit la Sicile & l'Italie; & qu'en ne voulant hazarder son armee pour Malte, il tenoit Malte pour chose qui ne luy appartenoit point. Ils firent voir au Comte, que la face seule de la Cité neuue cousteroit 235000. escus, sans ce qu'il failloit faire en la Cité vieille, & luy dirent pour response, qu'ils feroyent au plustost la leuee des trois mil hommes de pied pour garder sainct Ange, sainct Elme, & la Cité vieille, où il y auoit de l'eau & des logis: mais qu'on ne pouuoit rien commencer à sainct Elme sans les Gastadours. Et qu'au Chapitre general qui se tiendroit bien tost, ils prendroyent toute resolution de ce qu'ils pourroyent faire, & esperoyent que sa Majesté ayant ouy le Maldonnat, estendroit sa liberalité pour le respect de la garde & fortification de Malte, qui luy estoit plus importãte que la Goulette. Auec cela ils renuoyerent le Comte de Vicari, & auec luy sur les quatre galeres le Prieur de Capoüa de Monte, pour aller rendre l'obediance au Pape, & implorer son aide auec les mesmes instructions pour la conseruation de Malte, & les six Capitaines qui alloyent faire leurs compagnies à Naples, à Rome, en Calabre, & en Vmbrie. En ce temps le Cheualier Regnaud de

Naro Procureur de la Religion deſcouurit dans vn nauire Venitien au port de Saragoſſe, ſept cens balles d'artillerie que les mariniers auoyent deſrobé à Malte par les breſches, & les recouura & enuoya à Malte, & pour s'en ſeruir le Grand-Maiſtre fiſt faire dans Lyon deux canons du meſme calibre, en faiſant dans Meſſine prouiſion d'affuſt d'artillerie, bois, ſalpeſtre, pales, houës, maſſes de fer: on reietta les paux & cercles à faire gabions, par ce que par experience ils furent trouuez inutiles contre la furie de l'artillerie Turqueſque. Le Pape Pie V. outre les conceſſions de ſon predeceſſeur, accorda l'entretenement des trois mille hommes de pied, & cinq mil eſcus de ſes coffres, à la charge que s'ils n'eſtoyẽt employez dans vn an à la conſtruction de la Cité neuue, la Religion les rendroit au Siege Apoſtolic.

En ce temps le Cardinal Alexandre Farneſe, qui auoit regrez ſur le Prieuré de Veniſe par le decez du Prieur ſon frere, permit que le Receueur de la Religion receuſt le mortuaire, & le vaquãt appartenant au threſor pour s'en ſeruir aux neceſſitez de la Religion; & neantmoins paya touſiours bien les reſponſes & impoſitions. Ce regrez preualut à la collation que le Conuent en auoit faict au Cheualier Louys Broville. En la meſme ſaiſon à cauſe de la cherté des grains, par ſentence du Conſulat on deſchargea à Malte deux vaiſſeaux marchands chargez de grains, & en fuſt le prix & la voiture bien payez aux marchands. Le Chapitre general qui ſe deuoit deſia tenir en Ianuier 1562. & auoit eſté pour diuers empeſchements ſurſoyé iuſques au temps du ſiege, & depuis iuſques au moys de Septembre pour la certaine eſperance que les aſſiegez auoyent d'eſtre ſecourus, fuſt encor differé iuſques au commencement de Feurier; & en fin à cauſe du defaut de certaines procurations, iuſques au ſeizieſme. En ce Chapitre entrerent quarante Religieux, & vingtvn compagnõs du Grand-Maiſtre. Le Mareſchal Coppier preſida au conclaue des ſeize, vn Cheualier de la langue d'Auuergne ſupplit le defaut d'vn Cheualier Allemand. Cependant qu'ils eſtoyent aſſemblez à part, le Grand-Maiſtre & le Chapitre general iugeoyent des cauſes d'appel, & decretoyent des requeſtes, auec l'ayde du Docteur Mega Rhodiot Secretaire du Chapitre: & en furẽt nommez deux pour parler pour les droicts du threſor, au lieu des Procureurs qui eſtoyent des ſeize. Vne des requeſtes fuſt que le Mareſchal & les Auuergnats demanderent que le Siege ou Iuſtice qui ſe faiſoyent

ancien

ancienne ment entre les Religieux, & entre les seculiers & eux, appellé la Lobia fust restabli & remis à la iurisdiction du Mareschal. Mais les autres langues trouuerẽt ceste requeste fort estrange, ne pouuans supporter que le Mareschal amplifiast tant sa iurisdiction. Le Grand-Maistre pour les appaiser remuoya la requeste à l'autre prochain Chapitre general. Ils ordonnerent aussi que l'ancienneté courroit à ceux qui auoyent esté faicts esclaues durant le siege, & qu'ils seroyẽt tenus pour presents pour raison des cheuissements. Ils permirent au Grand-Maistre de disposer de quatre mil escus. Il fist grand' instãce qu'on arrestast ses comptes, & qu'on le deschargeast de l'administration du thresor, leur remonstra que ceux qui ont charge de pouruoir aux faix publics, y doyuent fournir librement, & sans tirer à l'espargne. Quant aux fraiz extraordinaires, ceux du Chapitre, eu esgard aux grands affaires & necessitez encourues dés le Chapitre precedent, recogneurent qu'outre les deniers publics il y auoit employé tout le sien propre, & tout ce qu'il y auoit peu finer de son credit, & ne voulurent voir ses comptes. Ils imposerent outre les responses ordinaires les deux tiers des demies annees, suyuant l'estimation faicte au premier Chapitre tenu à Malte, & autres deux tiers pour l'annee courante 1566. & pour chacune des quatre annees suyuant trente mil escus d'or sol, payables à chacun Chapitre Prouincial, ou à la sainct Iean: & confirmerent la semblable imposition de trente mil escus, faicte és annees 1562. 1564. Ordonnerent que tous membres & pensions contribueroyent à ces charges. Et pour recognoistre la grace que Dieu leur auoit faict de les deliurer du siege & des efforts de si puissants & si cruels ennemis, ils ordonnerent qu'à chacune feste de la natiuité de nostre Dame on feroit par toutes leurs Eglises vne processiõ solennelle, & vne predication auec les loüanges deubs à la Diuine Majesté, & à la saincte Vierge, auec la commemoration du secours que le Roy Catholique & Dom Garsia de Toledo Viceroy de Naples leur auoyent donné. Le Grand-Maistre fust mal contant de ce qu'ils n'imposerent des annees entieres, comme il estimoit estre necessaire, & s'estoit resolu de n'accepter point la charge du thresor, dequoy toutesfois il fust tant prié & adiuré de tous, qu'en fin il s'y laissa porter. Il fust encor mal satisfaict de ce qu'ils n'imposerent pas assez pour le bastiment de la Cité neuue, & n'y auoyent destiné que les deniers des couppes des forests,

que l'on auoit preſté aux Commandeurs du Royaume de France pour rachepter les biens alienez pour la guerre que le Roy auoit faict contre ceux de la Religion pretendue reformee, & que les Commandeurs rembourſoyent peu à peu au threſor, & ſur les efficaces remonſtrances qu'il fiſt des neceſſitez preſentes, & qui menaçoyent à l'aduenir, le Commandeur Fernand Alarcon donna au threſor deux mil eſcus. Louys Salcedo Baillif de Caſpe mille. Fuſt ordonné pour loy perpetuelle à l'aduenir, que tous les Capitulans auant que proceder à l'election des ſeize, ſe confeſſeroyent & feroyent leurs Paſques, à fin que l'election ſe fiſt auec plus de fidelité & de ſyncerité. Le Chapitre fini le Grãd-Maiſtre & les Seigneurs firent trauailler toutes ſortes de gents aux fortifications, & à nettoyer & reparer les breſches, & là les Cheualiers meſmes portoyent la hotte pour monſtrer exemple aux autres, & pour le ſalut commun, ils firent cauer vn foſſé dans le rocher dés le chaſteau ſainct Elme là où auoit eſté le rauelin, iuſques à la mer, & le flanquerent par le moyen d'vne ouuerture, qui fuſt faicte là où les Turcs auoyent appuyé leur pont. Manderent aux ſix Capitaines de leuer chacun trois cents hommes, & en firent quatre autres auec pareil nombre. Le Commandeur Vercelli Receueur de Naples fuſt aſſigné pour leur payement, & fuſt aydé des Indulgences & des deniers du Iubilé, en faueur duquel ſa Saincteté accorda que les iours de Vendredy & Samedy ſainct nul autre ne peuſt eſtre publié, que celuy qui eſtoit octroyé pour la fabrique de la Cité neuue de Malte. Au meſme temps le Prieur de Capoüa de Monte entra dans Rome pour rendre l'obedience au Pape, & y fuſt receu auec grands honneurs, celebrité & concours du peuple pour la recente memoyre de ce qu'il auoit deffendu l'iſle ſainct Michel contre les Turcs. Il preſta l'obedience le ſixieſme de Mars. Le Pape ne permit point qu'il demeuraſt de genoux à cauſe de ſon ancien aage. La harangue fuſt faicte par Achilles Statius Portugais, homme de grand ſçauoir és bonnes lettres. Auquel fuſt reſpondu au nom de ſa Saincteté, par Antoine Fiorebel Eueſque d'Auellin. Ce ne furent que louanges de la prudence, vaillance, conſtance, & autres vertus du Grand-Maiſtre & de tous ceux de l'Ordre, & du Prieur de Monte, qui eſtoit là, telles qu'on les peut colliger des affaires & occaſions paſſees, & de toute ceſte narration. Le Pape deſpuis en l'audience priuee promit toute faueur

aux

aux affaires de Malte,& qu'il contribueroit de sa liberalité au bastiment de la cité neuue, encor plus qu'il n'y auoit destiné, quād on auroit commencé. On auoit calomnié le Grand-Maistre de s'estre monstré froid en ce dessein la. Mais le Prieur esclaircit tellement sa Saincteté touchant ce doute, qu'elle en fut du tout satisfaicte, & aduoua que le Grand-Maistre auoit en cela & en toute autre chose vsé de toute la diligēce qu'il estoit possible selō le temps & les moyens, ou plus tost selon la pauureté & necessité de la Religion. Il exhorta aussi le Grand-Maistre de n'abandonner point Malte,& l'asseura que le Roy d'Espagne & sa Saincteté employeroyent toutes leurs forces qui seroyent suffisantes pour combattre l'armee du Turc, si elle retournoit à Malte ; & encor despuis par vn bref du 22. de Mars 1566. sa Saincteté confirma pleinement les priuileges de l'Ordre contre l'aduis de quelques Prelats, qui vouloyent gloser qu'il y auoit des choses contraires aux saincts decrets. Par les despeches venues d'Espagne, le Grād-Maistre faisant estat de 20000. en viures & prouisiōs,& de 10000. escus que le Roy Catholique mandoit au Viceroy de leur payer comme receus des biens mis en discussion du feu Strossi, qui deuoit à la Religion des plus grandes sommes & à sa Majesté, manda au Vicerov le prier de bailler en deduction 4000. quintaux de biscuit, 3500. salmes de froment, 300. de legumes, 2000. queues de vin, & 50. de vinaigre,& demanda en apres 6. canons, 4. demi canons, 4. moyennes pour les deux chasteaux, & 5. pieces de campagne en lieu des canons, de garder pour gage le metal duquel la Religion faisoit fondre à Messine la nouuelle artillerie, qui ne pouuoit estre faicte à temps. A la rumeur de la venue de l'armee Turquesque plusieurs familles des plus aysés de Malte, femmes & enfans, se retirerent en diuers lieux de la Sicile, où elles se firent traiecter tout le moys de Mars & d'Auril. Le Grand-Maistre le leur permit à la charge que pour chacune famille il ne sortiroit qu'vn homme capable de les conduire & gouuerner, le reste demeurant à Malte pour porter les armes. Le Grand-Maistre & le Conseil apres plusieurs consultations sur ce qui seroit de faire en cas que les Princes Chrestiens n'enuoyassent point d'armee, prindrent ceste resolution, que le Grand-Maistre & le Conseil se retireroiēt en Sicile auec les Reliques,& que tous les Cheualiers demeureroyent à Malte auec les 4000. hommes que la Religion auoit soudoyé, & le Mareschal Coppier comme Lieu-

tenant & Capitaine General,& la Caualerie de l'Isle qui demeureroit dans la cité vieille,& qu'ils tascheroient de conseruer principalement les chasteaux sainct Elme & sainct Ange, & qu'on y pouruoirroit en toute diligence de cisternes, moulins, artillerie, armes,munitions, artifices à feu,& de toutes sortes de prouisions propres à soustenir le siege ; & deputerent deux Commissaires aux fortifications, firent partir les trois galeres, & sur icelles le Commandeur Bourgués, & le Capitaine Romegas, qui alloit prendre langue en Leuant sur la galere du Grand-Maistre. Au milieu du canal les galeres donnerent la chasse à vne galere, qui fut bien tost recogneue estre la Lomelline qui portoit Gabriel Serbellon Prieur de Hongrie, homme longuement versé aux armes & en faict de fortifications, qui auoit suiui le Marquis de Marignan, auoit eu charge auec le Laparel des fortifications du chasteau sainct Ange, & du bourg de Rome, & apres la mort de Pie IV. duquel il estoit parent,estoit entretenu par le Roy d'Espagne, qui le mandoit à Malte pour voir les forteresses & la situation de la cité neuue pour luy en dire son aduis. Ayant recogneu & salué l'estendard de Malte il accompagna le General de Mendosse, & retourna auec luy à Malte le 11. de Mars; fut receu au Conseil, & fit le serment accoustumé. Le Grand-Maistre luy fit voir toutes les forteresses, & consulter auec les Ingenieurs, & se descouurist plus priuement à luy du mescontentemẽt qu'il auoit du Viceroy, qu'il disoit craindre pour le respect du public de la Religion plus que le grand Turc, se plaignant qu'il n'auoit voulu enuoyer les gastadours, ni faciliter par son authorité les prouisions de Malte, & qu'il auoit donné aduis au Roy Catholique qu'il ne faloit plus hazarder l'armee de Malte, & qu'il auoit faict plus d'estat de la Goulette que de Malte, auec vne opinion manifestement erronee, que quand le grand Turc l'auroit pris,il seroit aysé de la reprendre,& que le contraire paroissoit aux effects, encor que Dom Garsia auoit differé d'amener le secours iusques à l'extremité, & auec son armee toute fresche & entiere n'auoit osé assaillir la Turquesque, qui fuyoit demie ruinee & deffaicte: & pour ceste cause n'ayant aucune esperance en sa faueur ni adsistance, luy & le Conseil parloyent de se descharger de la garde de Malte,& neantmoins il se descouurit à luy,que quoy qu'il aduinst il n'abandonneroit iamais Malte, & estoit resolu d'y mourir, & s'y enterrer ; & en cas qu'elle demeurast au pouuoir des Turcs,

Turcs, (ce qui ne pouuoit estre qu'il n'y perdist la vie) il auoit pourueu du Prieur de Gatinara pour prẽdre charge en Sicile des anciens, & du Conseil, & des Reliques & papiers, pour conseruer tout & empescher la ruine & dispersiõ de leur Ordre. Et au mesme temps le Bourgués escriuit que le Viceroy refusoit la traite des prouisions, & par ce que le Grand-Maistre disoit qu'il se vouloit descharger de la garde de Malte, il demandoit caution qu'elles y seroyent employees & consumees. Le Grand-Maistre manda incontinẽt prester caution & des assignations suffisantes pour les payer, & le grand galion pour apporte trois mille salmes de froment. Le Prieur de Hongrie adiouſtoit au discours du Grand-Maistre, qu'encor que le Pape & le Roy Catholique eussent vne armee à Malte, il estoit neãtmoins d'aduis qu'on fortifiast sainct Elme & sainct Ange pour y retirer les viures & munitions, & pour seruir de retraicte & garder le reste du pays en cas que l'armee Chrestienne perdist la bataille. Il fust aussi d'aduis pour contenter le Pape & le Roy Catholique, qu'on mist la main à la fondation de la Cité neuue, ne doutant point que sa Majesté y voyant vn bon commencement, y fourniroit liberallement ce qu'elle iugeroit necessaire, & s'offrist d'estre le Mediateur d'vne bonne reconciliation entre le Grand-Maistre & le Viceroy. Le Laparel marqua sur le plus releué du mont sainct Elme, la premiere ligne du front de la cité neuue, auec des pierres d'vne mer à l'autre, & desseigna les fossés, les courtines, les 4. bastions, & les deux caualiers: fit leuer la terre & les pieces & escorce du rocher, y fit assembler à monceaux les matieres necessaires, & descouurir le rocher là où lon deuoit piquer, & faire les premieres fondations pour y commencer de fonder & d'y ietter auec ceremonie la premiere pierre. Outre les gastadours de Malte commandés, les femmes & enfans Maltoys y venoyent trauailler. Le Laparel molesté de mille aduis diuers & contraires aux siens, des Cheualiers qui faisoyent les entendus en fortification, leur fit dire à tous, qu'ils baillassent leurs aduis par escrit, & qu'il y respondroit, & qu'on choysiroit sur tous ce qui y seroit de meilleur; & par ce moyen se deliura de leurs importunités. Le mesme iour le Prieur de Hõgrie partit de Malte sur la Lomelline auec les galeres de Malte, qui conduisoit du peuple de l'Isle en Sicile, & alla trouuer Dom Garsia, & luy representa & tesmongna tant la sintere volonté du Grand-Maistre, & le desir qu'il

auoit

auoit d'auoir ſon amitié,& toutes ſes heroïques actiõs & deſſeins, qui ne regardoyent qu'au bien public & honneur de Dieu & de ſon Ordre,qu'il luy fleſchit le cœur,& l'appaiſa & radoucit de façon que des ceſte heure la ils furent bien reconciliés,& eſcriuit le Vicerov de ſa main au Grand-Maiſtre, & fit paver dix mil eſcus au Creſſin Agent de la Religion, & promit de payer les autres 10000. & encor les 10000. deuz par la Cour de Sicile pour tout le moys de May, & du biſcuit, & des pionniers du Comté de Modica, où le Grand-Maiſtre enuoya le Cheualier Bernard de Carrera parent du Comte,& le Cheualier de Hauteville,leſquels auec grand' peine & à force d'argent, & faiſans courre vn bruit qu'il n'eſtoit plus nouuelle de l'armee du Turc, ſoudoya cent pierreurs,cent piqueurs,& autres tailleurs de pierre. Haute-ville demeura à Sicli,où il fit faire 6000. ſalmes de chaux, qu'il manda à Malte, & deſpuis y pourueut de ſorte qu'il en fournit à ſuffiſance pour tout le baſtiment. Le Grand-Maiſtre pour crainte de l'armee Turqueſque, fit preparer & renforcer la galere de ſainct Aubin,& y fit dreſſer vne chambre entre la pouppe & le Scandalar, la fit parer de tapiſſerie pretieuſe, & y fit tranſporter les ſainctes Reliques,qui attendirent là preſtes à partir, iuſques à ce que la nouuelle eſtant venue par les eſpies de Conſtantinople, que l'armée du grand Turc alloit en Hongrie, il les fit remettre en leur lieu. Et pour s'en eſclaircir mieux,il enuoya ſainct Aubin ſur ſa galere en Barbarie pour s'en informer, conjecturant que ſi l'armee deuoit venir à Malte,on feroit des preparatiues à Tripoli & aux Gerbes, & que Luciali ſe mettroit en ordre pour luy aller au deuant. Mais pour le temps contraire il ne peut iamais approcher la Barbarie iuſques au moys de Mars : auquel temps les dix Capitaines faiſoyent leurs compagnies à Palerme, à Meſſine, à Naples, à Rome,à Perruſe & à Florence,où il y eut grand cõcours de ieunes hommes & de Nobleſſe de France,d'Eſpagne,& d'Alemagne,qui venoyent à leurs deſpens au ſecours de Malte. Et au meſme tẽps on faiſoit refondre l'artillerie de la Religion à Meſſine,à Lyon,& en Auignon. Le 28. Mars 1566. Le Grand-Maiſtre partant du bourg qu'on appelloit dés lors la cité victorieuſe,fort accompagné des Prelats, Seigneurs & du peuple, s'achemina,le clergé marchant auec la Croix en proceſſion deuant luy,iuſques ſur le mont Sceberras, qui ſe trouua couuert de tentes & pauillons,& de grand nombre d'enſeignes & eſtendards:& là ſous vne

grande

grande & riche tente fut chantee vne grand meſſe du ſainct Eſprit auec la muſique & les inſtruments de toutes ſortes,& à l'eleuation du corps de noſtre Seigneur, fut laſchee toute l'artillerie. Apres la meſſe & la predication, le Soubſprieur, qui auoit dit la meſſe, chantant les oraiſons propres à ce ſubject, benit ſolemnellement la nouuelle cité, luy donnant ſelon le decret du Conſeil le nom de Valette, & tous les baſtions, meſme celuy qui fut appellé ſainct Iean, où eſtoit arboré le grand eſtendard de la Religion. Apres il benit la porte principale, qui fut appellee S. George, & le bouleuard qui fut nommé ſainct Iaques; & apres ceux des Angloys,qui eſtoyent du coſté de l'Iſle S. Pierre & S.Paul, & celuy du coſté droit ſainct Michel. Cela faict,le Grand-Maiſtre ſe porta ſur la pointe du bouleuard de ſainct Iean, & là apres pluſieurs oraiſons, benedictions, & ceremonies,il poſa & maçonna de ſa main la premiere pierre.Cela faict l'Ingenieur Lapparel baiſa la main au Grand-Maiſtre, qui luy mit au col vne chaine d'or, où pendoit ſon portraict. Sur ceſte premiere pierre furent iettees diuerſes medailles d'or & d'argent & de bronze, où eſtoyent inſcriptes des ſentences & deuiſes de diuerſes inuentions,pour teſmoignage & memoire eternelle à l'aduenir de ceſte heureuſe fondation. La meilleure deſquelles m'a ſemblé ceſte icy:*Immotam coli dedit.* Sur la premiere pierre furent grauees des lettres,qui teſmoignoyent les extremes difficultez & perils ſurmontés en ce ſiege, & l'heureuſe iſſuë & deliurance d'iceluy, & la cauſe & ſubject de ceſte fondation, & vne priere à Dieu, & aux ſaincts tutelaires de l'Ordre de la proſperer, & le nom du grand Valette fondateur. (Ainſi fut il communement ſurnommé deſpuis le ſiege leué.) Il donna auſſi les armes à la cité,qui fut vn eſcu rond, & vn lyon d'or en champ de gueulles. Ceſte ceremonie accomplie l'artillerie de tous coſtés fut deſchargee. Le Conſeruateur conuentuel fit largeſſe au peuple de zechins & eſcus d'or,& de monnoye d'argent,d'vn,de deux,trois,quatre & ſix tarins piece:& en toutes eſtoit empreinte l'effigie du Grand-Maiſtre, & fut generalement crié: *Viue le grand Valette.* Le Grand-Maiſtre & les Seigneurs diſnerent pres de là ſous vne tente, où ils furent delicieuſement & ſplendidement ſeruis.Antoine Ferrera Mathematicien Syracuſain ſe trouua là, qui par le moyen de la hauteur du ſoleil prit exactement l'heure & le momẽt que le Grand-Maiſtre auoit laiſſé couler la premiere pierre en ſon lieu, qui fut à 17. heures de

l'horologe d'Italie,& 42. minutes auant midy, lors que ſous l'eleuation du Pole les 20. degrés montoyent ſur l'Orizon Oriental, & enuiron 40. minutes du ſigne du Cancre: & iugea ce poinct & inſtant tres-fauſte & tres-heureux. Et alors quelques vieillards Maltoys dirent que ceſte fondation eſtoit vn accompliſſement d'vne ancienne prophetie,qui diſoit, que le temps viendroit que chaſque palme du mont Sceberras vaudroit vne once. Au meſme temps Aſcanio de la Corna retournant de la Cour Catholique pour aller ſecourir le Grand-Maiſtre comme il luy auoit promis, veint à Meſſine auec le Commandeur la Fontaine, qui venoit de ſon ambaſſade deuers le Roy de France, & s'embarquerent enſemble ſur les deux galeres de la Religion,qui eſtoyent allé leuer les compagnies: & arriuerent à Malte le 2. d'Auril, où Aſcanio rapporta que le Pape & le Roy Catholique s'eſtoyent bien reſolus d'enuoyer à Malte toutes les forces qui ſeroyent neceſſaires pour baſtir la cité Valette en toute ſeurté. Le Commandeur de la Fontayne l'aſſeura que le Roy tres-Chreſtien,l'agreoit, & qu'il y auoit grand nombre de Nobleſſe Françoyſe & de vieils ſoldats ſous le Capitaine la Riuiere, qui s'eſtoyent mis à la ſoude de la Religion. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil caſſerent les compagnies des Cheualiers Guaſconi & Anaſtagi. Les ſoldats auoyent touché vne paye & demie, & ne rendirent rien qu'vne partie des armes,par ce que les Capitaines Luſſan & Martelli en lieu de 600. n'en auoyent amené que 400.hommes. Ils baillerent vne autre cõmiſſion au Cheualier Coronel pour en leuer encor 200. reſolus de faire la leuee entiere de 3000. hommes. Le 3. d'Auril le Viceroy Dom Garſia veint à Malte,& auſſi tous ces Seigneurs & tous les Ingenieurs. Et quelques Cheualiers de Malte, qui s'entendoyent en fortifications, ſe porterent ſur le mont S.Elme, où Aſcanio & Fratin Ingenieur fameux qu'il auoit amené d'Eſpagne, furent d'aduis qu'il failloit retirer le front & la fortification plus arriere,& plus haut, & que ſelon le deſſein du Laparel, le baſtion de ſainct Michel eſtoit trop bas,& ſubiect à la petite Iſle de Marſa Muſciect: qu'il failloit reſtreindre la fortification, & qu'il y ſuffiſoit de trois baſtions. Mais le Grand-Maiſtre ſouſtint au contraire, qu'il ne failloit point reſtreindre la ville,qui deuoit eſtre ſpatieuſe & commode pour loger tous ceux de l'Ordre, & leur ſuite, ſeruiteurs & artiſans, & pour y retirer le peuple de l'Iſle en cas de neceſſité, & qu'il eſtoit neceſſaire d'eſtendre la

forti

fortification de chaſque coſté iuſques au bord de l'eau, affin que les ruines des batteries tumbaſſent dans l'eau ; & pour oſter toute commodité aux ennemis d'approcher & ſe loger peu à peu ſoubs la breſche, comme ils auoyent faict à l'Iſle la Sengle, & à la poſte de Caſtille. Et ainſi le deſſein du Laparel fut approuué du Viceroy, & de tous, & enuoyé au Roy Catholique. Deſpuis Dom Garſia rechercha fort le Grand-Maiſtre, pour ſçauoir ſi venant vn ſiege il s'enfermeroit dans Malte. à quoy le Grand-Maiſtre ne voulut iamais deſcouurir la reſolution qu'il en auoit pris, & ne reſpondit autre choſe ſinon de l'aduis du Conſeil, que luy & le corps de la Religion y demeureroyent ſi on enuoyoit vne armee de douze mille hommes. Le Viceroy eſtant ſur ſon deſpart, le Grand-Maiſtre par courtoyſie l'alla viſiter ſur la Reale. Dequoy le Viceroy fut fort ſatisfaict, & s'en partit, & prit le chemin de la Goulette. Apres cela le Grand-Maiſtre deputa Surintendant au baſtiment de la cité Valette le Commandeur de la Fontaine. Chacun iour on dependoit quinze cents ou deux mille eſcus aux ouuriers, & ſe payoit le Samedy ce qui eſtoit deu de toute la ſepmaine. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil pour faciliter les payemens, & alleger la deſpence, firent battre de monnoye d'ærein chacune piece d'vn ou deux tarins, ayant d'vn coſté les armes de la Religion & du Grand-Maiſtre, de l'autre la marque de la valeur, & à l'entour ces mots, *Non æs, ſed fides.* Le Grand-Maiſtre fit bonne toute ceſte monnoye aux marchands, & negotiateurs pour autant de l'or & de l'argent du threſor : & ſe trouua ceſte eſpece plus propre & plus commode pour le commerce du menu peuple. Le dizieſme d'Auril le Capitaine ſainct Aubin reuint de Barbarie ſans auoir rien entendu ni appris de l'armee Turqueſque, & n'auoit rencontré qu'vne galeotte, qui auoit pris la chaſſe, & s'eſtoit ſauuée en Africa par le canal de Caps, où il rencontra vn Garbo, duquel les Turcs ſe ſauuerent en terre, & ceux de la galere ſaccagerent le Garbo, qui eſtoit chargé de draps d'eſcarlatte & autres marchandiſes precieuſes. Romegas reueint auſſi de Leuant, qui rapporta des aduis douteux & incertains, qui fut la cauſe que le Grand-Maiſtre y renuoya ſainct Aubin, & le Cheualier Saluago, pour obſeruer plus ſubtilement les mouuements & deſſeins de Solyman, & quel chemin prendroyent les grands preparatifs qu'il faiſoit par mer & par terre.

En ce temps François de Gozon Melac Bailly de Manoasc demanda la dignité de grand Commandeur vacante, & en fut debouté, par ce qu'il n'auoit faict les amelioriſſements, & en appella au Conſeil Complet, où il fut declairé non receuable appellant, par ce qu'en faict d'election il n'y a point d'appel. Au meſme temps les ſix Capitaines auoyent dreſſé leurs compagnies, & le Cheualier Coronel la ſienne; & eſt remarquable que ceſtuy cy & le Cheualier Caſtriot ne les auoyent peu faire en Calabre, où ils eſtoyent eſtablis, & falut que le Viceroy craignant de manquer au ſecours de la Religion, leur permiſt de s'approcher de Naples. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil, par ce que les aduis de l'armee Turqueſque eſtoyent incertains, furent ſur le poinct de les caſſer, pour eſpargner leur paye, & en fin attendant nouuelles plus aſſeurees pour iouër au ſeur, ils les laiſſerent ſur pied, & emprunterent du grand Duc Coſm trois mille eſcus à cinq pour cent, & du ſalpeſtre qu'il fit vendre & deliurer à bon marché au Receueur de la Religion: & tout cela auec trois mille ſalmes de froment, & vne trouppe de Gaſtadours eſtoyent arriué à Malte ſur le gros galion du Bel-caſtel. Au meſme temps le Commandeur Maldonnat reuint deuers le Roy Catholique, & rendit vne lettre de ſa Majeſté, qui contenoit qu'elle auoit commandé vne leuee de trois mille vieux Eſpagnols & trois mille Lanſquenets pour enuoyer à Malte, & que pour ceſte annee la ſa Majeſté ſe departoit du deſſein qu'elle auoit eu d'enuoyer vne armee à Alger, & ſe contenteroit ſuiuant l'aduis du Grand-Maiſtre, de l'employer à la conſeruation de Malte, cependant qu'on baſtiroit la cité Valette. Et d'autre part Solyman tourna ſes forces contre la Hongrie & contre l'Empereur Maximilian qui refuſoit le tribut que ſon pere Ferdinand auoit promis. L'Empereur s'auança contre la Hongrie ſuiui d'vne grande & floriſſante armee, à laquelle le Pape & les Princes Italiens auoyent contribué, & toute l'Alemagne, & entre autres George de Bombaſt Cheualier de ceſt Ordre Prieur d'Allemagne y enuoya vn bon nombre de Cheualliers & ſoldats choyſis. Il parut en effect qu'au ſiege de Malte les forces maritimes de Solyman s'eſtoyent de beaucoup affoiblies, y ayant perdu tant de bons Capitaines, & de vaillans hommes, & tande mariniers & maiſtres experimentez en faict de marine. Et de faict de long temps apres il ne peut mettre vne au-

tre

tre armee royale ſur pied qui aye faict point d'effect ni d'entrepriſe ſignalee, comme il parut peu de temps apres en la bataille de Lepante, où ſon armee ſe trouua foible dés le commencement du combat, & fuſt miſe à vau de route. Neantmoins Solyman allant en Hongrie pour tenir les Princes Chreſtiens en ſuſpens, & pour diuiſer leurs forces, ſe reſolut de faire ſortir de bonne heure ſon armee de mer ſoubs la charge de Piali Baſcha, auquel il commanda de ſe ſaiſir en paſſant de l'iſle de Scio. Ce qu'il fiſt de la façon qui eſt racontee par les hiſtoriens; & de là il paſſa aux mers de Ponent. Le vingtieſme d'Auril partirent du port de Naples deux nauires qui portoyent les ſix compagnies, & cinquante forçats que le Pape auoit donné, & mille piques, & autres armes, à force charbon d'auellanier pour faire de poudre à canon, & des canonniers. L'vne de ces deux nauires s'eſtant retiree à cauſe des vents contraires dans le Golfe de ſainct Euphemia, n'en peuſt deſpuis ſortir ſi toſt. qui fuſt cauſe que les Capitaines Rocca Pereira, Claramont & Caſtriot, qui eſtoyent dedans, deſcendirent à Bibiena auec leurs compagnies, & marcherent par terre iuſques à Palmi & la Coronne; & de là paſſerent le far ſur des barques, & entrerent au port de Meſſine au commencement de May, où l'autre nauire ſe rendit auſſi au meſme temps. Tout cela auec quelques pieces de l'artillerie qui ſe fondoit à Meſſine, & des ais de Calabre, ſalpeſtre, inſtruments, & autres prouiſions de guerre, fuſt deſpuis porté ſur vn nauire Venitien appellé la Quirine, & ſur vn autre qui furent tirez par les galeres de la Religion iuſques au cap Paſſaro, pour diligenter en aſſeurance, & pour obuier aux retardements qui pouuoyent aduenir pour les vents contraires. De la les galeres retournerent à Meſſine, & leuerẽt le Commandeur Maldonnat qui venoit d'Eſpagne; & retournans à Malte rencontrerent vne des fregates armees qui portoit enuiron trois cents François, qui venoyent volontairement au ſecours de Malte: entre leſquels eſtoyent les Seigneurs de Briſſac, de Bellegarde, de ſainct Goart, qui fuſt deſpuis le Marquis de Piſani, & Philippe fils de Pierre Stroſſi, Capitaine des gardes, & les Seigneurs de Pariſot & de Corniſſon nepueus du Grand-Maiſtre ſuyuis de leurs amis, de la Nobleſſe de Rouergue, & Iaques de Villiers ſurnommé la Riuiere, Capitaine fort cogneu pour ſon merite, qui auoit cent arquebuſiers vieux ſoldats à la ſolde de la Religion. Le General

Mendoſſe fiſt entrer la plus part de ceſte Nobleſſe dans les galeres, & arriuerent tous les vaiſſeaux à Malte le dixſeptieſme de May. La Riuiere paſſant à la teſte de ſa cõpagnie, pluſieurs Gentils-hommes François pour l'honorer ſe mirent dans les rangs, comme ſimples ſoldats. Le Grand-Maiſtre deſcendit à la porte de ſon Palaix pour les voir, & embraſſa humainement la Riuiere. Le Maldonnat outre l'eſtat des forces cy deuant mentionné, apporta de la part du Roy Catholique aſſeurance de trente mil eſcus pour la fabrique de Cité Valette, outre les vingt mille precedents, l'vne & l'autre ſomme furent deſpuis payees peu à peu par la diligence du Viceroy, de la part de ſa Majeſté. Maldonnat preſenta au Grand-Maiſtre en plein Conſeil vne eſpee & vn poignard fort riches, qui auoyent les fourniments d'or maſſif, luy diſant en ces termes: *La Maieſté du Roy Catholique enuoye ceſte eſpee à V. S. Illuſtriſsime en teſmoignage de la victoire paſſee, & que V. S. Illuſtriſſime par ſa valeur s'eſt faict paroiſtre pour l'vn des plus braues & vaillans Cheualiers, & plus grands Capitaines de la Chreſtienté; & veut ſa Majeſté que tout le monde ſçache l'extreme contentement & ſatisfaction qu'elle a de V. dicte S. Illuſtriſsime. en ſigne de quoy elle m'a commandé de luy preſenter ceſte eſpee en ceſte publique compagnie.* Cela dit, il plia le genouil en terre, & luy bailla l'eſpee, & luy baiſa la main. Le Grand-Maiſtre receut l'eſpee auec grands remerciemens, & en celebrant les dignes & heroiques actions de ſa Majeſté, & les biens & faueurs qu'il auoit faict & faiſoit chacun iour à l'Ordre de ſainct Iean, & dedia tout haut l'eſpee à l'honneur de la Vierge Marie leur principale protectrice, & par l'interceſſion de laquelle ils auoyent obtenu de Dieu ceſte heureuſe victoire; & la fiſt mettre au threſor des douze clefs, & deſpuis à chacune proceſſion qui ſe faiſoyent pour rendre graces à Dieu de ceſte victoire, il la fit porter deuant ſoy par le premier de ſes pages. Au meſme temps furent de retour à Malte le Commandeur de la Roche venant deuers le Roy tres-Chreſtien, & deuers l'Empereur, le Cheualier Roderic Maldonnat, qui aubit eſpargné de ſes voyages trois cẽts eſcus qu'il donna à la fabrique de la cité Valette. Peu de iours apres le Grand-Maiſtre ayant ſceu que le Seigneur de la Motte, & vne bonne compagnie de Gentils-hommes François eſtoyent arriuez à Saragoſſe, & le voyant venir à Malte ſur douze brigantins, leur enuoya Romegas auec ſa capitane, qui les trouua à Cap Paſſaro, & les recueillit en ſa galere, & les amena à Malte. Apres cela

cela le Grand-Maiſtre ayãt ſceu qu'en chacune galere de l'armee Turqueſque il y auoit deux cheuaux de ſeruice, doutant que l'armee ne vinſt à Malte, & que ces cheuaux ne fuſſent pour oppoſer à la cauallerie de la Religion & de Malte, enuoya encor ſainct Aubin, & auec luy le Saluago pour prendre langue, & auoir des plus frais aduis de l'armee. Sainct Aubin partit le vingtieſme de May, & rencontra aupres de Candie vne galeote à dixhuict bãcs, qu'il prit facilement, & ſceut des Chreſtiens qui eſtoyent dedãs, qu'il en y auoit vne plus grande pres de là, & la ſuyuit, & luy donna la chaſſe. Les Turcs ſe voyans approchez, firent teſte quelque temps, & en bleſſerent trente ſix de ceux de la galere. Mais la galere leur ayant emporté quatre rames d'vn coup de moyenne, & d'vn autre ietté trois Turcs dans la mer, ils s'eſtonnerent, & ſe rendirent. Sainct Aubin deſarma la moindre, & la donna par aumoſne à l'Egliſe de ſainct Iean des Garbuſes, arma & renforça l'autre, & l'emmena à Malte. On trouua ſur ces deux galeotes nonante Turcs en vie, & des eſpiceries dont elles eſtoyent chargees, & grand nombre de pauures Chreſtiens eſclaues. Sainct Aubin arriua au port de Malte le troiſieſme de Iuin. Le iour precedent y eſtoyẽt encor entrez quelques Gentils-hommes François, l'vn deſquels fuſt Alof de Vignacourt, ieune Gentil-homme de l'ancienne maiſon de Vignacourt en Picardie, qui vint prendre l'habit. Le Grand-Maiſtre encor qu'il euſt aduis que l'armee du Turc alloit à la mer Adriatique cõtre les riuieres d'Iſtria, & qu'il faiſoit fortifier ſaincte Maure; craignant neantmoins quelque diſſimulation, & quelque ſurpriſe, par ce que l'armee pouuoit de là où elle eſtoit dans peu de iours venir à Malte, ne laiſſa point de ſolliciter le ſecours du Pape & du Roy d'Eſpagne: & luy ſembloit que les gents du Pape tardoyent à venir, par ce que ſa Saincteté n'auoit peu iouïr des nauires de Florence pour les conduire, par ce qu'elles eſtoyent en la Corſegue. Il manda querir prouiſion de chair, vin, & deux mille ſalmes de froment de la traicte de grace (qui eſt quand l'iſle de Malte patit de cherté) & du beſtail, & de viures, qui prouindrent de la deſpouille d'vn Chapellain frere d'obediance, qui laiſſa dix mille eſcus vaillant à la Religion: Et mãda prier le Viceroy de fournir des viures à l'armee qui deuoit venir au ſecours de Malte. A quoy le Viceroy pourueut ſelon ſon deſir. Il manda encor le Cheualier de la Foreſt ſur la galere ſainct Iaques en Barbarie, & aux Gerbes pour recognoiſtre ſi on y

appre

appreſtoit du biſcuit ou autres prouiſions pour l'armee. Qui rapporta le quatorzieſme du meſme mois, qu'il n'en eſtoit nouuelles. Les deux galeres du Grand-Maiſtre retournans de Meſſine amenerent à Malte Adam Schualbach grand Baillif d'Allemagne auec vne trouppe de Cheualiers de l'habit,& de Gentilshommes Allemands volontaires. Le grand Prieur d'Allemagne & quelques Commandeurs enuoyerent trois mil eſcus outre leurs reſponſes. Quelques Commandeurs Portugais en firent autant. Le Grand-Maiſtre receut Cheualier en la langue d'Italie Iean Barel, qui auoit longuement & fidellement eſpié pour luy à Conſtantinople,& luy donna le paſſage. Le vingtvnieſme de Iuin toute l'armee du Roy Catholique & du Pape entra au port de Malte ſur cinquante galeres, & le matin ſuyuant le Marquis de Peſcare General de l'armee, & les autres Capitaines allerent ſaluër le Grand-Maiſtre, qui oyoit Meſſe à ſainct Laurens; & ſçachant qu'ils approchoyent, partit de l'Egliſe comme pour aller à la marine,& les receut ſur le chemin. L'Infanterie Eſpagnolle fut logee partie en la Bormole, partie aux villages prochains: les volontaires & les trouppes de la Religion dans le bourg & dans l'iſle, toute l'armee auec ceux de l'iſle faiſoit dixhuict mil hommes de pied & trois cents cheuaux. Le Marquis de Peſcare deſſeigna & fiſt faire la fortification du logis de ſes trouppes en campagne, & eſtoit d'auis d'empeſcher tant que faire ſe pourroit la deſcente des Turcs,& en fin de leur donner la bataille. Le Grand-Maiſtre fuſt d'aduis contraire, qu'il ne failloit rien hazarder, par ce qu'il n'eſtoit queſtion que de baſtir la cité Valette en ſeurté, & qu'il ſuffiroit d'arreſter & interrompre les deſſeins des Turcs, & que cependant Iean André Doria auec vne bonne eſcadre de galeres, s'accoſteroit touſiours d'eux pour les diuertir & empeſcher qu'ils ne peuſſent mettre toute leur armee en terre: & de ceſt aduis furent auſſi le Viceroy & le Doria. Le Grand-Maiſtre fiſt encor venir deux autres charges de viures, munitions, inſtruments de guerre, & toute ſorte de prouiſions, & grand' quantité de grenades, qui ſont des bales de brõſe & de metal aigre pleines de fine poudre d'arquebuſe, & ſe rompent en tumbant, & font vn ſi terrible eſclat qu'vne peut tuer vingt ou vingtcinq hommes, & ſe peuuent ietter à la main ſans danger, par ce qu'ayant mis le feu au collet, elle attend de s'enflammer qu'elle ſoit iettee. Iean André Doria la nuict ſuyuant ſortit hors du port auec les

cinquan

cinquante galeres & les saetties, & retourna vers Messine, où il leua vne trouppe d'infanterie, qu'il conduisit à la Goulette; & à son retour permit qu'vne de ses galeres portast à Malte des Gastadours du Comté de Modica, qui dés lors alloyent librement & en toute asseurance à Malte pour y trauailler aux fortificatiõs. Bien tost apres le Grand-Maistre commença de croire les aduis de ses espies de Constantinople, que l'armee ne viendroit point à Malte, & qu'elle paroissoit seulement en la mer Adriatique, pour diuertir les forces de l'Empereur & du Pape, qui retint aussi ses forces pour garnir les villes de Fano, Ancone, & Rimini, & les autres des riuieres de la Marque: & pour mesme cause les Gentilshommes François auec congé du Grand-Maistre ne voyãt point là d'occasion où ils se peussent employer, se mirent au retour, & vindrent iusques à Trapani sur les deux galeres du Grand-Maistre. Mais incontinent apres leur despart le Grand-Maistre receut vn aduis du Viceroy, que l'armee Turquesque composee de cent trente voiles Latines, nauigeoit par Libeccio pour aller à Malte ou à la Goulette. qui fust cause qu'il enuoya en diligence rappeler ceste Noblesse, qui reuint le iour suyuant à Malte, & y arriuerent aussi les deux galeres de Sauoye, & trois Espagnoles conduites par le Cheualier d'Andrada, qui menoit à Malte Fernand Aluares de Toledo fils du Duc d'Alue Prieur de Castille, qui rendit l'obedience au Grand-Maistre, & entrant au Conseil mit le genouil en terre deuant luy, fist le serment accoustumé, & prit son rang & sa seance au Conseil; & le iour suyuant s'en retourna sur les cinq galeres à Messine.

Cependant que l'armee Turquesque s'entretenoit en la mer Adriatique, & qu'vn chacun fust esclairci qu'elle ne viendroit point à Malte, les François prindrent congé du Grand-Maistre, & passerent en Italie, & s'offrirent au Pape de le seruir là où il seroit besoin contre les Turcs. Sa Saincteté estimant qu'en si long voyage ils auoyent despendu leur argent, leur voulut donner dix mil escus, dequoy ils la remercierent, & ne les voulurent prendre: mais ayans recogneu que sa Saincteté craignoit d'Ancone, passerent outre, & s'y enfermerent iusques à ce que toute craincte de l'armee Turquesque fust passee. Le Commandeur sainct Aubin fust aussi veu de bon œil du sainct Pere, qui voulut voir la galeote qu'il auoit pris sur les Turcs, & fallust que le Grand-Maistre la fist mettre en ordre, & la luy enuoyast: l'armee Turquesque

coſtoya l'Albanie & la Sclauonie, & tenta en vain & auec perte de chaſtier les Cimeriots de leurs pilleries, & la ville de Raguſe qu'ils vouloyent ſurprendre, comme ils auoyent faict Chio : & donna l'alarme aux Venitiens, qui leuerent promptement ſix mil hommes, & dreſſerent vne armee ſoubs la charge de Hierome Zanne pour ſe mettre en deffenſe; & apres s'eſtre preſenté deuant Fiume & Trieſte, en fin ſans autre effect ſe retira en la Velonne. Le Viceroy pour aſſeurer les riuieres de l'Apouille & de la Calabre, enuoya dixhuict galeres à Malte pour leuer le Marquis de Peſcare, Aſcanio de la Corne, & leurs trouppes, & les ramener en Italie. Et cependant qu'ils s'embarquoyent le vingtneufieſme de Iuillet fuſt tenu Conſeil, où le Commandeur de la Motte fuſt encor eleu Conſeruateur Conuentuel par le Grand-Maiſtre ſelon le pouuoir que le Chapitre general luy en auoit dõné, par ce que autrement ceſte charge eſt cenſee vacante à chaſque Chapitre general. Cependant vn nauire Venitien chargé de bois & ferrements pour le baſtiment de cité Valette ne voulant paſſer Saragoſſe de peur de contreuenir aux traictez de paix d'entre la Republique & le grand Turc, à la priere du Grand-Maiſtre le Viceroy d'authorité le fiſt paſſer outre, & y fiſt entrer des Cheualiers & ſoldats, qui s'aſſeurerent du vaiſſeau. Le Grand-Maiſtre pour appaiſer Dominic Martini Venitien qui y commandoit, luy donna quatre cents eſcus. Ainſi qu'on deſchargeoit le bois il en ſortit vn grand ſerpent, qui s'attacha à la main du marinier, qui ſe tint pour perdu. Mais vn Maltois ſe trouua là, qui couurit la main & la teſte du ſerpent d'vne poignee de terre qu'il prit là ſur le riuage, & fiſt le ſigne de la Croix deſſus, inuoquant le nom de S. Paul: & au meſme inſtant le ſerpent expira, & la main ſe trouua ſaine. De là quelques anciẽs Maltois ont voulu inferer, que la terre non ſeulement de la grote ou ſainct Paul fuſt tenu priſonnier, mais auſſi de toute l'iſle a la meſme vertu. Le Grand-Maiſtre manda remercier le Roy tres-Chreſtien par le Commandeur Saluiat, qui obtint de ſa Majeſté vn Priuilege, que ceux qui deuoyent au threſor pourroyẽt eſtre contraints comme pour deniers royaux. Le huictieſme d'Aouſt le Marquis de Peſcara, & Aſcanio de la Corne, & Paris Comte de Lodron, & les Allemands, & partie des trouppes de la Religion partirent de Malte, & retournerent en Italie ſur les dixhuict galeres du Viceroy. A ce depart le Grand-Maiſtre donna au Marquis le vaſe d'or que la Roine d'Angleterre auoit

re auoit donné au Grand-Maiſtre de Villiers. Les Eſpagnols demeurerent ſoubs la charge de Dom Pierre de Padille, & le douzieſme d'Aouſt vindrent à Malte autres quinze galeres, qui les leuerent, & les emmenerent à Meſſine, où le Viceroy faiſoit en toute diligence ſon amas pour aller au golfe de Veniſe faire teſte à l'armee Turqueſque, & deffendre les riuieres de l'Apouille. Dom Garſia demanda encor au Grand-Maiſtre ſes deux galeres, & celles de la Religion. Que le Grand-Maiſtre promit de luy enuoyer, & commanda qu'on les miſt en ordre. Le Commiſſaire des viures des Eſpagnols laiſſa le reſte des viures au Conſeruateur la Motte à la valeur de cinq mille eſcus en deduction des ſommes que la Cour royale deuoit à la Religion.

Apres tout ſoupçon & rumeur de l'armee Turqueſque eſuanoüy on licentia les compagnies, excepté trois cents hommes qui furent choiſis pour la garniſon de la cité Valette ſoubs la charge du Commandeur de Voguedemar. Les Commiſſaires deputez pour ſyndiquer les Capitaines ſur les plaintes des ſoldats condamnerent le Cheualier Caſtriot à trois cents eſcus enuers ſes ſoldats, pour leur auoir faict trop gaſter de poudre, de plomb, & de meſche, par ce qu'il les faiſoit continuellement exercer à tirer comme ſoldats nouueaux & groſſiers. Le Grand-Maiſtre en ſouuenãce du ſeruice qu'il auoit faict au fort ſainct Elme, paya pour luy les trois cents eſcus de ſes deniers. Le Cheualier de Soubiran Commandeur de l'artillerie rachepta les armes des ſoldats pour le meſme prix qu'elles leur auoyent eſté baillees, & en dreſſa vn cabinet, qui fuſt tres-bien fourni de ces armes là, & des autres que la Religion auoit achepté. En ce temps vint à Malte Richard Soley Prieur d'Angleterre, qui n'y auoit iamais eſté. Il mit le genouil en terre deuant le Grand-Maiſtre, & fiſt le ſerment, & ne ſe contenta point du rang qui luy fuſt donné au Conſeil, pretendãt qu'il deuoit preceder tous les Prieurs d'Italie. Le Grand-Maiſtre deliuré de tant d'affaires, s'appliqua entierement à faire trauailler à la fortification de la cité Valette, & y eſtoit tous les iours luy meſme. Il y venoit des ouuriers de tous coſtez, inuitez du bon payement qu'on leur faiſoit: meſmes des Maltois qui s'eſtoyent retirez en Sicile, qui commençoyent de s'y repatrier. Le Viceroy de Sicile à l'inſtance du Grand-Maiſtre par vn ban public contraignit tous les Maltois qui n'eſtoient chargez de famille, d'y retourner, par ce que les Maltois s'entendent mieux que gents du

trouuerent qu'estant retiree à la Velonne elle auoit inopinement trauersé le Golfe, & auoit mis en terre entre l'Abrusse & l'Apouille deux cents cheuaux & grosse trouppe d'infanterie, qui auoyent couru & rauagé les campagnes de Franque-ville, de saincte Vite, d'Ortonne, du Gast, & de Termini; & que le Marquis de Pescara se trouuant à Naples estoit auec mille cheuaux pour aller secourir ses terres, & qu'auant qu'il y fust arriué les Turcs s'estoyent embarqués, & que toute l'armee apres auoir en vain tenté l'Isle de Tremiti s'estoit retiree à la Preuesa dans le Golfe de l'Arta. qui fut la cause que Dom Garsia n'auoit point passé Brindisi, & s'en estoit retourné; ioinct que les Venitiens auoyent manqué de promesse, & auoyent rappellé leur General, & licentié leur armee. Dom Garsia arriué à Messine donna congé aux trouppes, & fit ramener les Espagnols là d'où ils estoyent venus. Les Françoys qui s'estoyent mis dans Anconne, voyans qu'en Italie il n'y auroit plus de guerre, passerent en Austriche, & en Hongrie, pour seruir l'Empereur contre Solyman, qui venoit en personne auec vne grande & puissante armee, & en intention de se saisir de l'Austriche, & d'establir le Transyluain au Royaume de Hongrie. En ceste guerre Philippe Flach Cheualier de cest Ordre, qui fut despuis Prieur d'Alemagne, auoit charge de l'armee nauale de l'Empereur, composee de trente nauires & douze galeres. D'autre part le Grand-Maistre faisoit incessamment trauailler à la fortification de la cité Valette, qu'il appelloit sa femme, & faisoit toute diligence de trouuer argent, & manda l'Hospitalier d'Arquembourg en France, pour receuoir tout ce qui estoit deu au thresor, & specialement des deniers des boys de haute-fuste, que la Religion auoit presté à la langue de France pour payer leur cotte de la somme de trois millions que le Roy Charles IX. auoit obtenu du Pape sur le Clergé de France pour faire la guerre contre ceux de la Religion pretendue reformee: & de là & des autres debtes de la Religion furent tirees des grãdes sommes. Le Grand-Maistre entre autres moyens d'auancer la fortification, y employa des charettes, & y fit atteller les vieux cheuaux de son escuierie, & tous ceux de l'Isle, & d'autres cheuaux & mulets, qu'il fit achepter en Sicile. Ces charettes chargeoiẽt toute la terre qu'on pouuoit tirer vn mille hors la ville, & vers la Marse, affin qu'elle ne peust seruir à l'ennemy, & la portoyent dans la cité pour garnir les bastions &

faire des parapects.En ceſte armee mourut à Malte Vlric de Sternefeld Commandeur d'Hermendorf, qui laiſſa ſa deſpouille à la fabrique de la cité Valette,valant 7000. florins d'or.

LIVRE X. DV SECOND VOLVME DE L'HISTOIRE DE L'ORDRE DE S. IEAN DE HIERVSALEM.

PEv de temps apres cependant que le Grãd-Maiſtre & ceux du Conuent ſe trauailloyent & haſtoyent les fortificatiõs pour preuenir la venue de l'armee Turqueſque le Commandeur de Romegas fut de retour à Malte le 2. d'Octobre,& porta nouuelle au Grãd-Maiſtre de la mort de Solyman deuant Sighet.Le Grand-Maiſtre l'enuoya faire ſçauoir en toute diligence au Pape,& ſa Saincteté à l'Empereur,qui ne la ſçauoit pas ſept ſepmaines apres qu'elle fut aduenue, par la merueilleuſe fidelité & prudence de Mahomet Baſcha, qui cela la mort de Solyman tout ce temps la, & trois iours apres ſa mort prit Sighet par force, conſerua les threſors entiers,& contint ceſte grand' armee en obeiſſance iuſques à la venue de Selim fils de Solyman,& ſon ſucceſſeur en l'Empire.Et encor que ce Prince ſe monſtraſt homme de peu de vertu, addonné au vin & aux femmes; neantmoins le Grand-Maiſtre ne voulut rien rabattre de ſa diligence, & fit venir à Malte le Commiſſaire Guidacci, qui apporta l'argent du Pape, & employa à la fortification de la cité Valette par l'eſpace de ſept ſepmaines iuſques à la ſomme de 35000. eſcus. Le Grand-Maiſtre pour ſouuenance de la liberalité de ſa Saincteté fit planter ſes armes releuees en marbre ſur la porte ſainct George. On tira auſſi beaucoup d'argent du Iubilé qui fut publié par toute l'Italie & en France. Mais on ne le peuſt faire publier en Eſpagne ni en Portugal ni aux Indes, par ce que les Roy d'Eſpagne & de Portugal en vouloyent la moitié pour eux pour employer à la fortification de leurs places. Ce que le Pape ne voulut permettre. Ceſte annee le Commandeur Egaras Secretaire du Grang-Maiſtre ſe retirant le ſoir en ſon logis auec vn flambeau fut tué d'vne arquebuſade, & l'arquebuſe trouuee ſur la place toute raſee d'vne lime, & contrefaicte de ſorte qu'il

n'y

n'y eut moyen de recognoistre à qui elle auoit esté. Et par le decés de l'Euesque de Cubelles, sur la nomination des trois faicte par le Conseil, fut eleu par le Roy d'Espagne Martin Royas Portalruio. Auquel le Pape Pie V. ne voulut iamais octroyer la bulle de prouision ni permettre qu'il fust sacré, pour quelque reputation qu'il auoit d'estre homme addonné à la luxure & aux femmes. Il fut despuis pourueu comme il voulut par Mregoire XIII. En ce mesme temps mourut aussi le Commandeur Annibal Caro homme fort cogneu pour son esprit & bonnes lettres, affectionné au parti de France. Et peu apres par le decés du Bailly de Lango le Grand-Maistre selon le pouuoir à luy attribué par le Chapitre general, y promeut le Commandeur de Giou son Seneschal au preiudice des anciens. Le Grand-Maistre fit trauailler tout l'hyuer les chiurmes aux fortifications, & ne peut obtenir que les galeres d'Espagne ni de Sicile fissent l'hyuer à Malte comme il desiroit pour se seruir des chiurmes, par ce qu'elles estoyent empeschees à s'assembler, & tenir prestes pour passer le Roy Catholique qui deuoit aller en Flandres, comme lon croyoit vulgairement pour y appaiser les troubles. Tout cest hyuer l'œuure auança beaucoup, & y eut bien tost quantité de cisternes faictes & pleines d'eau de pluye. Le Grand-Maistre fit estimer exactement les processions du mont Sceberras iusques à la Marsa qu'on auoit occupé ou despouillé du terrein. Et apres auoir faict diligemment recognoistre les pieces & confins d'vn chacun possesseur, les leur fit payer selon la contenue bonté & valeur de chacun fonds, & furent payés des deniers qui prouindrent des places de la cité, qui furent vendues aux particuliers à raison de deux tarins pour chasque canne carree mesure geometrique, excepté les places des Eglises du Palaix du Grand-Maistre des auberges & autres lieux publics, qui en furent exemptez. Au commencement de l'an 1565. le Grand-Maistre remontra au Conseil d'estat que le grand Turc Selim estant pres de conclurre la trefue auec l'Empereur Maximilian ayant paix auec les Perses & auec les Venitiens, faisoit neantmoins preparer en extreme diligence par Piali Bascha vne armee de mer, & qu'il n'y auoit apparence que ce fust à autre fin que de venir à Malte, où la fortification de la cité Valette n'estoit encor accomplie, & les autres forteresses estoyent encor au mesme estat qu'à l'issue du siege, & qu'il ne faloit pas esperer grand secours du Roy Catholique, qui

estoit

eſtoit contrainct de reſeruer toutes ſes forces & ſes finances pour les employer contre ſes ſubjects du Pays-bas,& qu'il eſtoit neceſſaire de faire de bonne heure la leuee des trouppes de la Religion auant qu'on fiſt celles de l'armee Catholique, & d'aſſembler de tous coſtez de l'argent & des forces, & donner de bonne heure reputation par tout que la Religion eſtoit toute bien deliberee & preſte à ſe deffendre. Sur ces veritables propoſitions le Conſeil ordonna vne leuee de 3000.hommes ſoubs dix Capitaines,compris la compagnie du Voguedemar, qui eſtoit entretenue pour la faueur qu'il auoit au Palaix,non ſans murmure des autres langues:& fut ordonné qu'en chaſque compagnie il y auroit 50.corſelets,& 50.piques,& le reſte auroyent l'arquebuſe & le morrion: que les Capitaines ne nommeroyent point leurs Lieutenants: qu'on ne leur auanceroit qu'vne paye & demie: qu'ils ne porteroyent des pannaches; que les fugitifs n'y ſeroyent receus;que les Capitaines auroyent chaſcun 40.eſcus par moys. Le grand Duc, comme Grand-Maiſtre de l'Ordre de ſainct Eſtienne, offrit à la Religion 15000. eſcus en preſt. On manda chercher des canonniers par l'Italie, & iuſques en Souiſſe & aux Griſons. Au Conſeil fut faict vn decret nouueau par lequel la cité Valette comme membre du Royaume de Sicile, à l'imitation des autres villes principales, qui auoyent chaſcun vn titre & qualité particuliere, fut appellee la cité tres-humble, conformement à l'humilité Religieuſe de ceux de ceſt Ordre,& fut ordonné que les Cheualiers ſe veſtiroyent d'vne ſeule couleur noire, ou autre. Ces deux decrets furent les premieres declarations qui ſe firent en la cité Valette en deux petites ſales que le Grand-Maiſtre y fit faire, où il ſe retiroit pour euiter les pluyes & l'ardeur du ſoleil. En ce temps la le Grand-Maiſtre achepta pour ſoy & ſes ſucceſſeurs en ſa dignité vn tenement de terres fertiles, & de bonnes poſſeſſions, qu'on appelle vulgairement le *fego de colea*. Le grand galion qui auoit chargé au port de Roſes & à Marſeille les deniers,ioyaux & argenterie qui eſtoyent aux mains des receueurs, & l'artillerie neuue qu'on auoit fondu à Lyon & en Auignon,& les prouiſions de draps & toyles,le tout de valeur de 150000.eſcus,& encor de charbon de pierre,& 300.paſſagers la plus part Gentils-hommes qui venoyent prendre l'habit, & partit des Pomegues le dernier iour de Carneual, & fut aſſailli & tourmenté deux iours durant d'vne fiere tempeſte des vents de tramontane. Le galion tiroit

vne

vne grand' barque, qui fut toute remplie d'eau, & fut force de coupper la corde, & la laisser aller. Le Mardy au soir fut recogneu que le galion estoit persé, & faisoit tant d'eau qu'il fut force pour l'alleger de ietter en la mer 16. pieces d'artillerie, neãtmoins l'eau croissoit & abondoit de sorte qu'il n'y auoit plus d'esperance de salut : les passagers se tenans pour perdus se confessoyent & faisoyent leus vœus & dernieres deuotions. Les officiers seculiers du galion voulurent persuader au Commandeur Beauchastel qui commandoit au galion, de se saisir d'vne barque, & se sauuer auec eux. Mais Beau-chastel meu d'vn genereux courage fit prõptement enfondrer toutes les barques pour oster à ses gens toute esperance de se sauuer, sinon auec le galion. Cela faict chacun se mit à trauailler pour espuiser l'eau, & alleger le vaisseau, les passagers de iour, & les mariniers de nuict; & auec tout cela l'eau croissoit tousiours, par ce que les pompes estoyent inutiles à cause du charbon ; le peril croissant d'heure à autre le maistre Calfeutreur du galion se ietta deux fois dans la mer, & auec vn trauail incroyable, fit tãt qu'il descouurit la faute, & la remarqua, & retourna dans le galion, & la racoustra tellement quellement, & toutesfois le galion faisoit encor de l'eau, & l'agitatiõ & les coups de la mer estoyent si violents que l'eau y entroit en grand' quantité par dessus les œuures mortes ; & ne pouuoyent les mariniers passer & repasser sinon appuyés à certaines cordes tendues à ceste effect. Le galion ayant couru ceste fortune par l'espace de cinq iours, arriua le troisiesme iour de caresme à l'Isle Galite pres de Barbarie, & donna fonds à vn assés bon reduict. Ceux de dedans n'ayans encor à peine bien eschappé vn si grand danger, descouurirent plus au dedans deux galeotes Turquesques, & leur voulurent courre sus : mais n'y pouuans aller à faute de fonds, tirerent des canonnades, & en fracasserent & ruinerent l'vne, l'autre se sauua en Barbarie. De là le galion assés bien racoustré ayant passé deux iours sans faire point d'eau, s'en alla en cinq iours à Trapani, d'où Beau-chastel despescha au Grand-Maistre, qui luy enuoya Romegas auec deux galeres pour leuer l'argent & les passagers, & ce qu'il y auoit de precieux, & porter tout à Malte. Romegas trouua que le galion estoit en assez bon estat, & le ramena de conserue à Malte ; & sur son chemin donna la chasse à deux brigantins Turcs, qui suiuoyent deux vaisseaux Chrestiens portants de la chaux à la Goulette, & prit les brigantins, & les Turcs

eſclaues,& deliura la chiurme Chreſtienne,& arriua tout à Malte le 6.de Mars 1567.

En ce temps eſtant decedé George Bombaſt Prieur d'Alemagne, l'argenterie duquel marquee à ſes armes fut inuentoriee & deliuree au Commandeur de Schuualbach ſon ſucceſſeur au Prieuré, & ainſi à tous les Prieurs ſubſequents, en baillant par chacun Prieur mil eſcus au threſor, & fut declairee inalienable: & au meſme temps le Grand-Maiſtre & le Conſeil accorderent à Henry d'Angoleſme freré donné du Roy tres-Chreſtien, l'habit & la grand' Croix,& l'expectatiue du Prieuré de France. Au meſme temps le Cambian Ambaſſadeur à Rome enuoya douze canonniers Italiens à Malte, & le Cheualier de Grammont y en amena cinquante qui apporterent les martinets,engins propres à monter & demonter promptement les canons. Le Cheualier Cæſar Ruſca qui faiſoit fondre l'artillerie de la Religion à Meſſine & à Sarragoſſe, enuoya trente pieces à Malte. Le Duc Emanuel Philibert de Sauoye donna vn beau canon. Le Duc en preſta 12. qui furent deſpuis rendus. Le Duc de Lorraine y enuoya vn ſerpentin & deux coleuurines ſemees de fleurs-de lis & à ſes armes, qui ſe trouuerent fort bonnes pieces. Il y auoit en la ſale des armes cent trente ſix caiſſes d'arquebuſes & morrions,grande quantité d'arbaleſtes pour tirer en temps de pluye, & cent trente faiz de piques de Biſcaye. mandés de Barcelonne. Le Grand-Maiſtre fit venir de Calabre vn maiſtre auec ſes freres & enfans, qui ont deſpuis continué & ſerui fidellement la Religion, & font profeſſion de ſçauoir la vrayé ſubtilité pour tirer, purger & affiner le ſalpeſtre, & en tirent de l'Iſle meſme de Malte & du Goze; & fourniſſent chacun an abondance de poudre, la façon de laquelle ils penſent auoir reduict à ſa perfection. Le Grand-Maiſtre tout eſclairci que pour ceſte annee la Selim n'auroit point d'armee nauale, ſinon pour conduire les Gouuerneurs aux Prouinces, & pour la recepte du tribut, & pour la garde de l'Archipelago : caſſa toutes les compagnies, excepté celle de Voguedemar, & reuoqua tous les mandements qu'il auoit faict d'emprunter de l'argent à ſainct George de Gennes, & de ceux de l'Ordre de ſainct Eſtienne; fit accouſtrer & armer la galeote qui auoit eſté de Cocinc Iſuf; & la bailla au Cheualier Martelli, & l'enuoya à Meſſine pour l'acheuer d'armer de ſoldats & mariniers; & deſpuis par ce que

Martel

Martelli voulant deffendre quelques ſoldats bannis qu'il leuoit ſur ſa galere aſſaillis par leurs ennemis, fut fort bleſſé : il renuoya la galere au Grand-Maiſtre, qui la bailla au Cheuallier Pierre d'Eſparuiers Luſſan, & l'enuoya auec ſes deux galeres, & Romegas en Barbarie pour ſaccager la Zuaga, ville ſituee aſſez pres de la Zoara, deſirant d'auoir des eſclaues Mores pour les faire trauailler aux fortifications. Romegas arriué au lieu deſtiné, mit en terre cinq cents hommes ſoubs la charge de ſainct Aubin, & bailla l'enſeigne au Cheuallier Raymond de Gozon Melac. Mais ainſi qu'ils approchoyent de la ville, vn More qui tiroit fortuitement d'eau d'vn puis ſur le chemin, les deſcouurit à la lueur des eſtoyles, & coureut à la ville, où il donna l'alarme, à laquelle la plus part des habitans ſe retira dans vne tour baſtie expreſſement pour ſauuer le peuple contre telles courſes. Les ſoldats entrés dans le Caſal, y prindrent ſoixante perſonnes, la plus part femmes & enfans, qui furent tous baptiſez. De là les galeres retournans par le ſec de Palo, prindrent vn garbo chargé de toyles & autres marchandiſes, & quelques Mores, & auec cela retournerent à Malte, où ſans mettre pied à terre, ils laiſſerent le garbo & les eſclaues, & s'eſtants pourueus de viures, retournerent le meſme iour en courſe. Au meſme temps le Grand-Maiſtre enuoya au Pape la galere que ſainct Aubin auoit pris aupres de Candie, fort bien armee peinte à la Moreſque, & fort paree de bannieres, eſtendards & gaillardets aux armes de ſa Saincteté, auec le tendal de damas cramoyſi, ſes chiurmes veſtues de rouge, ſoubs la charge du Capitaine Giraud Seruant d'armes, qui la fit remonter par la Lybye iuſques à Riua, & de là il fit ſa ſalue, & y accourut tout le peuple, & le Pape à Meſſine s'y porta pour la voir, & donna vne chaine à Giraud, où pendoit vn pourtraict de ſa Saincteté. En ce temps auſſi les Corſes demeurés en trouble par le decez de Sampetre Corſo, s'offrirent au Duc de Florence pour eſtre ſoubs ſa protection : & ne l'y ayans cogneu diſpoſé, ſe voulurent encor ſouſmettre auec leurs forteresſes au pouuoir & Seigneurie de la Religion, ſoubs le bon plaiſir de ſa Saincteté, par l'aduis duquel ceſte practique comme pleine de difficultez, & qui ne pouuoyent commodement reüſcir, fut quittee. En ce temps le Conuent eſtoit plein de grand nombre de Cheualiers venus aux citatiõs, la plus part ieunes gens altiers & inquietes, &

qui ne cherchoyent que de se battre & quereler, & n'y auoit moyen de les enuoyer en course, par ce que les galeres estoyent continuellement occupees aux fortifications & aux voitures de la Religion. Ils se donnerent entre autres licence de semer des Pasquins & vers Satyriques & des mesdisances contre toutes sortes de gents, sans espargner le Grand-Maistre, meus de quelque mescontentement ou d'enuie qu'ils auoyent à sa reputation, ou desir de vengeance, ou par quelque humeur capricieuse de mesdire. Le Grand-Maistre pour remedier à ce dãgereux desordre, & pour alleger les tables, en renuoya cent là d'où ils estoyent venus; & deputa des Commissaires pour informer contre ceux qui commettoyent ces abus, & fit donner de la corde à quelques vns, dont peu s'en falut que les Espagnols ne se mutinassent ouuertement: & des lors le Grand-Maistre fit cesser l'vsage de la corde, & en diuerses façons appaisa par sa prudence tout ce rumeur. Le Pape donna encor à la fabrique de Malte 40000. escus vaillant sur la confiscation d'vn Matthieu Minal Thresorier General de la chambre Apostolique, & en fut la Religion mise en possession. Mais on n'en eut iamais autre proffit que des brouilleries & procés. L'Ambassadeur Cambian, partant de Rome pour aller au Conuent accommoder ses affaires, & en esperance d'auoir la grande Croix, laissa la charge des affaires de la Religion à Otho Bosio oncle de l'autheur Italien, qui fit des bons seruices, & descouurist & retira au proffit du thresor vne grosse somme d'argent que le Cheualier Sambelin s'en allant à Malte, où il mourut, auoit laissé à vn Gentilhomme Françoys pour le mettre en pension: & obtint vne declaration de sa Saincteté, contenant que les pensions qu'elle octroyoit sur les biens de la Religion, seroyent subjectes au droict du mortuaire & du vacant. Le Romegas estant venu sans rien rencontrer iusques au Cap de Cerigot du costé de Leuant, manda le Capitaine Faucon sur vn caïque recognoistre dans ceste cale la, & s'y trouua deux galeotes Turquesques, l'vne de dixhuict, l'autre de vingt bancs. La moindre prit la chasse vers la terre, & fut incontinent attainte & prise & sans coup frapper par sainct Aubin auec la patronne. C'estoit celle de Rais Caraborno Corsaire, qui auoit faict mille maux aux Chrestiens; & y fut pris esclaue vn nepueu du fameux Dragut. L'autre s'estant mise en fuitte vers le Cap sainct Ange, Romegas auec sa Capitane la suiuit, & dans peu d'heure

d'heure l'euſt attaint & approché. Les gents de Romegas meſpriſans ceux de la galeote, ſans tirer coup de canon ni d'arquebuſe, penſerent d'y entrer, & à coups d'eſpee ranger les Turcs, & ſe faire ſans autre cõtraſt maiſtres de la galeote. Mais les Turcs qui ſe voyovent pres de terre, ayans encor quelque eſperance de ſe ſauuer, deſchargerent ſur la galere vne roſee d'arquebuſades & coups de fleſche, qui tuerent ou bleſſerent enuiron ſoixante hommes, & y furent tuez les Cheualiers Fanton, & Azeuedo Portugais, & quelques autres. Les Turcs voyans le dommage & degaſt qu'ils auoyent faict à la galeote, ſe voyant cent cinquante bons Azapes, prindrent courage & eſperance de la conquerir auant que la patrone la peuſt ſecourir. Et de faict Taix Mamy leur Rais les exhorta, & leur donna tel courage qu'ils ſe ietterent de grand' furie dans la galere, & pouſſerent les noſtres iuſques à l'arbre, & deſchirerent les voiles à coups de cimeterre: & là s'attacha vn terrible & ſanglant combat, iuſques à ce que ſainct Aubin y accourut auec la patrone, qui aſſaillit la galeote par la mezanie, & y tira vn coup de canon chargé de pierres, qui les fracaſſa, & les mit en confuſion & eſpouuente, & ſe mirent à la merci du vainqueur. En entrant au port de Malte, Romegas voulut que ſainct Aubin tiraſt les deux galeotes, par ce qu'il les auoit combatu & pris toutes deux auec ſa patronne. il ne s'y trouua que nonante quatre Turcs en vie, & y furent deliurez trois cents Chreſtiens, qui tiroyent l'auiron. Le Capitaine Luſſan retourna auſſi de Leuant ſur la galeote du Grand-Maiſtre, tirant vne galeote qu'il auoit pris à force de combat, & vn Carmuſali chargé de diuerſes marchandiſes. Le Grand-Maiſtre par ſa rare prudence voyant venir que les Chreſtiens toſt ou tard perdroyent l'iſle de Cypre, voulut faire vendre les biens que la Religion y tenoit, ou les changer à d'autres en Sicile ou à Naples, & en fiſt ſolliciter Alouys Cornare Cardinal grand Commandeur de Cypre pour les faire vendre tant à ſon profit que de la Religion. Mais il ſe trouua tant d'empeſchemens & de difficultez en ce bon affaire, qu'il fuſt interrompu & laiſſé. L'Ambaſſadeur Cambian retourné à Rome preſenta au Pape de la part du Grand-Maiſtre vn horologe faict en forme d'Egliſe, qui ſonoit les heures à l'Italienne, & repreſentoit les planettes, le cours de la Lune, les feſtes immobiles de l'annee, & pluſieurs ſtatues qui faiſoyent leurs mouuements diuers & à propos chacune à ſon tour. Et par le depart de

Martin Riuas de Portalruuio èleu Eueſque de Malte, qui alloit à Rome pour auoir ſa Bulle, comme a eſté dit cy deſſus, fuſt faict Regent de la Chancellerie, & deſpuis Vichancellier, le Docteur François Mego Rhodiot auditeur du Grand-Maiſtre, encor qu'il fuſt ſeculier contre l'ordonnance du Grand-Maiſtre de Villiers. Vincent Carrafe fuſt pourueu de la coadiutorerie du Prieuré de Hongrie, pour le recompenſer de ce qu'il eſtoit entré à Malte auec le petit ſecours, & pour ſes autres bonnes qualitez & merites. En ce temps à l'inſtance des Eueſques & Prelats de la Cour, & ſur les remonſtrances faictes par le Cheualier Otho Boſio de la part de la Religion, fuſt ordonné au conſiſtoire, que les Eueſques non de leur puiſſance ordinaire, mais cõme deleguez de ſa Saincteté, pourroyent viſiter à leurs deſpens les Egliſes parrochiales de la Religion ſeulement pour ce qui concerne la charge d'ames & l'adminiſtration des ſaincts Sacrements. Le Grand-Maiſtre voyant que Selim auoit paix auec l'Empereur Maximilian, & en Hongrie & Tranſſyluanie, & auoit tourné ſes penſees à dreſſer vne grand' armee de mer (ce qui mettoit en vmbrage les Venitiens, qui ſçauoyent que les Baſchas commençoyent de mettre en teſte à Selim d'entreprendre ſur le Royaume de Cypre) voulut auſſi pouruoir à la ſeurté de Malte, & enuoya à la Cour d'Eſpagne au lieu du Maldonnat, qui ſe retiroit, le Commandeur Boninſegni, auquel il bailla inſtruction de remonſtrer au Roy les meſmes diſcours, & la couſtume des Hotomans nouuellement ſuccedez à l'Empire, qui eſtoit de faire à leur aduenement quelque remarquable entrepriſe pour ſurpaſſer ou egaler la gloire de leurs predeceſſeurs, & que vrayſemblablement il entreprendroit ſur Malte, où Solyman ſon pere n'auoit rien peu auancer: & pour ceſte cauſe de luy demander autre ayde d'argent, de viures, de gaſtadours, pour la fortification de la cité Valette, & vne traicte extraordinaire de quatre mille ſalmes de froment, & deux mil cinq cents quintaux de biſcuit, & plus grande traicte que l'ordinaire pour le peuple de Malte. Et tout cela obtint le Boninſegni de la liberalité de ſa Majeſté, qu'il trouua à Madrit. Car quel bruit qui courut, le Roy Catholique ne s'eſtoit peu reſoudre d'aller en Flandres, retenu entre autres d'vn aduis que luy dõna le Grand-Maiſtre par vn courrier exprez, que les Grenadins auoyent conſpiré contre luy, & auoyent mandé au grand Turc, le prier d'enuoyer vne armee en Ponent, luy offrant dans peu de temps de le

faire

faire maistre du Royaume de Grenade,& d'autres Prouinces des Espagnes. Le Roy Catholique remercia despuis fort gracieusement le Grand-Maistre de cest aduertissement, disant que par le moyen d'iceluy il auoit facilement & de bonne heure remedié à ce danger, & que sans cest aduis l'Espagne eust esté dans peu de temps pleine de Turcs & de Mores & autres infideles. En ce temps le Grand-Maistre fist venir vn autre nauire Venitien appellé la Barbara, chargé de bois & fer, & de toutes sortes de prouisiõs,qui faisoit la mesme difficulté de passer Saragosse, de peur de contreuenir à la paix qui estoit entre le grand Turc & les Venitiens. Mais par la faueur & l'authorité du President de Sicile,il le fist venir à Malte,& l'y retint à la solde de la Religion, où il fist des bonnes voitures cependant que les chiurmes des galeres trauailloyent aux fortifications. Et par ce que l'argent du Pape, & tout autre manquoit au payement des fortificatiõs, on prit vingt deux mil escus à interests de la chambre Magistrale de Polizzi, pour la seurté desquels la langue d'Italie se fist obliger toutes les autres langues. Et en attendant ces vingt deux mil escus, le Grand-Maistre enuoya son argenterie à la monnoye, & osta du col à ses courtisanes toutes leurs chaines & les croix d'or, & les y enuoya pour en batre de monnoye,& encor tous les vases d'or & d'argent de la Sacristie, desquels on ne se seruoit point en l'Eglise. Le General Mendosse y enuoya volontairement toute son argenterie.

Le Grand-Maistre alla visiter le chasteau de Goze, & de l'aduis du Laparel le fist fortifier tant que faire se peust,specialement du costé qu'il auoit esté forcé, combien qu'il n'y eust moyen d'en faire vne bonne place,par ce qu'il estoit commandé. Au mesme temps Galceran de Finoillet Maiorquin veint à Malte auec vne galeotte à vingt bancs fort bien armee pour faire la guerre aux Barbares. Le Grand-Maistre enuoya luy & Lussan sur sa galeote en Barbarie, où ils prindrent trente six Mores sur vng Garbo que Galceran amena à Malte. Lussan passa outre iusques aux mers de Syrie, & retournant par le Canal de Cypre, rencontra vn vaisseau Grec, qui portoit en Syrie cent seize Iuifs de ceux que le Pape auoit banni de ses estats, excepté ceux de Rome & d'Anconne. Aussi tost que Lussan fust arriué auec ces Iuifs à Malte, le Grand-Maistre en aduertit sa Saincteté, qui en fust contant, & iugea qu'ils estoyent bien pris, par ce qu'ils

qu'ils estoyent partis sans son saufconduit. Le Grand-Maistre aduerti de tous costez que Selim apres auoir conclu la trefue auec l'Empereur Maximilian, menaçoit ouuertement d'enuoyer de bonne heure son armee à Malte, en opinion de la surprendre au despourueu, & que le remuement des Grenadins d'Espagne continuoit, s'asseurant que Malte à la prochaine primevere seroit assiegee; manda trois Ambassadeurs au Pape, qui luy representerẽt les aduis sus mentionnez, & la necessité de la Religion, & comme il estoit necessaire d'acheuer de cauer les fossez, & hausser les bastions, dresser les casemates de cité Valette, & qu'ils n'auoyent point d'esperance au secours de France, ni d'Espagne à cause des troubles, & demanderẽt cinquante mil escus en prest soubs obligation des biens de la Religion, & permission d'en engager pour 150000. escus. Sa Saincteté auoit promis 100000. escus au Roy tres-Chrestien, & declaira ne pouuoir pour ceste heure là faire autre chose pour la Religion, que de leur bailler les bagues du Thresorier Minal, qui furent consignees au Cambian, desquelles la Religion ne peust tirer que dix mil escus, & des lettres de faueur aux Roys Tres-Chrestien & Catholique, & pria le Tres-Chrestien de faire rendre à la Religion son artillerie que ses gens auoyent pris à Marseille. Le Commandeur de Mendosse alla en Espagne, où il negotia si bien à l'ayde du Prince Ruy Gomes de Sylua affectionné à la Religion, & particulierement au Grand-Maistre, que nonobstant les troubles de Flandres & de la Cour, le Roy presta cinquante mil escus pour deux ans sans interests, & permission de leuer des trouppes & toutes sortes de traictes de ses royaumes, & encor esperance d'vne forte & puissante armee de mer suffisante pour faire teste à l'armee Turquesque. Au mesme temps le Grand-Maistre & le Conseil manderent par tout les citations pour venir à Malte; & specialement aux ieunes Cheualiers qui auoyent la disposition de porter les armes. Les vieux, malades, & estropiez furent taxez à fournir argent: & fust publié par toutes les prouinces, que les Gentils-hommes qui viendroyẽt au secours de Malte en intention de prendre l'habit, iouïroyent dés lors de leur arriuée de l'ancienneté, & en faisant dans deux ans apres la preuue de leur noblesse. Ils ordonnerent de nouueau la leuée des dix compagnies, & nommerent les Capitaines, qui passerent auec les Ambassadeurs en Sicile & à Naples. Ils manderent le Cheualier Gaspard Bruni Albanois à Ragusse pour y

receuoir

receuoir les aduis de Constantinople, & les faire tenir à Malte. Le Commandeur sainct Clement receut cinquante mil escus du Receueur de Barcelonne pour les porter à Malte en compagnie du Commandeur d'Andrada, qui venoit auec ses galeres à Messine. Le Grand-Maistre luy auoit mandé au deuant deux galeres pour l'accompagner. Mais le President de Sicile les fist retourner à Malte, & leur fist cõduire Dom Pedro Velasques Conseruateur du Royaume de Sicile, qui vint de sa part visiter le Grand-Maistre, & voir l'estat des fortifications, & luy offrist tous bons offices & voisinage pendant l'absence de Dom Garsia, lequel en effect auoit esté appellé en Cour sur certaine querele qu'on luy auoit dressé, & apres auoir esté ouy & licentié s'estoit retiré à Possuol, où il estoit tombé en telle infirmité, qu'il trembloit, & ne pouuoit parler sinon à cheual, & estoit contrainct de donner audience dans vne sale sur vne haquenee conduite par vn esclaue sourd & muet. qui fust la cause qu'il quitta dés lors la charge de General de l'armee, & peu à peu celle de Viceroy de Sicile. Le Grand-Maistre renuoya le Velasques sur les deux galeres, qui trouuerent sainct Clement à Messine, & l'amenerẽt auec les cinquante mil escus à Malte, où ils entrerent le trentiesme de Decembre. Le Grand-Maistre auoit auparauant enuoyé la Barbara pour charger à Marseille les prouisions du Conuent, & l'artillerie que la Religiõ auoit faict fondre en Auignon & à Lyon. Mais le Roy auoit pris toute l'artillerie pour s'en seruir contre le Prince de Condé & ceux de la Religion pretendue reformee; & fust la Barbara rappellee. En ce temps Charles Spinelli Napolitain Prince de Cariati Duc de Seminare, manda vn Gentil-homme expres au Grãd-Maistre auec lettres, par lesquelles il offroit d'engager ses biens pour la somme de cent mille liures, qui seroyent empruntez pour les affaires de la Religion: & ce principallement pour l'affection & respect qu'il portoit au Grand-Maistre, pour sa valeur & ses merites. Le Grand-Maistre & le Conseil accepterent l'offre pour le contenter, & le firẽt enregistrer pour memoire à l'aduenir de ceste genereuse action; & neantmoins ne s'en seruirent point, & ne le voulurent point incommoder de cela, & l'en remercierent.

En ce temps fust rẽsoluë au Conseil l'vnion des Prieurez de Castille & de Leon, & declairé que le suruiuant des deux Prieurs auroit les deux Prieurez auec le tiltre de Prieur de Castille, sans

preiudice du Prieur de Lora, lequel ſuruiuant aux autres deux, demeureroit Prieur de Leon, & des autres deux le ſuruiuant à l'autre,& à celuy de Leon, auroit le tout ſoubs le meſme tiltre de Prieur de Caſtille, auec autres conditions qui ſe trouuent au regiſtre du Conſeil de retention du premier de Feurier 1568. En ce meſme temps le Grand-Maiſtre par ce qu'il auoit encor receu autres aduis que l'armee du Turc deuoit venir en Ponent & en Eſpagne au ſecours des Grenadins, repaſſa au Goze,& y ſeiourna ſix iours, & y pourueut & ordonna tout ce qui ſe pouuoit faire à la fortification du chaſteau,ſelon la briefueté du temps. Le Pape Pie V. fondant vn Monaſtere de cent Religieux de l'Ordre de ſainct Dominic au Boſc d'Alexandrie de la Paille,lieu de ſa naiſſance, le voulut doter de la Commanderie de ſainct Iean d'Orba prochaine de là,& en contreſchange il bailla à la Religion l'Abaye de ſaincte Marie des Iumares de la dioceſe de Maſſara au Royaume de Sicile, à quoy le Grand-Maiſtre & le Conſeil & les Cheualiers de la langue d'Italie conſentirẽt fort librement pour le reſpect qu'ils eurent à la bonté & pieté du ſainct Pere, qui recompenſa Fabrice de Carrette Cõmandeur de S.Iean d'Orba de la Commanderie de l'Abbareſe chambre Priorale de Piſe,& de la Commanderie de ſainct Iuſtin de Piſe lors vacantes; & aſſigna au Prieur de Piſe deux cents eſcus de penſion ſur la Commanderie de l'Abbareſe, & declaira que l'Abbaye des Iumares & la Commanderie de ſainct Iuſtin ſe conferoyent en la langue d'Italie,& que la nouuelle Commanderie des Iumares demeureroit au Prieuré de Lombardie. En ce temps auſſi Ianot Chaſtillon Grand-Maiſtre de l'Ordre de ſainct Lazare de Hieruſalem, qui auoit eſté vni à l'Ordre de ſainct Iean par Innocent VIII. & depuis reſtabli generallement par Pie IV. oncle de Ianot, offriſt au Grand-Maiſtre & au Conſeil de reunir ſon Ordre à celuy de S. Iean, & leur enuoya Antoine François Cirni, celuy qui a eſcrit l'hiſtoire du ſiege de Malte, qui en fiſt l'ouuerture au Conſeil, & fiſt entendre que l'Ordre de S. Lazare leur apporteroit 15620. eſcus de reuenu annuel, & demandoit que Ianot gardaſt le nom de Grand-Maiſtre luy viuant, & qu'il euſt rang & ſeance immediatement apres le Grand-Maiſtre, & ſix mil eſcus de reuenu de recompenſe: que la Religion payaſt les debtes de l'Ordre de S. Lazare, qui eſtoit enuiron dix mil eſcus; que lon contentaſt le Conеſtable Iules Vrſin, à qui il eſtoit deu enuiron douze cents eſcus,

escus, & vne Commãderie de grace dans les prochains cinq ans, & deux pages receus sans payer le passage. Le Grand-Maistre & le Conseil ne luy voulurent accorder le tiltre de Grand-Maistre, ni la preseance, ni point de collation de Commãderie, ne si grosse pension qu'il demandoit ; & pour le reste offrirent d'en traicter par quelques expedients raisonnables, & soubs le bon plaisir de sa Saincteté. Mais apres plusieurs conferences, practiques & repliques on ne sceust iamais trouuer vn moyen propre ni asseuré pour cõclurre ceste affaire, la plus part pour le peu de zele de ceux qui y auoyent quelque particulier interests. Le Grand-Maistre de Chastillon en fist despuis le parti auec le Duc Emanuel Philibert de Sauoye, qui restablit l'ancien Ordre de sainct Maurice, & l'vnit auec celuy de sainct Lazare, qui florit à present soubs l'authorité des Ducs de Sauoye. Au mesme temps quelques fauoris du Grand-Maistre enuians la faueur & authorité qu'auoit aupres de luy Pierre de Iou Mareschal de l'Ordre, pour l'eslogner du Conuent practiquerent de sorte qu'ils le firent nommer pour aller Ambassadeur en France, où il trouua qu'on traictoit la paix auec ceux de la Religion pretendue reformee ; & soubs la faueur de ceste paix, il obtint des lettres sur lesquelles l'artillerie & les munitions furent rendues à la Religion, auec vne bonne trouppe de Cheualiers François, qui le deuoyent accompagner retournant à Malte. Et comme il s'apprestoit pour son despart, il receut vn depesche, par lequel il luy estoit mandé demeurer, & en eust du regret, par ce qu'il desiroit d'aller à Malte pour instruire & cheminer ses affaires, & ses esperances, qui estoyent d'estre vn iour esleué à la dignité de Grand-Maistre ; & recogneust qu'on l'auoit abusé & practiqué de s'eslogner pour interrompre son dessein, & tumba en vne maladie, dont il mourut dans peu de iours. Le Grand-Maistre quand il sceust que les François auoyent pris l'artillerie de la Religion à Marseille, auoit mandé par tout en Italie pour en pouruoir d'autre : & suyuant ce commandement le Commandeur Lambert achepta dans Gennes huict belles pieces de bronze qu'il enuoya à Palerme : & là le huictiesme de Mars 1568. l'Admiral de Riualta les alla leuer sur les galeres auec grand nombre d'autres pieces, qui auoyent esté moulees à Messine & à Saragosse, & amena tout à Malte. Lussan enuoyé à la Goulette pour apprendre des nouuelles de l'armee Turquesque, rapporta qu'il ne s'en parloit plus, & à son retour inuestit vn bri-

gantin Turqueſque chargé d'eſpiceries & autres marchandiſes de prix, & l'emmena à Malte. Aux meſmes iours la Barbara reuint de l'Alicata chargee de fromẽt & des deux compagnies de Voguedemar & de Rebolled, chacune de trois cents hommes. Romegas retournant de Leuant emmena à Malte le Prieur de Hongrie qui fuſt mis en poſſeſſion de ſa dignité, & prit ſa place au Cõſeil. Romegas rapporta que Selim pour ceſte annee là auoit diſperſé ſes forces en diuers lieux, & auoit enuoyé quarante mille cheuaux pour faire eſcorte à cinquante mille gaſtadours, qui trauailloyent à ouurir vn foſſé de la Tana à la volgue qui deſcharge dans la mer Maior, eſperant par ce moyen de faire paſſer ſes forces par eau en la mer Maior contre les Perſes, & les Moſcouites, & les Tartares, & de faire aborder de tous ces lieux là vn grand traffic à Conſtantinople. Mais le grand Duc de Moſcouie, à qui ceſte entrepriſe eſtoit ſuſpecte, courut incontinent ſur les gaſtadours, & ſur la cauallerie, & les mit tous en pieces. qui fuſt la cauſe que Selim enuoya vne partie de ſon armee de mer vers Caffa pour reprimer les Moſcouites, & trente galeres en Ægypte pour y deſcharger les garniſons, & quarante pour la garde de l'Archipelago. Sur ces aduis le Grãd-Maiſtre licentia la nauire Barbara, & fiſt payer trois mil eſcus à Zacharie Barbaro Gentil-homme Venitien, à qui elle eſtoit, & reuoqua les commiſſions des huict capitaines. Les galeres allerent porter le Cardinal Farneze de Sicile à Terracine, & à leur retour porterent à Malte l'artillerie qui auoit eſté faicte à Barcelonne, & les Capitaines licentiez, & le Prieur de Monte, qui fuſt lors mené de ſa bonne fortune pour ſe trouuer à Malte au temps du decez du Grand-Maiſtre, qui aduint bien toſt apres. Romegas qui eſtoit allé à la Goulette pour faire part au Gouuerneur des nouuelles de Leuant, priſt à ſon retour vn vaiſſeau Moreſque chargé d'huiles, & quarante cinq Mores. Peu de temps apres contre l'opinion des Chreſtiens, Selim fiſt fortifier Satalie, & aſſembla les ſoixante galeres qui eſtoyent de retour de Caffa, & les trente retournees d'Ægypte, & quelques autres iuſques au nombre de cent, & en bailla charge à Ali Baſcha auparauant Aga des Ianiſſaires, qui coſtoya auec ceſte armee l'Albanie & la Grece, & ſe rendit au commencemẽt de Iuin au Canal de Corfou. Le Grand-Maiſtre euſt quelque apprehenſion de ceſte armee, & ſe repentit d'auoir caſſé les compagnies, & manda ſainct Aubin ſur ſa patrone

pour

pour rappeller le grand galion, où il y auoit beaucoup de bons hommes: qui fut de retour à Malte au commencement de Iuillet, & sainct Aubin ayant passé outre, & bien recogneu l'armee Turquesque, y arriua aussi trois iours apres, & rapporta qu'elle n'auoit point de nauires ni autre vaisseau de charge. & par là on cogneut que ceste armee n'auoit point d'entrepriſe d'assieger ni autre importante, si ce n'estoit d'aller en Espagne, & hyuerner en Barbarie, & de fauoriser les Grenadins qui s'estoyent ouuertement soulsleués, & auoyent pris les armes en la valee Alpucciarra. Le Grand-Maistre cogneut alors qu'il n'y auoit rien à craindre sinon du Gozo, où il enuoya renforcer la garnison, & retira les femmes & les enfans de l'Isle dans Malte, iugeant que les Turcs n'y iroyent point s'il n'y auoit moyen d'y prendre bon nombre d'esclaues; & enuoya cent Cheualliers & les compagnies de Voguedemar & de Rebolled à la cité Valette pour y faire la garde, & y vouloit aller habiter si l'armee s'en fust approché. Ayant le Grand-Maistre ainsi disposé & rangé les affaires, vn autre accident troubla & inquieta son repos. Car les ieunes Cheualiers Espagnols qui auoyent esté menacés de la corde pour auoir faict des Pasquins, dont quelques vns auoyẽt esté priués de l'habit, se mutinerent ensemble contre le Grand-Maistre, & allerent au Palais en grosse trouppe, & parlerent à luy audacieusemẽt, & sans respect, & ietterent par les fenestres l'escritoire du Conseil, duquel le Vichancelier escriuoit la publication des sentẽces, & apres se dissiperent: quelques vns d'eux craignants la rigueur de la Iustice, & la seuerité du Grand-Maistre, s'enfuirent en Sicile, où il enuoya le Cheualier Icã Baptiste la Caprona pour se saisir d'eux, & les amener. D'allieurs il sçeut que le Pape auoit conferé des benefices de la Religion, specialemẽt le Prieuré de Rome vacant par le decés du Cardinal Bernardin Saluiat, qu'il bailla en commande au Cardinal Alexandrin sans aucune reseruation des charges & droits du thresor: cõme de faict l'Alexandrin n'en paya point tãt qu'il vesquit. Le Grãd-Maistre en fut fort esbahy, s'estant promis tout autre q̃ cela de sa Saincteté, qui l'auoit asseuré par vn brefexprés, qu'il ne feroit iamais point de telles collatiõs. Il luy en escriuit ses plaintes libremẽt & au long; & eust sa lettre proffité si autre q̃ le Pape ne l'eust veuë. Car l'ayãt luy mesme toute leuë, il la prit en bõne part, & se repẽtoit de ce qu'il auoit faict, & deliberoit d'y pouruoir au contentemẽt du Grand-Maistre. Mais ayant sçeu

que la teneur de la lettre auoit eſté diuulguee, & que l'Ambaſſadeur Cambian l'auoit laiſſé voir à pluſieurs, il luy deffendit de ſe trouuer plus deuant luy, qui fut cauſe que le Cambian ſe voyant diſgratié, & craignant auſſi d'auoir failli & offensé le Grand-Maiſtre, ſe retira chez ſoy en Piemont. Cependant vn brigantin Tuſqueſque prit au Cap Paſſaro vne ſaettie Meſſinoyſe chargee de froment, & de marchands & paſſagers Chreſtiens, & fut veu entre Malte & Gozo tirant en Barbarie. Le Grand-Maiſtre indigné qu'vn ſi petit vaiſſeau euſt pris vne telle hardieſſe, fit aller apres ſainct Aubin, qui mit la Patronne en ordre, & la renforça la nuict ſuiuant, & coniectura ſubtilement l'aduantage que le brigantin pouuoit auoir gaigné, & le moyen qu'il auoit de luy coupper chemin; & le ſuiuit en telle diligence, que le deuzieſme iour il le deſcouurit à l'heure de l'aube, & le prit à la veuë de Tripoli, & l'emmena auec la ſaettie à Malte. Le Grand-Maiſtre fit rendre la ſaettie à qui elle appartenoit, & deliura les Chreſtiens. Et ſe trouuerent dans le brigantin 35. Turcs gents robuſtes, qui ſeruirent de bonnes chiurmes. Le Grand-Maiſtre fut encor inquieté d'vn accident tragique, qui aduint pour vne ieune damoyſelle appellee Iſabelle fille d'vn Gentilhomme Rhodiot, iſſu des Guaſconi de Florence, qui fut mariee à vn ieune homme Florentin appellé Bonaccurſi, lequel ayant pris quelque doubte de l'honneſteté de ſa femme, la tua cruellement, & emporta ſes bagues, & ce qu'elle auoit de plus pretieux. Le Grand-Maiſtre pour quelque obligation particuliere qu'il auoit à ſon pere, l'auoit portée au bapteſme, s'eſtoit aidé à la marier, & eut grand compaſſion de ſa diſgrace, & fit toutes les diligences qu'il fut poſſible pour attrapper Bonaccurſi, & ne le peut faire pour la faueur que luy firent ſes compatriotes, qui en toutes façons le voulurẽt ſauuer. Le Grand-Maiſtre pour paſſer ſes ennuis s'eſtant recreé vn iour au boſquet, alla voler la perdrix à la cale ſainct Paul, où il ſentit de ſi grandes chaleurs, qu'il n'y eut chappeau ni vmbelle qui peuſt empeſcher que le rayon du ſoleil ne penetraſt & ne luy deſtrempaſt le cerueau. & le iour ſuiuant 20. de Iuillet 1568. ſortant pour aller à ſa chappelle, fut ſurpris d'vne infirmité qui le fit tumber inopinement en terre. Apres releué & porté en ſon lict, fut eſpris & detenu par l'eſpace de cinq iours d'vne groſſe fieure tierce, qui deſpuis ſe modera en ſimple tierce, ce qui donna quelque eſperance de ſa gueriſon. Toutesfois ayant eu aduis par vne

fregate

fregate mandee exprés par le Viceroy, qu'il euſt à ſe donner garde de l'armee Turqueſque, ainſi qu'il eſtoit couché au lict, ſe ſentant deſchoir il manda les Seigneurs du Conſeil, leur remit la charge des affaires, & les exhorta d'y veiller & de s'aſſembler ſouuent: & auoit encor le courage d'aller faire ſa demeure à la cité Valette. Ceux du Conſeil eleurent Antoinette Pelecte Bailly de Venouſe pour y commãder en ſon lieu, ordonnerent ceſſation de toutes cauſes ciuiles, firent loger l'artillerie par toutes les poſtes, & coucher aux galeres tous les Cheualiers qui eſtoyent de carauanne; firent autres diligences qui ne ſe trouuerent neceſſaires, par ce qu'il y eut nouuelle aſſeuree que Selim mandoit ſes galeres en Ægypte contre la rebelliõ des Arabes, & des Ægyptiens ennemis iurés des Turcs, qui auoyent tué le Baſcha, & ſous la faueur des garniſons Portugaiſes logés par les riuieres de la mer rouge, auoyent ſouſleué & mis en tumulte & combuſtion toute la Prouince. Le Grand-Maiſtre voyant que ſa maladie alloit au long, demanda permiſſion de teſter au Conſeil, qui luy permit de diſpoſer de 4000. eſcus & de 50. eſclaues. Il nomma pour ſon Lieutenant le grand Cõmandeur de Glandeues. Ce qui fut approuué & publié au Conſeil à huys ouuert. Apres le Grãd-Maiſtre manda dire au Conſeil, qu'il pardonnoit à tous ceux qui l'auoyent offensé, & qui auoyent eſté condamnés & priués de l'habit, auſquels il pouuoit pardonner. Ce qui fut par ordonnance du Cõſeil enregiſtré aux regiſtres de la Chancelerie. Apres il ſe confeſſa & communia, & ſe fit tenir longuement à genoux deuant le ſainct Sacrement, l'adorant & priant la larme en l'œil. Et des lors n'euſt point d'eſperance ni de ſoucy de ſanté, & n'euſt autre penſement ni autre diſcours que de ſon ame. Toutes ſortes de gens & tout le peuple faiſoyent des prieres ardẽtes & proceſſions publiques pour ſa ſanté. Il dota departie des 4000. eſcus la chappelle de ſaincte Marie de la Victoire, où il voulut eſtre enterré: & du reſte il recompenſa ſes ſeruiteurs, & laiſſa ſa deſpouille entiere à la Religion, il exhorta les Seigneurs du Conſeil à toute concorde & amitié, leur pardonna & les embraſſa tous, donna ſon aduis ſur l'election de ſon ſucceſſeur en faueur de Antoine de Toledo Prieur de Caſtille. Il exhorta particulierement ſes neueux & ſes plus intimes à vne deuotion, patience, & humilité religieuſe. Il loua & remercia Dieu des graces qu'il luy auoit faict, & de tant d'honneur qu'il auoit acquis & receu durant tout le

cours

cours de sa vie. Il demanda longuement à Dieu misericorde & pardon de ses fautes, tenant & embrassant les larmes aux yeux vne piece de la vraye Croix. Et en ceste posture il rendit l'esprit à Dieu, en le priant de luy enuoyer vn de ses Anges pour luy adsister en ce despart, qui fut le 21. d'Aouſt 1568. à trois heures de soleil, le mesme iour qu'il auoit esté eleu Grand-Maistre. Il y eut des presages remarquables de sa mort, par ce que peu au parauãt on ouyt vne grand' salue d'arquebusades en l'air, & luy mesme l'ouyt & manda voir que c'estoit. Vne multitude insolite de poissons plus gros que Daufins donnerent à trauers, & furent veus à Marse Siroc, & moururent au mesme temps son beau Gerfaut, & son Perroquet, qui estoit perfectement rouge comme rubis, & sa Lionne qui couchoit en sa chambre. Il eut encor ce contentement que l'annee qu'il mourut par ses intelligences il fit bruſler l'arsenal de Constantinople. Les Seigneurs assemblés en la chappelle du Grand-Maistre, ordonnerent que toutes galeres demeureroyent armees, que l'vne d'icelles garderoit & fermeroit iour & nuict l'entree du port, & que le Mareschal feroit toutes les nuicts la ronde auec 50. Cheualiers. Tous les seaux, bulles, placart, & les coins de la monnoye furent rompus, sa despouille fut inuentoriee, & estimee 160000. escus. Il y eut grand pleurs & gemissements à ses funerailles, vniuersellemẽt de tous les ordres & du peuple, specialement des pauures, & ceux qui restoyent du pauure peuple de Rhodes, ausquels il auoit touſiours faict du bien, qui se desesperoyent. Il fut touſiours aymé & cheri du Roy Catholique, & reueré par les Espagnols mesmes, qui l'appelloyẽt pere des soldats. Et n'y eut celuy qui ne fuſt estonné de la perte d'vn si grand & si signalé personnage, & qui ne fuſt raui en la souuenance & admiration de ses vertus. Et en effect il fut trouué d'vn incomparable iugement & prudence. Iamais homme ne fut plus asseuré à preuoir ce qui deuoit aduenir, ni de resoudre en peu d'heure ce qu'il faloit faire, & si ses entrepriſes n'ont pas touſiours reüſci, ç'a esté ou pour les empeschements fortuits, ou par la faute de ceux qui en auoyent charge. Et n'entreprenoit rien qu'ayant expliqué son dessein, il ne fuſt approuué par le iugement des plus aduisez. Et estoit tel que luy mesme qualifia André Doria, qui luy disoit, *Et bien ces braues Seigneurs Françoys que diront ils quand ils verront qu'ils aurõt à faire à vn pauure vieillard? A quoy il luy respondit. C'est vous monsieur qui estes le plus digne Capitaine de*

tous

tous, qui ne vous remués que par raison. Il fut aussi homme sans peur, constant & immuable en toutes aduersités, tout plein de courtoisie, ouuert, & liberal plus que ses moyens ne portoyent, pie, charitable & craignant Dieu à l'esgal des plus deuots Religieux. On fit ses obseques auec tous les honneurs & ceremonies & magnificence qu'il fust possible. Son corps fut posé en la chappelle de nostre Dame de Filerme dans l'Eglise de sainct Laurens, attendant de le porter à la cité Vallette comme il auoit ordonné.

Quant à l'election du nouueau Grand-Maistre, les Françoys se trouuerent foybles, & ne peurent faire estat que des voix de leurs trois langues. Le Commandeur Maldonnat & le Conseruateur la Motte auoyent faict des voyages ensemble, & auoyent pris estroite amitié entre eux, & entrepris de longue main de faire vn Grand-Maistre qui leur fust obligé. Maldonnat estoit homme liberal, & officieux, & qui s'obligeoit ses amis; & estoit fort suiui, & auoit encor la plus part des Portugais de son parti. Sainct Clement Pilier d'Arragon, Catelongne, & Nauarre, faisoit mourir de faim les Cheualiers, & n'auoit point leur faueur. Maldonnat & la Motte se voyans forts, destinerent leur practique pour l'Admiral Riualte, & l'allerent trouuer au lict, & s'offrirent à luy. Il leur fit responce froide, & fit le retenu comme si ia il eust esté Grand-Maistre. Dequoy Maldonnat ne fut content, & luy dict librement, qu'vn homme qui passoit la nuict dormant dans le lict comme cela, ne pouuoit pas estre le iour suiuant Grand-Maistre. De là ils allerent chez le Prieur de Capoua de Monte, qu'ils trouuerent se promenant par sa sale auec ses amis. Il les remercia fort courtoysement, se recogneut leur estre fort obligé, & les renuoya couuerts d'esperances & promesses. Le Maldonnat auoit tenté ses amis de faire pour luy mesme. Mais il s'estoit faict cognoistre homme hautain, & qui vouloit dominer sur ses amis, & auoit le dessus parmi eux, ce qui luy preiudicia. Le Conseruateur la Motte fut eleu Cheualier de l'election, & se trouua l'vn des seze electeurs apres les remonstrances & le serment solemnel faict par chacun d'eux. Le President de l'election appella à soy les seize, & donna deux ballottes au Cheualier de l'election, & à chacun des autres vne, affin d'euiter la parité de voix. Les electeurs par les practiques du Maldõnat, & du Conseruateur la Motte, qui auoyent tiré l'vn apres l'autre leurs amis au nombre des seze, eleurent le Prieur de Monte. Le premier soing qu'il eust, ce fut la se-

pulture du corps du deffunct, qui fut porté ſur la Capitane de la Religion deſarmee & ſans arbre, tiree de deux autres galeres armees & parees toutes de noir, portans les enſeignes ſix bannieres gaignees ſur les Turcs, trainans dans l'eau. Et apres marchoyent les deux galeres du feu Grand-Maiſtre en meſme forme, où eſtoyent le Grand-Maiſtre & tous ceux de l'habit en habits & faces monſtrans grand deuil & grand' triſteſſe. Et en ceſte façon ſortirent du grand port, & entrerent au port Muſciect; où les domeſtiques du deffunct Grand-Maiſtre deſcendirent les premiers en terre, portants les eſtendards & enſeignes Turqueſques, & grande ſuitte de flãbeaux. & apres marchoit le Clergé qui portoit le corps, & apres le Grãd-Maiſtre, & les Seigneurs, & tous ceux de l'habit entrerent par la porte de la cité neuue en la chappelle de ſaincte Marie de la victoire, où le corps fut mis en terre, & le ſeruice diuin celebré auec tous les hõneurs & ceremonies requiſes.

Le Grand-Maiſtre en ſon premier Conſeil du 27. d'Aouſt confirma au Conſeruateur la Motte la chambre magiſtrale de Poliori, par ce que le feu Grãd-Maiſtre la luy ayant conferé n'auoit ſurueſcu les 30. iours, & le nomma ſon Seneſchal, & luy commit ſa voix en faict d'execution des ordonnances du Conſeil, & luy bailla les gouuernements de Malte & de Goze, & à Balthaſar de Vintimille Bailly de Lango le gouuernement de la cité Valette. Les Seigneurs interdirent l'entree au Conſeil aux Prieurs d'Italie & d'Angleterre, qui diſputoyent la preſeance, iuſques à ce que leur differend fuſt terminé. Apres il tint vne aſſemblee, en laquelle il reſtitua l'habit à ceux qui en auoyent eſté priués par le defunct Grand-Maiſtre pour leurs tumultes & inſolences. & furent deſpeſchés des Ambaſſadeurs à tous les Princes pour les aduertir du decés du Grand-Maiſtre la Valette, & l'election du Grand-Maiſtre nouueau. Le Grand-Maiſtre voyant que le Commãdeur Maldonnat enuioit le Conſeruateur la Motte de le voir iouïr de ſi belles charges, s'importuna auſſi de ce que l'vn & l'autre par ambition vouloyent gouuerner, par l'aduis du Maldonnat enuoya le Seneſchal la Motte Ambaſſadeur à Rome. & quelque tẽps apres par l'aduis de ceux du Cõſeil, auſquels il ſembloit que Maldõnat s'attribuoit trop d'authorité, ſe reſolut de l'enuoyer en Eſpagne. Maldonnat ayant ſçeu que tous eſtoient reſolus de le chaſſer, les preuint luy meſme, & s'offrit au Grand-Maiſtre cõme celuy qui deſiroit de le ſeruir là où il l'auroit agreable; & luy demanda

da vne bulle d'expectatiuè sur la Cõmanderie de grace de Castille. Ce que le Grand-Maistre desirãt de se deffaire de luy, accorda volontiers : & par ce moyen il demeura seul Grand-Maistre. Le Commandeur de Villegagnon eut la charge d'Ambassadeur de France. Et par ce qu'il n'y auoit aucune crainte de l'armee Turquesque, il licẽtia les compagnies de Vauguedemar & de Rebollet, & retint seulement 150. hõmes de celle de Vincent Ventura. Il mãda visiter le Marquis de Pescare Viceroy de Sicile, & se firẽt des presens l'vn à l'autre. Et des lors il y eut entre eux toute bonne intelligence & voisinage. La plus part des fauoris du deffunct Grãd-Maistre se partirent de Malte, & s'en allerẽt à leurs Commanderies. Et aduint qu'vn vaisseau Françoys chargé de coffres ayant esté repoussé des vents cõtraires au port de Malte, quelques vns firent instãce vers le Grãd-Maistre de faire ouurir ces coffres, estimants qu'on y trouueroit des choses pretieuses, qui auoiẽt esté prises en la garderobbe du Grãd-Maistre de la Valette. Ce que le Grand-Maistre ne voulut permettre, disant qu'il tenoit ceux à qui ils estoyent si gens de bien qu'ils n'emportoyent rien que ce que leur maistre leur auoit donné. Il alloit ordinairement voir trauailler à la cité Valette; & pour abreger le chemin, il fit ouurir & bastir vne porte entre les flancs de S. Pierre & S. Paul, & de saincte Barbe, qui s'appelle encor à present la porte de Monte. Il fit acheuer deux galeres que son predecesseur auoit commandé à Marseille, & voulut que la Religion en eust cinq, & n'en voulut point auoir à soy, disant que le Grand-Maistre doit employer tout son soing & toute sa diligence à tenir les galeres de la Religion bien pourueues & bien armees, & mieux que les siennes propres. Il fit faire vn grand galion, qui reüscit vn bon vaisseau, & fut appellé S. Pierre. Et par ce que la Religion estoit en paix, & respiroit des guerres & calamités passees, cependãt que Selim faisoit la guerre aux Moscouites, le Grand-Maistre faisoit trauailler en diligence aux fortifications de la cité Valette, en intẽtion d'y transferer dãs peu de tẽps l'habitation de tout le Conuent, encor que plusieurs enuiants la gloire du Grand-Maistre de la Valette, voulussent dire q̃ le bourg fust assés commode & assés fort comme on l'auoit esprouué, & q̃ l'habitation de la cité Valette seroit d'vne despẽse insupportable, & ne seruiroit que de dõner ialousie aux estats circumuoisins. Mais le Grãd-Maistre perseuerãt en son dessein disoit qu'ils n'y entendoiẽt rien plus q̃ tant de braues & sages Caualiers

qui en auoyent dict leur aduis, ni que tant d'Ingenieurs, & les Princes Chreſtiens meſmes qui l'auoyent agreé & authoriſé : & qu'il y auoit bon moyen que la Religion demeuraſt touſiours neutre comme elle auoit eſté par le paſſé. Et declaira librement que quiconque parleroit de n'habiter point la cité Valette, n'auroit iamais grace ni faueur de luy : & commanda à ſon nepueu Euſtache de Monte, qui l'eſtoit venu voir, de choiſir vne place commode ſur le milieu de la cité pour y baſtir vne maiſon. La place fut deſpuis racheptee des deniers du threſor pour y baſtir le Palaix magiſtral. Le Grand-Maiſtre voulut conferer la Commanderie de Barcelonne en la cité Valette, & confera celle d'Aquauiua au Commandeur Fortuyn pour la diligence qu'il auoit vsé comme principal Commiſſaire au baſtiment de la cité Valette. Le Commandeur Maldonnat au lieu d'aller en Eſpagne à ſon Ambaſſade, s'arreſta pour ſon paſſe-temps à Naples, où il calumnioit publiquement d'ingratitude le Grand-Maiſtre, qui s'en plaignit au Conſeil, & ſur ſa cholere reuoqua l'ambaſſade & l'expectatiue qu'il luy auoit octroyé, & monſtra en toutes choſes vne grand' indignation contre luy. Pour tout cela Maldonnat ne perdiſt point courage, mais obtint du Viceroy permiſſion d'arreſter tous les deſpeſches venants d'Eſpagne à Malte, & par ce moyen il ſçeut que la Commanderie de Ruuiales eſtoit vacante, & prit des lettres de faueur du Viceroy, & s'en vint à Malte, où il ſe comporta ſagement auec le Grand-Maiſtre, & deſpuis le courtiſa, & importuna tant qu'à la fin il luy accorda ceſte Commanderie de Ruuiales, & ceux du Conuent voyants ceſte ſoudaine cholere, & changement d'aduis du Grand-Maiſtre l'en eurent en moins d'eſtime & moins de croyance à tout ce qu'il diſoit. En ce temps le Grand-Maiſtre & le Conſeil enuoyerent les galeres contre les Corſaires, qui eſcumoyent & rauageoyent les riuieres de la Sicile. Les galeres prindrent aux mers de Laxacca & de Trapani cinq brigantins, où grand' multitude de Chreſtiens furent deliurez. L'Ambaſſadeur la Motte obtint de ſa Saincteté les decimes du Royaume de Naples pour les employer à la fabrique de la Cité neuue. A quoy le Roy Catholique donna ſon conſentement, & fuſt moderee la forme & authorité de l'exaction en ceſte ſorte, qu'vn de l'habit de ſainct Iean feroit la recepte de l'authorité du Pape, & que le Viceroy donneroit les contrainctes & la force requiſe. Le meſme

me la Motte obtint encor de sa Saincteté, que les biens de la Religion seroyent exceptez de l'alienation qu'elle auoit accordé au Roy Tres-Chrestien pour les guerres contre ceux de la Religion pretendue reformee. Le deuxiesme de May le Grand-Maistre prit possession solennelle de la Cité notable. & bien tost apres furent dressez des articles par les Commissaires, & le Laparel sur la forme, situation & departement des lieux & quartiers de la cité neuue Valette, & fust ordonné entre autres que le Collachio seroit separé pour les Religieux & leurs commoditez & lieux publics necessaires d'auec le reste de la ville. Ce qui n'a esté obserué, à fin qu'vn chacun bastist plus librement & plustost. Que quiconque voudroit bastir payeroit la place à l'ancien possesseur. Qu'il n'y auroit point d'œuures mortes qui peussent interrompre le cours & forme de l'embellissement des rues: qu'il n'y auroit point de iardin sur le deuant des maisons. Que celuy qui prendroit place, bastiroit vn logis commode dans vn an, & que dans trois il employeroit vne certaine somme destinee à l'entier bastiment dont il s'obligeroit par Notaire. Qu'en chacune maison y auroit vne cisterne, & vn lieu pour les immundices. Que les seculiers louëroyent leurs bastimens dans le Collachio aux Religieux à certain prix. Que ceux qui auroyent leurs maisons sur les coings des rues, seroyent tenus d'y faire quelque ornemẽt. Que nul ne pourroit rien forgetter ni auancer ni estendre hors la muraille, ni ouurir porte sur la rue sans permission des Commissaires. Qu'en chacune maison il y auroit des conduits des immundices dés leur fondation iusques au grand conduict public de la rue: & que tous ceux qui bastiroyent, prendroyent la pierre au Mandrachio, où l'on vouloit faire entrer l'eau de la mer pour y reduire les galeres en seurté. Mais cela ne fust effectué, par ce que le rocher s'y trouua trop dur. Au mesme temps le General Riualta retournãt auec les galeres à Malte, prit sur son chemin deux brigantins auec leurs Rais & quarante Turcs, qui furent mis à la chiurme, & retourna incontinent à la priere du Viceroy à la Pantalarea pour secourir & conduire en Sicile la galere de Negron, eschappee d'vne grand' tormẽte, par laquelle Dom Louys de Requescens grand Commandeur de Castille, conduisant en Espagne quatorze vieilles compagnies d'Espagnols, perdit cinq galeres de Florence, & d'autres d'Espagne & de Gennes, & luy sur la reale eust grand' peine d'eschaper, & faillit à

mourir de faim, ayant ietté iuſques au biſcuit & à l'eau douce. Le General Riualte ayant ramené la Negrone en ſeurté à Palermo, paſſant à la Fauillane prit trois brigantins Turqueſques, où il y euſt grand nombre de Chreſtiens deliurez, & beaucoup d'eſclaues qu'on fiſt ſeruir à la rame. Beau-chaſtel fuſt de retour de Leuant à Malte le troiſieſme de Iuin, & rapporta que l'armee Turqueſque n'eſtoit que de ſoixante galeres auec toutes les gardes, & ne partoit point de l'Archipelago, & paſſant aux mers de Zante, il combatit vne galeote Turqueſque qui ſe mit en deffence, & tua quelques Cheualiers, & en bleſſa pluſieurs. Le combat fuſt ſi eſchauffé que de ſoixante Turcs il en y euſt quarante tuez, & le reſte demeurerẽt eſclaues, & fuſt la galeote miſe à fonds. Deſpuis les galeres porterent le Viceroy de Palermo à Meſſine, mais n'eurent moyen de ſuyure l'armee de Dom Iean de Cardonne, qui alloit contre les Corſaires, par ce qu'il eſtoit neceſſaire qu'elles allaſſent à Marſeille pour prendre deux galeres neuues, que la Religion y auoit faict faire, de crainte que le Roy Tres-Chreſtien ne s'en vouluſt ſeruir. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil ne voulurent auſſi bailler les deux galeres neuues pour n'offencer le Roy Tres-Chreſtien, qui n'euſt pas permis que la Religiõ en euſt faict faire d'autres à Marſeille. En ce temps Hieronyma d'Olibo Prieuſe du Monaſtere de Sixenna au Royaume d'Arragon de l'Ordre de ſainct Iean de Hieruſalem, qui s'eſtoit cent ans auparauant ſouſtraict de l'obediance du Grand-Maiſtre, & y auoit recogneu immediatement le ſainct Siege, enuoya Fr. Alfonſe de Studillo Miniſtre du Monaſtere de ſainct Sauueur, licentié en Theologie à Malte, auec lettres de creance & procuration ſuffiſante, qui furent veuës par Commiſſaires à ce deputez: en ſuite deſquelles Studillo fuſt introduit au Conſeil le dixſeptieſme de Iuin 1569. & là mit le genouil en terre deuant le Grand-Maiſtre la teſte deſcouuerte à huis ouuert à haute voix en preſence des Seigneurs du Conſeil, fiſt & preſta au nom de la Prieuſe, Eſgard & Conuent de Sixenne le ſerment ſolennel de fidelité, homage, ſouſmiſſiõ & obeiſſance, eſtendit au long par vn eſcrit en la forme accouſtumee, & fuſt receu à baiſer la Croix & la main du Grand-Maiſtre: & l'homage accepté, & le tout enregiſtré, la Prieuſe & les Dames firent cela, par ce que l'Eueſque de Lerida ſoubs pretexte du decret du Concile de Trente les vouloit tirer ſoubs ſa iuriſdiction, par ce qu'elles n'auoyent point de ſuperieur; & pour remedier

dier à cela elles aimerent mieux retourner ſoubs l'obediance du Grand-Maiſtre. Le Studillo preſenta auſſi quelques articles qui luy furent accordez; entre autres que aduenant vacation, l'election de la Prieuſe ſe feroit de l'authorité du Grand-Maiſtre, & qu'il mettroit l'eleuë en poſſeſſion : & que le Chaſtellein d'Empoſte ne s'empeſcheroit en aucune façon de leurs affaires, & qu'elles auroyent vn Procureur au Conuent, & donneroyent à chacune mutation de Grand-Maiſtre vn vaſe d'argent pour recognoiſſance de la ſuperiorité; & qu'aux confirmations des priuileges de l'Ordre par le ſainct Siege ſeroit faicte expreſſe mentiõ de la maiſon de Sixenne. Ce Monaſtere fuſt fondé par la Roine Sancha fille d'Alfonſe Roy de Caſtille, qui ſe diſoit Empereur des Eſpagnes, femme d'Alfonſe II. de ce nom Roy d'Arragon, ſurnommé le Chaſte pour l'entretien des pauures Damoyzelles, ſur vn precedent Monaſtere de l'Ordre de ſainct Iean, en lieu mareſcageux à l'occaſion d'vne image de noſtre Dame, qui fuſt veuë en ces lieux là miraculeuſement ſur l'eau. La Royne rachepta ce lieu là du Chaſtellain ou maiſtre comme on diſoit lors d'Empoſte, & donna en eſchange vn gros heritage qu'elle auoit en Tarraconne. En l'an 1188. elle le dota de pluſieurs iuriſdictiõs, dont il en tient encor neuf, & d'vn Gouuerneur, qui eſt communement vn des principaux Barons d'alentour, qui s'appelle Iuſtitia Maior. C'eſt vn lieu ſpacieux, & ceint de murailles en forme de forteresſe. La Prieuſe a ſon palaix à part accommodé de grandes ſales & chambres tapiſſees ſelon la ſaiſon, & autres commoditez. Le fonds de la ſale eſt releué de quelques degrez, & couuert de tapiſſerie d'Alexandrie, & de vingt cinq ou trente quarreaux de veloux cramoiſi, où les Dames aſſiſtantes à la Prieuſe ſeent en grauité à l'entour d'elle. Elles ſont enuiron ſoixante, & ont chacune ſa chambre; & neantmoins elles couchent & mangent enſemble. Il y a quartier à part pour les eſtrangers, pour le Iuſtitia Maior, & pour les officiers, qui ont vn Alcaïde ou Iuge deputé par la Prieuſe en toutes cauſes ciuiles & criminelles. Ceſt Ordre fuſt inſtitué par Raymond Berenger, non le Grand-Maiſtre qui fuſt confirmé en l'an 1365. Mais le Pournoyeur appellé au Latin *Prouiſor fratrum ſancti Ioannis*, qui fuſt en l'an 1188. & par diuers Papes iuſques à Gregoire XIII. qui leur permit de ſe retirer chez leurs parens, quand elles ſeroyent malades, par ce que le lieu eſt mal-ſain. La Royne apres la mort du Roy entra en ce

Monaſte

Monaſtere auec Douce ſa fille,& y prindrent l'habit,& quelques autres de ſang Royal, & Blanche fille de Iaques I I. Roy d'Arragon, qui fuſt Profeſſe & Prieuſe : & par ce qu'elle eſtoit fort ieune,on luy bailla ſept Religieuſes, l'vne deſquelles eſtoit la Cuſtode qui eſtoit ordinairement à ſon coſté, & receuoit les eſtrãgers, faiſoit les honneurs & affaires particuliers de la Prieuſe : l'autre eſtoit la Cameriere qui la ſeruoit en ſa chambre, l'autre la Coupiere, qui la ſeruoit à boire, & faiſoit la creance ; l'autre la Repoſtera. Les autres la ſeruoyent à table & aux autres offices domeſtiques. La Prieuſe a ſon palaix hors le Conuent. La Souprieuſe gouuerne tout le Dortoir,le Refectoir, le Chœur, les reuenus & les diſtributions. Le gouuerneur de leur eſtat c'eſt l'Eſgard compoſé de quatorze Religieuſes, l'vne deſquelles eſt la Souprieuſe, mais la plus ancienne y preſide. Celles cy portent la Croix blanche comme les Cheualiers. La Prieuſe porte la grand Croix ſur l'eſtomac. Quand elle meurt, on luy faict des obſeques fort ſolennelles par l'eſpace de ſept iours, apres on rompt le ſeau de ſes armes. Le Chaſtellain d'Empoſte ou vn Commandeur de l'habit ſe trouue au temps de l'election, & meine par deſſous le bras en grand' reuerence l'eleuë en ſon ſiege, & la met en poſſeſſion de l'Egliſe & du Palaix. A leur reception il faut que celles d'Arragon & de Catelogne ſoyent de maiſons notoirement ſi nobles & ſi illuſtres, qu'elles n'ayent point de beſoin d'en faire des preuues. Les autres font faire leurs preuues par des Cheualiers de ſainct Iean. Elles ſont receuës de gratis & par les voix de l'Eſgard. La Prieuſe la premiere annee de ſon election en reçoit vne, qui s'appelle de grace. Les ieunes s'appellent eſcolieres, & les anciennes maiſtreſſes. Elles ont dix Preſtres & vn Prieur,auquel elle donne l'habit. Elles font leur ſeruice en grãd' parade,& tout d'vne meſme façon deſpuis quatre cents ans ; & font le grand office ayant chacune vn long cordon ſur leurs manteaux, & vn ſceptre d'argent en la main. La Prieuſe pouruoid des benefices Curez par toutes leurs terres, & donne l'habit d'obediance à tous les Preſtres. On y faict tous les iours aumoſnes aux pauures,& à double aux Religieux. La Prieuſe a tiltre de Seigneurie. Elle viſite ſes terres auec les Dames ſes aſſiſtãtes, & ſe trouue aux Chapitres Prouinciaux de l'Ordre en Arragon, & y a ſa ſeance & ſa voix apres le Chaſtellain d'Empoſte,& ſa portion canonnielle qu'on luy enuoye de l'Egliſe Cathedrale. La Royne Sancha y eſt releuee apres

le

e naturel la coronne en teste, & auec le manteau Royal, & au dessus la Croix de sainct Iean de Hierusalem. Alonse son pere fust gendre d'Alonse Roy d'Arragon Empereur des Espagnes, qui laissa par testamẽt ses Royaumes & Estats aux Religions militaires en l'an 1131. & enuoya son cheual & ses armes aux Templiers. Le Maistre Raymond du Puy passa en Espagne auec bonne procuration pour en prendre possession, & trouua que tout estoit occupé par le pere de la Royne Sancha, & par le Comte de Barcelonne, auquel le Maistre ceda & renunça ces droicts là, & reserua seulement deux vassaux en quelques villes, & en celles qui seroyent conquises sur les Mores, auec tous droicts Royaux, excepté que ces vassaux seruiroyent le Roy en ses armees contre les Infideles. Il y a vn autre Monastere de Religieuses de cest Ordre appellé de nostra Signora d'Algaire en Catelogne sur vne haute montagne sur la riuiere Riuacorça, qui sont aussi Damoyzelles, qui fust fondé & dotté de terres & reuenus par Saurine de Iorba & Elfa de Sagardia Dames Catelanes en l'an 1212.

Sainct Aubin cependant auec vne galere que le Grand-Maistre de Valette luy auoit laissé, & le Cheualier Ferrand Coyro sur vne autre moindre, allerent ensemble au cap de Bon-Andrea, & de là aux bouches du Nil, où ils prindrent quelques Mores, desquels ils sceurent que la Carauanne ordinaire d'Ægypte estoit partie pour aller en Grece & à Constantinople; & se mirent à la suite, & prindrent vne germe de deux mille salmes auec nonante Turcs, dont il en y auoit cinquante Ianissaires, qui se batirent tres bien & longuement auant que se rendre. Et plus outre en prindrent vne autre chargee de lin & de ris, & saccagerent encor quelques autres vaisseaux; & en fin prindrent vn grand vaisseau de Lindo, où estoit la famille du Thresorier general d'Ægypte, qui alloit rendre son compte. Ils y trouuerent vingt quatre grãds cheuaux, & quatre mules pareilles blanches en perfection, & vne litiere extrememẽt riche qu'on portoit presenter au grand Turc, & à force draps d'or & de soye, & des tissus de broccat & fil d'or massif, des riches harnois de cheuaux, des robbes fourrees de martres Zubellines, & autres peaux precieuses. Les Capitaines prindrent tout cela, & laisserent le grand vaisseau de Lindo & les cheuaux & les mules, n'ayans moyen de les tirer: & pour le respect des mariniers, qui estoyent Grecs & Rhodiots, ausquels ils

firent part de leur biſcuit, & amenerent tout à Malte. Le vingt-huictieſme de Iuin ſainct Aubin euſt ſa part de ce gros butin toute franche, & ſe trouua ſi riche qu'il ne voulut plus courre fortune ſur ſa galere, & la bailla à vn ſien frere. La part du Coyro fuſt departie à pluſieurs qui auoyent part en la galeote. Le Grand-Maiſtre pour le droict d'Admirauté qui eſtoit neuf pour cent, eut bonne partie de ce butin, & en fiſt ſes preſents à Rome à ſes parents & aux Protecteurs de la Religion. En ce temps le Grand-Maiſtre permit à chacun d'armer des vaiſſeaux; & y vindrent pluſieurs auec galeotes armees pour aller en courſe à l'imitation de ſainct Aubin. Ces frequentes courſes firent du dommage aux Turcs & aux Corſaires, & acquirent grand' multitude d'eſclaues à la Religion, & grand nombre de bons mariniers & Azapes. En ce temps Selim ayant faict ſon proiect de conquerir l'iſle de Cypre, fiſt la paix auec l'Empereur, & auec les Moſcouites, & auec les Perſes, & faignoit ne vouloir plus faire guerre à autre qu'au Roy d'Eſpagne: neantmoins aux preparatiues extraordinaires qu'il faiſoit, il mit & les Venitiens & ceux de Malte en alarme, & le Pape meſme, qui enuoya le Cheualier Guaſconi exprez à Malte pour en aduertir le Grand-Maiſtre, & luy porter les bulles neceſſaires pour la leuee des decimes au Royaume de Naples, & ſçauoir ſi les fortifications de la cité Valette s'auançoyent fort. En ce meſme moys d'Aouſt le ieune ſainct Aubin, le Cheualier Ruſca & Dom Alonſe de Caſtelni partirent de Malte chacun ſur vne galeote, & vindrent aux bouches du Nil, où ils combatirent quelques germes pleines de riches marchandiſes & d'eſpiceries, & les euſſent toutes emmené, n'euſt eſté Sciroc Rais Bçi Gouuerneur d'Alexandrie, qui retournoit de Conſtantinople auec ſept galeres, & ouït le bruit de l'artillerie, & s'y en alla au ſecours des Ægyptiens. Les galeotes qui chargeoyent deſia l'vne d'entre elles de ce precieux butin, ayans deſcouuert les galeres, prindrẽt la chaſſe, & taſcherent à force de voiles de ſe ſauuer. La galeote du Ruſca rompit la penne de ſon antenne, & fuſt arreſtee & priſe. Les autres deux apres auoir ſouſtenus vne longue & penible chaſſe ſe ſauuerent à Malte auec cinquante eſclaues, & à force eſpiceries, qui furent ſuffiſantes pour rachepter leurs compagnons. D'autre part la Maiorchine de Galceran de Finoillet priſt vne galeote de dixhuict bancs, & à ſon retour priſt encor aupres de Malte vne germe qui alloit de Leuant en Barbarie, où il y euſt

gros

gros butin de diuerſes marchandiſes. Il y euſt encor d'autres vaiſſeaux armez, qui gagnerent des bonnes deſpouilles, & firent bon ſeruice, couurirent & deffendirent l'iſle de Malte contre les Corſaires en abſence des galeres, leſquelles reuindrent à Malte le douzieſme de Nouembre ſans la ſainct Iaques, qui eſtoit demeuree à Marſeille ſur terre, n'y ayant eu commodité de l'armer. La capitane neuue ſe trouua tres bonne, combien que les mariniers prindrent mauuais augure de ce que le premier iour qu'elle fuſt arboree, le foudre luy rompit l'arbre. Les galeres porterent pluſieurs Commandeurs gents de qualité, & Cheualiers qui venoyent au Chapitre: & là pour alleger le Conuent du nombre exceſſif de Cheualiers, fuſt aduiſé d'enuoyer les galeres contre les Corſaires ſoubs la charge du Cheualier Vaſques de Coronado Caſtillan, par ce qu'il failloit que le General Riualta ſe trouuaſt au Chapitre, & auec les galeres partirent auſſi le ieune ſainct Aubin, & le Cheualier la Rocque Meſſinois auec leurs galeotes, vn brigantin & deux fregates. Ils allerent tous de conſerue iuſques à la Lampedoſe, & furent aſſaillis d'vne furieuſe tourmente, & ne trouuans point de cale où ils ſe peuſſent retirer, firent le tour de l'iſle; & en fin deux galeres donnerent fonds. La ſaincte Anne fuſt contrainćte à deferrer, & tira vn coup de canon à fin qu'on l'allaſt ſecourir: les deux autres la voulans ſuyure, elles coururent toute la nuict & tout le iour ſuyuant vne eſpouuentable fortune, agitees & pouſſees tantoſt contre Trapani, ores contre Malte, ou contre le Cap Paſſaro. Et en fin arriuerent ſauues à Saragoſſe: les autres vaiſſeaux paſſerent outre, & ſuyuirent leur voyage en Barbarie, où ils deſcouurirent huict galeotes d'Alger qui leur donnerent la chaſſe, & prindrent le brigantin & les deux fregates: les deux galeotes ſe ſauuerent à Malte. Au commencemẽt du Chapitre general par ce que ceux du Prieuré d'Aquitaine s'eſtoyent la plus part enfermez dans Poitiers du temps du ſiege, où quelques vns furẽt tuez, d'autres bleſſez, le Grand-Maiſtre & le Conſeil permirent à ceux de leur Prieuré de faire des procurations pour les abſents, & firent auſſi la meſme grace aux Allemãds. En ce Chapitre la langue d'Angleterre y manqua tout à faict. Il y euſt vingt compagnons ou aſſiſtans du Grand-Maiſtre en eliſant les ſeize, par ce qu'en la langue d'Auuergne les Procureurs des Cheualiers nommerent le Cheualier Antoine de Villemontés, & les Procureurs des Commandeurs, le Cheualier de Reuel; &

qu'il y auoit parité de voix, le Chapitre les deſpartit, & nomma Villemontés. Il y entra auſſi le Procureur du Grand-Maiſtre, & les Procureurs du threſor à ce deputez, & le Greffier du threſor, & le Vichancellier. Le Grand-Maiſtre pourueut le Commãdeur Chriſtofle le Boulcur Mengandri du Bailliage de Lango, & confirma le Commandeur la Motte ſon Seneſchal ſa vie durant. Le troiſieſme Decembre cependant que les ſeize eſtoyent en leur conclaue, le Conſeil eleut le grand Conſeruateur ſainct Clement General des galeres, & à ſa preſentation fuſt eleu le Cheualier Federic Meca pour commander ſur la capitane, combien que ces nominations appartenoyent aux ſeize Capitulants. De là on preſagea que la charge de ſainct Clemẽt ne luy ſeroit point heureuſe, comme elle ne fuſt. Et par ce que les nouuelles couroyent & preſſoyent fort que l'armee du Turc deuoit venir à Malte, les ſeize ne voulurent ordonner la leuee ou emprunt de deniers qu'ils iugeoyent neceſſaire: mais la propoſerent au Chapitre general aſſemblé, qui permit au Grand-Maiſtre & au Conſeil ordinaire d'emprunter ſeptante mil eſcus, & d'engager ce qui ſeroit neceſſaire des droicts & reſponſes deuës au threſor. Le Grand-Maiſtre donna quatre mil eſcus de ſes coffres, & les Seigneurs chacun certaine ſomme iuſques à la ſomme totale; & firent enuiron douze mil eſcus. Le Cheualier Dom Fernand d'Alarcon ſe piqua de ce que le Commandeur Pierre de Mendoſſe, qui n'eſtoit que de la petite Croix, luy auoit eſté preferé en l'election des ſeize; & pour s'en reſſentir, ſe mit à contrequarrer viuement, & s'oppoſer à tout ce que Mendoſſe vouloit faire, & en vindrent à des grandes parolles. Bernardin de Mendoſſe nepueu du Commandeur aagé de quatorze ans, ſortant de page, eſtimant que ſon oncle en ceſte altercatiõ fut demeuré intereſſé, donna audacieuſement des coups de baſton au Chancellier, & le bleſſa en la teſte, & s'en alla encor ſauué à l'ayde de deux ieunes Cheualiers ſes camerades, qui l'accompagnoyent. L'Alarcon ne ſe voulant reſſentir contre vn ſi ieune enfant que Bernardin, imputa tout cela au Commandeur ſon oncle, menaçant que l'oncle la luy payeroit. Incontinent les langues d'Eſpagne ſe diuiſerent, & apres les François, & encor les Italiens, & s'y paſſionnoyent tous autant que ſi c'euſt eſté leur faict propre. Le peuple meſme ſe diuiſa en deux factiõs, & ſe faiſoyent des aſſemblees d'hommes & d'armes en pluſieurs maiſons, & alloyent à trouppes & armez par la ville,

& bien

& bien souuent se chargeoyent les vns les autres, & sans doute il s'en fut ensuiui vne bataille & combat general, si le Mareschal la Cassiere n'eust faict vn grand deuoir, comme il fit, de les reprimer, allant iour & nuict fort accompagné, s'interposant auec le baston de Iustice, & de sa propre authorité, qui estoit grande, par laquelle il les separa & appaisa, & fit retirer en diuers lieux. Bernardin & ses compagnons furent empriſonnés, & estroictement gardés au chasteau sainct Ange, & despuis condamnés à perdre l'habit, & à prison perpetuelle. On condemna particulierement Bernardin comme ieune enfant à auoir des coups d'escorgees, ou la discipline, tant de fois qu'il plairroit au Grand-Maistre, esperant que par ce moyen Alarcon s'appaiseroit plus tost. Ce que pourtant il ne fit pas de long temps apres. Cependant il y eut des dangereux rencontres entre les partis contraires, & y eut des Cheualiers tués, & le Cheualier Dom Iean de Villegas partisan du Mendosse, taillé en pieces par la fureur du peuple. Six autres de ses partisans les plus coulpables furent aussi priués de l'habit, & ordonné qu'ils seroyent liurés au pouuoir de la Iustice seculiere. Ce qui ne fut executé, de peur d'esmouuoir vn plus grand trouble. A la fin on fit sortir hors de Malte les deux chefs, qui despuis furent appointés & pacifiés par l'entremise & authorité du Duc d'Vrbin. Le Chapitre general fut continué soubs la garde & diligence du Mareschal la Cassiere, qui s'y porta si dignement qu'il fut dés lors estimé capable de la dignité de Grand-Maistre. Les seze outre les deux tiers des demies annees imposez au Chapitre general precedent, qu'ils declairerent deuoir estre continués, en imposerent encor autant pour l'annee lors courant, & la suiuante, & pour l'annee d'apres, qui seroit 1572. 30000. escus sans les responces ordinaires, & transporterent les 30000. escus imposez auparauãt pour l'annee 1570. à l'annee 1573. & permirent au Conseil Complet de la continuer encor pour les annees suiuantes s'il estoit besoing. Ils vnirent le Bailliage de Lango au Prieuré de Portugal pour le titre seulement, les droits & reuenus reserués au thresor, & y appliquerent la Commanderie de Leza, detraict du reuenu d'icelle 10000. escus au proffit du thresor; & en fut faicte vne Commanderie pour estre conferee aux Cheualiers du Prieuré de Portugal; & fut baillee au Bailly de Lango la derniere place apres les Baillys Capitulaires, & la voix actiue & passiue en tous

les Conſeils, aſſemblees & ſeſſions de la Religion. Ils permirent aux Caſtillans de nommer le Chancellier grand Chancellier, & changerent le nom de Bailly de Lyon en Bailly de Deueſſet, & fut permis à chacune langue d'impoſer ſur ſes biens 3000. ou 4000. eſcus pour baſtir leurs auberges en la cité Valette. Donnerent pouuoir au Grand-Maiſtre d'eſlire le Conſeruateur Conuentuel, en le ſignifiant au Conſeil Complet, & l'adminiſtration du threſor & du Conuent, telle que ſon predeceſſeur l'auoit veu, à la charge de tenir quatre galeres, & 6000. eſcus pour ſon plat: & aſſignerent le Chapitre general ſuiuant au mois de Septembre 1573. auec pouuoir de le prolonger ainſi qu'il ſeroit à propos. Apres cela parce qu'il ne venoit lettre ni deſpeſche du Leuant, qui n'aſſeuraſt que Selim venoit aſſieger Malte, le Grand-Maiſtre & le Conſeil pourueurent de bonne heure de prendre & aſſembler pour le threſor le ris, l'huille & autres prouiſions que les galeotes auoyent pris: deſpeſcherent le General ſainct Clement auec les galeres en Sicile, & luy commanderent d'arreſter tant de vaiſſeaux qu'il trouueroit chargés de grains iuſques à la quantité qui leur eſtoit neceſſaire. En ce meſme temps Luciali partãt au cœur de l'hyuer d'Alger auec cinq mille ou ſix mille hommes ſe rendit en diligence ſoubs la ville de Thunis, & s'en ſaiſit au nom de Selim par les practiques de quelques habitans mal affectionnés à leur Roy, & reduiſit auſſi les autres places du Royaume, & auec vn camp d'Arabes commençoit de tenir la Goulette aſſiegee par terre & par le lac, & faiſoit eſtat de l'aſſieger par mer auſſi toſt que la rigueur de l'hyuer ſeroit radoucie. Ceſte nouuelle fut cauſe que le Marquis de Peſcare retint les galeres de Malte maugré le General ſainct Clement, pour lequel appaiſer il manda vn Gentilhomme à Malte, qui aſſeura de ſa part le Grand-Maiſtre & le Conſeil, qu'ayant mis le ſecours dans la Goulette, il employeroit toutes ſes forces pour la conſeruation de Malte. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil s'aſſeurans que les Turcs ne s'arreſteroyent point à la Goulette, & viendroyent tout droit contre Malte, manderent en diligence leuer deux compagnies chacune de trois cents hommes, creerent des Agozins Royaux, implorerent le ſecours du Pape, dreſſerent encor cinq autres compagnies chacune de deux cents quarante hommes pour y comprendre la cinquieſme du Cheualier Capece pour contenter le Viceroy, qui l'auoit recommãdé: qui

furent

furent en tout 1800. hommes, qu'ils iugerent nombre ſuffiſant auec les Cheualiers & ceux de l'Iſle. Ils prindrent ſept cent eſcus ſur les reſponces des Prieurés de Capoua & de Barlette, vendirent les bagues du Threſorier Minal, & pour acheuer les fortifications, firent fondre les treze conches d'argent, dans leſquelles on lauoit les pieds aux pauures le Ieudi ſainct : & aux meſmes iours arriuerent au port vn gros nauire Venitien que le receueur de Meſſine auoit ſoudoyé par la Religion qui portoit quatre mille ſalmes de froment, trois cents hommes, & le nauire de Iean Bernardin Vital portant trois cents ſalmes de froment pour Palerme, que lon fit deſcharger à Malte ; & le galeonet de la Religion, qui portoit autres 300. hommes. Les galeres eſtoyent encor retenues auec le ſecours que le Viceroy enuoyoit à la Goulette, qui fut longuement retardé par le temps contraire, & ſe prit des maladies en ceſte armee, d'où moururent vne partie de la chiurme de la Religion, & des honeſtes hommes, & Barthelemy Caſtillon Commandeur de Faenze, & le Cheualier Stroſſo Stroſſi: & n'arriua le ſecours au mois d'Auril à la Goulette, où l'on trouua les choſes en meilleur eſtat, par ce que le Gouuerneur Picaentel auoit faict bruſler les barques de Luciali, qui deſpuis n'auoit entrepris autre choſe ſur la Goulette. Les galeres reuindrent à Malte mal traictees ; & y entrerent le premier de May, & l'vnzieſme arriua au port le Cheualier Viualde auec ſa galeote, per le recit duquel vn chacun fut eſclairci que toute l'entrepriſe & preparatiues de Selim eſtoyent deſtinees contre Cypre. Et lors les citations & autres preparatiues & leuees non neceſſaires furent reuoquees, & les compagnies ſuperflues licentiees. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil priés par lettres de la Seigneurie de Veniſe de ſe ioindre à leur armee contre les Turcs, y offrirent les galeres & vne bonne trouppe de Cheualiers & ſoldats pour mettre en terre ſoubs la charge de Pierre Iuſtinian Patrice Venitien Prieur de Meſſine ; & furent les galeres à ceſt effect armees & renforcees, & enuoyees à Saragoſſe & à Meſſine. En ce temps le Grand-Maiſtre de Monte ſe ſentant caduc, importuné & vexé du faſcheux & penible gouuernement de la Religion, ſupplia ſa Saincteté par ſon Secretaire mandé exprés de luy permettre de s'en deſcharger, & de ſe retirer au mont Caſſin auec dix mille eſcus de plat. Ce que le Pape luy fit reſponce eſcripte de ſa main du huictieſme

Decembre,

Decembre, & l'exhorta de continuer ſa charge, & ſon deuoir au bien public de ſon Ordre. Cependant il reprit en ſa grace le Commandeur Maldonnat, & luy donna la Commanderie de Bamba, & l'enuoya en Ambaſſade en Eſpagne, & le Cõmandeur Claude de Lions d'Eſpaux à la Cour de France, d'où le Villegagnon pour quelque infirmité de ſa perſonne s'eſtoit excusé. Les galeres allans à Meſſine rencontrerent aux riuieres du Poſſal trois brigantins Turqueſques, le moindre deſquels ſouſtint trente mille de chaſſe, & en fin fut pris par la galere ſainct Iean. Les autres deux inueſtirent en terre, où les Turcs ſe ſauuerent; & neantmoins furent tous pris, & les Chreſtiens qui auoyent le iour precedent eſté pris eſclaues, deliurés. Le General ſainct Clement retourna le 13. de Iuin à Malte, où il conſigna 80. eſclaues Turcs. Le Conſeil fut longuement en doute & irreſolu s'il failloit enuoyer les galeres à l'armee du Pape, ou à celle du Roy Catholique, ou à Corfu à la Venitienne, ayants eſté mandés ou requis de tous trois. Et en fin ſuruint vn deſpeſche de ſa Saincteté, qui mandoit que les galeres de Malte ſe ioigniſſent au premier iour aux 50. galeres d'André Doria, & quãd elles ſeroyent à l'armee, qu'elles ſuiuiſſent l'eſtendard de ſa Saincteté, & obeïſſent à M. Antoine Colonne ſon General. Par ſes ambiguitez le Conſeil cogneut que le Pape, le Roy Catholique & les Venitiens vouloyent chacun d'eux auoir les galeres de Malte iointes à ſa trouppe, ſous ſon commandement; & craignant d'entrer en des difficultés, delibererent de rechercher que aux armees & ligues Chreſtiennes la Religion y fuſt expreſſement compriſe, comme elle auoit anciennement eſté du temps qu'elle tenoit Rhodes. Ce que toutesfois ne fut pourſuiui. Les galeres partirent le 26. de Iuin, ayant chacune 50. Cheualiers choyſis pour ſe ioindre auec André Doria; & vindrent à Saragoſſe, & au Cap de Molin, où le Cheualier Saluador Labatta Capitaine de la galere ſaincte Anne prit vne groſſe fieure, pour allegement de laquelle auec congé du General il paſſa en diligence pour arriuer de bonne heure à Meſſine. Le voyant arriuer ſa galere ſeule & luy dans vn ſiege couuert, il courut incontinent vn bruit par toute la ville de Meſſine, que les autres trois galeres eſtoyent perdues: qui fut vn preſage de la diſgrace qui leur aduint quelque temps apres. Les autres galeres arriuees à Meſſine, ſçeurent que Iean André Doria y auoit laiſſé 19. galeres les plus foibles, deſquelles il en auoit renforcé

forcé 50. auec leſquelles il eſtoit allé à Biſerte en eſperãce de ſurprendre l'Vciali empeſché à racouſtrer & mettre en ordre les galeres, & autres vaiſſeaux qui ſe ioignoyent à luy de toutes les parts de la Barbarie : mais il rencontra au Cimbale & prit à force vne galeote Turqueſque, de laquelle il ſçeut que Luciali auoit acheué d'accouſtrer ſes vaiſſeaux, & auec ſept galeres & douze galeotes eſtoit allé aux Gerbes & à Tripoli ſe pouruoir de Panatique ; & ayant recogneu les deſſeins & mouuements des Chreſtiens aller en Leuant ſe rendre à l'armee de Selim : le General S. Clement prié par le Marquis de Peſcare, alla auec les galeres iuſques à Trapani, d'où il tira quelques vaiſſeaux chargés de chaux & autres materiaux preparés pour le baſtiment d'vn fort ordonné par le Roy Catholique en l'Iſle du Maretime pour aſſeurer la peſche du Corail qui ſe fait tres-belle en ce lieu la, & empeſcher les Corſaires d'y venir prẽdre d'eau. Cela faict il retourna à Trapani, encor qu'on l'euſt aduerti que l'Vciali auoit eſté veu en ces mers la. A Trapani il eut aduis que le Saluador Labatta eſtoit mort, & ſous pretexte qu'il failloit elire à Malte vn nouueau Capitaine pour la galere ſaincte Anne, & deſirant pour ſon particulier de porter des grandes prouiſiõs à Malte pour l'auberge d'Arragon, Catelongne, & Nauarre, duquel il auoit charge, en opinion d'y meſnager & eſpargner vne ſomme d'argent ; ſe reſolut contre l'aduis des Capitaines auant que partir pour aller en Leuant, de faire vn tour à Malte auec les galeres : & chargea ſa Capitane de grand' quantité de prouiſions & de viures, & tonneaux de vin tant qu'il en peut entrer ſous couuerte : & fit encor mettre des vaches & moutons ſur couuerte, & des faſcines à bruſler. Et s'eſtant ainſi embarraſſé, delibera d'aller à Malte, encor que le Viceroy & les Eſcheuins de Trapani, & l'Eueſque de Maſſara affectionné à la Religion, l'euſſent aduerti que Luciali eſtoit en ces mers la auec plus de vingt vaiſſeaux. Ce que luy fut aſſeuré par Iambedeboys Corſaire Marſeillois, qui les auoit veu, & auquel l'auantgarde de Luciali auoit donné la chaſſe. Nonobſtant tout cela il voulut partir ; & contre l'aduis des Capitaines, qui eſtoit de partir à l'aube du iour pour deſcouurir de loing, & en cas qu'ils fuſſent deſcouuerts, gaigner touſiours l'auantage auec la chiurme freſche iuſques à Malte, ou s'en retourner en Sicile : il ayma mieux ſuiure l'aduis de Rolãd Magro ſon Pilote, & des mariniers, qui deſiroyẽt d'aller à Malte, & voir au plus toſt leurs ma-

sons:& à l'embrunir de la nuict fit tirer le canõ du despart,& sonner les trompettes,& partit soudainement du port de l'Alicata,& costoya la Sicile iusques au Golfe Terranoua pour esgaler l'Isle de Malte. Et de là s'estant les vents Grecs rafreschis, les galeres s'eslargirent de la Sicile pour trauerser le canal de Malte; & sur l'aube du iour la Capitane se trouua sur le Cap de sainct Dimitrio de l'Isle de Goze eslõgnee du chemin que les Pilotes pensoyent de tenir. Car ils coururent fortune de se trouuer meslés parmi l'armee de Luciali de la portee des arquebusades. Mais Luciali ayant eu les vents contraires, auoit amené, & s'entretenoit comme cela, attendant le vent propice, ou comme quelques vns voulurent dire, il auoit ouy le coup de canon du despart des galeres de Malte, & les attendoit sur le passage. Quoy que soit il les descouurit le premier, & demeura quelque temps en suspens, craignant que ce ne fust l'auantgarde du Doria qui le cherchoit, iusques à ce qu'il apperceut que la Capitane de Malte auoit amené la Borde; & fait le caro, & auoit faict soudainement voyle du bastard, & s'estoit mis en chasse, comme aussi firent les trois autres ayans recogneu le mouuement de la Capitane plus tard que les ennemis. L'Vciali alloit encor retenu, craignant quelque embuscade du Doria, iusques à ce qu'il vid la fregate que la Capitane de Malte auoit laissé pour n'estre empeschee à la tirer: & lors il cogneut que les galeres de Malte estoyent foibles, & ne taschoyent qu'à se sauuer; & leur donna viuement la chasse auec tous ses vaisseaux. La Capitane & la sainct Iean alloyent ensemble iusques au prochain terrain, qu'elles pensoyent esté l'Alicata, qui fut toutesfois mal recogneu par leurs Pilotes. La Patronne & la saincte Anne tiroyent à part contre le Ponent, & estoyent plus pres des ennemis. Les deux Capitaines blasmans l'ignorance de leur General, qui n'auoit point reglé que les quatre galeres allassent ensemble, comme elles pouuoyent aller serrees, & tirans de leurs pouppes à force arquebusades *da posta*,il estoit impossible à vn grand nombre de vaisseaux de les atteindre,& les forcer en donnãt la chasse. Ils prindrent aduis entre eux deux de nauiger par Ponent à pleines voiles, & de n'approcher point terre, de crainte que les mariniers ne prissent opinion d'abandonner leurs galeres, & se ietter en mer pour se sauuer. Quoy que soit les quatre galeres auoyent gaigné aduantage de 4. ou 5. mille à l'ayde des vents de

Leuant

Leuant & Grecs qui regnerent iusques à l'heure du disner, qui fut le Samedy 15. de Iuillet, qu'ils cesserent, & laisserent vne grand'bonasse, & vne excessiue chaleur. Et lors les ennemis qui auoyent des vaisseaux plus legers, commencerent à gaigner l'auantage. Et Luciali en personne auec le Xerif fils du Roy de Fez, chassa la Capitane & la sainct Iean auec 12. vaisseaux, & enuoya les sept restants contre les deux autres. Les Capitaines desquelles ayans faict tout leur effort auec les voyles & les rames, & ietté en mer tous empeschemens, mesmes les tambades, se voyants approchez de cinq galeotes, les autres deux encor fort eslongnees, se maintindrent ensemble, & delibererent de tourner les prouës, & de combattre, & tascher de faire tresbucher quelqu'vne des galeotes, & charger viuement les autres auant que les deux dernieres fussent approchees. Et en ceste resolution ils animerent leurs soldats, deferrerent les chiurmes, & leur baillerent des armes; & auoit la patronne fort promptemẽt amené, & tournoit la prouë hardiment contre les ennemis. Mais la saincte Anne amenant les voyles, le bastard s'embarrassa, & se prit à la cage de l'arbre de la messanie, qui n'estoit point desarboré: tellement que n'ayant peu amener ni demeurer vnie pour combattre auec la patronne, elle fut suiuie & chassee separement par les cinq galeotes, & inuestie entre l'Alicata & Georgenti, premierement par pouppe par Cara Peri, qui receut des grands coups de mortier sur sa galeote, & vne gresle d'arquebusades, qui le contraignirent de s'eslargir; & apres par Deli Memi, à qui en prit tout autant, apres Mani Gancio & Cara Memi l'assaillirent par les mezanies, & Cara Cogia par prouë, & Cara Peri y retourna par pouppe. Tellement qu'elle fut furieusement assaillie de cinq parts. Ceux de la galere se deffendirent & maintindrent d'vne incroyable valeur & obseruation l'espace de quatre heures, iusques à l'arriuee des deux autres galeotes, qui y deschargerent tant d'arquebusades, & assaillirent auec les soldats fraiz, & toutes sept ensemble y firent tant d'effort, & tuerent & blesserent tant de gens, qu'à la fin elles n'y trouuerent plus de resistence, & y entrerent par force, perdirent grand nombre des leurs, par ce que ceux qui restoyent en la galere se deffendoyent & tiroyent de pas en pas de dessus & dessous la couuerte, & en tuoyent rousiours quelqu'vn. Il y mourut vingt Cheualiers, & plusieurs blessez qui moururent depuis à Alger. Ce grand combat de saincte Anne donna moyen à

la patronne de ſe ſauuer deſſous Grigenti, attendant encor là d'y eſtre aſſailli, & de combattre d'autre part. La galere ſainct Iean ayant par la bonnace perdu tout ſon aduantage, auoit neantmoins faict vne plus droicte nauigation, & s'eſtoit approché enuiron cinq mille de l'Alicata; & ſi le Capitaine Voguedemar euſt bien tenu la main à ſoliciter & chaſtier les forçats, qui voguoyent en eſperance de ſe ſauuer, & deſcharger la galere comme il pouuoit faire, elle ſe fuſt ſauuee. Mais ſe voyant ſur les dix heures enuironné de tous coſtez des vaiſſeaux ennemis, il ſe rendit ſans combattre à Luciali : qui la prit, & y entra luy meſme. La Capitane auoit faict plus de chemin & mieux maintenu ſon aduantage, & n'y auoit qu'vne ou deux galeotes qui l'approcherẽt, & ſe pouuoit retirer ſoubs le chaſteau d'Alicata, n'euſt eſté l'ignorance du Pilote Orlando, qui l'outrepaſſa ; & là le mit en pouppe. Le General ſainct Clement voyant que le Pilote & ſon comite auoyent perdu courage, & ne faiſoyent plus leurs charges, ceſtuy la de commander le chemin, & ceſtuy cy de ſoliciter les eſclaues, leſquels il eſpargnoit comme ſes maiſtres, demeura tout eſperdu, & abandonna tout. Mais les Cheualiers Mecca & la Sale, Colombier & Pucci, & quelques autres ſe mirent conſtamment çà & là par la Corſia l'eſpee à la main à menacer & chaſtier les forçats, & à remedier à tout ce qu'ils peurent, & firent ſi grand deuoir que le Pilote commença à le recognoiſtre, & à confeſſer ſa faute, & ſe raduiſa qu'ils eſtoyent aſſés pres de la tour de Montechiaro, où il y auoit quelque eſperance de ſe ſauuer. & là deſſus le General & les autres reprindrent quelque courage. Les mariniers qui pouuoyent encor ſauuer la Capitane & Grigenti, furent ſi intimidez, que ne penſans à autre choſe qu'à ſe ſauuer en terre, par ce qu'ils voyoyent venir de loing les deux galeotes qui retournoyent de la chaſſe de la Patronne, ſe reſolurent de la ſauuer dans la bouche de la riuiere qui ſe deſcharge ſous la tour de Montechiaro, & d'y faire entrer la galere la pouppe premiere, eſperans qu'auec l'artillerie & arquebuſerie de la prouë, & celle de la tour, ils ſe deffendroyent fort bien contre les Turcs. Mais l'ancre ayant eſté ietté en mer, ils laiſſerent courre la bozze tant que la galere s'eſtendit, & donna à trauers contre terre : & lors chacun penſa à ſe ſauuer. Les chiurmes maugré les Capitaines, rompirent la plus part leurs fers, & ſe ietterent en mer pour ſe ſauuer.

L'eſ

L'eschif fust incontinent si plein de gents, qu'il alla à fonds. Le General auec son argent & son argenterie à l'ayde de son Agosin, fust des premiers qui se sauua sur la fregate en terre, laissa disperser ses gents où ils peurent, & abandonna l'estendard arboré sur la pouppe. Vn ieune homme Sciot commis du Greffier de la galere, nommé Michel Calli, eust bien le sens & le courage de l'enleuer, & le plia, & mit soubs son bras gauche, & l'espee à la main le porta à trauers les forçats qui estoyent ouuertement rebellez, & le luy voulurent oster par force; & en tua & blessa quelques vns, & à l'ayde du Cheualier Granfigliassi Florentin sortant des derniers de la galere, l'emporta sauue en terre, & despuis le presenta au Grand-Maistre, qui le recompensa de ce vertueux acte: & despuis ce ieune homme fust employé & auancé, & seruit tousiours fidelement, & se rendit vn des plus ayset habitants de l'isle de Malte. Les Capitaines sus nommez voulurent mettre le feu à la poudre, & verser la galere; mais les esclaues crierent aux galeotes du Caragial qui les suyuoyent, & luy y suruint incontinent, & les chassa hors de la galere. Luceiali y arriua aussi (qui s'esbahit fort de l'embarassement qui estoit en la galere, que par auance on n'auoit point ietté en mer, ni allegé la galere, comme il se pouuoit faire) peu apres, qui prit la galere pour soy, & apres qu'il fust faict Bascha & General de l'armee, il en fist sa capitane, & l'orna de trois lanternes. Les Azapes du Caragial voyans la fuite & l'effroy des nostres, les poursuyuirent à trauers l'eau l'espee à la main, & en tuerent quelques vns, & prindrent trois Cheualiers demy noyez & estourdis, par ce qu'il y auoit vn traict d'arquebuse d'espace despuis la galere iusques en terre. Il s'y perdit quarãte honestes hommes, tuez ou faicts esclaues, & des pauures forçats que les esclaues empescherent qu'ils ne se peurent deferrer, & demeurerẽt esclaues. Il y eust en ce desastre que morts que pris esclaues soixante deux Cheualiers. Sainct Clement & les autres Cheualiers se sauuerent dans la tour de Montechiaro, où ils ne trouuerent ne viures ni munition, ni rien qui soit pour se deffendre; & portoyent enuie à ceux qui s'estoyent sauuez à trauers les champs. Mais il suruint là quelques gens de cheual à leur secours, qui les consolerent, & Vluciali ne voulut rien tenter plus outre, & fist embarquer ses gents, & se retira auec la capitane de Malte iusques à vn lieu nommé Collo, d'où il enuoya vne galeote à Constantinople, & deux Cheualiers, & partant de là il entra

le vingtcinquieſme de Iuillet en triumphe dans Alger, & de là il enuoya la galere ſainct Anne armee & paree de pouppe à prouë, & deux Cheualiers veſtus fort promptement à leur façon, pour eſtre preſentez au grand Seigneur. L'Vciali fiſt auſſi bien traicter, penſer & reueſtir honeſtement les Cheualiers qu'il auoit ſes eſclaues, & leur vſa d'honneſteté & courtoiſie. Il fiſt ſeparer ceux de la galere ſainct Anne, & d'auec ceux de celle de ſainct Iean. Reſpecta & careſſa ceux là, comme gents de bien & vaillants, rudoya & deshonora ceux cy pour leur laſcheté, & voulut faire pendre le Cheualier Nicolas Valori Voyeur des galeres, pour auoir ainſi ſalement laiſſé embarquer des vaches & des moutons ſur la capitane. Vn ieune Cheualier François nommé Semur, fuſt circumcis par force, & demeura Turc toute ſa vie. Vn autre nommé Bertancourt veſquit quelques annees ſoubs ſon maiſtre contrefaiſant le bon Turc, & fuſt honnoré d'vn bon timar & d'vn gouuernement en l'Epire, & en fin il trouua moyen de s'embarquer ſur vne galere Venitienne, faignãt d'eſtre enuoyé Ambaſſadeur, & s'en fuit en Chreſtienté auec bonne partie de ſes richeſſes, & deſpuis il ſe reconcilia à la ſaincte Foy, & fuſt remis à Malte à ſon grade de Cheualier & à ſon ancienneté, & deſpuis iouït d'vne bonne Commanderie, & veſquit en France Chreſtiennement le reſte de ſes iours. Le General ſainct Clement, repenti de ſon erreur & de ſa laſcheté, fuſt ſur le poinct de ſe tuer, & fuſt retenu par le Capitaine Mecca, & par le Commandeur Nicolas Grimaldi, qui le conſolerent & ne l'abandonnerent point en ceſte affliction, & l'amenerent à l'Alicata, où eſtoit la galere de ſaincte Marie de la victoire, & les Cheualiers & les ſoldats qui s'eſtoyent ſauuez de la capitane. De là il depeſcha vne barquette au Grãd-Maiſtre pour l'aduertir de ſon deſaſtre, & de ce qui s'eſtoit paſſé, & le pria de luy pardonner ſa faute, & luy permettre de ſe retirer du monde, & d'aller viure auec le ſac & la here au Montſerrat, & là pleurer ſes pechez le reſte de ſa vie. La nouuelle de ceſt inconuenient eſtant portee à Malte, il y euſt par tout des grandes plainctes & gemiſſements de tout le peuple. Car il n'y auoit maiſon qui n'y euſt faict quelque perte. Le Grand-Maiſtre fuſt contrainct par des deffences publiques de les faire ceſſer. Et au Conſeil fuſt decerné que le General ſainct Clement & le pilote Orlando & le comite Scarmuri ſeroyent pris au corps. Le plus grand regret qu'eurent le Grand-Maiſtre & les Seigneurs,

ce

ce fuſt qu'ils n'auoyent moyen d'enuoyer point de forces à l'armee Chreſtienne pour le ſecours de l'iſle de Cypre, & s'efforcerent encor de mettre ſur pied deux ou trois galeres pour y enuoyer, eſperans qu'elles y ſeroyent encor à temps: & manderẽt prier le Viceroy de leur preſter ou vendre deux corps de galere de l'arſenal de Meſſine, & leur preſter dix mil eſcus pour deux moys, & de les accommoder de quelques eſclaues, & permiſſion de leuer des bonneuolies par tout le Royaume de Sicile. Le Grand-Maiſtre eſcriuit auſſi au Pape, qui l'exhorta & conſola ſur ceſt accident par ſon bref du ſixieſme d'Aouſt 1570. & luy octroya encor trois autres decimes ſur le Royaume de Naples. Ce deſpeſche fut porté ſur vne galeote par le Cheualier Beccaria, qui ſe miſt ſoubs l'Enſeigne de la galere victoire, & ſoubs la charge du Cheualier Pignon, qui repartit ceux de la capitane ſur les trois vaiſſeaux, & mit à la chaine le pilote Orlando & le comite Scarmuri, auſquels le procez fuſt formé par la Iuſtice de Malte, & furent pendus & eſtranglez, & n'y euſt celuy qui n'euſt compaſſion d'Orlando pour les bons ſeruices qu'il auoit faict à la Religion durant le ſiege. Sainct Clement ayant eu le vent de la priſe de corps, s'en alla deſguiſé en Cordelier à Rome, & ſe deſcouurit à l'Ambaſſadeur d'Eſpagne, qui interceda pour luy tant qu'il luy fuſt poſſible enuers ſa Saincteté, qui ſe rapporta de ſon affaire au Grand-Maiſtre & au Conſeil de la Religion, s'aſſeurant que ne luy ſeroit point faict de tort: & ainſi auec force lettres de faueur il ſe laiſſa ſottement perſuader de retourner à Malte. Où eſtant arriué le menu peuple auec pierres & baſtons courut à la marine pour l'aſſommer; & l'euſſent faict ſi le gardien du port ne l'euſt retenu dans la barque, qu'il fiſt retirer dans le Mandrache. Il s'eſtonna de ceſte fureur populaire, & s'en vouloit retourner s'il n'euſt eſté empeſché du temps contraire. Le Grand-Maiſtre y enuoya le Mareſchal la Caſſiere aſſiſté de grand nombre de Cheualiers & du bras ſeculier pour le conduire ſeurement dans les priſons du chaſteau ſainct Ange. Le peuple enragé auoit ſaiſi les riuieres & paſſages ordinaires, criant qu'il meure, &, tue: & n'y euſt l'authorité du Mareſchal ni reſpect de Iuſtice qui les peuſt moderer, ni appaiſer. Le Mareſchal vſa d'vn tel expedient. Il alla luy meſme dãs le chaſteau, & fiſt bien fermer les portes. Et fiſt amener ſainct Clement par eau iuſques au pied du chaſteau du coſté du Saluador, & là le fiſt tirer par des cordes ſur vn ſiege bien lié, & le fiſt entrer

par

par vne feneſtre ou canonniere dans le chaſteau. Bien toſt apres à l'inſtance du Fiſcal, il y euſt trois Commiſſaires deputez pour luy former ſon procez, qui ſe ſaiſirent de ſes papiers, & luy en oſterent qu'il auoit couſu au derrier de ſon pourpoint. Il contrefit quelque temps l'homme qui eſtoit hors du ſens. Mais les Commiſſaires y appellerent deux hommes de robbe longue pour aſſeſſeurs, qui trouuerent moyen de le faire parler de bon ſens; & tous enſemble le condamnerent à eſtre priué de l'habit, & liuré à la Iuſtice ſeculiere, & leur iugement confirmé par l'Eſgard nul diſcrepant. Ce qui fuſt executé le vingtdeuxieſme de Septembre: il fuſt par le maiſtre Eſcuyer liuré à la porte de ſainct Laurens au grand Viſcomte, & au pouuoir de la Cour ſeculiere, qui le condemna à mort trois iours apres. Dieu luy fiſt la grace qu'il ſouffriſt ceſte fin conſtamment & Chreſtiennement, & fuſt eſtranglé aux priſons, & ſon corps mis dans vn ſac, & ietté attaché auec des pierres deux ou trois mille auant dans le canal. Le Marquis de Peſcara Viceroy de Naples fiſt deliurer aux agents de la Religion les deux vaiſſeaux de galeres que le Grand-Maiſtre auoit demandé ſoubs la ſimple promeſſe de Raphaël Creſſin, & ſauf ſi le Roy Catholique en faiſoit don à la Religion, comme elle fiſt deſpuis, & en fiſt bailler encor vn tout neuf, qui fuſt deſpuis bien armé, & ſeruit en la fameuſe bataille de Curciolari ou de Lepanto. Le Marquis fiſt auſſi preſter à la Religion les dix mil eſcus par la Cour de Sicile, qui furent payez & rembourſez peu de temps apres. Le Viceroy leur fiſt encor bailler ſoixante forçats, & tout ce qu'il failloit pour armer les deux galeres par les maiſtres de l'arſenal du Roy à prix raiſonnable. Le Grand-Maiſtre fiſt encor retenir deux cents vogueurs Maltois, qui furent bien payez, & promirent de ſeruir ſeulement pour ſix moys: & fiſt encor choiſir les eſclaues de la Religion, & des particuliers propres à la rame, qui furent mis aux galeres. La victoire qu'il ramenoit à Malte ceux qui s'eſtoyent ſauuez à Montechiaro, donna aux mers du Poſſal la chaſſe à deux brigantins, qui inueſtirent en terre, d'où les Turcs qui s'eſtoyent ſauuez par la faueur du Duc de Terranoua Admiral de Sicile, furent recouurez, & y euſt quarante cinq bons forçats pour la Religion. Le Capitaine ſainct Aubin l'aiſné qui eſtoit à Meſſine, où il faiſoit faire & armer vne galere pour ſuyure le Marquis de Peſcare, & armer la galeote qu'il faiſoit conduire à ſon frere, voyant la neceſſité de la Religion, laiſſa le

Marquis

Marquis, & deſarma ſa galeote, & bailla l'armement & la chiurme à la Religion pour en armer vne galere: & y euſt telle diligence en ceſt armement, qu'au moys de Septembre la Religion euſt ſur pied trois galeres preſtes à marcher. Le Prieur Iuſtinian fuſt eleu General des galeres, & la victoire faicte capitane, & toutes les chiurmes departies egalement aux trois galeres. On mit auſſi en ordre la galeote du Beccaria, & le galiounet de la Religion, ſur lequel fuſt miſe l'artillerie, bales, & poudres pour les deux galeres neuues: & furent mandees les inſtructions au General Iuſtinien; qui partit auec les galeres & vaiſſeaux de la Religion le dixſeptieſme d'Octobre pour aller en Cypre, où Piali General de l'armee Turqueſque auoit deſia mis en terre les Ianiſſaires & les Spaches, & les prouiſions & munitions, & auoit deſchargé l'artillerie & le bagage, partie à Limiſſon, partie aux ſalins, ſans trouuer empeſchemẽt, par ce que les Chreſtiens qui n'auoyent point de cauallerie, auoyent quitté la campagne, & s'eſtoyent retirez dans Famagoſta, & dans Nicoſia, que l'on auoit dés l'annee precedente fortifié de huict grands baſtions, qui n'eſtoyent encor reueſtus. Muſtafa Baſcha la battoit auec grand' quantité de gros canons; & Piali ayant tout deſchargé en l'iſle de Cypre, retourna en l'Archipelago pour empeſcher le paſſage du ſecours des Venitiens, l'armee deſquels eſtoit compoſee de cent vingt ſept galeres ſubtiles, & vnze groſſes, & d'vn grand galion d'vne nouuelle inuention qui alloit à la rame, ſoubs la charge de Hierome Zanus, qui attendit plus d'vn mois le Doria & le Colonna, & cependant vne peſte & mortalité ſe prit en ſon armee, qui emporta plus de vingt mille ames. En fin il s'en alla en Candie pour renforcer ſon armee, & là ſuruindrent le Colonna & le Doria, qui voyant l'armee de Veniſe ſi affoiblie & ſi mal accouſtree, ne furẽt d'aduis auec cela d'aller combatre l'armee Turqueſque. Le General Zanus pour remedier à cela fiſt embarquer ſur ſes galeres quatre mil hommes de pied gents du pays & Italiens bien payez, & huict mille arbaleſtiers Candiots bons ſoldats de marine. Mais cependant que les Capitaines demeuroyent irreſolus, Mahomet Baſcha ayant batu furieuſement Nicoſia, y fiſt donner l'aſſaut general de quatre coſtez, & l'emporta le neufieſme de Septembre, & mit tous les Chreſtiens au fil de l'eſpee. Piali auec cent cinquante galeres n'auoit point le courage de combatre l'armee

Chreſtienne, & les Capitaines Chreſtiens ſe trouuans cent huictante galeres,& vnze galeaſſes, & quarante nauires,partirent du port de Suda,& allerent en Candie,& de là à Stia le premier port de Candie du coſté du Leuant: & là Iean André Doria declaira ſon aduis,& le coucha par eſcrit, ſur lequel on priſt reſolution de deſarmer cinq galeres des Venitiennes, & vne du Pape, & d'en renforcer les autres. Et cela faict toute l'armee partit de Stia, & paſſa au canal de Rhodes, où les Chreſtiens ſceurent ce qui s'eſtoit paſſé à Nicoſia, & qu'au partir de là Muſtafa eſtoit allé au ſiege à Famagoſta. Parquoy l'armee Chreſtienne alla dõner fonds au port de Vaſi à deux cents mil de Cypre, où fuſt tenu conſeil, par lequel conſideré que le port de Famagoſta n'eſtoit capable de plus que de quinze galeres, & que l'arriere-ſaiſon paſſee l'Autonne & les borraſques & temps contraire approchoit, ils ſe reſolurent tous de retourner en Candie, & de là enuoyer ſecours à Famagoſte. Et à ce retour l'armee ſe rendit au port Triſtan de l'iſle Scarpanto, & de là Iean André Doria fuſt licentié, & s'en retourna auec les galeres du Roy Catholique à Meſſine, & y arriua le dixhuictieſme d'Octobre. Cependant le Prieur de Meſſine veint auec les galeres de la Religion à la Cania le 26. d'Octobre, & ſe rangea ſoubs l'eſtendard du Pape, & ſoubs le General Colonna, & trouua l'armee Venitienne miſerablement infectee & extenuee par les maladies contagieuſes prouenues des vieilles farines, mauuaiſes viandes, & des lieux mareſcageux & mal ſains où elle auoit ſeiourné en grand danger que l'armee ne fuſt ſurpriſe,aſſaillie & bruſlee par l'armee Turqueſque, & qu'elle ne peuſt retourner ſauue à Corfou. Les galeres de Malte s'y entretindrent longuement ſans rien faire. Cependant le Grand-Maiſtre fiſt armer la galere ſainct Iaques qui eſtoit demeuree à Marſeille, & la fiſt conduire par le Commandeur de Chabrillan à Malte, où tous les Religieux contribuerent liberalement des groſſes ſommes au threſor commun pour remettre en ordre le nombre accouſtumé des galeres de la Religion. Et pour degrauer le threſor le Grand-Maiſtre & le Conſeil profiterent l'occaſion de la guerre de Cypre,où les forces du Turc eſtoyẽt empeſchees, & licentierent la garniſon de la cité Valette,& y enuoyerent des Cheualiers ſoubs la charge du Baillif Montgandri, & eleurent Capitaine de la cité comme Lieutenant de Montgandri le Cheualier

ualier Alof de Vignacourt, auquel fust recogneu tant de courage & de prudence, qu'en ce ieune aage qui n'estoit que de vingt trois ans, il fust iugé capable de ceste charge. L'Ingenieur Laparel ayant pleinement instruict Hierome Cassa, de ce qui restoit à faire en la cité Valette, prit congé du Grand-Maistre, & alla en Cypre pour seruir la Republique aux fortifications de Famagoste, & mourut à Corfou de maladie conceuë du changement d'air & du malaise du voyage.

Sur la fin de l'an 1570. le Pape affectionné à faire conclurre vne ligue generalle contre le Turc, voulut aussi choisir & retenir les meilleurs Capitaines; & entre autres māda au Commandeur de Romegas, qui vint à Rome, & de là à Malte, où il demanda au Conseil congé d'aller seruir sa Saincteté, qui luy fust accordé. En ce mesme temps le gros galion de la Religion cependant qu'il chargeoit des grains à l'Alicata, fust assailli d'vn terrible orage, qui le contraignit de deferrer, & courut longuement à trauers, & fust tenu pour perdu, & en fin se recouura demy noyé au port d'Otrante. Il auoit vne fente pres de la carene, par laquelle il entroit tant d'eau que ni les pompes ni œuure de main ne la pouuoit esgouter: & en fin on apperceut que miraculeusement les eaux s'esgoutoyent sans qu'on peust cognoistre la cause, qui fust à la fin descouuerte. c'estoit vn tas de choux cabus, & de fueilles que l'eau qui entroit attira contre l'ouuerture, & qui s'y ferma & ficha par force si serré que l'eau n'y peust plus entrer que bien peu, iusques à ce que la fente fust descouuerte & accoustree. Neantmoins le galion fust contrainct de donner carene, & fust racoustree à grands frais; & finalement se rendit sauue & entier à Malte: où cependant on auoit loüé vn nauire Geneuois, qui fist les voitures neceſſaires de froment & autres prouisions. Le Iustinian s'offrist d'accompagner le secours à Famagoste. Mais par ce que vne galere de l'armee qui estoit allé prendre langue, rapporta que Piali se preparoit pour assaillir l'armee Venitienne au port de la Suda, les Capitaines nauigerent à la Suda en diligence auec les galeres qui se trouuoyent à la Cania, pour se ioindre à l'armee Venitienne, où ils mirent toute la nuict des canons en l'isle appellee des moines, situee contre le port de la Suda, pour enfondrer les vaisseaux ennemis qui s'y presenteroyent, & rangerent à l'entree du port les vnze galeasses & le galion du Fauste en trois en-

droits pour defendre l'entree du port. L'armee demeura toute la nuict en armes, & le iour ſuyuant l'ennemy ne paroiſſant point, l'armee Venitienne alla loger aux ports de Caſtro & de Canio. M. Antoine Colonne auec les galeres du Pape, & dix Venitiennes, partit pour aller hyuerner à Veniſe. Le General Zane ſçachãt que l'armee Turqueſque s'eſtoit retiré en l'Archipelago, ordonna quatre nauires chargees pour ietter le ſecours dans Famagoſte, & treize galeres pour les accompagner: & cela faict, il partit auſſi auec l'armee de Candie. L'armee du Pape nauigeant auec des grands bourraſques de vents de midy, & obſcurité, & pluyes exceſſiues, par le commandement du General Colonne la capitane de Malte paſſa la premiere, ayant trois falots en poupe, & commanda le chemin pour la fiance qu'on euſt en leur experience, & ſpecialement du pilote Cicco Piſano, que le Iuſtinien auoit amené à ſes deſpens. Ainſi l'armee arriua en ſeurté au port Picard à la Cefalonia. Et dés lors la contagion ſe prit aux galeres de la Religion, dont pluſieurs mariniers moururent, & quelques Cheualiers: & fuſt remarquable la charité des Cheualiers qui ſeruoyent librement & ſoigneuſement les ſoldats & mariniers malades, & la diligence des Capitaines à ordonner & pouruoir tout ce qui leur eſtoit neceſſaire, & à lauer & parfumer les galeres. Le General Zanus deſarma la plus part de ſes galeres. Le Colonna en fit autãt, & donna congé à celles de Malte les premieres, qui porterent à Otrante Proſper Colonne bãni de Rome, par ce qu'il auoit tué Pompee de Caſtel Gentil-hõme Romain, qui auoit charge en l'armee des Venitiẽs. D'Otrãte les galeres de Malte vindrẽt à Saragoſſe, où du cõmẽcemẽt elles eurẽt practique, qui ſeruit beaucoup pour alleger & rafreſchir les malades. Mais les Magiſtrats de la ville ayants recogneu le danger leur interdirẽt la practique, & les firẽt ſortir hors du port. Les galeres apres auoir eſté agitees & repouſſees diuerſes fois par les vents contraires, entrerent au port de Malte le 22. de Ianuier 1571. zoppes & mal en conche. Il y mourut de ces maladies plus de dix Cheualiers & grãd nombre de mariniers. Et fut bien eſprouué que la terre tiree de la Grotte de ſainct Paul ſeruit beaucoup à guerir les fieures putrides & peſtilentielles. Le Grand-Maiſtre fit incontinent nettoyer les galeres, & changer les carauanes & renforcer la chiurme. Et ainſi les galeres dans peu de iours furent remiſes en bon eſtat.

M. An

M. Antoine Colonne courut fortune sur mer, & se rendit sur la fin de Decembre à Cataro, où le foudre toucha sa Capitane, qui en fust incontinent embrasee. Mais les hommes & les estẽdards, & tout ce qu'il y auoit de valeur, fut sauué par l'extreme diligence qu'y vsa le Gaspar Bruni Cheualier de ceste Ordre, qui y commandoit, qui perseuera tant à faire ceste office, qu'il se vid enuironné des flammes, & fut contrainct de se ietter en la mer. Le Colonne passa outre sur la galere de Françoys Troni, qui donna à trauers soubs les moulins de Raguse, & se fracassa, & luy auec grand' peine se sauua en terre; & de là il passa à Anconne & à Rome. Marc Quirino mit à fonds trois galeres Turquesques de celles qui faisoyent la garde deuant le port de Famagoste, donna la chasse aux autres, & mit le secours dans Famagoste: prid deux grands vaisseaux Turcs chargez de viures & munitions, & les tira au port de Famagosta, abbatit & explana les forts que Mostafa Bascha auoit faict à l'entour de la ville. Et cela faict se retira iusques à la prochaine saison. En ce temps le Grand-Maistre fut aduerti que les Venitiens traictoyent secrettement la paix auec le grand Turc qui neantmoins faisoit toute diligence pour mettre sur pied vne armee plus grande que la precedente; & en auoit donné la charge à Portan Bascha, considerant qu'il y auoit apparence que ceste grand' armee la paix estant faicte auec les Venitiens viendroit fondre sur Malte. Et par ce qu'il auoit cassé la garnison de la cité Valette, il iugea que le plus asseuré moyen de la garder, c'estoit d'y transferer l'habitation de tout le Conuent. Ce qu'il desiroit aussi estre faict de son temps. Il fit assembler le Conseil, contre l'aduis de plusieurs qui trouuoyent des grandes incommoditez en ceste transmigration, fit d'authorité resoudre ceste affaire selon son intention, & se fit ouïr qu'il estoit entierement resolu d'y aller, & n'y eut plus personne qui luy osast contredire. Il y auoit par tout des cisternes pleines d'eau, & les auberges des langues assez auancés & commodes. Au surplus chacun commença d'y dresser des loges & des pauillons, & des petits logis de muraille cruë, & de boys, attendant le temps & la commodité de bastir de meilleure façon. Le Grãd-Maistre les exhorta tous de prendre cela comme s'ils estoyent logés en vne garnison. Et fut resolu au Conseil, que ceste transmigration se feroit solemnellement le Dimanche 18. de Mars 1571. & ce iour

la le Grand-Maiſtre partit de ſon Palaix du bourg accompagné des Seigneurs du Conſeil,& des Commandeurs & Cheualiers,& allerent ouïr la meſſe à ſainct Laurens, & apres il ſortit par la grand' porte, ayant deuant luy tout le Clergé marchant en proceſſion. Le Prieur de l'Egliſe reueſtu pontificalement, tenant en main le boys de la vraye Croix : & en ceſte ſorte s'acheminerent tous le petit pas à la marine. Apres le Clergé marchoit le plus ancien Cheualier de la langue d'Auuergne ſeul, portant l'eſtendard de la Religion; & apres le Grand-Maiſtre ſeul, & apres luy les Seigneurs de deux en deux, & apres les Commandeurs & Cheualiers ſuiuis de la multitude du peuple. Eſtants arriués au bord de la mer, le Grand-Maiſtre & les Seigneurs monterent ſur la Capitane par vn pont paré & couuert de riches tapits,& à meſure que le Grand-Maiſtre mit le pied ſur la Capitane, il fut ſalué de toute la chiurme & de toute l'artillerie.Les autres monterent ſur les autres galeres, toutes parees d'enſeignes & eſtendards & banderolles, flames, gaillardets, tendals de ſoye, de branches d'oliuier, & autres verdures : & en ceſte ſorte ſortirent du port, furent ſalués du chaſteau ſainct Elme,& du gros galion de la Relion, & auec le ſon des trompettes & clairons, & la muſique, doublerent la pointe de ſainct Elme, & vindrẽt au pied du mont Sceberras au port de la cité Valette, & deſcendirent tous en terre ſur vn pont ſemblable à l'autre, & à l'inſtant que le Grand-Maiſtre mit pied à terre, il fut encor ſalué de meſme façon de toute l'artillerie. Et là luy vindrent au deuant le Gouuerneur Mongandri, & ſon Lieutenant Alof de Vignacourt Capitaine de la cité ; Torrelas Gouuerneur de ſainct Elme, les Commiſſaires & officiers des fortifications, & pluſieurs Commandeurs & Cheualiers. Le Gouuerneur mit le genouil en terre deuant le Grand-Maiſtre, luy baiſa la main, & luy preſenta les clefs de la cité Valette. Cela faict ils marcherent encor tous ; le Clergé marchant deuant, & chantant, & entrerent dans la cité par la porte de Monte ; & là ceux de la garniſon firent leur ſalue, & de là ils entrerent dans l'Egliſe de ſaincte Marie de la Victoire, & auſſi toſt que le Grand-Maiſtre eut mis le pied ſur le ſeuil de l'entree, toute l'artillerie de la cité & du fort ſainct Elme ſalua. & là furent faictes en grande reſiouyſſance des prieres ſolemnelles à Dieu & aux ſaincts protecteurs de la Religion pour l'heureux

com-

commencement & proſperité à l'aduenir de ceſte tranſmigration pour le bien d'eux & de leurs ſucceſſeurs, & pour l'honneur & conſeruation de leur Ordre. Les prieres finies le Grand-Maiſtre fut accompagné & introduict en ſa nouuelle habitation, qui eſtoit vne maiſon de boys reueſtue de muraille cruë, où il y auoit vne ſale & deux chambres. Les Seigneurs & les Cheualiers s'accommoderent dans les auberges & autres lieux ſelon la neceſſité du temps & les moyens le mieux qu'ils peurent.

F I N.

TABLE

REPERTOIRE
ALPHABETIQVE CONTENANT LES CHOSES PLVS memorables compriſes en la preſente Hiſtoire.

A

Bazar More Tuniſin ; ſa valeur, exploits & prouesſes au ſeruice de la Religion de ſainct Iean. 816

Abdelmelec vieil Roy de Fez, par quel ſigne fiſt entendre aux ſiens qu'il failloit taire ſa mort. 23

Abſents pour le ſeruice de la Religiõ peuuent porter la grand' Croix auant que venir au Conuẽt. 623

Abſolution ſolennelle donnee aux Turcs deuant que liurer l'aſſaut à Malte. 843

Abus en la Religion de Rhodes, reformez. 119.145

Accident ſuruenu, cauſe de nouueau ſecours. 603

Accident qui troubla le Conuẽt. 629

Accident mal-heureux qui trouble tout à coup la proſperité des Religieux de ſainct Iean. 718

Accident & brouillerie qui teint la Religion empeſchee ſept ans. 725

deux accidents contraires empeſchẽt le grand Prieur de France d'obtenir vne entiere victoire ſur Giaffer Bei. 732

Accident qui trouble & inquiete le Grand-Maiſtre la Valette. 1003

Autre accident tragique. 1004

Acmat Baſcha offre de moyenner la paix auec le Grand-Maiſtre. 305

& la conclud. 308

eſt eſtranglé pour ſoupçon de trahiſon. 310

Acmat Moſtapha Ogteli Sangiac du Caire pris par les galeres de Malte paye dixhuict mille Zequins. 781

ſe monſtre ingrat enuers le Grand-Maiſtre. 781

Acte touchant la ſeance du Grand-Maiſtre eſtant en la chappelle du Pape. 464

Acte du Pape, par lequel l'Ambaſſadeur de Malte precede celuy de Bologne. 776

Adminiſtrateurs du threſor, & leur pouuoir. 234

Adminiſtration du threſor ſouuent donnee aux Grands-Maiſtres. 234. *&c.*

Admiral en la Religion de Rhodes. 116
Admiral de la Religion de Rhodes demis pour ſes maluerſatiõs. 161
droict d'Admirauté, neuf pour cent. 1016
Africa aſsiegee par le Prince Doria. 644
deſcription d'icelle. 645
prinſe & pillee. 650
raſee. 710
l'Aga du Serrail de la Sultane pris auec toute ſa famille, & des riches marchands Iuifs. 699
ſtatue de ſaincte Agathe nõ iamais atteinte des Turcs deuant Malte. 668
Agozins royaux, ou Surintendans de la iuſtice à Rhodes, iugent de la vie, ſauf l'appel au Grand-Maiſtre. 400.473.656.741
Alexandrie d'Egypte prinſe, ſaccagee, bruſlee & abandonnee par les Cheualiers de Rhodes auec le Roy de Cypre. 133
Alexius vſurpateur de Conſtantinople, chaſsé, & les legitimes poſſeſſeurs reſtablis par les Chreſtiens de Ponent. 66
Alger aſsiegee, & ſommee ſans ſuccez. 595
Ali Bengiora, More de la Zoara, dõne vn aduis ſalutaire au Commandeur de la Valette. 695
Alienations des biens de l'ordre des longues annees, & de plus de cent ans, reuoquees.
Alliance des Venitiens auec le Roy de Perſe contre le grand Turc. 236
Alphonſe Prince de Portugal, maiſtre de l'Hoſpital de Hieruſalem, ſeuere & rigoureux, aime mieux renoncer à la maiſtriſe qu'eſtre mal obey. 63
Dom Aluarez de Sande Gouuerneur des Gerbes, eſſayant la derniere fortune contre le Turc, demeure priſonnier. 766
refuſe conſtamment de ſe faire Turc auec dignité, & eſt mis en la tour noire. ibid.
Emery d'Amboiſe Grand-Maiſtre de Rhodes. Voyez *en Emery d'Amboiſe.*
Amet, ou Amide, fils de Mulei Aſſem, prend ſon pere priſonnier, & le faict aueugler. 609
Amurath fils de Zizimi eſtranglé. 453
ſes enfans maſles pareillement, & ſes filles encloſes au ſerrail. 454
André d'Amaral Prieur de Caſtille, traiſtre à la Religion. 392
empriſonné, & executé à mort. 437
traict induſtrieux d'André Caſſar charpentier Maltois. 944
André Doria reçoit l'Ordre du Roy, & eſt faict General de ſes galeres. 491
quitte le ſeruice du Roy, & prend le parti de l'Empereur. 495
André Doria aſsiege Lepante & Patras. 577. &c.
Angaran d'Ingannes pourquoy chaſsé de la Cour & de la prouince de l'Empereur. 628
Annate impoſee par l'aſſemblee de Rhodes, approuuee apres pluſieurs diffe

differends & repliques. 182
Annates imposées pour les debtes & le defray de la Religion. 234
Prince d'Antioche pourquoy excommunié. 45
Antioche assaillie, prinse, saccagee, pillee, bruslee. 91
Antoine d'Aubusson frere du Grand-Maistre s'enferme dans Rhodes à l'occasion du siege, & y faict de grands deuoirs auec beaucoup de Gentils-hommes volontaires. 280.289
Antoine Bosio, Cheualier, fist de grands seruices à la Religion de Rhodes. 397
Antoine Meligalo Rhodiot prodigue traicte de trahir sa patrie pour s'auoir des moyens. 262
Antoine Sicilien, renié, passe dans Rhodes contre le Soudan assiegeãt la ville, & luy faict de grands seruices. 178
Appel du Conseil ordinaire au Complet. 537
Appellations pourquoy introduites, & pourquoy non plus receuës. 139
Appellations reglees. 468.537
Arabes & Aegyptiens ennemis iurez des Turcs, se soulleuent. 1005
Arabes ne s'enferment iamais. 555
Arabes ne marchent point la nuict, & n'vsent point d'arquebuses. 694
Arabes & Mores rebellez contre le Turc. 889
Seigneur d'Aramont Ambassadeur de France, en mauuaise odeur enuers la Religion. 684
Arbre de nauire rompu le premier iour qu'elle fust arboree, mauuais augure. 1017
effects d'vn Arquebusier Turc deuãt Malte. 936
Argos pris par le grand Turc, & repris par les Venitiens. 205
Armee du Roy Catholique & du Pape à Malte conduite par le Marquis de Pescare. 982
Armee Catholique descouuerte, faict retirer la Turquesque de Malte. 949
Armee Chrestienne contre le Turc, constant de plusieurs vaisseaux & diuerses nations. 747.748
Armee Turquesque deuant Malte. 808
Arnaud de Comps, Dauphinois, maistre de l'Hospital de Hierusalem. 35
meurt l'an 1167. 38
Arrogance remarquable de Barthelemi Politian Vichancelier. 454
Arsenal de Constantinople bruslé par les intelligences du Grand-Maistre la Valette. 1006
Articles dressez sur la forme, situation & departement des lieux & quartiers de la cité neuue Valette. 1011
Assan Aga, renié, fameux Capitaine & Corsaire, par quel moyen paruint en auctorité. 722
Assaut furieux vaillamment soustenu par les Religieux de Rhodes. 275
Autre assaut de non moindre conse-

quence. 278.279
Assauts diuers liurez à Rhodes par Solimã. 418.420.421.422.&c.
Assaut general & furieux, vaillamment repoussé. 427.430.&c. 439.446
Diuers assauts donnez par les Turcs au deuxiesme siege de Malte, & aux forts de l'isle. 829.835.840.843.844.846.852.854.855.879.883.885.900.941
Assaut general. 290.905.906.&c. 921
dernier assaut à Malte. 947
Assemblees de tous ceux du Conuent & hors du Conuent.
Auarice extreme du dernier Calyphe de Babylone punie. 88
Auarice & curiosité causent la ruine de l'armee Chrestienne. 758
Auberges (ou Syssites) en la Religion. 10
propres à Religieux armez. 11
Augure pour le repos & la seureté de Malte. 508
Auignon vendu aux Papes. 125

B

Baiazet & Zizimi enfans de Mahomet. 11
diuisez. 296
fait paix auec la Religion de Rhodes. 308
fait le gast en Valachie. 319
reduit la Caramanie en son pouuoir. ibid.
dignité & pouuoir de grand Bailly en la Religion de Rhodes. 167
Baillif Capitulaire, & sa seance au Conseil. 234
Baillifs Conuentuels, chefs de chacune langue, sont du conseil du Grand-Maistre, & portent les grands Croix. 111
Baillifs de la Religion de sainct Iean de Hierusalem, comment eleuz. 106
Balestrin Archeuesque de Rhodes. Voyez Leonard Balestrin.
Bannis Siciliens au secours de Malte s'y portent fidellement & en gents de bien. 811
Bannis rappellez à Rhodes, exceptez certains cas. 175
Banquets & butin faicts mal à propos, causes de defaicte. 56
Baptiste Schiateze, Cheualier Romain, pourquoy syndiqué & destitué. 560
les Barbara, massons, pere & trois fils, font de grands seruices durãt le siege de Malte, & ne sont iamais blessez que legerement. 916
Barberousse General de l'armee de mer de Solyman. 546
se saisit du Royaume de Thunis. 548
presente la bataille aux Chrestiens apres la perte de la Goulette, & est mis à vau de route. 555
Barberousse tancé de peu de courage par Munuc Aga. 577
Barberousse Corsaire fameux combatu & batu par les Cheualliers. 480
Barthelemi Politian Vichancelier puni de son arrogance & ingratitude.

de. 454
Barthelemi de Talamon pourquoy deterré par Barberousse. 615
Barthelemi Patricio Grec pendu à Rhodes comme espion. 271
Baschas estranglez à la Cour du grand Turc. 310
Bastard ne peut estre Prieur de l'Eglise. 612
Bataille signalee, où les deux chefs s'affronterent & s'entretuerent. 64
Bataille de las nauas de Tolosa. 69
Bataille memorable del Rio del Saldado gagnee par Alboacen Roy de Maroch, où moururent quatre cents mille infideles, & 15. ou 20. Chrestiens seulement. 117
Bataille sanglante des Cheualiers de Rhodes contre l'Aegyptien. 374
Bataille cruelle & sanglante contre Memmi Rais & Mostafa Colaxis. 773
Bataille de Lepante. Voyez Lepãte.
Bataille. Voyez Defaicte.
Baterie generale par Mostafa contre Malte. 868
Bayard, Cheualier, meurt appuyé contre vn arbre, la face tournee contre l'ennemy. 23
Beauchastel, Commandeur, quel expedient trouua pour sauuer son galion qui perissoit. 991
Beaulac Cheualier de Malte par quelle ruse se sauue des mains du Turc. 766
Benefices du sainct Sepulchre & de sainct Lazare conferez par le Grand-Maistre d'Aubusson par pouuoir du Pape. 325
erreur grande du Regent Bellhuome deuant la Zoara. 697
Berenguer d'Omps de Requescens General des galeres de Sicile, & le ieune Gaston de la Cerde fils du Duc de Medina-Celi demeurent esclaues à la desroute de l'armee Chrestienne. 760
Bernardin de Mendosse pourquoy condamné à auoir des coups d'escorgees ou la discipline tant de fois qu'il plairroit au Grãd-Maistre. 1019
Bertancourt, Cheualier, contrefaict le bon Turc, puis se sauue en Chrestienté, & est remis à son grade de Cheualier. 1028
Bestail recoux & ramené dans la cité au siege de Malte. 861
Biens de la Religion exceptez de l'alienation accordee par le Pape au Roy Tres-Chrestien pour les guerres contre le cõtraire parti. 1011
Bigearrerie pernicieuse des mariniers de Rhodes. 359
Blanchefort, eleu Grand-Maistre, meurt allant à Rhodes. 23
Blas Diez seruiteur de l'Amaral, surpris en trahison. 436
empriſonné, & executé à mort. 437
Blasphemе horrible d'André d'Amaral Prieur de Castille. 393
Bomensor de Mousstensaf Calyphe d'Egypte & de Syrie permet de bastir vne Egliſe à des Chrestiens d'Amalfi. 24
braue & memorable traict de Bona-

quiſe Florentin deuant Aſcalone. 59
Bonneuoglies quels ſoldats à Malte. 720
Bouliers, Cheualier. Voyez Philippe de Bouliers.
Bourſe preſentee és Chapitres generaux. 198
Bourſe preſentee par l'Eueſque de Malte apres le Prieur de l'Egliſe. 713
Braim Barac, corrompu par Dragut, l'introduit dans Africa. 645
Marquis de Brandenbourg deuient Lutherien. 497
Bras de ſaincte Catherine, entre les reliques de la Religion. 517
Bras ſeculier imploré contre les mauuais payeurs. 633
Braues d'Alger, quels ſoldats. 876
mal traictez ſur la breche. 884
Gaſpard Bruni. Voyez Gaſpard Bruni.
Bulles de Papes en faueur des Hoſpitaliers de ſainct Iean de Hieruſalem. 33.52.68
Bulle d'Innocent IIII. qui diſpenſe les Hoſpitaliers du ſilence qu'ils obſeruoyent à table. 86
Bulle de Iean XXII. portant donation aux Cheualiers de Rhodes des biẽs des Templiers. 110.112
Bulle pour la Croiſade contre le Turc. 214
Bulle Conuentuelle à Rhodes. 216
Butin ſignalé. 72 73. &c. 480. 526
Butin ineſtimable faict par les Templiers, les faict haïr & enuier. 106
gros & riche butin à Modon. 526
à Tababba. 701
Butin appartenant au threſor, recelé par des Capitaines, commẽt vengé. 621
Butin trop affectionné cauſe de grãd mal. 695.765

C

Ciarbei faict mourir les Ambaſſadeurs de Gazelle qui l'exhortoit à ſe rebeller, & vanger le ſang des Mammelucs. 389
Cairadin, vaillant homme, eſleué par Ariaden Roy d'Alger. 527
eſt ſalué Roy de Tagiora. 529
ſa mort incertaine. 567
Caiſſes du threſor des deux & trois clefs quand miſes en vſage. 365
Calabrois, gents vils & ſans courage. 661
laſcheté de ſoldats Calabrois. 678. 679. 686
ſont deſpouillez & faits eſclaues par Sinam Baſcha. 683
Caloyers ou Preſtres Grecs pourquoy chaſſez de Rome. 252
Calyphes d'Egypte & Rois de Ieruſalem vont du pair. 37
Calyphes & Soudans d'Egypte ſubiects à eſtre tuez, ou chaſſez. 33. 35. 39
Camalbei Capiſi Baſſi de la porte du grand Turc, priſonnier, par quel ſtratageme ſe ſauue. 361. puis ſe noye par hazard. 362
Cambian, Cheualier & Ambaſſadeur de l'Ordre, pourquoy ſe retire chez ſoy en Piemont. 1004

Camil

Camil Bei maiſtre de l'artillerie Ingenieur deuant Malte. 666
Camerades des Eſpagnols. Voyez *Hordes des Tartares.*
Candiots bons ſoldats de marine. 1031
Camp des Chreſtiens inundé. 75
Capigias Eunuque, Capitaine du ſerrail des Sultanes, aſſailli auec ſon galion par les galeres de Malte. 787
ſe deffend auec hardieſſe & courage. ibid.
pris en fin apres vn long combat. 789
Capitaine Venitien pourquoy pongnardé & pendu aux croiſees. 227
Capitaine mis aux fers par ſes ſoldats mutinez. 232
charge de Capitaine des galeres declaree cõmune aux langues. 622
Capitaine des galeres, combien dure ſa charge. 612
Capitaines recelans le butin appartenant au threſor, comment chaſtiez. 621
les Capitulants auant que proceder à l'electiõ des ſeze, ſe confeſſent, & font leurs Paſques. 970
Capucin preſche & conſole les Cheualiers defendans le fort ſainct Elme contre le Turc. 838
Capucin preſchant & animant les Cheualiers ſe retire bleſſé. 884
Capucin euſt en reuelation que Malte ſeroit deliuree en bref du ſiege. 939
Cara Muſſa Rais Corſaire, renié, pendu auec autres. 618
Cara Saim, & Cara Moſtafa, Rais, pourquoy pendus. 521
Caramuſali Turqueſques, quels vaiſſeaux. 786
Carauannes reglees à Rhodes. 200
manger chair en Careſme à quelle condition eſt permis aux Cheualiers de Rhodes. 129
la Carraque de la Religion, deſcripte. 555
Grand-Maiſtre de Carrere, touſiours grand perſecuteur des Turcs & des Corſaires. 388 *meurt.* 389
Caſſambec heritier du grand Caraman, chaſſé par vn ſien frere baſtard à l'ayde du grand Turc, reſtabli en ſon Royaume par Vſumcaſſan Roy de Perſe & les Venitiens. 238
Caſſan Corſe renié, pris auec ſa galeote, & faict eſclaue à Malte. 781
lapidé & deſchiré en pieces par le peuple. 782
la Caſtiere portant l'enſeigne de la Religion à la Zoara, la ſauue d'vne incroyable valeur & magnanimité. 697 *&c.*
Caſtriot, Cheualier, pourquoy condamné à trois cents eſcus enuers ſes ſoldats. 985
Saincte Catherine ſpeciale patrone des Religieux de ſainct Iean. 150
Catherine vefue Royne de Cypre defendue contre Charlotte auſſi Royne pretendue. 238
Catherine declairee fille de ſainct Marc, & partant en la protection des

des Venitiens. 239.254
Cauſe de la perte de la terre ſaincte & de l'Empire de Conſtãtinople, quelle. 87
Cauſes pendantes à Rome entre les Cheualiers de ſainct Iean, renuoyees au Chapitre general par octroy du Pape. 484
Cendres de ſainct Iean Baptiſte reuerees pour pluſieurs miracles. 293
Cercles flambans inuentez contre le Turc. 839.844.846
Charges de Roy & de Cercamare és galeres, quelles. 494
Ceremonies obſeruees en baillãt l'habit à vn Cheualier de S. Iean, & leur ſignification. 28
Ceremonies obſeruees en la ſepulture du Grãd-Maiſtre d'Aubuſſon. 356.357
Ceremonies obſeruees en la beniſſon de la nouuelle cité à Malte. 971
Chambres magiſtrales en la Religion de Rhodes. 179
Chancelier en la Religion de ſainct Iean, & ſon pouuoir. 113
dignité de Chancelier en la Religion de ſainct Iean de Hieruſalẽ comment ſe confere. 638
Chancelier de l'Ordre de ſainct Iean à Malte nommé grand Chancelier. 1020
Chapitre general, & quels Cheualiers ou officiers y entrent ordinairement. 136.138.167.181. 185.192.198.211.233.248. 265.*&c.*
Chappellain Grec ſacrilege miraculeuſement puni. 724
Chappellain frere d'obedeance laiſſe dix mil eſcus vaillant à la Religion. 981
Chappellains de la langue d'Allemagne ont ſeãce au Conſeil Complet. 608
Chappellains Docteurs precedent les autres plus anciens. 612
Charge cedee pour reſpect d'aage. 517
Charles V. Empereur faict le voyage de Thunis, à la priere de Mulei Aſſem. 551
aſsiege la Goulette. *ibid. &c.*
Charles V. Empereur ſe reſoult au voyage d'Alger. 592
Charles Spinelle Prince de Cariati, &c. offre d'engager ſes biens pour les affaires de la Religion. 929
Charles Sforce demande congé pour tous les Cheualiers priſonniers à ſon occaſion. 636
Chaſteau ſainct Pierre, forteresſe, par qui & quand fondee. 155
Chaſtellain en la Religion de Rhodes. 112
Chaſtellain demis pour auoir aliené les biens de ſa Commãderie. 147
iuriſdiction du Chaſtellain ceſſe l'armee Turqueſque paroiſſant. 741
Chef de ſainct Antoine porté au Pape par Thomas Paleologue defaict par Demetrio ſon frere. 204
Chefs ayans gagné quelque victoire pourquoy ne triomphent en l'Ordre de ſainct Iean non plus qu'à Sparte. 17
Cherté de toutes choſes en l'armee Tur

Turquesque. 942
Cherté de grains en Italie, Sicile, Malte. 584
Cheuaux tuez & distribuez aux soldats deuant Alger. 599

CHEVALIERS DE RHODES & de Malte.

leur origine. 1. *progrez.* 2. *police à maintenir leur estat paisible, obeissance, rigueur de leur regle. effects d'armes.* 2.3
n'ont iamais traicté de subiection, ni de tribut, ni de protection: leur iustice, charité, fidelité & obeissance au sainct Siege & aux Princes Chrestiens. 4
leur pieté, tesmoignee par miracles. 5
gouuernement meslé d'Aristocratie & Monarchie. 7
n'ont iamais (qu'vne fois ou deux) conspiré sur l'auctorité du Grand-Maistre. 8
sincerité en leurs elections. *ibid.*
par quels moyens entretiennent leur courtoisie, ciuilité, courage. 10
ont eu charge de la plus part des places d'Italie. 12
demandent tousiours la premiere poincte aux escalades & assauts. 13
ont souuent preferé le respect du seruice diuin aux rencontres humains: & l'interest public à la consideration de leurs preeminences. 19
remarque speciale de leur charité. 20. 32. 53. *& de leur constance.* *ibid. &c.*
de leur moderatiõ en leurs diuisions & quereles. 21
discretion à ceder à plus capables, les charges & dignitez qui leur appartenoyent. *ibid.*
origine & fondation des Cheualiers de sainct Iean. 24.25
approuuez & authorisez par le S. Siege. 26
separez en Nobles, Plebees & Chappellains. 28
suyuent Baudouin secõd Roy de Hierusalem, & depuis se trouuent en toutes rencontres contre les infideles. 29.31.34.61. *&c.*
doiuent plustost mourir que rendre vne place trop facilement. 36. 835
partent de la Cour du Roy Baudouin, indignez: & pourquoy. 49
presque tous tuez ou pris par Saladin. 53
és differends publics ont tousiours suyui le plus iuste parti. 60
tiennent leur Conuent à Margat, place forte. *ibid.*
leur valeur & charité fait prendre l'habit à plusieurs Gentils-hommes. 62
se chargent auec les Templiers du gouuernement du royaume de Hierusalem. *ibid.*
leur bonne vie, pieté & generosité au faict des armes, cause que plusieurs Seigneurs leur enuoyoyent leurs enfans pour les esleuer en leur discipline. 65
les Princes de Leuant ont autres fois

recherché d'estre receus en leur protection. 70
ils tuent tant des gents du Soudan qu'ils perdent l'enuie de plus les charger. 73
prennent les affaires du Royaume de Cypre en leur protection. 77
& de la Terre saincte. 79.89
affoiblis de plusieurs pertes. 90.91
soustiennent de grãds efforts au chasteau de Crac, & meurent tous au combat. 92
font des signalez deuoirs contre les Sarrasins. 95
ne peuuent aliener ni engager les biens par eux acquis, sans licence du Maistre & du Conseil. 102
ont recours à l'Esgard en commandemens faicts contre les statuts de l'Ordre. 106
font election de l'isle de Rhodes pour residence. 107. *& s'en rendent maistres.* ibid.
s'appellent desormais Cheualiers de Rhodes; & leur superieur, Grand-Maistre. 108
sont faicts donataires des biens des Templiers. 109.112
dressent leur armee de mer, & font diuerses prises d'isles, places, nauires & infideles. 110
emportent vne glorieuse victoire sur Orcanes fils d'Othoman. 114
oublient facilement les mescontentemens receus. 123
prennent auec le Roy de Cypre, saccagent & bruslent Alexandrie d'Egypte, puis se retirent. 133
tout Cheualier de Rhodes doit tenir vn cheual biẽ dressé pour la guerre auec le valet. 144
chasque Cheualier auoit anciennement sa residence & entretenement auec vn Commãdeur. 169
Cheualiers excusables pour leur aage ou infirmité, doiuent mander vn Cheualier en leur lieu, ou payer sa taille en argent. 169
ne peuuent laisser leurs residences & suyure la Cour de Rome sans licence du Procureur general de la Religion. 171
secourent le Roy de Cypre contre le seigneur de Scandeloro. 178
refusent courageusemẽt de payer aucun tribut à Mahomet. 11.191. 206.264
offrent neantmoins selon l'exigence vn honneste present au grand Turc en signe d'amitié, & sans limiter le temps. 206
reiettent l'instance des Venitiens, que la Religion se mette en leur protection. 227
respondent honnestement à ceux qui s'offroyent entremetteurs des differends nez à l'occasion des comptes du Grand-Maistre. 236
n'ont pas accoustumé de s'entremettre aux affaires & differends des seculiers. 240.613
sont dispensez de l'austerité de la regle ancienne. 267
soustiennent le siege de Rhodes contre Mahomet. 271.272. *&c.*
ne veulent de paix auec l'ennemy armé. 284
se plaignẽt que le Pape confere toutes les

les Commanderies vaquantes au Prieuré d'Italie, &c. 358
defont entierement l'armee de Gauri Soudan d'Egypte. 374. *&c.*
soustiennent le siege de Rhodes contre Solyman. 406
rendent la ville aux conditions proposees. 447
partẽt de Rhodes, errent longuemẽt, & font diuers naufrage. 450. *&c.*
leur Charité & pieté. 454. *&c.* 481. 505. 545. 750. *&c.*
demandent l'isle de Malte pour y tenir leur residence. 466
l'acceptent auec condition. 487. 495. 502
obtiennent confirmation du priuilege qui les met en possessiõ de leurs benefices sans placet ne pareatis. 498. 337. 343. 580. 611. 713. 744
plantent les premiers l'enseigne de la Religion à la prise de Coron. 533
vont par ancienne preeminẽce de leur Ordre les premiers à l'assaut. 552
entrent les premiers à la Goulette, & forcent les Turcs. 554
& montent pareillemẽt les premiers à l'assaut de Bonne. 557
se trouuent en plusieurs rencontres & deffaictes. Voyez Deffaicte.
sont presque tous blessez deuant Alger. 597
entrent pesle-mesle auec les Turcs dãs Monaster. 642
& les premiers dans Africa. 650
doiuent perdre la vie plustost q̃ rẽdre les places qu'ils ont en garde. 672
prennent & pillent la Zoare. 695
sont la retraicte, & sont chargez par Morat Aga Roy de Tagiora. 625
leur belle & braue resolution à garder le fort sainct Elme. 836. 838. 842. 853
& d'y mourir les armes en main se voyans decheuz d'esperance de secours. 854
y sont tuez de faict au nombre de 110. 856
Cheualier demis de sa charge pour auoir intercedé pour vn traistre. 244
Cheualier contumax priué de sa Cõmanderie; & depuis, de l'habit. 538
Cheualiers allans en caruauane comẽ doiuent estre armez. 778. 1005
Cheualiers du S. Sepulchre de Hierusalem proposent au Roy Catholique, qu'il luy plaise accepter le magistere de leur Ordre. &c. 750
Cheualiers Anglois perdus pour le Conuent au changement de Religion. 591
Cheualiers Espagnols & François blasmez de la reddition de Tripoli. 685
Cheualiers Espagnols mutinez contre le Grand-Maistre la Valette. 1003
Cheualiers emprisõnez & priuez de l'habit pour vne mutinerie. 1019
Cheualiers chastiez pour auoir mis la main sur le butin apres que l'ennemy s'estoit rendu. 546
Cheualiers priuez de l'habit, & liurez à la iustice seculiere pour la reddition de Tripoli. 686

Cheualiers seditieux priuez de l'habit, & chassez. 539
Cheualiers chastiez pour sedition. 630. 637
Cheualiers auteurs de cõtumace priuez de l'habit. 394
s'humilient, & reuiennent à leur deuoir, & recouurent l'habit. 395
Cheualiers signalés tués en la retraicte de la Zoare. 698
Cheualiers tués en vn assaut du fort sainct Elme. 847
Cheualiers tuez en vn combat contre Capigias Eunuque, &c. 789
Cheualiers au nombre de soixante deux que morts que pris en combat. 1027
Cent vingt neuf Cheualiers morts durant le siege de Malte, outre les morts au fort sainct Elme. 960
Cheualiers se doiuent vestir d'vne seule couleur. 990
Cheualiers signalez au siege de la Goulette. 554
Cheualiers Teutons, Ordre d'Allemagne. 76
Cheualiers signalez morts en vne sanglante bataille contre le Turc sur mer. 735
droict de Cheuiment entre les Cheualiers. 366. 487
Chœur ou College de six Chapellains de l'Ordre de sainct Iean de Hierusalem, fondé & doté par Charles Aleman, &c. 371
Chiens du chasteau sainct Pierre discernent les Chrestiens d'auec les Turcs. 5. 155
Chiens deuenus sauuages à Malte à cause de la faim. 9
Chrestiens defaicts par Norand 34
Chrestiens defaicts par Saladin. 5
Cicala pour quel subiect se rend ennemy de la Religion. 58
est neantmoins secouru par les Malthois au besoing, & reprend sa premiere affection. 59
Cité la Sengle, Cité neuue, Cité vieille, peuplees par le Grand-Maistre de la Sengle. 710
Cité Valette appellee Cité tres-humble. 990
Claude de la Sengle Grand-Maistre de Malte. 705.
porte le premier des Grãds-Maistres le bonnet de veloux rond. 707
tient le Chapitre general. 713
donne au thresor sa part d'vn riche butin, present beaucoup estimé. 736
meurt. ibid.
sainct Clement, General des galeres, repenti de sa lascheté, est sur le poinct de se tuer. 1028
en demande pardon au Grand-Maistre, & permission d'en aller faire penitence au Montserrat. ibid.
eschappe la prise de corps decretee contre luy desguisé en Cordelier, &c. 1029
estant retourné à Malte, le peuple le veut assommer. ibid.
prisonnier, contrefaict l'insensé, est condamné à perdre l'habit, & la vie. 1030
Clement Vest, Turcoplier, insolent & turbulent, priué de l'habit & de la

la dignité. 536
Son de Cloche pour prier Dieu à midi, par qui institué. 193
Cocinc Iſuf Calabrois renié, homme meſchant & impie, ennemy iuré des Chreſtiens, deſchiré finalemẽt à belles dents par ſes forçats, tous Chreſtiens. 778
Coings des Bulles de plomb, d'argẽt, du placart, & de la mõnoye, rompus apres le decez du Grand-Maiſtre. 378
Collachio, lieu reuiré, pour l'habitatiõ des Religieux. 537. 580. 741. 1011
Collation de Bailliage approuuee en faueur de preeminence. 456
College de trente Chappellains de l'Ordre de ſainct Iean, & vn monaſtere de Damoiſelles en la cité d'Eſtremos, fondé par l'Infant Dom Louys de Portugal. 544
Colombe blanche veuë ſeant ſur le chef de noſtre Dame de Filerme, bon preſage. 914
Combat ſanglant des Cheualiers de Rhodes contre le Soudan d'Egypte. 174
Combat. Voyez *Defaicte.*
Commanderie de grace donnee pour recompenſe d'vn ſignalé ſeruice. 938
Commanderies vacantes par qui ſe conferent. 116. 127
Commanderies de grace. 253
Commanderies de grace cõferees par le Grand-Maiſtre. *ibid.*
Commanderies de grace que conferẽt les Grand-Maiſtres de Rhodes. 201. 365
Commanderies comment ſe bailloyẽt anciennement. 111. 112
Commanderies & Prieurez vacantes. Voyez *Prieurez.*
grand Commandeur en la Religion de Rhodes, & ſon office. 130
Commandeur ne peut tenir qu'vne Commanderie. 135. 138. 146
grand Commandeur; ſa charge & preeminence. 144
Commandeur priué de l'habit pour n'auoir comparu. 162
Commandeur deſaduoué d'vn traicté pernicieux à la Religion. 165
Commandeur de Starignes pourquoy fuſt priué de l'habit & de ſes Cõmanderies. 166
Commandeur Coppier, homme de courage & de valeur en toutes occaſions. 686. 817. 920
Commerce recerché par le grand Caraman entre ſes ſubjects & ceux du Grand-Maiſtre de Rhodes. 182
Commerce reſtabli par edicts nouueaux entre les Chreſtiens & les Turcs. 337
Commerce auec les Mores permis à la Religion de Malte par vn bref du Pape. 518
Commiſſaire ſpecial pour faire cauer des ciſternes. 986
Commiſſaires deputez pour ſyndiquer les Capitaines ſur les plainctes des ſoldats. 985
Commiſſaires pour reformer le volume des ſtatuts de l'Ordre. 716
Commiſſaires à Malte pour enquerir

& faire le procez à ceux qui seroyent entachez d'heresie. 700
Commissaires pour informer contre les semeurs de Pasquins. 994
Compagnõs du Grand-Maistre ; leur seance & voix en Chapitre. 211
Compagnons du Grand-Maistre; leur preeminence & exemption. 8
Conditions auantageuses accordees à soldats pour la necessité du temps. 660
Connestables en la Religion de Malte, quelle charge. 473
Conseil Complet n'a pouuoir de toucher à ce que le Chapitre general a resolu. 543
Conseil Complet en la Religion de S. Iean. 7
Conseil Complet à Rhodes, de qui formé, & ce qu'il confere. 138
Conseil Complet moyen entre le Conseil ordinaire & le Chapitre general. 468
Conseruateur general, quel office en la Religion de Rhodes. 186
Conseruateur general du threſor en la Religion de Rhodes. 248
Conseruateur Conuẽtuel, charge censee vacante à chasque Chapitre general. 984
prinse de Constantinople par Mahomet II. auec de grands excez contre les Chrestiens. 190
lieu du Conuent des Religieux de Rhodes estoit là où se trouuoyent les huict langues. 492
Coppones Drappier de la Religion combat & prend des vaisseaux de guerre Turcs, & deliure grand nombre de Chrestiens. 501
Coron assiegé par les Turcs par mer & par terre. 540
Coron assiegee & batue de 174. canons par le Prince Doria. 532
trauaillee de faim & de peste. 545
surnom de Correcteur pourquoy donné au Grand-Maistre de Cornelian. 22
Corsaires Chrestiens pourquoy non receus au port de Rhodes. 184
Corsaires pendus à Malte. 561. 565
Corsaires Barbares, comment punis anciennement par la Religion. 495
Corsaires Turcs acheptez par le Grãd-Maistre, & pendus. 336
Corses haissent mortellement les Geneuois. 745
Cosme Duc de Florence estably en son Estat. 711
Courtisanes reserrees en vn quartier de la ville par le Grand-Maistre de Milly. 194
Courtoisie recogneuë. 636
Courtoisie recogneuë & recompensee. 502
Coustume ancienne de payer trois escus à chacun des Religieux au decez du Grand-Maistre. 171
Coustume ancienne de la Religion, de tenir en vn mesme lieu le Gouuerneur & le Threſorier de differente nation. 623
Cri des Turcs assaillans. 845
grand' Croix ; quelle dignité en la Religion de Rhodes. 144
Croix d'or resplendissantes, & autres signes veus en l'air durant l'assaut

l'assaut general de Rhodes. 291
Croix d'argent en champ de gueules, armes de Sauoye ; & pour quel subiect. 109
piece de la vraye Croix donnee par le Grand-Maistre de Malte au Viceroy de Sicile. 748
morceau du bois de la vraye Croix donné par le Grand-Maistre la Valette à Dom Aluaro de Sande. 252
Curco place importante au Royaume de Cypre, vendue par la garnison de soldats Chrestiens au grand Caraman. 183
repriſe par Cassam heritier. 238
Curtogoli grand Corsaire espie le Grand-Maistre de Villiers allãt à Rhodes. 390
fait resoudre Solyman au siege de Rhodes. 392
Roy de Cypre, est fils de la Religion de sainct Iean de Hierusalem. 182

D

DAmiette assiegee & prise. 74.
rendue. 76
Damoiselle de Negropont aymant mieux auoir la teste trãchee qu'obeir à la lubricité de Mahomet. 228
Damoiselle Tunisine aime mieux aller en seruitude qu'estre racheptee par Mulei Assem. 556
Decision de differẽd entre les langues d'Allemagne & d'Auuergne surſise à cause de la guerre. 403
Declaration du Roy Philippe touchãt la cognoissance des causes feudales de l'isle de Malte. 747
Decret du Conseil de Rhodes, que les enfans des Iuifs peuuent estre baptisez maugré leurs peres. 355
Decret remarquable du Conseil, touchant la seance des Chappellains de la langue d'Allemagne au Conseil Complet. 608
Decret du Conseil pour le rang & la voix des Capitaines és affaires des galeres de la Religion. 787
Deffense de la foy Chrestienne, subiect des armes des Cheualiers de sainct Iean. 3
Deffenses de ne parlementer auec le Turc qu'à bõnes arquebusades. 874
Deffenses par Solyman de boire vin, qui faict arracher les vignes & defonser les tõneaux en plusieurs lieux. 962
Deffaictes signalees d'infideles par les Templiers & Hospitaliers. 32. 34. 37. 43. 51. 58. 61. 62. 269. *&c.*
Deffaicte de Chrestiens s'amusans à banquetter & butiner. 56
Deffaicte de quarante mille Sarrasins. 103
Deffaicte par Baiazet, de Sigismond Roy de Hongrie & de François conduicte par Iean Comte de Neuers. 150. 151
Deffaicte de trente mille cheuaux Turcs par les Mammelucs. 323
& de dix galeres. *ibid.*
Defaictes de Turcs qui recompensent la plus grand' part des frais soustenus par la Religion au siege de Metelin. 349. 350. 353. 470

Deffaicte

Deffaicte de vingt mille Turcs par le Sophi. 352
Deffaicte de Mores. 369
Deffaicte d'Imperialistes par Philippin Dorie & l'armee Françoise. 494
Deffaicte d'Ali Zelif, sanglante aussi aux Chrestiens. 572
autre deffaicte de Turcs. 573
Deffaicte de galeres sur Barberousse par Doria. 581
Deffaicte de Turcs par les Imperialistes. 535
Deffaicte de Turcs & vaisseaux. 546.549.550.632.634.638.897.914.915.943
Deffaicte signalee contre le Corsaire Chasse-diable, mais sanglãte aux Chrestiens. 563.*&c.*
autre Deffaicte de galeres Turquesques. 593.603
Deffaicte de Cheualiers de Malte par Dragut Rais. 635
Deffaicte de Turcs à Monaster par les Cheualiers. 642
Deffaicte de Turcs & Mores par le Sangorrin. 652
Deffaicte de Mores par le General de Valette. 714
Deffaicte de Turcs par les Cheualiers Maimon & Antoine Fuster. 712
autre Deffaicte de Turcs par Louys de Lastic Mareschal de l'Ordre de sainct Iean. 721
autre par le Cheualier George de S. Iean. 723
& par le grand Prieur de France. 729
Deffaicte de Turcs par le grand Prieur de France. 733.*&c.*
autre Deffaicte par les Cheualiers. 736.792
Deffaicte & route de l'armee Chrestienne aux Gerbes. 760
Deffaicte de quelques galeotes de Barberousse & de Ionus Rais de Souurassari. 763
Deffaicte des galeres de Sicile par Dragut. 770
Deffaicte horrible de Turcs deuant Malte. 881.*&c.*886
Deffaicte & route extreme de Turcs deuant Malte. 956
Deffaicte de Turcs & prise de nauire par sainct Aubin. 981.995
par Romegas & sainct Aubin. 995.1002
autres par le General Riualte & Beauchastel. 1012
autres par sainct Aubin & Ferrand Coyro. 1015
autres par Galceran de Finoillet. 1016.1017
autres par les galeres de Malte. 1022.1023
autres par Marc Quirino. 1035
Deffi entre Dom Aluar de Bazan General des galeres de Seuille & le Prieur Gonzague. 783
Deluge à Rhodes. 255
Demetrio Sophian traicte de liurer Rhodes. 263
Deni de iustice pretendu par les Cheualiers Italiens contre le Grand-Maistre. 394
Denier sainct, l'vn des trente pour lesquels nostre Seigneur fust vendu, desrobé, & le larrõ chastié. 740

Deniers ſaincts empreints en cire Paſcale, benits & diſtribuez aux Religieux. ibid.
Deodat de Gozon eleu Grand-Maiſtre de Rhodes par ſa propre nomination. 120. *meurt.* 126
Deſordre cauſe de ſalut. 772
Deſordre aduenu dans Malte à l'occaſion d'eſclaues Turcs. 870
Deſordre en l'armee Turqueſque ſe retirant du ſiege de Malte. 949
Deſordre & confuſion. Voyez *Diuiſion.*
Deuil aux enterrements des Cheualiers de ſainct Iean, defendu. 12
Deuiſe des Ducs de Sauoye, & le ſubiect. 109
grand Deuoir de tous eſtats à ſouſtenir l'aſſaut general deuant Rhodes. 427.428
Deuotions & prieres font raſſoir en ſon lict le Nil desbordé. 73
Deuotions & remedes diuins contre le ſiege de Rhodes attendu. 230
Diacre ſacrilege miraculeuſemẽt deſcouuert par le moyẽ de noſtre Dame de Filerme. 567
eſpece de Dictature à Rhodes. 188
Diego Ordogna Corſaire Caſtillan executé à mort, & ſes ſoldats mis à la chaine. 329
Differend entre les langues de Prouence & d'Italie pour certains Prieurez & Commanderies appoincté. 137
Differend entre les Cheualiers d'Arragon, & ceux de Catelogne, pretendans que les Commanderies ſe deuoyent conferer egallement entre eux. 608
Differend en la langue de Caſtille decidé par le Conſeil. 744
Differend ſuruenu entre l'Empereur & le Roy François comment appoincté par le Grand-Maiſtre de Villiers. 478
Differend entre les Venitiens & la Religion de Rhodes appoincté par les Ambaſſadeurs de la Roine de Cypre. 216
Differend entre les auberges pour la dignité de Chancellier. 638
Differend pour la preſeãce du Prieur de l'Egliſe, & l'Eueſque de Malte. 603.605
Differend entre les Cheualiers de Rhodes pour l'adminiſtration du threſor par le Grand-Maiſtre Vrſin. 233.235
entre les Cheualiers Italiens pour les Commanderies. 249
Dignité refuſee pour n'auoir faict les amelioriſſements. 978
deux Diſgraces arriuees aux Maltois durant l'aſſaut general. 880
trois Diſgraces oſtent la victoire au grand Prieur contre Memmi Colaxis. 734
Diuiſion entre les Hoſpitaliers, Templiers & Teutons, font negliger la police du Royaume de Hieruſalem. 93
Diuiſiõ entre les Religieux de ſainct Iean à Rhodes à cauſe des faueurs és iugemens. 139
Diuiſiõ au Chapitre general du Conuent de Rhodes tenu à Rome, contre les trois langues Françoiſes

pour les dignitez & preeminences. 181. Voyez Differend.
Diuision entre les langues pour les preeminences & dignitez. 199
entre le Drappier & le Chastellain de Rhodes, terminee par le Conseil. 207
entre les François & Espagnols pour les langues & les voix. 211 212
Diuision entre le peuple Latin & les Grecs à Rhodes appaisee, & les autheurs punis. 255
Diuision entre les enfans de Mahomet & ses parens. 296
Diuisions entre Grands, pernicieuses au bien public. 56.58
Diuision entre les Hospitaliers & les Templiers. 68.93.94
Diuisions en Italie, mesmement contre l'authorité du Pape. 320
Doctrine de Luther, &c. Voyez Luther.
Doigt mis en la bouche, maniere des Turcs pour faire faire silence. 304
Doigt mis en la bouche en signe de vengeance. 587
Dominic Fornari se porte fidellemẽt & valeureusement au siege de Rhodes. 498
Don ou present faict par le Grand-Maistre la Valette au Viceroy de Sicile. 748
Don du Pape pour cõmencer la fabrique de la cité neuue à Malte. 963
des Rois de France & de Portugal. 964
Donation de canons & de bales à la Religiõ par le Roy Henry VIII. d'Angleterre. 502
Donatiõ de l'isle de Malte par l'Em Charles aux Religieux comme faicte, & à quelles conditiõs. 5
Donatiõ du monastere de S. Antoi aux fauxbourgs de Nixe auec s appartenãces au prouffit de la Re ligion de Rhodes. 18
Donation notable par le Roy Charle VII. à la Religion de Rhodes 197
Donation par le Commãdeur de Villeragut au prouffit de l'Enfermerie de Rhodes. 178
Donatiõ de plusieurs places aux Hospitaliers en recognoissance de leur vertu & merite. 68.72
autre Donation en argent. 70
Donatiõs diuerses de tableaux, croix d'or, statues d'argẽt doré, & d'or, parements, calice, & d'autres ornements, faictes à la Religion par Charles Allemand Prieur de S. Giles. 377
Dons faicts à la Religion soubs le nom du seruice de Dieu. 19
Dragon combatu & tué par le Cheualier de Gozon. 120
Dragut Rais fameux Corsaire. 580
inuesti, pris, & mal traicté par Iannetin Doria. 586
relasché moyennant grosse rançon, deuient cruel ennemy des Chrestiens & des Cheualiers de Malte. 586.619
Dragut victorieux reproche à des Cheualiers le cruel traictement qu'ils faisoyent aux Corsaires prins. 635
& neantmoins les traicte honnestement.

ment. 636
genealogie de Dragut. 641
Dragut se fait recognoistre Roy d'Africa, l'ayant surprise. 645
eschappe finement de l'isle Cantera. 655
ses stratagemes. 656.657.&c.
autres exploits de Dragut. 703.711
il passe en Ponent pour seruir le Roy. 717.770
arriue en l'armee deuant Malte. 824
est bleßé en la teste, dont il perd la parole. 848
monstre certain signe de ioye oyant la prise du fort sainct Elme, puis expire tost apres. 857
Drap qui couuroit la pouppe du nauire du nepueu du Soudan vaincu, pourquoy se despioye la veille de la feste sainct Iean. 375
Drappier, quel office en la Religion de Rhodes. 116.211
Drappier nommé desormais grand Conseruateur. 580
dignité de Drappier refusee à faute d'amelioriſſement. 454
Droict d'Admirauté, neuf pour cent. 1016
Droict de la chaine du port, impoſition à Rhodes. 213
Duels deffendus aux Cheualiers de sainct Iean. 13

E

Eau salee addoucie en bouillant. 765
Eaue de miraculeuse fortune à Malte. 890.986
Edouard de Carmandin legue le tiers de ses biens à la Religion. 333
le Bailly Egaras vieil & estroppié, combat au fort sainct Elme iusqu'à ce qu'on luy tranche la teste. 856
Egliſe Grecque diuisee de la Romaine. 101
Egliſe Grecque de nouueau soubsmiſe à la Romaine. 172
Egliſes ruinees & profanees par Saladin. 53
dixhuict Egliſes demolies, & vne baſtie au nom de tous les Saincts des Egliſes demolies par le Grãd-Maistre d'Aubuſſon. 295
Egliſes, Palais, maiſons, tours & forteresſes ruinees par diuers tremblements de terre à Rhodes. 299
Election des Grands Maistres comment & par quel ordre se faiſoyent anciennement. 171
Election des Grands-Maistres faicte hors le Conuent, declairee nulle par vn bref du Pape. 492
deux Electeurs de chacune langue nommez és elections des Grands-Maistres de Rhodes. 138
Elfa de Sagardia & Saurine de Iorba Dames Catelanes fondatrices d'vn Monaſtere de S. Iean. 1015
Elion de Villeneufue Grand-Maistre de Rhodes. 114
deputé par le Pape pour l'appoinctement entre le Dauphin de Vienne & le Comte de Sauoye. 115

tient vn Chapitre general à Montpellier, & cree les Baillifs Conuẽtuels. 116
vn autre à Rhodes, & faict plusieurs bons reglemens. 117
vn troisiesme en Auignon à l'honneur & vtilité de la Religion. 120
meurt regretté, & surnommé l'heureux Gouuerneur. ibid.
sainct Elme, fort basti par le Prieur de Capouë. 711
sainct Elme, l'vn des forts de Malte, assiegé par le Turc, vaillamment defendu, & finalement cruellement forcé. 856
Emengard d'Aps maistre de l'Hospital de sainct Iean de Hierusalem. 53. *sa mort.* 62
Emery d'Amboise eleu Grand-Maistre de Rhodes. 357
tient son premier Chapitre general. 364
le deuxiesme. 372
meurt. 378
Emirler & Deruis, Turcs Religieux faisans profession de combatre pour leur Religion. 809
Empoisonneur executé à Rhodes. 276
Emulation entre les Rois de France & d'Angleterre, cause de diuision generale aux armees Chrestiennes. 61
Emulation entre chefs cause de malheur. 788
Enfans nourris en la milice des Mãmelucs, en nombre de dix mille. 93
Enfans des Iuifs, sçauoir-mon s'ils peuuent estre baptisez contre la volonté de leurs peres. 35
deffense de rançonner les Enfans moindres de quatorze ans. 63
Enseigne arboree sur mer monstre qu'on se veut batre. 787
Enseignes & estendards de la Religion, de sainct Iean & du Grãd Maistre.
Enuie & diuision entre Grands, cause de ruine. 58
Commandeur d'Errera pourquoy priué de l'habit. 708
Escarmouches deuant Adabus. 606
Escarmouche sanglante des Cheualiers contre Dragut. 647
vertu de l'Eau de la mer. 699
Escarmouche rude des Chrestiens, où les Cheualiers soustiennẽt le principal choc, & font la retraicte 752
Escarmouche deuant le fort des Gerbes ruineuse aux Chrestiens. 762
Escarmouches deuant Malte. 815. 817. 819. 825. 839. 861. 869. 898. 940
Escarmouche trop subite cause de route. 945
Eschange de prisonniers refusé, vengé cruellement. 89
Eschif ne se met en l'eau auparauant que celuy de la Capitane y soit ietté. 735
Esclaue ayant vn bras estropié pour auoir trop rudement batu les forçats Chrestiens, pour quelle occasion se faict Chrestien. 785
maistre Escuyer, quel office au Conuent

uent de sainct Iean de Hierusalem à Rhodes. 176.199.494
Esgard, ancienne forme de Iustice en la Religion. 9
Esgard cognoist des choses commandees aux Religieux contre les statuts. 106
Esgard, gouuerneur de l'estat des Religieuses de sainct Iean en Arragon. 1014
Espee de sainct Louys donnee par le Grand-Maistre de Malte & le Conseil au Viceroy de Sicile. 748
Espee receuë en don du Roy Catholique par le Grand-Maistre de Valette, dediee à l'honneur de la Vierge Marie. 980
Espine saincte fleurie entre les mains des Cheualiers de sainct Iean. 5
Espine saincte de la couronne de nostre Seigneur florissant tous les Vendredis saincts à Rhodes. 194
Espion Grec surpris & defaict dans Malte. 864
Estendard ne peut estre baillé à autre qu'à vn Cheualier Commandeur. 633
Estendard de galere baissé en signe d'honneur & de reuerence. 551
grand Estendard desployé, signal de combat. 578
Estoile de sainct Simon & sainct Iude nuisible aux mariniers. 773
Euesque de Malte gagne la preseance par dessus le Prieur de l'Eglise. 708
Euesques comme deleguez du Pape peuuent visiter à leurs despens les Eglises parochiales de la Religion en certains cas. 996
Euocations au sainct Siege defendues.
châsse de saincte Euphemie refaicte à neuf d'argẽt doré par le Grand-Maistre la Valette. 767
Excellentissime, tiltre donné au Grand-Maistre Zaccaste. 211
Excuses de diuers Princes Chrestiens pour auoir manqué de secourir Rhodes. 458

F

Faim & peste à Coron assiegee par le Turc. 545
Famine extreme en Italie. 493
Famine deuant Alger. 599
Famine à Malte. 651
& à Tripoli. ibid.
piteuse mort de Federic de Tolede fils du Viceroy de Sicile. 883
Fer de lance dont le costé de nostre Seigneur fut percé, & autres sacrees reliques enuoyees par Baiazet au Pape. 328
Ferramolin Ingenieur de l'Empereur. 592
Ferrãd Roy de Naples mort de peur. 330. *son fils Alphonse recerche le Pape & les autres Princes d'Italie cõtre le Roy Charles VIII.* ibid.
Feu pris au moulin à poudre, & en vn autre magazin à Malte. 849
Feux artificiels prattiquez à Malte contre le Turc. 839.840.852. 917.920 923.934
Fifre sorti du fort S. Elme desmẽbré

à la queuë d'vn cheual, & lapidé par la furie du peuple. 842.
Galleran de Finoillet. Voyez *Galleran.*
Flach Cheuallier. Voyez *Philippe Flach*
Flux de sang, & fieures putrides auec grande mortalité en l'armee Turquesque deuant Malte. 889
Forme practiquee à present aux Chapitres generaux à Rhodes. 181
Forme nouuelle establie pour l'Administration du threſor. 612
Forces Turquesques grandement affoiblies par le siege de Malte. 978
Fornari. Voyez *Dominic Fornari.*
Fort des Gerbes. Voyez *en la lettre G.*
Fortuyn Commandeur pourueu de la Commanderie d'Aquauiua pour ſes ſeruices. 1010
Foulques de Villars premier Grand-Maiſtre de Rhodes. 107
deuient inſupportable, eſt aſsiegé par ſes Religieux, & demis. 111
reſtabli par le Pape. 114
renonce au magiſtere es mains de ſa Saincteté, & ſe retire. ibid.
François Cheualiers de Rhodes ont ſuiui en plus grand nombre donné plus à la Religion que les autres langues. 181. 199
François de Lorraine pourueu du Prieuré de France. 637
François de Lorraine grand Prieur de France, frere du Duc de Guiſe, arriue à Malte auec deux galeres. 720
fait de grands preſents à l'Egliſe cõuentuelle. ibid.
ſa ſeance & voix au Conſeil, & en l'Egliſe. ibid.
ſes exploits ibid &c. 728. 732. 735. *&c.*
ſe retire en France. 736
François calomniez de la reddition de Tripoli. 685. *&c.*
François de Mendoſſe. Voyez *en Mendoſſe.*
François Spindola. Voyez *en Spindola.*
François Aguilar ſoldat Eſpagnol traiſtre paſſe vers le Turc. 904.
Fratin Ingenieur fameux Eſpagnol. 976.
Fraude ſignalee de Turcs. 399
Frayeur Panique en l'Armee Chreſtienne defaicte. 55
Frideric Barberouſſe apres pluſieurs cõqueſtes & victoires en Leuant, meurt eſtouffé dans le Deſaro. 57
Fuite, route, & naufrage horrible de Turcs deuant Malte. 881. 882
Fumees à Malte pour aduertir de veiller. 895
Funerailles des Grands-Maiſtres de Rhodes. 252. 356. 378.
Gabelle des grains impoſee à Rhodes. 213
ne ſe peult leuer ſans le conſentement de l'Admiral & des Italiens. ibid.
Gabriel Radin Martinengue Gentilhomme Breſſan ſe rend contre le gré de la Seigneurie de Veniſe, dedans

dãs Rhodes assiegee par Solyman, & y faict de grands & signalez seruices. Voyez Martinengues.
Galanterie d'Aurel. Botigelle Prieur de Pise au siege de la Goulette. 15
Galanterie remarquable d'vn marinier au siege de Rhodes. 408
d'vn Grec, pour recognoistre ce que l'ennemi vouloit faire. 416
Galceran de Finoillet Maiorquin & le Capitaine Lussan enuoyez par le Grand-Maistre faire la guerre en Barbarie, & leurs exploits. 997
Galeres de Malte logees à la gauche de l'Empereur, ont la preeminence sur celles de Genes. 551
de Galere prise sans combat, à qui reuient le butin. 638
Galeres de Malte pourquoy ne prenent point d'eau en Barbarie. 742
Galeres de Malte prennent le mot immediatement apres celles du Pape. 594
& tiennẽt la main gauche de la reale ibid. & 642. 791
Galeres Chrestiennes tirees à rebours en triomphe, & les enseignes pendantes en l'eau entrants à Constantinople. 766
Galion seruant d'Hospital. 753
Ganga Rossa renié Maltois cruel ennemi des Chrestiens. 581
pris, enuoyé à Malte, & là pendu.
la Gardampe, Cheualier de sainct Iean, homme de vie disciplinee & religieuse, tué au siege de Malte. 829
Garnier de Naples Maistre de l'Hospital de sainct Iean, defaict, pris & tué de sang froid par Saladin. 53
donna le chasteau de Crac à l'Hospital. ibid.
D. Garsia Martines Commandeur de l'Ordre de S. Iean, illustre par miracles. 97
D. Garsia de Toledo creé General de l'Armee Espagnole sur mer. 802.
iure au Conseil de secourir Malte assaillie par Solyman, & pour gage, donne son fils. 805
Dom Garsia pourquoy quitta la charge de General de l'Armee, puis celle de Viceroy de Sicile. 999
Gaspard Bruni Cheuallier, pour quel accident contrainct de se ietter en la mer. 1035
Gastadours de Selim successeur de Solyman, & sa cauallerie deffaits par le grand Duc de Moscouie. 1002
Gaultier du Mesnil, Templier, tue l'Ambassadeur du Viel de la Mõtagne, qui traictoit de se faire Chrestien. 42
Gauri Soudan d'Egypte ioint auec le Turc cõtre les Cheualliers de Rhodes. 372
Gazelle Gouuerneur de Syrie pour Selim se rebelle contre Solyman successeur, & fait reuolter toute la Syrie. 388

meurt en combatant. 389
General des galeres peult prendre pour Capitane celle qu'il veut. 638
General des galeres tiltre donné premierement au Prieur de Capoua. 702
Geneuois se plaignent enuers le Pape, & menacent les Cheualliers de Rhodes. 170
Georgisi Chelmir, Philosophe Grec, homme impie, se tue soy-mesme sans souci de son ame. 740
isle des Gerbes assaillie & rendue à composition. 756
fort des Gerbes assiegé par le Turc, & rendu par les Alemands. 766
Gerbins au mouuement de la fortune se rebellent contre les Chrestiens. 760
Gilbert d'Ascali maistre de l'Hospital de Ierusalem. 38. *ses mœurs. ibid.*
se démet du magistere, endebté, courageux, mais infortuné. 39
Giorio Ingenieur entre feintement à Rhodes assiegee soubs ombre de seruir la Religion. 273
dissimule sa malice. 281
est executé, à mort. 282
Girard de rillemagne de l'Ordre de S. Iean de Ierusalem, canonisé. 81
Girard de nation Françoise, gouuerneur de l'Hospital de S. Iean de Ierusalem durant le siege. ses vertus & mœurs. 25
empriſonné, & deliuré apres la prise de la ville par God. de Buillon. 26
meurt en l'An 1118. 27
Cheuallier de Godon. Voyez *Louys de Godon.*
l'Office de Gonfalonnier cassé. 633
la Goulette assiegee par l'Empereur Charles V. 551. *prise.* 554
description de l'Isle de Goze. 517
Gozitains mal traictez par Sinam Bascha. 671
Grand-Maistre de Gozon. Voyez *Deodat de Gozon.*
Graces expectatiues conferees par le Pape au preiudice de la Religion de Rhodes. 358
Grand-Commandeur, quel Office en la Religion de Rhodes. 116
Voyez *Commandeur.*
moderation de plusieurs Grands-Maistres se soumettants à la reddition de compte de leur administration. 21
Grand-Maistre de Rhodes. ses pouuoirs, presens au Cõuent, ou absẽts du Conuent. 144. 145. 159
Grand-Maistre ne peult chastier les Religieux qui sont au seruice du Pape. 148
Grand-Maistre a pouuoir de faire certaines reseruations. 233. 249
seance du Grand-Maistre de Malte estant en la chapelle du Pape, quelle doibt estre. 467
au Grand-Maistre seul appartient de mettre en possession tous Capitaines des vaisseaux de la Religion. 611. 654
Grand-Maistre à quelles commanderies peult pouruoir. 623
Grand-Maistre de Malte preferable en dignité apres le Pape à tous autres. 706
Grand-Maistre de l'Artillerie Turquesque

quesque tué par le Cheuallier Grugno, & le Cheuallier tué au mesme instant. 849
Grand' Croix portee par honneur. 386.408
Grand's Croix pourquoy ne veulent accepter la charge des galeres. 474
Grands-Croix entrent aussi es elections des Grands-Maistres. 357
Grand-Croix enuoyee à vn Commandeur absent occupé aux affaires de la Religion. 705
Grand-Croix mise d'autorité priuee, mais posee iusqu'à permission de la reprendre. 727
Grand' Croix sans Prieuré, par honneur! 687.767
Grand-Croix donnee à Henri d'Angoulesme frere donné du Roy Treschrestien, & l'expectatiue du Prieuré de France. 992
Grand-Prieur d'Alemagne bat monnoye, & preside aux diates de l'Empire.
Gratitude vsee par le Conseil enuers vne niepce du Grand-Maistre de la Sengle qui n'auoit eu loisir de tester. 737
deux Grecs soupçonnez de trahison, retenus prisonniers pour certain temps. 246
Grenades de bronze, quels instruments de guerre. 982
Grenadins conspirent contre le Roy Catholique. 996.997.1003
Griperie, ou Tafareze, espece de seruitude aux mariniers de Rhodes. 169
Gritti. Voyez *Louys Gritti.*
Guerre faicte à vn puissant ennemi non offensé, infortunee. 40
Guerre entre les Hospitaliers & Templiers, remise au iugement du Pape. 65
Guerre mal conduitte par vn Cardinal à faute d'experience. 75
Guerre auec pierres par le Turc à Malte. 830
Guillaume de Villars, Maistre de l'Hospital de S. Iean. 106
reconcilie le peuple de Cypre auec Henri Roy de l'isle, & le fait restablir en sa royauté: puis meurt. ibid.
Guy de Lusignan, taxé de pusillanimité & d'insuffisance. 41
disgracié enuers le Roy Baudouin, rentre en grace par le moyen des Maistres de l'Hospital, & du Temple. 49

H

Habit magistral du Grand-Maistre, quel. 513
Habit de Religieux de S. Iean de Ierusalem promis au fils du Viceroy de Sicile aagé de deux ans. 604
Haine & vengeance subitement conuerties en amour & charité par les Cheualliers de S. Iean. 21
Harangue du Grand-Maistre d'Aubusson aux Commandeurs, Cheualliers & Capitaines à Rhodes assiegee. 286
Harangue de Solyman à ses soldats mutinez, au siege de Rhodes. 409

du Grand-Maistre de Villiers pour disposer les siens à soustenir l'assaut general. 425
Harangue du Grand-Maistre de la Valette, tesmoignant vn chef scuere & piqué.
Hardiesse inconsideree blasmable. 74
Henry VIII. Roy d'Angleterre contente le Grand-Maistre touchant le Prieuré d'Angleterre. 492. *&c.*
Henry VIII. Roy d'Angleterre, chãge de foy, & saisit les biens de la Religion. 549. 569. 590
Heredia. Voyez *Iean Fernandes Heredia.*
heresie des Hussites de Boëme. 167
Heting, Prieur. Voyez *Iaques Heting.*
surnom d'Heureux pourquoy donné au Grand-Maistre de Villeneufue. 22
Hieronyma d'Olibo Prieuse du Monastere de Sixenna en Arragon fait hommage au Grand-Maistre de Malte. 1012
Histoire memorable d'vn mõstrueux Dragon combatu & tué par le Cheualier de Gozon. 122
Hommage de l'infeudatiõ de Malte comment & quand se rend. 747
Homotimes de Perse. Voyez *Hordes des Tartares.*
Honnesteté recogneuë & recompensee. 502
Hordes des Tartares. Camerades des Espagnols. Syssites des Esseens. Table ronde des Cheualiers de la grand' Bretagne. Homotimes de Perse. Auberges des Cheualliers de sainct Iean. 11
Horologe faict en forme d'Eglise, representant plusieurs galantises, donné par le Grand-Maistre au Pape. 995
Hospital de Hierusalem fondé pour les pellerins Chrestiens. 25
visité par le Roy Godefroy, fondé de maisons & possessions de son domaine. 26
accreu de biens par plusieurs autres. ibid.
coustume des Hotomans nouuellement succedez à l'Empire. 996
Hospitalier, office en la Religion de Rhodes. 116
Hospitaliers & Templiers diuisez, viennent aux armes. 80. *reconciliez par l'authorité du Pape. ibid. diuisez derechef.* 81
vainqueur vniment les Turcomans. 83
Hospitaliers de sainct Iean de Hierusalem. Voyez *Cheualiers de sainct Iean, &c.*
Huees des Turcs pour l'honneur de leur feste. 870
Hugues Religieux de l'Ordre de S. Iean, homme de saincte vie, fist en son temps plusieurs miracles. 79

I

IAffer Turc espallier de la Generale pour quel subiect se faict Chrestien. 761
Iambedebois Corsaire Marseillois. 1023

Ianiſſaires ont priuilege d'elire leur Aga. 843
Iaques baſtard de Iean Roy de Cypre aſpire à la Royauté par mauuais & deteſtables moyens. 201
Iannetin Doria ayant pris Dragut, entre triomphant à Gennes, n'ayãt encor aucun poil de barbe. 586
Iaques Heting pourquoy priué de ſon Prieuré de Hybernie. 309
Iaques de Milly Grand-Maiſtre de Rhodes, tient deux Chapitres generaux. 192.198
uſe de grande charité enuers les pauures en temps de peſte. 194
porte Louys Roy de Cypre contre le Soudan d'Egypte. 206 207
aſſiſte Charlotte Roine de Cypre. 208
meurt. *ibid.*
Iaques des Roches, Commandeur, loüé pour ſes merites & prouëſſes. 685
Iailars en l'armee Turqueſque deuãt Malte, quelle eſpece de gents de guerre. 808
Iean Omedes Grand-Maiſtre de Malte. 568
tient vn Chapitre general. 580
eſt calomnié de negligence. 623
fait baſtir & reparer les Egliſes des Chreſtiens en la Terre ſainẽte. 632
meurt laiſſant ſes nepueux riches, & vne pauure deſpouille à la Religion. 704
Iean André Doria & le grãd Prieur de Frãce vont en Barbarie à deſſein de prendre Dragut vif ou mort. 722
leurs exploits. *ibid. &c.*
Iean Barel pourquoy receu Cheualier en la langue d'Italie, & ſans paſſage. 982
Iean de la Cerda nouueau Viceroy de Sicile, paſſionné Eſpagnol. 727
Iean de May, Cheualier, demis de ſa charge de Conneſtable pour auoir intercedé pour vn traiſtre. 244
Iean de la Rochechandry pourquoy priué de la dignité d'Hoſpitalier. 749
Iean de Salonichi chaſtié pour concuſſions. 625
Iean de Valette Pariſot Grand-Maiſtre de Malte. 737
fonde vne nouuelle cité ſur le mont ſainct Elme. *ibid.* 767
tient le Chapitre general. 743
fait refaire à neuf la châſſe de ſaincte Euphemie d'argent doré. 767
ſupplee à la ſterilité de Malte. 798
pouruoid aux choſes neceſſaires pour ſouſtenir le ſiege prochain. 805. *&c.*
ſa magnanimité & confiance à l'arriuee de l'ennemi. 810.918
à tolerer la perte du fort ſainct Elme. 857
eſt bleſſé d'vn eſclat de pierre en viſitant toutes les poſtes. 914
monſtre vne ardeur & zele incroyable à combatre l'ennemi. 918
bleſſé derechef, & demeure boiteux. 923
fait deffier les ennemis au combat pour leur rabatre le courage. 927

refuse vn chappeau de Cardinal. 964
tient vn autre Chapitre general. 968
pose & maçonne de sa main la premiere pierre de la nouuelle cité dicte Valette. 975
enuoye toute son argenterie, les chaines & les croix d'or des Dames, les vases d'or & d'argent de la Sacristie inutiles, à la monoye. 997
se prepare à la mort, fait de grands biẽs & rend l'ame à Dieu. 1005. 1006
ses qualitez, vertus, & obseques. 1007
est surnommé Grand apres le siege leué. 975
Iean Fernandes Heredia Grand-Maistre de Rhodes, en quelles charges fust auparauant employé. 141
il ioint son armee auec celle des Venitiens, & prend Patras: mais la reperd, & y est faict prisonnier. 142
dissuade les conditions de sa deliurance comme inegales. 143
sort à rançon, & la rembourse au thresor de la Religion. *ibid.*
est destitué de la Maistrise par Vrbain Antipape, & neantmoins continue le soing des affaires de sa Religion. 146
achepte la principauté d'Achaie. 147
meurt. 150
Iean de Lastic Grãd-Maistre de Rhodes, arme contre Amurath. 172
sollicite & procure la reunion de l'Eglise Grecque auec la Romaine. 173
se prepare contre les menaces du Soudan. 175.176
est calumnié d'excessiue despense, & de mauuais mesnagement. 184
s'en excuse & iustifie enuers sa Saincteté. *ibid.*
tient vn Chapitre general. 186
est luy seul chargé du gouuernement des affaires. 188
respond magnanimement à Mahomet II. qui luy demandoit tribut auec menaces. 191
meurt. 191
Iean de Malaspina, Cheualier, des Marquis de Mulasso, reputé de saincte vie, est le dernier Cheualier tué deuant Malte. 950
Iean Sola Seruant d'armes Nauarrois, semond à son exemple plusieurs Cheualiers à faire comme luy. 822
Ieux de dez & de cartes deffendus sous grosses peines. 365
Image nostre Dame de Philerme transportee dans Rhodes. 271
Image de nostre Dame de Philerme demeure entiere bien que l'Eglise fust ruinee à coups de canõs. 401
autre miracle de ladicte Image. 530
Image de nostre Dame veuë sur l'eau, cause du fondement d'vn monastere pour l'entretien des pauures Damoiselles. 1013
Imperiaux arrestent plusieurs Cheualiers François pour la reddition de Tripoli. 686.687
Imposition generale pour resister à la puissan

puissance de Saladin. 41
Imprudence d'vn tambour. 621
Incommoditez extremes souffertes au fort sainct Elme assiegé par le Turc. 831. *&c.*
Indulgences octroyees aux Eglises de la Religion de sainct Iean de Hierusalem. 69
Indulgences pour l'entrepriſe de la Croisade contre le Turc. 214
Indult pour cent ans obtenu par le Grand-Maistre pour des bannis Siciliens. 812
Ingenieurs desguisez en pescheurs enuoyez par le Turc à Malte. 799
Ingenieurs qui auoyẽt serui au siege de Rhodes, recompensez par le Grand-Maistre. 473
Ingratitude punie. 454
Insolences du Turcoplier Vest, Anglois. 536
Intelligence du Grand-Maistre la Valette sur Tripoli descouuerte, & plusieurs punis. 751
S. Ioannin, monastere de Damoiselles fondé à Florence par le Grãd-Maistre Carraciol. 149
Ionus Rais de Sousrassari assommé dans Catania par la fureur du peuple & des enfans. 764
Mareschal de Iou. Voyez *Pierre de Iou.*
Fr. Ioubert maistre de l'Hospital de S. Iean de Hierusalem. 39
meurt. 45. *& donne deux siennes possessions à l'Enfermerie.* *ibid.*
Ioyau que les Prieurs ont accoustumé de donner à leur reception. 559
Irreuerence contre le Grand-Maistre de Villiers par luy pardonnee. 471
Isabelle de Leon Damoiselle Espagnolle fondatrice d'vn monastere de Damoiselles de l'Ordre de S. Iean de Hierusalem. 327
Ismeria fille du Soudan d'Egypte comment conuertie à la Religion Chrestienne. 29.30
Italiens se plaignẽt que le Pape confere les Commanderies d'Italie à leur preiudice. 394
Iubilé reduit à l'espace de 25. ans. 248
Iubilé en faueur de la Religion de Rhodes obtenu de Sixte IV. par le Roy Louys XI. 259
Iubilé publié, fors qu'en Espagne, & pourquoy. 965.988
Iugement remarquable de Dom Garsia de Toledo Viceroy de Naples entre deux Cheualiers de sainct Iean soustenant chacun d'eux de s'estre mieux porté que l'autre en vn siege. 16.17
Iugement de Dom Garsia sur vn differend de deux Cheualiers, qui des deux auoit plus acquis d'honneur au siege de Malte. 921
Iuges des appellations de Rhodes & de Malte.
Iuifs chassez de Rhodes par le Grãd-Maistre d'Aubusson. 354
Iuifs esclaues traistres & espions à la Religion, pendus. 739
Iulian Ridolfi Prieur de Capouë porte l'estendard de la Religion, & tient le premier rang, le Pape allant prendre possession de l'Eglise S. Pierre de Lateran. 466.

fonde vn monaſtere de Religieuſes Damoizelles de l'Ordre de ſainct Iean de Hieruſalem à Ciuita de Penna. 480
Iuriſdiction ſpirituelle de Rhodes à qui appartient. 243
Iuriſdiction du Chappellain ceſſe l'armee Turqueſque paroiſſant. 741
Iuſtice ſurſoyee pour le reſpect d'authorité. 42
Iuſtinian Iuſtiniani honoré de la grand' Croix ſans Prieuré. 687
Iuſtitia Maior, *nom du Gouuerneur d'vn Monaſtere fondé par la Roine Sãcha d'Eſpagne.* 1013

L

LAngo, anciennement Cõs, fertile en bons vins. 110
entre les Langues de la Religion de Rhodes celle precede dont le chef a eſté premier receu. 360
Lanternes, quels inſtruments ou machines. 605
Laparel Ingenieur du Pape. 976. *&c.*
Laſtic, Grand-Maiſtre de Rhodes. Voyez *Iean de Laſtic.*
ſeigneur de Lautrec enuoyé par le Roy François pour deliurer le ſainct Pere des mains des Eſpagnols. 490.491
Lay ne peut entrer au Conſeil. 234
Legiſlateurs nommez pour reformer les ſtatuts de la Religion à Rhodes. 192
Lemno & Lerro ſaccagees & deſolees par le Turc. 256
Leon Stroſſi Prieur de Capouë bleſſé à mort, inſtruit ſon frere des moyens pour continuer la guerre. 24
Leon Stroſſi Prieur de Capoue, pourquoy euſt la reputation de deuiner. 570
pourquoy perdit ſon Prieuré. 613
Leon Stroſſi paſſe le premier auec galeres le deſtroict de Gibraltar. 619.632
quitte le ſeruice du Roy. 688
fait le voyage de Leuant, auec pluſieurs exploits. 689
Leonard Baleſtrin Archeueſque de Rhodes; ſon ſçauoir, eloquence, memoire & facilité de parler pluſieurs langues. 401
Lepante aſſiegee par Doria. 577
Letres appellees renuoy de la cauſe à la Cour, à Rhodes. 200
Licence d'aller à Rome faire leurs plaintes du Pape deniee aux Cheualiers Italiens pour cauſe du ſiege attendu à Rhodes. 394
Lieutenant du Grand-Maiſtre abſent preſide au Chapitre general. 137.144
Lieutenant de la grand' maiſtriſe creé par le Pape qu'il preſuppoſoit vacante. 150.158
Lieutenant du Grand-Maiſtre conuoque vne aſſemblee de Prieurs & Commandeurs, le Grand-Maiſtre abſent. 164
charge de Lieutenant en l'abſence du Grand-Maiſtre de Rhodes, à qui appartient. 209
Lieutenants generaux du Grand-Maiſtre

Maistre de Rhodes. 128
tiennent vne assemblee en Auignon pour la reformation des mœurs & vies des Religieux. ibid.
Ligues contre le Turc. 115.118. 132.161.342
Ligue entre le Pape, l'Empereur, l'Anglois & le Duc de Milan. 464
entre le Pape, les Rois de France & d'Angleterre & les Venitiens en faueur du Duc de Milan contre l'Empereur. 481
Ligue contre le Turc entre le Pape, l'Empereur & les Venitiens. 572. 576
Ligue contre le Roy Charles VIII. 333
Lipari prinse en trahison par Barberousse. 617
Liparotto Corsaire, officiers, & reniez pendus. 561
Lobia, quelle sorte de iustice à Malte. 969
Loix & statuts de la Chastellenie & & du commerce reformez à la forme qu'on les observe auiourd'huy à Malte. 370
François de Lorraine grand Prieur de France. Voyez *François de Lorraine.*
Louys de Godon Cheualier Castillan, bon Religieux, eschars à soy, & liberal enuers la Religion. 890
Louys Gritti fait mourir Americ Cibac Euesque de Varadin: & par vengeance, est decapité par Mailat chef des rebelles de Transsylvanie. 549
Louys Prieur de Lastic, vieil guerrier; sa franchise à parler au Vicetoy. 928
Louys de Lastic, Mareschal de l'Ordre de S. Iean. ses exploicts. 721
Louys Loredan General de l'armee Venitienne pourquoy rauage l'isle de Rhodes. 203
Luciali renié Calabrois, puissant & renommé Corsaire, & Capitaine ennemi iuré des Chrestiens. 712
Luciali Lieutenant du Roy d'Alger, renié Grec, pourquoy surnommé Candelissa. 878
est appellé traditor par les Grecs. 881
sa cruauté enuers vn pauure Chrestien. 905
est tué en vn assaut. 907
Luciali se saisit de Thunis au nom de Selim. 1020
ses barques sont bruslees par Picaëntal Gouuerneur de la Goulette. 1021
combat quelques galeres de Malte. 1025
fait courtoisie aux braues Cheualiers ses prisonniers, & deshonore les lasches. 1028
Lucio Castrophylaca Rhodiot, homme apparent en richesses & alliances, suspect de trahison, & liuré és mains de la Iustice. 436
Lupold Duc d'Austriche fait preuue de sa valeur deuant Ascalone. 58
doctrine de Luther receuë à Berne, Basle, Strasbourg, Geneue. 497
Lymisson donnee aux Hospitaliers & Templiers. 101

Machine

M

Machine nommee le Tribut à Rhodes. 280
Machine à l'imitation de l'ancienne Sambuque, deuant Africa. 648
Macin de Mongnié Capitaine Chreſtien pourquoy decapité par Barbeconſſe. 582
Mahomet I I. s'empare de Conſtantinople, & demande tribut au Grand-Maiſtre de Rhodes. 190
de Sinope & Trebizode, & Lemnos, & autres. 195
vſe de grande cruauté contre l'Empereur de Trebizonde & les ſiens. ibid.
eſt chaſſé de l'Antimachio. ibid.
ſaccage le bourg d'Archange. 196
pille l'iſle des Singes, aſſiege Metelin, qui luy eſt vendu par le baſtard Luchin, & y commet d'horribles excez. ibid.
eſt vaincu en Eſclauonie. 197
met la Valachie à feu & à ſang auec inſigne perfidie. 197
entre dans la Moree, & y met tout à feu & à ſang ſans reſiſtence. 205
eſt repouſſé des places appartenans à la Religion. ibid.
rauage l'iſle de Rhodes, aſſiege, prend & deſole Negropont. 228
prend Caffa ſur les Genenois, ville de grand traffic. 242
s'indigne que la Religion de Rhodes luy refuſe tribut, attendu que les Venitiens le luy payent. 269
aſſiege Rhodes par Miſach Baſcha. 270
meurt s'acheminant pour le ſecond ſiege de Rhodes. 296
Mahomet Baſcha diſſuade l'entrepriſe de Malte. 800
Maillorque deſcripte. 595
Maiſtre Eſcuyer du Conuent à Rhodes. Voyez Eſcuyer.
Maladies contagieuſes en l'armee Chreſtienne. 753.756. &c.
Maladies en l'armee Turqueſque deuant Malte. 841
Malaſia (ancienne Epidaure) tentee en vain. 792
Malaſpina, Cheualier. Voyez Iean de Malaſpina.
Maldonnat & la Motte veulent faire vn Grand-Maiſtre qui leur ſoit obligé. 1007
Maldonnat eſt diſgracié, puis reconcilié. 1010.1022
Maldonnat Regent de galeres ſe ſauue courageuſement deuãt l'armee Turqueſque victorieuſe. 760
Malte octroyee par l'Empereur aux Cheualiers. 487.495.502
deſcription de l'iſle de Malte. 513. &c.
d'où vient qu'elle n'a point d'animal venimeux. 516
Malte aſſiegee par Solyman. 662
ſiege de Malte leué. 669
Malte aſſiegee par Solyman pour la ſeconde fois. 805
Malte ſecourüe, & deliuree. 947
Maltois conçoiuent grande confiance en l'aide & interceſſion de ſaincte Agathe. 667.670
Maltois pendu par vn pied pour auoir dõné des aduis au Turc. 758

Maltois excellents nageurs. 874
deuoir des Maltois à chasser les Turcs. 876
Maltois voulant tuer vn Turc & defendre vn Chrestien, les tue tous deux. 938
Maltois agiles & accoustumez aux chaleurs, font grand deuoir de chasser & tuer à la retraicte des Turcs. 957
Maltois s'entendent mieux que gẽts du monde à rompre le rocher. 986
Mammelucs en grand nõbre defaicts par peu de Chrestiens. 44
Mammelucs mal traictez au siege de Rhodes. 432
Manger en terre, ancienne correction des Religieux de sainct Iean. 11
Manger en terre sur leurs mãteaux, punition ancienne des Hospitaliers qui auoyent offensé quelqu'vn. 87
Marabut, scelerat, violateur de filles Chrestiennes, lapidé & deschiré par le peuple de Malte en pieces. 782
Marangon reuestu de liege enuoyé par Doria à l'Empereur auec lettre au col. 599
Mareschal des Hospitaliers, office en la Religion de S. Iean de Hierusalem. 74
Mareschal en la Religion de Rhodes. 116
Mareschal de l'Ordre de sainct Iean commande aux galeres en l'absence du Grand-Maistre & de son Lieutenant. 498
priuilege du Mareschal de la Religion. 536
Mareschal Strossi comment se vengea d'vne perfidie à luy faicte par vn de ses Capitaines. 725
Mariage non accõpli par impuissance, cause de differends. 56
Marie d'Angleterre restablit la Religiõ Catholique, & fait plusieurs autres actes en consequence. 703. 704
galanterie d'vn Marinier à Rhodes. 277. 408
Mariniers, espece de serfs à Rhodes. 213
affranchis auec leur posterité. ibid.
traict galant de deux braues Mariniers deuant Alger. 600
Martinengues se rend à Rhodes assiegee, contre le gré de la Seigneurie de Venise. 407
demande l'habit de la Religion, & porte par hõneur la grand' Croix, & y fait de grands seruices. 408. 415. 417
Martinets, quels engins. 992.
Colonnel Mas ayant vne iambe fracassee se fait porter au dernier assaut de sainct Elme, & combat d'vne espee à deux mains iusqu'à ce qu'on l'ait taillé en menues pieces. 856
Masques deffendus sous peines. 365
Masques deffendus aux Religieux de sainct Iean comme chose approchante aux anciennes Bacchanales. 550
Massacani, pierre dont les Maltois se seruent à faute de chaux. 897
Matacietti, quelle espece de gents de

guerre Turcs. 845
Matthieu Minal Threſorier General de la Chambre Apoſtolique, confiſqué. 994.998
Maturin de Leſcut Commandeur de Romegas, quelle reputation acquit par ſes frequentes victoires. 18
Maturin de Leſcut affoibli de nerfs par vn malheureux accident. 719
Maxime des Religieux de ſainct Iean, de perdre la vie pluſtoſt que rendre les places qu'ils ont en garde. 672
Cheualier de May. Voyez Iean de Mily.
Medailles d'or, d'argẽt & de bronze iettees ſur la premiere pierre du fondement de la cité Valette à Malte. 975
Medecin Iuif habitant de Rhodes, traiſtre. 413
eſcartellé. 423
mort miſerable de Memet Bei, principal autheur du ſiege de Malte. 883
Meſlee horrible de Turcs & de Chreſtiẽs au ſiege du fort S. Elme. 845
François Mendoſſe meurt de honte & de regret, taxé d'vne faute faicte. 782
du Meſnil, Templier. Voyez Gautier du Meſnil.
Metelin aſsiegee par le Seigneur de Rauaſtein. 345
la quitte ſans effect. 347
Metropolitain de Rhodes inuoque le bras ſeculier cõtre quelques ſchiſmatiques. 251
Meubles des Religieux de Rhodes à leurs decez applicables au threſor. 119
acte vertueux de Michel Calli, Greffier. 1027
Michel de Malte fameux Corſaire, combatu & tué. 225
Grand-Maiſtre de Milly. Voyez Iaques de Milly.
Mine ſous la tour maudite à Aſcalone, cauſe de la reddition de la place. 60
Mines cauſes de la reddition de Margat, chaſteau appartenant à la Religion de ſainct Iean de Hieruſalem. 96
Mines diuerſes par le Turc à Rhodes. 417. &c. 432. 434. 439
Mines & contremines à Malte & és forts de l'iſle. 835. 841. 889. 892
Miracle de pains diſtribuez aux Chreſtiens par Girard, conuertis en pierres. 26
Miracle d'vne image noſtre Dame trouuee de nuict aupres du Cheualier d'Aipe priſonnier au Caire. 30
elle eſt auiourd'huy frequentee par deuotion ſous le nom de noſtre Dame de Lieſſe. 31
Miracle d'vn Chappellain Grec ſacrilege, à qui le bras ſecha tout à coup. 724
Miracle d'vn ſerpent attaché à la main d'vn marinier. 984
Miracles d'Vbaldeſque Vierge Religieuſe de l'Ordre des Hoſpitaliers. 67

& de saincte Toscane Veronoise.ibid.
Miracles faicts par Hugues Commãdeur de Gennes. 79
Miracles par Dom Garsia Martines Commãdeur de l'Ordre de sainct Iean. 97
Miracles de nostre Dame de Philerme. 401 530
Miranda, brane Maistre de camp avant faict merueilles d'armes, est en fin tué au fort saincte Elme. 855
Misach Bascha General de l'armee Turquesque deuant Rhodes. 270
passe trois iours en son pauillon sans se laisser voir outré de dueil 280
donne vn assaut general aussi courageusement soustenu que deux autres precedents. 286
leue le siege. 291
Moderation remarquable en vn chef d'armee. 644
Modon subtilement surprise en faueur de la Religion. 525
pillee, puis quittee. ibid.
la Mogarbine, grand vaisseau More, prins par le Commandeur de Gastineau. 370
ancienneté de la maison de Mombrun. 35
Monastere de Religieux fondé à Ierusalem pour receuoir les Chrestiens pellerins. 25
Monastere de femmes pour loger leur sexe. ibid.
Monastere de Religieuses Damoiselles de l'Ordre de saincct Iean de Hierusalem en la ville d'Heuora en Portugal, quand erigé. 388
& à Ciuita de Penna par Iulian Ridolfi. 480
Monastere de Damoiselles de l'Ordre de S. Iean, fondé par l'Infant Dom Louys de Portugal. 544
Monastere pour l'entretien des pauures damoiselles fondé par la Roine Sancha d'Espagne, en Arragon. 1013. *&c.*
Monastere de cent Religieux de l'Ordre de S. Dominic fondé par le Pape Pie V. au Bosc d'Alexandrie de la Paille. 1000
Monastere de Religieuses dudict Ordre appellé de Nostra Signora d'Algaira en Catelogne. 1013
de Monte, Prieur de Capouë, Grand-Maistre de Malte. 1007
restitue l'habit à ceux qui en auoyent esté priuez. 1008
perd beaucoup de sa creance enuers les Cheualiers. 1010
tient le Chapitre general. 1017
supplie le Pape de le descharger du gouuernemẽt de la Religiõ. 1021
transfere l'habitation du Conuent à la cité Valette. 1035
Montre generale à Rhodes deuant le siege. 398
Monoye de Rhodes reformee. 193
Monoye d'airain pour faciliter les payemens à Malte. 977
de Moulins, maistre de l'Hospital. Voyez *Roger de Moulins.*
Morat Aga chassé, & sa compagnie mise en route. 639
piperie dudict Aga. ibid.
Morat Aga, Dragut, & Sala Rais s'offrent à ceux de Tripoli de leur

faire auoir traictement raisonnable. 680
Morat Aga declairé Roy de Tripoli & de Tagiora à vie. 684
Morat Rais de Gallipoli, Corsaire, pendu à Malte, meurt en bõ Chrestien. 724
Mores defaicts au nombre de vingt mille, principallement par l'effort des Hospitaliers & Templiers. 69
Mores affectionnez à la Religion, cõpatissent à l'infortune des Cheualiers. 683
Mores & Arabes rebellez contre le Turc. 889
Morrions de bois inuentez contre les pierres, feux & arquebusades. 924
Morts à la deffense du fort S. Elme. 856
Mortuaire ou vaquant en la religion de Rhodes quand introduict. 119
Mostafa achepte les Cheualliers à quatre escus pour teste; pour les faire mourir aux torments. 856
exerce d'horribles cruautez à la prise du fort S. Elme. *ibid.*
enuoye taster si le Grand-Maistre veut rendre l'Isle. 859.860
se defie de pouuoir prendre Malte par force. 926
& se resout à l'auoir par escalade ou quelque legere baterie. 941
Mostafa confus de la route Turquesque à la retraicte deuant Malte, tue de sa main vn Grenadin qui l'auoit abusé. 955
s'enfuit vers ses galeres. 956
Mousches engendrees à Malte en nombre innombrable. 960
Mottiger d'Alger tue ses compagnõs, deliure plusieurs esclaues Chrestiens, se sauue à Malte, & se fait Chrestien. 619
Moulins à mules inuentez à Malte. 713
chair des Moutõs à la grand' queuë, malsaine. 757
Mufti, souuerain Pontife du grand Turc, le sollicite d'assieger Malte. 799
Mulei Assem restabli en son Royaume à conditions. 557
Mulei Assem fait mourir vingt deux siens freres aisnez enfans de Mulei Mahomet Roy de Thunis, pour regner. 519
& fait aueugler ses puisnez. *ibid.*
Murmures contre les Cheualiers de Rhodes. 118
Murmure contre le Grand-Maistre de la Sengle. 726
Murmure en l'armee Turquesque, signe de deslogement. 949
Murmures contre Dom Garsia de Tolede. 947

N.

NApolitains mutinez à cause de l'Inquisition qu'on leur vouloit introduire. 631
Naillac, Grand-Maistre de Rhodes. Voyez *Philibert de Naillac.*
Nardo Camileri habile homme contrefait à propos deuant le Turc l'ignorant & grossier. 822
Naufrage deuant Alger. 598.599

Naufrage par le Turc allant assieger Malte. 808
Naufrage de galeres de Malte allãs contre les Corsaires. 1017
Naufrages divers soufferts par les Chevaliers apres la perte de Rhodes. 450.&c. 459.460.507. 628
Navigation & armement des galeres reglé. 372
plusieurs Navires prinses sur les Mores par les Chevaliers de Rhodes. 371
Navires estans en moindre nombre doivent saluër. 571
Negre voyant le succez miraculeux du siege de Malte, se fait Chrestien. 951
Negres en quelles mains qu'ils viennent, demeurent tousiours esclaves. 607
Neuf pour cent, droict d'Admirauté. 1016
droict de Neutralité permis aux Chevaliers & Commandeurs de l'Ordre de sainct Iean. 700.716
par le moyen de laquelle ils se trouvent par tout iouyssans de leurs biens. 717
Nichi Corsaire chassé avec honte de l'isle de Lerro. 368
Nicolas de l'Orgue maistre de l'Hospital de sainct Iean de Hierusalem. 94
appointe ses Religieux avec les Templiers. 94
meurt loué & regretté. 97
Nicolas de Sainxes & Pierre des Essarts, Chevaliers fort cogneus, Beausserõs, tuez à la prise de Coron. 533
Nicolas Roussel Chevalier François pris & tué par les Turcs à coups de baston. 561
Nicolas Valori, Chevalier, Voyeur de galeres, pourquoy deshonnoré par Luciali. 1028
acte signalé de Nicolas de Villegagnon Chevalier. 597
Nicolas Scandali de Zante Turc en apparence, mais en son ame bon Chrestien. 499
Nicosia prise d'assaut par Piali Baschа, & tous les Chrestiens passez au fil de l'espee. 1031
Nisse saccagee par les Turcs & les François. 613
Noblesse Françoise, & volontaire, au secours de Malte. 979.983
refusent l'argent du Pape, & s'enferment dans Ancone pour le servir contre le Turc. 983
passent en Hongrie pour servir l'Empereur contre Solyman. 987
Nom de sainct Iean cri ordinaire des Chevaliers de Malte. 533
Nonchalance, imperfection coustumiere aux Princes. 8
Norandin sollicité d'assaillir le Royaume de Hierusalem troublé, respond magnanimement. 35
Prince iuste & vaillant, meurt. 42
Nouveauté à Malte, cause de mescontentement public. 558
Nosceradin fils d'Ebeys Soudan d'Egypte, qui prenoit goust à la religion Chrestienne, rendu par l'avarice des Templiers. 34

Obligation d'vn Chef piqué, fenere & determiné.

Obſeques extraordinaires pour cauſe de mortes. 527

Voyez Funerailles.

Obſeques des Cheualiers morts durant le ſiege de Malte, celebrees par trois iours. 960

Obſeques du Grand-Maiſtre de la Valette. 1007

Oeuures pies faictes par le Grand-Maiſtre d'Aubuſſon apres le premier ſiege de Rhodes. 293 294

Oeuures pies faictes à la Religion par Charles Aleman Prieur de ſainct Giles. 377

Officiers & Baillifs au Conuent & dehors, demis auec le Grand-Maiſtre. 111

Officiers de la Religion de Rhodes creez ſous le Grand-Maiſtre de Villeneufue. 116

Officiers de l'iſle de Rhodes, & de l'Egliſe Conuentuelle. 200

Omedes, Grand-Maiſtre de Malte.

Voyez Iean Omedes.

Opinion erronee du Viceroy touchant Malte. 972

Oppoſition des Commandeurs de deçà la mer contre ceux qui pourſuiuoyent à Rome confirmation de l'impoſition de l'annate. 180

Autre Oppoſition des abſens contre vne leuee impoſee ſur toutes biẽs de la Religion. 180

Vain Oracle d'vne femme d'Alger tenu pour veritable. 495

Orage grand au port de Malte, & quels effects il fit. 772

Ordognez, ſoldat Eſpagnol, ſe tue ſoy meſme voyant que la paix l'empeſchoit de ſe faire riche du butin eſperé aux Gerbes. 756

Ordonnance pour les Cheualiers interpellez en Iuſtice. 2

Ordonnance contre les mauuais pleiteurs des reſpõſes de Rhodes. 145. 158 185 249

Ordonnance rigoureuſe contre celles qui ſe desbordoyent par auarice auec les Turcs & autres Infideles. 312

Ordonnances contre les vſuriers au ſoulagemẽt des pauures habitans de Rhodes. 367

difference entre les Ordonnances & les ſtatuts à Rhodes. 249

Ordonnance de l'aſſaut d'Africa. 649

Ordre des Cheualiers de Ieſus Chriſt en Portugal, quand erigé. 110

Ordre des Cheualiers de Monteze & de ſainct George d'Alfama, quãd erigez en Arragon, au Royaume de Valence. ibid.

Ordre donné contre le ſiege de Rhodes qu'on attendoit. 230

Ordre du S. Sepulcre en Bethlehem vni auec la Religion de Rhodes. 268

Ordre des Cheualiers de S. Lazare en Bethlehem & de Nazareth, ſupprimez, & leurs benefices vnis à la Religion de Rhodes. ibid.

Ordre de S. Maurice reſtably par Philibert Duc de Sauoye, & vni auec celuy

celuy de S. Lazare. 1001
l'Orgue maistre de l'Hospital de S. Iean de Hierusalem. Voyez Nicolas de l'Orgue.
Orlando Pilote & Scarmuri, comite de galeres, pourquoy pendus & estranglez à Malte. 1029
Os de sainct Sebastien emporté par vn Diacre à Maillorque, preserue de la peste. 463
particule de l'Os de sainct Estienne donnee par le Grand-Maistre Omedes en l'Eglise d'Enzina Corba. 622
vne autre de l'Espaule de sainct Cosme. ibid.

P

PAix de la Religion de Rhodes auec le Soudan. 180
Paix conclue auec Baiazet & la Religion de Rhodes. 186.191.308
nonobstant laquelle les Turcs courent & ranagent les terres de la Religion. 334
Paix par ladicte Religiõ auec Selim. 387
Pallicari, Grec seruans aux galeres de la Religion. 728
le Pape promet ne conferer iamais aucuns biẽs de la Religiõ, &c. 325
Papes n'ont pouuoir de disposer des biens des Religieux de S. Iean de Hierusalem. 140.312
ni d'elire vn Grand-Maistre sans le Chapitre. 146
Paralleles d'Horatius Cocles & du Grand-Maistre d'Aubusson: entre Curtius Romain & les Chevaliers de la Crogna, &c. 15
entre Cesar & quelques Commandeurs & Chevaliers. 15.16.
entre Themistocles & Aristides, & Philippe de Villiers l'Isle-Adã & André Amaral. 18. entre Attilius Regulus & le Grãd-Maistre Heredia. ibid. entre Scipion Nasica & Theodat de Gozon. ibid. &c.
Parangon de la Republique de Sparte auec la Religion de sainct Iean de Hierusalem. 6
Paremẽt d'autel enuoyé par le Prieur de Capouë à nostre Dame de Philerme auec vne deuise en broderie. 688
Parichi, espece de subjects de la Religion. 623
Parichi, gents de condition subjecte & seruile en l'isle de Rhodes. 584
Commandeur Parisot nepueu du Grãd-Maistre, tué en l'assaut. 888
Parpaglia Chevalier Piemontois entreprend de tuer Mostafa, mais est luy mesme tué. 871
Pas dãgereux, lieu funeste aux Chrestiens par l'aduertissement des Templiers. 961
Pasquins & vers satyriques qui n'espargnoyent pas mesme le Grand-Maistre, semez à Malte par des ieunes Chevaliers. 994
Patmo saccagee & desolee par le Turc. 256
Patrons de galeres (ou Capitaines) par qui anciennemẽt nommés & presentés. 372
Patrons, Capitaines de chacun vaisseau. 454

Patrõs de galeres appellez desormais Capitaines. 702
Sainct Paul Patron de l'isle de Malte. 516
ceux qui naissent à Malte le iour de la conuersion sainct Paul, dequoy guerissent. 517
Sainct Paul guerit la morsure des serpents. 984
braue & genereuse response de Paul d'Aula & Paul Nicciolo à vn renié enuoyé par Mustafa tenter le peuple de Malte. 874
Paul Simeon Cheualier de Malte esclaue de Barberousse entreprend la deliurance de tous les esclaues, & la sienne. 556
Peine & loyer appliquez tout ensemble aucunesfois par les Grands-Maistres. 9
Penitence ancienne des Hospitaliers qui auoyent offensé quelqu'vn. 87
Pensions octroyees par le Pape sur les biens de la Religion, subjectes au droict du mortuaire & du vacãt. 994
Perfidie Turquesque. 361
Peri Bascha General des forces Turquesques au siege de Rhodes. 409
supplie Solyman de venir en personne au camp, & appaise son courroux cõtre les auteurs d'vne mutinerie. 409
son ardeur & constance à sa charge. 421
Solyman le fait condamner à perdre la vie à coups de fleches: puis le reçoit en grace. 430. *&c.*
Permission à quelques vns par le Grand-Maistre de prendre l'habit sans payer le passage. 959
Personnages signalez morts durant le siege de Rhodes. 293
Peste en l'armee Chrestiẽnne. 57. 85. 92
Peste par toute l'isle de Rhodes. 169. 194
Peste & maladies en l'armee de Rhodes dissipee. 457. 462
Peste à Messine. 488. *&c.*
Peste & mortalité en l'armee Venitienne. 1031. 1032
Philibert de Naillac Grand-Maistre de Rhodes. 150
appoincte les Geneuois auec le Roy de Cypre. 156
a la garde du conclaue, le siege vacãt. 161
reçoit en grace les Prieurs & Commandeurs qui auoyent recogneu les Grands-Maistres establis à Rome par les Antipapes. 162
meurt loué de valeur, prudence, diligence. 163
Philippe de Villiers-l'Isle-Adam Grand-Maistre de Rhodes. 389
a des sinistres primices de son installation. 390
fonde vn Conuent de Caloyers de l'Ordre de S. Basile. 393
fortifie Rhodes contre les menaces de Solyman. 393. *&c.*
soustient le siege & diuers assauts auec incroyable vertu. 403. *&c.* 427. *&c.*
son indefatigable trauail és assauts & combats. 435

à l'instance des habitans traicte de rendre la ville, & la rend aux conditions proposees. 447
se plaind ouuertement du peu d'assistance qu'il auoit receu des Venitiens. 453
est qualifié par le Pape, grand Champion & defenseur de la foy Catholique. 465
adiousta dés lors l'espee & le poing armé aux armes de sa maison. 465
va visiter le Roy d'Angleterre malcontant, pour le bien de la Religion. 491
arriue à Malte. 512.513
fonde vne nouuelle enfermerie. 535
tient son second Chapitre general. 536
meurt. 547
Philippe Flach Cheualier de S. Iean General de l'armee nauale de l'Empereur contre Solyman. 987
Philippe de Boulieres, Cheuallier, pourquoy ietté dans vn sac en la mer. 630
Philippe Strossi prisonnier se donne la mort. 573
Philippe Gentil-homme Grec, esclaue du Turc, se sauue à Malte, & descouure vne perilleuse entreprise. 864
Piali Bascha commandant l'armee Turquesque combat & met en route la Chrestienne aux Gerbes. 758. &c.
traicte humainement les prisonniers de qualité. 766
son extraction, & auancement. 805
Piali Bascha reproche à Mehemet Bei fils de Sala Roy d'Alger sa lascheté, & luy crache au nez. 819
renõce és mains de Mustafa la charge de la guerre de terre. 890
Pierin du Pont Grand-Maistre de Malte, seuere obseruateur des statuts de l'Ordre, & de la modestie Religieuse. 550
Pierre d'Aubusson Grand-Maistre de Rhodes. 253
se prepare à soustenir le siege. 253. &c. 255. &c. 269
tient le Chapitre general. 265.325. 337
fait dispenser son Ordre de l'austerité de la regle ancienne. 267
fait de grands deuoirs & diligences au siege de Rhodes. 271.272. &c. 325.328
est blessé de cinq playes en l'assaut general à Rhodes. 291
fonde & dote l'Eglise de saincte Marie de la Victoire, & vne chapelle à l'honneur de sainct Pantaleon. 293
est pour ses merites & vertus honoré d'vn chapeau de Cardinal. 325
sa charité & prudence en temps de peste. 342
est fait General de la ligue contre le Turc. ibid.
s'achemine au siege de Metelin, & donne ordre à la seureté de Rhodes. 346
reuient à Rhodes auec extreme regret pour la malheureuse issue du siege. 349

chaſſe les Iuifs hors l'iſle de Rhodes. 354
ſe plaind qne le Pape euſt conferé des Prieurez, Bailliages & Commanderies à perſonnes ſeculieres. 355
rend l'ame à Dieu, cheri des ſiens, reſpecté des Princes Chreſtiens, redouté des ennemis. 356
Pierre de Chaues, Cheualier, pourquoy priué de l'habit. 630
Pierre de Ion Mareſchal de l'Ordre de S. Iean, aſpire à la dignité de Grand-Maiſtre. 1001
Pierre Pogliese, Cheuallier, eſtimé homme de ſaincte vie. 699
ſtratageme de Pierre Miraille ſoldat Rhodiot à Malte. 852
Pierre de Thienville prend vn grand nombre de Corſaires. 331
preſomption de Pierre Feliſes Bailli de Niſſe, portant la grand' Croix ſans bulle ni prouiſion. 743
Pierre du Grand-Maiſtre de Gozon, & ſes vertus. 226
chaſteau S. Pierre, fortereſſe, par qui & quand fondee. 155
le Pignon tenté pour neant par l'Eſpagnol. 783
aſſiegé 795 deſcription de l'iſle. 796
priſe du fort. 797
Pillage inconſideré cauſe de deffaicte. 74
Pillage trop opiniaſtré, cauſe de grād mal. 695. 765
Pillier, Office en la Religion de Rhodes. 212
Pitié des Cheualliers apres la reddition de Rhodes. 489
Plainte des Cheualliers Eſpagnols, trouuee eſtrāge par le Conſeil. 543
Plainte au Conſeil des trois fleurs de lis poſees par le Grand-Maiſtre de la Sengle. 343. 381
Plaintes contre Dom Garſia de Tolede. 947
Pompee Colonne, Cardinal, ennemy du Pape, le faict deſarmer ſoubs vn feint traicté de trefue, puis luy faict la guerre. 481
ſe repent, & obtient abſolution. 482
Pont de bois d'ingenieuſe façon conſtruict par le Turc deuāt Rhodes. 177.
Pouuoir extraordinaire donné au Grād-Maiſtre de la Sengle. 713. 714. 715.
Precepteur de l'election du Grand-Maiſtre de Rhodes. 209. 252.
Preeminēces ſouuēt poſtpoſees à l'intereſt diuin & public par les Cheualiers de S. Iean. 19
Preeminence cedee pour cauſe de valeur & ſuffiſance. 193
Preeminence cedee pour reſpect des merites. 454
Preeminence cedee pour reſpect du temps. 590
Pregent de Bidoux, Prieur de ſainct Giles, vaillant, hardi, & practic en faict de marine, ſe rend à Rhodes aſſiegee par Solyman. 405
Preparatifs pour le ſecours de Malte par le Viceroy de Sicile. 929
Preſage de la deliurance de Malte aſſiegee par Solyman. 914
Preſage de diſgrace aduenue en ſuite. 1022
Preſages de la mort du Grand-Maiſtre

ſtre la Valette. 1006
Preſeance ordonnee par le Roy Catholique aux galeres de Malte. 791
Preſeance diſputee entre le Prieur de l'Egliſe & l'Eueſque de Malte. 603
Preſents faicts à la Religion ſoubs le nom du ſeruice de Dieu. 19
Preſents portez par le Threſorier General d'Egypte au grand Turc, ſurpris par les Cheualiers ſainct Aubin & Ferrand Coyro. 1015
Preſent. Voyez *Donation.*
Prieres & proceſſions faictes autour des loges des malades. 463
Prieres faictes par les Turcs la veille de l'aſſaut. 877
Prieres & imprecatiõs contre les aſſiegez de Malte chantees par des preſtres Turqueſques veſtus bigearrement. 879
Prieres ſolennelles faictes pour la tranſmigration du Conuent en la cité Valette. 1037
Priuilege du Prieur de Caſtille. 168
Prieur de Catelogne en la Religion de Rhodes. 112
Prieur de l'Egliſe cachette le ſac où lon tient les coings de la Bulle conuentuelle. 216
Prieur de l'Egliſe dois celebrer luy meſme la Meſſe aux iours ſolennels que le Grand-Maiſtre va à l'Egliſe. 333
Prieur de l'Egliſe peut acquerir pour raiſon de ſa dignité la Commanderie vacante, encor qu'il n'ait faict les ameliorieſſements. 497
Prieur de l'Egliſe, quel office en la Religion de Rhodes. 116
Prieurs particuliers deputez par le Pape, & leur pouuoir. 113
Prieurs des langues. ibid.
Prieurs offrans les reſponſes de leurs Prieurez pour deux ans de plus qu'ils n'eſtoyent tenus. 115
Prieurs ne peuuent retenir aucunes Commanderies, excepté celles de leurs chambres prieurales. 132
ni conferer ſans la volonté du Grãd-Maiſtre. 146
Prieurs ne ſe peuuent attribuer certains droicts ſur les Commanderies. 160
Prieurez de Caſtille & de Leõ vnis. 999
Prieurez & Commanderies tenues par le Grand-Maiſtre deuant ſon election; vaquent par la promotion d'iceluy. 213
Princes Chreſtiens ſe diſpoſent d'oſter aux Cheualiers leurs biens ſituez rieres eux, s'ils ne ſe reduiſent en vn lieu pour continuer la guerre aux Infidelez. 497
Princeſſes Religieuſes ou profeſſes & Prieuſes du Monaſtere fondé par la Roine Blanche en Arragon. 1014
Priſe de galeres. Voyez *Deffuicte.*
Priuilege ancien de la langue d'Italie. 260
Priuilege octroyé par le Pape aux Religieux de Rhodes. 318

Priuilege des Cheualiers de ſainct Iean de Hieruſalem, de prendre poſſeſſion de leurs Commanderies & benefices ſans placet ne pareatis. 498

Priuilege du Mareſchal de la Religion, quel. 536

Priuilege ancien de porter l'eſtẽdard de la Religion au premier rang. 381

confirmatiõ des Priuileges de la Religion de ſainct Iean octroyez par les Ducs de Sauoye, de Florence & de Ferrare. 785

Priuileges & ſtatuts dudict Ordre confirmez par le Concile de Trente. 786

& par le Pape. 971

Proceres linguarum, *quels Officiers à Rhodes.* 198

Proces pendant en la Rote de Rome entre deux Cheualiers, renuoyé par le Pape au Conuent de Rhodes. 194

Procez ciuils ſurſoyez à Malte pour cauſe du ſiege attendu. 691

Proceſſion & predication ordonnee par toutes les Egliſes de la Religion de ſainct Iean de Hieruſalem à chaſque feſte de la Natiuité de noſtre Dame. 969

Proceſſion ſolennelle qui ſe fait depuis chacun iour de Vendredi pour la conſeruation & proſperité de l'Ordre, par qui & quand inſtituee. 370

Proceſſions à Rhodes pour l'heureux ſuccez d'vne bataille contre le Soudan d'Egypte. 375

Proceſſions pour la victoire, & prieres pour les ames des Chreſtiens morts en la guerre de Rhodes. 293

Proceſſions pour la mort de Mahomet II. 296

Proceſſions, predications & prieres pour la conſeruation de Malte & de l'Ordre. 814

Proceſſions à Rhodes pour l'extinction du Schiſme. 159

Proceſſiõs & diuins offices pour vne victoire contre les Turcs au ſiege de Rhodes. 419

Procureurs du Conuent à Rhodes. 200

Procureur d'vn Prieur qui ne s'eſt trouué au commencemẽt du Chapitre, & peut neantmoins intervenir ſur la fin. 632

Procureurs du threſor condamnez par arbitres à treize mil eſcus enuers le Grand-Maiſtre. 235

Procureurs du threſor à Rhodes. 249

Procureur eſtant d'autre langue que celle qui l'a eleu, quelle voix il a. 536

Prodiges veus en l'air, cauſes de deuotion. 71.73

Prodiges auantcoureurs de ruine. 50

Prodiges diuers de la ruine d'vn des principaux ſouſtiens de la foy Catholique. 459

Promeſſes & menaces de Muſtafa au nom de Solyman aux Capitaines & ſoldats aſſiegeans Malte. 915.947

Prophetie diuulguee entre les Turcs

les

les met en allarme. 336
Prophetie ancienne touchant le mont Sceberras. 976
tradiment d'vn ſoldat Prouençal. 676
Prouiſor fratrum ſancti Ioānis. 1013
Prud'homme de l'artillerie, quel office à Rhodes. 249
Prud'homme de conſeruatiõ au Conuent de Rhodes. 383
Ptolemaide, derniere place des Chreſtiens en la Terre S. perdue. 100
Puits infectez par les Mores de l'herbe d'Aloë. 755
du Puy, premier appellé Maiſtre de l'Hoſpital. Voyez *Raimond du Puy.*
Pyrrho Melcio Cheualier Milanois abandonné de ſes gents, & luy prins, demeure eſclaue 7. ans. 703

Q

QVaiſſe inuentee par Hierome Caſſan Ingenieur, à quel vſage. 889
Quartiers de Malte departis par le Grand-Maiſtre à chaſcune des langues. 812. 868
Cheualier de Quelus tué en combat contre Giaffer Bei. 732
Querele entre Chefs ſurſiſe pour cauſe de guerre. 374
Quereles & plaintes au Conuent. 633
Querele qui faillit à mettre tout le Conuent en combuſtion. 636
Querele entre les langues de France & d'Aragon pour la garde d'vne porte à Malte. 703
Quinſan de Montalein Ingenieur du Grand-Maiſtre La Valette. 737
Quinze mil eſcus donnez par le Pape pour commencer la fabrique de la Cité neuue à Malte. 963
Quir Caloian de Modon Turc en apparence, & dans ſon ame bon Chreſtien. 499
entreprend ſur Modon en faueur de la Religion. 523
& l'effectue. 524

R

RAimond du Puy, Dauphinois, premier appellé maiſtre de l'Hoſpital. 27
perſuade ſes Religieux à prendre les armes pour la defenſe de la foy. *ibid.*
inſtitue leur premiere regle, habits, & ornements. *ibid.*
ſepare les Nõbles (& leur donne titre de Cheualliers) d'auec les Plebees & les Chappellains. 28
vſe d'extreme diligence & prudence à la priſe d'Aſcalon. 33
Meurt l'an 1160. 35
Raimond Berenger Grand-Maiſtre de Rhodes donne Cefalo à des Armeniens chaſſez par les infideles, à certaines conditions. 134
Raimond Ber. eſt Nunce du Pape en Cypre pour y pacifier les troubles. 135
tient deux chapitres generaux; & quelles ordonnances il y fit: puis meurt. 138

Rais Memi renié Albanois pendu au mast de sa galere prise par le Drappier Coppones, & plusieurs Chrestiens deliurez. 505
Rais Sacculi Turc, courageux & rusé Corsaire. 723
pris par les Venitiens, & decapité. 724
Rais au nombre de trente coniurez d'entrer au fort S. Elme, ou mourir tous ensemble : mais vingt tuez d'vn coup de canon, les autres s'enfuyent d'espouuente. 845
Raison d'iniure faicte, deniee, punie cruellement par Guirboça. 88
Raisons des Cheualiers François pour mainteuir leurs preeminences. 199
Receueurs establis en chasque Prieuré. 132
Receueurs & autres administrateurs de la Religion peuuent saisir les fruicts des mauuais payeurs sans autre permission. 785
Recompenses faictes à ceux qui s'estoyent signalez durant la guerre de Rhodes. 455.461.464.473
Recompenses par le Grand-Maistre à ceux qui auoyent faict de bons seruices durant le siege de Malte. 957.959
Reformation és mœurs des Religieux de Rhodes. 119.145.162
Reformatiõ introduicte par le Grãd-Maistre d'Aubusson apres plusieurs tremblemens de terre. 299
Regent des galeres, quel tiltre. 585
Regrets, pleurs & gemissements pour la mort du Grand-Maistre la Valette. 1001
Religieux signalez tuez à la retraicte deuant la Zoare. 698
Religieux peuuent tester des maisons qu'ils ont faict bastir en la cité neuue & en l'isle la Sengle. 713
Religieux de sainct Iean restituez en tous leurs biens en Angleterre. 716
Religieux ne peuuent toucher aux fruicts des Commanderies sans prouision du Grand-Maistre & du Conseil. 785
Religieux priuez de leurs Commanderies pour ne s'estre rendus au Conuent. 267
Religieux absens ou presens ont voix en la nomination des Procureurs des langues. 632
Religieux de sainct Iean de Hierusalem en quel cas censez Religieux. 612
Religieux ne peuuent armer aucun vaisseau sans permission. 334
nul Religieux ne peut prẽdre possession de Commanderie, que pourueu du Grãd-Maistre & du Conseil. 558
Religieux Seruants portent la Croix moindre d'vn quart que celle des Cheualiers. 580.
vn seul Religieux ne peut tenir deux Prieurez ni deux Commãderies. 135.138
Religieux de sainct Iean de Hierusalem ne s'entremettent aux differends des Princes seculiers. 94

Religieux de ſainct Iean non tenus d'obeir en choſe contreuenant aux ſtatuts de la Religion, ſinon en cas. 106
Religieux de S. Iean de Hieruſalem. Voyez *Cheualiers.*
Religieuſes d'Antioche ſe mutinent à la priſe de la ville, & pourquoy. 91
Religieuſes. Voyez *Monaſtere.*
Religion Catholique reſtablie par tout le Royaume d'Angleterre par le mariage de Philippe, deſpuis Roy d'Eſpagne, auec la Roine Marie. 710
Religion de ſainct Iean exempte du droict d'vn tarin pour once des deniers ſortans de la Sicile. 963
Religion de Rhodes en quel reſpect & authorité eſtoit entre les payés du Leuant. 157
Religion de Rhodes trauaillee des mauuais payeurs. 140
Religion departie en ſept langues, & comment s'eſliſoyent les Baillifs. 106
Religion calumniee par des ſiniſtres imputations & fauſſes informations. 628
Religion de ſainct Iean incommodee pour ne iouir de la plus part de ſes biens à cauſe des troubles ſuruenus pour la nouuelle Religion. 768
Reliques ſacrees enuoyees par Baiazet au Pape. 328
Reliques de ſainct Sebaſtien. Voyez *ſainct Sebaſtien.*
Renié Calabrois, traiſtre ſoubs ombre de retourner à la Religion, comment executé. 904
Renié d'Alicata pendu par vn pied, & bruſlé à petit feu dans Malte. 890
Reniez Corſaires comment punis anciennement par la Religion. 495
Reniez pourquoy traictez à toute rigueur à Malte. 842
Repreſailles practiquees par le Grãd-Maiſtre pour liberer des mains du Soudan le Commandeur Delfin. 207
Repreſailles exercees par les Chreſtiẽs contre les Turcs. 334
Reſiouyſſance publique à Rome à l'election du Grand-Maiſtre de la Sengle. 706
Reſiouyſſance à Malte à l'arriuee du ſecours. 950
Reſolution memorable des gents de guerre, du peuple, & des femmes deſeſperans du ſecours humain dans Malte. 893 907
Reſuerie & folle perſuaſion des Barbares. 782
Retraicte & route de l'armee Turqueſque deuant Malte. 954.955. 957
Reuelation d'vne Religieuſe de Malte touchant le ſiege de la ville. 667
Rhodes donnee par le Pape à la Religion de S. Iean, auec pouuoir d'y nommer vn Archeueſque. 107
deſcription de ladicte iſle. 108 405
aſſiegee par Othomã, & ſecourue par Amé Comte de Sauoye. 109
Rhodes aſſiegee & quittee par le Soudan d'Egypte. 177

Rhodes assiegee. 271.272. *&c. siege leué.* 291
Rhodes assiegee par Solyman. 403. *&c.*
Rhodes rendue aux conditions proposees. 447
Rhodiots entendent aux persuasions de la paix. 441.442
pitié des Rhodiots exilez & fugitifs. 452
Rhodiots disposez à se rebeller contre le Turc. 469.478.495
leur entrepriſe tourne en fumee à la ruine de plusieurs Chrestiens & Payens. 499
Richard Roy d'Angleterre fait mourir 7000. Turcs prisonniers, & pourquoy. 60
est soupçonné d'auoir faict assassiner Conrad de Montferrat. 61
se retire de l'armee, court fortune, & est pris desguisé en valet. 62
Richard Carraciolo eleu par commandement d'Vrbain Antipape, mais non recogneu par le Conuent de Rhodes. 146
Ricordi, *liure composé par le Commandeur des Faënze homme de saincte vie.* 708
Ricordi, *œuure composee par Sabba de Chastillon, propre pour les Cheualiers de Rhodes.* 376
Ridolfi, &c. Voyez *Iulian Ridolfi Cheualier la Riuiere pris, bleſſé, & mis à la torture par Mostafa.* 814 *& en galere chargé de chaines & de fers, puis tué à coups de baston, & pourquoy.* 815
Robles, maistre de camp, loüé & honoré par le Grand-Maistre. 886
la Rochechandry. Voyez *Iean de la Rochechandry.*
les Roches, Commandeur. Voyez *Iaques des Roches.*
Roderic Ortis se tire vne Zagaye de la gorge, & la renuoye aux ennemis. 714
Roger de Moulins Maistre de l'Hospital. 45
monstre sa magnanimité & Zele au bien du Royaume de Ierusalem, refusant à Guy de Lusignan les clefs du threſor où estoit la couronne Royale. 51
meurt estouffé par la foulle des ennemis deffaicts. ibid.
autre opinion de sa mort. 52.
Roger de Pins Grand-Maistre de Rhodes, tient vn chapitre general. 132. *& meurt regretté specialedes pauures.* ibid.
Roland Magro Pilote Maltois embouché par le Turc, parle feintement, pour persuader de se rendre. 893.
Romegas Cheuallier de S. Iean, & ses exploits sur mer. 773. 777. *&c.* 780. 781. 785. 786. 789. *&c.*
son nom par infinis exploits celebre à Naples & en Sicile notamment. 778
Romegas appellé par le Pape, obtient congé de l'aller seruir. 1033
Roy de S. Martin defendu. 365
charges de Roy & de Cercamare és galeres, quelles. 494
trois Rois morts en mesme saisō. 627

Rousset, Cheualier. Voyez *Nicolas Rousset.*

Prieur de Ruaux, François, gouuerne tout soubs vn Grand-Maistre Espagnol. 628

S

S Abba de Chastillon Commandeur de Faënze, homme de saincte vie. 708

Sac de ville trop subit, oste la victoire des mains. 525

Sacrilege d'vn Diacre miraculeusement descouuert. 567

le sainct Siege approuue & auctorise l'institution des Religieux de sainct Iean de Hierusalem. 26. 28

Saincts personnages de l'Ordre de sainct Iean de Hierusalem. 67. 79.81.97.708.*&c.*

de Sainxes & des Essars Cheualiers. Voyez *Nicolas de Sainxes & Pierre des Essars.*

Saladin Prince cruel & perfide. 53. 54

Salonichi. Voyez *Iean de Salonichi.*

Salpestre tiré de l'isle de Malte & du Goze, par qui affiné. 992

Salue d'arquebuserie pour feindre le secours de Malte arriué. 890

Saluër le premier en mer, signe de submission. 779

Sang de nostre Seigneur gardé par les Hospitaliers. 81

Dom Sancho de Leiua General des galeres de Naples assailli & pris par le Turc victorieux aux Gerbes. 761

le Sangorrin se remet en reputation, & efface sa disgrace. 652

Sarrazins deffaits en nõbre de quarante mille. 103

croyance des Sarrazins touchant les ames de ceux qui demeurent sans sepulture. 175

Satin, chien du Prieur de Botigelle, par lequel on creut qu'il prediſoit. 19

Satin, chien de Leon Strossi Prieur de Capouë, duquel il fut creu prẽdre aduis. 570

Satre, arbre odoriferant, propre à purifier. 776

Sault passé en prouerbe pour sa grandeur. 630

Saurine de Iorba & Elfa de Sagardia Dames Catelanes fondatrices d'vn Monastere de sainct Iean. 1015

Sauoye & la plus part du Piemont occupez par le Roy. 560

Schisme en l'Egliſe quand commença. 144

Shisme esteinct. 159.185

Sciarcles, planches de cordes, d'inuention Espagnole. 929

Sciech d'Almansor, homme fidele à la Religion. 627

Scio saccagee & desolee par le Turc. 256

Scipion Strossi va au seruice de la Religion, & tout ieune fait preuue de sa valeur. 657

Scipion Cicala pourquoy se fait Turc,

& par quels moyens deuiēt General de l'armee Turqueſque. 770
Seance diſputee par le Prieur de Portugal contre celuy de Catelongne. 211
Seance diſputee entre l'Admiral & le Drappier. 211
Seance du Grand-Maiſtre, &c. Voyez *Grand-Maiſtre.*
reliques de S. Sebaſtien preſeruent de peſte. 463
Secours de Dom Iean de Cardonne à Malte aſſiegee par le Turc. 863. 864
autre Secours amené par le Cheualier de Quinchi, & les nepueux du Grand-Maiſtre. 867
Secours de pluſieurs volontaires de diuerſes nations à Malte. 894
Secours de Piſe, paſſe en prouerbe. 946
Secours du Viceroy de quels peuples conſtoit. 931. *deſcend en terre.* 948
Seculier faict Vichancellier de l'Ordre de ſainct Iean contre l'ordonnance du Grand-Maiſtre de Villiers. 996
Sedition au couronnement de Petrin Roy de Cypre, entre les Venitiens & les Geneuois. 136
Sedition au Conuent à Rhodes. 111
Sedition au Conuent de Malte entre les François & les Italiens. 538
Sedition au Conuent de Malte, perilleuſe. 1018
multitude de Seigneurs engendre confuſion à Ptolemaide. 99
Seigneurs & Gentils-hommes volontaires François au nombre d'enuiron trois cents venus au ſecours de Malte. 979
Selim fils de Baiazet fait eſtrangler ſon pere, ſes freres, leurs femmes & enfans, & s'empare de l'empire. 379
Semarcant, en Perſe, aſſiegee dix ſept ans. 88
Semur, Cheualier François, circumcis par force, demeure Turc toute ſa vie. 1028
Grand-Maiſtre de la Sengle. Voyez *Claude de la Sengle.*
Sentences du Conſeil Complet ſont executoires nonobſtant l'appel au Chapitre general. 537
Sepulture de bronze decernee au Grand-Maiſtre d'Aubuſſon auec eloge. 365
Sepulture du corps du Grand-Maiſtre la Valette. 1008
Serment deteſtable faict au Soudan par Iaques declairé Roy de Cypre. 202
Serpent qui s'attacha à la main d'vn marinier, exoiré à l'inuocation de ſainct Paul. 984
freres Seruants ne peuuent eſtre faits Cheualiers. 132
Seruants en la Religion de Rhodes doiuēt tenir vn cheual bien dreſſé pour la guerre auec le valet. 144
Seruant Enfermier au Conuent des Cheualliers de ſainct Iean. 752
Seruice perſonel recompensé en argent. 123
Cheualier de Seſſe accuſé au Conſeil pour

pour auoir rendu ſans extreme contrainɛte le chaſteau de Goze au Turc. 677
Sicilien tuc deux ſiennes grandes filles & leur mere, & pourquoy. 671
Siege de place conduit laſchement & ſans ordre ni diſcipline, infortuné.. 43
Siege de Rhodes. Voyez *Rhodes aſſiegee.*
Siege de Malte. Voyez *Malte.*
Siege de la Goulette. Voyez *la Goulette.*
Signes practiqués à Malte entre Gouuerneurs de places pour s'entredonner des aduis. 807
Silence obſerué par les anciens Religieux de ſainct Iean. 11. leué par diſpenſe du Pape. 86
Simeon, Cheualier. Voyez *Paul Simeon.*
Sinam Rais meurt de ioye voyant ſon fils deliuré. 615
Sinam Baſcha comment excuſe ſon manquement de foy. 671
Smyrne baillee aux Cheualiers de Rhodes, à quelle charge. 139
Smyrne prinſe & bruſlee par le Turc. 237
Sola, Seruant d'armes. Voyez *Iean Sola.*
Soldats chaſtiés pour auoir paſſé aux monſtres auec armes empruntees. 624
Soldats de la garniſon d'Africa mutinez cõtre Dom Sanchio de Leiua. 700
le Grand-Maiſtre intercede pour eux.. 701
obtiennent leur abolition. 710
Soldats malades à Malte en grand nombre, charitablement aſſiſtez. 750
effects de deux Soldats Maltois. 937
Solyman Empereur des Turcs bruſle du deſir de conquerir Rhodes. 391. *&c.*
demande qu'elle luy ſoit rendue: & à faute de ce faire, menace de ruine & de ſeruitude. 402
ſon armee ſe fait voir deuant la ville. 403
vient en perſonne au camp, & harangue ſes ſoldats. 409
liure pluſieurs aſſauts, qui luy ayans eſté funeſtes, il prend en haine Muſtafa. 420
luy faict former ſon procez pour luy auoir promis la priſe de Rhodes facile. 430
& à Peri Baſcha pour les cauſes recenſees. 431
les reprend en grace par l'interceſſion des Baſchas & principaux Capitaines. *ibid.*
ſe tient pluſieurs iours enfermé ſans ſe laiſſer voir, & veut leuer le ſiege. *ibid.*
conuie les habitans à luy rendre la ville, auec promeſſes & menaces. 440
traicte de la reddition. 444
veut voir le Grand-Maiſtre: le conſole, l'honore de preſents, & fait exactement obſeruer la compoſition. 449

Solyman fait estrangler en presence de l'armee Amurath fils de Zizimi. 453
ses enfans masles semblablement, & fait serrer les filles au serrail. 454
Solyman quittant Strigonia emmene trente mille ames Chrestiennes esclaues. 535
Solyman quitte les Perses, & se tourne contre l'Italie. 570
rompt la paix auec les Venitiens. 571
assiege Malte. 662
leue le siege. 669
Solyman fait mourir son fils Baiazet rebellé contre luy, & renuoyé par les Perses. 768
iure par sa teste de destruire l'Ordre de S. Iean. 789
s'indigne encor plus pour l'entreprise de Maluasia. 794
contenance & propos de Solyman oyant le mauuais succez du siege de Malte. 961
quelles deffenses il fit en suite. 962
il fait abatre les Egliſes des Turcs & les Synagogues des Iuifs. ibid.
meurt deuant Sighet, & Selim son fils luy succede. 988
Songe estrange d'vn More esclaue, trouué veritable, cause qu'il se fit Chrestien. 718
Spectacle horrible à l'occasion d'vn tourbillon de vents que les mariniers nomment Typhon, ou Chiffon. 718.719
Spectacle piteux & horrible de soldats Chrestiens noyez, estouffez sous les ruines d'vne tour, ou enclouëz sur les piques de leurs compagnons. 72
Statuts pour les bonnes mœurs des Religieux, & pour le seruice des Egliſes. 137
Statut ancien de Rhodes touchãt les vaiſſeaux chargez de grains arriuans. 260
Statuts touchant les appellatiõs. 468
Stratagemes diuers commis au siege de Rhodes. 271.272. &c. 406. &c. 417.420.421. &c. 662
Stratageme induſtrieux de Dom Sanche de Leiue pour faire la retraicte de Veles en Barbarie. 784
Stratageme du Grand-Maiſtre la Valette pour faire accroire aux Turcs que le ſecours general eſtoit entré dans Malte. 868
le Prieur Stroſſi brigue pour neant la dignité de Grand-Maiſtre. 704
comme ſe defaict du Viceroy qui le vouloit arreſter. 709
Stroſſi. Voyez *Leon Stroſſi.*
Supplices notables d'vn Diacre ſacrilege, & d'vn Cheualier Anglois homicide. 567.568
Surintendans ſur les finances & reuenus de la grand' Maiſtriſe. 171
Syndicat auquel ſe preſentent franchement pour ſe iuſtifier, ceux qui auoyent eu charge de procurer le ſecours de Rhodes. 458
Syſſites des Eſſeens. Voyez *Hordes des Tartares.*
Syſſites (ou Auberges) en la Religion. 10

T

Table ronde des Cheualiers de de la grãd Bretagne. Voyez *Hordes*

Hordes des Tartares.
Tafareze, ou Griperie, espece de seruitude aux mariniers de Rhodes. 169
Templiers. Voyez *Hospitaliers.*
se rendent odieux par leur auarice. 32.33.42
douze Templiers pendus pour auoir trop facilemẽt rendu vne place. 36
Templiers enuieux contre les Hospitaliers. 41
font tuer l'Ambassadeur du vieil de la Montagne, qui traictoit de se faire Chrestien. 42
Templiers taxez d'orgueil, d'auarice & de perfidie. 51.62
Templiers chassez de Tripoli. 93
font vn inestimable butin en l'Hellespont, & se retirent en France. 106
leur lubricité, oisiueté & magnificence les rend odieux; si que le Roy & le Pape conspirent leur ruine. ibid.
leur procez formé, & meurent de diuers supplices. 106
exterminez de religion & de nom. 109
Terre de l'isle de Malte appliquee cõtre la morsure des serpens. 984
Tesmoignage de l'Empereur Charles V. touchãt le siege de Rhodes. 455
Tesmoignage & present du Roy Catholique en faueur du Grand-Maistre de Valette. 980
Theodat de Gozon Cheualier de S. Iean a rẽdu croyable le combat de Cadmus contre le Dragon. 15
Theodore Porphyrogenet vend son despotat de Sparte & de Corinthe à la Religion de Rhodes; & ce qui en aduint. 153
Thunis assiegee par l'Empereur Charles V. & prise. 556
Thunis saisie par Luciali au nom de Selim. 1020
Thresor administré par plusieurs Grãds-Maistres qui se sont soubsmis d'en rendre compte. 21
Thresor du Conuent par qui s'administre. 200
Thresorier en la Religion de Rhodes. 116
dignité de Thresorier general du Cõuent de Rhodes n'appartient qu'à la langue de France. 185
ses gages, sa residence, voix & seance. ibid.
inuention de Torchis, & leur composition. 903
S. Toscane Veronoise Religieuse de l'Ordre des Hospitaliers, venerable pour ses miracles. 67
Trahisons punies. 244.278
Traicté entre l'Archeuesque & le Metropolitain pour la iurisdiction spirituelle de Rhodes. 243
Traicte de grace à Malte, quelle. 981
Tremblements de terre reiterez plusieurs fois à Rhodes. 296.297. 298.299
Tremblemẽt de terre en l'isle de Lango, horrible & funeste. 329
Tremblement de terre par toute l'isle de Malte. 776
Tripoli prinse & saccagee. 134
Tripoli assiegee par le Turc. 673
rendue à Sinam Bascha. 684
comte de Tripoli, renié, trouué mort estouffé dans son lict. 54

Triumphes pour les Chefs victorieux pourquoy non permis en l'Ordre de sainct Iean nõ plus qu'à Sparte. 17
Trouble & confusiõ en l'armee Chrestienne, cause de perte. 759
Turcoplier en la Religion de Rhodes. 116
office de Turcoplier supprimé. 619
Turcs se retirent honteusement de l'assaut general de Malte. 924. 927
Turcs deffaicts. Voyez *Deffaicte.*
Typhon & Chiffon, tourbillon meslé de trois vents. 718

V

Grand-Maistre de Valette. Voyez *Iean de Valette, &c.*
exploits du General de la Valette. 714. 715. *&c.*
Mareschal de Vallier mal receu par Sinam Bascha, allant traicter la reddition de Tripoli. 681
est mis à la chaine, & porté à la galere les fers aux pieds. 682
remis en liberté. 683
perd l'habit, & est liuré à la iustice seculiere, dont il appelle au sainct Siege. 686
est restitué en sa dignité par l'intercession du Grand-Maistre la Valette. 737
Valori Cheualier, &c. Voyez *Nicolas Valori.*
Vaquant ou mortuaire en la Religion de Rhodes quand introduict. 119
Vbaldesque, vierge Religieuse de l'Ordre des Hospitaliers. Sa saincteté, & miracles durant sa vie & apres sa mort. 67
Veau marin ayant deux testes, prins pour mauuais augure. 594
Vengeance & haine conuerties subitemẽt en amour & charité par les Cheualiers de S. Iean. 21
Vengeance d'iniure surseoyee à cause de guerre par Lupold Duc d'Austriche. 60
executee. 62
Venitiens se rendent peu à peu maistres de l'isle de Cypre. 241
sont deffaicts en mer par Mahomet, où le General & son fils ayment mieux mourir au cõbat que tourner le dos. 248
retirẽt la Roine de Cypre fille adoptiue du Senat, & elle leur cede l'administration du Royaume. 321
dessus de Vent, marque de superiorité. 174. 374
Ventail à la main du Turc, en signe de paix. 896
Vest, Turcoplier Anglois, calomniateur, maling & choleric, pourquoy empriſonné, & priué de l'habit. 544
remis en sa dignité. 549
fait encore vne autre nouuelle folie. 560. 569
Vest interdict de porter la grand' Croix, & d'entrer au Conseil. 580
Voyez *Clement Vest.*
Vicaire general du Grand-Maistre creé par le Pape en sedition. 111
sa charge & pouuoir. ibid.
Viceroy de Sicile enuenimé contre

la Religion. 713.716. *&c.*
Vichancelier se trouuant Chapellain precede tous. 612
Victoire miraculeuse sur le Turc, repoussé de l'assaut general de Malte. 927
Victoire. Voyez Deffaicte.
Vierge vestue de blanc, & autres signes veuz en l'air durant l'assaut general de Rhodes. 291
Grand-Maistre de Villaret. Voyez *Foulques de Villaret.*
Guillaume de Villars. Voyez *en Guillaume de Villars.*
Villegagnon, Cheualier. Voyez *Nicolas de Villegagnon.*
Villemagne, de l'Ordre de S. Iean. Voyez *Girard de Villemagne.*
Elion de Villeneufue Grand Maistre de Rhodes. Voyez *Elion de Villeneufue.*
le maistre de Villiers, teint deux Chapitres generaux, & regla les affaires de la Religion. 101
estabt la forme de l'election du maistre, & meurt. 102
Visiteur general des biens de la Religion de Rhodes, & son pouuoir. 112.113.119.182.200.212
Visiteurs informẽt des abus & excez commis au preiudice de la Religion. 130
Visiteurs & taxateurs pour esgaler les charges des Prieurs. 580
Vœu de chasteté, pauureté & obedience, par les Cheualiers de sainct Iean. 27
Vœu de profession oblige les Cheualiers de sainct Iean, à preferer l'honneur de la Religion à vne mort ineuitable. 835
Volume des statuts de l'Ordre reformé. 716
Voyages de Cheualiers contre les Infideles, heureux. 743
Voyeur à Malte, quel office, & quãd institué. 593
Voix au Conseil apres les Baillifs demandee par le Conseruateur conuentuel, & deniee. 365
Vrsin Grand-Maistre de Rhodes, refuse de prendre les Venitiens pour protecteurs. 227
enuoye representer à sa Saincteté les neceßitez de la Religion, & faire plusieurs plaintes. 228. 229
se prepare à soustenir le siege de Rhodes. *ibid.* 245
appelle d'vn iugement donné contre luy sur l'administration du threßor. 233
& d'vne autre sentence prononcee par arbitres. 235
priue de leurs Commanderies quelques Religieux qui n'auoyẽt obey aux citations. 235
s'offre luy meßme à la charge de General des galeres, au refus de tous les autres Cheualiers. 237
tient le Chapitre general. 248
meurt. 252

X

Xerif fils du Roy de Fez, & Luciali combatent les galeres de Malte. 1025
Ximenes braue Cheualier Nauarrois, tué

tué en vne eſcarmouche deuant Malte. 817

Y

Y Sabelle Fernandes premiere Prieuſe d'vn Monaſtere de Damoiſelles Religieuſes de l'Ordre S.Iean de Hieruſalem. 388

Yſabelle fille du Roy Henry VIII. d'Angleterre declairee Roine, remet l'hereſie par tout le Royaume, & autres ſiens exploits. 743

Yſabelle Gentifemme Rhodiote pourquoy tuee par ſon mary. 1004

Z

Z Acharie Capitaine Geneuois fait grand deuoir à recueillir les Chreſtiens de Tripoli fugitifs. 98

Zagayes, armes communes aux Maltois. 512.513

Zagayes lancees agilement par les Turcs au lieu de fleches qui leur manquoyent. 927

Zambald, riche marchand Syrien, retenu par le Grand-Maiſtre auec ſon nauire iuſqu'à ce que le Commandeur Delfin fuſt relaſché par le Soudan. 206

habitans de Zanzor tributaires de la Religion. 518

Zaportella, Cheualier Catelan, tué en ſe confeſſant, & le Chappellain qui le confeſſoit. 906

Zara reuoltee, repriſe. 66

Zenial enuoyé auec vne armee contre Trebiſonde par le Roy de Perſe ſon pere. 237

deffaict quarãte mille Turcs, & trente cinq mille autres Turcs & Grecs; mais en fin rencontré par Mahomet II. eſt defaict & tué. 240

Zizimi frere du Grand Turc, en la garde des Cheualiers de S.Iean. 5

Zizimi fils de Mahomet traicte la paix auec la Religion. 262.265

mais en effect entreprend ſur le chaſteau S.Pierre. 267

Zizimi chaſſé par ſon frere Baiazet implore le conſeil & le ſecours eſtranger. 300

recourt au Grand-Maiſtre. 301.302

arriue à Rhodes. 303

demande permiſſion & equippage pour aller en Ponent. 304

ſon naturel, ſes mœurs & façons de faire. 306

eſt conduict en France. 311

demandé par le Pape, & fait ſon entree à Rome. 324

baiſe les pieds de ſa Saincteté auec deſdaing. 325

eſt renfermé dans le chaſteau ſainct Ange auec gardes. 331

deliuré au Roy Charles VIII. 332

meurt, non ſans ſoupçon d'auoir eſté empoiſonné. 332

combat à la Zoare par les Cheualiers de S.Iean, fort ſignalé. 14

Zoare ſurpriſe & pillee par les Cheualiers. 695

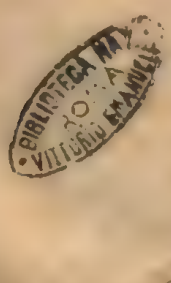
Zoccolanti, Religieux de l'Obſeruance de ſainct François, introduits à Rhodes. 197

Zuenio ingenieur de la Religion de Rhodes. 388

FIN.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

Corrigez ainſi les fautes eſchappees en l'impreſſion.

Le premier nombre marque la page : le ſecond, la ligne.

Pag.12.l.18.d'eſtats. 13.16.Fluuian.& ainſi ailleurs.16.10.Sextius.23.25. conſtamment.43.8. alla iuſqu'. 51.34.tuer.94.27. apres Meledaër, adiouſtez,& fut eſleu Soudan Almach ſon fils.100.13.les Sarraſ. deſirans, &c. 103.1. Guill.de Villaret. lig. dern. fit chaſſer.108.24. Lindien. 115.32. cinquante mil.124.32.il eſcl.134.l.dern.les reuenus.136.28.encor neceſſ.143. 6.s'eſprouuerent.151.21.contribuer.160.l.10. ſage Prince. l.167.4. S.Chamaut.207.11. dig.de Mareſchal.210.l.16. Azzo.303.21. appr. de terre.329. 17. vaiſſ armé.350.28.Maluoiſie. 404.32. vol.2. 432.29. tous deux 453.17. la mer de Rh.457.17.inſtitution.472.22.rayez,en tout cela.529.16.Mores. 522.37.l'Aigle.526.19.fameux.538.l.6.debatit. 555.24.tinel.557.4. rayez & valeur.560.23. luy fut.568.34. iuſtifia.577.28. ſon peu.581.29. arb. l'enſeigne.585.30.Domps de Requeſcens.586.qui ſe.590.3.aff.à la religion.ibid. 8.reuiſt.663.9. le ſuyuirent.ibid.10.où le.665.23. poſé ſur.672.4. il repara. 683.le chargeaſt.687.21.tout le.708.33. chercher les Corſ.qui. ibid.34. arriué à Palerme.716.22. panatique. 718.14. de ſeruir. 730.33. ainſi. 733.4. prouë. ibid.22. guinderent. & 32.forçats.797.15. rayez à ceſte place.800. 23. chaud. 801.14. Mufti. 816.5. chaſque fois. ibid. 36.40000. 931. 29. remuees.865.à garnir.871.26. canne.873.15.lettres. ibid. 30. & y eut.880.4. Giural.882.20.apres aſſiegez,adiouſtez,à ſouffrir tout,& courre toute autre fortune auant. 886. & en.888.30. tirer.895.37. auant. 897.26. eſcalier. 900.25. apres enſuyuoit, adiouſtez infalliblement, & le rayez en la ligne ſuyuante.901.10.Caualeris. ibid. 19. rayez & de la breche. ibid.21. & 22. apres preuoyant adiouſtez le danger.ibid.25.en grand ibid.37.& 38. reparant & couurant les. 902.14. Dragut prit.904.28. auant que de ſe rendre. 908.6. ſemerent.912.32.rayez l'eſpee à la main.915.19.s'obſtinoyent. ibid. 31. Timars. 918.11.rayez & Hieroſme Buſo Maltois. 925.30. apres des premiers rayez iuſqu'à Peſſoa,& remettez en la lig.35. apres Cheder. & à la poſte de Caſtille moururent au combat le Bailly Feliſes, le Cheualier de S.Romain Enſeigne de la Religion ; Antoine Bernard Maiſtre Eſcuyer, & le braue enfant Barth. Peſſ page du Grand M. 929.20. ſciarettes. 940.19. Cabrera 972.28. pour Mal.975.11.Angles.989.22.poſſeſſions.994.le Pape meſme.997.20 courtiſans.1021.20. Pignatel.1028.3.proprement.1029.33. rues.1035.21.Portau.